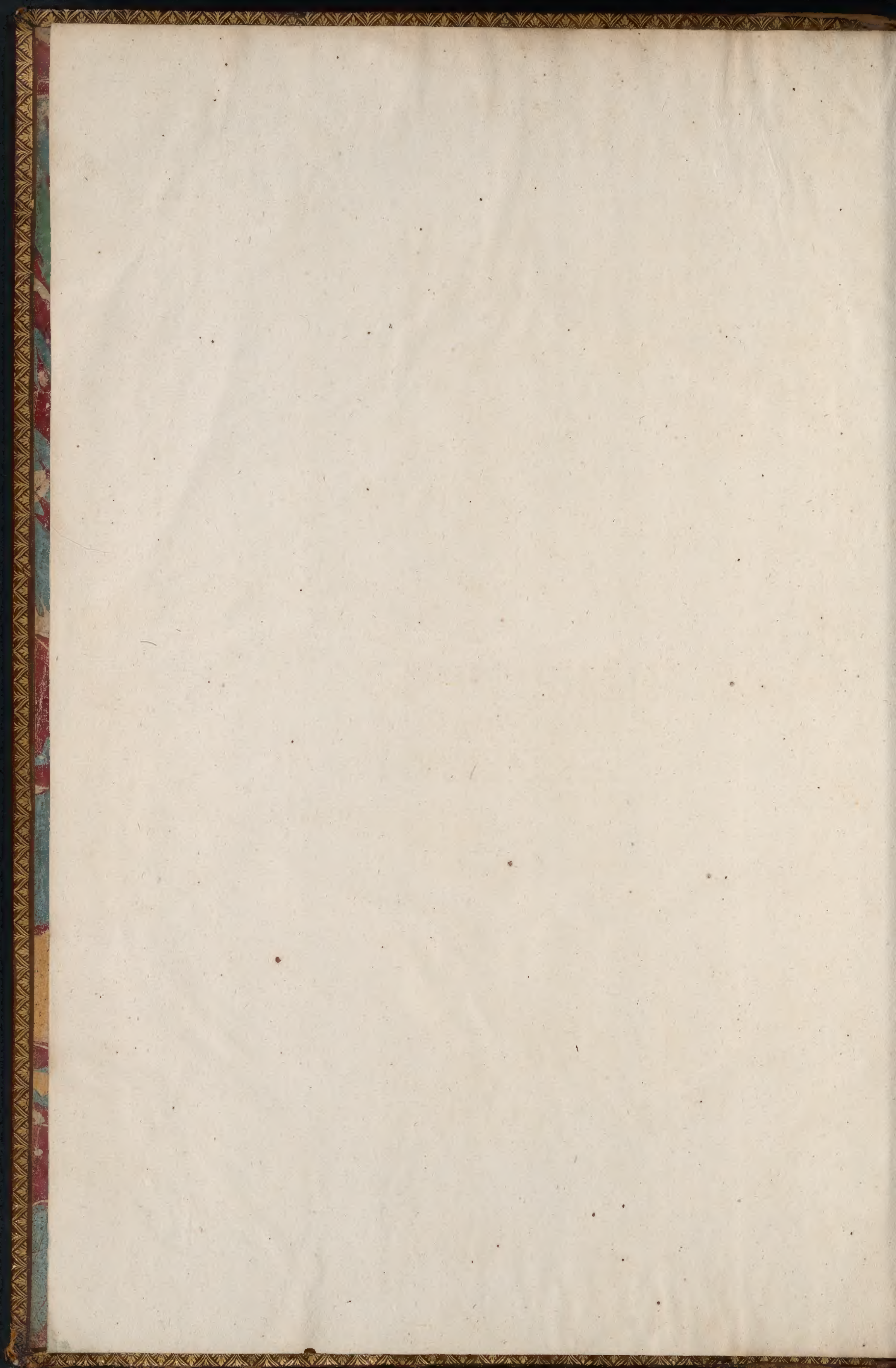
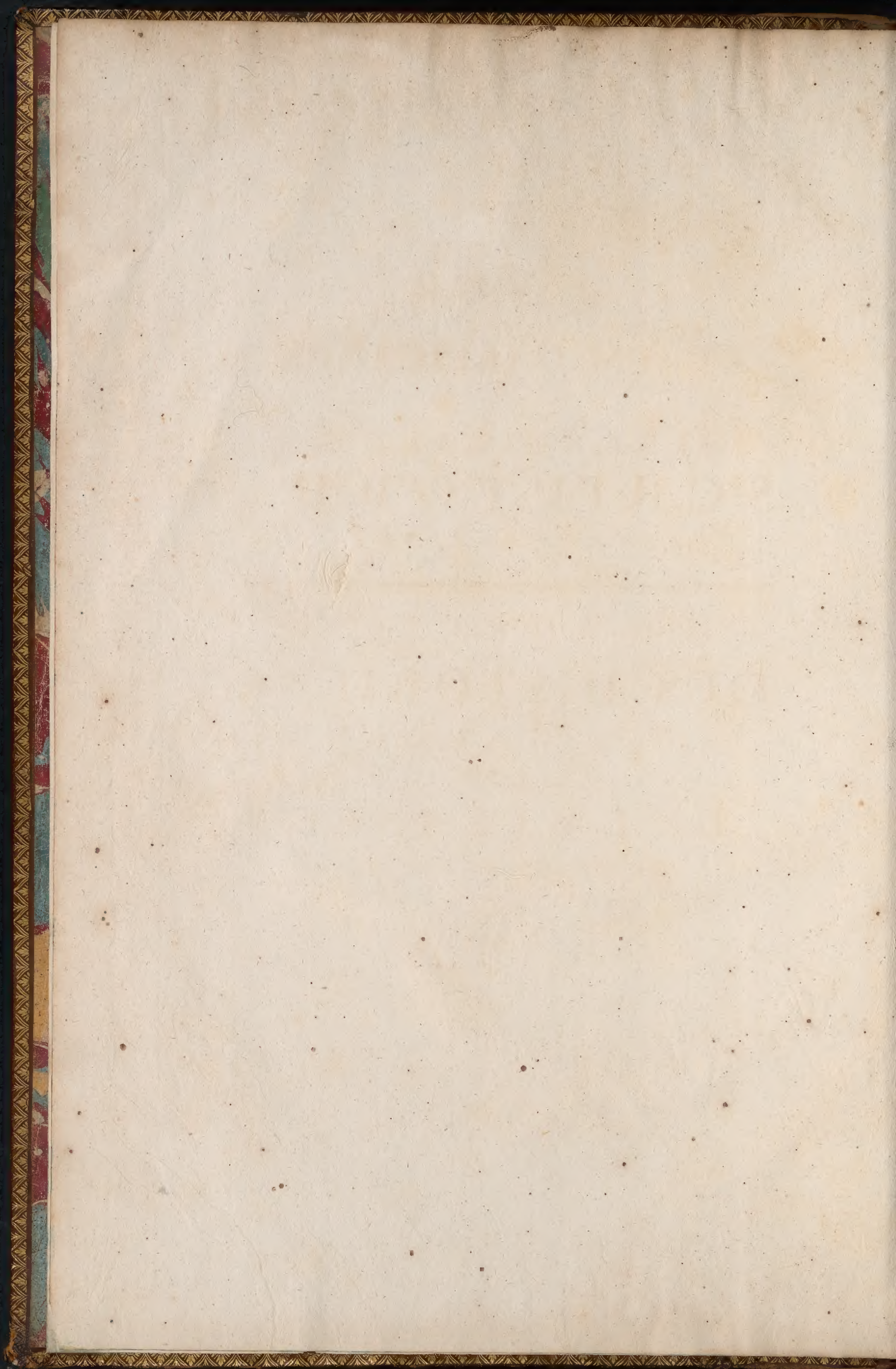



Henry Labouchere


EX · LIBRIS · CHARLES · HENRY · COSTER
QUO FATA VOCANT





RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.
TOMUS QUARTUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.
TOME QUATRIÈME.

A PARIS,

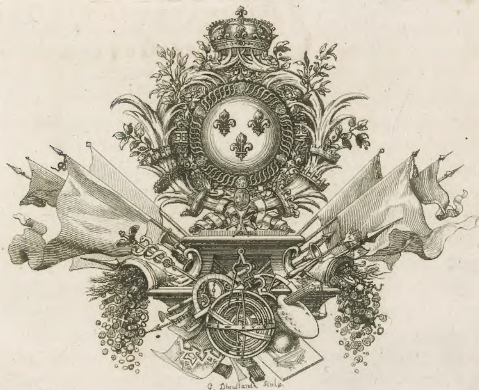
Chez
- Gabriel Martin.
- Jean-Baptiste Coignard.
- Pierre-Jean Mariette.
- Hippolyte-Louis Guerin.
- Jacques Guerin.

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.

TOME QUATRIÈME.

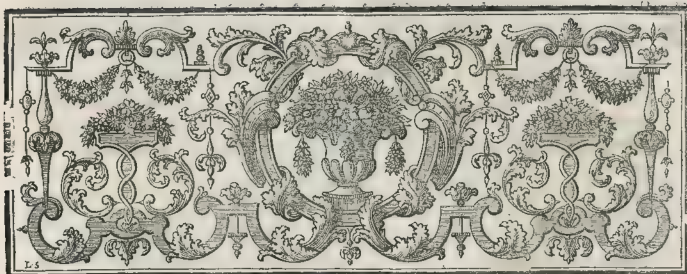
CONTENANT LES LETTRES HISTORIQUES, LES LOIX, les Formules, les Diplomes, & plusieurs autres Monumens, qui concernent les Gaules & la France sous les Rois de la premiere Race.

Par Dom MARTIN BOUQUET, *Prêtre & Religieux de la Congrégation de Saint Maur.*



A PARIS,
AUX DÉPENS DES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

M. DCC. XLI.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.



PREFACE.

CE Volume qui termine les Actes & les Monumens de la premiere race, comprend les Lettres hiſtoriques, quelques extraits des Conciles, les Conſtitutions des Rois des François, la Loi Salique, celle des Ripuaires, celle des Bourguignons, celle des Viſigots, les Formules de Marculſe avec pluſieurs autres, & les Diplomes de nos Rois.

Lettres hiſtoriques.

I. Perſonne n'ignore les ſecours qu'on peut tirer des Lettres des Rois, des Grands du Royaume, des Evêques & des Papes pour illuſtrer notre Hiſtoire. C'eſt là qu'on découvre les motifs qui font entreprendre une affaire, les intrigues dont on ſe ſert, les moïens qu'on emploie, les reſſorts qu'on fait jouer pour y réuſſir : on y trouve mille autres choſes, qui ne ſont pas rapportées par nos Hiſtoriens, & qu'on chercheroit inutilement chez eux. C'eſt ce qui a engagé du Cheſne à inſérer un grand nombre de Lettres dans ſa Collection : nous y en avons ajouté pluſieurs autres. Nous mettons à la tête de chaque Lettre un ſommaire de ce qu'elle contient : nous nous épargnons cette peine, quand elles ſont courtes. Nous mettons en marge, autant que nous le pouvons, les années auxquelles elles ont été écrites.

PRÆFATIO.

VOLUMEN iſtud, quod Actis & Monumentis primæ ſtirpis finem facit, Epiſtolas hiſtoricas, quædam ex Conciliis excerpta, Regum Francorum Conſtitutiones, Legem Salicam, Legem Ripuariorum, Legem Burgundionum, Legem Wiſigothorum, Marculfi Formulas, cum multis aliis, & noſtrorum Regum Diplomata complectitur.

Epiſtolæ hiſtoricæ.

I. Quantum auxilii ex Regum, regni Procerum, Epiſcoporum & ſummorum Pontificum Epiſtolis percipi poſſit ad noſtram illuſtrandam Hiſtoriam nemo neſcit. In iis enim rei aggrediendæ rationes deteguntur; viæ, artes, machinæ ad eam perficiendam adhibitæ deprehenduntur : in iis ſexcenta alia reperiuntur, quæ à noſtris Hiſtoricis minimè memorantur, & quæ fruſtra apud eos quæras. Hinc eſt quòd Cheſnius magnum in ſuam Collectionem Epiſtolarum numerum invexit, quibus plures alias addidimus. Suum unicuique Epiſtolæ argumentum præfigimus; quod quidem in breviſſimis omittimus. Annos, quoad ejus fieri poteſt, quibus ſcriptæ ſunt, in marginibus apponimus.

Excerpta ex Conciliis.

II. Iis quæ ex Conciliis excerpimus, præmittimus Colloquium quod Avitus Viennensis Episcopus Lugduni anno 499 cum Arianis habuit coram Gundebaldo Burgundionum Rege. Rex iste Aviti argumentis convictus fuit, & perspicuè novit à qua parte veritas staret; sed non satis virium habuit, ut veritati cederet, & fidem Catholicam amplecteretur.

Ex nominibus Episcoporum, qui Agathensi Concilio subscripserunt, patet quænam urbes anno 506 Wisigothis parerent.

Discimus quidem ex subscriptionibus Episcoporum, qui anno 511 Concilio Aurelianensi interfuere, jam latissimè patuisse regnum Francorum: verùm cùm non ei adfuerint omnes Episcopi urbium quæ Chlodoveo erant subditæ, ex his subscriptionibus hujus regni limites certò constitui nequeunt.

Epaonense Concilium anno 517 habitum regni Burgundionum amplitudinem nobis aperit. Amnis Druentia, qui in Alpibus Maritimis originem habet, & qui sese in Rhodanum infra Avenionem exonerat, Burgundiones tunc temporis ab Ostrogothis disterminabat. Urbes Cabellicensis, Aptensis, Genevensis, Carpentoractensis, Arausicana, Tricastina, quæ anno 517 erant sub Burgundionum imperio, Ostrogothis parebant anno 524, ut patet ex subscriptionibus Episcoporum Concilii Arelatensis hoc anno sub Theodorico Italiæ Rege celebrati.

Si sedes, quas tenebant Episcopi, qui Concilia Arelatense anno 524, Carpentoractense anno 527, Arausicanum anno 529 suis nominibus munierunt, notatæ fuissent, regni Ostrogothorum in Galliis limites certò nobis innotescerent.

Extraits des Conciles.

II. Au commencement des Extraits que nous donnons des Conciles, nous mettons la Conférence qu'eut Avite Evêque de Vienne à Lyon en 499 avec les Ariens en présence de Gondebaud Roi des Bourguignons. Ce Roi fut convaincu par les raisonnemens d'Avite, & connut clairement de quel côté étoit la vérité; mais il n'eut pas la force de s'y rendre, & d'embrasser la foi Catholique.

Nous voions par les noms des Evêques qui souscrivirent au Concile d'Agde, quelles étoient les villes qui obéissoient aux Visigots en 506.

Nous apprenons à la vérité par les souscriptions des Evêques qui assisterent au Concile d'Orleans en 511, que le royaume des François étoit déja fort étendu; mais comme tous les Evêques des villes, qui étoient soumises à Clovis, ne s'y trouverent pas, ces souscriptions ne peuvent pas servir à fixer surement les bornes de ce royaume.

Le Concile d'Epaone tenu en 517 nous fait voir l'étendue du royaume des Bourguignons. Le fleuve de la Durance, qui prend sa source dans les Alpes Maritimes, & qui se jette dans le Rhone au-dessous d'Avignon, séparoit alors les Bourguignons des Ostrogots. Les villes de Cavaillon, d'Apte, de Genéve, de Carpentras, d'Orange & de S. Paul des trois Châteaux, qui appartenoient aux Bourguignons en 517, étoient en 524 sous la domination des Ostrogots, comme il paroît par les souscriptions des Evêques du Concile d'Arles célébré cette année sous Theodoric Roi d'Italie.

Si l'on avoit marqué les siéges, qu'occupoient les Evêques qui ont souscrit au Concile d'Arles en 524, à celui de Carpentras en 527, & à celui d'Orange en 529, on sauroit surement les limites du pays que possédoient les Ostrogots dans les

Gaules. On conjecture cependant qu'en 529 ils étoient maîtres d'Arles, de Carpentras, de Toulon, de S. Paul des trois Châteaux, de Cavaillon, d'Aix, d'Apt, de Vaison, d'Orange & de Martigni: ils avoient outre cela quatre autres villes Episcopales, dont on ignore les noms.

La Préface du Concile d'Auvergne tenu en 535, marque que ce Concile étoit composé des seuls Evêques de la domination de Theodebert. Si donc tous les Evêques y ont assisté, nous connoissons les noms des villes qui obéissoient à ce Prince.

Nous ne donnons du cinquiéme Concile d'Orleans célébré en 549, que la Préface & le quinziéme Canon. Dans la Préface les Evêques ne font mention que de Childebert, parce que la ville, où ils étoient assemblés, étoit dans ses Etats. Le quinziéme Canon confirme l'établissement de l'Hôpital fait à Lyon par Childebert & sa femme Ultrogothe. Nous ne donnons pas les souscriptions de ce Concile composé des Evêques des trois royaumes de France, parce qu'elles ne sauroient servir à fixer les bornes de chaque royaume. C'est pour la même raison que nous n'avons pas rapporté les souscriptions des trois Conciles précédens d'Orleans.

Le Concile de Valence de 584 confirme les donations faites à diverses Eglises par le Roi Gontran. Nous avons les souscriptions de dix-sept Evêques des Etats de ce Prince qui ont assisté à ce Concile. Mais celui qui fut tenu à Mâcon l'année suivante, nous fait mieux voir la grande étenduë du royaume de Gontran : soixante & un Evêques y souscrivent tant par eux que par leurs Députés.

Les Visigots chassés des Gaules par Clovis, & contraints de se retirer en

Conjicitur tamen illos anno 529 urbium Arelatensis, Carpentoractensis, Telonensis, Tricastinæ, Cabellicensis, Aquensis, Aptensis, Vasionensis, Arausicanæ & Octodurensis potitos esse: quatuor alias Episcopales prætereà possidebant, quarum nomina ignorantur.

Ad Concilium Arvernense anno 535 habitum solos convenisse Episcopos ditionis Theodeberti, liquet ex Præfatione. Si igitur omnes adfuere Episcopi, urbium, quæ Theodeberto parebant, nomina nota habemus atque perspecta.

Concilii Aurelianensis quinti anno 549 celebrati Præfationem tantùm exhibemus & Canonem decimum-quintum. In Præfatione solus laudatur ab Episcopis Childebertus, quia urbs, in quam convenerant, in ejus erat ditione. Canon decimus-quintus Xenodochium à Childeberto & ejus uxore Ultrogotha Lugduni conditum confirmat. Hujus Concilii ex Episcopis trium Franciæ regnorum compositi subscriptiones non damus; quippe quæ limitibus cujusque regni præfiniendis minimè conducere valeant. Ob eamdem causam trium Aurelianensium Conciliorum, quæ præcesserant, subscriptiones prætermisimus.

Concilium Valentinum anni 584 donationes variis Ecclesiis à Guntramno Rege factas confirmat. Septemdecim Episcoporum ditionis istius Regis, qui huic Concilio interfuerunt, habentur subscriptiones. Verùm Matisconense Concilium anno sequenti habitum nobis pleniùs demonstrat quàm longè pateret Guntramni regnum. Concilium enim tam suis, tam suorum Legatorum nominibus muniunt sexaginta & unus Episcopi.

Wisigothi è Gallia à Chlodoveo expulsi, Hispaniamque petere coacti,

quasdam adhuc Provinciæ Narbonensis urbes maritimas retinuerunt, Narbonem scilicet, Biterras, Elnam, Magalonam, Nemausum, Agatham, Carcassonem & Lotevam. Quod liquet ex subscriptionibus Episcoporum, qui anno 589 sub Reccaredo Rege Concilium Narbone habuerunt.

Concilium Suessione anno 744 coactum à Pippino Majore-domûs, nullis insignitur Episcoporum subscriptionibus: signa tantùm habentur Pippini Majoris-domûs, Radbodi, Ariberti & Helmigaudi.

Regum Constitutiones.

III. Septem nobis supersunt nostrorum Regum Constitutiones. Prima, quam Baluzius Childeberto II adscribit, & quam Childeberti I esse credimus, quindecim continet præscriptiones, quæ in variis Placitis seu Comitiis conditæ fuerant. In iis inter alia adversùs nuptias incestuosas, raptum, homicidium & latrocinium pœnæ constituuntur. Diei Dominicæ observatio sub multa pecuniaria præcipitur.

Secunda Constitutio, quam idem Baluzius Childeberto II & Chlotario II tribuit, quámque Chlodovei filiis, qui iisdem nominibus insigniebantur, adscribimus, octo complectitur præscriptiones, quæ in varias latrocinii species feruntur.

Tertia quæ ad Childebertum I pertinet, idololatriæ reliquias aboleri, & dies Festos atque Dominicos jubet celebrari.

Quarta, quam Chlotarii I fœtum esse existimamus, repugnante Baluzio qui eam Chlotario II attribuit, in decem & octo articulos dividitur, pœnasque sancit in latrocinium & servorum infidelitatem.

Quinta, quæ data putatur anno 560, adhuc Chlotharii est. Multa eaque præclara, quatuordecim articulis comprehensa, de

Espagne, retinrent encore quelques villes maritimes de la Province Narbonnoise, à sçavoir Narbonne, Béziers, Elne, Maguelonne, Nîmes, Agde, Carcassonne & Lodeve. C'est ce qui paroît par les souscriptions des Evêques qui tinrent un Concile à Narbonne sous le Roi Reccarede en 589.

Le Concile assemblé à Soissons en 744 par Pepin Maire du Palais, n'a aucune souscription d'Evêques : on n'y lit que les signatures de Pepin Maire du Palais, de Radbod, d'Aribert & d'Helmigaud.

Ordonnances des Rois.

III. Il nous reste sept Ordonnances de nos Rois. La premiere, que Mr. Baluze donne à Childebert II, & que nous croions être de Childebert I, contient quinze réglemens, qui avoient été dressés dans différentes Assemblées. On y décerne entre autres choses des peines contre les mariages incestueux, le rapt, l'homicide & le vol. L'observation du Dimanche y est recommandée sous des peines pécuniaires.

La seconde Ordonnance que le même Mr. Baluze attribue à Childebert II & à Clotaire II, & que nous donnons aux fils de Clovis qui portoient ces mêmes noms, comprend huit réglemens contre les différentes espéces de larcin.

La troisiéme qui est de Childebert I, ordonne l'abolition des restes de l'idolatrie, & la célébration des Fêtes & des Dimanches.

La quatriéme, que nous croions appartenir à Clotaire I, contre le sentiment de Mr. Baluze, qui la donne à Clotaire II, est divisée en dix-huit articles, & ordonne des peines contre le larcin & l'infidélité des serfs.

La cinquiéme, qu'on croit avoir été donnée en 560, est encore de Clotaire I. Elle contient en quatorze articles de fort beaux réglemens

pour l'obſervation de la juſtice.

juſtitiæ obſervatione præſcribit.

La ſixiéme, qui appartient au Roi Gontran, eſt adreſſée aux Evêques & aux Juges de ſon royaume, auxquels il ordonne de faire obſerver les Dimanches & les autres Fêtes ſolennelles, conformément aux Décrets du Concile de Mâcon. Elle eſt datée du quatriéme avant les Ides de Novembre, l'an XXIV du regne du Roi Gontran, c'eſt-à-dire, l'an 585 de J. C.

Sexta, quæ ad Guntramnum Regem pertinet, Epiſcopis & Judicibus regni inſcribitur, qui dierum Dominicorum & Feſtorum ſolemnium celebrationem procurare jubentur, prout in Concilio Matiſconenſi decretum eſt. Data eſt IV *Idus Novembris, anno* XXIV *regni Guntramni, id eſt Chriſti 585.*

La derniere eſt de Clotaire II, qui l'a donnée dans le VI Concile de Paris tenu le 18 Octobre de l'an 614. Elle confirme les Décrets de ce Concile, & en ordonne l'éxécution.

Ultima Chlotarii II eſt, qui eam emiſit in Concilio VI *Pariſienſi habito die 18 Octobris an. 614. Hujus Concilii Decreta confirmat, eorumque exſecutionem præcipit.*

La Loi Salique.

IV. Baſile-Jean Herold eſt le premier qui a mis au jour à Baſle en 1557 la Loi Salique ſur un manuſcrit de l'Abbaye de Fulde. Il avoit eu deſſein de donner l'explication des mots barbares qui ſe rencontrent dans le texte, & qui ſont précédés par le mot *Malberge* : mais la difficulté d'y réuſſir l'en a détourné. Godefroi Wendelin a fait réimprimer la même Loi à Anvers en 1649; il ne fait que ſuivre l'édition d'Herold, n'ayant vû aucun manuſcrit. L'explication qu'il donne des mots obſcurs, eſt tout-à-fait ridicule. Il falloit ſavoir à fond la langue Teutonique pour exécuter ce projet. Mr. Eccard, qui avoit dès ſa jeuneſſe fait une étude particuliere de cette langue, & qui en avoit une parfaite connoiſſance, en eſt venu à bout dans la belle édition qu'il nous a donnée de la Loi Salique en 1720 à Francfort. Ce Savant a revu l'édition d'Herold ſur les manuſcrits, & l'a ornée de Notes pleines d'érudition : ayant trouvé un mſ. de la Bibliotheque du Duc de Volfenbutel, il l'a auſſi fait imprimer, afin que l'on vît mieux la différence qui eſt entre ce mſ. & celui dont s'étoit ſervi Herold. Il auroit ſouhaité avoir communication du mſ. de Schilter;

Lex Salica.

IV. Baſilius Johannes Heroldus primus Baſileæ anno 557 Legem Salicam publicavit ope Codicis mſ. Abbatiæ Fuldenſis. Is habuerat in animo voces barbaras, quæ in contextu occurrunt, & quas vocabulum Malbergi *præcedit, explicare; ſed rei difficultate à propoſito deterritus eſt. Godefridus Wendelinus eamdem Legem iterùm vulgavit Antuerpiæ anno 1649; nihil aliud quàm ſequitur Heroldianam editionem, nullo uſus exemplari manuſcripto. Interpretatio quam affert vocum obſcurarum, prorſus eſt ridicula. Ut res ad exitum perduceretur, neceſſaria erat plena ac diligens linguæ Teutonicæ cognitio. Johannes Georgius Eccardus, qui à juventute hujus linguæ ſtudio peculiarem operam dederat, quique eam apprimè callebat, rem ſtrenuè exſecutus eſt in præclara Legis Salicæ editione à ſe an. 1720 Francofurti publicata. Eruditus iſte vir Heroldianam editionem ad Codices mſſ. exegit, eamque doctiſſimis Notis exornavit: nactus Exemplar mſ. Bibliothecæ Guelferbytanæ, illud edendum curavit, ut diſcrimen inter ipſum &*

Fuldense clariùs appareret. Optasset ille sibi copiam fieri Codicis Schilteriani; sed eum nusquam obtinere potuit. Codex ille Schilterianus non alius est à Codice Regio 5189, qui postmodùm editus est Tomo secundo Thesauri Schilteriani anno 1727. Cùm hi tres mss. Codices, Fuldensis quo usus est Heroldus, Guelferbytanus & Regius, multùm inter se discrepent, tres illos integros separatim edere visum est. Duo postremi mendis scatent: cum ipsis mendis editi sunt, nihilque immutatum: idem à nobis præstatur. Eccardi Notas adhibemus, sed contractas. Malbergi *vocabulum, quod barbaras hujus Legis voces præcedit, locum judicii vel ipsum judicium significat: & ubi adhibetur, indicat voces Legis Latinas verbis Teutonicis in Malbergo sive judicio expressas esse: nam hæc verba Teutonica nihil aliud sunt quam glossæ primùm textui superscriptæ, & quas posteà amanuenses indocti in contextum retulerunt, eas corrumpentes ut plurimùm. Carolus Magnus Legem emendavit, eamque his vocibus barbaris & obscuris liberavit. Hæc est illa quam vulgaverunt Tilius, Pithœus, Goldastus, Lindenbrogius, Bignonius, & Baluzius. Baluziana editio, quam sequimur, accuratissima est, utpote quæ collata est cum aliis editionibus & undecim manu exaratis Codicibus. Varias lectiones adnotare inutile duxit Editor: monet tantùm textum accuratissimè emendatum esse, & si quid aliter inveniatur quàm scriptum habeatur in superioribus editionibus, id judicio factum, nihilque datum esse conjecturis. Auctores hujus Legis erant, ut in Præfatione notatur, Proceres seu Rectores quatuor pagorum Francicorum.*

mais il ne put jamais l'obtenir. Ce ms. de Schilter n'est autre que celui de la Bibliotheque du Roi N°. 5189, qui a depuis été imprimé dans le Tome second des Antiquités Teutoniques de Schilter en 1727. Comme ces trois manuscrits, celui de Fulde dont Herold s'est servi, celui de Volfembutel & celui du Roi, different entierement entre eux, nous avons jugé à propos de les donner tous trois séparément. Les deux derniers sont remplis de fautes: ils ont été imprimés avec leurs fautes sans y rien changer: nous faisons de même. Nous nous servons des Notes de Mr. Eccard, mais en les abbrégeant. Le mot *Malberg*, qui précede les mots barbares de cette Loi, signifie le lieu de l'assemblée ou l'assemblée même: & lorsqu'on l'emploie, c'est pour indiquer que les mots Latins de la Loi ont été exprimés dans l'assemblée par des mots Teutoniques: car ces mots Teutoniques ne sont que des glosses mises d'abord sur le texte, & qu'ensuite des copistes ignorans ont fait entrer dans le texte même, & souvent en les corrompant. Charlemagne a corrigé la Loi, & l'a dégagée de ces mots barbares & obscurs. C'est celle qui a été donnée par du Tillet, Pithou, Goldast, Lindenbrog, Bignon & Baluze. L'édition de Baluze, que nous suivons, est la plus correcte, ayant été faite sur les autres éditions & sur onze manuscrits. L'Editeur a cru inutile d'en donner les différentes leçons: il avertit seulement que le texte a été corrigé exactement, & que s'il se trouve quelque chose qui ne soit pas dans les éditions précédentes, il l'a fait avec discernement, & qu'il n'a rien donné à la conjecture. Les Auteurs de cette Loi étoient, comme il est marqué dans la Préface, les Seigneurs ou les Gouverneurs de quatre cantons de la France.

La Loi des Ripuaires.

V. Ceux que les Romains envoioient pour garder les rives du Rhin, s'appelloient Ripaires ou Ripuaires. Ces Ripuaires s'établirent d'abord sur le Rhin dans la premiere & dans la seconde Germanie. Les Bourguignons, les Alemans & les autres peuples Germains aiant enlevé aux Romains la Germanie supérieure, & les Francs s'étant emparé de l'inférieure, les Ripuaires dès le cinquiéme siécle s'étendirent depuis environ Cologne jusques à Mayence, étant terminés au couchant par la Moselle, la Meuse, l'Escaut & la forêt Charbonniere. Ils avoient outre cela autour de Cologne leur ville capitale quelques cantons à la droite du Rhin, qui étoient fermés par la Roure. Les anciens Auteurs font souvent mention du Pays ou du Duché des Ripuaires. Voiez la Préface de Mr. Eccard sur la Loi des Ripuaires. Les Francs, qui s'emparerent de Cologne & des environs, retinrent le nom de Ripuaires, que portoient les Romains ou Gaulois qui habitoient ces lieux : ils eurent leur Roi & leurs loix particulieres. Clovis aiant envahi le royaume de Sigebert son parent Roi des Francs Ripuaires, conserva à ses nouveaux sujets leurs coutumes, & confirma leurs loix. Thierri son fils, qui eut après sa mort le royaume des Ripuaires, rédigea ces loix dans la forme où nous les avons aujourd'hui. Ces loix des Ripuaires conviennent en bien des choses avec celles des Francs Saliens : elles en different en ce qu'elles ont un égard tout particulier pour les Romains : ce qui fait voir qu'il étoit resté beaucoup plus de Romains chez les Ripuaires qu'ailleurs, & qu'ils y vivoient selon leurs loix.

Ripuariorum Lex.

V. Quos Romani mittebant ad custodiendas Rheni ripas, ii vocabantur Riparii sive Ripuarii. Ripuarii isti primùm ad Rhenum per primam & secundam Germaniam sedes habuerunt. Cùm Germaniam superiorem Romanis eripuissent Burgundiones, Alemanni aliique Germanici populi, & inferiorem Franci occupassent; Ripuarii à quinto sæculo à Colonia circiter Agrippina Moguntiam usque extensi fuerunt, occidentem versùs Mosella, Mosa, Scaldi & silva Carbonaria terminati. Quædam præthereà loca circa Coloniam suam Metropolim in dextra Rheni ripa habebant, Rurâ fluvio inclusa. Veteres Scriptores Pagi vel Ducatûs Ripuariensis sæpissimè mentionem faciunt. Videsis Eccardi Præfationem in Ripuariorum Legem. Franci, qui Coloniam & loca circumjecta invaserunt, Ripuariorum retinuere nomen, quod gestabant Romani seu Galli locorum istorum incolæ : hi Regem habuerunt legesque proprias. Chlodoveus, cùm in Sigeberti propinqui sui, Francorum Ripuariorum Regis, regnum involasset, recens subditis consuetudines conservavit, legesque confirmavit. Ejus filius Theodoricus, qui ei in regnum Ripuariorum successit, eas in eam formam redegit, quam hodie retinent. Hæ Ripuariorum leges in bene multis cum Salicis consentiunt : ab eis in eo discrepant, quòd specialem Romanorum rationem habeant : quod argumento est Romanos multò plures in Ripuariis quàm alibi superfuisse, suisque legibus vixisse.

Infrà, pag. 232.

La Loi des Bourguignons.

VI. Nous avions annoncé dans le Projet de l'Ouvrage que nous ne donnerions pas la Loi des Bourguignons, ni celle des Visigots. Mais parceque les Etats des Bourguignons

Burgundionum Lex.

VI. Burgundionum & Wisigothorum Leges minimè nos esse edituros in Operis Prospectu annuntiaveramus. Verùm quia Burgundiæ regnum erat in Galliis,

& Wisigothi totam Aquitaniam & Narbonensem primam in suam ditionem redegerant; viri eruditione conspicui nobis auctores fuere ut in nostra Collectione Legibus utriusque hujus Nationis locum daremus.

Burgundiones jam à temporibus Gundebaldi Legibus utebantur: verùm eæ videntur fuiße barbaræ ac nimis severæ: nam, teste Gregorio Turonensi, Gundebaldus Burgundionibus Leges mitiores instituit, ne Romanos opprimerent, *id est Gallos regionis veteres incolas. Burgundionum Lex Gundebaldi nomen præ se fert, omnesque Veteres illam ad hunc Regem referunt tamquam ad auctorem. In Capitulari secundo anni 813 Lex Burgundionum* Gundobada *appellatur: sic vocatur ab Agobardo Lugdunensi Archiepiscopo: hanc* Gombatam *dixere Majores nostri. Qui Gundobada Lege vivebant,* Gundebodingi *appellantur in Capitulari Aquisgranensi an. 789, &* Guntbadingi *in Concilio Francofordiensi an. 794. Cùm tamen in Codicibus mss. scriptum sit hanc Legem datam esse anno secundo Sigismundi Regis, non verò Gundebaldi, mallem dicere cum Lindenbrogio Legem, quæ priùs à Gundebaldo data fuerat, postmodùm à Sigismundo ejus filio emendatam fuisse, atque promulgatam, qualis nunc exstat. Et certè Capitulum* LII *Agapeti notatum Consulatu, qui in annum Christi 517 incidit, Sigismundo tribuendum est; siquidem Gundebaldus obierat anno 516 Consule Petro, ut testatur Marius in Chronico. Annus itaque regni Sigismundi secundus in Christi annum 517 vel 518 incideret. Si tamen retinetur lectio quæ in Edito*

Lib. 2. cap. 33.

étoient dans les Gaules, & que les Visigots s'étoient rendu maîtres de toute l'Aquitaine & de la Narbonnoise premiere; des personnes recommandables par leur érudition nous ont conseillé de faire entrer dans notre Collection les Loix de ces deux Nations.

Les Bourguignons avoient déja leurs Loix dès le temps du Roi Gondebaud: mais il paroît qu'elles étoient barbares & trop séveres: car, au rapport de Gregoire de Tours, Gondebaud leur en donna de plus douces, pour qu'ils n'opprimassent pas les Romains, c'est-à-dire les Gaulois anciens habitans du pays. La Loi des Bourguignons porte en tête le nom de Gondebaud, & tous les Anciens en font auteur ce Prince. Dans le second Capitulaire de l'an 813 la Loi des Bourguignons est appellée *Gondobade*: c'est aussi le nom que lui donne Agobard Archevêque de Lyon: nos Ancêtres la nommoient *Gombette*. Ceux qui suivoient la Loi de Gondebaud sont appellés *Gondebodinges* dans le Capitulaire d'Aix-la-Chapelle en 789, & *Gontbadinges* dans le Concile de Francfort en 794. Cependant comme tous les mss. portent que cette Loi a été donnée la seconde année de Sigismond, & non pas de Gondebaud, j'aimerois mieux dire avec Lindenbrog que la Loi, qui d'abord avoit été donnée par Gondebaud, fut ensuite corrigée & publiée telle que nous l'avons par Sigismond son fils. En effet l'Article LII datée du Consulat d'Agapet qui tombe en l'an 517, doit être attribué à Sigismond; puisque, selon la Chronique de Marius, Gondebaud étoit mort en 516 sous le Consulat de Pierre. Ainsi la seconde année du regne de Sigismond tomberoit en l'an de J. C. 517 ou 518. Si cependant on retient la leçon de l'Imprimé, la seconde année du regne de Gondebaud se rencontreroit avec

avec l'an 501 ou 502 de J. C. car on doit commencer le regne de ce Roi à l'an 500, auquel il régna seul en Bourgogne, après avoir pris la ville de Vienne, & tué son frere Godegisile. Le fameux Article XLV de cette Loi, lequel permet les combats singuliers, a été en vigueur pendant plus de 300 ans. Agobard Archevêque de Lyon, présenta une Requête à Louis le Débonnaire pour le faire abroger comme étant contraire à la foi, à la charité & à la piété Chrétienne. Nous avons revu l'édition de Lindenbrog sur deux mss. de la Bibliotheque du Roi.

habetur, annus secundus regni Gundebaldi cum anno Christi 501 vel 502 curreret : nam hujus Regis regni initium ab anno 500 repetendum est, quo, capta urbe Viennensi, & interfecto fratre Godegisilo, solus regnavit in Burgundia. Famosum hujus Legis Capitulum XLV, *quod certamina singularia permittit, per trecentos annos viguit & amplius. Agobardus Lugdun. Archiep. Libellum Ludovico Pio obtulit, ut eum ad illud abrogandum impelleret, utpote quod esset fidei, caritati pietatique Christianæ contrarium. Lindenbrogianam editionem ad duos Codices mss. Regios exegimus.*

La Loi des Visigots.

VII. Les Visigoths, comme le remarque Isidore de Seville dans sa Chronique, commencerent sous le Roi Euric à avoir des Loix écrites : ils se gouvernoient auparavant selon leurs usages & coutumes. Le Roi Leuvigilde, selon le même, corrigea ce qui paroissoit de moins exact dans les Loix données par Euric, en ajouta plusieurs qui avoient été omises, & en retrancha quelques-unes, la plûpart superflues. Reccarede fit l'abrégé du Code Visigothique : & ce sont les Loix que l'on voit encore aujourd'hui sous le titre de Loix anciennes. Chindasuinde & son fils Reccessuinde augmenterent considérablement ce Code en y ajoutant plusieurs Loix qu'ils tirerent pour la plus grande partie du Droit Romain. Afin de rendre la jurisprudence uniforme, ils firent l'un & l'autre tous leurs efforts pour abolir dans les Etats de leur domination les Loix Romaines, dont les anciens habitans du pays, qu'on appelloit Romains, s'étoient toujours servis : mais ils n'y purent réussir. Enfin Egica fit une nouvelle révision du Code Visigothique, dont il demanda la confirmation aux Peres du Concile XVI de Tolede. Ces

Lex Wisigothorum.

VII. Sub Eurico Rege, *inquit Isidorus Hispalensis in Chronico*, Gothi Legum instituta scriptis habere cœperunt : nam anteà tantùm moribus & consuetudine tenebantur. *Leuvigildus, eodem teste*, in Legibus ea, quæ ab Eurico inconditè constituta videbantur, correxit, plurimas Leges prætermissas adjiciens, plerasque superfluas auferens. *Reccaredus Codicem Wisigothicum in epitomen contraxit : atque hæ sunt Leges quæ etiamnum Antiquæ vocantur in titulo. Hunc Codicem mirum in modum auxerunt Chindasuindus ejusque filius Reccessuindus, plurimas Leges addendo quas è Jure Romano hauserunt. Uterque, ut in regionibus sibi subditis una & similis redderetur jurisprudentia, Leges Romanas, quibus semper usi fuerant veteres incolæ, qui Romani appellabantur, abolere obnixè conati sunt, sed frustrà. Tandem Egica Rex Wisigothorum Legem de novo recognovit : quam quidem recognitionem à Patribus Concilii* XVI *Toletani confirmari postulavit. His Legibus soli tenebantur Visigothi : Franci enim, qui Septimaniam*

incolebant, Legem Salicam sequebantur; ibi etiam Romani seu Galli Juri Romano obtemperabant. Cùm Pippinus Septimaniam invasisset, Gothis suarum Legum usum confirmavit: eodem privilegio potiti sunt sub Carolo Magno. Earumdem Legum usum in Gothia viguisse annis 852, 862 & 874, nos docent monumenta relata in Probationibus novæ Historiæ Occitaniæ. (Tom. 1. pagg. 551. 564. & 579.) *Et certè Concilium Tricassinum anno 878 celebratum, cùm Decretum tulisset adversùs eos qui res Ecclesiasticas invadebant, illud Gothicis Legibus, in quibus nulla in ejusmodi sacrilegos pœna statuta erat, addi præcepit. Quod quidem Decretum Episcopis, Comitibus, Vicecomitibus, Centenariis & omnibus Judicibus Hispaniæ & Gothiæ inscriptum est à Johanne Papa VIII.* (Concil. Tom. 9. p. 314.) *Ex Placito sive Mallo publico habito in Ausoniensi castro anno 918 patet Gothos suas Leges id temporis retinuisse.* (Tom. 2. Hist. Occit. pagg. 56. 159. 200. 278.) *Eas adhuc servabant sæculo undecimo, ut fidem faciunt Acta recitata in Historia modò citata. Verùm eodem exeunte sæculo, cùm Franci, Romani & Wisigothi unum tantùm populum constituissent, in Septimania seu Gothia sola in usu fuit Lex Romana.*

Lindenbrogianam editionem cum quinque Codicibus mss. Regiis contulimus. Ad calcem Codicis Wisigothici seriem Regum Wisigothorum ab Athanarico ad Ervigium usque, id est ab anno 369 ad annum 680, apponimus. Hæc series in quatuor Codicibus Legi Wisigothorum præmittitur.

Marculfi Formulæ.

VIII. De Marculfo, cujus Formulas damus, pauca nobis comperta sunt. Ejus natale solum & ætatem quâ vixit, ignoramus.

Loix n'étoient que pour les Visigots: car les François, qui habitoient la Septimanie, suivoient la Loi Salique; & les Romains ou Gaulois y vivoient suivant le Droit Romain. Le Roi Pepin s'étant emparé de la Septimanie, confirma les Gots dans l'usage de leurs Loix: Charlemagne leur accorda le même privilége. On voit par des monumens rapportés dans les Preuves de la nouvelle Histoire de Languedoc, qu'en 852, 862 & 874 ces mêmes Loix étoient en usage dans la Gothie. Et même le Concile de Troies tenu en 878, aiant fait un Decret contre les usurpateurs des biens d'Eglise, le fit ajouter au Code Visigothique, où il n'y avoit aucune peine de statuée contre ces sortes de gens. Ce Decret fut adressé par le Pape Jean VIII aux Evêques, aux Comtes, aux Vicomtes, aux Centeniers, & à tous les Juges d'Espagne & de Gothie. Il paroît par un Plaid ou Malle public tenu à Ausone en 918, que les Gots avoient encore en ce tems conservé leurs Loix. Ils les conservoient encore dans l'onziéme siécle, comme il est aisé de le prouver par les Actes rapportés dans l'Histoire que nous venons de citer. Mais vers la fin de ce siécle, les Romains, les Visigots & les François n'aiant plus fait qu'un seul peuple, on ne suivit plus dans la Septimanie ou Gothie que la Loi Romaine.

Nous avons collationné l'édition de Lindenbrog sur cinq manuscrits du Roi. Nous mettons à la fin du Code de la Loi des Visigots une suite des Rois des Visigots depuis Athanaric jusques à Ervige, c'est-à-dire depuis 369 jusqu'en 680. Cette suite se trouve dans quatre mss. à la tête de cette Loi.

Formules de Marculfe.

VIII. Nous savons peu choses de Marculfe, dont nous donnons les Formules. Nous ignorons le lieu de sa naissance & le tems auquel il a

vécu. Nous savons certainement qu'il étoit Moine; c'est lui-même qui le dit à la tête de sa Préface: mais le Monastere qu'il habitoit, nous est inconnu. On croit communément qu'il demeuroit dans le diocése de Paris, quoique cependant le Pere Labbe le fasse demeurer à Bourges. Les Savans sont partagés sur le tems auquel il florissoit. Les uns le font vivre sur la fin de la premiere race des Rois de France; les autres sous le regne de Charlemagne. La chose seroit bientôt décidée, si l'on savoit qui étoit l'Evêque Landri à qui Marculfe dédie son ouvrage. Mr. Bignon croit que c'étoit l'Evêque de Paris de ce nom, dont il est fait mention dans la Chartre originale de Clovis II, accordée en 653 au Monastere de S. Denis. Mr. l'Abbé le Beuf conjecture que c'étoit un autre Landri, fils de * Madelgaire & de Valdetrude, qui faisoit les fonctions de Corévêque dans les diocéses de Paris & de Meaux, & qui mourut vers l'an 700. Comme dans le Manuscrit de Pithou il y a Glidulfe au lieu de Landri, le même Abbé pense que Marculfe avoit dédié son ouvrage non seulement à Landri, mais encore à Hidulfe Corévêque de Treves. Marculfe divise son ouvrage en deux Livres. Le premier contient les Chartres Royales, c'est-à-dire les Lettres & les Actes qui s'expédioient au nom du Roi & dans le Palais: le second comprend les Chartres des cantons, c'est-à-dire celles qui se faisoient dans chaque canton ou Comté en présence du Comte, ou du Viguier ou du Centenier. Tous les Savans tombent d'accord que ces Formules sont d'une grande utilité pour expliquer quelques endroits obscurs de Grégoire de Tours, pour bien entendre les usages & les coutumes des anciens François, & pour interpréter les Loix des Saliens, des Ripuaires, des Alemans,

* Mauger & Vaudru.

Eum Monachum fuisse certò constat; id enim ipse testatur suæ Præfationis initio: sed Monasterium quod incolebat, nobis est incognitum. Communis fert sententia eum in diœcesi Parisiensi habitasse, quamvis eum Bituricis collocet Labbeus. De tempore quo florebat, inter se discrepant Eruditi: alii eum sub prima Regum Francorum familia, alii regnante Carolo Magno vixisse putant. Res brevi dirimeretur, si constaret quisnam esset ille Landericus Episcopus, cui Marculfus suum opus nuncupat. Bignonius existimat illum esse Episcopum Parisiensem ejusdem nominis, qui in autographo Diplomate memoratur, quod anno 653 S. Dionysii Monasterio Chlodoveus II concessit. Abbas Lebeuf alium esse Landericum conjicit, Madelgarii scilicet & Valdetrudis filium, qui in Parisiensi & Meldensi diœcesibus Chorepiscopi munere fungebatur, quique circa annum 700 mortuus est. Cùm Pithœanus Codex habeat Glidulfo *pro* Landerico, *censet idem Abbas Marculfum non tantùm Landerico, sed & Hidulfo Trevirensi Chorepiscopo suum opus dedicasse. Marculfus in duos Libros opus dividit. Prior Chartas Regales continet, id est Epistolas & Acta, quæ Regio nomine & in Palatio conficiebantur: posterior Chartas pagenses complectitur, eas videlicet quæ in unoquoque pago seu Comitatu coram Comite aut Vicario aut Centenario peragebantur. Ad explicanda quædam Gregorii obscura loca, ad usus & mores veterum Francorum intelligendos, & ad interpretandas Saliorum, Ripuariorum, Alemannorum, Saxonum, Bajoariorum Leges, atque etiam Capitularia Regum secundæ stirpis, has*

Dissert. de Paris. Hist.

Formulas multùm conducere convenit inter omnes Eruditos. Marculfus non tantùm multarum Chartarum, quæ suo tempore existebant, Formulas collegit; sed & quasdam ex sensu proprio *excogitavit. Ejus Codex vim Legis non habebat, eratque Tabellionibus licitum Acta ad arbitrium conficere. Immeritò igitur falsi argueretur Diploma, quod cum his Formulis non congrueret. Bignonianam editionem cum Baluziana comparavimus, cujus postremæ ope multa correximus.*

Appendix Marculfi. *Formulas sequentes, quibus Bignonius titulum facit,* Formulæ veteres incerti Auctoris, *vocat Baluzius Appendicem Formularum Marculfi, quia in Codice Regio annexæ sunt Librō secundo Marculfi, nullumque illic titulum habent. In iis emendandis eodem Codice usus est idem Baluzius. Inter has Formulas reperiuntur quatuor, quæ certò ad secundam stirpem pertinent: illas omisimus suis locis recitandas. Cæteras tamen omnes esse primæ stirpis asserere non ausim.*

Formulæ Sirmondicæ. *Quas Bignonius vocat Formulas veteres secundùm Legem Romanam, quia pleræque iis scriptæ sunt qui jure Romano utebantur, eæ appellantur à Baluzio Formulæ Sirmondicæ, tum ut à superioribus discernerentur, tum quia ex schedis Sirmondi primò editæ sunt. Sirmondus illas descripserat ex veteri Codice Lingonensi, & apographum posteà suum cum Bignonio communicaverat. Bignonius Codicem Lingonensem non vidit, nec sciebat ubi esset. Illum nactus Baluzius, cum editione Bignoniana contulit: atque ejus Codicis ope atque etiam duorum aliorum, quorum unus exstat in Bibliotheca*

des Saxons, des Bavarois, & même les Capitulaires des Rois de la seconde race. Marculfe a non seulement amassé les Formules de plusieurs Chartres qui existoient de son tems, il en a faites aussi de son chef. Son recueil n'avoit pas force de Loi, & il étoit permis aux Notaires de dresser des Actes suivant leur caprice. Ainsi l'on auroit mauvaise grace de regarder une Chartre comme fausse par cette seule raison qu'elle ne seroit pas conforme à ces Formules. Nous avons revû l'édition de Mr. Bignon sur celle de Mr. Baluze; & par le moyen de cette derniere nous avons fait plusieurs corrections.

Mr. Bignon intitule les Formules suivantes, *Formules anciennes d'un Auteur incertain :* Mr. Baluze les appelle Appendice des Formules de Marculfe, parceque dans le manuscrit du Roi elles sont jointes au second Livre de Marculfe, & qu'elles n'y ont point de titre. Le même Mr. Baluze les a corrigées sur ce manuscrit. Parmi ces Formules il s'en trouve quatre qui regardent certainemet la seconde race : je les ai omises pour les donner en leurs lieux. Je n'oserois cependant assurer que toutes les autres soient de la premiere race. Appendice de Marculfe.

Celles que Mr. Bignon appelle Formules anciennes selon la Loi Romaine, parce que la plûpart sont faites pour ceux qui vivoient selon le droit Romain, sont nommées par Mr. Baluze Formules de Sirmond, pour les distinguer des précédentes, & parce qu'elles ont pour la premiere fois été imprimées d'après les papiers du P. Sirmond. Ce Pere les avoit copiées d'un ancien manuscrit de Langres, & il avoit ensuite communiqué sa copie à Mr. Bignon. Celui-ci n'a pas vu le manuscrit, & ne savoit pas même où il étoit. Mr. Baluze l'aiant découvert, il l'a conféré avec l'édition de Mr. Bignon : & par le moyen de cet Exemplaire & de deux Formules de Sirmond.

autres, dont l'un étoit de la Bibliotheque du Roi, & l'autre des Mrs. Pithous, il a fait dans ces Formules plusieurs corrections & additions.

Formules de Bignon. Outre ces Formules, Mr. Bignon en a fait imprimer d'autres, qu'il a tirées d'un ancien manuscrit, qui avoit autrefois appartenu à Pierre Daniel, ensuite à Jacques Bongars, & qui appartenoit à Charles Labbé dans le tems qu'elles ont été imprimées. Mr. Bignon observe que c'est mal-à-propos qu'on donne à ces Formules le titre de Chartres Royales, puisqu'elles ne sont pas faites au nom du Roi, mais au nom de quelques particuliers.

Formules de Lindenbrog. Lindenbrog a donné au public une édition des Formules de Marculfe différente de celle de Bignon. Dans la premiere les Formules ne sont point divisées en deux Livres. Il y a réciproquement dans l'une des Formules qui ne se trouvent point dans l'autre : l'ordre en est tout-à-fait différent ; ensorte qu'il faut absolument que les deux Editeurs aient rencontré des manuscrits fort différens les uns des autres. Comme la plûpart des Formules de Lindenbrog sont les mêmes que celles que nous avons déja données, nous supprimons celles-là ; & nous ne donnons ici que celles qui ne se trouvent pas dans les Collections précédentes : nous retenons cependant le nombre qu'elles ont dans Lindenbrog.

Formules Angevines. Dom Mabillon a fait imprimer dans son IV Tome des anciens Analectes des Formules qu'il avoit trouvées dans un très-ancien manuscrit du Monastere de Weingarten en Souabe. Il les appelle Angevines, parce qu'elles sont tirées des Actes publics de l'Anjou, & que celui qui les a rédigées dans un certain ordre, en supprimant les noms propres, a retenu çà & là le nom de la ville d'Angers. Il y avoit à la fin de ces Formules une petite note qui marquoit qu'elles avoient été écrites

Regia, alter fuit Pithœorum, multa in his Formulis correxit & addidit.

Formulæ Bignonianæ. *Præter has Formulas, alias edidit Bignonius ex veteri Codice, qui olim Petri Danielis, posteà Jacobi Bongarsii fuerat, & tum cùm illæ in vulgus emissæ sunt, ad Carolum Labbæum pertinebat. Observat Bignonius perperàm his Formulis Chartarum Regalium titulum adscribi, quippe quæ non Regis, sed quorumdam privatorum nomine confectæ sint.*

Formulæ Lindenbrogianæ. *Lindenbrogius Formularum Marculfi editionem à Bignoniana diversam in publicum emisit. In priori Formulæ in duos Libros non dividuntur. Exstant in una Formulæ quæ in altera non reperiuntur, ac vicissim : earum ordo omninò dissimilis est ; adeò ut necesse sit utrumque Editorem Codices nactum esse prorsus inter se dispares. Cùm pleræque Lindenbrogi Formulæ non aliæ sint ab iis quas jam dedimus, illas supprimimus : eas solummodò hîc edimus, quæ in superioribus Collectionibus non occurrunt, retento tamen numero quem habent apud Lindenbrogium.*

Formulæ Andegavenses. *Mabillonius Tom.* IV *veterum Analectorum Formulas edidit ex antiquissimo Codice Weingartensis in Suevia Monasterii. Eas Andegavenses appellat propterea quòd ex Actis publicis illius provinciæ expressæ sunt, & is qui eas in quemdam ordinem redegit, detractis propriis nominibus, nomen* Andecavis civitatis *passim retinuit. In fine Formularum exstabat clausula, quæ eas tertio anno Theoderici scriptas fuisse indicabat. Existimabat Mabillonius hunc*

Theodoricum esse tertium hujus nominis, Chlodovei II filium : & cùm in his Formulis Childeberti Regis nomen non semel occurrat, eas non ad Childebertum III revocandas esse, utpote quæ ante ejus regnum exaratæ sint ; nec ad Childebertum II, quippe cujus nulla apud Andegavos fuerit auctoritas, sed ad Childebertum I referendas esse conjiciebat. Verùm in Supplemento Librorum de Re Diplomatica, in quo has Formulas recudendas curavit, sententiam mutavit : ibi enim Codicem Weingartensem anno tertio Theoderici IV, cognomento Calensis, exaratum putat, nomenque Childeberti Regis in Formulis sæpius expressum, vel de Childeberto I, vel de Childeberto III intelligi posse.

Formulæ Baluzianæ.

Formulas ab aliis anteà editas ad multos manuscriptos Codices à se recognitas & emendatas iterùm prælo subjicere non satis habuit Baluzius ; earum quoque magnum numerum collegit & publicavit, quas ex veteribus manu exaratis Codicibus & nonnullis editis descripserat. Illas damus omnes, exceptis novem postremis, quæ certò ad secundam stirpem pertinent. Nonnullas prætereà Formulas publicavit Baluzius de electionibus seu promotionibus Episcopalibus, de exorcismis & de excommunicationibus. Eas tantùm seligimus, quas primæ stirpis esse arbitramur. Quinque Formulas damus de Episcoporum electionibus : duæ priores exstant in fine Operum Gregorii Turonensis quæ vulgavit domnus Theodericus Ruinartius : tres aliæ editæ sunt à Cordesio Lemovicensi Canonico inter Opera Hincmari Archiepiscopi Remensis. Formulis de Exorcismis præmittimus locum Gregorii Turonensis de probatione quæ per aquam frigidam

la troisiéme année de Thierri. Dom Mabillon croioit que ce Thierri étoit le troisiéme de ce nom, fils de Clovis II : & comme l'on trouve souvent dans ces Formules le nom du Roi Childebert, il conjecturoit qu'on ne devoit pas les rapporter à Childebert III, parce qu'elles sont écrites avant son regne, ni à Childebert II, qui n'avoit aucune autorité dans Angers, mais à Childebert I. Dans le Supplement à sa Diplomatique, où il a fait réimprimer ces Formules, il a changé de sentiment : car il pense que le manuscrit de Weingarten a été écrit la troisiéme année de Thierri IV, surnommé de Chelle, & que le nom du Roi Childebert exprimé si souvent dans ces Formules, peut s'entendre ou de Childebert I, ou de Childebert III.

Formules de Baluze.

Mr. Baluze ne s'est pas contenté de faire réimprimer les Formules que d'autres avoient données avant lui, après les avoir revues & corrigées sur plusieurs mss; il en a aussi amassé & mis au jour un grand nombre qu'il avoit tirées d'anciens manuscrits & de quelques imprimés. Nous les donnons toutes à la réserve des neufs dernieres, qui appartiennent certainement à la seconde race. Mr. Baluze a encore publié quelques Formules sur les élections ou promotions des Evêques, sur les exorcismes & sur les excommunications. Nous n'en prenons que celles que nous croions être de la premiere race. Nous en donnons cinq touchant les élections des Evêques : les deux premieres se trouvent à la fin des Oeuvres de Grégoire de Tours données par D. Thierri Ruinart, les trois autres ont été imprimées par Mr. des Cordes Chanoine de Limoges, dans son édition des Oeuvres d'Hincmar Archevêque de Reims. A la tête des Formules sur les Exorcismes nous mettons un passage de Grégoire de Tours sur l'épreuve qui se

faiſoit par l'eau froide., & deux autres du même Auteur ſur l'épreuve de l'eau chaude. Mr. Baluze a encore donné d'autres Formules dans le ſixiéme Tome de ſes Miſcellanées : mais comme elles ſont preſque conformes à d'autres que nous avons déja données, nous avons jugé à propos de ne les pas réimprimer.

fiebat, & duo alia ejuſdem Auctoris de probatione aquæ calidæ. Alias prætereà Formulas publici juris fecit Baluzius Tomo ſexto Miſcellaneorum : ſed eas denuò typis edere minimè neceſſarium exiſtimavimus, quippe quæ aliis à nobis jam editis ferè ſint affines.

Diplomes des Rois.

Nous ne donnons pas tous les Diplomes que nous avions amaſſés : nous rejettons ceux qui ſont évidemment faux : nous en omettons pluſieurs qui, s'ils ne ſont pas abſolument faux, ſont du moins très-ſuſpects, & qui certainement ont été interpolés. Nous n'oſons cependant garantir tous les autres que nous donnons : car nous en regardons quelques-uns comme ſuſpects ; tels ſont pluſieurs d'entre ceux qui ſe trouvent dans les Actes des Evêques du Mans, que Dom Mabillon a imprimés dans le troiſiéme Tome des anciens Analectes. Nous avons mis à la tête des Diplomes quelques regles tirées de la Diplomatique pour diſtinguer les vrais d'avec les faux, les certains d'avec les ſuſpects & les interpolés, les originaux d'avec les copies. Nous croions inutile de répéter ici ces regles : nous avertiſſons ſeulement que les Diplomes, qui s'en écartent, ne doivent pas toujours pour cela être regardés comme faux ; mais qu'on doit les avoir pour ſuſpects & interpolés. Et même D. Mabillon remarque qu'un ou deux défauts, pourvû qu'ils ne ſoient pas eſſentiels, ne doivent pas nuire à l'autenticité d'un Acte, puiſque dans de vrais originaux qu'il a vus, il ſe rencontre de ces légers défauts.

Regum Diplomata.

Non omnia damus Diplomata quæ collegeramus : ea rejicimus quæ apertè falſa ſunt ; multa prætermittimus quæ, ſi non omninò falſa, ſaltem valde ſuſpecta ſunt, & quæ certò interpolata fuerunt. Aliorum tamen Diplomatum, quæ hîc exhibentur, veritatem præſtare non audemus : nonnulla enim habemus ſuſpecta, qualia ſunt quædam ex iis quæ reperiuntur in Actis Pontificum Cenomannenſium à Mabillonio vulgatis Tomo tertio veterum Analectorum. Ut vera Diplomata à falſis, indubitata à ſuſpectis & interpolatis, autographa ab apographis ſecernantur, quaſdam præmiſimus regulas quas è libro de Re Diplomatica mutuati ſumus. Illas hîc repetere inutile ducimus : monemus tantùm Diplomata, quæ in eas peccant, non continuò habenda eſſe pro falſis, ſed pro ſuſpectis & interpolatis. Quinimò obſervat Mabillonius unum aut alterum defectum, modò graves non ſint, legitimis Actis officere non debere, cùm in autographis, quæ vidit, quidam occurrant leviores ejuſmodi defectus.

TABLE CHRONOLOGIQUE, OU ANNALES GAULOISES ET FRANÇOISES,

Où l'on trouve rassemblés par ordre des tems les principaux faits épars çà & là dans le Volume, & où l'on corrige les fautes qui se sont glissées en marquant les années aux marges.

L'an de J. C. 369.

ATHANARIC Roi des Gots commence à regner. 460. d.

L'an de J. C. 382.

Alaric Roi des Gots regne en Italie. 460. d.

L'an de J. C. 410.

Ataulphe Roi des Gots commence à regner. 460. d.

L'an de J. C. 415.

Ataulphe étant mort, Sigeric lui succede. 460. d.

L'an de J. C. 416.

Walia est créé Roi des Gots. 460. d.

L'an de J. C. 419.

Theuderede ou Theodoric est élu Roi des Visigots. 460. d.

L'an de J. C. 451.

Theodoric ayant été tué, Thurismod regne en sa place. 460. d.

L'an de J. C. 452.

Theodoric succede à Thurismod Roi des Visigots. 460. d.

L'an de J. C. 457.

On rapporte à cette année le commencement de l'Episcopat de S. Remi Evêque de Reims. 51. n.

L'an de J. C. 466.

Euric est fait Roi des Visigots. 460. d. Les Gots commencerent sous lui à avoir des Loix 283.

L'an de J. C. 484.

Euric Roi des Visigots étant mort, Alaric prend le gouvernement. 460. d.

INDEX CHRONOLOGICUS, SEU ANNALES GALLICI ET FRANCICI,

In quibus, temporum servata ratione, præcipua facta huc illuc in Volumine dispersa simul colliguntur, & in quibus emendatur, si quid erratum est in annotandis annis in marginibus.

Anno Christi 369.

A*THANARICUS Gothorum Rex regnare incipit.* 460. d.

Anno Chr. 382.

Alaricus Gothorum Rex regnat in Italia. 460. d.

Anno Chr. 410.

Ataulfus Gothorum Rex regnare incipit. 460. d.

Anno Chr. 415.

Sigericus Ataulfo mortuo succedit. 460. d.

Anno Chr. 416.

Walia fit Rex Gothorum. 460. d.

Anno Chr. 419.

Theuderedus seu Theodoricus Wisigothorum Rex instituitur. 460. d.

Anno Chr. 451.

Occiso Theodorico, in ejus locum regnat Thurismodus. 460. d.

Anno Chr. 452.

Thurismodo Wisigothorum Regi succedit Theudericus. 460. d.

Anno Chr. 457.

Ad hunc annum refertur initium Pontificatûs S. Remigii Remensis Episcopi. 51. n.

Anno Chr. 466.

Euricus fit Rex Wisigothorum. 460. d. *Sub eo Gothi Leges habere cœperunt.* 283.

Anno Chr. 484.

Eurico Wisigothorum Rege mortuo, regnat Alaricus. 460. d.

Environ cette année Clovis fait préſent de Micy à Euſpice & à Meſmin, & il les recommande à Euſebe Evêque d'Orleans. *616*. b.

Circa hunc annum Chlodoveus Euſpicio & Maximino Miciacum concedit, eoſque commendat Euſebio Aurelian. Epiſc. 616. b.

L'an de J. C. 509.

Anno Chr. 509.

Le Général Ibbas prend la ville de Narbonne. 9. n.

Narbo ab Ibba Duce expugnatur. 9. n.

L'an de J. C. 510.

Anno Chr. 510.

Clovis écrit aux Evêques que ſelon leur volonté & ſur leur témoignage il relâcheroit les priſonniers tant Clercs que Laïques. 54. a.

Chlodoveus ad Epiſcopos ſcribit ſe eorum arbitrio & teſtimonio captivos tum Clericos tum Laïcos relaxaturum. 54. a.

Remi Evêque de Reims ſe plaint aux Evêques Heracle, Leon & Theodoſe d'une réponſe outrageante qu'ils lui avoient faite. 52. b.

Remigius Remenſis Epiſcopus cum Epiſcopis Heraclio, Leone & Theodoſio expoſtulat de contumelioſo reſponſo. 52. b,

Theodoric Roi d'Italie remet les impots aux Marſeillois & aux Provençaux. 6. a. 7. a. La ville d'Arles eſt aſſiégée par les François, qui levent le ſiége. 11. n.

Theodoricus Italiæ Rex Maſſilienſibus & Provincialibus tributa relaxat. 6. a. 7. a. *Arelate à Francis obſidetur : ſolvitur obſidio.* 11. n.

L'an de J. C. 511.

Anno Chr. 511.

On tient un Concile à Orleans. La Lettre des Evêques à Clovis, & leurs ſouſcriptions. 103. 104.

Aurelianis habetur Concilium. Epiſcoporum ad Chlodoveum Epiſtola, & ſubſcriptiones, 103. 104.

Theodoric Roi d'Italie ſe charge de la tutelle d'Amalaric. 460. d. La Préfecture des Gaules, qui avoit ceſſé ſous la domination des Viſigots, eſt rétablie par Theodoric. Libere en exerce la charge cette année. 105. n.

Theodoricus Italiæ Rex Amalarici tutelam ſuſcipit. 460. d. *Galliarum Præfectura, quæ dominantibus Wiſigothis deſierat, à Theodorico inſtauratur. Hoc anno eam adminiſtrat Liberius.* 105. n.

L'an de J. C. 512.

Anno Chr. 512.

Falcon Evêque de Maſtricht mourut vers cette année. 53. n.

Circa hunc annum obiit Falco Trajectenſis Epiſcopus. 53. n.

L'an de J. C. 513.

Anno Chr. 513.

Le Pape Symmaque confirme la diviſion de la Provence entre les Evêques de Vienne & d'Arles, faite par le Pape Leon. 54. d.

Symmachus Papa diviſionem Provinciæ inter Viennenſem & Arelatenſem Epiſcopos à Leone Papa conſtitutam confirmat. 54. d.

L'an de J. C. 514.

Anno Chr. 514.

Céſaire Evêque d'Arles eſt établi Vicaire dans les Provinces de Gaule & d'Eſpagne par le Pape Symmaque. 55. b. c.

Cæſarius Arelatenſis Epiſcopus à Symmacho Papa in Galliæ & Hiſpaniæ Provinciis Vicarius inſtituitur. 55. b. c.

L'an de J. C. 516.

Anno Chr. 516.

Clotaire Roi des François prend ſous ſa protection le Monaſtere * de Reomé. *616*. d.

* Moutier S. Jean

Chlotarius Franc. Rex Monaſterium Reomaënſe in ſuam defenſionem recipit. 616. d.

Gondebaud Roi des Bourguignons meurt. 71. n. Sigiſmond d'abord après la mort de ſon pere Gondebaud écrit des lettres ſoumiſes à l'Empereur Anaſtaſe. 56. c. 57. a. Theodoric Roi d'Italie bouche le paſſage à l'Ambaſſadeur que Sigiſmond envoioit à l'Empereur Anaſtaſe. 57. c.

Gundebaldus Burgundionum Rex moritur. 71. n. *Sigiſmundus ſtatim à morte patris Gundebaldi litteras ſubmiſſas ſcribit Anaſtaſio Imper.* 56. c. 57. a. *Theodoricus Italiæ Rex Legato, quem Sigiſmundus ad Anaſtaſium Imper. mittebat, iter intercludit.* 57. c.

L'an de J. C. 517.

Anno Chr. 517.

* Yenne

Il ſe tient un Concile à * Epaone. Les ſouſcriptions des Evêques. 104. 105. Avit Evêque de Vienne préſida à ce Concile. 49. n. Claude Evêque de Beſançon y ſouſcrivit. 38. n.

Epaonenſe celebratur Concilium. Epiſcoporum ſubſcriptiones. 104. 105. *Huic Concilio præfuit Avitus Vienn. Epiſc.* 49. n. *Ei ſubſcripſit Claudius Veſontion. Epiſc.* 38. n.

Sigiſmond Roi des Bourguignons donne une Loi touchant les fiancées, qui par libertinage auroient pris d'autres époux. 270. e.

Sigiſmundus Burgund. Rex Legem dat de mulieribus deſponſatis, quæ ad aliorum conſortium, libidine inſtigante, tranſierint. 270. e.

L'an de J. C. 518.

Anno Chr. 518.

Le Roi Sigiſmond publie la Loi des Bourguignons. 255.

Sigiſmundus Rex Legem Burgundionum promulgat. 255.

L'an de J. C. 521.

Anno Chr. 521.

Ennode Evêque de Pavie meurt. 105. n.

Ennodius Ticinenſis Epiſc. moritur. 105. n.

L'Antipape Vigile répond à Théodebert Roi des François qui l'avoit consulté sur un François qui avoit contracté un mariage illicite. 59. e.

Le Pape Silvere meurt. 59. n. On célebre un Concile à Orleans. 107. n.

Vigilius Pseudopapa respondet interrogationi sibi à Theodeberto Francorum Rege factæ de quodam Franco, qui nuptias illicitas contraxerat. 59. e.

Silverius Papa moritur. 59. n. *Aurelianis habetur Concilium.* 107. n.

L'an de J. C. 540.

Environ cette année Leon Evêque de Sens écrit au Roi Childebert pour le prier de ne pas permettre qu'on établisse un nouvel Evêché à Melun. 60. c.

S. Calais Abbé d'Anisole meurt vers cette année, & Daumere lui succede. 621. n.

Anno Chr. 540.

Circa hunc annum Leo Senonensis Episcopus Childebertum per litteras rogat ne Meloduni novus fiat Episcopatus. 60. c.

Carilephus Anisol. Abbas hoc circiter anno vita cedit, eique Daumerus succedit. 621. n.

L'an de J. C. 541.

On tient un Concile à Orleans. 107. n. Rufe Evêque de Martigni y assiste. 75. n.

Anno Chr. 541.

Aurelianis habetur Concilium. 107. n. *Huic Concilio interest Rufus Octodur. Episc.* 75. n.

L'an de J. C. 542.

Césaire Evêque d'Arles meurt. 59. n. Il est remplacé par Auxane. 61. n.

Anno Chr. 542.

Cæsarius Arelatensis Episcopus moritur. 59. n. *ei succedit Auxanius* 61. n.

L'an de J. C. 543.

Le Pape Vigile écrit à Auxane Evêque d'Arles qu'il ne veut pas lui accorder l'usage du Pallium, qu'il n'en ait donné auparavant avis à l'Empereur. 61. a.

Villicus est élu vers cette année Evêque de Mets. 69. n.

Anno Chr. 543.

Vigilius Papa scribit ad Auxanium Arelatensem Episcopum se ei usum Pallii concedere nolle, nisi priùs certiorem fecerit Imperatorem. 61. a.

Villicus circa hunc annum eligitur Episcopus Mettensis. 69. n.

L'an de J. C. 545.

Le Pape Vigile constitue Auxane Evêque d'Arles son Vicaire dans les Gaules, & lui accorde l'usage du Pallium. 61. c. Il déclare aux Evêques du royaume de Childebert qu'il a établi Auxane Vicaire du Siége Apostolique. 62. b.

Domnole monte sur le siége du Mans vers cette année. 620. n.

Anno Chr. 545.

Vigilius Papa Auxanio Arelatensi Episcopo suas in Gallia vices delegat, & usum Pallii concedit. 61. c. *Episcopis regni Childeberti denuntiat à se Auxanium Vicarium sedis Apostolicæ esse constitutum.* 62. b.

Domnolus hoc circiter anno Episcopatum Cenomannensem adipiscitur. 620. n.

L'an de J. C. 546.

Aurelien succede à Auxane dans l'Evêché d'Arles 62. n. Le Pape Vigile le fait son Vicaire dans les Gaules, & lui accorde l'usage du Pallium. 64. c. Il mande cela aux Evêques du royaume de Childebert. 65. a.

Anno Chr. 546.

Aurelianus Auxanio succedit in Episcopatum Arelat. 62. n. *Vigilius Papa Aureliano vices suas in Gallia delegat, Palliique usum concedit.* 64. c. *Illud per litteras significat Episcopis in Childeberti regno constitutis.* 65. a.

L'an de J. C. 547.

Le Roi prend sous sa protection le Monastere * d'Anisole. 621. b.

* de S. Calais

Mort de Théodebert Roi des François. 63. n. Thibault succede à son pere Théodebert. 67. n.

Anno Chr. 547.

Childebertus Rex Anisolense Monasterium in suam tuitionem suscipit. 621. b.

Obit Theodebertus Rex Francorum. 63. n. *Theodeberto patri succedit Theodebaldus.* 67. n.

L'an de J. C. 548.

Theudiscle Roi des Visigots commence à regner. 460. e.

Anno Chr. 548.

Theudisclus Wisigothorum Rex regnare incipit. 460. e.

L'an de J. C. 549.

Commencement du regne d'Agila Roi des Visigots. 460. e.

Le Roi Childebert assemble un Concile dans la ville d'Orleans. 107. b. Les Evêques, Aurelien d'Arles. 63. n. Nicet de Tréves. 66. n. Rufe de Martigni y assistent. 75. n. Mappinius Evêque de Reims y députe. 68. n.

Anno Chr. 549.

Initium regni Agilæ Wisigothorum Regis. 460. e.

Childebertus Rex in urbe Aurelian. Synodum congregat. 107. b. *Huic Synodo intersunt Episcopi, Aurelianus Arelatensis.* 63. n. *Nicetius Trevirensis.* 66. n. *Rufus Octodurensis.* 75. n. *Ad hanc Legatum mittit Mappinius Remensis Episcopus.* 68. n.

L'an de J. C. 550.

Environ cette année Mappinius Evêque de

Anno Chr. 550.

Circa hunc annum Mappinius Remensis

L'an de J. C. 565.

Nicet Evêque de Tréves tâche de retirer l'Empereur Justinien de l'hérésie. 78. a. Justinien meurt. 78. n.

Anno Chr. 565.

Nicetius Trevir. Episc. Justinianum Imperatorem ab hæresi revocare conatur. 78. a. *Moritur Justinianus.* 78. n.

L'an de J. C. 566.

Le P. le Cointe place en cette année la mort de Nicet Evêque de Tréves. 66. n.

Anno Chr. 566.

Nicetii Trevir. Episc. mortem hoc anno collocat Cointius. 66. n.

L'an de J. C. 567.

Liuva est fait Roi des Visigots. 460. e.

Anno Chr. 567.

Liuva fit Rex Wisigothorum. 460. e.

L'an de J. C. 568.

Leovigilde Roi des Visigots commence à regner. 460. e. Le Cointe rapporte à cette année la mort de Villicus Evêque de Mets. 69. n. Pierre prend possession de l'Evêché de Mets. 79. n.

Anno Chr. 568.

Liuvigildus Wisigothorum Rex regnare incipit. 460. e. *Ad hunc annum Villici Episcopi Mettensis mortem refert Cointius.* 69. n. *Petrus init Pontificatum Mettensem.* 79. n.

L'an de J. C. 569.

Le Cointe ajuste à cette année la mort de Mappinius Evêque de Reims. 68. n.

Anno Chr. 569.

Mappinii Remensis Episc. obitum cum hoc anno componit Cointius. 68. n.

L'an de J. C. 570.

Leovigilde Roi des Visigots corrige ce qui avoit été mal ordonné par Euric. 283.

Anno Chr. 570.

Leovigildus Rex Wisigothorum ea, quæ ab Eurico inconditè constituta videbantur, corrigit. 283.

L'an de J. C. 571.

* Aunaire — * Aunacaire succede à Ethére Evêque d'Auxerre. 82. n.

Anno Chr. 571.

Aunacharius Ætherio Autissiodor. Episcopo succedit. 82. n.

L'an de J. C. 573.

Les Evêques du quatriéme Concile de Paris écrivent au Roi Sigebert pour le prier de ne pas prendre la défense de Promote, que Gilles Evêque de Reims avoit ordonné Evêque de Châteaudun. 79. d.

Anno Chr. 573.

Episcopi Synodi Parisiensis IV *Sigebertum Regem per litteras rogant ne causam Promoti defendat, quem Ægidius Remorum Episcopus in Dunensi Castro Episcopum consecrarat.* 79. d.

L'an de J. C. 574.

Germain Evêque de Paris exhorte Brunehault à détourner le Roi Sigebert de la résolution où il étoit de faire la guerre à son frere Chilperic. 80. d.

Anno Chr. 574.

Germanus Parisiorum Episcopus Brunechildem hortatur ut Sigebertum Regem revocet à consilio belli adversùs fratrem Chilpericum. 80. d.

L'an de J. C. 575.

Childebert II est proclamé Roi des François. 82. n.

Anno Chr. 575.

Childebertus II Francorum Rex renuntiatur. 82. n.

L'an de J. C. 578.

Mort de Pierre Evêque de Mets. 79. n.

Anno Chr. 578.

Moritur Petrus Mettensis Episc. 79. n.

L'an de J. C. 581.

Le Pape Pélage II exhorte Aunacaire Evêque d'Auxerre à persuader aux Rois des François de ne point faire alliance avec les Lombards. 82. a. Gogon Maire du Palais meurt. 70. n.

Anno Chr. 581.

Pelagius Papa II Aunacharium Autissiod. Episc. hortatur ut Regibus Francorum suadeat ne cum Langobardis fœdus ineant. 82. a. *Gogo Major-domûs moritur.* 70. n.

L'an de J. C. 582.

Maurice succede à l'Empereur Tibere. 82. Jean le Jeuneur est sacré Patriarche de Constantinople, 84. n.

Anno Chr. 582.

Mauricius Tiberio Imperatori succedit. 82. n. *Johannes Jejunator consecratur Patriarcha Constantinopolitanus.* 84. n.

L'an de J. C. 583.

Le Roi Chilperic à la priere de Dodon Evêque de Beauvais, & d'Evroul Abbé de S. Lucien, fait rebâtir l'Eglise de S. Lucien, qui avoit été détruite. 625.

Anno Chr. 583.

Chilpericus Rex Ecclesiam S. Luciani destructam instaurari jubet ad petitionem Dodonis Bellovac. Episc. & Ebrulphi Abbatis Monasterii S. Luciani. 625.

de Saintes des Reliques pour la dédicace de quatre autels. 17. e. Il envoie à Brunehault les Reliques qu'elle demandoit. 18. b. Il recommande à quelques Evêques Augustin qui alloit en Angleterre & le Prêtre Candide. 18. 19. 20. 21. Il avertit Etienne Abbé de Lerins de veiller sur la Communauté qui lui étoit confiée. 19. e. Il donne des privileges au Monastere de S. Cassien à Marseille. 21. d.

Le Roi Childebert II meurt. 82. n.

mittit Reliquias ad dedicationem quatuor altarium. 17. e. *Brunechildi mittit Reliquias quas postulabat.* 18. b. *Augustinum in Angliam euntem & Candidum Presbyterum Episcopis quibusdam commendat.* 18. 19. 20. 21. *Stephanum Abbatem Lirinensem monet ut sollicitus sit circa congregationem sibi commissam.* 19. e. *Massiliense S. Cassiani Monasterium privilegiis donat.* 21. d.

Childebertus II Rex moritur. 82. *n.*

L'an de J. C. 597.

Grégoire le Grand exhorte Dyname Patrice des Gaules d'avancer toujours de plus en plus dans la perfection, & lui promet un livre. 22. a.

Anno Chr. 597.

Gregorius M. Dynamium Galliarum Patricium hortatur ut ad meliora semper proficiat, eique Codicem pollicetur. 22. a.

L'an de J. C. 598.

Grégoire le Grand écrit à la Reine Brunehault touchant le Pallium qu'il devoit accorder à Syagre Evêque d'Autun, & touchant les ordinations qu'on ne devoit pas conférer pour de l'argent, &c. 22. 23.

Anno Chr. 598.

Gregorius M. Brunechildi Reginæ scribit de Pallio Syagrio Augustod. Episc. concedendo, de sacris Ordinibus pretio non conferendis, &c. 22. 23.

L'an de J. C. 599.

Grégoire le Grand écrit à Syagre Evêque d'Autun sur la conversion de la nation Angloise, sur l'usage du Pallium, sur un Concile qu'on devoit assembler contre les Simoniaques. 24. Il écrit à Brunehault touchant les Laïques qu'on ne devoit pas admettre à l'Episcopat, touchant la convocation d'un Concile, & touchant les Juifs qui avoient des esclaves Chrétiens. 25. Il écrit aux Rois Thierri & Théodebert sur la même matiere. 26. Il confirme les privileges accordés au Monastere d'Arles par le Pape Vigile. 27. Il recommande Ursicin Evêque de Turin à Syagre Evêque d'Autun, & aux Rois Thierri & Théodebert. 28. Il recommande Hilaire à Brunehault & au Patrice Asclepiodote. 29.

Anno Chr. 599.

Gregorius M. Syagrio Augustod. Episc. scribit de conversione gentis Anglorum, de usu Pallii, de Synodo congreganda contra Simoniacos. 24. *Brunechildi scribit de non adhibendis ad Episcopatum Laïcis, de Synodo congreganda, de Judæis mancipia Christiana possidentibus.* 25. *De eodem argumento scribit Theoderico & Theodeberto Regibus.* 26. *Confirmat privilegia per Vigilium Papam Arelatensi Monasterio concessa.* 27. *Syagrio Augustod. Episc. & Regibus Theoderico & Theodeberto commendat Ursicinum Episc. Taurinensem.* 28. *Hilarium Brunechildi & Asclepiodoto Patricio commendat.* 29.

L'an de J. C. 601.

Grégoire le Grand recommande aux Evêques & aux Rois des François quelques Moines qui alloient vers Augustin en Angleterre. 30. 31. Il écrit à Brunehault pour assembler un Concile contre les Simoniaques, & pour corriger les mauvais Prêtres. 32.

Liuva II regne sur les Visigots. 461. a.

Anno Chr. 601.

Gregorius M. Episcopis & Regibus Francorum commendat Monachos in Angliam ad Augustinum euntes. 30. 31. *Brunechildi scribit de congreganda Synodo contra Simoniacos, & de emendandis pravis Sacerdotibus.* 32.

Liuva II Wisigoth. Rex regnat. 461. a.

L'an de J. C. 602.

Grégoire le Grand accorde des privileges à quelques Monasteres que Brunehault avoit fait construire à Autun. 33. b. c. Il écrit à Brunehault de faire la paix avec l'Empereur. 33. Il mande la même chose au Roi Thierri. 34. Il accorde un privilege à l'Hôpital que Brunehault & l'Evêque Syagre avoient fait bâtir à Autun. 35. Il donne pareil privilege aux Monasteres de S. Marie & de S. Martin. 36.

L'Empereur Maurice meurt. 82. n. Domitien Evêque de Melitene meurt aussi. 84. n.

Anno Chr. 602.

Gregorius M. quibusdam Monasteriis à Brunechilde constructis Augustoduni privilegia concedit. 33. b. c. *Brunechildi scribit de pace cum Imperatore stabilienda.* 33. *De eadem re scribit Theoderico Regi.* 34. *Privilegium Xenodochio à Brunechilde & Syagrio Episcopo Augustoduni constructo concedit.* 35. *Simile largitur privilegium Monasteriis S. Mariæ & S. Martini.* 36.

Mauricius Imperator moritur. 82. *n. Moritur quoque Domitianus Melitenensis Episcopus.* 84. *n.*

L'an de J. C. 603.

Vitteric est fait Roi des Visigots. 461. a.

Anno Chr. 603.

Wittericus Wisigoth. Rex efficitur. 461. a.

L'an de J. C. 605.

Le Cointe place en cette année la mort d'Aunacaire Evêque d'Auxerre. 82. n.

Anno Chr. 605.

Hoc anno Aunacharii Autissiod. Episc. mortem collocat Cointius. 82. *n.*

L'an de J. C. 636.

Dagobert accorde aux Moines de S. Denis la ſeigneurie de Saclé dans l'Etampois. 629. c. Il donne aux mêmes la terre de Puteaux dans le Pariſis. 630. b. Il accorde un privilege au Monaſtere de Rebais conſtruit par Dadon Référendaire. 630. 631.

Chintila monte ſur le thrône des Viſigots. 461. a.

Anno Chr. 636.

Dagobertus villam Sarclitas in pago Stampenſi concedit Monachis Sandionyſianis. 629. c. *Iiſdem donat villam Aquamputam in pago Pariſiaco.* 630. b. *Reſbacenſi Monaſterio à Dadone Referendario conſtructo privilegium concedit.* 630. 631.

Chintila regnum Wiſigothorum obtinet. 461. a.

L'an de J. C. 638.

Le Roi Clovis II donne au Diacre Blidegiſile le Château des Bagaudes pour conſtruire un Monaſtere 633.

Didier Evêque de Cahors auſſi-tôt après la mort de Dagobert écrit au Roi Sigebert. 37. c.

Anno Chr. 638.

Chlodoveus II Rex Blidegiſilo Diacono donat Caſtrum Bagaudarum ad conſtruendum Monaſterium. 633.

Deſiderius Cadurc. Epiſc. ſtatim poſt mortem Dagoberti ſcribit Sigeberto Regi. 37. c.

L'an de J. C. 639.

Grimoald après la mort de ſon pere Pepin eſt fait Maire du Palais d'Auſtraſie. 37. n.

Anno Chr. 639.

Grimoaldus poſt mortem patris ſui Pippini fit Major-domûs Auſtriæ. 37. n.

L'an de J. C. 640.

Ouën & Eloy ſont ſacrés Evêques. 39. n.

Tulga Roi des Viſigots commence à regner. 461. a.

Anno Chr. 640.

Audoënus & Eligius conſecrantur Epiſcopi. 39. n.

Tulga Wiſigothorum Rex regnare incipit. 461. a.

L'an de J. C. 642.

Sulpice Evêque de Bourges meurt. 40. n. Vulfoleude lui ſuccede. 47. n. Mort d'Abbon Evêque de Mets. 391. n.

Chindaſvinde eſt fait Roi des Viſigots. 461. a.

Anno Chr. 642.

Moritur Sulpitius Bituricenſis Epiſc. 40. n. *Ei ſuccedit Vulfoleudus.* 47. n. *Abbo Mettenſis Epiſc. moritur.* 39. n.

Chindaſuindus fit Rex Wiſigoth. 461. a.

L'an de J. C. 643.

Anglebert Evêque de Reims a un différend avec Gal Evêque d'Auvergne au ſujet de quelques biens. 48. n.

Anno Chr. 643.

Cum Gallo Arvernenſi Epiſcopo controverſiam habet Anglebertus Remenſis Epiſc. pro quibuſdam bonis. 48. n.

L'an de J. C. 644.

Le Cointe rapporte à cette année le Concile de Châlon ſur Saone. 47. n. 48. n. Les Evêques Pallade d'Auxerre & Vulfoleude de Bourges aſſiſtent à ce Concile. 47. n. L'Abbé Paterne y ſouſcrit pour Gal Evêque d'Auvergne. 48. n.

Anno Chr. 644.

Ad hunc annum refert Cointius Concilium Cabilonenſe. 47. n. 48. n. *Huic Concilio interſunt Epiſcopi Palladius Autiſſiodorenſis & Vulfoleudus Bituric.* 47. n. *Eidem ſubſcribit Paternus Abbas vice Galli Arvern. Ep.* 48. n.

L'an de J. C. 645.

Modoald Evêque de Treves meurt. 38. n.

Chindaſvinde Roi des Gots donne une loi ſur la quantité des choſes qui doivent ſervir à former une dot. 322.

Anno Chr. 645.

Modoaldus Trevir. Epiſc. moritur. 38. n.

Chindaſuindus Gothorum Rex legem dat de quantitate rerum conſcribendæ dotis. 322.

L'an de J. C. 648.

Furſi vient dans les Gaules : il bâtit le Monaſtere de Lagni. 40. c. 171. n.

Mort de Paul Evêque de Verdun. 40. n.

Anno Chr. 648.

Furſeus in Gallias venit, Latiniacenſe Cœnobium conſtruit. 40. c. 171. n.

Moritur Paulus Virdun. Epiſc. 40. n.

L'an de J. C. 649.

Recceſvinde regne ſur les Viſigots. 461. b.

Anno Chr. 649.

Recceſuindus Wiſigoth. Rex regnat. 461. b.

L'an de J. C. 653.

Clovis II accorde un privilege au Monaſtere de S. Denis. 636. Souſcriptions des Evêques & des perſonnes illuſtres. 637. Pallade Evêque d'Auxerre & Vulfoleude de Bourges ſouſcrivent à ce Privilege. 47. n.

Environ cette année le Roi Sigebert donne un Privilege aux Monaſteres de Stavelo & de Malmedi. 635.

Anno Chr. 653.

Chlodoveus II Privilegium concedit Monaſterio S. Dionyſii. 636. *Epiſcoporum & virorum illuſtrium ſubſcriptiones.* 637. *Huic Privilegio ſubſcribunt Palladius Autiſſiod. Epiſc. & Vulfoleudus Bituricenſis.* 47. n.

Circa hunc annum Sigibertus Rex Privilegium largitur Monaſteriis Stabulenſi & Malmundarienſi. 635.

par le Roi Sigebert aux Monasteres de Stavelo & de Malmedi. 650. e.

L'an de J. C. 671.

Le Roi Childeric confirme à l'Eglise du Mans l'immunité de la terre d'Ardun. 651. e.

L'an de J. C. 672.

Reccesvinde Roi des Visigots meurt. Wamba lui succede. 461. b.

L'an de J. C. 673.

Le Roi Childeric accorde à Munster en Grégoriental quelques redevances que percevoit le domaine. 652. c.

Thierri III donne à Condede Moine de Fontenelle Belcinaque isle de la Seine. 653. a.

Wamba Roi des Visigots donne une Loi, par laquelle il ordonne ce qu'on doit observer s'il arrive un scandale en Espagne. 423. c.

L'an de J. C. 674.

Le Roi Thierri confirme environ cette année les Diplomes accordés par les Rois ses prédecesseurs aux Monasteres de Stavelo & de Malmedi. 653. c. Il prend sous sa protection le Monastere de S. Calais. 654. b.

L'an de J. C. 675.

Dagobert II donne au Monastere de Weissembourg des bains situés au-delà du Rhin, que les Empereurs Antonin & Adrien avoient fait autrefois construire. 655. a.

Thierri III donne un Diplome touchant le Monastere de Tuffé en faveur d'Aiglibert Evêque du Mans contre les Seigneurs Ulfald & Ingobert. 655. c.

Wamba Roi des Visigots donne une Loi pour réprimer les Evêques, qui pour ne pas rendre ce qu'ils avoient pris à leurs Eglises, alléguoient la possession de trente ans. 351. e. Il en donne une autre contre ceux, qui étant encore obligés de servir l'Eglise, quoique affranchis, osent rechercher des filles libres en mariage. 353. c.

L'an de J. C. 676.

Le Roi Thierri confirme le privilege accordé au Monastere de sainte Marie par Aiglibert Evêque du Mans. 656. c. Il donne au Monastere de Beze les biens du Duc Adalric qui lui avoit été infidele. 657. b.

L'an de J. C. 677.

Dagobert II confirme la donation de Germigni faite aux Monasteres de Stavelo & de Malmedi. 657. d.

Le Roi Thierri accorde quelques fonds de terres à Cainon Diacre de S. Denis. 658. c. Il permet à Cramlin Evêque d'Ambrun, qui avoit été déposé en plein Synode pour cause d'infidélité, de retenir ses biens. 659. a.

L'an de J. C. 680.

Le Roi Thierri donne un Diplome touchant Bactilion-val en faveur d'Amalgaire. 659. d. Il éxemte d'impôt vers cette année les chariots de S. Denis par toute la Gaule. 660. b.

Wamba Roi des Visigots reçoit pénitence,

Rege Monasteriis Stabulensi & Malmundariensi concessum confirmat. 650. e.

Anno Chr. 671.

Childericus Rex Arduni villæ immunitatem confirmat Ecclesiæ Cenomannicæ. 651. e.

Anno Chr. 672.

Moritur Reccesuindus Wisigothorum Rex: ei succedit Wamba. 461. b.

Anno Chr. 673.

Childericus Rex quasdam functiones, quæ suo fisco debebantur, concedit Monasterio in valle Gregoriana. 652. c.

Theodericus III Belcinacam insulam in Sequana largitur Condedo Monacho Fontanellensi. 653. a.

Wamba Wisigothorum Rex dat Legem, qua præcipit quid debeat observari, si scandalum intra fines Hispaniæ surrexerit. 423. c.

Anno Chr. 674.

Circa hunc annum Theodericus Rex Regum prædecessorum Præcepta confirmat Monasteriis Stabulensi & Malmundariensi. 653. c. *Anisolense Monasterium in tuitionem suscipit.* 654. b.

Anno Chr. 675.

Dagobertus II largitur Monasterio Weissemburgensi balneas ultra Rhenum sitas, quas olim Antoninus & Adrianus Imperatores construxerant. 655. a.

Theodericus III Præceptum dat de Tuffiaco Monasterio in gratiam Aigliberti Cenomann. Ep. contra Ulfaldum & Ingobertum Optimates. 655. c.

Wamba Wisigothorum Rex Legem dat ad coërcendos Pontifices, qui, ut non redderent res quas à suis Ecclesiis abstulerant, tricennium intercessisse causabantur. 351. e. *Aliam dat Legem contra eos, qui manumissi, & adhuc alligati Ecclesiæ obsequio, ingenuarum personarum audent adire conjugium.* 353. c.

Anno Chr. 676.

Theodericus Rex privilegium ab Aigliberto Cenomann. Episc. concessum Monasteriolo S. Mariæ confirmat. 656. c. *Res Adalrici Ducis infidelis largitur Besuensi Monasterio,* 657. b.

Anno Chr. 677.

Dagobertus II Rex Monasteriis Stabulensi & Malmundariensi confirmat villam Germiniacum. 657. d.

Theodericus Rex quosdam mansellos concedit Chainoni Diacono Dionysiano. 658. c. *Chramlino Ebredun. Episc. in publica Synodo ab Episcopatu propter infidelitatem remoto, dat facultatem res suas retinendi.* 659. a.

Anno Chr. 680.

Theodericus Rex Diploma dat de Bactilione-valle in gratiam Amalgarii. 659. d. *Hoc circiter anno carros Monasterii S. Dionysii à tributo per omnem Galliam eximit.* 660. b.

Wamba Wisigothorum Rex pœnitentiam

Diacre Croçcaire au préjudice d'Amalbert. 672.

Diaconus causam vincit adversùs Amalberthum. 672.

L'an de J. C. 694.

Mort de S. Clou Evêque de Mets. 39. a.

Anno Chr. 694.

Chlodulfus Mettens. Episc. moritur. 39. a.

L'an de J. C. 695.

Le Roi Childebert III accorde au Monastere de saint Denis la terre de Napsini dans le Berri. 674. Il tient une assemblée à Compiegne, dans laquelle Cainon Abbé de saint Denis est maintenu dans la portion qu'il avoit au lieu appellé Hordin dans le Beauvaisis, & le Clerc Botthaire en est débouté. 675. a. b.

Anno Chr. 695.

Childebertus III Rex Napsiniacum villam in pago Bituric. Monasterio S. Dionysii concedit. 674. *Placitum habet Compendii, in quo Chaino Abbas S. Dionysii in portione, quam habebat in loco Hordinio vocato in pago Bellovacensi, confirmatur, & ab ea excluditur Botthariuś Clericus.* 675. a. b.

L'an de J. C. 696.

Le Roi Childebert confirme le Diplome que son pere Thierri avoit accordé à Magnoald Abbé du Monastere de Tunson-val. 675. d.

L'Abbé Ephibe donne à l'Eglise de Vienne la terre de Genecy. 678. n.

Anno Chr. 696.

Childebertus Rex Praeceptum à Theoderico patre concessum Magnoaldo Abbati Monasterii Tunsonis-vallis confirmat. 675. d.

Ephibius Abbas Ecclesiæ Viennensi tradit Geneciacum villam. 678. n.

L'an de J. C. 697.

Le Roi Childebert tient ses assises à Compiegne au sujet d'une métairie à Noisy : l'Abbé Magnoald y gagne son procès contre Drogon fils de Pepin & sa femme Adaltrude. 676. c. Il donne au Monastere d'Argenteuil la forêt de Cormolet dans le Parisis. 677. c. Il confirme la donation de la terre de Genecy faite à l'Eglise de Vienne par l'Abbé Ephibe. 678. a.

Anno Chr. 697.

Childebertus Rex Placitum habet Compendii de curte in Nocito villa, in quo Magnoaldus Abbas causam obtinet contra Drogonem Pippini filium & Adaltrudem ejus uxorem. 676. c. *Monasterio Argentogilensi largitur silvam Cormoletum in pago Parisiaco.* 677. c. *Donationem villæ Geneciaci Ecclesiæ Viennensi ab Ephibio Abbate factam confirmat.* 678. a.

L'an de J. C. 698.

Childebert donne un Diplome à Herlemond Evêque du Mans touchant le Comté du Maine. 678. c. Il accorde au même Evêque une Charte d'immunité pour la terre d'Ardun. 679. c.

Claude Abbé du Mont-Jura, ensuite Evêque de Besançon, sort de ce monde. 38. n.

Anno Chr. 698.

Childebertus Praeceptum dat Herlemundo Cenomann. Episcopo de Comitatu Cenomannico. 678. c. *Eidem Episcopo Praeceptum immunitatis concedit pro villa Arduno.* 679. c.

Claudius Jurensis Abbas, postea Vesontion. Episcopus, migrat ad Dominum. 38. n.

L'an de J. C. 701.

Pepin Maire du palais fait un échange avec Armonius Evêque de Verdun. 680. a.

Anno Chr. 701.

Pippinus Major-domûs commutationem facit cum Armonio Virdun. Episcopo. 680. a.

L'an de J. C. 702.

Le Roi Childebert tient une assemblée à Kiersy, où le Monastere de Limours, situé dans l'Etampois, est ajugé au Monastere de S. Germain des Prez au préjudice d'Adalgude femme de Gamon. 681. a.

Anno Chr. 702.

Childebertus Rex in villa Carisiaco Placitum habet, in quo Lemausum Monasterium, in pago Stampensi situm, Parisiensi Cœnobio S. Germani adjudicatur contra Adalgudem Gamonis uxorem 681. a.

L'an de J. C. 706.

Le Roi Childebert accorde au Monastere de S. Denis la terre de Soleme dans le territoire de Fammars. 682. b.

Pepin Maire du Palais & sa femme Plectrude prenent sous leur protection le Monastere d'Eternac. 683. a.

Anno Chr. 706.

Childebertus Rex Solemium pagi Fanomartensis villam Cœnobio Dionysiano concedit. 682. b.

Pippinus Major-domûs & uxor ejus Plectrudis Epternacense Monasterium in suam fidem & tuitionem accipiunt. 683. a.

L'an de J. C. 709.

Le Roi Childebert tient une assemblée en son palais de Crecy, où l'on ajuge au Clerc Audoin deux métairies dans les lieux appellés Childriciaques & Taxmedes dans le Talou au préjudice de Leodefrid. 683. e.

Anno Chr. 709.

Childebertus Rex Placitum habet in palatio Crecíaco, in quo Placito duo mansi in locis vocatis Childriciacis & Taxmedis, sitis in pago Tellao, Audoino Clerico adjudicantur contra Leodefridum. 683. e.

L'an de J. C. 710.

Le Roi Childebert tient ses assises au palais de Maumaques touchant la foire de S. Denis :

Anno Chr. 710.

Childebertus Rex in palatio Mamacis Placitum habet de Nundinis Dionysianis, in

quo Monachi Dionyſiani litem auferunt. 684. d. *Ibidem idem Rex Placitum habet de Farinario Cadolaici in territorio Vernenſi : in quo Placito Monachi Dionyſiani cauſam obtinent.* 685. d.

les Religieux de S. Denis y gagnent leur procès. 684. b. Le même Roi tient ſes aſſiſes au même endroit au ſujet du moulin de Chailly dans le territoire de Ver : les Moines de S. Denis y gagnent leur cauſe. 685. d.

Anno Chr. 713.

Dagobertus III Rex immunitatis Præceptum dat Herlemundo Cenoman. Epiſc. de Cellulis & villis ipſius Epiſcopii. 688. a. *Eidem Epiſcopo concedit immunitatis Præceptum de villa Arduno.* 689. a.

L'an de J. C. 713.

Le Roi Dagobert donne un Diplome d'immunité à Herlemond Evêque du Mans pour les Monaſteres & les terres de ſon Evêché. 688. a. Il accorde au même Evêque une Charte d'immunité pour la terre d'Ardun. 689. a.

Anno Chr. 714.

Pippinus Major-domûs & uxor ejus Plectrudis dant Willibrordo Epiſcopo baſilicam Sueſtrenſem, & concedunt facultatem Monachis Sueſtrenſibus ſibi eligendi Abbatem poſt mortem Willibrodi. 689. d.

L'an de J. C. 714.

Pepin Maire du palais & ſa femme Plectrude donnent à l'Evêque Willibrord l'Egliſe de Suſteren, & accordent aux Moines de Suſteren le pouvoir de ſe choiſir un Abbé après la mort de Wilibrod. 689. d.

Anno Chr. 716.

Chilpericus II Rex immunitates Dionyſiano Monaſterio conceſſas confirmat. 690. *Idem Monaſterium à tributis eximit.* 691. b. *Compendii placitum habet, in quo portio quædam in Bacivo ſuperiore adſtruitur Martino Præpoſito Monaſterii S. Dionyſii.* 691. e. *Centum vaccas de pago Cenomannico percipiendas concedit eidem Monaſterio.* 692. d. *Fontanellenſi Monaſterio donationes à deceſſoribus Regibus factas confirmat.* 693. a. *Monaſterio Corbeienſi quaſdam immunitates confirmat.* 694. a.

L'an de J. C. 716.

Le Roi Chilperic II confirme les immunités accordées au Monaſtere de ſaint Denis. 690. Il éxemte ce Monaſtere d'impots. 691. b. Il tient une aſſemblée à Compiegne, où une certaine portion dans le haut Baciu eſt ajugée à Martin Prévôt du Monaſtere de S. Denis. 691. e. Il accorde au même Monaſtere cent vaches à prendre dans le Maine. 692. d. Il confirme les donations faites au Monaſtere de S. Wandrille par les Rois ſes prédéceſſeurs. 693. a. Il confirme quelques immunités au Monaſtere de Corbie. 694. a.

Anno. Chr. 717.

Chilpericus Rex ſilvam Roveritum concedit Monaſterio S. Dionyſii. 694. e. *Monaſterio Foſſatenſi confirmat privilegium ſeu poteſtatem eligendi Abbatem.* 695. c. *Villam Martem largitur Monaſterio S. Arnulphi prope Mettas.* 696. a.

L'an de J. C. 717.

Le Roi Chilperic accorde la forêt de * Rovray au Monaſtere de S. Denis. 694. e. Il confirme à celui de S. Maur des Foſſés le privilege ou le pouvoir d'élire un Abbé. 695. Il donne à celui de S. Arnoul près de Mets la terre de Mars. 696. a.

* S. Cloud

Anno Chr. 718.

Chilpericus Rex immunitates Sithienſis Cœnobii confirmat. 696. d.

L'an de J. C. 718.

Le Roi Chilperic confirme les immunités accordées au Monaſtere de S. Bertin. 696. d.

Anno Chr. 721.

Theodericus IV Rex immunitates Sithienſi Cœnobio conceſſas confirmat. 697. d. 698. d.

L'an de J. C. 721.

Le Roi Thierri IV confirme les immunités accordées au Monaſtere de S. Bertin. 697. d. 698. d.

Anno Chr. 722.

Carolus Major-domûs Monaſterio, quod eſt conſtructum in Trajecto caſtro, largitur quidquid fiſcus habebat in ipſo Caſtro. 699. c.

Theodericus Rex Præcepta à prædeceſſoribus Regibus Epiſcopo Cenomannenſi conceſſa de Monaſterio Aniſolenſi confirmat. 700. *Idem præſtat de Arduno villa.* 701. b.

L'an de J. C. 722.

Charles Maire du palais donne au Monaſtere bâti dans le Château d'Utrecht, tout ce que le fiſc avoit dans ce Château. 699. c.

Le Roi Thierri confirme les Diplomes accordés par les Rois ſes prédéceſſeurs à l'Evêque du Mans touchant le Monaſtere de S. Calais. 700. Il fait la même choſe au ſujet de la terre d'Ardun. 701. b.

Anno Chr. 723.

Theodericus Rex anteriora Regum ac Pontificum privilegia Monachis Dionyſianis confirmat. 702.

Gregorius II Papa Bonifacium Carolo Majori-domûs commendat. 91. e. *Bonifacius Regionarius Epiſcopus ordinatur.* 97. n.

L'an de J. C. 723.

Le Roi Thierri confirme aux Moines de S. Denis les privileges qu'ils avoient précédemment obtenus des Rois & des Papes. 702.

Le Pape Grégoire II recommande Boniface à Charles Maire du palais. 91. e. Boniface eſt ordonné Evêque Régionaire. 97. n.

Anno Chr. 725.

Theodericus Rex Præcepta Cellæ Leobardinæ

L'an de J. C. 725.

Le Roi Thierri confirme les Diplomes accordés

à Maurmunster par les Rois ses prédécesseurs. 703. c.

L'an de J. C. 726.

Le Roi Thierri tient une assemblée au palais de Pontion au sujet de la terre de Baudrin dans le Chamblois : Godobald Abbé de S. Denis y gagne son procès contre Ermenté. 704. c.

Charles Maire du palais donne à l'Eglise d'Utrecht la terre d'Elst dans le lieu appellé Marithaime. 705. c.

L'an de J. C. 727.

Le Roi Thierri confirme les donations faites au Monastere de Murbac par le Comte Eberhard. 706.

L'an de J. C. 741.

Charles Maire du palais donne la terre de Clichy au Monastere de S. Denis. 707. c.

Le Pape Grégoire III exhorte Charles à défendre l'Eglise Romaine contre les Lombards. 92. d. 93. d.

Théodoald fils de Grimoald II est tué. 94. c. n.

L'an de J. C. 742.

L'Evêque Boniface écrit au Pape Zacarie pour corriger les Clercs. 94. a.

L'an de J. C. 743.

Pépin Maire du palais confirme l'immunité de l'Eglise de S. Vincent de Mâcon. 708. a.

Le Roi Childeric III confirme à Gauziolene Evêque du Mans les immunités de la terre d'Ardun. 708. e. Il fait la même chose au sujet du Monastere de S. Calais. 709. c. Il confirme à Waimar Abbé de S. Bertin le Diplome accordé à l'Abbé Erkembod par le Roi Thierri IV. 710. c.

Le Pape Zacarie constitue l'Evêque Boniface son vicaire non seulement dans la Baviere, mais encore dans toute la Gaule. 95. b.

L'an de J. C. 744.

Il se tient un Concile à Soissons. 110. c.

L'an de J. C. 745.

Le Pape Zacarie écrit à l'Evêque Boniface pour ériger le siége de Cologne en métropole. 95. c.

L'an de J. C. 746.

Carloman Maire du palais rend à Anglin Abbé de Stavelo la terre de Lethernau, que son ayeul Pépin avoit donnée à ce Monastere. 712. c. Environ cette année Carloman donne au même Abbé les terres de Lenion & de Waldalin. 713. b.

L'an de J. C. 747.

Pépin Maire du palais tient une assemblée au palais de Ver, où l'on ajuge au Monastere de S. Denis une métairie située à Mareuil, au préjudice d'une femme nomme Chrestienne. 713. e.

Le Pape Zacarie répond à quelques Articles que lui avoit envoié Pépin. 96.

à decessoribus Regibus concessa confirmat. 703. c.

Anno Chr. 726.

Theodericus Rex in Pontigone palatio Placitum habet de villa Baudrino in pago Cameliacensi; in quo Placito Godobaldus Dionysianus Abbas causam obtinet contra Ermenteum. 704. c.

Carolus Major-domûs Ecclesiæ sitæ in pago Bathua donat villam Eliste in loco Marithaime dicto. 705. c.

Anno Chr. 727.

Theodericus Rex donationes Murbacensi Monasterio ab Eberhardo Comite factas confirmat. 706.

Anno Chr. 741.

Carolus Major-domûs villam Clippiacum largitur Monasterio san-Dionysiano. 707. c.

Gregorius III Papa Carolum hortatur ad defendendam Ecclesiam Romanam adversùs Langobardos. 92. d. 93. d.

Theodoaldus Grimoaldi II filius occiditur. 94. c. n.

Anno Chr. 742.

Bonifacius Episc. ad Zachariam Papam scribit de corrigendis Clericis. 94. a.

Anno Chr. 743.

Pippinus Major-domûs immunitatem Matiscon. S. Vincentii Ecclesiæ confirmat. 708. a.

Childericus III Rex immunitates de Arduno villa Gauzioleno Cenomann. Episcopo confirmat. 708. e. *Idem præstat de Amsolensi Monasterio.* 709. c. *Præceptum Erkembodo Sithiensi Abbati à Theoderico IV concessum confirmat Waimaro Abbati.* 710. c.

Zacharias Papa Bonifacio Episcopo vices suas delegat non solum in Bajoaria, sed & per omnem Galliam. 95. b.

Anno Chr. 744.

Suessione celebratur Concilium. 110. c.

Anno Chr. 745.

Zacharias Papa ad Bonifacium Episcopum scribit de sede Metropolitana Coloniæ constituenda. 95. c.

Anno Chr. 746.

Carlomannus Major-domûs Anglino Stabulensi Abbati reddit villam Lethernau, quam Pippinus avus ejus huic Monasterio donaverat. 712. c. *Circa hunc annum Carlomannus eidem Abbati confert villas Lenionem & Waldalinum.* 713. b.

Anno Chr. 747.

Pippinus Major-domûs Placitum habet in palatio Verno, ubi mansus apud Marolium situs Dionysiano Cœnobio vindicatur adversùs feminam nomine Christianam. 713. e.

Zacharias Papa respondet ad diversa Capitula sibi à Pippino missa. 96.

Anno Chr. 748.

Zacharias Papa ad Bonifacium scribit de Metropolitana sede non Coloniæ, sed Moguntiæ defixa. 97. a. *Moguntinæ sedis in Metropolim erectionem confirmat.* 97. c.

Baio cum uxore sua Cilinia quædam confert prædia Monasterio Flaviniac. 99. n.

Anno Chr. 749.

Childericus III Rex præcipit ut Sicbaldus Abbas Anisolense Monasterium, quod à Gauzioleno Cenoman. Episc. precariò acceperat, teneat. 714. c.

Pippinus Major-domûs in palatio Attiniaco Placitum habet, ubi Oratorium Crux dictum & alia prædia Dionysiano Monasterio vindicantur contra Hormungum Abbatem Marigilensem. 715.

Bonifacius Moguntinus Episc. Griphoni Pippini fratri commendat Clericos & Monachos qui sunt in Thuringia. 98. a.

Anno Chr. 750.

Pippinus in Attiniaco palatio Placitum habet, in quo Fulrado Abbati Dionysiano res, quas in vico Curborio possidebat, vindicantur contra Raganam Abbatissam Septemolæ. 716. b. *Circa hunc annum Pippinus multa prædia restituit Monasterio S. Dionysii.* 717.

Zacharias Papa scribit ad Episcopos Francorum de pace Pippinum inter & Griphonem conciliandа, & de corpore S. Benedicti Cassinatibus restituendo. 98. d.

Anno Chr. 755.

Manasses ordinatur Abbas Flaviniac. 99. n.

L'an de J. C. 748.

Le Pape Zacarie écrit à Boniface sur ce qu'on avoit établi le siége métropolitain à Mayence & non à Cologne. 97. a. Il confirme l'érection du siége de Mayence en Métropole. 97. c.

Baion & sa femme Cilinie donnent quelques métairies au Monastere de Flavigny. 99. n.

L'an de J. C. 749.

Le Roi Childeric III ordonne que l'Abbé Sicbald possede l'Abbaye d'Anisole qu'il avoit reçu par précaire de Gauziolene Evêque du Mans. 714. c.

Pépin Maire du palais tient ses assises au palais d'Attigni, où le Monastere de S. Denis est confirmé dans la possession d'un Oratoire appellé la Croix & de plusieurs autres métairies, dont Hormonge Abbé de Maroilles est débouté. 715.

Boniface Evêque de Mayence recommande à Grison frere de Pépin les Clercs & les Moines qui sont dans la Thuringe. 98. a.

L'an de J. C. 750.

Pépin tient une assemblée au palais d'Attigni, où l'on ajuge à Fulrad Abbé de S. Denis ce qu'il possédoit au village de Curboire, contre Ragane Abbesse de Septemole. 716. b. Environ la même année Pépin restitue au Monastere de S. Denis plusieurs métairies. 717.

Le Pape Zacharie écrit aux Evêques de France pour raccommoder Grison avec Pepin, & pour faire rendre le corps de S. Benoît aux Moines du Mont-Cassin. 98. d.

L'an de J. C. 755.

Manassés est fait Abbé de Flavigny. 99. n.



SYLLABUS MONUMENTORUM,

Quæ in hoc Volumine continentur.



APPROBATIO.

JUSSU Illustrissimi DD. Galliarum Cancellarii legi *Novæ Collectionis Historicorum Franciæ Tomum quartum*, typisque dignum censui. Parisiis die 10 Maii 1743.

SALLIER.

PERMISSIO.

NOS Superior Generalis Congregationis S. Mauri Ordinis S. Benedicti, *Novæ Collectionis Historicorum Franciæ Tomum quartum*, jussu Illustrissimi DD. Franciæ Cancellarii à Viro doctissimo D. SALLIER examinatum & approbatum typis mandari permittimus. In cujus rei fidem præsentes litteras propria manu subscriptas à Secretario nostro subsignari, & Officii nostri sigillo muniri mandavimus. Datum Parisiis in Monasterio S. Germani à Pratis die 15 mensis Maii anni 1743.

F. Renatus LANEAU Superior Generalis.

De Mandato Reverendissimi P. Generalis
F. Franciscus DELVILLE Secretarius.




Imperium Caroli Magni
Occidentis Imperatoris
Complectens universam Galliam in Hispan.
quidquid a Pyrenæis jugis occurrit ad Iberum et
Rubricatum usque fluvios, cum Balearibus insulis
in Italiâ quidquid Langobardicæ ditionis fuerat, cum
adjacentibus Istriâ, Liburniâ Dalmatiâ, insulâque
Corsica, Rhætiam quoque, Vindeliciam, Noricum,
et quidquid Danubium et Alpes interjacet, atque
ultra Danubium partem non modicam Pannoniarum
et Germaniam non tantum cis Albim, sed etiam
ulterius ad Oderam usque flumen et ad mare
Balticum
Parisiis
Atlanticus Oceanus qui et Occidentalis
Oceanus
Germanicus
Mare Balticum
Orientale
Britannia
Major
Saxonia
Westphal
Burgund
Oceanus
Aquitanicus
Hispania
Mare
Mediter
raneum
Africæ Pars
Mauritania
Tingitana
Libyæ Interioris Pars
Bulgaria
Pontus Euxinus
Asiæ
Minoris
Pars
Creta Insula
Mare Lybicum



Dictaverunt Salicam Legem Proceres ipſius gentis, Wiſogaſt, Bodogaſt, Salogaſt, & Windogaſt *Præf. Legis Salicæ.*

RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM SCRIPTORES.

THEODORICI [a] REGIS ITALIÆ EPISTOLÆ.

Ex M. Aurelii Caſſiodori Senatoris V. C. Epiſtolis.

I.

Gothis præcipit ut parati ſint in equis & armis, & producant juvenes in Martiam diſciplinam.

A  *NIVERSIS Gothis Theodoricus Rex.* Innoteſcenda ſunt magis Gothis, quàm ſuadenda certamina, quia bellicoſæ ſtirpi eſt gaudium comprobari. Laborem quippe non refugit, qui virtutis gloriam concupiſcit. Et ideò, juvante Deo, quo auctore omnia proſperantur, pro communi utilitate exercitum ad Gallias conſtituimus deſtinare; ut ſimul & vos provectûs occaſionem habere poſſitis, & nos quæ præſtitimus, meritis contuliſſe videamur. Latet enim ſub otio laudabilis fortitudo: & dum ſe probandi non habet ſpatium, occulta eſt lux tota meritorum. Atque ideò per Nandium Saionem noſtrum admonendum curavimus, ut ad expeditionem, in Dei nomine, more ſolito, armis, equis, rebuſque omnibus neceſſariis ſufficienter inſtructi, octavo die Calend. Juliarum proximè veniente, modis omnibus, Deo fąvente, moveatis: quatenus & parentum Lib. 1. Epiſt. 24.

(a) Has Epiſtolas ediderat Cheſnius Tom. 1 Script. Franc. pag. 837. Duas adjecimus. Noſtri Garetii editionem ſecuti ſumus utpote emendatiorem. Has Epiſtolas ſcripſit Caſſiodorus Theodorici Italiæ Regis nomine. Theodoricus, occiſo Odoacro, factus eſt Rex Italiæ anno 493, obiit anno 526.

veſtrorum in vobis oſtendatis ineſſe virtutem, & noſtram peragatis feliciter juſ- A
ſionem. Producite juvenes veſtros in Martiam diſciplinam. Sub vobis videant,
quod poſteris referre contendant. Nam quod in juventute non diſcitur, in matura
ætate neſcitur. Accipitres ipſi, quorum victus ſemper ex præda eſt, fœtus ſuos no-
vitate marcentes, nidis proturbant, ne molli otio conſueſcant: alis verberant im-
morantes: cogunt pullos teneros ad volatum, ut tales debeant exiſtere, de quibus
poſſit pietas materna præſumere. Vos autem, quos & natura erigit, & amor opi-
nionis exacuit, ſtudete tales filios relinquere, quales vos patres veſtros conſtat habuiſſe.

II.

De Horologiis tranſmiſſis.

Epiſt. 46. GUndibado Regi Burgundionum Theodoricus Rex. Amplectenda ſunt munera, B
quæ probantur omnimodis expetita, quando non eſt abjectum, quod poteſt
explere deſiderium. Nam per quaſlibet pretioſas res ad illud tantùm tenditur, ut
cupientis animus expleatur. Quapropter ſalutantes gratiâ conſuetâ, per harum por-
titores, illum & illum, oblectamenta (*a*) præſentiæ veſtræ horologia cum ſuis diſ-
poſitoribus credidimus deſtinanda: unum, in quo humana ſolertia videtur colligi,
quòd totius cæli noſcitur ſpatia pervagari: aliud, ubi ſolis meatus (*b*) ſine ſole
cognoſcitur, & aquis guttantibus horarum ſpatia terminantur. Habetote in veſtra
patria, quod aliquando vidiſtis in civitate Romana. Dignum eſt ut bonis noſtris
veſtra gratia perfruatur, quæ nobis etiam affinitate (*c*) conjungitur. Diſcat ſub vobis
Burgundia res ſubtiliſſimas inſpicere, & Antiquorum inventa laudare, per quos
propoſitum gentile deponit: & dum prudentiam Regis ſui reſpicit, jure facta ſapien- C
tium concupiſcit. Diſtinguat ſpatia diei actibus ſuis: horarum aptiſſimè momenta
conſtituat. Ordo vitæ confuſus agitur, ſi talis diſcretio ſub veritate neſcitur. Bel-
luarum quippe ritus eſt, ex ventris eſurie horas ſentire, & non habere certum,
quod conſtat humanis uſibus contributum.

(*a*) Juretus legit *præſtantiæ*.
(*b*) Clepſydram intelligit.
(*c*) Sigiſmundus Gundibadi filius Theodorici filiam uxorem duxerat. Vide Greg. Tur. lib. 3, cap. 5.

III.

Chlodoveo gratulatur de victoria reportata.

Lib. 2. Epiſt. 41. LUduin Regi Francorum Theodoricus Rex. Glorioſa quidem veſtræ virtutis (*a*) affi- D
nitate gratulamur, quòd gentem Francorum priſca ætate reſidem, feliciter in
An. 496. nova prælia concitaſtis: & Alamannicos populos, cauſis fortioribus inclinatos,
victrici dextera ſubdidiſtis. Sed quoniam ſemper in auctoribus perfidiæ reſecabilis
videtur exceſſus, (quia & primariorum plectibilis culpa omnium debet eſſe vin-
dicta) motus veſtros in feſſas reliquias temperate: quia jure gratiæ merentur eva-
dere, quos ad parentum veſtrorum defenſionem reſpicitis confugiſſe. Eſtote illis
* externi. remiſſi, qui noſtris finibus celantur * exterriti. Memorabilis triumphus eſt, Ala-
mannum acerrimum ſic expaviſſe, ut tibi eum cogas de vitæ munere ſupplicare.
Sufficiat illum Regem cum gentis ſuæ ſuperbia cecidiſſe. Sufficiat (*b*) innumera-
bilem nationem partim ferro, partim ſervitio ſubjugatam. Nam ſi cum reliquis confli-
gis, adhuc cunctos ſuperaſſe non crederis. In talibus cauſis accipe frequenter ex-
pertum. Illa mihi feliciter bella provenerunt, quæ moderato fine peracta ſunt. Is E
enim vincit aſſiduè, qui novit omnia temperare: dum jucunda proſperitas illis po-
tiùs blanditur, qui auſteritate nimia non rigeſcunt. Cede itaque ſuaviter genio no-
ſtro, quod ſibi gentilitas communi remittere conſuevit exemplo. Sic enim fit ut &
meis petitionibus ſatisfeciſſe videamini, nec ſitis ſolliciti ex illa parte, quam ad nos
cognoſcitis pertinere. Quocirca ſalutantes honore & affectione, qua dignum eſt,
illum & illum, Legatos noſtros, ad Excellentiam veſtram conſueta caritate dire-

(*a*) Anaſledis Chlodovei ſoror Theodorico nupſerat.
(*b*) Alamannos perſequi deſiit Chlodoveus, quorum parti intra Italiæ terminos ſedes conceſſit Theodoricus Rex, ut teſtatur Ennodius in Panegyrico Theodorici. *Quid quod à te Alamanniæ generalitas intra Italiæ terminos ſine detrimento Romanæ poſſeſſionis incluſa eſt, cui evenit habere Regem, poſtquàm meruit perdidiſſe. Facta eſt Latiaris cuſtos Imperii ſemper noſtrorum populatione graſſata. Cui feliciter ceſſit fugiſſe patriam ſuam. Nam ſic adepta eſt ſoli noſtri opulentiam.*

A ximus : per quos & ſoſpitatis veſtræ indicium, & ſperatæ petitionis conſequamur effectum. Quædam verò, quæ ad nos pro veſtris utilitatibus pervenerunt, per harum portitores verbo inſinuanda commiſimus : ut cautiores effecti, optata poſſitis victoria conſtanter expleri. Veſtra ſiquidem ſalus, noſtra gloria eſt : & toties regnum Italiæ proficere judicamus, quoties de vobis læta cognoſcimus. Citharœdum (*a*) etiam, arte ſua doctum, pariter deſtinavimus expetitum, qui ore manibuſque conſona voce cantando, gloriam veſtræ poteſtatis oblectet. Quem ideò fore credimus gratum, quia ad vos eum judicaſtis magnopere dirigendum.

(*a*) In Epiſt. XL. hujus libri ad Boëtium Patricium : *Cùm Rex Francorum convivii noſtri fama pellectus, à nobis cytharœdum magnis precibus expetiſſet, &c.*

I V. (*a*)

B

Alaricum monet ne moveat bellum cum adverſario, donec tractetur pax inter eos. An. 498.

*A*LARICO *Regi Wiſigothorum Theodoricus Rex.* Quamvis fortitudini veſtræ confidentiam tribuat parentum veſtrorum innumerabilis multitudo : quamvis Attilam potentem reminiſcamini Viſigotharum viribus inclinatum : tamen quia populorum ferocia corda longâ pace molleſcunt, cavete ſubitò in aleam mittere, quos conſtat tantis temporibus exercitia non habere. Terribilis eſt hominibus conflictus, ſi non ſit aſſiduus ; & niſi uſu præſumatur, concertandi ſubitò fiducia non habetur. Abſit ut vobis aliquid indignatio cæca ſurripiat. Moderatio provida eſt, quæ gentes ſervat. Furor autem inſtantia plerumque præcipitat, & tunc utile ſolùm eſt ad C arma concurrere, cùm locum apud adverſarium juſtitia non poteſt invenire. Quapropter ſuſtinete donec ad Francorum Regem Legatos noſtros dirigere debeamus, ut litem veſtram amicorum debeant amputare judicia. Inter duos enim nobis affinitate conjunctos non optamus aliquid tale fieri, unde unum minorem contingat forſitan inveniri. Non vos parentum fuſus ſanguis inflammat : non graviter urit occupata provincia : adhuc de verbis parva contentio eſt. Facillimè tranſigitis, ſi non per arma veſtros animos irritetis. Objiciamus, quamvis cognato, cum noſtris conjuratis eximias gentes. Juſtitia, quæ Reges efficit fortiores, citò convertit animos, qui contra ſe tales ſentit armatos. Et ideò ſalutationis honorificentiam prælocuti, Legatos noſtros, illum & illum, ad vos credimus eſſe dirigendos : qui vobis & mandata noſtra ſufficienter inſinuent, & uſque ad fratrem noſtrum Gundibadum, vel alios Reges cum veſtra voluntate deproperent : ne videamini eorum immiſD ſione laborare, qui malignè gaudent alieno certamine. Avertant enim divina, ut ſupra vos iniquitas illa prævaleat. Commune malum, veſtrum judicamus inimicum. Nam ille me jure ſuſtinebit adverſum, qui vobis nititur eſſe contrarius. Lib. 3. Epiſt. 1.

(*a*) Hanc Epiſtolam & tres ſequentes paulò ante bellum Viſigothicum, geſtum anno 507, ſcriptas putant Cointius, Pagius & alii. Eas ad annum 502 refert, levibus ductus argumentis, Abbas Dubos Hiſt. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 4, cap. 8. Novæ Hiſtoriæ Occitaniæ Auctores eas ſcriptas exiſtimant ante annum 500. Neque enim veroſimile eſſe putant, Theodoricum, qui ab anno 500 cum Chlodoveo contra Burgundiones ſocietatem inierat, ſcripſiſſe ad eorum Regem Gundobaldum, ut concordiam Chlodoveum inter & Alaricum componere tentaret.

V.

De eodem argumento. An. 498.

E

*G*UNDIBADO *Regi Burgundionum Theodoricus Rex.* Grave malum eſt inter caras regiaſque perſonas, voluntates ſibimet videre contrarias, & diſſimulando ſpectare, ut de uno aliquid dolendum poſſit emergere. Non ſine invidia noſtra geritur, ſi nobis patientibus affinium clade dimicetur. Habetis omnes per me pignora magnæ gratiæ : non eſt unus ab alio ſegregatus : ſi quid in vobis delinquitis, meo graviter dolore peccatis. Noſtrum eſt, Regios juvenes objecta ratione moderari : quia illud in vobis verè ſentiunt diſplicere, qui dum malè cupiunt, audaciam ſuæ voluntatis retinere non poſſunt. Vereantur ſenes, quamvis ſint florida ætate ferventes : ſciant nos adverſarios eſſe contrarietatibus ſuis, & illud velle perſequi, ne ab utriſque poſſit excedi. Decet enim nos aſpera verba dicere, ne affines noſtri ad extremum debeant pervenire. Et ideò illum & illum Legatos ad fraternitatem tuam Epiſt. 2.

credimus esse destinandos; ut si filio nostro Alarico visum fuerit, ad Regem Francorum cum conjuratis nobis gentibus dirigere debeamus: quatenus causa, quæ inter eos vertitur, amicis mediis rationabiliter abscindatur. Convenit enim tales tantosque Reges non inter se lamentabiles rixas quærere, ut de suis & nos possint casibus sauciare. Quapropter fraternitas vestra, adhibito mecum studio, eorum nitatur reparare concordiam; quia nemo potest credere, sine nostro voto illos ad hæc prælia pervenisse, nisi omnino clareat, ne ad conflictum veniant, nostra potiùs esse certamina. Aliqua verò à præsentium gerulis litterarum sermone vobis commisimus intimanda; ut sic prudentia vestra cuncta componat, quemadmodum consuevit, Deo juvante, perficere, unde solet diligentissimè cogitare. A

VI.

B

An. 498.

Super eodem argumento.

Epist. 3.

HErulorum, Guarnorum, Thoringorum Regibus Theodoricus Rex. Superbiam divinitati semper exosam persequi debet generalitatis assensus. Nam qui vult opinabilem gentem voluntaria iniquitate subvertere, non disponit cæteris justa servare. Pessima consuetudo est, despicere veritatem. Credit sibi omnia cedere, si elatum contigerit in abominabili certamine superare. Et ideò vos, quos conscientiæ virtus erigit, & consideratio detestabilis præsumptionis accendit, Legatos vestros, unà cum meis & fratris nostri Gundibadi Regis ad Francorum Regem Luduin destinate; ut aut se de Visigotharum conflictu, considerata æquitate, suspendat, & leges gentium quærat: aut omnium patiatur incursum, qui tantorum arbitrium judicat esse temnendum. Quid quærit ultra, cui offertur absoluta justitia? C Dicam planè quod sentio: Qui sine lege vult agere, cunctorum disponit regna quassare. Sed melius est ut inter initia perniciosa reprimatur assumptio; ut sine labore perficiatur omnium, quod certamen esse poterat singulorum. Recolite namque Eurici senioris affectum, quantis vos juvit semper muneribus, quoties à vobis proximarum gentium imminentia bella suspendit. Reddite filio ejus gratiam, quam tamen agnoscitis vestris utilitatibus attributam. Nam si tanto regno aliquid prævaluerit, vos aggredi sine dubitatione præsumet. Quapropter Excellentiam vestram epistolari sermone salutantes, per Legatos nostros, illum & illum, præsentium portitores, verbo vobis aliqua dicenda commisimus; ut vos, qui nostrum sequimini, Deo juvante, dispositum, unus complectatur assensus: & foris hoc agatis, ne in vestris provinciis dimicare possitis.

D

VII.

An. 498.

Chlodoveum exhortatur ad pacem cum Alarico, donec eorum controversia amicis mediis finiatur.

Epist. 4.

LUduin Regi Francorum Theodoricus Rex. Adeò inter Reges affinitatis jura, divina coalescere voluerunt, ut per eorum placabilem animum proveniat quies optata populorum. Hoc enim sacrum est, quod nulla permittitur commotione violari. Nam quibus obsidibus habeatur fides, si non credatur affectibus? Sociantur proximitate domini, ut nationes divisæ simili debeant voluntate gloriari, & quasi per alveos quosdam concordiæ adunata se possint gentium vota * conjungere. Quæ cùm ita sint, miramur animos vestros sic causis mediocribus excitatos, ut cum filio nostro Alarico Rege durissimum velitis subire conflictum: ut multi, qui vos metuunt, de vestra concertatione lætentur. Ambo estis summarum gentium Reges, ambo ætate florentes. Non leviter regna vestra quassatis, si data partibus libertate confligitis. Virtus vestra patriæ non fiat inopinata calamitas: quia grandis invidia est Regum, in causis levibus gravis ruina populorum. Dicam liberè, dicam affectuosè, quod sentio: Impatiens sensus est, ad primam legationem protinus arma commovere. A parentibus, quod quæritur, electis judicibus * expetatur: Nam inter tales viros & * illos gratum est dare, quos medios volueritis efficere. Quid de nobis vos ipsi æstimare poteritis, si nos intentiones vestras reliquisse cognoscitis? Absit ille conflictus, ubi unus ex vobis deleri poterit inclinatus. Abjicite ferrum, qui in meum pugnare vultis opprobrium. Jure patris vobis interminor & amantis. Ille nos E

* Chesn. contingere.

* Id. expectatur.

* al. illis

A & amicos nostros patietur adversos, qui talia monita (quod non opinamur) crediderit esse temnenda. Quapropter ad Excellentiam vestram illum & illum, Legatos nostros, magnopere credidimus dirigendos, per quos etiam ad fratrem vestrum, filium nostrum, Regem Alaricum scripta nostra direximus; ut nullatenus inter vos scandala seminet aliena malignitas: sed in pace perseverantes, quæ sunt inter vos, mediis amicis, placabiliter finire debeatis. Per eos etiam & verbo vobis aliqua dicenda mandavimus; ut gentes, quæ sub parentibus vestris longa pace floruerunt, subita non debeant concussione vastari. Illi enim credere debetis, quem vestris utilitatibus arridere cognoscitis: quoniam qui vult alium in præcipites casus mittere, eum certum est fideliter mon monere.

VIII.

B

Gemellum Vicarium Præfectorum mittit in Gallias.

Gemello (*a*) *V. S. Theodoricus Rex.* Firmum est judicium, cujus tenetur exemplum; nec locus ambiguitati relinquitur, ubi experimenta probabilia suffragantur. Epist. 16. Exploravimus efficaciam tuam per diversos industriæ gradus: sed non imparem meruisti gratiam, variis actionibus æqualiter approbatus. Hinc est quòd præsenti tempore in Gallias (*b*) nobis, Deo auxiliante, subjugatas Vicarium te Præfectorum nostra mittit auctoritas. Unde perpende qualia de te videamur habere judicia, quando ad illos populos mitteris corrigendos, quos nostris laudibus specialiter credimus acquisitos. Cara est Principi gloria: & necesse est de illis ampliùs esse sollicitum, unde sibi triumphorum venisse sentit augmentum. Age igitur C mandata, si cupis in te proficere nostra judicia: turbulenta non ames, avara declina; ut talem te judicem Provincia fessa suscipiat, qualem Romanum Principem transmisisse cognoscat. Desiderat viros egregios coacta cladibus suis. Effice ut victam fuisse delectet. Nihil tale sentiat, quale patiebatur, cùm Romam quæreret. Abscedat omnis de calamitate tristitia. Serenetur tandem nubilus vultus: nunc illam gaudere convenit, cùm ad sua vota pervenerit.

(*a*) Gemelli meminit Avitus Viennensis Epist. 32 Liberio Præfecto: *Unde quod nobis à viro spectabili, Vicario vestro, pro quorumdam captivorum liberatione suggestum est, ad præceptionem culminis vestri lætus implevi, pretio tamen, quod portitores attulerunt, non recepto. Quia si aliquid præfato viro magnifico, filio meo Gemello, conditionis personæ ipsæ per originem debent, potest hoc quod mihi obtulerat, pro redimendis ingenuis distribuere. Si verò istos agnoscitis liberos natos, sufficit pretium profuisse.*

(*b*) Theodorici exercitus Francos vicit, Venantio & Celere Consulibus (idest anno quingentesimo octavo) ut testatur Cassiodorus in Chronico.

D

IX.

Præcipit ut obediant Vicario Gemello.

Universis Provincialibus Galliarum Theodoricus Rex. Libenter parendum est Romanæ consuetudini, cui estis post longa tempora restituti: Epist. 17. quia gratus ibi regressus est, ubi provectum vestros constat habuisse Majores. Atque ideò in antiquam libertatem, Deo præstante, revocati, vestimini moribus (*a*) togatis, exuite barbariem, abjicite mentium crudelitatem; quia sub æquitate nostri temporis non vos decet vivere moribus alienis. Proinde de necessitatibus vestris innata nobis mansuetudine cogitantes, (quod feliciter dictum sit) spectabilem virum Gemellum Vicarium Præfectorum, fide nobis & industria comprobatum, ad componendam Pro- E vinciam credidimus dirigendum; sperantes in nullo eum posse delinquere, qui nobis peccantes graviter intelligit displicere. Quapropter ordinationibus ejus ex nostris jussionibus obedite; quia eum credimus vobis profutura decernere. Respicite paulatim veridicos mores. Non sit novitas molesta, quæ proba est. Quid enim potest esse felicius, quàm homines de solis legibus confidere, & casus reliquos non timere? Jura publica certissima sunt humanæ vitæ solatia, infirmorum auxilia, potentium fræna. Amate unde & securitas venit, & conscientia proficit. Gentilitas enim vivit ad libitum: ubi magis reperit mortem propriam, qui potest habere quod placeat. Vos jam securi ostentate divitias parentum. Bona longo situ recondita, prodantur in lucem: quia tantùm quis nobilior est, quantùm & moribus probis

(*a*) *Togatis*, id est, *Romanis*. Togati enim mores barbaris opponuntur.

& luculenta facultate reluxerit. Ideò enim vobis Præfecturæ Vicarium direximus; A ut cum tanta dignitate & civilem videamur regulam destinasse. Fruamini quod tantùm audiebatis. Intelligite homines non tam corporea vi, quàm ratione præferri; & illos meritò crescere, qui possunt aliis justa præstare.

X.

An. 510. vel 514.

Arelatensibus tributa relaxat.

Epist. 32. GEmello V. S. Theodoricus Rex. Constat apud nos fidelium non perire servitia, sed in tristibus impensa recipere in meliore fortuna. Arelatensibus itaque, qui nostris partibus perdurantes, gloriosæ obsidionis penuriam pertulerunt, per Indictionem (a) quartam fiscalia tributa nostra relaxat humanitas, ita ut futuro tempore ad solitam redeant functionem; quatenus & nos benemeritis vicissitudinem B reddidisse videamur, & ab illis, cùm res poposcerit, solita devotio non negetur. Satientur in libertate, qui pro nobis in angustiis esurire maluerunt: sint læti, qui tristitiam fideliter pertulerunt. Non decet statim de tributis esse sollicitum, qui casum vix potuit declinare postremum. A quietis ista, non obsessis inquirimus. Quid enim à Domino agri exigas, quem eum non coluisse cognoscas? Pretiosum vectigal jam nobis dederunt suæ fidei. Injustum est ut viles pecunias exigamus ab illis, qui gloriosas conscientias obtulerunt.

(a) Indictio quarta cœpit Kalendis Septembris anni 510.

XI.

C

Constituitur Marabadus civitatis Massiliensis protector.

Epist. 34. MAssiliensibus Theodoricus Rex. Propositi nostri est, probatas fortitudine & moderatione personas ad ordinationem vestram defensionemque dirigere: ut & Provincialium ratio sublevetur, & utilitas publica bonis Præsidentibus augeatur. Proinde Comitem Marabadum, nobis æquitate compertum, ad Massiliensem civitatem credidimus dirigendum; ut quicquid ad securitatem vestram vel utilitatem pertinet, Deo juvante, perficiat, memorque gratiæ nostræ, curam possit habere justitiæ: minoribus solatium ferat: insolentibus severitatem suæ districtionis objiciat: nullum denique opprimi iniqua præsumptione patiatur, sed omnes cogat ad justum, unde nostrum semper floret imperium. Quapropter designato viro in his, quæ vobis pro publica utilitate præceperit, libentibus animis obedite; ut fides vestra, D quæ jam prioribus monstratur exemplis, subsequentibus quoque declaretur indiciis: quia gratius est obsequium, quod devotione perpeti custoditur. Nos autem reddere cogitamus locum vicissitudini, qui impensa servitia non possumus oblivisci.

XII.

Præcipit Wandilo ut nullam violentiam ab exercitu fieri Avenione patiatur.

Epist. 38. WAndil Theodoricus Rex. Quamvis pietatis nostræ constet esse votum, ut ubique civilia, ubique moderata peragantur, maximè tamen bene geri optamus in regionibus Gallicanis; ubi & recens vastatio non portat injuriam, & ipsa E initia bene plantare debent nostri nominis famam. Principis siquidem opinionem longè latéque disseminat subjectorum custodita securitas; & ubi exercitus dirigitur, non gravandi, sed defendendi causa potiùs æstimetur. Atque ideò præsenti auctoritate delegamus, ut in Avenione, in qua resides, nullam fieri violentiam patiaris. Vivat noster exercitus civiliter cum Romanis: prosit eis destinata defensio; nec aliquid illos à nostris sinatis pati, quos ab hostili nitimur oppressione liberari.

A

XIII.

Provincialibus pro qualitate læſionis tributariam functionem relaxat. An. 510. vel 511.

UNiverſis Provincialibus in Gallia conſtitutis Theodoricus Rex. Quamvis ſenſum noſtræ pietatis turba multiplex cogitationis intraret, & diverſas regni partes conſueta ſedulitate reſpiceret; feſtinè tamen remedia veſtræ utilitatis aſpeximus: quoniam apud conſcientiam noſtram læſionis genus eſt, profutura tardare; nec poſſumus æſtimare jucundum, quod ingrata fuerit dilatione ſuſpenſum. Nam excreſcentibus morbis, læſio debacchari permittitur, cùm medicina differtur. Vobis itaque hoſtili ferocitate vaſtatis pro qualitate læſionis per Indictionem quartam relaxatam agnoſcite tributariam functionem; quia non gratulamur exigere, quod tri- B ſtis noſcitur ſolutor offerre: ita tamen ut de illis, quæ conſtat intacta, exercituales juventur expenſæ: quia illos in totum devotio non debet deſerere, quos pro ſe laborare cognoſcit. Invalidus eſt ſiquidem jejunus defenſor: nec animus miniſtrat audaciam, cùm virtus corporeo fuerit robore deſtituta. Epiſt. 40.

XIV.

Decernit ut triticum ad conſtituta loca communi ſtudio deferatur.

GEmello (a) V. S. Theodoricus Rex. Tolerabile fit omne, quod æquabili ordinatione diſponitur: quia diviſum onus ſub communione, ſubjectos certum eſt non gravare. Pars enim extrema ad unumquemque redit, cùm ſumma univerſos in- C cluſerit. Tritici itaque ſpeciem, quam ob exercituales expenſas noſtra providentia de Italia deſtinavit, ne fatigata Provincia hujuſmodi præbitione læderetur, ad caſtella ſupra (b) Druentiam conſtituta de Maſſilienſibus horreis conſtat eſſe portandam. Quapropter jubemus ut ſtudium devehendi ſupradictæ ſpeciei communiter ſubeatur; quatenus celeriter poſſit fieri, quod univerſitatis ſtudio videtur aſſumi. Epiſt. 41.

(a) Id eſt Viro Senatori.
(b) Inde patet Druentiam fluvium limitem remanſiſſe regni Oſtrogothorum.

XV.

Significat ſe miſiſſe alimoniam exercitui, ne Galliæ nimis gravarentur.

D UNiverſis Provincialibus in Gallia conſtitutis Theodoricus Rex. Non occurritur ſub Principe benigno remedia poſtulare ſubjectos: quoniam ſupplicationem præcedit humanitas; & miro modo poſteriora fiunt vota, quàm præſtita. Nuper ſiquidem moti juſtitia, juſſeramus ut pars aliqua illæſa Provinciæ Gothis noſtris alimonia reperta præſtaret. Sed quia licet Principem ſemper humaniora cenſere (dum varietatis non habet vitium, quod pro beneficio fuerit immutatum) & ut nec nimia poſſeſſores illatione gravarentur, ex Italia deſtinavimus exercituales expenſas, ut ad defenſionem veſtram directus exercitus noſtris humanitatibus aleretur, ſolumque auxilium provinciæ de tam magna congregatione ſentirent. Ducibus etiam ac Præpoſitis ſufficientem tranſmiſimus pecuniæ quantitatem: ut eorum (a) præbendæ, quæ non potuerunt convehi, ibi debuiſſent ſine alicujus diſpendio comparari: quia delectui noſtro nec illa voluimus imponere, quæ vos potuiſtis (ut arbitramur) offerre. Epiſt. 42.

E (a) Præbendæ, id eſt militaris annona.

XVI.

Jubet reſtitui mancipia prioribus dominis.

UNigis Spatario Theodoricus Rex. Delectamur jure Romano vivere, quos armis cupimus vendicare: nec minor nobis cura eſt rerum moralium, quàm poteſt eſſe bellorum. Quid enim proficit, Barbaros removiſſe confuſos, niſi vivatur ex legibus? Quapropter cùm, Deo propitio, Gallias exercitus noſter intraverit, ſi qua mancipia ſervitium declinantia, ad alios ſe, quàm quibus videbantur competere, contulerunt, prioribus dominis jubemus ſine aliqua dubietate reſtitui: quia Epiſt. 43.

confundi non debent jura, imperante justitia; nec potest abjecto favere servitio libertatis defensor. Aliorum fortè Regum prælia captarum civitatum aut prædas appetunt, aut ruinas: nobis propositum est, Deo juvante, sic vincere, ut subjecti se doleant nostrum dominium tardiùs acquisisse. A

XVII.

Pecuniam mittit, & cibaria promittit ad murorum Arelatensium reparationem.

Epist. 44. UNiversis possessoribus Arelatensibus Theodoricus Rex. Quamvis primum sit læsos incolas refovere, & in hominibus magis signum pietatis ostendere: tamen utrumque humanitas nostra conjungit; ut & largitatis remedio civibus consulamus, B & ad cultum reducere antiqua mœnia festinemus. Sic enim fiet ut fortuna urbis, quæ in civibus erigitur, fabricarum quoque decore monstretur. Pro reparatione itaque murorum Arelatensium, vel turrium vetustarum, certam pecuniæ direximus quantitatem. Victualia quoque, quæ vestras relevare videantur expensas, fecimus præparari, ut vobis destinentur, cùm tempus navigationis arriserit. Relevate nunc animos, & de nostra * promissione recreati, futuræ copiæ spem tenentes, divino favore, habetote fiduciam: quia non minus est quod nostris verbis, quàm quod horreis continetur.

* Chesn. provisione.

XVIII.

Dat Hermenfrido in matrimonium neptem suam, quæ laudatur.

C

* Mss. Hermafrido. Lib. 4. Epist. 8. * HErminafrido Regi Thoringorum Theodoricus Rex. Desiderantes vos nostris aggregare parentibus, neptis caro pignori, propitia Deitate, sociamus; ut qui de Regia stirpe descenditis, nunc etiam longiùs claritate Imperialis sanguinis fulgeatis. Mittimus ad vos ornatum aulicæ domûs, augmenta generis, solatia fidelis consilii, dulcedinem suavissimam conjugalem; quæ & dominatum jure vobiscum impleat, & nationem vestram meliore institutione componat. Habebit felix Thoringia, quòd nutrivit Italia litteris doctam, moribus eruditam, decoram non solùm genere, quantùm & feminea dignitate: ut non minùs patria vestra istius splendeat moribus, quàm suis triumphis. Quapropter salutantes vos gratia competenti, indicamus nos venientibus Legatis vestris impretiabilis quidem rei, sed more gentium suscepisse pretia destinata, equos argenteo colore vestitos, quales decuit esse nuptiales: quorum pectora vel crura sphæris carneis decenter ornantur: costæ in quamdam latitudinem porriguntur: alvus in brevitate constringitur: caput cervinam reddit effigiem, imitantes velocitatem, cujus videntur habere similitudinem. Hi sunt D sub pinguedine nimia mansueti, magna mole celerrimi, aspectibus jucundi, usibus gratiores. Incedunt enim molliter, sessores suos insanis festinationibus non fatigant: quiescitur potiùs in ipsis, quàm laboretur: & compositi delectabili moderatione, agilitate norunt continua perdurare. Verùm hunc quamvis nobilissimum gregem, belluasque morigeras, vel alia quæ direxistis eximia, victa cognoscitis, quando omnia jure superat, quæ decus Regiæ potestatis exornat. Destinavimus & nos quidem, quæ principalis ordo poscebat: sed nihil majus persolvimus, quàm quòd vos tantæ feminæ decori copulavimus. Adsint vestro divina conjugio; ut sicut nos causa junxit affectionis, ita & posteros nostros obliget gratia parentalis.

XIX. E

Commendat Senatui Romano Arigernum Comitem, cui urbis Romanæ disciplinam commisit.

Epist. 16. SEnatui urbis Romæ Theodoricus Rex. Utilitatis publicæ causa, quam noster animus semper spectat, virum illustrem Comitem Arigernum, civem penè vestrum, dudum ad Gallias æstimavimus dirigendum; ut ejus maturitate consilii titubantium potuissent corda firmari. Novitatem quippe sollicitam prudentes convenit habere rectores; ut quemadmodum vitæ fuerit formatus ordo, sic currat instituta devotio. His rebus ad nostra vota compositis, & gloriam civilitatis retulit, & quod inter

A inter vos didicit diligenter ostendens, bellorum insignia reportavit. Quem desideratum, sicut putamus, cœtui vestro reddidimus; ut qui vobis longa ætate placuit, nunc gratior fiat, cùm eum adjecta bona commendant. Quapropter disciplinæ se præfati viri Romanus ordo restituat, ut quod quietis amore præcipitur, devotis animis impleatur; quatenus & excessibus tollatur licentia, & (quod optamus maximè) locum nequeat invenire vindicta. Si qua etiam per ejus absentiam culpa provenerit, inter vos justitiæ consideratione corrigite, sicut nobilitati vestræ convenit agere, cui semper probitas placet: quoniam nos specialiter injunxisse cognoscite, ut error, qui ab auctoribus suis minimè fuerit emendatus, legum districtione resecetur. Pareatur ergo P. C. viro multis temporibus jam probato, cujus necesse est prædicanda sequi, qui se hactenus sub vestra omnium laude tractavit, & in tanta frequentia nullius reperit adversa judicia.

B

XX.

Restitui jubet possessiones Narbonensis Ecclesiæ, à quibusdam pervasoribus occupatas.

IBæ *V. S. Duci Theodoricus Rex.* Definitam rem ab antiquo Rege, quam tamen constat rationabiliter esse decretam, nulla volumus ambiguitate titubare: quia decet firmum esse, quod commendatur probabili jussione. Cur enim priora quassemus, ubi nihil est, quod corrigere debeamus? Atque ideò præsenti tibi auctoritate præcipimus, ut possessiones Narbonensis (*a*) Ecclesiæ, secundùm præcelsæ recordationis Alarici præcepta (à quibuslibet pervasoribus occupatæ teneantur) æquitatis facias contemplatione restitui: quoniam versari nolumus in Ecclesiæ dispendio C præsumptiones illicitas, dum nostra deceat tempora, sedare confusa. Esto contra talia omninò sollicitus; ut qui es bello clarus, civilitate quoque reddaris eximius. Sic & arma tua, Deo juvante, corroboras, si justitiam mediocribus servare contendas. Improbis enim potuisse resistere, non prævales excusare: quando omnes tibi libenter cedunt, quem gloriosum in bellorum certamine cognoverunt. Ignavus fortè audacibus jubere nil possit: nemo plus præsumentibus imperat, quàm quem sua facta commendant. *Epist. 17.*

(*a*) Narbo, expulso Gesalico Visigothorum Rege, & in Hispaniam fugere coacto, à Burgundionibus anno 508 captus est, atque anno sequenti ab Ibba Duce expugnatus jussu Theodorici Italiæ Regis.

XXI.

D Massiliensibus confirmat immunitatem antiquam, atque relaxat censum præsentis anni.

UNiversis *Massiliæ constitutis Theodoricus Rex.* Libenti animo antiqua circa vos beneficia custodimus, cùm nova utilitatibus vestris præstare cupiamus. Servare quippe terminos ignorat humanitas; & novellis decet blandiri beneficiis, post longa tempora restitutis. Proinde immunitatem vobis, quam regionem vestram constat Principum privilegio consecutam, hac auctoritate largimur. Nec vobis aliquid novæ præsumptionis patiemur imponi, quos ab omni volumus gravamine vendicari. Censum prætereà præsentis anni relaxat vobis munificentia principalis: ut & illa possitis accipere, quæ vos non contigit postulasse. Ipsa est enim perfecta pietas, quæ antequàm flectatur precibus, novit considerare fatigatos. *Epist. 26.*

E

XXII.

De Gepidis ad Gallias properantibus.

VErano (*a*) *Saioni Theodoricus Rex.* Cùm, Deo juvante, pro defensione generali felicissimus producatur exercitus, providendum est ne aut ipsi penuria inconsulta fatigentur, aut (quod dici nefas est) vastationem nostræ videantur provinciæ sustinere. Primus enim prosperitatis gradus est, suis non esse damnosum; ut pro quorum compendio laboramus, eorum non videamur afflixisse fortunas. Et ideò devotioni tuæ præsenti auctoritate delegamus, ut multitudinem Gepidarum, quam fecimus ad Gallias custodiæ causa properare, per Venetiam atque Liguriam sub *Lib. 5. Epist. 10.*

(*a*) *Saio*, Apparitor, Minister.

omni facias moderatione transire. Quibus ne aliqua excedendi præberetur occasio; A per unamquamque hebdomadam sumptus eis tres solidos largitas nostra direxit; ut illis cum Provincialibus nostris non rapiendi votum, sed commercii sit facultas. Illud planè pro cunctorum quiete laborantibus indulgentia nostra concedit, ut si aut eorum carpenta itinere longiore quassantur, aut animalia attrita languescunt, te custode atque mediante, cum possessoribus sine aliqua oppressione mutentur: ut qui daturi sunt corpore aut qualitate meliora, quamvis parvis sanis animalibus acquiescant: quia incerta est vita eorum, qui nimia fatigatione lassantur. Ita fit ut nec illis desit subventio necessaria, & nullus se læsum tali permutatione cognoscat.

XXIII.

Gepidis tres solidos per hebdomadam concedit. B

Epist. 11. GEpidis ad Gallias destinatis Theodoricus Rex. Fuerat quidem dispositionis nostræ, ut vobis iter agentibus annonas juberemus expendi: sed ne species ipsæ aut corruptæ, aut difficilè præberentur, in auro vobis tres solidos per hebdomadam eligimus destinare; ut & mansiones vobis, prout herbarum copia suppetit, possitis eligere; & quod vobis est aptum magis, emere debeatis. Nam & possessorem hæc res occurrere facit, si vos necessaria comparare cognoscit. Movete feliciter, ite moderati. Tale sit iter vestrum, quale decet esse, qui laborant pro salute cunctorum.



EPISTOLÆ (a) ATHALARICI C
ITALIÆ REGIS
Ex Cassiodori Epistolis à Garetio editis.

I.

An. 526. Renuntiat se à Theodorico Rege, dum adhuc viveret, regno donatum. D

Lib. 8. Epist. 6. LIBERIO (b) *Præfecto Galliarum Athalaricus Rex.* Scimus animum vestrum de obitu gloriosæ memoriæ domni avi nostri acerbo dolore fatigari, dum omnia bona graviter defleantur amissa. Plus enim queritur, dum dominus desiderabilis abrogatur. Expedit autem studio pietatis, afflictam mentem compensativo remedio consolari; quia vix sentitur amissus, cui non succedit extraneus. Sic enim, Deo sibi imperante, prospexit, dum esset & post fata providus, ut regionibus suis pacem relinqueret, ne aliqua novitas quieta turbaret. In sellam regni sui nos dominos collocavit, quatenus decus generis, quod in illo floruit, in successores protinùs æquali luce radiaret. Cui ordinationi Gothorum Romanorumque desideria convenerunt, ita ut sub jurisjurandi religione promitterent fidem se regno nostro devoto animo servaturos. Quod ad illustris magnitudinis vestræ notitiam credimus

(a) Anno 526 Theodorico successit Athalaricus nepos ejus ex Amalasuntha filia, quam ex Anaflede Chlodovei Francorum Regis sorore susceperat.

(b) Ad eum scripsit Avitus Epist. XXXII, cujus hoc est initium: *Avitus Viennensis Episcopus Liberio Præfecto. Postquàm multiplices Galliarum labores felicissimus potestatis vestræ visitavit adventus, nullum sum antehac in affectibus vestris desiderii mei expertus effectum.* De Liberio honorificè loquitur Cassiodorus lib. XI variarum Epist. 1. *Respicite Patricium Liberium, Præfectum etiam Galliarum, exercitualem virum, communione gratissimum, meritis clarum, forma conspicuum, sed vulneribus pulchriorem, laborum suorum munera consecutum, ut non Præfecturam, quam bene gessit, amitteret, & eximium virum honor geminatus ornaret.* Ennodius Ticinensis Episcopus plures ad Liberium scripsit Epistolas. Epist. 23 lib. 9 sic eum alloquitur: *Mecum Galliæ in hac adstipulatione conveniunt, ut Christo Deo vivo disponente, ordinatis illis, quibus civilitatem post multorum annorum curricula intulisti, quos non antè contigit saporem de Romana libertate gustare, ad Italiam tuam, & poscentibus nobis, & illis tenentibus, reducaris.* Liberius subscripsit Concilio Arausicano II, celebrato anno 529, his verbis: *Petrus Marcellinus Felix Liberius V. C. & inlustris Præfectus prætorii Galliarum atque Patricius consentiens subscripsi.*

A perferendum; ut ab his, qui in Galliis regno pietatis nostræ devoti sunt, simile proferatur exemplum: & sicut animos nostros circa se minores non desiderant effici, ita pari conditione teneantur astricti.

II.

Hortatur ut Gothi Romanis, Romani Gothis jurent, se fidem Regi præstituros. An. 526.

UNiversis Provincialibus per Galliam constitutis Athalaricus Rex. Licèt gloriosæ memoriæ domni avi nostri pro excellentibus meritis tristis nobis videatur occasus: tamen quia ille humana conditione decubuit, ad continuandam gubernationem, quam singulariter gesserat, nos reliquit; ne damnum boni Principis sentire- Epist. 7.
B tis, cujus vobis noscitur regnare progenies. Nullus enim apud nos pèrdit, quòd illi paruit: sed duplici largitate munifici & illius debita reddimus, & futuris obsequiis beneficia ingenitâ pietate mutuamus. Atque ideò fidem pristinam majori nunc vos convenit devotione monstrare; quia bene prospicit rebus futuris, qui Regnantium servit initiis; dum ipse & in reliquum perseverare creditur, qui primordia fovere sentitur. Indicamus autem, favore divino, cùm ad regni culmina perveniremus, omnia nobis sic felicia, sic tranquilla cessisse, ut unum loqui crederes, quod generalitas insonabat; nec putaretur humanum, quòd tot vota ingentium populorum nihil probata sunt habere contrarium. Unde vos quoque prædicta convenit imitari, ut Gothi Romanis præbeant jusjurandum, & Romani Gothis sacramento confirment, se unanimiter regno nostro esse devotos; quatenus & nobis vestra sinceritas laudabiliter innotescat, & ad quietem vestram proficiat invicem promissa con-
C cordia. Eat inter vos legalis missa tranquillitas: potior minori non sit infestus. Habetote animum pacatum, qui bellum non habetis externum: quia primùm inde nobis placere poteritis, si vobis hac ratione prospicitis.

III.

Senatui Romano exponit egregia facinora Tuli Gothorum Ducis, quem ad Patriciatum evexerat.

SEnatui Urbis Romæ Athalaricus Rex. Habetis, Patres Conscripti, unde glorioso Principi gratiam referre debeatis; quando præcelso viro Tulum, & nostra affinitate fulgenti, vestri Ordinis contulimus dignitatem...... Defensorem omnium Epist. 10.
D [Theodoricum Tulus] suis tractatibus adjuvabat; & ministrando consilium, regebat ipse Rectorem. Admonet etiam expeditio Gallicana, ubi jam inter Duces (a) directus, & prudentiam suam bellis, & pericula promptissimus ingerebat. Arelate est civitas supra undas Rhodani constituta, quæ in Orientis prospectum tabulatum pontem per nuncupati fluminis dorsa transmittit. Hunc & hostibus capere, & nostris defendere necessarium fuit. Quapropter excitata sunt Gothorum Francorumque validissima tempestate certamina. Affuit illic dubiis rebus audacia * Candidati; ubi tanta cum globis hostium concertatione pugnavit, ut & inimicos à suis desideriis amoveret, & vulnera factorum suorum signa susciperet...... Juvat igitur fortissimi viri narrare quietum felicitatis exemplum: quia non est in Duce perfecta laus asserere semper anxios labores. Mittitur igitur, Franco & Burgundio decertantibus, rursus ad (b) Gallias tuendas; ne quid * adversa manus præsumeret, quod noster
E exercitus impensis laboribus vindicasset. Adquisivit Reipublicæ Romanæ, aliis contendentibus, absque ulla fatigatione (c) provinciam: & factum est quietum commodum nostrum, ubi non habuimus bellica contentione periculum. Triumphus sine pugna, sine labore palma, sine cæde victoria, &c.

* Tuli.

An. 524.

* Al. adversarius.

(a) Tulus à Theodorico missus est cum Ibba in Gallias anno 508. Francos repulit, qui pontem Rhodano impositum, quà Arelatem & in Provinciam patebat aditus, occupare tentabant. Arelate duobus pòst annis à Francis obsessa est. Hujus obsidionis meminit Epistola Theodorici Regis ad Gemellum, quam suprà retulimus, eamque obsidionem solutam fuisse Indictione quarta, quæ Kalendis Septembris anni quingentesimi decimi incipiebat, non obscurè indicat.

(b) Cassiodorus oratorio more rem nimis exaggerat: *Gallias* vocat parvam Galliarum partem, quam obtinebant Ostrogothi.

(c) Doctissimus Abbas Dubos Hist. crit. Monarchiæ Franc. lib. 5, cap. 7 putat à Cassiodoro more suo *provinciæ* nomine donari quatuor civitates Carpentoratensem, Cabellionensem, Tricastinam & Aptensem, quas Theodorico Italiæ Regi concesserat Godemarus Burgundionum Rex, ut ipsi contra Francos subsidium ferret.

S. GREGORII MAGNI
PAPÆ PRIMI
(a) EPISTOLÆ:

Ad Reges Francorum, Reginas, Patricios, Episcopos, & alios illustres in Gallia viros.

I.

An. 593. Quadringentos solidos de reditibus Ecclesiæ Romanæ se accepisse significat. Mittit Crucem sacris reliquiis refertam.

Lib. 3. Epist. 33. GREGORIUS *Dynamio Patricio Galliarum.* Monstrat quàm bene dispenset A propria, qui fideliter administrat aliena. Quod vestra nobis gloria ostendit, quæ perenni muneri intenta, beato Petro Apostolorum Principi suorum redituum fructus intulit. Cui dum sua fideliter impenditis, hæc apud eum vestra munera fecistis. Sic quippe agere hujus terræ gloriosos de æterna gloria cogitantes decet, ut in eo quod temporaliter prævalent, mercedem sibi non temporalem parent. Proinde debitum salutationis alloquium persolventes, omnipotentem Dominum deprecamur ut vitam vestram & bonis præsentibus repleat, & ad sublimia gaudia æternitatis extendat. Suscepimus namque per Hilarum filium nostrum de præfatis Ecclesiæ nostræ reditibus Gallicanos solidos quadringentos. Transmisimus autem beati Petri Apostoli benedictionem, crucem parvulam, cui de catenis ejus beneficia sunt inserta. Quæ illius quidem ad tempus ligaverunt, sed vestra colla in perpetuum à peccatis solvant. Per quatuor verò in circuitu partes de beati Laurentii craticula, in qua perustus est, beneficia continentur: ut hoc, ubi corpus illius pro veritate crematum est, vestram mentem ad amorem Domini accendat. B

(a) Ex Gregorii Epistolis eas tantùm damus, quas vulgavit Andreas Chesnius ad calcem Tom. 1. Script. Franc. pag. 889. Alias ad Episcopos & ad illustres in Gallia viros scriptas satis erit indicare. Novam editionem à Nostris adornatam, in qua totus Epistolarum ordo immutatus est, sequuti sumus.

II.

An. 595. Eos monet ut, donec adveniat Gallicani patrimonii rector, Arigio Patricio obediant.

Lib. 5. Epist. 31. GRegorius *Conductoribus* (a) *Massarum per Galliam.* Quamvis inter medias sitis turbas gentium constituti, tamen ratio nos ipsa suspicari compellit, multùm vos ab aliis bona actione distare. Sicut enim appellatio S. Petri Apostolorum principis familiam Ecclesiæ tantæ multitudini clariorem demonstrat: ita debetis ceteros morum claritate præcedere, atque eos quibus præestis, ut bene agant, ut agnoscant cui serviunt, assiduè commonere: ut à rapinis gentium, atque pravitatibus abstineant, & familia Ecclesiæ non solùm nomine, sed & meritis honoretur. Nos autem de vobis cognoscite studiosissimè cogitare. Disposuimus enim hominem nostrum, qui vos possit tueri & regere, cum litteris commendatitiis ad excellentissimum Regem, Christo auxiliante, transmittere. Sed viam tempus hyemis impedivit. Viro ergo glorioso Arigio Patricio vos prævidimus commendandos, cui interim summa benignitate atque obedientia, sicut B. Petri famulos decet, obedire studete, atque ea, quæ pro Ecclesiastica utilitate vobis præcipiuntur, implete. Visum autem nobis est ut consuetudinaria excepta ejus utilitate debeatis inferre. Pensiones C

(a) *Massæ*, fundi vel prædia.

A verò fideliter cum omni collectæ diligentia, apud unumquemque vestrûm, quem communi consensu elegeritis, rejaceant; à quo, cùm veneritis, quem à latere nostro transmiserimus, eas possit accipere. Non enim sumus dubii quòd per eum, qui vobis visus fuerit, possint fideliter conservari. Ita ergo in omnibus irreprehensibiles atque obedientes existite, quatenus veniens ad vos is qui patrimonium ipsum recturus est, sciat quemadmodum unicuique vestrûm pro sua debeat strenuitate rependere (*a*).

(*a*) In Cod. Mss. Vaticano additur, *mense Martio die 12, Indict. XIII.*

III.

Virgilio vices suas in regno Childeberti concedit. Monet ut Simoniacam labem prohibeat, & ne ex laïcis repentè fiant Episcopi. De pallii usu, &c. *An. 595.*

B GRegorius (*a*) *Virgilio Episcopo Arelatensi.* O quàm bona est caritas, quæ absentia per imaginem, præsentia sibimetipsis exhibet per amorem, divisa unit, confusa ordinat, inæqualia sociat, imperfecta consummat! Quam rectè prædicator egregius vinculum perfectionis vocat; quia virtutes quidem ceteræ perfectionem generant, sed tamen eas caritas etiam ligat, ut ab amantis mente dissolvi jam nequeant. Hac itaque virtute, Frater carissime, plenum te esse reperio, sicut mihi de te, & hi qui ex Gallicanis partibus veniunt, & Epistolæ tuæ ad me directæ verba testantur. *Lib. 5. Epist. 53.*

Quòd verò in eis juxta antiquum morem usum pallii, ac vices Sedis Apostolicæ postulasti, absit ne aut transitoriæ potestatis culmen, aut exterioris cultûs ornatum in vicibus nostris ac pallio quæsisse te suspicer. Sed quia cunctis liquet, unde in Galliarum regionibus fides sancta prodierit; cùm priscam consuetudinem Sedis Apostolicæ Fraternitas vestra repetit, quid aliud quàm bona soboles ad sinum matris recurrit? Libenti ergo animo postulata concedimus, ne aut vobis quidquam de debito honore subtrahere, aut præcellentissimi filii nostri Childeberti Regis petitionem contemsisse videamur. Sed jam nunc studio majori res indiget, ut cùm honor crescit, etiam sollicitudo proficiat, & erga ceterorum custodiam vigilantia excrescat, vitæ quoque merita subjectis in exemplum veniant, & numquam sua per suscepti honoris gratiam, sed lucra cælestis patriæ vestra Fraternitas exquirat. Nostis enim quid beatus Apostolus gemens dicat: *Omnes enim quæ sua sunt quærunt, non quæ sunt Christi Jesu.* Quibusdam namque narrantibus agnovi, quòd in Galliarum vel (*b*) Germaniæ partibus nullus ad sacrum ordinem sine commodi datione perveniat. Quod si ita est, flens dico, gemens denuntio, quia cùm Sacerdotalis ordo intus cecidit, foris quoque diu stare non poterit. Scimus quippe ex Evangelio quid Redemptor noster per semetipsum fecerit, quia ingressus templum, cathedras vendentium columbas evertit. Columbas enim vendere, est de Spiritu sancto, quem Deus omnipotens consubstantialem sibi per impositionem manuum hominibus tribuit, commodum temporale percipere. Ex quo, ut prædixi, malo jam innuitur quid sequatur. Quia qui in templo Dei columbas vendere præsumserunt, eorum Deo judice cathedræ ceciderunt. Qui videlicet error in subditis cum augmento propagatur. Nam ipse quoque, qui pretio ad sacrum ordinem perducitur, jam in ipsa provectûs sui radice vitiatus, paratior est aliis venumdare quod emit. Et ubi est quod scriptum est: *Gratis accepistis, gratis date?* Et cùm prima Simoniaca hæresis sit contra sanctam Ecclesiam exorta, cur non perpenditur, cur non videtur, quia eum quem quis cum pretio ordinat, provehendo agit, ut hæreticus fiat? *Philip. 2. 21.* *Matth. 21. 12.* *Matth. 10. 8.*

E Alia quoque nobis res est valde detestabilis nuntiata, quòd quidam ex laïco habitu per appetitum gloriæ temporalis, defunctis Episcopis, tonsurantur, & fiunt subitò Sacerdotes. Qua in re jam notum est, qualis ad Sacerdotium venit, qui repentè de laïco habitu ad sacrum transit ducatum. Et qui miles nunquam extitit, dux religiosorum fieri non pertimescit. Quam iste prædicationem habiturus est, qui fortasse nunquam audivit alienam? Aut quando aliena mala corrigat, qui necdum sua flevit? Et cùm ad sacros ordines Paulus Apostolus neophytum venire prohibeat, sciendum nobis est quia sicut neophytus tunc vocabatur, qui adhuc noviter erat

(*a*) In libro primo exstat Epistola 47 anno 591 ad Virgilium Arelat. & Theodorum Massil. Episcopos scripta, qua monet Gregorius, Judæos non esse ad baptismum cogendos.

(*b*) Fortasse intelligit Germaniæ partes, quæ Austrasiorum Regi parebant, aut Franciam Lugdunensem, quæ Sidonio Apollinari lib. 5 Ep. 7 dicitur Germania Lugdunensis. Et certè ipse Gregorius lib. 8 Epist. 30 Augustinum à Virgilio Arelatensi ordinatum dicit à *Germaniarum Episcopis Episcopum factum.*

plantatus in fide: ita nunc inter neophytos deputamus, qui adhuc novus est in sancta A conversatione. Scimus autem quòd ædificati parietes non priùs tignorum pondus accipiunt, nisi novitatis suæ humore siccentur; ne si antè pondera quàm solidantur accipiant, cunctam simul fabricam ad terram deponant. Et cùm ad ædificium arbusta succidimus, ut priùs viriditatis humor exsiccari debeat, expectamus: ne si eis adhuc recentibus fabricæ pondus imponitur, ex ipsa novitate curventur, & confracta citiùs corruant, quæ immaturè in altum levata videbantur. Cur ergo hoc non subtiliter in hominibus custoditur, quod in lignis quoque ac lapidibus tanta consideratione perpenditur?

Qua de re necesse est ut vestra Fraternitas præcellentissimum filium nostrum Childebertum Regem admonere studeat, ut hujus peccati maculam à regno suo funditùs repellat: quatenus omnipotens Deus tantò illi apud se majora retribuat, quantò eum conspicit & amare quod ipse diligit, & vitare quod odit. Itaque Fraternitati vestræ vices nostras in Ecclesiis, quæ sub regno sunt præcellentissimi filii B nostri Childeberti, juxta antiquum morem, Deo auctore, committimus; singulis siquidem Metropolitis secundùm priscam consuetudinem proprio honore servato. Pallium quoque transmisimus, quo Fraternitas tua intra Ecclesiam ad sola Missarum solemnia utatur. Sicubi autem longiùs Episcoporum quisquam pergere fortè voluerit, sine tuæ Sanctitatis auctoritate ei ad loca alia transire non liceat. Si qua verò inquisitio de fide, vel fortasse aliarum rerum inter Episcopos causa emerserit, quæ discerni difficiliùs possit, collectis duodecim Episcopis ventiletur atque decidatur. Si autem decidi nequiverit, discussa veritate ad nostrum judicium referatur. Omnipotens autem Deus sua vos protectione custodiat, honoremque perceptum vos in moribus servare concedat. (a) Datum die XII Augusti, Indict. XIII.

(a) Ita quatuor Codices Vaticani, consentiente Collectione Pauli. At in duobus Tellerianis, & in excusis legitur, *Dat. die* VI *Junii, Indict.* XIII. C

IV.

An. 595. Monet ut Virgilio Arelat. cui vices suas commisit, obediant; ab eo vocati veniant ad Synodum: nec ad longinqua loca sine illius auctoritate pergant.

Epist. 54. GRegorius *universis Episcopis Galliarum, qui sub regno Childeberti sunt.* Ad hoc dispensationis divinæ provisio gradus diversos & ordines constituit esse distinctos, ut dum reverentiam minores potioribus exhiberent, & potiores minoribus dilectionem impenderent, una concordiæ fieret ex diversitate contextio, & rectè of- D ficiorum gereretur administratio singulorum. Neque enim universitas alia poterat ratione subsistere, nisi hujusmodi magnus eam differentiæ ordo servaret. Quia verò creatura in una eademque æqualitate gubernari vel vivere non potest, cælestium militiarum exemplar nos instruit quia, dum sunt Angeli, & sunt Archangeli, liquet quòd non sunt æquales; sed in potestate & ordine, sicut nostis, differt alter ab altero. Si ergo inter hos, qui sine peccato sunt, ista constat esse distinctio: quis hominum abnuat huic se libenter dispositioni submittere, cui novit etiam Angelos obedire? Hinc etenim pax & caritas mutua se vice complectuntur, & manet firma concordiæ in alterna & Deo placita dilectione sinceritas.

Quia igitur unumquodque tunc salubriter completur officium, cùm fuerit unus ad quem possit recurri Præpositus; idcircò opportunum esse perspeximus in Ecclesiis, quæ sub regno præcellentissimi filii nostri Childeberti Regis sunt, secundùm E antiquam consuetudinem, fratri nostro Virgilio Arelatensis civitatis Episcopo vices nostras tribuere: quatenus & Catholicæ fidei integritas, id est, sanctarum quatuor Synodorum, Deo protegente, sollicita devotione servetur: & si inter fratres consacerdotesque nostros aliqua evenerit fortè contentio, auctoritatis suæ vigore, vicibus nempe Sedis Apostolicæ functus, discreta moderatione compescat. Cui etiam injunximus ut, si quarumdam causarum tale fuerit certamen exortum, in quo aliorum præsentia opus sit, congregatis sibi in numero competenti fratribus & Coëpiscopis nostris, salubriter hoc servata æquitate discutiat, & canonica integritate definiat. Si quam verò contentionem (quod longè faciat divina potentia) de fidei causa evenire contigerit, aut negotium emerserit, cujus vehemens sit fortasse dubietas, & pro sui magnitudine judicio Sedis Apostolicæ indigeat: examinata diligentiùs ve-

A ritate; relatione sua ad nostram studeat perducere notionem: quatenus à nobis valeat congrua sine dubio sententia terminari.

Et quoniam necesse est ut ad eum, cui nostras vices indulsimus, quoties oportetere perspexerit, pro facienda collatione aptis debeant Episcopi temporibus convenire; hortamur ut nullus mandatis ejus inobediens esse præsumat, nec communi congregationi interesse postponat, nisi aut corporis infirmitas quempiam fortasse vetuerit, aut cujusdam eum causæ justa excusatio minimè venire permiserit. Hi tamen qui, prohibente aliqua necessitate, nequeunt in Synodum convenire, loco suo Presbyterum aut Diaconum dirigant: quatenus quæ à nostro Vicario, Deo auxiliante, fuerint definita, ad eum qui absens est, per ipsum quem miserit, fida relatione perveniant; ut inconvulsa firmitate serventur, & nullius ea audeat occasionis excusatio violare. Hoc etiam vos pariter prævidimus admonendos, ut nullus veB strûm ad longinquiora loca sine præfati fratris & Coëpiscopi nostri Virgilii auctoritate tentet aliquo modo proficisci: scientes quia & prædecessorum nostrorum, qui vices suas ejus prædecessoribus concesserunt, sic procul dubio mandata definiunt.

Hortamur prætereà ut de officio suo sit quisque vestrûm sollicitus; ut qui promissam cupit mercedem pastionis accipere, commissum sibi gregem sollicitudine & oratione custodiat; ne lupus insidians oves creditas invadendo dilaniet, & sit in retributione pœna pro munere. Optamus igitur, Fratres charissimi, & totis omnipotentem Dominum precibus exoramus, ut dilectionem vestram in amoris sui constantia faciat magis magisque fervescere, atque in pace Ecclesiæ & in una vos concedat magnoperè retineri concordia. Nuntiatum verò nobis est quòd per Simoniacam hæresim ad sacros quidam ordines adducantur, & hoc suprascripto fratri & Coëpiscopo nostro Virgilio per omnia prohibendum mandavimus. Quod ut vestra C Fraternitas recognoscat, & studiosè custodiat, & ipsa coram vobis est Epistola relegenda. Data die (a) XII mensis Augusti, Indict. XIII.

(a) In duobus Codd. Teller. *die XI.*

V.

Virgilio se vices suas & pallium concessisse scribit: hortatur ut illi faveat in prohibenda Simonia; & ne ex laïcis repentè fiant Episcopi. An. 595.

GRegorius *Childeberto Regi Francorum.* Lætos nos Excellentiæ vestræ vehementer fecit Epistola, quæ pia vos affectione de honore & reverentia Sacerdotali testatur esse sollicitos. Hinc etenim cunctis ostenditis fideles Dei vos esse cultores, Epist. 55. D dum Sacerdotes ipsius grata ac debita veneratione diligitis, & Christiana devotione quidquid ad eorum augmentum pertinet, agere festinatis. Unde & gratanter ea, quæ scripsistis, accepimus, & quæ voluistis, animo libenti concessimus: atque ideò fratri nostro Virgilio Arelatensis civitatis Episcopo vices nostras juxta antiquum morem, & Excellentiæ vestræ desiderium, Deo favente, commisimus: cui etiam & pallii usum, sicut prisca habuit consuetudo, concessimus. Sed quia aliqua ad nos perlata sunt, quæ & omnipotentem Deum nimis offendunt, & quamplurimùm Sacerdotii honorem reverentiamque confundunt, quæsumus ut potestatis vestræ annitente censura, modis omnibus emendentur: ne dum laudandæ devotioni vestræ res temerariæ ac perversæ repugnant, aliorum, quod absit, culpa aut regnum vestrum gravetur, aut anima.

Pervenit autem ad nos, obeuntibus Episcopis, quosdam ex laïcis tonsurari, atque E ad Episcopatum præcipiti saltu conscendere. Et qui discipulus non fuit, inconsiderata ambitione magister efficitur. Et quoniam quod possit docere, non didicit, Sacerdotium tantummodò gerit in nomine: nam laïcus in sermone pristino perseverat & opere. Quomodo ergo pro aliorum peccatis intercessurus est, qui sua primitùs non deflevit? Talis enim pastor non munit gregem, sed decipit: quia dum contradicente verecundia non potest aliis hoc, quod ipse non facit, suadere, quid est aliud nisi ut plebs Dominica prædonibus populanda remaneat, & inde sumat interitum, unde salutiferæ protectionis magnum debuit habere subsidium? Quod quàm pravum sit, quámve perversum, ex sua quoque ordinatione Excellentiæ vestræ celsitudo perpendat. Certum namque est non vos antè exercitui ducem præponere, nisi vobis labor ejus fidesque constiterit, nisi eum anteactæ vitæ virtus & sollicitudo aptum esse monstraverit. Si verò non aliis, nisi hujusmodi viris committitur

gubernandus exercitus, qualis dux esse debeat animarum, ex istius bene rei comparatione colligitur. Sed verecundum nobis est, & dicere pudet, quia ducatum sibi Sacerdotes arripiunt, qui exordium religiosæ militiæ non viderunt. A

Simul autem & illud valde execrandum nobis est nuntiatum, quòd sacri ordines per Simoniacam hæresim, id est, accepto præmio conferuntur. Et quia pestiferum nimis est, & sanctæ Ecclesiæ universali contrarium, in sacrum quempiam ordinem non meritis, sed pretio collocari: hortamur ut tam detestabile facinus de regno suo Excellentia vestra prohiberi præcipiat. Nam ipse se ad hoc officium ostendit prorsus indignum, qui donum Dei pecuniâ mercari non metuit, & commodis præsumit appetere, quod habere per gratiam non meretur. Hæc igitur, præcellentissime Fili, idcircò admoneo, quia animam vestram salvari desidero. Quæ etiam dudum scriberem, si voluntatem meam innumeræ occupationes minimè præpedissent. At postquàm se congruum rescribendi tempus ingessit, quod facere me oportuit, non omisi. B Salutantes itaque Excellentiam vestram, paternæ caritatis affectu petimus ut cuncta, quæ suprascripto fratri & Coëpiscopo nostro fieri servarique mandavimus, favoris vestri præsidio compleantur; ne cujusquam ea aliquo modo elatione aut superbia convelli permittatis: sed sicut à prædecessore sub gloriosi patris vestri regno servata sunt, ita quoque auxilio vestro sollicita omninò devotione serventur. Oportet ergo ut hoc nobis vicariè rependatur, & sicut nos vestram implere non distulimus voluntatem, ita & vos propter Deum & B. Petrum Apostolorum Principem nostra faciatis in omnibus servari statuta: quatenus Excellentiæ vestræ laudabilis & Deo placita se circumquaque tendat opinio. Data die XII (*a*) mensis Augusti, Indict. XIII.

(*a*) In Collectione Pauli data legitur, *die* XVI *mensis Maii*. In duobus Teller. *die* X *mensis Augusti*, *Indict.* XIV. C

VI.

An. 595. Brunechildi Candidum Presbyterum Rectorem patrimonii, quod erat in Gallia, commendat.

Lib. 6. Epist. 5.

GRegorius (*a*) *Brunichildæ Reginæ Francorum*. Excellentiæ vestræ prædicandam ac Deo placitam bonitatem, & gubernacula regni testantur, & educatio filii manifestat. Cui non solùm incolumem rerum temporalium gloriam provida sollicitudine conservastis, verùm etiam æternæ vitæ præmia providistis, dum mentem ipsius in radice veræ fidei materna, ut decuit, & laudabili institutione plantastis. Unde non immeritò contigit ut cuncta gentium regna præcelleret: quippe qui D earumdem gentium creatorem & purè colit, & veraciter confitetur. Sed ut laudabiliùs in eo fides cum operibus enitescat, adhortationis vestræ eum verba succendant: quatenus sicut sublimem illum inter homines potentia regalis ostendit, ita ante Deum magnum faciat bonitas actionis. Quia verò multarum rerum experimenta nos admonent de Excellentiæ vestræ Christianitate confidere, idcircò paterno salutantes affectu, quæsumus ut propter amorem beati Petri Apostolorum Principis, quem toto vos scimus corde diligere, dilectissimum filium nostrum Candidum Presbyterum, præsentium portitorem, unà cum patrimoniolo, ad cujus eum gubernationem transmisimus, auxilio vestri patrocinii foveatis: quatenus potestatis vestræ gratia roboratus, patrimoniolum ipsum, quod pauperum constat expensis proficere, & salubriter regere, & si qua exinde ablata sunt, ad jus ipsius patrimonioli valeat reformare. Nam non sine laudis vestræ incremento est, quòd post tot tem- E pora ad ejusdem patrimonii regimen proprius Ecclesiæ homo transmissus est. Excellentia ergo vestra ita se libenter in his quæ poscimus dignetur impendere, ut beatus Petrus Apostolorum Princeps, cui à Domino Jesu Christo ligandi ac solvendi data est potestas, & hîc Excellentiam vestram in sobole gaudere concedat, & post multorum annorum curricula à malis omnibus absolutam, ante conspectum æterni faciat Judicis inveniri.

(*a*) Brunechildis Athanagildi Visigothorum Regis filia, Sigeberto Francorum Regi nupserat, ex eoque Childebertum genuerat. Si vera sunt quæ de ea narrat Gregorius, initiis extrema non responderunt. Vitia enim diu reverentiâ & metu viri ac filii repressa, vel potiùs utcumque dissimulata & obtecta, tandem sub nepotibus Theodeberto ac Theoderico universa eruperunt. Vide Valef. lib. 17. Rerum Francicarum.

VII.

A

VII.

Childebertum ob fidei Catholicæ pietatem laudat, eique Candidum Preſbyterum commendat. *An. 595.*

GRegorius Childeberto Regi Francorum. Quantò ceteros homines Regia dignitas antecedit, tantò ceterarum gentium regna regni veſtri profectò culmen excellit. Eſſe autem Regem, quia ſunt & alii, non mirum eſt: ſed eſſe Catholicum, quod alii non merentur, hoc ſatis eſt. Sicut enim magnæ lampadis ſplendor in tetræ noctis obſcuritate, luminis ſui claritate fulgeſcit: ita fidei veſtræ claritas inter aliarum gentium obſcuram perfidiam rutilat ac coruſcat. Quidquid autem Reges ſe ceteri gloriantur habere, habetis. Sed ipſi in hac re vehementiùs ſuperantur, *Epiſt. 6.*
B quoniam hoc principale bonum non habent, quod habetis. Ut ergo ſicut fide, ita & actione vincantur, benignam ſe Excellentia veſtra ſuis ſubjectis ſemper exhibeat: & ſi qua ſunt quæ ejus animum offendere valeant, ea indiſcuſſa non puniat. Tunc enim verè Regi Regum, id eſt, omnipotenti Domino ampliùs placebit, ſi poteſtatem ſuam reſtringens, minùs ſibi crediderit licere quod poteſt. Quia igitur ſinceritatem fidei & mente ſervatis & opere, beati Petri Apoſtolorum Principis amor, qui in vobis eſt, evidenter oſtendit, cujus res, Chriſtianæ Religionis intuitu, ſub veſtri culminis poteſtate bene hactenus gubernatæ & conſervatæ ſunt. Sed quoniam (*a*) Dynamius Patricius, qui ex noſtra commendatione rebus ipſis ſollicitudinem impendebat, eas modò gubernare, ut cognovimus, non poteſt: ne patrimoniolum ibidem conſtitutum, faciente negligentia, deperiret, idcircò præſentium portitorem dilectiſſimum filium noſtrum Candidum Preſbyterum ad id gubernan-
C dum tranſmiſimus, quem Excellentiæ veſtræ, præmiſſo paterna caritate ſalutationis alloquio, in omnibus commendamus: petentes ut ſi aliquod illic fortaſſe præjudicium factum eſt, aut res ejuſdem patrimonioli ab aliquo detinentur, poteſtatis veſtræ juſtitia corrigatur, & juri priſtino quæ ablata ſunt reformentur: quatenus ſicut fides veſtra, ita & æquitas omnibus, quod eſt valde glorioſum atque laudabile, gentibus eniteſcat. Claves prætereà S. Petri, in quibus de vinculis catenarum ejus incluſum eſt, Excellentiæ veſtræ direximus, quæ collo ſuſpenſæ, à malis vos omnibus tueantur.

(*a*) De eo Gregorius Turon. lib. 6, cap. 11.

VIII.

D Candido Patrimonium ſancti Petri commendat in Gallia, ex quo pueros Anglos emat, & veſtimenta pauperum. *An. 595.*

GRegorius (*a*) *Candido Presbytero eunti ad Patrimonium Galliæ.* Pergens, auxiliante Domino Deo noſtro Jeſu Chriſto, ad patrimonium, quod eſt in Galliis, gubernandum, volumus ut Dilectio tua ex ſolidis quos acceperit, veſtimenta pauperum, vel pueros Anglos, qui ſunt ab annis decem & ſeptem, vel decem & octo, ut in Monaſteriis dati Deo proficiant, comparet; quatenus ſolidi Galliarum, qui in terra noſtra expendi non poſſunt, apud locum proprium utiliter expendantur. Si quid verò de pecuniis redituum, quæ dicuntur ablatæ, recipere potueris, ex his quoque veſtimenta pauperum comparare te volumus: vel, ſicut præfati ſumus, pueros qui in omnipotentis Dei ſervitio proficiant. Sed quia pagani ſunt qui illic inve- *Epiſt. VIII.*
E niri poſſunt, volo ut cum eis Preſbyter tranſmittatur, ne quid ægritudinis contingat in via; ut quos morituros conſpexerit, debeat baptizare. Ita igitur tua Dilectio faciat, ut hæc diligenter implere feſtinet.

(*a*) Aliæ ſcriptæ ſunt ad Candidum Epiſtolæ; lib. 4, Epiſt. 28; lib. 7, Epiſt. 24; lib. 11, Epiſt. 70.

IX.

Mittit reliquias ad dedicationem quatuor altarium. *An. 596.*

GRegorius *Palladio Epiſcopo de Santonis Galliæ.* Veniens lator præſentium Leuparicus Preſbyter veſter, inſinuavit nobis Fraternitatem veſtram Eccleſiam in honorem beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum, nec non Laurentii atque Pancratii *Epiſt. 49.*

Martyrum conſtruxiſſe, atque illic tredecim altaria collocaſſe, ex quibus quatuor A
necdum dedicata comperimus remanſiſſe, ob hoc quòd ſupraſcriptorum Sanctorum reliquias illic collocare, Deo annuente, diſponitis. Et quia reliquias ſanctorum Petri & Pauli, nec non Laurentii atque Pancratii Martyrum cum veneratione præbuimus, hortamur ut eas cum reverentia ſuſcipere & collocare, auxiliante Domino, debeatis: proviſuri ante omnia ut ſervientibus ibidem non debeant alimoniarum deeſſe ſuffragia.

X.

An. 596.

Brunechildi Reliquias mittit, quas poſtulabat.

Epiſt. 50.

GRegorius Brunichildæ Reginæ Francorum. Epiſtolarum veſtrarum ſeries, quæ religioſum animum & piæ mentis ſtudium continebat, non ſolùm voluntatis B
veſtræ fecit nos laudare propoſitum, ſed etiam libenter invitavit poſtulata concedere. Nec enim nos negare decuit, quod Chriſtiana devotio & recti cordis deſiderium flagitabat: præſertim dum illa poſtulari, & tota amplecti mente cognovimus, quæ & credentium fidem valde protegere, & animarum ſalutem operari nihilominùs poterunt ac ſervare. Atque ideò congruo honore veſtram Excellentiam ſalutantes, indicamus latori præſentium Leuparico, quem vos eſſe Preſbyterum ſcripſiſtis, per quem eloquia veſtrarum ſuſcepimus litterarum, reliquias nos beatorum Apoſtolorum Petri & Pauli, juxta Excellentiæ veſtræ petitionem, cum ea veneratione, qua dignum eſt, præbuiſſe. Sed ut in vobis magis magiſque laudabilis & religioſa poſſit clarere devotio, providendum vobis eſt ut Sanctorum beneficia cum reverentia & debito honore condantur, & ſervientes ibidem nullis oneribus nulliſ- C
que moleſtiis affligantur: ne forſitan neceſſitate exteriùs imminente, in Dei ſervitio inutiles ſegneſque reddantur, & injuriam, quod abſit, neglectumque beneficia Sanctorum collata ſuſtineant. Quieti ergo eorum Excellentia veſtra proſpiciat: quatenus dum veſtro beneficio liberi, ab omni fuerint inquietudine cuſtoditi, & illi Deo noſtro ſecura mente laudes exolvant, & vobis in æterna vita merces accreſcat.

XI.

An. 596.

Commendat Auguſtinum in Angliam euntem, & Candidum Rectorem patrimonii.

Epiſt. 52.

GRegorius Pelagio de Turonis & Sereno de Maſſilia, Epiſcopis Galliarum, à (a) D
paribus. Licèt apud Sacerdotes habentes Deo placitam caritatem, religioſi viri nullius commendationis indigeant: quia tamen aptum ſe ſcribendi tempus ingeſſit, Fraternitati veſtræ noſtra mittere ſcripta curavimus, inſinuantes latorem præſentium Auguſtinum ſervum Dei, de cujus certi ſumus ſtudio, cum aliis ſervis Dei illuc nos pro utilitate animarum, auxiliante Domino, direxiſſe. Quem neceſſe eſt ut ſacerdotali ſtudio Sanctitas veſtra adjuvare, & ſua ei ſolatia præbere feſtinet. Cui etiam ut promtiores ad ſuffragandum poſſitis exiſtere, cauſam vobis injunximus ſubtiliter indicare, ſcientes quòd, eâ cognitâ, tota vos propter Deum devotione ad ſolatiandum, quia res exigit, commodetis. Candidum prætereà Preſbyterum communem filium, quem ad gubernationem patrimonioli Eccleſiæ noſtræ tranſmiſimus, caritati veſtræ in omnibus commendamus. Data die x. Kal. Aug. Indict. XIV.

(a) *A paribus*, id eſt eodem exemplo: ſcilicet quia plures Epiſtolæ ad ſingulos exemplis paribus mittebantur, ut notant novæ Operum Gregorii Magni editionis curatores. Auguſtinum & Candidum commendat etiam Gregorius Deſiderio Viennenſi & Syagrio Auguſtodunenſi Epiſcopis, ad quos ſcribit E
Epiſtolam quinquageſimam quartam hujus libri ſexti. De alio argumento miſit Gregorius Deſiderio Viennenſi Epiſtolam 112, lib. 9, Epiſt. 54, lib. 11, & Epiſt. 35, lib. 12.

XII.

An. 596.

De eodem argumento.

Epiſt. 53.

GRegorius Virgilio Epiſcopo Arelatenſi Metropolitæ. Quamvis Fraternitatem veſtram bonis eſſe intentam operibus, & ſponte ſe exhibere in cauſis Deo placitis confidamus: veruntamen utile eſſe fraterna vos alloqui caritate credimus, ut ſo-

A latia, quæ vos ultrò decet impendere, nostris quoque provocati Epistolis augeatis. Atque ideò indicamus Sanctitati vestræ Augustinum servum Dei, præsentium portitorem, cujus zelus & studium bene est nobis cognitum, cum aliis servi Dei, pro animarum nos illuc compendio transmisisse, sicut ipse vobis coram positus poterit indicare. In qua re oratione vos eum & auxiliis adjuvare necesse est, atque ubi opus exegerit, solatiorum vestrorum ei præbere suffragia, & paterna ac sacerdotali illum consolatione, sicut convenit, refovere: quatenus dum Sanctitatis vestræ fuerit solamina consecutus, si quid Deo nostro lucrifacere, sicut optamus, valuerit, & vos possitis pariter mercedem acquirere, qui ad bona opera suffragii vestri devotè copiam ministratis. Candidum autem Presbyterum, communem filium, & patrimoniolum Ecclesiæ nostræ Fraternitas vestra, quippe ut unanimis nobis, studeat habere commendatum, ut aliquid inde pauperum alimoniis Sanctitate vestra valeat
B adjuvante proficere. Quia igitur patrimoniolum ipsum per annos plurimos prædecessor vester tenuit, & collectas apud se pensiones servavit; Fraternitas vestra cujus sint res, vel quibus erogentur consideret, atque eas animæ suæ respectu supradicto filio nostro Candido Presbytero nobis restituat dirigendas. Nam valde est execrabile, ut quod à Regibus (*a*) gentium servatum est, ab Episcopis dicatur ablatum.

(*a*) Per Reges gentium intelligit haud dubiè Reges Gothorum, qui Galliam Narbonensem & Aquitaniam diu occuparunt, ut observant iidem.

XIII.

Monet ut Virgilium Arelat. de pensionibus Romam mittendis urgeat, & Candidum habeat commendatum. *An. 596.*

C

GRegorius *Protasio Episcopo de* * *Aquis Galliæ.* Quantus in vobis beati Petri Apostolorum Principis amor excellat, non solùm officii vestri prærogativa, sed etiam devotio, quam circa utilitates Ecclesiæ ipsius geritis, patefecit. Quæ quia Augustino servo Dei præsentium latore cognovimus referente, de affectu & veritatis studio, quod in vobis est, valde gaudemus, & gratias agimus: quia etsi corpore absentes, mente tamen & animo nobiscum vos esse monstratis, quippe erga quos caritatem fraternam, ut convenit, exhibetis. Ut igitur bona, quæ de vobis prædicavit opinio, rerum possit veritas confirmare, Virgilio fratri & Coëpiscopo nostro dicite ut pensiones, quas prædecessor ejus per annos plurimos de patrimoniolo nostro percepit, & apud se retinuit, ad nos, quia pauperum res sunt, studeat destinare. Qui si fortè aliquo se modo, quod non credimus, excusare voluerit; vos
D qui veritatem ipsam subtiliùs nostis, revera qui in Ecclesia ipsa tunc temporis curam Vicedomini gerebatis, qualiter se habeat causa disserite, & ne res sancti Petri & pauperum ejus apud se retinere debeat, imminete. Sed etsi fortasse hominibus nostris necessarium fuerit, vestrum in causa testimonium non negate; ut tam pro veritatis quàm pro voluntatis vestræ devotione beatus Petrus Apostolus, cujus amore hæc facitis, sua vobis & hîc & in futura vita intercessione respondeat. Candidum Presbyterum communem filium, cui patrimoniolum ipsum commisimus, Sanctitati vestræ magnoperè commendamus.

Epist. 55. * *Aix.*

XIV.

Monet ut sollicitus sit circa congregationem sibi commissam. *An. 596.*

E

GRegorius *Stephano Abbati de Monasterio, quod est* (*a*) *Lirino.* Lætos nos relatio Augustini servi Dei præsentium portitoris effecit, quòd Dilectionem tuam, ut oportet, vigilantem esse narravit: denique & Presbyteros & Diaconos, cunctamque Congregationem unanimes vivere ac concordes affirmat. Et quoniam præpositorum bonitas subjectorum salubris est regula, omnipotentem Dominum deprecamur ut in bonis te semper operibus gratia suæ pietatis accendat, & commissos tibi ab omni diabolicæ fraudis tentatione custodiat, & tecum cum caritate & placita sibi vivere conversatione concedat. Quia verò humani generis inimicus insidiari nostris actibus non quiescit, sed assidua calliditate hoc nititur, ut Deo ser-

Epist. 56.

(*a*) Ita Cod. Colbert. In duobus Vatic. & aliis, *de Monasterio Quirilino.* Apud Chesnium, *de Monasterio Quirillino Galliæ.*

vientes animas in qualibet parte decipiat: ideò, dilectiſſime Fili, hortamur ut ſolli- A
citudinem tuam vigilanter exerceas, & ita commiſſos tibi oratione & cura providenti cuſtodias, ut lupus circumiens nullam dilaniandi occaſionem inveniat: quatenus dum Deo noſtro incolumes, quorum ſuſcepiſti curam, reddideris, & præmia labori tuo gratia ſua rependat, & tibi æternæ vitæ deſideria multiplicet. Cochleares verò & circulos, quos direxiſti, ſuſcepimus, & caritati tuæ gratias agimus; quia qualiter pauperes diligas oſtendiſti, qui ad uſus eorum quæ ſunt neceſſaria tranſmiſiſti.

XV.

An. 596. Auguſtinum & Candidum Preſbyterum commendat.

Epiſt. 57. GRegorius (a) *Arigio Patricio Galliæ.* Quanta in vobis bonitas, quantaque man- B
ſuetudo cum Chriſto placitâ caritate reſplendeat, latore præſentium Auguſtino ſervo Dei referente, comperimus: atque omnipotenti Deo gratias agimus, qui hæc vobis pietatis ſuæ dona conceſſit, per quæ inter homines valde laudabiles, & ante conſpectum ipſius, quod eſt veraciter utile, glorioſi poſſitis exiſtere. Oramus ergo omnipotentem Dominum, ut hæc in vobis quæ conceſſit dona multiplicet, & ſua vos cum omnibus veſtris protectione cuſtodiat, & ita actionem Gloriæ veſtræ in hoc ſeculo diſponat, ut & hîc vobis, & in futura, quod magis optandum eſt, vita proficiat. Salutantes itaque Gloriam veſtram, paterna dulcedine petimus ut lator præſentium, & ſervi Dei qui cum eo ſunt, veſtra, in quibus neceſſe fuerit, ſolatia conſequantur: quatenus dum veſtrum favorem invenerint, injuncta ſibi meliùs, adjuvante Domino, valeant adimplere. Præfereà filium noſtrum Candidum Preſbyterum, quem ad gubernationem patrimonioli Eccleſiæ noſtræ, quod illic eſt, tranſ- C
miſimus, vobis per omnia commendamus, confidentes à Deo noſtro vos mercedis vicem recipere, ſi rebus pauperum ſolatia ſua Gloria veſtra devotâ mente præſtiterit.

(a) Ad eumdem Arigium exſtat Epiſtola 118, lib. 9.

XVI.

An. 596. Auguſtinum in Angliam euntem commendat, & Candidum Preſbyterum.

Epiſt. 58. GRegorius *Theodorico & Theodeberto fratribus, Regibus Francorum, à paribus.* Poſtquàm Deus omnipotens regnum veſtrum fidei rectitudine decoravit, & D
integritate Chriſtianæ religionis inter gentes alias fecit eſſe conſpicuum, magnam de vobis materiam præſumendi concepimus, quòd ſubjectos veſtros ad eam converti fidem per omnia cupiatis, in qua eorum nempe Reges eſtis & domini. Atque ideò pervenit ad nos, Anglorum gentem ad fidem Chriſtianam, Deo miſerante, deſideranter velle converti, ſed Sacerdotes è vicino negligere, & deſideria eorum ceſſare ſua adhortatione ſuccendere. Ob hoc igitur Auguſtinum ſervum Dei præſentium portitorem, cujus zelus & ſtudium bene nobis eſt cognitum, cum aliis ſervis Dei illuc prævidimus dirigendum. Quibus etiam injunximus ut aliquos ſecum è vicino debeant Preſbyteros ducere, cum quibus eorum poſſint mentes agnoſcere, & voluntates admonitione ſua, quantùm Deus donaverit, adjuvare. In qua re ut efficaces valeant atque idonei apparere, Excellentiam veſtram paterna ſalutantes caritate, quæſumus ut hi, quos direximus, favoris veſtri invenire gratiam mereantur. E
Et quia animarum cauſa eſt, veſtra eos poteſtas tueatur & adjuvet; ut Deus omnipotens, qui vos in cauſa ſua devota mente & toto ſtudio ſolariari cognoſcit, cauſas veſtras ſua propitiatione diſponat, & poſt terrenam poteſtatem ad cæleſtia vos regna perducat. Præfereà dilectiſſimum filium noſtrum Candidum Preſbyterum, & patrimoniolum Eccleſiæ noſtræ, quod in illis partibus eſt conſtitutum, ut commendatum Excellentia veſtra habere debeat, poſtulamus: quatenus beatus Petrus Apoſtolorum Princeps ſua vobis interceſſione reſpondeat, qui mercedis intuitu tuitionem in rebus pauperum ejus impenditis.

A

XVII.

De eodem argumento.

An. 596.

GRegorius Brunichildæ Reginæ Francorum. Excellentiæ vestræ Christianitas ita nobis veraciter olim innotuit, ut de bonitate ejus nullatenus dubitemus, sed magis certum modis omnibus teneamus quia in causa fidei devotè & studiosè concurrat, & religiosæ sinceritatis suæ solatia copiosissimè subministret. Ex qua re bene confidentes, paterna caritate salutantes, indicamus ad nos pervenisse, Anglorum gentem, Deo annuente, velle fieri Christianam; sed Sacerdotes, qui in vicino sunt, pastoralem erga eos sollicitudinem non habere. Quorum ne animæ in æterna damnatione valeant deperire, curæ nobis fuit præsentium portitorem Augustinum servum Dei, cujus zelus & studium bene nobis est cognitum, cum aliis servis Dei illuc dirigere; ut per eos potuissemus ipsorum voluntates addiscere, & de eorum conversione, vobis quoque annitentibus, in quantum est possibile, cogitare. Quibus etiam injunximus ut ad agenda hæc è vicino secum debeant Presbyteros ducere. Excellentia ergo vestra, quæ proba in bonis consuevit esse operibus, tam pro nostra petitione, quàm etiam divini timoris consideratione, eum dignetur in omnibus habere commendatum, atque ei tuitionis suæ gratiam vehementer impendat, & labori ejus patrocinii sui ferat auxilium: & ut plenissimè possit habere mercedem, ad suprascriptam Anglorum gentem sua tuitione securum ire provideat: quatenus Deus noster, qui in hoc sæculo vos bonis sibi placitis decoravit, hîc & in æterna requie cum suis vos Sanctis faciat gratulari. Præterea dilectum filium nostrum Candidum Presbyterum, & patrimoniolum Ecclesiæ nostræ, quod illic constitutum est, vestræ Christianitati commendantes, petimus ut tuitionis vestræ gratiam in omnibus consequatur.

Epist. 59. B C

XVIII.

Monasterium S. Cassiani privilegiis donat.

An. 596.

GRegorius Respectæ (a) Abbatissæ. Piæ postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri: quatenus & devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, & utilitas postulata vires indubitanter assumat. Proinde Monasterio, quod in honorem sancti Cassiani est consecratum, in quo præesse dignosceris, juxta petitionem filiorum nostrorum Dynamii atque Aurelianæ, qui id religiosa devotione domui sui juris junctis uniisse ædificiis comprobantur, hæc privilegia prævidimus indulgeri: constituentes ut, obeunte antedicti Monasterii Abbatissa, non extranea, sed quam Congregatio sibi de suis elegerit, ordinetur; quam tamen, si digna hoc ministerio judicata fuerit, ejusdem loci Episcopus ordinet. In rebus autem vel in dispositione Monasterii ejusdem, nec Episcopum, neque Ecclesiasticorum quempiam aliquam habere decernimus potestatem; sed hæc ad sollicitudinis tuæ, vel quæ post te in eodem loco fuerit Abbatissa, curam statuimus per omnia pertinere. Die siquidem natalis vel dedicationis supradicti Monasterii, Episcopus illuc Missarum sacra conveniat solemnia celebrare, à quo tamen ita est hoc officium exolvendum, ut cathedra ejus nisi prædictis diebus, dum illic Missarum solemnia celebrat, non ponatur. Quo discedente, similiter etiam cathedra illius de eodem oratorio auferatur: ceteris verò diebus per Presbyterum, qui ab eodem Episcopo fuerit deputatus, Missarum officia peragantur. Præterea erga vitam actusque ancillarum Dei sive Abbatissæ, quæ in suprascripto fuerit Monasterio constituta, Episcopo secundùm Dei timorem sollicitudinem statuimus adhibere; ut si aliquam de illic habitantibus, exigente culpa, oportuerit ultioni submitti, ipse juxta sacrorum Canonum vigorem modis omnibus debeat vindicare. His ergo à nobis statutis atque concessis, ita te in Congregationis tuæ dispositione stude sollicitiorem enixiùs in omnibus exhibere, ut iniqui hostis malitia nihil ibi, quod maculari possit, inveniat. Hæc igitur omnia, quæ hujus pagina præceptionis amplectitur, Monasterio tuo in omnibus & ab omnibus in perpetuum servari, Christo protegente, censemus: quatenus indultorum privilegiorum beneficia insua semper inviolabiliter firmitate permaneant. Mense Novembri, Indict. xv.

Lib. 7. Epist. 12. D E

(a) Editi, *Abbatissæ de Galliis Massiliæ.* Unus Codex Vatic. *Abbatissæ de Gallia Massiliensi.*

 A

XIX.

An. 597. Hortatur ut ad meliora orationi semper intenti proficiant : Codicem pollicetur.

Epist. 36. GRegorius Dynamio & (a) *Aureliæ per Franciam.* Scriptorum vestrorum pagina lectione percursa, magnam nobis studio vestro contulit indicato lætitiam: quia per hoc quòd vos sacræ lectionis pabula quærere, & supernæ patriæ desiderare gaudia nunciavit, Dilectionem vestram religiosam conversationem non solùm amare nomine, sed etiam tenere vitâ monstravit. Et quoniam desiderata vos adepturos esse confidimus, vehementi vobis cor nostrum exultatione congaudet. Nam quia hujusmodi desiderium gratia divina non deserat, ipsa nos Veritas testimonio B
Matth. 7. 8. Luc. 11. 10. suæ vocis informat, dicens: *Omnis qui quærit, invenit: qui petit, accipit: & pulsanti aperietur.* Hac itaque fulti certitudine, de ejusdem Redemtoris nostri misericordia nihil ambigere, sed spe debemus indubitata præsumere. Nec enim muneris sui largitate frustrabitur, sed vires obtinendi prorsùs indulget, qui velle concessit. Nam jam hoc ipsum desideranter appetere, donum est. Quia tamen ita de gratia debemus superna præsumere, ut non simus negligentes in oratione vel opere, voce
Luc. 18. 1. ejusdem Veritatis exprimitur: *Oportet semper orare, & non deficere.* Petamus igitur orando, quæramus legendo, pulsemus operando. Sit igitur mens vigilans, sit undique suspecta, sit ubique sollicita, ut insidiantis possit semper laqueos præcavere. Sed quia quantò hostis noster cautum contra se unumquemque cognoscit, tantò corda sibi resistentium subtili molitur arte subvertere, omnipotentem Dominum assiduis lacrymis & deprecatione poscamus, ut nos veneni ejus non sinat infectione cor- C
rumpi; sed contra certamina & latentes suggestiones quas ingerit, potentiæ suæ nos scuto circumtegat, in quo jacula illius illisa frangantur, & cor nostrum percussionis ipsius contactus non vulneret, sed gratiæ suæ dono ejus nobis insidias & intelligere donet & vincere. Codicem verò quem dirigeremus, talem qui vos, ut petistis, instrueret, minimè paratum habuimus, sed in subsequenti transmittemus.

(a) Eidem Aureliæ sive Aurelio scribit Gregorius Epistolam 75, lib. 11: eumque consolatur de morte fratris, quem Dynamium intelligit Gussanvillæus.

XX.

An. 598. De pallio Syagrio Episcopo concedendo, de sacris Ordinibus præmio non conferendis, &c. D

Lib. 9. Epist. 11. GRegorius *Brunichildæ Reginæ Francorum.* Quanta in omnipotentis Dei timore Excellentiæ vestræ mens soliditate firmata sit, inter alia bona quæ agitis, etiam in Sacerdotum ejus laudabiliter dilectione monstratis: & magna nobis fit de Christianitate vestra lætitia, quoniam quos venerantes ut famulos revera Christi diligitis, augere honoribus studetis. Decet enim vos, Excellentissima Filia, decet tales existere, ut subjectæ possitis esse Dominatori. In eo enim regnum potestatis vestræ & subjectis gentibus confirmatis, in quo timori omnipotentis Domini mentis colla subjicitis: & unde vosmetipsas servitio Creatoris subditis, inde vobis vestros subditos ad servitium devotiùs obligatis. Susceptis itaque Epistolis vestris, valde nobis Excellentiæ vestræ studium placuisse signamus, atque fratri & Coëpiscopo nostro Syagrio pallium dirigere secundùm postulationem vestram voluimus. Propter quod E
& serenissimi domni (a) Imperatoris, quantùm nobis Diaconus noster, qui apud eum responsa Ecclesiæ faciebat, innotuit, prona voluntas est, & concedi hoc omninò desiderat; atque multa de prædicto fratre nostro, tam vobis quàm etiam aliis testificantibus, ad nos bona perlata sunt, maximè vitam ejus, Johanne (b) regionario ad nos remeante, cognovimus. Et quid in fratre nostro Augustino fecerit audientes, Redemtorem nostrum benedicimus, quia eum sacerdotis nomen etiam operibus implere sentimus. Sed res plurimæ restiterunt, quæ nos hoc interim facere minimè permiserunt. Primùm siquidem, quia is qui pallium ipsum venerat accepturus,

(a) Pallium citra consensum Imperatoris non fuisse concessum ex hac Epistola constat.

(b) Regionarii Diaconi septem Romæ præcipui censebantur: neque Presbyteris titularibus, ut alii, sed Archidiacono, qui primus inter illos septem erat, subjiciebantur, ut notant novi Editores.

A ſchiſmaticorum tenetur errore implicitus: deinde quòd non id ex veſtra petitione, ſed ex nobis tranſmiſſum voluiſtis intelligi. Extra hoc autem, quia nec is qui eo uti deſiderat, directa ad nos hoc ſibi largiri ſpeciali petitione popoſcerat, & tantam cauſam nullo modo præbere ſine ejus poſtulatione debuimus, maximè quia & priſca conſuetudo obtinuit ut honor pallii, niſi exigentibus cauſarum meritis, & fortiter poſtulanti, dari non debeat. Nos tamen ne veſtræ Excellentiæ deſiderium ſub prætextu cujuſdam excuſationis forſitan videremur velle differre, dilectiſſimo filio noſtro Candido Preſbytero pallium prævidimus dirigendum, injungentes ei ut vice noſtra congrua id debeat obſervatione tribuere. Unde neceſſe eſt ut ex opere ſuo ſupraſcriptus frater & Coëpiſcopus noſter Syagrius, facta cum aliquantis ſuis Epiſcopis petitione, hoc ſperare, atque eam prædicto debeat dare Preſbytero: quatenus dignè ejuſdem pallii uſum cum Dei gratia valeat adipiſci.

B Ut ergo hæc vobis cura ante oculos Creatoris noſtri in fructu ſit, Chriſtianitatis veſtræ ſollicitudo diligenter invigilet, & nullum, qui ſub regno veſtro eſt, ad ſacrum ordinem ex datione pecuniæ, vel quarumlibet patrocinio perſonarum, ſeu proximitatis jure patiatur accedere: ſed ille ad Epiſcopatûs vel alterius ſacri ordinis officium eligatur, quem dignum & vita & mores oſtenderint: ne ſi, quod non optamus, honor venalis fuerit ſacerdotii, Simoniaca in illis partibus hæreſis, quæ prima in Eccleſia prodiit, & Patrum ſententiâ damnata eſt, conſurgat, & regni veſtri, quod abſit, vires imminuat. Nam grave omninò, & ultra quàm dici poteſt, facinus eſt, Spiritum ſanctum, qui omnia redemit, venumdari. Sed & hoc curæ vobis ſit, ut quia, ſicut noſtis, neophytum egregius prædicator ad ſacerdotii regimen omninò vetat accedere, nullum ex laïco patiamini Epiſcopum conſecrari. Nam qualis magiſter erit, qui diſcipulus non fuit? Aut quemadmodum ducatum C gregi Dominico præbeat, qui diſciplinæ paſtoris ſubditus antè non fuit? Si cujus ergo vita talis conſtiterit, ut ad hunc dignus ſit ordinem promoveri, priùs miniſterio debet Eccleſiæ deſervire, quatenus longæ exercitationis uſu videat quod imitetur, & diſcat quod doceat: ne fortè onus regiminis converſionis novitas non ferat, & ruinæ occaſio de provectûs immaturitate conſurgat. Qualiter autem ſe Excellentia veſtra erga fratrem & Coëpiſcopum noſtrum Auguſtinum exhibuerit, quantamque illi, ſibi Deo aſpirante, caritatem impenderit, diverſorum fidelium relatione cognovimus: pro quo gratias referentes, divinæ potentiæ miſericordiam deprecamur ut & hìc vos ſua protectione cuſtodiat, & ſicut inter homines, ita quoque & poſt multorum annorum tempora in æterna faciat vita regnare.

Præterea hos, quos ab unitate Eccleſiæ ſchiſmaticorum error diſſociat, ad unitatem pro veſtra mercede ſtudete revocare concordiæ. Nam non ob aliud in igno-D rantiæ ſuæ hactenus cæcitate volvuntur, niſi ut Eccleſiaſticam fugiant diſciplinam, & perverſè habeant, ut voluerint, vivendi licentiam: quia nec quid defendant, nec quid ſequantur intelligunt. Nos autem Chalcedonenſem Synodum, de qua illi ſibi peſtiferæ nebulas excuſationis aſſumunt, per omnia veneramur & ſequimur: & ſi quis de fide ejus minuere aut addere aliquid præſumſerit, anathematizamus. Sed ita illos erroris labes imbibit, ut ignorantiæ ſuæ credentes, univerſam Eccleſiam atque omnes quatuor Patriarchas non ratione, ſed malitioſa mente tantummodò refugiant; ita ut is, qui ad nos à veſtra Excellentia miſſus eſt, cum quæreretur à nobis cur ab univerſali Eccleſia ſeparatus exiſteret, ſe ignorare profeſſus ſit. Sed neque quid diceret, neque quid aliud audiret, valuit ſcire. Hoc quoque pariter hortamur, ut & cæteros ſubjectos veſtros ſub diſciplinæ debeatis moderatione reſtringere, ut idolis non immolent, cultores arborum non exiſtant, de animalium capitibus ſacri-E ficia ſacrilega non exhibeant: quia pervenit ad nos quòd multi Chriſtianorum & ad Eccleſias occurrant, &, quod dici nefas eſt, à culturis dæmonum non abſcedant. Quoniam verò omninò Deo noſtro hæc diſplicent, & diviſas mentes non poſſidet, providete ut ab his debeant illicitis ſalubriter coërceri: ne, quod abſit, non eis ad ereptionem, ſed ad pœnam ſacri fiat baptiſmatis ſacramentum. Si quos igitur violentos, ſi quos adulteros, ſi quos fures, vel aliis pravis actibus ſtudere cognoſcitis, Deum de eorum correctione placare feſtinate: ut ſuper vos flagellum perfidarum gentium, quod, quantùm videmus, ad multarum nationum vindictam excitatum eſt, non inducat: ne ſi, quod non credimus, divinæ ultionis iracundia ſceleratorum fuerit actione commota, belli peſtis interimat quos delinquentes ad rectitudinis viam Dei præcepta non revocant. Neceſſe eſt ergo ut omni ſtudio & oratione aſſidua ad Redemtoris noſtri converti miſericordiam feſtinemus, ubi tutus

omnibus locus est & magna securitas. Nam illic quemquam solidè persistentem A nec periculum conterit, nec metus exagitat. Codicem verò, sicut scripsistis, prædicto dilectissimo filio nostro Candido Presbytero vobis offerendum transmittimus; quia boni vestri studii esse participes festinamus. Omnipotens Deus sua vos protectione custodiat, atque à perfidis gentibus regnum vestrum sui brachii extensione defendat, vosque post longa annorum curricula ad gaudia æterna perducat. Data mense Octobr. (*a*) Indictione prima.

(*a*) Sic legitur in quatuor Vatic. Codd. & in Colbert. Attamen novi Editores hanc Epistolam datam censent mense Octob. Indictione secunda, id est anno 598. Nam Augustinus circa medium Epistolæ Episcopus appellatur. Porrò cùm non ordinatus fuerit ante XVI Kalendas Decembris, Indictione prima, anno 597, si hæc Epistola esset primæ Indictionis, scripta fuisset antequàm Augustinus esset Episcopus.

XXI. B

An. 599. De conversione gentis Anglorum & Augustino Episcopo. De usu pallii, & de loco & dignitate Ecclesiæ Augustodunensis, & de (*a*) Synodo.

Epist. 108. GREGORIUS *Syagrio Episcopo Augustodunensi*. Magistra bonorum omnium caritas, quæ nil sapit extraneum, nil asperum, nil confusum, ita exercet corda & corroborat, ut nihil grave, nihil difficile, sed fiat totum dulce quod agitur. Hujus igitur cùm sit proprium nutrire concordia, servare composita, dissociata conjungere, prava dirigere, & virtutes ceteras perfectionis suæ munimine solidare: quisquis in ejus radices se inserit, nec à viriditate deficit, nec à fructibus inanescit; quia humorem fecunditatis opus efficax non amittit. Atque ideò multùm tibi, dilectissime Frater, in Domino condelector atque congaudeo, quòd sic eadem caritate te præditum multorum testificatione comperio, ut & ipse quæ sacerdotis sunt decenter C exhibeas, & aliis te laudabiliter imitandum ostendas.

Quia igitur in prædicationis opere, quam diu cogitans Anglorum genti per Augustinum tunc Monasterii mei Præpositum, nunc fratrem & Coëpiscopum nostrum impendere studui, ita sollicitum atque devotum, adjutoremque in omnibus te, ut oportuit, fuisse cognovimus, ut magnum me sibi Fraternitas tua hac de re faceret debitorem: tantæ rei consideratione commonitus, ne infructuosus erga te viderer existere, Fraternitatis tuæ petitionem nulla pertuli ratione postponere. Proinde secundùm postulationis tuæ desiderium Pallii te usu, quod intra Ecclesiam tuam habere debeas, ad sacra tantùm Missarum solemnia celebranda, Deo auctore, prævidimus honorandum. Quod tamen ita tibi dandum esse decrevimus, si priùs per Synodi definitionem emendari promiseris quæ corrigenda mandavimus: quia dignum profectò esse credidimus, ut cum mentis gravitate, qua Deo te propitio D pollere didicimus, habitûs quoque exterioris clarior in te cultus accresceret; præsertim cùm id te non ad superfluæ elationis pompam, sed pro genio & honore tuæ arbitramur Ecclesiæ petivisse. Cujus ne indumenti munificentiam nudam videamur quodammodò contulisse, hoc etiam pariter prospeximus concedendum, ut Metropolitæ suo per omnia loco & honore servato, Ecclesia civitatis Augustodunæ, cui omnipotens Deus præesse te voluit, post Lugdunensem Ecclesiam esse debeat, & hunc sibi locum & ordinem ex nostræ auctoritatis indulgentia vendicare. Ceteros verò Episcopos secundùm ordinationis suæ tempus, sive ad consedendum in Concilio, sive ad subscribendum, vel in qualibet alia re sua attendere loca decernimus, & suorum sibi prærogativam ordinum vendicare: quia omninò rationis ordo nos admonet ut cum usu Pallii aliqua simul, sicut diximus, largiri privilegia debeamus. E

Sed quoniam cum honoris augmento cura quoque sollicitudinis debet accrescere, ut cultui vestium actionis quoque ornamenta conveniant: oportet ut enixiùs in cunctis se studiis vestra Fraternitas exerceat: circa subjectorum actus sit vigilans, vestrum illis exemplum, instructio & vita magistra sit: linguæ vestræ exhortatione discant quod metuant, & doceantur quod diligant; ut dum talenta credita lucro multiplicato reddideris, in die retributionis audire sis meritus: *Euge serve bone & fidelis, intra in gaudium Domini tui.* Curam littereà congregandæ Synodi, quam vobis atque aliis fratribus nostris pro illicitarum rerum prohibitione fiendam scripsi-

Matth. 25. 23.

(*a*) De Synodo contra Simoniacos cogenda exstant duæ aliæ Epistolæ in hoc eodem libro, Epistola 106 ad Syagrium Augustodunensem, Ætherium Lugdunensem & Desiderium Viennensem Episcopos, & Epistola 107 ad Arigium Episcopum Vapincensem.

mus,

A mus; vestræ specialiter sollicitudini noveritis incumbere. Unde quia præcellentissimos filios nostros Francorum Reges magnam vobis novimus dilectionem impendere, omni vos studio omnique agere annisu necesse est, ut quod de Synodo congreganda mandavimus, Fraternitatis vestræ vigilantiâ compleatur, atque omnia illic, quæ pro animarum salute scripsimus, censeantur: quatenus per hoc & vos zelum vestrum, & qualiter vobis illicita displiceant, ostendatis, & nos utiliter providisse, qui vestram ad hoc præ ceteris personam elegimus, videamur.

XXII.

De laïcis ad Episcopatum non adhibendis. De Simoniaca hæresi. De Synodo. De Judæis Christiana mancipia possidentibus. An. 599.

B

GRegorius Brunichildæ Reginæ Francorum. Postquàm Excellentiæ vestræ sollicitudo regia est ubique gubernatione laudabilis, ad augmentum gloriæ suæ vigilantiorem se debet & providam exhibere, ut quos consilio regit exteriùs, perire interiùs non permittat: quatenus per fructum piæ sollicitudinis, post hujus, quod geritis, temporalis regni fastigium, ad æterna, Deo auctore, gaudia possitis & regna pertingere. Quod quidem hac vobis confidimus posse ratione contingere, si inter alia bona de ordinandis curam Sacerdotibus gesseritis. Quorum officium in tantam illic, sicut didicimus, ambitionem perductum est, ut Sacerdotes subitò, quod grave nimis est, ex laïcis ordinentur. Sed quid isti acturi, quid populo præstituri sunt, qui non ad utilitatem, sed fieri ad honorem Episcopi concupiscunt? Hi ergo, qui necdum quod docere debeant didicerunt, quid aliud agunt, nisi ut pau- Epist. 109.
C corum provectus illicitus fiat multis interitus, & in confusionem Ecclesiasticæ moderationis observantia deducatur? quippe ubi nullus regularis ordo servatur. Nam qui ad ejus regimen improvidus & præcipitatus accedit, qua admonitione subjectos ædificet, cujus exemplum non rationem docuit, sed errorem? Pudet profectò, pudet aliis imperare, quod ipse nescit custodire.

Nec illud quidem, quod similiter emendationi tradendum est, præterimus, sed omninò execrabile & esse gravissimum detestamur, quòd sacri illic Ordines per Simoniacam hæresim, quæ prima contra Ecclesiam orta, & districta maledictione damnata est, conferantur. Hinc ergo agitur ut sacerdotii dignitas in despectu, & sanctus sit honor in crimine. Perit itaque reverentia, adimitur disciplina: quia qui culpas debuit emendare, committit; & nefaria ambitione, honorabilis sacerdotii dicitur in depravatione censura. Nam quis denuò veneretur quod venditur, aut non
D vile putet esse quod emitur? Unde valde contristor, & terræ illi condoleo; quia dum sanctum Spiritum, quem per manûs impositionem omnipotens Deus hominibus largiri dignatur, divino munere habere despiciunt, sed præmiis assequuntur, sacerdotium illic subsistere diu non arbitror. Nam ubi dona supernæ gratiæ venumdantur, ad Dei servitium non vita quæritur, sed magis contra Deum pecuniæ venerantur. Quia igitur tantum facinus non solùm illis periculum, verùm etiam vestro regno satis est noxium, salutantes Excellentiam vestram paterno affectu, petimus ut de hujus pravitatis emendatione Deum vobis placabilem faciatis. Et ut nullà deinceps valeat occasione committi, Synodum fieri jussio vestra constituat, ubi præsente dilectissimo filio nostro Cyriaco Abbate, sub districtâ anathematis interpositione debeat interdici ne ullus ex laïco habitu subitò ad Episcopatûs audeat gradum accedere; neque pro Ecclesiasticis ordinibus quilibet quidquam dare, vel au-
E sus sit accipere; ut Dominus & Redemtor noster sic quæ vestra sunt faciat, sicut Excellentiam vestram in iis quæ sua sunt, pia esse viderit devotione sollicitam. Curam verò & sollicitudinem ejusdem Synodi, quam fiendam decrevimus, fratri Coëpiscopoque nostro Syagrio, quem vestrum proprium novimus, specialiter delegare curavimus; quem petimus ut & supplicantem libenter audire, & ope juvare dignemini: quatenus quod ad mercedem vestram respiciat, remoto hujus mali contagio, in cunctis finibus juri vestro subjectis pia & Deo placita procedat ordinatio Sacerdotum. Cui fratri nostro, pro eo quòd se in ea prædicatione, quæ Anglorum genti, auctore Domino, facta est, devotum vehementer exhibuit, Pallium ad Missarum solemnia utendum transmisimus; ut quia adjuvare spiritalia studuit, Apostolorum Principis solatio in ipso quoque inveniatur spiritali ordine profecisse.

Omninò præterea admirati sumus cur & in regno vestro Judæos Christiana

mancipia possidere permittitis. Quid enim sunt Christiani omnes nisi membra A Christi? quorum videlicet membrorum caput cuncti novimus quia fideliter honoratis. Sed quàm diversum sit, Excellentia vestra perpendat, caput honorare, & membra ipsius hostibus calcanda permittere. Atque ideò petimus ut Excellentiæ vestræ constitutio de regno suo hujus pravitatis mala removeat; ut in hoc vos ampliùs dignam cultricem omnipotentis Domini demonstretis, quòd fideles illius ab inimicis ejus absolvitis.

XXIII.

An. 599. **De eodem argumento.**

Epist. 110. GRegorius *Theoderico & Theodeberto Regibus Francorum.* Cùm regni vestri nomen inter cetera gratiâ olim Christianæ religionis effulserit, valde studendum B est ut unde gloriosiores ceteris gentibus eminetis, inde omnipotenti Domino, qui dat salutem Regibus, perfectiùs placeatis, & fidem, quam colitis, adjutricem in omnibus habeatis. Optaveramus quidem, præcellentissimi Filii, nostrum ad vos sola dirigere visitatione sermonem, ut caritatis officiis paternum monstraremus affectum: sed quia nimiùm nos res contristat illicita, sic unum convenit exhibere, ut aliud sub silentio, quod emendatione indiget, minimè relinquamus. Quod si diligenter attenditis, pro salutis vestræ nos loqui prorsus incolumitate cognoscetis.

Fertur autem Simoniacam hæresim, quæ prima contra Dei Ecclesiam diabolica plantatione surrepsit, & in ipso ortu suo telo Apostolicæ ultionis percussa atque damnata est, in regni vestri finibus dominari, cùm in Sacerdotibus fides sit eligenda cum vita. Si vita deest, fides meritum non habet, beato Jacobo attestante, qui
Jac. 2. 17. ait: *Fides sine operibus mortua est.* Quæ enim opera esse valeant Sacerdotis, qui C honorem tanti sacramenti convincitur obtinere per præmium? Ex qua re agitur ut ipsi quoque qui sacros Ordines appetunt, non vitam corrigere, non mores componere studeant, sed divitias, quibus honor sacer emitur, satagant congregare. Hinc fit etiam ut insontes & pauperes à sacris Ordinibus prohibiti despectique resiliant. Et dum innocentia pauperis displicet, dubium non est quòd præmium illic delicta commendet: quia ubi aurum placet, & vitium. Hinc igitur non solùm in ordinatoris & ordinati animam lethale vulnus infigitur, verùm etiam Excellentiæ vestræ regnum vestrorum Episcoporum culpâ, quorum magis intercessionibus juvari debuerat, prægravatur. Si enim is dignus sacerdotio creditur, cui non actionis merita, sed præmiorum copia suffragatur, restat ut nihil sibi in honores Ecclesiasticos gravitas, nil defendat industria, sed totum auri profanus amor obtineat. Et dum vitia munerantur honore, in locum ultoris is, qui fortasse fuerat ulciscendus, adducitur; at- D que hinc Sacerdotes non proficere, sed perire potiùs indicantur. Vulnerato namque pastore, quis curandis ovibus adhibeat medicinam? Aut quando populum orationis clypeo tueatur, qui jaculis se hostilibus feriendum exponit? Aut qualem de se fructum producturus est, cujus gravi peste radix infecta est? Major ergo metuenda est locis illis fore calamitas, ubi tales intercessores ad locum regiminis adducuntur, qui Dei in se magis iracundiam provocent, quam per semetipsos populis placare debuerant.

Audivimus autem quia Ecclesiarum prædia tributa nunc præbeant, & magna super hoc admiratione suspendimur, si ab eis illicita quærantur accipi, quibus etiam licita relaxantur. Nec hoc quoque malum sollicitudo nostra patitur negligenter omittere, quòd quidam instinctu gloriæ inanis illecti, ex laïco repentè habitu sacerdotii honorem arripiunt, &, quod dicere pudet, & grave tacere est, regendi re- E ctores, & qui docendi sunt doctores nec erubescunt videri, nec metuunt. Ducatum animarum impudenter assumunt, quibus via omnis ignota ductoris est, & quò vel ipsi gradiantur, ignari sunt. Quod quàm pravum quamve sit temerarium, seculari etiam ordine & disciplina monstratur. Nam dum dux exercitûs nonnisi labore & sollicitudine expertus eligitur, quales animarum duces esse debeant, qui Episcopatûs culmen immatura cupiunt festinatione conscendere, hujus saltem rei comparatione considerent, & aggredi repentè inexpertos labores abstineant, ne cæca honoris ambitio & ipsis in pœnam sit, & aliis pestifera erroris semina jaciat: quippe qui non didicerunt quod ipsi doceant. Proinde paterno salutantes affectu, petimus, excellentissimi Filii, ut hoc tam detestabile malum de regni vestri studeatis finibus prohibere, & nulla apud vos excusatio, nulla contra animam vestram suggestio

A locum inveniat : quia facientis proculdubio culpam habet, qui quod potest corrigere, negligit emendare. Qua de re, ut magnum omnipotenti Domino munus valeatis offerre, Synodum congregari præcipite : in qua, sicut Fratribus Coepiscopisque nostris mandavimus, præsente dilectissimo filio nostro Cyriaco Abbate, sub anathematis debeat obligatione constitui, nullum pro Ecclesiastico ordine aliquid unquam dare, nullum accipere, nec quemquam ex laïcis ad sacerdotium repentè transire : quatenus hanc vobis mercedem & hîc & in futura vita Redemtor noster, cujus Sacerdotes interiùs ab hoste perire non sinitis, recompenset.

Omninò prætereà admirati sumus quòd in regno vestro Judæos Christiana mancipia possidere permittitis. Quid enim sunt Christiani omnes nisi membra Christi? quorum videlicet membrorum caput cuncti novimus quia fideliter honoratis : sed quàm diversum sit Excellentia vestra perpendat, caput honorare, & membra ipsius B hostibus calcanda permittere. Atque ideò petimus ut Excellentiæ vestræ Constitutio de regno suo hujus pravitatis mala removeat; ut in hoc vos ampliùs dignos cultores omnipotentis Domini demonstretis, quòd fideles illius ab inimicis ejus absolvitis.

XXIV.

Confirmat privilegia per Vigilium Papam Arelatensi Monasterio concessa. An. 599.

GRegorius (a) *Virgilio Episcopo Arelatensi.* Cùm piæ desiderium voluntatis, & laudandæ devotionis intentio Sacerdotalibus sit semper studiis adjuvanda; cu- Epist. 111.
C ra est sollicitudinis adhibenda ut ea, quæ pro quiete Monachorum religiosæque conversationis fuerint ordinata, nec dissimulatio negligere, nec quædam valeat præsumtio perturbare. Sed sicut hoc, quod ratio exigebat, utiliter oportuit definiri : ita quod definitum est, non debet violari. Igitur gloriosæ memoriæ Childebertus Francorum Rex Catholicæ religionis amore succensus, intra muros Arelatensis civitatis Monasterium virorum, ut scripto reperimus, pro sua mercede constituens, quædam ibidem pro habitantium sustentatione concessit. Cujus ne voluntas unquam duceretur in irritum, & ea, quæ pro quiete Monachorum disposita fuerant, turbarentur, quæque contulit in jura ejusdem Monasterii, Epistolis suis Apostolica petiit auctoritate firmari : hoc quoque suæ petitioni subjungens, ut eidem Monasterio tam in dispositione rerum, quàm in ordinatione Abbatis quædam pariter privilegia largirentur : sciens quippe eam Apostolicæ Sedi reverentiam à fidelibus exhiberi, D ut quæ ejus fuissent decreto disposita, nullius deinceps illicitæ usurpationis molestia quaterentur. Unde quia effectum & regia voluntas, & res valde desiderata poscebat, à prædecessore nostro Vigilio Romanæ Sedis Antistite ad prædecessorem vestrum Aurelium scripta transmissa sunt, ubi omnia, quæ amplectendæ voluntatis studium deposcebat, Apostolicæ auctoritatis libenter annisu firmata sunt : quia difficultatem pati non potuit hujusmodi res petita. Sed ut Fraternitas vestra, quæ fuerint tempore illo decreta, cognoscat, antedicti prædecessoris nostri scripta his prævidimus scriptis adjungi. Quibus lectione percursis, hortamur ut omnia Sacerdotali, sicut decet, studio inviolata conserves, nihilque illic de indebitis, nihil permittas de illicitis irrogari, nec ea quadam patiaris usurpatione convelli. Nam licèt ea, quæ semel Apostolicæ sedis auctoritate sancita sunt, nil egeant firmitatis; ex abundantia tamen cuncta, quæ pro hujus rei quiete à prædecessore nostro statuta sunt, nostra iterùm auctoritate in omnibus roboramus. Fraternitas ergo vestra ita se in custodiendis eis exhibeat, quatenus & omnem occasionem inquietudinis excludat, & aliis hæc operari suadeat, dum se in custodienda defuncti piissima voluntate sollicitam, ut decet, exhibuerit & devotam.

(a) Exstat in hoc libro nono Epistola 114 ad Virgilium & Syagrium Episcopos, & Epist. 113 ad eumdem Syagrium.

A

XXV.

An. 599. De Urſicino Taurinæ civitatis Epiſcopo in parochiis in regno Francorum ſitis præjudicium paſſo.

Epiſt. 115. GRegorius Syagrio Epiſcopo Auguſtodunenſi. Si in rebus ſecularibus ſuum cuique jus & proprius ordo ſervandus eſt; quantò magis in Eccleſiaſticis diſpoſitionibus nulla debet induci confuſio, ne ibi diſcordia locum inveniat, unde pacis debent bona procedere? Quod hac ratione ſervabitur, ſi nihil poteſtati, ſed totum æquitati tribuitur. Perlatum ſiquidem ad nos eſt dilectiſſimum fratrem noſtrum Urſicinum Taurinæ civitatis Epiſcopum, poſt captivitatem & deprædationem quam pertulit, grave in parochiis ſuis, quæ in Francorum ſitæ terminis perhibentur, B præjudicium pertuliſſe: denique ut alter illic contra Eccleſiaſtica ſtatuta, nullo ejus crimine depoſcente, conſtitueretur Antiſtes. Et ne leve forſitan videretur hujus rei præjudiciale commiſſum, etiam aliquid doloris eſt additum, ut res ei Eccleſiæ ſuæ, quas habere potuit, tollerentur. Quòd ſi hæc veritate ſubſiſtunt: quia crudele nimis eſt, & apertè ſacris Canonibus inimicum, ut ab altari proprio inſontem ambitio removeat Sacerdotem, qui non meretur ex crimine ſucceſſorem: ſuam in hujus præjudicio cuncti cauſam attendant, & quod nolunt perpeti, ne aliis imponatur ſtudeant. Nam ſi pravæ rei aditus, antequàm diu pateſcat, non clauditur, uſu fit latior: & erit conſuetudine licitum, quod ratione conſtat eſſe prohibitum. Sed præ ceteris Fraternitatis veſtræ ſollicitudo pro noſtra commendatione, ac divinæ conſiderationis intuitu, in ejus ſe enixiùs defenſione impendat, & à ſuis illum ampliùs contra rationem remotum eſſe parochiis non permittat. Sed tam per ſe, quàm ſupplicando præcellentiſſimis Regibus, quos vos in nullo credimus contriſtare, id peragat, ut & hoc, quod malè factum eſt, corrigatur, & quæ violenter ablata ſunt, C
Prov. 18. 19. veritate patrocinante reddantur: quia dum ſcriptum ſit, *Frater fratrem adjuvans exaltabitur*, tantò ſe ab omnipotente Deo Caritas veſtra noverit recepturam, quantò præcepta ipſius in adjuvando fratrem libenter atque conſtanter fuerit executa.

XXVI.

An. 599. De eodem argumento.

Epiſt. 116. GRegorius *Theoderico & Theodeberto Regibus Francorum.* Summum in Regibus bonum eſt juſtitiam colere, ac ſua cuique jura ſervare, & in ſubjectis non D ſinere quod poteſtatis eſt fieri, ſed quod æquum eſt cuſtodiri. Quod quia vos & diligere & omninò confidimus ſtudere; Excellentiæ veſtræ indicare ea, quæ emendationem expetunt, invitamur; ut per hoc & oppreſſis ſuccurrere, & vobis mercedem acquirere noſtris Epiſtolis valeamus. Fratrem itaque & Coëpiſcopum noſtrum Urſicinum Taurinæ civitatis Antiſtitem in parochiis ſuis, quæ intra regni veſtri ſunt terminum conſtitutæ, grave omninò dicunt præjudicium ſuſtinere: adeò ut contra Eccleſiaſticam obſervantiam, contra ſacerdotalem gravitatem, & contra ſacrorum Canonum definita, nullo ejus exigente crimine, alter illic non metuerit Epiſcopus ordinari. Et quia parum viſum eſt ſi illicitis non jungerentur illicita, etiam res Eccleſiæ ſuæ, ut fertur, ablatæ ſunt. Quòd ſi ita ſe veritas habet, quoniam intolerabile nimis eſt ut vi opprimeretur, cui culpa non nocuit, præmiſſo paterna caritate ſalutationis alloquio, petimus ut quod Excellentia veſtra amore Eccleſiaſticæ reverentiæ, & æquitatis contemplatione ſponte poteſt impendere, noſtra ſtudeat benigniùs E interceſſione concedere, & juſtitiam illi, ſicut de æquitatis ejus bono confidimus, faciat in omnibus cuſtodiri, atque patefacta veritate, & quod illicitè actum eſt corrigi, & res ei violenter ablatas æquitate jubeat favente reſtitui. Nec quod ad tempus ab hoſtibus ejus Eccleſia detinetur, debet illi aliquid officere: ſed hoc ad ſubveniendum Chriſtianitatis veſtræ magis magiſque debet animos permovere, ut largitatis veſtræ munere conſolatus, captivitatis, quam pertulit, non poſſit damna ſentire. Pro utilitate ergo animæ veſtræ hæc noſtra apud vos exhortatio locum inveniat, ut ad mercedem veſtram dejectionem ipſius, porrecta manu juſtitiæ, releveris: quatenus per hoc quod æquitatem Sacerdotibus cuſtoditis, eorum precibus ante Dei ſemper oculos floreatis.

A

XXVII.

Hilarium commendat. An. 599.

GRegorius *Brunichildæ Reginæ Francorum.* Cùm in regni regimine virtus justitiâ, & potestas egeat æquitate, nec ad hoc alterum sine altero possit sufficere: quanto in vobis amore horum cura præfulgeat, ex hoc utique patenter ostenditur, dum turbas gentium laudabiliter gubernatis. Quis ergo hæc considerans, de Excellentiæ vestræ bonitate diffidat, aut de impetratione sit dubius, quando illa à vobis, quæ subjectis vos libenter posse novit impendere, duxerit postulanda? Lator itaque præsentium Hilarius, Excellentiæ vestræ famulus, nostra se interventione apud B potestatem vestram æstimans adjuvari, commendationis nostræ sibi poposcit Epistolas suffragari: certum tenens uberiùs, sicut ceteris conceditis, promereri, si nostra pro eo intercessio loqueretur. Proinde paternæ caritatis affectu salutationis persolventes alloquia, petimus ut, quia quorumdam se perhibet nequitia adversitatibus laborare, Excellentiæ vestræ eum tuitio muniat; & ne contra rationem valeat prægravari, sua illum jussione tutum esse præcipiat: quatenus dum vobis jubentibus atque propitiis, nullius adversitas injustè & pro sola tantummodò voluntate locum habuerit, & nos de impetratis, quæ pro vestra magis mercede poscimus, gratias referamus, & Excellentiæ vestræ beatus Petrus Apostolorum Princeps, quem in nobis, concedendo quæ petimus, Christiana devotione veneramini, recompenset. *Epist. 117.*

XXVIII.

C

Hilarium commendat. An. 599.

GRegorius (*a*) *Asclepiodoto Patricio in Galliis.* Qui terrenis Regibus adhærent, quantùm eis præstandi locus conceditur, tantò debent in causis mercedis proniores existere, ut fructu boni operis & hîc eorum, quibus serviunt, gratia perfruantur, & cælestis regni aulam introire posteà mereantur. Unde licèt hoc diligere, & in hoc vos esse confidamus intentos; verumtamen quia paternum alloquium aliquid bonis mentibus semper addit, hortamur ut quoties congruum juvandi tempus astiterit, nequaquam quod operandum vobis est differatis. Nam qui fratrem luctu relevat, oppressum erigit, mœrentem consolatur, ab illo sibi retribui, cui totum impendit, non dubitet, qui ait: *Quod uni ex minimis istis fecistis, mihi fecistis.* *Epist. 119.* *Matth. 25. 40.*
D Quia igitur (*b*) Hilarius præsentium portitor, pro eo quòd frustra contra se quorumdam perhibet inimicitias exarsisse, vestræ se tuitioni nostrâ petiit Epistolâ commendari, certus quòd, patrocinantibus vobis, cujusquam contra rationem adversitas ei nocere non valeat: idcircò paterno Gloriam vestram salutantes affectu, petimus ut favoris vestri gratiâ muniatur; & quod ceteris justa petentibus indulgetis, huic quoque pro nostra intercessione largiùs impendatis, atque eum contra æquitatem opprimi non sinatis, sed manum illi auxilii, ubi rationis ordo vocaverit, porrigatis: quatenus ad mercedem Gloriæ vestræ & ipse in vobis, quod omninò arduè quæsivit, inveniat, & vos afflicto & humiliter supplicanti videamini, quod valde gloriosum est, subvenisse.

(*a*) Alia exstat ad Asclepiodotum Patricium Epistola, in qua ei Candidus Presbyter commendatur. Estque decima-quarta libri 11 scripta anno 600. E Eumdem Candidum commendat Gregorius Arigio Episcopo Vapincensi Epist. 15 ejusdem lib. undecimi.

(*b*) Eumdem Hilarium commendat Gregorius Vantilono & Arigio Patricio Epist. 118 hujus libri.

XXIX.

Commendat Monachos in Angliam ad Augustinum euntes. An. 601.

GRegorius *Mennæ Telonæ, Sereno (a) Massiliæ, Lupo Cabilloni, Aigulfo Mettis, Simplicio Parisiis, Melantio Rotomo & Licinio* Episcopis Francorum, à paribus.* *Lib. 11. Epist. 58.* ** Andegav.*
Licèt fraternitatem vestram suscepti officii cura commoneat ut religiosis viris, & præcipuè in causa animarum laborantibus, omni debeat adnisu concurrere; non

(*a*) Duas alias ad Serenum Massiliæ Episcopum Gregorius scripsit Epistolas, in quibus monet, non confringendas Sanctorum imagines; non adorandas quidem, sed ad instructionem permittendas. Prima est 105 libri 9, scriptaque anno 599, altera decima-tertia libri 11 & data mense Nov. Indict. 4, id est anno 600.

tamen ab re est, si sollicitudinem vestram Epistolarum nostrarum sermo pulsaverit: A quia sicut ignis aura flante fit grandior, ita bonæ mentis studia commendatione proficiunt. Quia igitur, Redemtoris nostri gratia cooperante, tanta de Anglorum gente ad Christianæ fidei gratiam multitudo convertitur, ut reverendissimus communis frater & Coëpiscopus noster Augustinus eos, qui secum sunt, ad hoc opus exequendum per diversa loca asserat non posse sufficere: aliquantos ad eum (a) Monachos, cum dilectissimis & communibus filiis Laurentio Presbytero & Mellito Abbate, prævidimus transmittendos. Et ideò Fraternitas vestra eis caritatem quam decet exhibeat, atque ita illis, ubicumque necesse fuerit, auxiliari festinet: quatenus dum, vobis opitulantibus, nullas illic remorandi causas habuerint, & ipsi vestra se relevatos consolatione congaudeant, & vos solatiorum exhibitione in causa, pro qua directi sunt, possitis participes inveniri.

(a) Eosdem Monachos commendat Gregorius Desiderio Viennensi Episcopo Epist. 54, Virgilio Arelatensi Epist. 55, Ætherio Lugdunensi Epist. 56, Arigio Vapincensi Epist. 57 hujus libri undecimi. B

XXX.

An. 601. Hortatur Theodericum ad Synodum convocandam, & ei Monachos eosdem commendat.

Epist. 59. GRegorius *Theoderico Regi Francorum.* Excellentiæ vestræ index cordis Epistola, quanta in vobis fulgeat cum regia potestate prudentia, ita luculenti copia sermonis edocuit, ut dubium esse non valeat quidquid laudabile de vobis fama narraverit. Et quoniam adhortationem nostram adeò regiis animis per laudis prædicamenta placuisse signastis; ut quidquid ad Dei nostri cultum, quidquid ad Ec- C clesiarum reverentiam, quidquid ad honorem pertinere cognoscitis Sacerdotum, & studiosè statui, & velitis in omnibus custodiri: iterata vos pro vestra magis mercede adhortatione pulsamus, ut congregari Synodum jubeatis, &, sicut dudum scripsimus, corporalia in Sacerdotibus vitia, & Simoniacæ hæreseos pravitatem omnium Episcoporum definitione damnari, atque de regni vestri amputari finibus faciatis, nec plus illic pecuniam obtinere quàm præcepta Dominica permittatis. Nam cùm omnis avaritia idolorum sit servitus, quisquis hanc & maximè in dandis Ecclesiasticis honoribus vigilanter non præcavet, infidelitatis perditioni subjicitur, etiam si tenere fidem, quam negligit, videatur. Sicut ergo contra exteriores hostes, ita quoque contra interiores animarum adversarios studete esse solliciti: ut per hoc quòd Dei nostri inimicis fideliter repugnatis, & hîc feliciter ipsius protectione regnetis, & ad æterna postmodùm gaudia, ejus duce gratia, veniatis. Quanta præter- D eà bona reverendissimo fratri & Coëpiscopo nostro Augustino ad Anglorum gentem proficiscenti Excellentia vestra præbuerit, revertentes ab eo quidam Monachi retulerunt. Unde uberes gratias referentes, petimus ut his quoque Monachis, qui ad eum directi sunt, suffragia vestra copiosiùs præbere, atque eos ad proficiscendum juvare dignemini: ut quantò beneficia vestra eis ampliùs exhibetis, tantò majorem vicissitudinem ab omnipotente Deo, cui serviunt, expectetis. (a)

(a) In Collectione Pauli Diaconi subditur: *Data die decima Kalendas Julii, Indict. IV.*

XXXI.

An. 601. De eodem argumento. E

Epist. 60. GRegorius *Theodeberto Regi Francorum.* Qui paternæ adhortationis verba libenti animo suscipit, & sinu cordis amplectitur, emendatorem se vitiorum fore proculdubio profitetur. Ex qua re satis nos Excellentiæ vestræ certos reddit absoluta promissio. Nam ejus, quem idoneum ad solvendum esse cognoscimus, verba pro pignore retinemus. Itaque Excellentia vestra Dei nostri mandatis inhærens, studium ad congregandam Synodum pro sua mercede adhibere dignetur, ut omne à Sacerdotibus corporale vitium, & Simoniaca hæresis, quæ prima in Ecclesiis iniqua ambitione surrexit, potestatis vestræ imminente censura, Concilii definitione tollatur, & abscissa radicitus amputetur: ne, si plùs illic aurum quàm Deus diligitur, qui modò tranquillus in suis præceptis despicitur, iratus in vindicta postmodùm sentiatur. Et hæc quidem quia pro vobis loquimur, idcircò imminere sæ-

A pius non cessamus, ut prodesse excellentissimis ac dulcissimis filiis nostris vel importunitate possimus. Nam regno vestro per omnia proficit, si quod contra Deum in illis partibus geritur, emendatione vestræ Excellentiæ corrigatur. Quanta præterea bona proficiscenti ad Anglorum gentem reverendissimo fratri & Coëpiscopo nostro Augustino Excellentia vestra impenderit, referentibus quibusdam Monachis, qui ab eo reversi sunt, cognovimus. De qua re maximas gratias exsolventes, petimus ut & Monachis præsentium portitoribus, quos ad eumdem fratrem nostrum direximus, vestra uberiùs beneficia ministretis: quatenus dum, vobis patrocinantibus, nullas illic difficultates invenerint, sed cœptum iter facilè, Christo adjuvante, peregerint, uberiorem mercedis vestræ fructum ante Dei nostri oculos faciatis.

XXXII.

B

De eodem argumento. An. 601.

GRegorius *Clothario Regi Francorum.* Inter tot curas & sollicitudines, quas pro subjectarum vobis gentium regimine sustinetis, existere vos in causa Dei laborantibus adjutores, eximiæ laudis & magnæ mercedis est. Et quia tales vos bonis præcedentibus ostendistis, ut præsumere de vobis meliora possimus, petere quæ pro mercede vestra sunt, libentissimè provocamur. Quidam igitur, qui cum reverendissimo fratre & Coëpiscopo nostro Augustino ad Anglorum gentem perrexerant, revertentes, quanta eumdem fratrem nostrum Excellentia vestra in præsentia positum caritate refecerit, quantisque suffragiis proficiscentem adjuverit, narraverunt. Sed quia illorum Deo nostro opera grata sunt semper, qui à bonis quæ cœperint non recedunt; paterno affectu salutantes, petimus ut Monachos præsentium portitores, quos ad prædictum fratrem nostrum, unà cum dilectissimis filiis nostris Laurentio Presbytero & Mellito Abbate, transmisimus, habeatis peculiariter commendatos. Et quidquid illi antè exhibuistis, his quoque ad laudis vestræ cumulum uberiùs impendatis: quatenus dum, vobis providentibus, cœptum sine mora iter expleverint, bonorum vestrorum omnipotens Deus recompensator existat, atque vobis & in prosperis custos, & in adversitatibus sit adjutor. Prætereà pervenit ad nos quòd sacri illic Ordines cum datione pecuniæ conferantur. Et vehementer affligimur, si ad Dei dona non meritis acceditur, sed præmiis prosilitur. Et quia hæc Simoniaca hæresis, prima in Ecclesia surgens, Apostolorum est auctoritate damnata, petimus ut pro mercede vestra congregari Synodum faciatis; quatenus omnium Sacerdotum definitione compressa, & radicitus amputata, nullas illic vires de cetero in periculum animarum inveniat, nec ulteriùs sub qualibet excusatione permittatur exurgere: ut tantò vos omnipotens Deus noster contra adversarios vestros exaltet, quantò vos in suis mandatis zelum habere, & pro animarum salute, quæ hujus fuerant sceleris gladio perituræ, viderit cogitare.

Epist. 61.

C D

XXXIII.

Brunechildi Monachos in Britanniam euntes commendat. An. 601.

GRegorius *Brunichildæ Reginæ Francorum.* Gratias omnipotenti Deo referimus, qui inter cetera pietatis suæ dona, quæ Excellentiæ vestræ largitus est, ita vos amore Christianæ religionis implevit, ut quidquid ad animarum lucrum, quidquid ad propagationem fidei pertinere cognoscitis, devota mente & pio operari E studio non cessetis. Quanto autem favore, quantaque opitulatione Excellentia vestra reverendissimum fratrem & Coëpiscopum nostrum Augustinum proficiscentem ad Anglorum gentem adjuverit, nec antè silentio fama conticuit, & posteà quidam ab eo ad nos Monachi redeuntes subtiliter retulerunt. Et quidem hæc de Christianitate vestra mirentur alii, quibus adhuc beneficia vestra minùs sunt cognita: nam nobis, quibus experimentis jam nota sunt, non mirandum est, sed gaudendum: quia per hoc, quod aliis impenditis, vos juvatis. Qualia autem, quantaque in conversione suprascriptæ gentis Redemtor noster fuerit miracula operatus, Excellentiæ vestræ jam notum est. Ex qua re magnam vos oportet habere lætitiam: quia majorem sibi partem hac in re præstitorum, vestrorum solatia vendicant, cujus post Deum auxiliis verbum illic prædicationis innotuit. Nam qui alterius bonum adjuvat, suum facit. Sed ut mercedis vestræ magis magisque sit fructus uberior, petimus ut Mo-

Epist. 62.

nachis præsentium portitoribus, quos cum dilectissimis filiis nostris Laurentio Presbytero & Mellito Abbate ad prædictum reverendissimum fratrem & Coëpiscopum nostrum, pro eo quòd illos, qui secum sunt, sufficere sibi dicit non posse, transmisimus, patrocinii vestri suffragia benigniùs ministretis, atque ita eis in omnibus adesse dignemini: quatenus dum bonis Excellentiæ vestræ initiis meliora successerint, & nullas illic moras vel difficultates invenerint, tantò erga vos ac dulcissimos nobis nepotes vestros Dei nostri misericordiam provocetis, quantò pro ejus vos amore in hujusmodi causis misericorditer exhibetis. (*a*) A

(*a*) In Collectione Pauli Diac. *Data die decima Kalend. Juliarum, Indict.* IV.

XXXIV.

An. 601. Ut ad evellendam simoniam Synodum congregari præcipiat. B

Epist. 63. GRegorius *Brunichildæ Reginæ Francorum.* Quanta in vobis bona divino munere sint collata, quantaque vos supernæ gratiæ pietas impleverit, inter cetera vestrorum testimonia meritorum, illud etiam cunctis patenter insinuat, quia & effera corda gentilium providi gubernatis arte consilii, & regiam, quod majoris adhuc laudis est, ornatis sapientia potestatem. Et quoniam, sicut multis in utroque gentibus eminetis, ita quoque eas fidei sinceritate præcellitis, magnam de vobis in emendandis illicitis fiduciam capimus. Nam qualiter adhortationem nostram Excellentia vestra amplexa sit, quantaque eamdem devotione gestiat adimplere, scriptorum vestrorum emissa dudum pagina testis est. Sed quia ipse bonarum mentium esse consuevit adjutor, qui etiam earum largitor est; confidimus quòd tantò propitius causas vestras sua pietate disponat, quantò ipse de sua vos videt esse causa sollicitas. C
Facite quod Dei est, & Deus faciet quod vestrum est. Itaque Synodum congregari præcipite, & peccatum Simoniacæ hæresis de regno vestro inter alia, sicut anteà scripsimus, definitione Concilii studiosiùs prohibete. Sacrificium Deo, devicto interiori hoste, offerte, ut exteriores adversarios, ipso adjuvante, vincatis: & quale vos contra inimicos ipsius studium gesseritis, talem illum in vestro juvamine sentiatis. Mihi autem credite quia, sicut jam experimento multorum didicimus, in damno expenditur quidquid cum peccato congregatur. Si vultis igitur nihil injustè perdere, summoperè studere de injustitia nihil habere. In terrenis etenim rebus semper causa damni est origo peccati. Vos itaque, si eminere adversantibus gentibus vultis, si eis, auctore Deo, victrices existere festinatis, ejusdem omnipotentis Dei cum tremore præcepta suscipite, ut ipse pro vobis contra adversarios vestros
Exod. 14. 14. pugnare dignetur, qui per sacrum eloquium pollicitus est, dicens: *Dominus pugnabit pro vobis, & vos tacebitis.* (*a*) D

(*a*) In Collectione Pauli Diac. *Data die decima Kalend. Indict.* IV. In Cod. Remigiano, *Data die* X *Kalendas Julii, Indict.* IV. Eodem die Augustinum Episcopum commendat Gregorius Virgilio Arelat. Episc. Epist. 68 hujus libri.

XXXV.

An. 601. De emendandis Sacerdotibus, qui pravè vitam instituunt.

Epist. 69. Prov. 14. 34. GRegorius *Brunichildæ Reginæ Francorum.* Cùm scriptum sit, *Justitia elevat gentem, miseros autem facit populos peccatum;* tunc regnum stabile creditur, cùm culpa, quæ cognoscitur, citiùs emendatur. Multorum igitur ad nos relatione pervenit, quod dicere sine afflictione cordis nimia non valemus, ita quosdam Sacerdotes in illis partibus impudicè ac nequiter conversari, ut & audire nobis opprobrium, & lamentabile sit referre. Ne ergo postquàm hujus nequitiæ hucusque se tetendit opinio, aliena pravitas aut nostram animam, aut vestrum regnum peccati sui jaculo feriat, ardenter ad hæc debemus ulciscenda consurgere, ne paucorum facinus multorum possit esse perditio. Nam causa sunt ruinæ populi Sacerdotes mali. Quis enim pro populi se peccatis intercessor objiciat, si Sacerdos, qui exorare debuerat, graviora committat? Sed quoniam eos, quorum est locus hæc insequi, nec sollicitudo ad requisitionem, nec zelus excitat ad vindictam, scripta ad nos vestra discurrant, & personam, si præcipitis, cum vestræ auctoritatis assensu transmittamus, quæ unà cum aliis Sacerdotibus hæc & subtiliter quærere, & secundùm Deum debeat emendare. Nec enim sunt dissimulanda quæ dicimus: quia qui emendare potest & negligit, E

A gligit, participem se procul dubio delicti constituit. Providete ergo animæ vestræ, providete nepotibus, quos cupitis regnare feliciter, providete provinciis: & priusquàm Creator noster manum suam ad feriendum excutiat, de correctione hujus sceleris studiosissimè cogitate; ne tantò postmodùm acriùs feriat, quantò modò diutiùs & clementer expectat. Scitote autem quòd Deo nostro magnum sacrificium placationis offertis, si tanti labem facinoris de vestris citiùs finibus amputatis. (*a*)

(*a*) In Cod. Colbert. legitur: *Data die* x *Kalend. Jul. Indict.* IV. Vix tamen credi potest, à S. Gregorio tres eodem die ad eamdem Reginam Epistolas fuisse conscriptas.

XXXVI.

De legatis pacis ordinandæ causâ ad Pontificem transmissis. De Menna B Episcopo. De quodam Episcopo capitis infirmitate detento. De privilegiis Monasteriorum ejus. An. 602.

GRegorius Brunichildæ Reginæ Francorum. Inter alia bona hoc apud vos præ ceteris tenet principatum, quòd in mediis hujus mundi fluctibus, qui regentis animos turbulenta solent vexatione confundere, ita cor ad divini cultûs amorem & venerabilium locorum disponendam quietem reducitis, ac si nulla vos alia cura sollicitet. Unde quia hujusmodi præpositorum actio, subjectorum magna solet esse munitio, præ aliis gentibus gentem Francorum asserimus felicem, quæ sic bonis omnibus præditam meruit habere Reginam. Epistolis autem vestris indicantibus, agnoscentes Ecclesiam vos sancti (*a*) Martini in suburbano Augustodunensi, atque Monasterium (*b*) ancillarum Dei, nec non & (*c*) Xenodochium in urbe eadem C construxisse, valde lætati sumus, & gratias omnipotenti Deo retulimus, qui cordis vestri sinceritatem ad hæc operanda compungit. Qua de re ut & nos bonis vestris in aliquo participes haberemur, privilegia locis ipsis pro quiete & munitione illic degentium, sicut voluistis, indulsimus, nec Excellentiæ vestræ amplectenda nobis desideria vel ad modicum differre pertulimus. Lib. 13. Epist. 6.

Paterna præterea caritate salutationis præmittentes alloquium, indicamus illustribus filiis nostris, vestræ verò Excellentiæ famulis ac Legatis Burgoaldo & Varmaricario, nostrum nos secundùm vestra scripta præbuisse secretum. Qui omnia, quæ sibi injuncta dixerunt, subtili nobis insinuatione reserasse noscuntur. De quibus curæ nobis erit, sequenti tempore Excellentiæ vestræ quid actum fuerit indicare. Nam nos quidquid possibile, quidquid est utile, & ad ordinandam pacem inter vos & rempublicam pertinet, summa, Deo auctore, cupimus devotione compleri. Men-D nam verò reverendissimum fratrem & Coëpiscopum nostrum, postquàm ea, quæ de eo dicta fuerant, requirentes, in nullo invenimus esse culpabilem; qui insuper ad sacratissimum corpus beati Petri Apostoli sub jurejurando satisfaciens, ab his, quæ objecta ejus opinioni fuerant, se demonstravit alienum; reverti illuc purgatum absolutumque permisimus: quia, sicut dignum erat ut, si in aliquo reus existeret, culpam in eo canonicè puniremus, ita dignum non fuit ut eum, adjuvante innocentia, diutiùs retinere vel affligere in aliquo deberemus.

De quodam autem Episcopo, quem capitis infirmitas, sicut nobis prædicti magnifici viri dixerunt, administrare suum non sinit officium, fratri Coëpiscopoque nostro Etherio scripsimus, ut si intervalla ejusdem infirmitatis habuerit, data petitione, ad implendum se locum suum profiteatur non posse sufficere, sed alium Ecclesiæ suæ postulet ordinandum: quia vivente Episcopo, quem ab administratio-E ne officii sui non culpa, sed ægritudo subducit, alium loco ipsius sacri nullo modo permittunt Canones ordinari. Si verò nullo tempore ad mentis sanæ redit officium, quæri persona debet vitâ & moribus decorata, quæ & animarum curam gerere, & ejusdem Ecclesiæ causas utilitatesque salubri valeat ordinatione disponere, talisque sit, ut si superstes extiterit, ejus possit loco succedere. Sed & si qui sunt in sacrum ordinem, vel ad clericatûs ministerium promovendi, antefato reverendissimo fratri nostro Etherio, si tamen ipsius est diœceseos, reservandum nuntiandumque decrevimus; ut inde habita inquisitione, si nulli culpæ, quam sacri Canones insequuntur, subjecti sunt, ipse eos debeat ordinare. Excellentiæ ergo vestræ cura nostræ se dis-

(*a*) Monasterium erat, quod hactenus perseverat sub regula S. Benedicti ac S. Mauri Congregatione.
(*b*) Parthenon est nunc vulgò dictus S. Johannis majoris.
(*c*) Nunc Monasterium est Virginum ab 800 annis sub S. Andochii patrocinio.

positioni conjungat: quatenus nec Ecclesiæ utilitates, quarum vobis maximus amor est, pereant: & bonis Excellentiæ vestræ mercedis augmenta succrescant. Similiter verò de quodam bigamo requisiti, an ad sacrum ordinem potuisset accedere, juxta canonicam regulam omninò vetuimus. Absit enim ne vestris temporibus, in quibus tam multa pia ac religiosa agitis, aliquid contra Ecclesiasticum institutum fieri permittatis. A

Præfati autem viri magnifici filii nostri, dato capitulari, inter cetera petierunt quòd sibi ex vestra perhibuere jussione mandatum, ut talis debeat à nobis in Galliis persona transmitti, quæ factâ Synodo cuncta, quæ contra sacratissimos Canones perpetrantur, omnipotente Deo possit auctore corrigere. In qua re Gloriæ vestræ curam cognovimus, quàm de vita animæ, & de regni vestri soliditate cogitatis: quia Redemtorem nostrum formidantes, ejusque in omnibus præcepta servantes, & hîc agitis ut diu regni vestri gubernacula subsistant, & post longa annorum curricula vos quoque de terreno regno ad regnum cæleste transeatis. Apto (*a*) autem tempore, si Deo dictum placuerit, veneranda Excellentiæ vestræ desideria implere curabimus. Nos itaque pro munitione locorum, de quibus Excellentia vestra scripsit, omnia, sicut voluit, sancire studuimus. Sed ne fortasse ab eorum locorum Præpositis eadem decreta nostra quocumque tempore supprimantur, pro eo quòd eis quædam interdicta esse noscuntur, hæc eadem Constitutio gestis est publicis inserenda: quatenus sicut in nostris, ita quoque in regalibus scriniis teneatur. Omnipotens Deus Excellentiam vestram in suo semper timore custodiat, atque ita vestra vota & filiorum excellentissimorum Regum nepotum vestrorum, intercedente beato Petro Apostolorum Principe, cui eos commendatis, adimpleat, ut stabile vobis gaudium de eorum semper incolumitate, sicut cupitis, habere concedat. Datum mense Novembris, Indictione VI. B C

(*a*) Nonnisi post triginta circiter annos celebrata fuit illa Synodus, quam in Galliis cogi tantoperè exoptabat sanctissimus Pontifex.

XXXVII.

An. 602.

De pace cum Imperatore stabilienda.

Epist. 7.

GRegorius *Theodorico Regi Francorum.* Scriptorum vestrorum eloquia incolumitatem vestram signantia læti suscepimus, ex quibus ita transcendere vos prudentiâ ætatem agnovimus, ut evidenter appareat pro gentis Francorum felicitate Excellentiæ vestræ potestatis regiæ gubernacula supernæ gratiæ favore fuisse commissa. Inter quæ hoc quoque in vobis satis laudabile mirandumque est, quòd in his, quæ filiam nostram præcellentissimam aviam vestram pro omnipotentis Dei amore desiderare cognoscitis, juvare sic studiosissimè festinatis, ut per hoc & hîc feliciter, & in futura vita regnum cum Angelis teneatis. Quia ergo hoc, Deo donante, ex magna venit discretione judicii; ita omnia, quæ Excellentia vestra voluit, citiùs ac libenter implevimus, ut quantùm nobis bona vestra placuerint, effectûs nostri celeritate monstraremus. Salutantes prætereà vos paterna dulcedine, indicamus omnia, quæ viris illustribus famulis vestris Burgoaldo & Varmaricario filiis nostris apud nos agenda mandastis, facta nobis fuisse, habito secretò colloquio, manifesta. Et valde laudavimus, quia & præsentia sapienter, sicut decet, attenditis, & sic munire futura sempiternæ pacis interventu inter vos & Rempublicam festinatis, ut unum facti, regni vestri firmitatem in perpetuum salubriter extendatis. De quibus succedenti vobis tempore quæ Deo fuerint placita nuntiamus. Nam nos quidquid utile, quidquid probatur esse pacificum, desideramus, & ut fieri valeat studemus. Tantum est ut sicut nostra, ita quoque Dei, quo sine nihil possumus, in eis, quæ expediunt, sit voluntas. Sancta Trinitas in suo semper faciat vos timore proficere, & ita cor vestrum placita sibi moderatione disponat, ut & nunc subjectis vestris de vobis, & postmodùm vobis de se gaudium sine fine concedat. D E

A

XXXVIII.

De Privilegio Xenodochii, quod in Augustodunensi civitate à Syagrio & Brunichilde constructum est. An. 602.

GRegorius *Senatori Presbytero & Abbati Xenodochii.* Quando ad ea, ad quæ Catholicorum Regum corda Pontificalibus sunt monitis provocanda, ita ardenti desiderio, divina præveniente gratia, succenduntur, ut ab eis ultrò poscantur; tantò alacri & læto sunt animo concedenda, quantò & ea ipsa quæ cupiunt, si nollent facere, peti debuerant. Proinde juxta scripta filiorum nostrorum præcellentissimorum Regum Brunichildis ac nepotis ipsius Theoderici Xenodochio, quod in civitate Epist. 8.
B Augustodunensi à Syagrio reverendæ memoriæ Episcopo & prædicta excellentissima filia nostra Regina constructum est, cui tu præesse dignosceris, hujusmodi privilegia præsentis auctoritatis nostræ decreto indulgemus, concedimus atque firmamus: statuentes nullum Regum, nullum Antistitum, nullum quacumque præditum dignitate, vel quemquam alium de his, quæ Xenodochio à suprascriptis præcellentissimis filiis nostris Regibus jam donata sunt, vel in futuro à quibuslibet aliis de proprio fuerint jure collata, sub cujuslibet causæ occasionisve specie minuere vel auferre, sive suis usibus applicare, vel aliis quasi piis causis, pro suæ avaritiæ excusatione posse concedere: sed cuncta, quæ ibi oblata sunt, vel offerri contigerit, tam à te quàm ab eis, qui in tuo officio locoque successerint, perenni tempore illibata, & sine inquietudine aliqua volumus possideri; eorum tamen usibus, pro quorum sustentatione gubernationeque concessa sunt, modis omnibus profutura.

C Item constituimus ut, obeunte Abbate atque Presbytero suprascripti Xenodochii atque Monasterii, non alius ibi quacumque obreptionis astutia ordinetur, nisi quem Rex ejusdem Provinciæ cum consensu Monachorum secundùm timorem Dei elegerit, ac præviderit ordinandum. Hoc quoque præsenti capitulo subjungimus, ut locum avaritiæ excludamus, nullum de Regibus, nullum de Sacerdotibus, vel quemcumque alium per se suppositamve personam de ordinatione ejusdem Abbatis, vel quibuscumque causis ad Xenodochium ipsum pertinentibus, audere in auro sive alia qualibet specie commodi quidquam accipere, neque eumdem Abbatem ordinationis suæ causa dare præsumere: ne hac occasione ea, quæ à fidelibus piis locis offeruntur, aut jam oblata sunt, consumantur. Et quoniam multæ occasiones in deceptionem religiosarum personarum à pravis illis, ut dicitur, hominibus exquiruntur, Abbatem atque Presbyterum prædicti Xenodochii nullo modo privan-
D dum deponendumque esse censemus, nisi causa specialiter criminis exigente. Unde necesse est ut, si qua contra eum hujusmodi querela surrexerit, non solus Episcopus civitatis Augustodunensis causam examinet, sed adhibitis sibi sex aliis Coëpiscopis suis, subtili hoc investigatione perquirat: quatenus cunctis concorditer judicantibus, canonicæ districtionis censura aut reum ferire, aut innocentem possit absolvere.

Simili quoque definitione juxta desiderium conditorum decernimus, ut nullus eorum, qui eidem Xenodochio atque Monasterio Abbas aut Presbyter in posterum fuerit ordinatus, ad Episcopatûs officium quacumque obreptione sit ausus accedere, nisi priùs Abbatis officio sit privatus, aliusque loco ipsius subrogatus: ne res Xenodochii vel Monasterii iniqua erogatione consumens, gravissimam egestatis necessitatem pauperibus ac peregrinis, vel ceteris exinde viventibus generet.
E Episcopum verò tollendi de eodem loco Monachum ad Ecclesiasticum ordinem promovendum, vel pro aliqua quacumque causa, sine consensu Abbatis atque Presbyteri habere licentiam prohibemus: ne hujus rei usque ad hoc usurpatio perducatur, ut loca, quæ acquisitione hominum construenda sunt, ablatione destruantur. Hæc igitur omnia, quæ hujus præcepti decretique nostri pagina continet, tam tibi quàm cunctis, qui in eo quo es ordine locoque successerint, vel eis quorum interesse potuerit, in perpetuum servanda decernimus. Si quis verò Regum, Sacerdotum, Judicum, personarumque secularium hanc constitutionis nostræ paginam agnoscens, contra eam venire tentaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat. Et nisi vel ea, quæ ab illo malè ablata sunt, restituerit, à sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Domini nostri Redemtoris Jesu Christi alienus fiat, atque in æterno exa-

mine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus & hîc fructum bonæ actionis recipiant, & apud districtum Judicem præmia æternæ pacis inveniant. A

XXXIX.

An. 602. **De privilegio Monasterii S. Mariæ in urbe Augustodunensi.**

Epist. 9. GRegorius *Thalassiæ Abbatissæ.* Quando ad ea, ad quæ Catholicorum Regum corda Pontificalibus sunt monitis provocanda, ita ardenti desiderio, divina præveniente gratia, succenduntur, ut ab eis ultrò poscantur; tantò sunt alacri & læto animo concedenda, quantò & ea ipsa quæ cupiunt, si nollent facere, peti debuerant. Proinde juxta scripta filiorum nostrorum præcellentissimorum Regum Brunichildis ac nepotis ipsius Theoderici, Monasterio S. Mariæ, ubi ancillarum Dei congregatio est constituta, in urbe Augustodunensi, *&c. ut suprà pag. 35.* B

XL.

An. 602. **De privilegio Ecclesiæ S. Martini in suburbano Augustodunensi.**

Epist. 10. GRegorius *Luponi Presbytero & Abbati.* Quando ad ea, ad quæ Catholicorum Regum corda Pontificalibus sunt monitis provocanda, ita ardenti desiderio, divina præveniente gratia, succenduntur, ut ab eis ultrò poscantur; tantò sunt alacri & læto animo concedenda, quantò ea ipsa quæ cupiunt, si nollent facere, peti debuerant. Proinde juxta scripta filiorum nostrorum præcellentissimorum Regum Brunichildis ac nepotis Theoderici, Ecclesiæ S. Martini, quæ in suburbano civitatis Augustodunensis, *&c. ut suprà pag. 35.* C

DESIDERII CADURCENSIS EPISCOPI (a) EPISTOLÆ.

D

I.

DOMNO *Sanctissimo, atque præ optimis mihi in Christo diligendo, Salustio (b) Præsuli, Desiderius (c) vester.* Multiplices & ineffabiles vestræ Beatitudini pro inquisitionis studio, vel eulogiarum percepta benedictione gratias jure persolvimus: & quamlibet indigni, Domini optamus pietatem, qui nobis citiùs locum tribuat vestræ gratiæ serviendi. Illud namque quod zelo zelati estis pro nostra exiguitate, non omittitis solertiam egregii & nobilis pastoris, dum viriliter & vigilanter agere adorti estis. Utinam etiam in nobis divina pietas perficere dignaretur! quia ille rectè vigilat, qui aspectu veri luminis & intimæ contemplationis semper oculos apertos gerit. Qua de re necesse est ut mentem semper ad interiora & sublimia suspendamus, ne per torporis negligentiam ad ima trahamur. Igitur de eo quod sollicitudo vestra sciscitare studuit, vestra Dilectio comperiat, omnes Optimates & Principes, juxta quod anteà cum ipsis habebamus conglutinatam amicitiam, (gratias Christo, qui est bonorum omnium dispensator) satis amabiliter nos receperunt:

(a) Desiderii Epistolas, cum Epistolis virorum celeberrimorum ad eumdem, jam ab Henrico Canisio, à Marquardo Frehero, & à Margarino de la Bigne vulgatas, edidit Andreas Chesnius Tom. 1 Script. Franc. pag. 875. Rudi stylo scriptæ sunt: frequentissima occurrunt vitia, in amanuenses fortè rejicienda: multa reperiuntur quæ vix sanari possunt: aliqua tamen leguntur singularia, nec omninò spernenda. Epistolarum ordinem, prout exstat in Editis, licèt perturbatum servavimus. Cùm pleræque sint brevissimæ, earum argumenta apponere inutile judicavimus. Desiderius anno 630 ordinatus est Cadurcensis Episcopus, obiit an. 655.

(b) Salustium Aginnensem esse Episcopum censet Cointius ad an. 632, n. 8.

(c) Ex his verbis infert idem Cointius Desiderium adhuc laïcum fuisse cùm hanc scripsit Epistolam: nam postquàm ordinatus fuit Episcopus, aliis usus est subscriptionibus quæ familiares erant Episcopis.

A & nos eos eatenus in Dei nomine retinemus, ut caritas mutua nunquam decidat, sed aucta magis in dies florescat: & cum amico vestro Flavado firmiter & amabiliter in caritate consolidati sumus. De cetero verò satis & cum plenissimo affectu, ut præfati sumus, pro tantæ inquisitionis vestræ dilectione gratias agimus. Salutamus præterea vestram Almitatem eo affectu, quo vobis (*a*) non latere non ambigo; & supplex quæso ut pro mea extremitate pio Domino digneris exorare. Vale, vir Dei, & memento mei.

(*a*) Aliàs, *quo nobis oblata esse non ambigo.*

II.

D*Omno inlustri, & à nobis peculiariùs suscipiendo Domino, & in Christo filio, (a)*
B *Grimoaldo Majori domûs, Desiderius peccator.* Non ignotum vobis famulum, ac bene cupientem, cupio esse commendatum. Adest enim frater meus Lupus Abba, cujus mentem Agni cupio agminibus interesse. Iste ad vos redivivo Desiderio pergit, & postulat se nostris affatibus commendari, quatenus eum vestra industria gloriosi Principis domni Sigeberti Regis obtutibus repræsentet. Age ergo, virûm egregie mihique patrone, & istum habe, ut suprà petii, per omnia sodalem; quatenus gaudeat se nostris apicibus vestræ Eminentiæ commendatum. Intereà salute uberi fusa, precor impensè ut quod ipse suggesserit, conditiones Monasterii nostri, quod nuper in honore (*b*) S. Amantii ædificavi, * dignetis recipere per omnia * dignemini.
commendatas: & talem exinde curam geratis, ut æternam retributionem pro collato beneficio expectetis. Dignamini etiam expectationem nostram de vestra ac domni Regis salute, patrumque (*c*) vel fratrum vestrorum, reciprocante nos pagina con-
C solari manu propria. Incolumem Excellentiam vestram superna pietas tueatur.

(*a*) Grimoaldus post mortem Pippini patris factus est Major-domûs Austriæ an. 639. Hanc Epistolam à Desiderio paulò ante obitum suum scriptam putat Mabillonius lib. 14. Annal. Benedict. Num. 33.

(*b*) Posteà dictum est sancti Desiderii, *saint Gery.*

(*c*) Jam obierat Pippinus Grimoaldi pater, nec Grimoaldo fratres fuisse legimus.

III.

D*Omino gloriosissimo, triumphali palmate coronato, sanctæ Catholicæ Ecclesiæ filio, Sigeberto Regi, servus vester (a) Desiderius Cadurcæ urbis Episcopus.* Dum & contigit de præcelso domno nostro genitore vestro, quod nec pietati vestræ tam citò fuerat optabile; vos, reverentissime domine, tam de nos servos vestros, quàm & de cunctos fideles integram dignamini habere mercedem: ut quos genitor vester An. 638.
D piè enutrivit, vester * rigor æquanimiter portet. Et dum vos Deus omnipotens sua * vigor.
pietate in regni solio sublimavit, & tantum vobis dedit prudentiæ intellectum; præsumimus commonere Celsitudinem gloriæ vestræ, ut semper (*b*) protectoris vestri memoriam intimiore corde retineatis. Semper cogitetis quid post regni sceptra futuri estis, & ad qualem remunerationem pro operum qualitate venietis. Nos pro Epistolæ parcitate modicum quid monuimus. Vos taliter in omni opere, in omni causa, in omni judicio vosmetipsos exhibete, ut quando perfidi Reges cum iniquis damnantur, vos pro bonis operibus æternam remunerationem percipiatis.

(*a*) Hæc Epistola statim à morte Dagoberti scripta est.
(*b*) Fortè, *progenitoris*, vel *præcessoris*, vel *protectoris nostri.*

E

IV.

D*Omino gloriosissimo atque piissimo, ubique præcelso sanctæ Ecclesiæ filio, Sigeberto Regi, Desiderius servus servorum Dei, atque per gratiam ejus Cadurcæ urbis Episcopus.* Quòd vos pia sollicitudine dignati estis litteris consolare, insufficiens est mens nostra gratiarum jura persolvere. Qua de re singulari postulatione credidi deposcendum ut ea me dignatione jubeatis peculariùs confovere, qua domini genetoris vestri circa meam pusillulam exiguamque personam habita est gratia familiaritatis. Volui quidem sic obtemperare, ut non priùs ad urbem redirem, donec, si potuisset fieri, vestri culminis præclaram celsitudinem vidissem. Sed quia hoc difficile fuit, ideò nunc latorem præsentium commendare præsumo: per quem officia salutationum digno culmini vestro honore persolvens, quæso ut petitiones ipsius in effectu positas, me de vestræ Excellentiæ incolumitate dignetis facere certiorem.

V. A

Circa an. 632. *Domino gloriosissimo atque piissimo, ubique præferendo, undique præcelso, sanctæ Ecclesiæ Catholicæ filio, Dagoberto Regi, Desiderius servus servorum Dei & vester fidelis.* Dum plerumque pro conditiones Ecclesiasticas me necessitas compellat ad Celsitudinem culminis vestri apices dirigere, ipsa tamen recordatio contubernii, & dulcedo auspicatæ indolis pubertatis monet, ut frequenter, si fieri possit, me exiguum famulum sollertissimis obtutibus vestris præoptem præsentari. Qua de re, salutationis obsequio eo quo decet honore prælato, quæso ut de conditiones Cadurchæ Ecclesiæ, cui, Deo auctore, ex jussu vestro præsedeo, pro quas nunc præsentium latores apicum ad Excellentiam dominationis vestræ festinant, pro divino respectu vel justitiæ contemplatione integra mercede studeatis habere, sollertissimo libramine causam trutinate; & quà justitiam perspicitis ponderare, illuc sententiam B declinate. Nec solùm de hac re, sed omni tempore, de omni conditione sententiam Regis justitia præcedat & veritas. Judicium quoque misericordia comitetur,
Jacob. 2. 13. propter illud Apostoli: *Judicium sine misericordia erit ei, qui non fecerit misericordiam.* Age ergo, præcellentissime Princeps, mi domine Dagoberte, age taliter, ut dum singularem inter homines regni apicem obtines, ad æterni regni singularem gloriam sine confusione attingere possis. Me quoque non superfluum judicetis pro pia commotione, sed amantem mente ames pro salubri exhortatione.

VI.

Domino inlustri, totius aulæ immòque regni Rectori, Grimoaldo Majori Domûs, Desiderius exiguus servus Dei. Pagellari officio suggero ut harum portitorem apicum commendatum dignetis recipere, & quæque ore proprio suggesserit, effectui C jubeatis mancipare. Et quia cupio me vestris animis eo ordine commendare, quo parentum vestrorum affectu sum unico devinctus, precor ut illam gratiam genitoris vestri erga me tenere dignetis, quæ me vobis faciat placabilem, & vestram mihi præstet semper optabilem. De condiciunculis etiam Ecclesiæ nostræ, & pauperum suorum singulari mercede studete habere, easque per omnia habete commendatas. Nos quoque in sinu gratiæ vestræ, non ut meremur, sed ut optamus atque confidimus, paterno consovete affectu. Et si de hoc, quod suggessimus, sperata conceditis, simul & de vestra ac domini Regis, vel fratrum vestrorum incolumitate, aut quicquid nos scire rectè censetis, quod in illa regione agitur, rescripti nos serie dignamini certificare. Incolumem vitam vestram superna pietas tueatur.

VII. D

Domino semper suo (a) Modoaldo Papæ, Desiderius peccator. Si gratiarum jura beneficiis vestris recompensare voluero, non sapiam, pro illa scilicet superemìnentia bona, quæ anno præsenti erga nos largitas vestra deseminare studuit; prò impensas videlicet superfluentes, pro itinerantium multimodas necessitates. Nec solùm famulantium opportuna subsidia non pauca misistis, sed etiam nosmet & expensis & muneribus ampliastis. Implesti, beate Pater, largitatis officium, sustinuisti peregrinationem nostram, compassus es laboribus nostris, & longè à solo patrio positos, ita paterno affectu fovistis, ut nec regionis ubertatem, nec parentum dulcedinem ex inopia desiderarem. Dominus noster Jesus Christus, in cujus amore id impendisti, tibi pro nostra extremitate retributor existat. Nunc igitur famulatûs mei jura persolvens, supplico ut quem tunc beneficiis consolastis, nunc orationibus E beneficio juves. Latorem præterea præsentis officii, filium communem, Claudium (b) Abbatem recipite per omnia commendatum; & munuscula, quæ ex nobis intulerit, grato animo habetote. Cùm se de mundo opportunitas contulerit, de vestra, & domini Regis, vel fratrum ac filiorum vestrorum mereamur incolumitate rescripti serie consolari.

(a) Modoaldus Trevirensis Episc. frater erat Ittæ Pippini I uxoris, & Severæ, quam præfecit Monasterio Monialium à se super ripam Mosellæ exstructo. Obiit circa an. 645.

(b) Fortè hic est Claudius Jurensis Abbas, qui jam grandævus renuntiatus est Episc. Vesontionensis, quique post annos 7 abdicata dignitate, se suam in eremum recepit, ubi an. 698 migravit ad Dominum. Is distinguendus est ab alio Claudio Episc. Vesont. qui anno 517 subscripsit Epaonensi Concilio.

A

VIII.

DOmno inluſtri, & à nobis peculiariùs ſuſcipiendo domino, & in Chriſto filio, (a) Chlodulfo, Deſiderius peccator. In ſancti Apoſtoli Pauli dictis ſcriptum habetur, quòd *ubi abundavit peccatum, ſuperabundavit gratia.* Jam quantùm me hactenus de gratia veſtra dolui contriſtatum, ſuperabundare me de veſtra gratulor caritate. (Rom. 5. 20.) Non enim itineris illius, quo ætate ſum gravata confectus, jam quadam doloris memoria ducor; cùm recolo quanta erga me dulcedo veſtra eſt pia voluntate diffuſa. Unde gratulatione maxima præſentem paginam ad Dominationem veſtram deſtinavi, per quam ſalute uberi fuſa, precor Dominum ut magis magiſque ſuam in vobis tribuat largitatem pietatis, ac bonis faciat ſucceſſibus abundare. Et quia ſcriptum legimus, *Generatio rectorum benedicetur*, tu vir Excellentiſſime benedictiones paternas ſemper (Pſal. 111. 2.)
B memoriæ vivacitate conſerva, & ſi qua ſunt, vel quod monuit, vel quod egit, quaſi ante oculos præſentaneo retine memoratu. Multa enim ſunt de ejus geſtis tuis auribus recolenda, quæ ſi geſtis adjicias vitæ hujus, & intenta meditatione conſerves, ille orationibus donabit utique nunc favorem, quo probabiliter probè polleas, & iſtinc curſu feliciter auſpicato, paternis muneratus præmiis adjungaris. Intereà, quanquam neceſſarium eſſe non ducam, latorem præſentis officii multa devotione commendo, & ubi quod aut iſte dixerit, aut aditum cognoſcitis opportunum, conditiones patroni veſtri beati Stephani, cujus adminiſtrationem gerere videor, habere receptas, & per omnia commendatas, ut ipſi domini rerum, quibus vice noſtri Redemptoris ſervire videmur, ipſi vobis impendia æterna compenſent, ac ſupplementum ſuæ tribuant largitatis.

(a) Chlodulfus S. Arnulfi Mettenſis Epiſc. filius, qui poſteà, anno nimirum 654 Mettenſem Epiſco-
C patum adeptus, anno 694 è vita migravit.

IX.

DOmno ſemper ſuo (a) Abboni Papæ, Deſiderius peccator. Dum lator præſentium apicum ad obſervando illo Monaſterio juſſus accedit, & quia neceſſe eſt veſtro eum patrocinio commendemus; igitur famulatûs mei officia perſolvens, ſupplico ut eum ſicut famulum gratia pietatis veſtræ recipiat commendatum, & de condiciunculis domni Stephani, undecumque fuerint exortas, adhibete ſollicitudinem. Sicut me de veſtra gratia confidere (ut credo) nullatenus ignoratis. Non enim à me docendus es quid in noſtris ſupplimentis, & Eccleſiæ, cui ſervimus, vel pauperum ejus opportunitatibus præſtes, quid vigilando proſpicias, quidve experientiæ actionis tribuas.
D Noſti omnia, omniaque non ambiges, quibus laboribus urgemur, quibuſque fatigamur ærumnis, hoc ſolùm cupimus te velle. Nam poſſe daturus eſt ille, ſub cujus nomine nos præſidio & favore teneri gaudemus. Rogamus ergo ut iſtum famulum harum optarem frequenter, ſi poſſibilitas arrideret, ſacris veſtris intereſſe colloquiis, ut ſicut nos ſub ſeculi habitu in contubernio ſereniſſimi * Flothari Principis mutuis ſolebamus revelare * tabellis, ita jam nunc illa ad plenum (* Clotharii) depoſita vanitate, dulcia liceret Chriſti ruminare præcepta. (* relevare fabellis.) Sed quia ſicut mens anhelat, effectus ſequi non prævalet; hoc ſufficiat dicere quòd favore veſtræ caritatis non mediocriter ſum recreatus. Proinde gratiſſima effuſa ſalutatione, peroro ut quem tunc & affatibus bonis & benigna caritate conſolaſtis, ſemper in memoriam veſtri interni intimum teneatis. Latorem prætereà præſentis officii, qua valeo inſinuatione, vobis commendo, & precor ut in omnes conditiones, quas exerit, benignum jubeatis præbere favorem, & per ipſum, vel quandocumque aditus extite-
E rit, de veſtra felicitate mereamur certificari. Vale vir Dei, & memento mei.

(a) Abbo, qui & Goëricus dicebatur, Mettenſis erat Epiſcopus: obiit anno 642.

X.

SAncto ac præferendo Apoſtolico patri, Dadoni (a) Papæ, Deſiderius ſervus ſervorum Dei. (Circa an. 641.) Dum plurima tempora elabuntur, quod præſentiam veſtram videre nequimus, nunc immenſa ſe gratulatio menti objecit, dum aliquatenus vel poſt diutina intervalla ſeſe opportunitas præbuit, qua vel pagellari officio me veſtris conſpectibus præſentarem. Igitur debito obſequio humiliter exhibito, illud peculiariùs per-

(a) Dado, qui & Audoënus, anno 640 conſecratus eſt Rothomagenſis Epiſcopus: ſimul cum eo ordinatus eſt Eligius Noviomenſis Epiſcopus.

oro, ut quem quondam in ipſo flore primævæ juventutis unico mihi amore præ- A
buiſti, ſemper concedere digneris illum meum Dadonem. Maneat priſtina inter nos atque illum tuum, imò noſtrum Elegium inconvulſa caritas, indisjuncta, ut fuit quondam, fraternitas. Mutuis nos juvemus precibus, ut quemadmodum in Aula terreni Principis ſocii fuimus; ita in illo ſuperni Regis cæleſti palatio ſimul vivere mereamur. Et licèt de noſtro collegio duos jam amiſerim (*a*) germanos, habemus pro his venerabilem (*b*) Paulum, nec minùs prædicabilem meritis Sulpitium. Quiſquis igitur noſtrûm quantùm plus prævalet, tantò ampliùs profectuum gradus conſcendere elaboret. Ad hæc autem prædico plus me veſtris orationibus, quàm meis viribus attingere poſſe confido. Tantum eſt ut indeſinenter vos orare dignetis; & pietas Domini noſtri Jeſu Chriſti (credo) præſtabit quod rogatis. Vale vir Dei, &
memento mei. B

(*a*) Syagrium videlicet & Ruſticum.
(*b*) Paulus Virdunenſis erat Epiſcopus, Sulpicius Bituricenſis.

XI.

An. 632. D*Omno ſemper ſuo* (*a*) *Paulo Epiſcopo, Deſiderius peccator.* Jam credo ad aures tuas perlatum, qualiter (*b*) Monaſterium conſtruere cœperim, & Baſilicam jam, mihi Domino cooperante, conſummatam habeam. Proinde rogo atque invito Apoſtolicam dignationem veſtram, ut ibidem ad dedicationem intereſſe dignemini. Et cùm nos ibidem in Dei nomine viderimus, aliquantis ſimul diebus commorantes, de illa perenni ac deſiderabili vita, de qua mutuò ſuſpirare ſolebamus, familiaria colloquia deſidero ut habeamus. Alios etenim plures Epiſcopos intereſſe faciemus, qui nos vel exemplo juvent, vel hortatu roborent: quorum nos contubernio C
non mediocriter opinor adjuvari. Veni igitur, cariſſime, quantùm longiùs, tantùm velociùs: ut poſt diutinam corporis abſentationem tandem refocillemur mutua confabulatione. Aderit, credo, Dominus de ſe concionantibus, adſtabit orantibus; nec nos deſeret unquam qui paſſus eſt pro nobis, de ſede veniens paterna. Orantem te pro nobis potentia domini noſtri Jeſu Chriſti conſervare dignetur.

(*a*) Paulus è Tabuleienſi Monaſterio ad Virdunenſem Epiſcopatum aſſumtus eſt, quo anno incertum: obiit menſe Februario anni 648.
(*b*) Jam illud S. Amantii Monaſterium in pago Cadurcino ſitum exſtabat ante Deſiderii pontificatum: ſed illud Deſiderius Epiſcopus factus tanta munificentia inſtauravit, ut primus ejus auctor meritò cenſeri debeat.

XII.

S*Ancto Patriarchæ* (*a*) *Sulpitio, Deſiderius ſervus ſervorum Dei.* Condecet primæ D
ſedis Antiſtitem, ut ſollers circa eum conſacerdotum exhibeatur ſollicitudo; ut dum viciſſim jura caritatis glutinantur, faciliùs deitatis conſortio intereſſe mereantur; juxta illud quod ſacratiſſimo eximii vatis ore pollicitus; *Ego*, inquit, *inhabitabo in eis, & inter illos ambulabo*: necnon & Domini dictum; *Ubi ſunt duo vel tres congregati in nomine meo, & ego in medio eorum.* (Jerem. 7. 7. Matth. 18. 20.) Quapropter, Papa beatiſſime, veſtra ſit elaboratio, ut pertinacia, quæ plerumque inter fratres ſerpit, veſtro libramine radicitus evellatur. Nam noſtri erit ſtudii ſolatia opportuna præbere. De cetero prece qua valeo ſupplico, ut quotiens ad exorandam Domini clementiam defixa mente adſiſtitis, noſtri memoriam ſacris precibus interſeratis. Hæc nimirum facientes, vicem nobis inpræſentiarum rependitis; qui quamvis non, ſicut oportet, oramus, orandi tamen inſtantiam non omittimus. Memento mei, Papa beatiſſime, &
cultoris tui merita orationibus fove. E

(*a*) Sulpicius anno 624 Auſtregiſilo ſucceſſit in Epiſcopatum Bituricenſem: obiit circa annum 642.

XIII.

D*Omno ſemper ſuo* (*a*) *Cæſario Epiſcopo, Deſiderius peccator.* Deſiderabilia nobis gaudia eveniunt, quotiens ſe aditus præbet, ex quo puſillitatis noſtræ litteras Almitati veſtræ poſſumus dirigere. Ideóque prælata occurſionis obſequia, fraterna caritate monemus ut cauſas, unde mutua fuit confabulatio, id eſt, de id quod ad profectum animæ pertinere noſcuntur, toto conatu, omnique adniſu elaboretis adſequere: ſicut è contra illa, quæ evidenter ſaluti animæ obſunt, tota virtute ſtu-

(*a*) Cæſarius Arvernenſis Epiſc. interfuit Concilio Remenſi an. 625.

deatis

A deatis fugere. Et quia *caritas omnia ſuffert*, ſicut nos videtis de veſtra ſalute ſollicitudinem gerere, ita vos quoque de noſtra exiguitate dignamini ſollicitare; ne (quod abſit) culpa quælibet nobis latens, vicinis propaletur, & nobis quandoque in objectionem ponatur. Præterea credo quòd nec vobis lateat, qualem egeſtatem de aqua, quam fons præbeat in hac Cadurcina civitate, habemus. Sed voluntas nobis ineſt, ſi poſſe permittit, ut per tubos ligneos ſubterraneo officio ad ipſam civitatem aquam ducere debeamus. Proinde quia novimus quòd peritos ex hoc artifices haberes, precamur ut compendium de ipſos faciatis, & unde jubetis nos pleniſſimè * reſeruimus. Agat Apoſtolica dignatio veſtra taliter tam de prælata monitione, quàm & de ultima ſuggeſtione, ſicut nos in omnibus efficaciter de parte veſtra confidimus. Incolumem Pontificatum veſtrum divina pietas cuſtodiat. *1. Cor. 13. 7.* ** f. reſervamus.*

B

XIV.

DEſiderius Epiſcopus (a) Aſpaſiæ Abbatiſſæ ſalutem.* Lacrymis tuis hactenùs motus, hanc tibi hiſtoriam de Evangelio egregiæ illius feminæ deſtinavi. *Luc. 7.* In ipſa quippe divinam conſolationem reperies, & timorem: conſolationem quidem, quoniam qui de peccati onere reſipiſcet, hanc animam pià Domini benignitas non refutat; timorem ideò, quia anima, quæ accedit ad ſervitutem Domini, continuò ad tentationes ſuſtinendas ſe fortiter paret, dicente Salomone: *Fili accedens ad ſervitutem Domini, ſta in timore, & præpara animam tuam ad tentationem.* *Eccli. 2. 1.* Gaudium quidem eſt in tuis lacrymis, & exultatio fit in cælis, dum ipſa ſponte damnas, quod *Luc. 15. 7.* malè ſponte contraxeras. Abſit enim ne, ſicut Eva ſeducta eſt per ſerpentem, ita tu ad redivivas miſerias cupias revertere. Ergo compatiatur anima tua dolori meo, ut ego poſſim vulnere ſanato lætificari de bono tuo. Age pœnitentiam, quantùm

C meliùs potes; & *omni cuſtodia ſerva cor tuum.* *Prov. 4. 23.* Confido ego in Domino meo Jeſu Chriſto, quia citò obliterabit omnem maculam tuæ confuſionis bona confeſſio. Vigila aſſiduè, & ora ut nullatenus retrorsùm reſpicias. Memento quid veritas dicat: *Nemo*, ait, *ponens manum in aratro, & reſpiciens retrò, aptus eſt regno cælorum.* *Luc. 9. 62.* Reſpicere autem retrò nihil eſt aliud, quàm pœnitere quemquam, & abjicere quod cœperit bonum, & rurſum mundialibus negotiis implicari. Recordare etiam uxoris Loth, quod utique Dominus ſpecie hactenus per Evangelium pœnitentibus *Gen. 19. 26.* fuiſſe noſcitur proteſtatus. Ergo in hac hiſtoria continetur & magnus pœnitentiæ fructus, & impletum in cælis gaudium coram Angelis ſanctis; cùm illa, quæ fuerat *Luc. 15. 7.* antè peccatrix, meruit ſuis lacrymis promereri ſpem ſalutis. Oro ergo, & per Dominum Jeſum Chriſtum te obteſtor, ut non des ampliùs diabolo locum; ſed in jejuniis, & obſecrationibus, & vigiliis te inſtanter impendas: & quantùm ſentis te

D hominum deſtitutum præſidio, tantùm tibi divinum adeſſe flagites adjumentum. Iterum ac ſæpius moneo ut hæc à te hiſtoria frequentiùs relegatur: & in tantum pro te inſta, ut etiam pro me apud Dominum te credam poſſe aliquid obtinere.

(a) Aſpaſia, quam Deſiderius hortatur ad agendam pœnitentiam de ſcelere perpetrato, Abbatiſſa erat Cœnobii, quod ſitum erat in diœceſi Gadurcenſi.

XV.

D*Omno ſemper ſuo (a) Felici Præſuli, Deſiderius peccator.* Ante dies aliquot quidam frater litteras veſtras nobis exhibuit, plenas doloris & mœſtitiæ. Quarum tetra ſuperficies nihil ſerenum, nihil jucundum, vel ad caritatem pertinens innuebat: ſiquidem à ſummis ad ima uſque moleſtiæ exitiales querimoniæ ibi inerant. Et

E forſitan mea negligentia, non mea culpa ita confectæ. Non enim reor me hactenus adeò fuiſſe veſtra offenſa pulſatum, ut hujuſmodi jurgia pontificalia viſcera replerent. Et licèt veſtræ aures vipereâ infuſione ſubpletæ ſerpentis erumperent ſibilum, noſtra tamen præcordia præcepta Chriſti meditabantur in arcanum. Et quamvis ſerpentina aſtutia jurgiorum propinaret venena; ego tamen ut de veſtra eſſem caritate depulſus, magis mœrendo dolebam. Proinde precor propenſiùs, ſi in me remanſit actio culpæ, veſtra pia Almitas intercedat, ut ſententiæ adverſæ prorſus advertar. Sin autem ſueta me ambiunt accuſatione vexare, contuendum cenſeo, &

(a) Felix iſte, quem vulgata Exemplaria Narbonenſem Præſulem conſtituunt, non alius videtur Cointio à Felice Lemovicenſi Epiſcopo, cujus mentio fit apud Audoënum in Vita S. Eligii. Quid enim, inquit, commercii potuit eſſe inter Epiſcopos Cadurcenſem & Narbonenſem, cùm Narbo Regi Wiſigothorum pareret, Cadurcum in ditione Francorum eſſet.

à vestra censura opto fore cavendum; ut aures vestras viperina venena, ac velut A
Sirenarum cantu letalis sibilus non infundat. Ego me vestrum non (ut opinor) injusto judicio subdo: vos propensâ ratione tractate, ut indemnem nequaquam * damnare dicere jubeatis. Quapropter salute humillima precor effusa ut, quia dudum me quamlibet minorem judicio, tamen parem esse duxistis; non nos separet virosa & pertinax audacia suadentum, quos pia hactenus & salutifera caritas nectere jussit. Ego itaque ac si supra vires fari queat, jussioni non obsisto; dummodo à vestræ dignationis gratia non avellar. Quod minùs utilis stili exaravit impressio, affatu latoris præsentium est ore commissum. Ipsum diligenter auscultate; & tunc verè cognoscetis, quantum vobis honoris reservet. Date igitur veniam, date gratiam, date piam affatûs copiam; ut qui pro Christi exemplum ante vestra vestigia caput humile subdet, non conculcandum, sed potiùs elevandum vestra bona pietate se putet. Certè multò melius est cum humilibus in conspectu Dei exaltari, quàm cum superbis humiliari. B

* f. damnatum.

XVI.

DOminis sanctis, & cum summa veneratione memorandis, domnis Episcopis & Abbatibus, necnon & sublimibus atque magnificis viris, Comitibus, Tribunis, Defensoribus, Centenis, & hominibus publica vel Ecclesiastica agentibus, Desiderius servus servorum Dei, urbis Cadurcæ Episcopus.* Quæsumus, domni, ut pro nobis orare dignemini, & harum portitorem Unredium Presbyterum, unà cum puero itineris sui comite, commendatum recipiatis. Quia non, ut multi * giroaci, circumventiones prætendit, sed pro rationabili peregrinatione Hispaniarum [oras] petit. Agite itaque ut à nullo inquietetur, neque patiatur injuriam: sed magis vestro aditu in antea proficiscatur securus. Propitii recenseatis * Domini semper nobis. C

* gyrovagi

* Al. domni.

AD DESIDERIUM EPISCOPUM
CADURCENSEM
EPISTOLÆ VARIORUM. D

I.

DOMNO *semper proprio, atque Apostolica sede colendo, domno Desiderio Cadurcæ urbis Pontifici,* (a) *Sulpitius Bitoricæ urbis Episcopus.* Excitavit animum parvitatis meæ eximia dulcedo Magnitudinis tuæ, ut Pontificalem sacerdotii vestri laudem insignem, vel ex parte tenuem præsumam disserere sermonem. Sed universa subitò virtus defecit in verbis, quàm exsuperavit tantæ materia dictionis: ut rudimenta tantorum (b) anagnosticorum studia animo librante pensarem, ipsius magnitudinis mole victus succubui. Unde meo saltem voto satisfeci, etsi vestro implere suffragio non valui. Libens tamen, qui aliud nihil Dominationi vestræ prodesse E
appareo: sed vos semper pietate consueta tanti habetis inquisitionem nos velle frequenter visitare. Unde in primis incolumitatem vestram inquirentes, quod optamus potiùs motu corporis, quàm linguæ mutuo sermone complere, dum regionum longinquitas non discrepat aspectum, nisi tantummodò fraudat interjectionis spatium, & ipsum tamen dilectio cernit intuitum, cùm figurat animus recordatum. Ergo nihil perdet absentiam, quod præsentaliter laborabit præsentiam. Semper in dirigendis apicibus Beatitudo vestra solvit officium, ut plus debeat reddendum agminis famulatum, quàm meritis consideret debitorem. Auctorem cæli præsumimus postulare, ut vestram jubeat prætendere vitam cursibus annorum longævam dignetur tem-

(a) Ad Sulpicium scripsit Desiderius. Vide suprà Epist. XII. pag. 40.

(b) Anagnosticon, vox Græca, id omne quod legitur vel recitatur.

A pore longo, cujus nunc locuples servatur nomine mundus: & diu firmantur nutantia culmina rerum, vel dilapsa magis solidata resurgunt. Istud manu propria fecit à tuis temporibus. Vestræ gratiæ servire merear, mihi peculiaris domine.

II.

Domino inlustri, & à nobis summa dilectione colendo, atque cum omni reverentia nominando, domino Desiderio (a) Thesaurario, (b) Bertegyselus Abba. Licèt libenter ac frequenter nostros missos pro suscitanda incolumitate gloriosi domini Dagoberti Regis debeamus dirigere, his tamen diebus specialiter direximus famulum nostrum Dulcidium Diaconum ad vestram solertiam, ut per vestram instantiam, & de sospitate domno debeat sollicitare, & de vestra nos incolumitate possit certificare; sicque de ambas partes (ut cupimus) votiva nobis gaudia valeat denuntiare. Et licèt placitum cum Philippo Patricio illuc ante ipso domno habemus, pro eo quòd ministeriales nostros post se retinere videtur; unde petimus ut præsens frater per vestro consilio, & efficacissimo adjutorio vos per omnia tuentes & insinuantes, ipsa causa valeat effectum producere. De pueris etiam, quos ad opera dominica per vestra ordinatione direximus, si aliquid faciunt, quod domno sit placitum, vestra insinuatione discamus. Annis multis divina potentia vestram ad ornatum vel consolationem multorum conservare dignetur, domine semper meus peculiaris patrone.

(a) Desiderius, antequàm ad Episcopatum promoveretur, Thesaurarii munere fungebatur.
(b) Bertegiselus fortè Cadurcensis Abbas erat.

III.

Domino sancto, & Apostolica sede dignissimo domno & Patri, Desiderio Papæ, (a) Aviulfus peccator. Unde nobis jussistis, & nos Sanctitati vestræ innotuimus, clericum vestrum nomine Dructulfo per amicum nos de Spania recepimus, ipsum nunc præsente misso vobis direximus: culpas precamur ut excusatæ sint, & ipse de cetero emendatus resideat. Domni pietas si ista nobis concedit, grandem nobis fiduciam de sua gratia facit. De cetero quod præsens missus vobis suggerit pro conditiones nostras, domnus obtemperare dignetur, & ad effectum perducat, ut meliùs nobis delectet, quousque advivimus, vestro semper servitio inhærere. Salutare quidem non audeo, sed deprecor Sanctitatem vestram, ut pro me humillimum vestrum in sacris orationibus vestris memores esse dignemini.

(a) Aviulfus Valentinensis erat Episcopus.

IV.

Domno semper nobis proprio, & post Deum peculiari patrono, Desiderio Papæ, (a) Constantius & Dado Episcopi. Secundùm quod per literas vestras insinuastis, & juxta quod filius vester domnus Godenus mandaverat, credimus quòd hesterno ad illo Monasterio venisset. Sed dum dabo * odie apud Cariatone & Maurino Comitem videre minimè possumus. Flavianus autem denunciavit ut quinta feria apud ipsum jungamur: & quia læsionem nobis inferre cupit, epistolam Sanctitatis vestræ ad ipsum deposcimus, ut dum nostra fiducia tutamur, vestra auctoritate in omni parte muniamur. Prælata priùs debita salutationis obsequia, rogamus impensè ut pro nostra parvitate exorare dignetis; nosque semper in sinu gratiæ vestræ confovendos retineatis. Annis multis vobis servire mereamur, beatissime Papa.

* locus corruptus.

(a) Constantius Albigensis Episcopus anno 625 Concilio Remensi subscripsit. Dado seu Audoënus Rothomagensis erat Episcopus.

V.

Domino sancto, & Apostolica sede colendo Fratri, (a) Vero Rutenæ urbis Episcopo, Sulpitius peccator. In quantum vobis vir Apostolicus domnus Desiderius Cadurcæ urbis Episcopus per litteras suas innotuit, gravi injuria homines sui à Perricio Diacono vestro in parrocia sua Aronnaco pertulerunt. Et audivimus quòd

(a) Hæc Sulpicii Bituric. Episc. Epistola ad Verum Ruthen. Episc. scripta hic in Cod. ms. reperitur, eò quòd in ea de Desiderio fiat mentio.

Kal. Aprilis vobiscum exinde placitum debeat habere. Propterea salutantes Caritati vestræ rogamus, ut taliter adversùs domno Desiderio ordinetis emendari, si cognoscitis, quod superiùs * scripsit Diaconus exinde negligens est, qualiter vestra est prudentia, & si hoc fortasse ipse dicat, obaudire distulerit, & taliter emendatur, qualiter domno Desiderio voluntas est, non aliter fiat, nisi in placito, quod vobis suprà scriptus Pontifex denuntiaverit memorato Diacono vestro per fidejussores unà cum indiculo vestro ante parvitatem nostram faciatis dirigere. Interim nos exemplar Epistulæ apud nos retenemus vestræ dulcissimæ Sanctitati, ut in sanctis orationibus vestris nos memores esse dignetis. A

* *Locus alter depravatus.*

VI.

DOmno semper suo atque Apostolico Patri, Desiderio Papæ, (a) Elegius servus servorum Dei. Quotiens aditum scribendi gratiæ vestræ reperimus, totiens nobis cumulus gaudii videtur adcrescere. Quapropter salutationis officio illud propensiùs præ cunctis conditionibus deposco, ut quotienscunque inter mundanas sollicitudines mens ad statum quietis prævalet attingere, memoriam parvitatis nostræ sacris precibus vestris subjungere non omittatis. Quod nequaquam credo, ut nostri oblivio ullatenus apud vos cadat; ut nec vestra apud nos unquam senescere novit. Sed non incongruè arbitravi rediviva commonitione eadem ingerere: cùm nimirum constet quod nulla in præsenti sæculo causa ita mentem stimulet, quemadmodum vita perpetua, & beata justorum patria, desiderii immensitate viscera mentemque sollicitat. Quamobrem ut unde quisque attentiùs cogitat, inde frequentiùs & loqui studeat: proinde mi unanimes pia viscera, Desideri, memento semper Elegii tui, cùm preces Domino fundes. Et quamvis nos terrarum interpositio longè ab alterutrum separet, nec queat nos subinde corporalis conjunctio sociare; in Christo semper simul versemur: & ita vivere elaboremus, ut non post longum spatium anima simul & corpore sociemur, sociatique in æternum vivamus. Quod exoratus fideliter ac frequenter præstabit, credo, nobis clementissimus Dominus noster Jesus Christus, cui gloria in æterna sæcula. Amen. Saluto te supra modum sincerissimo affectu, salutat & Dado fidelis utrorumque sodalis. B C

(a) Eligius anno 640 ordinatus est Noviomensis Episcopus.

VII.

DOmno semper suo, atque Apostolico Præsuli Desiderio Episcopo, (a) Rauracius peccator. Cum humillimo salutationis officio, commendo Apostolatui vestro servulos nostros * Nummolum Presbyterum & Garimundum, quos ad urbem vestram, & ad hospitiolum vestrum Gregionaco, sive Abbates, descriptionem mancipiorum inquirendo, direximus. Supplicamus ut commendatos ipsos recipere dignetis: & ubi ipsis necessitas extiterit, vestro auxilio in omnibus mereantur habere, ut quod Ecclesiæ nostræ Nevernensi ex ipso agro justissimè redhibetur, per eorum inquisitionem, vel vestro solatio perdere non debeamus. Simulque suggerimus, ut de ipsa Curtecella, vel hominibus inibi consistentibus, sub vestra defensione tanquam propria familia dignetis habere receptos & commendatos; ut de judicum infestatione, (sicut & immunitas nostra ex hoc continet) liceat eis vivere cum quiete. His obtentis, precamur ut redeuntibus famulis de vestræ felicitatis gaudio litteris nos jubeatis lætificari. Orate pro nobis, domine semper peculiaris atque Apostolice Papa. D E

* f. Mummolum.

(a) Rauracius seu Rauracus Nivernensis Episcopus Austregisilum Bituric. Episc. anno 624 sepelivit, anno 653 subscripsit Privilegio quod Chlodoveus II Monasterio S. Dionysii concessit.

VIII.

SAncto atque Apostolica sede dignissimo, honorum titulis præferendo domno, & in Christo Patri, Desiderio Papæ, (a) Sigebertus Rex. Culminis vestri paginam deferente venerabili viro Bettone Abbate, unà cum sanctis eulogiis vestris me cum summo gaudio comperite suscepisse. De id verò scripsistis, ut quàm prosperè nos

(a) Sigebertum Regem hìc Epistolæ Desiderii ad Grimoaldum Majorem-domûs scriptæ (secundæ inter Desiderii Epistolas) respondere censet Mabillonius lib. 14 Annal. Benedict. Num. 33.

A divina pietas degere permittebat, vobis insinuare deberemus. Cognoscite, vestra intercedente oratione, prosperè hactenus (Christo præsule) consistimus. Et gentes patriæ, nobis Deo concessæ, pacifico ordine nobis obediunt: gentes etiam barbaræ pacatissimè nobis cohabitant. De conditiones verò vestras, unde injunxistis, taliter (Christo adjuvante) ad effectum produximus, ut vestra fuit injunctio. Proinde cum salutatione devotissima petimus ut per nos Domini nostri Jesu Christi misericordiam, ubi jugiter sedulas funditis preces, exorare dignetis, ut sua largiente clementia, & hîc pacificè vivere, & ad æternam vitam nos jubeat pervenire.

IX.

DOmno semper suspiciendo, & cum omni honore venerabiliter nominando, domno
B *Desiderio Papæ, (a) Sulpitius peccator.* Singularibus mysteriis pastorale competenter implestis officium, eò quòd ad nostram parvitatem sollicitudinis destinantes affectum, dum gaudium, quod nobis ipsius Resurrectionis Dominicæ solemnitas principale contulit, pastoralis visitatio geminavit: in qua utræque partes & benedictio in oblationes, & affectio præfulsit in apices. Reddentes ergo munia sospitatis, optamus ut, multiplicatis annorum curriculis, vestris mereamur & elogiis recipi, & affatibus benedici. Annis innumeris vobis serviam, & prosperis perseverantibus polle, beatissime Papa.

(a) Ad Sulpicium Bituric. Episc. scripsit Desiderius Epist. 12.

X.

C *DOmino reverentissimo, palma triumphali decorato, ac Pontificali nomine adornato, præcellentissimo Ecclesiæ speculatori, Desiderio Papæ, (a) Paulus peccator.* Multa sum alacritate repletus, quia ad optatum desiderabilemque diem à divina miseratione promerui mellifluis reciprocis vestris reperire. Quas recensitas, immensas Creatori nostro egi prærogativas, quòd incolumem vos esse cognovi. De id verò quod ibi intimasti, ut de causa inlustris matrisfamiliæ (b) Bobilanæ aliquid agere deberemus, qualiter exinde fecimus, præsentis latores officii vobis ore proprio edicere possunt. Præthereà multiplices dominationi vestræ agimus gratias de eulogiis sanctis, de falerno nobili, vel vasculis decem, quæ nobis tanti habuistis dirigere. Superexcrevit quidem & superabundavit benedictio largitatis vestræ, adeò ut dum nos unam falerni amphoram deposcimus, vos eminentia vasa, &, ut usitatius dicam, tunnas decem elegantissimi falerni tanti habuistis dirigere. Nec solùm sic in-
D opiæ nostræ credidistis sufficere, sed etiam in multis adhuc excellentioribus donariis magnificentiam erga nos vestram studuistis augmentare, dilatare ac superexcedere. Unde pius Dominus vobis retributor & hîc & in æternum existat. Nos enim non sufficimus tantas Almitati vestræ referre nec pecunias, nec gratias. Proinde in illum, qui sufficiens est, supra quàm petimus aut intelligimus, largiri, in ipsum causam remunerationis vestræ committimus. Nos quoque in sanctis ac Deo placitis orationibus vestris commendamus, nostram animam in suffragio vestrarum precum committimus. Nos sanè, ut valemus, indesinenter pro vos orationi insistimus, ut vos undique gratiarum muneribus circumseptum, ad coronam gloriæ jubeat perducere; & nos per vestram intercessionem ad spem salutis, & portum quietis dignetur admittere, vestrique sequipedam permittat existere. Annis multis vobis, peculiaris domine, mereamur servire.

E

(a) Ad Paulum Virdun. Episc. scripsit Desiderius Epist. 11.

(b) Bobilana ista, Senatrix Romana seu Gallicana, Severi quondam uxor, sepulta est in Monasterio sancti Amantii, cui quædam prædia contulerat. Memoratur quoque infrà in Epistola Abbonis Mettensis Episcopi, ubi pater ejus Agilenus vocatur.

XI.

DOmno semper suo, Desiderio Papæ, Paulus peccator. Apices sanctæ Dominationis vestræ redeuntibus fratribus Frodoleno & Ruccone de Mettis accepimus: ubi nobis per singula pietas consueta instruere dignavit. Unde omnipotenti Domino gratias agimus, quòd vos juxta nostrum desiderium incolumem cognovimus. De Regis conditione innotescimus, nuper per Viredunum Remos pergit, ibi- An. 632.

que Nativitatem Domini expectat. Inde autem Leuduno accedit, & inde in (*a*) A Masao, ac pòst ripa Reno pergit. Cognoscatis (*b*) Chainoaldum Episcopum ictuatum etiam fati munus implesse. Ceterùm ut ad vestra beneficia mentis oculos reflectam, nec si lingua clamet ferrea, (ut quidam Poëta ait) aut centena sonent spiramina, nullatenus potest quis tanta narrare Dei magnalia, quantùm ejus in viscera vestra diffunditur gratia. Nos præcipuè nec factis possumus repensare, nec verbo explicare, quanta erga me dignatis impendere. Dominum tamen indesinenter oramus, ipse vobis pro nostra parvitate æternus retributor existat, & cælestia bona in perpetua beatitudine concedat. Oratio me vestra sublevet, beate & venerabilis Papa.

(*a*) Masau seu Mosanus pagus, Germanis *Maeslandt*. Rheni ripa, à qua Riparii nomen habuere. Hæc cùm Cointio intelligimus de itinere Dagoberti Regis per Austriam: Sigebertus enim nondum Austrasiæ præpositus fuerat. B
(*b*) Chainoaldus seu Chagnoaldus Laudunensis Episc. hoc anno 632 obiit ictuatus, id est ictu sanguinis seu apoplexia confectus.

XII.

D*Omno semper proprio, Desiderio Apostolico Papæ,* (*a*) *Abbo peccator.* Litteras gratiæ vestræ tam per anteriores missos, qui cum filio vestro Chedeno venerunt, quàm & qui posteà cum Babone, accepi; per quas præcepistis ut de vestris conditionibus, juxta quod Deus posse dabat, sollicitudinem gererem. Deo soli sufficit non latere, quia cum integra fide & promptissima voluntate id adsecutus sum, & ordinationes dominicas inde firmatas sunt, ut de res illas, quas Leva tenebat præsentaliter, Bobila revestita esse debeat. Nam per vestra gratia non nobis sine labore constavit. Tamen dum scimus quòd justitia est, credimus de Dei pietate quòd sic pro vestro prudentissimo consilio causa gubernetur, ut ad bonum perfectum perveniat. De villa autem Rotovollo (sicut scitis) dominus Dagobertus Rex ipsam pro ampliùs quàm quingentos solidos in luminaria ad Basilicas Mettenses delegavit. Quia scitis quòd pater Bobilanæ Agylenus hoc fratri nostro Vero Episcopo vendidit; & posteà servus tam ipsa portione, quàm & illa alia, quæ meorum consortes tenebant, ipse Severus redemit, & domino Dagoberto unà cum alia sua facultate delegavit. Vos verò taliter cum domna Bobila agite, ut exemplaria, quæ pro filio vestro germano meo Gedeno direxi, firmare debeat. Vos enim & in Palatio Regis, ubi innutriti fuistis, bene cogniti estis. Quia melius est aliquid cum eo compartire, quàm solus nihil habere. Annis multis de vestra gratia congaudete, domne semper meus. C

(*a*) Abbo iste, qui & Goëricus, Mettensis erat Episcopus: ad quem exstat Desiderii Epistola IX. D

XIII.

D*Omno clementissimo, palmata triumphatione decorato, Pontificali officio coronato, domno semper meo Desiderio Papæ, Christique speculatori, Chanulfus vester.* In primis quod nobis præcipuum & maximum est, salutare quidem non præsumo, deposco ut nos, domne, in sanctis orationibus vestris Domino Deo commendare dignemini. Deinde supplico Almitati vestræ, ut dominus noster jubeat, ubi vestrum mereamur impendere occursum. Et quia hoc devotio nostra desiderat, idemque ordinate, ubi vestram debeamus videre præsentiam. Orate pro nobis, domine & semper desiderabilis Pater.

XIV.

E

D*Omno semper nobis proprio, Apostolico Patri Desiderio Papæ,* (*a*) *Constantius peccator.* Cognoscite, domne, nos orationibus vestris incolumes de Palatio remeasse, & Regem modò Magantiæ esse. Et pro quo litteras præcipuè misimus, precamur obnixè, & tanquam pedibus vestris advoluti, quæsumus ut, si evenit quòd Nativitatem Domini in territorio Albigense celebrare deliberetis, sic vos merear in Apostolatu videre, ut in civitatula vestra Albige ipsa solemnitate in Dei nomen celebrare debeatis. Non me spernere, domne, non me despicere, non me renuere, quò minùs in tanta solemnitate non per te inlustretur, decoretur, ornetur

(*a*) Constantius Albigensis Episc. anno 625 Remensi Concilio subscripsit. Initium Chronici Episcoporum Albigensium in Acheriani Spicilegii Tomo 7 tale est: *Anno Domini 647 Constantius in Albigesia episcopabat.*

A Eccleſia; & ex tuo ſancto ore benedictionem populus accipere mereatur. Interim, quæſo, denunciate nobis quàm celeriùs ultra (*a*) Tarne accedere deliberatis; aut ubi poſſumus (quod ſæpe deſideramus) veſtram videre præſentiam. Propterea enim de Nativitate Domini de anteà vobis ſuggeſſi, ut alii me antecedere non poſſint; quia multi te deſiderant, ſed nemo plus quàm ego. Pater iterum iterumque ſuggero, & commemorare præſumo ut non ſic faciatis de iſta Nativitate Domini, ſicut pridem, quando ſatis in domum vos habere volui, ſed peccatis meis obtinere non merui. Annis multis vobis ſervire merear, domne Deſideri, ſemper ſuſcipiende Pater.

(*a*) Tarnis fluvius, *le Tarn*, Aginnenſem pagum à Toloſano dividit, in Garumnam influit.

XV.

B

DOmno ſemper ſuo Deſiderio Papæ, (a) Verus peccator. Juſſorium veſtrum accepimus, unà cum exemplari de litteris domni Sulpitii, ubi domnus innotuit quòd iſtum placitum de iſta Synodo frater veſter domnus Sulpitius alio tempore viſus eſt immutaſſe. Nos hoc gratiæ veſtræ jam innotueramus per ſervo veſtro Becobeno Diacono, & poſteà per miſſo veſtro. Sed quia, Deo volente, domnus innotuit quod mea ſuggeſtio continebat; nos gratulati ſumus quòd de veſtra felicitate votiva gaudia meruimus cognoſcere. Intereà reddimus profuſum noſtri famulatûs officium, ſupplicantes ut pro nobis Domini miſericordiam exorare dignetis; & ſæpius nos de veſtra jubete felicitate conſolare: quia Deus novit omnipotens quòd ea, quæ bona ſunt, de vos ſemper audire & videre optamus. Annis multis vobis ſervire merear, Apoſtolice Pater.

C (*b*) Verus Ruthenenſis Epiſc. anno 625 ſubſcripſit Remenſi Concilio.

XVI.

DOmno ſancto & Apoſtolico in Chriſto Patri Deſiderio, Siggybertus Rex. Dum fabula currente à pluribus & fidelibus noſtris cognovimus, quaſi vocati ab eodemque Patre noſtro (*a*) Vulfoleudo Epiſcopo Synodali conſilio Kal. Septemb. in regno noſtro: ignoramus in quo loco unà cum reliquos fratres & comprovinciales veſtros debeatis conjungere. Licèt nos ſtatuta Canonum, & Eccleſiaſticas regulas, ſicut parentes noſtri in Dei nomen conſervarunt, ita & nos conſervare optamus: tamen dum ad noſtram anteà notitiam (*b*) non fuit perlatum; ſic nobiſcum noſtris Proceribus convenit, ut ſine noſtra ſcientia Synodale conſilium in regno no-
D ſtro non agatur; nec ad dictàs Kal. Septembris nulla conjunctio ſacerdotum ex his, qui ad noſtram ditionem pertinere noſcuntur, non fiatur. Poſteà verò opportuno tempore ſi nobis anteà denuntiatur, utrùm pro ſtatu Eccleſiaſtico, an pro regni utilitate, ſive etiam pro qualibet rationabili conditione conventio eſſe decreverit, non abnuimus; ſic tamen, ut diximus, ut in noſtri priùs deferatur cognitionem. Proinde præſentia ſcripta Sanctitati veſtræ deſtinare curavimus, per quæ petimus ut pro nos orare dignetis, & ad iſtam conjunctionem, priuſquàm noſtram cognoſcatis voluntatem, penitus accedere non debeatis. Et ut certiùs credatis, hunc indiculum manu propria ſubter ſubſcripſimus. Siggybertus Rex ſub.

(*a*) Vulfoleudus Sulpicio Bituric. Epiſc. circa an. 642 mortuo ſucceſſit: interfuit Concilio Cabilonenſi anno incerto ſub Chlodoveo II celebrato, quod
E cum anno 644 alligat Cointius: ſubſcripſit Privilegio ab eodem Chlodoveo Monaſterio S. Dionyſii anno 653 conceſſo: ſubſcripſit etiam Privilegio Emmonis Senon. Epiſc. pro Monaſterio S. Columbæ anno 658.

(*b*) Vulfoleudus Aquitaniæ I Metropolitanus Synodum comprovincialium Epiſcoporum habere ſtatuerat in loco ditionis Auſtraſianæ: vetat Sigebertus Rex ne abſque ſuo conſenſu Epiſcopi Aquitaniæ I, quorum diœceſes ad Auſtraſiæ regnum pertinebant, cum eodem Vulfoleudo, cujus Epiſcopatus Bituricenſis in Chlodovei regno ſitus erat, ad Synodum conveniant.

XVII.

DOmno ſuo Deſiderio Epiſcopo, (a) Palladius Epiſcopus. Pro intuitu ſidei, & unitate ſacerdotum, quàm Eccleſiarum ubique diffuſarum, ſpero ad pietatem veſtram, ut hoſpitiola, quæcunque in Cadurco Eccleſia noſtra videtur habere, hoc

(*a*) Palladius ex Abbate S. Germani Autiſſiodorenſis Epiſcopus factus, interfuit anno 625 Concilio Remenſi, & Concilio Cabilonenſi habito ſub Chlodoveo; ſubſcripſit Privilegio S. Dionyſii: ejus mortem in anno 660 collocat Cointius.

eſt, Bagidone, Paſtoriaco, Baſſiaco, & Alevernaco, vobis cum omnem rem, A mancipiis, vel terris, aut quidquid jure noſtro pertinet, ſalvo jure Eccleſiæ noſtræ, vobis in omnibus commendamus; ita ut ab hodierno die omnes de parte noſtra, qui in ſupradicta urbe commanent, ſint vobis commendati: & quoſcunque de noſtra præſentia hîc dirigimus, veſtra ordinatione (ſecundùm quod decet) in omnibus potiantur. Similiter ubi Chromatia in re Eccleſiæ Bagidone commanet, quia frater ſuus Deotherius Preſbyter actorem Eccleſiæ Sanctonicæ egit, & nunc ipſa Chromatia, quæ ibidem per beneficium precariæ manere videtur, ſi eam cum omni re ſua jubeas defenſare; quomodo & Deum mercedem habeas, & nos vobis gratias ſupplicationis agamus. Et per diem retributionis, & adventum Domini noſtri Jeſu Chriſti adjurans rogo ut, ſicut de affectione ſanctæ animæ veſtræ confidimus, ſic integram dignetis adhibere ſollicitudinem, ut omnes juris noſtri homines, qui in urbe veſtra commanent, unà cum antefata Chromatia, piam veſtri protectionem in omnibus mereantur promereri. B Salutationum itaque jura perſolvens, ſupplico ut pro mea exiguitate orare dignemini. Et ut certiùs noſtra ſupplicatio habeat effectum, propria manu ſubter ſubſcripſi: Palladius peccator hunc mandatum meum relegi & ſubſcripſi.

XVIII.

Domino inluſtri, & à nobis peculariùs ſuſpiciendo, pio Dei cultori, domno Deſiderio Optimati, (a) *Verus peccator.* Accedentem filium noſtrum Leodoaldum Diaconum, opportunum duximus ut dominationem veſtræ caritatis inquirere deberem; cùm ſciamus devotionem ſanctæ animæ veſtræ bona ſemper de parte noſtra optare, præſertim cùm nos veſtro præ omnibus patrocinio potiamur. Propterea ſalutantes Eminentiam veſtram, rogamus ut, ſicut dum patrocinia veſtra elegimus, & C hactenus nos defenſio protectionis veſtræ inſigniter munivit, ita nunc quoque de conditionibus nepotum noſtrorum, unde præfatum vobis ſuggerere rogamus, talem ſollicitudinem atque inſtantiam adponatis, unde ſicut nos vobis ſumus, ita ipſos quoque adquiratis per omnia debitores. Reduce etiam antefato, de veſtræ felicitatis Eminentia reſcripto reddito noſtram ſollicitudinem dignamini relevare. Dominus noſter Jeſus Chriſtus cuſtodiat corpus & animam veſtram in diem examinis ſui. Amen.

(a) Exſtat ſuprà ejuſdem Epiſtola 15.

XIX.

Domno ſemper ſuo, & Apoſtolico Patri Deſiderio Papæ, (a) *Gallus peccator.* Dum talis nuntius de clade à Maſſilia venit, quod omnem penè provinciam D depopulans vaſtet, dominus ordinet cuſtodias mittere, & nullus de Cadurcino ad iſtas ferias in Rutenico, vel vicinas urbes non præſumat exire: ne (quod abſit) per quamlibet occaſionem tantum malum in urbem veſtram videatur inferre. Nam per iſta contigua illis partibus loca cuſtodiæ poſitæ ſunt, ut nullus emendi aut vendendi aditum penitus habeat. Si non ſollicitè cogitabitis prævidere, periculum mortis inſtat.Ættereà debita veneratione ſalutem mittens, quæſo ut in ſanctis precibus veſtris parvitatem noſtram memorare dignemini, domne, veriùs Pater.

(a) Gallus erat Arvernorum Epiſcopus, quocum anno circiter 643 Anglebertus Remenſis Pontifex controverſiam habuit pro quibuſdam bonis, quæ trans Ligerim Remenſis habebat Eccleſia, ut auctor eſt Frodoardus lib. 2, cap. 6.

XX.

E

Domno ſemper præferendo, & cum omni veneratione nominando, beatiſſimo Patri Deſiderio Papæ, (a) *Felix peccator.* Pravorum adulantium concione percepta, ante hoc fermè biennium reor miſiſſe Epiſtulam, quæ ſereniſſimam mentem veſtram, ac ſiquidem turbo pertranſiens, nube obtexit: & licèt non eo ſenſu fuerit edita, quo dominus cenſuit interpretandum, me tamen pœnitet incautè & minùs inculto ſenſu vel impolito ſermone ſtilum exaraſſe, unde offenſam ſanctæ animæ veſtræ potueram incurrere; niſi veſtra bonitas cauſam admodiaſſet. Pœnitet (inquam) me, & ter quaterque pœnitens, his exceſſibus veniam poſco. Poſtulo autem

(a) Felix, cùm Eligiùs adhuc laïcus eſſet, Simplicio ſucceſſit in Epiſcopatum Lemovicenſem, ut legitur in vita ejuſdem Eligii. Felicis vice Paternus Abbas ſubſcripſit Concilio Cabilonenſi, quod Cointius ad an. 644 refert. Ad eum ſcripſit Deſiderius Epiſt. xv.

indulgentiam,

A indulgentiam, quam tuis beneficiis, non meis meritis adipisci confido. Quam mihi gratiam ita nunc præstare dignabitis, ut nunquam me deinceps à sinu gratiæ vestræ, vel à clementissimo pietatis amplexu excludere, vel rejicere dignetis. Inter hæc debita salutationis obsequia persolvens, illud peculiariùs à Sanctitate vestra peroro ut, omnibus maculis explosis, in sacrosanctis precibus vestris nostri memoriam admiscere dignemini, domne veriùs & semper suscipiende Papa.

B VARIORUM (a) EPISTOLÆ,

QUÆ AD HISTORIAM PRIMÆ STIRPIS REGIÆ PERTINENT.

I.

Aviti (b) Episcopi Viennensis (c) Epistola ad Chlodoveum Regem Francorum, de suscepta ab eo Christi fide atque baptismo.

C

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ pag. 153.

AVITUS *Viennensis Episcopus Clodovecho Regi.* Vestræ subtilitatis acrimoniam quorumcumque schismatum sectatores sententiis suis, variis opinione, diversis multitudine, vacuis veritate, Christiani nominis visi sunt obumbratione velare. At dum status nostros æternitati committimus, dum quid recti unusquisque sentiat, futuro examini reservamus, etiam in præsentibus interlucentis radius veritatis emicuit. Invenit quippe tempori nostro arbitrum quemdam divina provisio: dum vobis eligitis, omnibus judicatis, vestra fides nostra victoria est. Solent plerique in hac eadem causa, si pro expetenda sanitate credendi, aut Sacerdotum hortatu, aut quorumcumque sodalium suggestione moneantur, consuetudinem generis, & D ritum paternæ observationis opponere. Ita saluti nocentem verecundiam præferentes, dum parentibus in incredulitatis custodia inutilem reverentiam servant, confitentur se quodammodo nescire quid eligant. Discedat igitur ab hac excusatione post talis facti miraculum noxius pudor. De toto priscæ originis stemmate sola nobilitate contenti, quidquid omnis potest fastigium generositatis ornare, prosapiæ vestræ à vobis voluistis exsurgere. Habetis bonorum auctores; voluistis esse meliorum. Respondetis proavis quòd regnatis in seculo; instituitis posteros quòd regnatis in cælo. Gaudeat ergo quidem Græcia, habere se principem (d) legis nostræ: sed non jam quæ tanti muneris dono sola mereatur illustrari, quòd non desit & reliquo orbi claritas sua. Siquidem & occiduis partibus in Rege non novo novi jubaris lumen effulgurat. Cujus splendorem congruè Redemptoris nostri Nativitas inchoavit: ut consequenter eo die ad salutem regenerari ex unda vos pateat, quo natum redemptioni suæ cæli Dominum mundus accepit. Igitur qui celeber est Natalis Domini, sit & vestri: quo vos scilicet Christo, quo Christus ortus est mundo:

An. 497. Apud. Chesn. To. 1. p. 835.

(a) Omnes Epistolæ quas vulgavit Chesnius, si tamen Epistolam Aviti ad Chlodoveum, & Epistolam Chlodovei ad Episcopos excipias, primùm è vetustissimo Codice Nazariano in Bibliotheca Palatina, editæ fuerant à Marquardo Frehero in Corpore Francicæ Historiæ Veteris.

(b) Concilio Epaonensi anno 517 in regno Burgundiæ celebrato præfuit & subscripsit Avitus.

(c) Scripta hæc Epistola post victoriam Alamannicam, quæ Chlodoveo fidei Christianæ occasio fuit & baptismi, cujus hîc pompam Avitus elegantissimè describit. Docet porrò, quod hactenus ignorabamus, in vigilia Natalis Domini celebratum, non in vigilia Paschæ; quod Hincmarus Remensis falsò sibi & rerum nostrarum scriptoribus persuaserat. *Sirmondus.*

(d) Anastasium Imp. Christianum illum quidem, sed non satis orthodoxum. Romæ verò & in Italia Rex Theodoricus, & in Gallia Wisigothorum Alaricus, & Gundobadus Burgundionum, Arriani prorsùs erant; itemque Suevi, & si qui alii in Hispania; in Germania autem & in Britannia adhuc pagani. Ut non injurii sint qui post Chlodoveum, qui primus omnium in Ecclesia Catholicus Rex fuit, Regibus Francorum primum inter Christianos principes locum vel hoc nomine deberi asseverant. *Idem.*

in quo vos animam Deo, vitam præsentibus, famam posteris consecrastis. A

Quid jam de ipsa gloriosissima regenerationis vestræ solemnitate dicatur? cujus ministeriis etsi corporaliter non accessi, gaudiorum tamen communione non defui. Quandoquidem hoc quoque regionibus nostris divina pietas gratulationis adjecit, ut ante baptismum vestrum ad nos sublimissimæ humilitatis nuntius perveniret. Unde nos post hanc expectationem jam securos vestrî sacra nox reperit. Conferebamus namque, nobiscumque tractabamus, quale esset illud, cùm adunatorum numerus Pontificum, manus sancti ambitione servitii membra regia undis vitalibus confoveret; cùm se Dei servis inflecteret timendum gentibus caput; cùm sub casside crines nutritos salutaris galea sacræ unctionis indueret; cùm intermisso tegmine loricarum immaculati artus simili vestium candore fulgerent. Faciet, si quid creditis, Regum florentissime, faciet, inquam, indumentorum ista mollities, ut vobis deinceps plus valeat rigor armorum: & quicquid felicitas usque huc præstitit, addet huic sanctitas. B Vellem verò præconiis vestris quiddam exhortationis annectere, si aliquid vel scientiam vestram, vel observantiam præteriret. Nunquid fidem perfectò prædicabimus, quam ante perfectionem sine prædicatione vidistis? An fortè humilitatem, quam jam dudum nobis devotione impenditis, qui nunc primùm devotione debetis? An misericordiam, quam solutus à vobis adhuc nuper populus captivus gaudiis mundo insinuat, lacrymis Deo? Unum ergo quod vellemus augeri, ut quia Deus gentem vestram per vos ex toto suam faciet, ulterioribus quoque gentibus, quas in naturali adhuc ignorantia constitutas nulla pravorum dogmatum germina corruperunt, de bono thesauro vestri cordis fidei semina porrigatis. Nec pudeat pigeatque etiam directis in rem legationibus adstruere partes Dei, qui tantùm vestras erexit: quatenus externi quoque populi paganorum, pro religionis vobis primitus imperio servituri, dum adhuc in alios videntur habere proprietatem, discernant potiùs gentem, C quàm Principem. Nulla igitur patria quasi speciali sede sibi vindicet totis quos honorum gradibus attollitis: constat vos esse, quo communis uno solis jubare omnia perfruuntur. Vicina quidem plus gaudent lumine, sed non carent remotiora fulgore. Quapropter radiate perpetuùm præsentibus diademate, absentibus majestate. Successus felicium triumphorum, quos per vos regio illa gerit, cuncta concelebrant. Tangit etiam nos felicitas: quotiescumque illic pugnatis, vincimus. Inter hæc tamen catholicæ religionis affectum servat in vobis cura miserandi: & in apice rerum omnium gubernacula continente non minùs eminet sanctitas, quàm potestas. Ex qua utique factum est, ut dirigi ad vos servi vestri viri illustris Laurentii (*a*) filium principali (*b*) oraculo juberetis. Quod apud domnum meum, suæ quidem gentis Regem, sed militem (*c*) vestrum, obtinuisse me suggero. Nihil quippe est, in quo servire non potest. Commendat directum. Congaudi misso invidi vos visuro. Cui D minùs computandum est ad utilitatem parenti proprio restitui, quàm patri omnium præsentari.

(*a*) Laurentius iste natus in Galliis, missus fuerat Constantinopolim à Gundebaldo Burgundionum Rege, ubi erat in summa existimatione. Ejus filios, qui remanserant in Galliis, retinebat Gundebaldus, nec ad patrem, qui illos repetebat, remittere volebat, nulla habita ratione præcepti Imperatoris, qui unum remitti jusserat. Tandem Anastasius Chlodoveum intercessorem adhibuit, ut eum à Gundebaldo reciperet.

(*b*) Per *principale oraculum* intelligendum est cum Sirmondo præceptum Anastasii Imperatoris Orientis.

(*c*) Hîc *miles* nomen est obsequii, non servitii.

II.

Epistola Anastasii Papæ ad Chlodoveum Regem, quâ ei gratulatur quòd Christo nomen dederit. E

Apud Acherium Tom. 5. Spicil. pag. 582.

An. 497. GLorioso & illustri filio Cludoecho, Anastasius Episcopus. Tuum, gloriose Fili, in Christiana fide cum exordio (*a*) nostro in Pontificatu contigisse gratulamur. Quippe sedes Petri in tanta occasione non potest non lætari, cùm plenitudinem gentium intuetur ad eam veloci gradu concurrere, & per temporum spatia repleri sagenam, quam in altum jussus est mittere idem piscator hominum, & cælestis Jerusalem beatus Claviger. Quod Serenitati tuæ insinuare voluimus per Eumerium Presbyterum, ut cùm audiveris lætitiam patris, crescas in bonis operibus,

(*a*) Anastasius ordinatus fuerat summus Pontifex die 24 Novembris an. 496,

A impleas gaudium noſtrum, & ſis corona noſtra, gaudeatque mater Eccleſia de tanti Regis, quem nuper Deo peperit, profectu. Lætifica ergo, glorioſe & illuſtris Fili, matrem tuam, & eſto illi in columnam ferream. Nam refrigeſcit caritas multorum, & malorum hominum verſutiâ navicula noſtra feris fluctibus agitatur, & deſpumantibus undis pertunditur. Sed ſperamus in ſpem contra ſpem, & Dominum collaudamus, qui eruit te de poteſtate tenebrarum, & in tanto Principe providit Eccleſiæ, qui poſſit eam tueri, & contra occurrentes peſtiferorum conatus galeam ſalutis induere. Perge igitur, dilecte & glorioſe Fili, ut Deus omnipotens Serenitatem tuam & regnum protectione cæleſti proſequatur, & Angelis ſuis mandet ut cuſtodiant te in omnibus viis tuis, & det tibi in circuitu de inimicis ſuis victoriam.

III.

B

Epiſtola (*a*) S. Remigii ad Chlodoveum, quâ eum conſolatur de morte ſororis ejus Alboſledis.

Apud Cheſnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 849.

D*Omino illuſtri meritis, Chlodoveo Regi, Remigius Epiſcopus.* Angit (*b*) me & ſatagit veſtræ cauſæ triſtitia, quòd glorioſæ memoriæ germana veſtra tranſiit * Albochledis. Sed conſolari poſſumus, quia talis de hac luce diſceſſit, ut recordatione magis ſuſcipi debeat quàm lugeri. Illius enim vitæ fuit, quòd adſumpta credatur à Domino, quæ à Deo electa migravit ad cælos. Vivit veſtræ fidei, & ſi eſt conſpectûs deſiderio recepta, Chriſtus implevit, ut benedictionem virginitatis acci-
C peret: quæ ſacrata non eſt lugenda, quæ flagrat in conſpectu Domini flore virgineo, quo ſcilicet & corona tecta, quam pro virginitate ſuſcepit. Abſit ut à fidelibus lugeatur, quæ bonus Chriſti odor eſſe promeruit, ut per eum, cui placet, auxilium poſſit conferre poſcentibus. Dominus meus, repelle de tuo corde triſtitiam, animo ritè compoſito regnum ſagaciùs gubernate, erectiora ſumentes ſtudio ſerenitatis conſilia. Læto corde membra conforta, mœroris torpore diſcuſſo, acriùs invigilabis ad ſalutem. Manet vobis regnum adminiſtrandum, & Deo auſpice procurandum. Populorum caput eſtis, & regimen ſuſtinetis. Acerbitate ne te videant in luctu affici, qui per te felicia videre conſueverunt. Eſto ipſe tuæ animæ conſolator, vigorem illius providentiæ continens ingenitæ, ne triſtitia candorem tuæ menti ſubducat. De ejus præſente tranſitu, quæ choris eſt juncta virgineis, ut credo, Rex gaudet in cælo. Salutans Gloriam veſtram, & commendo familiarem meum Pre-
D ſbyterum Maccolum, quem direxi. Quæſo ut tantis habeatis ignoſcere: qui quòd occurſum debui, exhortatoria deſtinare verba præſumpſi. Tamen per harum bajulum, ſi jubetis ut vadam, contempta hyemis aſperitate, frigore neglecto, itineris labore calcato, ad vos, auxiliante Domino, pervenire contendam.

* Al. *Alboſledis*

(*a*) Remigii Epiſcopatûs initium vulgò refertur ad an. 457, mors verò ad an. 530.

(*b*) Gregorius Turon. lib. 2, cap. 31, hujus Epiſtolæ initium ſic refert: *Angit me & ſatis me angit veſtræ cauſa triſtitiæ, quòd bonæ memoriæ germana veſtra tranſiit Alboſledis. Sed de hac re conſolari poſſumus, quia talis de hoc mundo migravit, ut ſuſpici magis debeat quàm lugeri.*

IV.

Epiſtola S. Remigii ad Chlodoveum ante bellum Gothicum, quâ hortatur eum ut Sacerdotes conſulat.

Ibidem.

E

D*Omino inſigni & meritis magnifico, Chlodoveo Regi, Remigius Epiſcopus.* Rumor ad nos pervenit, adminiſtrationem vos ſecundùm rei bellicæ ſuſcepiſſe. An. 507.
Non eſt novum, ut cœperis eſſe, ſicut parentes tui (*a*) ſemper fuerunt. Hoc imprimis agendum, ut Domini judicium à te non vacillet, ubi tui meriti, qui per induſtriam humilitatis tuæ ad ſummum culminis pervenit, quia quod vulgus dicitur, ex fine actus hominis probatur. Conſiliarios tibi adhibere debes, qui famam tuam poſſint ornare. Et beneficium tuum caſtum & honeſtum eſſe debet, & Sacerdotibus tuis honorem debebis deferre, & ad eorum conſilia ſemper recurrere. Quòd

(*a*) Ex his verbis Chlodoveum Magiſtrum fuiſſe militiæ in Galliis, ejuſque patrem Childericum eadem ornatum fuiſſe dignitate, colligit doctiſſimus Abbas Dubos in Hiſt. Crit. Monarchiæ Franciæ lib. 3, cap. 16.

ſi tibi bene cum illis convenerit, provincia tua melius poteſt conſtare. Cives tuos erige, afflictos releva, viduas fove, orphanos nutri, ſi potius eſt quàm erudies, ut omnes te ament & timeant. Juſtitia ex ore veſtro procedat, nihil ſit ſperandum de pauperibus vel peregrinis, ne magis dona, aut aliquid accipere velis. Prætorium tuum omnibus pateat, ut nullus exinde triſtis abſcedat. Paternas quaſcumque opes poſſides, captivos exinde liberabis, & à jugo ſervitutis abſolves. Si quis in conſpectu veſtro venerit, peregrinum ſe eſſe non ſentiat. Cum juvenibus joca, cum ſenibus tracta, ſi vis regnare, nobilis judicari. A

V.

Circa an. 510. Epiſtola S. Remigii ad Heraclium, (*a*) Leonem & Theodoſium, quâ expoſtulat de contumelioſo reſponſo. B

Apud Cheſnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 849.

D*ominis verè Sanctis, & meritis beatiſſimis in Chriſto Fratribus, Heraclio, Leoni & Theodoſio, Remigius Epiſcopus.* Paulus Apoſtolus in Epiſtola ſua loquitur: *Charitas nunquam excidit.* (1. Cor. 13. 8.) Quæ, ut tales ad me litteras mitteretis, in veſtris ſenſibus non reſedit. Nam pro Claudio fudi ſimplicem precem, quem vos non Preſbyterum ſcribitis, ut in me indignationem veſtri pectoris proderetis. Illum non abnego graviter deliquiſſe. Sed vos ætati meæ, etſi non meritis, decuerat detuliſſe. Quod propitia Divinitate ſit dictum, quinquaginta & tribus annis Epiſcopali Sedi præſideo, & me appellavit tam procaciter nemo. Dicitis melius vos fuiſſe non natos. Hoc mihi fuerat opportunum, ne audiſſem tranſgreſſoris opprobrium. Ego C Claudium Preſbyterum feci, non corruptus præmio, ſed præcellentiſſimi Regis teſtimonio, qui erat non ſolùm prædicator fidei Catholicæ, ſed defenſor. Scribitis Canonicum non fuiſſe, quòd juſſit. Summo fungamini Sacerdotio. Regionum Præſul, cuſtos patriæ, gentium triumphator injunxit. Tanto in me prorupiſtis felle commoti, ut nec Epiſcopatûs veſtri detuleritis auctori. Rogavi ut Claudius ſacrilegii perpetrator pœnitentiæ ſervaretur. Legimus namque, legimus quòd excidium cæleſti denuntiatione prædictum evaſerint per pœnitentiam Ninivitæ; quòd Johannes præcurſor Domini in Evangelio prædicavit ut, regno appropinquante cælorum, eam populi agerent, ne perirent. In Apocalypſi Angelis Eccleſiarum ſcribitur ex præcepto Domini Salvatoris, ut quæ dignè minùs egerant, pœnitentiæ ſatisfactione corrigerent. De iracunda dictione Sanctitatis veſtræ intelligo, quòd lapſum non miſeramini poſt ruinam, ſed magis velle vos video, ne convertatur & vivat; cùm D Dominus dixerit; *Nolo mortem morientis, ſed ut convertatur, & vivat.* (Ezech. 33. 11.) Hoc nos expedit ſequi, hanc Domini voluntatem non prætermittere, ſed tenere: quia nos poſuit non ad iracundiam, ſed ad hominum curam, & ſervire pietati potiùs quàm furori. Ponitis in Epiſtola veſtra quòd Celſus quidam, qui Claudio credidit, quòd abductus, & utrùm vivat aut ſit mortuus ignoratis, atque hujus inquiſitorem me eſſe præcipitis, & neſcitis ſi in ſæculo, aut ſi apud inferos ſit quærendus, & res ſuas à me vultis reſtitui, quas ſublatas fuiſſe non novi. Impoſſibilia præcipitis, ut impia peragatis. Annorum numerum me eſſe ſcribitis (*b*) Jubilæum, irridentes potiùs, quàm pro dilectione gaudentes, cui vinculo caritatis inrupto inſinceriter, à vobis nec parcitur, nec defertur.

(*a*) Heraclius Pariſienſis erat Epiſcopus, Leo Senonenſis, Theodoſius Autiſſiodorenſis. Heraclius & Theodoſius Concilio Aurelian. I anno 511 habito ſubſcripſerunt: Leonis vice Orbatus Presbyter Concilio Aurelian. II anno 533 celebrato ſubſcripſit. Leo ipſe interfuit Concilio Aurelian. III anno 538.

(*b*) Teſtantur etiam Hincmarus in Vita S. Remigii & Flodoardus lib. 1, cap. 17, Remigium propter ſenectutem per contemptum à multis vocari ſolitum *Jubilæum*.

A

VI.

Epiſtola S. Remigii ad (a) Falconem Epiſcopum, quâ cum eo expoſtulat de invaſa ſua juriſdictione.

Apud Cheſnium Tom. 1. pag. 850.

Domino verè ſancto & in Chriſto beatiſſimo Fratri Falconi Epiſcopo, Remigius Epiſcopus. Quantùm comperi, rebus geſtis probavi, priùs curæ Beatitudini tuæ fuit ut mihi inferres injuriam, quàm ſalutationem deferres. O conveniens principium quod dediſti, ut læderes Epiſcopus antè me, quàm Epiſcopum te viderem! Nimiùm B citò pennis tenerulis evolaſti, levitate animi, non maturitatis conſilio. In ipſo ſiquidem Epiſcopatûs exordio, jus ingredi tentas alienum, qui adhuc tuum verecundè debueras introire. Fas ergo fuit ut inlicitis ordinationibus tuis à te credideris occupandam loci * Moſomagenſis Eccleſiam, quam Metropolitani urbis Remorum, ſub ope Chriſti, ſua ſemper ordinatione rexerunt. Adhuc, arbitror, tua neſcis, & jam aliena pervadis. In quam igitur cùm Levitas feceris, Preſbyteros conſecraris, Archidiaconos inſtitueris, Primicerium ſcholæ clariſſimæ militiæque Lectorum, non queror quòd me conſilio inter iſta non videris. Utinam te vidiſſes! Si enim Canones tua Sanctitas ignorabat, ſatis præproperum fuit ut tranſgredereris antequàm diſceres. At verò Eccleſiarum ſtatuta ſi noveras, tantò graviùs tantòque periculoſiùs inſipientia tua priſcorum magnificorumque Pontificum decreta calcavit. Cave, qui aliena præſumis, ne quod habere videris, amittas. Cùm factæ ordinationis jura non C conſtent, quo potiſſimum conſilio ſacerdotalis officii tyrocinia defenſabis, ſi temerariæ tranſgreſſionis admiſſum pertinacia vel impotentia miſcueris? Majoris diſcriminis erit, antiquam ſanctionem fuiſſe violatam, quàm laus ſit loco ſtare contra Canones quos creaſti. Sed quid de eorum loquar ordinibus, quos à Beatitudine tua non licuit promoveri? Plus illud eſt, quod ſi juxta majorum ſtatuta ſeveritatemque diſcutimus, non minùs quàm ſtatus illorum, veſter veniet Epiſcopatus in dubium. Dominus in Evangelio dicit ad Petrum: *Simon Johannis, diligis me?* Et Petrus: *Etiam Domine, tu ſcis quia amo te.* Cui bis terque à Domino ſub hac reſponſione præcipitur, *Paſce oves meas.* Ego quia oves Chriſti paſcere omnimodis imperitus, alimoniæ cæleſtis ubertate non poſſum, tu qui es ſacris eruditionibus eruditus, eas, quæ mihi Chriſto jubente traditæ ſunt, ut paſcas admoneo, ut invadas inhibeo. Age ſemper ut te digna comitentur: Eccleſiæ, quam divina diſpenſatione meruiſti præſi-D dendam, deſervi, & pro ſalute gregis Dominici ſollicitus paſtor invigila. Utinam mediocritati meæ iſta ſuppeterent, quæ in nomine Domini habere vos cupio! Sed quia deſunt meæ, vel credita mihi ſunt obſequia Salvatoris, ſalvari mercenario non requiro. Johannes in Apocalypſi ſeptem * quippe Angelis ſuis comprehendit, & unicuique ſcribit Eccleſiæ. Facta igitur merita, quæ præpoſitis: quæ probata corrigenda, caſtigat. Cùm ergo ſub vocabulo Angeli, tradatur actionis forma Pontificiæ, doleo ſuper tuæ præſumptionis audacia, ut jura permutes vetera novus, cauta temerarius, divina terrenus. Audiant nos, audiant quos elegeris Sacerdotes. Sacerdotes tui ipſi nos audiant. Creatoris confido ſententiam non pro te, ſed in te à judicantibus proferendam. Quis enim pro ſenſûs ſui probitate non improbet, eum contra Eccleſiæ regulam prorupiſſe, qui debuerat Eccleſiæ regulam cuſtodire? Mandas, ut audio, colonorum tibi tributa portari, & præcipis ut reditus deferantur agrorum. E Datur intelligi quòd Eccleſiæ rem, non Eccleſiam concupiſti, quando ſollicitus exquiſitor expoſcis, quæ ego, ad quem jure veniebant, remiſi potiùs quàm quæſivi. Nolo te lateat Levitas atque Preſbyteros contra ordinem quos feciſti, ab ordine jam remotos. Perpendi enim quòd à me non decebat admitti, quos à te non licuerat ordinari. Heu! quantùm me à cultûs tui propoſito repuliſti, dum mavis perperàm agere, quàm fœdera fraterna ſervare! Optaveram namque ut clericus permanſiſſes, quia factus fueras vi Sacerdos. Sed ſi mentem tuam cura iſta non tangit, ego tamen pro ſinceritate profiteor quòd animum non minùs angit, à te inexcuſabiliter erratum, quàm me fuiſſe contemptum.

* Mouſon.

Joh. 21. 15.

* locus corruptus.

(a) Falco Trajectenſis erat Epiſcopus: ejus Epiſcopatûs initium circa an. 495, & ejus mortem circa an. 512 collocat Henſchenius in Diatriba de Trajectenſi Epiſcopatu.

 A

VII.

An. 510. Chlodovei Regis (a) Epiſtola ad Epiſcopos poſt bellum Gothicum ſcripta, de captivis tum Clericis, tum laïcis, Epiſcoporum arbitrio & teſtimonio relaxandis.

Apud Cheſnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 836.

DOminis Sanctis & Apoſtolica Sede digniſſimis Epiſcopis, Chlothovechus Rex. Enuntiante fama, quid actum fuerit vel præceptum omni exercitui noſtro, priuſquam in patriam Gothorum ingrederemur, Beatitudinem veſtram præterire non potuit. In primo quoque de miniſterio Eccleſiarum omnium præcepimus, ut nullus ad ſubripiendum in aliquo conaretur, neque de Sanctimonialibus, neque de viduis, quæ in religione Domini devotæ eſſe probarentur. Simili conditione & de Clericis, vel filiis ſupradictorum, tam Clericorum quàm viduarum, qui cum illis in domo ipſorum conſiſtere videbantur. Idem & de ſervis Eccleſiarum, quos de Eccleſiis tractos per Epiſcoporum ſacramenta conſtiterit, præceptum eſt obſervare, ut nullus ex ipſis aliquam violentiam vel damnum pateretur. Quod ita ad integrum eſt agnoſcendum, ut ex his ſupradictis, ſi aliquis vim captivitatis pertuliſſet, ſive in Eccleſia, ſive extra Eccleſiam, omninò ſine aliqua dilatione reddendos eſſe præcipiamus. De ceteris quidem captivis laïcis, qui extra pacem ſunt captivati, & fuerint approbati, * apoſtolia cui volueritis arbitrii veſtri eſt non negandum. Nam de his qui in pace noſtra, tam Clerici quàm laïci, ſubrepti fuerint, ſi veraciter agnoſcitis, veſtras Epiſtolas de anulo veſtro infrà ſignatas ſic ad nos omnimodis dirigatis, & à parte noſtra præceptionem latam noveritis eſſe firmandam. Sic tamen populus noſter petit, ut cuicumque Epiſtolas veſtras præſtare fueritis dignati, cum ſacramento per Deum, & benedictione veſtra dicere non tardetis, rem iſtam quæ poſcitur veram eſſe: quia multorum varietates vel falſitates inventæ ſunt, ut comprehendantur, ſicut ſcriptum eſt, *Perit juſtus cum impio.* Orate pro me, domini ſancti, & Apoſtolica Sede digniſſimi Papæ.

* f. epiſtolia.

(a) Hanc Epiſtolam poſt pacem anno 510 factam inter Chlodoveum & Theodoricum, ſcriptam putat Abbas Dubos Hiſt. Crit. Monarchiæ Franc. lib. 4, cap. 12.

VIII.

Epiſtola Symmachi Papæ ad Epiſcopos Galliæ, quâ diviſionem Provinciæ inter Viennenſem & Arelatenſem Epiſcopos à Leone Papa conſtitutam confirmat.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ pag. 186.

An. 513. DIlectiſſimis Fratribus univerſis Epiſcopis per Gallias conſiſtentibus, Symmachus. Sedis Apoſtolicæ inſtituta prædicanda ſollicitant, ut de concordia univerſalis Eccleſiæ, quæ toto orbe diffuſa eſt, pervigili cura tractemus: quæ tunc præcipuè efficaciùs adoleſcit; ſi ea, quæ à patribus ſtatuta ſunt, ætas ſubſequens reverenter obſervet. Cæſarius ſiquidem frater & Coëpiſcopus noſter, Metropolitanæ Arelate civitatis Sacerdos, Eccleſiæ beati Apoſtoli Petri liminibus præſentatus, ea quæ pridem de privilegiis Eccleſiarum conſtituta ſunt, noſtris poſtulavit innovari ſermonibus. Cuncta igitur inter Eccleſias Arelatenſem & Viennenſem à deceſſore noſtro beatæ recordationis Leone Papa quæ ſuper hac parte ordinata ſunt, Eccleſiæ Romanæ fidelis declarat inſtructio. Atque ideò ne ea, quæ ſemper veritatis eſt æmula, ſibi aliquid vindicare queat oblivio, & prioris decreti vigor temporis diuturnitate vergat in ſenium; neceſſarium duximus olim promulgata in lucem reddere noſtris affatibus. Idcircò quemadmodum deceſſor noſter Leo Papa dudum, cognitis allegationibus partium, definivit parochiarum numerum vel quantitatem Arelatenſi & Viennenſi Sacerdotibus deputandam; & nos præcipimus nullius uſurpatione tranſcendi: ſed, ut antè prædiximus, juxta indulgentiam ſupradicti Pontificis, Valentiam, Tarantaſiam, Genevam, atque Gratianopolim oppida Viennenſis Antiſtes juri ſuo vindicet; nec quicquam ampliùs ab his, quæ ſemel ab Apoſtolica ſibi Se-

A de concessa sunt, æstimet præsumendum. Alias verò parochias, vel diœceses cunctas privilegio & honore suo Arelatensis Episcopus sub temporum continuatione defendat. Nec enim observatio & vetustatis reverentia custoditur, si ampliùs de humilitate gloria sacerdotalis attollitur. Proinde, Fratres carissimi, singuli honoris sui distributione contenti, nec per sæcularia patrocinia, nec per cujuslibet excusationis obtentum, illicita præsumptione terminos concessæ potestatis excedant. Studere siquidem unusquisque debet devotionis officium magis gratiâ, quàm de ambitione; ne & Domini nostri offensam, & humanam in se lacessat invidiam. Tacere nos ista commissæ dispensationis jura minimè patiuntur: ut & de his, qui Ecclesiasticis regulis obsecundant, perseverantibus in concordia Sedis Apostolicæ gratulemur; & illi, qui Catholicis disciplinis obtemperare destiterint, ab Ecclesiæ gratia & caritate se alienos ostendant. Deus vos incolumes custodiat, Fratres carissimi. Data Idi-
B bus Novembris, Probo V. C. Consule.

IX.

Symmachi Papæ Epistola ad Cæsarium, de privilegiis Arelatensis Ecclesiæ. *Ibid. p. 187.*

D*ilectissimo Fatri Cæsario, Symmachus.* Qui veneranda Patrum statuta custodit, amicum se absolutè Religionis ostendit: & qui providet ut locum excessibus non relinquat, demonstrat se de bono gratiæ cogitare. Rationabile est ut sancta Arelatensis Ecclesia propriis privilegiis perfruatur: & quod vetustas præstitit, & Patrum auctoritas roboravit, nova non debet violare præsumptio: sic tamen ut cetera- *An. 514.*
C rum Ecclesiarum privilegia temporibus acquisita non titubent; quia non potest ex parte firmum esse, quod generalitatis tangit injuriam. Manentibus siquidem his, quæ Patrum constituta singulis Ecclesiis concesserunt, decernimus ut circa ea, quæ tam in Galliæ (a) quàm in Hispaniæ provinciis de causa Religionis emerserint, solertia tuæ Fraternitatis invigilet: & si ratio poposcerit præsentiam Sacerdotum, servata consuetudine, unusquisque tuæ Dilectionis admonitus auctoritate conveniat. Et si Dei adjutorio controversia incidens amputari potuerit, ipsius hoc meritis applicemus: alioquin existentis negotii qualitas ad Sedem Apostolicam, te referente, perveniat; ut cunctis ordine suo peractis, unde inimicus bonitatis sibi blandiatur, locum invenire non possit. Igitur, quemadmodum suprà diximus, per singulas Ecclesias beneficia, quæ sunt diu custodita, serventur. Et si tam Ecclesiæ Aquensis Antistes, vel alius quilibet Metropolitano Pontifici juxta Canonum definitionem vocatus obtem-
D perare noluerit; noverit subdendum se, quod non optamus, Ecclesiasticæ disciplinæ. Et in hac parte magnopere te volumus esse sollicitum, ut si quis de Gallicana vel Hispana regionibus Ecclesiastici ordinis atque officii ad nos venire compulsus fuerit, cum Fraternitatis tuæ notitia iter peregrinationis arripiat: ut nec honor ejus per ignorantiam aliquam contumeliam patiatur, & ambiguitate depulsa, à nobis animo securo in communionis gratiam possit admitti. Deus te incolumem custodiat, Frater carissime. Data III. Idus Junias, Fl. Senatore V. C. Consule.

(a) Cointius ad an. 508, Num. 62, censet Vicarii munus Cæsario à Symmacho concessum sese tantùm extendere ad Galliæ & Hispaniæ provincias, quæ Visigothis parebant. Constat tamen ex Epistolis Symmachi Cæsarium hoc munus exercuisse in Viennensem & Narbonensem II provincias, quarum maxima pars tunc temporis Burgundionibus subdita erat.

E

X.

Epistola (a) ab Avito Viennensi Episcopo dictata sub nomine Sigismundi ad Imperatorem (b).

SI devotionem nostram, qua vobis animo militamus, etiam corporaliter præsentari obex temporum regionumque non patitur; quod tamen habemus in votis, exercere tentamus officiis. Credimus enim toties coram sacris Gloriæ vestræ obtutibus intromitti, quoties sollicitudinis debitum studio paginæ famulantis offerimus. Nam licèt mundum latere nequeat vestra prosperitas, & orbem suum radiis perspicuæ

(a) Est LXIX inter Aviti Epistolas à Sirmondo editas.
(b) Scripta est ad Imper. Anastasium, cùm Sigismundus officii causa legatos cum litteris ad ipsum mitteret.

claritatis illustret; dulce tamen est, si hi, quos militiæ (*a*) fascibus & peculiaris A gratiæ pietate sustollitis, quos in extremis terrarum partibus aulæ pollentis contubernio, & veneranda Romani nominis participatione ditatis, specialiter gaudia vestræ perennitatis agnoscant, quæ generaliter cunctis fama concelebrat. Ornat quippe imperii vestri amplitudinem longinquitas subjectorum, & diffusionem reipublicæ vestræ asserit, quòd remotiùs possidemur. Unde suscipite propitii cum obsequio portitorem. Et quamquam universis expetentibus ad honoris apicem sufficiat, si vos merentur aspicere; & nos tamen insinuent, quos præsumpsimus commendare. Quorum etiam carorum familiariumque personas, hoc intercurrendi commercio nobis quoque profore judicantes, desiderii prosiliente compendio in his quos destinamus occurrimus. Illud super omnia deprecantes, ut quia dignatio Celsitudinis vestræ oblivisci non potest beneficia sua, pro gratiarum actione qua fungimur, quamprimùm serenissimi oris responsa mereamur. B

(*a*) Quòd militiæ fascibus, aulæque contubernio, & Romani nominis participatione ornatum se scribit Sigismundus, Comitivam militarem & Patriciatum designari opinatur Sirmondus. Verùm certum est Sigismundum Patriciatum nonnisi post mortem Gundobadi patris obtinuisse; incertum verò quo anno scripta sit hæc Epistola: nam in digerendis Epistolis Aviti ordo temporum observatus non fuit. Epistolæ XLII & LXXXIV ab Avito dictatæ dicuntur *sub nomine C. S.* quod interpretatur Sirmondus, *Comitis Sigismundi.* Inter ceteros igitur honores, quibus exteros Reges ornabant Romani, Comitiva quoque deferri solita erat.

XI.

Inter Editas LXXXIII.
** Anastasium*

Ex Epistola (*a*) ab Avito Episcopo dictata sub nomine Sigismundi Regis ad Imperatorem. *

An. 517. NOtum est omnibus Celsitudinem vestram non impedimenta temporum, sed C subjectorum vota metiri. Sub cujus fiduciæ securitate atque lætitia gloriosissimo Principi nostro, qui corpore absumus, animo præsentamur. Et quamquam istud famula vestra prosapia mea ea devotione persolverit, me tamen gratiæ debitorem non magis parentalia debita, quàm beneficia mihi impensa fecerunt. Vester quidem est populus meus, sed me plus servire vobis, quàm illi præesse delectat. Traxit istud à proavis generis mei apud vos decessoresque vestros semper animo Romana devotio, ut illa nobis magis claritas putaretur, quàm vestra per militiæ titulos porrigeret Celsitudo: cunctisque auctoribus meis semper magis ambitum est quod à principibus sumerent, quàm quod à patribus attulissent. Cúmque gentem nostram videamur regere, non aliud nos quàm milites vestros credimus ordinari. Impartit nos gaudiorum munere vestra prosperitas; quidquid illic pro salute omnium curatis, & nostrum est. Per nos administratis remotarum spatia regionum: patria nostra vester D orbis est. Tangit Galliam suam lumen Orientis; & radius, qui illis partibus oriri creditur, & hic refulget. Jubar quidem conspectûs vestri contemplatione non capimus: sed lucem serenitatis, quam ubique diffunditis, desiderio possidemus...... Licet vos ubicumque diligi, etiam si non datur intueri. Sed cùm jure istud de universitate dicatur, conjicite nunc quantùm debeant quos honoribus fastigatis, quos socios trumphorum omnium successuumque vestrorum dignitatum titulis applicatis; ut sic virtutis vestræ decora nostra sint, & ad honoratorum ornamenta pertineat quidquid gesserit fons honorum. Offero igitur, Principum inclyte, literarum obsequia, vota gratiarum: præstolor oraculum sermonis Augusti; ambio si quid sit quod jubere dignemini, &c.

(*a*) Hanc Epistolam Sigismundus statim à morte patris sui Gundobadi ad Anastasium scripsisse creditur, ut ab eo Patriciatum, qua dignitate ornatus erat Gundobadus, postularet. Nihil hac Epistola & sequenti submissius: Imperatorem alloquitur Sigismundus, velut subjectus dominum; regionem, quam in Galliis occupabat, Romani Imperii portionem esse agnoscit. E

XII.

A

XII.

Ex Epiſtola (*a*) ab Avito Epiſcopo dictata ſub nomine domni (*b*) Regis * C. S. ad Imper. Anaſtaſium.

Inter editas LXXXIV.

* Comitis Sigiſmundi.

QUàm piæ majeſtatis judicio Serenitas veſtra vel parvipendat impedimenta temporum, vel cenſeat corda famulorum, nullo indicio meliore cognoſcitur, quàm quòd in ſacris apicibus longinquiùs porrigendis implet deſiderantium vota, & ſupplicum non expectat officia. Appetunt occurſum veſtri omnium mentes; nec tam glorioſum eſt quòd pauci poſſunt, quàm quòd cuncti videre vos cupiunt. Quòd autem nunc Auguſtæ compellationis affatus debitæ vobis paginæ prævenit obſequium, An. 517.
B nihil indevotioni pius arbiter, nihil imputet tarditati. Niſi aditum conatibus noſtris obex interjecta ſuſpenderet, jam nunc profectò verbum mundo venerabile reſponſa potiùs quàm oracula deſtinaſſet. Nec tam remorando mihi tantùm nocuit, quantùm invidit æmulus livor...... Igitur poſt obitum devotiſſimi fideliſſimique vobis patris mei, proceris veſtri, cui ad feliciſſimos integra proſperitate ſucceſſus, id quoque contigit divino favore votivum, ut lætam florentemque Rempublicam vobis orbem regentibus ſciret, voſque dominos nationum placido receptus ſine derelinqueret: ad hæc intimanda, vobiſque commendanda quinetiam meæ militiæ rudimenta, quæ genitore quidem meo ſuperſtite nutriſtis, ſed magis magiſque poſt eum cumulo ſacræ dignationis augetis, ſicut debebam, vel optare fas fuerat; unum de Conſiliariis meis, qui quantùm ad ignorantiam Gallicanam, cæteros præire literis æſtimatur, venerandi comitatûs veſtri auribus offerebam, ſpecialiùs ſecuritate concepta,
C quòd Rector Italiæ de pace veſtra publicè plauderet, & redditam ſibi Orientis gratiam coloraret. Interclusum (*c*) eſt ergo atque prohibitum relationibus deſtinatis iter arreptum, &c.

(*a*) Imp. Anaſtaſius, antequàm præcedentem Sigiſmundi Epiſtolam acciperet, ad eum ſcripſerat ut ei de adepto regno gratularetur, Patriciatumque conferret. In hac Epiſtola conqueritur Sigiſmundus de Rege Italiæ, qui legationem, quam mittebat ad Imperatorem, progredi non permiſerat: quod in cauſa fuerat cur ab eo præventus fuiſſet. Sigiſmundum Patricii dignitate decoratum fuiſſe teſtatur Epiſtola VII Aviti Papæ Conſtantinopolitano, quæ ſic incipit: *Dum domnus meus, filius veſter, Patricius Sigiſmundus glorioſiſſimum Principem officio legationis expetiit, nobis quoque deferendi ad vos famulatûs adi-*
D *tum dupliciter ſancta opportunitate proſpexit.* Solebant, inquit Sirmondus, his ſæculis Imperatores Romanarum dignitatum titulos exterarum gentium Regibus honoris causâ impertiri. Unde & Theodoricum Regem Gothorum, & alios, Magiſtros militum ſæpe appellatos legimus: atque ut hoc loco Patriciatum Sigiſmundo delatum intelligimus, & Patricium Theodoricum eumdem à Zenone creatum proditum eſt; ſic ad Chlodoveum Regem Francorum, poſt victoriam Gothicam, codicillos de Conſulatu ab Anaſtaſio miſſos teſtatur Gregorius Turonenſis libro 2, capite 38.

(*b*) Sigiſmundum Regem appellatum fuiſſe ante mortem patris Gundobadi, arguit inſcriptio Epiſtolæ XXVII *ab Avito Epiſcopo* dictatæ *ſub nomine domini Sigiſmundi Regis ad Symmachum Papam Urbis.* Nam obiit Symmachus anno 514; Gundobadus verò anno 517. Et certè Sigiſmundum, patre adhuc ſuperſtite, Regis nomen obtinuiſſe, conſtat ex Fredegario in Epitome cap. 34, & ex Mario in Chronico ad an. 515.

(*c*) Putat doctiſſimus Abbas Dubos in Hiſt. Crit. Monarchiæ Franc. lib. 5, cap. 7, à Theodorico Italiæ Rege iter Legato Sigiſmundi ideò interclusum, quòd ægrè ferret ab Orientis Imperatore conferri dignitates Imperii Occidentis.

XIII.

Epiſtola (*a*) Synodi Arvernicæ ad Theodebertum Regem, quâ poſtulat ut Clerici aliive, qui Regum aliorum dominio ſubjacent, poſſeſſionibus, quas in ejus regno jure obtinent, non fraudentur.

Ex Cod. S. Petri Foſſatenſis.

E *Apud Sirmondum Tom. 1. Conc. Galliæ, pag. 245.*

DOmino *inluſtri atque præcellentiſſimo domno & filio Theodeberto Regi, Honoratus* (*b*), *Hilarius, Gregorius, Ruricius, Nicetius, Flavius, Domitianus, Deuterius, Gallus, Dalmatius, Venantius, Gramatius, Lupus, Heſperius & Deſideratus Epiſcopi.* Dum in Arverna urbe ad replicanda Canonum inſtituta, vel ſtudio elucidandæ legis Eccleſiaſticæ his, qui dubitatione regendæ vitæ propriæ forſitan preme- An. 535.

(*a*) Hæc Synodus celebrata fuit anno 535. Nam Honoratus Bituricenſis Epiſcopus his verbis eidem ſubſcripſit: *Relegi & ſubſcripſi, die* VI *Idus Novembris, poſt Conſulatum Paulini junioris V. C.* qui anno 534 Faſtis nomen dedit.

(*b*) Honoratus Bituricenſis, Hilarius Gabalitanus, Gregorius Lingonenſis, Ruricius Lemovicenſis, Nicetius Trevirenſis, Flavius Remenſis, Domitianus Colonienſis, Deuterius Lutevenſis, Gallus Arvernorum, Dalmatius Rutenenſis, Venantius Vivarienſis, Gramatius Vindoniſſæ, Lupus Catalaunenſis, Heſperius Mettenſis, Deſideratus Virdunenſis erant Epiſcopi, ut patet ex ſubſcriptionibus iſtorum Epiſcoporum qui Synodo Arvernicæ interfuerunt.

bantur, cultores veſtri, Eccleſiarum veſtrarum Epiſcopi pariter ſederent; plurimo- A rum ad nos ſuæ deſperationis remedium flagitantium turba confluxit, ſperantes ut non minùs pro regni veſtri felicitate, quàm pro ſua conſolatione, pietatem veſtram noſtra humilitas exoraret, & per ſuggeſtionem noſtram juſtitiæ & pietatis veſtræ auribus intimaretur, ut nullum de rebus vel poſſeſſiunculis propriis alienum pietas veſtra permitteret; & dum unius Regis quiſque poteſtati ac dominio ſubjacet, in alterius ſorte poſitam cujuſcumque, ut adſolet, impetitione non amitteret facultatem. Quod nos de veſtri culminis juſtitia & pietate fidentes, non credimus denegandum: ut dum plurimorum neceſſitatibus juſta, ut credimus, & Deo placente ſuggeſtione conſulimus, proſperitatem regno veſtro, & repræſentationem cæleſtis Domini per indultam pietatis gratiam augeatis. Unde reverentiſſimè, ut dignum eſt, ſupplicantes, quæſumus ut hoc noſtræ petitioni divino intuitu pietas veſtra non deneget, ut tam rectores Eccleſiarum, quàm univerſi Clerici, atque etiam ſæculares, ſub re- B gni veſtri conditione manentes, necnon ad domnorum Regum patrum veſtrorum dominium pertinentes, de quod in ſorte veſtra eſt extraneos, de quod habere proprium viſi ſunt, non permittatis exiſtere: ut ſecurus quicumque proprietatem ſuam poſſidens, debita tributa diſſolvat domino, in cujus ſortem poſſeſſio ſua pervenit. Quod & theſauris veſtris omninò utilius eſſe cenſemus, ſi per pietatem veſtram ſalvata poſſeſſio conſuetudinariam intulerit functionem. Et nos peculiariùs veſtra clementia conſolatur, ſi obtentu hujuſcemodi petitionis nos quoque Celſitudo veſtra fecerit gratulari.

XIV.

Epiſtola Theodeberti Regis ad Juſtinianum Imper. de laudibus ſui genitoris. C

Apud Cheſnium Tom. 1. *Script. Franc. pag.* 862.

DOmino illuſtri, inclyto triumphatori ac ſemper Auguſto, Juſtiniano Imperatori, (a) Theodebertus Rex.* Accedentibus ad nos Legatis veſtris, Johanne & Miſſario, non mediocriter lætificati ſuſcepimus, dum eorum relatione felicitatem Imperii veſtri divinitate fundatam, creſcere & permanere cognovimus inconcuſſam. Salutantes igitur Serenitatem veſtram debito, indicamus munera veſtra præfatis deportantibus, eo à nobis excepta animo, quo à vobis affectu conſtat eſſe tranſmiſſa. Ideòque tam pro largitate muneris, quàm pro delectatione animorum, quam indicaſtis vobis præſtitam, pro eo quòd nos in ſolium genitoris noſtri, ut dignum erat, ſuperna potentia reſidere præcepit, inexſolubilem gratiarum actionem impendimus. D Illud namque inter omnia valde animis noſtris moleſtiam generavit, quòd tantum ac talem Principem, ac diverſarum gentium domitorem, poſt mortem, pagina decurrente, videmini lacerare, qui vivens Imperatoribus ac Regibus, vel gentibus univerſis fidem immaculatam, promiſſaſque ſemel amicitias firmis conditionibus conſervavit, & Chriſtianæ religionis intuitu, non, ut ſcribitis, loca ſacroſancta deſtituit; ſed magis Paganorum conſumpta excidio, ſuis, Chriſto auctore, temporibus in meliori culmine revocavit. Nam qualem præfatus Princeps, in cujus vos opprobrio tanta dixiſtis, cunctis gentibus fidem ſervavit, innumerabilium triumphorum, Deo volente, victoriis declaratur. Amicitias noſtras, quas delectabiliter requiritis, ſtabiliter rogamus habere ſtudeatis, & quò meliùs fœdere inviolabili permaneant, ab animis veſtris nullis intercedentibus cauſis abſiſtant.

(a) In Editione Freheriana, *Theodobaldus*. Cùm Juſtinianus de Theoderico Theodeberti patre, quicum nihil unquam rei fuit, quique nulla extra Germaniam ac Galliam acta geſſit, queri meritò non potuerit, hanc Epiſtolam & duas ſequentes malè inſcriptas eſſe, nec à Theodeberto majore ad Juſtinianum Auguſtum, ſed à Theodeberto poſteriore ad Imperatorem Flavium Mauricium Tiberium miſſas arbitratur Valeſius Rer. Franc. lib. 8 pag. 438. Verùm cùm omnes Codd. Mſſ. præ ſe ferant *Juſtinianum*, mallem eum Frehero hanc primam ſaltem Epiſtolam Theodebaldo adſcribere, præſertim ſi hæc lectio nitatur Manuſcriptorum auctoritate. Nihil mutat doctiſſimus Abbas Dubos Crit. Hiſt. Monarchiæ Franc. lib. 5, cap. 1, cenſetque hanc Epiſtolam ſcriptam circa an. 534 à Theodeberto Theoderici filio, & querelas Juſtiniani cadere in Chlodoveum Theodeberti avum.

A

XV.

Epiſtola Theodeberti Regis ad Juſtinianum Imper. qui ab ipſo tria millia virorum poſcebat.

Ibid.

D*Omino illuſtri, & præcellentiſſimo Domino & Patri, Juſtiniano Imperatori; Theodebertus Rex.* Literas Gloriæ veſtræ, Andrea Comite veniente, ſuſcepimus, quibus indicare dignamini, tria millia virorum in ſolatium Bregantini Patricii dirigere deberemus. Sed moram hujus Legatio noſtra fecit: & ratio aliqua, quam per ipſum vobis verbo mandavimus, interceſſit, quæ ad nos tardiùs quàm ſperavimus, aut veſtra Excellentia ſcripſerat, pervenit, quam x Kal. Octob. ad nos acceſ-
B ſiſſe Gloria veſtra cognoſcat. Et ideò, ipſo Andrea revertente, amorem noſtrum erga Imperium veſtrum, ut profectus communis habuerit, interveniente caritate cuſtodire, Deo adjuvante, diſponimus, ita cùm Legatarii veſtri ad nos pervenerint, & omnia pro utilitate communi à noſtris partibus, Deo auſpice, fuerint confirmata, rebus evidentibus, quomodo vos diligamus, approbetur.

XVI.

Epiſtola Theodeberti Regis ad Juſtinianum Imper. de gentibus ſibi ſubditis.

Ibid.

D*Omino illuſtri, & præcellentiſſimo Domino & Patri, Juſtiniano Imperatori, Theo-*
C *debertus Rex.* Theodorus vir expectabilis cùm Solonem veniens pariter literas, quas Imperii veſtri clementia deſtinavit, integra animi caritate & devotione ſuſcepimus, quia cùm de nobis curam geritis, ſic latiùs per diverſas gentes atque provincias Deo amatam amicitiam propagamus. Id verò quòd dignamini eſſe ſolliciti, in quibus Provinciis habitemus, aut quæ gentes noſtræ ſint, Deo adjutore, ditioni ſubjectæ, Dei noſtri miſericordia feliciter ſubactis Thuringis, & eorum Provinciis acquiſitis, extinctis ipſorum tunc temporis Regibus, * Norſavorum gentis nobis placata Majeſtas colla ſubdidit, Deoque propitio Wiſigotis, qui incolebant Franciæ ſeptentrionalem plagam, Pannoniam, cum Saxonibus * Euciis, qui ſe nobis voluntate propria tradiderunt, per Danubium & limitem Pannoniæ, uſque in Oceani littoribus, cuſtodiente Deo, dominatio noſtra porrigitur. Et quia ſcimus Auguſtam Celſitudinem veſtram de profectu Catholicorum, ſicut etiam litteræ ve-
D ſtræ teſtantur, plena animi jucunditate gaudere, ideò eſt quòd ſecundùm voluntatem veſtram, quæ Deus nobis conceſſerit, ſimplici relatione mandamus: deſiderantibus animis exoptantes, ut felicibus profectibus Gloria veſtra ita valeat, ut antiquam retroactorum Principum amicitiam conſervetis, & gratia, quam ſæpius promittitis, in communi utilitate jungamur.

* ſ. Nortmanorum.

*ſ. Eudeſiis

XVII.

(*a*) Vigilii Epiſtola ad (*b*) Cæſarium Arelatenſem, quâ reſpondet interrogationi ſibi à Theodeberto Rege factæ.

Apud Baronium in Annal. Eccleſ. ad an. 538.

E

D*Ilectiſſimo fatri Cæſario, Vigilius.* Si pro obſervatione cæleſtium mandatorum Catholicæ filios Eccleſiæ opportunè vel importunè Sacerdotes ſingulos decet inſtruere, quantò magis his, qui devotione laudabili de rebus ſibi dubiis ad ſtudium veniunt conſulendi, competenti neceſſe eſt ordine reſpondere? Hinc eſt quòd glorioſi filii noſtri Regis (*c*) Theodeberti interrogationem, qua nos per Modericum virum illuſtrem legatum ſuum credidit requirendos, duximus amplectendam: in qua

An. 538.

(*a*) Vigilius adhuc erat Pſeudo-Papa, cùm hanc ſcripſit Epiſtolam. Nam Silverius obiit tantùm die viceſimo Junii hujus anni 538.

(*b*) Obiit Cæſarius an. 542.

(*c*) Vigilium conſultum fuiſſe de pœnitentia, quæ Theodeberto Regi propter inceſtuoſas nuptias eſſet imponenda, perperàm exiſtimavit Baronius. Nam præterquamquòd Theodebertus fratrem non habebat, cujus uxorem acciperet, ipſe eſt qui Vigilium conſuluit de pœnitentia cuidam Franco injungenda, qui in regno ipſius illicitas nuptias contraxerat. Hinc probatur Theodeberti ſtudium in ſuorum ſalute procuranda.

Gloriam ſuam deſiderat informari, cujuſmodi pœnitentia poſſit illius purgare deli- A
ctum, qui cum uxore fratris ſui illicitum præſumpſit inire conjugium. Cui nos equi-
dem miſſis affatibus, quorum tenorem tua fraternitas in ſubjectis inveniet, hoc in-
dicare curavimus, quoniam tale commiſſum non parva cordis afflictione valeat
expiari. Sed quia (ſicut charitatem tuam bene noſſe confidimus) modus pœniten-
tiæ præſentium potiùs ſacerdotum inſpectioni committitur, ut juxta compunctionis
meritum veniæ quoque poſſit indulgeri remedium; tuæ hoc potiùs æſtimationi cre-
dimus relinquendum. Quapropter charitas tua, totius facti qualitate, ac pœnitentis
ipſius compunctione perſpecta, prædictum glorioſum Regem filium noſtrum & de
temporis obſervatione non omittat inſtruere, & ne ulteriùs tale aliquid præſumatur,
inſtanter expoſcat. Illud quammaximè præcavendum, ut ne ipſe, qui hoc noſcitur
admiſiſſe, ad eoſdem vomitus revertatur: ſed diviſis etiam habitationibus comma-
nentes, ab omni ſuſpicione commiſſi facinoris reddantur immunes. Deus te inco- B
lumem cuſtodiat, frater chariſſime. Datum pridie Non. Martiarum, Joanne V. C.
Conſ.

XVIII.

Ex Mſ. Corbeienſi.

Epiſtola (*a*) Leonis Senonenſis Epiſcopi ad Childebertum Regem, quâ deprecatur ne Meleduni in diœceſis ſuæ parochia, ubi nunquam fuit, novus fiat Epiſcopatus.

Apud Ruinartium in Appendice Operum Gregorii Turon. Col. 1328.

Circa an. 540.

D*Omno inluſtri, glorioſiſſimo domno, & in Chriſto filio Childeberto Regi, Leo Epi-*
ſcopus. Litteras Celſitudinis veſtræ honore quo dignum eſt me indico ſuſcepiſ- C
ſe, ubi ſperare dignamini ut ad ordinandum Mecledoninſim Epiſcopum aut præſen-
tiam noſtram adeſſe debeat, aut conſinſus. Quam rem valde admiratus nos, Gloria
veſtra cognuſcat quòd primùm ſine juſſu glorioſiſſimi domni Principis noſtri, filii
veſtri (*b*) Theudoberthi Regis, cujus ſomus regni ordenatione ſubjecti, injungetis
ut ea quæ anteacto tempore facta non ſunt, nunc præſentia noſtra aut conſinſu de-
beant inchoari. Præcipuè numquam nec ſuſpecari, nec credere potuimus quòd
hanc aut ordini noſtro, aut etiam temporibus veſtris velletis injuriam generari, ut
diociſim noſtram à Deo nobis commiſſam, & uſque nunc pontificali ordine Deo
propitio cuſtoditam, tamquam necligentes ac deſides ad alterius permittamus po-
teſtatem tranſire, aut ſollicitudinem inrationabili deliberatione transferri. Unde ſa-
lutantes digno ac debito in Deo caritatis affectu, rogamus & conteſtamur ne
ullus Pontificum contra ſtatuta Patrum audeat facere, unde poſſit ſynodali exami- D
natione convictus de inlicita præſumptione culpari. Illa tamen veſtris debent fieri,
Deo inſpirante, temporibus, unde & pax inter ſacerdotes eſſe poſſit, & plebs non
permittatur à paſtoris proprii cuſtodia per novam & inlicitam ordinationem divelli.
Cuſtodite, quæſo, ſtatuta Patrum, & Canonum ſeveritate conſtricti, non patiamini,
ſicut ſcribitis, ad petitionem ejus plebis, ſuperſtite proprio ſacerdote alterum Epi-
ſcopum ordinari. Quia ſi hoc petunt, quod nefas eſt credi, deſertores potiùs ju-
dicandi ſunt quàm fideles. Et non eorum preces facilè audiri debent à Principe,
quorum petitionibus potiùs generentur ſcandala, quàm pax Deo amata ſervetur.
Quia ſicut beati ſunt pedes pacem portantes, ita væ his dictum eſt, per quos venit
ſcandalum. Qui ſi fortaſſe ob hoc alterum Epiſcopum ſibi fieri rogant, quia nos
interclusis itineribus ad eos nec viſitatorem mittere poſſumus, nec venire, iſta cul-
pa nos non reſpicit: quia ſi iter à veſtra parte, ſicut optimè noſtis, interclusum tan- E
to tempore non fuiſſet, quamvis ſenes aut infirmi, populum nobis Eccleſiaſtica di-
ſciplina commiſſum requirere potueramus, aut certè viſitatorem, ſicut Canones ſta-
tuunt, deſtinare. Nam Gloria veſtra optimè debet & credere & ſcire quia, ſi contra
ſtatuta Canonum quicumque Epiſcoporum ſine conſenſu noſtro Mecledone Epiſco-
pum voluerit ordinare, uſque ad Papæ notitiam vel ſynodalem audientiam, tam
hi qui ordinaverint, quàm qui ordinatus fuerit, à noſtra erunt communione diſ-
juncti. Leo Chriſti ſervus ſubſcripſi.

(*a*) De Leone vide ſuprà Epiſt. V, pag. 52.

(*b*) Hinc patet Senonenſem urbem, ut notat Cointius, quæ Metropolitani Epiſc. ſede nobilitabatur, in poteſtate Theodeberti Regis fuiſſe; Melodunum verò, quamvis in eodem Epiſcopatu ſitum eſſet, non eidem Theodeberto, ſed ejus patruo Childeberto paruiſſe.

A

XIX.

Ex Epiſtola Vigilii Papæ ad Auxanium Arelatenſem Epiſc. quâ uſum Pallii differt, quoad certiorem faciat Imperatorem.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, pag. 270.

DIlectiſſimo Fratri (a) Auxanio, Vigilius. Scripta de ordinatione Caritatis veſtræ, Joanne filio noſtro Preſbytero, ſed & Teredio Diacono deferentibus, cum animi ſpiritali gratulatione ſuſcepimus...... De his verò, quæ Caritas veſtra tam de uſu Pallii, quàm de aliis ſibi à nobis petiit debere concedi, libenti hoc B animo etiam in præſenti facere ſine dilatione potuimus, niſi cum Chriſtianiſſimi domini filii noſtri Imperatoris hoc, ſicut ratio poſtulat, voluiſſemus perficere notitia, Deo auctore; ut & vobis gratior præſtitorum cauſa reddatur, dum quæ poſtulaſtis cum conſenſu Chriſtianiſſimi Principis referuntur; & nos honorem fidei ejus ſervaſſe cum competenti reverentia judicemur. Deus te incolumem cuſtodiat, Frater cariſſime. Data xv Calend. Novembres, iterum * P. C. Baſilii V. C.

An. 543. * *Id eſt*, poſt Conſulatum.

(a) Auxanius Cæſario Arelatenſi anno 542 ſucceſſit, obiit an. 546.

XX.

Vigilii Papæ Epiſtola ad Auxanium Arelat. quâ vices illi ſuas in Gallia delegat, & Pallii uſum concedit.

Ibid. p. 271.

C

DIlectiſſimo Fratri Auxanio, Vigilius. Sicut nos pro tuæ Caritatis affectu, & pro glorioſiſſimi filii noſtri Regis Childeberti Chriſtiana devotione mandatis, vices noſtras libentiſſima voluntate contulimus: ita Fraternitatem tuam convenit Deo placitis operibus tantæ ſedis auctoritate digna converſatione uti, atque diſponere, ut bonis actibus innoteſcens, rectum circa Caritatem tuam judicium noſtræ dilectionis oſtendas. Convenit enim nos Doctoris gentium mandata recolere, quibus Timotheum diſcipulum ſuum inſtructionibus ſanctis hortatur, dicens: *Exemplum eſto fidelium in verbo, in converſatione, in caritate, in fide, in caſtitate.* Et ſicut item Apoſtolorum primus ſaluberrima admonitione præcipiens; *Paſcite qui in vobis eſt gregem Dei*, conſequenti adhortatione ſubjungit: *forma facti gregis ex animo. Et cùm apparuerit Princeps paſtorum, percipietis immarceſcibilem gloriæ coronam* Si quæ ergo D inter fratres & Coëpiſcopos noſtros in locis veſtræ Caritati præſenti auctoritate commiſſis, ſeminante illo auctore ex antiqua iniquitate zizaniæ, diſſenſiones emerſerint, adhibitis vobiſcum Sacerdotibus numero competenti, cauſas Canonica & Apoſtolica æquitate diſcutite, ea modis omnibus prolato judicio finituri, quæ Deo placitis deceſſorum noſtrorum poſſint regulis convenire. Si qua verò certamina aut de Religione fidei, quod Deus auferat, aut de quolibet negotio quod ibi pro ſui magnitudine terminari non poſſit, evenerint, totius veritatis indagine diligenti ratione diſcuſſa, relationis ad nos ſeriem deſtinantes, Apoſtolicæ Sedi terminanda ſervate: ut univerſis à Fraternitate veſtra competenti ratione diſpoſitis, pax, quæ Salvatoris voce collata eſt Eccleſiæ Dei, quæ una eſt in toto orbe diffuſa, ſtabili firmitate ſervetur; nec antiqui hoſtis poſſit taxatione vexari, in illius petræ Dei Domini & Salvatoris noſtri erectione, firmata ſtabilitate, perſiſtens. Quæ cuncta ut Fra- E ternitas veſtra meliùs per Dei gratiam poſſit implere, univerſis Epiſcopis, quibus te præeſſe volumus, auctoritatis noſtræ eſt ſerie declaratum.

An. 545. 1. Tim. 4. 12. 1. Petr. 5. 2. 3. 4.

Nullus ergo de Pontificibus tuæ per has vices ordinationi commiſſis, ſicut & ad eos data loquitur noſtra præceptio, in longinquis quibuslibet locis audeat proficiſci, niſi ſolenni more, ſicut deceſſore noſtro deceſſori veſtro ſimiliter concedente conſueverant, formatam veſtræ Caritatis acceperit. Oportet ergo Fraternitatem veſtram inceſſantibus ſupplicationibus Deo noſtro preces effundere, ut domnos filios noſtros, clementiſſimos Principes, Juſtinianum atque Theodoram, ſua ſemper protectione cuſtodiat: qui pro his veſtræ Caritati mandandis, ſuggerente glorioſiſſimo & excellentiſſimo filio noſtro Patricio Beliſario, pro quo item vos convenit exorare, pia præbuerunt devotione conſenſum. Hortamur quoque ut ſacerdotali opera inter glorioſiſſimum virum Childebertum Regem, ſed & antedictum clementiſſimum

Principem, conceptæ gratiæ documenta paterna adhortatione ſervetis. Bene enim A
Domini & Salvatoris noſtri, quæ populis prædicamus, mandata ante oculos reti-
Matth. 5. 9. nemus, quibus ait: *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur.* Et quia digna credi-
mus ratione compleri, ut agenti vices noſtras Pallii non deſit ornatus; uſum tibi
ejus, ſicut deceſſori tuo prædeceſſor noſter ſanctæ recordationis Symmachus legi-
tur contuliſſe, beati Petri ſancta auctoritate concedimus. Ea verò, quæ de præſen-
ti ordinatione noſtra directa præceptione ſignavimus, ad univerſos Epiſcopos per
Caritatem tuam volumus pervenire. Deus te incolumem cuſtodiat, Frater cariſſi-
me. Data XI Calend. Junias, IV P. C. Baſilii V. C.

XXI.

Vigilii Papæ Epiſtola ad Epiſcopos Galliæ, quâ Auxanium Vicarium Sedis Apoſtolicæ conſtitutum eſſe nuntiat. B

Apud Sirmondum, Tom. 1. Concil. Galliæ, p. 272.

An. 545. D*ilectiſſimis Fratribus, univerſis Epiſcopis omnium provinciarum per Gallias, qui
ſub regno vel poteſtate glorioſiſſimi filii noſtri Childeberti Regis Francorum conſti-
tuti ſunt, ſed & (a) his, qui ex antiqua conſuetudine ab Arelatenſi conſecrati ſunt
vel conſecrantur Epiſcopi, Vigilius.* Quantùm nos divina potentia Apoſtolorum pri-
mi Sedem non pro noſtris meritis, ſed pro ineffabili ſuæ miſericordiæ pietate habe-
re conſtituit, tantùm nos de univerſarum Eccleſiarum diſpoſitione & pace & ſtatu
2. Cor. 11. 28. curam habere convenit, cùm gentium dicat Apoſtolus, *Inſtantia mea quotidiana,
ſollicitudo omnium Eccleſiarum.* Quomodo ergo inter Domini ſacerdotes ſancta & C
Deo placita poteſt manere concordia, niſi ut ſi humani generis hoſtis antiquâ nequi-
tiâ conſuetam zizaniam ſeminare voluerit, is qui abſentiam noſtram Sedis Apoſto-
licæ vicibus perfruendo ſpirituali gratia repræſentat, auferat certamen exortum?
Quapropter Auxanio Fratri & Coëpiſcopo noſtro, Arelatenſis civitatis Antiſtiti,
vices noſtras Caritas veſtra nos dediſſe cognoſcet; ut ſi aliqua, quod abſit, fortaſ-
ſis emerſerit contentio, congregatis ibi Fratribus & Coëpiſcopis noſtris, cauſas
Canonica & Apoſtolica auctoritate diſcutiens, Deo placita æquitate diffiniat. Con-
tentiones verò ſi quæ, quas Dominus auferat, in fidei cauſa contigerint, aut emer-
ſerit fortè negotium, quod pro magnitudine ſui Apoſtolicæ Sedis magis judicio de-
beat terminari, ad noſtram, diſcuſſa veritate, præferat ſine dilatione notitiam.

Et quia neceſſe eſt ut aptis, Deo propitiante, temporibus Arelatenſis Epiſcopus
noſtris vicibus fungatur, quoties judicaverit expedire, ut pro facienda conſolatione D
communi, Epiſcoporum debeant congregari perſonæ, nullus inobediens ejus fortè
mandatis ſit. Quòd ſi fuerit, à congregatione ſuſpendatur; niſi aut corporalis infir-
mitas, aut juſtæ cauſæ eum excuſatio venire prohibeat: ita tamen ut, ſi ſe, quomi-
nus occurrat, rationabili poteſt exceptione defendere, ad Synodum pro ſuo Preſby-
teri aut Diaconi dirigat loco perſonam: quatenus quæ à noſtro Vicario, congrega-
tis Fratribus, definitâ ſententiâ fuerint terminata, ad ejus, qui abſens eſt, per ſuos
perducta notitiam, ſincera & inviolabili ſtabilitate ſerventur. Neceſſe eſt enim,
quoties in nomine Domini ejus famuli ad tractanda, quæ ſunt ipſi placita, colli-
guntur, ſancti Spiritûs non deeſſe præſentiam. Ita enim Chriſti Dei Domini & Sal-
Matth. 18. 20. vatoris noſtri mandata nos inſtruunt, quibus ait: *Ubi fuerint duo aut tres in nomine
meo congregati, ibi ero in medio eorum.* Quid ergo ſe æſtimat ſubiturum, qui Deo
odioſâ ſuperbiâ in illa congregatione intereſſe contemnit, in qua ſe Dominus noſter E
affuturum pia promiſſione denuntiat? Illud pari auctoritate mandamus, ne quiſ-
quam Epiſcoporum ſine prædicti Fratris & Coëpiſcopi noſtri formata ad longin-
quiora loca audeat proficiſci: quippe quia & deceſſorum noſtrorum deceſſoribus
ejus, quibus vices ſuas libentiſſimè contulerunt, ſanctæ ſic definiunt juſſiones: ut his
omnibus obedientiâ Deo placitâ cuſtoditis, pax, quæ à Chriſto Deo Domino &
Salvatore noſtro Apoſtolis tamquam hæreditario eſt nomine derelicta, in Eccleſia

(a) Ex his verbis Vigilium duplicis generis Epiſcopos Arelatenſi Primati ſubjicere, eos ſcilicet qui de regno ſunt Childeberti, & eos qui ab ipſo ſolent conſecrari, ſive Childeberto, ſive aliis Francorum Regibus Chlothario & Theodeberto ſubdantur, colligit Cointius ad an. 545, N. 4. Addit idem Vigilium, dum Primatum Arelatenſem adeo exactè deſcribit, palam oſtendere ei non obnoxios fuiſſe cæteros Galliarum Epiſcopos, quorum diœceſes erant extra regnum Childeberti, & extra provincias, in quas Epiſcopus Arelatenſis, Metropolita primi ordinis, jus Metropolicum exercebat.

A Domini, quæ una est toto orbe diffusa, firma stabilitate servetur. Deus vos incolumes custodiat, Fratres carissimi. Data XI Calend. Junias, IV P. C. Basilii V. C.

XXII.

Epistola (*a*) Aureliani Arelatensis Episcopi ad (*b*) Theodebertum Regem, de ipsius Regis laudibus.

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 857.

D*Omino inclyto & ubique gloriosissimo, atque in Christo piissimo domino & filio Theudeberto Regi, Aurelianus Episcopus.* Licèt tam sera scriptorum officia justissimè trepidatio comitetur, tamen nequaquam (reor) sermo evasa offensione judicabitur, si apud aures clementiæ sola tantùm devotione animi perpendatur. Hinc præcipuè quòd ambientibus cunctis Celsitudinem vestram, nec metum trahunt ex privilegio culminis, nec repulsam metuunt de præjudicio tarditatis. Vestra enim erectio ita solemnis est, ut etiam humilium amore tangatur, ac dignitatum * cumulum onerata fastigia vernularum adhuc rudium primitivis cultibus præsumantur. Novis namque nunc studiis in obsequia religiosi Principis informamus, & cum testimonio perfectæ dilectionis ad præsentiam sacratæ mentis admittimur. Hac ergo ex parte amoris nostri fiduciam, Princeps optime, metieris, cùm ministeriis tuis nec territi pro tarditate subtrahimur, nec verecundia pauperis ingenii refraudamur. Suscipe igitur benignæ devotionis studio tyrocinia famulantum, & gremia veniæ largioris expande supplicibus. Quia cùm omnes generaliter bono cordis inclyti perfruantur, nos tamen etsi exigua portio obsequii vestri, plenitudinem nobis principalis indulgentiæ ad integrum vindicamus. Etenim cùm de te loquimur, adest gratia, etsi eloquentia deest, & solo ornatui nostro materia sufficit, quanquam doctrina non adsit. Quæ cùm ita sint, præclaram indolem laudis vestræ votis potiùs celebrabo quàm literis. Quoniam semper quæ sunt maxima, conscientiam potiùs requirunt quàm linguam; digniúsque committuntur pectoris judicio quàm sermonis. Ac perinde non mihi in votis hoc commemorandum est, quod tempora celebrant, sed quod æternitas probat. Religiosam potiùs actionem taxavimus, quæ documentis evidentior est facta quàm linguis, nec minùs invicta meritis quàm triumphis, cujusque jam effectu laudabili velociora sunt exempla quàm nuntia. Ideóque trophæis titulisque secularibus sufficit loquacitas orbis. Multùm namque tuis onusta virtutibus currit fama cum pondere, & veris opinionibus jam adsueta, de te tantùm didicit non mentiri. Prætereo generis tui stemma sidereum, taceo & illud, quòd unicus sceptris, multiplex populis, gente varius, dominatione unitus, solidus regno, diffusus imperio. Illud tamen quod stilo rerum magnitudo suggerit, non tacebo. Dicam igitur quòd ortum moribus transcendisti, quòd originalium culminum celsitudines gloriosas descendens per natalium lineas præcessisti. Didicisti itaque quàm sit arduum excelsa conscendere; & docuisti quàm magnum sit in sublimibus humilitatem servare. Quæ de primis prima dicenda sunt, quæ potissimùm de cumulo præsumenda? Quid, inquam, potiùs aut priùs dicimus? misericordiam in miseris, temperantiam in subjectis, affluentiam in donis, consilium in dubiis, constantiam in adversis. Cedant si qua sunt mandata literis, facta priscorum supergrederis, antiquitatem exemplis, tempora meritis, maximus dominio, quia magnus in voto, felix conscientia, cùm pius in vita. Macte restaurator vetustatis, novitatis inventor, in illis maturus, in istis jucundus. Absentes beneficiis respicis, gratiâ præsentes illustras, circumseptus amore omnium, dilatatus opinione cunctorum, simul apud te cùm sis quietus, triumphas. In hoc gloriosus factus, dum ostendis in divitias regni non tam habere quàm vincere dominantem * adfirmant, & cælestibus aptum efficiunt. Multiplica igitur cotidianis operibus & profectibus indefessis gratiam quam Deus contulit, mens meruit, mundus agnovit. Supergredere crescendi spatia feliciter, vincendo te ipsum: quia in conspectu Majestatis æternæ accepturus es præmia absque pretio. Nunc in temporariis finem tollas mercedibus laborandum, tantùm eris magis debitor quantùm copiosiùs accepisti; & tantùm erit reddenda ratione magis periculum, quantùm amplius regnum. A Chri-

B C D E

* *f.* cumulo, *vel*, cumulis.

* *videtur aliquid deesse.*

(*a*) Aurelianus Auxanio successit an. 546; Concilio Aurelian. V interfuit anno 549; obiit anno 550.
(*b*) Obiit Theodebertus Rex anno 547.

ſtiano Principe inæſtimabilis ratio Deo reddenda eſt. Cogita ſemper, ſacratiſſime A Præſul, diem judicii, diem terroris inenarrabilis, diem furoris Domini, diem remunerationis juſtorum, diem æternæ lætitiæ & perpetuæ pœnæ, diem ubi damnatio non accipiet terminum; nunc jocunditas habet occaſum: diem, inquam, illum, ubi omnes Angeli, Principatus & Poteſtates de expectatione judicii contremiſcent: ubi non erit diſcretio natalium, ſed meritorum: ubi non ſervus & liber, pauper & potens; ſed omnia & in omnibus Chriſtus: ubi acceptio perſonarum non fiet: ubi divitiæ non proderunt niſi (*a*) præmiſſæ: ubi etiam cogitationes cordium diſcutiendæ ſunt. In hac itaque die quam memoravimus, faciat vos Deus omnipotens poſt longiſſima tempora, ac felicia ſceptra, variis exornatum virtutibus, & ſumma remuneratione dignos venire, ubi & pro vobis, & pro omnium veſtrorum profectu accipiatis coronam. Oſtendatis ibi opera miſericordiæ, juſtitiæ, concordiæ, pietatis, manſuetudinis, humilitatis, & in his omnibus centenæ plenitudinis, cùm hîc im- B pleveritis ſalubriter numerum, illuc recipiatis in perpetuo fructum. Deus omnipotens vitam felicitati veſtræ, ad præſidium & conſolationem multorum, longiſſimis temporibus protegere & conſervare dignetur.

(*a*) Id eſt, *in pauperes erogatæ.*

XXIII.

Ex Epiſtola Vigilii Papæ ad Aurelianum Arelat. Epiſc. quâ ei poſt obitum Auxanii vices ſua in Gallia delegat.

Apud Sirmondum, Tom. 1. Concil. Galliæ, p. 274.

An. 546. DIlectiſſimo Fratri Aureliano, Vigilius. Adminiſtrationem vicum noſtrarum Fra- C ternitati veſtræ animo libenti committimus, & credimus Caritatis veſtræ officio actibus Deo placitis diligenter univerſa compleri; quando & ſummi ſacerdotii conſortio vos dignos divina eſſe gratia judicavit, & glorioſiſſimi Childeberti Francorum Regis Chriſtiana & Deo placita in perhibendo de vobis teſtimonio voluntas acceſſit. Quapropter vices noſtras veſtræ Caritati hac auctoritate committimus, ut univerſa, quæ deceſſorum noſtrorum vel Canonum ſtatuta ſanxerunt, Deo congruis operibus faciendo atque ſervando, & noſtri & prædicti glorioſi Regis judicium circa Caritatem tuam rectum fuiſſe poſſis oſtendere, &c.

Et ut univerſa Fraternitas veſtra diligenti poſſit ratione complere, Epiſcopis, quibus pro vice noſtra te præeſſe voluimus, nos præcepta deſtinaſſe ſignamus, ut & illi vobis obedientiam exhibere debeant competentem, & Fraternitas tua eos in Chriſti caritate complectens, exemplis bonorum potiùs operum, ad quæ ſunt Deo pla- D cita facienda ſemper invitet. Illud pari eis auctoritate ſignavimus, ne quis ſine (*a*) formata tuæ Fraternitatis ad longiora loca audeat proficiſci: ſed ut conſuetudinem illam debeant cuſtodire, quam conſtat ſemper noſtræ Sedis habuiſſe Vicarium; & à vobis formatam poſtulent, ſi cauſarum ſuarum neceſſitate compulſi, ad longiora itinera deſtinare diſponunt. Sed ne in aliquo Sedis noſtræ Vicarius minor ſuis deceſſoribus videatur, neceſſarium fore credidimus, Pallii vobis uſum, quemadmodum deceſſori veſtro hactenus dederamus, præſenti auctoritate concedere, ut morum & omnium bonarum rerum vobis, B. Petro Apoſtolo ſuffragante, non deſit ornatus. Oportet ergo Caritatem veſtram ſacerdotali ſemper ſtudio inter domnos filios noſtros clementiſſimos Principes, & glorioſiſſimum virum, id eſt filium noſtrum Childebertum Regem, gratiæ intacta fœdera cuſtodire. Scitis enim, nec vos convenit ignorare, quod neceſſariò prædicatis, quia Scriptura pronuntiat dicens:
Rom. 10. 15. *Beati pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona.* Et hoc quoque veſtrum facere deſideramus affectum, ut glorioſo viro filio noſtro Patricio Beliſario deſtinatis ſcriptis gratias referatis, qui homini veſtro laborem ad clementiſſimum Principem abſtulit tranſeundi; ſed mox ut reſponſum recepit, nobis ſuis literis indicavit. Deus te incolumem cuſtodiat, Frater cariſſime. Data x Kalendas Septembres, quinquies P. C. Baſilii V. C.

(*a*) De *formatis* Epiſtolis vide Cangii Gloſſarium.

A

XXIV.

Vigilii Papæ Epiſtola ad Epiſcopos Galliæ, quâ nuntiat ſe Aureliano vices ſuas in Gallia delegaſſe.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, p. 275.

D*ilectiſſimis Fratribus univerſis Epiſcopis, qui ſub regno glorioſiſſimi filii noſtri Chil-* An. 546.
deberti Regis ſunt per Gallias conſtituti, Vigilius. Admonet nos loci noſtri mi-
niſterium divinæ miſericordiæ dono collatum, Domini nos gratia protegente, ne-
gligentis ſpeculatoris evitando periculum, bonis potiùs palmam retributionis pro-
B miſſæ & ſtudeamus & mereamur accipere. Unde quantùm nos Chriſtus Deus,
Dominus & Salvator noſter, primi Apoſtolorum locum pro ineffabili pietatis ſuæ
gerere largitate conceſſit; tantùm nos de univerſarum pace Eccleſiarum, quæ licèt
in multis, una tamen eſt toto orbe diffuſa, inceſſanti ſtudio convenit eſſe ſollicitos.
Quippe quia nos ſanctarum Scripturarum eloquia reddunt diligenter inſtructos,
quòd cùm Moyſes Dei famulus divinis juſſionibus obſecundans, ad montem voluiſ-
ſet aſcendere, loco ſui Aaron & Hur legitur reliquiſſe, dicens: *Expectate hîc, donec* Exod. 24. 14.
revertamur ad vos. Habetis Aaron & Hur vobiſcum: ſi quid natum fuerit quæſtionis,
referetis ad eos. Ita enim inter Sacerdotes Domini poteſt pax ſuper omnia Deo pla-
cita cuſtodiri, ſi fuerit qui vicum noſtrarum auctoritate ſubnixus, perſonam noſtram
in Galliarum partibus præſentans, ſecundùm conſuetudinem à noſtris deceſſoribus
attributam, ſapientiam ſollicita indagatione cuſtodiens, ſi quam humani generis ho-
C ſtis antiquus zizaniam inter Dei famulos nequitia conſueta ſeminare tentaverit, ſa-
pientiæ ſuæ moderamine, adhibitis ſibi Fratribus ac Coëpiſcopis noſtris, juſtitiâ Deo
placitâ ſcandala orta ſubmoveat. Unde quia dudum Auxanio quondam Arelatenſis
civitatis Antiſtiti vicum noſtrarum ſollicitudinem dederamus; ſed curſum vitæ præ-
ſentis implendo, de hac luce migravit, in cujus loco Aurelianus Frater noſter no-
ſcitur ſucceſſiſſe; neceſſarium valde credidimus, ſollicitudinem hanc à nobis antefa-
to debere committi, confidentes illum & pro loci ſui qualitate bonis actibus uni-
verſa, quæ Deo placeant, poſſe complere: & maximè cùm glorioſus filius noſter
Childebertus Rex teſtimonium bonæ conſcientiæ pro Chriſtiana ſuæ voluntatis de-
votione perhibuit. Oportet ergo Caritatem veſtram ei in omnibus, quæ, ſervatis
per cuncta Canonibus, ſalubriter ſecundùm noſtrorum definita majorum pro no-
ſtra auctoritate cenſuerit, præbere obedientiam competentem. Et quia omnino ne-
D ceſſe eſt ut pro diverſis cum Fratribus Deo juvante tractandis, ſtatutis aptiſque
temporibus Epiſcoporum Synodum debeat congregare; idcircò præſenti auctorita-
te cenſemus ut nullus, ubi aut quando conſtituerit, ſe audeat excuſare, exceptâ
infirmitatis causâ, quam humana non poteſt evitare fragilitas, aut certè quem dignæ
excuſationis ratio fecerit non venire. Omnibus nihilominùs ſcientibus quod Chri-
ſtus Dominus & Salvator noſter pia inſtitutione pronuntiat, dicens: *Quia ſi duo ex* Matth. 18.
vobis conſenſerint ſuper terram, de omni re quamcumque petierint, fiet illis à pa- 19.
tre meo qui eſt in cælis. Quemadmodum autem quis ſibi quæ poſtulat credi poſſe
concedi, ſi congregationis ſanctæ conventum, ubi Dominus præſentiam ſuam pro-
miſit modis omnibus affuturam, ſine aliqua rectæ excuſationis cauſa vitare credi-
derit? Sed ſicut præfati ſumus, ſi juſta cauſa illum ad Synodum fecerit non venire,
pro ſe aut Preſbyterum aut Diaconum deſtinare non differat; quatenus quæ fuerint
E conſtituta, per eos poſſit agnoſcere, & definita complere. Pari auctoritate man-
dantes ut nullus ſine prædicti formata ad longinquiora loca audeat proficiſci: præ-
ſertim quia & deceſſorum noſtrorum deceſſoribus ejus, quibus vices ſuas commi-
ſiſſe præteritis temporibus releguntur, ſic definiunt ſtatuta; ut his omnibus obedien-
tiâ Deo placitâ cuſtoditis, pax Eccleſiarum ſtabili firmitate perſiſtat; & ſicut Do-
ctor gentium dicit Apoſtolus, Eccleſia Dei poſſit ſine ruga & macula permanere. Ephes. 5. 27.
Deus vos incolumes cuſtodiat, Fratres cariſſimi.

XXV. A

Ibid. p. 287. Ex Epiſtola Vigilii Papæ ad Aurelianum Arelat. quâ eum hortatur ut
Childeberto Regi ſuggerat ut ad Regem Gothorum ſcribat, ne
quid in Eccleſia Romana turbari ſinat.

An. 550. Dilectiſſimo *Fratri Aureliano Epiſcopo, Vigilius.* Fraternitatis veſtræ literas pridie
Idus Julias, Anaſtaſio deferente, ſuſcepimus; & gratias referimus divinæ cle-
mentiæ quia ſollicitudinem veſtram in fidei cauſa, vel in noſtræ opinione perſonæ
ſacris relegimus convenire mandatis...... Cùm nos domnus filius noſter clemen-
tiſſimus Imperator, ſicut promiſit, Deo qui cor ipſius tenet juvante, reverti præ-
ceperit, hominem, qui vobis ad ſingula ſubtiliter innoteſcat, Deo propitio, deſti- B
nabimus. Quod ideò adhuc non fecimus, quia & hyemis aſperitas, & Italiæ, quæ
vos non latet, neceſſitas præpedivit; donec ſereniſſimus Princeps, ſicut deſiderat,
Domino ſibi propitiante, ſubveniat. Illud quoque credidimus ſperandum, ut quia
Prov. 18. 19. ſcriptum eſt, *Frater fratrem adjuvans exaltabitur;* & ſicut de credentibus in Domi-
Act. 4. 32. no Actuum Apoſtolicorum ſcriptura teſtatur, quia erat credentibus in Domino *cor
unum & anima una*, ut ſit Fraternitas veſtra in hac quoque parte ſollicita; & glorio-
ſo filio noſtro Childeberto Regi, quem Chriſtianitatis ſtudio venerationem inte-
gram Sedi Apoſtolicæ, cui nos Deus præeſſe voluit, cognovimus exhibere, ſuppli-
care non deſinas, quatenus in tanta rerum neceſſitate circa Eccleſiam Dei ſollici-
tudinem ſuam, ſicut & confidimus, Chriſtiana devotione perſolvat: ut quia Gothi
cum Rege ſuo in civitate Romana perhibentur ingreſſi, hoc ei dignetur ſcribe-
re, ne ſe in Eccleſiæ noſtræ præjudicio, quippe velut alienæ legis, immiſceat, aut C
aliquid faciat, aut fieri qualibet ratione permittat, unde Catholica poſſit Eccleſia
perturbari. Dignum eſt enim & Catholico, ſicut eſt, Regi conveniens, ut fidem &
Eccleſiam, in qua Deus illum voluit baptizari, omni debeat virtute defendere.
1. Reg. 2. 30. Scriptum eſt enim, *Vivo ego, dicit Dominus, quia glorificantes me glorificabo.* Feſti-
na ergo, Frater cariſſime, ut in ſancta fidei ſinceritate perſiſtens, Eccleſiarum pa-
cem, quæ vel à Deo per meritum ſacerdotii tibi commiſſa eſt, vel à nobis per Apo-
ſtolicam auctoritatem vicaria poteſtate mandatur, competenti ſollicitudine, Deo
propitiante, cuſtodias, & Vicarium te Sedis Apoſtolicæ dignis Deo manifeſtes
operibus. Deus te incolumem cuſtodiat, Frater cariſſime. Data III Calend. Maias,
imperante domino noſtro Juſtiniano PP. Auguſto anno XXIV, P. C. Baſilii V. C.
anno IX. Per hominem quem Anaſtaſius direxit.

XXVI. D

Epiſtola Floriani Abbatis (*a*) Romani Monaſterii ad (*b*) Nicetium
Trevir. Epiſc. quâ ſe precibus ejus commendat.

Apud Cheſnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 851.

Domino *ſuo Nicetio Papæ, Florianus ex Monaſterio Romano.* Benedicitur una
Trinitas, Deus noſter, qui vos Pontificalibus meritis Pontificali locavit in
vertice, ut non beatitatem dignitas, ſed beatitudo præcederet dignitatem. Nec im-
meritò: cùm ab ineunte pueritia Dominicis militaveris in caſtris, ut illuc tutiùs &
validiùs diſceretis quibus jaculis intelligibilis ille proſternitur Amalech, ſcilicet E
quando & ipſe (*c*) victor es nomine. Sic enim eſtis Deo præſule in ſtatutis Cœno-
bialibus eruditi, ut per mare ſeculi ſine ſecularibus fluctibus inoffenſo veſtigio tranſ-
Exod. 15. 1. iretis, & triumphalem hymnum cum Moyſe meritò concinentes: *Cantemus Domi-
no, glorioſè enim honorificatus eſt, equum & aſcenſorem projecit in mare.* Sic indivi-
duus comes Eliæ, ut nequaquam deſerens altiora, quò humilitate conſcenderas,
unde cum Apoſtolis in montem glorificatum aſpiceres Dominum Salvatorem. Quia

(*a*) Romanum Monaſterium, vulgò *Roman-Mouſtier.*, in Valdenſi pago & diœceſi Aventicenſi ſeu Lauſanenſi ſitum eſt.

(*b*) Nicetius anno 527 Aprunculo Trevirenſi Epiſcopo ſucceſſit: ſubſcripſit an. 535 Concilio Arvernenſi primo, anno 549 Aurelianenſi quinto, an. 551 Pariſienſi ſecundo; ejus mortem anno 566 collocat Cointius.

(*c*) Victor, Græcè νικητής.

A igitur tanta sanctimoniæ vestræ prærogativa suffultat, quæso ut pro me qui impetrastis, oretis : quoniam Deus præscius futurorum, qui fecit quæ ventura sunt, sciens me sanctorum solatio indigere vivorum, ut bonus Dominus præparavit auxilia. Vide ergo quantis adjutoribus uteris, cùm pro me cœperis obsecrare sanctæ memoriæ dominum Ennodium Pontificem Ticinensis Ecclesiæ, qui generosi sanguinis nobilitatem humilitate prævexit ad gloriam, ut in cælestis patriæ senatu fieret & ibi Senator, cujus incomparabilem doctrinæ facundiam non solùm testatur Occidens, sed & Oriens instructa miratur; Nestorii fulmen, Eutychis extinctor, gloriosam dominam meam inviolabilemque Mariam Christotocon & Theotocon Apostolica auctoritate perdocuit. Ipse ergo meus est pater ex lavacro, quem credo apud æternum Patrem per Filium intervenire pro filio. Sed & coronæ vestræ socium beatæ memoriæ dominum Cæsarium Arelatensem Episcopum, qui vixit inter
B barbaros pius, inter bella pacatus, pater orphanorum, pastor egentium, qui tanti census effusione nil perdidit, catholicæ regulam disciplinæ dictis factisque demonstrans. Ipse igitur mihi Latinis elementis imposuit Alphabetum, sed & hunc pro famulo discipuloque suo impetrare confido. Addo & tertium, imparem quidem dignitate, sed meritis coæqualem, sanctæ memoriæ Theodatum Abbatem meum, & Archimandritam, seculi hujus inimicum, cui crucifixus est mundus, templum verè dignissimum Trinitatis, plenum reverentiæ Christianitatis, ex placida bonitate mitissimum, jejuniis castigatum, orationibus refectum, puritate mundissimum, qui mihi sacras exposuit Scripturas, & flores teneræ lanuginis ipse suscepit; qui pro filio & discipulo, successoreque suo, licèt indigno, non ambigo quòd * laus exoret. Vincunt ergo, Domine mi, tanti justi orationem peccatorum. Igitur quia conversatio vestra in cælis est, sicut dicit Apostolus, *Nostra autem conversatio in cælis* (*f.* lætus; Phil. 3. 20.)
C *est*: orate cum his, & rogate illum meum sacratissimum Confessorem Ambrosium, quatenus me ut peculiarem famulum tueatur, ut proprium civem foveat, ut familiarem alumnum eruat: qui apud Dominum Jesum quod oraverit exorabit. Quocircà salutationis obsequium famulanter insinuans, precor ut pro beatissimo viro, domino meo Datio Episcopo * fratre vestro, semper oretis. Æquum est enim ut pro eo, quem Monasterii septa sacrarunt successorem, etiam Confessorum successor egregius beatorum exorare non desinas. Et hoc si dignum ducitis, supplicamus ut Beatitudinis vestræ sospitati parvitatem nostram faciatis, sicut petimus, * successorem. (* *Mediolanensi.*)

XXVII.

D Epistola ejusdem ad eumdem, quâ eum rogat ut Insulam Lariensem Theodebaldo Regi commendet.

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 852.

D*Omino meritis beatissimo, & Apostolico Patri, Nicetio (a) Achiepiscopo, Florianus servus Christi.* Egregiam vestræ Sanctitatis famam audivimus, quæ ubique celeberrimo sermone vulgatur. Unde gratias agimus bonorum omnium largitori Deo, qui te talem opportuno prævidit tempore, quando confluentes de toto orbe captivi tranquillissimum te portum salutis inveniunt. Captivos enim redimis, oppressos sublevas, saturas esurientes, pusillanimos consolaris. His ditatus mercibus, Maximinianam Paulinianamque beatitudinem promereris, qui angelicam vixerunt vitam in seculo. Hii te loco suo dignissimum propagaverunt heredem, quorum fi-
E dem atque constantiam vestra nobis sanctimonia repræsentat. Quapropter salutationis obsequium famulanter insinuans, precor per eum qui vos sacravit, ut pro me humillimo peccatore, innumerabilibus malis afflicto, divinam clementiam jugiter imploretis. Illud autem suppliciter quæso, ut domino filio vestro gloriosissimo Regi (*b*) Theodebaldo insulam (*c*) Lariensem, quæ Christopolis dicitur, plurimùm commendetis, ut Romanis servis ejus sacramenta quæ data sunt, omnimodis conserventur, ut regnum ipsius Deus augeat & defendat. Quia verò non egent, qui sani sunt, medico, sed qui malè habent: iterum vos iterumque rogabo, ut me me, quem

(*a*) Licèt *Archiepiscopi* nomen sæpius legatur apud Francos sæculo sexto, paucissimos tamen invenias, qui hoc vocabulum sibi tribuerint ante sæculum IX, ut observat Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 2, Num. 13.

(*b*) Theodebaldus patri suo Theodeberto anno 547 successit, obiit anno 553.

(*c*) Insula Lariensis prope Comum Gallorum Insubrium urbem. Hanc Italiæ portionem tunc possidebat Theodebaldus Rex.

Psal. 31. 10. sæva istius mundi procella mortificat, quoniam *multa flagella peccatoris*, tua Dominus oratione vivificet, ac vobis pro me impetrantibus, prophetica pollicitatio com- A
1. Reg. 2. 6. pleatur, quæ ait: *Dominus mortificat & vivificat; deducit ad inferos, & reducit:* quatenus misericordissimæ Trinitati, & Beatitudini vestræ perpetuas referre gratias mereamur. Rogo vos per Dominum nostrum Jesum Christum ut pro me sic oretis, ut sentiam & merear per Deum consolari.

XXVIII.

Apud Chesn. Tom. 1. script. Franc. p. 858. Mappinii Episcopi Remensis Epistola ad Nicetium Episcopum Trevirensem, quâ se excusat quòd ad Synodum Tullensem non venerit.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ pag. 292. B

Circa an. 550. Matth. 12. 25. DOmino sancto, & in Christo beatissimo fratri Nicetio Papæ, (a) Mapinius Episcopus. Evangelicæ lectionis doctrina testatur, regnum in se divisum stare non posse. Si hoc de mundi amatoribus, & in terrena cupiditate manentibus, rectè & non immeritò credatur, indubitanter rectiùs de Sacerdotum personis sentitur, si discordantibus votis ac studiis inter se dividui comprobentur. Aut qua fiducia Conditori nostro, qui nos in unitate compagis, quod est corpus suæ deitatis, vivere præcepit, preces oblaturi sumus, si nos vicissim à mutua caritate seponimus? Ut Prov. 18. 19. quodam loco deificus sermo docet, studere nos convenit ut frater fratrem adjuvans, sicut civitas munita & fortis, inconcusso fundamine stare possit; scilicet ut unius fratris mœstitiæ omnes æquanimiter compatiendo participemus, mutuisque nos laboribus sublevemus. Pro qua re, piissime ac multùm diligende domine & frater, in- C dicamus nos literas filii nostri domini Regis Theodobaldi excepisse, ut in Tullensium urbe die Kalendarum Juniarum adesse deberem, nullam causam evocationis declarantes. Reciprocante pagina indicavimus nos illuc accedere non debere, quia causam conditionemque nos constabat ignorare. Iteratis scriptis edocuit Beatitudinem vestram, dum aliquos Francorum pro zelo divini timoris corripit, ac pro incestis conditionibus à communione Ecclesiastica removet, scandala seu anxietates multimodas sustinere. De qua re non mediocriter ingemiscimus, quòd nos relatione vestra scire non feceritis, utrùm ex Canonica lectione damnentur, an pro pastorali diligentia (b) corrigantur. Licèt nihil novi vos de his rebus invenire posse cognoscimus, quod prisca Patrum solertia non potuit reperire; tamen absurdum esse videtur ut à nobis recipiantur, qui à vobis secundùm seriem Canonum Ecclesiastica severitate abdicantur. Novimus enim, si scienter hoc gerimus, quòd cri- D minibus aliorum misceamur, si ignoranter reatui non subdamur. Quapropter salutantes caritate debita, indicamus simulque suademus ut nos in omnibus participes tam tribulationum vestrarum incommodis, quàm prosperitatum commodis fieri studeatis. Nam nos, mediante capite nostro, quod est Christus, nullis adversitatibus à vestra anxietate divellimur, nullisque asperitatibus à vestra caritate dividimur. De qua re, si tamen præsumptiosi non existimus, indicare præsumimus. Decuerat ut vestra consolatio pro hujusmodi conditionibus potiùs quàm regiæ vocationis nos conferere debuisset: quia pari modo, si nobis aliquid simile (quod in posterum arbitramur posse fieri) contigisset, statim ad vestram Fraternitatem scripta direxissemus, ut nos congruo tempore vel loco coram positi videremus. Quamquam parere nos regiis præceptis in bonis rebus & conveniat & libeat, tamen non vestris minùs scriptis, si studio caritatis, non supercilio dirigantur despectionis: quia ama- E ritudo vestra dulcedo nostra esse non poterit, nec abjectio vestra absque nostra dejectione constabit; & veneratio vobis debita impensa, à nobis non dinoscitur procul posita. Atque utinam, ut præfati sumus, caritate suadente, ac pagina decurrente, vestram nobis patefieri decrevissetis animorum molestiam: cognoveramus utrùm compatimur molestiis vestris, an delectamur. Nam tacente, ut ipsi scitis, divina, sola loquente viro humanitas intelligere potest. Hoc tamen pleniùs noverit vestra perfectio, si ad nos iterata scripta domini Regis ante quinque vel sex dies Kalendarum Juniarum pervenisset, in die præfato præsentiam humilitatis nostræ in locum habueratis constitutum.

(a) Mappinius misit ad Concilium Aurelian. V an. 549. Ejus mortem cum an. 569 componit Cointius.
(b) Apud Chesnium, *de mediocribus reatibus corrigantur.*

A

XXIX.

Mappinii Remensis Episcopi Epistola ad (a) Villicum Mettensem Episcopum, à quo post multas laudes postulat quanti veneant porci.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 860.

DOmino suo Villico Papæ, Mapinius Episcopus. Felicem beatumque te, beatissime Pater, omnes unanimiter prædicamus, cui superna pietas hujusmodi tribuit intellectum, atque benignitatis affectum, ut singulari caritatis perfectione vivere comproberis. Licèt sancto Petro hoc à Domino dictum legamus, *Pasce oves meas*, sed ad cunctos, qui sacerdotale funguntur officium, pertinet præsens sententia. Tu verò cunctos supergrediens dulcedine singulari, qui non solùm oves tibi commissas pascere cerneris, sed aliarum ovium sacerdotes melliflua perfectione, atque deliciarum ubertate saginare non desinis. Testis est ille perscrutator renis & cordis, non assentatoriè ista, sed veridica à nobis assertione conscribi. Quòd si te Conditor Redemptorque noster usque ad sexagenarium numerum annorum, ut exoramus, provexerit, eris cunctis præcipuus, & reliquis Sacerdotibus anteponendus; ut cuncti, qui vitæ tuæ instructione proficiunt, se doleant te deesse, & se pòst vivere ingemiscant. Salutantes igitur amore debito, amore sollicito precantes, gratias cum sedula relatione laudesque referentes, pro nobis misericordis Domini misericordiam exorare non desistas. Quapropter rogamus ut nobis Caritas vestra indicare dignetur, quantos solidos ad comparandos porcos in illis partibus dirigamus: quia constat nobis donum à vobis muneris loco collatum, si hoc beneficium vobis ordinantibus fuerit repertum. *Joh. 21. 15.*

B C

(a) Villicus anno circiter 543 electus est in Episcopum Mettensem. De eo vide Versus Fortunati Tomo secundo pag. 484. Villici mortem collocat Cointius in anno 566, & alibi in anno 568.

XXX.

Dynamii ad Villicum Mettensem Episc. Epistola, quâ ei de Xeniis transmissis gratias agit.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 861.

D DOmino semper peculiari suo, Villico Papæ, (a) Dynamius. Vereor quidem, pro hujus tarditate libelli reus vestri existam imperii. Sed si solito pietatis arbitrio mearum amaritudinum pondus inspicitis, necessitati protinus indulgetis. Ut valui, tamen implere quæ præcepistis intendi: quoniam non dubites, beatissime Pontifex, quòd jam me tibi reddidit perpetua sedulitate subjectum unicæ caritatis imperium. Sed mirum hoc esse non censeo, dum te in omnium pectoribus sic devinctum esse confido. Nam eatenus vos remuneratione superna, diversa beneficii largitate prærogativa generalis amplificat, ut in vobis esse probetur ingenitum, quidquid ubique radiat pretiosum. Et dum generosa natalium dignitate decoratur, humilitate plus nobilem, totum te tribuit libertati. Quo fit ut caritatis splendor, qui intra vestri pectoris arcana immensi luminis claritate præradiat, & jam corporis serenitatem ostendat, & ita sit cordis speculum gratia quæ renitet in vultu. Pro qua te universitas se certatim vestro conciliari affectu desiderat, dum omnes conscius amor invitat. Quam E magis ego in vicem mei famulatûs verborum gaudeo jura præmittere, donec & recuperatis viribus rebus mereor respondere. Idcircò fœnus humillimè sospitatis impendens, deprecor ut jugiter me in divinis oraculis, quem receptum dignatio retinet, intercessio vestra commendet, & omnibus quibus necessarium inspicitis, per quos etiam Regis auribus deferatur, meam necessitatem adserite, vel celerem reditum obtinete; ut indulto suffragetis patrocinio, quem impenso fovetis affectu. De transmissis vestris xeniis, ancipiti meditatione suspendor utrùm me referre grates oporteat, an silere: quoniam qui non valet implere præconium, dignè vitat affectum. Non tamen credit (b) coronæ vestræ magnitudo sufficere, quod in urbe cui præestis,

(a) An Dynamius Rector Provinciæ, qui anno 581 Theodoro Massiliensi Episc. multas injurias intulit? De eo Gregorius Turon. lib. 6, cap. 11.
(b) Corona, id est, Sacerdotium seu Episcopatus.

non desinit universis immensa largitas ministrare : nisi ut illos stipendiis donetis pro- A
priis, qui mœnibus inhabitant alienis : sicut me, quem humanitas vestra optata infestatione persequitur : quam dum non valui coactus effugere, devotus videor excepisse. Unde tamen licèt ariditas subsistat ingenii, tamen poterat suffragii propago prætendi, nisi quòd inibi Epistola terminum habuit, quod spatium charta negavit.

XXXI.

Gogonis Epistola Chamingo Duci, quâ ei Carmina mittit.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 859.

DOmino suo (a) Chamingo Duci, (b) Gogo. Ita in arcano pectoris vestræ dulce- B
dinis affectus includitur, ut nequaquam absens esse à me aliquatenus judiceris, qui semper intuitu interiore conspiceris. Nec valet interjacentium terrarum longinquitas diversa videre, quos dudum est quòd antiqua caritas individuis dilectionis nexibus dinoscitur sociasse. Non tamen me in aliquo vastitas * tenebat itineris, si ad vos videndos præstaret licentiam liberalitas principalis, ut quantitatem vestri corporis, quam exterior * errat oculus, tenaci complexu avidus ambiret affectus, & integram gratulationem animi lætitiam caperet, dum ille tandem adstaret coràm positus, qui à me dinoscitur esse indivisus. Ergo nihil mihi de vobis aliud, Patrone dulcissime, cùm alternis provinciis resedimus, longinquitas temporum nisi corporalem fraudat affectum : sed & ipsa intrinsecus decora vestri pectoris forma conspicitur, cum affectuosis motibus recordatione sæpissima figuratum. Idcircò reddens munia sospitatis, ingentes gratias refero quòd me toties oneratis collatione C
munerum, quem multùm antiqua dignatione reddetis honoratum. Illud tamen, auxiliante Domino, relatione veridica vobis gaudiis promulgatus annuncio, quòd tantùm assidua erga vos gratia regii amoris accumulat, ut pollicitatio, quæ in juvenili ætate facta est, assiduis successibus amplietur. Et licèt in tuis laudibus me imparem esse sentiam, attamen amoris impulsu tardum promovisse dinoscor ingenium, & in cujus laudem vix sufficere poterat eloquentia Maroniana, præco imperitiæ meæ audacia præstabit ingressum. Sed in his versiculis subter adnexis, quos amore solenni trepidantibus digitis exaravi, & diligentis affectus ostenditur, & ignorantis rusticitas propalatur.

* f. terrebat

* f. cernit

(a) Chamingus Francorum Dux à Childeberto in Italiam missus, à Narsete occisus est anno 553.
(b) Gogo à Sigeberto I ad Athanagildum Hispaniæ Regem missus, Brunechildem in Gallias adduxit : fuit Major-domûs, & nutritor Childeberti II; mortuus est anno 581. D

XXXII.

Gogonis Epistola ad Trasericum.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 861.

GOgo, Traserico. Augmentum ingenii vestri non veraciter excusatis, nec mirum ducimus, ut inde ubertas verborum procedat, in quo salubritatis scientia abundat. Nam difficile valet, qui vacuare conditum, quem administrandum diffusio reddidit quotidiana repletum, & noscit * arescit tellorem circinus, ubi fluminis gignitur ortus. Ergo dum scientiam nostram falsis laudibus adornatis, & parentali affectu ostenditis, & magistra institutione inscium castigatis : quatenus illum possitis E
ad verum provocare præconium, qui vestris cupit judiciis parere per meritum. Et quamlibet circa saurina * nemorum succisa purgetis, nostra quoque pectora sermone Dialectico aperuistis. Utrasque enim res vobis ad laudem facitis pertinere, cùm agricolis culturam, & nobis præparatis in Epistolis lectionem. Est itaque, divinitate propitia, minimè necessarium, secundùm quod scribitis, ad alienos requirere, quod per proprios vates aliis possumus fœnerare : quoniam Poëtis datur * inducia peregrinis prudentiam monstrari insignem, cùm te incola regio nostra unicum meruit habere doctorem. Neque enim vita piorum usurpatio extergit sapientiam, quam in vos institutio priscorum, & singularis natura fundavit. Quid igitur facturus sum ? provocavi laticem, quem nec dum in responsis sustinere valeo decurrentem. Sed hæc unda irrigua & imperitum depromit sensum, & componit barbarum dicta-

* locus corruptus.

* ita Mſ.

* locus depravatus.

A torem, qui potiùs apud Dodorenum didicit gentium linguas discerpere, quàm cum bonæ memoriæ Parthenio obtinuisse Rhetorica dictione. Qua de re salutans plurimùm, optans ut inter nos præmia cotidiana discurrant, Deo propitio, gaudiorum.

XXXIII.

Pelagii Papæ Epistola ad (a) Sapaudum Arelat. Episc. in qua modestè laudes rejicit, quibus illum Sapaudus in literis suis ornarat.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, pag. 303.

D*Ilectissimo Fratri Sapaudo, Pelagius.* Fraternitatis vestræ grata nobis colloquia An. 556.
B Felice viro honesto deferente suscepimus; quibus recensitis, communi Domino ac Deo nostro insufficientes gratias egimus, quia dilectionis tuæ incolumitatem, quæ nobis est desiderabilis, eorum testificatione cognovimus. Ea autem quæ in nostris laudibus facundia oris vestri disseruit, quamquam vos congruentem vobis rem fecisse manifestum sit, nos tamen nihil nostrum ex omnibus quæ dicta sunt agnoscentes, verecundiam magis incurrimus, illud doctissimi viri ad animum producentes, qui dixit, *Sicut vera laus ornat, sic falsa castigat.* Multùm enim vitæ nostræ ac morum verba Caritatis vestræ mensuras excedunt. Optamus tamen ut sanctorum omnium precibus & vestris orationibus faciat nos Deus tales existere, quales nos esse ex bona voluntate pinxistis. Atque ideò salutantes debito caritatis affectu, indicamus nos, inventa ante hoc parvum tempus occasione quorumdam de provincia vestra Romam venientium, tanto amoris vestri fervore fuisse succensos, ut
C impatienter ferremus hujusmodi opportunitatem silentio præterire. Scribentes namque gloriosissimo communi filio Childeberto Regi, etiam ad Caritatem tuam literas, quales sub brevitate temporis potuimus dictare, transmisimus. Quædam autem nobis, sicut scripsistis, proprio ore literarum vestrarum in compendio portitor intimavit, quæ nos non mediocriter permoverunt; admirantes nimirùm qua ratione tam nova res fuerit usurpata: & necesse habemus solliciti esse, ut si quis venerit, non facilè nobis, tamquam ignaris, subripere aliquid videatur. Melius tamen Fraternitas tua faciet, si cognoscens illos, quos suspicamini ad nos esse venturos, etiam vos personam instructam ex omni parte dirigatis, quæ eis posset obsistere: quia cùm Epistola vestra nihil de causa contineat, si hic, qui nobis modò ex voluntate vestra verbo suggessit, tunc apud nos nequeat inveniri, videbimur nos accusatoris officium suscepisse. Quod si à tua Caritate persona dirigitur, nostrum est, & pro affe-
D ctu quem vobis impendimus, & pro rei gestæ novitate, salva æquitate competentem illi, quem dilectio tua miserit, præbere favorem. Deus te incolumem custodiat, frater carissime. Data XVI Kalendas Octobris, anno XV P. C. Basilii V. C.

(a) Sapaudus anno 550 Aureliano in Episcopatum Arelatensem successit, anno 551 Concilio Parisiensi II, anno 554 Arelatensi V, anno 573 Parisiensi IV, anno 584 Valentino interfuit; anno 585 misit ad Matisconense II; obiit anno 586.

XXXIV.

Pelagii Papæ (a) Epistola ad Childebertum Regem, contra eos qui de fide aliter sentiunt, quàm in Epistolis Leonis, & in Concilio Calchedonensi continetur.

E *Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, pag. 304.*

D*omino filio gloriosissimo atque præcellentissimo Childeberto Regi, Pelagius Episcopus.* Rufinus vir. magnificus, Legatus Excellentiæ vestræ, nobis dixit quòd An. 556.
& in provinciis Galliarum quidam semina scandalorum sparserunt, dicendo quid contra fidem Catholicam, quod Dominus non patiatur, admissum. Et quamvis à transitu divæ memoriæ Theodoræ Augustæ nullas de fide quæstiones Ecclesia Dei in partibus Orientis, Deo miserante, formidet; sed quædam capitula extra fidem fuerint agitata, de quibus longum est ut epistolari possint complecti sermone: hoc breviter, secundùm admonitionem præfati magnifici viri Rufini, ad sanandum animum

(a) Ex hac Epistola expunximus ea, quæ inserta fuisse, & nonnisi Imperatori Justiniano convenire, ostendit Pagius ad annum 556, Num. 7 & 8.

vestrum, vel omnium fratrum & Coëpiscoporum nostrorum in Galliæ regionibus A consistentium, faciendum esse prospeximus; dicentes anathematizare nos, & alienos ab æternæ vitæ præmiis judicare, quicumque ab illa fide, quam beatæ recordationis Papa Leo in suis Epistolis prædicavit, & quam Calchedonense Concilium, sequens eumdem Præsulem, edita definitione suscepit, in una syllaba, aut in uno verbo, vel in sensu erravit vel erraverit aliquando, aut declinavit vel declinaverit aliquando. Quibus se ita habentibus, non attendat Celsitudo vestra, nec fratres nostri Episcopi, fabulas eorum hominum, qui scandalis delectantur. Reliquias verò tam beatorum Apostolorum, quàm sanctorum Martyrum, jam quidem per servos Dei Monasterii Lirinensis direximus. Sed & nunc quas Legati vestri poposcerunt, nos misisse signamus, deputantes Hominem-bonum Subdiaconum ex clero Ecclesiæ nostræ, à quo usque ad fratrem & Coëpiscopum nostrum Sapaudum, jubente Domino, deferantur. Data III Idus Decembres, anno XV P. C. Basilii V. C. per B Rufinum Legatum.

Pelagius misericordia Dei Episcopus Ecclesiæ Catholicæ urbis Romæ exemplari Epistolæ nostræ subscripsi.

XXXV.

Pelagii Papæ Epistola ad Sapaudum Arelatensem Episcopum, quâ illi commendat reditum Hominis-boni Subdiaconi, atque ut Placido patri suo suggerat de comparandis, Romamque mittendis vestibus, quæ in pauperes erogentur.

Apud Sirmondum Tom. I. Concil. Galliæ, pag. 306. C

An. 556. DILECTISSIMO *fratri suo Sapaudo, Pelagius.* Quia Legati filii nostri gloriosissimi Regis Childeberti beatorum Apostolorum Petri & Pauli & aliorum sanctorum Martyrum reliquias poposcerunt, necesse habuimus Hominem-bonum Subdiaconum de clero nostro dirigere, qui eas usque ad Fraternitatem tuam cum reverentia deportaret. Et ideò salutantes hortamur ut quæsita occasione, sive navi, sive terreno, cum talibus personis, de quibus nulla periculi possit esse suspicio, ad nos eum juvante Domino remittatis. Ea autem, quæ pro honore Caritatis tuæ à nobis supradicti Legati poposcisse noscuntur, parati sumus juvante Deo concedere. Sed nisi literas tuas per te acceperimus, sicut etiam decessores nostri postulantibus tuis decessoribus præstiterunt, superfluum judicavimus ultrò transmittere. Sed mox ad nos, juvante Domino, unum de clero tuo cum literis direxeris, si Dominus voluerit, & si vixerimus, promittimus nos esse facturos. Præterea hortamur ut viro magnificen- D tissimo filio nostro Patricio Placido genitori tuo dicas, ut quod de pensionibus possessionum Ecclesiæ nostræ collectum est, aut per suum hominem, aut per harum nobis dignetur dirigere portitorem: quia Italiæ prædia ita desolata sunt, ut ad recuperationem eorum nemo sufficiat. Et si possibile est ut nobis de ipsis solidis saga tomentacia, quæ pauperibus erogari possint, & tunicas albas, aut cucullas, vel colobia, aut si quæ aliæ species in Provincia fiunt, quæ pauperibus, ut diximus, erogari debeant, nobis exinde facilè comparari, & opportunitate navis inventa dirigite, ut maximas Fraternitati tuæ gratias referamus, dum in hujusmodi sollicitudinem nostram providentia Caritatis tuæ relevari contigerit. Hortamur etiam ut Anastasium fratrem Pauli defensoris Ecclesiæ ad nos faciatis occurrere. Deus te incolumem custodiat, Frater carissime. Data XIX Calendas Januarias, anno XV P. C. Basilii V. C. E

XXXVI.

Ibid. p. 307. Ex Epistola Pelagii Papæ ad Sapaudum Arelat. quâ vices illi suas in Gallias delegat.

An. 557. DILECTISSIMO *Fratri Sapaudo, Pelagius.* Majorum nostrorum, operante Dei misericordia, cupientes inhærere vestigiis, & eorum actus divino juvamine in omnibus imitari, Caritati tuæ per universam (*a*) Galliam sanctæ Sedis Apostolicæ, cui

(*a*) Ex hac Epistola liquet Sapaudum vices Romani Pontificis gessisse, non per eam tantùm Galliæ partem, cui Childebertus dominabatur, & per Provincias, in quas Episcopus Arelat. jus Metropolicum exercebat, sed *per universam Galliam.*

divina

A divina gratia præſidemus, vices injungimus. Hoc enim antiquitatis memoria docet, hoc etiam Romana teſtantur ſcrinia, à ſanctis patribus & deceſſoribus noſtris tuis deceſſoribus eſſe conceſſum; ut illius ſtabilis petræ ſempiterna ſoliditas, ſupra quam Dominus Salvator noſter propriam fundavit Eccleſiam à ſolis ortu uſque ad occaſum, primatûs ſui apicem ſucceſſorum ſuorum auctoritate, tam per ſe quàm per vicarios ſuos, firmiter obtineret...... Hinc eſt quòd & nos Fraternitati tuæ hujuſmodi curas injungimus, ut Sedis noſtræ vicarius inſtitutus, ad inſtar noſtrum in Galliarum partibus primi Sacerdotis locum obtineas; & quidquid ad gubernationem vel diſpenſationem Eccleſiaſtici ſtatûs gerendum eſt, ſervatis Patrum regulis, & Sedis Apoſtolicæ conſtitutis, divini judicii conſideratione diſpenſes...... Uſum quoque Pallii tibi alacriter affectioſéque concedimus, pariter etiam Pallium dirigentes, ut in tanti loci faſtigio conſtitutus, præclaro quoque habitu decoreris; ſcituris omnibus
B Eccleſiaſtici gradûs hominibus, nullam haberi licentiam ſine formata tuæ Caritatis ex quacumque Galliarum parte longiores petere regiones...... Deus te incolumem cuſtodiat, Frater cariſſime. Data III Nonas Februar. anno XVI P. C. Baſilii V. C.

XXXVII.

Pelagii Papæ Epiſtola ad Childebertum Regem, quâ ſignificat ſe vices ſuas Sapaudo conceſſiſſe. *Ibid. p. 308.*

D*Omino filio merito, glorioſſiſimo atque præcellentiſſimo Childeberto Regi, Pelagius.* An. 557.
Excellentiæ veſtræ literas, poſt illas quas Legati veſtri detulerunt, etiam per eos, quos Frater & Coëpiſcopus noſter Sapaudus ad nos direxit, reverenter acce-
C pimus, & ſalutis veſtræ, quæ nobis ſemper optanda eſt, cognoſcentes indicia, gratias divinæ pietati retulimus, exorantes clementiam ejus ut vos largiflua pietate ſua ſervet incolumes. Literas autem noſtras præfato conſacerdoti noſtro Sapaudo ſecundùm petitionem veſtram direximus, uſum Pallii pariter concedentes: quia in ſcrinio Eccleſiaſtico hujuſcemodi exempla reperimus, quibus oſtenditur Arelatenſibus Epiſcopis à ſanctæ recordationis deceſſoribus noſtris hæc fuiſſe collata. Proptereà ſalutantes cultu regalibus infulis debito, poſtulamus ut ita eum atque Eccleſiam ejus gratia Excellentiæ veſtræ tueatur ac foveat, ne quem per vices noſtras augeri, propitiante Deo, poſtulaſtis, in aliqua parte cuiquam Gallicanorum Sacerdotum, vel cujuſlibet ordinis Eccleſiaſtici perſonæ (quod non oportet) contemptibilis habeatur; & in eo auctoritati ſanctæ Sedis Apoſtolicæ, & genio veſtro, qui pro eo ſuffragatores acceditis (quod abſit) videatur in aliquo derogari. Perincolumem Excellentiam ve-
D ſtram Deus noſter cuſtodiat, domine fili glorioſiſſime atque præcellentiſſime.

XXXVIII.

Pelagii Papæ Epiſtola ad Childebertum, de Sapaudo Arelat. qui alterius Epiſcopi judicium ſubire juſſus fuerat. *Ibid. p. 308.*

D*Omino filio, glorioſiſſimo atque præcellentiſſimo Childeberto Regi, Pelagius.* Cùm An. 557.
Celſitudini veſtræ multa dona miſericordia divina contulerit, pro amore tamen, quem Eccleſiæ ejus ſinceriter exhibetis, fecit vos multis regnantibus clariores: quoniam interalias regni veſtri curas pro tranquillitate ſanctæ Eccleſiæ præcipuam ſollicitudinem vos certum eſt exhibere. Quæ cùm ita ſint, miramur quia,
E quantùm nobis præſentium portitorum ſuggeſtio patefecit, paſſi eſtis ſubripi vobis, [ut] Sapaudum Fratrem & Coëpiſcopum noſtrum, Arelatenſis civitatis Antiſtitem, cujus Eccleſia in regionibus Gallicanis primatûs privilegio, & Sedis Apoſtolicæ vicibus decoratur, ad petitionem Epiſcopi ab ipſo ordinati, in judicium ſequentis civitatis Epiſcopi (quod nulla Eccleſiaſtica lege vel ratione conceditur) judicandum juberetis occurrere; ut ipſo de conculcato loci ſui præjudicio conquerente, illum qui uſurpavit neceſſe ſit de illicita præſumptione culpari. Pro quibus, Chriſtianitatis veſtræ confidentia freti, paterno ſtudio poſtulamus ut, ſi quid tale factum eſt, congrua ſatisfactione celeriter amputetur, nec ullum ſui exemplum in perturbatione Eccleſiarum, quas vobis Deus credidit, relinquere concedatur. Et hujuſmodi cauſis ſollicitam vos in reliquo decet exhibere cautelam, ne quid contra Eccleſiaſticas regulas petentibus concedatis: quia, quod bene cognitum eſt religioſæ menti veſtræ,

non aliter Deo noſtro rectè poteſt regalis devotio famulari, niſi providentiâ ejus A
Eccleſiaſticorum ordinum ſervetur integritas. Incolumitatem Excellentiæ veſtræ Deus noſter cuſtodiat, domine fili glorioſiſſime atque præcellentiſſime.

XXXIX.

Pelagii Papæ Epiſtola ad Childebertum, cui mittit fidei ſuæ confeſſionem.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, pag. 310.

An. 557. D*Omino filio, glorioſiſſimo atque præcellentiſſimo Childeberto Regi, Pelagius Epiſcopus.* Humani generis Salvator ac Dominus diſcipulos ſuos docens, ait: *Non* B
Matth. 18. 14. *eſt voluntas patris veſtri qui in cælis eſt, ut unus ſaltem pereat de puſillis:* de quibus nec ſcandalizari quemquam ſine magni aſſerit comparatione ſupplicii. Cùm igitur etiam de puſillis iſta forma præcepti ſit, quanto nobis ſtudio ac labore ſatagendum eſt ut pro auferendo ſuſpicionis ſcandalo obſequium confeſſionis noſtræ Regibus miniſtremus; quibus nos etiam ſubditos eſſe ſanctæ Scripturæ præcipiunt? Veniens etenim Rufinus vir magnificus, Legatus Excellentiæ veſtræ, confidenter à nobis, ut decuit, poſtulavit, quatenus vobis aut beatæ recordationis Papæ Leonis Tomum à nobis per omnia conſervari ſignificare debuiſſemus, aut propriis verbis noſtræ confeſſionem fidei deſtinare. Et primam quidem petitionis ejus partem, quia facilior fuit, mox ut dixit implevimus; meque in omnibus prædicti Præſulis Tomum pro Catholicæ fidei aſſertione conſcriptum, Deo propitio, cuſtodire manûs noſtræ ad vos profeſſione ſignavimus. Ut autem nullius deinceps, quod abſit, ſuſpicionis re- C
ſideret occaſio, etiam illam aliam partem, quam memoratus vir illuſtris Rufinus admonuit, facere maturavi; ſcilicet propriis verbis confeſſionem fidei, quam tenemus, exponens. Definitiones quoque de eadem Catholica fide, quæ in quatuor ſanctis Conciliis ſtatutæ ſunt, ſed & memorati Pontificis, quas univerſalis ſemper tenuit ac tenet Eccleſia, nos cum Dei auxilio tenere atque defendere præſenti ad Excellentiam veſtram colloquio intimandum neceſſariò judicavi. *Poſteà ſequitur Fides Pelagii, quæ ſic incipit:* Credo igitur in unum Deum, &c.

Hæc eſt igitur fides mea, & ſpes mea, quæ in me dono miſericordiæ Dei eſt:
1. Pet. 3. 15. pro qua maximè paratos eſſe debere B. Petrus Apoſtolus præcipit ad reſpondendum omni poſcenti rationem. Nunc convenit Excellentiam veſtram pro fervore ejuſdem fidei, quam vos in corde habere gaudemus, peculiarem curam per univerſas Galliæ veſtræ regiones impendere, ne illic ſcandala ſeminantes, ſicut in partibus iſtis D
facere conabantur, frontis ſuæ procacitate impellente, diſcurrant, & aliquos fratres & Coëpiſcopos noſtros, vel creditas ei plebes ad diſſenſiones exagitent: quia, dum rectæ fidei non ſunt, dolore oppreſſionis ſuæ, ut ſe ad nutrienda ſcandala Catholicis familiares efficiant, etiam rectam fidem ſe ſimulant vindicare, maximè apud eos qui fraudes ipſorum & dolos ignorant. Sed Deus, qui Gloriam veſtram contra inimicos pacis Eccleſiaſticæ miſericorditer hoc tempore præparavit, præſtet vos ita ſollicitos & circumſpectos exiſtere, ut non prævaleant intra ſata ſanctæ Eccleſiæ in illis partibus loliorum ſuorum ſemina maligna jactare. Perincolumem Excellentiam veſtram Deus noſter cuſtodiat, domine fili glorioſiſſime atque præcellentiſſime.

XL.

E

Ibid. p. 309. Pelagii Papæ Epiſtola ad Sapaudum Arelat. Epiſc. de Epiſtola ſua ad Childebertum Regem: commendat Romanos qui confugerunt hoſtium metu: itemque de veſtibus in Urbem mittendis.

An. 557. D*ilectiſſimo fratri Sapaudo, Pelagius.* Tanta nobis eſt circa perſonam tuæ Fraternitatis affectio, ut nullas occaſiones tranſire ſilentio patiamur. Denique veniente illuc Petro Urbis negotiatore, præſentia curavimus ad Fraternitatem tuam ſcripta dirigere, deſiderantes ut de incolumitate quoque viciſſim datis opportunitatibus agnoſcamus. Atque ideò ſalutantes fraterno caritatis amore, indicamus propitiante Domino circa nos omnia proſperè geri. Et hortamur ut, ſi epiſtola, quam per Diaconum atque Subdiaconum Fraternitatis tuæ ad Excellentiſſimum filium noſtrum

A Childebertum Regem direximus, in qua de institutis beatissimorum Patrum nostrorum fidem Catholicam nostro per Dei gratiam sermone deprompsimus, tam ipsi glorioso Regi, quàm Caritati tuæ, vel aliis fratribus Coëpiscopis nostris placuit, rescripto Caritatis tuæ celeriùs agnoscamus. Præterea commendamus specialiter dilectioni tuæ Romanos, qui hostilitatis metu confugerunt, ut solatium Fraternitatis tuæ & continentiam, qualem peregrinatio eorum poscit, inveniant: quos etiam filio nostro magnificentissimo viro Patricio Placido, genitori tuo, ex nostra persona volumus commendari: ut in sua continentia recognoscant quantùm apud Caritatem tuam eis commendatio nostra profuerit. Sed & illud ad commemorationem tuæ Fraternitatis adducimus, ut, sicut jampridem scripsimus, vestes quæ pauperibus erogentur, id est cucullas, & tunicas, atque saga, de eo quod pro pensionibus Ecclesiasticarum possessionum nobis dominus filius noster Placidus directurus erat, compa-
B rari faciatis, & ad portum Romanum, Deo propitiante, dirigere; quatenus sollicitudinem nostram ex parte aliqua relevetis; quia tanta egestas & nuditas in civitate ista est, ut sine dolore & angustia cordis nostri homines, quos honesto loco natos idoneos noveramus, non possimus adspicere. Deus te incolumem custodiat, Frater carissime. Data Idibus Aprilis, anno XVI P. C. Basilii V. C.

XLI.

Rufi Octodurensis Epistola ad Nicetium Trevir. Episcopum, quâ illi Artifices transmittit.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 863.

C

D*Omino semper suo, & Apostolico domino & Papæ Nicetio*, (*a*) *Rufus Episcopus.* Dum suavissimis pietatis vestræ imperiis plena devotione famulari contendo, harum portitores artifices, de partibus Italiæ accitos, & sacramentorum legationi securitate traditos, ad vos (Deo ducente) transmisi. Ad quos præsentandos venerationi vestræ fratrem meum Amabilem Presbyterum destinavi. Salutem ergo humillimam, & omnem suavitatis dulcedinem vinculis colligatam persolvens, suggero mihi multùm divinitus præstitum, dum in occursum vestrum me ambulasse congaudeo: ut tantum decus, ornatumque Ecclesiæ, sanctitate summum, caritate benignum, humilitate egregium, puritate serenum, humilitate largum, largitate munificum, pietate laudabilem, scientia laudandum, humilitatis nostræ conspectibus Deus noster præceperit non fraudari. Quæ omnia dum recordor, ampliùs mihi, dum
D elongans absentor, quàm gaudii fecerat, mœroris ingessit. Hoc tantùm consolationis remansit, quòd vos inter arcana pectoris mei, quamlibet carcereo pectoris habitaculo, integrè tamen recludens, me congaudeo consolari. Nam tantùm jam desiderio cogor, ut me nec itineris longinquitas, nec viarum vasta contritio, nec labentium aquarum (*b*) congesti moles, nec sævientium (*c*) indisciplinatorum timenda injuria retineat. Nisi si fieri possit, pinnifero vellem volatu vestris adstare conspectibus, ut sanctis obtutibus præsentatus, advolutus genibus, manibusque deosculatis, ut non minùs mihi, & modò, quàm anteà collatum fuerat, Christo præstante, gauderem. Et dum cum famulis meis, quos vestræ congaudeo eruditioni dulcatos, vobiscum pariter lætabamur, dum mero temporalis excludebatur lætitia, spiritualis, ipso adjuvante, excoleretur. Sed quia ad præsens, quod opto, implere non possum, fruantur vel illi assiduè, & longo tempore, quod pro vestris meritis, vel sua habe-
E re meruerunt benignitate: & nos si non meremur præsentia, vel nuntio currente de vobis ipso propitiante lætemur.... enim divina potentia, ut qui vos talem Pontificem jussit institui, pro omnium profectu usque ad summum senectutis jubeat culmen perduci. Omnes sancto lateri vestro adhærentes, præcipuè conservos meos Sunnoveho & Carellione Diaconos, si propitii permittitis, salutari rogo. In sanctis orationibus vestris mei meminisse dignemini, domine sancte, & Apostolicæ Sedis dignissime, & meus peculiaris domine.

(*a*) Rufus Octodurensis Episc. anno 541 Concilio Aurelian. IV, an. 549 Aurelian. V, & eodem anno Arvernensi II interfuit.
(*b*) Legendum, *congestiones*, vel *congesta moles*.
(*c*) Id est, paganorum.

 A

XLII.

Epiſtola cujuſdam ad Nicetium Trevir. Epiſc. de ejus laudibus.

Apud Cheſnium Tom. 1. pag. 865.

HUmilitati meæ Corona veſtri Apoſtolatûs veniam dare dignetur, quia tanta fuit meæ præſumptionis audacia, ut vobis dominis auderem per paginam inferre faſtidium. Sed quia pietas & benevolentia ſanctitatis veſtræ apud me exercitum non aufertur, ut meritò gaudeam, quaſi etſi terrarum ſeparamur ſpatio, vel litterarum ſermonibus per ſtudium conjungamur caritatis affectu. Quis non gaudeat in vobis Angelicos vultus aſpicere? quis non admiretur fontem nobis lucidiſſimum potentiæ Domini oſtenſum eſſe, per quem poſſet ſcientia bonis operibus adimpleri, B ad cujus amœnitatem currerent multæ generationes hominum, ut ad ſalutem gloriæ pervenirent. Dignam ergo nobis Dominus arborem palmarum fructibus adimplevit, ut nos de inferis revocaret. Oſtendit cujus umbraculi protectione ſalvemur, ad cujus bonæ ſuavitatis favum, cum mellis ſimul benedictionibus ſatiemur. Laudare non ſufficit veſtræ Sanctitatis imperium, quod non ex hominibus, ſed ex Dei benedictione eſſe comperimus. Gaudet ergo patria, quæ tale meruit poſt tenebras accipere lumen: gaudet & terra donis cæleſtibus jocunditate repleta. Quis non potuit ſub tua defenſione auxilium promereri, ibi non eſſe proſperatum, ubi interceſſio ſanctitatis remedium conſecuta eſt, quod jam videbatur in deſperationem redactum? Fluvius Moſellæ congratulatur vos poſt tempora iterùm videre, qui ante adventum veſtrum ſe homines ibi commanentes gaudii exſultatione præferre non ceſſant. Multa tamen fuerant, quæ de veſtræ clementiæ fama præclarari debuerant: ſed quia in C *itineris labebatur, & portitorem vehementiſſimum feſtinabat, date prolixitati veniam, quòd non potui omnia brevitate complecti. Saluto igitur dominum meum, ſi præſumptio non offendit, & Apoſtolicam benedictionem jugo montium erectam Hieruſalem illius cæleſtis gloria conſecuta eſt. Precor uti me ſervulum veſtrum orationum veſtrarum aſſiduitate foveatis: per quam interceſſionem poſſimus gratiam Domini & dominorum noſtrorum feliciter adimplere.

** locus corruptus.*

XLIII.

Ibid. p. 853. & Tom. 1. Concil. Galliæ p. 322.

Ex Epiſtola Nicetii Epiſcopi Trevir. ad Chlodoſuinſam (a) Reginam Langobardorum, quâ eam hortatur ut Alboinum maritum ad fidem Catholicam adducat. D

Circa an. 563.

DOminæ clementiſſimæ in Chriſto filiæ, Chlodoſuindæ Reginæ, Nicetius peccator. Cùm Legatos veſtros per Francorum Reges germanos tuos ire conſpicimus, de proſperitate veſtra ſolliciti ſumus. Sed illa inde audimus, quod quàm ſemper ſonare etiam & ſonare confitemur, quàm magna, quàm alta, quàm laudabilis, quàm utilis, quàm humana vel magnifica, quomodo de pauperibus ſollicita, quomodo de Religione aſtuta, quomodo in cuncto populo pia converſatione ſplendida. Ille hoc concedat, qui tibi ſpiritum ſapientiæ & intellectûs jam dedit. Gaudemus ex hoc, gaudere nos Chriſtus faciat de Alboino Rege, quem habes, & de felicitate ſua triumphare. Stupentes ſumus, cùm gentes illum tremunt, cùm Reges venerationem impendunt, cùm poteſtates ſine ceſſatione laudant, cùm etiam ipſe Imperator ſuis ipſum præponit, quòd animæ remedium non feſtinus requirit. Scriptum legimus: *Quærite primùm regnum Dei, & omnia apponentur.* Qui ſic, quemadmodum ille, fulget fama; miror quòd de regno Dei & animæ ſuæ ſalute nihil inveſtigare ſtudet; ſed illos recipit, illis adquieſcit, qui potiùs animam in gehennam perdunt, quàm ad viam ſalutis adducant. Duos Deos eſſe prædicant, alium in Deitate patrem, alterum in Deitate, ſed pro creatura filium; cùm Scriptura dicat: *Ego ſum Salvator, & non eſt alius præter me.* Te, domina Chlodoſuinda, per tremendum diem judicii conjuro, ut hanc Epiſtolam & bene legas, & bene illi & frequenter exponere ſtudeas, & ut ipſum interroges, quis eſt Salvator? Patrem dicunt eſſe Salvatorem, an Filium? quomodo duos eſſe, cùm unus eſt, & alius non eſt, denuntiant? Si dicent Filium, ergo Pater Salvator non eſt, &c. E

Matth. 6. 33. *Iſ. 45. 21.*

(a) Filia erat Chlotarii I filii Chlodovei.

A Quid nos ire per ſingula neceſſe eſt? Ad duodecim diſcipulos quos habuit, veniamus, quia ipſi Gothi hodie ipſis venerationem impendunt, & reliquias eorum furtim tollunt: ſed nihil ibi habent, quia fidem eorum adnullare præſumunt. Quid eſt quòd in Baſilicis eorum corpora ipſorum hodie venerantur, non ingrediuntur? Quid eſt quòd nihil ibidem præſumere audent, niſi furtivè, ut canes aſoris, animas decipiunt, cùm illos ſuos fideles Rex Alboinus ſibi demittat, & ad domini Petri, Pauli, Joannis, vel reliquorum Sanctorum limina perducat, ut ibidem Miſſas facere, ſi audent, deliberent: ſed non audent, quia domini Petri diſcipuli non apparent, & contrarii Chriſti eſſe probantur: quia quæ per crucem ipſe redemit, deſtruere infelices inveniuntur. Qua cauſa venena eorum talis Rex, & talis ætas percipit. Hic, ſi * jubet, ad dominum Martinum per feſtivitatem ſuam, quam undecima die facit November, ipſos mittat; & ibi, ſi audent, aliquid præſumant, *Iubet
B ubi cæcos hodie illuminari conſpicimus, ubi ſurdos auditum, & mutos ſanitatem recipere. Nam quid dicam de leproſis, aut de aliis quamplurimis, qui quantacumque debilitate percuſſi ſunt, ibidem per ſingulos annos alii & alii ſanantur? Fortaſſe dicunt, confingunt vel cæcos, qui cæci à nativitate eſſe videntur. Quid dicam, cùm inde illuminatos conſpicimus, & ad propria, Deo miſerante, ſanos reverti videmus? Nam quid dicam adhuc de domino Germano, Hilario, vel Lupo Epiſcopis? ubi tanta mirabilia hodie apparent, quantùm nec dicere verbis valeo: ubi tribulantes, id eſt dæmonia habentes, in aëra ſuſpenſi torquentur, & dominos quos dixi eſſe confitentur? Nunquid in Eccleſiis eorum ſic faciunt? Non faciunt, quia Deum & dominos Sanctos ibi habitare non ſentiunt. Dæmon dæmonem non exorcizat: nam ubi ſancti habitant, dæmon vagari non dimittitur. Ideò fit ut locus, ubi Deus eſt, oſtendatur. Quid de domino Remigio, & domino Medar-
C do Epiſcopis, quos tu, credo, vidiſti? Non poſſumus tanta exponere, quanta mirabilia per illos Deum videmus facere. Audiſti ab avia tua domina bonæ memoriæ Rodhilde, qualiter in Franciam venerit, quomodo dominum Chlodoveum ad legem Catholicam adduxerit, & cùm eſſet homo aſtutiſſimus, noluit adquieſcere, antequàm vera agnoſceret. Cùm iſta, quæ ſuprà dixi, probata cognovit, humilis ad domini (*a*) Martini limina cecidit, & baptizari ſe ſine mora permiſit. Qui baptizatus, quanta in hæreticos Alaricum vel Gondobaldum Reges fecerit, audiſti; qualia bona ipſe vel filii ejus in ſæculo poſſederunt, non ignoratis. Talis ornatus, talis vir, qualis Alboinus Rex eſſe dicitur, talis fama, quem mundus ſic præponit, quare non convertitur, aut quare tardus ad requirendam viam ſalutis apparet? Deus bone, qui es Sanctorum gloria, & omnium ſalus, tu te in illum mitte. Et tu domina Chlodoſuinda, cùm verbum facis, ſolatium tribue, ut omnes de tali ſtella, de tali gemma
D ſic gaudeamus, qualiter Deo placere poſſimus. Saluto tantùm quantùm valeo: deprecor ut otioſa non ſis; inceſſanter clama, inceſſanter canta. Audiſti dictum: *Salvabitur vir infidelis per mulierem fidelem.* Nam ſcias, prima ſalus, prima remiſſio eſt, qui converti fecerit peccatorem ab errore ſuo. Vigila, vigila, quia Deum propitium habes. Rogo ut ſic agas, ut & gentem Longobardorum fortem ſuper inimicos facias, & nos de ſalute tua vel viri tui gaudere concedas. 1. *Cor.* 7. 14.

(*a*) Cùm veriſſimile non ſit, urbem Turonenſem, quæ Viſigothis parebat, adiiſſe Chlodoveum, ut ibi in Eccleſia S. Martini baptizaretur; nonnulli eum baptizatum volunt Remis in B. Martini Eccleſia. Verùm conſtat ex Gregorio Turon. ex Hincmaro & ex Flodoardo baptizatum Chlodoveum à S. Remigio in baptiſterio Eccleſiæ Cathedralis Remenſis: quod & teſtatur Ludovicus Pius in Diplomate Eccleſiæ Remenſi conceſſo, & relato à Flodoardo hiſt. Eccl. Rem. lib. 2, cap. 19. *Jam dictæ metropolis urbis ſancta mater noſtra Eccleſia, in honore ſanctæ ſemperque Virginis genitricis Mariæ conſecrata... in qua, auctore Deo & cooperatore S. Remigio, gens noſtra Francorum, cum æquivoco noſtro rege ejuſdem gentis, ſacri fontis baptiſmate ablui, ac ſeptiformis Spiritûs-ſancti gratiâ illuſtrari voluit.* Hinc Abbas Dubos in Hiſt. Cr. Mon. Fr. lib. 4, cap. 1, hîc in Epiſt. Nicetii à quodam Librario putat ſcriptum fuiſſe per compendium ad *D. M.* id eſt *Divæ Mariæ*; quod ab alio Librario poſteà mutatum eſt in hæc verba, *ad Domini Martini.*

A

XLIV.

To. 1. Concil. Gall. p. 320.

Epiſtola Nicetii Trevir. Epiſc. ad Juſtinianum (a) Imper. quâ eum ab hæreſi revocare conatur.

Apud Cheſnium Tom. 1. pag. 852.

An. 565. D*Omino ſemper ſuo, Juſtiniano Imperatori, Nicetius cum ſuis humilis, ſed miſericordia Domini Epiſcopus.* In noviſſimis temporibus jam, ut ſermo Evangelicus
prædixit, proſpicimus, & cùm tempus noſtrum ſemper ſit paratum, tamen finem,
ut Scriptura denuntiavit, venire ſentimus. Sed beatus ille homo, quem, cùm venerit Chriſtus, invenerit ipſum vigilantem. Sol convertetur in tenebras ab Oriente,
id eſt ab alto, hoc eſt à vita ſancta. In integro mundo ſplendebas ut Sol, & cùm B
omnes inde gratia Domini rectores Eccleſiæ, cuncti conſilii ipſius gauderemus, de-
* f. prævenire, *vel* prævidere. vulgante fama, ex lapſu veſtro, quem nunquam* pervenire debuimus, contriſtati &
humiliati uſque in terra ſumus. Dulcis noſter Juſtiniane, quis te ſic decepit? quis ut
talia proſequereris ſuaſit? Quis, ut Chriſtum purum hominem fatereris, docuit?
Quis, ut in Judæ conſortium te tranſcriberes, circumvenit? Quis, ut illum, qui
Joh. 16. 28. dixit, *Ego à patre exivi, & veni in hunc mundum*, per circumciſionem, per baptiſmum, per paſſionem, ut creſceret, te docuit? Quis, ut qui cor miſerum non habebas antè, repentè oppreſſit? Quis, ut Patres, quos venerari debuiſti, ad cædes,
ad diverſas cruces mitteres, provocavit? Quis ut illa, propter quæ Chriſtus crucifixus eſt, & Apoſtoli omnes pertulerunt, deſtrueres, provocavit? Quis ut quod jam
ſemel, bis & tertiò ab omnibus rectoribus Eccleſiæ condemnatum fuerat, vel adorares, commonuit? Neſtorii & Eutychis, ut diximus, jam anathematizata quotiens C
atque quotiens ſecta, ut te de ipſa interimeres, quis imperavit? Ille, ille, qui Adam
ut contingeret arborem vitæ ſuaſit, qui ſtudio ſuo mortem adinvenit, circumvenit;
qui Judam, cùm Chriſtum purum hominem fecit, & pro homine tradidit, in ignem,
quem præparavit Deus diabolo & angelis ejus, miſit. Dulcis & dulcis noſter Juſtiniane, rememorare quæ promiſiſti cùm baptizatus es, quid per ſingula te credere
dixiſti: Unum Filium manentem in duabus ſubſtantiis, cum Patre & Spiritu ſancto,
non duos Chriſtos teſtatus es. Cùm exceſſiſti, quid feciſti? quid tibi præparaſti?
Diſcute, & bene te proſpice, & vide ſi non in loco perditionis te obligaſti. Adhuc
Zach. 1. 3. ſi vis, vivis; ſi vis, revertendo gaudes. *Convertimini*, inquit, *ad me, & convertar ad vos.* Patres, à quibus benedictionem expectare debuiſti, in exilium tranſmiſiſti. Tu
cùm in ultima ætate tua componere & conjungere te ad redemptorem tuum debuiſti, ipſe te, non alter, ſed tu & te & tuos decepiſti. Cùm Lactantius, ut dicit, D
Preſbyter loca ſancta per Gallias propter Domini miſericordiam viſitaret, ante nos
apparuit: quæ legis deprecavimus, & per Jeſum Chriſtum redemptorem noſtrum
conjuravimus. Ergo literis præſentibus Deum noſtrum conjuramus, inſuper & conteſtamur ut & tu revertaris, & quantos perire ſuaſiſti in horrenda perſecutione, revertere provoces. Quod ſi non feceris, ſit judex ille inter nos & te, ſed quantò
Joh. 10. 30. citiùs cui tu honores tuliſti, & purum hominem feciſti. Cùm legiſti, *Ego & Pater unum ſumus*; ſed talis pater, qualis & filius, quia ita pater ut filius; quoniam verum
eſt, quomodo ad circumciſionem veniendo, ad baptiſmum, ad martyrium, meliorare probatur, qui Deus & creator omnium eſſe convincitur? Feſtina, feſtina, ſed
protinus. Nam ſi te ſic ultimus dies invenerit, qualis nunc hodie appares, deſcendes ad inferiora terræ, & ad partes vulpium eris. Lætetur ſancta Eccleſia de regreſſu tuo, quia vehementer luget de exceſſu tuo. Gaudere nos in ultimo ſæculo poſi- E
tos facias, quos lugere poſt lætitiam de perditione tua feciſti. Ne dicas vel in corde
tuo: *Feci, feci, Vici, vici.* Victus es & vinctus, ſed inde unde filius diaboli & inimicus juſtitiæ. Nam notum tibi ſit, quòd tota Italia, integra Africa, Hiſpania, vel
Gallia cuncta nomen tuum, cùm de perditione tua plorant, anathematizant.
Et ſi non quæ docuiſti deſtruxeris, & publica voce clamaveris, *Erravi, erravi, peccavi; anathema Neſtorius, anathema Eutyches:* cum ipſis te ad ſupplicia ſempiterna tradidiſti. Salutamus plurimùm, conjurantes per Patrem & Filium & Spiritum ſanctum, per illum qui in uno trinus apparet, & in tribus unus agnoſcitur,

(a) Juſtinianus initio anni 565 Edictum ſuum de Incorruptibilitate Corporis Chriſti emiſit. Cùm die decimo quarto Novembris ejuſdem anni mortuus fuerit, eum Nicetii litteras non recepiſſe valde veroſimile eſſe cenſet Pagius ad hunc annum, Num. ſecundo.

A ut te de horrenda secta & abominabili persecutione semoveas, & illos qui te suadente in ipsam ciciderunt, ad meliorem viam venire studeas.

XLV.

Gogi Epistola ad Petrum Mettensem Episc. quâ illum salutat & quosdam Cleri Mettensis Presbyteros, Abbates &, alios.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 863.

DOmino verè sancto, ac beatissimo domino & Patri, (a) Petro Papæ, (b) Gogus. Sedula dilectione ad vos vel eumdem locum compellor scribere, quo sacer-
B dotali dignitate præcellitis, ubi nuper novus possessor esse promerui. Quod etiam divinæ fuit dispensatio Majestatis, ut essem vobis opportunitate vicinus, quibus eram caritatis jure conjunctus; & alternis vicibus visitare deberem, quos videor in corde amore individuo retinere. Eademque possessio, dum vestra resides defensio, jam unita in vestris præsidiis nos promptos esse sollicitat. Saluto igitur venerabiliter peculiarem Pontificem, in quo Apostoli Petri nomen radiat renovatum, quem decorat speculando Dei gratiâ pastoris probitas, ac dispensatoris humanitas. Saluto Joannem, beati Præcursoris de honore nominis coruscantem, rectorem domûs Ecclesiæ singularem. Saluto (c) Theodulfum, sacri (d) Domitiani Abbatis similem, de cujus sepulcro rosarum virgulta prodierunt, moribus insignem, & vitæ conversatione sublimem. Saluto reliquos Abbates, sanctis templorum liminibus conversantes. Saluto Flitomerem, qui sub præterito Sacerdote actionem Ecclesiæ laudabili-
C ter gubernavit. Saluto Macarium Archidiaconum, dignitate conspicuum, inhiantem in reparationem Ecclesiæ, in utilitatibus vigilantem. Saluto Avolum Notarii eruditione fulgentem. Saluto Sindericum, Psalmorum carmina in compositionis ordine diluculò concinentem. Saluto Theodosium universorum aures serenis cantibus lenientem. Saluto Theodomundum, amicis congruum, præsidium civium, fidei fundamentum. Sed nec (e) illum insalutatum relinquo, cujus gressibus indesinenter Sanctorum limina visitantur, & nunc semper Mosellæ littoribus præcelsa templi cernitur construxisse jam culmina; & de cujus doctrina Regum sunt ornata Palatia. Per te enim, beatissime Papa, saluto vniversam plebem pastorali urbis sollicitudine commendatam, quæ orationibus vestris obtinentibus illæsa erit divinis obtutibus præsentanda.

(a) Petri Pontificatûs initium anno 568, & mor-
D tem an. 578 collocat Cointius.
(b) Gogus fortè idem qui Gogo vir potens, de quo suprà pag. 70.
(c) Theodulfus Abbas erat in urbe vel pago Mettensi: fortè is est Theodulfus Abbas, quem Domnolus Cenomann. Episc. sibi subrogari cupiebat, ut narrat Gregorius Turon. lib. 6, cap. 9.
(d) Mabillonio lib. 8 Annal. Benedict. Num. 28 videtur esse Domitianus Abbas & auctor Monasterii Brebonnensis diœcesis Lugdunensis, quod posteà S. Ragneberti nuncupatum est.
(e) Hîc Fridolinum Abbatem, & Heleram ad Mosellam Cœnobium ab eodem constructum designari putat Mabillonius loco citato Num. 27.

XLVI.

Epistola Synodi Parisiensis I V ad Sigibertum Regem, ut causam Promoti non defendat, quem Ægidius Episc. Remensis in Dunensi Castro Episcopum consecrarat.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, pag. 353.

DOmino gloriosissimo, atque sanctæ Ecclesiæ Catholicæ filio, Sigisberto Regi, (a) Sapaudus, Philippus, Priscus, Constitutus, Laban, Felix, item Felix, Germanus, Lucretius, Clementinus, Syagrius, Gallomagnus, Optatus, Salonius, item Salonius, An. 573.

(a) Sapaudus Arelatensis, Philippus Viennensis, Priscus Lugdunensis, Constitutus Senonensis, Laban Elosanus, Felix Bituricensis, alter Felix Namnetensis, Germanus Parisiensis, Lucretius Deensis, Clementinus Aptensis, Syagrius Æduensis, Gallomagnus Trecassinus, Optatus Antipolitanus, Salonius Genavensis, Salônius alter Ebredunensis, Quinidius Vasensis, Promotus Glannatevensis, Silvester Vesontiensis, Genesius Segestericensis, Polemius Agennensis, Palladius Santonensis, Victor Tricastinus, Sagittarius Vappicensis, Aunaarius seu Aunacharius Autisiodorensis, Isychius Gratianopolitanus, Claudianus Regensis, Desiderius Telonensis, Heraclius Diniensis, Tetradius Vendascensis, Pappolus Lingonensis, Licerius Eloronensis, Leudobaudis Sagiensis erant Episcopi, ut patet ex subscriptionibus ejusdem Concilii, cui Launoveus presbyter in vicem Ricomeri Aurelianorum Episcopi subscripsit.

Quinidius, Promotus, Silvester, Genesius, Polemius, Palladius, Victor, Sagittarius, A *Aunaarius, Isychius, Claudianus, Desiderius, Heraclius, Tetradius, Pappolus, Licerius & Leudobaudis Episcopi,* Quantùm ineffabili gaudio Synodali Concilio nuntiatur, quandoquidem à Catholico Principe res nova pro dilectione Christi concipitur; tantùm lamentabile execrandumque censetur, cùm in Ecclesia sancta contra Deum, & contra Canonum disciplinam dissensio generatur. Nuper etenim non absque conniventia Gloriæ vestræ, sicut credimus, evocati Parisius venientes, novam inauditamque ordinationem in Castro Dunensi, parrocia denique Carnotina, factam fuisse cognovimus. Quam rem licèt vix credere possumus cum consensu Gloriæ vestræ fieri potuisse, tamen si cujuscumque prava suggestione præventi, in hac tam obscena & Ecclesiæ universæ contraria consensistis, ab hujusmodi scandali defensione sinceritatis vestræ conscientiam expietis: quia satius est ut ille, qui ambitionis instinctu rem tam nefariam dolosa ambitione competiit, per satisfactionem pœnitentiæ reatum B suum abluere compellatur, quàm vestra puritas (quod avertat divinitas) hujus facinoris contagione maculetur. Et quia nobis necesse fuit ut juxta Canonum constituta personæ temerariæ deberet præsumptio coërceri; ideò salutis obsequium digno in Christo officiositatis & reverentiæ cultu præbentes, poscimus ut vos, quos Deus & culmine præcipuos, & sinceritate præclaros esse præcepit, non quocumque, aut quorumcumque temerario consilio ad defensanda hujusmodi scandala misceatis: quia Deum sufficit nosse, nos nequaquam penitus velle contra vos divinam iracundiam promoveri. Annis multis gloriam regni vestri potentia divina cum omni felicitate conservet, domne gloriosissime, & præcellentissime domne.

Hîc habentur Episcoporum subscriptiones.

Data Epistola sub die III Iduum Septembrium, anno XII Regum domnorum C nostrorum, Parisius.

XLVII.

Ibid. p. 355. Germani Parisiorum Episcopi Epistola ad Brunechildem Reginam, quâ eam hortatur ut (*a*) Sigibertum Regem revocet à consilio belli adversùs fratrem.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 855.

An. 574. DOminæ clementissimæ atque præcellentissimæ, & nobis semper piissimæ dominæ, & in Christo sanctæ Ecclesiæ filiæ, Brunehildi Reginæ, Germanus peccator.* Quia
1. Cor. 13. 6. caritas congaudet veritati, & omnia sustinet, & nunquam excidit; propterea ex D contribulato corde, & ex intima animi dilectione audemus vobis suggerere, quia eo tempore, quando minor erat numerus populi Christiani, & cum Dei auxilio
2. Cor. 6. 2. licebat residere quietum, cum Apostolis dicebant, *Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis*: nunc è contrario tam funestos & luctuosos ante oculos habentes dies, flenter dicimus, *Ecce dies tribulationis & perditionis nostræ adveniunt.* Væ nobis, quia peccavimus. Si nos istæ non conterruissent amaritudines & tribulationes, & corpori exhibuissent infirmitatem, per nosmetipsos vestræ debuimus occurrere pietati. Quia si fas dici est, singulariter & vestri dilectionem in nostro gestamus pectore, & unicè de vestra præsentia spirituali desiderio sitientes, sicut cultores & peculiares filii Dei, ambientissimè vos vivere atque proficere in omnibus piè optamus. Sed quicumque hominem in anima diligit, si minùs oculis carnalibus eum valet intueri, quæ ad animæ & corporis prosperitatem pertinent & salutem, omnimodis E literario officio reticere non debet. Vulgi verba iterantes, quæ nos maximè terrent, vestræ pietati in notitiam deponimus, quæ ita disseminata eloquentium ore detrahunt, quasi vestro voto, consilio & instigatione dominus gloriosissimus Sigebertus Rex tam arduè hanc velit perdere regionem. Non propterea hæc dicimus, quasi à nobis credatur: sed supplicamus ut nulla occasio tribuatur dicendi, unde vobis tam maximum & periculosum generetur blasphemium. Licèt hæc regio jam caruisset felicitate, & perditionis nostræ concludamus terminum: sed de misericordia non desperabamus divina, adhuc ultionis suspendendi manum, dum emendationis expectatur remedium, si non dominaretur * intentio, quæ mortem operatur; cupiditas, quæ

* Il est, contentio.

(*a*) Sigebertus adversus fratrem Chilpericum bellum comparabat. Vide Gregorium Turon. lib. 4, cap. 50.

radix

A radix est omnium malorum; iracundia, quæ sensum aufert prudentiæ. Salvator noster perspiciens suæ passionis imminere tempus, dixit: *Væ homini, per quem scandalum venit.* Quod ore proprio detestatus est, impunè non posse manere credimus; omnibus clamamus, omnes conscientiæ suæ cogitationes & actiones considerent, & caveant ne cum Juda proditore hujus condemnationis sortiantur judicium. Deo sufficit nosse, optabam aut pro ipsis mori, ut illi viverent; aut ante eorum interitum quocumque casu vitam finire, ut nec eorum, nec regionis cerneremus interitum. Sed alter ab alterutro excusatione utitur, & nullus ex ipsis ante oculos Dei ponit judicium; neque aliquid Dei reservat potestati judicandum, nec credunt se jam sub Dei esse notitia. Quia à nullo audiri meremur, vobis & ideò supplicamus: quia si illi regnum perdiderint, nec vos, nec filii vestri magnum possidebitis triumphum. Ad hoc vos hæc regio suscepisse gratuletur, ut per vos salutem, non interitum percipere videatur. In hoc populi restinguitis verba, si mitigatis furorem, si Dei facitis expectare judicium. In veritate suggero, si meam humilem non despicitis supplicationem, adhuc de votorum vestrorum gaudemus plenitudine. Propterea hæc dolens scribo, quia video qualiter præcipitantur & Reges & populi, ut Dei incurrant offensam. Ita legimus: *Quicumque in brachii sui fortitudine speravit, anteà confusionem quàm victoriam promeruit: quicumque adminiculo gentis sibi adjuvari posse confidit, anteà periculum mortis quàm salutem promeruit: quicumque propter copiam auri & argenti elevatur in superbiam, anteà desolationis opprobrium sustinebit, quàm suæ cupiditatis consuluisset aviditati.* Ipse Judex æternus nunc judicat, perpetuam judiciariam possidet potestatem: non corrumpitur præmiis, aut adspicit ad vota impiorum, sed considerat cogitationes cordium, & reddet unicuique secundùm opera sua. Inhonesta victoria est fratrem vincere, domesticas domos humiliare, & possessionem à parentibus constructam evertere. Contra semetipsos pugnant, suamque felicitatem exterminant; de sua perditione gaudet accelerans inimicus. Qua fide, & ex quo animo, qua devotione hæc scribimus, Deo sufficit nosse, ut vobis bona futura præparetis, & nos cum Deo absolutos esse vel paululùm sentiamus. Sed quia Sacerdotibus præceptum est: *Ut tuba exalta vocem tuam, & annuntia populo meo opera eorum*; ergo, piissima domina, intelligite mysterium, & cavete exemplum. In principio duobus fratribus commissus erat mundus. Unus ex ipsis Caïn fratricidium perpetravit, & usque septuplum punitionis sententiam suscepit. Joseph fratres sui per invidiam vendiderunt, & posteà servituti ipsius subjugati sunt. Saul sanctum David per invidiam nitebatur occidere; ipse posteà in eum misericordiam exercuit. Absalon fratrem interfecit, patrem è regno voluit removere, & qualem suscepit interitum, nulli habetur incognitum. Præcipuè quoque David Propheta dicente: *Quoniam qui nequiter agunt, exterminabuntur: qui verò expectant Dominum, ipsi hereditabunt terram.* Apostolus clamat; *Qui odit fratrem suum, homicida est, & in tenebris ambulat, & nescit quò vadat.* Salvator denuntiat: *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur. Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis.* Ubi est pax & caritas, ibidem est Dei pietas. Legimus per Hester Reginam populo fuisse concessam salutem. In hac parte & vestram ostendite prudentiam, & fidei vestræ salubritatem atque perfectionem, ut & dominum Regem à Dei revocetis offensa, & populum à parte sua vivere liceat quietum, donec Judex æternus consuetam discernat justitiam. Quia evidentissimè omnibus patet, qui caritatem fraternam postponit, despicit consortium, non adquiescit veritati. Omnes Prophetæ contra ipsum loquuntur, omnes Apostoli ipsum detestantur, & Deus omnipotens ipse quod constituit judicabit. Præmisso salutationis obsequio, supplicamus ut latorem præsentium servum vestrum Gundulphum commendatum habeatis, & quæ per eumdem verbo mandamus, absque hæsitatione credentes recipiatis, & implere non despiciatis, & elaboretis qualiter de vestra salute nobis gaudia præparetis. Illud petimus ut per vestræ Pietatis rescriptum ex omnibus jocundari mereamur.

Marginal notes: B; C; D; E; *Matth.* 18. 7. — *Es.* 58. 1. — *Gen.* 4. — *Gen.* 37. — 1. *Reg.* 18. — 2. *Reg.* 13. — *Psal.* 36. 9. — 1. *Joan.* 3. 15. — *Matth.* 5. 9. — *Joan.* 14. 27. — *Esth.* 8.

XLVIII.

Ex Pelagii II Epistola ad *(a)* Aunacharium Episc. Autissiod. quâ hortatur ut Regibus Francorum suadeat ne cum Longobardis fœdus habeant.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, pag. 375.

An. 581. D*ilectissimo Fratri Aunario, Pelagius urbis Romæ Episcopus.* Laudanda tuæ Caritatis vota relegimus, quibus te, nisi gentilis motus obsisteret, ad nos venire voluisse significas...... Vos decuerat, qui illic Catholicæ membra estis Ecclesiæ, uni corpori unius capitis gubernatione conjuncta, omnibus quibus viribus valeretis, paci quietique nostræ pro ipsa sancti Spiritûs unitate concurrere. Nec enim credimus otiosum, nec sine magna divinæ providentiæ admiratione dispositum, quòd B
vestri Reges Romano Imperio in orthodoxæ fidei confessione sunt similes; nisi ut huic urbi, ex qua fuerat oriunda, vel universæ Italiæ finitimos adjutoresque præstaret. Cavete igitur, carissime Frater, ne dum Regibus vestris juvandi nos virtus sit data divinitus, Caritatis vestræ circa nos levitas arguatur, qui illis & in fide & in consiliis, vestro sacerdotio sic devotis, suadere talia aut negligitis, aut differtis. Sacras autem reliquias, quas & tua Caritas, & gloriosissimus filius noster petiit dirigendas, cum cohærenti sibi sanctificatione transmisimus. Propterquod nihilominùs admonemus, ut quorum virtutem quæritis, eorum templa à pollutione gentium liberari, in quantum vobis est possibile, festinetis; & vestris Regibus instantissimè suadeatis, quatenus ab amicitiis & conjunctione nefandissimi hostis, Longobardorum, salubri se provisione segregare festinent: ne dum illorum vindictæ tempus advenerit, sicut & celerè fieri divina miseratione confidimus, eorum etiam illi inveniantur esse par- C
ticipes: quia scriptum est, non solùm qui ea faciunt, sed etiam qui consentiunt fa-
Rom. 1. 32. cientibus, puniendos. Deus te incolumem custodiat, carissime Frater. Datum III Nonas Octobres, imperante domno Tiberio Constantinopoli Aug. anno VII.

(a) Aunacharius Ætherio Autissiodorensi Episcopo an. 571 successit, Concilio Matisconensi I an. 583, Matisconensi II an. 585 interfuit. Ejus mortem an. 605 collocat Cointius.

XLIX.

Childeberti II *(a)* Epistola ad *(b)* Mauricium Imperatorem.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 866.

An. 588. D*omino glorioso, pio, perpetuo, inclyto, triumphatori ac semper Augusto, patri* D
Mauricio Imperatori, Childebertus Rex. Clementissimæ Serenitati vestræ elegimus aduniri per fœdera, & illum, qui placet Domino, impendere vobis affectum, pacatæ gentis ex vinculo, quod proficiet communiter utrisque partibus, expeditum pacis compendium. Quapropter clementissimæ tranquillitati vestræ, honore summi culminis vestri debito, salutis officia fiducialiter porrigentes, sicut Legatariis vestris prædiximus, ut nostros (c) dirigeremus, divinitate propitia, implere deliberavimus. Adeò illustri viro Sennodio optimate, Griponem Spatarium, Radanem Cubicularium, & Eusebio Notario: quibus pro certis articulis aliqua vestro Principatui verbo commisimus intimanda, quos integrè referantes, ad nos prosperè remeantibus illud reddatis eloquiis, quod inspirante Domino proficiat rei communi.

(a) Childebertus II Sigiberti filius anno 575 Rex Francorum renuntiatus est: obiit anno 596.

(b) Mauricius Tiberio successit an. 582; mortuus est an. 602.

(c) Legationis à Childeberto ad Mauricium anno 588 missæ meminit Gregorius Turon. lib. 9, cap. 25, & lib. 10, cap. 2, ubi Grippo dicitur, ab Imperatore muneribus acceptis, ad Childebertum rediisse anno ejusdem Regis decimo-quinto, id est Christi 590. Hæc Epistola, & aliæ sequentes, quas Childebertus & mater ejus Brunechildis non solùm ad Imperatorem & Imperatricem, sed etiam ad Patriarchas & Proceres Imperii scripserunt, à Grippone & aliis Legatis Constantinopolim delatæ sunt. In iis agitur de pace firmanda Romanos inter & Francos, ac de auxilio Romanis adversùs Langobardos in Italiam ferendo: verùm id potissimùm studebant Childebertus & Brunechildis, ut Athanagildum Constantinopolim abductum è manibus Imperatoris eriperent.

A L.

Brunechildis Reginæ Epiſtola ad Mauricium Imperatorem.

Ibidem.

An. 588.

DOmino glorioſo, pio, perpetuo, inclyto, triumphatori, ac ſemper Auguſto, Mauricio Imperatori, Brunechildis Regina. Sereniſſimi Principatûs veſtri clementia ad præcellentiſſimum filium noſtrum Childebertum Regem directa pervenit Epiſtola, ſignificans nobis pacis dediſſe conſilium. Quapropter tranquilliſſimæ Pietati veſtræ, debito tanti culminis honore, ſalutis officia reverentiſſimè perſolventes, ſicut Legatariis partis veſtræ promiſimus, præſentium latoribus ad Clementiam veſtram directis, quibus de certis titulis veſtræ Serenitati verbo proferenda commiſimus. His igitur benigniſſimè à tranquillitate veſtra receptis, ac feliciter remeantibus, il- B lud veſtris agnoſcere mereamur eloquiis, quod proſit rebus omnibus fœderatis.

LI.

Brunechildis Epiſtola ad Athanagildum nepotem ſuum.

Ibid. p. 867.

DOmino glorioſo, atque ineffabili deſiderio nominando, dulciſſimo nepoti, (a) Athanagildo Regi, Brunechildis Regina. Acceſſit mihi, nepos cariſſime, votiva magnæ felicitatis occaſio, per quam, cujus aſpectum ferventer deſidero, vel pro parte relevor, cum directis Epiſtolis amabilibus illis oculis repræſentor, in quo mihi, quam peccata ſubduxerunt, dulciſſima (b) filia revocatur, nec (c) perdonatam ex integro, ſi, præſtante Domino, mihi proles edita conſervatur. Quapropter dulciſſi- C mam Celſitudinem veſtram ſalutantes, officia devinctiſſimè perſolvimus, & ut me divina clementia de tua præcipiat innocentia gratulari ac refici, inſtanter exoramus. Significo piiſſimo Imperatori per noſtros Legatarios, de quibuſdam conditionibus aliqua verbo intimanda mandaſſe. Per quos de his quæ diſponenda ſunt, poteritis agnoſcere, ſi Chriſtus propitius præceperit dignanter implere.

(a) Athanagildus filius erat Hermenegildi & Ingundis filiæ Sigeberti & Brunechildis.

(b) Ingundis Brunechildis filia, quæ dum ad Imperatorem *cum filio parvulo duceretur, in Africa defuncta eſt & ſepulta*, ut recitat Gregorius Turon. lib. 8, cap. 28.

(c) Fortè legendum, *nec perditam exiſtimo, ſi* &c.

LII.

Epiſtola Childeberti Regis ad eumdem Athanagildum.

Ibid.

D DOmino glorioſiſſimo & ubique præcelſo, dulciſſimo nepoti, Athanagildo Regi, Hildebertus Rex. Præſentis opportunitatis relevamur compendio, per quam quod * parentillæ redhibemus ex affectu, ſaltem Epiſtolarum repræſentemus eloquio. Quapropter præcelſæ Gloriæ veſtræ ſalutis officia jure propinquitatis deſiderabiliter exſolventes, & confidenter optantes ut de veſtra nos lætificare incolumitate præcipiat, qui ſingulorum deſideria & ſecretorum novit arcana: ſignificandum curavimus, ad ſereniſſimum Principem Romanæ Reipublicæ præſentium latorem nos, Chriſto propitiante, pro communi utilitate Legatarium direxiſſe, quibus prædicto Auguſto, vel feliciter vos, gubernante Domino, præſentatis, poteritis ſollicitè requirentes agnoſcere, quid pro veſtris conditionibus deliberare nos certum eſt & optare. Supereſt ut effectum (a) pacificatus tribuat, humana conſilia & rerum E condita qui gubernat.

* parentelæ.

(a) Ruinartius, qui hanc Epiſtolam edidit ad calcem Operum Gregorii Turon. legit, *effectum pacificatis partibus tribuat.*

LIII.

Epiſtola Brunechildis Reginæ ad Anaſtaſiam Auguſtam.

Ibid.

DOminæ glorioſæ atque inclytæ Auguſtæ Anaſtaſiæ, Brunechildis Regina. Sereniſſimæ Dominationi veſtræ, quam, tribuente Domino, ſummo Principe conjuge Romanam cognovimus Rempublicam gubernare, & præcipuo culmine ſubjectis illis partibus dominari, ſumma devotione ſalutis officia reverentiſſimè perſolventes, ſignificamus præſentium (a) Legatarios præcellentiſſimi filii noſtri Hildeberti Regis

(a) Corrigendum, *ſignificamus nos præſentium latores Legatarios.*

An. 588. ad vos, causa communis utilitatis, si Christus effectum tribuit, fiducialiter direxisse, A quibus, ut confidimus, dignanter receptis, & his quæ verbo mandavimus patefactis, tali serenissimo Principi ministrate consilium, per quod dum inter utramque gentem pacis causa connectitur, conjuncta gratia Principum, subjectarum generet beneficia regionum. Tranquillitatis vestræ supereminentis dignitas, quæ cursu prosperitatis vos extulit, Rempublicam felicissimè regere hortatur, & vos efficaciter (si Christo dictum placuerit) amicitiarum fœdera propagare. Quapropter serenissimæ Gloriæ vestræ officia reverendissimè persolventes, præsentium latores Legatarios nostros ad piissimi Augusti, vel vestram præsentiam, fiducialiter communis utilitatis nos studio direximus. Quibus dignanter receptis, illud serenissimo Principi adhibere consilii, quod, utrisque gentibus pacis gratia sociatis, proficiat partibus, quas pariter sincerus, præstante Christo, nectit affectus.

B

LIV.

Ibid. p. 868. Epistola Childeberti Regis ad Johannem Episc. Constantinopolitanum.

DOmino sancto & Apostolica sede colendo in Christo Patri, (a) Johanni Episcopo, Childebertus Rex. Beatissimæ vestræ Sanctitati per cuncta currens opinio, quæ priùs implens Orientem tot regiones pertransiit, qui sumus ad Septentrionem, ut ad nos usque pertingeret, & operum vestrorum laudem nobis etiam longinquè positis non lateret, compellit nos ex gratia repræsentari per paginam, quos dividunt itinera, & distantium locorum segregant intervalla. Quapropter Apostolicæ coronæ ac beatæ Sanctitati vestræ, venerabiliter salutantes, officia porrigentes, & ut nos (b) piis obsecrationibus memores jubeatis poscentes: quia tota vestræ benedictio- C nis attentio laborat, quò fuerit pia concordia populorum; & nostris sedit animis cum Principe Romano pacis amplecti commercium, præsentium latores nostros Legatarios ad partes illas direximus, quibus pro utilitate communi vestræ Gratiæ præsentatis, si qua intimaverint, de injunctis ita pia sollicitudine pertractetis, qualiter proficiat populis, & prosit regionibus utriusque gentis perpetualiter, præstante Domino, fœderatis.

(a) Johannes Jejunator dictus, anno 582 consecratus est Patriarcha Constantinopolitanus: obiit an. 595.
(b) Corrige, *ut nostri piis obsecrationibus memores esse dignemini, poscentes.*

LV.

Ibid. Childeberti Epistola ad Honoratum Apocrisiarium. D

CHildebertus Rex Francorum, viro glorioso Honorato (a) Apocrisiario. *Meritorum vestrorum clarificata præconia, quibus enituistis, actionis per gratiam ita vos inter concives magnos extulerunt in patria, ut rectè vos Honoratum ipsa præferat peregrina. Quapropter sanctæ Venerationi vestræ reverenter salutis officia persolventes, & ut nos sanctis intercessionibus commemorare dignemini, deposcentes: noverit Beatitudo vestra, nos præsentium latores Legatarios nostros, Domino prosperante, ad Principem Romanæ Reipublicæ causa futuræ concordiæ, & communis utilitatis providentia direxisse, qui cum vestra Sanctitate dum feliciter sibi demandata contulerint, ita, Christo mediante, pertractate consultè, ut inter utramque gentem consolidata pace, Divinitate præsule, compendia proficiant in commune.

(a) Apocrisiarius, id est, *Nuntius Legatus.* Id verò nominis Legatis inditum, quòd ἀποκρίσεις seu responsa Principum deferrent. Vide alias hujus nominis significationes apud Cangium. E

LVI.

Ibid. Childeberti Epistola ad Domitianum Episcopum Melitenensem.

DOmino sancto, sanctisque virtutibus præferendo in Christo Patri, (a) Domitiano Episcopo, Childebertus Rex. *Opinionis vestræ laus effusa præconiis admonet nos peculiariter vestræ Sanctitatis amicitiis copulare. Quod cùm fuerimus votis felicibus consecuti, & nos obtineamus de oratione suffragium, vos etiam acquiritis

(a) Domitianus Mauricii Imper. consanguineus Episcopus erat Melitenes in Armenia minori: obiit an. 602.

A multæ caritatis augmentum. Qua de re beato Apostolatui vestro venerabiliter salutis officia persolvimus, ut nostri sacris intercessionibus memores esse dignemini, fusa prece poscentes: & notitiæ vestræ deferimus, nos præsentium latores Legatarios nostros communi pro utilitate ad tranquillissimum Romanæ Reipublicæ Principem direxisse, qui placabiliter excepti, cùm vestræ Beatitudini ex nostra demandatione commissa sibi detulerint, illud administretis Augustæ potestati consilium, quod utrisque partibus, propitiante Christo, proficiat communiter saluberrimè fœderatis. An. 588.

LVII.

Childeberti Epistola ad Theodorum Magistrum. Ibid.

B CHildebertus Rex Francorum, viro glorioso Theodoro (a) Magistro. Prælati Magisterii vestri dignitas excolenda, quæ licèt per se magna sit, ut cognovimus, magis facta sit ordinatione præclara, hortatur nos amicitiis inseri, quos agnoscimus dignis actibus prædicari. Quapropter gloriosæ Magnificentiæ vestræ salutis officia fiducialiter impendimus, & de vestræ incolumitatis stabilitate gaudemus. Et quoniam seniores parentes nostri Francorum Reges cum tranquillissimo Romanæ Reipublicæ Principe caritatis studia deliberaverunt excolere; ideò nos magis elegimus ampliare, præsentium latores Legatarios nostros studuimus ad prædictum Augustum dirigere, cùm aliqua ex mandatis sibi commissis tribuitis aditum conferendi. Itaque salubri tractatu, piissimo Principi consilium ministrate, ut inter utramque gentem copulata caritate, quod possit prodesse communiter, per conjunctæ voluntatis compendia consurgant in pace, ut fructûs sit particeps, quidquid consultissimè ipsis C donatum fuerit in responsis.

(a) Magister simpliciter, id est *Magister Officiorum*, dignitas magna in Palatio Imperatorum, qui præerat Palatinis & Principis Ministris, scholis in Palatio militantibus, fabricis & limitaneis Ducibus. *Ita Cangius, quem vide.*

LVIII.

Childeberti Epistola ad Johannem Quæstorem. Ibid. p. 869.

CHildebertus Rex Francorum, viro glorioso Johanni Quæstori. Gloriosæ vestræ dignitatis insignia, quæ vos extulerunt, magis actibus illustratos faciunt. Hæc etiam à nobis prædicari placuit, per gratiam, qua vos sibi sociaverunt Principis cauta consilia. Idcirco gloriosæ Magnificentiæ vestræ salutis officia copiosissimè persol-D ventes, significamus ad tranquillissimum Principem Romanæ Reipublicæ nos præsentium latores Legatarios nostros communis utilitatis studio direxisse, qui si qua de negotio sibi injuncto attulerint, deliberate serenissimo cum Augusto, quò dum inter utramque gentem pacis semina seritis, & studia propagatis, communiter proficiat vestris nostrisque partibus felicissimè quod censetis.

LIX.

Epistola Childeberti ad Magnum Curatorem. Ibid.

CHildebertus Rex Francorum, viro glorioso (a) Meganti Curatori. Celsitudinis vestræ agnoscentes dignitatem meritis illustratam, opportunum duximus destinare E vel literarum colloquia, quorum per longa intervalla non adhibetur præsentia. Idcirco gloriosæ Magnitudini vestræ salutationis jura honorificè persolventes, significamus nos præsentium latores Legatarios nostros studio Catholicæ caritatis ad tranquillissimum Principem Romanæ Reipublicæ devinctissimè destinasse; quibus benignè receptis, cùm sibi verbo demandata cum vestra Magnificentia fideliter contulerint, illud pro utilitate utrarumque gentium Augusto suggerite, ut pacificatis partibus gratulemur pariter suæ potestati vos consiliis adhærere.

(a) Megas non est nomen proprium, sed adjectivum: Μέγας Κυράτωρ, *Magnus Curator*, qui, ut censet Cangius, non alius est ab eo qui *Curator Imperialium domorum* dicitur in Historia Miscella lib. 18.

An. 588.

LX.

Ibid.

Childeberti Epiſtola ad Paulum patrem Imperatoris.

CHildebertus Rex Francorum, viro glorioſo atque præcelſo Paulo, patri Imperatoris. Præcelſæ poteſtatis veſtræ generoſa præconia, quæ vos tantùm extulerunt (Divinitate propitia) ut de veſtro germine procrearetur feliciter, qui gubernaret Imperia, nobis proſperè nuntiata provocant, ut quos affectu colimus, miſſis etiam Epiſtolis ambiamus. Quapropter præcellentiſſimæ Gloriæ veſtræ prompta caritatis ſalutiſque officia ſolventes, & veſtris amicitiis nos ſinceriſſimè committentes, ſignificare curavimus, nos præſentium latores Legatarios noſtros ad tranquilliſſimum Principem Romanæ Reipublicæ, ſi Dei dicto complacet, cauſa communis utilitatis ſtudioſiſſimè deſtinaſſe. Qui, Chriſto propitio, cùm vobis ſibi verbo commiſſa detulerint, B cum ſereniſſimo Auguſto ſalubriter pertractate, & inter utramque gentem, quæ paci conveniunt, ad proſpera feliciter deliberatione perducite, quatenus qui à vobis veſtriſque ſocietatem caritatis illæſæ requirimus, recipiamus in reſponſis de fœderatis utriſque partibus quod optamus.

LXI.

Ibid. p. 870.

Childeberti Epiſtola ad Italicam Patriciam.

CHildebertus Rex Francorum, illuſtri atque magnificentiſſimæ Italicæ Patriciæ. Glorioſæ dignitatis veſtræ ad nos feliciter opinione delata, votivum nobis extitit, quam præferri fama cognovimus, ut commeantibus literis amicabiliter inquiramus. Quapropter glorioſæ Celſitudini veſtræ ſalutis officia prædicabiliter exſolventes, & C ut de vobis jugiter proſpera cognoſcere valeamus optantes, notitiæ veſtræ deferimus, nos præſentium latores Legatarios noſtros ad ſereniſſimum Principem Romanæ Reipublicæ (ſi Domini dicto complacet) utilitatis communis ſtudio fiducialiter deſtinaſſe. Qui cùm cæleſti favore vobiſcum aliqua ſibi mandata contulerint, illud impendite ſalubri conſilio, quod, pacificatis utriſque gentibus, proſit regionibus pariter atque regnantibus, & habeat utraque pars viciſſitudinarium de ſe, ſibi Domino ſubminiſtrante, ſolatium.

LXII.

Ibid.

Epiſtola Childeberti ad Venantium Patricium.

CHildebertus Rex Francorum, viro glorioſo, ubique celſis laudibus præferendo, Venantio Patricio. Exigunt à nobis tam Generoſitatis veſtræ quàm actionis præconia, ut alloquamur Epiſtolis, amicitiis quos ambimus. Idcircò glorioſiſſimæ Eminentiæ veſtræ ſalutationis jura devinctiſſimè perſolventes, & quæ incolumitati conveniunt, de vobis conſtanter optantes, veſtræ cognitioni deponimus, nos præſentium latores noſtros Legatarios ad clementiam ſereniſſimi Principis deſtinaſſe Romanam Rempublicam gubernantis. Quibus, Chriſto præſule, præſentatis, cum Amplitudine veſtra ſi qua pro communi utilitate pacatis utriſque gentibus videbuntur conferre, ea ratione recipite, ut Auguſtæ poteſtati à vobis impenſo conſilio, illa decernantur, quæ veſtris noſtriſque partibus unitis, ſtudio proficiant communiter, & indiſſolubiliter in futuro. D

LXIII. E

Ibid.

Epiſtola ad Childebertum Regem, quâ invitatur ad exercitum mittendum in Italiam contra Longobardos.

LItteræ de Imperatore Romanorum directæ ad domnum Childebertum Regem. Cùm bona omnia dignis operibus conferantur, quantùm tibi pro amore orthodoxæ fidei, tantùm pro * ereptione quam geris eripiendi Chriſtiani ſanguinis, meritis tuis jure collatum eſt, ut de ſolio, unde alii ſummum decus percipiunt, veſtra Gloria ipſi regno ornamenta, non ſolùm de ineffabilibus diſpoſitionibus veſtris, ſed de filiis & nepotibus miniſtraverit. Scientes enim quia Divinitas Celſitudinem veſtram ſummis ad ſe colendum beneficiis provocavit, augere nos credimus ſtudium, per quod regni veſtri ſtabilitas majora fundamenta ſuſcipiat, ut filiorum & nepotum vi-

* f. intentione.

A ta servetur, & gloria regni, quæ tibi duplicata videtur, per filium triplicata, regnando nepotes, muniatur Dei mandata complendo. Veniente itaque Andrea viro magnifico, illa quæ nobis de Christianitate vestra opinio detulerat, vera ejus relatione cognoscendo majora, velut præsentes & videntes quæ narrabat, ampliùs quàm pridem, venerando cœpimus exultare. Ex hoc ergo quæ ad mercedem animæ vestræ pertinent, posci minimè expectatis, sed magis vos credimus voluntatem petentium prævenire. Exposuit ergo nobis, quàm promptissimo animo, vel devotione integra, florentissimum Francorum exercitum ad liberationem Italiæ Gloria vestra direxerat. Quæ omnia de devotione & Christianissima voluntate vestra, vel instantia, qua desideratis Italiam liberari, clementissimo Principi meo domino, & sorori vestræ serenissimæ Augustæ specialiter, sicut Andreas suprascriptus, vir magnificus, nobis retulit, nunciavi. Antè verò quàm fines Italiæ vestri Duces ingrederen- An. 588.
B tur, Deus pro sua pietate, vestrisque orationibus, & Mutinensem civitatem nos pugnando ingredi fecit, pariter & * Altinonam & Mantuanam civitatem pugnando, & rumpendo muros, ut Francorum videret exercitus, Deo adjutore, sumus ingressi: festinantes ne genti nefandissimæ Longobardorum se contra Francorum exercitum adunare liceret, & uno viro magnifico viginti millibus propè Veronensem civitatem residente, ad quem necessarium duximus sine mora dirigere, sperantes ab eo ut nos videremus in cominus, & quæ essent utilia ad delendam gentem perfidam disponeremus communi consilio. Sed ut cognovimus, jam ad (*a*) Autharit Chenus suam Legationem transmiserat, & de pace aliqua cum eo fuerat jam depectus, antequàm ad me Duces vestri venirent. Leufredum tamen, Olfigandum, & Raudingum, viros magnificos, Duces ad nos direxerunt: quos, sicut decuit, propter gratiam Gloriæ vestræ cum omni honore suscepi, quibus etiam & munifici
C fuimus. Et hoc habuimus in * tractu, quia Autharit se in Ticino incluserat, aliique Duces, omnesque ejus exercitus per diversa se castella recluserant, ut nos cum Romano exercitu & (*b*) Dromonibus, & Cheno ab alia parte in vicino, sicut diximus, in viginti millibus residente, ad obsidendum Autharit veniremus, eoque capto maxima pars fieret adquæsita victoriæ: & tunc demum, si fortè aliqua cum eis loquenda vel facienda essent, omnia priùs ad vestram notitiam deferrentur. Quam rem & Francorum florentissimus credemus quia facere volebat exercitus. Quibus autem modis eos rogabamus & hortabamur, Epistolarum exemplaribus vestra gloriosa Christianitas poterit informari, dum nos contra inimicos Dei & communes sine Ducum vestrorum consilio aliquid loqui vel agere non pertulimus; illi, sicut diximus ab initio, cum ipsis locutionem habentes, in omnibus nobis omissis, pacem cum ipsis decem mensium facientes, habentes revera & prædæ copiam, & salus
D dum comitaretur exercitum, pro suo Ducis arbitrio, sequente jam exercitu, subitò discesserunt. Et hæc res, qualem vobis & laudem & mercedem abstulit, considerare vos credimus, & dolere. Quia si adhuc modicum tempus sustinere voluissent vel audire, hodie Italia à gente Longobardorum nefandissima libera habuit reperiri, & universa nefandissimi Autharit Regis ad vestram Excellentiam habuerunt deferri, vestraque, etsi tardiùs fuerat, completa est promissio revera, dum neque intra muros Longobardi tutos se esse putabant, nec Francis præsumebant obsistere. Unde salutationis officia cum honore dignissimo persolventes, speramus ut vel nunc, sicut regni vestri Christianitas habet cogitare, jubeatis de ereptione Christiani sanguinis, & de Ecclesiarum reseratione, pro eripiendis Sacerdotibus, qui de eorum immolatione evadere potuerunt, convenienti tempore dignos Duces, qui præcepta vestra impleant, & exercitum dirigere; ut quam patri vestro fecistis, impleatur pro-
E missio, antequàm gens ipsa nefandissima possit fruges colligere, maximè dum non solas, quas superiùs diximus, civitates, sed & alias, id est Parma, Regio, atque Placentia, cum suis Ducibus atque plurimis Longobardis Deus sanctæ Romanæ Reipublicæ reparavit, ut in tanta talique mercede maximam partem, sicut cœpit, regni vestri gloria consequatur. Prætereà, quod ex se Gloria vestra facere consuevit, implenda deposcimus, ut Romanos, quos prædavit Francorum exercitus, pro mercede vestra & filiorum ac nepotum vestrorum, relaxare præcipiatis. Quia & alia sunt in pactis posita sacramenta, ut captivi debeant relaxari, & patris vestri Christianissimi Principis hæc est intentio, ut cotidie de animarum liberatione vobiscum mercedem adquirat.

* Altinum

* *f.* tractatu

(*a*) Autharit seu Autharis Rex erat Longobardorum.
(*b*) Dromones, naves cursoriæ.

An. 588.

LXIV.

Ibid. p. 871. Epiſtola ad Childebertum Regem, de eodem argumento.

* f. Patricius, vel, Exarchus.

*Domino excellentiſſimo atque præcellentiſſimo Childeberto Regi Francorum, * Romanus.* Quantùm Chriſtianitas regni veſtri exquirit cotidie, quid ad placandum Deum debeat exhiberi, tantùm de Chriſtianorum liberatione cogitare & facere Excellentiam veſtram confidimus, gratumque vobis eſſe, quòd pro ipſorum remedio proſperitatem divino favore conſtat eſſe conceſſam: ut talia tantaque, Deo auctore, promiſſa, tam manifeſta Dei miſericordia invitet Præcellentiam veſtram ad participandam mercedem, & laudem maximam adquirendam. Olim autem vos audiſſe credimus de Mutena, Altino, atque Mantua civitatibus, quia ſanctæ ſunt Reipublicæ reformatæ. Præcedentibus autem ſcriptis noſtris deſignaſſe vobis meminimus, quòd dum ad obſidendum Parmam, vel Rhegium atque Placentiam civitates proficiſceremur, Duces Longobardorum ibidem conſtituti, in Mantuana civitate nobis cum omni feſtinatione ad ſubdendum ſe ſanctæ Reipublicæ occurrerunt. B Quos poſteaquàm in ſervitio ſanctæ Reipublicæ ſuſcepimus, filios eorum in obſides accipientes, Ravennam remeantes, in Hiſtriam provinciam contra hoſtem Grasoulfum deliberavimus ambulare. Quam provinciam venientes, Giſoulfus vir magnificus, Dux, filius Graſoulfi, in juvenili ætate meliorem ſe patre cupiens demonſtrare, occurrit nobis, ut cum omni devotione ſanctæ Reipublicæ ſe cum ſuis prioribus & integro ſuo exercitu, ſicut fuit, ſubderet. Nam ſe & glorioſus Nordoulfus Patricius cum dominorum noſtrorum gratia in Italiam veniens, omnes ſuos homines ad ſerviendum ſereniſſimis noſtris dominis recollegit, diverſaſque civitates, cum Oſſone viro glorioſo, & Romano ſuo exercitu, noſtro cum conſilio reparavit. Et C quia Excellentiam veſtram in eandem promiſſionem & devotionem, quam ſemel piiſſimis patribus veſtris dominis noſtris promiſiſtis, permanere non ambigimus, maximè dum diſplicuiſſe vobis conſtat, juſſionibus veſtris non impletis Duces fuiſſe reverſos, eoſque in veſtra iracundia conſtitutos; præcipiat Excellentia veſtra omni cum celeritate implere ea, quæ patribus veſtris piiſſimis noſtris dominis promiſiſtis: ut de effectu promiſſionis digna gratia augeatur, eoque tempore dirigantur, ut fruges cunctas inimicorum foris inveniant. Nobiſque deſignare jubete, quibus itineribus, vel quo tempore expectentur à nobis: ſperantes præ omnibus ut, dum feliciter Francorum exercitus deſcenderit, Romani, pro quibus auxilia veſtra poſcimus, in deprædationem & captivitatem non perducantur; ſed & eos, quos tranſacto tempore abſtulerunt, relaxari & provinciæ reſtitui jubeatis; ut præterita emendantes, quid in futuro cuſtodire debeant, demonſtretis. Sed nec fabricas incendi præcipite, ut D agnoſcatur quia pro defenſione Italiæ auxilium Chriſtianæ gentis habuimus.

LXV.

Ibid. p. 872. Mauricii Imper. Epiſtola ad Childebertum Regem, in quâ queritur Imperator quòd Childebertus promiſſa non ſervet.

In nomine Domini Dei noſtri Jeſu Chriſti, Imperator Cæſar, Flavius Mauricius Tiberius, fidelis in Chriſto, Manſuetus, Maximus, Beneficus, Pacificus, Alamannicus, Gothicus, Anticus, Alanicus, Wandalicus, Herulicus, Gypedicus, Africus, Pius, Felix, Inclytus, Victor ac Triumphator, ſemper Auguſtus, Childeberto viro glorioſo, Regi Francorum. Litteræ veſtræ Gloriæ per Jocundum Epiſcopum & Cothronem E Cubicularium nobis directæ, amicalem quidem voluntatem & paternum affectum circa nos atque ſacratiſſimam Rempublicam noſtram conſervare vos indicant: hoc quod & per alios Legatarios multiplicibus verbis ad noſtram Pietatem conſcriptum invenitur. Et mirum nobis videtur, ſi rectam habere mentem, atque priſcam gentis Francorum & ditionis Romanæ unitatem eſſe comprobatam adfirmans, nihil operis uſque adhuc amicitiæ congruum Eminentia tua oſtendere viſa eſt: dum in ſcriptis pollicita, atque per Sacerdotes firmata, & terribilibus juramentis roborata, tanto tempore exceſſo nullum effectum perceperunt. Et ſi hoc ita eſt, quid per tanta ſpatia terræ atque maris inaniter ſine reſponſo neceſſario veſtros Legatarios fatigatis, juvenili ſermone, qui nihil utilitatis induxerunt, jactatis? Nos tamen Imperialem benevolentiam ſequentes, & præfatos Legatarios veſtros ſuſcepimus, etiamſi cognovimus

A cognovimus eos cum veritate à te non transmissos esse; atque his, quæ nuntiata ab eis sunt, placidis auribus intendentes, competens eis dedimus responsum, quod & per alios Legatarios vestros manifestum tuæ Gloriæ jam factum est. Et optamus vos, si amicitiam nostram appetere desideratis, validè atque incunctanter omnia disceptare, & non solùm dictionibus enarrare, sed enarrata viriliter (quomodo Regem oportet) peragere, atque similiter nostram piam benevolentiam expectare. Decet igitur Gloriam tuam, ea quoque quæ scriptis inter nos placita sunt, vel etiam nunc ad effectum perducere, ut per hanc occasionem magis magisque vestræ gentis unitas atque felicissimæ nostræ Reipublicæ conficiatur, & nulla inter nos controversia oriatur. Non enim pro inimicitia memoratæ conventiones à nobis factæ sunt, sed ut amicitia firma & illibata permaneat. Divinitas te servet per multos annos, parens Christianissime atque amantissime. Data Kal. Septembris Constantinopoli, Impe-B ratore Divo Mauricio Tiberio, perpetuo Augusto, & post Consulatum ejusdem annis..... An. 588.

LXVI.

Childeberti Epistola ad Theodosium Imperatoris filium, quâ eum hortatur ut à patre obtineat Athanagildi libertatem. Ibid. p. 873.

ITem dicta forma ad filium Imperatoris, de * Domini nomine, per Babonem & Griponem. Hortatur fidei cælestis participata redemptio, ut apud illos quammaximè caritatis studia propagemus, pro quibus æqualiter descendere de cælo, & pati dignatus est Christus. Certè cùm hoc Catholici desideranter elegimus, per quod magis Divinitatis circa nos clementiam misericorditer inclinemus. Et quia ad serenis-C simum atque piissimum patrem nostrum, genitorem vestrum Mauricium Imperatorem, utilitatis communis pro conditione, præsentium portitores viros inlustres illos Legatarios direximus, pacem quam optamus cum Principe adquirere, cupimus tenere perpetualiter cum herede. Illud etiam poscentes ut, quoniam parvulum (*a*) nepotem nostrum vestræ ditioni casus fortuitus ad urbem Rhegium detulit, sicut suggestionem piissimo genitori vestro mandatam verbo direximus, per [Deum] qui vos non permittat miseræ sortem orphanitatis incurrere, nec sine parentibus annos pupillares transigere, sed genitore superstite illam ad juventutem, quam senior Princeps desiderat, sub patris blando regimine vos præstet adolescere, & ipso sustentante pervenire maturam jubeat ad ætatem; ac tamdiu à vobis patris non recedat tuitio, donec vos ipsi feliciter succedatis in regnum; ut quidquid nos præsentes suggerere vel agere debueramus pro orphano, per vos obtineatur apud piissimum Principem D pro pupillo. Nec sentiat alterius miseræ peregrinationis naufragium, quem per interventum vestrum parentalem redire deprecamur ad portum.

* Id est, Childeberti.

(*a*) Athanagildum, Ingundis Childeberti sororis filium, qui mortua matre Constantinopolim abductus fuerat. Hinc corrigendum, *ad urbem Regiam*, id est, Constantinopolim.

LXVII.

Brunechildis Epistola ad Imperatricem, quâ postulat sibi reddi nepotem suum Athanagildum. Ibid.

EPistola ad Imperatricem Augustam, de nomine * Domnæ. Accessit, Augusta serenissima, Christo protegente, mihi tempus optabile, quo prædicator & ama-E tor vestri Imperii præcellentissimus filius meus Childebertus Rex illam ætatem pertingeret, quò cum piissimo Imperatore, vestro conjuge, causas utriusque gentis, missis Legatariis, communi pro felicitate saluberrimè pertractaret, & quod esset utilius annis robustioribus, juxta vota vestra per se, Deo adjuvante, firmiùs exerceret. Unde sicut præsentium latores, veneratores vestri, fideles nostri, vobis verbo suggerere poterunt, Deo auxiliante, à nobis oprantibus aliquid est incoeptum, & si donat Christus auxilium, quod prosit veris Catholicis gentibus, bonæ inchoationis accedere optamus effectum. Et quia, Augusta tranquillissima, casu faciente parvuli * nepotis mei didicit peregrinare infantia, & ipsa innocentia annis teneris coepit esse captiva, rogo per Redemptorem omnium gentium, sic vobis non videatis subtrahi piissimum Theodosium, nec ab amplexu matris dulcis filius separetur; sic vestra lumina semper exhilaret sua præsentia, simul & matris viscera Augusto de-

* Id est, Brunechildis.

* Athanagildi

An. 588. lectentur de partu : ut jubeatis agere, favente Christo, qualiter meum recipere me- A
reat parvulum, in amplexu ut refrigerentur viscera, quæ de nepotis absentia gra-
* Ingundem vissimo dolore suspirant : ut quæ amisi * filiam, vel dulce pignus ex ipsa quod mihi
* Hermenegildi remansit non perdam ; & quæ de morte * generi crucior, relever per vos citò nepote redeunte captivo. Quatenus dum me dolentem, atque illum innocentem respicitis, & de Deo, qui est universalis redemptio, mercedem gloriæ recipiatis absoluto captivo, & inter utramque gentem per hoc, propitiante Christo, caritas multiplicetur, & pacis terminus extendatur.

LXVIII.

Ibid. p. 874. Childeberti Epistola ad Johannem Patriarcham Constantinopolitanum, pro libertate Athanagildi. B

AD *Patriarcham Constantinopolitanum, de Domini nomine.* Gloriosi Apostolatûs vestri præcellens opinio quæ sit, loca singula percurrens implevit, ut etiam ad nos Germaniam peragraret, ita nos compulit devinctos vestræ fieri gratiæ, ut optemus devoti vestram Sanctitatem pro nobis supplicibus fiducialiter exorare. Quapropter beatissimæ coronæ vestræ devotionem nostram sincerissimè commendantes, ac salutatione depensa, ut pro nobis Redemptori gentium supplicare dignemini, multipliciter obsecrantes precamur per Deum, qui vos ad multorum remedium Patrem esse constituit omnium dignitatum ; ut quia casu contigit nepotem nostrum parvulum duci in urbem (*a*) Rhegium de matre decerptum, & ibidem detineri tam peregrinum quàm orfanum, apud piissimum patrem nostrum Augustum de ejus absolutione (sicut est vestræ consuetudinis) dignabiliter laboretis : quatenus, dum C
ipse vobis obtinentibus meruerit patriæ vel parentibus reddi, peregrinationis necessitatibus absolutis, ad liberandum obnoxium facias quod Christi vicarius : & per hoc inter nos & Romanam Rempublicam sit diuturnæ pacis & quietis fructus, non terminus.

(*a*) Legendum, *in urbem Regiam*, id est, Constantinopolim.

LXIX.

Ibid. Childeberti Epistola ad Patriarcham Laurentium.

AD *Patriarcham Laurentium, de Domini nomine.* Beatæ opinionis ubique cursum meritis extendentes, certantes beatum Martyrem æquiparare, sicut nomi- D
ne, sic mercede, ut per vos totus hic ille redeat, cujus adepti estis vocabulum, qui sacrosanctæ Ecclesiæ sic dispersit numismata, ut censûs effusione per pauperes augmentaret talenta, ad nos usque bonum tanti operis divulgante : gratias referimus supernæ clementiæ, quæ vobis illud contulit, quod multis hic est in munere, & vobis singulariter futuræ gloriæ tempore proficiat ad mercedem. Quapropter sancto Apostolatui vestro salutationis officia dependentes, commendatione prælata, & ut nostri in sacris intercessionibus vestris memores esse dignemini, fiducialiter obsecrantes, speramus ut, quia divina clementia ea nos ætate corroborat, ut Catholicæ parti nostræ non desint solatia juxta votum Romanæ Reipublicæ vel sacratissimi patris nostri Imperatoris, in Italiam direximus adversum gentem Langobardorum religioni ac fidei iniquissimæ perfidiam. Vestra sollicitudine ad virum præcelsum Smaragdum Ravenna jubete celeriter nuntiare, ut & pars Reipublicæ, in quo per ipsum valet, E
solatium armatorum inferre super hostes festinet, & quantum Dominus præceperit, quod potest fieri in præsenti, non moretur. Quod fuerit verò residuum, si Christo placuerit, adveniente anni futuri tempore optamus exercitum in causa dirigere, quatenus manus Domini gentem exsecrabilem vobis exorantibus dignetur elidere, quæ injuria Sanctorum, & morte suorum fidelium, sanguinis effusione crudelitatis manus armavit. Hoc etiam sperantes, ut ipsi præcelso Smaragdo de nostris Legatariis jubeatis pariter nunciare, ut tam vestra quàm ejus ordinatione, quàm celeriter ad locum destinatum imperialis Urbis festinent accedere, & ad nos, Christo præsule, quæ opportuna mandata sunt, renuntiantes velociter, si qua restant, pacis studio, divinitate propitia, communiter explicentur.

A

LXX.

An. 588.

Childeberti Epistola ad Imperatorem.

Ibid.

AD *Imperatorem, de Domini nomine.* Piissimæ Serenitatis vestræ benignitas nos invitat ad ea, quæ nobis opportuna credimus, ut fiducia cogente vestris auribus intimemus. Et quoniam cognovimus illum famulum vestrum, parentem nostrum, filium Scaptimundi, apud vos in urbe Regia commorari, quâ valemus prece devotissimè supplicamus, per [Deum] qui vestrum culmen Romanam Rempublicam longa feliciter faciat serie gubernare, & sic desideria tranquillitatis vestræ de propria parentela vel filiorum vita dignetur implere Majestas æterna, ut ipsum famulum ad nos relaxari præcipiatis venturum, Divinitatis intuitu, vel retributionis
B futuræ proventu : quatenus cùm hoc nobis supplicibus dignanter annuetis, exaltetis gloriam vestri nominis & mercedis.

LXXI.

Gogonis Epistola ad Grasulfum, nomine Childeberti.

Ibid. p. 875.

GOgo *Grasulfo, de nomine Regis.* Rem necessariam, & valde partibus opportunam Celsitudo vestra per Biliulfo parenti vestro innotuit, quam oportet fixo ordine pro resecanda contumacia infestantium celeriter confirmare. Et licèt piissimus Imperator revertentibus Legatariis nostris sacris principalibus indicavit, legationem suam confestim velle ipsorum è vestigio ad nos dirigere, quam diebus sin-
C gulis & venturam credimus, & votis ambientibus excipere optamus. Sed quia oportere tractatis ut nulla moræ causa sustineat, adeò in vestro arbitrio hanc rem commisimus finiendam. Unam eligite de duabus, si vobis innuit de parte Reipublicæ certa securitas, ut possitis necessaria placita fugere, & promissa exsolvere, jam de præsentium certamine pecuniarum summa integra distinetur. His itaque omnibus adimpletis, instituite placita, & tentemus pariter Dei injuriam & sanguinem parentibus nostris Romanis, Christo præsule, vindicare, ita ut in perpetuæ pacis securitatem, vel de reliquis capitulis, utriusque partibus opportunis intercurrentibus, in posterum terminetur. Ceterùm, si in vos vigor Pontificii non consistit, ut jam de præsenti possitis hæc omnia fiducialiter pacisci vel finire, sicut ordo rationabilis exigit, de latere piissimi Imperatoris procedant, cum quibus..... causæ fixis terminibus roborentur. Et quatenus hiemale tempus cursum navium ferat, per vos facilè
D si fuerit directa Legatio, in finibus nostris transponatur, ubi in ipsorum exceptione, sicut dignum est, præparatur, ut nec in veniendo sit tarditas, & celeriùs inter partes figantur placita opportuna. Rogamus ut tales veniant, quibus sit potestas juxta * illa manu vel sensu, quod dominus Imperator noster Legatariis reddidit in responsis, cuncta pacisci vel finire. Et ne dicatur quòd pars nostra aliquam dilationem exhibeat, vos nullam moram protendite ; & videamus perfecta deliberatione vel securitate de partibus Reipublicæ procedere. Parati sumus vobiscum contra adversarios insurgere in vindictam, & locum requirimus, & actibus cupimus ostendere, qualiter nos piissimus Imperator si dignanter admittit, in numero recipiat filiorum.

* f. illud

LXXII.

E

Gregorii Papæ II Epistola ad Carolum Ducem, Majorem-domûs Regiæ Francorum, quâ illi Bonifacium commendat.

Ex vita S. Bonifacii ab Othlono scripta, Sæc. III. Bened. part. 2. p. 28.

DOmino *glorioso filio Carolo Duci, Gregorius Papa.* Comperientes te, in Christo dilectissime, religiosæ mentis affectum gerere in multis opportunitatibus, debito salutis præmisso, notum facimus Deo dilectæ tuæ dignitati, præsentem fratrem Bonifacium fide & moribus approbatum, à nobis Episcopum consecratum, atque institutionibus sanctæ Sedis Apostolicæ, cui Deo auctore præsidemus, Ecclesiæ generali sollicitudine informatum, ad prædicandum plebibus Germaniæ gentis, ac diversis in orientali Rheni fluminis parte consistentibus, gentilitatis errore de-

An. 723.

tentis, vel adhuc ignorantiæ obscuritatibus præpeditis, necessariò destinare. Pro A quibus eum gloriosæ benevolentiæ tuæ omnimodò commendamus, ut eum in omnibus necessitatibus adjuvetis, & contra quoslibet adversarios, quibus in Domino prævaletis, instantissimè defendatis: certissimè retinentes, Deo vos exhibere, quæcumque huic promptissimo impenderitis favore, qui sanctis Apostolis suis ad lucem gentium destinatis, suscipientibus eos se suscipiendum prædixit: quorum institutionibus per nos informatus prædictus Antistes, in sorte prædicationis procedit.

LXXIII.

Caroli Majoris-domûs Epistola generalis, de suscepto in tuitionem Episcopo Bonifacio. B

Apud Sirmondum, Tom. 1. Concil. Galliæ, p. 517.

DOminis sanctis & Apostolicis in Christo patribus Episcopis, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Domesticis, seu omnibus Agentibus, Junioribus, nostris, seu Missis decurrentibus, & amicis nostris, illustris vir Carolus Major-domûs bene cupiens vester. Cognoscatis qualiter Apostolicus vir, in Christo pater, Bonifacius Episcopus ad nos venit, & nobis suggessit quòd sub nostro mundeburdo vel defensione eum recipere deberemus. Quod ita gratanti animo nos fecisse cognoscite. Proinde ergo taliter ei manu nostra roboratam dare visi sumus, ut ubicumque ambulare visus fuerit, cum nostro amore, vel sub nostro mundeburdo & defensione quietus vel conservatus esse debeat; ea ratione ut justitiam reddat, & justitiam faciat & accipiat. Et si aliqua causatio vel necessitas ei advenerit, quæ per legem definiri non potuerit; usque ante C nos quietus & conservatus esse debeat, tam ipse quàm qui per ipsum reclamare se & sperare videntur: ut ei nemo aliquam contrarietatem vel damnationem adversus eum facere præsumat: sed omni tempore sub nostro mundeburdo vel defensione quietus vel conservatus residere debeat. Et ut certiùs credatur, manu propria subterfirmavimus, & de anulo nostro sigillavimus.

LXXIV.

In Cod. Carolino I. Epistola Gregorii III Papæ ad Carolum Martellum, pro suscipienda Romanæ Ecclesiæ defensione adversus Reges Langobardorum.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, pag. 525. D

An. 741. *DOmino excellentissimo filio Carolo Subregulo, Gregorius Papa.* Nimia fluctuamus tribulatione, & lacrymæ die noctuque ab oculis nostris non deficiunt, quando conspicimus quotidie & undique Ecclesiam sanctam Dei à suis, in quibus spes erat vindicandi, destitui filiis. Propterea coartati dolore, in gemitu & luctu consistimus, dum cernimus id, quod modicum remanserat præterito anno pro subsidio & alimento pauperum Christi, seu luminarium concinnatione, in partibus Ravennatum, nunc gladio & igne cuncta consumi à Luitprando & Hilprando Regibus Longobardorum. Sed in istis partibus Romanis mittentes plures exercitus, similia nobis fecerunt & faciunt, & omnes salas sancti Petri destruxerunt, & peculia, quæ remanserant, abstulerunt. Et nulla nobis abs te, excellentissime Fili, refugium facientibus pervenit hactenus consolatio; sed, ut conspicimus, dum indultum à vobis eisdem E Regibus est motiones faciendi, quòd eorum falsa suggestio plusquàm nostra veritas apud vos recepta est; & timemus ne tibi respiciat ad peccatum; quando nunc, ubi resident ipsi Reges, ad exprobrationem nostram ita proferunt verba dicentes: *Adveniat Carolus, apud quem refugium fecistis, & exercitus Francorum; & si valent, adjuvent vos, & eruant de manu nostra.*

O quàm insanabilis dolor pro his exprobrationibus in nostro retinetur pectore, dum tales ac tanti filii suam spiritualem matrem, sanctam Dei Ecclesiam, ejusque populum peculiarem non conantur defendere! Potens est, carissime Fili, ipse Princeps Apostolorum, ob à Deo sibi concessam potestatem, suam defendere domum & populum peculiarem, atque de inimicis dare vindictam; sed filiorum fidelium mentes probat. Non credas, Fili, falsidicis suggestionibus ac suasionibus eorumdem

A Regum. Omnia enim tibi falsò ſuggerunt, ſcribentes circumventiones, quòd quaſi aliquam culpam commiſſam habeant eis Duces, id eſt, Spoletinus & Beneventanus. Sed omnia mendacia ſunt. Non enim pro alio (ſatisfaciat tibi veritas, Fili) eoſdem Duces perſequuntur crimine, niſi pro eo quòd noluerunt præterito anno de ſuis partibus ſuper nos irruere; &, ſicut illi fecerunt, res ſanctorum Apoſtolorum deſtruere, & peculiarem populum deprædari: ita dicentes ipſi Duces: *Quia contra Eccleſiam ſanctam Dei, ejuſque populum peculiarem non exercitamus: quoniam & pactum cum eis habemus, & ex ipſa Eccleſia fidem accepimus; ideòque mucro eorum deſævit contra nos.* Nam ipſi prædicti Duces parati fuerunt & ſunt ſecundùm antiquam conſuetudinem eis obedire; ſed illi retinentes iram pro eo quod ſuperiùs diximus, per exquiſitam occaſionem volentes illos & nos deſtruere & invadere; ideò utroſque perſequentes, veſtræ bonitati ſuggerunt falſa, ut & Duces illos B nobiliſſimos degradent, & ſuos ibidem pravos ordinent Duces; & multò ampliùs quotidie & ex omni parte Dei Eccleſiam expugnent, & res beati Petri Principis Apoſtolorum diſſipent, atque populum peculiarem captivent.

Tamen ut rei veritas vobis penitus declaretur, Chriſtianiſſime Fili, jubeas poſt ipſorum Regum ad propria reverſionem tuum fideliſſimum Miſſum, qui non præmiis corrumpatur, huc dirigere, ut propriis oculis perſecutionem noſtram, & Dei Eccleſiæ humiliationem, & ejus rerum deſolationem, & peregrinorum lacrymas conſpicetur, & tuæ devotioni omnia pandat. Sed hortamur tuam bonitatem coram Domino & ejus terribili judicio, Chriſtianiſſime Fili, ut propter Deum & animæ tuæ ſalutem ſubvenias Eccleſiæ S. Petri & ejus peculiari populo, eoſdemque Reges ſub nimia celeritate refutes, & à nobis repellas, & jubeas eos ad propria reverti. Non deſpicias deprecationem meam, neque claudas aures tuas à poſtulatione mea. C Sic non tibi ipſe Princeps Apoſtolorum claudat cæleſtia regna.

Conjuro te per Deum vivum & verum, & ipſas ſacratiſſimas claves Confeſſionis beati Petri, quas vobis ad regnum direximus, ut non præponas amicitiam Regum Longobardorum amori Principis Apoſtolorum; ſed velociùs & ſub nimia feſtinatione ſentiamus, poſt Deum, tuam conſolationem ad noſtram defenſionem; ut in omnibus gentibus declaretur veſtra fides & bonum nomen: quatenus & nos cum Propheta mereamur dicere; *Exaudiat te Dominus in die tribulationis, protegat te nomen Dei Jacob.* *Pſal.* 19. 2. Harum autem litterarum portator Anchardus veſter fidelis, quod oculis ſuis vidit, & nos ei injunximus, omnia tuæ benignæ Excellentiæ viva voce narrabit. Et petimus bonitatem tuam coram Deo teſte & judice, ut nimis feſtinanter noſtros lenias dolores, & lætabunda nobis celeriter mittas nuncia, ut læto affecti animo, die noctuque pro te tuiſque fidelibus, coram ſacris ſanctorum Principum D Apoſtolorum Petri & Pauli Confeſſionibus, Domino fundamus preces.

LXXV.

Epiſtola Gregorii ad Carolum, ſimiliter pro defenſione ſanctæ Eccleſiæ. *In Cod. Car. II.*

Ibid. pag. 527.

DOmino *Excellentiſſimo filio Carolo Subregulo, Gregorius Papa.* Ob nimium dolorem cordis & lacrymas, iterata vice tuæ Excellentiæ neceſſarium duximus ſcribendum, confidentes te eſſe amatorem filium beati Petri Principis Apoſtolorum & noſtrum; & quòd pro ejus reverentia noſtris obedias mandatis, ad defendendam Eccleſiam Dei, & peculiarem populum, qui jam perſecutionem & oppreſſionem gentis Longobardorum ſufferre non poſſumus. *An.* 741. Omnia enim luminaria ad ipſius E Principis Apoſtolorum, & quæ à veſtris parentibus, vel à vobis oblata ſunt, ipſi abſtulerunt: & quoniam ad te, poſt Dominum, confugium fecimus, ptoptereà nos ipſi Longobardi in opprobrium habent & opprimunt. Unde & Eccleſia ſancti Petri denudata eſt, & in nimiam deſolationem redacta. Tamen omnes noſtros dolores ſubtiliùs in ore poſuimus præſenti portatori, tuo fideli, quos in auribus tuæ Excellentiæ ſuggerere debeat. Tu autem, Fili, habeas cum ipſo Principe Apoſtolorum, hîc & in futura vita, coram omnipotente Deo noſtro, ſicut pro ejus Eccleſia & noſtra defenſione diſpoſueris & decertaveris ſub omni velocitate; ut cognoſcant omnes gentes tuam fidem & puritatem, atque amorem quem habes erga Principem Apoſtolorum beatum Petrum, & nos, ejuſque peculiarem populum, zelando & defendendo. Ex hoc enim tibi poteris immortalem & æternam vitam acquirere.

 A

LXXVI.

Ex Bonifacii Epiſtola ad Zachariam Papam, de corrigendis Clericis, &c.

Ex vita S. Bonifacii ab Othlono ſcripta, Sæc. III. *Bened. part.* 2. *p.* 54.

An. 742. NOtum ſimiliter ſit Paternitati veſtræ, quòd Karolomannus Dux Francorum me accerſitum ad ſe rogavit, ut in parte regni Francorum, quæ in ſua eſt poteſtate, faciam Synodum congregari: & promiſit ſe de Eccleſiaſtica Religione, quæ jam longo tempore, id eſt non minùs quàm per LX (*a*) vel LXX annos calcata & diſſipata fuit, aliquid corrigere & emendare velle. Quapropter ſi hoc, Deo inſpirante, veraciter implere voluerit, conſilium & præceptum veſtræ auctoritatis habere debeo. Franci enim, ut ſeniores dicunt, pluſquàm per tempus (*b*) LXXX an- B
norum Synodum non fecerunt, nec (*c*) Archiepiſcopum habuerunt, nec Eccleſiæ Canonica jura alicubi fundabant vel renovabant. Modò autem maxima ex parte civitates & Epiſcopales (*d*) ſedes traditæ ſunt laïcis cupidis ad poſſidendum, vel Clericis ſcortatoribus & publicanis ſæculariter ad perfruendum. Nam ſi per verbum veſtrum hoc negotium, Duce rogante ſupradicto, amovere & corrigere debeo,
Canonibus. præceptum & judicium Apoſtolicæ ſedis cum * Canonicis Eccleſiaſticis præſto habere cupio...... Inveniuntur etiam quidam inter eos Epiſcopi, qui licèt ſe fornicarios & adulteros dicant non eſſe, ſunt tamen ebrioſi vel venatores, & pugnant in exercitu armati, & effundunt propria manu ſanguinem hominum, ſive paganorum, ſive Chriſtianorum. Et quia ſervus & legatus Apoſtolicæ ſedis eſſe dignoſcor, unum ſit verbum & meum hîc & veſtrum ibi, ſi contingat ut ad judicium auctoritatis veſtræ pariter Miſſos dirigamus. C

Præatereà de una re & conſilium quærere, & licentiam petere neceſſe habeo, pro eo quòd venerandæ memoriæ præceſſor veſter, ſicut audiſtis, in præſentia veſtra mihi præcepit ut Preſbyterum ante obitum meum, Deo volente, in Eccleſiaſtico miniſterio heredem & ſucceſſorem conſtituere deberem. Et hoc mihi, ſi Dei voluntas eſt, placet. Sed modò dubito, & neſcio ſi fieri poſſit: quia poſteà frater illius (*e*) avunculum Ducis Francorum occidit: & adhuc ignoramus qualiter iſta diſcordia pacificari & finiri valeat. Sed obſecro ut auctoritatis veſtræ licentia ſit, cum conſilio ſervorum Dei de iſta electione facere quod nobis in commune pro Eccleſiæ utilitate vel fructu ſpirituali & defenſione Religionis optimum eſſe videatur; ut conſenſum veſtrum habeam de hoc facere quod optimum mihi inſpirare dignetur Deus; quia hoc non videtur poſſe fieri, ſi contrarius Princeps fuerit.

(*a*) Id eſt ab anno circiter 670. D
(*b*) Id eſt ab anno circiter 660.
(*c*) Hîc tantùm loquitur Bonifacius de Francia Auſtraſiana; certum enim eſt reliquam Franciam per illos annos 80 ſuos habuiſſe Metropolitas, in eaque varias Synodos celebratas eſſe.
(*d*) His verbis planè evertitur, quod Cointius ad an. 741, Num. 41 ſcribit, ſcilicet nullum laïcum produci poſſe cui Epiſcopatum Carolus dederit, ideóque & commentum eſſe quod à variis traditur, Carolum plures Epiſcopatus Laïcis dediſſe. Nam, ut obſervat Pagius, cùm Carolus Auſtriæ tot annis præfuerit, imò & reliquæ Galliæ, quomodo fieri potuerit, ut bona Eccleſiaſtica à laïcis hominibus ſine ejus conceſſione aut cònſenſu poſſeſſa fuerint?
(*e*) Theodoaldum Grimoaldi II filium cæſum an. 741.

LXXVII.

Ex Zachariæ Papæ Epiſtola ad Bonifacium Archiep. quâ ſuas illi vices non ſolùm in Bajoaria, ſed per omnem Galliam delegat.

Apud Sirmondum Tom. 1. *Conc. Galliæ, pag.* 547. E

An. 743. R*Everentiſſimo & ſanctiſſimo fratri Bonifacio Coëpiſcopo, Zacharias ſervus ſervorum Dei.* Suſcipientes ſanctæ Fraternitatis tuæ litteras per præſentium gerulum, & relegentes quæ in eis continebantur, in ecſtaſi quadam incidimus & admiratione magna, eò quòd nimis repertæ ſint diſſonare ab eis ſyllabis, quæ à tua directæ ſunt Fraternitate per elapſum Auguſtum menſem: ubi nobis indicaſti quòd & Concilium, adjuvante Deo, & Carlomanno præbente conſenſum & conteſtante, factum eſt; & qualiter falſos Sacerdotes, qui divinum digni non erant attrectare miniſterium, à ſacro munere ſuſpendiſti; & quia tres Archiepiſcopos per ſingulas Metropoles
* Rothomagum. ordinaſſes, reſeraſti, id eſt, Grimonem in civitate quæ dicitur * Rodomas; ſecundum verò Abel in civitate quæ dicitur Remorum; tertium quoque Artberthum in

A civitate quæ dicitur Sennis: qui & apud nos fuit, & tua nobis & Carlomanni atque Pipinni detulit scripta, per quæ suggessisti ut tria Pallia iisdem tribus prænominatis Metropolitanis dirigere deberemus; quæ & largiri sumus pro adunatione & reformatione Ecclesiarum Christi. Nunc autem denuò tuas suscipientes syllabas, valde sumus, ut diximus, mirati, eò quòd anteà nobis, unà cum memoratis Principibus Galliarum, pro tribus Palliis suggessisti, & posteà pro solo Grimone. Sed volumus ut tua nobis indicet Fraternitas, cur nobis ita direxisti anteà pro tribus, & postmodùm pro uno; ut & nos certi redditi, ex hoc nullam ambiguitatem retineamus......

Et quia sciscitatus es an deberes in Bajoaria provincia jus habere prædicationis, quam à decessore nostro habuisti concessam; nos Deo auxiliante ea, qui tibi largitus est decessor & prædecessor noster, non minuimus, sed augemus: & non solùm Bajoariam, B sed etiam omnem Galliarum provinciam, donec te divina jusserit superesse Majestas, nostra vice per prædicationem tibi injunctam, si repereris contra Christianam sentire religionem, vel Canonum instituta, spiritaliter ad normam studeas rectitudinis reformare. Dominus te incolumem custodiat, reverentissime & sanctissime Frater. Data Nonis Novembris, imperante domno piissimo Augusto Artavasdo à Deo coronato magno Imperatore anno III, (*a*) P. C. ejus anno III: sed & Nicephoro magno Imperatore ejus filio anno (*b*) III, Indictione XIII.

(*a*) Id est, *post Consulatum*. (*b*) Corrig. *anno* I, *Indict.* XII.

LXXVIII.

C **Ex Zachariæ Papæ Epistola ad Bonifacium, de Metropolitana sede Coloniæ Agrippinæ constituenda.** *Ibid. p.* 558.

R*Everentissimo & sanctissimo fratri Bonifacio Coëpiscopo, Zacharias servus servorum Dei.* An. 745. Cùm nobis sanctissimæ Fraternitatis tuæ syllabæ delatæ fuissent, atque per singula relegi fecissemus, & reperissemus in earumdem litterarum tuarum serie, quòd, peccatis nostris facientibus, dum Dominici tritici semina quæreres elaborare ad augendam segetem spiritalem, subitò inimici superseminant zizania, ut sanctitatem tuam in bono opere impediant, indoluimus...... De eo quod suggessisti, quòd elegerunt civitatem * unam omnes Francorum Principes, contingentem usque ad paganorum fines & partes Germanicarum gentium, ubi antè prædicasti; quatenus ibi sedem Metropolitanam perpetuo tempore habere debeas, ut D inde ceteros Episcopos ad viam instruas rectitudinis, & post te tui successores perpetuo jure possideant; hoc, quod decreverunt, læto nos suscipimus animo, eò quòd ex Dei nutu constat esse factum......

* Coloniam

De eo quod obsecrasti, ut Francorum Principibus & ceteris Francis scriberemus, ut petisti, eis per singula scripsimus, ut tibi & amici sint, & adjutores in Dominico opere existant. De censu verò expetendo, eò quòd impetrare à Francis ad reddendum Ecclesiis vel Monasteriis non potuisti aliud, quàm ut vertente anno ab unoquoque conjugio servorum XII denarii reddantur; & hoc gratias Deo quia potuisti impetrare, & dum Dominus donaverit quietem, augeantur & luminaria Sanctorum, pro eo quòd nunc tribulatio accidit Sarracenorum, Saxonum vel Frisonum, sicut tu ipse nobis innotuisti.....

De civitate illa, quæ nuper Agrippina vocabatur, nunc verò Colonia, juxta petitionem Francorum, per nostræ auctoritatis præceptum nomine tuo Metropolim confirmavimus, & tuæ sanctitati direximus pro futuris temporibus ejusdem Metropolitanæ Ecclesiæ stabilitatem. Deus te incolumem custodiat, reverentissime & carissime Frater. Data pridie Kalendas Novembris, imperante domno piissimo Augusto Constantino à Deo coronato magno Imperatore anno (*a*) XXVII, imperii ejus anno V, Indictione XIV.

(*a*) Corrig. *anno* XXVI.

LXXIX. A

In Cod. Car. III. Zachariæ Papæ Epiſtola ad Pippinum Majorem-domûs, itemque ad Epiſcopos, Abbates & Proceres Francorum; quâ reſpondet de diverſis Capitulis à Pippino per * Ardobanium miſſis.

* Audobanum.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, p. 562.

An. 747. D*Omno excellentiſſimo atque Chriſtianiſſimo Pippino Majori-domûs, ſeu dilectiſſimis nobis univerſis Epiſcopis Eccleſiarum, & religioſis Abbatibus, atque cunctis Deum timentibus Principibus in regione Francorum conſtitutis, Zacharias Epiſcopus ſanctæ Dei Eccleſiæ Catholicæ & Apoſtolicæ Romanæ, in Domino ſalutem.* Gratia vobis & pax à Deo patre omnipotente, & Domino Jeſu Chriſto unico filio ejus, & Spiritu ſancto B miniſtretur. Gaudio magno gaudemus in Domino, addiſcentes per relationem ſubli-miſſimi atque à Deo ſervati, prædilecti filii noſtri Pippini, veſtram omnium bonam converſationem; & quod ut in bonis & Deo placitis diſpoſitionibus unanimes atque cooperatores eſtis, ita & Eccleſiæ Dei venerabilia loca per univerſam veſtram provinciam ſita, atque eorum Præſules, Sacerdotes & religioſos Abbates, ut condecet, in ſancto habitu & converſatione ſacerdotali conſervetis, vacantes orationibus, inſiſtentes precibus ad implorandam divinam potentiam, & cælitus victoriam tribuendam adverſus paganas & infideles gentes propugnatoribus veſtris. Etenim vobis in vera
Exod. 17. 11. confeſſione & ſimplici corde ad Deum accedentibus, ſicut Moyſes ille amicus Dei orando pugnabat, & Jeſu Nave cum populo Iſraël bella Domini præliando vincebat; ita & vos agere oportet, cariſſimi mihi, ut ſitis adjutores populo veſtro orando, & bonis actibus inhærendo, declinantes à curis & negotiis ſæcularibus. Scri- C
Pſal. 45. 11. ptum eſt enim, *Vacate, & videte quoniam ſuavis eſt Dominus:* & iterum, *Accedite*
Pſal. 33. 6. *ad eum, & illuminamini, & vultus veſtri non erubeſcant.* Principes & ſæculares homines atque bellatores convenit, curam habere & ſollicitudinem contra inimicorum aſtutiam, & Provinciæ defenſionem. Præſulibus verò, Sacerdotibus atque Dei ſervis pertinet, ſalutaribus conſiliis & orationibus vacare; ut vobis orantibus, & illis bellantibus, Deo præſtante, Provincia ſalva perſiſtat, fiatque vobis in ſalutem, laudem & mercedem perpetuam. Ex hoc quippe Præſulatus veſter apparebit in ſanctitate, & Principatus dilecti filii noſtri Pippini approbabitur per ſubjectorum poteſtatem & bonum diſpoſitum. Itaque ut flagitavit à nobis cum veſtro conſultu ſuperiùs effatus filius noſter Pippinus, ut de omnibus Capitulis, quibus innotuit, reſponſum demus, in quantum Domino dante valemus, de unoquoque Capitulo inferiùs conſcriptum, juxta quod à ſanctis Patribus traditum habemus, & ſacrorum Canonum ſanxit aucto- D ritas, etiam nos, quod Deo inſpirante Apoſtolica auctoritate decernere potuimus, mandavimus in reſponſis.

Hîc habentur Reſponſa Zachariæ ad Capitula.

Hæc itaque cariſſimi nobis & dilectiſſimi, quæ ſuperiùs annexa ſunt, in quantum Deo miſerante valuimus, inter cetera capita deflorantes, tam ſanctorum Apoſtolorum, quàm etiam beatorum Patrum ſanctiones, ſeu etiam probabilium beatiſſimorum Pontificum decreta, ut uniuſcujuſque Capituli ſententia continet, in brevi eloquio perſtringentes, ad veſtri Præſulatûs notitiam & prædicationem, atque populi vobis à Deo crediti ædificationem, mandavimus miniſtranda atque perficienda; hortantes veſtram omnium prudentiſſimam ſanctitatem, & Procerum dilectionem, ut omnimoda ratione non declinantes à dextris aut à ſiniſtris, ſed viam regiam incedentes, E conſtantiſſimè obſervetis Apoſtolica mandata. Ceterùm hæc, amantiſſimi nobis, dedimus vobis in mandatis, ut nec nos coram Deo de taciturnitate judicemur, nec vos de neglectu coram eo cogamini reddere rationem, ſicut ſcriptum eſt in Domi-
Joh. 15. 22. nico præcepto: *Si non veniſſem, & locutus eis fuiſſem, peccatum non haberent.* Itaque nihil excuſationis adhibentes, omnium rationabilium animarum ſalutem procuretis, ita currentes in agone, ut non vituperetur miniſterium veſtrum; ſed magis de palma victoriæ bravium accipiatis, juxta egregii Apoſtoli dictum, habentes, bonis actibus inhærendo, repoſitam coronam juſtitiæ in ſiderea manſione, quam vobis reddat in illum diem juſtus judex, Dominus Deus & Salvator noſter Jeſus Chriſtus, qui vivit in unitate cum Deo Patre omnipotente & Spiritu ſancto per omnia ſæcula ſæculorum, Amen. Data Nonis Januariis, imperante piiſſimo domino noſtro Conſtantino,

A Conſtantino, à Deo coronato, magno Imperatore, anno (*a*) XXVIII, Imperii ejus anno VI, Indictione XV.

(*a*) Corrig. *anno* XXVII.

LXXX.

Ex Epiſtola Zachariæ Papæ ad Bonifacium, de ſede Metropolitana non Coloniæ, ſed Moguntiæ defixa.

Ibid. p. 570. *An. 748.*

R*Everentiſſimo & ſanctiſſimo fratri Bonifacio Coëpiſcopo, Zacharias ſervus ſervorum Dei*...... Per alia ſcripta Fraternitatis tuæ petiſti, ut Sacerdos à nobis dirigatur in partibus Franciæ & Galliæ ad Concilia celebranda. Sed dum, Deo propitio, tua Sanctitas ſuperſtes exiſtit, quæ Sedis Apoſtolicæ & noſtram illic præſentat vicem, alium illic dirigere neceſſarium non eſt. Quos autem repereris, amantiſſime Frater, habentes ſcientiam ſacræ doctrinæ, & ſanctam tenentes legem, atque orthodoxam ſine dubio defendentes fidem, hos mittere ſtude in quibus prævideris locis, ad prædicandum verbum ſalutis. Concilia verò, aggregatis Epiſcopis provincialibus, ut tibi & ubi rectum videtur, celebranda procura; & quos deviantes inveneris, confunde facies eorum ignominia...... Alia denique ſcriptura tuæ Fraternitatis continebat, quod jam olim de Agrippina civitate ſcripſiſti, quòd Franci non perſeveraverunt in verbo quod promiſerunt, & nunc moratur tua Fraternitas in civitate Moguntina...... Deus te incolumem cuſtodiat, reverentiſſime & ſanctiſſime Frater. Data Kalendis Maii, imperante domino piiſſimo Auguſto Conſtantino, à Deo coronato, magno, pacifico Imperatore, anno XXIX, P. C. ejus anno VII, Indictione I.

LXXXI.

Zachariæ Papæ ad Bonifacium Epiſtola, de Moguntinæ ſedis in Metropolim erectione.

Ibid. p. 581. *An. 748.*

R*Everentiſſimo & ſanctiſſimo fratri Bonifacio Coëpiſcopo, Zacharias ſervus ſervorum Dei.* Qualiter Dominus Deus noſter ſanctæ Eccleſiæ propitiatus ſit, & laboribus ſanctiſſimæ Fraternitatis tuæ cooperator extiterit, per ſingula edicere longum eſt: tamen ut hæc, quæ objicimus, confirmemus, quæ ex parte, te narrante, perſpeximus, enarramus. Igitur dum in Germania provincia tua fraterna Sanctitas ad prædicandum fuiſſet directa à ſanctæ recordationis prædeceſſore noſtro domno Gregorio Papa, & poſt inchoatum opus, & aliqua ex parte ſpiritaliter ædificatum, Romam reverſus, ab eo Epiſcopus ordinatus, & illic ad prædicandum denuò remiſſus es, & elaboraſti, Deo prævio, nunc uſque per annos (*a*) XXV in eadem prædicatione, ex quo Epiſcopatum ſuſcepiſti. Sed & in provincia Francorum noſtra vice Concilium egiſti, & juxta Canonum inſtituta, Deo eis annuente, omnes flexi ſunt obedire. Et dum in his piis operibus occupata eſſet tua Fraternitas, nunc uſque cathedralem ſedem minimè ſibi vindicavit. At verò, ubi Deus prædicationem tuam auxit, obtinere voluiſti ut tibi cathedralem Eccleſiam vel ſucceſſoribus tuis confirmare debeamus, juxta eorumdem filiorum Francorum petitionem. Et idcircò B. Petri Apoſtoli auctoritate ſancimus, ut ſupradicta Eccleſia Moguntina perpetuis temporibus tibi & ſucceſſoribus tuis in Metropolim ſit confirmata, habens ſub ſe has quinque civitates, id eſt, Tungris, Coloniam, Wormatiam, (*b*) Spiraciam, & Trectis, & omnes Germaniæ gentes, quas tua Fraternitas per ſuam prædicationem Chriſti lumen agnoſcere fecit. His à nobis definitis, per hujus confirmationis paginam, in tua Eccleſia perpetuis temporibus pro ſui confirmatione conſervandam eſſe mandamus. Bene valete. Data pridie Nonas Novembris, imperante domno piiſſimo Auguſto Conſtantino, magno Imperatore anno (*c*) XXXII, P. C. ejus anno XI, Indictione V.

(*a*) Cùm anno 723 exeunte Bonifacius Archiepiſcopus Regionarius Romæ ordinatus fuerit, anni illi XXV demonſtrant eam Epiſtolam anno 748 datam.

(*b*) Id eſt, *Spiram & Trajectum* ad Rhenum.

(*c*) Corrig. *anno* XXIX. *Imperii ejus, P. C. ejus anno* VII, *Indictione* II.

A

LXXXII.

Ibid. p. 575. Bonifacii Epiſtola ad Griphonem fratrem Pippini Majoris-domûs, quâ illi commendat Clericos & Monachos qui ſunt in Thuringia.

An. 749. BOnifacius ſervus ſervorum Dei, Griphoni filio Carli, optabilem in Chriſto ſalutem. Obſecro & adjuro pietatem veſtram per Deum patrem omnipotentem, & per Jeſum Chriſtum filium ejus, & per Spiritum ſanctum, per ſanctam Trinitatem, & unitatem Dei, ut ſi tibi Deus poteſtatem donaverit, adjuvare ſtudeas ſervos Dei Sacerdotes & Preſbyteros, qui ſunt in Thuringia, & Monachos & ancillas Chriſti defendere contra paganorum malitiam, & adjuvare Chriſtianum populum, ut eos pagani non perdant, ut ante tribunal Chriſti mercedem habeas perpetuam. Et cogno- B
ſcite quòd memoria veſtra nobiſcum eſt coram Deo, ſicut & pater veſter vivus & mater jam olim mihi commendarunt. Deprecamur Deum ſalvatorem mundi, ut dirigat viam veſtram & vitam ad ſalutem animæ veſtræ, ut in gratia Dei ſemper hîc & in futuro ſæculo permaneatis. Intereà mementote, filii cariſſimi, quia juxta
Pſal. 102. 15. vocem Pſalmographi, *Omnis homo ſicut fœnum dies ejus, & ſicut flos agri, ita flo-*
1. Joh. 5. 19. *riet*: & Apoſtolus ait; *Totus mundus in maligno poſitus eſt*: & item in Evangelio Ve-
Matth. 16. 26. ritas dixit; *Quid enim proderit homini, ſi lucretur univerſum mundum, animæ verò ſuæ*
Matth. 13. 43. *detrimentum patiatur?* & iterùm in Evangelio de gloria juſtorum; *Ecce fulgebunt juſti ſicut ſol in regno patris eorum*: & Paulus Apoſtolus de beatitudine vitæ æternæ;
2. Cor. 2. 9. *Quod oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis aſcendit, quod præparavit Deus diligentibus ſe.* Facite ergo, filii, ut mercedis veſtræ præmia in alto cælorum culmine clareſcant & creſcant. Valere vos in longitudine dierum in Chriſto C
optamus.

LXXXIII.

Ibid. p. 575. Zachariæ Papæ Epiſtola ad Epiſcopos Francorum, de pace inter Pippinum & Griphonem conciliandа, & de corpore S. Benedicti Caſſinatibus reſtituendo.

An. 750. ZAcharias Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, omnibus Sacerdotibus & Presbyteris
Rom. 8. 28. *Francorum.* Egregius Apoſtolus docet; *Diligentibus Deum omnia cooperantur*
Gal. 6. 10. *in bonum.* Et iterum idem ipſe; *Dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes.*
Rom. 10. 15. In alio autem loco Scriptura teſtatur; *Quàm ſpecioſi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona!* Ergo quia innotuerunt nobis Optatus religioſus Ab- D
bas Preſbyter Monaſterii ſancti Benedicti, & Carolomanus Deo amabilis Monachus, germanus filii noſtri Pippini excellentiſſimi Majoris-domûs, per hos religioſos Dei ſervos Monachos, concordiæ & pacis ſermones inter eum & Griphonem fratrem ejus miſiſſe, ut & nos in ea ipſa admonendo dirigamus Excellentiam ejus, ut ad pacis concordiam redeant, vobis propter Deum pacificè mediantibus: verùm etiam & pro corpore B. Benedicti, quod furtivè ablatum eſt à ſuo ſepulcro, ut reſtituatur. In hoc opere æquitatis & miſericordiæ libenter aurem accommodantes, hortamur dilectionem ac ſanctitatem veſtram, ut primùm omnium frater cum ſuo fratre ad pacis redeant unitatem, & confundatur iniquitas in medio eorum: caritas verò Dei, vobis prædicantibus & miniſtrantibus, exſuperet inter eos. Deinde & præfati B. Benedicti corpus, juxta petitionem Dei ſervorum Monachorum, illius ſublimitas, & veſtra ſanctitas indubiè ad proprium remittat E
locum: ut & ipſi gaudeant de ſuo reſtituto patre, voſque perennem habeatis mercedem & laudem, pro eo quòd juſtè operati fueritis ipſum ad ſuum reverti tumulum, ex quo clam tultus eſt. Nec enim habet ſanctitas veſtra quid offenſionis in hoc bono opere reſtitutionis ejus pertimeſcere debeat coram Deo, dum creditur quia ad obtinendum hoc opus, ipſius ſuffragantibus orationibus, & voluntate præfati religioſi Dei ſervi ſunt permoti. Bene valete.

A

LXXXIV.

Epiſtola Pippini Majoris-domûs ad Gayroinum Abbatem Flaviniacenſem. *Ex ſchedis Sirmondi.*

Apud Labbeum Tom. 1. Biblioth. mſſ. libr. pag. 269.

IN Chriſti nomine vir inluſter Pippinus Major domûs, (*a*) Gayroino & omni Congregationi S. Petri & S. Præjecti Flaviniacenſis Monaſterii, ſalutem. Mittimus tibi iſtas tabulas eburneas ad honorem S. Petri & S. Præjecti, in quibus mandamus ut ſuſcipiatis illam piſcinam, nomine Glennonem, ad opus Fratrum, ut habeant inde refectionem, & orent aſſiduè tam pro me quàm & pro omni progenie mea præſenti & futura. Et precor ut per omnem diem unum pſalmum canatis. B Saluto te & omnem Congregationem * noſtram. * veſtram.

(*a*) In Chronico Virdunenſi Hugonis Abbatis Flaviniacenſis edito à Labbeo Tom. 1 Bibliothecæ Mſſ. Libr. ita legitur pag. 104. *Anno* DCCLV *poſt Gayronum Epiſcopum Flaviniacenſis Eccleſiæ Abbatem Manaſſes ordinatus eſt Abbas tempore Pippini quondam Majoris-domûs, tunc autem Regis Francorum.* Falſum eſt igitur quod ibidem pagina præcedenti dicitur, Gayronum Widrado ſucceſſiſſe anno DCCLXIII. Et certè continenter dicitur Baro (ſeu potiùs Baio) cum uxore ſua (Cylinia) quædam S. Præjecti Eccleſiæ contuliſſe prædia tempore Gayroni Abbatis anno ſeptimo Childerici, id eſt Chriſti 748 vel 749. Idem legitur in Monumentis Cœnobii Flaviniacenſis ab eodem Labbeo ibidem editis pag. 270, ubi pro *Gaguino* legendum *Gayroino.* Gayroinus Epiſcopus fuit Auguſtodunenſis.



C

EXCERPTA
EX CONCILIIS.

I.

Collatio (*a*) Epiſcoporum, præſertim Aviti Viennenſis, coram Gundebaldo Burgundionum Rege, adverſus Arianos. *An. 499.*

D

Apud Acherium Tom. 5. Spicil. pag. 110.

PROVIDENTE Domino Eccleſiæ ſuæ, & inſpirante pro ſalute totius gentis cor domni Remigii, qui ubique altaria deſtruebat idolorum, & veram fidem potenter cum multitudine ſignorum amplificabat, factum eſt ut Epiſcopi plures non contradicente Rege congregarentur, ſi fieri poſſet, ut Ariani, qui religionem Chriſtianam ſcindebant, ad unitatem poſſent reverti. Quod ut meliùs fieret, videreturque id non conſilio accidiſſe ſed occaſione, domnus Stephanus ſcripſit ad Epiſcopos multos, & invitavit illos ad feſtivitatem ſancti Juſti quæ inſtabat, in qua ob frequentiam miraculorum fiebat concurſus plurimus populorum. Venerunt itaque de Vienna Avitus, de Arelate Æonius, de Valentia.......... de Maſſilia....... jus, & plures alii, omnes catholicæ profeſſionis & laudabilis vitæ in Domino. Qui omnes ad ſa- E lutationem Regis cum domno Stephano ad Sarbiniacum, ubi tunc erat, profecti ſunt. Erant quidam inibi de potentioribus Arianis cum eo, qui ſi potuiſſent, prohibuiſſent noſtrorum acceſſum ad Regem, ſed, Domino cooperante, nihil profecerunt.

Poſt ſalutationem factam domnus Avitus, cui, licèt non eſſet ſenior nec dignitate, nec ætate, tamen plurimùm deferebatur, dixit ad Regem: « Si Excellentia veſtra vellet procurare pacem Eccleſiæ, parati ſumus fidem noſtram tam clarè « demonſtrare eſſe ſecundùm Evangelium & Apoſtolos, quòd nulli dubium erit il- « lam, quam retinetis, non eſſe ſecundùm Deum & Eccleſiam. Habetis hîc de « veſtris qui ſunt inſtructi in omnibus ſcientiis, jubeatis ut nobiſcum colloquantur, « & videant ſi poſſint reſpondere rationibus noſtris, ut parati ſumus reſpondere ra- «

(*a*) Hæc Collatio habita eſt Lugduni, ut legenti patet.

» tionibus eorum. Ad quæ Rex respondit : Si vestra fides est vera, quare Episcopi A
» vestri non (*a*) impediunt Regem Francorum, qui mihi bellum indixit, & se cum ini-
» micis meis sociavit, ut me destruerent ? nam non est fides ubi est appetentia alieni,
sitis sanguinis populorum ; ostendat fidem per opera sua. » Tunc humiliter respon-
dit domnus Avitus, faciem habens angelicam ut & sermonem : « Ignoramus, ô
» Rex, quo consilio, & qua de causa Rex Francorum facit quod dicitis ; sed Scri-
» ptura nos docet quòd propter derelictionem legis Dei sæpe subvertuntur regna,
» & suscitantur inimici omni ex parte illis, qui se inimicos adversus Deum con-
» stituunt. Sed redite cum populo vestro ad legem Dei, & ipse dabit pacem in
» finibus vestris. Nam si habetis pacem cum illo, habebitis & cum ceteris, & non
» prævalebunt inimici vestri. Cui Rex : Nonne legem Dei profiteor ? sed quia nolo
» tres Deos, dicitis quia non profiteor legem Dei. In Scriptura sancta non legi plu-
» res esse Deos, sed unum. Ad quæ domnus Avitus : Absit ô Rex, ut plures Deos B
Deut. 6. 4. » colamus ; *Unus est Deus tuus, ô Israël* : sed ille unus Deus in essentia, est trinus in
» personis : & Filius & Spiritus sanctus non sunt alii Dei, sed unus Deus, cujus
» prima persona est Pater, secunda Filius, tertia Spiritus sanctus. Sed Patri non est
» alia substantia quàm Filio & Spiritui sancto : & ille Deus qui olim locutus est per
» Prophetas, novissimè locutus est in Filio, & adhuc loquitur quotidie in Spiritu
» sancto. Et quamvis olim per Prophetas, mox per Filium, nunc per Spiritum unus
» idemque Deus loquitur ; sed sic dicitur ad distinctionem personarum, cùm revera
» sint coæternæ & consubstantiales. Hoc profitemur, & parati sumus ostendere. »
Et cùm videret Regem pacificè audientem, protelavit sermonem, & dixit : « O
» si vellet sagacitas vestra cognoscere quàm benè fundata sit nostra fides, quantùm
» boni vobis & populo vestro inde proveniret ! Nam & cælestis gloria vobis non
» deesset, & pax & abundantia in turribus vestris. Sed vestri cùm sint inimici Chri- C
» sti, super regnum vestrum & super populum iram desuper accendunt, quod, ut
» speramus, non esset, si velletis audire monita nostra, & jubere ut vestri Sacerdo-
» tes de his nobiscum colloquantur coram Sublimitate vestra & populo vestro ; ut
» sciatis quia Dominus Jesus est æterni Patris æternus Filius, & utrique coæternus
» Spiritus sanctus, unus Deus benedictus in sæcula, simulque ante tempora, &
» absque ullo initio. »

Cùm hæc dixisset, procidit ad pedes Regis, & amplectens eos, flebat amarè,
procubuerunt & omnes Episcopi cum eo. Unde Rex valde commotus est, & in-
clinans se usque ad eos, erexit domnum Avitum cum ceteris, quibus amicabiliter
dicit se responsum daturum illis super petitionibus illorum. Quod est crastina die fa-
* Lugdunum ctum. Nam Rex per Sagonam rediens ad * urbem, misit ad domnos Stepha-
num & Avitum, ut venirent apud illum : qui cùm venissent, Rex dixit ad illos : D
» Habetis quod postulatis, nam Sacerdotes mei parati sunt vobis ostendere, quòd
» nullus potest esse coæternus & consubstantialis Deo. Sed nolo ut id fiat coram
» omni populo, ne turbæ excitentur ; sed tantùm coram Senatoribus meis, & aliis
» quos eligam, sicut vos eligetis ex vestris quos volueritis, sed non in magno nu-
» mero, & id fiet die crastina in hoc loco. » Quo dicto Episcopi salutato Rege dis-
cesserunt, & reversi sunt ut omnia intimarent aliis Episcopis. Erat autem vigilia
sollemnitatis sancti (*b*) Justi : & licèt optavissent quòd hoc fieret die sollemnitatem se-
quenti, noluerunt tamen propter tantum bonum ampliùs procrastinare. Sed una-
nimiter decreverunt apud S. Justi sepulcrum pernoctare, ut illo intercedente obti-
nerent à Domino petitiones cordis sui. Evenit autem ut ea nocte cùm Lector se-
Exod. 7. 3. cundùm morem inciperet lectionem à Moyse, inciderit in illa verba Domini : *Sed ego
indurabo cor ejus, & multiplicabo signa & ostenta mea in terra Ægypti, & non audiet* E
vos. Deinde cùm post psalmos decantatos recitaret ex Prophetis, occurrerunt verba
Is. 6. 9. Domini ad Esaïam dicentis : *Vade & dices populo huic, Audite audientes, & nolite
intelligere ; & videte visionem, & nolite cognoscere. Excæca cor populi ejus, & aures
ejus aggrava, & oculos ejus claude, ne fortè videat oculis suis, & auribus audiat,
& intelligat suo corde, & convertatur, & sanem eum.* Cúmque adhuc psalmi fuissent
decantati, & legeret ex Evangelio, incidit in verba quibus Salvator exprobrat Judæis
Matth. 11. 21. incredulitatem : *Væ tibi Corrazaim, væ tibi Betzaida, quia si in Tyro & in Sidone*

(*a*) Ex his verbis hanc Collationem habitam esse an. 501 colligit Pagius ad hunc annum Num. 4. Cùm tamen hoc anno Chlodoveus Gundobaldo bellum non indixerit, sed an. 499 ; meliùs ad hunc postremum annum hanc Collationem referimus cum Abbate Dubos in Hist. Crit. Monarc. Francicæ lib. 4, cap. 7.

(*b*) Justus Lugdunensis fuerat Episcopus. Ejus sollemnitas mense Septembri celebrabatur.

A *virtutes factæ fuissent, quæ sunt factæ in vobis, jam dudum in cilicio & cinere pœnitentiam egissent.* Denique cùm lectio fieret ex Apostolo, pronuntiata sunt verba illa: *An divitias bonitatis ejus & patientiæ & longanimitatis contemnis? Ignoras quoniam sustinentia Dei ad pœnitentiam te adducit? Secundùm autem duritiam tuam & impœnitens cor thesaurizas tibi iram in tempore iræ.* Quod cùm ab omnibus Episcopis observatum fuisset, cognoverunt lectiones illas sic occurrisse volente Domino, ut scirent induratum esse cor Regis, Deumque illum in sua impœnitentia relinquere, ad ostendendum divitias justitiæ suæ; unde valde tristes effecti, noctem in lacrymis transegerunt. Non destiterunt tamen veritatem nostræ religionis contra Arianos asserere. Rom. 2. 4.

Igitur tempore quo Rex jusserat conveniunt omnes Episcopi, & simul ad Regiam vadunt cum multis Sacerdotibus & Diaconibus, & quibusdam de Catholicis, inter B quos erant Placidus & Lucanus, qui erant de præcipuis militiæ Regis. Venerunt etiam Ariani cum suis. Cùm ergo sedissent coram Rege, domnus Avitus pro Catholicis, Bonifacius pro Arianis, sermonem habuerunt. Sed postquàm domnus Avitus proposuit fidem nostram cum testimoniis sacræ Scripturæ, ut erat alter Tullius, & Dominus inspirabat gratiam omnibus * quod dicebat; tanta consternatio cecidit super Arianos, ut qui satis amicabiliter audientiam præbuerat Bonifacius, nihil omnino respondere posset ad rationes domni Aviti, sed tantùm quæstiones difficiles proponeret, quibus videbatur velle Regem fatigare. Sed cùm ab Avito urgeretur ut responderet ad antedicta, promittens se etiam responsurum ad ea quæ proposuerat, non potuit respondere ad unam de rationibus quæ fuerant à domno Avito propositæ, neque ullam pro defensione suæ partis allegare; sed tantùm os suum in conviciis aperiebat, & dicebat Catholicos esse præstigiatores, & colere multitudinem C Deorum. Quod solum cùm diceret, videretque Rex confusionem suæ sectæ, surrexit de sua sede, dicens quòd in crastinum responderet Bonifacius. Discesserunt ergo omnes Episcopi: & quia adhuc dies non erat inclinata, iverunt simul cum ceteris Catholicis ad basilicam domni Justi, confitentes Dominum quoniam bonus, & laudantes eum, qui dederat illis talem victoriam de inimicis suis. * quæ

Sequenti verò die iterum ad Regiam profecti cum his qui in præcedenti aderant. Cúmque ingrederentur, invenerunt Aredium, qui eis persuadere volebat ut regrederentur: dicebat enim quòd tales rixæ exasperabant animos multitudinis, & quòd non poterat aliquid boni ex eis provenire. Sed domnus Stephanus, qui sciebat illum favere Arianis, ut gratiam Regis consequeretur, licèt fidem nostram profiteretur; respondit ei quòd non timendum erat ne rixæ procederent ex inquisitione veritatis, & amore salutis fratrum suorum; imò nihil esse utilius ad jungendos animos D in sancta amicitia, quàm cognoscere apud quos esset veritas, quia ubicumque est, amabilis est, & professores ejus reddit amabiles. Addidit insuper omnes huc venisse secundùm jussionem Regis: contra quod responsum non est ausus Aredius ampliùs resilire. Ingressi sunt ergo; & cùm Rex eos vidisset, surrexit in occursum eorum, mediusque inter domnum Stephanum & domnum Avitum, adhuc multa locutus est contra Francorum Regem, quem dicebat sollicitare fratrem suum contra se. Sed cùm responderent præfati Episcopi quòd non esset melior via ineundi pacem, quàm concordare in fide, & operam suam, si gratam haberet, pollicerentur pro tam sancto fœdere conciliando, nihil ampliùs locutus est: sed unusquisque locum, quem præcedenti die tenuerat, occupavit.

Cùm itaque sedissent, domnus Avitus tam lucidè probavit quòd Catholici non plures deos adorabant, ut sapientiam ejus tam Catholici quàm adversarii cum stupo E re mirarentur. Id autem fecit, ut responderet conviciis quæ Bonifacius in nostram fidem jecerat. Postquàm ergo conticuit, ut locum daret responsionibus Bonifacii, nihil aliud potuit ille dicere, quàm quod præcedenti die fecerat: & conviciis addens convicia, tanto impetu clamabat, ut præ raucitate non posset ampliùs loqui, & quasi suffocaretur. Quod cùm Rex vidisset, & satis diu exspectasset, tandem surrexit vultu indignationem prætendens contra Bonifacium. Tunc domnus Avitus dixit ad Regem: « Si Sublimitas vestra vellet jubere, ut hi responderent propositio- « nibus nostris, ut posset judicare quænam fides esset retinenda. » Sed nihil respondit, neque ceteri Ariani qui erant cum illo: adeò stupefacti erant de doctrina & sapientia domni Aviti. Qui cùm videret eorum silentium, subjunxit: « Si vestri non « possunt respondere rationibus nostris, quid obstat cur non omnes simul convenia- « mus in eadem fide? » Tunc murmurantibus illis, de sua fide securus in Domino,

addidit : « Si rationes noſtræ non poſſunt illos convincere, non dubito quin Deus A
» fidem noſtram miraculo confirmet. Jubeat Sublimitas veſtra ut tam illi quàm nos » eamus ad ſepulcrum hominis Dei Juſti; & interrogemus illum de noſtra fide, ſimiliter & Bonifacius de ſua: & Dominus pronuntiabit per os ſervi ſui in quibus com» placeat. » Rex attonitus annuere videbatur : ſed inclamare cœperunt Ariani, & dicere ſe pro fide ſua manifeſtanda facere nolle, ut fecerat Saül, & ideò maledictus fuerat; aut recurrere ad incantationes & illicita, ſufficere ſibi ſe habere Scripturam, quæ ſit fortior omnibus præſtigiis; & hæc ſemper repetentes, & boantes potiùs quàm vociferantes. Rex qui jam ſurrexerat, accipiens per manus domnum Stephanum & domnum Avitum, duxit eos uſque ad cubiculum ſuum; & cùm intraret, amplexus eſt eos, dicens ut orarent pro eo. Cognoverunt quidem illi perplexitatem & anguſtias cordis ejus; ſed quia Pater eum non traxerat, non potuit
Rom. 9. 16. venire ad Filium, ut veritas impleretur: *Non eſt volentis, neque feſtinantis, ſed miſerentis Dei.* Et ex ea die plurimi Ariani ad pœnitentiam venerunt, & poſt aliquot dies baptiſati fuerunt. Et magnificavit Dominus fidem noſtram per interceſſionem domni Juſti in conſpectu omnium. B

II.

An. 506. Subſcriptiones (*a*) Epiſcoporum qui interfuerunt Synodo habitæ in civitate Agathenſi ſub die III Idus Septembres, Meſſala V. C. Conſule, id eſt anno Chriſti DVI, Alarici Gothorum in Gallia Regis XXII, Symmachi Papæ VIII.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ pag. 173. C

EGo Cæſarius in Chriſti nomine Epiſcopus Arelatenſis, juxta id quod univerſis ſanctis Coëpiſcopis meis, qui mecum ſubſcripſerunt, placuit, ſtatuta Patrum ſecutus, his definitionibus ſubſcripſi. Not. ſub die III Idus Septembris, Meſſala V. C. Conſule, anno XXII regni domni noſtri Alarici Regis.
Cyprianus Epiſcopus de Burdigala Metropoli ſubſcripſi.
Clarus Epiſcopus de civitate Eluſa Metropoli ſubſcripſi.
Tetradius Epiſcopus de Biturica Metropoli ſubſcripſi.
Heraclianus Epiſcopus Toloſanæ civitatis ſubſcripſi.
Sophronius in Chriſti nomine Epiſcopus civitatis Agathenſis ſubſcripſi.
Sedatus in nomine Domini Nemauſenſis Epiſcopus ſubſcripſi.
(*b*) Quintianus Epiſcopus Rutenæ civitatis ſubſcripſi.
Sabinus Epiſcopus Albigenſis civitatis ſubſcripſi. D
Boëtius Epiſcopus de Cadurcis ſubſcripſi.
Gratianus Epiſcopus de Aquis ſubſcripſi.
Nicetius propitio Deo Epiſcopus de Auſciis ſubſcripſi.
Suavis Epiſcopus de Convenis ſubſcripſi.
Galactorius Epiſcopus de Benarno ſubſcripſi.
Gratus Epiſcopus de civitate Olorone ſubſcripſi.
Vigilius Epiſcopus de civitate Lactorenſi ſubſcripſi.
Maternus in Chriſti nomine Epiſcopus civitatis Lutevenſis ſubſcripſi.
Petrus (*c*) Epiſcopus de Palatio ſubſcripſi.
Glycerius in Chriſti nomine Epiſcopus Conſoranicæ civitatis ſubſcripſi.
Chronopius Epiſcopus de civitate Petrocorica ſubſcripſi.
Probatius in Chriſti nomine Epiſcopus de Ucetia ſubſcripſi.
Agrœcius in Chriſti nomine Epiſcopus de Antipoli ſubſcripſi.
Marcellus Epiſcopus de Sanetio ſubſcripſi.

(*a*) Hinc eruitur quænam Galliarum civitates Viſigothis paruerint anno Chriſti 506.

(*b*) Quintianus, cùm ab urbe Ruthena à Viſigothis ejectus fuiſſet, creatus eſt Epiſcopus Arvernorum poſt mortem Eufraſii anno 515.

(*c*) Valeſius in Notitia Gall. pag. 397, exiſtimat *Palatium* locum fuiſſe in Lemovicibus, civitati Lemovicis proximum, *le Palais* vulgò dictum, appoſitum Taurioni fluvio in Vigennam mox caſuro, & in hoc Palatio Epiſcopos Lemovicenſes, ac præ cæteris Petrum noſtrum commorari conſueviſſe, qui & ob id *Epiſcopum de Palatio* ſe ipſe appellaverit. Contrà cenſet doctiſſimus Abbas le Beuf in Diſſertatione, quæ an. 1740 præmium tulit ab Academia Sueſſionenſi propoſitum, hîc intelligendum Petrum Sanctonicum Epiſcopum, qui tunc temporis ſedem habebat in vico Palatio ſito in pagi Santonici parte Auſtrali, ideóque viciniore Toloſæ urbi quæ regni Gothici caput erat. Petrus iſte in Concilio Aurelian. an. 511 celebrato ſe dicit Epiſcopum Eccleſiæ Santonicæ, non verò Epiſcopum de Palatio. Tempore Concilii Agathenſis, ſi fides eſt Cointio, non Petrus, ſed Gregorius Santonicam regebat Eccleſiam.

A Pentadius Epiſcopus de Dinia ſubſcripſi.

Avilius Preſbyter miſſus à domino meo Caprario Epiſcopo Narbonenſe ſubſcripſi.

Joannes Preſbyter miſſus à domino meo Victorino Epiſcopo de civitate Forojuli ſubſcripſi.

Ingenuus Preſbyter miſſus à domino meo Apro Epiſcopo Bigorritanæ civitatis ſubſcripſi.

Paulinus in Dei nomine Preſbyter miſſus à domino meo Eufraſio Epiſcopo civitatis Arvernæ ſubſcripſi.

Pompeius Preſbyter miſſus à domino meo Juliano Epiſcopo de Avennica civitate ſubſcripſi.

Polemius Preſbyter miſſus à domino meo Sextilio Epiſcopo de Vaſatis civitate ſubſcripſi.

B Petrus Preſbyter miſſus à domino meo Marcello Epiſcopo de civitate Vicojuli ſubſcripſi.

Firminus Preſbyter miſſus à domino meo Pappolo Epiſcopo ſubſcripſi.

Optimus Diaconus miſſus à domino meo Leonico Epiſcopo Gabalûm civitatis ſubſcripſi.

Leo Diaconus miſſus à domino meo Vero Epiſcopo Turonicæ civitatis ſubſcripſi.

III.

Epiſtola ad Chlodoveum Regem, & Subſcriptiones Epiſcoporum, qui interfuerunt Concilio Aurelianenſi I, Chlodovei Francorum Regis evocatione celebrato, ſub die VI Idus Julias, Felice V. C. Conſule, C anno Chriſti DXI, Symmachi Papæ XIII, Chlodovei ejuſdem Regis XXX. An. 511.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, p. 177.

Epistola Synodi ad Chlodoveum Regem.

Domino ſuo Catholicæ Eccleſiæ filio, Chlothovecho glorioſiſſimo Regi; omnes Sacerdotes quos ad Concilium venire juſſiſtis. Quia tanta ad Religionis Catholicæ cultum glorioſæ fidei cura vos excitat, ut ſacerdotalis mentis affectu Sacerdotes de rebus neceſſariis tractaturos in unum colligi juſſeritis, ſecundùm voluntatis veſtræ conſultationem, & titulos quos dediſtis, ea quæ nobis viſum eſt definitione reſpondimus; ita ut, ſi ea quæ nos ſtatuimus, etiam veſtro recta eſſe judicio
D comprobantur, tanti conſenſus Regis ac domini majori auctoritate ſervandam tantorum firmet ſententiam Sacerdotum.

Subscriptiones (a) Episcoporum.

Cyprianus in Chriſti nomine Epiſcopus Eccleſiæ Burdegalenſis Metropolis Canonum ſtatuta noſtrorum ſubſcripſi, ſub die VI Idus Julias, Felice V. C. (b) Conſule.

Tetradius Epiſcopus Eccleſiæ Bituricæ Metropolis ſubſcripſi.

Licinius Epiſcopus Eccleſiæ Turonicæ Metropolis ſubſcripſi.

Leontius Epiſcopus Eccleſiæ Eluſanæ Metropolis ſubſcripſi.

Gildaredus Epiſcopus Eccleſiæ Rotomagenſis Metropolis ſubſcripſi.

Petrus Epiſcopus Eccleſiæ Santonicæ ſubſcripſi.

E Chronopius Epiſcopus Eccleſiæ Petrocoricæ ſubſcripſi.

Boëtius Epiſcopus Eccleſiæ Gadurcinæ ſubſcripſi.

Quintianus Epiſcopus Eccleſiæ Rutenicæ ſubſcripſi.

Eufraſius Epiſcopus Eccleſiæ Arvernicæ ſubſcripſi.

Sextilius Epiſcopus Eccleſiæ Vaſaticæ ſubſcripſi.

Nicetius Epiſcopus Eccleſiæ Auſcenſis ſubſcripſi.

Lupicinus Epiſcopus Eccleſiæ Ecoleſimenſis ſubſcripſi.

(a) Ex his Subſcriptionibus diſcimus quàm latè jam pateret regnum Francorum anno 511. Ex illis tamen colligere non poſſumus quinam fuerint hujus regni limites, cùm plures Epiſcopi civitatum, quæ Chlodoveo parebant, huic Concilio non interfuerint. Non enim adfuit, exempli cauſa, Remigius Remorum Epiſcopus.

(b) Cointius ad ann. 511, Num. 3, ait ſe ſemper ſuppoſititium exiſtimaſſe characterem Conſulatûs in Synodis Gallicis appoſiti. Argumenta à Cointio in medium allata refellit Pagius ad ann. 507, Num. undecimo.

Adelfius Epiſcopus Eccleſiæ Pictavorum ſubſcripſi. A
Heraclius Epiſcopus Eccleſiæ Pariſiacæ ſubſcripſi.
Principius Epiſcopus Eccleſiæ Cenomannicæ ſubſcripſi.
Lupus Epiſcopus Eccleſiæ Sueſſionicæ ſubſcripſi.
Nepus Epiſcopus Eccleſiæ Abrincatinæ ſubſcripſi.
Epiphanius Epiſcopus Eccleſiæ Namneticæ ſubſcripſi.
Euſtochius Epiſcopus Eccleſiæ Andegavinæ ſubſcripſi.
Camillianus Epiſcopus Eccleſiæ Tricaſſinæ ſubſcripſi.
Litharedus Epiſcopus Eccleſiæ (*a*) Oxomenſis ſubſcripſi.
Modeſtus Epiſcopus Eccleſiæ Veneticæ ſubſcripſi.
Melanius Epiſcopus Eccleſiæ Redonicæ ſubſcripſi.
Edibius Epiſcopus Eccleſiæ Ambianenſis ſubſcripſi.
Sofronius Epiſcopus Eccleſiæ Veromandenſis ſubſcripſi. B
Maurufio Epiſcopus Eccleſiæ Ebroïcinæ ſubſcripſi.
Leontianus Epiſcopus Eccleſiæ Conſtantinæ ſubſcripſi.
Livanius Epiſcopus Eccleſiæ Silvanectenſis ſubſcripſi.
Euſebius Epiſcopus Eccleſiæ Aurelianenſis ſubſcripſi.
Theodoſius Epiſcopus Eccleſiæ Autiſiodorenſis ſubſcripſi.
Aventinus Epiſcopus Eccleſiæ Carnotenæ ſubſcripſi.

(*a*) Oximus, vulgò *Hieſmes*, locus Saienſi Epiſcopo ſubjectus, pago Oximenſi (l'*Hieſmois*) nomen dedit: nunquam fuit urbs aut ſedes Epiſcopi Saienſis, caputve Gentis; ſed quia eo in loco nonnunquam Epiſcopi Saienſes (*de Sées*) conſidebant, ob id Oximenſis Eccleſiæ Epiſcopi nuncupati ſunt. *Vide Valeſium in Notitia Gall. pag. 395.*

IV. C

Subſcriptiones (*a*) Epiſcoporum, qui interfuerunt Epaonenſi (*b*) Concilio, celebrato XVII Kal. Octob. Agapito Conſule, id eſt anno
An. 517. Chriſti IↃXVII.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, pag. 201.

Avitus Epiſcopus Conſtitutiones noſtras, id eſt Sacerdotum Eccleſiæ Vienneſis, relegi & ſubſcripſi die XVII Calendas menſis (*c*) octavi, Agapito V. C. Conſule, Epaone.
Viventiolus Epiſcopus Eccleſiæ Lugdunenſis cum Provincialibus meis Conſtitutiones noſtras relegi & ſubſcripſi die & Conſule ſupraſcripto. D
Silveſter Epiſcopus Eccleſiæ Cabillonenſis relegi, &c.
Gemellus Epiſcopus Eccleſiæ Vaſenſis relegi, &c.
Apollinaris Epiſcopus civitatis Valentinæ relegi, &c.
Valerius Epiſcopus civitatis Segeſtericæ relegi, &c.
Victurius Epiſcopus civitatis Gratianopolitanæ relegi, &c.
Claudius Epiſcopus Eccleſiæ Veſontionenſis relegi, &c.
Gregorius Epiſcopus civitatis Lingonicæ relegi, &c.
Pragmatius Epiſcopus civitatis Auguſtodunenſis relegi, &c.
Conſtantius Epiſcopus civitatis Octodorenſis relegi, &c.
Catulinus Epiſcopus civitatis Ebredunenſis relegi, &c.
Sanctus Epiſcopus civitatis Darantaſienſis relegi, &c.
Maximus Epiſcopus civitatis Genavenſis relegi, &c.
Bubulcus Epiſcopus civitatis Vindoniſſæ relegi, &c.

(*a*) Ex his Subſcriptionibus colligitur, quàm latè patuerit regnum Burgundiæ. Tunc temporis amnis Druentia, qui ab Alpibus maritimis excurrens, in ſiniſtram Rhodani ripam infra Avenionem egeritur, Burgundiam à ditionibus Gothorum diſterminabat. Verùm bello, quod adverſus Sigiſmundum Burgundiæ Regem à Francis & Gothis an. 523 initum eſt, Gothorum poteſtas Cabellione, Apta Julia, multiſque aliis civitatibus eſt aucta, ut ex Epiſcoporum nominibus, qui Concilio Arelatenſi ſub Theodorico Rege anno 524 celebrato interfuerunt, colligere eſt. Huic enim ſubſcribunt Philagrius Cabellicus, Prætextatus Aptenſis, Maximus Genevenſis, Julianus Carpentoractenſis, Florentius Arauſicanus, Florentius Tricaſtinus.

(*b*) Claudius Caſtellanus Canonicus Eccleſiæ Pariſienſis, in Notis lingua Gallica ſcriptis ad Martyrologium Romanum, exiſtimat Epaunam ſeu Epaonam fuiſſe urbem aliàs magnam, ut ipſemet è ruinis à ſe, dum Beugeſium luſtraret, diligenter conſideratis collegit; nunc verò urbeculam, caput tamen Beugeſii Sabaudici, poſitam ad oram orientalem Rhodani, Gallicè *Yenne*.

(*c*) Hinc patet Burgundiones inchoaſſe annum à Martio, ſicut Galli hoc & ſequenti ſæculo, ut oſtendit Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 23, Num. 4.

Sæculatius

A Sæculatius Epiſcopus civitatis Deenſis relegi, &c.
Julianus Epiſcopus civitatis Carpentoratenſis relegi, &c.
Conſtantius Epiſcopus civitatis Vappincenſis relegi, &c.
Florentius Epiſcopus civitatis Arauſicæ relegi, &c.
Item Florentius Epiſcopus civitatis Tricaſtinæ relegi, &c.
Philagrius Epiſcopus civitatis Cabellicæ relegi, &c.
Venantius Epiſcopus civitatis (*a*) Albenſium relegi, &c.
Prætextatus Epiſcopus civitatis Aptenſis relegi, &c.
Tauricianus Epiſcopus civitatis (*b*) Nivernenſium relegi, &c.
Peladius Preſbyter, juſſu domini Salutaris Epiſcopi civitatis Avennicæ, huic definitioni interfui & ſubſcripſi.

B (*a*) Venantius Albenſis ſeu Vivarienſis Epiſcopus Concilio Arvernenſi ſubſcripſit anno 535.
(*b*) Abbas le Beuf loco jam citato aſſerit corrigendum eſſe *Nivedunenſium*, quæ urbs ſita eſt ad Lemanum Lacum, *Nion* vulgò dicta. Hinc natum errorem putat quòd Nivernum Nivedunum etiam vocatum ſit.

V.

Ex Concilio Arauſicano II celebrato V Nonas Julias, Decio juniore V. C. Conſule, id eſt anno Chriſti DXXIX, Felicis IV Papæ III, Athalarici Italiæ Regis III. An. 529.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, pag. 215.

C

PRÆFATIO.

Cum ad dedicationem Baſilicæ, quam illuſtriſſimus Præfectus & Patricius filius noſter (*a*) Liberius in Arauſica civitate fideliſſima devotione conſtruxit, Deo propitiante, & ipſo invitante conveniſſemus, & de rebus, quæ ad Eccleſiaſticam regulam pertinent, inter nos ſpiritalis fuiſſet oborta conlatio; pervenit ad nos eſſe aliquos, qui de Gratia & libero Arbitrio per ſimplicitatem minùs cautè, & non ſecundùm fidei catholicæ regulam, ſentire velint, &c.

SUBSCRIPTIONES (*b*) EPISCOPORUM ET VIRORUM ILLUSTRIUM.

Cæſarius in Chriſti nomine Epiſcopus Conſtitutionem noſtram relegi & ſubſcripſi.
D Not. ſub die V Nonas Julias, Decio juniore V. C. Conſule.
Julianus * Amartolus Epiſcopus relegi & ſubſcripſi. * ἁμαρτωλός
Conſtantius in Chriſti nomine Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi.
Cyprianus in Chriſti nomine Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi.
Eucherius in Chriſti nomine Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi.
Item Eucherius in Chriſti nomine Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi.
Heraclius (*c*) in Chriſti nomine Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi.
Principius in Chriſti nomine Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi.
Philagrius in Chriſti nomine Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi.
Maximus in Chriſti nomine Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi.
Prætextatus in Chriſti nomine Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi.

(*a*) Infrà in Subſcriptionibus Liberius Præfectus prætorii Galliarum dicitur. Suprà pag. 10. ea retulimus, quæ de Liberio Avitus, Ennodius & Caſſiodorus honorificè prædicant. Ex Ennodii verbis Ægidius Lacarrius *Hiſt. Gall. ſub Præfectis prætorio*, colligit Liberium Galliis multis annis præfuiſſe longè antè quàm ſcriberet Ennodius, qui obiit anno 521. Unde conjectura & ſuſpicione auguratur idem Lacarrius Liberium Præfecturam Galliarum iniiſſe ipſo an. 511, quo à Theodorico Italiæ Rege reſtaurata eſt Præfectura in Galliis, quæ dominantibus Viſigothis defierat. Fuerat Præfectus prætorio Italiæ Liberius ſub Theodorico ante annum 507: etenim cùm Theodoricus donavit Comitivâ Domeſticorum Venantium filium Liberii, poſteà Conſulem an. 507, jam tum Præfectum Liberium Italiam adminiſtraſſe teſtis eſt Rex ipſe Theodoricus apud Caſſiodorum Var. XV lib. 2. *Ita Lacarrius loco citato*. Liberium Galliis præfuiſſe conſtat ex Epiſtola 32 Aviti, qui multò ante annum Chriſti 529 obiiſſe creditur. Liberio ſcripſit Athalaricus Rex, cujus Epiſtolam recitavimus ſuprà pag. 10.

(*b*) Subſcriptiones hujus Concilii, ſicut & Arelatenſis IV an. 524 & Carpentoratenſis an. 527, ſi in iis ſedes Epiſcoporum notarentur, notos nobis facerent Oſtrogothorum regni limites in Galliis. Exiſtimat Laccarius ſuprà citatus Cæſarium Arelatenſem, Julianum Carpentoratenſem, Cyprianum Telonenſem, Heraclium Tricaſtinum, Philagrium Cabellicæ, Maximum Aquenſem, Prætextatum Aptenſem, Alethium Vaſenſem, Vindemialem Arauſicanum, Conſtantium Octodurenſem fuiſſe Epiſcopos: duorum Eucheriorum, Principii & Luperciani ſedes ignorare ſe fatetur.

(*c*) Ad illum ſcriptas putat Sirmondus Epiſtolas 47 & 85. Aviti Viennenſis Epiſcopi.

Alethius in Christi nomine Episcopus consensi & subscripsi. A
Lupercianus in Christi nomine Episcopus consensi & subscripsi.
Vindemialis in Christi nomine Episcopus consensi & subscripsi.
Petrus Marcellinus Felix Liberius V. C. & inlustris Præfectus prætorii Galliarum atque Patricius consentiens subscripsi.
Syagrius V. Inl. consensi & subscripsi.
Opilio V. Inl. consensi & subscripsi.
Pantagathus V. Inl. consensi & subscripsi.
Deodatus V. Inl. consentiens subscripsi.
Cariatto V. Inl. consentiens subscripsi.
Marcellus V. Inl. consentiens subscripsi.
Namatius V. Inl. consensi & subscripsi.

B

VI.

An. 535. Ex Concilio Arvernensi celebrato VI Idus Novembres, post Consulatum Paulini junioris V. C. id est anno DXXXV, Agapeti Papæ I, Childeberti Regis XXIV, Theodeberti II.

Apud Sirmondum Tom. I. Concil. Galliæ, pag. 241.

PRÆFATIO.

CUm in nomine Domini, congregante sancto Spiritu, consentiente domno nostro gloriosissimo piissimoque Rege Theodeberto, in Arverna urbe sancta (*a*) Synodus convenisset, ibique flexis in terram genibus, pro regno ejus, pro longævitate, pro populo Dominum deprecaremur, ut qui nobis congregationis tribuerat potestatem, regnum ejus Dominus noster felicitate attolleret, imperio regeret, justitiâ gubernaret, in Ecclesia ex more consedimus; inspectisque Canonibus, id nobis rationabile visum est, ut quamvis Ecclesiasticæ regulæ penè omnia comprehendant, tamen quædam vel adderentur nova, vel repeterentur antiqua. C

SUBSCRIPTIONES (*b*) EPISCOPORUM.

Honoratus in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Bituricæ Constitutionem nostram relegi & subscripsi, die VI Idus Novembris, post Consulatum Paulini junioris V. C. D
Gallus in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Arvernicæ consensi & subscripsi.
Gregorius in Christi nomine Episc. Eccl. Lingonicæ consensi & subscripsi.
Hilarius in Christi nomine Episc. Eccl. Gabalitanæ consensi, &c.
Ruricius in Christi nomine Episc. Eccl. Lemovicæ consensi, &c.
Flavius Deo propitio Episc. Eccl. Remensis consensi & subscripsi.
Nicetius Deo propitio Episc. Eccl. Treverorum consensi & subscripsi.
Deuterius in Christi nomine Episc. Eccl. Lutevensis consensi &c.
Dalmatius in Deo Episc. Eccl. Rutenensis consensi &c.
Lupus in Christo Episc. Eccl. Catalaunicæ consensi, &c.
Domitianus in Christi nomine Episc. Eccl. Coloniensis consensi, &c.
Venantius in Christi nomine Episc. Eccl. Vivariensis consensi, &c.
Hesperius in Christi nomine Episc. Eccl. Metensis consensi, &c.
Desideratus in Christi nomine Episc. Eccl. Veredunensis consensi, &c.
Gramatius in Christi nomine Episc. Eccl. Vindonissæ consensi, &c.

(*a*) Exstat ejusdem Synodi Epistola ad Theodebertum Regem, quam suprà recitavimus pag. 57.

(*b*) Si omnes Episcopi Theodeberti huic interfuerunt Concilio, ex eorum subscriptionibus colligere certò possumus quænam civitates Theodeberto parebant; ad illud enim ex solis ejus ditionibus convenêre Episcopi, ut liquet ex Præfatione ejusdem Concilii.

A

VII.

Ex Concilio (*a*) Aurelianensi quinto celebrato anno Christi 549.

Apud Sirmondum Tom. 1. *Concil. Galliæ*, *pag.* 277.

PRÆFATIO.

AD divinam gratiam referendum est, quando vota Principum concordant animis Sacerdotum, ut dum fit Pontificale Concilium, normam vivendi teneat recapitulatio antiqua Canonum, vel, ut locus tempusque est, in quibuscumque titulis veteribus adhærens nova constitutio sanctionum. Igitur cùm clementissimus Princeps, triumphorum titulis invictissimus, domnus (*b*) Childebertus Rex, pro amore sacræ fidei & statu religionis in Aurelianensi urbe congregasset in unum Domini Sacerdotes, cupiens ex ore Patrum audire quod sacrum est, ut quod pro Ecclesiastico Ordine auctoritate promeretur pastorali, & venientibus sit norma, & præsentibus disciplina: quæ conveniat à præsenti tempore in posterum custodiri, præstante Deo, signanter est titulis prænotatum. An. 549.

B

CANON XV.

De Xenodochio verò, quod piissimus Rex Childebertus, vel jugalis sua Ultrogotho Regina in Lugdunensi urbe, inspirante Domino, condiderunt; cujus institutionis ordinem, vel expensæ rationem, petentibus ipsis, manuum nostrarum subscriptione firmavimus; visum est pro Dei contemplatione, junctis nobis in unum, permansura auctoritate decernere, ut quidquid præfato Xenodochio aut per supradictorum Regum oblationem, aut per quorumcumque fidelium eleemosynam collatum aut conferendum est, in quibuscumque rebus atque corporibus, nihil exinde ad se quolibet tempore Antistes Ecclesiæ Lugdunensis revocet, aut ad jus Ecclesiæ transferat: ut succedentes sibi per temporum ordinem Sacerdotes, non solùm aut de facultate Xenodochii ipsius, aut de consuetudine vel institutione nihil minuant: sed dent operam, qualiter rei ipsius stabilitas in nullam partem detrimentum aut diminutionem aliquam patiatur; providentes intuitu retributionis æternæ, ut Præpositi semper strenui ac Deum timentes decedentibus substituantur; & cura ægrotantium ac numerus, vel exceptio peregrinorum, secundùm inditam institutionem, inviolabili semper stabilitate permaneat. Quòd si quis quolibet tempore, cujuslibet potestatis vel ordinis persona, contra hanc Constitutionem nostram venire tentaverit, aut aliquid de consuetudine vel facultate Xenodochii ipsius abstulerit, ut Xenodochium (quod avertat Deus) esse desinat; ut necator pauperum irrevocabili anathemate feriatur.

C

D

(*a*) Hoc Concilium celebratum est anno 549, ut liquet ex subscriptione Sacerdotis Episcopi Lugdunensis: *Notavi sub die* v *Kal. Novembris an.* XXXVIII *regni domni nostri Childeberti Regis*, *Indict.* XIII.

(*b*) Hic solus Childebertus à Patribus laudatur, quia urbs Aurelianensis in ejus ditione sita erat: Synodus tamen ex tripartito Franciæ regno convocata est, ut Episcoporum subscriptiones demonstrant. Idem dicendum de Aurelianensibus Conciliis III & IV celebratis annis 538 & 541.

VIII.

(*a*) Synodus Valentina, quâ donationes factæ diversis Ecclesiis à Guntramno Rege confirmantur.

E

Apud Sirmondum Tom. 1. *Concil. Galliæ*, *pag.* 379.

CUm in urbe Valentina, juxta imperium gloriosissimi Gunthcramni Regis, nostra mediocritas pro diversis pauperum querimoniis convenisset, id primò, auctore Deo, decrevimus sanciendum, quod pro salute Regis, & animæ suæ salvatione, vel religionis statu censuimus opportunum. Id est, ut quia prædictus Rex per virum illustrem Asclepiodotum Referendarium datis ad sanctam Synodum epistolis suis injunxit, ut quodcumque tam ipse, quàm bonæ memoriæ jugalis sua Austrechildis Regina, vel filiæ eorum, Deo sacratæ puellæ, id est bonæ memoriæ An. 584.

(*a*) Hanc Synodum celebratam putat Sirmondus x Kal. Junii anno XXIII regni Guntramni, id est anno Christi DLXXXIV. Cointius hanc in annum sequentem rejicit.

Clodebergis vel Clodehildis, locis sanctis contulissent, aut adhuc conferre decreverint, auctoritate Apostolica deberet sancta Synodus præsenti titulo manuum suarum subscriptione firmare; & quia tam laudabili devotioni non solùm sacerdotalem, sed etiam divinam credimus posse conniventiam conspirare: idcircò præsenti Constitutione unanimi consensu, Deo medio, Synodus sancta decrevit, ut si quid basilicæ S. Marcelli, vel S. Symphoriani, vel quibuscumque locis, vel servientibus Deo, per quascumque auctoritates vel scripturarum Epistolas, præfatus dominus Rex, vel suprà nuncupata jugalis sua, & filiæ eorum, sive in ministerio altariorum, sive in quibuscumque speciebus, quæ ad divinum cultum pertinere noscuntur, contulisse vel adhuc conferre voluerint, neque Episcopi locorum, neque potestas regia quocumque tempore successura, de eorum voluntate quidquam minorare aut auferre præsumat. Quòd si quis hoc quocumque tempore temerare aut auferre præsumpserit, veluti necator pauperum, anathemate perpetui judicii divini plectatur, & veluti sacrilegii perpetrator, criminis sui reus, supplicii æterni teneatur obnoxius.

Sapaudus in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Arelatensis subscripsi.
Priscus in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Lugdunensis subscripsi.
Evantius in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Viennensis subscripsi.
Isitius in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Gratianopolitanæ subscripsi.
Ragnoaldus in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Valentinæ subscripsi.
Trapidius in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Arausicæ subscripsi.
Eusebius in Christi nomine Episc. Ecclesiæ Matiscensis subscripsi.
Flavius in Christi nomine Episc. Ecclesiæ Cabilonensis subs.
Pappus in Christi nomine Epis. Eccl. Aptensis subs.
Urbicus in Christi nomine Episc. Eccl. Regensis subs.
Aridius in Christi nomine Episc. Eccl. Vappicensis subs.
Artemius in Christi nomine Episc. Eccl. Vasensis subs.
Martianus in Christi nomine Episc. Eccl. Tarantasiensis subs.
Pologronius in Christi nomine Episc. Eccl. Sigestaricæ subs.
Eusebius in Christi nomine Episc. Eccl. Tricastinæ subs.
Cariatto in Christi nomine Episc. Eccl. Genavensis subs.
Boëtius in Christi nomine Episc. Eccl. Carpentoratensis subs.

IX.

An. 585. (a) Subscriptiones Episcoporum in regno Gumtramni Regis constitutorum, qui Concilio Matisconensi anno Christi DLXXXV celebrato interfuerunt.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, pag. 389.

Priscus Episcopus Ecclesiæ Lugdunensis subscripsi.
Evantius Episc. Eccl. Viennensis subs.
Prætextatus Episc. Eccl. Rotomagensis subs.
Bertechrannus Episc. Eccl. Burdegalensis subs.
Artemius Episc. Eccl. Senonicæ subs.
Sulpitius Episc. Eccl. Bituricæ subs.
Syagrius Episc. Eccl. Æduorum subs.
Faustus Episc. Eccl. Ausciorum subs.
Orestes Episc. Eccl. Vasatiçæ subs.
Aunacharius Episc. Eccl. Autissiodorensis subs.
Esitius Episc. Eccl. Gratianopolitanæ subs.
Silvester Episc. Eccl. Vesontiensis subs.
Theodorus Episc. Eccl. Massiliensis subs.
Ferreolus Episc. Eccl. Lemovicinæ subs.
Palladius Episc. Eccl. Santonicæ subs.
Ragnoaldus Episc. Eccl. Valentinæ subs.
Pappolus Episc. Eccl. Carnotinæ subs.
Heràclius Episc. Eccl. Diniensis subs.
Eusebius Episc. Eccl. Matiscensis subs.
Namatius Episc. Eccl. Aurelianensis subs.

(a) Has subscriptiones ideò attuli, ut appareret quàm longè pateret regnum Guntramni Regis.

A Agricola Epiſc. Eccl. Nevernenſis ſubſ.
Ragnemodus Epiſc. Eccl. Pariſiorum ſubſ.
Mummolus Epiſc. Eccl. Lingonicæ ſubſ.
Marius Epiſc. Eccl. Aventicæ ſubſ.
Trapetius Epiſc. Eccl. Arauſicæ ſubſ.
Flavius Epiſc. Eccl. Cabilonenſis ſubſ.
Veranus Epiſc. Eccl. Cabellicarum ſubſ.
Antidius Epiſc. Eccl. Agennenſis ſubſ.
Carterius Epiſc. Eccl. Petrocoricæ ſubſ.
Ruſticus Epiſc. Eccl. Vicojulienſis ſubſ.
Savinus Epiſc. Eccl. Benarnenſium ſubſ.
Rufinus Epiſc. Eccl. Convenicæ ſubſ.
B Nicaſius Epiſc. Eccl. Aquilimenſium ſubſ.
Baudigiſilus Epiſc. Eccl. Cenomannorum ſubſ.
Cariatto Epiſc. Eccl. Genavenſis ſubſ.
Lucerius Epiſc. Eccl. Eloronenſium ſubſ.
Amelius Epiſc. Eccl. Bigorritanæ ſubſ.
Urſicinus Epiſc. Eccl. Cadurcinæ ſubſ.
Urbicus Epiſc. Eccl. Regenſis ſubſ.
Aredius Epiſc. Eccl. Vappicenſis ſubſ.
Emeritus Epiſc. Eccl. Ebredunenſis ſubſ.
Hiconius Epiſc. Eccl. Mauriennatis ſubſ.
Agrœcius Epiſc. Eccl. Glannatinæ ſubſ.

C *Item Miſſi Epiſcoporum, qui in ea Synodo ſubſcripſerunt.*

Sapaudi Epiſcopi ab Arelatö.
Optati Epiſcopi ab Antipoli.
Deuterii Epiſcopi à Ventio.
Deſiderii Epiſcopi à Telone.
Pientii Epiſcopi ab Aquis.
Pauli Epiſcopi à Dea.
Laban Epiſcopi ab Eluſa.
Magnulfi Epiſcopi à Toloſa.
Pologronii Epiſcopi à Segeſterico.
Martiani Epiſcopi à Tarantaſia.
Artemii Epiſcopi à Vaſione.
D Boëtii Epiſcopi à Carpentorato.
Pappi Epiſcopi ab Apta.
Euſebii Epiſcopi Eccl. Tricaſtinorum.
Catulini Epiſcopi à Nicia.
Heliodori Epiſcopi à Sedunis.
Joannis Epiſcopi ab Avenione.
Vigilii Epiſcopi à Senetio.

X.

Ex Concilio Narbonenſi celebrato anno IV Reccaredi Gothorum Regis, hoc eſt anno DLXXXIX.

E An. 589.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Gall. pag. 399.

PRÆFATIO.

IN nomine Domini noſtri J. C. anno ſcilicet quarto regni domini noſtri glorioſiſſimi Reccaredi (*a*) Regis, Narbone, Migetius, Sedatius, Benenatus, Boëtius, Pelagius, Trigidius, Agrippinus & Sergius, Epiſcopi Galliæ provinciæ. Concilia ſanctorum antiquorum Patrum, vel decreta obſervare cum Dei timore cupientes, nos in urbe Narbona, ſecundùm quod ſancta Synodus per ordinationem

(*a*) Ejecti è Gallia Viſigothi à Chlodoveo Rege, compulſique in Hiſpaniam, Provinciæ Narbonenſis oram maritimam in poteſtate ſua retinuerunt, quoad tandem Caroli Martelli armis Francorum regno adſcita eſt, ut notat Pagius ad annum 598, Num. 6.

gloriosissimi domini nostri Recarredi Regis in urbe Toletana definivit, die Kal. Novemb. Deo auspice in unum convenimus. &c. A

SUBSCRIPTIONES EPISCOPORUM.

Migetius in Christi nomine Ecclesiæ catholicæ Narbonensis Episcopus has Constitutiones, secundùm quod nobis cum fratribus nostris Deo conspirante placuit, relegi & subscripsi.
Sedatius in Christi nomine Ecclesiæ catholicæ Biterrensis Episcopus his Constitutionibus interfui & subscripsi.
[Benenatus in Christi nomine Ecclesiæ Elnensis Episcopus his Constitutionibus interfui & subscripsi.]
Boëtius in Christi nomine Ecclesiæ Magalonensis Episcopus in has Constitutiones interfui & subscripsi. B
Pelagius in Christi nomine Ecclesiæ NemausensisEpiscopus in has Constitutiones interfui & subscripsi.
Tigridius in Christi nomine Ecclesiæ Agathensis Episcopus in has Constitutiones interfui & subscripsi.
Sergius in Christi nomine Ecclesiæ Carcassonensis Episcopus in has Constitutiones interfui & subscripsi.
Agrippinus de civitate Loteva in Christi nomine Episcopus in has Constitutiones interfui & subscripsi.

XI.

Ex Concilio Suessionensi celebrato anno DCCXLIV. C

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, p. 543.

An. 744. PRÆFATIO.

IN Dei nomine & Trinitatis. (*a*) Anno DCCXLIV ab Incarnatione Christi, sub die VI Nonas Martii, & Luna XIV, in anno secundo Childerici Regis Francorum, ego Pippinus Dux & Princeps Francorum. Dum pluribus non habetur incognitum, qualiter nos in Dei nomine unà cum consensu Episcoporum, sive Sacerdotum, vel servorum Dei consilio, sive Comitum & Optimatum Francorum, colloquii apud Suessionis civitatem Synodum vel Concilium facere decrevimus: quod ita in Dei nomine & fecimus.

Posteà sequuntur Canones Concilii: denique hæ habentur subscriptiones.

† Signum illustris viri Pippini Majoris-domûs.
Signum Radbodi.
Signum Ariberti.
Signum Helmigaudi.

(*a*) Cointius existimat annum illum Incarnationis peti à Paschate, indeque hanc Synodum in annum sequentem differt. Verùm Luna XIV in Actis memorata eam opinionem planè evertit: celebrata enim Synodus die secunda Martis, Luna XIV, pridie plenilunii, quod currenti anno accidit die tertio mensis Martii, ut notat Calvisius in Opere Chronol. *Ita Pagius ad an. 744, Num. 7.*



REGUM FRANCORUM CONSTITUTIONES.

I.

Decretio (*a*) Childeberti Regis.

Apud Baluzium Tom. 1. Capitul. pag. 17.

A CHILDEBERTUS Rex Francorum vir (*b*) inluster. Cùm in Dei nomine nos omnes Kalendas (*c*) Martias de quascunque (*d*) conditiones unà cum nostris Optimatibus pertractavimus, ad unumquemque notitiam volumus pervenire.

I. Ita Deo propitiante (*e*) Antonaco Kalendas Martias anno vicesimo regni nostri convenit, ut nepotes ex filio vel ex filia ad aviaticas (*f*) res cum avunculos vel amitas, sic venirent in hereditatem, tanquam si pater aut mater vivi fuissent. De (*g*) illos tamen nepotes istud placuit observare, qui de filio vel filia nascuntur, non qui de fratre. An. 532.

II. In (*h*) sequenti hoc convenit unà cum (*i*) leudis nostris, ut nullus de (*k*) crinosis incestum usum sibi societ conjugio, hoc est nec fratris sui uxorem, nec uxoris suæ sororem, nec uxorem (*l*) patrui sui aut parentis consanguinei. Si quis uxorem patris acceperit, mortis periculum incurrat. De præteritis verò conjunctionibus, B quæ incestæ esse videntur, per prædicationem Episcoporum jussimus emendari. Qui verò Episcopum suum noluerit audire, & excommunicatus fuerit, perennem condemnationem apud Deum sustineat, & insuper de palatio nostro sit omninò extraneus, & omnes facultates (*m*) suas parentibus legitimis amittat, qui noluit Sacerdotis sui medicamenta sustinere.

III. Similiter (*n*) Trejecto convenit nobis Campo, ut quaslibet res ad unum Ducem vel Judicem pertinentes per decem annos quicunque inconcusso jure possedit, nullam habeat licentiam intertiandi, nisi tantùm causa orphanorum usque ad viginti annos licentiam tribuimus. Quòd si quis super hoc judicium præsumpserit intertiare, sol. xv solvat, & rem, quam male intertiavit, amittat. De reliquis verò conditionibus omnes omninò causas tricenaria (*o*) lex excludit, præter id quod in alia regna hucusque detenuit.

IV. Pari conditione convenit Kal. Mar. omnibus nobis adunatis, ut quicunque (*p*) admodùm raptum facere præsumpserit, unde impiissimus vitius adcreverat, vitæ

(*a*) Hanc Decretionem, Pactum sequens & Chlotarii Decretionem edidit Pithœus post Legem Salicam, tamquam hujus partes. Non sequuntur Legem Salicam in Baluzii editione. In Codice regio 5189 Legi Salicæ subjungitur tantùm Childeberti Decretio. Hanc datam ait Baluzius circa annum 595, ideóque putat esse Childeberti secundi. Verùm attribuenda videtur Childeberto I, Chlodovei filio, cujus annus vicesimus incidit in an. Chr. 532.

(*b*) Rationes cur Reges Francorum Merovingicæ stirpis se *Viros illustres* vocaverint in Diplomatibus suis, affert Mabillonius Rei Diplomatic. lib. 2, capite 3.

(*c*) Regum Francorum primæ lineæ mos erat ab antiquo derivatus, conventum populi singulis annis Calendis Martii celebrare. Posteà idem conventus *Campus-Maius*, vel *Maii-campus* dictus est, ex quo à Pippino in Kalendas Maii translatus est. *Eccardus.*

(*d*) Edit. Pith. *de quibuscumque conditionibus..... notitia. Conditio* hîc idem est ac *res*, *negotium*.

(*e*) Edit. Pith. *Deo auxiliante Attiniaco. Attiniacum* villa regia ad ripam fluminis Axonæ vulgò *Attigny*. Antonacum verò est oppidum, hodie *Andernach*, ad Rheni sinistram ripam.

(*f*) *Aviaticæ res* sunt alodia, veteres possessiones, aut avita bona. Edit. Pith. *cum avunculis vel amitis.*

(*g*) Edit. Pith. *De illis tamen nepotibus.*

(*h*) Hoc est, *posteà*, *deinde*.

(*i*) Hîc *leudus* venit pro homine, vasallo, fidelique, maximè nobiliori, qui nulli præterquam principi obnoxius erat. Hæc vox à *leiten*, dirigere, ducere, derivatur. *Eccardus.*

(*k*) *De crinosis*, hoc est, de Francis ingenuis. *Idem.*

(*l*) Edit. Pith. *patris sui.* Paulò pòst, *mortem incurrat. De præteritis verò incestis conjunctionibus per...*

(*m*) Edit. Pith. habet tantùm; *facultates suæ legitimis parentibus perveniant. Similiter Trajecti.*

(*n*) *Trajectum* est superius ad Mosam, seu Mastrichtum.

(*o*) Continetur ea Codicis Theodosiani lib. 4, Tit. xiv, qui de Actionibus certo tempore finiendis agit. *Eccardus.*

(*p*) *Admodùm* positum est pro *amodò*. Edit. Pith. *quicumque raptum facere præsumpserit, periculum mortis incurrat.*

periculum feriatur; & nullus de Optimatibus nostris de tam turpissimo vitio præsumat pro ipso precare; sed unusquisque admodùm inimicum Dei persequatur. Qui verò Edictum nostrum ausus fuerit (*a*) contemnere, in cujuslibet Judicis pago primitus admissum fuerit, ille Judex solatio collecto ipsum raptorem occidat, & jaceat (*b*) forbattutus. Et si ad Ecclesiam confugium fecerit, reddatur ab Episcopo, & sine ulla precatione exinde separentur. Certè si ipsa mulier posteà raptori consenserit, ambo pariter in exilio transmittantur. Et si foras Ecclesiam capti fuerint, ambo pariter occidantur, & facultates illorum parentibus legitimis dentur, & quod fisco nostro debetur, adquiratur. A

V. De homicidiis verò ita jussimus observari, ut quicunque ausu temerario alium sine causa occiderit, vitæ periculum (*c*) feriatur, & nullo pretio redemptionis se redimat aut componat. Et si forsitan convenerit ut ad solutionem quisque descendat, nullus de parentibus aut de amicis ei quicquam adjuvet. Nisi qui præsumpserit ei aliquid adjuvare, suum widrigildum omninò componat; quia justum est ut qui injustè novit occidere, discat justè (*d*) morire. B

VI. (*e*) De farfaliis ita convenit, ut quicunque in mallo præsumpserit farfalium minare, sine dubio suum (*f*) widrigildum componat; quia omninò volumus ut farfalius reprimatur. Et si forsitan, ut adsolet, Judex hoc consenserit, & fortasse adquiescit istum farfalium custodire, vitæ periculum per omnia (*g*) sustineat.

VII. De furibus & malefactoribus ita decrevimus observare, ut si quinque aut septem bonæ fidei homines absque inimicitia interposita criminosum cum sacramenti interpositione esse dixerint, (*h*) quomodo sine lege involavit, sine lege moriatur. Et si Judex comprehensum latronem convictus fuerit relaxasse, vitam suam amittat: & hæc disciplina in populo modis omnibus observetur.

VIII. Similiter Kal. Mar. Colonia convenit, & ita (*i*) bannivimus, ut unusquisque Judex criminosum latronem ut audierit, ad casam suam ambulet, & ipsum ligare faciat, ita ut si (*k*) Francus fuerit, ad nostram præsentiam dirigatur: & si debilior persona fuerit, in (*l*) loco pendatur. C

IX. Si quis Centenarium aut quemlibet Judicem noluerit super malefactorem ad prindendum adjuvare, LX solidis omninò condemnetur.

X. Et quicunque servum criminosum habuerit, & ei Judex rogaverit ipsum præsentare, & noluerit, suum (*m*) widrigildum omninò componat.

XI. Similiter convenit ut si furtum factum fuerit, capitale de præsenti centena restituat, & causator Centenarium cum centena requirat.

XII. Pari conditione convenit ut si una centena in alia centena vestigium secuta fuerit, & invenerit, vel in quibuscunque fidelium nostrorum terminis vestigium miserit, & ipsum in aliam centenam minimè expellere potuerit, aut (*n*) convictus reddat latronem, aut capitale de præsenti restituat, & cum XII personis se ex hoc sacramento exuat. D

XIII. Si servi Ecclesiarum aut fiscalini furtum admiserint, similem pœnam sustineant, sicut & reliquorum servi Francorum.

XIV. Die (*o*) Dominico similiter placuit observare, ut si quiscunque ingenuus, excepto quod ad coquendum vel ad manducandum pertinet, opera alia in die Dominico facere præsumpserit, si Salicus fuerit, solidos XV componat; si Romanus, septem & dimidium: servus verò aut tres solidos reddat, aut de dorso suo componat. *Asclipiodus* (*p*) *recognovit.*

XV. De Chrenechruda lex, quam paganorum tempore observabant, deinceps

(*a*) Edit. Pith. *ausus fuerit irrumpere, judex loci ipsius solatio. Solatium* idem ac *auxilium, adjutorium.*

(*b*) *Forbattutus*, hoc est, tamquam aliquis qui occisus est ab eo, quem per vim primus aggressus erat. Putaverim fermè legendum esse, *& faciat forbattutum*, ut significetur idem ac; *& declaret eum fuisse primum aggressorem*, atque ita morte jure dignum. Sic enim in cæteris locis legitur. *Eccardus.*

(*c*) Edit. Pith. *periculo feriatur, & nullo pretio se redimere unquam valeat. Et si convenerit ut ad compositionem quis.... adjuvet. Quisquis fecerit, suum weregildum. Widrigildum*, ut notat Eccardus, est compensatio cujuslibet rei; *weregildum* autem compositio hominis. Posteà weregildum utrumque denotavit.

(*d*) Edit. Pith. *justè mori.*

(*e*) Edit. Pith. *de farfalio*. Codex regius, *de farfalius. Farfalius* significat priùs factam adsalitionem. *Far, for*, priùs, antè. *Fal* in Glossis Rabani Mauri mss. est *casus*, irruitio, adsalitio, à *fallen* ruere, cadere, labi &c. Vide Eccardum.

(*f*) Edit. Pith. *weregildum.*

(*g*) Ibid. *incurrat.*

(*h*) Ibid. *quomodo contra legem furtum perpetravit, secundùm legem moriatur.... latronem laxaverit.*

(*i*) *Bannire* idem est ac jubere, injungere. Sax. *baen*; Germ. *gebieten*. Ita Eccardus.

(*k*) Hic *Francus* idem est ac *ingenuus*, teste Cangio in Glossario.

(*l*) Edit. Pith. *in collo*, malè.

(*m*) Ibid. *weregildum.*

(*n*) Ibid. *convictum.*

(*o*) Ibid. *Diem Dominicum.... ut quicumque ingenuus..... opera alia præsumpserit, si Francus.*

(*p*) Ibid. deest, *Asclipiodus recognovit.*

nunquam

A nunquam valeat, quia per ipſam cecidit multorum poteſtas.

Datum pridie Kal. Mar. anno xx regni domni noſtri, Colonia feliciter. Amen. (a)

(a) Ibid. hæc adduntur: *Expliciunt Legis Salicæ libri III, quam Clodoveus Rex Francorum ſtatuit, & poſteà unà cum Francis pertractavit, ut ad titulos aliquid ampliùs adderet, ſicut à primo uſque ad ſeptuageſimum octavum perduxerit. Inde verò Childebertus poſt multum tempus tractavit, ut quicquid invenire potuerit, ibi cum ſuis Francis adderet; hoc eſt, à LXXVIII uſque ad LXXXIIII, quicquid invenit dignè ibidem impoſuiſſe cognoſcitur. Iterum cùm hos titulos Clotharius à germano ſuo ſeniore gratanter excepit, ſic & ipſe ſimiliter cum regni ſui ſapientibus invenit, ut à LXXXIIII adderet, & ita perfectum perduxit. Et inde quæ ipſe invenit, ad fratrem ſuum reſcripta direxit. Et ita inter ſe firmaverunt, ut iſta omnia quæ conſtituerunt, inviolabiliter omnique tempore conſervata fuiſſent.*

II.

(a) Pactus pro tenore pacis dominorum Childeberti & Clotharii Regum.

B

Apud Baluzium Tom. 1. Capitul. pag. 15.

I. (b) UT, quia multorum inſaniæ convaluerunt, malis pro immanitate ſcelerum digna reddantur; id ergo decretum eſt ut apud quemcunque poſt interdictum (c) latrocinius comprobatur, vitæ incurrat periculum.

II. Si quis ingenuam perſonam pro furto ligaverit, & negator extiterit, XII juratores medios electos dare debet quòd furtum quod objicit, verum ſit. Quòd ſi latro redimendi ſe habet facultatem, ſe redimat. Si facultas deeſt, tribus mallis parentibus offeratur: & ſi non redimitur, de vita componat.

III. Qui furtum vult celare, & occultè ſine Judice compoſitionem acceperit, latroni ſimilis eſt.

C IV. Si homo ingenuus in furto inculpatus, ad æneum provocatus, manum incenderit, quantùm inculpatur, manum componat.

V. Si ſervus in furto fuerit inculpatus, requiratur à domino ut ad xx noctes ipſum in mallum præſentet: & ſi dubietas eſt, ad ſortem (d) ponatur. Quod ſi placitum ſunnis non (e) detricaverit, & alias xx noctes ita fiet. Et perſecutor cauſæ de ſuis conſimilibus tres, & de electis aliis tres dabit, qui ſacramenta firmarent per placita, quod lex Salica habet fuiſſe completum. Et ſi dominus ſervum non præſentaverit, legem unde inculpatur componat, & de ſervo faciat ceſſionem.

VI. Si ſervus minùs tremiſſo (f) involaverit, & mala ſorte priſerit, dominus ſervi tres ſolidos ſolvat, & ſervus ille ccc ictus accipiat flagellorum.

VII. Si quis mancipia aliena injuſtè tenuerit, & inter dies XL non reddiderit, ut latro mancipiorum teneatur obnoxius.

D VIII. Si litus, de quo inculpatur, ad ſortem ambulaverit, mala ſorte priſerit, medietatem ingenui legem componat, & juratores ſex medios electos dare debet.

(a) Edit. Pith. *Pactum.* Illud factum cenſet Baluzius circa annum Chr. 593, ideóque tribuit Childeberto II & Chlotario II. Nos tribuendum cenſemus Childeberto & Chlotario Chlodovei filiis.

(b) Edit. Pith. *Et quia .... ut malis ...... idcircò decretum eſt.*

(c) Ibid. *latrocinium.*

(d) Hoc eſt, *judicium Dei vel purgationem vulgarem ſubeat:* hæc enim *ſors* vocabatur.

(e) *Detricare* eſt impedire, morari. *Tricare* deducit Eccardus à Saxonico *trecken*, trahere, Gallicè *allonger.*

(f) *Involare* eſt furari, Gallicè *voler.*

III.

Childeberti Regis Conſtitutio de abolendis reliquiis idololatriæ, & de feſtivitatibus celebrandis.

E

Apud Baluzium Tom. 1. Capitul. pag. 6.

I*Ncipit (a) Epiſtola clementiſſimi & beati Regis noſtri Childeberti, data per Eccleſias Sacerdotum, vel omni populo.* Credimus hoc Deo propitio & ad noſtram mercedem, & ad ſalutem populi pertinere, ſi populus Chriſtianus relicta idolorum cultura, Deo, cui integram promiſimus fidem, in quantum inſpirare dignatus fuerit, purè deſervire debeamus. Et quia neceſſe eſt ut plebs, quæ Sacerdotis præceptum non ita ut oportet cuſtodit, noſtro etiam corrigatur imperio, hanc chartam generaliter per

(a) Hanc Epiſtolam ſeu Conſtitutionem edidit quoque Sirmondus Tom. 1 Concil. Gall. pag. 300. Mutila eſt in fine apud utrumque, & ad an. circiter 554 refertur. Integram vulgavit ex mſ. Cod. Corbeienſi Ruinartius in Appendice Operum Gregorii Turon. col. 1329.

omnia loca decrevimus mittendam, præcipientes ut quicumque admonitus de agro fuo, ubicumque fuerint fimulacra conftructa, vel idola dæmoni dedicata ab hominibus, factum non ftatim abjecerint, vel Sacerdotibus hæc deftruentibus prohibuerint, datis fidejufforibus non aliter difcedant nifi in noftris obtutibus præfententur. Qualiter in (*a*) facrilegis Dei injuria vindicetur, noftrum eft pertractandum, & quia fides noftra ut verbo de altario facerdote faciente quæcumque de Evangelio, Prophetis vel Apoftolo fuerit adnuntiatum, in quantum Deus dat intellectum, ad nos querimonia proceffit multa facrilegia in populo fieri, unde Deus lædatur, & populus per peccatum declinet ad mortem, noctes pervigiles cum ebrietate, fcurrilitate vel canticis, etiam in ipfis facris diebus, Pafcha, Natale Domini, & reliquis feftivitatibus, vel adveniente die Dominico (*b*) banfatrices per villas ambulare. Hæc omnia unde Deus agnofcitur lædi, nullatenus fieri permittimus. Quicumque poft commonitionem Sacerdotum, vel noftrum præceptum facrilegia ifta perpetrare præfumpferit, fi fervilis perfona eft, centum ictus flagellorum ut fufcipiat jubemus. Si verò ingenuus aut honoratior fortaffe perfona eft, (*c*) diftricta inclufione digna, funt hi autem in pœnitentiam redigendi, ut qui falubria & à mortis periculo revocantia audire verba contemnunt, cruciatus faltem corporis, eos ad defiderandam mentis valeat reducere fanitatem. A B

(*a*) Cod. Corbeienfis, *in facrilegus*, pro *in facrilegos*.
(*b*) Quid fi legendum *balatrices* feu *danfatrices*? Certè ita verborum fenfus exigit: nam Danfatrices noftris funt *Danfeufes*. Unde verò vox *Danfe* pro faltatione ad Gallos pervenerit, nondum fum affecutus. *Cangius in Gloffario*.
(*c*) Quæ fequuntur, in editionibus Sirmondiana & Baluziana defiderantur, à Ruinartio fupplentur ope Codicis Corbeienfis.

IV. C

Decretio (*a*) Chlotarii Regis.

Apud Baluzium Tom. 1. Capitul. pag. 19.

I. DEcretum (*b*) eft ut, quia in vigilias conftitutas nocturnos fures non caperent, eò quòd per diverfas intercedente (*c*) conludio fcelera prætermiffa cuftodias exercerent, centenas fieri. In qua centena aliquid deperierit, capitale qui perdiderat recipiat, & latro (*d*) infequatur. Vel fi in alterius centena appareat, & adhuc admoniti fi neglexerint, quinos fol. condemnentur. Capitale tamen qui perdiderit, à centena illa accipiat abfque dubio, hoc eft de fecunda vel tertia cuftodia.

II. Si veftigius comprobatur latronis, tamen præfentia nihil longè multando: aut fi perfequens latronem fuum comprehenderit, integram fibi compofitionem accipiat. D

III. Quòd fi in trufte invenitur, medietatem compofitionis truftis adquirat, & capitale exigat à latrone.

IV. Si quis in domo alterius, ubi clavis eft, furtum invenerit, dominus domûs de vita componat.

V. Si quis cum furto capitur, antedictæ fubjaceat legi.

VI. Si de fufpicione inculpatur, ad fortem veniat.

VII. Si mala forte priferit, latro (*e*) tamen, ad utramque partem fint ternas perfonas electas, ne conludius fieri poffit.

VIII. De fervis Ecclefiæ vel fifci vel cujuflibet, quicunque inculpatur, ad fortem veniat, aut ad (*f*) plebium promoveatur, aut ipfe precius à domino reformetur. Nam probati periculo fubjacebunt. E

IX. Si quis cujuflibet de potentioribus fervis, qui per diverfa poffident, de crimine habetur fufpectus, domino fecretiùs cum teftibus condicatur ut intra xx noctes ipfum ante Judicem debeat præfentare. Quòd fi in ftatutum tempus interludente conludio non fecerit, dominus ftatûs fui juxta modum culpæ inter fredum (*g*) & faidum compenfabitur.

(*a*) Hanc Decretionem tribuit Baluzius Chlotario II, datamque cenfet circa annum Chrifti 595. Nobis adfcribenda videtur Chlotario I Chlodovei filio.
(*b*) Edit. Pith. *Decretum eft, quia in vigiliis conftitutis*.
(*c*) Gloffæ; *conludium*, *συνδυασμός*. Aliæ; *compactum*, *collufio*. Ita Eccardus.
(*d*) Edit. Pith. *latronem infequantur*.
(*e*) Ibid. *latro tamen eft ... fint ternæ perfonæ electæ*.
(*f*) *Ad plebeium*, hoc eft, ad Laïcum. Mox Edit. Pith. *ipfum precium*.
(*g*) Ibid. *inter fredum & fredum*, malè. *Fredum* eft, quod Regi vel fifco folvitur, ut pacem ab ipfo habeat criminofus. *Faidum* verò vel *faida*, quod læfi vel occifi parentibus & propinquis à reo folvitur, ne

A X. Si servus ante admonitum dominum defuerit, capitale dominus restituat, & de servo faciat cessionem, & cùm inventus fuerit, detur in vindictam.

XI. Si quis occultè de re sibi furata à quolibet latrone compositionem acceperit, utraque (*a*) latronis culpa subjaceat: fur tamen Judici præsentetur.

XII. Ut continuò capitale ei qui perdiderit (*b*) reformare festinet, & latronem perquirat. Quem si in truste perinvenerit, medietatem sibi vindicet vel delaturam. Si fuerit de facultate latronis, & qui damnum pertulit, satiatur. Nam si persequens latronem ceperit, integram sibi compositionem simul & solutionem, vel quicquid dispendii fuerit, revocavit: fredus tamen Judici, in cujus pago est, reservetur.

XIII. Nullus latronem vel quemlibet culpabilem, sicut summis Episcopis convenit, de atrio Ecclesiæ trahere præsumat. Quòd si sunt Ecclesiæ, quibus (*c*) atria clausa non sint, ab utraque parte parietum terræ spatium (*d*) arpennis pro atrio ob-
B servetur.

XIV. Nullus confugiens foris antedicta loca pro operarum cupiditate se dicat exire. Quòd si fecerint, & capti fuerint, ad dignum sibi supplicium condemnentur.

XV. Quòd si cujuslibet servus deserens suum dominum ad Ecclesias confugerit, & ibi primitus dominus ejus advenerit, contentio (*e*) excusatur; reddatur furtum, ut se de pretio redimat.

XVI. Si quis ad vestigium minandum vel latronem persequendum admonitus venire noluerit, quinque solidis condemnetur.

XVII. Ea quæ in Dei nomine pacis (*f*) tenore constituimus, in perpetuum volumus custodire.

XVIII. Hoc statuentes ut si quis ex Judicibus hoc decretum violare præsumpserit, vitæ periculum subjacere cognoscat.

C

Explicit.

vindicent injuriam illatam vel mortem agnati. Is enim mos erat apud Francos veteres omnesque reliquos Germanos, ut inimicitias privatas armis persequerentur, qui Principis imperio aut Legum auctoritate omnino non prohibebatur, quamvis certis finibus coërcitus esset. Si itaque quivis aut vulneratus, aut certè occisus fuisset, tunc propinqui illius & affines, seu & amici in unum conveniebant, injuriam vi & armis ulturi. Vide Marculfi Form. 18 lib. 1, & ibi Bignonium. *Eccardus.*

(*a*) Edit. Pith. *uterque latronis culpæ.*

(*b*) Restitui fortè debet, *revocare*: quod eodem hoc in paragrapho repetitur. *Eccardus.*

(*c*) Bignonius annotat in Concilio Toletano XIV
D atrio Ecclesiæ tribui *triginta passus*; in Constitutione verò Honorii manuscripta ei dari *quinquaginta passus.*

(*d*) *Aripennem* vocabant veteres Galli, Valesio observante, semijugerem continentem 120 pedes.

(*e*) Bignonius in veteri Codice sequentia invenit: *Omnium rerum excusatio reddatur futurum, aut si de* [Leg. *excusatus reddatur fugitivus, aut inde*] *pretium domino reformetur. De fiscalibus aut contra dominum censuimus pro tenore pacis jubemus, ut in truste electi Centenarii ponantur, pro quorum fide atque solicitudine* [Leg. *electorum Centenariorum ponantur, per quorum fidem atque solicitudinem*] *pax prædicta servetur. Et quia propitiante Domino inter nos germanitatis charitas indisrupto vinculo custodiatur, Centenarii inter communes provincias licentiam habeant latrones persequi, vel vestigia assignata minare, & in truste qua defecerit* [*defecerint*] *sicut dictum est, causa remaneat: ita ut continuò &c.* ut suprà cap. XII quod ejusdem Codicis auctoritate trajectum inde auferri, & hîc legi debet. Eadem autem ferè in Salicæ Legis exemplari ex Codice Guelferbytano infrà edendo Tit. LXXXVIII extant. *Eccardus.*

(*f*) Decretionem Chlotarii esse partem Pacti præcedentis inter Childebertum & Clotharium ex his verbis manifestum est. In Pacti enim inscriptione *pro tenore pacis* inter utrumque Regem id confectum dicitur; & ne minima tamen in eo *pacis* mentio facta est. Hîc verò in Decretione eadem inscriptionis verba repetuntur. Pactum igitur debuit inchoasse Librum Legis Salicæ quartum, eumdemque cum Decretione Chlotarii constituisse. *Eccardus.*

V.

Chlotarii I Regis (*a*) Constitutio Generalis, data circa an. DLX.

Ex Codd. Corbeiensi & Corbionensi.

Apud Baluzium Tom. 1. Capitul. pag. 7.

E

I. CLodacharius Rex Francorum omnibus agentibus. Usus est clementiæ principalis, necessitatem provincialium vel subjectorum sibi omnium populorum provida sollicitiùs mente tractare, & pro quiete eorum, quæcumque justè sunt observanda, indita in titulis constitutione conscribere: quibus quantùm plus fuerit justitiæ atque integritatis impensum, tantùm proniùs amor devotionis incumbit. Ideóque per hanc generalem auctoritatem præcipientes jubemus ut in omnibus causis antiqui juris (*b*) forma servetur, & nulla sententia à quolibet Judicum vim firmitatis obtineat, quæ modum legis atque æquitatis excedit.

II. In parentum ergo successionibus, quicquid legibus decernitur, observetur,

(*a*) Edita est etiam hæc Constitutio à Sirmondo Tom. 1 Concil. Galliæ, pag. 318.
(*b*) Cod. Corbeiensis, *norma.*

omnibus contrà impetrandi aliquid licentiâ derogatâ: quæ si quolibet ordine impetrata fuerit vel obtenta, à Judicibus repudiata, inanis habeatur & vacua. A

III. Si quis in aliquo crimine fuerit accusatus, non condemnetur penitus inauditus: sed si in crimine accusatur, & habita discutione fuerit fortasse convictus, pro modo criminis sententiam excipiat ultionis.

IV. Inter Romanos negotia causarum Romanis legibus præcipimus terminari.

V. Si quis auctoritatem nostram subreptitiè contra legem elicuerit, fallendo Principem, non valebit.

VI. Si Judex aliquem contra legem injustè damnaverit, in nostri absentia ab Episcopis castigetur; ut quod perperè judicavit, versatim meliùs discussione habita, emendare procuret.

VII. Nullus per auctoritatem nostram matrimonium viduæ vel puellæ sine ipsarum voluntate præsumat expetere; neque per suggestiones subreptitias rapiantur injustè. B

VIII. Sanctimoniales nullus sibi in conjugium audeat sociare.

IX. Ut auctoritates cum justitia & lege competente in omnibus habeant stabilem firmitatem; nec subsequentibus auctoritatibus contra legem elicitis vacuentur.

X. Ut oblationes defunctorum Ecclesiis deputatæ, nullorum competitionibus auferantur, præsenti Constitutione præstamus.

XI. Agraria, pascuaria, vel decimas porcorum, Ecclesiæ pro fidei nostræ devotione concedimus; ita ut actor aut decimator in rebus Ecclesiæ nullus accedat; Ecclesiæ vel clericis nullam requirant agentes publici functionem, qui avi vel genitoris aut (*a*) germani nostri immunitatem meruerunt.

XII. Quæcumque Ecclesiæ vel Clericis aut quibuslibet personis à gloriosæ memoriæ præfatis Principibus munificentiæ largitate conlata sunt, omni firmitate perdurent. C

XIII. Quicquid Ecclesia, Clerici vel provinciales nostri, intercedente tamen justo possessionis initio, per triginta annos inconcusso jure possedisse probantur, in eorum ditione res possessa permaneat: nec actio tantis ævi spatiis sepulta, ulteriùs contra legum ordinem sub aliqua repetitione consurgat, possessione in possessoris jure sine dubio permanente.

Provideat ergo strenuitas universorum (*b*) Judicum ut præceptionem hanc sub omni observatione custodiant: nec (*c*) quicquam aliud agere aut judicare quàm ut hæc præceptio secundùm legum Romanarum seriem continet, vel (*d*) sexus quarumdam gentium juxta antiqui juris constitutionem olim vixisse dinoscitur, sub aliqua temeritate præsumant.

D

(*a*) *Aut germani nostri*; hæc non habentur in Codice Corbionensi.
(*b*) Vox ista, *judicum*, non habetur in Codice Corbion. nec videtur necessaria.
(*c*) *Nec quicquam*, & quæ deinceps sequuntur, non exstant in Codice Corbionensi.
(*d*) Nescio quid hîc sibi velit hæc vox *sexus*. Fortè legendum *secus*. Verùm nec hac quoque ratione sanabitur hic locus, nisi si ita suppleamus; *vel secus quàm quarumdam gentium populus*, &c. *Baluzius*.

VI.

(*a*) Præceptio gloriosissimi Regis Guntramni ad Episcopos & Judices regni sui de observando die Dominico & aliis, edita in confirmatione Concilii secundi Matisconensis anno DLXXXV.

Apud Baluzium Tom. 1. Capitul. pag. 9. E

GUntramnus Rex Francorum omnibus Pontificibus ac universis Sacerdotibus, & cunctis Judicibus in regione nostra constitutis. Per hoc supernæ majestatis auctorem, cujus universa reguntur imperio, placari credimus, si in populo nostro justitiæ jura servamus; & ille pius pater & dominus, qui humanæ fragilitatis substantiam suo semper adjuvare consuevit auxilio, meliùs dignabitur cunctorum necessitatibus quæ sunt opportuna concedere, quos cognoscit præceptorum suorum monita custodire. Dum pro regni ergo nostri stabilitate, & salvatione regionis, vel populi sollicitudine attentiùs pertractaremus, agnovimus infra regni nostri spatia universa scelera, quæ Canonibus & Legibus pro divino timore puniri consueverant, suadente adversario boni operis perpetrari; & ex hoc procul dubio indignatione cæ-

(*a*) Hanc Præceptionem edidit quoque Cointius Tom. 2 Annal. Ecclef. pag. 294.

A lesti per diversas sæculi tempestates homines ac pecora aut morbo consumi censentur aut gladio, dum divina judicia non timentur; atque ita fit ut admittendo illicita per ignorantiam multi depereant, & non solùm præsentem vitam celeriùs cogantur amittere, sed & inferni supplicia sustinere. Ad vos ergo, sacrosancti Pontifices, quibus divina clementia potestatis paternæ concessit officium, inprimis nostræ Serenitatis sermo dirigitur, sperantis quòd ita populum vobis providentia divina commissum frequenti prædicatione studeatis corrigere, & pastorali studio gubernare, quatenus dum universi diligendo justitiam conversatione præcipua cum omni honestate studuerint vivere, meliùs, cuncta rerum adversitate remota, cælesti beneficio concedatur tranquillitas temporum, & congrua salvatio populorum. Et licèt absque nostra admonitione ad vos specialiter prædicandi causa pertineat; attamen reliquorum peccatis vos omninò credimus esse participes, si filiorum vestro-
B rum culpas non assidua objurgatione corrigitis, sed silentio præteritis. Nam nec nos, quibus facultatem regnandi superni Regis commisit auctoritas, iram ejus evadere possumus, si de subjecto populo sollicitudinem non habemus. Idcircò hujus decreti ac definitionis generalis vigore decernimus ut in omnibus diebus Dominicis, in quibus sanctæ Resurrectionis mysterium veneramur, vel in quibuscunque reliquis solennitatibus, quando ex more ad veneranda templorum oracula universæ plebis conjunctio devotionis congregatur studio, præter victum quem comparari convenit, ab omni corporali opere suspendantur, nec ulla causarum præcipuè jurgia moveantur. Sed vos, Apostolici Pontifices, jungentes vobiscum consacerdotes vestros & filios seniores Ecclesiæ, ac Judices locorum, quoscumque agnoscitis quòd vitæ qualitas honesta commendat, ita universam populi multitudinem constanti vel Deo placita jugiter prædicatione corrigite, ut & bene viventes mysticus adhorta-
C tionis sermo mulceat, & excedentes ad viam recti itineris correctio pastoralis adducat; quatenus omnes unanimi deliberatione laudabiliter studeant vivere, vel æquitatem & justitiam conservare, qualiter ab omni peccatorum fæce liberos suos sancta suscipiat Ecclesia Christianos. Enimverò quicunque Sacerdotum aut sæcularium intentione mortifera perdurantes, crebiùs admoniti, emendare neglexerint, alios Canonica severitas corrigat, alios legalis pœna percellat: quoniam nec innocentes potest reddere collata securitas liberos, nisi culparum probatio punierit criminosos: nec minor est pietas protervos conterere, quàm relevare compressos. Convenit ergo ut justitiæ & æquitatis in omnibus vigore servato, distringat legalis ultio Judicum, quos non corrigit Canonica prædicatio Sacerdotum. Quo fiat ut dum præterita resecantur scelera, nullus audeat perpetrare futura, & ita universos excedentes pro disciplinæ tenore servando correctionis fræna constringant, ut in uni-
D versa regione nostra pacis & concordiæ jura proficiant. Cuncti itaque Judices justa, sicut Deo placet, studeant dare judicia. Nam non dubium est quòd acriùs illos condemnabit sententia nostri judicii, à quibus non tenetur æquitas judicandi. Non vicarios aut quoscumque de latere suo per regionem sibi commissam instituere vel destinare præsumant, qui, quod absit, malis operibus consentiendo, venalitatem exerceant, aut iniqua quibuscunque spolia inferre præsumant. Clericorum trangressiones cùm adversario instigante contigerint, quatenus illis pro divino amore reverentia major impenditur, tantùm convenit ut acriùs resecentur: quoniam si sancti Pastores, aut instituti Judices, quod nefas est, subjectorum suorum scelera potiùs occultare quàm resecare tentaverint, se ex hoc ampliùs reos esse vel noxios non ignorant. Cuncta ergo quæ hujus Edicti tenore decrevimus, perpetualiter volumus custodiri, quia in sancta synodo Matisconensi hæc omnia, sicut nostis, studuimus definire, quæ præsenti auctoritate vulgamus. *Subscriptio domni Gunthramni Regis*, (*a*) Perrunas. Data sub die IV Idus Novemb. anno XXIV regni suprascripti Regis.

(*a*) *Perunnæ* locus est in Matisconensi pago situs, vulgò *Perrone*, cujus Willelmus Comes Viennensis & Matisconensis anno MCCVI meminit in Litteris apud Trinorchium datis, ubi *Hugo de Azie Decanus de Perrona* nominatur. Ita D. Michaël Germanus in lib. 4 de Re. Diplom.

 A

VIII.

Edictum (a) vel Constitutio inclyti Principis Chlotacharii Regis super omnem plebem in conventu Episcoporum in Synodo Parisius (b) habita sub die XV Cal. Novemb. anno XXXI suprascripti Regis imperii.

Apud Gerardum Dubois Tom. 1. Hist. Ecclesiæ Parisf. pag. 143.

An. 614. Felicitatem regni nostri in hoc magis magisque, divino intercedente suffragio, succrescere non dubium est, si quæ in regno Deo propitio nostro bene acta, statuta atque decreta sunt, inviolabiliter nostro studuerimus tempore custodire, & B quæ contra rationis ordinem acta vel ordinata sunt, ne inanteà, quod avertat divinitas, contingant, disposuerimus Christo præsule per hujus Edicti nostri tenorem generaliter emendare. Ideóque definitionis nostræ est, ut Canonum statuta in omnibus conserventur, & quod per tempora ex hoc prætermissum est, vel dehinc perpetualiter observetur.

I. Ita ut, Episcopo decedente, in loco ipsius, qui à Metropolitano ordinari debet cum provincialibus, à clero & populo eligatur; & si persona condigna fuerit, per ordinationem Principis ordinetur, vel certè, si de palatio eligitur, per meritum personæ & doctrinæ ordinetur.

II. Ut nullus Episcoporum se vivente eligat successorem; sed tunc alius ei substituatur, cùm taliter afficeretur, ut Ecclesiam suam nec clerum regere possit. Itemque ut nullus vivente Episcopo adoptare locum ejus præsumat. Quòd si petierit, C ei minimè tribuatur.

III. Si quis Clericus quolibet honore munitus, contempto Episcopo suo vel prætermisso, ad Principem aut ad potentiores quasque personas ambulare, vel sibi patrocinium elegerit expetendum, non recipiatur, præter si pro venia videtur expetere. Et si pro qualibet causa Principem expetierit, & cum ipsius Principis epistola ad Episcopum suum fuerit reversus, excusatus recipiatur. Is qui ipsum post admonitionem Pontificis sui retinere præsumpserit, sancta communione privetur.

IV. Ut nullus Judicum de quolibet ordine Clericos de civilibus causis, præter criminalia negotia, per se distringere aut damnare præsumat, nisi convincitur manifestus; excepto Presbytero aut Diacono. Qui verò convicti fuerint de crimine capitali, juxta Canones distringantur, & cum Pontificibus examinentur.

V. Quòd si causa inter personam publicam & homines Ecclesiæ steterit, pariter ab utraque parte Præpositi Ecclesiarum, & Judex publicus in audientia publica positi ea debeant judicare. D

VI. Cuicunque defuncto, si intestatus decesserit, propinqui absque contrarietate Judicum in ejus facultate juxta legem succedant.

VII. Libertos cujuscunque ingenuorum à Sacerdotibus juxta textus chartarum ingenuitatis suæ defensandos, nec absque præsentia Episcopi aut Præpositi Ecclesiæ esse judicandos, vel ad publicum revocandos.

VIII. Ut ubicunque census novus impiè additus est, & à populo reclamatur, justa inquisitione misericorditer emendetur.

IX. De teloneo, ut per ea loca debeat exigi, vel de speciebus ipsis, de quibus præcedentium Principum tempore, id est, usque ad transitum bonæ memoriæ domnorum parentum nostrorum Guntchramni, Chilperici, Sigeberti Regum est E exactum.

X. Judæi super Christianos actiones publicas agere non debeant. Quare qui se quæstuoso ordini sociare præsumpserit, severissimam legem ex Canonica incurrat sententia.

XI. Ut pax & disciplina in regno nostro sit Christo propitiante perpetua, rebellio vel insolentia malorum hominum severissimè reprimatur.

XII. Ut nullus Judex de aliis provinciis aut regionibus in alia loca ordinetur; ut si aliquid mali de quibuslibet conditionibus perpetraverit, de suis propriis rebus exinde, quod malè abstulerit, juxta legis ordinem debeat restituere.

(a) Hoc Edictum edidit etiam Baluzius Tom. 1 Capitular. pag. 21.
(b) Baluz. *adunata*.

A XIII. Præceptiones noſtræ per omnia impleantur, &c. *Deſunt reliqua hujus Capitis, cum duobus ſequentibus XIV & XV.*

XVI. Quicquid parentes noſtri anteriores Principes vel nos per juſtitiam viſi ſumus conceſſiſſe & confirmaſſe, in omnibus debeat confirmari.

XVII. Et quæ unus de fidelibus ac leodibus, ſuam fidem ſervando domino legitimo, interregno faciente viſus eſt perdidiſſe, generaliter abſque aliquo incommodo de rebus ſibi juſtè debitis præcepimus reveſtiri.

XVIII. Puellas & viduas religioſas, aut ſanctimoniales, quæ ſe Deo voverunt, tam quæ in propriis domibus reſident, quàm quæ in monaſteriis poſitæ ſunt, nullus nec per præceptum noſtrum competat, nec trahere, nec ſibi in conjugio ſociare penitus præſumat. Et ſi quis exinde præceptum elicuerit, nullum ſortiatur effectum. Et ſi quicunque aut per virtutem aut per quemlibet ordinem ipſas de-B trahere, aut ſibi in conjugium præſumpſerit ſociare, capitali ſententia feriatur. Et ſi in Eccleſia conjugium fecerint, & illa rapta, aut rapienda in hoc conſentire videbitur, ſequeſtrati ab invicem in exilio deportentur, & facultates eorum propinquis hæredibus ſocientur.

XIX. Epiſcopi verò vel potentes, qui in aliis poſſident regionibus, Judices vel Miſſos diſcuſſores de aliis provinciis non inſtituant niſi de loco, qui juſtitiam percipiant, & aliis reddant.

XX. Agentes igitur Epiſcoporum aut potentum per poteſtatem nullius rei collecta ſolatia, nec auferant, nec cujuſcunque contemptum per ſe facere non præſumant.

XXI. Porcarii fiſcales in ſilvas Eccleſiarum aut privatorum abſque voluntate poſſeſſoris in ſilvas eorum ingredi non præſumant.

C XXII. Neque ingenuus, neque ſervus, qui cum furto non deprehenditur, ab Judicibus, aut ad quemcunque interfici non debeat inauditus.

XXIII. Et quandoquidem paſtio non fuerit, unde porci debeant ſaginari, (*a*) cellarinſis in publico non exigatur.

XXIV. Quicunque verò hanc deliberationem, quam cum Pontificibus vel tam magnis viris optimatibus aut fidelibus noſtris in ſynodali Concilio inſtituimus, temerare præſumpſerit, in ipſum capitali ſententia judicetur, qualiter alii non debeant ſimilia perpetrare.

Quam auctoritatem vel edictum perpetuis temporibus valiturum, manûs noſtræ ſubſcriptionibus decrevimus roborandum. Hamingus. Chlotacharius in Chriſti nomine Rex hanc definitionem ſubſcripſi.

Data ſub die XV Kalendas Novembris anno XXXI regni noſtri, Pariſius.

(*a*) *Cellarinſis* eſt tributum quod exinde debetur fiſco. *Celerenſe* vocat Auctor vitæ S. Deſiderii Epiſcopi Cadurcenſis cap. 16. *Nam & celerenſe de fiſco ex pago Cadurcino impetravit.* Baluzius.



LEX SALICA

JOH. GEORGII ECCARDI PRÆFATIO, *quam suæ Legis Salicæ editioni præmisit.*

PRODIT tandem, quam diu amicis promisi, diutiùs pressi, Lex Salica cum annotationibus meis. Unde ea originem nomenque acceperit, in ipso libello breviter ostendo. Aliorum opiniones, quas licèt non recenseam, solicitè tamen expendi, meam sententiam proposuisse contentus. Magno autem mihi in expositione Legis hujus adjumento fuit linguæ antiquitatumque patriarum studium, quo à prima juventute captus insenui fermè. Primus exemplar illius in Monasterio Fuldensi detexit, atque inde anno 1557 edidit cum ceteris Legibus Germanicis Basilius Johannes Heroldus. Voluit ille & barbararum vocum, quibus contextus, præposito semper Malbergi nomine, interrumpitur, expositionem addere; sed difficultate rei sine dubio à proposito deterritus est. Johannes posteà Tillius, cùm alios in Gallia sua Codices veterum Legum manuscriptos invenisset, eos secutus, Parisiis anno 1573 Opusculum publicavit, cujus titulus: *Aurei venerandæque antiquitatis Libelli Salicam Legem continentes, à Clodoveo, Childeberto & Clotario Christaniss. Regibus priùs editi, & postremùm à Carolo M. emendati & aucti: item Leges Burgundionum, Alamannorum, Saxonum, Bajuvariorum, Ripuariorum, ex veteribus libris emendatiores & auctiores.* Sed Lex Salica, quæ hìc exhibetur, à Carolo M. emendata, & puriore stylo conscripta, caret difficilibus illis Malbergi vocibus, atque in eo ab Heroldina editione præcipuè discrepat. Franciscus Pithœus simile exemplar nactus, inde quoque Salicam Legem correxit, & addito Glossario auxit. Publicata ea est Frid. Lindenbrogii curâ Parisiis anno 1602: & Lindenbrogius ipse eandem in Codice Legum veterum anno 1613 Francofurti excuso repetiit; unde illam modò Pithœanam, modò Lindenbrogianam voco. Nec aliunde nisi ex Pithœo-Lindenbrogiana editione Legem, de qua loquimur, desumsisse videtur Melchior Goldastus, quando eam Tomo tertio Constitutionum Imperialium inseruit. Inscriptionem solummodò ex ingenio addidit, quæ hæc est: *Faramundi primi Francorum Regis Leges Salicæ, in Comitiis quondam Salizensibus per Francos & eorum Proceres decretæ; & per Regem posteà cum eisdem Francis & toto cœtu populi confirmatæ & sancitæ anno Domini* CCCCXXIV. Post Titulum quoque LVII iterum de suo sequentibus Legis Salicæ Titulis Goldastus Rubricam hanc præfixit; *Clodovei Regis Francorum Augusti, Consulis Romani ac Patritii Decretiones, Faramundi Legibus Salicis addendæ, in Comitiis Aquisgranensibus anno Imperii sui* V *cum universo cœtu populi promulgatæ, & posteà in Theodonis-villanis Comitiis confirmatæ, & pro Lege haberi jussæ.* Sed nemo non videt formulas hasce Veterum stylo & moribus adversari;

adverſari ; neque quiſquam aliàs dixit, Legem Salicam à Pharamundo latam eſſe. Omnes certè uno ore trium vel quatuor pagorum Francicorum Proceres authores illius fuiſſe confitentur. Nec ab hac ſententia per vetuſtiſſimam Legis Præfationem confirmata temerè abeundum putem. Egregia nobis Goldaſtus monumenta conſervavit ; ſed non pauca inter Conſtitutiones ipſum ſuppoſititia edidiſſe dudum ſenſere viri eruditi. Optandum ideò eſſet ut aliquis, nova editione facta, ſpuria à genuinis ſegregaret. Legem Salicam poſt Goldaſtum Hieronymus Bignonius ex autographo Pithœi cum Gloſſario auctiorem & emendatiorem reddidit ; notaſque etiam quaſdam ſuas adjecit. In publicum ſic anno 1665 unà cum Formulis Marculfi Bignonianis Pariſiis emiſſa eſt. Ibidem verò eandem tandem Stephanus Baluzius inter Capitularia Regum Francorum anno 1677 evulgavit, cum undecim codicibus antiquiſſimis collatam. Sed Heroldinæ editionis omnes obliti penè fuiſſent, niſi Joh. Jacobus Chiffletius, lumen illud Belgii, Gottefridum Wendelinum Canonicum Condatenſem & Officialem Tornacenſem incitaſſet, ut hanc cum Gloſſario ſuo & diſſertatione de natali ſolo Legum Salicarum anno 1649 Antwerpiæ in lucem ederet. Licèt autem ne uno quidem Codice mſ. adjutus fuerit, aliqua tamen bonæ frugis in hoc vetuſtiſſimum gentis Francicæ monumentum commentatus eſt. Laudamus virum eruditum ubi meretur. Sed argumenta ejus à nominibus Malbergorum obſcuris, unde ille villas Brabanticas mira metamorphoſi facit, deſumta, ut Belgio natale Legis ſolum vindicet, non ſolùm infirma admodùm, ſed ridicula penè eſſe, qui noſtra cum ejus dictis conferet, facilè agnoſcet. Evidenter enim oſtendimus voces illas Germanicas & gloſſas eſſe ab hominibus linguæ Latinæ non adeò peritis Legibus primùm adjectas. Nec parum nos ea in re confirmavit vetuſtiſſimum exemplar Guelferbytanum, nondum à Carolo M. emendatum, ac ſub Pippino, ut omnia indicio ſunt, exaratum. Negligentia deinde & ſtupiditate deſcriptorum, prava etiam fortaſſis dictantium pronunciatione gloſſæ hæ mirum in modum corruptæ fuerunt. Elucet interim noſtræ linguæ perito ubique ferè patrium idioma ; id quod etiam perſpicuè ſatis nos detexiſſe ſperamus. Quòd ſi alicubi aliquid conjecturis dedimus, factum id eſt, ut aliis meliora proferendi occaſionem ſubminiſtraremus. Glaciem interim fregimus, & gaudebimus ubi quis poſt nos viam, quam paravimus, magis expeditam tritamque reddet. Optavimus conferre (*a*) Codicem Schilterianum cum noſtro ; ſed ab iis, quibus concreditus eſt, obtineri non potuit. Guelferbytanum exemplar integrum adjecimus, ut differentia inter ipſum & Heroldinam editionem eò clariùs innoteſcat. Ex eo verò patet Legem Salicam IV libris conſtitiſſe, quorum primus Titulo LXVIII qui *de Caballo excorticato* agit, finitus fuit : ſecundus ad finem uſque Legis proceſſit : tertius *Childeberti Regis Decretum* continuit : quartus tandem à *Pacto pro tenore pacis* incepit, eumque cum *Decretione Clotharii* conſtituit. Deſcriptores deinde miſerè hæc omnia inter ſe miſcuêre. Qui in origines linguæ Gallicæ inquirunt, ex hoc exemplari non parum proficient, & perſpicient quomodo Latinus ſermo ita

(*a*) Codex ille, quem Schilterianum vocat, & qui nunc editus eſt Tomo 2° Theſauri Schilteriani, exſtat in Bibliotheca regia N° 5189 ſignatus, quem, cùm ab Editione Heroldina & Codice Guelferbytano plurimùm diſcrepet, integrum edere operæ pretium duximus.

ſenſim à provincialibus inflexus ſit, ut tandem alia planè inde prodierit lingua. Qui in fine eſt Indiculus Regum, ei ſimilem ex alio Legis Salicæ vetuſto Codice edidit Andreas Quercetanus.

PACTUS LEGIS SALICÆ,

quemadmodum à Baſilio Joanne Heroldo primùm, & deinde à Godofredo Wendelino publicatus eſt, ex mſſ. Codicibus emendatus, & notis (*a*) perpetuis illuſtratus à Jo. Georgio Eccardo.

Prologus ſeu Præfatio.

Gens Francorum inclyta, auctore Deo condita, fortis in armis, firma pacis A
(*b*) fœdere, profunda in conſilio, corpore nobilis & incolumis, candore & forma egregia, audax, velox, & aſpera, nuper ad (*c*) Catholicam fidem converſa, immunis ab hæreſi; dum adhuc teneretur (*d*) barbarie, inſpirante Deo, inquirens ſcientiæ clavem, juxta morem (*e*) ſuorum qualitatum deſiderans juſtitiam, cuſtodiens pietatem, (*f*) dictaverunt Salicam Legem Proceres ipſius gentis, qui tunc temporis apud eamdem erant (*g*) Rectores. Sunt autem electi de pluribus viri
* Arogaſt quatuor his nominibus, (*h*) Wiſogaſt, * Bodogaſt, Salogaſt & Windogaſt, in locis quibus nomen (*i*) *Salagheve*, (*k*) *Bodogheve*, & (*l*) *Windogheve*. Qui per tres Mallos convenientes, omnes cauſſarum origines ſollicitè (*m*) diſcurrendo, tractantes de ſingulis, judicium decreverunt hoc modo. At ubi, Deo favente, Clodoveus (*n*) comatus & pulcher & inclytus Rex Francorum, primus recepit Catholicum baptiſmum, quidquid minùs in (*o*) Pacto habebatur idoneum, per præcelſos Reges Clodoveum & Childebertum (*p*) & Hlotarium fuit lucidiùs emendatum, & pro-

(*a*) Eccardi Notas contraximus.

(*b*) Fœdus pacis, per quod gens Francorum firmata, illud interpretor (inquit Eccardus) quod Chlodoveus primum cum Anaſtaſio Imperatore pepigit; cujus nempe vigore, poſtquàm Gothos ad Pyrenæos uſque montes Galliâ ejeciſſet, ac deviciſſet, ex voluntate etiam Imperatorum à Gothis ſibi metuentium, eoſque ob Arianam hæreſim deteſtantium, imperium Galliarum adeptus eſt, anno Chr. 508 Conſul & Auguſtus ſolemniter appellatus. Vide Gregorium Turon. lib. 2, cap. 38. Per Conſulis nomen intelligenda Patriciatûs dignitas.

(*c*) Baptizatus eſt Chlodoveus à S. Remigio anno Chr. 496.

(*d*) Codex Gothanus: *Dum adhuc ritu detineretur barbaro*. Eodem modo etiam Pithœi Exemplar habuit, quod Lindenbrogius ſecutus eſt. Nota autem hîc *barbariem* vel *ritum barbarum* pro gentiliſmo adhiberi.

(*e*) Rectiùs Codex Gothanus: *juxta morum ſuorum qualitatem*.

(*f*) Verbum *dictare* hîc adhibetur pro componere, & in ſcripta referre, vel conſcribere; quia veteres cùm librum, carmen aut epiſtolam componerent, in ſcribendo librariis utebantur, quibus ipſi ſua dictabant.

(*g*) Per Rectores hîc Duces Comiteſque ſive provinciarum rectores & judices intelliguntur.

(*h*) Cùm ſtatim addatur hos viros ſive hos Rectores conſtitutos fuiſſe in *Salagheve*, *Bodogheve* & *Windogheve* (ubi *gheve* idem eſt ac *gau*, pagus, provincia, regio) hinc ego concludo terminationem *gaſt* compoſitam eſſe ex *gau* vel *ga* & *iſt*, eſt; ac ſignificare *eum qui eſt ex provincia*, ſive *provincialem*, aut *provinciæ incolam*. Igitur *Wiſogaſt* erit provincialis vel incola regionis ad Wiſam, ſive, ut emendandum putamus, Wirram aut Werram; *Bodogaſt* incola re-
* V. Tom. 2. pag. 49. gionis ad Bodam; *Salogaſt* incola regionis ad Salam; *Windogaſt* incola regionis ad Windam. In Cod. Gothano nomina hæc Rectorum Franciæ corruptiùs paulò proferuntur hoc modo: *Dictavit Salicam legem, proceres ipſius gentis, qui tunc ejuſdem aderant Rectores, id eſt, Wiſogaſte, Salegaſte & Widogaſte, Arogaſte, Bedogaſte, Virovade.*

(*i*) Notus eſt pagus *Salageve*, à quo Francis Saliis nomen. Palatium Salæ Carolo M. adamatum in eo conſpicuum fuit prope Neoſtadium. Inter Proceres nominatur *Wiſogaſt*; pagus tamen, unde ortus fuit, *Wiſogeva* librarii negligentiâ dubio procul omiſſus eſt. Ut Francorum ditio à Sala Franconico ad Bodam continuetur, neceſſe eſt pagum hunc Werræ adſitum fuiſſe, qui olim *Wirraha* ſcribebatur. Sed ita pro *Wiſogaſt* ponendum *Wirogaſt*; quomodo etiam olim ſcriptum fuiſſe *Virovade* illud inde corruptum, & in Codice Gothano exſtans, indicat. Et facilis in veteribus mſſ. Codicibus eſt confuſio r & ſ. litterarum. *Wirogeve* autem pagus extenſus fuerit inter *Saloghève* & *Windoghève* in utraque Werræ ripa, ubi poſteà partim Comitatus Hennebergicus exſurrexit. Finibus Thuringiæ comprehenſum fuiſſe veroſimile eſt.

(*k*) *Bodogheve*. Ex præcedentibus clarum eſt, hac voce denotari regionem ad Bodam fluvium, qui ex Harticis noſtris montibus ortus in Albim delabitur. Cùm autem Heroldus notet, pro *Bodogaſt* alibi lectum *Arogaſt*, idemque & in ſequenti Legis Inſcriptione inveniatur; hinc ſuſpicor ſcriptum fuiſſe *Artgaſt*, & pagum *Bodogheve* aliàs ita dictum.

(*l*) *Windogheve*. Si à Sala Franconico, ſuperato Werra, ad Bodam pergas, *Unſtrut* fluvius occurrit, quem *Windam* olim dictum fuiſſe putes. *Strut* enim alveum ſive curſum fluminis, atque idem ferè ac aliàs *ache* denotat. *Winden* veteribus eſt deficere; unde *erwinden* carere, deeſſe, reſtat. Rationi conſentaneum eſt fluvium, qui priùs *Windacha* vel *Windaſtrut* dictus fuit, poſteà *Unſtrut* appellatum fuiſſe. Et convenit nomen hoc cum natura fluvii: ubi enim paulisper ex pluvia intumuit, præſertim in Valle, quam vocant, Thuringica, *incerti admodùm eſt curſûs*, ſive *defectum in curſu habet*, & circumſita pleraque ita inundat, ut ubi alveus ejus ſit, vix ſcias.

(*m*) Ex Prologo Pithœano hîc reſtituendum, *diſcutiendo*.

(*n*) De regia capillorum apud Francos cura, vide * Agathiam libro 1. Capita Regum Merovingicorum in Sigillis à Mabillonio producta, & effigies Regum quorumdam in Porta Eccleſiæ S. Germani de Pratis formam capillitii regii nobis ob oculos ſiſtunt.

(*o*) Vides Leges conſenſu gentis unanimi primùm latas *Pactum* vocatas fuiſſe.

(*p*) Non nominatur hîc Theodoricus Rex, fratrum ſenior, quia is ex veteri Salica Lege pro ſuis ſubditis Legem Ripuariorum condidit, unà cum Legibus Alamannorum & Bajoariorum.

A curatum decretum hoc: *Vivat* (*a*) *qui Francos diligit Christus, eorum regnum custodiat, & rectores de lumine suæ gratiæ repleat, exercitum protegat, fidei* (*b*) *monumenta tribuat, pacis gaudia &* (*c*) *felicitatem, tempora dominantium Dominus Christus Jesus pietate* (*d*) *conducat.* Hæc (*e*) est enim gens, quæ fortis dum esset & robore valida, Romanorum jugum durissimum de suis cervicibus excussit pugnando; atque post agnitionem baptismi, sanctorum Martyrum corpora (quæ Romani igne cremaverunt, vel ferro trucidaverunt, truncaverunt, aut bestiis laceranda projecerunt) sumptuosè (*f*) auro & lapidibus pretiosis exornavit.

De Legum Inventoribus, et earum ratione.

Moyses genti Hebrææ primus omnium divinas Leges sacris litteris explicavit. Phoronæus Rex Græcis primus Leges & judicia constituit: Mercurius Trismegistus
B primus Leges Ægyptiis tradidit: Solon primus Leges Atheniensibus dedit. Lycurgus primus Lacedæmoniis Jura ex Apollinis auctoritate confinxit. Numa Pompilius, qui Romulo successit in regnum, primus Leges Romanis edidit. Deinde cùm populus Magistratus seditiosos ferre non posset, Decemviros Legibus scribendis creavit, qui Leges Solonis in Latinum sermonem translatas XII tabulis exposuerunt: fuerunt autem hi, App. Claudius Sabinus, T. L. Genutius, P. Sestius Vaticanus, T. Veturius Cicurinus, C. Julius Tullus, A. Manilius, P. Sulpitius Camerinus, Sp. Posthumius Albus, P. Horatius Pulvillus, T. Romilius Vaticanus. Hi Decemviri Legum conscribendarum electi sunt. Leges autem redigere in libros primus Consul Pompeius instituere voluit; sed non perseveravit obtrectatorum metu. Deinde Cæsar cœpit id facere, sed antè interfectus est. Paullatim antiquæ Leges vetustate & incuria exoleverunt; quarum etsi nullus jam usus est, notitia tamen necessaria
C saria videtur. Leges novæ à Constantino cœperunt Cæsare & reliquis succedentibus: erantque permixtæ & inordinatæ. Posteà Theodosius minor Augustus ad similitudinem Gregoriani & Hermogeniani Codicem factum Constitutionum à Constantini temporibus sub proprio cujusque Imperatoris titulo disposuit, quem à suo nomine Theodosianum vocavit. Deinde unaquæque gens propriam sibi ex consuetudine elegit Legem: longa enim consuetudo pro lege habetur. Lex autem est constitutio scripta: mos est vetustate probata consuetudo, sive Lex non scripta: nam Lex à legendo vocata, quia scripta est; mos autem est consuetudo longa de moribus tracta tantumdem. Consuetudo autem est jus quoddam moribus institutum, quod pro lege suscipitur. Lex erit omne quod jam ratione constiterit, quod disciplinæ conveniet, quod saluti proficiat. Vocata autem consuetudo, quia in communi usu est.

D Theodoricus Rex Francorum cùm esset Cathalaunis, elegit viros sapientes, qui in regno suo Legibus antiquis eruditi erant: ipso (*g*) autem dictante, jussit conscribere Legem (*h*) Francorum, Alamannorum & Bajoariorum: & unicuique genti, quæ in ejus potestate erat, secundùm consuetudinem suam; addiditque addenda, & improvisa & incomposita resecavit: & quæ erant secundùm consuetudinem Paganorum, mutavit secundùm Legem Christianorum. Et quidquid Theodoricus Rex propter vetustissimam Paganorum consuetudinem emendare non potuit, posthæc Childebertus Rex inchoavit corrigere; sed Chlotharius Rex perfecit. Hæc omnia Dagobertus Rex gloriosissimus per viros illustres (*i*) Claudio,

(*a*) Hæc sinè dubio ex Laudibus, quas Franci cecinere in Ecclesia, depromta sunt. Cùm tamen in iis regni quidem & rectorum, non tamen Regis nomen habeatur, hinc evidens fit antiquissimas illas fuisse.

(*b*) Cod. Gothanus meliùs, *munimina*.

(*c*) Idem; *& felicitatis tempora*. An restituendum, *& felicitatem temporum?*

(*d*) Idem, & aliud Exemplar Heroldi: *propitiante pietate concedat*.

(*e*) Codex Gothanus: *Hæc enim est gens, quæ parva dum esset numero, fortis robore, validum Romanorum jugum durissimumque de suis cervicibus &c.*

(*f*) Idem; *Franci reperta super aurum & lapides pretiosos ornaverunt.*

(*g*) Legendum, aut certè intelligendum; *ipsis autem dictantibus*; quod idem est ac *ipsis suadentibus*, vel *ex ingenio suggerentibus*.

(*h*) Habebat sub se speciatim Theodoricus Ripuarios. Unde statuo *Legem Francorum* hîc de Ripuaria intelligendam esse, eamque Theodoricum condidisse, cùm fratres ejus in Salicam Legem curas suas converterent. Neque enim hæc solùm; sed & Lex Ripuaria *Pactum* sive *Lex Francorum* vocata est. Jo. Sichardus & Jo. Tilius suæ editioni præscripserunt: *Ripuariorum Leges à Theodorico Rege Francorum latæ*; quod sine dubio in Codicibus quibus usi sunt mss. invenerunt. Et præfationem, in quam commentamur, Baluzius Capitul. Tom. 1 pag. 25 non Legi Salicæ, sed Legibus Ripuariorum, Alamannorum & Bajoariorum præposuit, eamque hoc modo collocatam etiam in veteribus Codicibus reperit. Post obitum Theodorici fratres superstites Childebertus & Clotharius ampliùs easdem quoque Leges emendasse & auxisse, veteri præfaminis auctori libenter credo. Post ipsos verò Dagobertus I Rex easdem auctas, tales promulgavit ac constituit, quales etiamnum leguntur.

(*i*) Baluzius, *Claudium*. Tres viri nominantur, qui tres Leges distinctas separatim emendasse videntur. *Claudius* itaque Francorum Legibus curam impendit. Suspicor fermè eum esse eumdem cum illo

(*a*) Chadoin, Domagno & (*b*) Agillofo renovavit: & omnia veterum Legum in melius tranftulit; unicuique quoque genti fcripta (*c*) tradidit. Factæ autem funt Leges, ut earum metu humana coërceretur nequitia, tutaque fit inter improbos innocentia; & in ipfis improbis formido fuppliciorum; & ut refrænentur nocendi facultates. A

(*d*) *Hoc decretum eft apud Regem & Principes ejus & apud cunctum populum Chriftianum, qui infra regnum Merwungoram confiftunt.*

Claudio, qui Major-domûs Burgundiæ fub Theodorico II & quidem anno 606 factus eft. Potuit is, quietis amantior, dignitatem hanc reliquiffe, & Ducis charactere contentus fibi vixiffe, ufquedum à Clothario Legum emendandarum cura ipfi demandaretur. Elogium, quo à Fredegario cap. 28 mactatur, facit ut hoc ita omnino effe credam.

(*a*) Baluz. *Chaudum*, *Indomagnum.* Corruptiffimum locum quilibet videt. Unum nomen in duo corruptum effe fufpicor, quod fortè *Chadoindomannus* fuit; diminutivum nempe ex *Chadoindus* factum. Fuit anno 613, quo Theodericus II obiit, *Chadoindus* Procerum Alamannorum unus, legatus ad Clotharium à Brunechilde miffus. Fredegarius illius meminit cap. 40.

(*b*) Baluzius emendatiùs, *Agilulfum.* Agilulfum hunc Ducem Bajoariæ fuiffe certum eft ex ipfa Bajoariorum Lege.

(*c*) Baluzius: *tradidit, quæ ufque hodie perfeverant.* Et in his verbis Prologus Baluzianus finit.

(*d*) Hæc Baluzius in Mf. Codice Prologo huic fubfcripta invenit.

INDEX TITULORUM PACTUS LEGIS SALICÆ.

IN CHRISTI NOMINE.

INCIPIT PACTUS LEGIS SALICÆ.

A HI autem sunt qui Legem Salicam (*a*) tractaverunt; Wisogast, Arogast, Salegast, Windogast, in *Bodham*, *Saleham* & *Widham*.

TITULUS I.

De (*b*) *Mannire.*

I. Si quis ad (*c*) Mallum legibus dominicis mannitus fuerit, & non venerit, si

(*a*) Verbum *tractare* in medii ævi Scriptoribus pro *sententiam in commune proferre*, *comportare*, *proponere*, *consulere*, usurpatum est.

(*b*) Rectiùs in Codice Guelferbytano est *manire*, quod est nostrum *manen*, monere, commonefacere debiti, postulare: in Lege Salica verò *citare ad mallum*, *sive judicium*. *Mannitio* in Capitul. 3 Ludovici Pii est *submonitio*, *citatio*, Gall. *ajournement*.

(*c*) *Mallus*, publicus conventus, judicium civile, placitum, forum causarum. Hinc *mallare*, *admallare*, citare, in jus vel judicium vocare. Omnia hæc descendunt à nostro verbo *mahlen*, quod propriè est *designare*: unde & nobis adhuc de pingendi arte in usu est; de qua & Galli suum *dessiner* usurpant.

eum (*a*) ſumis non detinuerit, ſolidorum XV culpabilis judicetur, qui faciunt (*b*) denarios DC. A

II. Ille verò qui alium mannit; & ipſe non venerit, ſi eum ſumis non detinuerit, ei qui mannibit ſimiliter DC den. qui faciunt ſolidos XV, componat.

III. Ille autem qui alium mannit, cum teſtibus ad domum illius ambulare debet, & ſic eum mannire debet, aut uxorem illius, vel quemcunque de familia illius, ut ei faciat notum quomodo ab illo mannitus eſt. Nam ſi in dominica (*c*) ambaſcia fuerit occupatus, manniri non poteſt: ſi verò intra (*d*) pagum in ſua (*e*) ratione fuerit, poteſt manniri, ſicut ſuperiùs dictum eſt.

Titulus II.

De furtis Porcorum.

B

I. Si quis porcellum lactantem furaverit de (*f*) rhanne prima aut mediana, & ei fuerit adprobatum, ((*g*) Malberg. (*h*) *Rhannechala lerechala*, hoc eſt unum *Ahelepte*) CXX denariis, qui faciunt ſol. III, culpabilis judicetur, excepto (*i*) capitale & delatura.

II. Si verò in tertia rhanne furaverit (Malb. (*k*) *Rhanne chalteo*) DC den. qui faciunt ſol. XV, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

III. Si quis porcellum de (*l*) ſutenn furaverit, & clavem habuerit, MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

IV. Si quis porcellum de (*m*) intro porcos, ipſo porcario cuſtodiente, furaverit (Malb. (*n*) *Soagne Chalte*) in DC denar. qui faciunt ſol. XV, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

V. Si quis porcellum furaverit, qui ſine matre vivere poſſit, (Malb. (*o*) *Ymnisfith* ſive *Therteſun*) in XL denar. qui faciunt ſolidum unum, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

(*a*) Alibi ſcribitur, *ſunnis*, *ſunnia*, *ſonia*, *ſoinus*, *ſonius*, *eſſonia*, *eſſoinum*, *eſſoinus*, *exonia*, *exonium*; Gall. *eſſoine*. Et eſt Sax. *ſumnis*, Germ. *ſeumnis*, mora, impedimentum.

(*b*) Cujus pretii apud Francos *ſolidus* & *denarius* fuerint, edocet nos Wendelinus in Gloſſario Salico; *Denarius*, inquiens, cujus per omnes paragraphos eſt mentio, nummus fuit argenteus, non quidem ejus ponderis ac bonitatis, cujus fuerunt denarii Romani (& cujuſmodi cudebantur ſepteni ex unciis; quorum etiam 25 æquabant æſtimatione ſolidum aureum Romanum;) ſed hic nummus eſt iſtiuſmodi, quorum 40 æquabant ſolidum Francicum, ſeu (ut in Gallia jam exiſtentibus illis) Gallicum. A cognitione ergo ſolidi Gallici cognitio pendet denarii Salici. Et *ſolidus* quidem aureus nummus primis Reip. & Imperatorum temporibus *quarta pars unciæ*, planiſſimè reſpondens Nobili Roſato tam pondere, quàm metalli bonitate: ita in unciam veniebant denarii veteres Romani centum, hoc eſt in libram auri denarii Romani 1200. Temporibus verò Theodoſii ac Pharamundi, quando Leges iſtæ latæ ſunt, ſolidus erat *ſexta pars unciæ* tantùm, uti conſtat ex nummis ipſis & Imperatorum Conſtitutionibus, quæ jam paſſim notæ ſunt. Sed erat ſolidus Gallicus minoris pretii quàm Romanus, propter metalli vilitatem: quod docet Novella Majoriani lib 4, Tit. 1. *Nullus ſolidum integri ponderis calumnioſæ adprobationis obtentu recuſet exactor, excepto eo Gallico, cujus aurum minore taxatione æſtimatur:* quibus verbis Francorum Regum ſolidos deſignat. Hinc ergo affirmare poſſumus, ſolidum Francicum metalli ſui bonitate non æquaſſe vel octavam partem in auro obryzo. Jam verò ſolidus iſte permutabatur denariis 40. In unciam ergo auri puri veniebant ſaltem denarii tales 320, ac plures etiam, ſi ſolidorum (ut docui) bonitas minor etiam fuerit. Unde conficio, debuiſſe permutari unciam auri obryzi puriſſimi talibus denariis Romanis centum ipſis, ſicut jam diximus. Unus ergo denarius Romanus ſuperabat quatuor denarios Francicos Salicos, eratque denarius Salicus quinta circiter pars denarii Romani, hoc eſt ipſiſſimus fermè ſeſtertius nummus, quadrans drachmæ ſcilicet argenteæ, cui fuit æqualis quamproximè. Qui ergo intelligit in ſua civitate pretium drachmæ argenteæ, idem intelligit quid ſint quinque denarii Salici, ac proin quid denarius unus. Atque, ut hoc loco rem obſcuriſſimam ſemel illuſtrem, certum habeto Salicos noſtros Legiſlatores per ſolidos ac denarios ita loqui, quomodo tunc loquebantur ipſi Romani; quorum pecunias, uti formis & nominibus imitati ſunt, ita quibus ad eos commercia pertulerunt, iiſdem acceperunt.

(*c*) *Ambaſcia*, miniſterium, officium, negotium, legatio, juſſio.

(*d*) *Pagum*, hoc eſt, patriam, regionem, vel diſtrictum, Gallis *payis* dicitur.

(*e*) *In ſua ratione*, hoc eſt, in ſuo jure, in ſuis propriis. *Ratio* hìc non eſt Latinum, ſed ex Germanico *recht* prodiit.

(*f*) *Rhannis* vox Germanica, jam quidem obſoleta, olim tamen non infrequens, *coïtum* denotat. Porcellus igitur *de rhanne prima aut mediana*, ſive altera, eſt porcellus ex primo vel ſecundo coïtu ſcrofæ ortus.

(*g*) *Malberg* propriè locum judicii, & deinde ipſum judicium, ac etiam populum ad judicium congregatum notat, à *mahl* & *berg* compoſitum. Ubi autem in Lege noſtra vocibus barbaris vocabulum *Malberg* præponitur, hoc indicat in Malbergo ſive judicio voces Legis Latinas talibus Germanicis expreſſas fuiſſe. Gloſſæ enim ſunt quæ primò textui ſuperſcriptæ, deinde verò à ſcriba indocto in ipſum contextum relatæ, & corruptiſſimè exaratæ fuerunt. Belius de cætero *Malberg* malè *locum tectum* interpretatur. Carolus enim M. demum juſſit ut malli locus ſub tecto eſſet, Capitular. lib. 3, cap. 57, & lib. 4, cap. 28. Unde *la Cour de Maubergeau*, quæ Pictavis eſt, poſt ea tempora condita fuiſſe debet; quia ante Carolum malla ſub dio habebantur.

(*h*) Corrig. *Spanneverc chalt*, hoc eſt, porcelli lactentis compoſitio. *Ahelepte*, corrig. *tho ahelepte*, unum cum dimidio. *Ahelepte* eſt noſtrum *helfte* dimidium.

(*i*) *Capitale* eſt ipſa res quæ reſtitui petitur, vel ejus æſtimatio. *Delatura*, ſunt illi ſumtus qui fiunt in cauſæ proſecutione, dum inficiando lis creſcit.

(*k*) Corrig. ut ſuprà, *ſpanneverc chalteo*.

(*l*) Edit. Heroldi, *ſutten:* domuncula, tuguriolm.

(*m*) *De intro* ſignificat *intra*.

(*n*) *Soagne chalte*, furatæ ſuis mulcta. *Swein* ſus; *chalt*, mulcta.

(*o*) Corrig. *ynnis* ſive *fithther tehum*, unum quaterdecem, hoc eſt, unum ſol. & 40 den.

A VI. Si quis ſcrovam (*a*) ſubbapatit in furtum, (Malb. (*b*) *Varachalt*) in CCLX denar. qui faciunt ſol. VII, culp. jud. exc. capit. & delat.

VII. Si quis ſcrovam cum porcellis furaverit, (Malb. (*c*) *Focichalta*) in DCC den. qui faciunt (*d*) ſol. XVII, culp. jud. exc. cap. & del.

VIII. Si quis porcum anniculum furaverit, (Malb. *in zymis* (*e*) *ethatia*) CXX den. qui faciunt ſol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

IX. Si quis bimum porcum furaverit, (Malb. *in zymis ſoagni*) DC. den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud. excepto capit. & del.

X. Si quis tres porcos aut ampliùs furaverit, uſque ad ſex capita, (Malb. *in zymis* (*f*) *exachalt, & cepto tua ſeptun chunna*) den. MCCCC, qui faciunt ſol XXXV, culp. jud. excepto cap. & del.

B XI. Si quis viginti quinque porcos furaverit, ubi ampliùs in grege illo non fuerint, (Malb. *ſonis* (*g*) *chalt tua zymis ſit miha chunna*) MMD denar. qui faciunt (*h*) ſol LXVII cum dimidio, culp. jud. exc. cap. & del.

XII. Si verò quis XXV porcos furaverit, & adhuc aliqui remanſerint (Malb. (*i*) *Texachalt*) MCCCC den. qui faciunt ſol. XXXV, culp. jud. exc. capit. & delat.

XIII. Si verò L porcos furaverit, ubi ampliùs non habuerit, (Malb. *ſonis chalt*) MMD den. qui faciunt ſol. LXII & dimidium, culp. jud. exc. cap. & del.

XIV. Si quis porcellum (*k*) tertuſſum uſque ad (*l*) amicolatum furaverit (Malb. (*m*) *Dracechalt*) CXX den. qui faciunt ſol. III, culp. jud. exc. capit. & delat.

XV. Poſt anniculatum verò qui eum furaverit, (Malb. *Dracechalt*) DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud. excepto capitale & delatura.

XVI. Si quis verrem furaverit, (Malb. (*n*) *Chriſtiao*) DCC den. qui faciunt ſol. XVII cum dimidio, culpabilis judicetur, exc. cap. & del.

C XVII. Si quis ſcrofam ducariam furaverit, (Malb. (*o*) *Chredunia*) DCC den. qui faciunt ſol. XVII & dimidium, culp. jud. exc. cap. & del.

XVIII. Si quis (*p*) majalem ſacrifum furaverit, & cum teſtibus quod (*q*) ſacrifus fuiſſet, potuiſſet ille qui perdidit approbare, (Malb. *Barco ano meo anitheotha*) DCC den. qui faciunt ſol XVII cum dimidio, culp. jud. exc. cap. & del.

XIX. Alium vero majalem, qui ſacrifus non fuerit, ſi quis furaverit, (Malb. (*r*) *Brarecho*, & in alia mente *Babe ne*) DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

TITULUS III.

De furtis (*ſ*) *Animalium.*

D I. Si quis vitulum lactantem furaverit (Malb. (*t*) *Pedero* aut *Freodo*) CXX denar. qui faciunt ſol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

II. Si quis anniculum animal furaverit, (Malb. (*u*) *Ochſa jora*) DC denar. qui faciunt ſol. XV, culp. judicetur, exc. cap. & del.

III. Si quis bimum animal furaverit (Malb. *Zymis* (*x*) *pedcro malia*) MCCCC (*y*) den. qui faciunt ſol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & del.

(*a*) Aliàs legitur, *ſubbatit*, & exponitur, *porcellos à matre ſubtrahit.* Germanis *zuppen* eſt vellere.

(*b*) *Varachalt*, abſtractæ progeniei ſuillæ mulcta. *Chalt*, mulcta; *Vara*, progenies.

(*c*) Legendum, *folcichalta*, vel *folcchalta*, hoc eſt, mulcta furatæ ſcrofæ cum porcellis.

(*d*) Reſtituendum, *ſol.* XVII *& dimidium.*

(*e*) Corrig. *in zymis ſehſatia*, in duplo ſexaginta, hoc eſt, CXX.

(*f*) Corrig. *in zymis ſe tachalt*, dupla ſeptenaria mulcta: hoc enim vocabulo mulcta bis 700 denariorum veniſſe videtur. *Tua ſeptun chunna*, hoc eſt, bis ſeptem centenæ, ſive 1400 denarii.

(*g*) *Sonis chalt*, mulcta furati gregis. *Sone* eſt grex. Poſteà corrig. *Tua toſondi fif chunna. Tua* duo; *toſondi* mille; *fif* quinque; *chunna* centum.

(*h*) Corrig. *ſol.* LXII.

(*i*) Corrig. *ſeptachalt.*

(*k*) *Tertuſſus* mihi contractum videtur ex *tertia ſus*, & ſignificare ſuem ex tertio jactu editam.

(*l*) Leg. *uſque ad amiculatum*, hoc eſt, uſque dum annuus vel anniculus eſt.

(*m*) *Dracechalt*, mulcta furati talis porcelli, qui *tertuſſus* aut *drace* dicebatur.

(*n*) *Chriſtiao.* Si quid video, legendum eſt: *Cheriſtiag*, vel *herdiſtog*, ut ſit gregis porcini dux, hoc eſt, *verres. Tog*, dux.

(*o*) Fortè legendum, *Verectugia*, quod ſcrofam ducariam denotabit. *Verc* porcellus.

(*p*) *Majalis* eſt porcus exſectus. Nomen *Majalis* deſcendit à *mahen, maien*, quod eſt exſcindere. Wendelinus hanc vocem à Maio menſe deducit. Ita etiam Gloſſator qui Francica Malbergi verba appoſuit: nam *barco ano meo*, idem ſonat ac *porcus ad Maium.* Pro *anitheotha* fortè legendum, *mit theotha*, hoc eſt, *cum populo*, ſive, ut ipſa Legis verba Latina habent, *cum teſtibus.*

(*q*) *Sacrifus*, eſt ſacer factus, ſive conſecratus.

(*r*) Leg. *Barecho*, ſive *Barcho*. *Babe-ne*, id eſt, ſacrifus non. *Babe* presbyterum denotat: *ne* eſt particula negativa *non.*

(*ſ*) *Animalia* hîc pecora majora dicuntur, quæ & Gallis inde *aumailles* vocantur.

(*t*) *Pedero.* Toloſana lingua vitulus dicitur *bedel*, Hiſpanica *bezero*: ſi literam initialem paulò durius pronuncies, ipſum *pedero* facilè hîc habebis.

(*u*) Pro *ochſa* legendum *quechca. Quec* autem propriè *vivum*, & deinde *animal* deſignat.

(*x*) *Zymis pedero malia*, hoc eſt, bimus vitulus, vacca.

(*y*) Legendum cum Codice Guelferbytano, DC *den. qui faciunt ſol.* XV.

IV. Si quis vaccam [cum] vitulo furaverit, (Malb. *Zymis pedero malia*) MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & del. A

V. Si quis vaccam sine vitulo furaverit, (Malb. *Mala*) MCC denar. qui faciunt sol. XXX, culp. jud. exc. cap. & del.

VI. Si quis vaccam (*a*) domitam furaverit, (Malb. *Abazym* (*b*) *pedero*) MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

VII. Si quis taurum, qui gregem regit, & nunquam * vinctus fuit, furaverit, (Malb. (*c*) *Cherecheto*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & den.

* junctus.

VIII. Si quis bimum taurum furaverit, (Malb. (*d*) *Traslo*) MCCCC. den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. capit. & delat.

IX. Si quis taurum furaverit, qui de tribus villis communes vaccas tenuerit, hoc est, (*e*) tres-bellio, (Malb. (*f*) *Chami theuto*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del. B

X. Si quis taurum Regis furaverit, (Malb. (*g*) *Chamu teuo*) MMDC [den. qui faciunt sol. LXV, culp. jud.] excepto cap. & delat.

XI. Si quis bovem furaverit, (Malb. (*h*) *Oh seno*) MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & del.

XII. Si quis XII animalia furaverit, ut neque unum exinde remaneat, (Malb. *Sonischalt*) MMD den. qui faciunt (*i*) sol. XLV cum dimidio, culp. jud. exc. cap. & delat.

XIII. Si verò de pluribus XXV furaverit, & adhuc aliqua remaneant, quæ non fuerunt juncta, (Malb. *Sonischalt*) MMD den. qui faciunt (*k*) sol. LXV & dimidium, culp. jud. exc. cap. & del.

XIV. Si quis XII animalia furaverit, ut ex eis aliqua remaneant (Malb. ***) MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & del. C

TITULUS IV.

De furtis Ovium.

I. Si quis agnum lactantem furaverit, (Malb. (*l*) *Lem*) VII denariis culpabilis judicetur, exc. cap. & del.

II. Si quis anniculum vel bimum vervecem furaverit (Malb. (*m*) *in zymis*) den. CXX qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Certè si tres aut ampliùs verveces fuerint, qui furati sunt, (Malb. (*n*) *Feisfecho* & *Fetischefo*) MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

IV. Si quis L verveces furaverit, aut ampliùs, (Malb. *Sonischalt*) MMD den. qui faciunt sol. LXII cum dimidio, culp. jud. exc. cap. & del. D

TITULUS V.

De furtis Caprarum.

I. Si quis capram unam, duas vel tres furaverit, (Malb. (*o*) *Lamp*) CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap & del.

II. Si verò supra tres capras furaverit, (Malb. (*p*) *Chrenecruda*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

(*a*) *Vacca domita*, quæ ad aratrum juncta est.

(*b*) *Pedero* hîc est *vacca*. *Abazym* corruptum credo ex *jovazym*: sic enim verbotenus jugo domitam exprimit. *Joch*, ut omnibus notum, jugum designat. *Zym* est domitus, à *zamen* domare.

(*c*) *Chere* est nostrum *heer*, *herde*, grex. Sed *Cheto* illud corruptum est. Pronum est conjicere pro *cheto* poni debere inversis syllabis *toche* vel *toge*. Ita *Cheretoge*, hoc est, taurus qui gregem regit.

(*d*) *Traslo* significat bimum taurum, ut textus Latinus indicat: & videtur monstrosa vox *traslo* mihi omnino depravata esse ex *farro*. *Farre* enim est taurus, juvencus, qualis hîc designatur.

(*e*) *Tres-bellio* dicitur quasi *tres-villio*, trium villarum taurus, ita ut à villa derivetur. Non tamen repugnaverim iis, qui *tres-bellio* per trium tintinnabulorum taurum, *de trois clochers*, ut Consuetudinarii loquuntur, exponunt. *Belle* enim est tintinnabulum Anglosaxonibus. Glossæ, *clocca*, *belle*.

(*f*) *Chami* idem est ac nostrum *hagen*, quo bovem designant adhuc Suevì: *theuto* idem est ac *theotu* sive *theoda*, populus, plebs. Erit ergo *Chami theuto*, taurus populi.

(*g*) *Chamu* est taurus; *Teuo* in *teot* mutari debet, quo *Rex* designatur.

(*h*) *Ohseno* nostram vocem *ochsen*, qua bovem designamus, clarissimè exprimit.

(*i*) Corrig. *sol.* LXII.

(*k*) Corrig. etiam, *sol.* LXII.

(*l*) *Lem* est agnus lactens, quem nos adhuc *lam* appellamus.

(*m*) *In zymis*, *bimus*, id est, *vervex*.

(*n*) *Feis* est nostrum *feist*, pinguis, bene pastus. Altera pars vocis est *fecho*, pecus. *Fetischefo* distinctè nostrum *fette schafe*, pingues oves, enunciat.

(*o*) *Lamp* hædum & agnum denotat.

(*p*) Perspicuè apparet hoc *Chrenecruda* à scriba linguæ Germanicæ rudi ex *threne ceada*, vel *trene geata*, tres capræ, deflexum esse.

TITULUS VI.

A

TITULUS VI.

De furtis Canum.

I. Si quis canem (*a*) segusium magistro suo furaverit, (Malb. (*b*) *Leodasdi*) DC den. qui faciunt sol. XV, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

II. Si quis segusium (*c*) magistrum canem furaverit, (Malb. (*d*) *Trowidowano tuene chunne*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si quis canem, qui ligamen noverit, post solis occasum occiderit, (Malb. (*e*) *Theophano*) DC den. qui faciunt sol. XV, componat, exc. capit. & delat.

IV. Si verò (*f*) agutarito furaverit, (Malb. (*g*) *Chunnovano*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

B V. Si quis pastoralem canem occiderit aut furaverit, (Malb. *Leodasdi* sive (*h*) *Theoprano*) CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

TITULUS VII.

De furtis Avium.

I. Si quis accipitrem furaverit de arbore, (Malb. (*i*) *Ortfocla*) CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

II. Si quis de pertica accipitrem furaverit, (Malb. (*k*) *Weiano*, sive *Ortfocla*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si quis accipitrem de intro clavem repositum furaverit, (Malb. *Ortfocla*, sive *Weiano* (*l*) *pandete*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

C IV. Si quis (*m*) sparvarium furaverit, (Malb. (*n*) *Sucelin*) CXX denariis, qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

V. Si quis gallum furaverit, (Malb. (*o*) *Chanaswido*) CXX denariis, qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

VI. Si quis anserem aut annatam domesticam furaverit, (Malb. (*p*) *Sundleno*) CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

VII. Si quis gallinam furaverit, (Malb. *Solampinam*) CXX denar. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

VIII. Si quis gruem aut (*q*) cygnum furaverit domesticum, (Malb. *Ortfocla*) CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

IX. Si quis turturem de (*r*) trappa furaverit, (Malb. *Acfalla*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

(*a*) *Segusii, seusi, seugii, seuces, suses, siugii, sugii & suegii* canes in Legibus veteribus & chartis sæpiùs occurrunt. *Segusius*, canis est investigator: investigare autem nobis adhuc *suchen*, & Saxonibus *seuken*.

(*b*) Vox hæc rectiùs *Leodardi* & *Leudardi* scribitur, crebróque recurrit in hac Lege: semper adhibetur pro actione dolosa, sive pro dolo malo. Nos habemus *los* pro doloso, & *loter* antiquatum pro dolo.

(*c*) Cangius observat eumdem, qui hîc *magister* audit, in Lege Aleman. Tit. 79, Paragr. 1, *canem doctum* vocari. Gallis idem est *un chien dressé*.

(*d*) *Trowidowano*, doctus canis, à *trowe*, fidelis est, cui fidi potest. Sequentia verba sic legi debent: *tue nuene chunne*, bis novem centenæ, hoc est, mille octingenti denarii.

(*e*) *Theophano* dicitur canis, qui fune alligatus exspectat, à *theuen* & *thouen*, quod Saxonibus est exspectare, moram facere.

(*f*) Lex Salica ex editione Lindenbrogii & Baluzii hoc loco habet: *Si quis veltrem leporarium, qui & argutarius dicitur*, &c. Cangius putat designari hîc canem, qui arguto suo clamore feras insequitur. Sed Salmasius ad Capitolinum notat, *argutarios* in Lege Salica dici pro *acutariis*; hos verò esse ὀξύποδας, veteribus Latinis *acupedes*, hoc est, minuto citatoque gradu currentes.

(*g*) *Chunnovano*, vox corrupta, fortè ab *Windhunt*, vertagus.

(*h*) Legendum *Theophano*, vel potiùs *Reophano*, quod idem est ac *repehund*, canis qui resti vel corrigiæ alligatus ducitur. *Rep* apud Saxones est *corrigia*, *vinculum*.

(*i*) *Ortfocla*: fortè reponendum, *arn*- vel *ornfocla*, quod idem est ac vulgare *arn-vogel*, avis, accipiter, aquila.

(*k*) *Weiano*. Nos accipitrem adhuc *weihen* nuncupamus.

(*l*) *Pandete* significat vinctum. *Bände* est vinculum à *binden* & *banden*, vincire, constringere. Hinc Galli *bander* habent.

(*m*) Varia in veteribus Francorum monumentis loca occurrunt, ex quibus apparet venationem cum sparvario, quem aliqui *accipitrem minimum*, *fringillarium*, Vossius *nisum*, Riderus *accipitrem merularium*, *humipetam* dicunt, fuisse frequentissimam.

(*n*) *Sucelin*. Bohemis Polonisque *sokol* adhuc *accipitrem fringillarium* sive *sparvarium* vulgò denotat.

(*o*) *Chanaswido*. *Chana* est nostrum *hahn*, gallus gallinaceus. *Swido* vel *Swithe*, ut Anglo-Saxones scribunt, significat *magnum*.

(*p*) *Sundleno*. Vox corrupta, & fortè ponendum, *ganta vel eno*, anser aut anas.

(*q*) Corrig. *ciconiam*, & pro *Ortfocla* legendum, *storcfocla*: *storch* Germanicè est *ciconia*.

(*r*) Gallis *trappe*, decipula avium, item muscipula; & *attraper*, capere, decipere, irretire. *Trappa* descendit à veteri *drepen* aut *treffen*, quod *tendere* olim significavit. *Acfalla*, idem ac *trappa*: *ac*, avis; *falla*, decipula.

TITULUS VIII. A

De furtis Arborum.

I. Si quis verò (*a*) pomarium domeſticum aut perarium deintus (*b*) curte aut (*c*) latus curte furaverit, aut (*d*) capulaverit, CXX denar. qui faciunt ſol. III, culpabilis judicetur.

II. Si verò pomarium aut quamlibet arborem domeſticam exciderit, aut furatus fuerit in horto, ſimiliter DC den. culpabilis judicetur, qui faciunt ſolid. XV.

III. Hanc (*e*) quoque Legem de vitibus furatis obſervare juſſimus.

IV. Si quis in ſylva alterius (*f*) materiamen furatus fuerit, aut incenderit, aut concapulaverit, aut ligna alterius furaverit, DC den. culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura. B

TITULUS IX.

De furtis Apium.

I. Si quis (*g*) apem de intro clavem furaverit, & tectum deſuper habuerit, (Malb. (*h*) *Antidio olethardis*) MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

II. Si quis unam apem, hoc eſt uno vaſcello, furaverit (*i*) de ſub tecto & ſub clave, ubi ampliùs non fuerint, MDCCC denariis culp. jud. qui faciunt ſol. XLV, excepto capit. & delat.

III. Si verò ſeptem aut ampliùs furaverit, & aliqui remaneant, & retro clavem fuerint, (Malb. (*k*) *Texara antidio* (*l*) *alethardis*) MDCCC denariis qui faciunt ſol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del. C

IV. Si quis unum vas cum apibus inter alia vaſa ſub tecto aut ſub clave furaverit, cauſſam ſuperiùs comprehenſam convenit obſervare, exc. cap. & del.

V. Si verò unum vas cum apibus foris (*m*) tecto, ubi ampliùs non fuerit, furaverit, cauſſam ſuperiùs comprehenſam componat, exc. cap. & del.

VI. Si quis ex plurimis uſque ad ſex vaſa foris tecto furaverit, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. judicetur, exc. cap. & del.

VII. Si autem ſeptem aut ampliùs furaverit, ita ut nulla remaneant, MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

TITULUS X.

Si damnum in (*n*) *meſſe, vel in qualibet clauſura illatum fuerit.* D

I. Si quis animal, aut caballum, vel quodlibet pecus in meſſe ſua invenerit, penitus eum (*o*) vaſtare non debet: quod ſi fecerit, & confeſſus fuerit, capitale loco reſtituat; ipſe verò debilem ad ſe recipiat: ſi verò confeſſus non fuerit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *Leodardi*) DC. denariis, qui faciunt ſol. XV, [culpabilis judicetur] excepto capitale & delatura.

II. Si quis verò animal, caballum vel jumentum in furtum (*p*) pinxerit, (Malb. (*q*) *Stalacha*) DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si quis in meſſe ſua pecora aliena invenerit, quæ paſtorem non habeant, & ea incluſerit, ut nulli penitus innoteſcat, & aliqua ex ipſis pecoribus perierint, (Malb. *Texaca*) MCCCC den. qui faciunt ſol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & del.

(*a*) Pomarius, *pomier*; perarius *poirier.*

(*b*) *Curtis* eſt area clauſa, qua villici caſa, hortus, horrea, ſpicaria, ſtabula & cetera continentur.

(*c*) *Latus*, hoc eſt, *juxta.* In variis Conſuetudinibus Galliæ apud Cangium redditur, *lez* & *coſté.*

(*d*) *Capulare* eſt cædere, incidere. Unde *chapler.*

(*e*) Hæc Lex, ut etiam ex verbo *juſſimus* elucet, addita eſt à quodam Rege Francorum, qui jam Rhenum tranſierat cum Francis ſuis.

(*f*) Lignum ad fabricandum & ad exſtructionem ædificiorum aptum, Galli *bois marmentau*, & alicubi *marmau* & *mairan* vocant.

(*g*) *Apis* hic pro alveari apibus referto ſumitur; *clavis* pro loco clauſo vel clauſura.

(*h*) *Antidio*, ablatio alvearis. *Olethardis*, fortè corrig. *Honechardis. Honec*, mel; terminatio *hardis* mihi hic videtur genitivus caſus ab *hard*, *horde* aut *hurde*, crates: cratitio enim opere alvearia fiunt & texuntur.

(*i*) *De ſub* hic pro *ſub* ponitur: & inde oritur Gallicum *deſſous.*

(*k*) Corrig. *Texaca.* Hac voce ſemper exprimitur *furtum clandeſtinum.* Deſcendit à verbo *decken*, occultare.

(*l*) Lege, ut ſuprà, *Honechardis.*

(*m*) *Foris tecto*, extra tectum. Ex *foris* fit Gallicum *hors*, ſicut ex *deforis*, *dehors.*

(*n*) *Meſſis* hoc in titulo ponitur pro *ſegete* ſive frumento, quando eſt in herba ante meſſem.

(*o*) *Vaſtare*, hoc eſt, verberibus conficere. Alia Exemplaria *lædere* pro *vaſtare* ponunt.

(*p*) *Pinxerit*, id eſt, *notam ſuam adpinxerit animali.*

(*q*) *Stalacha*, Legendum *Malatha. Mahlen* enim nobis *ſigno diſtinguere*, *pingere* ſignificat.

A IV. Si quis animal aut quodlibet pecus per suam negligentiam nocuerit, & confessus fuerit, capitale in loco restituat: si verò negaverit, sed tamen victus fuerit, (Malb. *Leodardi*) DC. den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

V. Si alicujus porci, aut quodlibet pecus, pastore illud custodiente, in messem alienam cucurrerit, & ipso negante, si ei fuerit adprobatum, (Malb. *Leodardi*, sive (*a*) *Ande sitto*) DC den. [qui] faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

VI. Si verò pecora (*b*) de damno, cùm alios labores vastantur, aut includantur, aut in domum minantur, & ea quivis expellere aut excutere præsumpserit, (Malb. (*c*) *Schoto*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

VII. Si verò pecora de damno inclausa fuerint, ille, cujus pecora sunt, æstimatum reddat, insuper X denar. culp. jud. exc. cap. & del.

VIII. Si quis autem per inimicitiam aut per (*d*) superbiam sepem alienam ru-
B perit, & in messem, aut in pratum, vel in quemlibet laborem pecora miserit, ille, cujus est labor, testibus eum convincat, ei reputetur damnum; & æstimatum reddet, (Malb. *Leodardi*) MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud. exc. cap. & del.

TITULUS XI.

De Servis mancipiis furatis.

I. Si quis (*e*) servus aut ancilla caballum aut (*f*) jumentum alterius furaverit, (Malb. (*g*) *Theutha texaca*) MCCCC denar. qui faciunt sol. XXXV, culpabilis judicetur, excepto capitale & delaturà.

II. Si quis servum alienum furaverit, aut occiderit, aut vendiderit, aut ingenuum dimiserit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *Theu texaca*) MCCCC den. qui faciunt
C sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si quis servus aut ancilla cum homine ingenuo de rebus domini sui aliquid deportaverit, (Malb. *Leudardi*) DC den. qui faciunt solid. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

IV. Si quis homo ingenuus in (*h*) texaca secum duxerit, aut aliquid cum eo negotiaverit, (Malb. *Theu* (*i*) *lasina*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

V. Si quis servum (*k*) puledrum furaverit, (Malb. (*l*) *Usù dredo*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

VI. Si quis (*m*) Majorem, (*n*) Infestorem, (*o*) Scantionem, Mariscalcum, Stratorem, Fabrum ferrarium, Aurificem sive Carpentarium, Vinitorem, vel Porcarium, vel Ministerialem furaverit, aut occiderit, vel vendiderit valentem sol. XXV,
D (Malb. (*p*) *Theuca texara*) MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & del.

VII. Si verò (*q*) majorissam aut ancillam ministerialem valentem sol. XXV, superiorem caussam convenit observare.

VIII. In alio pacto dicit de ipsis (Malb. (*r*) *Theuca texaca, Ismala texaca, Amba texaca, Amba othonia*) præcia hæc solid. in summa LXXXV, qui faciunt

(*a*) *Ander* nobis *alienus* est, *Sitto* corruptum est ex *siato* vel *sato*, quòd nos jam *saat* efferimus; *sat* vox vetusta est, & non *semen* solùm, sed & segetem herbescentem adhuc denotat, quæ in Lege Salica *mèssis* dicitur. Verbis itaque *Ande sitto* Malbergum *messem alienam* explicavit.

(*b*) *De damno*, hoc est, *propter damnum. Labor* hîc dicitur *agricultura.*

(*c*) Codex Guelferbytanus habet *scuto. Schoto* autem & *scuto* pro *schato* sive *schade* positum est, & *damnum* denotat, formaturque à *schaden*, nocere.

(*d*) *Superbiam* hîc loci esse idem ac *dolum*, *fraudem* Cangius annotavit. Unde Gall. *supercherie.*

(*e*) Legi debet ut in Codice Guelferbytano, *si quis servum & ancillam.*

(*f*) *Jumentum* hîc pro *equa* sumitur, Gallis *jument.*

(*g*) *Theutha texaca*, servæ ablatio: *Theve* veteribus ancilla; *texaca* furtum.

(*h*) *In texaca*, hoc est, *in furtum* vel *furtivè.*

(*i*) *Lase* aut *lasse*, servus, mancipium: *lasina*, serva, ancilla.

(*k*) *Puledrus* & *Poledrus* semper ferè apud auctores medii ævi de pullo equino usurpatur, Gallicè *poulain*. In nostro tamen textu rectiùs aliud Exemplar pro *puledro* hîc *puerum* habere observo.

(*l*) *Usu dredo.* In re obscura si conjicere licet, putaverim locum depravatum restituendum, *theu dredo.* Sic *servus puer* vel *gerulus* exprimitur. *Tragen*, Sax. *dregen* est gerere.

(*m*) Major-domûs, qui domui seu famulis præest, Gallis *maître d'Hôtel.*

(*n*) Lege *Infertorem*. Glossæ Philoxeni: *Infertor*, *παραθέτης*, qui dapes infert, Dapifer.

(*o*) Papias: *Pincerna*, *scantio*: Gallis idem est *eschanson*. Visegothis *scancia* dicitur locus, unde potus distribuebatur. *Mariscalcus* hîc propriissimè *Equisonem*, *curatorem* vel *præfectum equorum* denotat. *Stratorem* Salica Lex distinguit à *Marescalco*, ut intelligamus hunc fuisse cui omnium equorum cura commissa: *stratorem* verò sternendis tantùm equis & domino adducendis præfuisse.

(*p*) Emendandum, *Theua texaca*, quod est *ministrorum surreptio.*

(*q*) *Majorissa*, quæ ancillis domûs rusticæ majoris præest.

(*r*) Pro *theuca* lege *theua*. *Ismala* pro *smala*, vel puriùs *mala*, hoc est, *servitio domini certo pacto addicta*; nam *mahlen* significat etiam *pacisci*. *Amba*, rectiùs *Ambaht*, ministra. Pro *Amba othonia*, una voce efferendum *ambacthonia*, ancilla ministerialis.

denarios MMMCC, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura. A

Titulus XII.

De furtis Ingenuorum vel effracturis.

I. Si quis verò ingenuus de foris (*a*) casa quod valent duo denarii furaverit, (Malb. *Leudardi*) DC den. qui faciunt sol. XV, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

II. Si quis verò de foris casa quod valent den. XL furaverit, (Malb. *Texaca*) MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si verò ingenuus de intus casa furaverit, aut fregerit quod valent duo den. (Malb. (*b*) *Antidio*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del. B

IV. Si quis verò supra quinque denarios furaverit de intro clavem, MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & delat.

V. Si verò ingenuus clavem effregerit, aut adulteraverit, & sic domum ingressus fuerit, & per furtum aliquid tulerit, (Malb. *Antidio*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

VI. Si verò effregerit, & nihil tulerit, & fugiens evadit, propter effracturam tantùm MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud. exc. cap. & del.

Titulus XIII.

De furtis servorum vel effracturis.

I. Si quis servus foris casa quod valent duo denarii furaverit, & ei fuerit adprobatum; aut CXX ictus accipiat, aut CXX den. qui faciunt solid. III, culp. jud. excepto cap. & del. C

II. Si verò furaverit quod valent XL denarii; aut castretur, aut CCXL den. qui faciunt sol. VI, reddat; dominus verò servi ejus qui furtum fecerit, capitale & delaturam in loco restituat.

III. Quicumque alienam domum violenter disturbaverit, & domus si pro (*c*) firmamento (*d*) iberus habuisse probatur; qui hoc fecerit, MDCCC denariis culpabilis judicetur. Et si de ipsa domo proinde cum carro aliquid trahere præsumpserit, excepto superiore numero, MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud. exc. cap. & del.

Titulus XIV. D

De ingenuis hominibus, qui mulieres ingenuas rapiunt.

I. Si qui tres homines ingenuam puellam de casa, aut de (*e*) screona rapuerint, (Malb. (*f*) *Authumia*) MCC den. qui faciunt sol. XXX, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

II. Illi verò qui super tres (*g*) fuerint, CC den. qui faciunt sol. V, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Qui cum (*h*) sagittis fuerint, unusquisque illorum CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

(*a*) *Casa* bonis auctoribus *tugurium* significat: quoniam verò majores nostri extra tuguria sua domos nullas habebant, ab iis deinde, cùm cultiores fierent, domus quævis *casa* est *appellata*.

(*b*) *Antidio*, *Antedio* vel *Anthedio* est ablatio, alienatio, surreptio. In Misnia *ahnt* est alienum.

(*c*) *Firmamentum* hîc est *tectum*. Tectum enim domuum lignearum postes continet, complectitur & firmat. Unde & cælum *firmamentum* vulgò vocatur; quod idem est ac si orbis tectum diceretur.

(*d*) *Iberus* Wendelino est *summum tignum* seu *culmen*: sed verbotenus *superior domus* reddi debet.

(*e*) *Screona* tugurioli species est. Pithœus ad Leg. Sal. ait, etiamnum suo tempore Campanis *escrenes* dictas fuisse cameras illas demersas in humum, multo insuper fimo oneratas, in quibus hyeme puellæ simul convenientes pervigilent ad mediam noctem. Et quoniam in tali receptaculo puellæ fila trahentes, tempus sermonibus, sæpe etiam jocosis, fallunt; hinc Dominus des-Accords libro titulum, *Escraignes Dijonnoises*, sive *screonarum Divionensium*, dedit.

(*f*) *Authumia* positum pro *autumacht* vel *authilmagd*. *Magd* nobis *puella*: *authu*, vel, ut revera scriptum puto, *authil*, ingenuam, nobilem denotat. *Aut*, *ot*, *at*, veteribus Francis possessionem significavit.

(*g*) Cur ii qui super tres raptum puellæ fecerunt, mitiùs tractentur, ratio esse videtur quòd ut adjutores tantùm, non ut auctores raptûs considerentur.

(*h*) Quid hîc *sagittæ* sibi velint, nemo observavit. Ego verò hoc verbo hîc non arundinem acuminatam, qua jaculatur, designari puto: quia non de occisione, sed de raptu mulierum Lex agit: nec arcus sagittæque adeò frequentes erant in usu Francorum. Verosimilius itaque videtur per *sagittam* hîc

A IV. Raptor verò MMD den. qui faciunt ſol. LXII cum dimidio, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

V. Si verò puella, quæ (*a*) trahitur, in verbo (*b*) Regis fuerit, propter (*c*) fredum, MMD denarios, qui faciunt ſol. LXII & dimidium, cogatur perſolvere, excep. capit. & delat.

VI. Si quis (*d*) puer Regis vel Lidus ingenuam feminam traxerit, de vita (*e*) componat.

VII. Si verò ingenua femina aliquemcunque de illis ſua voluntate ſecuta fuerit, ingenuitatem (*f*) ſuam perdat.

VIII. Si quis puellam ſponſatam tulerit, & ſibi in conjugium ſociaverit, (Malb. (*g*) *Anaſteo*) MMD den. qui faciunt ſol. LXII cum dimidio, culp judic.

IX. Sponſo autem ejus DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

B X. Si quis puellam (*h*) ſponſatam druthe ducente ad maritum, & eam in via aliquis (*i*) adſalierit, & cum ipſa violenter mœchatus fuerit, (Malb. (*k*) *Changichaldo*) VIIIM. den. qui faciunt ſol. CC, culpabilis judicetur.

XI. Si quis ingenuus ancillam alienam ſibi in conjugium ſociaverit, (Malb. (*l*) *Honomo*) ipſe cum ea in ſervitium inclinetur.

XII. Si quis (*m*) ſororem, aut fratris filiam, aut certè alterius gradûs conſobrinam (*n*), aut fratris uxorem aut avunculi, ſceleratis nuptiis ſibi junxerit, huic pœnæ ſubjaceat, ut à tali conſortio ſeparetur; atque etiam, ſi filios habuerint, non habeantur legitimi heredes, ſed infamia ſunt notati.

XIII. Si quis ingenuam feminam aut puellam, contubernio facto, ſeu in itinere, aut quolibet loco adſalierit, & vim illi inferre præſumpſerit, tam unus quàm plurimi, qui in ipſa violentia fuerint admixti, CC ſol. unuſquiſque ipſorum culpabi-
C lis judicetur. Et ſi adhuc de illo contubernio remanſerint, qui ſcelus iſtud non admiſiſſe noſcuntur, & tamen ibidem fuerint, eorum quilibet pro ipſis XLV ſol. culpabilis judicetur.

TITULUS XV.

De eo qui uxorem tulerit vivo marito.

I. Si quis uxorem alienam vivo marito tulerit, (Malb. (*o*) *Abtica*, & in alia mente, (*p*) *Arba theus en lanthamo*) VIIIM den. qui faciunt ſol. CC, culpabilis judicetur.

II. Si quis cum puella per virtutem mœchatus fuerit, (Malb. (*q*) *Theurora*)

intelligi navigii minoris, ſed velocis ſpeciem ad fugam aptam : quod ſub hoc nomine à ſæculo 12° magis, præcipuè in Italia, innotuit. Verba igitur, *qui cum ſagittis fuerint*, exponenda ſunt; *qui navigia velocia ſecum habuerint ad transferendam aliò raptam puellam.*

(*a*) *Trahere* hoc loco idem eſt ac inſidioſè decipere, doloſè ſeducere : quo ſenſu Galli ſuum *trahir* uſurpant.

(*b*) Hoc eſt, *in Regis tuitione*, quæ barbarè *mundiburdium* dicitur.

(*c*) *Fredum* hoc & aliis locis eſt compoſitio fiſco debita, qua *pax* ſive *ſecuritas* à Rege obtineatur.

(*d*) *Puer*, hoc eſt, famulus, ſervulus cujuſvis ætatis. Non tamen de ſervo nato ſive mancipio, ſed ſolummodò de eo uſurpatur, qui ante matrimonium initum domino cuidam certis conditionibus per tempus aliquod operam collocavit, ceterùm ſui juris eſſe poteſt. *Lidus* è contrario ſolùm de ſubdito vel colono dicitur.

(*e*) Ut familiarum tamen dedecus tegeretur, aliquando hæc pœna remiſſa, & conceſſum ut procreatio filiorum è tali conjugio orta, in integra ingenuitate permaneret. Videatur *Charta de agnatione, ſi ſervus ingenuam trahit*, apud Marculfum lib. 2, capite 29.

(*f*) Hæc tamen pro voluntate parentum puellæ mitigata aliquando fuerunt, & liberi pro ingenuis declarati. Vide Chartas hujus rei teſtes apud Marculfum loco cit.

(*g*) *Anaſteo*, legendum, *anas treo.* Quæ enim in noſtro textu *puella ſponſata*, & in alio exemplari *ſponſa aliena*, illa hìc eſt *anas treo.* Vox *anas*, rectiùs *anars* ſcribenda, ſignificat *alius*; Saxonibus *anner*, Germanis reliquis *ander.* Illud *treo* ſponſam ſponſatam, fidelem, dilectam deſignat. *Treu* nobis adhuc *fidelis.* Gallis olim *drue*, amica, ſponſa; & *druerie*, amicitia audiit. Vide Cangium in *Drudaria* & *Drudes.*

(*h*) Hoc eſt, *puellam ſponſatam, vulgò druthe, ducentem* [hoc eſt, ducentem ſe, vel abeuntem] *ad maritum.*

(*i*) *Adſalierit*, id eſt, invaſerit, adortus ſit. Galli hinc ſuum *aſſaillir*, *aſſaut* habent.

(*k*) *Changichaldo. Chaldo* eſt compoſitio, mulcta. *Changi* porrò Gallico more cum ſibilo pronunciatum, Germanicè ſcribendum eſſet *ſchangi.* Jam nobis obvium eſt verbum *ſcanden*, quod communiter *infamare, turpitudine notare, violare, ſtuprare* denotat. *Changichaldo* igitur *ſtuprationis compoſitionem* ſignificabit.

(*l*) Alius Codex habet, *Onemo* : utrobique corruptè. Fortè reſtituendum, *ane nemo*, ut exprimantur verba, *alienam in conjugium ſociaverit.* Sociare enim in conjugium, nobis redditur *nehmen.*

(*m*) Bignonius notat hanc Legem, licèt in quibuſdam Mſſ. reperiatur, à pleriſque tamen Codicibus abeſſe; & non Salicum, ſed Romanum quid redolere. Addimus eamdem Legem non exſtare in vetuſtiſſimo Codice Guelferbytano; in reliquis verò duobus adeſſe.

(*n*) Accuratè olim in matrimoniis gradus cognationis obſervabantur; & in Conciliis ſæpiùs de diſſolutis ideò conjugiis agitur.

(*o*) Si conjecturæ locus eſſet, dicerem *abtica* exprimere verbum *tulerit. Abtige*, Sax. *aftoege*, vulgò *abzoege* eſt abſtraxerit, à verbo *abziehen.*

(*p*) Reſtituendum : *Charla lheveent anter namo. Charla* denotat maritum. *Lheveent* eſt idem ac noſtrum *lebent*, vivens, vivus. Sequens *anter* eſt alius; *namo* tulerit, à *nehmen* tollere.

(*q*) Corrig. *Theurona*, quod cum noſtro *theren* & *deren* exactè convenit, & Francicè reddit vocem puellam in Textu Legis conſpicuam.

MMD denar. qui faciunt ſol. LXII cum dimidio, culpabilis judicetur. A

III. Si quis cum ingenua puella, & ſpontanea voluntate ambarum partium coïverit, & in occulto mœchatus fuerit, (Malb. (*a*) *Friolaſia*) MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culpabilis judicetur.

IV. Si quis lidam alienam in conjugium ſociaverit, MCC den. qui faciunt ſol. XXX, culp. jud.

Titulus XVI.

De (*b*) *Superventis.*

I. Si quis hominem ingenuum ſuperventum expoliaverit, (Malb. (*c*) *Moſedo*) MMD den. qui faciunt ſol. LXII cum dimidio, culpabilis judicetur.

II. Si verò (*d*) Romanus, (*e*) Barbarus, (*f*) Salecum Francum expoliaverit, (*g*) cauſſam ſuperiùs comprehenſam convenit obſervare. B

III. Si verò Francus Romanum expoliaverit, (Malb. *Moſedo*) MCC denar. qui faciunt ſol. XXX, culp. jud.

IV. Si quis hominem, qui alicubi migrare diſponit, & dirigere habet præceptum Regis; & ſi aliunde ierit in Mallum publicum, & aliquis extra ordinationem Regis reſtare (*h*) eum facit, aut adſalire præſumpſerit, (Malb. (*i*) *Alacfacis via lacina*) VIIIM den. qui faciunt ſol. CC, culp. jud.

Titulus XVII.

De Expoliationibus.

I. Si quis hominem mortuum, antequàm in terram mittatur, in furtum expoliaverit, (Malb. (*k*) *Chreo moſdo*) MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, & in alia ſententia MMD den. qui faciunt ſol. LXII cum dimidio, culp. jud. C

II. Si quis hominem mortuum (*l*) exfodierit & expoliaverit, (Malb. (*m*) *Turnichalt*) IIIIM den. qui faciunt ſol. C, culp jud.

III. Et poſteà (*n*) parentes defuncti Judicem rogare debent, ut inter homines non habitet auctor ſceleris, & qui ei hoſpitium dederit, antequàm parentibus ſatisfaciat, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

IV. Si quis mortuum hominem aut in (*o*) oſſo aut in (*p*) petra, quæ vaſa ex uſu ſarcophagi dicuntur, ſuper alium miſerit, MMD den. qui faciunt ſol. LXII & dimidium, culp. jud.

V. Si quis (*q*) ariſtatonem ſuper hominem mortuum capulaverit, de unoquoque DC den. qui faciunt ſol. XV, culpabilis judicetur.

VI. Si quis hominem dormientem expoliaverit, (Malb. *Chreo* (*r*) *moſdo*) IIIIM den. qui faciunt ſol. C, culp. jud.

(*a*) *Friolaſta*, propriè eſt *liberta*, *in libertatem miſſa*, à *frey* liber, & *laſſen* dimittere.

(*b*) Id eſt, de invaſionibus, aut aggreſſionibus animo latrocinandi.

(*c*) Reſtituendum, *Moredo*. *Mord* ſumitur pro latrocinio, quod committitur ſive in bonis, ſive in corpore.

(*d*) *Romanus*, hoc eſt, *Gallus origine*, ſive *Provincialis*. Notandum enim Romanos, poſtquàm per decennium Gallias devicerat Julius Cæſar, ſtatim linguam ſuam unà cum moribus & imperio in illas invexiſſe.

(*e*) Fortè legendum, *Barbarum*, ut ſenſus ſit: *ſi quis Romanus barbarum aut Salecum Francum* expoliaverit. Nam Barbari in Lege Salica Francis adjunguntur, ut ex Tit. XLIV videre licet.

(*f*) *Salecum Francum*, hoc eſt, Francum Salica Lege viventem: alii enim erant Franci, qui Ripuariam Legem ſequebantur.

(*g*) Cauſa hîc & in ceteris Legis locis convenit cum Gallorum *choſe*.

(*h*) *Reſtare facit*, hoc eſt, ſiſtit, Gallicè *arrête*, *fait reſter*.

(*i*) Corrig. *Anafalchio*, hoc eſt, *adſalierit*, à verbo *anfallen*, violenter aſſilire. *Lacina* vel *Lachina* idem eſt ac *laging* aut *legung*, poſitio, impedimentum, à *legen*, ponere, impedire.

(*k*) Corrig. *Chreo mordo*, cadaveris furtum. *Chreo* eſt cadaver, corpus mortuum.

(*l*) Demortuos Franci cum ornamentis ſepeliebant. Vide Gregorium Turon. lib. 6, capit. ult. Cùm majores noſtri adhuc gentiles eſſent, quæcumque ipſis cara erant, cum iiſdem condebantur. Nummi etiam & alia pretioſa addebantur.

(*m*) *Turnichalt*. *Chalt* compoſitionem deſignat. *Turni* vox Gallis & Germanis communis eſt, & monticulum, collem cacuminatum & rotundum, quales ſepulcrales eſſe ſolent, denotat. *Turnichalt* ergo eſt compoſitio monticuli ſepulcralis, ſive tumuli disjecti & exſpoliati.

(*n*) *Parentes*, Gallicè *parens*, ſunt ſanguine proximi, agnati, cognati: qua voce etiam Saluſtius hoc ſenſu uſus eſt.

(*o*) Tiliana & Pithœana editiones habent *in noſſo*, ut & Mſta noſtra. Titulo verò LVIII legitur *in nauſo*. Gloſſæ Pithœanæ; *nauſo*, *ſarcofago ligneo*. Pithœus ſarcophagum Gallis ſuis *nau* & *noue* dici aſſerit.

(*p*) *In petra*, hoc eſt, in ſarcophago lapideo. *Vas* medii ævi auctoribus pro ſarcophago uſurpatum eſt. Vide Gregor. Turon. lib. 1, Mirac. cap. 89.

(*q*) Plerique Commentatores *Ariſtatonem* de pallis, palliis & ſtragulis, defunctorum tumbis & monumentis impoſitis, exponunt; ſed errant. Quod enim additur verbum *capulaverit*, hoc indicio mihi eſt, *ariſtatonem* ex ligno fabricatum, & ſtructuram ſepulcro impoſitam fuiſſe.

(*r*) Corrige, ut ſuprà, *Chreo mordo*.

Titulus XVIII.

De eo qui villam alienam adſalierit.

I. Si quis villam alienam adſalierit, (Malb. (*a*) *Alacfalthio*) MCC den. qui faciunt ſol. XXX, culpabilis judicetur.

II. Si quis villam adſalierit alienam, & ibidem oſtia fregerit, canes occiſerit, aut homines (*b*) plagaverit, vel in carro aliquid exinde duxerit, (Malb. (*c*) *Turpha falchio*) VIIIM den. qui faciunt ſol. CC, culp. jud.

III. Et quidquid inde abſtulit, in locum reſtituat; & quicumque in ejus contubernio fuiſſe convicti fuerint, unuſquiſque eorum MMD denar. qui faciunt ſol. LXII
B & dimidium, culp. jud.

Titulus XIX.

De Incendiis.

I. Si quis caſam quamlibet intus dormientibus hominibus incenderit, ei cujus caſa eſt, (Malb. (*d*) *Andebau*) MMDC (*e*) den. qui faciunt ſol. LXII & dimidium, culp. jud. exc. cap. & del. Illi verò qui exinde evaſerint, unuſquiſque ex ipſis eum mallare debent, per *Malberg* & (*f*) *Landevevas*; & IIIIM. denar. qui faciunt ſol. C, culpabilis judicetur unicuique eorum.

II. Et quidquid ibi perdiderint, in locum reſtituatur.

III. Si (*g*) aliqui ibidem remanſerint, (Malb. (*h*) *Leudi*) IIIIM den. qui fa-
C ciunt ſol. C, culp. jud.

IV. Et ille qui incendium miſit, parentibus uniuſcujuſque defuncti VIIIM den. qui faciunt ſol. CC, culp. jud.

V. Secundùm Legem Salicam hoc convenit obſervare, ut quicunque domum alienam arſerit, & is res, quas liberaverit, non habuerit ubi reponat.

VI. Et ſi in Mallum vocatus fuerit, & is qui vocatus eſt, non venit, ſi eum aut infirmitas aut ambaſcia dominica detinuerit, vel fortè aliquem de proximis mortuum intra domum ſuam habuerit, per iſtas ſumis ſe poterit homo excuſare: aliàs de vita componat, aut CC ſol. culpabilis judicetur.

VII. Si quis (*i*) ſpicarium aut machalum cum annona incenderit, (Malb. *Saldeban*) MMD den. qui faciunt ſol. LXII cum dimido, culp. jud.

VIII. Si quis (*k*) ſudem cum porcis, ſcuriam cum animalibus, vel fœnile in-
D cenderit, Malb. (*l*) *Saldeba*, *Leoſdeba*) MMD den. qui faciunt ſol. LXII & dimidium, culp. jud.

IX. Et ſi aliquid non remanſerit ibidem, (Malb. *Leudi*) VIIIM denar. qui faciunt ſol. CC, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

X. Si quis (*m*) cuncida alienam capulaverit, (Malb. (*n*) *Bila*) DC denar. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

XI. Si quis verò cuncida vel ſepe incenderit, (Malb. *Bica*) DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

(*a*) Lege, ut ſuprà, *Anaſalchio*.

(*b*) *Plagaverit*, hoc eſt, verberaverit vel vulneraverit.

(*c*) *Turpha falchio*. Hoc itidem redduntur verba, *villam adſalierit*. *Turpha* eſt ipſa vox noſtra *dorf*, villa, pagus. Menagius plura Normannicarum villarum nomina in *torp* exeuntia oſtendit.

(*d*) *Andebau*. Infrà Lege 7 legitur *ſaldeban* & Lege 8 *ſaldeba*, domum incenderit. *Sal* enim domum denotat; *deban* autem *incendere* ſignificat.

(*e*) Emendandum, MMD *den.*

(*f*) Tit. XX & XXI invenitur *Landovevas*. *Land* eſt terra, patria, regio, regnum: *Eva* porro legem deſignat. Compoſitum hinc *Landeveva*, vel potiùs *Landeſeva*, denotat *legem patriam*.

(*g*) Hoc eſt, *ſi aliqui ibidem mortui fuerint.*

(*h*) *Leudi* compoſitio eſt pro homine occiſo. Obſerves autem Leudes apud veteres eos eſſe, qui ſub Principis cujuſdam juriſdictione ſunt, ſive qui ductum Principis cujuſdam ſequuntur.

(*i*) Pithœus ex veteribus Gloſſis *ſpicarium* horreum cum tecto, *machalum* verò horreum ſine tecto interpretatur. Campanis in Gallia *Machau*.

(*k*) *Sudem*, id eſt, haram; *ſcuriam*, ſtabulum; unde Gallicè *eſcurie*.

(*l*) *Saldeba*. Videtur hoc ex præcedenti periodo huc tranſlatum fuiſſe. *Leoſdeba* redditur Germanicè, *porcos incenderit*. *Loos* porcam ſignificat; *deban*, ut diximus, incendere.

(*m*) *Cuncida* hîc eſt, ut rectè Wendelinus exponit, ſepimentum, quod fit circum agros ac fundos, cùm leviter ſemicæſa virgulta proclinantur, implicanturque invicem perpetua textura, eaque interim ſuccreſcente: quod firmiſſimum eſt ſepium genus.

(*n*) Hîc & in articulo ſequenti corrigendum *hica* ſeu *higa*. Indago enim ſive concida, quæ nobis *hegge*, *hecke*, *hage* dicitur, olim etiam *hege* vocata fuit. Ex *hege* factum eſt *higa*.

Titulus XX.

De Vulneribus.

I. Si quis alterum voluerit occidere, & (*a*) colpus præterfalierit, (Malb. feu *Landovevas*) MMD den. qui faciunt fol. LXII & dimidium, culpabilis judicetur.

II. Si quis alterum de fagitta toxicata percutere voluerit, (fimiliter Malb.) & cauffam fuperiùs [comprehenfam] convenit obfervare.

III. Si quis hominem plagaverit, & fanguis ad terram cadit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. (*b*) *Charfrido*) DC den. qui faciunt fol. XV, culp. jud.

IV. Si quis hominem in capite plagaverit, & exinde offa exierint, (Malb. *Charfrido*) MCC den. qui faciunt fol. XXX, culp. jud.

V. Si quis hominem ita plagaverit, ut cerebrum appareat, & tria offa defuper B cerebro exierint, (Malb. *Aude* (*c*) *afenus*) MDCCC den. qui faciunt fol. XLV, culp. judicetur.

VI. Si verò intra coftas aut in ventrem, ita ut vulnus ad interanea pervenerit, & femper currat, & non fanat, (Malb. (*d*) *Frioblitto*) MMD den. qui faciunt fol. LXII cum dimidio, excepta (*e*) medicatura, pro qua folidos VIIII componat, qui faciunt denar. CCCIX.

VII. Si quis ingenuus ingenuum cum fufte percufferit, & fanguis tamen non exierit, ufque ad tres colpos, (Malb. (*f*) *Wadfaltho*) CCCLX denar. qui faciunt fol. VIIII, culpabilis judicetur, id eft, per unumquemque ictum femper ternos folidos folvat.

* colpum VIII. Si verò fanguis exierit, taliter * culpam componat, quantum fi eundem C ferramento vulneraffet, hoc eft DC den. qui faciunt fol. XV.

IX. Si quis alius claufo pollice ter alium percufferit, (Malb. *Wadefaltho*) CCCLX den. qui faciunt fol. VIIII, culp. jud. ut pro unoquoque ictu ternos folidos componat.

X. Si quis alium in via adfalierit, & eundem raubaverit, (Malb. (*g*) *Chæroëno*) MCC den. qui faciunt fol. XXX, culp. jud.

XI. Si quis alterum in via adfalierit, & expoliare tentaverit, & ille fuga evaferit, * *Mordo.* (Malb. * *Mofdo*) MCC den. qui faciunt fol. XXX, culp. jud.

Titulus XXI.

De eo qui hominem innocentem apud Regem accufaverit.

I. Si quis hominem innocentem abfentem apud Regem accufaverit, (Malb. feu D *Landovevas*) MMD den. qui faciunt fol. LXII cum dimidio, culp. jud.

II. Si verò tale crimen ei imputaverit unde mori debuiffet, fi verum fuiffet, ille qui eum accufaverit, VIIIM den. qui faciunt fol. CC, culp. jud.

Titulus XXII.

De Maleficis.

I. Si quis alteri herbas dederit bibere ut moriatur, (Malb. (*h*) *Affectu leudi*) VIIIM den. qui faciunt fol. CC, culp. jud. Et fi is, cui maleficium fecerit, evaferit, (Malb. (*i*) *Thowefpho ac faltho*) MMD den. qui faciunt fol. LXII cum dimidio, culp. judicetur.

(*a*) *Colpus*, Gloffæ, *ictus*: & reftat hoc fenfu apud Italos *colpo*, & apud Gallos *coup*. Hifpani dicunt *golpel*, & Græci recentes κόρπος. Pithœus & Bignonius à *colaphus* derivant; fed errant: Germanicum enim eft. *Habemus* nos verbum *Kloppen*, *Klopfen*, acriter ferire.

(*b*) *Frido* eft *fredum*, & ipfum noftrum *friede*; fed eo fenfu ufurpatum, ut fignificet *compofitionem fifco debitam*, qua fecuritas & pax obtineantur ob crimen admiffum deperditæ. *Char*, fi Gallico more efferatur, *fchar* fonat, & *incifionem* five *vulnus* fignificat. *Charfrido* hinc verbotenus eft *compofitio vulnerationis*.

(*c*) Corrig. *Hubet afenus*, hoc eft, capitis apertura. *Hubet* enim eft caput; *afenus* apertura, ab *oeffnen* aperire.

(*d*) *Frioblitto*. Hoc verba, *femper currat fanguis*, exprimuntur. *Blitte* eft *fanguis currat*, à verbo *bluten*, fanguinem fundere. *Frio* eft particula, *for*, *ver*, quæ fignificationem auget, littera *r* tranfpofita. Sic *Frioblitto* idem eft ac *verblute verblutete*, hoc eft, *femper currat fanguis*.

(*e*) Medicatura eft pretium, quod Chirurgo pro vulneris curatione datur.

(*f*) *Wadfaltho*. *Wade* funt vifcera. Pro *falto* fcribendum fortè *paltho*: fuit enim apud nos olim verbum *ballen* & *balten*, quod *ferire*, *tundere*, *pulfare* denotavit. Unde *Wadfaltho*, & rectiùs *Wadpaltho*, fignificabit, *contufionem fecerit*.

(*g*) *Chæroeno*. *Chæ* eft particula *ge*: *roeno* fpolium, à *rauben*, *rouen*, raubare, fpoliare.

(*h*) Corrig. *Thowertho*, ut paulò inferiùs.

(*i*) Corrig. *Thowertho ac faltho*. Prius enim *thower* eft maleficium, veneficium. *Tho* eft à noftro *thun*, olim *thuan* & *toen*, facere. *Thouwer tho* ergo fignificat *maleficium fecerit*. *Fal tho* etiam illud, *maleficium fecerit*, exprimit: *fal* enim derivatum à *fehlen*, deficere, fallere, *malum* vel *maleficium denotat*.

A II. Si quæ mulier alteri mulieri maleficium fecerit, ut infantem habere non possit, MMD den. qui faciunt sol. LXII cum dimidio, culpabilis judicetur.

III. Si verò quis quod alius dedit veneficium biberit, & mortuus non fuerit, (Malb (*a*) *Tho wefpho ac faltho*) MMD den. qui faciunt sol. LXII cum dimidio, culp. jud.

IV. Si quis alteri aliquod maleficium superjactaverit, sive cum ligaturis in aliquo loco miserit, MMD den. qui faciunt sol. LXII & dimidium, culp. jud.

TITULUS XXIII.

De manu mulierum non (b) stringenda.

I. Si homo ingenuus feminæ ingenuæ digitum aut manum instrinxerit, (Malb. B (*c*) *Chamni*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

II. Et ei si brachium destrinxerit, (Malb. *Chamnum*) MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud.

III. Certè si super cubitum manum strinxerit, (Malb. *Chamnin mane* (*d*) *charde*) MCCCC [den.] qui faciunt sol. XXXV, culp. jud.

IV. Si quis mulieri mamillam capulaverit, (Malb. ibidem (*e*) *Bruche*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

TITULUS XXIV.

De Navibus furatis.

I. Si quis extrà consilium domini sui navem alienam movere præsumpserit, aut C cum ea flumen transierit, (Malb. (*f*) *Flemere*) CXX den. qui faciunt sol. III, culp. judicetur.

II. Si quis ipsam navem furaverit, (Malb. *Flemere*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

III. Si quis (*g*) ascum de intro clavem furaverit, (Malb. (*h*) *Cham zyasco*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

IV. Si quis ascum de intro clavem repositum, & in suspenso pro (*i*) studio positum furaverit, (Malb. *Cham zyasco*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

TITULUS XXV.

De furtis in molino commissis.

D I. Si quis ingenuus annonam alienam in molino furaverit, (Malb. (*k*) *Authedio*) id est, cui molinus est ipsius molinario, DC den. qui faciunt sol. XV, culpabilis judicetur: ei verò cujus annona fuisse probatur, alios XV solidos similiter solvat, excepto capitale & delatura.

II. Si quis (*l*) sclusam de farinario alieno ruperit, (Malb. *Urbis* (*m*) *via lacina*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

III. Si quis ferramentum de molino alieno furaverit, (Malb. *Authedio*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

TITULUS XXVI.

De Caballo ascenso.

Si quis caballum extrà consilium domini sui ascenderit, & eum caballaverit,

(*a*) Corrig. *Tho wertho ac fal tho*, ut suprà.

(*b*) *Stringere* hìc significat ligare, loro vel reste constringere.

(*c*) *Chamni*, manus.

(*d*) *Mane charde*, lege *churde*, manum strinxerit. Nam *gurt* est vinculum; unde *gurten* stringere.

(*e*) Pronunciandum est *brusche*, quod idem est ac nostrum *brust*, & propriè pectus, deinde etiam mamillas in pectore exstantes denotat. A *brust* corruptum est Italorum *busto*, & Gallorum *buste*, corpus hominis à capite ad cincturam usque expressum.

(*f*) *Flemere*, machina quæ fluit, hoc est, navigium, navis, à *fleen* fugere.

(*g*) *Ascus*, Græcis ἀσκὸς, scapha, scaphula, navicula ex corio confecta.

(*h*) Vocem *cham* prodiisse conjicias ex *clavem*; & fortè *chavo* restituendum est. Itali *clavem* vocant *chiàvo*, Galli *clef*, Angli *key*. Quod sequitur *zy*, est nostrum *zu*, clausum: indicaretur hoc modo *ascus*, sive *navicula clave clausa*, sive *ascus de intro clavem*.

(*i*) *Pro studio*, id est, *per studium*, de industria.

(*k*) Codex Guelferbytanus *antedio* rectiùs ponit, quo *alienatio* vel *furtum* denotatur. *Ander*, alius, alienus.

(*l*) *Sclusa*, Gallicè *escluse*, locus ubi concluduntur aquæ. *Farinarium* pro *molendino*, ubi ex frumento molito farina conficitur, sæpissimè in inferioris ævi scriptoribus & diplomatibus occurrit.

(*m*) *Urbis* sine dubio corruptum est ex *vernis*, genitivo nempe casu à *vern*, *wern*, molendinum.

(Malb. *Leudardi*, & in alia mente *Burgo* (*a*) *ſitto*) DC den. qui faciunt ſol. XV, A
culpabilis judicetur, & pro eo qui aſcenderit, ſimiliter alios XV ſolidos ſolvat.

TITULUS XXVII.

De Furtis diverſis.

I. Si quis tintinnum de porcina aliena furaverit, (Malb. (*b*) *Aurappo*) DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

II. Si quis verò pedicam de caballo furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *Leudardi*) CXX den. qui faciunt ſol. III, culp. jud.

III. Si verò ipſi caballi perierint, capitale in locum reſtituat.

IV. Si quis tintinnum de pecoribus furaverit, (Malb. *Leudardi*) CXX den. qui
faciunt ſol. III, culp. jud. B

V. Si quis meſſe aliena in furtum metere præſumpſerit, aut (*c*) repaſcere inventus fuerit ibidem, (Malb. *Leudardi*) DC. den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

VI. Si quis in hortum alienum ad furtum ingreſſus fuerit, aut in napinam, vel in fabariam, in piſariam, in lenticulariam, (Malb. *Leudardi*) DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

VII. Si quis aliquid de campo alieno furaverit, & hoc exinde in carro aut per caballum duxerit, (Malb. *Leudardi*) MDCC den. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

VIII. Si verò tantum (*d*) priſerit, quantum in dorſo ſuo portare voluerit, (Malb. *Leudardi*) DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

IX. Si quis pratum alienum ſecaverit, operam ſuam perdat, & inſuper ſol. XV culp. jud. Et ſi ipſum fœnum in carro (*e*) carraverit, & ad domum ſuam adduxe-
rit, (Malb. *Leudardi*) MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culpabilis judicetur, ex- C
cepto capitale & delatura.

X. Si verò tantum priſerit, quantum in dorſo portare potuerit, (Malb. *Leudardi*) DC denar. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

XI. Si quis vineam alienam in furtum vindemiaverit, (Malb. *Leudardi*) DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud. Et ſi ipſe vinum in carro carraverit, & ad domum ſuam duxerit, & diſcarraverit, (Malb. *Leudardi*) MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud. De meſſe verò ſimiliter convenit obſervare.

XII. Si quis in ſylva materiam aut ligna furaverit, aut incenderit vel capulaverit, (Malb. *Leudardi*) DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

XIII. Si quis rete ad anguillas de flumine involaverit, (Malb. (*f*) *Obdopus*) DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

XIV. Si quis (*g*) ſtatuam aut tremagolum, vel vertebolum de flumine furave- D
rit, (Malb. (*h*) *Naſthus texaca*) DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

XV. Si quis ſcreona qui clavem habet, infregerit, (Malb. (*i*) *Naſche ſtreonas anthedi*) MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

XVI. Si quis ſcreona ſine clave fregerit, (Malb. (*k*) *Obdon*) DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

XVII. Si verò de ſcreona clavem fregerit, & nihil exinde tulerit, (Malb. *Leudardi*) DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud. pro ſola effractura.

Vernis via lacina itaque eſt impeditio viæ ad farinarium, ſive molendinum.

(*a*) Locus dubio procul depravatus eſt, & pro *burgo* legendum *margo*. *March* enim lingua Celtica & Germanica veteri *equum* aut caballum notat. Per *margo ſitto* exponitur in lege verbum *caballaverit*.

(*b*) *Aurappo*. Mirè corrupta vox, & reſtituendum *ſaucloggo* ſive *ſauklocke*. *Klocke* enim, olim *clocca*, eſt campana, item tintinnabulum.

(*c*) *Repaſcere* eſt edendo conſumere, aut pecoribus meſſem alienam depaſcere. Hinc Gallorum *repas*.

(*d*) *Priſerit*, hoc eſt, *ceperit*, *abſtulerit*: formatum id eſt à *prendo* Latinorum. Hinc Lat. barbarum *priſa*, Gall. *priſe*, captio, quod capitur; *priſo*, Gall. *priſon*, carcer; *priſonnare*, *impriſonnare*, Gall. *empriſonner*.

(*e*) *Carraverit*, hoc eſt, carro impoſuerit. Ex carrare Galli fecerunt *charger*, ex diſcarrare *décharger*.

(*f*) Fortè pro *Obdopus* legendum *olropus*, ut indicetur piſcis, qui nobis ob ſimilitudinem, quam cum anguilla habet, *alraupe*, Sax. *alrupe*, & *oelrupp* vocatur.

(*g*) *Statua* hic optimè à Wendelino interpretatur *contus* aut *longurius*. *Tremagolum* idem ac *tramallum*. In Charta Tabularii Vindocinenſis apud Cangium: *quatuor tractus retis, quod vulgariter vocant tramallum, ad capiendos piſces*. In Catholico Armorico; *Traimaill, c'eſt un rets à peſcher*. Lat. *hoc tragum, verriculum*. *Vertebolum* ſecundùm omnes interpretes genus retis, quod modò ex Catholico Armorico *verriculum* nominavimus, quodque Normanni *verrueil* vocant.

(*h*) Statua ſeu contus appoſitè admodùm *naſthus*, *nachſtos* vel *nachſtoſſer*, hoc eſt *propulſor*, vocatur.

(*i*) Fortè legendum, *bracche* vel *braſche ſcreonas*, quod eſt, *infregerit ſcreonam*. Franco-Galli, *ch* noſtrum, ut *ſch*, pronunciant. Unde *braſche* idem eſt ac *bracke* vel *breche*, quod formatum eſt à verbo *brechen* frangere, infringere.

(*k*) *Obdon*. Hoc eſt ipſum noſtrum Sax. *obdon* ſive *aufthun*, aperire. *Frangere* enim in textu Legis nil aliud eſt quàm aperire. Quamvis ut ipſum *ſine clave fregerit* exprimatur, legendum hic putem, *obdoe*.

A XVIII. Si quis campum alienum araverit, & non seminaverit, (Malb. *Leudardi*) DC den. qui faciunt sol. XV, culpabilis judicetur.

XIX. Si quis in campo alieno araverit & seminaverit, (Malb. (*a*) *Obreppus*) MCC den. qui faciunt sol. XXX, culpabilis judicetur.

XX. Si quis verò de campo alieno aratrum (*b*) anteortaverit aut jactaverit, (Malb. (*c*) *Anhunerbo*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

XXI. Si quis (*d*) inpotus de pomario aut de pirario dirupérit, (Malb. *Leudardi*) CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud.

XXII. Sin in horto fuerit, (Malb. (*e*) *Ortopodun*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

XXIII. Si quis (*f*) melarium aut pirarium decorticaverit, (Malb. *Leudardi*) CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud.

B XXIV. Si verò in horto fuerit, (Malb. (*g*) *Ortobaum*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

XXV. Si quis cultellum alienum furaverit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. judicetur.

XXVI. Si quis clausuram alienam ruperit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. judicetur.

XXVII. Si quis materiam de una parte dolatam furaverit, (Malb. *Leudardi*) CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud.

XXVIII. Si quis arborem post annum quàm fuerit (*h*) signata, priserit, nullam exinde habeat culpam; si quis infra annum eam capulaverit, CXX denar. qui faciunt sol. III, culp. jud.

XXIX. Si quis in agto alieno arborem insertam exciderit, MCC den. qui faciunt C sol. XXX, culp. jud.

XXX. Si quis mulieri (*i*) brachiale furaverit, (Malb. (*k*) *Subtho*) CXX denariis, qui faciunt sol. III, culp. jud.

XXXI. Si quis casam alienam sine permissu possessoris (*l*) traxerit, (Malb. (*m*) *Ala chescido*) MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud.

TITULUS XXVIII.

De Homicidiis parvulorum.

I. Si quis puerum infra duodecim annorum, non tonsoratum occiserit, (Malb. (*n*) *Aschara leudardi*) XXIIIIM den. qui faciunt sol. DC & dimidium, culp. jud.

II. Si verò puerum crinitum sine consilio aut voluntate parentum totonderit, D (Malb. (*o*) *Schuisara chrogino*) MMD den. qui faciunt sol. LXII & dimidium, culp. jud.

III. Si verò puellam similiter sine patris aut matris voluntate totonderit, (Malb. (*p*) *Theoctidia*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

IV. Si quis feminam ingenuam gravidam (*q*) trabattit, & ipsa femina fuerit mortua, (Malb. (*r*) *Anvano leudinia*) XXVIIIM dèn. qui faciunt sol. DCC, culp. jud.

V. Si quis verò infantem in ventre matris suæ occiderit, (Malb. (*s*) *Anowado*) VIIIM den. qui faciunt sol. CC, [culpabilis judicetur.]

(*a*) *Obreppus.* Locus mendosus.

(*b*) *Anteortare* est vi propellere, dejicere. Simplex *ortare* est pellere, impellere, Gallis *heurter.* Prior pars verbi *anteortare* est Germanicum *ant*, *ent*, adversùs, contra.

(*c*) Leg. *Antwerbo*, quo redditur illud *anteortaverit. Werben* sive Sax. *werpen*, Germ. *werfen* est jactare, jacere : & *antwerfen*, projicere, dejicere.

(*d*) Leg. *inpotos*, id est surculos insertos, corruptè pro *impositos.*

(*e*) *Ortopodun*, *in horto impotos*, sive *impotos hortenses* denotat.

(*f*) *Melarius* est arbor mala ferens ex Græco μῆλον. *Decorticare* est *corticem detrahere* : unde Gallicum *escorcher.*

(*g*) *Ortobaum* est *hortensis arbor. Baum* significat *arborem.*

(*h*) *Signata*, id est, ad cædendum designata.

(*i*) *Brachiale*, armilla, Gallicè *bracelet.*

(*k*) Fortè corrig. *Busth*o. Sed tunc *brachiale* intelligendum erit de *bracili*, virilis vestimenti genere, quod in nostram Legem quadrare nequit.

(*l*) *Traxerit*, hoc est, *destruxerit*, *disruperit.*

(*m*) Corrig. *Sala geschido*, domum disruperit. *Sal* domus; *scido*, cui præposita est particula *ge*, à *scheiden*, separare, disjungere.

(*n*) *Schara*, tonsuratus; *aschara* non tonsuràtus. *Scheren* in nostra lingua de barbæ tonsione specialiter usurpatur.

(*o*) Corrig. *Vas schara trogino*, capillum totonderit fraudulenter. *Vas* vel *fahs* capillum denotat; *schara* verbum Legis *totonderit* exprimit : *trogino* à nostro *trug*, fallacia.

(*p*) Corrig. *Leodinia*, ut in sequentibus paragraphis.

(*q*) *Trabàttit*, hoc est, *graviter percutit.* Nos habuimus olim verbum *batten* ire; inde etiam restat *batschen* vel *patschen*, ire. Itali & Galli hinc suum *passare*, *passer*, desumserunt. Ab hoc *battere* facta est vox nostra *trabattere*, quasi *transbattere*, ire super aliquem.

(*r*) *Anvano*, in ventre. *An* est præpositio *in*; *vano* positum est pro *wamo*, quod uterum denotat. *Leudinia*, legi serviens, ingenua.

(*s*) Corrig. *anwano*, in ventre.

VI. Si quis puer infra duodecim annorum aliquam culpam commiserit, fredus ei non requiratur. A

VII. Si quis feminam ingenuam, postquàm infantes habere non potest, occiderit, (Malb. *Leodinia*) VIIIM den. qui faciunt sol. CC, culpabilis judicetur.

VIII. Si quis feminam ingenuam, postquàm cœperit infantes habere, occiderit, (Malb. *Leodinia*) XXIIIIM den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

IX. Si quis puellam ingenuam occiderit, (Malb. (*a*) *Exmala leudi*) VIIIM den. qui faciunt sol. CC, culp. jud.

Titulus XXIX.

De (*b*) *Adulteriis Ancillarum.*

I. Si quis ingenuus cum ancilla aliena mœchatus fuerit, (Malb. (*c*) *Anilasina*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. B

II. Si verò cum ancilla regia mœchatus fuerit, (Malb. (*d*) *Theulasina*) MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud.

III. Si verò servus cum ancilla mœchatus fuerit, CXX den. qui faciunt sol. III, componat.

IV. Si servus ancillam alienam extra voluntatem domini sui ad conjugium sociaverit, (Malb. (*e*) *Authanio*) CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud.

V. Si quis Francus alienam ancillam sibi publicè junxerit, ipse cum ea in servitute permaneat.

VI. Si servus cum ancilla mœchatus fuerit, & de ipso crimine ancilla mortua fuerit, servus ipse aut castretur, aut CCXL den. qui faciunt sol. VI, culpabilis judicetur: dominus verò servi capitale in locum restituat. Si autem ancilla propter hoc non fuerit mortua, servus ipse aut CXX ictus accipiat, aut CXX den. qui faciunt sol. III, domino ancillæ cogatur persolvere. C

Titulus XXX.

De Libertis dimissis.

I. Si quis Lidum alienum extra consilium domini sui ante Regem per denarium ingenuum dimiserit, (Malb. *Maltho* (*f*) *theato meolito*) IIIIM den. qui faciunt sol. C, culpabilis judicetur, & capitale domino ipsius restituat.

II. Res verò ipsius Lidi legitimo domino restituantur.

III. Si quis servum alienum ante Regem per denarium ingenuum dimiserit, (Malb. *Maltho theata meotheos*) MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. excepto capitale, quod domino restituatur: res verò ipsius servi proprius dominus recipiat. D

Titulus XXXI.

De Elocationibus.

I. Si quis in furtum aliquem locare voluerit, ut hominem interficiat, & inde pretium accipiat, (Malb. (*g*) *awena*) IIIIM denar. qui faciunt solidos C, culp. judicetur.

II. Si quis in furtum aliquem elocare voluerit, ut hominem interficiat, & pretium ab hoc acceperit, & non fecerit, cui fuerit adprobatum. (Malb. *Seulandoefa*) MMD den. qui faciunt sol. LXII & dimidium, culp. jud. E

III. Similiter & ille qui pretium accepit ut hominem occideret, MMD denar. qui faciunt sol. LXII & dimidium, culp. jud.

IV. Si quis in furtum elocatum, acceptum pretium, hominem occidere voluerit,

(*a*) *Exmala leudi*. *Leudi* est compositio. *Exmala*, si more nostro scribatur, erit *smale* sive *schmale*, gracilis, adstrictus.

(*b*) *Adulterium* hìc pro stupratione adhibetur.

(*c*) *Anilasina*, aliena serva. *Ane*, alienus: *Lasina* est serva.

(*d*) *Theulasina*. *Theue* quoque notat servum & servam.

(*e*) *Authanio*, fortè corruptum ex *Antmalio* sive *hantmahlung*, ut sponsalia servi cum ancilla denotentur.

(*f*) Corrig. hìc & in Lege sequenti, *Maltho theata meotheo*, designaverit denarii jactatione. *Malen* enim significat designare. *Theata* denarius est. *Meotheo* à *meten* jacere.

(*g*) Hìc & in Leg. 2 & 4, ubi scriptum est *seulandoefa*, corrigendum *selit anto mieta*, tradiderit alteri pretium, vel quod idem est, locare voluerit. *Selit* significat tradiderit; *ando* notat alterum vel alium; *mieta* pretium, à verbo *miethen*, pretio conducere.

A & non fecerit, (Malb. *Seulandoefa*) MMD den. qui faciunt sol. LXII cum dimidio, culpabilis judicetur.

V. Si verò per tertium locatio ipsa fuerit transmissa, MMD den. qui faciunt sol. LXII & dimidium, culp. jud. unusquisque illorum scilicet dans, accipiens & portans.

Titulus XXXII.

De (*a*) *Debilitatibus.*

I. Si quis alterum manu aut pede capolaverit, de manu capolata, unde homo mancus est, & ipsa manus super eum pendit, (Malb. (*b*) *Sichte*) MMD den. qui faciunt sol. LXII & dimidium, culp. jud.

B II. Si verò ipsa manus superexcussa fuerit, (Malb. (*c*) *Chamin*) IIIIM den. qui faciunt sol. C, culp. jud.

III. Si quis pollicem de manu vel pede excusserit, (Malb. (*d*) *Alachtam*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV. culp. jud. Si verò ipse pollex in ipsa manu mancatus pependerit, (Malb. (*e*) *Alachtamo chaminis*) MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud.

IV. Si secundum digitum, quo sagittatur, excusserit, (Malb. (*f*) *Alatham briorodero*) MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud.

V. Si quis alteri tres sequentes digitos pariter uno ictu excusserit (Malb. (*g*) *Chaminis*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

VI. Si quis medianum digitum excusserit, (Malb. (*h*) *Taphano*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

VII. Si verò quartum digitum excusserit, (Malb. (*i*) *Malegano*) DC den. qui
C faciunt sol. XV, culp. jud.

VIII. Si minimus digitus excussus fuerit, (Malb. (*k*) *Mine chleno*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

IX. Si verò pes capolatus fuerit, mancus ibidem (*l*) tenuerit, (Malb. *Chalde* (*m*) *china chamin*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

X. Si verò pes capulatus fuerit, & mancus ibidem tenuerit, (Malb. *Chalde china chamin*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

XI. Si verò ipse pes excussus fuerit, (Malb. *Chalda china fichte*) MMD den. qui faciunt sol. * LXXII cum dimidio, culp. jud. * LXII.

XII. Si quis alteri oculum tulerit, (Malb. (*n*) *Liclamina*) MMD denar. qui faciunt sol. * LXXII & dimidium, culp. jud. * LXII.

XIII. Si quis nasum alteri excusserit, (Malb. (*o*) *Frasitto*) MDCCC den. qui fa-
D ciunt sol. XLV, culp. jud.

XIV. Si quis auriculam alteri excusserit, (Malb. (*p*) *Chunni cleura*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

XV. Si quis alterum lingua capolaverit, unde loqui non possit, (Malb. (*q*) *Alchaltua*) IIIIM den. qui faciunt sol. C, culp. jud.

XVI. Si quis dentem excusserit, (Malb. *in* (*r*) *Clanina*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

XVII. Si quis ingenuum castraverit, aut virilia transcapolaverit, unde mancus sit, (Malb. (*s*) *Wiradardi*) IIIIM den. qui faciunt sol. C, culp. jud.

(*a*) *Debilitas* hic pro mutilatione accipitur.

(*b*) *Sichte*, capulaverit, à verbo *sichen*, *sigen*, secare.

(*c*) *Chamin* manum denotat.

(*d*) Corrig. *Aslach tam*, excusserit pollicem. Anglo-Saxones *aslagan* pro *abscindere* habuerunt. Germani simili sensu dicunt *abschlagen*. *Tam* vel *tum*, pollex, quem Germani *daume*, Angli *thombe* vocant.

(*e*) Lege, *Aslach tamo chaminis*, quod est; *excusserit pollicem manûs.*

(*f*) Fortè corrig. *Aslach tana bogo zogero*, excusserit digitum quo sagittatur. In veteri Glossario *Index*, quo attrahitur arcus, *zougere* vocatur, à verbo *zihan* trahere. *Bogen* nobis arcum denotat: *tana* est accusativus articuli indefiniti.

(*g*) Restituendum, *Aslach phangi chaminis*, hoc est, excusserit digitos manûs.

(*h*) *Phano* in hac voce digitum designat, & fortè *phang* vel *fang* restitui debet.

(*i*) Fortè legendum, *malephano*, vel *malefang*, ut digitus sponsalitius indicetur. *Mahlen* est desponsare.

(*k*) *Min* olim fuit *parvus*. *Chleno* item parvum denotat, & est ipsum nostrum *klein.*

(*l*) *Tenere* hic loci idem est ac *claudicare.*

(*m*) *Chalde* est compositio; *china*, *schina*, Belgis *schene*, est tibia; *chamin* est manus: quod nomen tamen hic etiam pedi tribuitur. Igitur *chalde china chamin* erit *compositio tibiæ manûs.*

(*n*) Corrig. *stice augina*, oculum tulerit. *Stechen* pungere; *auga* oculus.

(*o*) Fortè legendum, *nase sicto* vel *sichte*, nasum excusserit.

(*p*) Fortè reponendum, *Aslach thaz ora*, ut *excusserit aurem* Germanicè dicatur.

(*q*) Emendandum, *Aslach te tuga*; quod Latinè est, *excusserit linguam. Tuga* linguam denotat.

(*r*) Legendum, *Tanina*, quod est, *dentem*. Nobis Saxonibus adhuc *tan* dentem significat.

(*s*) *Wirito*, *viridio*, *wirdira*, *werdarda* in Lege Salica & Capitularibus idem ac *wirigildum*, *widrigeldum*, sive compositionem rei alicujus notant: unde & *wiradardi* non aliud quàm *werdarium*, sive

XVIII. Si verò ad integrum tulerit virilia, (Malb. (*a*) *Alacharde*) VIIIM denariis qui faciunt solidos CC, culpabilis judicetur. A

XIX. Si quis Salecus Salecum castraverit, VIIIM den. culpabilis judicetur, qui faciunt sol. CC, excepta medicatura, quæ componatur sol. IX.

XX. Si quis (*b*) Antrussionem castraverit, XXIIIIM den. qui faciunt sol. DC, culpabilis judicetur, excepta medicatura, quæ VIIII sol. componatur.

TITULUS XXXIII.

De Convitiis.

I. Si quis alterum (*c*) cinnitum vocaverit, (Malb. *Quintuo*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

II. Si quis alterum falsatorem, & mulier alteram mulierem meretricem clamaverit, (Malb. (*d*) *Extrabo*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. B

III. Si quis alterum (*e*) concacatum aut (*f*) vulpeculam vocaverit, CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud.

IV. Si quis alterum leporem clamaverit, CCXL den. qui faciunt sol. VI, culpabilis judicetur.

V. Si quis homo ingenuus alio improperaverit, quòd scutum suum jactasset, & fuga lapsus fuisset, & non potuerit adprobare, (Malb. (*g*) *Austrapo*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

VI. Si quis alterum delatorem clamaverit, & non potuerit adprobare, (Malb. *Leudardi*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

TITULUS XXXIV. C

De Via (*h*) *Lacina.*

I. Si quis (*i*) Baronem de via ortaverit aut impinxerit, (Malb. *Via lacina*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

II. Si verò mulierem ingenuam de via sua ortaverit aut impinxerit, (Malb. (*k*) *Urbis via lacina*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

III. Si quis in via alterum adsalierit, & eum raubaverit, (Malb. (*l*) *Chereno*) MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud.

IV. Si quis viam, quæ ad farinarium ducit, clauserit, (Malb. (*m*) *Urbis via lacina*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

TITULUS XXXV. D

De Ligaminibus Ingenuorum.

I. Si quis hominem ingenuum sine causa ligaverit, (Malb. (*n*) *Obrepus, andrepus*) MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud.

II. Si verò eum ligatum in aliquam partem duxerit, (Malb. *Andrepus*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

III. Si verò Romanus Francum ligaverit sine causa, MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud.

pretium aut compositionem læsorum virilium significare certus sum.

(*a*) Restitue & lege; *Aslach charde*, abstulerit virgam. *Charde*, usitatiùs *garde*, *garte*, vel *gerte* virgam designat.

(*b*) *Antrussio*, vel potiùs *Antrustio*, hoc est, qui est in truste, *fidelem domini*, seu *juramento fidelitatis domino obligatum*, atque etiam *in negotio dominico occupatum* denotat. *Trosten* fidem addere; *trost*, *trustis*, fidelitas.

(*c*) Per *cinnitum* intelligendus est *cynædus*, hoc est, *homo mollis*, *pathicus*.

(*d*) *Extrabo*, fortè corruptum est ex, *en troga*, ut *en* fit nostrum *ein*, articulus indefinitus; & *troga* à Sax. *dregen* fallere, denotet *falsatorem*.

(*e*) *Concacatum*, apud Veteres Gallos *conchié*.

(*f*) Vulpibus diversas apud gentes comparati sunt homines astuti & vafri. Non tamen ego in nostro hoc Salicæ Legis loco vocabulum *vulpeculæ* pro callido aut astuto homine, sed potiùs pro timido, meticuloso aut deside, hoc est, tali quem Galli *poltron* vocant, acceptum esse existimo.

(*g*) *Austrappen* adhuc significat *vestigium relinquere*, *ordinem relinquere*, sive *fuga labi*.

(*h*) *Via lacina* est viæ impedimentum. Vide suprà Tit. XVI, leg. 4.

(*i*) Per *Baronem* hìc non ingenuus, sed simpliciter vir est intelligendus. Ita Gossæ Philoxeni *baronis* vocem per ἀνὴρ exponunt.

(*k*) Corrig. *Idis via lacina*, hoc est, *mulieris viæ impeditio*. *Idis* veteribus *mulierem* denotavit.

(*l*) *Chereno* significat rapinam, spoliationem. Vide Tit. XX, leg. 10.

(*m*) Corrig. *Vernis via lacina*, quod est *viæ ad farinarium impeditio*. Vide Tit. XX, leg. 2.

(*n*) Legendum, *Otrepus*, *Andrepus*. *Other*, *Andre*, alius. *Pus* positio, captivatio, à *pussen* ponere. Sic *Otrepus* vel *andrepus* erit *aliùs captivatio*.

A IV. Si verò Francus Romanum ligaverit sine causa, DC den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.

V. Si quis ligatum per superbiam aut per virtutem à (*a*) Gravione tulerit, (Malb. (*b*) *Mitho fosa stadivo*) vitam suam redimat.

Titulus XXXVI.

De Venationibus.

I. Si quis aliqua de venatione, de avibus aut de piscibus furaverit, (Malb. *Leudardi*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

II. Quam Legem tam de venationibus quàm & de piscationibus convenit observare.

B III. Si quis cervum domesticum (*c*) signum habentem furaverit aut occiderit, qui ad venationem faciendam mansuetus factus est, & (*d*) [telarium] cum testibus potuit adprobare, quod (*e*) extelarius fuisset, (Malb. (*f*) *Trovandio*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

IV. Si quis verò alium cervum domesticum, qui in venatione adhuc non fuisset, occiderit aut furaverit, (Malb. *Trowidio* (*g*) *chamstala*) MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud.

V. Si quis cervum lassum, quem alterius canes moverunt & adlassaverunt, involaverit aut (*h*) celaverit, (Malb. (*i*) *Trochwido*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

VI. Si quis aprum, quem alieni canes moverunt & adlassaverunt, occiderit vel furaverit, (Malb. (*k*) *Arwernon*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

C

Titulus XXXVII.

De Sepibus.

I. Si quis tres virgas (*l*), unde sepes superligata est, vel (*m*) retortas capulaverit aut aperuerit, (Malb. *Leudardi*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp jud.

II. Si quis per alienam messem, postquàm (*n*) levaverit, (*o*) herbice traxerit, aut cum carro sine via transierit, (Malb. *Leudardi*) DC den. qui faciunt sol. xv. culp. jud.

III. Si quis per alienam messem jam (*p*) expalmitantem sine via transierit, caussam superiùs convenit observare.

IV. Si quis per malum ingenium in curtem alterius, vel in casam, vel ubilibet aliquid de furato miserit, nesciente domino cujus possessio est, ubi inventum fuerit qui hoc miserat, (Malb. (*q*) *Ferthebero*) MMD den. qui faciunt sol. LXII cum dimidio culp. jud.

D

V. Si quis sepe concisa aliena arserit, (Malb. (*r*) *Bila*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

(*a*) *Gravio* est Judex provincialis. Formatur à verbo *ragen* eminere. Alii deducunt à *grau* canus.

(*b*) Corrig. *Mit hoforahta divo*, hoc est, *per superbiam tulerit*. *Mit* cum, per. *Hoforahta* nos jam contractiùs *hoffart* enunciamus, & hac voce *superbiam* indicamus. *Divo* à *divan*, auferre, tollere.

(*c*) *Signum* hìc pro *nota* quacumque cervo, ut dignosci possit, addita vel appensa, sumitur.

(*d*) *Telarium*, superfluum est, & deleri debet.

(*e*) *Extelarius* est qui extra telum est, hoc est, qui non feritur.

(*f*) Restituendum, *trowidio*, fidelis redditus, mansuefactus ad venationem, à verbo *trowen*, fidelem reddere.

(*g*) *Chamstala* idem est ac, *cervum è domo* seu *domesticum furaverit*. *Cham*, Anglo-Sax. *ham*, Suecis *heem*, Germanis *heym*, patriam, domum, mansionem, vicum, villam designat. *Stala* deducitur à *stelen* furari.

(*h*) Legendum fortè, *telaverit*, quod est, *telo percusserit*.

(*i*) Idem est ac *trowidio*: sed in hunc locum, ubi non de cervo domestico, sed de fero & indomito sermo est, vox hæc per errorem irrepsit.

(*k*) *Arwernon*, composita vox est, cujus prior pars, *ar*, *aver*, *ur* denotat silvestrem, ferum. *Wernon*, fortè *werron*, verrem significat, qui Saxonibus *ber* dicitur.

(*l*) In margine ponitur, *aut tres cambortas excervicaverit*. *Camborta* hoc loco significant baculos incurvos, obliquè terræ infixos, ut sepem contineant. *Excervicare* formatur ex verbo *kerven*, incidere. Compositum *auskerven*: cùm verò *aus* Latinis sit *ex*, Franci latinizantes hinc *excervicare* fecerunt.

(*m*) Cangius observat *retortam* Italis dici *ritorta*, Gallis *riorte*. Significat verò *vimen*, quo in seipsum retorto colligari & alligari aliquid potest.

(*n*) *Levare*, germina producere, Gallicè *lever*.

(*o*) Recentior editio ponit: *herpicem traxerit*. *Herpix* instrumentum rusticum pluribus aculeis refertum ad terendas glebas. Ex *herpix* Galli *herpicia*, & hinc *hercia*, ac tandem *herse* formarunt.

(*p*) *Expalmitare* est *in palmitem crescere*.

(*q*) Fortè legendum, *Ferheleto*, occultaverit. *Helen* est occultare, abscondere. Compositum *verhelen* ejusdem est significationis. Particulam *ver* olim *fer* scriptam fuisse omnia vetera Glossaria ostendunt.

(*r*) Corrig. *Hica*, sepes viva, indago. Vide Tit xix, leg. 10.

TITULUS XXXVIII. A

De Homicidiis servorum, vel expoliationibus.

I. Si quis servus servum vel se consimilem occiderit, (Malb. (*a*) *Theu leude*, aut *Theu leudinia*) hoc convenit, ut homicidam illum domini inter se dividant.

II. Si quis ingenuus servum alienum adsalierit & expoliaverit, & insuper quadraginta denarios ei tulisse probatur, (Malb. *Theu* (*b*) *nosdo*) DC den. qui faciunt sol. XV, culpabilis judicetur.

III. Si verò minùs tulerit quàm valent XL denarii, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

IV. Si quis servum alienum (*c*) battiderit, & ei insuper XL noctes trigaverit opera sua, (Malb. (*d*) *Daudinariæ*) XL den. qui faciunt sol. I, & triente uno, B
culp. jud.

V. Si quis servum alienum mortuum expoliaverit per furtum, & spolia ipsa plus quàm XL denarios valeant, tulerit, (Malb. *Theu* (*e*) *frio mosido*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

VI. Si quis verò homo ingenuus lidum alienum expoliaverit, (Malb. (*f*) *Theu mosido*) MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud.

VII. Si servus hominem ingenuum occiderit, ipse homicida pro medietate compositionis occisi parentibus tradatur, & aliam medietatem dominus servi se noverit soluturum: sed si servus legem intellexerit, poterit dominus se (*g*) obmallare, ut ipse (*h*) leudum non solvat.

TITULUS XXXIX. C

De Quadrupedibus, qui hominem lædunt.

Si aliquis homo ex quolibet quadrupede, qui domesticus fuerit, occidatur, & hoc cum testibus potuerit adprobari, dum illius dominus, cujus pecus erat, ante legem non adimplevit, medietatem de ipsa leudi componat, & pro alia medietate ipsum quadrupedem homini donet. Si verò pecoris dominus vitium in eo non intellexerit, secundùm legem exinde se potest defendere, & de ipso pecore nihil solvat.

TITULUS XL.

De Vestigio (i) minando. D

Si quis bovem aut caballum, sive quodlibet animal in furto perdiderit, & ejusdem vestigia sequitur, & id consecutus fuerit usque in tertia nocte, & ille qui id duxerit, aut emisse se aut (*k*) cambiasse dixerit, aut proclamaverit, ille qui per vestigia sequitur, res suas per tertiam manum (*l*) adrhamire debet. Si verò jam tribus (*m*) noctibus exactis, qui res suas quærit, & invenerit, apud quem inveniuntur, si eas emisse aut cambiasse dixerit, ipsi liceat adrhamire. Qui verò per vestigium sequitur, quod se agnoscere dicit, illo alio reclamante, non (*n*) offerre per tertiam

(*a*) Fortè legendum, *Theule dudina, aut theule todinia*, hoc est, *dividant homicidam. Theule* pro *theolent*, à *theilen*, olim *teilan*, dividere. In Codice Guelferbytano, *thodina, id est, humicida. Thodina* formatum est à participio præsentis verbi *toeten*, occidere.

(*b*) Corrig. *Ren mordo*, hoc est, rapinam, expoliationem. De voce *ren* vide Tit. XX, leg. 10. De voce *mordo* vide Tit. XVII, leg. 1.

(*c*) *Battiderit*, hoc est, *percusserit*, à verbo *battere*, quod est tundere, percutere. Unde Gallorum *battre. Tricare* est impedire. *Tricæ* Nonio sunt *impedimenta* & *implicationes*.

(*d*) Fortè emendandum, *faurti nahte*, quadraginta noctes, Saxonicè *veertig næchte*.

(*e*) Corrig. *Theu chreo morido*, servum mortuum expoliaverit.

(*f*) Ex Cod. Guelferbytano restituendum, *Lecim morido*, Lidum expoliaverit.

(*g*) *Obmallare* idem est ac mallationi sive citationi actoris se opponere, sive contra intentionem actoris excipere, aut, ut in Tit. XXXIX dicitur, se defendere.

(*h*) De *Leudo*, vide Tit. XIX, leg. 3.

(*i*) Hoc est, de persecutione vestigii quod ducit ad animal àmissum. *Minare* significat *ducere, agere*, & est verbum Latinum.

(*k*) *Cambiare* idem ac *permutare, commutare*. Itali ex *cambiare* fecerunt *cangiare*, & Galli *changer* & *change*, item *échanger, échange*.

(*l*) Qui litem inter se habebant, coram testibus se ad judicem citabant, & *festuca* vel *ramo* dato & accepto sibi mutuò promittebant se velle certo die se sistere, & coram judice comparere. Actio hæc ipsa vocabatur à *ramo* ipso *adramitio*, & in jus citare *adramire*, aut corruptiùs *adrhamire, adchramire, & adframire*.

(*m*) Per noctes intervalla rerum civilium numerare, vetustissimus Gallorum & Germanorum mos fuit.

(*n*) *Non offerre*, scilicet *ramum* vel festucam. In cæteris enim Exemplaribus pro *non offerre voluerit*, exstat; *adrhamire noluerit*.

manum

A manum voluerit, nec (*a*) solum secundùm legem calcaverit, & ei violenter quod se agnoscere dicit, tulisse convincitur, (Malb. (*b*) *Mittinio frastatitio*) MCC den. qui faciunt sol. XXX, culpabilis judicetur.

TITULUS XLI.

De furtis Caballorum.

I. Si quis caballum, qui (*c*) carrucam trahit, furaverit, (Malb. (*d*) *Chanco*) MDC den. qui faciunt sol. XL, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

II. Si quis caballum spathum furaverit, (Malb. (*e*) *Chengisto*) MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si quis (*f*) Warannionem homini Franco furaverit, (Malb. (*g*) *Wadrido*)
B MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

IV. Si quis Warannionem Regis furaverit, (Malb. (*h*) *Setheo*) MMCCCC den. qui faciunt sol. LX, culp. jud. exc. cap. & del.

V. Si quis admissarium cum grege, hoc est cum VII aut * XII equabus furaverit, * VIII.
(Malb. (*i*) *Huicthe sonistha*) MMDC den. qui faciunt sol. LXII cum dimidio, culp. jud. exc. cap. & del.

VI. Si autem de grege minùs fuerint usque ad sex capita, & pretium & caussam superiùs [comprehensam] convenit observare.

VII. Si quis Franco homini admissarium furaverit, (Malb. *Wadredo*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

VIII. Si quis puledrum furaverit, (Malb. *Wadredo*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

C IX. Si quis puledrum anniculum sive bimulum furaverit, (Malb. (*k*) *Napodero*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

X. Si verò sequentem (*l*) puletrum furaverit, (Malb. (*m*) N*are*) CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

XI. Si quis jumenta aliena (*n*) tribatterit, & evaserint, (Malb. (*o*) *Stalathia*) MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud. exc. cap. & del.

XII. Si autem mortua inde fuerint, MCC den. qui faciunt solidos XXX, culp. judicetur.

XIII. Si quis equam prægnantem furaverit, (Malb. *Estalathia*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

XIV. Si quis jumentum aut caballum furaverit, MCCCC den. qui faciunt solidos XXXV, [culpabilis judicetur] excepto capitale & delatura.

D XV. Si quis admissarium alienum sine consensu domini sui spadaverit, (Malb. (*p*) *Ande chobina*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. & unumquodque jumentum, quod ille inire consueverat, trientem, quod est tertia pars solidi, id est XIII denar. & tertia pars unius denarii.

XVI. Si quis per superbiam aut per inimicitiam caballos aut jumenta aliena tribaverit vel debilitaverit, (Malb. *Stalasthia*) MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud.

(*a*) *Solum calcaverit*. Corrig. *solem collocaverit*, id est, diem constituerit.

(*b*) Pro *Mittinio* fortè corrigendum, *hramittinio*, quod idem erit ac *ramsmittinio*, hoc est, *adjectio rami*. *Miten* enim idem est ac Saxon. *smiten*, Germ. *schmeissen*. *Frastatitio*, vel, ut habet aliud exemplar, *frastathinto* poterit corruptum esse ex *frastabinco*, per ramum vel festucam. *Stab* pro *festuca* judiciis nostris in communi usu est.

(*c*) *Carruca* olim de *sella curuli* & *vehiculo honoratorum operto* usurpabatur; sed sequiori tempore *aratrum* denotavit. Unde Gall. *charrue*.

(*d*) *Chanco*. Emendandum, *Char ziho*, carrucam trahit. *Char*, vel *schar* designat *aratrum*. Sequens *ziho* à *zihen* trahere.

(*e*) *Chengisto* est ipsum nostrum *hengst*, quod tamen non *caballum spathum* sive *exsectum*, sed *equum admissarium* denotat. In Codice Guelferbytano loco periodi de *caballo spatho* ponitur: *si quis armessario* (hoc est, equum admissarium) *furaverit* &c.

(*f*) *Warannio* significat *equum bellicum*. Ad bellicum verò usum cùm plerumque admissarii eligerentur, inde factum est ut *Warannionis* vox deinde ad designandum equum admissarium solummodò adhiberetur. *Warannio* formatur à *werre*, *warre*, bellum; & à *renneo* admissarius: quod ultimum fit ex verbo *rennen*, coire.

(*g*) *Wadrido* denotat *Warannionem*. Rectiùs *warrino* sive *warreno* scribi debere puto.

(*h*) Corrig. *Renneo*, admissarius, de quo modò dictum.

(*i*) *Huicthe*, Gallicè *huit*. *Sonistha* est *congregatio*, *grex*.

(*k*) *Napodero*, hoc est, *equum utriusque anni*, sive *anniculum* vel *bimulum*. *Na* ex *nah* vel *nach*, equus, venit. *Podero*, utriusque. Glossarium Keronis: *Ambæ*, *pedo*: *utroque*, *pedero*.

(*l*) Hoc est matrem adhuc sequentem, & non ab uberibus remotum, qui & nobis *fole* à *folgen*, sequi, nominatur.

(*m*) *Nare*. Legendum *vale* vel *fole*. In Codice tamen Guelferbytano etiam *nare* scribitur: & *nare* apud Britannos *puerum*, *puellum*, *parvulum* denotat: quæ vox etiam puledro equino applicari potuit.

(*n*) *Tribattere* fortè hìc idem est ac *trabattere*, pedibus conculcare, indignè tractare.

(*o*) *Stalathia*; in lege 13 *Estalathia*; in lege 16 *stalasthia*, voces obscuræ, & fortè corruptæ.

(*p*) Fortè legendum, *Ande chobita*, hoc est, *alienum castraverit*. *Ande* alium vel alienum denotat.

XVII. Si quis caballum alienum sine consensu domini sui (*a*) excorticaverit, A (Malb. *Leudardi*) cxx den. qui faciunt sol. III, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

Titulus XLII.

De Plagiatoribus.

I. Si quis mancipia aliena sollicitaverit, & convictus fuerit, (Malb. (*b*) *Theu lasina*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

II. Si servus alienus fuerit furatus, & ipse trans mare fuerit ductus, (Malb. (*c*) *Viridio*) sive in quamlibet regionem ipsum duxerit, & ibidem à domino suo inventus fuerit, & ipsum, à quo in patria aliena (*d*) plagiatus est, in Mallo publico nominaverit, & tres ibidem testes colligere dominus debet; & iterum cùm servus ipse citra mare fuerit revocatus, in altero Mallo iterum debet nominare qui B eum plagiaverit; & ibidem similiter tres testes colligere debet: ad tertium verò Mallum similiter facere debet, ut novem testes jurent quòd servum ipsum æqualiter per totos tres Mallos super plagiatorem dicentem audissent. Sic posteà qui eum plagiaverit, MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Quæ confessio servi usque ad tres plagiatores admittatur, ea tamen ratione ut nomina hominum & villarum æqualiter per totos tres Mallos debeant nominare.

IV. Si quis hominem ingenuum plagiaverit & vendiderit, & posteà in patriam reversus fuerit, (Malb. (*e*) *Frio faltovo*, seu (*f*) *Audel fecto*) VIIIM den. qui faciunt sol. cc, culp. jud.

V. Si quis hominem ingenuum vendiderit, & posteà in patriam reversus non fuerit, (Malb. (*g*) *Fal cham*) VIIIM den. culpabilis judicetur, qui faciunt sol. cc. C

Titulus XLIII.

De servo qui de furto fuerit inculpatus.

I. Si cujus servus in furtum fuerit inculpatus, si talis caussa est unde ingenuus DC den. qui faciunt sol. xv, componere debeat, servus super (*h*) scamno trusus cxx ictus accipiat; si verò antequàm torqueatur fuerit confessus, & ei cum domino suo convenit, cxx den. qui faciunt sol. III, dorsum suum redimat; dominus verò suus capitale restituat. Requirenti autem si major culpa fuerit, unde ingenuus MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, solvere debet, similiter servus CXXI (*i*) colaphos accipiat. Et si in ipso supplicio confessus fuerit illi qui eum torquet, & ipse servum adhuc magis vult torquere, etiam nolente domino, pignus domino servi dare debet, & sic servus ad supplicia majora datur: & si confessus fuerit, nihil ei super D dominum credatur; ipse verò illum servum habiturus, qui eum torsit, & dominus servi, qui jam pignus accepit, pretium pro servo recipiat.

II. Si verò infra priora supplicia, id est CXXI colaphis, fuerit confessus, aut (*k*) castretur, aut CCXL denarios, qui faciunt sol. VI, reddat; dominus autem servi capitale in loco restituat.

III. Requirenti verò si talis culpa est unde homo ingenuus sive Francus VIIIM den. qui faciunt solidos cc, culpabilis judicetur, servus sol. xv, id est DC denar. componat. Si verò in majoribus criminibus servus inveniatur, unde ingenuus MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, possit judicari, & inter supplicia confessus fuerit, capitali sententia feriatur.

IV. Si autem servus de quolibet crimine inculpatus, dominus servi, si præsens est, ab eo qui repetit admoneatur, ut servum ad justa supplicia reddat. Et qui re-

Chobita à verbo apud Belgas reliquo *Kappen*, quod Græcis κόπτειν, Gallis *couper*.

(*a*) *Excorticare* hîc est cutem detrahere, Gallicè *escorcher*.

(*b*) Junguntur *Theu* & *lasina*, mancipiorum nomina. Vide Tit. XI, leg. I & 4.

(*c*) Vocabulum hoc *Viridio* unum idemque est ac nostrum *wurde* vel *werth*, & *pretium furati servi alieni* significat.

(*d*) *Plagiare* est liberum hominem aut alienum mancipium dolo malo vendere, emere, donare aut celare.

(*e*) *Frio faltovo*, ingenuum plagiaverit. *Frio* est nostrum *frey*, Sax. *fri*, liber, solutus, hoc est, ingenuus. *Faltovo* idem quod *falto*, rapinam fecerit. *Fal* enim non *maleficium* solùm, sed & rapinam denotavit.

(*f*) Pro *Audel fecto*, legendum *Audel felto* vel *falto*, ingenuum plagiaverit. *Audel* enim est nostrum *adel*, quod ingenuum nobilemque designat.

(*g*) *Fal cham. Cham, ham, haim* & *heim* est domus, patria. Prius *fal* fortè huc ex lege antecedenti translatum est, & rectiùs *falto* vel *faltovo* scribendum est. Nam & hæc Lex de plagio agit.

(*h*) Hoc est, *in scamno extensus*. Genus autem torturæ, quo reus in scamno extenditur, à Romanis Franci didicisse videntur. Romani machinam hanc *equulum* vocarunt. Galli equuleum *gennam* dicunt, nomine à *scamnum* formato.

(*i*) *Colaphus* idem est ac *colpus*.

(*k*) Castratio hîc servilis pœna.

A petit, virgas habeat paratas, quæ in similitudinem minimi digiti groſſitudinem habeant ; & ſcamnum paratum habere debet. Si dominus ſervi ſupplicium detulerit, & ſervus præſens fuerit, continuò ipſe qui repetit, domino ſervi ſolem (*a*) collocet, & ad ſeptem noctes placitum (*b*) concedat, ut ſervum ad ſupplicium tradat. Qui ſi adhuc ſeptem noctibus expletis ſervum tradere diſtulerit, ſolem ei, is qui petit, iteratò collocet cum teſtibus : & ſic iterum ad alias ſeptem noctes placitum faciat, id eſt, in XIIII noctes à prima admonitione compleatur. Quod ſi impletis XIIII noctibus ſervum noluerit ad ſupplicium tradere, omnem cauſſam vel compoſitionem dominus in ſe recipiat, hoc eſt, ſi talis cauſſa fuerit, unde ingenuus DC den. qui faciunt ſol. XV, potuerit componere, ipſe dominus pro ſervo reddat.

V. Quòd ſi adhuc major culpa fuerit, de qua ſervus requiritur, & dominus ſervi non ut ſervus ſolvat, ſed ut ingenuus totam legem ſuper ſe ſoluturus excipiat.

B VI. Quòd ſi verò ſervus abſens fuerit, dominus ſervi à repetentibus tertiò admoneri debet, ut ſervum ſuum intra ſeptem noctes debeat præſentare : quòd ſi non fecerit, tunc repetens cum teſtibus ſolem illi collocet, & ſic ad alias VII noctes placitum illi concedat. Si tunc ſervum non præſentaverit, tunc repetens cum teſtibus ſolem illi collocet tertia vice adhuc ad ſeptem noctes, ita ut totus numerus ad XXI noctem perveniat. Quod ſi per tria hæc placita ſervum noluerit ligatum ſuppliciis dare aut præſentare, & tamen per ſingula placita ei ſolem collocaverit, tunc dominus ſervi omnem repetitionem, non qualem ſervus, ſed qualem ingenuus, ſi hoc admiſiſſet, tandem compoſitionem repetenti reſtituat.

VII. Si verò ancilla in tale crimen inculpetur, unde ſervus caſtrari debeat, aut CCXL ictus accipere (*c*) flagellorum, ipſa totidem ictus accipiat, aut CCXL den. qui C faciunt ſol. VI, componat.

VIII. Si quis cum ſervo alieno ſine conſilio domini ſui negotiaverit, DC den. qui faciunt ſol. XV, culpabilis judicetur. Certè ſi talis culpa eſt, unde ingenuus homo Francus VIIIM den. componere debet, ſervus ſol. XV culpabilis judicetur.

TITULUS XLIV.

De homicidiis Ingenuorum.

I. Si quis ingenuus * Franco aut Barbarum, aut hominem qui Salica lege vivit, occiderit, (Malb. *Leudi*) VIIIM den. qui faciunt ſol. CC, culp. jud. *Francum

II. Si verò eum in (*d*) puteum aut ſub aquam miſerit, (Malb. (*e*) *Wath leudi*) XXIIIIM den. qui faciunt ſol. DC, culp. jud.

III. Si quis hominem in puteum aut in (*f*) vipida jactaverit, & vivus inde evaD ſerit, ut ad caſam ſuam poſſit accedere, (Malb. (*g*) *Chalip ſub dupio*) IIIIM den. qui faciunt ſol. C, culp. jud.

IV. Si verò eum, qui in truſte dominica eſt, occiderit, (Malb. *Leudi*) XXIIIIM den. qui faciunt ſol. DC, culp. jud.

V. Si verò eum de (*h*) hallis aut de rama ſuper operuerit, (ſimiliter) LXXIIM den. qui faciunt ſol. MDCCC, culp. jud.

VI. Si Romanus homo (*i*) conviva Regis occiſus fuerit, (Malb. *Leudi*) XIIM den. qui faciunt ſol. CCC, componatur.

VII. Si quis Romanum tributarium occiderit, MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

VIII. Si quis hominem ingenuum invenerit in quadrivio, aut in via, ſine ma-

(*a*) *Solem collocet*, hoc eſt, diem conſtituat.

(*b*) *Placitum concedat*, hoc eſt, terminum præfigat legitimum. Et cùm termini iſta conſtitutio ſecundùm partis utriuſque aut arbitrorum beneplacitum fieret, inde *placitum* vocata eſt.

(*c*) Flagella hæc triplici loro conſtitiſſe ex Gregorii Turon. lib. 6, cap. 35 intelligimus.

(*d*) *Puteus* medii ævi auctoribus non ſolùm eſt locus defoſſus, ex quo hauritur aqua, ſed etiam quævis fovea vel lacuna, quæ aquam continet, vel aquam continere poteſt.

(*e*) Codex Guelferbytanus duabus vicibus habet, *matte leodi*, quod eſt, *cædis compoſitio*. Sed retinendum *Wath* quod ad ſequens *Leudi* non pertinet, ſed gloſſa vocis *aquam* in textu exſtantis eſſe videtur. Nam *aqua* olim *wat* nominata fuit, Saxonibus nunc *water*, ſuperioribus Germanis *waſſer*.

(*f*) Fortè corrig. *vipila*. Nam gurges aquæ Taxandris adhuc *wimpel* dicitur, Veteribus Friſiis *wapel* vocabatur.

(*g*) Œdippo hîc opus eſt, adeò corruptus eſt locus. Quid ſi legatur, *Chalic ſeu dupio*, ut exprimantur voces *puteum aut vipida*. *Chalic* ita eſſet noſtrum *Kolc* vel *Kolck*, vortex, gurges : *Dupio* gurgitem etiam ſignificaret ; Saxonibus enim *dupe* hoc ſenſu uſurpatum eſt.

(*h*) Legis ſenſus hic eſt ; *ſi quis occiſum calculis aut ramentis operuerit*. Pro *calculis* veteres Franci dixerunt contractè *callis* ; & pro *callis* ſcribere potuerunt *hallis*, more quo *h* ipſis & ceteris Germanis frequentiſſimè pro *ch* vel etiam k ponebatur. Ex voce verò *ramenta* vocabulum *rama*, feminei generis, barbari fabricarunt.

(*i*) *Conviva Regis*, hoc eſt, ex familia vel è domo regia, domeſticus Regis.

nibus aut pedibus, inimici sui vi detruncatus, & eum vita privat aut occiderit, (Malb. (*a*) *Frio fald*) IIIIM den. qui faciunt sol. C, culpabilis judicetur. A

IX. Si quis hominem ingenuum de (*b*) barco abbatiderit sine voluntate, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

X. Si quis caput de homine, quod inimici sui in (*c*) palum miserunt, sine voluntate alterius deposuerit, (Malb. (*d*) *Rabanal*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. judicetur.

XI. Si quis hominem in puteum jactaverit, & is eundo vivus evasit, IIIIM den. qui faciunt sol. C, culp. jud.

XII. Si verò in puteo mortuus fuerit, (Malb. (*e*) *Musthest*) XXIIIIM den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

XIII. Simili modo qui in (*f*) pelagus hominem impinxerit, & exinde evaserit, (Malb. (*g*) *Piomarina*) IIIIM den. qui faciunt sol. C, culp. jud. B

XIV. Si quis puellam ingenuam occiderit, (Malb. (*h*) *Nuchala*) VIIIM den. qui faciunt sol. CC, culp. jud.

XV. Si quis Romanus homo possessor, id est, qui res in pago ubi remanet proprias possidet, occisus fuerit, is qui eum occidisse convincitur, IIIIM den. qui faciunt sol. C, culp. jud.

XVI. Si quis hominem ingenuum quemlibet socium suum de quolibet crimine accusaverit, & per ejus commotionem sive mendacium ille, qui accusatus est, occisus fuerit; si ei adprobatum fuerit, medietate leodi ejus componat: ille verò qui eum occiderit, secundùm legem pleniter eum componat.

Titulus XLV.

De Homicidiis à contubernio factis. C

I. Si quis collecto contubernio hominem ingenuum in domo sua adsalierit, & ibidem eum occiderit, (Malb. (*i*) *Chamestalia*) XXIIIIM den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

II. Si verò in truste dominica ille, qui occisus est, fuerat, LXXIIM den. qui faciunt sol. MDCCC, culp. jud.

III. Quod si corpus occisi hominis tres plagas aut ampliùs habuerit, tres qui inculpantur, & quòd in eo contubernio fuerint probantur, legem superiùs comprehensam singillatim cogantur exsolvere: alii verò tres de eodem contubernio IIIMDC den. qui faciunt sol. XC, unusquisque eorum culpabilis judicetur: & tres adhuc in tertio loco de eodem contubernio, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, singuli eorum cogantur exsolvere. Si verò Romanus vel Lidus in tali contubernio occisus fuerit, hujus compositionis medietas solvatur. D

IV. Si quis contubernio facto villas alienas cum tribus effregerit, (Malb. (*k*) *Alatfaltheo*) IIIMCXX den. qui faciunt sol. LXXVIII, culpabilis judicetur.

Titulus XLVI.

De Homicidiis in convivio factis.

I. Si in convivio, ubi quatuor aut quinque fuerint homines, unus ex ipsis interfectus fuerit, ille (*l*) qui remanet, aut unum convictum reddant, aut omnes mor-

(*a*) *Frio* est nostrum *frey*, liber; & *fald*, nobis *feld*, campus. Campus liber, patens, non clausus, hìc *quadrivium* nominatur. Heroldus in alio Codice pro *friofald* scriptum vidit *unasbugo*. Fortè corrig. *ana wego*. In Evangeliis Gothicis *ana* usurpatur pro *in*, & *wega* pro *via*. Ita *ana wego* exprimet illa Legis verba, *in via*.

(*b*) Quid sit *barcus*, infra Tit. LXIX, leg. 3 exponitur, cùm dicitur: *Si quis hominem de bargo vel de furca . . . tulerit*. *Furca* autem idem est ac patibulum. *Abbatere* aut *abbatidere*, Gallicè *abbattre*, est percutiendo dejicere.

(*c*) *Palo* capita facinorosorum imponere, antiquus ritus, ut scilicet clariùs in oculos incurrant scelera commissa, & pœnæ iis decretæ.

(*d*) *Rauben* nobis est adhuc rapere, spoliare: inde *raba* esset *rapuerit*. *Nal* denotabat *caput*.

(*e*) Corrig. *Murther*, quo homicidium clandestinum, sed meditatum indicatur.

(*f*) *Pelagus* communiter pro *mari*, apud Cangium verò pro *quavis aqua*, etiam fluviatili, occurrit.

(*g*) *Piomarina*, id est, *in pelagus*. *Pio* non differt à *bi*, quod significat *in*.

(*h*) Pro *Nuchala* restituendum est *authala*, quod nobis est *edele*, & ingenuam vel nobilem puellam denotat.

(*i*) *Chamestalia* videtur designare *adsalitionem domi factam*. Suprà ad Tit. XXXVI, leg. 4 ostendimus *cham* esse domum, & *stala* ibidem denotare *furaverit*. Hìc *stalia* alio paulisper sensu adhibetur, nempe pro *adsalierit*.

(*k*) Leg. *Anatfalcheo*, quod est nostrum *anfallung*, assultus, invasio violenta.

(*l*) Leg. *Illi qui remanent*.

A tis illius compositionem (*a*) collectent : quæ lex usque ad septem qui fuerint in convivio illo, convenit observare.

II. Si verò in illo convivio plusquàm septem fuerint, non omnes teneantur obnoxii; sed quibus fuerit imputatum, illi secundùm legem componant.

III. Si quis foris casa, sive iter agens, sive in agro positus, à contubernio fuerit occisus, & tres vel ampliùs habuerit, (Malb. *Druchte* (*b*) *lidio*) hoc est, & tres de eodem contubernio convicti fuerint, singillatim mortis illius compositionem componant, & tres alii de ipso contubernio MCC den. qui faciunt sol. XXX, unusquisque illorum culpabilis judicetur. Et tres alii adhuc de ipso contubernio DC den. qui faciunt sol. XV, culpabiles judicentur.

TITULUS XLVII.

B

De (*c*) *Re-ipus.*

I. Si, ut fieri adsolet, homo moriens viduam dimiserit, & eam quis in conjugium voluerit accipere, antequàm eam accipiat, (*d*) Tunginus aut (*e*) Centenarius Mallum indicent : & in ipso Mallo scutum habere debent, & tres homines vel (*f*) caussas mandare. Et tunc ille qui viduam accipere vult, cum tribus testibus qui adprobare debent, tres solidos æquè pensantes & denarium habere debet. Et hoc facto, si eis convenit, viduam accipiat.

II. Si verò ista non fecerit, & sic eum acceperit, (Malb. (*g*) *Reiphus hæc chala sinus*) MMD den. qui faciunt sol. LXII cum dimidio, culpabilis judicetur.

III. Si autem quæ superiùs diximus omnia secundùm legem impleverit, & tres solidos & denarium ille, cui Reiphe debetur, acceperit, tunc eam legitimè accipiat. Hoc discernendum videtur cui Reipus debeatur. Si (*h*) nepos fuerit, sororis filius, senior ille accipiat; qui si neptis filius non fuerit, consobrinus filius, qui ex materno genere venit, ipse accipiat. Si verò (*i*) avunculus non fuerit, tunc frater illius qui ipsam mulierem anteà habuerat, si in hereditatem defuncti fratris, id est mariti mulieris illius, venturus non est, ipse Reipum accipiat. Quòd si nec ipse fuerit, tunc qui proximus fuerit superiùs nominatis, sui singillatim secundùm (*k*) parentelam dicti sunt, usque ad sextum (*l*) geniculum, si in hereditatem illius mariti defuncti non accedat, ipse Reippos accipiat.

C

IV. Si autem nullus, nisi post sextum geniculum proximus fuerit, in (*m*) fiscum Reippi vel (*n*) caussa, quæ inde acta fuerit, colligatur.

(*a*) Melius est in editione Lindenbrogiana, *conjectent*.

(*b*) *Druchte lidio*, hoc est, terna compositio, sive *quæ fit à tribus. Druchte*, vel *druhte*, ut omninò legendum est, est nostrum *drutte*, vel, ut scribimus communiter, *dritte*, ternus. *Lidio* descendit à *legen*, Sax. *liden*, ponere.

(*c*) In Legibus hujus Tituli 2 & 3 scribitur *reiphus* & *reiphe*. In Codice Guelferbytano Latinè *reibus*, aliàs verò *reipe*, & in alio Codice ejusdem loci *reippus* effertur. Glossæ ad Tit. Legis Salicæ edit. Lindenbr. XLVI dicunt, esse *pretium emptionis viduæ matrimonii causa*. Emebatur enim olim uxor *solido* & *denario*, ut ex contractu quasi emptionis transiret in potestatem mariti. Verùm mortuo marito vidua cum suis bonis redibat in potestatem parentum & cognatorum, aut denique affinium. Ab his denuò erat emenda, si quis eam in uxorem ducere vellet. Et jam non simplici pretio veniebat, sed *tres* pro illa *solidi* & *denarius* solvendi erant, ut lex nostra innuit. Hoc pretium vocabatur vocabulo semi-Francico *reiphe*, à particula Latina & provinciali *re*, iterum, denuò, & Francica voce *iphe* sive *efa* vel *eve*, *eva*, *euva*, quæ *legem* & deinde matrimonium denotat.

(*d*) *Tunginus*. Si *u* in hac voce Gallico more enuncies, habebis *Tinginum*. Jam *Tinc*, *thinx* & *ding* est judicium, placitum, consilium. *Tinginus* hinc videretur esse idem ac *vir judicialis*, aut *judex* in genere. Sed quando in Glossario mſ. Florentino invenio Centenarium *hunno*, Decanum verò *tincman* vocari; inde persuadeor ex hoc *tincman* formatum esse nomen *Tingini*, *Tungini*, vel *Tunzini*, & propriè significare *Decanum*. Origo vocis à *theun*, quod *decem* significat.

(*e*) Satis superque exposùit Cangius Centenarii officium & dignitatem. *Centenarius*, inquit Wendelinus, *dictus est à numero centenario, unde & Centenariones legere est.*

(*f*) *Caussas* Gallicè *choses*. *Mandare* hîc est *postulare*, Gallicè *demander*.

(*g*) Hæc ita restituenda : *Reiphus æth chalt trinus*, ut exprimatur, *iteratarum nuptiarum, vel trium solidorum compositio*. *Reiphus* jam suprà exposuimus. *Æth* significat *aut*. *Chalt* denotat *compositionem*. *Trinus* designat *ternarium numerum*.

(*h*) Hæc ex Codice Guelferbytano sic corrigenda : *si possessoris filius fuerit, accipiat : si verò non fuerit, nepos accipiat. Si verò nepos non fuerit, sororis filius; si ille non fuerit, neptis filius : senior si fuerit, ille accipiat; qui si neptis filius non fuerit, consobrinus filius*, & cetera quæ sequuntur.

(*i*) Avunculus hîc de fratre patris solùm adhiberi videtur. Gallicè *oncle*.

(*k*) *Parentela*, Gallicè *parentage*, familiam, cognationem, consanguinitatem designat.

(*l*) *Geniculus* est gradus cognationis, descenditque à *genu*.

(*m*) Johannes de Janua; *Fiscus vel bursa Regis, ubi publicus census reponitur.*

(*n*) *Caussa quæ inde acta fuerit*. Glossæ Pithœii : *Pœna propter solemnia non servata.*

TITULUS XLVIII. A

De Migrantibus.

I. Si quis (*a*) super alterum in villa migrare voluerit, & aliqui ex eisdem, qui in villa consistunt, eum suscipere voluerint, & vel unus vel aliquis ex ipsis extiterit qui contradicat, migrandi licentiam ibidem non habeat. Si verò contra (*b*) intradictum unius vel duorum in villa ipsa adsedere præsumpserit, tunc (*c*) testare illi debent, & si noluerit exinde exire, ille qui testat cum testibus sic ei debet testare, ut inter decem noctes exinde exeat; & si adhuc post decem noctes noluerit exire, iterum debet ad ipsum venire, & testare similiter, ut iterum ad alias septem noctes exinde debeat exire; & si adhuc noluerit, iterum decem noctes ad placitum addat, & sic XXX noctes impleat. Si nec tunc voluerit exire, tunc manniat eum ad Mal- B
lum, & testes suos in singulos Mallos, qui ibidem fuerint, secum habere debeat (*d*) præstos. Et si ipse, cui testatum est, noluerit venire, & aliqua sumis non detinuerit eum, ipse secundùm legem, qua diximus, testatus est, tunc ipse qui testavit, super (*e*) fortunam suam ponat, & roget Gravionem ut accedat ad locum, & ipsum inde expellat, & si ibi aliquid (*f*) elaboravit, quia legem noluit audire, amittat, & insuper (Malb. (*g*) *Widresathalo*) MCC den. qui faciunt sol. XXX, culpabilis judicetur.

II. Si quis verò admigravit, & ei aliquis intra XII menses nullus testatus fuerit, ubi admigravit, securus, sicut alii vicini, consistat.

III. Si quis verò alium in villam alienam migrare, antequàm conventum fuerit, rogaverit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. C

TITULUS XLIX.

De (*h*) *Adframire.*

Hoc convenit observare, ut Tunginus aut Centenarius Mallum indicent, & scutum in ipso Mallo habere debent, & posteà tres homines tres caussas (*i*) demandare debent; posteà in ipso Mallo requirant hominem, qui ei non pertinet, &
* & illi. sic (*k*) fistucam in (*l*) laisam jactet; & * ipse, in cujus laisam fistucam jactaverit, dicat verbum de fortuna sua, quantum ei voluerit dare, aut si totam, aut si mediam fortunam suam cui voluerit dare. Posteà ipse, in cujus laisam fistucam jactavit, in casa ipsius manere debet, & hospites tres suscipere, & de facultate sua, quantum ei datur, in potestate sua habere debet. Et posteà ipse cui creditum est, omnia cum D
testibus collectis ista agere debet; & sic posteà ante Regem, aut in Mallo legitimo, illi cui fortunam suam deputaverit, reddere debet, & accipiat fistucam in
* & ipsi Mallo ipso. * Et ipsum quem heredem deputavit ante XII menses, in laisio suo jactet nec minus nec majus, nisi quantum ei creditum est: & si contra hoc aliquid dicere voluerit, tres testes habere debet, qui jurati dicant quòd ibi fuerint in Mallo, quod Tunginus aut Centenarius indixerunt: & quomodo vidissent hominem illum, qui fortunam suam donavit, in laisum illius quem jam elegerat, fistucam jacta-
* jactavit re, & (*m*) nominare debent, qui fistucam in laisum * jactit, necnon & illum in cujus laisum fistucam jactavit, & illum quem heredem appellavit. Similiter nominent alii testes jurati, & dicant quòd in casa illius, qui fortunam suam donavit, illi in cujus laisam fistucam jactavit, ibidem mansisset, & hospites tres vel amplius collegisset

(*a*) *Super* hìc est, *contra*, *adversùs*, *nolente & invito alio.*

(*b*) *Intradictum* idem est ac *interdictum.*

(*c*) *Testare* hìc est *testibus præsentibus dicere vel monere.*

(*d*) *Præstus* hoc loco est *præsens*, *paratus.*

(*e*) Hoc est, suo periculo rem suscipiat, *à ses périls & fortunes.*

(*f*) *Elaboravit*, hoc est, *acquisivit.*

(*g*) Lege, *Widrestha lo*, restitit legi, id est, legem noluit audire. *Widrestehan* est ipsum nostrum *widerstehen*, resistere, audire nolle: *Lo* denotat *legem.*

(*h*) Hoc est, *de Adramire*, vel designatione hæredis per ramum vel festucam in sinum alicujus projectam facta.

(*i*) *Demandare*, id est, appellare, rogare, postulare, Gallicè *demander.*

(*k*) *Fistuca* vel *festuca* erat frustillum vel ramusculi vel scirpi, aut cujusquemodi plantæ, quæ in signum traditionis vel insinuationis certæ rei in sinum alicujus jaciebatur, vel in manus tradebatur, ut scilicet is, qui acceperat, dum fistucam acciperet, recordaretur rem transactam firmiter constitutam esse, stabilemque mansuram. Si ille, cui fistuca in sinum conjecta erat, eam recepisset, negotium approbasse cognoscebatur.

(*l*) *Laisa*, *laisus* & *lesus* idem ac *schlitz*, fissura, scissio, *apertura vestis ad sinum ducens*, & deinde ipse *sinus*. Formatur à verbo *schleissen*, Sax. *sliten*, scindere, secare.

(*m*) Malè in editis, *dominare.*

A & paviſſet, & ei ibidem gratias egiſſent, & in (*a*) beudo ſuo (*b*) pultes manducaſſent, & teſtes collegiſſent. Iſta omnia alii tres teſtes jurati dicere debent, quoniam in Mallo legitimo, vel ante Regem illi, qui accepit in laiſam fiſtucam, fortunam ſuam donavit, & ille acceperit in Mallo, hoc eſt ante (*c*) Theada vel Tunginum, fortunam illam, qua heredem eum appellavit, publicè coram omnibus hominibus fiſtucam in laiſam ipſe jactaſſet: & hæc omnia novem teſtes debent affirmare.

Titulus L.

De (d) Filtortis, qui Salica Lege vivunt.

Si quis ſervum aut ancillam, caballum aut bovem, aut jumentum, aut quamlibet B rem ſub alterius poteſtate agnoverit, mittat eam in tertiam manum, & ille, apud quem agnoſcitur, debet adrhamire: & ſi intra Ligerim aut (*e*) Carbonariam, aut citra mare ambo manent, & qui cognoſcitur, & apud quem cognoſcitur, in noctes XL placitum faciant, & in ipſo placito, quanticumque fuerint, qui rem ipſam vendiderunt, aut cambiaverunt, aut fortaſſe in ſolutionem dederunt, omnes intra placitum iſtum commoneantur; hoc eſt, unuſquiſque cum negotiatoribus ſuis alter alterum admoneat. Si quis verò commonitus fuerit, & ſumis eum non detinuerit, & ad placitum venire diſtulerit, tunc ille, cum quo negotiavit, mittat tres teſtes, quomodo ei maniaverit, quòd ad placitum veniat. Et alios tres ſimiliter habeat, quòd publicè cum quo negotiarit: iſtud ſi fecerit, exuit ſe de latrocinio. Ille autem qui amonitus non venerit, ſi ſuper eum teſtes juraverint, erit latro & fur illius qui res ſuas agnoſcit; & pretium ei reddatur, & omnia ſecundùm legem com- C ponat, cum quo negotiavit. Iſta omnia facere debet in Mallo, ubi ipſe (*f*) Rhamallus eſſe videtur, ſuper quem res primitus agnita fuerit aut intertiata. Quòd ſi trans Ligerim aut Carbonariam ambo manent, ille apud quem res agnoſcitur, in noctibus LXXX lex iſta cuſtodiatur.

Titulus LI.

De falſo Teſtimonio.

I. Si quis falſum teſtimonium præbuerit, DC. den. qui faciunt ſol. XV, culpabilis judicetur.

II. Si cuicumque aliquid imputatum fuerit, quòd aliquid perjuratus ſit, & non potuerit adprobari, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

D III. Si alicui fuerit imputatum, quòd ſe perjuraſſet, & hoc qui imputaverit, adfirmare poterit, tres de ipſis (*g*) conjuratoribus perjuri, unuſquiſque illorum DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud. Alii verò qui ſuper tres fuerint, ſinguli quinis ſolidis, id eſt CC den. culpabiles judicentur; ipſe verò cui imputatum fuerit, excepta cauſſa vel capitale & delatura, CC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

Titulus LII.

De Teſtibus adhibendis.

I. Si quis * teſtis neceſſe habet ut donet, & fortaſſis teſtis non vult ad placitum venire, ille qui eos neceſſarium habet, manire illos debet cum teſtibus, ut de eo * teſtes

(*a*) *In beudo*, hoc eſt, *in menſa*. Vetus Gloſſarium apud Pithœum; *menſa, beod: refectorium, beodden.*

(*b*) Per *pultes* hìc obſonia quævis, quæ coctione præparantur, intelligit Lex Salica.

(*c*) *Theada* ſynonymum videtur eſſe *Tungini*, & *Decanum* ſignificat. Formatur à *teha* vel *tia*, quod eſt *decem*.

(*d*) *De Filtortis.* Difficilis admodùm vox, nec Commentatores quod vel hilum valeat, attulerunt omnes. Violentia, vis, damnum, injuria & injuſtitia quæcumque in medii ævi ſcriptis frequenter *tortus* & *tortum* vocatur, & *recto* opponitur. Prior ſyllaba in *filtortis* eſt *fil*, vel, ut Guelferbytanus Codex habet *fel*. Hanc ego puto eſſe à noſtro *fehlen*, falli, errare; unde Itali etiam deſumſere ſuum *fallire*, Galli *faillir*, & Angli *fail*. Quæ ſi invicem componas, *Feltortus* erit *falsâ injuriâ*, vel etiam *erroneè*, vel *falsò injuriatus*, aut *cui falsò crimen latrocinii vel furti imputatum eſt.*

(*e*) *Carbonaria* ſilva continuatio erat Arduennæ à Moſa Sabique procurrens, quæ Ripuarios utroſque, trans-Rhenanos & cis-Rhenanos, à Francis, qui Legem Salicam ſequebantur, ſeparabat olim; ſimulque terminus inter Neuſtriam & Auſtraſiam erat. Annales Merenſes hoc nos docent ad an. 690.

(*f*) *Rhamallus*, à *ramo* & *mallo* dictus. Mallus nempe ad quem adramitio facta, ſive forum, ad quod actor reuſque compromiſerunt.

(*g*) Juramenta apud Francos in uſu erant. Ut verò iniquum erat, in cauſis majoris momenti jusjurandum deferre homini in ſuum commodum; ita tunc injungebatur reo ut cum pluribus juraret. Hi *juratores* & *conjuratores* in Legibus paſſim dicuntur.

quod viderunt teſtimonium præbeant; & ſi venire noluerint, & eos ſumis non deti- A nuerit, unuſquiſque illorum DC den. qui faciunt ſol. XV, culpabilis judicetur.

II. Si verò præſentes in teſtimonium fuerint vocati, & ea quæ viderunt, teſtimonium præbere noluerint, & (*a*) perbanniti fuerint, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

TITULUS LIII.

De (*b*) *Fide facta.*

I. Si quis ingenuus aut lidus alteri fidem fecerit, & noluerit ſolvere, tunc ille, cui fides facta eſt in noctes XIIII ſive XL, aut quomodò placitum fecerit, is qui fidem dedit, ad domum illius, qui fidem accepit, cum teſtibus venire debet, vel cum illis qui pretium adpretiare debent. Si is fidem factam noluerit ſolvere, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud. B

II. Si verò adhuc ſupradictum pretium ſolvere noluerit, debet eum manire, & (*c*) Neſtigantio ſic admallare: *Rogo te Tunzino, ut Neiſtigante* (*d*) *Gaſſachio meum illum, qui mihi fidem fecit, legitimum enim mihi debet debitum,* (& nominare debet quale debitum debeat, & unde fidem fecit) *ſecundùm Legem Salicam mihi adſtringas.* Tunc (*e*) Tunzinus dicere debet: *Ego Neſtigantio Gaſachio illo* (*f*) *tuo in hoc Mallo, quod Lex Salica habet.* Et tunc ipſe, cui fides facta eſt, debet teſtificare ut nulli alteri nec ſolvat, nec pignus donet ſolutioni, antequàm impleat quod fidem fecit: & ſic feſtinantes ipſa die ad domum illius, qui fidem ei fecit, cum teſtibus ambulare debet, & rogare ut debitum ſuum illi ſolvat; & ſi hoc noluerit, ſolem ei collocet: & ſi ei ſolem collocaverit, tres ſolidos ſuper debitum addat; & ſic uſque ad tres vices per tres manitas facere debet, & ſuper tres vices, iſta omnia facta ſi noluerit componere, uſque ad novem C ſolidos debitum aſcendat, id eſt, ut per ſingulas admonitiones vel ſolem collocatum terni ſolidi accreſcant.

III. Si verò nec fidem factam ad placitum legitimè factum voluerit perſolvere, tunc ille, cui fides facta eſt, ambulet ad Gravionem loci illius, in cujus pago manet, accipietque feſtucam, & dicat verbum: *Tu Gravio rogo te; homo ille qui mihi fidem fecit, quem legitimè habet admallatum ſecundùm Legem Salicam, & in hoc quod Lex Salica habet & continet, & ego ſuper me & ſuper fortunam meam pono, quòd ſecurus mitto ſuper fortunam ſuam manum.* Et dicat de quanta cauſſa quantum ei fidem fecerit. Tunc Gravio roget ſeptem (*g*) Rathimburgios, qui ſecum ambulent ad domum illius qui fidem fecit: dicat, ſi præſens eſt; *Voluntate tua ſolve homini iſto de eo quod ei fidem feciſti, & elige duos ex his quos volueris, quibuſcum quod ſolvere debes* (*h*) *adpretiato, & hoc quod debes,* D *ſecundùm juſtum pretium ſolve & ſatisfac.* Quòd ſi audire noluerit præſens, aut ſi abſens fuerit, ſtatim Rathimburgii adpretiato pretio, & quòd debito ſecundùm juſtum pretium ſatisfaciat, & quantum valuerit debitum quod debet, hoc de fortuna ſua tollat, & ipſa lege duas partes ille, cujus cauſſa eſt, ad ſe revocet, & tertiam partem in frido Gravio ad ſe recolligat, ſi tamen fridus vim de ipſa cauſſa non fuit ſolutus.

IV. Si Gravio invitatus fuerit, & non venerit, ſi ſumis eum non detinuerit, aut certa ratio (*i*) dominica eum non diſtulerit, ut ibi non (*k*) ambulet, neque mittat, ut cum juſtitia exigatur debitum, aut ſe redimat, aut de vita componat.

(*a*) *Perbanniti*, hoc eſt, peremptoriè citati edicto ſeu banno judicis ad comparendum in judicio. *Bann* eſt *mandatum*, *edictum*, à *been* apud Saxones ſuperſtite, quod *jubere*, *mandare* ſignificat.

(*b*) *De fide facta*, hoc eſt, de obligatione vel obſtrictione fidei ſuæ de re quavis.

(*c*) Sicut nomina Titii & Sempronii in Jure Romano de incertis perſonis dicebantur, ſi caſus proponeretur; ita hîc eodem modo *Neſtigans* vel *Neſtigantius* in ſcenam prodit. Fabricata eſt hæc vox à Barbaris ex *neſciens*, paſſivè pro *ignoto* vel *incerto* uſurpato. Et hoc ex loco videtur mos ad nôs derivatus, incertum nomen litera N. exprimendi.

(*d*) *Gaſſachio* eſt *adverſarius*, cum quo quis litigat: formatum autem vocabulum à *ſache*, cauſa, lis.

(*e*) Suprà dicitur *Tunginus*, id eſt, *Decanus*.

(*f*) *Illo tuo*, id eſt, *cujuſcumque ſit nominis*.

(*g*) Dicuntur etiam *Rachimburgii*, *Ragimburgii*, *Regenburgi*. Eorum officium erat Comiti in judicio aſſidere, cauſas perpendere, in jus inquirere, & ſecundûm leges illud definire. Ita dicti ſunt à *rache* cauſa, & *bergen*, ſervare, conſervare. *Rachimburgii* igitur erant *cauſarum conſervatores*.

(*h*) *Adpretiare* eſt *pretium ſtatuere*, Gallicè *appretier*.

(*i*) *Ratio dominica*, hoc eſt, negotium dominicum. Vide eamdem locutionem ſuprà Tit. 1, leg. 3.

(*k*) Id eſt, *eò non eat*.

A

Titulus LIV.

De (a) Andocmito.

I. Si quis Gravionem ad res alienas tollendum invitaverit; & eum legitimè (b) jachtivum aut admallatum non habuerit, qui eum rogat ut injustè aliquid tollat, antequàm eum per legem habeat admallatum, aut consecutum quod ei in Mallo fidem fecisset, VIIIM den. qui faciunt sol. CC, culpabilis judicetur.

II. Si verò Gravio invitatus ad alterius caussam supra legem aut debitum aliquid præsumpserit, aut (c) weregeldum suum redimat, aut de vita componat.

Titulus LV.

B

De (d) Rem præstata.

Si quis alteri de rebus suis aliquid præstiterit, & alius ei reddere noluerit, sic eum debet mallare: Cum testibus ad domum illius, cui rem suam præstitit, accedat, & sic contestetur ei: *Quia res meas noluisti reddere quas tibi præstiti in hoc, eas tene nocte proxima, quod Lex Salica continet:* & sic ei solem collocet. Et si nec tunc voluerit reddere, adhuc super septem noctes similiter facere debet, & si nec tunc voluerit reddere, ad alias septem noctes similiter facere debet: & sic nec tunc voluerit reddere, ad alias septem noctes similiter facere debet: & sic nec tunc voluerit reddere, ad alias septem noctes id faciat. Post quas ad hunc cum testibus venire debet, & roget ut sibi debitum suum reddat; & si nec tunc reddiderit, solem ei collocet. Et si per tres vices solem collocaverit; & si nec
C tunc reddere voluerit, aut fidem facere, super illos VIIII solidos, qui per tres amonitiones adcreverunt, super debitum superius adhuc ampliùs, (Malb. (e) *Tauthe*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

Titulus LVI.

De manu ab (f) Æneo redimenda.

Si quis ad Inium mallatus fuerit, & forsitan convenerit, ut manum suam redimat, & juratores donet: & si talis caussa est, de qua si legitimè convictus fuisset, XV solidos componere deberet, tunc CXX den. qui faciunt sol. III, manum suam redimat. Quòd si ampliùs ad manum suam redimendam dederit, fredus exinde solvatur Gravioni, quantum de ipsa caussa si convictus fuisset. Si verò major
D caussa est, unde MCC den. qui faciunt sol. XXX, poterat componere, & convenit ut manum suam redimat, CCXXXX [den.] qui faciunt sol. VI, manum suam redimat. Quòd si ampliùs dederit, fredum solvat, quantum si de caussa convictus fuisset. Si verò major culpa fuerit, unde si probatus fuisset, MMD. denar. qui faciunt sol. LXII cum dimidio, culp. jud. & convenit ut manum redimat, DC den. qui faciunt sol. XV, solvat. Quòd si ampliùs dederit, fredus exinde solvatur, tantum quantum si de caussa illa probatus fuisset. Ista redemptio usque ad (g) leudum permanet. Si verò leudi alteri imputaverit, & eum ad Æneum habet amallatum, & convenit ut manum suam redimat, solidos XXX donet: quòd si ampliùs dederit, fredus de ipso leudi solvatur.

Titulus LVII.

De Gravione occiso.

I. Si quis Gravionem occiderit, XXIIIIM den. qui faciunt sol. DC, culpabilis judicetur.

(a) Codex Guelferbytanus habet *Andometo*. Cùm *mitan* & *smitan* sit *jactare*, *jacere*, & *ando* sit *alius*; inde credo legendum hìc esse *de andosmito*, atque exponendum; *de aliûs projectione*, sive *declaratione*, quòd causa ceciderit, & desertæ actionis pœnam incurrerit.

(b) *Jactivus* idem est ac *admallatus*, hoc est, ad judicium citatus. Inde factum est Gallicum *jetif*, & Belgicum *ketyf*, quod propriè denotat eum, qui ob malefacta condemnatus est.

(c) *Weregeldum* est hominis compositio. *Were* apud Anglo-Saxones *virum* significat. *Gult*, *geld*, *gilt*, compositionem designat.

(d) Latiniùs alia Exemplaria *de re præstata*. *Præstare* est *credere*, *mutuò dare*, Gallicè *prester*.

(e) Restituendum est, *tau themo*, quod locutionem præcedentem *adhuc ampliùs* exprimit.

(f) *Æneus* sive *inius* hìc pro *aheno* ponitur. De probatione per aquam ferventem, vide Gregorium Turon. lib. 1 de Gloria Martyrum cap. 81, & cap. 14 libri de Gloria Confessorum.

(g) *Ad leudum*, sive ad compositionem integri hominis, qua nempe integer homo redimitur.

II. Si quis (*a*) Sagbaronem aut Gravionem occiderit, qui puer regius fuerat, xiim den. qui faciunt sol. ccc, culpabilis judicetur. A

III. Si quis Sacebaronem qui ingenuus est, & se vel alium Sacebaronem (*b*) posuerit, occiderit, xxiiiim den. qui faciunt sol. dc, culp. jud.

IV. Sachibarones verò in singulis (*c*) Mallebergiis plusquàm tres esse non debent: & si de caussa illi aliquid sanum dixerint, penitùs Gravio nullam habeat licentiam removendi.

Titulus LVIII.

De (*d*) *Corporibus expoliatis.*

I. Si quis corpus occisi hominis, antequàm in terram mittatur, expoliaverit, (Malb. (*e*) *Cheo mosido*) mmd den. qui faciunt sol. lxii & dimidium, culpabilis judicetur. Et antiqua lege si corpus jam sepultum exfodierit, & expoliaverit, (*f*) wargus sit usque in diem, qua cum parentibus ipsius defuncti convenit; & ipsi pro eo rogent, ut inter homines liceat ei accedere. Et quicunque anteà ei aut (*g*) panem, aut (*h*) hospitale, sive uxor sua, sive proxima ei dederit, dc denar. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur. Tandem auctor ex scelere, qui hoc admisisse probatur, (Malb. (*i*) *Thurnichale*) viiim den. qui faciunt sol. cc, culp. jud. B

II. Si quis hominem mortuum super alterum in petra, aut in (*k*) nauso (*l*) miserit, (Malb. (*m*) *Idulgus*) sol. xxxv culp. jud.

III. Si quis tombam super mortuum hominem expoliaverit, (Malb (*n*) *Turnichalis*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

IV. Si quis (*o*) Cheristaduna super hominem mortuum capulaverit, (Malb. (*p*) *Mandoado* aut (*q*) *silave*, quod est porticulus) super hominem mortuum dejecerit, de unaquaque (Malb. (*r*) *Chreo burgio*) dc denar. qui faciunt sol. xv, culp. jud. C

V. Si quis (*s*) basilicam super hominem mortuum expoliaverit, (Malb. (*t*) *Chreottarsino*) mcc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud. exc. cap. & del.

Titulus LIX.

De (*u*) *Despectionibus.*

I. Si quis ad Mallum venire despexerit, aut quod ei à Rathimburgiis fuerat indicatum, adimplere noluerit, si nec de compositione, nec ad Æneum, nec de

(*a*) *Sagbaro* lege sequenti *sacebaro*, & lege 4 *sachibaro* scribitur. In mss. Guelferbytanis *sacibaronem* & *Sagibaronem* invenimus. Hæc vox composita est à *sache* causa, controversia, & *baro* vir; adeò ut *sachbaro* idem sit ac *sachman*, eoque denotetur propriè *vir controversiarum*, sive qui controversias intelligit, & secundùm leges dirimere potis est.

(*b*) *Ponere* hîc usurpatur pro *ligare* seu *in custodiam dare.*

(*c*) *Mallebergiis*, hoc est, Conventibus judicialibus.

(*d*) *Corpus* hîc pro *cadavere* sive homine mortuo sumitur.

(*e*) Legendum, *Chreo mordo*, quod significat, *hominem mortuum* sive *cadaver expoliaverit*. Vide suprà, Tit. xvii, leg. 1.

(*f*) *Wargus* propriè est *ejectus, exul*. Quia autem hoc modo ejecti olim plerumque, ut vitam sustentarent, latrociniis se dedebant, hinc & *wargus* pro latrone in usum venit. Radix non est Latinorum *vagus*, ut Wendelinus putat, sed nostrum *werffen*, jacere, ejicere, quod olim & *wergen* enunciatum fuisse debuit.

(*g*) *Panis* pro victu quocumque sumitur.

(*h*) Lindenbrogiana editio habet, *hospitalitatem.*

(*i*) Leg. *Turnichalt*, quod suprà ad Tit. xvii leg. 2 exposuimus.

(*k*) Vide suprà Tit. xvii leg. 4.

(*l*) *Mittere* hîc pro *ponere* usurpatur. Gallicè *mettre.*

(*m*) Restituo, *Ibar legut*, sive *ibar legit*, supermiserit. *Ibar* sive *ubar* est *super*. *Legen* est *mittere* sive *ponere.*

(*n*) Lege, *Turnichalt*, ut antè, quod significat *tumuli compositionem.*

(*o*) Pro *Cheristaduna* omnes editiones & Manuscripta *Aristatonem* præferunt, de quo suprà ad Tit. xvii leg. 5. Quid si legatur *Christ statuna*, ut indicaretur *Christi statua*, hoc est, *signum crucis Christi*: hoc enim adhuc sepulcris ex ligno fabricatum communiter imponitur. *Statuæ* autem vocem in *statuna* mutatam aliquando fuisse, indicat ejus diminutivum *statuncula* pro *icuncula* veteribus adhibitum.

(*p*) Ego hac voce *Mandoado* Germanicè reddita puto verba, *hominem mortuum*. *Man* enim denotat *hominem*; & *doado*, Saxonibus *dode*, Germanis superioribus *toter*, *mortuum* designat.

(*q*) In Edit. Lindenbr. & Pith. *selave*, in Msto Guelferbytano *salive*; in alio Codice *sillabe* scribitur. Mox exponitur *porticulus*, seu porticus minor, qualem nos *laube*, Sax. *loeve*, dicimus. *Sil*, *sel* vel *sal* mihi videtur idem ac nostrum *sele*, anima. Si igitur *sel* vel *sil* componas cum *lave*, prodibit *selave* & *silave*, quod *porticulum*, vel *tegmen animæ* sive *defuncti*, hoc est, ædiculam super sepulcrum alicujus constructam denotabit.

(*r*) *Chreo burgio*, hoc est, *hominis demortui reconditorium*. *Chreo* cadaver est; *burg* reconditorium, tegmen, à *bergen*, condere, recondere.

(*s*) Edition. Lindenbr. & Pith. habent; *si quis domum in modum basilicæ factam*, &c. unde elucescit, basilicas appellatas esse ædiculas quasdam, quas Franci veteres magnatum tumulis imponebant.

(*t*) Leg. *Chreo karchino*; ita *hominis demortui basilica* Germanicè nominatur. *Karchino* est nostrum *kirche*, rusticis Turingis *kerche*, Saxon. *kerke*, & paulò crassiùs pronunciatum *karke*, *κυριακὴ*, dominica ædes, basilica.

(*u*) Hoc est, de contemtu judicii vel contumacia. *Dispicere* in hac ipsa lege, *contemnere.*

A ulla lege fidem facere voluerit, tunc ad Regis præſentiam ipſe manniri debet, & ibidem cum XII teſtibus ire debet, qui per ſingula placita jurati dicant quòd ibidem fuiſſent, ubi Rathimburgii ei indicaverunt, ut ad Æneum ambularet, aut per compoſitionem fidem faceret, & ille diſpexerit. Iterùm alii tres jurare debent quòd ibidem fuiſſent, poſt illam diem quo ei Rathenburgii indicaverunt, aut (*a*) per Æneum, aut per compoſitiones ſe educeret: hoc eſt, de illa die in quadraginta noctes in Mallobergo iterum ſolem collocaverit, & nullatenus legem voluerit implere. Tunc eum debent mannire ante Regem in XIIII noctes: & tria teſtimonia jurando dicant quòd eum manniſſet: & ſi nec tunc venerit, iſtà omnia novem teſtimonia jurati dicant, ſicut ſuperiùs diximus. Similiter illa die ſi non venerit, collocent illi ſolem iterum, & illa tria teſtimonia quæ ibidem fuerint ubi collocaverit ſolem. Tunc cùm iſta omnia impleverit qui eum admallat, & ille qui admal-
B latur, ad nullum placitum venerit, & pro lege ſe educere noluerit: tunc Rex, ad quem mannitus eſt, extra (*b*) ſermonem ponet, & ita ille culpabilis, & res ſuæ erunt in fiſco, aut ejus cui fiſcus dare voluerit. Et quicumque ei aut panem dederit, aut in hoſpitalitatem collegerit, ſive ſit uxor ſua aut proxima, DC den. qui faciunt ſol. XV, culpabilis judicetur, donec omnia ſecundùm legem ea, quæ illi injuncta ſunt, componat.

II. Si quis alterum in Mallo per legem vicerit, & is fidem facere diſpexerit, aut pretium ſolvere, tunc Rathinburgii eum debent attendere, ſecundùm legem qualis cauſſa videtur: & ille qui eum mallavit ad caſam ſuam, ei nuntiare debet pretium aut debitum: & ſi tunc ei ſatisfacere noluerit, tunc per legem debet attendere, & poſteà Grafio ad caſam ſuam invitari, ut quod lex eſt, is de cauſſa & rebus ſuis ſecundùm legem referat.

C

TITULUS LX.

De (*c*) *Rathinburgiis.*

I. Si qui Rathinburgii legem voluerint dicere in Mallebergo reſidentes, cùm cauſſam inter duos diſcuſſerint, debet eis, qui cauſſam requirit, dicere: *Dicite nobis Legem Salicam.* Si illi tunc noluerint dicere, tunc iterum qui cauſſam requirit, dicit: *Vos* (*d*) *tangano ut mihi & iſto legem dicatis.* Bis autem [&] tertiò hoc debet facere. Si verò illi noluerint dicere, tunc qui cauſſam repetit, debet dicere: *Ego vobis tangano uſquequo mihi Legem dicatis Salicam.* Tunc ſeptem de illis Rathenburgiis, collocato ſole, IX ſolidis culpabilis unuſquiſque judicetur. Quòd
D nec ſic legem dicere voluerint, nec ſolvere, nec fidem facere, tunc ſolem illis iterum collocet, & ſic poſteà XV ſolidis unuſquiſque culpabilis judicetur. Si verò Rathinburgii non ſecundùm Legem judicaverint Salicam, his, contra quos ſententiam dederunt, ſolidos XV ſolvant.

II. Si verò Rathenburgii illi legem dixerint, & ille, contra quem dixerunt, eis contradicat, & hoc ſuſtinere noluerit: eos enim contra legem judicaſſe ſibi putat; & id comprobare non poterit; unicuique de VII Rathinburgiis DC denarios, qui faciunt ſolidos XV, ſolvat.

TITULUS LXI.

De (*e*) *Chren ceude.*

I. Si quis hominem occiderit, & in tota facultate non habuerit, unde totam legem impleat; duodecim juratores dabit, quòd nec ſubtus terram, neque ſupra

(*a*) Leg. *ut per æneum aut per compoſitionem.*

(*b*) *Sermo* hîc tuitionem, defenſionem aut mundeburdium ſignificat.

(*c*) Lege *Rachinburgiis.* Vocis ſignificatio expoſita eſt ſuprà, Tit. LIII, leg. 3.

(*d*) Wendelinus putat *tangano* idem eſſe ac *interpello.* Pithœus *tangano* pro *adjuro* admittit. Habemus nos Saxones vocem *tange*, Germ. *zange* pro forcipe vel tenaculo: unde conjicio fuiſſe nobis olim quoque verbum *tangen* pro *tenere*, *detinere.* Hinc Latinum *tanganare* eſſet *tenere*, *retinere*, Gallicè *arrêter.*

(*e*) Editiones Lindenbr. & Pith. necnon & Codices Guelferbytani *chrene cruda* & *chren chruda* præferunt, atque etiam ita in Tituli noſtri lege 2 ſcribitur. Hîc *chrene* pro Sax. *rene*, Germ. *reine* poſitum eſt, quod *purum* ſignificat. *Herut* Saxonicè *vacuum*, *ubi nihil eſt*, item *foras* notat. Integrum ergo *chrene chruda* vel *chrene chruta* ſignificat, *purè* vel *omninò vacuum* ſcilicet eſt domicilium, *nihil omninò eſt intus.* Et qui verbis proteſtabatur ſe omnibus bonis cedere, reipſa colligendo pulverem ex quatuor angulis, eumque foras jaciens, oſtendebat hoc ſymbolo ſe nihil ampliùs exinde poſſidere.

terram plus de facultate habeat quàm donavit. Et posteà debet in casam suam in- A
trare, & de quatuor angulis terræ pulverem in pugno colligere, & posteà in (*a*) du-
ropello stare, & intus casam (*b*) cuptare debet, & sic de sinistra manu trans (*c*) suas
scapulas jactare super proximiorem parentem. Quòd si jam pater aut mater, seu
frater pro ipso solverunt, super sororem tunc matris, aut super ejus filios debet il-
lam terram jactare: quòd si isti non fuerunt, super tres de generatione patris &
matris qui proximiores sunt. Et posteà in camisia (*d*) discinctus, discalceatus,
(*e*) palo in manu supra sepem (*f*) salire, ut pro medietate quantum pro compo-
sitione (*g*) deberet, aut quantum lex addicat, illi tres solvant de materna genera-
tione: hoc & illi alii, qui de paterna generatione veniunt, facere debent.

II. Si verò aliquis ex illis pauperior fuerit, & non habet unde integrum solvat
debitum, quicumque de illis plus alio habet, exsolvat; & iterum super illum *chre-
ne-chruda* ille qui est pauperior, jactet, ut ille totam legem solvat. Quòd si hic B
etiam non habet ut legem solvat, & totam legem componat, tunc illum, qui ho-
micidium fecit, tollit qui eum in fide sua habet, & per quatuor Mallos præsen-
tem faciat: & si eum per compositionem aut fidem nullus suorum tulerit, hoc est,
eum redimat, aut pro eo persolvat, tunc de vita componat.

III. At (*h*) præsentibus temporibus, si de suis propriis rebus non habuerit unde transolvere, aut se de lege defensare possit, omnis caussa superiùs comprehensa ad caput suum pertinet observare.

TITULUS LXII.

De (i) Alodis.

I. Si quis mortuus fuerit, & (*k*) filios non dimiserit, si pater aut mater superfti- C
tes fuerint, in ipsam hereditatem succedant.

II. Si pater & mater non superfuerint, & fratrem aut sororem dimiserit, in hereditatem ipsi succedant.

III. Si isti non fuerint, tunc soror matris in hereditate succedat.

IV. Si verò soror matris non fuerit, sic soror patris in hereditate succedat.

V. Et posteà sic de illis generationibus, quicumque proximior fuerit, ipsi in hereditate succedant, qui ex paterno genere veniunt.

VI. DE TERRA VERÒ (*l*) SALICA IN (*m*) MULIEREM NULLA PORTIO HEREDITATIS TRANSIT, SED HOC VIRILIS SEXUS ACQUIRIT, HOC EST, FILII IN IPSA HE-

(*a*) Mstum unum Guelferbytanum, *in durbio, hoc est limitare*; alterum, *in durbilo, hoc est liminare*. Edit. Lindenbr. & Pith. *in durpilo, hoc est in liminari*. Glossæ Pithœanæ, *in liminari sive vestibulo*. Kilianus in Etymologico Belgico, *Deurpel, limen, hypothyrum, lapis liminaris, quasi dicas deur-pael*. Et hæc ratio vocis non inepta est. *Dur* veteribus est nostrum *thüre*, janua. Altera pars vocis *pello* est Sax. *pal*, Germ. *pfal*, palus. Unde *duropellum* vel *durpilum* est limen sive trabes liminaris.

(*b*) Msta duo Guelferb. habent *captare*, atque ita editiones ceteræ. Vetustius Mstum Guelferb. sic habet: *Et sic posteà in dorso super illo limitare stare debit, & intus in casa respiciens, & sic de senexra mano* &c. Ubi animadvertes *cuptare* vel *captare* interpretatum esse per *respicere*. Respicere autem & circumspicere nobis olim *capen* vel *capsen*, jam *gaffen* dicitur. Ex *capen* Franci veteres, Latina terminatione data, *capere*, & inde frequentativum *captare*, fecerunt, quod *anxiè circumspicere* denotat.

(*c*) Reliquæ editiones & Msta *ultra suas scapulas* ponunt. Indicatum autem est hoc ritu, hominem hæc peragentem omnia sua pro derelicto habere. A jactatione autem super scapulas Gallis proverbium ortum est, *Riche pardessus l'épaule*, quod à Pithœo annotatum usurpatur de eo, qui bonis omnibus cessit, & nihil ampliùs possidet.

(*d*) Homo qui bonis cessit, hinc Pithœo notante, Artic. 72 Consuet. Borbon. & cap. 20 Alverniæ Artic. 4, Marchiæ 64, *desceint & sans houseaux* dicitur: & *tendre & donner la ceinture, & laisser les houzeaux*, est bonis cedere.

(*e*) Per *palum* hîc Wendelinus & Cangius *ligonem* denotari putant, quæ Gallis *pelle*. Nos *cum baculo abire* dicimus pro *omnia sua derelinquere*: unde *palum* ego hîc pro *baculo crassiore*, quo itinerantes utuntur, sumi existimo. Fortè ipsa vox *pali* hîc ex illa *baculi* contracta est.

(*f*) *Supra sepem salire*, ut indicet fores jam alii domino traditas esse. *Pro medietate*, hoc est, pro sua cujusque parte.

(*g*) Legendum, *quantum pro compositione deger est*, hoc est, *sufficiens est*. Vox *deger* Germanica est, & apud Saxones restat, pro *sufficienter* usitata.

(*h*) Hæc periodus Legi de Chrene-Chruda adjecta fuit, postquàm Childebertus Rex eam abrogasset.

(*i*) A voce *ot* possessio, & *alt*, Saxonibus *al*, vetus formatur *alod*, *alodium*, & veterem avitamque possessionem vel proprietatem denotat.

(*k*) *Filii* vox hîc pro liberis, filio nempe & filiabus, ponitur.

(*l*) Glossæ Mstæ Florentinæ; *Terra salica, selilant*. Glossarium vetus Mstum; *curtis, selehoff*. Cùm autem *hoff* nobis sit ambitus, circuitus, *selehoff* verbotenus erit ambitus *salæ* sive *domûs villicæ*. *Sal* enim domum curtis præcipuam denotat. Hinc verò elucescit, *Seliland* nil aliud esse quàm *terram, quæ ad salam* sive *domum curtis præcipuam pertinet*. Latinum itaque nomen *Salicus* hîc non à Francis *Saliis*, sed à Germanico *sala*, domus, formatum est.

(*m*) Justum hoc aliquo modo erat. Qui enim ædes paternas recipiebant, debebant etiam habere unde eas sustentarent. Servitiorum etiam militarium onus non filiabus, sed filiis incumbebat; quod sumtus plures requirebat. Et filiæ præterea cùm per matrimonia in alienas familias deferrentur, ibi unde viverent inveniebant. Interim dura quibusdam veteribus hæc lex visa est, ut apparet ex Marculfi lib. 2, form. 12. Legis autem, qua filiæ ab hereditate partis alodii excludebantur, meminit etiam idem Marculfus lib. 2, form. 10.

A REDITATE SUCCEDUNT. SED UBI INTER (*a*) NEPOTES AUT PRONEPOTES POST LONGUM TEMPUS DE ALODE TERRÆ CONTENTIO SUSCITATUR, NON PER STIRPES, SED PER CAPITA DIVIDANTUR.

TITULUS LXIII.

De eo qui ſe de (b) parentilla tollere vult.

Si quis de parentilla tollere ſe voluerit, in Mallum aut in (*c*) Tunchinium admallare debet, & ibidem quatuor (*d*) fuſtes alninos ſuper caput ſuum frangere debet in quatuor partes, & illas in Mallo jacere debet, & ibi dicere, quòd ſe & de juramento, & de hereditate, & de tota (*e*) ratione illorum tollat. Et ſic poſteà ſi aliquis de ſuis parentibus aut moriatur, aut occidatur, nulla ad illum compo-
B ſitio hereditatis perveniat. Simili modo ſi ille moriatur, ad ſuos parentes non pertineat cauſſa nec hereditas ejus, ſed amodò cum duodecim juratoribus ſe exinde educat.

TITULUS LXIV.

De (f) Haroweno.

I. Si quis alteri de manu aliquid per vim tulerit & raubaverit aut expoliaverit, MCC den. qui faciunt ſol. XXX, culpabilis judicetur, & rem pro capitale reſtituat.

II. Si verò quicumque deſuper hominem aliquid in tertia manu miſerit, & ei per (*g*) virtutem aliquid tulerit, (Malb. *Charoweno*) MCC den. qui faciunt ſol. XXX, culpabilis judicetur.

TITULUS LXV.

C
De Compoſitione homicidii.

Si cujuſcumque pater occiſus fuerit, medietatem filii in compoſitione colligunt, & aliam medietatem parentes qui proximiores fuerunt, tam de paterna quàm de materna generatione dividunt. Quòd ſi de paterna vel materna parte nullus proximus fuerit, portio illa ad fiſcum perveniat, vel cui fiſcus concederit.

TITULUS LXVI.

De homine in (h) hoſte occiſo.

I. Si quis hominem occiderit in hoſte, tripla compoſitione componatur, ſicut in patria componere debuit.

D II. Si quis hominem ingenuum, qui Lege Salica vivit, in hoſte in (*i*) campanio de (*k*) companiei ſuorum occiderit, ſecundùm quod in patria, ſi ipſe occiſus eſſet, componere debuiſſet, in triplo componat.

III. Si quìs hominem ingenuum, qui Salica Lege vivit, in hoſte occiderit, (Malb. (*l*) *Leudardi tres pellia*) XXIIIIM den. qui faciunt ſol. DC, culp. jud.

IV. Si verò in truſte dominica ille qui occiſus eſt, occiſus fuerit, (Malb. *Leudardi tres pellia*) LXXIIM den. qui faciunt ſol. MDCCC, culp. jud.

(*a*) Filias tandem, etiam deficientibus maſculis, ad hereditatem terræ Salicæ admiſſas, Lex Ripuariorum clariſſimè indicat, ubi ait: *ſed dum virilis ſexus extiterit, femina in hereditatem aviaticam non ſuccedat.* Sexu enim virili non exiſtente, regula hæc ſublata erat. Quod dicitur *poſt longum tempus*, de quinta generatione, ut opinor, intelligendum eſt.

(*b*) *De parentilla*, hoc eſt, de agnatione vel familia. Tollebant ſe autem olim à parentela, ſive agnatos ſuos repudiabant, propter onera inimicitiarum, vindicandæ mortis, & juramenti, ut bene Bignonius notat.

(*c*) *Tunchinium* hîc *Decaniam*, cui *Tunginus* ſive *Decanus* præerat, deſignat. Pro *admallare* rectiùs Codex Guelferbytanus habet *ambulare.*

(*d*) A fractione autem hac fuſtis, quando amicitiæ renunciatur, reliqua eſt Gallis locutio, teſte Pithœo, *rompre le fuſt avec quelqu'un.*

(*e*) *Ratio* hîc non eſt vocabulum Latinum, ſed idem ac Gallicum *race*, & Italicum *razza*, progenies. Derivatur à Germanico *reiſſ*, ramus.

(*f*) Legendum *charoweno*, quomodo etiam paulò pòſt ſcribitur. Eſt autem hoc idem ac Saxonicum *geroven*, vel Germanicum *gerauben*, & rapinam deſignat. Vide ſuprà Tit. XX leg. 10.

(*g*) Hoc eſt, *per vim*, ut in lege præcedenti.

(*h*) *In hoſte*, hoc eſt, in exercitu. Hinc Galli *oſt* pro exercitu habent.

(*i*) *In campanio*, hoc eſt, in loco prælii. Campanium primò pro planitie, deinde pro campo militari atque omni expeditione bellica ſumitur; Gallicè *campagne.*

(*k*) *Companies* eſt ſocietas ac contubernium, Gallicè *compagnie.*

(*l*) Pro *Leudardi* lege *Leuda dri*, quod eſt, *leudat* ſive *componat ter* ſive *tripliciter. Dri* eſt *ter* & *tres. Leuda* eſt noſtrum *Leide*, componat. Pro *tres pellia* reſtitue, *tres gelda*, quod itidem eſt *tripliciter componat. Gelda* eſt noſtrum *gelte* à *gelten* componere.

 A

Titulus LXVII.

De (a) Herburgium.

I. Si quis alterum Cheruioburgum, hoc est (*b*) Strioportium, clamaverit, aut illum qui (*c*) Inium dicitur portasse ubi (*d*) strias cocinant; & eum convincere non poterit, MMD den. qui faciunt sol. LXII & dimidium, culpabilis judicetur.

II. Si quis mulierem ingenuam striam clamaverit aut meretricem, & convincere non poterit, VIIMD den. qui faciunt sol. CLXXXVII [& dimidium], culp. jud.

III. Si stria hominem comederit, & convicta fuerit, VIIIM den. qui faciunt sol. CC, culp. jud.

Titulus LXVIII. B

De Caballo excorticato.

Si quis caballum extra consilium domini sui decorticaverit, (Malb. *Leudardi*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. excepto capitale & delatura. Et si confessus fuerit, capitale tantùm restituat: si verò negat, & convictus fuerit, sol. XV componat.

Titulus LXIX.

De eo qui (e) hominem vivum de furca tulerit.

I. Si quis hominem vivum de furca tollere præsumpserit, & fuga lapsus fuerit, ille qui eum tulerit, aut vitam pro ipso amittat, aut VIIIM den. qui faciunt sol. CC, culp. jud.

II. Si verò quis hominem mortuum de furca sine voluntate aut consilio Judicis, aut ipsius cujus caussa est, tulerit, pro culpa qua suspensus est, quidquid exinde lex docuerit, ille qui eum tulerit, culp. jud. C

III. Si quis hominem de bargo vel de furca dimiserit sine voluntate Judicis, MDCCC denar. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

IV. Si quis sine consensu Judicis de (*f*) ramo, ubi incrocatur, deponere præsumpserit, MCC denar. qui faciunt sol. XXX, culp. jud.

Titulus LXX.

De eo qui (g) filiam alienam acquisierit, & se retraxerit.

Si quis filiam alienam ad conjugium quæsierit præsentibus suis & puellæ parentibus, & posteà se retraxerit, & eam accipere noluerit, (Malb. (*h*) *Frifra sigena*) D
MMD den. qui faciunt sol. LXII & dimidium, culp. jud.

Titulus LXXI.

De (i) Basilica incensa.

Si quis voluntario ordine aut fortasse per negligentiam Basilicam incenderit, (Malb. (*k*) *Alu trude theo tidio*) VIIIM den. qui faciunt sol. CC, [culpabilis judicetur.]

(*a*) *Herburgius* in Lege ipsa est *Cheruioburgus*. Utrumque verò ex *herburii* voce corruptum est, quæ *veneficum* designat.

(*b*) *Strioportium*, hoc est, qui striges ad nocturna sacra deportare creditur vulgò.

(*c*) *Inium*, hoc est, *Æneam*, sive caldarium. Vide suprà ad Tit. LVI, leg. 1.

(*d*) *Strias* hîc positum pro *striæ* seu *striges*. Strix propriè est avis ex noctuarum sive bubonum genere, in quam mulieres maleficas se transformare, & infantium in cunis sanguinem sugere vetustas credidit. *Cocinant*, hoc est, *coquunt*.

(*e*) In quæstionibus adhibendis reus aliquando revinctis post tergum manibus ab arbore suspendebatur, donec veritatem confiteretur. Vide Gregorium Turon. lib. 5, cap. 50.

(*f*) Quia verbum *incrocare*, sive unco suspendere, sequitur; inde ego concludo, ob crimina quædam reos acuminatis ramis incrocatos, sive iis per cutem aut carnosas partes adactis ad arbores suspensos fuisse. *Incrocare* Gallis dictum est *encroer* & *encrouer*: quod verbum Poëtis Provincialibus usitatissimum fuisse aliquot exemplis Cangius ostendit. *Croc* etiam Gallis & Germanis *uncum* denotat.

(*g*) *Filia* hîc pro *puella* ponitur, ut Gallicum *fille*.

(*h*) *Frifra* idem est ac *ad conjugium quæsiverit*, sive *duxerit uxorem*. *Fri* à Saxonico *fryen*, Germ. *freyen*, matrimonium inire. *Fra* est nostrum *frau*, Sax. *fru*, uxor, conjux. *Sige na* distinctè legendum est. *Sige* descendit à *zihen* trahere; & *na*, nostrum *nach*, pòst, retrò significat. Inde *sige na*, vel *zige na* verbotenus denotabit, *traxerit retrò*, sive *retraxerit*, quod verbum in lege exstat.

(*i*) Hæc lex in vetustissimo Codice Guelferbytano non exstat; ut temporibus Pippini vel Caroli M. eam accessisse putes.

(*k*) Corruptus locus restituatur: *Alah truhtenes dibio*, quod est, *templum Domini incenderit*. *Alah*, templum; *truhtenes* genitivus à *truhtin* Dominus, Deus; *dibio* à *deban* incendere.

A

Titulus LXXII.

De Terra commendata.

Si quis alteri avitam terram ſuam commendaverit, & ei noluerit reddere, ſi eum admallaverit & convinxerit, DC den. qui faciunt ſol. XV, culpabilis judicetur.

Titulus LXXIII.

De Cultello (a) Sexxaudro.

Si quis alteri cultellum furaverit, & ei fuerit adprobatum, ipſum in loco reſtituat, & inſuper DC den. qui faciunt ſol. XV, culpabilis judicetur.

B

Titulus LXXIV.

De (b) Chreodiba.

I. Si quis hominem ingenuum ſeu in ſylva, ſeu in quolibet loco occiderit, & ad celandum igne combuſſerit, XXIIIIM den. qui faciunt ſol. DC, culp. jud.

II. Si quis Antruſſionem vel feminam taliter interfecerit, aut celaverit, aut igne cremaverit, LXXIIM den. qui faciunt ſol. MDCCC, culp. jud.

Titulus LXXV.

De Muliere gravida occiſa.

C I. Si quis mulierem gravidam occiderit, XXIIIIM den. qui faciunt ſol. DC, culp. jud. Et ſi probatum fuerit quòd partus ille puer fuerit, ſimili conditione pro ipſo puero DC ſolidis culp. jud.

II. Si quis puellam intra XII annos uſque ad duodecimum impletum occiderit, ſol. CC culp. jud.

III. Si verò majori ætate uſque ad LX annum, quouſque partum habere potuerit, occiderit, XXIIIIM den. qui faciunt ſol. DC, culp. jud.

IV. Si poſteà fuerit occiſa, quando jam partum ampliùs habere non potuerit, ſolidis CC culp. judic.

Titulus LXXVI.

De Antruſſione.

D

I. Si Antruſſio Antruſſionem de quacumque cauſſa admallare voluerit, ubicumque eum invenire potuerit, ſuper VII noctes cum teſtibus eum rogare debet ut ante Judicem ad Mallobergo de cauſſa quæ imputatur ex hoc reſpondendo debeat convenire. Si eis ibidem non convenerit, aut iſte venire diſtulerit, qui ipſum admallaverit, in (c) nubi eum ſolſatire debet. Sic poſteà iterata vice ad noctes XIIII eum rogare debet ut ad illum Malbergo debeat venire ad dandum reſponſum. Et qui admallatur, ſi eò venerit, tunc qui eum admallavit, ſi cauſſa minor fuerit, aut minùs quàm XXXV ſolid. componatur, debet ibi ſextus (d) wedredo jurare: & ille poſteà qui rogatus fuerat, ſi ſe ex hoc idoneum eſſe cognoſcat, ſe debet poſteà cum duodecim per ſacramenta abſolvere. Si verò major cauſſa fuerit, quàm XXXV ſolidis culpabilis inveniatur, ſeu adhuc majori numero ſupereſt, E ut unde minùs quàm XLV ſolidi non judicentur, ipſe qui eum rogavit, cum novo wedredo debet jurare; & ille qui rogatus eſt, ſi ſe idoneum agnoſcit, ſe cum octavo-decimo datis ſacramentis abſolvere debet. Si certè talis fuerit cauſſa unde XLV ſol. aut ampliùs uſque ad leudem componere debet, ipſe qui eum rogavit, debet duodecimus wedredo jurare; & ipſe qui rogatus eſt, ſi ſe innocentem eſſe cognoſcit, viceſimus-quintus datis ſacramentis abſolvere ſe debet. Si verò de leude eum

(a) Alterius cultri furtum hac lege prohibetur. *Sex* & *ſahs* denotat *cultrum*. Notum eſt prætereà *au* ut *o* pronunciari. Unde quod voci *ſex* connectitur *audro*, efferendum erit *odro*. Jam verò clarum nobis eſt, *oder* vel *other* veteribus *alium* vel *alterum* ſignificaſſe. Ex his clariſſimè elucet *ſexaudrum* ſignificare *cultrum alterius* vel *aliùs*.

(b) *Chreo diba* idem eſt ac *corporis mortui combuſtio*. *Chreo* eſt *cadaver*; *diba* eſt *incenſio*, vel *incenderit*.

(c) *In nubi*, hoc eſt, de novo, denuò.

(d) Eſt *wedredo* reciprocum jusjurandum, ſive conjuratio, ut aiunt, plurium: verbotenus reddere poſſes *rejuramentum*, ſive quod iterum ab aliis repetitur. Saxonibus *wedder*, Germanis *wieder* eſt *viciſſim*. *Ed* porrò Saxonibus & *eid* Germanis, denotat *juramentum*.

rogatum habuerit, debet qui eum rogavit cum XII wedredo jurare, & ipsas XIIII A noctes æneum calefacere: & si ad ipsum placitum venire despexerit, aut manum suam in æneum mittere noluerit, quicumque Antrusco ille de caussa superiùs comprehensa per sacramenta absolvere se non potuerit, aut manum suam pro leude in æneum mittere despexerit, aut in placitum venire distulerit, tunc ille qui eum rogatum habuit, solem ei collocare debet, ad ipsam verò diem, in Mallobergo ipso, in XL noctibus. Si nec ibi se conduxerit, tunc ille qui eum rogatum habuit, solem collocet: posteà illum ad præsentiam Regis ad noctes XIIII rogare debet, & ibidem duodecim testes ponere, qui per singulas vices tres jurati dicant quòd ibi fuissent, ubi illi admonitio ad XIIII noctes solem collocasset, & ille de sacramento se non absolvat, nec manum suam pro leude in æneum posuisset. Similiter & alii tres testes dicant quòd in XL noctibus sole ei collocato, & ille nullatenus de Antrussione (*a*) Gavialto estre legibus dixisset. B At tertia vice tria testimonia similiter dabit, qui dicant qualiter eum ad præsentiam Regis venire rogasset: & si nec tunc venerit, ipsa novem testimonia, sicut superiùs diximus, jurati dicant. Similiter illa die, si non venerit, collocet ei solem, & illa tria testimonia quæ ibi fuerant quando sol collocabatur. Si ista omnia impleverit qui eum admallat, & ille qui admallatur ad nullum placitum venire voluerit, tunc Rex, ad quem mannitum est, eum extra sermonem suum ponat; & quicumque eum aut paverit, aut hospitium illi dederit, si fuerit uxor propria, sol. XV culpabilis judicetur, donec omnia, quæ illi imputantur, legibus componat.

II. Si Antrussio Antrussionem pro qualibet caussa manierit, aut fidejussorem quæsierit, & eum secundùm legem non rogaverit, sol. XV culpabilis judicetur, excepto quod prætermittit caussa illius, anno integro nullatenus terminetur.

III. Si Antrussio contra Antrussionem testimonium juraverit, sol. XV culpabilis judicetur. C

TITULUS LXXVII.

De eo qui in aliena domo resedit.

I. Si quis super ingenuum in domo sua resedit, aut alius ingenuus voluntate sua lapidem super tectum jactaverit in illius contumeliam vel aliorum quicumque

* quinis solidis

in domo sua resederunt, pro unaquaque persona * quinos denarios solid. culpabilis judicetur.

II. Si certum fuerit, qui jactaverit, & illud fecerit, VII sol. culp. jud.

TITULUS LXXVIII.

D

In quantas caussas (b) Thalaptas debeant jurare.

* reddat

Si ampliùs juraverit quàm tres caussas, rem illam in capite * perdat; & quantum lex de caussa illa habuerit, culpabilis judicetur: & de illis qui juraverunt tres, qui seniores fuerunt, XV sol. culpabiles judicentur, & reliqui juratores quinis solidis componant. Possunt autem jurare de dote, de re in hoste perdita, & de homine qui in servitium revocatur.

TITULUS LXXIX.

De Delatura.

I. Si quis hominem occiderit, & quod lex habuit pro eo dederit, sol. XXX pro delatura componat.

II. De puero aut liberto, sol. XV.

III. De furtibus verò aliis, VII sol.

IV. Caussæ verò dominicæ in triplo componuntur.

(*a*) *Gavialto estre*, hoc est, se non teneri, sive non obligatum vel devinctum esse. Teneri hoc sensu nos efferimus nostra lingua *gehalten seyn*. Unde evidens est, *gavialto* illud hinc corruptum, & fortè primitus *gahaltan* scriptum fuisse. *Estre* pro *esse* est Infinitivus à tertia Præsentis formatus, quem Galli adhuc adhibent.

(*b*) *Thalaptas jurare*, idem est ac *duodecimum jurare*, quæ phrasis in Tituli LXXVI lege prima occurrit. Germ. *zwey*, Sax. *twe* duo, in lege nostra scribitur *thue*, *theu*, *tho* & *tha*. A *Leiben*, manere, residuum esse, formatur *lif* residuum: unde *einlif*, unum residuum, sive unum suprà decem: *zuelif*, *tuelif*, & in nostra lege *thalap*, duo supra decem, hoc est duodecim. Ab hoc *thalap* venit *thalapta* duodecimus.

TITULUS LXXX.

A

TITULUS LXXX.

Incipiunt (a) Chunnas.

I. Hoc eſt, unum (*b*) *tho alaſthi*, ſol. III culpabilis judicetur.
II. *Sexan* (*c*) *chunna*, ſol. XV culpabilis judicetur.
III. *Septun* (*d*) *chunna*, ſol. XVII culp. jud.
IV. *Theu* (*e*) *walt chunna*, ſol. XXX culp. jud.
V. *Thue* (*f*) *ſepten chunna*, ſol. XXXV culp. jud.
VI. *Theu* (*g*) *wenet chunna*, ſol. XLV culp. jud.
VII. *Tho* (*h*) *tocondi weth chunna*, ſol. LXII & dimidio culp. jud.
VIII. *Fit* (*i*) *ternu ſunde*, ſol. C culp. jud.
B IX. *Aćtoe* (*k*) *tuſunde*, ſol. CC culp. jud.
X. *Theo* (*l*) *thoſonde tertheo chunna*, ſol. DC culp. jud.
XI. *Fitterno* (*m*) *ſunde thue aptheo chunna*, ſol. DCCC culp. jud.

(*a*) *Chunna*, hoc eſt, *centena*. Gloſſæ Florentinæ Mſtæ: *Centurio vel tribunus*, *hunno*.

(*b*) Emenda, *unum tho alaſti*, hoc eſt, una centena denariorum, ſeu duo ſolidi cum dimidio: *tho* duo; *alaſti*, dimidium.

(*c*) Hoc eſt, ſex centenæ denariorum. Denarii autem 600 per 40 diviſi accuratè faciunt ſol. xv.

(*d*) Hoc eſt, ſeptem centenæ denariorum, qui faciunt ſol. XVII cum dimidio: ubi numerus par pro impari poſitus.

(*e*) Lege, *Theuwalf*, ſeu *thalap*, duodecim. Denarii verò 1200 per 40 diviſi dant ſolidos xxx.

C (*f*) Hoc eſt, bis ſeptem centenæ denariorum, ſeu 1400 denarii, qui exhibent ſolidos xxxv.

(*g*) Lege, *Theu nuene chunna*, quod eſt, bis novem centenæ, ſeu 1800 denarii, qui reddunt ſol. XLV.

(*h*) Corrige, *tho toſondi vueſh chunna. Tho* eſt *duo* vel *bis*; *toſondi*, *tuſunde* eſt noſtrum *tauſent* mille; *vueſh* eſt Saxonicum *fief* quinque. Jam verò 2500 denarii per 40 diviſi dant ſolidos LXII cum dimidio.

(*i*) Lege, *Fitter tuſunde*, quod eſt *quater mille*: 4000 denarii faciunt ſolidos centum.

(*k*) *Octo mille*, qui exactiſſimè reddunt ſolidos cc.

(*l*) Reſtitue, *Theo thoſonde fitter chunna*; duo enim millia & quadringenti den. ſunt ſolidi ſexcenti.

(*m*) Reſtitue, *Fitter hunde thue ahtheo chunna*, quod verbotenus eſt, *quater centum bis* (ſcilicet ſummum) eſt *octingenti*.

EPILOGUS.

SCiendum autem eſt quòd in quibuſdam * Legibus Salicæ inveniuntur Capitula principalia LXV, in aliis LXX, in nonnullis LXXX, etiam paulò plus aut minùs. Sunt qui habeant compoſitiones CCCLVIII, ac etiam plus minúsve. Inquirendum igitur erit in compoſitionibus Legis Salicæ, quid varietatis & quem numerum minimum, quem maximum habeant. Diviſiones namque compoſitionum ſunt CCCLVIII; varietates autem XXXI, quæ ita inveniuntur.

* Libellis Legis.

Incipiunt autem à VII denariis; ut,
I. Si quis agnum furaverit. I.
Inde ad X denarios venit; ut,
D II. Si quis alterius meſſem damnaverit. I.
Inde ad ſolidum unum; ut,
III. Qui porcellum, qui ſine matre, &c. I.
Inde ad ſolidum unum & tremiſſem; ut,
IV. Qui alterius ſervum cædit. I.
Inde ad ſolidos tres; ut,
V. Si quis tres capras furaverit. Et hæc compoſitio 43 in locis habetur. XLIII.
Inde ad tres ſolidos & denarium unum; ut,
VI. Si quis viduam in conjugium ſociare voluerit, &c. I.
Inde ad ſolidos quinque;
VII. Hi ſunt qui raptu ſolvunt compoſitionem. Et hæc compoſitio habetur in 2 locis. II.
Inde ad ſolidos ſex;
VIII. Pro redemptione ſervi ut non caſtretur. Et hæc compoſitio in 5 locis habetur. V.
Inde ad ſolidos VII & denarium; ut,
E IX. Si quis ſcrovam ſubbatit in furtum. I.
Inde ad ſolidos VIII; ut,
X. Si quis alterum de clauſo pugno. Et hæc compoſitio in 5 locis habetur. V.
Inde ad ſolidos XII & denarium; ut,
XI. Si quis miniſterialem in mortis periculo. I.
Inde ad ſolidos XV; ut,
XII. Si quis ſponſam alterius tulerit. Hæc compoſitio in locis 93 habetur. XCIII.
Inde ad ſolidos XVII cum dimidio; ut,
XIII. Si quis alterius vaccam furaverit. Hæc compoſitio in 4 locis habetur. IV.
Inde ad ſolidos XXII cum dimidio; ut,
XIV. Si quis tributarium Romanum in pelagus. I.
Inde ad ſolidos XXV; ut,
XV. Si quis ſervum miniſterialem occiderit. Hæc compoſitio in 2 locis habetur. II.
Inde ad ſolidos XXX; ut,

XVI. Si quis ancillam furaverit. Hæc compositio in locis 26 habetur. XXVI. A
Inde ad solidos xxxv; ut,
XVII. Si quis alterius servum furaverit. Hæc compositio in 29 locis habetur. XXIX.
Inde ad solidos xlv; ut,
XVIII. Si quis waranionem furaverit. Hæc compositio in locis 41 habetur. XLI.
Inde ad solidos l; ut,
XIX. Si quis Romanum in pelagus. I.
Inde ad solidos lxii & dimidium; ut,
XX. Si quis hominem vult percutere gladio. Hæc compositio in 38 locis habetur. XXXVIII.
Inde ad solidos lxx; ut,
XXI. Si quis servum aut ancillam de ministerio. I.
Inde ad solidos lxxv; ut,
XXII. Si quis servum ministrantem in hoste occiderit. I.
Inde ad solidos xc; ut,
XXIII. Si quis taurum Regis furaverit. Hæc compositio in 3 locis habetur. III. B
Inde ad solidos c; ut,
XXIV. Si quis Romanum occiderit. Hæc compositio in 31 locis habetur. XXXI.
Inde ad solidos clxxxvii & dimidium; ut,
XXV. Si quis mulierem striam clamaverit.
Inde ad solidos cc; ut
XXVI. Si quis hominem ingenuum occiderit. Hæc compositio in 25 locis habetur. XXV.
Inde ad solidos ccc; ut,
XXVII. Si quis litum in hoste occiderit. Hæc compositio in 2 locis habetur. II.
Inde ad solidos dc; ut,
XXVIII. Si quis hominem ingenuum in hoste. Hæc compositio in 11 locis habetur. XI.
Inde ad solidos dcc; ut;
XXIX. Si quis mulierem habentem in utero. I.
Inde ad solidos dcccc; ut, C
XXX. Si quis Romanum vel Litum in truste. I.
Inde ad solidos mdccc; ut,
XXXI. Si quis hominem in truste dominica. Hæc compositio in 2 locis habetur. II.

FINIS.

PACTUS LEGIS SALICÆ
in pluribus ab Heroldino Exemplari diversus, & nunc primùm editus ex Codice Vetustissimo Guelferbytano, statim post extinctionem Familiæ Merovingicæ exarato, cum Notis Jo. Georgii Eccardi. D

INCIPIT LEX SALICA.

Primum Titolum, de Manire.

SI quis ad mallum legibus dominicis manitus fuerit, & non vinerit, sol. xv, culpabilis judicitur. Ille verò qui alium manit, & ipse non vinerit (Malb. *abtena*) ei qui manebit dc dinarius, qui faciunt sol. xv, culpabilis judicitur.

Qui alium manit cum testibus, ad domum illius ambulare debit, & sic eum manire, ut aut uxor illius, aut quemcunque de familia appellit, ut illi faciat notum, quòd ab illo manitus est. Nam si in dominica ambascia fuerit occupatus, manire E non potest; si verò intro pago fuerit sua rationem, sicut superiùs diximus, manire potest.

II. De furtis Porcorum.

Si quis porcellum lactentem furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *Charcalio*) sunt dinarius cxx, faciunt sol. iii, culpabilis judicitur.

Si quis porcellum de campo furaverit, qui sine matre vivere possit, (Malb. *in zymus*) sunt dinarius xl, faciunt sol. uno, cui fuerit adprobatum, culpabilis judicitur.

Si quis scruva in assum subtulerit, (Malb. *nari calti*) sunt dinarius dc, faciunt sol. xv, culpabilis judicitur, excepto capitale & dilatura.

A Si quis porcum anniculum furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *in zymus*) sunt dinarius CXX, faciunt sol. III, culpabilis judicitur, excepto capitale & dilatura. Qui numerus usque ad duus porcus convenerit observare.

Si quis porcellum de intro porcus furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *suane* (*a*) *calte*) sunt dinarius DC, faciunt sol. XV, culpabilis judicitur, excepto capitale & dilatura.

Si quis *certussum* porcellum furaverit usque ad aneculatum, (Malb. *drace*) sunt dinarius CXX, faciunt sol. III, culpabilis judicitur, excepto capitale & dilatura.

Post annecolatum verò, (Malb. *drace*) sunt dinarius DC, faciunt sol. XV, culpabilis judicitur, excepto capitale & dilatura.

Si quis verrem furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *cristiau*) sunt dinarius DCC, faciunt sol. XVII, culpabilis judicitur, excepto capitale & dilatura.

B Si scrova docaria furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *redonii*) sunt dinarius DCC, faciunt sol. XVII, culpabilis judicitur, excepto capitale & dilatura.

Si quis majale sacribo furaverit, & hoc testibus, quod sacribus fuit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (*b*) *chuc cham*) sunt dinarius DCC, faciunt sol. XVII, culpabilis judicitur, excepto capitale & dilatura.

Iterum de alio majale, qui sacrisus non fuit, & eum furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (*c*) *barcho*) sunt dinarius DC, faciunt sol. XV, culpabilis judicitur, excepto capitale & dilatura.

Si quis viginti & quinque porcus furaverit, ubi ampliùs in gregem illum non fuerint, (Malb. (*d*) *funesta*) sunt dinarius MMD, faciunt sol. LXII, culpabilis judicitur, excepto capitale & dilatura.

Si verò ampliùs super viginti & quinque remanserint, qui non fuerint involati, C cui fuerit adprobatum, (Malb. *in zymus*) sunt dinarius MCCCC, faciunt sol. XXXV, culpabilis judicitur, excepto capitale & dilatura.

Si verò quinquaginta porci fuerint involati, cui fuerit probatum, (Malb. *sunnesta*) sunt dinarius MMD, faciunt sol. LXII, [culp. jud.] exc. cap. & dil.

III. De furtis Animalium.

Si quis vetellum lactentem furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *protero*) sunt dinarius CXX, faciunt sol. III, culpabilis judicitur, excepto capitale & dilatura.

Si quis bimum animalem furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (*e*) *scedo*) sunt dinarius DC, faciunt sol. XV, culpabilis judicitur, excepto capitale & dilatura.

Si quis vaccam cum vitolum furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *protero*) sunt dinarius MCCCC, faciunt sol. XXXV, culpabilis judicitur, exc. capit. & dilat.

D Si quis bovem furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (*f*) *obosino*) sunt dinarius MCCCC, faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. capit. & dilat.

Si quis taurum furaverit, qui illum *gregem* regit, nec unquam junctus fuit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *chari ocito*) sunt dinarius MDCCC, faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. capit. & dilat.

Si verò taurus ipse de tres villas vaccas tenuerit, hoc tres pellius, qui eum furaverit, (Malb. *hamachito*) sunt dinarius MDCCC, faciunt sol. XLV, cui fuerit adprobatum, culp. jud. exc. cap. & dilat.

Si quis verò duodicem animalia furaverit, ut nec unus exinde remanit, (Malb. *funesta*) sunt dinarius MMD, faciunt sol. LXII, culp. jud. exc. cap. & dilat.

Si verò pluribus XXV furaverit, & si adhuc aliquid remanent, qui non fuerint involati, (Malb. *funnesta*) sunt dinarius MMD, faciunt sol. LXII, culp. jud. exc. cap. & E dilat.

IV. De Ovibus furatis.

Si quis agnum lactentem furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (*g*) *lap.*) sunt dinarius VII, faciunt medio triante, culpabilis judicitur.

Si quis annicolum aut bimum vervicem furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *lampse*) sunt dinarius CXX, faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & dil.

Certè si in tres aut ampliùs furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *lampse*)

(*a*) *Suane calte*, hoc est, *furatæ suis mulcta.*

(*b*) *Chuc cham*, hoc est, *verres castratus.*

(*c*) *Barcho* est ipsum nostrum *borch*, *borchschwein*, porcus castratus. *Borch* à *bargen* secare.

(*d*) *Sunesta*, grex, congregatio, multitudo.

(*e*) *Scedo* formatum à *scheiden* separare, *animal separatum* seu *nondum conjunctum* significabit.

(*f*) Fortè leg. *Jochosimo. Joch*, jugum; *zym*, domitus.

(*g*) *Lap*, corrig. *Lamp*, agnus lactens.

funt din. MCCCC, faciunt fol. XXXV, culpabilis judicitur, excepto capitale & dilatura. Qui numerus usque ad XL vitvicis convenit obfervare. A

Si verò (*a*) lautam ampliùs furaverit, (Malb. (*b*) *feto*) funt din. MMD, faciunt fol. LXII, culp. jud. exc. cap. & dil.

V. De furtis Caprarum.

Si quis tres capras furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (*c*) *laufmata*) funt dinarius CXX, faciunt fol. III, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si fuper tres furaverit, (Malb. *rofcimada*) funt din. DC, faciunt fol. XV, culp. jud. exc. cap. & dil.

VI. De furtis Canum.

Si quis fubufo magiftro furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) funt din. DC, faciunt fol. XV, culp. jud. exc. cap. & dil. B

Si quis canem qui legamine novit poft folis hoccaffum occiderit, ficut fuperiùs diximus, intemamus.

Si quis paftoralem canem occiderit aut furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) funt din. CXX, faciunt fol. III, culp. jud. exc. cap. & dil.

VII. De furtis Abium.

Si quis unum vafum deintus clavem furaverit, & tictum fuper aperierit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *antedi leodardi*) funt din. MDCCC, faciunt fol. XLV, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si verò unum vafum cum apis foris cafa furaverit, ubi ampliùs non fuerit, & ei fuerit adprobatum, caufam fuperiùs comprehenfam, fol. XLV culp. jud. exc. cap. & dil. C

Si ampliùs apepus ufque ad fex furaverit, ut aliquid remaniant, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) funt din. DC, faciunt fol. XV, culp. jud. exc. cap. & dilatura.

Si verò fex aut ampliùs furaverit adhuc, & aliquid remaniant, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) funt dinarius MDCCC, faciunt fol. XLV, culp. jud. exc. cap. & dilat.

VIII. De Avibus.

Si quis accipitrem de arborem furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *horhut*) funt din. CXX, faciunt fol. III, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis accepitrem de pertica furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *marahocla*) funt din. DC, faciunt fol. XV, culp. jud. exc. cap. & dil. D

Si quis verò accepitrem de intro clave furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *naobfocla*) funt din. MDCCC, faciunt fol. XLV, culp. jud. exc. cap. & dilat.

Si quis anfare furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *fundoleno*) funt dinarius CXX, faciunt fol. III, culp. jud. exc. cap. & dil.

IX. De damnum in meffe vel in qualibet claufura.

Si quis animal aut cavallum vel qualibet pecus in meffe fua invinerit, penitus eum vaftare non debit, quòd fi fecerit, & hoc confeffus fuerit, capitale in loco reftituat, ipfum verò debilem, qui eum percuffit ad fe recoligat, fi verò confeffus non fuerit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) funt dinarius DC, faciunt fol. XV, culp. jud. E

Si quis in meffe fua pecora aliena invinerit, qui paftorem non habent, & eas inclauferit, ut nulli penitus innotifcat, aliqua ex ipfis pecoribus perierit, (Malb. *tacxaga*) funt dinarius MCCCC, faciunt fol. XXXV, culpabilis judicitur, exceptum capitale in loco reftituat.

Si quis animalem aut quodlibet pecus per fua negligentiam nocuerit, & ipfe fuerit confeffus, capitale in loco reftituat; illum debilem ad fe recipiat aut recoligat. Si verò negaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) funt dinarius DC, faciunt fol. XV, culp. jud. exc. cap. & dilat.

Si alicujus porci aut quemlibet pecora ipfum coftodientem in meffe aliena cu-

(*a*) Corrig. *Si verò* L *aut amplius.*
(*b*) *Feto*, bene nutritus, pinguis.
(*c*) *Laufmata*, & in fequenti lege *rofcimada*. Corrig. *trene geata*, tres capræ.

A current, & illum necantem, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. DC, faciunt sol. XV, culpabilis judicitur.

Si quis verò pecora de damnum in clausura fuerint, qui eas violenter expellere præsumserit, (Malb. *excuto*) sunt din. DC, faciunt sol. XV, culp. jud.

Si quis verò pecora de damnum ad domo, cujus messe vastaverint, minantur, qui eas excutere præsumserit, (Malb. *scuto*) sunt dinar. DC, fac. sol. XV, culp. jud.

Si verò pecora de damno in clausura fuerint, ille cujus pecora sunt in damno, in stematum reddat, & insuper decem dinarius culpabilis judicitur.

Si verò per inimiciciam aut per superbia sepem alienam aperuerit, & in messe, in prato, in vinia, vel qualibet laborem pecora miserit, cujus labor est, si convinctus eum fuerit ad testibus stematum damnum reddat, (Malb. *leodardi*) & insuper din. MCC, faciunt sol. XXX, culp. jud.

B

X. De servis vel mancipiis furatis.

Si quis servum aut ancilla, cavallum vel jumentum furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (*a*) *teoducco*) sunt dinarius MCCCC, faciunt sol. XXXV, culp. jud.

Si servus aut ancilla cum ipsum ingenuo de rebus domini sui aliquid portaverit, dum sunt dinarius, quicquid ille potest de mancipia ipsa restituat, sicut superiùs diximus, exc. cap. & dil. culp. jud.

Si quis ancilla prodederit, sol. XXXV; si pro vinitore, si fabrum, si carpentario valente sol. XXX, (Malb. *teodocco*) sunt dinarius MMDCCCLXXX, faciunt sol. LXXII, cui fuerit adprobatum, culp. jud.

XI. De furtis ingenuorum.

C Si quis ingenuus foris casa, quod valit duus dinarius, furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt dinarius DC, faciunt sol. XV, culpabilis judicitur, excepto capitale & dilatura.

Si verò foris casa, quod valit XL dinarius, furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *texxagas*) dinarius MCCCC, faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & dilat.

Si quis ingenuus effracturas fecerit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *antedio*) sunt dinar. MCC, faciunt sol. XXX, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si verò super V dinarios furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *antedio*) sunt dinarius DC, faciunt sol. quindicem, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si verò clavem effregerit aut adulteraverit, & in domum ingressus fuerit, & in furtum aliquid tullerit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *antedio*) sunt dinar. MDCCC, faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & dil.

D Si verò nihil tullerit, ut fugiens evadat, taliter propter effracturam tantùm MCCCC din. faciunt sol. XXXV, culp. jud.

XII. De furtis servorum vel effracturis.

Si quis servus foris casa, quod valit dinarius, furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. (*b*) *falcono*) sunt din. CXX, faciunt sol. III, pro dorsum suum, aut CXX flagellus suscipiat.

Si verò quod valit XL dinar. involaverit, aut castretur, aut CCXL dinar. qui faciunt sol. VI, culp. jud. dominus verò servi capitale in loco restituat.

XIII. De rapto ingenuorum vel mulierum.

Si tres hominis ingenuam puellam de casa rapuerint, (Malb. (*c*) *malzantania*) E id est millinus docentinus dinarius, quod evenit tricinus sol. illi tres solvabant: illi qui super tres fuerint, docentinus dinarius, hoc est quinus sol. quisque illorum culp. jud.

Qui cum sagittos fuerint, docentinus dinarius, qui faciunt sol. ternus, culpabilis judicitur.

Quisque illorum raptorum verò MMD din. faciunt sol. LXII, culp. jud.

Si verò puella, qui traitur, in verbo regis fuerit, ereus (*d*) inde exiendis, sol. LXII. culp. jud.

(*a*) *Teoducco* corruptum ex *teof tucco*, quod est, *servum furaverit. Tucco* à *tocken* furari.

(*b*) Corrig. *faltovo*, rapinam fecerit; *fal*, rapina.

(*c*) Corrig. *Maltazantania*. *Mal* mille, *ta*, bis, *zan* centum, *tania* denarius.

(*d*) *Ereus inde exiendis*, interpretor, ut *æneus inde evitetur*, sive probatio aquæ calidæ, solvendos esse solidos LXII.

Si verò puer regius vel letus ingenua puella traxerit, de vita componat. A

Si verò ingenuum quemcumque de illis ſua voluntatem ſecuta fuerit, ingenuetatem ſuam perdit. Si quam ſponſam alienam tullerit, & ſibi conjugium copolaverit, (Malb. *antedio*) ſunt dinarius MMD, faciunt ſol. LXII, culpabilis judicitur.

XIIII. *De ſupervenientes vel expoliacionibus.*

Si quis hominem ingenuum inſuperventum expoliaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *murdo*) ſunt dinar. MMD, faciunt ſol. LXII, culp. jud.

Si verò Romanum Franco Saligo expoliaverit, & certa non fuerit, per XXV ſe juratores exſolbat, (*a*) medius tamen electus, ſe juratores non potuerit invenire, (Malb. *murdo*) aut ad inium ambulat, aut MMD din. qui faciunt ſol. LXII, culp. jud.

Si verò certa probatio non fuerit, XX ſe juratores exſolvat, medius tamen electus, B ſe juratores non potuerit invenire, (Malb. *murdo*) ſunt din. MCC, faciunt ſol. XXX, ſi adprobatus fuerit, culp. jud.

Si quis hominem migrantem adſallierit, & ei fuerit adprobatum, ſol. CC culp. judicitur.

Si quis hominem qui admigrare voluerit, & de rege abuerit præceptum, & (*b*) abundivit in Mallum publico, & aliquid ex ordinacionem regis arreſtare præſumſerit, (Malb. (*c*) *alachtaco*) ſunt VIIIM din. faciunt ſol. CC, culp. jud.

Si quis villa aliena adſallierit, quanti in eum ſuperventum probati fuerint fuiſſe nuſcuntur, ſexagenies ſenies ſol. culp. jud.

Si quis hominem dormientem in furtum expoliaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *friomurdum*) ſunt din. IIIIM, faciunt ſol. C, culp. jud.

Si quis hominem mortuum, antequàm in terra mittatur, expoliaverit, cui fuerit C adprobatum, (Malb. (*d*) *no rebero*) ſunt din. IIIIM, faciunt ſol. C, culp. jud.

Si quis hominem exſudierit & expoliaverit, (Malb. *turni cale*) ſunt dinar. VIIIM, faciunt ſol. CC, cui fuerit adprobatum, culp. jud.

Si quis uxorem alienam tollere voluerit vivo marito, (Malb. (*e*) *affalthecha*) ſunt din. VIIIM, faciunt ſol. CC, cui fuerit adprobatum, culp. jud.

Si quis cum ingenua puella mœchatus fuerit, & ei adprobatum (Malb. (*f*) *virtuane*) ſunt din. MMD, faciunt ſol. LXII, culp. jud.

Si quis cum ingenua puella ſpontania voluntatem, ambis convenientibus (*g*) mi-
* MDCCC. na, (Malb. *frilayſo*) ſunt din. * MD, faciunt ſol. XLV, culp. jud.

XV. *De Incendiis.*

D

Si quis caſa aliena qualibet ſuper hominis dormientis incenderit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (*h*) *ſelane effeſa*) quam ingenui fuerunt intus mallare debint:
* MMD. & ſi aliquis intus arſerit, (Malb. *leodi ſelane effa*) ſunt din. * MMMDC, faciunt ſol. LXII, culp. jud. De *leode* ſol. CC culp. jud. Cui exuſa eſt, (Malb. (*i*) *andadil*) ſunt din. VIIIM, faciunt ſol. CC, culp. jud.

Si quis ſpicario aut amachallum cum annona, ſote cum porcus, ſcuria cum animalia incenderit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leo deba*) ſunt din. MMD, faciunt ſol. LXII, culp. jud.

Si Romanus hoc Romanum admiſerit, & certa probatio non fuerit, per XX ſe juratores exſolbat, medius tamen electus, ſe juratoris invenire non potuerit, tunc ad inium ambalit, (hoc dicit Malb. (*k*) *leode cal*) ſunt din. MCC, faciunt ſol. XXX, culp. jud.

Si quis ſepe aut conciſa inciderit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. (*l*) *bila*) ſunt din. DC, faciunt ſol. XV, culp. jud.

(*a*) *Medius*, hoc eſt, *mediator*, *internuncius*, cui à reo injunctum ut juratores conquirat.

(*b*) Corrig. *aliunde ivit.*

(*c*) Corrig. *Anafalchio*, quod eſt, adſalierit, à verbo *anfallen*, adoriri, invadere.

(*d*) Fortè leg. *Chreo rebero*, cadaveris exſpoliator. *Chreo* cadaver; *rauber*, *rœver*, exſpoliator.

(*e*) *Affalthecha*, matrimonium impediverit. *Affalthen* eſt impedire. *Echa* idem ac noſtrum *ehe* matrimonium.

(*f*) Reſtituendum, *thuirnane*, quod eſt noſtrum *dirne*, puella.

(*g*) Leg. *mœchatus fuerit.*

(*h*) *Sel ane effeſa* ſeu *effa*, domum quamlibet incenderit. *Sel* domus, *ane* quilibet, *effeſa* & *effa* corrupta ex *deba* vel *deffa* incenderit, à *deban* incendere.

(*i*) *Anda dil*, alteri parti, ei nempe cui domus exuſta. *Anda* eſt *alius*, *dil* & *del* pars.

(*k*) *Leode cal*, idem eſt ac componat calida, ſcilicet aqua, ſeu probatione aquæ calidæ.

(*l*) Corrig. *Hica*, ut ſuprà.

A

XVI. De Vulneribus.

Si quis alterum vulneraverit, aut occidere voluerit, & colabus præterfallierit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. (*a*) *ſelando*) ſunt din. MMD, faciunt ſol. LXII, culpabilis judicitur.

Si quis alterum de ſagitta toxegata percutere voluerit, (Malb. *ſeo lando*) ſunt dinarius MMD, faciunt ſol. LXII, culp. jud.

Si quis hominem placaverit, aut ſanguinem ad terra cadat, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *ſelando efa*) ſunt din. DC, faciunt ſol. XV, culp. jud.

Si quis alterum in caput plagaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. (*b*) *chicſio frit*) ſunt din. DC, faciunt ſol. XV, culp. jud.

Si exinde trea oſſa, qui ſuper ipſum cerebrum jacet, exirent, (Malb. *chiſio frit*)
B ſunt din. MCC, faciunt ſol. XXX, culp. jud.

Si verò intra coſtas vulnus intraverit, uſque ad intrania pervenerit, (Malb. (*c*) *gasfrit*) ſunt din. MCC, faciunt ſol. XXX, culp. jud.

De medicatura verò (Malb. (*d*) *andechabing*) ſunt ſol. VIIII, culp. jud.

Si quis ingenuus ingenuum de fuſte percuſſerit, ut ſanguis non exiat, III colobus (Malb. *vad falto*) hoc eſt ſemper unuſquiſque * ſtus ternus ſolidus ſolbat. * ictus

Si verò ſanguis exiret (Malb. *wadfodo*) talem culpum componat, quantum ſi eum de ferrum vulneraſſit.

Si quis clauſum manum alterum percuſſerit, (Malb. *wadeflat*) ſunt dinar. CCCLX, faciunt ſol. VIIII. Item ut per ſingulus * ſtus ternus ſol. reddat. * ictus

Si quis alterum in via expoliaverit, & per fugam evaſerit, ipſi fuerit adprobatum, (Malb. *murdo*) ſunt dinarius MMD, faciunt ſol. LXII, culp. jud.

C

XVII. De eum qui ad Regem hominem abſentem accuſaverit.

Malb. *ſelando effa*, ſunt din. MMD, faciunt LXII ſol. culp. jud.

XVIII. De Maleficiis.

Si quis alteri maleficiis fecerit, aut dederit bibere ut moriatur, & ei fuerit adprobatum, (Malb. (*e*) *touerbus*) ſunt dinar. VIIIM, faciunt ſol. CC, culp. jud. aut certè ignem tradatur.

Si quis alterum maleficium ficerit, cui fuerit factum evaſerit, auctor ſi ſceleris qui admiſiſſe probatus vel convictus fuerit, (Malb. *ſelando effa*) ſunt din. MMD, faciunt ſol. LXII, culp. jud.

D

XIX. Si quis ingenua muliere manum vel brachium ſtrinxerit.

Si quis homo ingenuus femene ingenui digitum extrinxirit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (*f*) *min*) ſunt din. DC, faciunt ſol. XV, culp. jud.

Si brachium preſſerit, (Malb. *chamin*) ſunt din. MCC, faciunt ſol. XXX, culpabilis judicitur.

Certè ſi ſuper cubitum manum miſerit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *chamino*) ſunt dinarius MCCCC, faciunt ſol. * XXX, culp. jud. * XXXV.

XX. De Navibus furatis.

Si quis extra conſilium domini ſui nave aliena moverit, & cum ea tranſierit, (Malb. (*g*) *fimere*) ſunt din. DC, faciunt ſol. XV, culp. jud.

E Si verò nave ipſa furaverit, & ei fuerit abprobatum, (Malb. *femere*) ſunt dinarius MCCCC, faciunt ſol. XXXV, culp. jud.

Si quis aſco intra clave repoſito in ſuſpenſum pro ſtudium poſitum furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *chanzyſo*) MDCC (*h*) din. ſunt ſol. XV, culp. jud.

(*a*) Corrig. *ſeu lando*, & infrà, *ſeu landoeffa*, adeò ut *lando* vel *landoeffa* ſit ſynonymum Malbergi.

(*b*) Leg. *gicsfrit*, læſi oſſiculi compoſitio. *Geck* eſt oſſiculum cranii, *frit* compoſitio.

(*c*) Corruptum ex *watsfrit*, inteſtinorum compoſitio.

(*d*) *Andechabing*: hinc noſtrum *eingeben* corruptum, quod eſt medicamentum quod datur à medico.

(*e*) *Touerbus*, maleficii mulcta; *thower* eſt maleficium; *bus* & *buſſe* denotat emendationem.

(*f*) Corruptè pro *chamin*, manus.

(*g*) Editio Heroldi rectiùs *flemere*, à *fleen* fugere.

(*h*) Corrig. MDCCC *din. ſunt ſol.* XLV.

XXI. De furtis in molino commissis. A

Si quis ingenuus anona de molino aliena furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *antedio*) id est cui mulinus est, DC dinarius, faciunt sol. XV, culpabilis judicitur.

Ille verò cujus anona fuisse probatur, alius XV accipiat ad latrone.

XXII. De Caballum extra consilium domini sui ascinsum.

Si quis cavallum alienum extra consilio caballigaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (*a*) *gestabo*) sunt din. MCC, faciunt sol. XXX, culp. jud.

XXIII. De humicidiis parvolorum vel mulierum.

Si quis puerum ingenuum intra XII annus usque ad XII plenus occiderit, cui B
fuerit adprobatum, (Malb. *leode*) sunt din. XXIIIIM, faciunt sol. DC, culp. jud.

Si quis femena ingenuam interfecerit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodosanii*) sunt din. XXIVM, faciunt sol. DC, culp. jud.

Si quis femena trabaterit graveda, cui fuerit adprobatum, (Malb. (*b*) *adnovaddo*
* DCC. *leode*) sunt din. XXVIIIM, faciunt sol. * DCCC, culp. jud.

Si verò in ventre matris sui occisus fuerit, aut ante quod nomen abiat, (Malb. (*c*) *anneando*) sunt din. IIIIM, faciunt sol. C, culp. jud.

Si quis verum puerum crinitum ingenuum tundere præsumserit extra voluntatem
* MDCCC. parentum, cui fuerit adprobatum, (Malb. (*d*) *virdade*) sunt dinar. * DCCC, faciunt sol. XLV, culp. jud.

Si quis ingenuam puellam extra consilium parentum tundere præsumserit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (*e*) *tuschada*) sunt dinar. MDCCC, faciunt sol. XLV, culp. C
judicitur.

Si quis puerum crinito occiderit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leode*) sunt din. XXIIIIM, faciunt sol. DC, culp. jud.

Si verò puerum infra XII annorum aliqua culpa comiserit, fretus ei non requeratur.

Si quis femena, post ceperit infantis habere, qui ea occiderit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodinia*) sunt dinar. XXIIIIM, faciunt sol. DC, culp. jud.

Post infantis non potuerit abere, occiderit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodinia*) sunt din. VIIIM, faciunt sol. CC, culp. jud.

XXIV. De Adulteriis ancillarum vel servorum.

Si quis ingenuus cum ancillam alienam mecatus fuerit, & ei fuerit adprobatum, D
(Malb. (*f*) *teolosina*) sunt din. DC, faciunt sol. XV, culp. jud.

Si verò cum regi ancilla mechatus fuerit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *teolosina*) sunt din. MCC, faciunt sol. XXX, culp. jud.

* ipse cum ea- Si quis ingenuus cum ancillam alienam publicè junxerit, * ipsi eam in servitio cadat.

Si servos cum ancilla aliena mechatus fuerit, & ex ipso crimine ancilla mortua fuerit, sunt CCXL dinarius, qui faciunt sol. VI, dominus servi reddat, aut servus
* domino castretur, dominus verò servi capitale * dono ancillæ inferet in loco: si ancilla exmortua non fuerit (Malb. *bab mundo*) servus aut CCC hictus accipiat, aut CXX din. qui faciunt sol. III, cogatur exsolvere.

Si servus ancillam alienam in conjugium sociaverit, aut vapulit, aut CXX din. qui faciunt sol. III, domino ancillæ cogatur exsolvere. E

XXV. De libertis extra consilium domini sui dimissis.

Si quis alienum lætum ante rege per dinarium ingenuum demiserit, & ei fuerit adprobatum, ((*g*) *malteohiatus meo lexim*) sunt din. IIIIM, faciunt sol. C, culpabilis judicitur.

(*a*) Dicerem fermè *hestano* legendum esse. Nam *hest* Danis & Islandis *equus* est, qui nobis & Belgis *hengst* audit. *Ano* alienum designat.

(*b*) Corrig. *ano wamo*, in ventre.

(*c*) Leg. ut suprà, *ano wamo*.

(*d*) *Virdade* fortè corruptum ex Romanico *curtada*, abscissio, à verbo *curtare*.

(*e*) Fortè leg. *faschara*, ut in Exemplari Heroldino.

(*f*) In Exemplari Heroldino *theulasina*. *Theve* & *lasina* servam denotant.

(*g*) Corrig. *maltho thehaito mitto lezim*, quod est, *designaverit denarii jactatione servum*. *Malen* enim significat *designare*. *Thehaito* vel *theata* est nomen denarii. *Mitto* jactatio, à *meten*, *miten*, jacere. *Lezim* lætum, lidum, lazum, hoc est servum, denotat.

Si

A Si (*a*) verò læti ipſius legitimi, reſirmetur.

Si quis verò ſervum alienum ingenuum dimiſerit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. (*b*) *maltho hait homitto*) ſunt din. MCCCC, faciunt ſol. XXXV, culpabilis judicitur, pro divero domini ſui reddat.

XXVI. De furtis diverſis.

Si quis verò tintinno de porcina aliena furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) ſunt din. DC, faciunt ſol. XV, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si verò de pecoribus furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) ſunt din. CXX, faciunt ſol. III, culp. jud.

Si quis pedica de caballus furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) ſunt din. CXX, faciunt ſol. III, culp. jud.

B Si verò caballi ipſi perierint, ipſus in caput reddat.

Si quis meſſe aliena in furtum meterit, & inventus fuerit, (Malb. *leodardi*) ſunt din. DC, faciunt ſol. XV, culp. jud.

Si quis in orto alieno ingreſſus fuerit in furtum, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) ſunt din. DC, faciunt ſol. XV, culp. jud.

Si quis in nabina, in favaria, in peſaria, in linticlaria in furtum ingreſſus fuerit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) ſunt din. CXX, faciunt ſol. III, culpabilis judicitur.

Si quis de campo alieno meſſe furaverit, & hoc aut in caballo aut in carro duxerit ad domum ſuam, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) ſunt dinar. DC, faciunt ſol. XV, culp. jud. exc. cap. & dil.

C Si quis verò in dorſum portaverit, (Malb. *leodardi*) ſunt din. CXX, faciunt ſol. III, culp. jud.

Si quis prato alieno ſecaverit, opera ſua perdat, & ſi exinde ad domo ſua duxerit fenum & diſcargaverit, & ei fuerit aprobatum, (Malb. *leodardi*) ſunt din. MDCCC, faciunt ſol. XLV, [culp. jud.] exc. cap. & dil.

Si verò tanto præſumſerit, quantum in dorſum ſuum portaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) ſunt din. CXX, faciunt ſol. III, culp. jud.

Si quis viniam aliena in furtum vindimiaverit, & inventus fuerit, (Malb. *leodarde*) ſunt din. DC, faciunt ſol. XV, culp. jud.

Si verò vinum ad domum ſuam duxerit, aut cavallo aut in carro diſcargaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) ſunt din. MDCCC, faciunt ſol. XLV, culp. jud. De miſſibus verò ſimul obſervandum eſt.

D Si quis in ſilva materium alienum capolaverit aut incideret, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) ſunt din. DC, faciunt ſol. XV, culp. jud.

Si verò materio ex una parte dolato in furtum præſumſerit, CXX din. fac. ſol. III, culp. jud.

Si quis arbore poſt anno ſignatum præſumſerit, nullam abiat culpam.

Si quis retem ad anquilas de flumine furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (*c*) *obtubbo*) ſunt din. MDCCC, faciunt ſol. XLV, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis (*d*) ſtatualem, tremacle aut vertevelem furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. (*e*) *naſcodinar.*) ſunt dinarie DC, faciunt ſol. XV, culp. jud.

Screonas qui ſine clave effregerit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *pronas* (*f*) *an thiſo*) ſunt din. MDCCC, faciunt ſol. XLV, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis campum alienum araverit, & non ſemenaverit, (Malb. *leodardi*) ſunt din. DC, fac. ſoledus XV, culp. jud.

E Si quis campo alieno araverit & ſemenaverit, ((*g*) *hocherpa ande eſcrippas*) dinarius MDCCC, fac. ſoledus XLV, culp. jud.

Si quis cum ſervum alienum aliquid neguciaverit neſciens domino ſuo, (Malb. *theolaſina*) ſunt din. DC, fac. ſoledus XV, culp. jud.

(*a*) Lege, ut in Heroldino Exemplari; *Res verò Læti ipſius legitimo domino reſtituantur.*

(*b*) Corrige, ut ſuprà, *Maltho thehaito mitto.*

(*c*) An legendum *oltubbo*? *Ahl* nobis anguilla; & *tubbe* ac *tuppe*, vaſis ſpecies, cupa. Sed fortè pro *obtubbo* legendum *olrubbo*, ut indicetur piſcis, qui in Hohburgi Opere de Re ruſtica *olruppe* vocatur.

(*d*) In Heroldi editione, *ſtatuam aut tremagolum aut vertebolum.*

(*e*) Ibidem *naſthus.*

(*f*) Reſtituendum *anthido*, quod *ablationem* deſignat.

(*g*) Reſtituendum videtur, *pa hocher ande ſcirpat. Pa* eſt noſtrum *apud, in; hocher* eſt *acker*, ager, campus; *ande*, alienus; *ſcirpat* eſt noſtrum *ſchürfet*, araverit. Prodibit ergo hinc; *in campo alieno araverit.*

XXVII. De Logationibus. A

In furtum aliquid elogare voluerit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (*a*) *morter*) funt din. MMD, faciunt fol. LXII, culpabilis judicitur.

Si quis furtum elogatum acceptum præcio homino hocciderit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *morter*) funt din. MMD, fac. fol. LXII, culp. jud.

Si verò pro tertio homine elogacio ipfa fuerit tranfmiffa, fi adprobatus fuerit, (Malb. *morter*) funt dinar. MMD, fac. fol. LXII, culp. jud. hat fic dans, accipiens & portans, fexfagenus binus fimis culp. jud.

XXVIII. De Dibiliŝtacionibus.

Si quis alterum manum, pedem vel oculum ejecerit, aut excufferet, nafim ampotaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (*b*) *ficti*) funt din. IIIIM, fac. fol. C, culp. judicitur. B

Si quis policare de manum vel pedem excufferit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (*c*) *alathamo*) funt din. IIM, faciunt fol. L, culp. jud.

Si verò ibidem mancatus fuerit, (Malb. *alathamo*) funt din. MCCCC, faciunt fol. XXXV, culp. jud.

Si fecundo verò digitum, id eft unde fagittatur, excufferit, (Malb. *alathamo*) funt din. MCCCC, faciunt fol. XXXV, culp. jud.

Si quis verò fequens hominem caftraverit, (Malb. (*d*) *gasferit*) funt din. VIIIM, faciunt fol. CC, culp. jud.

XXVIIII. De Conviciis.

Si quis alterum cynitum clamaverit, DC din. qui funt fol. XV, culp. jud. C

Si quis alterum concagato clamaverit, CXX din. qui fac. fol. III, culp. jud.

Si quis mulier ingenuam, feo vir feo mulier altera, meretrice clamaverit, & ei non potuerit adprobare, MDCCC din. fac. fol. XLV, culp. jud.

Si quis alterum vulpe clamaverit, CXX din. fac. fol. III, culp. jud.

Si quis alterum lepore clamaverit, DC din. fac. fol. XV, culp. jud.

Si quis alterum * repotaviret quòd fuum fcutum jactaffit, & non potuerit adprobare, CXX din. fac. fol. III, culp. jud.

* reprobaverit

Si quis alterum dilatorem aut falfatorem clamaverit, & non potuerit adprobare, DC din. fac. fol. XV, culp. jud.

XXX. De Via lacina.

Si quis barone ingenuum de via fua ortaveret aut inpinxeret, (Malb. *via lacina*) funt dinar. DC, faciunt fol. XV, culp. jud. D

Si quis mulierem viam fuam ortaverit aut impinxerit, (Malb. (*e*) *mallacina*) funt din. MDCCC, faciunt fol. XLV, culp. jud.

XXXI. De Ligaminibus.

Si quis hominem ingenuum fine caufa ligaverit, (Malb. (*f*) *anderebus*) funt din. MCC, faciunt fol. XXX, culp. jud.

Si verò aliquam partem ligatum duxerit, (Malb. *anderebus*) funt din. MDCCC, faciunt fol. XLV, culp. jud.

XXXII. De Venacionibus.

Si quis verò de diverfis venacionibus - - - - E

Quam legem de venationibus & pefcacionibus convenit obfervare.

Si quis cervum domifticum fignum abentem furaverit aut occiderit, qui in venacionem manfuetus eft, & hoc teftibus adprobatum fuerit, quòd eum dominus fuos in venacionem abuit, & cum ipfum vel duas aut tres feras occideret, (Malb. (*g*) *trovifido*) funt din. MDCCC, faciunt fol. XLV, culp. jud.

Alium verò domefticum cervum, qui in venacionem adhuc non fuit, involaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *trovifido*) funt din. MCC, faciunt fol. XXX, culp. jud.

(*a*) *Morter* homicidium fignificat.
(*b*) *Sicti* amputaverit, à *fichen*, *figen*, fecare.
(*c*) Lege, *aflach tamo*, excufferit pollicem.
(*d*) *Gasferit* corruptum puto ex *watsfrit*, quod inteftinorum læforum compofitionem denotat.
(*e*) Corrig. *via lacina*.
(*f*) In editione Heroldi, *andrepus*.
(*g*) Leg. *trowidio*, fidelis factus eft, manfuefactus.

A *XXXIII. De Sepebus vero.*

Tres virgas, unde ſepes ſublegatur, furaverit aut capulaverit, aut tres cambortus involaverit aut excervicaverit, vel retorta, unde palum aut ſepes contenetur, capolaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) ſunt din. DC, faciunt ſol. XV, culpabilis judicitur.

Si quis per aliena meſſe poſt levaverit, erpice traxerit, aut cum carro ſine via tranſierit, (Malb. *leodardi*) ſunt din. CXX, faciunt ſol. III, culp. jud.

Si quis meſſe aliena jam expalmitante ſine via tranſierit, (Malb. *leodardi*) ſunt din. DC, faciunt ſol. XV, culp. jud.

Quis in curte aliena malo ingenio, aut quodlibet aliquid de furtum in caſa miſerit, hoc eſt, neſciente eum cujus domus vel curtis eſt, & ibidem inventus fuerit, B (Malb. (*a*) *frictebero*) ſunt din. MMD, faciunt ſol. LXII, culp. jud.

XXXIV. De humicidiis ſervorum vel expoliacionibus.

Si quis ſervum occiderit aut expoliaverit ſe ſimilem, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *theolede* (*b*) *tholo thodina*, id eſt homicida) illum domini inter ſe dividant.

Si quis ingenuus ſervum alienum expoliaverit, & ſuper XL dinarius tolliſſe convencitur, (Malb. (*c*) *rencus murdo*) ſunt din. DC, faciunt ſol. XV, culp. jud.

Si quis homo ingenuus letum alienum expoliaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. (*d*) *leciim murco*) ſunt din. MCCCC, faciunt ſol. XXXV, culp. jud.

Si quis letus aut ſervus hominem ingenuum occideret, ipſe homicida pro medietatem compoſitionis hominis hocciſi parentibus tradatur, dominus verò ſervi alia medietatem ſe noveret eſſe ſolveturus.

C Si quis (*e*) vaſum ad miniſterium, quod eſt *ſtrogau*, puella ad miniſterium, aut fabro ferrario, vel aurefice, aut porcario furaverit aut occideret, cui fuerit adprobatum, (Malb. *taxaga* aut *ambitania*) ſunt din. MCCCC, faciunt ſol. XXXV, culp. jud. intro fretum & faidum, ſunt ſol. XLV, ſunt ſol. LXXV.

XXXV. De Quadrupedibus, ſi hominem occiſerit.

Si quis homo ex quolibet quatropedem domiſticum occiſus fuerit, & teſtibus fuerit adprobatum, medietatem compoſitionis dominus ipſius quatropedem auctorem criminis pro medietatem compoſitionis reſtituat requerentibus.

XXXVI. De veſtigium minando.

Si quis bovem aut cavallum vel quælibet animalia ad furtum perdiderit, & eumD dem per veſtigium ſequentur, fuerit conſecutus uſque in III noctes; ille qui eum ducit, aut emiſſe aut cambiaſſe dixerit vel clamaverit, ille qui per veſtigium ſequitur, per tercia manum debit adcramire: ſi verò jam tribus noctibus exactis, qui res ſuas quæret, ſi eas invenerit, ille aut emiſſe aut cambiaſſe dixerit, ipſe liceat adcramire. Si ille verò qui per veſtigium ſequitur, ſe agnuſcire dicit, illum alium reclamante, nec offerre per tertia manum voluerit, nec ſole ſecum legem collegaverit, & ei violenter quod ſe agnuſcire dicit, tolliſſe convincitur, MCC dinar. qui faciunt ſol. XXX, culp. jud.

XXXVII. De furtis Cavallorum vel equarum.

Si quis cavallum, qui carruca trahit, furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (*f*) *hanziao*) ſunt din. MDCCC, faciunt ſol. XLV, culp. jud.

E Si quis * armeſſario furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (*g*) *vaderedo*) ſunt din. MDCCC, faciunt ſol. XLV, culp. jud. * admiſſarium

Si quis armeſſarium cum gregem ſuum, hoc eſt eques, [furaverit], cui fuerit adprobatum, (Malb. (*h*) *ſanniſta*) ſunt din. MMD, faciunt ſol. LXII, culp. jud.

Si verò grex ille minor fuerit, uſque ad VII capita cum armeſſario fuerint, cui

(*a*) Corrig. *ferheleto*, occultaverit.

(*b*) Hæc verba præſentare puto, *theolent thodina*, dividant homicidam.

(*c*) Fortè leg. *ren ouh murdo*, quod *rapinam & exſpoliationem* ſignificat. *Ren* rapina; *ouh* &; *murdo* exſpoliatio.

(*d*) Leg. *lecim murdo*, quod eſt, *lidum expoliaverit.*

(*e*) *Vaſus* & *Vaſſus* denotat *famulum*, *ſervum*. Diminutivum inde eſt *Vaſallus*. Hujus vocis origo quæri debet in veteri lingua Gallica, in qua *gwas* ſervum vel miniſtrum ſignificat.

(*f*) Corrig. ut in editione Heroldi, *char ziho*, carrucam trahit.

(*g*) Rectiùs *warreno* ſcribi debere puto. Deſcendit à *warre* bellum, *reno* admiſſarius.

(*h*) Corrig. *ſoniſta*, quod gregem & congregationem ſignificat.

fuerit adprobatum, exceptum capitale & dilatura, MMD din. qui faciunt sol. LXII, A
culpabilis judicitur.

Si quis equa pregnante furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. (*a*) *anciaca*) sunt din. MDCCC, faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis poletro annocolo furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *funnista*) sunt din. DC, faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si verò sequentis poletrus furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *nare*) sunt dinarius CXX, faciunt sol. III, culp. jud.

XXXVIII. De Plagiatoribus.

Si quis mancipia aliena sublicitare voluerit, & adprobatus fuerit, (Malb. (*b*) *obsculte*) sunt din. DC, faciunt sol. XV, culp. jud.

Si servus alienus plagiatus, & ipse trans mare ductus fuerit, & ibidim ad domi- B
no suo inventus fuerit, & ad quo ipse in patria plagiatus est, in mallo publici nominaverit, & ibidem testis debit collegire.

Iterum cum servus, si de trans mare fuerit revocatus, in alterum mallum debit nominari, ibidim simul III testis debit collegire edoneus; ad tertium verò mallum similis fieri debit, ut nove testes jurent quòd servum ipsum æqualiter super plagiatorem audierit dicentem, & sic posteà qui eum plagiaverit, (Malb. (*c*) *unistario*) præter cap. & dil. din. MCCCC, faciunt sol. XXXV, culp. jud.

Qui confessio servi usque III plagiatoris amittitur, sed eam tamen racionem ut nomina hominum & vilarum semper debiat nominare.

Si quis verò hominem plagiaverit & vendeveret, & probatio certa non fuerit, sicut pro hoccifo juratores dare, (Malb. (*d*) *falconum*) sunt din. VIIIM, faciunt sol.
CC, culp. jud. C

Si Romanus ingenuum plagiaverit, MMD din. qui faciunt sol. LXII, culp. jud.

XXXVIIII. Si servus in furtum fuerit inculpatus.

Si talis fuerit causa, unde ingenuus DC din. qui faciunt sol. XV componere debuerit, servus super scamnum tinsus CXX hictus accipiat.

Si verò antequàm torquatur, fuerit confessus, nihil suum domino credat: ipse verò in posterum illum abiturus qui eum torsit; dominus verò servi, unde jam pignus accipit, precio pro suo servo accipiat: si verò intra priora (*e*) supplicia, id est à colapus, fuerit confessus, aut castretur, aut CXX din. qui fac. sol. III, reddat: dominus verò servi caput in loco restituat, requerendi si majus crimine servus inculpatus, id est, unde ingenuus MDCCC din. hoc est sol. XLV, componere possit, &
intra supplicia confessus fuerit, capitali sentencia feriatur. Si verò servus in colibet D
crimine culpatur, dominus servi ipsius, si presens est, ab eo qui requeret admanere debit, ut servum suum dibiat suppliciis dare, ubi quis repetit, & virgas paratas habere debit, quæ ad magnitudinis minoris digiti, & (*f*) senum & scamnum præstet, ubi servum tendere dibiat. Si dominus servum distulerit, & servus præsens fuerit, continuò ille qui repetit, domino sole colocare debit, & sic in VII noctes placitum facire dibit, ut servum suum suppliciis tradat, & sic ad alteras VII noctes placitum faciat, id est in XIV noctes servum noluerit suppliciis dare, omnem causam vel compositionem excipiat, hoc est, ut se talis causa erat, unde ingenuus DC din. qui faciunt sol. XV, componere *, ipsius dominus reddat. Si verò major culpa
*possit fuerit, unde ingenuus MCCCC din. qui fac. sol. XXXV, poterat reddere, similiter dominus reddat. Si verò adhuc major culpa fuerit, quòd similiter ingenuus MDCCC
din. qui fac. sol. XLV, componere possit, & dominus servum non præsentaverit, ad E
ipsum numerum teneatur, ut ipsum reddat & capitale. Quòd si adhuc major culpa fuerit, quod servum requeratur, dominus servi, non ut servus solvat, sed ut ingenuus totam legem super se solviturum excipiat: quòd si servus absens fuerit, cui ali-
* à repetente quid impotatur, dominus * ad repetanti cum tribus testibus secretiùs admonere debit, ut servum suum infrà VII noctes debiat presentare; quòd si ficerit, tunc repetens

(*a*) Pro *anciaca* habet Editio Heroldi, *estalathia.* Ambæ voces obscuræ.

(*b*) Hoc verbo reddi videtur Latinum, *sollicitaverit*, vel *sollicitare voluerit.* An à veteri *absccellan* vel *abscillan*, separare vel distrahere ab aliquo?

(*c*) Corrig. *wirtario* vel *wirdario*, à *wirde* aut *werth*, pretium, valor.

(*d*) Leg. *falto* vel *faltovo*, plagiaverit.

(*e*) Ex hoc loco patet torturam apud veteres Francos à fustigatione incepisse.

(*f*) *Senum*, hoc est, *nervum* vel *cordam*, qua in scamno torquendus ligetur. Nobis *sehne* est nervus. *Præstet*, id est, præsto habeat.

A solem illic cum testibus colecit; & sic ad alias VII noctis servum ipsum non presentaverit, tercia vicem adhuc VII noctis illi placitum dare debit, id est, ut totus numerus usque ad XXI nocte perveniat. Quod si non * potest tercium placitum ipsum * post
servum noluerit ligatum suppliciis dare, tunc dominus servi omnem causam super se excipiat. Si verò ancillam in tale crimine invenitur, unde servus castrare deberet, aut CCXL dinar. qui faciunt sol. VI, si convenirit, pro ipsa dominus reddat, aut CCC hictus accipiat flagellorum.

Si servus cum ingenuum furtum fecerit, servus in duplum, si quod consorciavit, retat, exc. cap. & dil. ingenuus verò quadruplum excipiat damnum.

XL. *De humicidiis ingenuorum.*

Si quis ingenuus Franco aut barbarum, qui legem Salicam vivit, occideret, cui
B fuerit adprobatum, (Malb. *leodi*) sunt din. VIIIM, faciunt sol. CC, culpabilis judicitur.

Si verò eum in puteum aut in aqua miserit, & eum aut de camisa aut de collis aut de quibus rebus celaturus steterit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (*a*) *matte leodi*) sunt din. XXIIIIM, faciunt sol. DC, culp. jud.

Si verò eum * traste dominicam est, aut mulierem occiderit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodi*) sunt din. XXIIIIM, faciunt sol. DC, culp. jud. * truste

Si verò eos in aqua aut in puteum miserit, aut de ramis aut de clalis super coperuerit, aut de quibuscunque rebus celatores steterit, (Malb. *matte leodi*) sunt din. XXIIIIM, faciunt sol. DC, culp. jud.

Si verò Romanus homo possessor occisus fuerit, qui eum occisisse probatur,
C (Malb. (*b*) *wala leodi*) sunt din. IIIIM, faciunt sol. C, culp. jud.

Si Romanus tributarius occisus fuerit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *wala leodi*) sunt dinar. IIIM, faciunt sol. * LXX, culp. jud. * LXXV.

Si quis hominem invinerit in quadruvio sine manum, sine pedes, quem inimici sui ibidim miserunt, & eum pro occiderit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *friofalto*) sunt din. IIIIM, faciunt sol. C.

(*c*) Erunt qui sol. pensare vel probare dibiant, & hoc facto, si eis convinerit, accipiat; si verò studio non ficerat, & sic ea acciperat, (Malb. (*d*) *reipus*) sunt dinar. MMD, faciunt sol. LXII, culpabilis judicitur. Cui *reipe* debentur, debet exsolvere. Si verò, quod superiùs diximus, omnia secundùm legem impleverit, III so-
lid. cui *reipe* debentur, * sine possessoris filius fuerit, accipiat: si verò nepus non * si
fuerit, neptis filius senior si fuerit, ille eos accipiat. Si nepus non fuerit, neptis fi-
D lius; si consubrino filius qui ex * maternæ genere fuerit, ipse eos accipiat. Si nec * materno
consubrini filius fuerit, tunc frater matris *reipus* accipiat. Si nec avunculus fuerit, tunc frater qui ea mulierem ante abuit, si in hereditatem non venturus est, ipse
reipus accipiat. Si nec ipse frater fuerit, qui proximior fuerit extra superiùs * nomi- * nominatis
natur, qui singulatim secundùm parentillam dicti sunt usque ad VI genucolo, si in
hereditatem illius mariti defuncti accederit, ipse *reipus* accipiat. Nam si * potest sex- * post
to genuculo si non fuerint, in fisco *reipe* ipse vel causa, quæ inde orta fuerit, colligatur.

XLI. *De Migrantibus.*

Si quis homo super alterum in villa migrare voluerit, & unum vel aliquis de ipsis
tunc eum suscipere voluerit, si vel unus exteterit qui contradicat, * migranti ibidim * migrandi
E licenciam non abuit: si verò contradictum unius vel duorum in villa ipsa adsentire
voluerit, tunc * ille testare debent; & si noluerit inde exire, ille qui ei testat, cum * illi
testibus sic ei testare debit, dicat: *Homo in hoc tibi testor ut in hac nocte proxima*
in hoc quod Lex Salica habit, sedeas, & testo tibi in X *noctis de villa * sta ex-* * ista
seas. Et depostica adhuc depost X noctis iterum debit ad eum venire, & testare in
alias XX noctes, ut inde exeat. Si adhuc exire * voluerit, iterum tertiùm X noctes * noluerit
addat, ut sic XXX noctes impleantur. Si nec tunc exire voluerit, tunc maniat eum ad mallum, & testes suos per singula placita, qui fuerint ibidem, pristus abere debit:
& si ipse, cui testarum est, * voluerit venire, & sunnis non tenuerit, & sta, quæ * noluerit

(*a*) *Matte leodi*, hoc est, *cædis compositio.*

(*b*) *Wala leodi*, hoc est, *compositio wali* sive *Romani.* Itali enim & Romani homines nobis olim *walen* dicti sunt.

(*c*) Hic aliqua omissa sunt. Quæ enim sequuntur, ad Titulum, qui *de Reipus* inscribitur, pertinent.

(*d*) Vide quæ notata sunt in editione Heroldi, suprà pag. 149.

superiùs diximus, omnia secundùm legem & testatum, tunc ipse qui testavit, super fortuna sua ponat, & rogit Grafionum loci illius, accedat ad locum, ut eum inde expellat, quia legem noluit audire; & quod ibi laboravit demittat, & insuper (Malb. (*a*) *wedrestelo*) sunt din. MCC, faciunt sol. XXX, culpabilis judicitur. A

XLII. De (b) Adfathamire hoc convenit observare.

Ut Tunginus aut Centenarius mallum indicant, & scutum in ipsum mallum habere debent, & III hominis III causas in mallum ipsum demandent, & postia requirant hominem qui ei non perteniat, & fistucam in lesu jectit, & ipsi in cujus leso fistucam jectavit, de furtunam suam quantum dare voluerit, aut totam furtunam, cujus voluerit dare: * ipso, in cujus leso fistucam jactavit, in casa sua manire debit, & de facultate sua de quantum ei datur, in potestate sua abire debit, & postia ipse cui scutum creditum est, sta omnia cum testibus collectis agere debet; & postia aut ante regem aut in mallum legitimum illi, cui furtunam suam depotavit, reddere debit, & accipiat fistucam in mallum ipsum ante XII minsis ille quos eredes depotavit, in leso jactit, nec minus nec majus, nisi quantum ei creditum est. Et * sic contra hoc aliquid dicere voluerit, debent III testis jurati dicere quòd ibi fuissent in mallum, quem Tunginus aut Centenarius mallum indixerunt, * quomodo dixissent hominem illum qui furtuna sua adire noluit, nominare debit, denominat illum cui festucam in læso jactavit, & sic leso jactitur, & illum quem heredem apellat, similem nominent. Et alteri tres testis jurati dicere debent quòd in casam illius, qui furtuna sua donavit, in cujus leso fistucam jactata est, ibidem mansisset, & ospites III aut ampliùs collegisset & pavissit, & ospites illi III aut ampliùs de susceptionem gratias egissent, & in beudo pultis manducassent, & testes collegisset. Et sta omnia illi alii tres testis jurati dicere debent, & de hoc quando in mallum aut ante regem vel in legitimo publici, qui accipit in leso fortunam ipsi ante regem aut in mallum legitimus publicum, hoc est in malbergo, (*c*) anteuda aut tuginus furtunam suam quod eredis appellavit publici coram hominibus fistucam in leso jactassit, hoc est VIIII testimonia vel testis sta omnia debunt adfirmare. B C

* ipse

* si

* *Corrupta hæc omnia*

XLIII. De Feltortus qui Lege Salica vivent.

Si quis servum aut ancilla, caballum vel quemlibet rem cum alterum agnoverit, mittat eum in tertia manum, & ille * quod quem agnuscit, debet agramire: & si intra Legere aut Carbonaria ambo manent, qui agnuscit, & cum quem agnuscitur, in noctis XL placitum faciant, & ipsum placitum, quanti fuerint, qui caballum ipsum aut vindederint, aut cambiaverunt, aut fortasse in solitudinem dedirunt, * omnia intra placitum stum commoneantur, hoc est, unusquisque cum neguciatoribus alter alterum admoniat. Et si quis commonitus fuerit, & sunnis non tenuerit, & ad placitum venire distulerit, tunc ille, qui cum eum neguciaverit, mittat tres testis quomodo ei nonciassit ut in placitum venerit; alterius tres quod publici ab eum & doniter neguciassit. Sto si fecerit, exuit se ad latrocinium: ille qui non venerit, super quem testes juraverunt, ille erit latro illius qui agnuscit, precium reddat illi, secundum legem componat illi qui res suas agnuscit. Sta omnia in illum mallum debent fieri, ubi ille est (*d*) gamallum, super quem res illa primitùs fuerit agnouta, aut in tercia manu missa. Quòd [si] intra Legere & Carbonaria ambo manent, cum quibus agnuscitur, in noctis LXXX lex sta costodiatur. D

* apud

* omnes

E

XLIV. De humicidio in contubernio facto.

Si quis collecto contubernio hominem ingenuum in domo sua adsalierit, & ibi eum occiderit, (Malb. (*e*) *bistolio*). Si (*f*) andruscio dominicus fuerit ille qui occisus est, sol. MDCCC culp. jud. Si verò antruscio dominicus non fuerit ille qui occisus est, solid. DC culp. jud.

Si verò corpus hoccisi hominis III vel ampliùs abuerit plagas, tris quibus inculpatur, qui in eo contubernio fuerint, si probatus aparuerit, lex superiùs comprehensa convenit observare: alii verò III de hoc conturbernio XC sol. singuli eorum componant, & adhuc in tercio loco de ipso contubernio sol. XLV solvant. De

(*a*) Lege, *wederstbe lo*, restitit legi.
(*b*) Corruptè pro *adramire*.
(*c*) Corrig. *ante Theada aut Tunginum*.
(*d*) Corrig. *Ramallus*, sic dictus à ramo & mallo.
(*e*) *Bistolio* clarè admodùm reddit *bestoele* nostrum, hoc est, *adsalierit*, à *bestehlen*, adsalire.
(*f*) *Andruscio*, seu *Antrustio*, qui est in *truste* vel fidelitate dominica.

A Romanus verò occisus vel litus, qui in tale contubernio interfecti fuerent, hæc lex ex medietate solvatur.

XLV. De hominem in convivio occiso.

Si quis in convivio, ubi quinque aut ampliùs fuerint, & unus ex ipsis fuerit interfectus, (Malb. (*a*) *seolandi stadio*) hoc est, illi qui remanent aut uno convincto de se dare debent, aut toti mortem illius componant, quia lex usque ad VII qui fuerint in convivio observatur: * sive in convivio illo plusquam VII fuerint, non omnes * si verò teneantur obnoxii, sed quibus fuerent & adprobati, illi secundùm legem componant. Si quis verò foris casa, vel iter agens, sive in agro à contubernio fuerent occisi, & III vel ampliùs abuerit plagas, (Malb. (*b*) *drucli flido*) ut tres de eo contubernio qui probati fuerint, singuli mortem illius componant; & III adhuc si fue-
B rint de ipso contubernio, tregintini sol. solvant, & III adhuc si fuerint de ipso contubernio, quinginus solvant.

XLVI. De homine in oste occiso.

Si quis hominem, quia Lege Salica vivit, dum est in oste, hocciderer, (Malb. *leodardi*) sol. DC culpabilis judicitur.

XLVII. De compositione humicidii.

Si cujus pater occisus fuerit, medietate compositionis filii ad se recollegant, & illa alia medietate parentis, qui proximioris sunt, tam de patre quàm & de matre, inter se devidant: quod se de una parte, seu materna, nullis parentis fuerit, illa porcio fiscus adquerat.

C *XLVIII. De Reibus.*

Si quis, adsolit, homo moriens viduam demiserit, qui eam noluerit accipere antequam accipitur sol. III ante Tungine vel Centenario, hoc est, ut Tunginus vel Centenarius indicat, & mallum ipsum scutum abere debit, & tres hominis tres causas demandare debent: tunc * ipsi qui viduam ipsam accipere debit, & III solid. * ipse æquos pensantes qui proferat, & III erunt qui ipsos solidos pensare debent aut probare. Et hoc factum si eis convenissit, ipsi, qui viduam queret, accipiat.

(*c*) Si quis hominem in puteo jactaverit, & vivus exiet sua * causa, (Malb.) sol. * casa LXII culp. jud.

Simili modo qui alium in pelago inpinxerit, (Malb.) sol. LXII culp. jud.

D *XLVIIII. De falsum testimonium.*

Si quis falsum testimonium preberit vel juraverit, (Malb. (*d*) *calistanio*) sunt din. DC, faciunt sol. XV, culp. jud.

Si cujuscunque aliquid fuerit in culpa tum quod perjurassit, & probatus fuerit, juratoris quinus sol. condemnentur; ipsi verò cujus adprobatum fuerit, exceptum cap. & causa, extra hoc sol. XV culp. jud.

L. De Testibus.

Si quis testes necesse abuerit, & fortasse testis ad placitum nolunt venire, ille qui eos placuit, necessarium abit satis facire, manire illos debit, ut ea quæ noverint, jurati dicant: si venire noluerint, & eos sunnis non tenuerit, DC din. faciunt sol. XV, culp. jud.

E Quisquis illorum si verò præsentis fuerint jurati in testimonium vocati, & noluerint jurati dicere ea quæ noverunt, & (*e*) ferbanniti fuerent, DC dinar. qui faciunt sol. XV, culp. jud. unusquisque illorum.

LI. De fidis factas.

Si quis ingenuus vel letus alteri fidem fecerit, tunc ille cujus fidis facta est in XL noctes, aut quomodo placitum fecerit, ut quando * sedem fecit ad domum illius * fidem

(*a*) Corrig. *seolanden thadio*, quod est, *tradant*, vel *reddant convictum*. *Thadio* est nostrum *thæter*, qui fecit crimen, convictus de crimine, derivatum à *that* factum. *Seolan*, *selan*, sive *sellen* est tradere.

(*b*) Corrig. *drucli lido*, hoc est, *terna compositio*.

(*c*) Hæc & sequentia ad Titulum XL pertinent; quemadmodum ibi vicissim quoque habentur, quæ ad hunc Titulum XLVIII porrò spectant.

(*d*) Emenda, *calista eid*, hoc est *præbuerit juramentum*. Ultimum *eid* notum est. *Calistan* vetus idem est ac nostrum *geleisten* vel *leisten*, præstare, præbere.

(*e*) Heroldi Editio, *perbanniti*.

qui fidem fecit, cum teftibus vel cum illis qui precium adpreciare debint, venire A
debit, & fi ei noluerit fidem facta folvere, (Malb. *huc chram mitto*) funt din. DC,
faciunt fol. XV, culp. jud. Super debitum quod fidem fecerat, fi adhuc noluerit com-
ponere quod debit, ad mallum eum manire debit: *Rogo te, Tungyne, ut nextican-
tigyus gafacium meum illum qui mihi fidem fecit, & debitum debit*: & numerare quale
debitum debiat, unde fidem fecerat. Tunc Tunginus dicire debit: *Nexticantigium
ego illum in hoc quod Lex Salica abit.* Tunc ipfe cui fidis facta eft, debit teftare
ut nulli alteri nec folvat, nec pignus donit folucionis, nifi antè componant quod ei
fidem fecit; & cum teftibus ambulare & rogare debit ut debitum fuum folvere di-
* collocet biat; & fi adhuc noluerit folvere, folem ei * colecit, & tunc fi ei folem collega-
* iftud verit, fol. III fuper fuper fuperiorem debitum adhuc folvat, * ftut (*a*) ufque ad III
* ifta vices per III non binas facire debit, & fuper III * fta omnia facta, & noluerit ad-
huc componere ufque ad folem cobitum, & ad novem fol. adfcendat, & fuper B
* collocatum fingulas admonicionis vel ad folem * colecato terni folidi adcrifcant.
Si quis fidem factam ad placitum noluerit folvere, ambulit ad Grafionum loci il-
lius, in cujus pago manit, & præhindat fiftucam, & dicat verbum: *Tu Grafio, ho-
mo ille qui mihi fidem ficit, quem legitimè abio, illum jactibus admallatum in hoc
quod Lex Salica abit & contenit, ego fuper me & fuper fortunam meam pono,
quod tu fecurus mitte in furtuna fua manom.* Et dicat de caufa de quantum ei fidem
ficit. Tunc Grafio collegat VII Racineburgiis, & fic cum ipfis ad domum illius, qui
* fi præfens eft qui fidem ficit, ambulit, & rogit illius, * fibi præfens eftum fidem ficit: *Voluntate
* folve' homini ifti . . . tua * folvi homine fte quod fidem ficifti, & elegi ut duus quos volueris edoneis
elige duos cum Recyneburgiis ftus, de quod folvere debit, adpreciare dibiant: & hoc (b) fo-
liftum precium fatisfacias.* Quod fi audire noluerit præfens aut abfens, tunc Raci-
neburgii adpreciando precium quantum valuerit debitum quod debit, hoc eft de C
furtuna illius tollant & de ipfa legem quem dibit, duas partis ille cujus caufa eft,
ad fe revocit, tercia parte Grafio fredum ad fe recolegat, fi tamen ei fredus tam de
* ubi ipfa caufa non fuerit folutus. * Ibi Grafio rogitus fuerit, funnis eum non detenue-
rit aut certa racio dominica, & diftulerit fe ut non ambulit, neque aliquem in
rem mittat, qui cum jufticiam exegere dibiat, de vita culpabilis effe dibiat, aut
redemat quantum valit.

LII. De Ando meto.

Si (*c*) quis alteri aliquid prifteterit, & ei noluerit reddere, fic eum debit ad
mallum, fecum teftibus ad domum illius, cui res fuas preftetit, accedat, & fic illi
teftitus; *Quia res meas noluifti reddere, quas tibi preftetiram, in hoc eas tene nocte
proxima, quod Lex Salica contenet*: & fic ei folem colecit. Si nec tunc reddere D
voluerit, adhuc VII noctes fimiliter venit, & tunc eum rogit, ut debitum fuum red-
dat. Et fi nec tunc voluerit componere, folem ei colecit, quod pro III vicis folem
ei collicavit, femper per fingulas vicis fol. III, hoc eft, per fingulas admonicionis
adcrifcant: fi noluerit & tunc rogare, nec fidem facire, reddere ei quæ præftetir,
fuper illius VIIII fol. folem collecatum, qui per fingulas admonicionis creverunt,
fol. XXIIII culp. jud.

LIIII. De manum ad enium redimenda.

Si quis ad inium admallatus fuerit, furfitan ut manum fuam redimat, & jurato-
res donit; fi talis caufam eft unde legitime fol. XV componat, fi adprobatus fuerit,
fol. III ultime manum redemat, fi plus ad manum redimenda dederit, fretus Grafio-
nem folvatur, quantum de caufam illa convinctus fuerit, rediturus erit. Si verò cau- E
fam fuerit, quæ XXX fol. fi adprobatus fuiffit, poterat culp. judicare; & fic con-
venerit ut manum redemat, fol. VI redemat de caufa illa, fi convictus fuiffit, re-
diturus erit fta redimpcio de manu ufque leudem fic permanit. Si verò leudem
alter alteri inpotaverit, & eum ad inium admallatum abuerit, & convenit ut jura-
tores donit, & manum fuam redemere poteft, fol. XXX manum fuam redemere
poteft, quod plus aliquid dederit, fretus leudi ipfius folvatur.

(*a*) In Edit. Heroldi; *Et fic ufque ad tres vices per tres manitas facere debet, ut fuper tres vices ifta omnia.*
(*b*) Lege, *fecundum juftum.*
(*c*) Hæc pertinent in Editione Heroldi ad Titulum LV *de Rem præftata.* Hîc omittuntur ea quæ fpectant ad Titulum LII *de Ando meto:* poft quæ reponi deberet, LIII *de Re præftata.* Nam à Numero LII, tranftur ad Numerum LIIII.

LV. De

A

LV. De Grafionum occisum.

Si quis Grafionum occiderit, (Malb. *leodo* (*a*) *samitem*) sunt dinar. XXIIIIM, faciunt sol. DC, culpabilis judicitur.

Si quis Saceborone, qui puer regis fuit, occiderit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leude sacce* (*b*) *muther*) sunt din. XIIM, faciunt sol. CCC, culp. jud.

Si quis Saceborone, qui ingenuus est, & sacceborne occiderit, XXIIIIM [din.] qui faciunt sol. * CCC, culp. jud. * DC.

Sacebornis verò in singulis malloberges plusquam III debent esse, & de causa de quid de quod fortasse dixerint, hoc * Grafionum removeat, unde illi securitatem fecerunt. * Grafio non

LVI. De Corporibus expoliatis.

B

Si quis corpos hoccisi hominis, antequàm in terra mittatur, in furtum expoliaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *muther*) sunt din. VM, faciunt sol. XII, culpabilis judicitur.

Si quis hominem * ico sepultum expoliaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *muther*) hoc est, * virgo sit usque in diem illa quam illi cum parentibus ipsius defuncti, ut ipsi conveniant, & ipsi pro * erogare dibiant, ut vincto hominem liciat accedire: & qui ei antequàm conponat cum parentibus, ante (*c*) pene autor, qui tale dederit, sol. XV culp. tamen autorem ex celiris qui admisisset aut expodisset (*turnecale*) sol. CC componat. * jam * wargus * pro eo rogare.. ut inter

LVII. De Dispeccionibus.

C

Si quis ad mallum (*d*) terum per lege conjunxerit, ad fidem facire dispexerit, aut precium solvere, tunc (*e*) Racineburgiis de eum anteaudire secundùm legem, qualis causa est, & illi qui eum mallavit ad * causa sua, ei nunciare debit precium * antedictum. Et tunc ei solvere noluerit, tunc per legem debit atendere, & postia Grafionem ad casa sua invitare, * aut quid lex est de ipsa causa, de res suas secundùm legem debiat revertisse. * casam suam * aut debitum; & si * ut

*LVIII. * * **

Si quis ad Malo ante venire præsumseret, aut quo Racineburgie judicatum fueret, implere contemseret, sic nec de eneum, nec de compositionem, nec de ulla rem fide ficire vult, tunc ad regi præsencia eum manire debit, & ibi XII testis per D singulas vicis III jurati dicant quòd ibidim fuerunt, & ibi Raciniburgi juraverint, aut ad eum ambolabant, aut fidem de compositionem ficiret; & alii tres jurare debent, quòd ibidem fuissent pro illo die, quando Racineburgii juraverunt, aut ad enium aut per compositionem se educirent; hoc de illa die in LX noctes in mallo iterum & sol. coligaverit, & nullatenus legem implere, tunc eum debit manere ante regem in noctes XIIII * & in testimonia jurati, sicut superiùs diximus, similiter illa die testimonia, qui ibi fuerunt, ubi collegato sole * sista omnia implevetit, qui eum admallat, & ille qui * admallatum, ad nullo placito venire voluerit, tunc * exat qui monitus est, eum extra sermonis ponat, tunc ipse culpabilis, & omnes res * suas erunt; quicumque aut paviret, aut * hoc qui tale dediret, si quis uxorem sua propriam, sol. XV culp. jud. * & III. * si ista * admallatur * Rex ad quem manitus * fisco * hospitale

LVIIII. De Raciniburgius.

E

Si quis Raciniburgius in mallo sedentes causa sine duus discote lege voluerit dicere vinit; dicite ad illo quicunque causa prosequitur: hic vos tangano, ut lege ter secando Lege Salica, quod nec ille legem dicere noluerit, vir de illis Raciniburgiis collecato sole ternus sol. solvat. Quod si nec legem dicere volueret, nec ternus sol. solvat, fidem ficit, tunc (*f*) sol illius culpato est quinus din. C culp. Si

(*a*) *Leodo* est *componat. Samitem* ego ex Latino Comitem corruptum conjicio. *Gravio* enim Romanis *Comes* vocabatur.

(*b*) Corrig. *leude sacceburthen*, hoc est, *componat sagibaronem.*

(*c*) Hæc miserè depravata sunt: lege, *aut panem aut hospitale dederit, sol.* XV *culp. jud. Tandem auctor ex scelere qui admisisset aut expoliasset.* Operam luderem, si omnia emendare vellem. Consulatur Heroldi editio, suprà pag. 154.

(*d*) Corrig. *alterum per legem vicerit, ac.*

(*e*) Corrig. *Racineburgii debent eum attendere.*

(*f*) Corrig. *tunc solem illis collocet, & XV sol. culp. jud.*

verò ipsi Raciniburgiis & non secundùm legem judicare (*a*) eam contra quod sententio dediret, sol. XV culpabilis judicitur. A

LX. De Crenecruda.

Si quis hominem occiserit, & tanta facultatem data non abit, unde tota lege impleat, XII juratores nec super terra nec subtus terra plus de facultate non abit quæ donavit, & postia debit in casa intrare, de quatuor angulus terra in pogno colegire; & sic postia in dorso super illo limitare stare debit, & intus in casa respiciens, & sic de senextra mano super illo, qui proximiorem parentum habit. Quod si jam pater aut fratris solserunt, tunc super suos filius debit illa terra jectare super III de generationem patris & de matris qui proximioris sunt. Et sic postia in camisam discinctus, discalcius palo in mano sua sepe debit sallire, medietatem quanto de composicionem idem, aut quanto lex est, illi III solvant, hoc est illi alii de patris genitracionis facire debit; super illo crenecurando ille qui pauperior est, jactavit, [ut] ille totam legem persolvat. Que si verò necesso abit unde totam legem solvat, tunc illi qui humicidio ficit, qui eum sub * pede abuit, in mallo præservare debit, & sic eum per III mallus ad suam fide tollat; & si eo in composicionem nulla à fide tollerent, hoc est, ut eum redimat deque non solsit, de sua vita componat. B

* fide

LXI. De Alodis.

Si quis mortuus fueret, & filio non demiseret, si matre sua superfuiret, inde hereditatem accipiat. Si mater non fuiret, & frater remansiret, ipsi hæreditatem accedant. Si * ista non fuerint, tunc sororis matris in hæreditate, & inde illis generacionibus quæcumque proximior fuiret, illi hereditatem succidat. De terra verò * illa, quod muliere hereditas est, sed ad verò exugu frater fueret, tota terra permaniat. C

* isti

* salica

LXII. De eo qui se de parentilla tolleri vult.

In mallo leuth & het tunzino ambulare debit, & ibidim IIII fustos alninus frangere super caput suo debit, & illos IIII partis mallo jactare, & ibi (*b*) sidero quod eromento & hereditatem tota facionem eo tollat. * Sic postia aliquis de suis parentibus aut moriatur, aut occideret, nulla ad eo nec hereditas nec composicio permanit. Si verò * solo moriatur aut occidatur, composicio aut hereditas ad * eis permaniat.

* si

* ille

* ad fiscum

LXIII. De Carvenna.

Si quis alteri super illo idem mano super illo aliquem inripuit, rem in capite reddat, sol. XXX culp. jud. D

Si quis hominem dimente expoliaviret, sol. C culp. jud.

Si quis verò quecunque de super hominem intercitum miseret in violente, quo si agnusciret dic. tollat, (Malb. *caroen*) sol. XXX componat.

LXIIII. De compositione humicidii.

Si quis cujuscunque pater occisus fueret, medietate compositione filio, & alia parentis qui proximioris sunt, tam de patre quàm de matre, & dividant: quòd si una paterna si eum mater nullus parentis fuiret, illa porcio in fisco colligatur.

*LXV. De homine in * osto occiso.* E

* oste.

Si quis hominem ingenuo in oste occiseret, din. CC componat.

LXVI. De Ereburgiis.

Si quis alterum * barbaro clamaveret, hoc est strioporcio, aut illo qui ineo portare dicitur * abstrias cucinent, Malb. sol. LXII culp. jud.

* herburgio

* ubi strias

Si verò mulierem clamaveret, octoaginta & semis solidus componat.

(*a*) Corrig. *judicarent Salicam, contra quos sententiam dederunt.*
(*b*) Leg. *Ibi dicere quod de juramento & hereditate & tota se ratione eorum tollat.* Cæteras barbaras voces emendare supersedeo.

A *LXVII. De caballo mortuo excortegato.*

Si quis caballo extra consilio domini sui excortigaverit, sol. xxx componat, exceptum capitale & dilatura.

EXPLICIT LIBER I. INCIPIT II.

LXVIII. De rebus in alode patres.

Si quis super alterum de rebus, qui in alode inventa sunt, interciaviret, debet ille interciatus III testimonia mittere, quòd in alode patris hunc invenisset, alia trea qualiter patris ipsas invenissit: hoc si ficeret, poterit rem interciata vindicare: si istas non ficiret, mittat III juratoris, quòd in alode patris hoc invenissit, se de B hac causa liberans. Si hoc non ficerit, ille qui eas interciaviret, (*filtorto*) & si postia quid lex interdocuit, aput quem eas invinit, culp. judicitur.

LXVIIII. De * * *

Si quis pater aut parentis quando filiam suam ad marito donat, tota extra parte fratris sui vindicit; similiter quando filius suus ad (*a*) capilatorias ficiret, quo quid donato fuiret, extra parte hoc teniat, & aliquas res dividat.

LXX. De homine ingenuo occiso; quomodo parentis sui comprehindit vitam suam.

Si quis hominem ingenuo occiseret, & ei fueret adprobatum, parentis dibiat, secundùm legem componat media conpositio, filiis alia medietas & inde eis debit ut quarta ut de illa leude adveniat, aut quarta pars parentibus propinquis debit C III de generationem patris, & III de generationem matris, & mater viva non fuerit, media parte de leode illa parentis inter se dividant, hoc est III de patrem, proximi tres fuirent parentis de predictis condicionis prehendant, tertia parte duas partis prehendánt, tertia patri suo demittant.

LXXI. Quantas causas jurare licit.

De dote & de res qui in oste perditas sunt, de hominem qui in servitio revocatur, si ampliùs jurarent quàm tres causas, rem illa in capite reddant, & quanto lex de causa illa abit, culp. illi qui * juraviret III qui seniores fuiret, D din. culp. & reliqui juratoris quinus sol. solvant. * juraverunt . . . fuerunt.

LXXII. De Creodebat.

D Si quis hominem ingenuum in silva aut qualibet loco occiseret, & eum ad celando conbusiret, DC sol. conponat.

Si Antruscionem vel femene tale ordinis interficiat, aut * tale rem voluerit, * celare vel igne concremaviret, MDCCCC dinarius componat.

LXXIII. * * *

(*b*) Cuicunque domum violare præsumserit, quæ domo pro firmamento * ebrius * iberus abuissit provocatus, qui hoc facire præsumserit, sol. XLII culp. jud.

Si (*c*) quis hominem de furca tollere præsumferet, qui eum tollit, & ei fuerit adprobatum, vita sua pro ipso * admittat, aut sol. CC conponat. * amittat

Si quis verò de furca jam mortuo sine consilio judicis aut voluntate ipsius cu-E jus causa est, tollerit, pro culpa qua suspinsus est, quidquid exinde Lex Salica (*d*) adeam ille erunt qui est, adtollere præsumferit, culp. sed Lege Salica hoc convenit, * observat. * observare

LXXIIII. De Pignoratione.

Si quis debitorem suum pignorancia sine judice pignorare præsumserit, antequàm eum nestigante higio, & debitum perdat, & insuper similiter si male depignoraverit, cum lege conponat, hoc est, capitalem reddat, & insuper XV sol. culpabilis judicitur.

(*a*) *Capillatoriæ* dicta est festivitas, quando prima capillorum detonsio fiebat.

(*b*) Hæc in Heroldi editione pertinent ad Titulum XIII *de effracturis*, leg. 3.

(*c*) Hæc in eadem editione spectant ad Titulum LXIX.

(*d*) *Lex Salica docuerit, ille qui eum adtollere præsumserit, culp. jud.*

LXXV. *De homine inter duas villas occisum.*

* si, ut

* Sicut adsolet, homo juxta strada aut intra duas villas proximas sive vicinas fuerit interfectus, ut humicida non apareat, sic debit Judex, hoc est Comes aut Grafio, ad locum accedere, & ibi cornus sonare, & si vinerit, qui corpus cognuscit occisi, sic parentibus in notitia ponatur. Si verò non vinerit, qui corpus, tunc vicini illi in eorum campo vel exitum corpus inventum est, debet facere (*a*) bargum v pedis in altum, & præsentia judicis ibi levare corpus, & debit judex nunciare & dicere: *Homo ste in vestro agro vel in vestipolo est occisus, contestor ut usque in* VII *noctes non reponatur, & de humicidium stum vos ad mallum, ut in mallo proximo veniatis, & vobis de lege dicatur, quis observare debiatis.* Tunc vicini illi, quibus nunciatur ante XL noctis, qui meliores sunt cum sexaginus quinus juratoris se exuant, quòd nec occisissent nec sciant qui occisisset. Mino filidis B verò vicini quinus denus juratoris donent singuli, qui id superiùs diximus, id est quod jurant, si stud sic ante XL noctes non ficirent, noverint se personam mortui requirenti legibus satisfacire. Si verò jurent, quod superiùs diximus, & se per sacramento * edeniaverint, nulla eis conposicio requiratur.

* idoneaverint

LXXVI. *De muliere cæsam vel excapillatam.*

Si quis mulierem excapillaverit, ut ei (*b*) obbonis ad terra cadat, sol. XV culpabilis judicitur.

Si verò vitta sua solferit ut capilli ad scapula sua tangant, XXX sol. culp. jud.

Si servus mulierem ingenuam percusserit aut excapillaverit, aut manum suam redemat, aut sol. V reddat.

Si quis mulierem prægnantem in ventre aut in renis percusserit pugnum, aut C calcem, & ei (*c*) pecus non excuciat, & illa propter hoc graviata fuerit quasi usque ad mortem, CC sol. culp. jud.

Si quis verò pecus mortuum excusserit, & ipsa evaserit, DC sol. culp. jud.

Si verò ipsa mulier propterià mortua fuerit, DCCCC sol. culp. jud.

Si verò mulier qui mortua est, pro aliqua causa in verbo regis missa est, MCC sol. culp. jud. Hæc lex de (*d*) miletunias vel letas sive Romanas in medietatem convenit observare.

Si quis ancillæ pecus mortuum excusserit, si puella fuirit, LXII sol. culp. jud. similiter & M & dinarium. Si verò ancilla ipsa cellarium domini sui, vel geniceum tenuerit, C sol. & M & dinarium pro ipsa conponat.

LXXVII. *Pactus Childeberti R.* D

De retinore pacis, appellavirit & negaverit, juraverit juratoris medius letus quod fuerit, quod obligaviret verò sit. Sic latro reverendus est si facoltatem distribuit, Malberg parentibus offeratur. Si non redimitur, vita correpit de occulte sine judice conponat, acceperit latrone simile sit.

LXXVIII. *Si hominem ingenuo in furto appellaviret.*

Si quis ingenuus in furtum inculpatus fuerit, & deinde manducatur, & manum suam de quantum in culpa inventus est conponat.

LXXVIIII. *Cujus manum ad henium inciderit.*

Servus in furtum inculpatur, requeratur dominum, ut ad XV noctes in mallum præsentit, & si dubietas est, ad sortem ponatur. Quòd si placitum sunnis detrica- E viret, ad alias XV noctes ita fiat, & prosecutur cause de suos consimilis III, elictus alius III dabet, qui sacramentum firment pro supplicacionem debet eum liberare, & si dominus non præsentaviret, legem, unde inculpatur, conponat, & cessionem de servo faciat. Si servus minùs tremisse sortem mala preserit, dominus servi tres solidos solvat, & servus ille CCC hictus accipiat.

(*a*) *Bargus* & *Barcus* in Edit. Heroldi Tit. XLIV, leg. 9, & Tit. LXIX, leg. 3 pro furca sive patibulo usurpari videtur. Hîc verò *monticulum* denotat. *Berg* nobis est *mons*, & Saxones rustici *barg* pronunciant.

(*b*) Hoc vocabulum ex veteri *obbo*, *hobbo*, *hoube* prodiit, quod nos *haube* enunciamus. Denotat autem reticulum capillare, id est, integumentum capitis ad continendos capillos retis instar contextum, aut etiam ex linteo vel serico confectum.

(*c*) Notandum vocem hanc *pecus* hîc loci pro *fœtu embryone* aut *infante in utero matris* adhuc existente sumi.

(*d*) Legendum fortè, *militaneas*; ut *militanea* idem sit atque *militaris*, & hoc loco *militis uxor*.

A

LXXX. * * *

Si quis aliena mancipia injustè tenuerit, & infra dies XL non eas reddederit, latro mancipiarum teniatur obnoxius. Si lex de hoc quod inculpatur, ad sortem adjacirit, & mala sortem presserit, medietatem ingenui conponant, & septem juratoris medius electus dare debit.

LXXXI. INCIPIT LIBER (*a*) III.

Deinde Chlotarius Rex posuit (*b*) decreta, ut qui ad vigilias, hoc est ad (*c*) quaet, constitutas nocturnas diversi furis non capire, & quod deversa interrudentem concludio scelera sua prætermittat, costodias exercerent, centenas fierent. In cujus centena aliquid deperiet, caput (*d*) trustes restituat, vel in alterius centenam
B vestigium proponat aut deduxerent, & ad hoc admuniti * sine cleaerent, quinus solidus conponat; capitale tamen qui prodederat, à centena illa accipiat: & si per trustem invenitur media compositionem, trustes ad se recipiat, & capitalem exeat ad latronem [*lege*, exigat à latrone]. * si neglexerint

LXXXII. Si quis in alterius domum, ubi clavis est, furtum invinerit, dominum domui de vita conponat. Se cum furtum, ubicunque capitur, antedicte subjaceat legem. Et de suscepcionem inculpatur, ad sortem veniat; & si malam sortem priserit, ita tamen ut utraque partis ternas personas electas, duas nec custodia fieri possit.

LXXXIII. De servos Ecclesiæ aut [fisci] vel cujusbibet, si ad quemcumque inculpantur, aut ad sortem aut ad plevium promoveantur, aut ipse aut precium reformetur: probati periculum subjaciunt.

C *LXXXIV.* Si quis quodlibit de potentis pro suo servo admoniatur, ut per diversa possedent loca, de crimine habere suspectus domino secriciùs cum testibus cumdicatur, ut intra XV noctes ipsum ante judicem debiat præsentare. Quòd si intra statutum tempus intercedentem concludium non ei fecerit, ipsi dominus statutus (*e*) sui justa mode sui culpe inter fretum & feitum compensetur, servus tum admonitum domino defuerit, capitalem dominus restituat, & de servum dominus faciat cessionem futurum, & cùm inventus fuerit, detur [in] vindictam.

LXXXV. Si quis occultè rem sive composicionem & (*f*) quemlibet latronem acciperet, ut res quem latronis culpam subjaceat, fures tam judicibus præsentetur. Nullus latronis ut quemlibet culpabilem occultare præsumat. Cui si ficerit, similis illi subjaceat culpæ.

D *LXXXVI.* Nullus quemlibet culpabilem, sicut cum Episcopis convenit, de atrio Ecclesiæ extrahere præsumserit, canonibus feriatur. Quòd si sunt Ecclesiæ, quorum clausæ non sunt, ab utrasque partebus parietum terræ expacium aripennis pro adrio observetur, ut nullatinus fugiens foras antedicta loca * properarum cupietatis se dicat; quod non sit & capti fuerint, ad dignum sibi supplicium condementur. * pro operarum cupiditate exire

LXXXVII. Si cuilibit servus ad quocunque deserat, confugium fecerit, primùm dominus advenerit, citò excusatus reddatur, futurum ut si de precium cumvenerit, precius redatur, tamen admunicionem perientes redere noluerit, precium solvat futurum cum invenirèt, si placit receptum precium servus dominum refurmetur.

LXXXVIII. Ut in troste electi Centenarius ponantur pro fiscalibus & omnium
E domibus censimus pro timore pacis jubemus in truste electi centenarius ponantur per eorum ad que solicitudinem pax interdicta observetur, & quia domino propitio germanitas vinculum caritatis costoditur. Centenarius ergo vel qui in troste esse dicuntur, abent latronis persequere, vel vestigia adsignata tamen menare, & in truste quod defuerint, sicut dictum est, cumsarciatur, ut continuo capitale & qui perpedit, refurmetur, ita tamen ut latronis perquirantur: quem si truste per se invenerent, medietatem composicionem sibi vindicit, capitale vel dilatura, si fue-

(*a*) Restituendum est, *LIBER IIII.* Infrà enim dicitur Legem Salicam quatuor libris constare. Et ex Tilii editione apparet Childeberti R. Decretum fuisse librum ejus tertium.

(*b*) Hanc decretionem paulò emendatiorem dedimus suprà pag. 114. Hanc consule.

(*c*) Restitue, *ad guet.* Hæc enim vox ex *wacta* vel *wacht* nostro corrupta, Gallis *vigilias* designat.

(*d*) *Trustes*, sive is qui jussu regio excubat, & vigiliis fungitur.

(*e*) Corrige, *statûs sui juxta modum suæ culpæ.*

(*f*) Corrige, *à quolibet latrone acceperit, uterque latronis culpæ subjaceat; fur tamen ... Nullus latronem aut.* Cætera emendare supersedeo. Adeatur Chlotarii Decretum suprà citatum.

rit de facultatem latronis ei qui furtum pertullit, farciatur. Nam si per se latronem A cœperit, integra sibi composicione vel diffulucione vel quicquid * dispendite fueret, revocaverit, fretus tamen judecibus, in cujus provencia est latro, reservetur requerenti.

* dispendii

LXXXVIIII. Si quis ad vestigium vel ad latrone prosequendo ire noluerit, si moniti fuerunt, & si eos funnis non detenuerit, sol. XV, culp. judic. & in Dei nomine pro timore pacis constituemus, & in perpetuo volumus costodire interdicentes.

LXL. Si quis à judicibus hæc violare præsumserit, vita incurrat periculum, & sta omnia antedicta nostra sicut priora stare jubemus.

LXLI. (*a*) Si quis super aliena domum lapide miserit aut jactaverit, cui fuerit adprobatum, pro illius contumilia aut alienorum ingenuorum, si cum ipsum alii fuerint, unaquodqui per quindicinus sol. culp. jud. Si verò letus fuerit, qui hoc fa- B cire præsumserit, sol. VII culpabilis judicitur.

LXLII. (*b*) Si quis aliena domum violenter distruerit, quæ domus superiùs habuerit, qui hoc facire præsumserit, & pro hoc cui fuerit adprobatum, sol. XLV culpabilis judicitur.

LXLIII. (*c*) Si Salicus Salicum violenter castraverit, & ei fuerit adprobatum, sol. CC culp. jud. excepta medicatura sol. VIIII.

EXPLICIT LEX SALECA, QUI (*d*) VERÒ CUNLATIO INFRA HÆ LIBROS IIII, CONTINERE VIDITUR.

Primus Rex Francorum statuit à primo titulum usque LXII disposuit judicare; postmodò autem tempus cum obtimatis suis à LXIII titulum usque ad LXXVIII adde- C dit: sic verò (*e*) Childebrandus Rex post multum autem tempus pertractavit quid addere debirit, ita à LXXVIII usque ad (*f*) LXXXIII perinvenit, quod ibidim dignè imposuisse noscuntur; & sic fratri suo Clotario hæc scripta transmisit. Post hæc verò Clotharius cùm hos titulus à germano suo seniore gratenter excepit: sic postia cùm rignum suum pertractavit ut quid addere debirit ibidem, quid ampliùs dibiat construhere, ab LXXXIIII titolus usque ad LXLIII statuit permanere: & sic posteà fratre suo rescripta direxit, & ita inter eis convincit, ut sta omnia sicut anteriore constructa starent.

* * *
*

(*g*) Teudericus Rex rignavit annis XVII: Chlodoveos Rex rignavit annos III: D Childebertus Rex rignavit annis XVII: Dacobertus Rex rignavit an. V: Hilpericus Rex rignavit an. V. Item Teudericus Rex rignavit an. XVII. Anno (*h*) septimo inter alius Rex rignavit. Childericus Rex rignavit an. VIIII. Sunt in summa annus LXXVIII.

(*a*) Hoc caput in Edit. Heroldi exstat Titulo LXXVII.

(*b*) Hoc caput ibidem habetur Tit. XIII leg. 3.

(*c*) Hæc periodus exstat ibidem Titulo XXXII leg. 19.

(*d*) Hoc est, *Quid verò Reges ad Legis Salicæ Libros IV contulerunt, hîc cernitur.*

(*e*) Aliàs *Childebertus*. Apparet hinc *brand* & *bert* vel *bret* in terminationibus nominum propriorum æquivalere. Utrumque *incensum* aut *splendidum* designat.

(*f*) Pithœi exemplar habet, LXXXIV.

(*g*) Indiculum similem ex Codice mſ. Cœnobii S. Remigii Remensis edidit Chesn. Tom. 1 Script. Franc. pag. 781, & nos similiter edidimus, Tom. 2 pag. 691.

(*h*) Apud Chesnium, *Annos* VII *interim alius Rex non regnavit.*



A

LEX SALICA,

Edita ex Codice Bibliothecæ Regiæ 5189 à Joh. Schiltero Tom. 2 Thesauri Antiquitatum Teutonicarum.

IN CHRISTI NOMINE, INCIPIT PROLOGUS Legis Salicæ.

B GENS Francorum inclita auctore Deo condita, fortis in arma, firma pace freta, (*a*) profundo in consilio, corporea nobilitas incolumna, candor forma egregia, audax, velox & aspera, à catholica fide conversa, immunis ab herese, dum adhuc teneretur à barbaro, inspirante Deo inquirens scientiæ clavem, juxta morum suorum qualitatem desiderans justitiam, custodens pietatem, dictaverunt Salicam Legem per Proceres ipsius * gentes, qui nunc temporis ejusdem aderant re- * gentis ctores electi de pluribus viris quatuor his nominibus; Wisogastis, Bodogastis, Salegastis & Widegastis in loca cognominantia, Salechagine, Bodogagine, Widochami. Qui per tres Mallos convenientes, omnes causarum origines sollicitè discutiendo * tractatis de singulis judicium decreverunt hoc modo. * Ad ubi Deo faven- * tractantes te Rex Francorum Chlodoveus torrens & pulcher primùm recepit Catholicum * At baptismum, & quod minùs (*b*) inspecto habebat idoneum, pro culpis regis Chlo-
C doveo & Childoberto & Chlothario fuit lucidis emendatum. Vivat * quis Fran- * qui cos diligit, Christus eorum regnum custodiat, rectores eorumdem lumine suæ gratiæ repleat, exercitum protegat, * fidem monumenta tribuat, pacis gaudia & fe- * fidei licitatis tempora, dominantium Dominus Jesus-Christus pietatem concedat. Hæc estque gens fortis, dum est robore valida, Romanorum jugum de suis cervicibus excusserunt pugnando: atque post agnitiones * baptismum sanctorum martirum cor- * baptismi pora, quæ Romani igne cremaverunt, vel ferro truncaverunt, vel bestiis * lace- * laceranda raverunt projecerunt, * Francis super eos aurum & lapides pretiosas ornaverunt. * Franci

---

INCIP. CAPITULA LEGIS SALICÆ.

(*a*) Heroldi Edit. *profunda in consilio, corpore nobilis & incolumis.*
(*b*) Legendum ut in Editione Heroldi; *minùs in pacto habebatur idoneum, per præcelsos Reges Clodoveum & Child. & Cloth. fuit lucidius emendatum.*

INCIPIT LEX SALICA.

PRIMUS TITULUS.

I. De Manire.

A SI quis ad mallum legibus dominicis mannitus fuerit, & non venerit; si eum sunnis non detinuerit, sunt dinar. DC qui faciunt solid. XV, culpabilis judicetur. Ille verò qui alium mannit, & ipse non venerit, si eum sunnis non detinuerit, sunt din. DC qui faciunt sol. XV, cui mannuit conponat.

II. De furtis Porcorum.

Si quis porcellum lactantem de franne furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *chrinne chulti*) sunt din. CXX qui faciunt sol. III, culpabilis judicetur.

Si quis porcellum furaverit, qui sine matre vivere possit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *chrinnis thetica*) sunt din. XL qui faciunt solid. I, culpabilis judicetur, excepto capitale & dilatura.

Si quis porcellum furaverit bimum ((*a*) *ingisfmus suianni*) id est sol. LXV, culp.
B jud. exc. cap. & dil.

Si quis verrum furaverit, (Malb. *Cristiano*) sunt den. DCC qui faciunt sol. XVII, (*b*) s. culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis scrovam ducariam furaverit, (Malb. *reodemia*) sunt den. DCC qui faciunt sol. XVII, s. culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis majalo sacrivo furaverit, & ille qui illum perdidit, cum testibus potuerit adprobare quòd sacrivos fuisset, hoc est votivus, (Malb. *bracho cahimo*) sunt den. DCC qui faciunt sol. XVII, s. culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis majalem, qui sacrivus non fuerit, furaverit, (Malb. *bratho* sive *babane*) sunt den. DC qui faciunt sol. XV, [culp. jud.] exc. cap. & dil.

Si quis de gregem quindecim porcus fur. (Malb. *taxata*) sunt den. MCCCC qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & dil.

C Si quis XXV porcus furaverit, (Malb. *sunistit*) sunt den. MMD qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud. exc. cap. & dil. Qui lex usque L porcus, exc. cap. & dil. omnium judicium terminantur.

III. De furtis Animalium.

Si quis vitulum lactantem furaverit, (Malb. *podor* aut *frico*) sunt denar. CXX qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & dil.

(*a*) In Heroldi editione, *In zymis soagni*, DC *den. qui fac. sol.* XV. Alia discrimina non exhibebo. Consulenda Heroldi editio, quam suprà dedimus pag. 125.

(*b*) Littera s. seu *semis* post numerum solidorum in hoc Codice, idem sonat ac, *cum dimidio*.

Si quis anniculum usque ad bimatum fur. (Malb. *thinzim & podæ*) sunt den. DC qui faciunt sol. XV, culpabilis judicetur, excepto capitale & dilatura. A

Si quis bovem aut vaccam fur. (Malb. *podor*) sunt den. MCCCC qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & dil.

* tres villas Si quis taurum grege regente fur. hoc est trespellium, qui de * tressulas communis vacas tenuerit, & nunquam junctus fuisset (*chegmeneteo*) sunt den. MDCCC qui faciunt sol. XLV, [culp. jud.] exc. cap. & dil.

Si quis XII animalia fur. (Malb. *sonistit*) sunt den. MMD qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud. exc. cap. & dil. & usque ad XX unum judicium terminantur.

IV. De furtis Ovium.

Si quis agnum fur. (*Lem*) den. VII qui faciunt *** culp. jud. exc. cap. & dil. B

Si quis anniculum vel bimum vervicem fur. (Malb. *inyzimus*) sunt den. CXX qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & dil.

Certè si duos aut tres fur. (Malb. *fretuschaeto*) sunt den. MCCCC qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & dil. Qui numerus usque ad XL vervices convenit observare.

Si quis vervices XL aut ampliùs fur. (Malb. *freto*) sunt den. MMD qui fac. sol. LXII, s. culp. jud. exc. cap. & del.

V. De furtis Caprarum.

Si quis tres capras fur. (Malb. *aper*) sunt den. CXX qui fac. sol. III, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis super tres capras fur. (Malb. *chanchus*) sunt den. DC qui fac. sol. XV, culp. jud. exc. cap. & dil. C

VI. De furtis Canum.

Si quis seusum magistrum fur. (Malb. *fluwicus hus cornutu nechanna*) sunt den. DC qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis veltrum agatario fur. (Malb. *chunabana*) sunt den. DC qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis canem pastoralem fur. (Malb. *leudardo*) sunt den. CXX qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & dil.

(*a*) *VII. De furtis Avium.*

Si quis acceptorem de arbore fur. (Malb. *hoctícla*) sunt den. CXX qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & dil. D

Si quis acceptorem de intro clave fur. (Malb. *ortofugia*) sunt den. MDCCC qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis acceptorem de pertica fur. (Malb. *veganus antete*) sunt den. DC qui fac. sol. XV, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis sprevario fur. (Malb. *fundelino*) sunt den. CCXL qui faciunt sol. VI, culp. jud. exc. cap. & dil.

aut anatam Si quis ansera domestica * avaneta fur. (Malb. *fundelino*) sunt den. CXX qui fac. sol. III, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis grui aut ciccnum domesticum fur. (Malb. *horafuda*) sunt den. CXX qui fac. sol. III, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis aucellum de trapa fur. (Malb. *hacfalla*) sunt den. DC qui fac. sol. XV, culp. jud. exc. cap. & dil. E

(*b*) *VIII. De furtis Arborum.*

Si quis pomario domestico capulaverit aut involaverit, sunt den. CXX qui fac. sol. III, culp. jud.

Si quis pomario intus in curte aut in horto l. vinea capulaverit aut fur. sunt den. DC qui fac. sol. XV, culp. jud.

Si quis in silva materium alienum capulaverit aut furaverit aut incenderit, (Malb. *leudardi*) sunt den. DC qui fac. sol. XV, culp. jud.

(*a*) Est Titulus VIII, in Cod. Guelferbytano.
(*b*) Deest in Cod. Guelf.

A Si quis in silva alterius ligna fur. (Malb. *leodardi*) sunt den. DC qui fac. sol. XV, culpabilis judicetur.

(*a*) *IX. De furtis Apium.*

Si quis apem de intro clavem fur. aut ampliùs si tectus super eas fuerit, (Malb. *antedeo elecharde*) sunt den. MDCCC qui fac. sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis unum vasum ad apis aut ampliùs foras tectum furaverit, (Malb. *taxata abchratis*) sunt den. DC qui fac. sol. XV, culp. jud.

(*b*) *X. De damno in messe vel in qualibet clausura.*

Si quis animal aut caballum aut quemlibet pecus in messe sua invenerit, paenitus vastare non debet. Quòd si fecerit, & confessus fuerit, capitale in loco restituat, ipsum verò debilem ad se reteneat. Si verò confessus non fuerit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *leudardi*) sunt den. DC qui fac. sol. XV, culp. jud. exc. cap. & dilatura.

B

Si quis animal aut caballum puncxerit vel jumentum, (Malb. *thradtligia*) sunt den. DC qui fac. sol. XV, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis in messe sua pecora aliena invenerit qui pastorem non habent, & eas inclauserit, ut nulli paenitus innotescat, & aliquid ex ipsis pecoribus perierint, (Malb. *taxata*) sunt den. MCCCC qui fac. sol. * XV, culp. jud. exc. cap. & dil. * XXXV.

Si quis animal vel quemlibet pecus per sua negligentia nocuerit, & hoc dominus ei confessus fuerit, capitale in locò restituat. Si verò negaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *leudardi*) sunt den. DC qui fac. sol. XV, [culp. jud.] exc. cap. & dilatura.

C Si q. alicui porci aut quolibet pecora, custodiente pastore, in messe aliena incurrerent, illo negante si fuerit adprobatum, (Malb. *antesito*) sunt den. DC qui fac. sol. XV, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si q. pecora de damno inclausa fuerint, damno estimato reddat, & insuper den. X solvat.

Si verò per inimicitia aut per superbia pecora de damno cujus messe vastaverit, aut inclausa fuerint, expellere aut excutere, dum ad damnum illius minaverunt, præsumpserit, (Malb. *chisto*) sunt den. DC qui fac. sol. XV, culp. jud.

Si quis sæpem alienam aperuerit, & in messe aut in quolibet labore pecora miserit, si convictus cum testibus fuerit, ei cui labor est damno æstimato reddat, & insuper (Malb. *leudardi*) sunt den. MCC qui fac. sol. XXX, culp. jud.

D

(*c*) *XI. De servis vel mancipiis furatis.*

Si quis servum aut ancillam furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *theos taxata*) sunt den. MCCCC qui fac. sol. XXXV, culp. jud.

Si quis servum perdiderit aut ancilla valentes sol. XXV furaverit, si portario, si venatore, si fabro, si carpentario, si stratore valente sol. XXX fur. aut occisserit, (Malb. *trachra taxaca*) sunt den. * MCCCC qui fac. sol. LX, culp. jud. exc. cap. & dil. * MMCCCC.

Si quis servus aut ancilla ad hominem ingenuum de re sui domini aliquid deportaverit de taxaca, qui hoc recepit, (Malb. *theobardo*) sunt den. DC qui fac. sol. XV, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis homo ingenuus servum alienum in taxaicam secum involare duxerit, aut aliquid cum ipso bitaxaica negociat, (Malb. *cheolasina*) sunt den. DC qui fac. sol. XV, culp. jud.

E

(*d*) *XII. De furtis ingenuorum vel effracturis.*

Si quis homo ingenuus deforis casa quod valent duo den. furaverit, (Malb. *taxaca*) sunt den. DC qui fac. sol. XV, culp. jud.

Si verò foris casa quod valent XL den. furaverit, (Malb. *taxaca*) sunt den. MCCCC qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si verò homo ingenuus aliquid de intus casa furaverit, aut clavem infrigerit aut adulteraverit, aut exinde aliquid in furtum portaverit, (Malb. *antheoco*) sunt den. MDCCC qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & dil.

(*a*) Est VII, in Cod. Guelf.
(*b*) Ibidem est IX.
(*c*) Ibid. est X.
(*d*) Ibid. est XI.

Si quis clavem effrigerit, & nihil exinde portaverit, (Malb. *norchloc*) ſunt den. A
* MCCCC. * MCCC qui faciunt ſol. XXXV, culpabilis judicetur.

(*a*) *XIII. De furtis ſervorum.*

Si quis ſervus de foris caſa quod valent duo den. furaverit, exc. cap. & dil. aut flagellus CXX ictos accipiat, aut pro dorſo ſuo CXX den. qui fac. ſol. III, culp. jud.

Si verò furaverit quod val. XL den. aut caſtretur, aut CCXL den. qui faciunt ſol. VI, reddat; dominus verò ſervi qui furtum fecerit, capitale in loco reſtituat.

(*b*) *XIV. De raptu ingenuorum.*

Si quis tres homines ingenua puella de caſa aut de ſcreona rapuerint, (Malb.
* MCC. *antonio*) ſunt den. * MCCC qui faciunt ſol. XXX, culp. jud.

Qui ſuper tres fuerint, ducentinos den. qui faciunt ſol. V, unuſquiſque eorum B
culp. jud.

Illi verò qui cum ſagittas fuerint, ternos ſol. componere faciant unuſquiſque eorum. Raptor verò MMD den. qui faciunt ſol. LXII, ſ. cogatur exſolvere.

Si verò puer regis vel litos ingenua femina traxerit, tunc de vita componat.

Si verò ingenua femina quicumque de illis ſua voluntate ſecuta fuerit, ingenuitate ſua perdat.

Si quis ſponſam alienam tullerit, & ſibi in conjugium ſociaverit, (Malb. *andratheo*) ſunt den. MMD qui faciunt ſol. LXII, ſ. culp. jud.

Si quis puella deſponſata, dructi ducente ad maritum, aliquis eam in viam ad-
* violenter ſallierit, & ipſam * volentem mechatus fuerit, (Malb. *gauge chaldò*) ſunt den. VIIIM qui faciunt ſol. CC, culp. jud.

Si quis ingenuus ancilla aliena in conjugio ſociaverit, (Malb. *honimo*) ipſi cum C
ea in ſervitio implicetur.

(*c*) Si quis uxorem alienam tulerit vivo marito, (Malb. *abteca*, in alia mente *abhato velentemo*) ſol. CC culp. jud.

Si quis cum ingenua puella ſponſata, ambo partes convenerit, & in occulto mechati fuerint, (Malb. *finlaſina*) ſunt den. MDCCC qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

(*d*) *XV. De ſuperventis vel expoliationibus.*

Si quis hominem ingenuum in ſupervento expoliaverit, (Malb. *muſido*) ſunt den. MMD qui faciunt ſol. LXII, ſ. culp. jud.

Si quis Romanus homo barbaro expoliaverit, (Malb. *muſido*) ſunt den. MMD qui faciunt ſol. LXII, ſ. culp. jud.

Si quis Francus homo Romano expoliaverit, (Malb. *muſido*) ſunt den. MCCD D
qui faciunt ſol. XXX, culp. jud.

Si quis homo qualicubi migrare diſponit, & de Rege habet cartas, & ſe habundivit in mallo publico, & aliquis extra ordinatione regis reſtare aut adſallire eum præſumpſerit, (Malb. *alachra & huvia lacina*) ſunt den. VIIIM qui fac. ſol. CC, culp. jud.

Si (*e*) quis hominem ingenuum dormientem expoliaverit, (Malb. *prio moſido*) ſunt den. [IIIIM] qui faciunt ſol. C, culp. jud.

(*f*) *XVI. De eo qui alterius villam adſallit.*

Si quis villam alienam adſallierit, (Malb. *alafalmo*) ſunt den. MCC qui fac. ſol. XXX, culp. jud.

* plagaverit Si quis villam adſallierit, & hoſtia frigerit, & canes occiſſerit, aut homines * pla- E
caverit, aut exinde in caſſa aliquid duxerit, (Malb. *turriphathio*) ſunt denar. VIIIIM qui faciunt ſol. CC, culp. jud.

XVII. De homine occiſo & expoliato antequàm in terram mittatur.

Si (*g*) quis corpus ſepultum effodierit aut expoliaverit, wargus ſit, id eſt ex-

(*a*) In Cod. Guelf. eſt XII.

(*b*) Ibid. eſt XIII.

(*c*) Hic paragraphus & ſequens in Edit. Heroldi pertinent ad Tit. XV, *de eo qui uxorem tulerit*, &c. in Cod. Guelf. ad Tit. XIV. *De ſupervenientes*, leg. 10 & 12.

(*d*) Eſt in Cod. Guelf. XIV, in Edit. Heroldi XVI.

(*e*) Hic paragraphus in Edit. Heroldi pertinet ad Tit. XVII, leg. 6, in Cod. Guelf. ad Tit. XIV, leg. 7.

(*f*) Eſt in Edit. Heroldi XVIII, deeſt in Cod. Guelf.

(*g*) Hic paragraphus in Edit. Heroldi pertinet ad Tit. XVII & LVIII, in Cod. Guelf. ad Tit. LVI, & in Edit. Baluzii ad Tit. LVII.

A pelliffet ufque in diem illum quam ipfa caufa parentibus defuncti faciant emendare, & ipfi parentes rogare ad judicem debeant, ut ei liceat inter homines habitare; fi tamen auctor fceleris, (Malb. *turnichal*) funt den. VIIIM qui fac. fol. CC, culp. jud. & qui eum antequàm cum parentibus defuncti fatisfaciat, hofpitium dederit, DC [den.] qui faciunt fol. XV, culpabilis judicetur.

XVIII. * * *

(*a*) Si quis corpus occifi hominis, antequàm in terram mittatur, in furtum expoliaverit, (Malb. *chreomardo*) funt den. MMD qui faciunt fol. LXII, f. culp. jud.

Si quis hominem mortuum fuper alterum in naufum aut in petra mifferit, (Malb. *hidulgus*) funt den. MMD qui faciunt fol. LXII, f. culp. jud.

B Si quis * areftationem fuper hominem mortuum capulaverit, (Malb. *chlebarbio*) de unumquemque DC den. qui faciunt fol. XV, culp. jud. *ariftatonem

(*b*) *XIX. De Incendiis.*

Si quis cafam quamlibet fuper hominem dormientem incenderit, ei cui cafa eft, (Malb. *andeba*) funt den. MMD qui faciunt fol. LXII, f. culp. jud.

Illi verò qui exinde evaferint, unufquifque ex ipfis malare eum debent per (Malb. feo *landoveva*) funt den. MMD qui faciunt fol. LXII, f. culp. jud. qui incendium mifit eis.

Si quis ibidem arferit (Malb. *leud.*) funt den. VIIIM qui faciunt fol. CC, culp. jud.

XX. * * *

C (*c*) Si quis fpicario aut * inaflacum annona incenderit, (Malb. *deba*) funt den. MMD qui faciunt fol. LXII, f. culp. jud. * machalum

Si quis concidem aut fæpem capulaverit aut incenderit, (Malb. *viva*) funt den. DC qui faciunt fol. XV, culp. jud.

(*d*)**XXI. De Vulneribus.*

Si quis alterum voluerit occidere, & colaphus fallierit, (Malb. feo *landoveva*) funt den. MMD qui faciunt fol. LXII, f. culp. jud.

Si quis alterum de fagitta * tufacta percutere voluerit, (Malb. feo *landoveva*) funt den. MMD qui faciunt fol. LXII, f. culp. jud. *toxicata

Si quis hominem in capite plagaverit, ut fanguis ad terram cadat, DC den. qui faciunt fol. XV, culp. jud.

D Si quis hominem in capite plagaverit, ut exinde tria offa exeant, MCC denar. qui faciunt fol. XXX, culp. jud.

Si quis hominem ita plagaverit, ut cerebrum appareat, & tria offa defuper cerebro exierint, MDCCC den. qui faciunt fol. XLV, culp. jud.

Si verò intra coftas vulnus intraverit, & ufque ad intrania pervenerit, MCC den. qui faciunt fol. XXX, culp. jud.

Si verò plaga ipfa femper currit, & ad fanitatem non pervenerit, MMD den. qui fac. fol. LXII, f. culp. jud. excepta medicatura q. eft CCCLX den. qui fac. fol. VIIII.

XXII. * * *

(*e*) Si quis ingenuus ingenuum fufte percufferit, & tamen fanguis non exierit ufque ad tres colpos, pro unoquoque ictu CXX den. qui faciunt fol. III, folvat.

E Si verò fanguis exierit, ita componat, veluti eum de ferramento vulneraffet, id eft DC den. qui faciunt fol. XV, culp. jud.

Si quis alterum claufa manu idem pugno percufferit, CCCLX den. qui faciunt fol. IX, culp. jud. id eft ut pro unoquoque ictu III fol. reddat.

Si quis alterum in villa affallierit, & expoliare voluerit, & ille fuga evaferit, MCC den. qui faciunt fol. XXX, culp. jud.

Si verò ceperit eum & expoliaverit, MMD den. qui faciunt fol. LXII, f. culpabilis judicetur.

(*a*) Hic paragraphus & duo fequentes in Edit. Heroldi & Baluzii referuntur in Tit. XVII, in Cod. Guelf. in Tit. XIV.

(*b*) Eft in Cod. Guelf. XVI, in Edit. Bal. XVIII.

(*c*) Hic paragraphus & fequens ad præcedentem Titulum referri debent.

(*d*) Eft in Edit. Her. XX, in Cod. Guelf. XVII, in Edit. Bal. XIX.

(*e*) Hic paragr. & fequentes ad Tit. præcedentem referri debent.

(a) XXIII. De eo qui hominem innocentem vel absentem accusat ad Principem. A

Si quis hominem innocentem, eo absente, de culpis minoribus accusaverit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culpabilis judicetur.

Si verò tale crimen ei imputaverit, unde mori debuisset, si servus esset ille quem accusaverit, VIIIM den. qui faciunt sol. CC, culpabilis judicetur.

(b) XXIV. De Maleficiis.

Si quis alteri herbas dederit bibere, & mortuus fuerit, VIIIM den. qui faciunt sol. CC, culp. jud.

Si verò biberit, & mortuus non fuerit, MMD den. qui fac. sol. LXII, s. culp. jud.

Si quis alteri aliquod maleficium superjactaverit, sive cum ligaturis in quolibet loco miserit, MMD qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud. B

Si quis mulieri herbas dederit, ut infantes habere non possit, MMD den. qui fac. sol. LXII, s. culp. jud.

(c) XXV. De manu mulieris stringenda.

Si quis homo manum femine aut digitum strinxerit, DC qui faciunt sol. XV, culpabilis judicetur.

Si verò brachium strinxerit, MCC den. qui faciunt sol. XXX.

Si autem super cubitum manum miserit, MCCCC den. qui fac. sol. XXXV. culp. jud.

Si ergo mamillam strinxerit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

(d) XXVI. De nave qui sine permissu domini sui moverit.

* movere

Si quis sine permissu navem alienam * moverit præsumserit, & cum ea flumen transierit, CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud. C

Si verò ipsam navem furaverit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & dil.

XXVII. * * *

Si quis navem vel ascum de intro clavem furaverit, MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis ascum de intro clave repositum & in suspenso pro studio positum furaverit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & dil.

(e) XXVIII. De furtis in molino [commissis.]

Si quis in molino alieno annonam furaverit, ei cui molinum est, DC denar. qui faciunt sol. XV, & ei cui annona est, similiter DC qui fac. sol. XV, culp. judic. exc. cap. & dil. D

Si quis ferramentum de molino furaverit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & dil.

XXIX. De sclusis ruptis.

Si quis sclusam de farinario alieno ruperit, DC den. qui fac. sol. XV, culp. jud.

(f) XXX. * * *

Si quis puerum infra XII annorum non tonsorato occiserit, (Malb. *chacharo leudardi*) sunt den. XXIVM qui faciunt sol. DC, culp. jud.

Si quis femina gravede battit, & ipsa exinde mortua fuerit, (Malb. *anoano leodinia*) sunt den. XIIM qui faciunt sol. CCC, culp. jud. E

Si verò infantem in utero matris sue occisserit, (Malb. *annovano*) sunt den. IIIIM qui faciunt sol. C, culp. jud.

(a) Est in Edit. Her. XXI, in Cod. Guelf. XVIII, in Edit. Bal. XX.

(b) Est in Edit. Her. XXII, in Cod. Guelf. XIX, in Edit. Bal. XXI.

(c) Est in Edit. Her. XXIII, in Cod. Guelf. XX, in Edit. Bal. XXII.

(d) Hic Tit. cum Numero seq. est in Edit. Her. XXIV, in Cod. Guelf. XXI, in Edit. Bal. XXIII.

(e) Hic Tit. cum Numero seq. est in Edit. Her. XXV, in Cod. Guelf. XXII, in Edit. Bal. XXIV.

(f) Hic numerus cum quatuor sequentibus pertinet ad Titulum *de Homicidiis parvulorum*, in Edit. Heroldi XXVIII, in Cod. Guelf. XXIV, in Edit. Bal. XXVI.

A

XXXI. * * *

Si quis femina ingenua poſtquam infantes habere ceperit, occiſſerit, (Malb. *leodinia*) ſunt den. XXIIIIM qui faciunt ſol. DC, culpabilis judicetur.

XXXII. * * *

Si quis femina poſt media etate, hoc eſt poſtquàm infantes habere non poteſt, occiſerit, (Malb. *leodinia*) ſunt den. VIIIM qui faciunt ſol. CC, culp. jud.

Si quis ingenua puella occiſerit, (Malb. *ſmalchaledi*) den. IIIIM qui faciunt ſol. C, culp. jud.

XXXIII. De neglegentiis parvulorum.

B Si quis puer infra XII annos aliqua culpa commiſerit, fredus ei non requiratur.

XXXIV. De Puero tonſorato.

Si quis puerum ſine conſilio parentum ſuorum tonſoraverit, (Malb. *vuzchardo*) ſunt den. MMD qui faciunt ſol. LXII, ſ. culp. jud.

Si verò puella ſine voluntate parentum tonſoraverit, ſunt den. MDCCC qui fac. ſol. LXV, culp. jud.

(*a*) *XXXV. De Adulteriis ancillarum.*

Si quis cum ancilla aliena mechatus fuerit, (Malb. *evaleſina*) ſunt den. DC qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

Si quis cum ancilla Regis mechatus fuerit, (Malb. *evaleſina*) ſunt den. MCC qui C faciunt ſol. XXX, culp. jud.

Si quis ſervus cum ancilla aliena mechatus fuerit, ſunt den. CXX qui fac. ſol. III, culp. jud.

Si quis ſervus ancilla aliena extra voluntatem domini ſui ad conjugium ſociaverit, (Malb. *anthamo*) ſunt den. CXX qui faciunt ſol. III, culp. jud.

Si quis ſervus cum ancilla aliena mechatus fuerit, & ex ipſo crimine ipſa mortua fuerit; aut den. * CXL qui faciunt ſol. VI, dominum ancillæ conponat, aut caſtretur, dominus ſervi capitale in locum reſtituat. * CCXL.

(*b*) *XXXVI. De Libertis dimiſſis ingenuis.*

Si quis litum alienum, qui aput domino ſuo in hoſte fuerit, extra conſilio domini ſui ante Rege per denarium ingenuum dimiſerit, (Malb. *malcho lito frioblito*) D ſunt den. IIIIM qui faciunt ſol. C, culp. jud. Res verò ipſius liti legitimo domino reformetur.

Si quis ſervum alienum per denarium ante Rege ingenuum dimiſerit, (Malb. *malcho ſiacho meocho*) ſunt den. MCCCC qui faciunt ſol. XXXV, culp. jud. & capitale in loco reſtituat.

(*c*) *XXXVII. De furtis diverſis.*

Si quis tintinnum de int. porcus fur. (Malb. *thuochacdo*) ſunt den. DC qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

Si quis petica de caballo fur. (Malb. *leudardo*) ſunt den. CXX qui faciunt ſol. III, culp. jud.

XXXVIII. * * *

E Si quis meſſem alienam in furtum metere præſumſerit, (Malb. *leud.*) ſunt den. DC qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

Si quis in navina, in fabaria, in * lentiliara in furtum ingreſſus fuerit, (Malb. *leud.*) ſunt den. CXX qui faciunt ſol. III, culp. jud. *lenticularia

Si quis de campo alieno lino furaverit, & in carro duxerit, (Malb. *leud.*) ſunt den. MDCCC qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

Si verò tantum præſumſerit quantum in dorſum ſuum portare potuit, ſunt denar. DC qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

(*a*) Eſt in Edit. Her. XXIX, in Cod. Guelf. XXV, in Edit. Bal. XXVII.

(*b*) Eſt in Edit. Her. XXX, in Cod. Guelf. XXVI, in Edit. Bal. XXVIII.

(*c*) Hic Titulus cum numeris ſeptem ſequentibus eſt in Edit. Heroldi & in Cod. Guelf. XXVII, in Edit. Bal. XXIX.

XL. * * * A

Si quis pratum alienum ſecaverit, opera ſua perdat, & inſuper den. DC qui faciunt ſol. XV, culp. jud. Et ſi exinde fœnum in carro duxerit ad domum ſuam, ſunt den. MDCCC qui faciunt ſol. XLV, culpabilis judicetur, excepto capitale & dilatura.

Si verò tantum præſumſerit quantum in dorſum ſuum portare potuerit, ſunt den. CXX qui faciunt ſol. III, culp. jud.

XLI. * * *

Si quis in orto alieno in furtum ingreſſus fuerit, (Malb. *leud.*) ſunt denar. DC qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

XLII. * * * B

Si quis in vinea aliena in furto vindemiaverit, (Malb. *leud.*) ſunt den. DC qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

Si verò in caſſa cargaverit, & ad domum ſuam duxerit, ſunt denar. MDCCC qui faciunt ſol. XLV, culpabilis judicetur.

XLIII. *De Retibus.*

Si quis retem ad anguilis de flumine furaverit, (Malb. *obdud*) ſunt den. MDCCC qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

Si quis ſtatuam aut trammaclem aut vervuldo de flumine furaverit, (Malb. *naſchus taxaca*) ſunt den. DC qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

XLIV. *De Screonis effractis.* C

Si quis ſcreona, qui clavem habet, effrigerit, (Malb. *ſtrona anthedio*) ſunt den. MDCCC qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

Si verò de ſcreona clavem effrigerit, & nihil exinde tullerit, (Malb. *leud.*) ſunt den. DC faciunt ſol. XV, culp. jud.

XLV. *De eo qui alterius campo araverit.*

Si quis campo alieno araverit & ſeminaverit, (Malb. *obrebus andappus*) ſunt den. MCC qui faciunt ſol. XXX, culp. jud.

Si quis campo alieno araverit, (Malb. *leud.*) DC den. qui fac. ſol. XV, culp. jud.

* ortaverit Si quis aratrum cum aratore de campo alieno * oſtaverit aut jactaverit, (Malb. *chivarſo*) DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

(*a*) XLVI. *De Elocationibus.* D

Si quis aliquid in furtum hominem locaverit ut alium interficiat, (Malb. *tua*) ſunt den. MMD qui faciunt ſol. LXII, ſ. culp. jud.

Si quis ut dans, accipiens & portans, ſunt denar. MMD qui faciunt ſol. LXII, ſ. culp. jud.

(*b*) XLVII. *De Dibilitatibus.*

Si quis alterum manum capulaverit, unde homo mancus ſit, & ipſa manus ſuper eum pendat, (Malb. *ſeca*) MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

Si verò ipſa excuſſerit, (Malb. *chramere*) IIIIM den. qui faciunt ſol. C, culpabilis judicetur.

Si police de manu capulaverit, (Malb. *chramire*) MDCCC den. qui fac. ſol. XLV, culp. jud. E

Si ſecundum digitum, unde ſagitta trahitur, excuſſerit, (Malb. *linoro*) ſunt den. MCCCC qui faciunt ſol. XXXV, culp. jud.

Si medianum digitum unde ſagittatur, excuſſerit, (Malb. *thaphano*) MCCCC den. qui faciunt ſol. XXXV, culp. jud.

Si quarto digito excuſſerit, (Malb. *melagno*) ſol. XXV culp. jud.

Si minimus digitus excuſſus fuerit, (Malb. *meledeno*) ſol. XV culp. jud.

* pes capulatus Si verò * pedes capulatas fuerit, & ibidem mancus teneat, (Malb. *chudachina chamina*) ſunt den. MDCCC qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

(*a*) Eſt in Edit. Her. XXXI, in Cod. Guelferfb. XXVII, in Edit. Bal. XXX.

(*b*) Eſt in Edit. Her. XXXII, in Cod. Guelf. XXVIII, in Edit. Bal. XXXI.

Si verò

A Si verò pes excuſſus fuerit, (Malb. *chuladachina*) IIIIM den. qui faciunt ſol. C, culpabilis judicetur.

Si quis * alterum oculum ejecerit, (Malb. *liahahauma*) ſunt den. IIIIM qui faciunt ſol. C, culp. jud. * alterius

Si quis alterius naſum aut auriculam excuſſerit, (Malb. *funedeura*) DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

Si quis alterius linguam capulaverit, unde loquere non poſſit, (Malb. *alcheio*) IIIIM den. qui faciunt ſol. C, culp. jud.

Si quis alterius dentem excuſſerit, (Malb. *inchavina*) DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

Si quis ingenuus ingenuum caſtraverit, aut virilia tranſcapulaverit, unde mancus ſit, VIIIM den. qui faciunt ſol. CC, culp. jud.

B

(*a*) *XLVIII. De Convitiis.*

Si quis alterum cinidum vocaverit, (Malb. *quinte*) DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

Si quis alterum falſatorem clamaverit, & non potuerit adprobare, (Malb. *iſchrabo*) DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

Si quis alterum concagatum clamaverit, & non potuerit adprobare, CXX qui faciunt ſol. III, culp. jud.

Si quis (*b*) mulieri ingenua ſecavere mulierem meretrice clamaverit, & non potuerit adprobare, MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

Si quis alterum vulpicula clamaverit, CXX den. qui faciunt ſol. III, culp. jud.

Si quis alterum lepore clamaverit, CXX den. qui faciunt ſol. III, culp. jud.

C

(*c*) *XLIX. De Via lacina.*

Si quis hominem ingenuum de via ſua oſtaverit aut inpinxerit, (Malb. *via lacina*) DC den. qui fac. ſol. XV, culp. jud.

Si quis feminam ingenuam de via ſua oſtaverit aut inpinxerit, MDCCC den. qui fac. ſol. XLV, culp. jud.

(*d*) *L. De Ligaminibus ingenuorum.*

Si quis hominem ingenuum ſine cauſa ligaverit, (Malb. *andreppus*) CCXL den. qui fac. ſol. * XXX, culp. jud. * VI.

Si verò ipſo ligato aliqua parte duxerit, (Malb. *andreppus*) MDCCC den. qui fac. ſol. XLV, culp. jud.

D

(*e*) *LI. De Venationibus.*

Si quis diverſis venationibus furaverit aut celaverit, ſi cervo domeſtico ſignum habentem furaverit aut occiſſerit, que ad venationem manſuetus eſt, & dominus ſuus per teſtibus potuerit adprobare quòd eum in venationem habuiſſet, & cum eum duas aut tres feras occiſiſſet, ſunt DC den. qui fac. ſol. XV, culp. jud.

Si verò cervo domeſtico, qui in venatione adhuc non fuiſſet, furaverit aut occiſſerit, DC den. qui fac. ſol. XV, culp. jud.

Si quis cervum aut aprum laſſum, quem alterius canes moverunt, occiſſerit aut celaverit, DC den. qui fac. ſol. XV, culp. jud.

(*f*) *LII. De Sepibus.*

E Si quis tres virgas, unde ſaepis ſuperligata eſt, vel retortas capulaverit, aut ipſa ſaepe apparuerit, DC den. qui fac. ſol. XV, culp. jud.

LIII. * * *

Si quis per alienam meſſem erpicem traxerit, & ſine via tranſierit, DC den. qui fac. ſol. XV, culp. jud.

(*a*) Eſt in Edit. Her. XXXIII, in Cod. Guelf. XXIX, in Edit. Bal. XXXII.

(*b*) Legendum eſſet; *ſi quis mulierem ingenuam, ſeu vir ſeu mulier, meretricem clamaverit.*

(*c*) Hic Titulus eſt in Heroldi Edit. XXXIV, in Codice Guelferb. XXX, in Edit. Bal. XXXIII.

(*d*) Eſt in Heroldi Edit. XXXV, in Cod. Guelf. XXXI, in Edit. Bal. XXXIV.

(*e*) Eſt in Heroldi Edit. XXXVI, in Cod. Guelf. XXXII, in Edit. Bal. XXXV.

(*f*) Hic Titulus cum tribus ſequentibus Numeris eſt in Edit. Heroldi XXXVII, in Cod. Guelf. XXXIII, in Edit. Baluzii XXXVI.

A

LIV. * * *

Si quis per messem alienam jam expalmitantem sine via aut sine semita vias fecerit, DC den. qui fac. sol. XV, culp. jud.

LV. * * *

Si quis in curte aut in casa vel in qualibet in furtum aut per malo ingenio aliquid miserit nesciente domino cujus domus est, (Malb. *ferimbera*) sunt den. MMD qui fac. sol. LXII, s. culp. jud.

(*a*) *LVI. De Homicidiis servorum vel expoliationibus.*

Si quis servum aut ancillam occisserit, (Malb. *theodalina*, id est homicida) ille sol. XX culp. jud. B

Si quis ingenuus servum alienum expoliaverit, DC den. qui fac. sol. XV, culp. judicetur.

LVII. * * *

Si quis servum alienum battit, & super XL noctibus opera tricaverit, CXX den. qui fac. sol. III, culp. jud.

LVIII. * * *

* ipse Si quis servus hominem ingenuum occisserit, * ipso homicida pro medietate parentibus tradatur, & alia medietate dominus servi. Si noluerit servitutem, aut si intellexerit de lege, si obmallare potest, ut ipsa leode non solvat.

C

LIX. * * *

* litum Si quis homo ingenuus * litem alienum expoliaverit, (Malb. *letusmodi*) sunt den. MCCCC qui fac. sol. XXXV, culp. jud.

(*b*) *LX. De Quadrupedibus, si hominem occiserint.*

Si quis homo ex quolibet pecus occisus fuerit, & hoc parentes illius potuerint adprobare cum testibus, dum ille dominus pecoris antea legem non adimpleverit, medietate de ipsa leodo conponat, & pro illa alia medietate ipso quadrupe donet. Si enim dominus intellexerit per legem se defendere potest, ut nihil pro ipso pecore solvat.

(*c*) *LXI. De Vestigio minando.*

D

Si quis bovem aut caballum vel quemlibet pecus in furtum perdiderit, & eum de vestigio sequitur, consecutus fuerit usque ad tres noctes, si ille qui eum ducit aut emisit aut cambiasset, dixerit vel proclamaverit, ille qui per vestigio sequitur, res suas per tertia manu adchramire debet. Si verò tres noctes exactas, qui res suas queret, eas invenerit, ille apud quem invenerit, emisit aut cambiasset, dixerit ei, liceat adchramire. Quid si ille qui per vestigio sequitur res suas quas agnoscere dicitur, ille alio reclamante nec offerre per tertia manu voluerit, vel solem calcaverit, se violenter hoc quod se agnoscere dicit tollisse convincit, (Malb. *mithio frasito*) MCC den. qui fac. sol. XXX, culp. jud.

(*d*) *LXII. De furtis Caballorum.*

Si quis caballum, qui carruga trahit, furaverit, (Malb. *canazasco*) MDCCC den. qui fac. sol. den. XLV, culp. jud. E

Si quis admissario ab homine Franco furaverit, (Malb. *wacheto*) MDCCC den. qui fac. sol. XLV, culp. jud.

Si quis admissarium cum grege usque ad XII equis furaverit, (Malb. *wadseto*) MMD den qui fac. sol. LXII, s. culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis poledrum anniculum fur. DC den. qui fac. sol. XV, culp. jud.

Si quis jumentum alienum trabaterit aut evaserit, (Malb. *sicabahim*) DC den. qui

(*a*) Hic Tit. cum tribus seq. Num. est in Heroldi Edit. XXXVIII, in Cod. Guelf. XXXIV. in Edit. Bal. XXXVII.

(*b*) Hic Titulus est in Edit. Heroldi XXXIX, in Cod. Guelf. XXXV, in Edit. Baluzii XXXVIII.

(*c*) Est in Edit. Heroldi XL, in Cod. Guelferb. XXXVI, in Edit. Bal. XXXIX.

(*d*) Est in Edit. Heroldi XLI, in Cod. Guelf. XXXVII, in Edit. Bal. XL.

A fac. sol. xv; culp. jud. Et exinde mortua fuerit, (Malb. *sitabahim*) DC den. qui faciunt sol. xv, excepto capitale & dilatura, culpabilis judicetur.

(*a*) *LXIII. De Caballo extra permissum domini sui ascenso vel excurtato aut excoriato.*

Si quis caballum alienum extra consilium domini sui ascenderit, aut caballicaverit, (Malb. *leudardo*, in alia mente, *cebriosito*) MCC den. qui fac. sol. xxx, culp. jud.

Si quis caballum alienum excurtaverit, (Malb. *leod.*) CXX den. qui fac. sol. III, culp. jud.

Si quis caballum mortuum sine permissu domini sui excorticaverit, (Malb. *leud.*) CXX den. qui fac. sol. III, culp. jud.

(*b*) *LXIV. De Plagiatoribus.*

B Si quis mancipium alienum sollicitaverit, (Malb. *theolasina*) DC den. qui fac. sol. XV, culp. jud.

LXV. * * *

Si quis servus alienus furatus fuerit, & ipse trans mare fuerit ductus, & ibidem à domino suo perventus fuerit, & ipse qui in patria aliena * placacuset, in mallo publico nominaverit, & tres testes ibidem colligere debet. * plagiatus est

Iterum cùm servus de trans mare fuerit revocatus, in alio mallo iterum nominare debet, & ibidem tres testes debet colligere idoneos.

Ad tertio verò mallo similiter faciat ut novem testes * jusent quòd servum ipso equaliter per totus tres mallus super plagiatorem dicere audissent. * jurent

C Sic posteà qui eum plagavit, hoc est wargavit, (Malb. *malouceridario*) MCCCC den. qui fac. sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & dil.

Quæ confessio servi usque ad tres plagiatores ascendit: sed eam tamen rationem, ut nomina hominum vel villarum equaliter per totos tres mallos debeat nominare.

LXVI. * * *

Si quis hominem ingenuum plagiaverit vel vendiderit, (Malb. *friofalcino*) VIIIM den. qui fac. sol. CC, culp. jud.

(*c*) *LXVII.* * * *

Si quis servus in furtum fuerit inculpatus, si talis fuerit causa unde ingenuus sol. XV componere debet, servus super scamno tensus CXX ictos accipiat.

D Si verò antequàm torquatur fuerit confessus, & ei cum domino suo convenerit, sol. III pro dorsum ipsius accipiat, capitale dominus servi reddat.

Si tamen major culpa fuerit unde ingenuus sol. XXXV solvere debet, similiter servus CXX ictos accipiat. Et si confessus non fuerit, illi qui eum torsit, si adhuc ipsum servum torquere voluerit & nolente domino, pignus domino servi dari debet. Et si posteà ipsi servus ad majoribus suppliciis tradatur: & si confessus fuerit, nihil super domino credatur. Ipse verò illum servum erit habiturus qui eum torsit; dominus servi unde jam pignus accepit, pretium pro suo servo accipit.

Si verò infra prioribus suppliciis, id est CXX ictos, fuerit confessus, aut castretur, aut sol. VI reddat; dominus verò servi capitale restituat requirenti.

Si jam verò in majore crimine fuerit inculpatus, unde ingenuus sol. XLV componere debet, dominus servi, si eum non presentaverit, ad ipsum numero eum teneatur, ut ipsum numerum reddat, & capitale in locum restituat.

E Si adhuc major causa fuerit que servo sequeretur, dominus servi non ut servus, sed ut ingenuus totam legem super se solviturum suscipiat.

Si servus absens fuerit, cui aliquid imputatur, dominus servi à repetenti tribus testibus presentibus secretiùs admonere debet, ut servum suum infra septem noctes debeat presentare. Et si infra septem noctibus eum noluerit presentare, tunc repetens solem culcaverit; ille cum testibus culcare debet, & sic ad alias septem noctes placitum faciat.

Si nec ad alias septem noctes ipsum servum presentaverit, tertia vice adhuc spacium septem noctes alias dare debet, id est ut * totas numerus ad XXI noctes ve- * totus

(*a*) Est in Edit. Heroldi XXVI, in Cod. Guelferb. XXIII, in Edit. Bal. XXV.

(*b*) Hic Titulus cum numeris LXV & LXVI, est in Edit. Heroldi XLII, in Cod. Guelferb. XXXVIII, in Edit. Bal. XLI.

(*c*) Hic est Titulus XLIII in Edit. Heroldi, in Cod. Guelferb. XXXIX, in Edit. Bal. XLII.

niat. Quòd si post placitum ipsum servum noluerit ligatum suppliciis dare, & ei per A singulos placitos solem culcaverit, tunc dominus servi omnem repetitionem, sicut superiùs diximus, non sicut servus, sed quasi ingenuus admisisset, talem compositionem repetenti restituat.

Si verò ancilla in tale crimine inveniatur unde servus castretur, CCXL den. qui faciunt sol. VI, pro ipsa dominus reddat, aut CLXLII ictos accipiat flagellorum.

(a) *LXVIII. De homicidio ingenuorum.*

Si quis ingenuus Francum aut barbarum, qui Salica lege vivit, occisserit, (Malb. *leod.*) VIIIM den. qui faciunt sol. CC, culpabilis judicetur.

Si verò eum in puteum aut sub aqua miserit, XXIIIIM denar. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

Si verò eum de hallis aut de ramis superoperuerit, aut eum incenderit, XXIIIIM B den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

Si quis antrusciomem dominicum occisserit, (Malb. *malcho*) XXIIIIM denar. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

* hallis Si verò eum in aqua aut in puteum miserit, aut de * albis vel de ramis seu quibuslibet rebus celaverit, (Malb. *molcherter*) LXXIIM den. qui faciunt sol. MDCCC, culpabilis judicetur.

Si Romanus homo conviva Regis occissus fuerit, (Malb. *leod.*) XIIM denar. qui faciunt sol. CCC, qui eum interficit, culpabilis judicetur.

Si verò Romanus homo possessor occissus fuerit, qui eum occisserit, IIIIM denar. qui faciunt sol. C, culp. jud.

Si quis Romanum tributarium occisserit, MMCCCC den. qui fac. sol. LX, culp. jud.

(b) *LXIX. De homicidiis in contubernio factis.* C

Si quis collecto contubernio hominem ingenuum in domo sua adsallierit, & eum occisserit, (Malb. *besitalio*) si antruscio dominicus fuerit, ille qui eum occiderit, LXXIIM den. qui faciunt sol. MDCCC, culp. jud.

* interfector Si verò antruscio dominicus non fuerit, XXIIIIM den. qui faciunt sol. DC, * interfectæ culp. jud.

Si verò corpus occisi hominis tres vel ampliùs habuerit plagas, tres quibus inculpatur, qui in eo contubernio fuissent, se conprobatur, legem superiùs conprehensam cogantur exsolvere. Alii verò tres de eo contubernio * MMDC den. qui fac. sol. XC, conponant; & tres adhuc in tercio loco de ipso contubernio MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, solvant.

* MMMDC

De Romano verò vel lito occisis, qui in tale contubernio interfecti fuerint, hæc D lex ex medietate solvatur.

(c) *LXX. De homicidiis in convivio factis.*

Si quis in convivio, ubi duo vel tres aut ampliùs fuerint, & unus ex ipsis fuerit interfectus, (Malb. *seolanchis chadio*) hoc est illi qui remanunt, aut uno dare debent, aut toti mortem conponant.

Quæ lex usque ad septem [qui] fuerint in convivio observatur.

Si verò in convivio illo plusquam septem fuerint, non omnes teneantur obnoxios: si duo fuerunt, illi secundùm legem conponant.

Si quis verò foris casa vel iter agens, sive in agro contubernio fuerit interfectus, & tres vel ampliùs habuerit plagas, (Malb. *droclidio*) hoc est ut tres de eo contubernio qui adprobati fuerint, singuli mortem illius conponant. Tres adhuc si E fuerint de ipso contubernio, sol. XV conponant.

(d) *LXXI.* * * *

Si quis homo ingenuus, qui in Lege Salica vivit, dum in oste est, occisserit, VIIIM qui fac. sol. CC, culp. jud.

(a) Est in Edit. Heroldi XLIV, in Cod. Guelferb. XL, in Edit. Baluzii XLIII.

(b) Est in Edit. Heroldi XLV, in Cod. Guelferb. XLIV, in Edit. Bal. XLIV.

(c) Est in Edit. Heroldi XLVI, in Cod. Guelferb. & in Edit. Baluzii XLV.

(d) Est in Edit. Heroldi LXVI, in Cod. Guelf. XLVI & LXV, in Edit. Bal. LXVI.

A *(a) LXXII. De conpositione homicidii.*

Si quis cujuscumque pater occissus fuerit, medietate conpositiones filii collegant: illa alia medietate qui propinquiores sunt, tam de patre quàm de matre, dividant. Quid si de una parte, seu paterna seu materna, nullus parens fuerit, illa portione fiscus adquirat.

LXXIII. De homine ab inimicis truncato & interfecto.

(*b*) Si quis hominem ingenuum sine manus & sine pedes, quem inimici sui in via truncatum relinquent, occisserit, (Malb. *wasbucho*) IIIIM den. qui fac. sol. C, culpabilis judicetur.

B *(c) LXXIV. De homine de bargo vel de furca dimisso.*

Si quis homine de bargo vel de furca abattere præsumpserit sine voluntate Judicis, (Malb. *sambacheo*) MDCCC den. qui fac. sol. XLV, culp. jud.

Si quis caput de homine, quem suus inimicus in pallo misisset, & aliquid eum exinde sine permissu Judicis, aut ille qui eum ibidem misit tollere presumpserit, (Malb. *banchal*) DC den. qui fac. sol. XV, culp. jud.

(d) LXXV. De Basilica incenduta.

Si quis basilica incenderit, (Malb. *alatrudua*) VIIIM den. qui fac. sol. CC, culp. judicetur.

*LXXVI. * * **

C Si quis basilica expoliaverit, (Malb. *chrotarsino*) MCC den. qui fac. sol. XXX, culp. jud. exc. cap. & dil.

*LXXVII. * * **

(*e*) Si quis presbiterum interficerit, (Malb. *theorzine*) XXIIIIM den. qui faciunt sol. * CC, culp. jud. * DC.

Si quis diaconum interficerit, (Malb. *theorgiæ*) XIIM den. qui fac. sol. CCC, culp. judicetur.

(f) LXXVIII. De Reipusse.

Si quis homo moriens & viduam dimiserit, qui eam voluerit accipere, antequàm eam accipiat, Tumzinus aut Centenarius mallum indicant, & in ipso mallo
D scutum haberent; & tres homines tres causas demandare debent, & tunc ille qui viduam accipere debet, tres sol. æque pensantes & denarium, & tres erunt qui sol. pensare vel probare debeant. Et hoc factum si eis convenerit, [viduam] accipiat. Si istud non fecerit, & sic eam acceperit, (Malb. *reipus* III *colensinus*) MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud.

Si verò quid superiùs diximus, omnia secundùm legem impleverit, tres sol. & den. ille, cui reipe debentur, accipiat.

Si nepus sororis filius fuerit, senior ipse accipiat. Si verò neptis filius non fuerit, consubrine filius, qui ex materno genere venit, ipse accipiat. Si enim consobrine filius non fuerit, tunc avunculus frater matris reipus accipiat. Si verò adhuc nec avunculus fuerit, tunc frater illius qui eam mulierem habuit, si in hereditatem venturus non est, ipse ipsius reipus accipiat. Si quis nec ipse frater fuerit, qui proxi-
E mior fuerit extra superiùs nominatus, ipse reipus accipiat. Si nec ista fuerint, in fisco reipi ipsi, vel causa * quem exinde orta fuerit, collegatur. * quæ

(g) LXXIX. De Migrantibus.

Si quis super alterum in villam alienam migrare voluerit, & si unus vel * aliquid * aliqui ex ipsis

(*a*) Est in Edit. Heroldi LXV, in Cod. Guelferb. XLVII & LXIV, in Edit. Bal. LXV.

(*b*) Hic paragraphus in Edit. Heroldi exstat Tit. XLIV, leg. 8, in Cod. Guelf. Tit. XL, leg. 7, in Edit. Bal. Tit. XLIII, leg. 9.

(*c*) Est in Edit. Heroldi LXIX, in Cod. Guelferb. LXXIII, in Edit. Bal. LXIX.

(*d*) Est in Edit. Heroldi & in Cod. Guelf. LXXI, in Edit. Bal. LVIII.

(*e*) Hic paragraphus sub Tit. LXXVI, & duo sequentes paragr. sub Tit. LXXVII, desunt in Edit. Heroldi & in Cod. Guelf. exstant in Edit. Baluzii sub Tit. LVIII.

(*f*) Est in Edit. Heroldi XLVII, in Cod. Guelferb. XLVIII, in Edit. Bal. XLVI.

(*g*) Est in Edit. Heroldi XLVIII, in Cod. Guelf. XLI, in Edit. Bal. XLVII.

ei ipsos qui in villam ipsam consistant, eum suscipere voluerint; & si unus extiterit A
qui contradicat migranti, ibidem licentiam non habeat permanere. Si verò contra-
* unius dictum fuerit & * unus vel duorum, in villa ipsa & ipse adsedere præsumpserit,
tunc testare illum debet: & si noluerit exire, qui eum testat, cum testibus eum debet testare ut iterum in decim noctes exinde exeat. Et si adhuc post decem noctibus steterit, iterum ad ipsum cum testibus debet venire, & ei similiter testare debet ut iterum inter alias decim noctes exinde debeat exire. Si noluerit, iterum ter-
* xxx tium placitum ad decim noctis addat, & sic * xx noctes impleantur. Et si nec tunc voluerit exire, tunc manniat eum ad mallum, & testibus suis, qui in singulos placitos fuerint, secum habeat pristos. Et si ipse testatum eum non venerit, aut noluit venire, si eum aliqua sunnis non detenuerit, & ipsa que superiùs diximus secundùm legem testatum est, tunc ipsi cui testavit super furtuna sua ponet manum, & roget Grafionem ut accedat in locum; & ipse exinde expellet, quia legem noluerit B
audire. Quid si ibidem aliquid laboraverit, amittat, & insuper (Malb. *widrosilito*)
* MCC. * CCXL den. qui faciunt sol. XXX, culpabilis judicetur.

Si verò quis admigravit, & ei aliquid infra XII menses nulli testatus fuerit uti admigravit, securus sit, & sicut alii vicini, maneat.

(*a*) *LXXX. De Afetumiae.*

Hoc convenit observare ut Tumzinus aut Centenarius mallum indicant, & scutum in ipso Malb. habere debent, & posteà tres homines três causas demandare debeant. Posteà requirant hominem qui ei non pertineat, & fistucam in leisum suum jactet, & ipse in cujus leisum fistucam jactaverit, dictum verbum quantum de furtuna sua voluerit dare, secuta furtuna alii cui voluerit dare. Posteà ipse in casa ipsius manere debet, & tres hospites ibidem suscipere debet, & de tota facultate C
sua quantum ei datur, in potestate sua habere debet: & posteà ipse cui ista credita est, ista omnia cum testibus collectis agere debet. Posteà aut ante rege aut in mallo legitimo ille cui furtunam suam deputatum ei reddere debet, accipiat fistucam in mallo ipso: ante XII menses ipse quos heredes deputavit, in leisum suum jactet, & nec minus nec majus nisi quantum ei creditum est. Et si contra hoc aliquid dicere
* in mallo voluerit, debent tres testes jurati dicere quid ibi fuissent * ille quem Centenarius vel Tunzinus indixerunt, quomodo vidissent hominem illum qui furtuna sua dare
* nominare voluit in leisum quem elegit fistucam jactare: & * dinumerare debent qui furtunam suam in leisum jactavit, & sic ille cujus leisum jactatus, & illum quem heredes appellant, similiter nominant: & alteri tres testes jurati dicere debent quid in casa ipsius qui furtunam suam donavit, ille in cui leisum fistucam jactavit ibidem mansissent, & tres hospites aut ampliùs colligissent, & pavissent eum, & ibidem gra- D
tias egissent, cum & in boode suo pultes manducassent, & testes colligisset. Et
* jurati dicere illi alii tres testes ista omnia * perata dici debent, & quid in mallum vel ante regem ille qui accipit in leisum furtunam ipse aut ante regem aut in mallum publicum legitimum, hoc est antheoda & Tunzino furtunam suam, quem heredem appellavit, publicè coram bonis hominibus fistucam in leisum ipsius jactasset. Et hoc novem testes ista omnia debent adfirmare.

(*b*) *LXXXI. De falso testimonio.*

Si quis falsum testimonium prebuerit, DC den. qui fac. sol. XV, culp. jud.

Si aliquis alicui jure imputaverit quid perjurasset, & non potuerit adprobare qui imputatum, DC den. qui fac. sol. XV, culp. jud.

(*c*) *LXXXII. De filtorto.* E

Si quis Lege Salica vivit, servum aut ancillam, caballum vel bovem vel quemlibet rem super alterum agnoverit, mittat eum in tertia manu, & ille super quem agnoscitur, in noctes XL placitum faciant, & in ipso placito quanti fuerint qui rem viderunt vel camiaverunt, aut (*d*) furasse homines commoneantur; hoc est ut unusquisque de negotiantibus suis alter alterius commoneant. Et si commonitus fuerit, & eum sumnis non detenuerit, & ad placitum venire distulerit, ille qui cum eo

(*a*) Est in Edit. Heroldi XLIX, in Cod. Guelferb. XLII, in Edit. Bal XLVII.

(*b*) Est in Edit. Heroldi LI, in Cod. Guelferb. XLIX, in Edit. Bal. L.

(*c*) Est in Edit. Heroldi L, in Cod. Guelf. XLIII, in Edit. Bal. XLIX.

(*d*) Leg. *aut fortasse in solutionem dederunt, omnes commoneantur.*

A negotiatur, mittat tres testes quomodo ei nunciasset ut ad placitum venire debuisset, & alteros tres testes quid publicè apud eum negotiasset. Istud si fecerit, * exivit se de latrocinio, & ille qui non venerit, ille erit latro illius qui res suas agnoscit, & pretium reddat illius qui cum eo negotiavit, & ad illum secundùm legem conponat qui res suas agnoscit, & pretium reddat. Ista omnia facere debet in illum mallum, ubi ipse amall. esse denoscitur, super quem res illa agnita fuerit aut interciata. Quid si trans Ligere aut Carbonaria maneat ille quicum res agnoscitur, in noctes LXXX lex ista custodiatur. * exuit

LXXXIII. De perjurio.

(*a*) Si quis alicui fuerit inputatum quòd perjurasset, & hoc qui inputat potuerit adprobare, qui perjuraverit, DC den. qui fac. sol. XV, culp. jud.

B Si alicui fuerit inputatum quòd perjurasset, & hoc qui inputat, potuerit adprobare, juratore (*b*) sui qui non solum condemnentur, ipsi verò cui adprobatum fuerit, exc. cap. & dil. autque causa, sol. XV culp. jud.

(*c*) *LXXXIV. De testibus.*

Si quis testes necesse habuerit ut donet, & fortasse ipsi testes voluerint ad placitum venire, ille qui eos necesse habet, mannire ipsos debet cum testibus ut eorum quid viderunt testimonium prebeant.

Si venire noluerint, & eos sunnis non detenuerit, DC den. qui fac. sol. XV, culp. jud. unusquisque illorum.

Si verò presentes fuerint in testimonio vocati, juraverunt ea que viderunt & audierunt, testimonia prebuerint, forbanniti fuerint, DC denar. qui fac. sol. XV, culp. C jud.

(*d*) *LXXXV. De fides factis.*

Si quis ingenuus aut litus alteri fidem fecit, tunc illi cui fides facta est, in XL noctes aut quomodo placitum fecerit, cum testibus venire debet, vel qui pretium adpretiare debeant. Et si noluerit fidem facta solvere, DC den. qui fac. sol. XV, culp. jud.

Si adhuc noluerit conponere debito, debet eum admallare, ut Nestigante hujus rei mallare. *Rogo te Tunzine ut Nestigante gasationem meum illum qui mihi fidem fecit, legitimum mihi debet.* Et nominare debet qualem debitum unde fidem fecit. Tunc Tunzinus dicere debet : (*e*) *Et instigante ego satacium tuum illum in hoc mallo quod Salica Lex habet.* Et tunc ipse, cui est fides facta, debet testare tu nulli alteri nec solvat, nec pignus solutionis donet, ante quod ei impleat quod fidem D fecit. Et sic * festinantur ad domum illius qui ei fidem fecit, cum testibus ambulare debet, & roget ibi debitum suum solvere. Et si hoc noluerit, solem ei culcit; & si ei solem culcaverit, CXX. den. qui fac. sol. III, super debitum reddat; & sic usque ad tres vices per tres mannitis facere debet. Et super ista omnia facta si noluerit adhuc conponere, usque ad sol. VIIII debitus ascendat. Istud per singulos dies quod ei sol culcaverit, terni soledi de die in diem crescant. * festinantes

Si nec fides facta ad placitum legitimum solvere voluerit, tunc ille, cui fides facta est, ambulet ad Grafionem illius loci in cujus pago manet, & prehendat fistucam, dicat verbum : *Tu Grafio rogo tibi homo ille qui mihi fidem fecit, quem legitimum habeo adjectivum & admallatum in quo Lex Salica continet : & ego super me & super fortuna mea pono quid securus mitto super fortunam suam manum :* & dicat causam aut de quantum ei fidem fecit. Tunc Grafio colligat secum septem E Racimburgis idoneos, & sic cum eis ambulet ad casam illius qui fidem fecit, & dicat ei : *Voluntatem tuam solve homini illo quòd ei fidem fecisti, & elige tecum duos quos volueris idoneos cum Racimburgis istos de quod solvere debes quod adpretiare debent : & hoc quod debes secundùm justum pretium satisfacias.* Quid si audire noluerit presens aut absens, tunc Racimburgis adpreciatum precium quantum valuerit debite quem debet, & hoc de furtunam illius tollant, & ipsa lege quantum debent duas partes illius, cujus causa est, ad se revocet, tertiam partem Grafio ad se recolligat; tamen si fredus jam antea de hac causa non fuerit solu-

(*a*) Hic Paragraphus & sequens exstant in Edit. Heroldi sub Tit. LI, in Cod. Guelf. sub Tit. XLIX. & in Edit. Bal. sub Tit. L.

(*b*) Leg. *juratores sui quinis solidis condemnentur, ipse verò*, &c.

(*c*) Est in Edit. Heroldi LII, in Cod. Guelf. L, in Edit. Bal. LI.

(*d*) Est in Edit. Heroldi LIII, in Cod. Guelf. LI, in Edit. Bal. LII.

(*e*) Leg. *Ego Nestigante gasacium.*

tus. Si Grafio invitatus fuerit, & ibidem non venerit, si eum sunnis non detinuerit aut certè racio dominica, & se distulerit, & ibidem non ambulet; neque alium transmiserit, de vita sua Grafio conponat, aut se redimat quantum valet. A

(*a*) *LXXXVI. De eo qui Grafionem ad res alienas injustè invitaverit.*

Si quis Grafionem ad res alienas injustè tollendas invitaverit, antequàm gasacium suum per legem habeat malatum, ille qui eum rogat ut injustè tollat antequàm legitimè admalatus fuerit, aut fides ei facta fuerit, aut injustè invitaverit, VIIIIM den. qui faciunt sol. CC, culp. jud. ille qui Grafionem rogat injustè aliquid confiscare. Si verò Grafio invitatus suprà legem aut debitum justum ampliùs aliquid tollere præsumsit, aut se redimat.

(*b*) *LXXXVII. De Rem prestata.* B

Si quis alteri de rebus suis aliquid prestaverit, & ei noluit reddere, sic eum debet mallare, ut cum testibus ad casa sua, cui res præstavit, accedat, & sic contestatur: *Quia res meas noluisti reddere quas tibi prestavi, in hoc eas tene ut super nocte proxima, sicut Lex Salica est:* & sic ei sol culcaverit. Et si tunc eas noluerit reddere, ad alias septem noctibus adhuc cum testibus venire debet, & roget eum ut debitum suum reddat. Et si nec tunc redderit, iterum ei sol culcit, quòd super tres vices solem ei culcaverit, semper per singulas vices terni solidi adcrescant. Et si tunc noluerit reddere, nec fidem facere super debitum quem ei prestiterit, & super illos novem sol. qui per tres admonitiones adcreverunt, (Malb. *nectanto*) DC den. qui faciunt sol. XV, culpabilis judicetur.

(*c*) *LXXXVIII. De manu de enio redimenda.* C

Si quis ad enio mallatus fuerit, forsitam convenerit ille qui mallatus fuerit ut manum suam redimat, & juratores donet, si talis causa est unde legitimus sol. XV conponere debeat, sol. III manum suam redimat. Quid si ampliùs dederit, fredo solvat tanquam si de causa convictus fuisset. Si major causa est unde XXXV sol. solvat, & convenerit ut manum suam redimat, sol. VI donet. Quid si ampliùs dederit, fredo solvat quantum si de causa illa convictus fuisset.

Si verò leodo alteri reputatum, & ad inio illum habet mallatum, & voluerit manum suam redimere, & juratus dare, sol. XXX donet. Quid si ampliùs dederit, fredus de ipsa lege conponat.

(*d*) *LXXXIX. De eo qui Grafionem occisserit.*

Si quis Grafionem occisserit, XXIIIIM den. qui faciunt sol. DC, culp. jud. D

Si quis Sagibaronem aut Grafionem qui puer regis fuerit, [occisserit], XIIM den. qui faciunt sol. CCC, culp. jud.

Si quis Sagibaronem qui ingenuus est, alio Sagibaronem posuit, aliquis eum occisserit, XXIIIIM den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

* Sagibarones — * Sagibaronem in singulos mallos plus quàm tres esse non debent, & si de causa aliquid ante illos factum fuerit, pœnitus Grafionem removere non posset.

(*e*) *XC. De eo qui ad mallum venire noluerit.*

Si quis ad mallum venire contempserit, aut ei Racimburgi judicatum fuerit, adimplere distulerit, si nec de compositione nec de eneo nec de ulla lege facere voluerit, tunc ad * Reges presentiam eum mannire debent, ut ibidem XII testes erunt quo per singulas vices jurati tres dicant quòd ibi fuerunt ubi Racimburgi judicaverunt, * aut deneum ambulaverit, aut fidem de conpositione fecerit, & ille dispexerit. Item alii tres jurare debent quid ibi fuissent post illa die quando Racimburgii judicaverunt aut per * neum aut per conpositionem se educerit, hoc est de illa die in XL noctes in mallibergo iterum ei solem culcaverit, & nullatenus noluit legem implere: tunc eum debet mannire ante Regem, hoc est in noctes XIIII & tres testimonia jurent quòd eum mannissent. Et si nec tunc venerit, ista VIII testimonia E

[Margin notes: * Regis; * ut ad eneum; * eneum]

(*a*) Est in Edit. Heroldi LIV, in Edit. Bal. LIII, Est in Cod. Guelf. Tit. LII, *de Andometo*, sed res sub Titulo continendæ desunt.

(*b*) Est in Edit. Heroldi LV, in Edit. Bal. LIV. In Cod. Guelf. deest Titulus qui deberet esse LIII, sed exstant res sub Titulo contentæ.

(*c*) Est in Edit. Heroldi LVI, in Cod. Guelf. LIV, in Edit. Bal. LV.

(*d*) Est in Edit. Heroldi LVII, in Cod. Guelf. LV, in Edit. Baluzii LVI.

(*e*) Est in Edit. Her. LIX, in Cod. Guelf. LVII & LVIII, in Edit. Bal. LIX.

A jurati, ficut fuperiùs diximus, dicant fimiliter. Illa die fi non venerit, culcit ei folem; illa tria teftimonia quomodo culcavit folem. Tunc fi ifta omnia impleverit, qui eum mallat, & ille qui admallatur, ad nullum placitum venerit, & per legem fe educere noluerit, tunc Rex ad quem mannitus eft, extra fermonem fuum ponet eum, tunc ipfe culpabilis, & * homines res fuas erunt; & quicunque eum aut paverit, aut ad hofpitalem colligerit, etiam fi fit uxor fua propria, fol. xv culp. jud. donec omnia quæ ei legibus imputantur conponat. * omnes res fifco erunt

(*a*) *XCI. De Racimburgis.*

Si Racimburgii legem noluerint dicere in mallo refedentes, cum caufas inter duos difcufferint, debet eis dicere qui caufam querit: *Dic nobis legem Salicam.* Si illi noluerint dicere, tunc iterum ipfe debet dicere: *Ego vobis rogo ut mihi & ifto* B *gafatio meo legem dicatis* : bis aut ter hoc debet dicere : *Ego vos tancono ufquequo mihi dicatis legem Salicam.* Quid fi dicere noluerint, feptem de illis Racimburgis culcati fole ternos fol. culp. jud. Quid fi nec legem dicere voluerint, nec de tribus fol. fidem facere; unufquifque fol. xv culpabilis judicetur.

Si verò illi Racimburgii legem dixerint, eis contradixerint quòd legem non dicant, contra unumquemque de illius Racimburgiis DC den. qui faciunt fol. xv, culpabilis judicetur.

(*b*) *XCII. De Alodis.*

Si quis mortuus fuerit, & filios non demiferit, fi pater aut mater fuperfuerit, ipfi in hereditate fuccedunt.

Si pater aut mater non fuerit, fi fratres aut forores dimifferit, ipfi in hereditate C fuccedunt.

Si verò ifti non fuerint, tunc forores matris in hereditate fuccedunt, & poftea de illis generationibus quicunque proximiores funt, ipfi in hereditate fuccedant qui ex * parte genere veniunt. De terra verò Salica nulla in mulieris hereditatis tranfeat portio, fed ad virile fexus tota terra propriætatis fue * poffideant. * paterno * perveniat

(*c*) *XCIII. De eo qui fe de parentilla tollere vult.*

Si quis de parentibus tollere vult, in mallum ante Tunzinum ambulare debet, & ibidem quatuor fuftes alninos fuper caput fuum frangere debet, & illos [in] quatuor partes jactare debet, & * ubi dicere debet quòd fe de juramento & de hereditate & de tota ratione illorum [tollat.] aut fi * aliquid de fuis parentibus aut moriatur aut occidatur, nulla ad illum nec hereditas nec conpofitio perveniat. Si verò D aut ille occidatur aut moriatur, conpofitio aut hereditas ad fifco pertineat. * ibi * aliquis

(*d*) *XCIV. De Aroena.*

Si quis de manu * ad ira per virtutem aliquid tulerit aut rapuerit vel expoliaverit, * CCXL den. qui faciunt fol. xxx, culp. jud. * alteri * MCC.

Si verò quicunque defuper hominem aliquid de tertia manu miferit, & fuper virtutem aliquid ei tullerit, (Malb. *Aroena*) * MCCCC den. qui fac. fol. xxx, culp. jud. * MCC.

(*e*) *XCV. De Hereburgio.*

Si quis alterum herburgio clamaverit, hoc eft ftrioportio, aut illum qui inio porE tare dicitur ubi ftrias cocinant, & probare non potuerit, MMD qui fac. fol. LXII, f. culpabilis judicetur.

(*f*) *XCVI. De eo qui filiam alienam fponfaverit, & fe retraxerit.*

Si quis filiam alienam fponfaverit, & fe retraxerit, & eam noluerit prehendere, (Malb. *frifaftina*) MMD qui faciunt fol. LXII, f. culp. jud.

(*a*) Eft in Edit. Her. & Bal. LX, in Cod. Guelferb. LIX.

(*b*) Eft in Edit. Heroldi & Bal. LXII, in Cod. Guelf. LXI.

(*c*) Eft in Edit. Heroldi & Bal. LXIII, in Cod. Guelf. LXII.

(*d*) Eft in Edit. Heroldi & Bal. LXIV. in Cod. Guelf. LXIII.

(*e*) Eft in Edit. Heroldi & Bal. LXVII, in Cod. Guelf. LXVI.

(*f*) Eft in Edit. Heroldi & Bal. LXX. Deeft in Cod. Guelf.

XCVII. De eo qui alterum in puteum, aut in pelago inpinxerit vel in periculo mortis. A

Si quis (*a*) alterum in puteum aut in pelago inpinxerit vel in periculum mortis, & ipse exinde vivus evaserit, & ipse causam suam possit mallare, (Malb. *challis obduplio*) IIIIM den. qui faciunt sol. C, culpabilis judicetur.

(*b*) *XCVIII. De terra condemnata.*

Si quis terram alienam condemnaverit, & ei fuerit adprobatum, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culpabilis judicetur.

(*c*) *XCIX. De Crinne cruda, quo paganorum tempus observabant.*

Si quis hominem occisserit, & facultatem non habuerit, unde totam legem comp. XII juratores donet quòd nec super terram nec subtus terram ampliùs non B habeat nisi quantum donavit de terræ facultate: & posteà debet in casa intrare, per quatuor angulos terræ in pugno colligere, & sic portet in duropelle, hoc est in * limitare stare debet, int. in casa aspiciat; & sic de sinistra manu de illa terra trans suas scapulas jactare super illum quem proximiorem parentum habet. * Quid jam pro illo mater aut pater vel fratres solverint, tunc super sorores matris & super suos filios debet illa terra jactare, id est super generationes [patris] aut matris qui proximiores sunt. Sic posteà in camisa discinctus * disculoiatur, palum in manu [supra] sepem sallire debet, ut pro medietate quantum de conpositione dederit, aut quantum lex dicat, illi tres solvant, hoc est illi alii [qui] de paterna generatione veniunt, facere debent. Si verò de illis quicumque pauperior fuerit, & non habet unde integrum debitum solvat, quicumque de illis plus habet, iterum super illum chrinne cruda ille qui pauperior est * jacet, ut ille tota lege persolvat. Quid si verò nec C ipse habuerit unde tota lege persolvat, tunc illum qui homicidium fecit, qui eum sub sua fide habet, in mallo præsentare debet: & sic posteà per quatuor mallos ad suam fidem tollat. Et si eum in conpositione nullus ad fidem tullerit, hoc est ut eum redimat de quod non persolverit, tunc de vita conponat.

* liminare
* Quòd si
* discalceatus
* jactet

(*d*) *C. Incipiunt Chunnas.*

Hoc est unum *thoalasti*, sol. III culp. judicetur. *Sexan chunna*, sol. XV culp. jud. *Thuwalt chunna*, sol. XXX culp. jud. *Thewene chunna*, sol. XLV culp. jud. *Thothocundi sitme chunna*, sol. LXII s. *Fitter tiuscunde*, sol. C culp. jud. *Actote tuscunde*, sol. CC culp. jud. *Trio thuscunde therte chunna*, sol. DC culp. jud. *Fitter toschunde tue apta chunna*, sol. DCC culp. jud. *Expl. chunnas.*

(*a*) Hic paragraphus exstat in Edit. Herol. sub Titulo LXIV, leg. 3 & II, in Cod. Guelf. sub Titulo XLVIII, leg. 2, & in Edit. Bal. sub Tit. XLIII, leg. 10.

(*b*) Est in Edit. Baluzii LXXI. Deest in Cod. Guelf. In Edit. Heroldi Titulus LXXII exstat *de Terra commendata.*

(*c*) Est in Edit. Heroldi & Baluzii LXI, in Cod. Guelf. LX.

(*d*) Est in Edit. Heroldi LXXX. Deest in aliis.





LEX SALICA RECENTIOR,

Emendata & promulgata juſſu & auctoritate Caroli Magni, edita à Stephano Baluzio.

STEPHANI BALUZII OBSERVATIO.

HUNC *Titulum* [Pactus Legis Salicæ] *huic Legi adſcripſimus, ſecuti auctoritatem quorumdam veterum exemplarium. In emendanda porrò Lege Salica uſi ſumus undecim Codicibus antiquiſſimis, quorum quatuor extant in Bibliotheca regia, quintus in Bigotiana, ſextus in Sangallenſi: ſeptimus fuit S. Remigii Remenſis, quo uſus quoque & Joannes Tilius; octavus ſancti Vincentii Metenſis; nonus S. Vincentii Laudunenſis; decimus S. Launomari Bleſenſis: undecimum* [*exemplar*]*, quod Expilii & Leſcurii fuerat, nobis ſubminiſtravit humanitas ampliſſimi viri Hieronymi Bignonii Advocati regii in Parlamento Pariſienſi. Præter hæc, aliud quoque Salicæ Legis exemplar habet Bibliotheca Thuana, ſed recens, ideóque à nobis omiſſum. Habemus verò nos librum Legis Salicæ ex editione Tiliana, in cujus margine Franc. Pithœus ſua manu adnotavit varias lectiones ex codice quodam Metenſi nobis ignoto, quem ſuum vocat. Venit quoque, cùm iſta ederentur, in manus meas alterum exemplar earumdem legum, in cujus margine idem Franc. Pithœus plurimas varias lectiones adnotavit ex codicibus mſſ.; notas prætereà nonnullas addidit. In tanta veterum exemplarium copia infinitum eſſet adnotare varias lectiones. Satis erit admonere lectorem, textum Legis accuratiſſimè emendatum eſſe diligentiſſima collatione eorumdem exemplarium; ut ſi quid illic aliter invenerit quàm ſcriptum habeatur in ſuperioribus editionibus, judicio factum eſſe arbitretur. Nihil enim conjecturis datum eſt.*

Duæ autem hactenus Salicæ Legis editiones fuere; una vetus, quam Baſilius Joannes Heroldus Baſileæ emiſit anno 1557, & poſt eum Gottefridus Wendelinus anno 1659 Antuerpiæ; altera recens, quæ à Tilio primùm edita, dein à Pithœo, Lindenbrogio, Bignonio recuſa eſt. Diſcrepant profectò interſe hæ duæ editiones, non ſolùm in ordine titulorum, ſed etiam in verbis ipſis, ut pridem obſervatum eſt à viris eruditiſſimis. Itaque Franc. Pithœus, uti manu ejus ſcriptum reperi in libro meo, exiſtimavit Germanicam editionem eſſe antiquam legem Salicam, Tilianam verò repetitæ prælectionis. Valde verò diverſa eſt, *inquit*, hæc editio à Germanica, quæ antiquior videtur; hæc verò repetitæ prælectionis & poſterior. *De hac duplici Salicæ Legis editione Wendelinus putat intelligendum eſſe locum illum Eginhardi in Vita Karoli M.* Franci duas habent leges plurimis in locis valde diverſas. *Sed Hermannus Comes Nuenarius interpretatus eſt de Lege Salica & Ripuaria:* Duas Francos habuiſſe leges ipſorum auctores teſtantur, Salicam atque Ripuariam. *Eadem fuit ſententia Bignonii. Quorum ego ſententiæ lubenter accedo. Nam ſemel emendata & promulgata à Karolo Lege Salica, vetere editione tum Franci non utebantur;*

neque Eginhardus dixisset eo sensu Francos duas habere leges. Certè Wendelinus vi veritatis coactus est scribere pag. 85, Legem Ripuariam à Salica descendere, ac plerisque in locis totidem verbis esse exscriptam. Undenam verò dicta sit Lex Salica, variæ sunt doctissimorum hominum sententiæ. Vide eumdem Wendelinum & Carolum Dufresnium in Observationibus ad Joinvillam pag. 241. Sed quicquid sit de nomine, diu viguit usus istius Legis in Occidente, uti jam observatum est ab aliis. In Probationibus Historiæ Bressianæ pag. 5 & 215 animadverto eam adhuc in usu fuisse annis 1185 & 1296 apud Lugdunenses & Friburgios. Attamen non ita multò pòst ne nomen quidem ejus vulgò noscebatur inter Francos. Extat in Bibliotheca S. Victoris Parisiensis Opusculum Richardi Scoti scriptum sub regno Joannis Regis, in quo describitur genealogia aliquorum Regum Franciæ, & in fine ista adduntur : Legem verò Salicam, quam ab omnibus doctoribus legum, quoscumque novi, petii utrùm de ea cognitionem haberent, & tamen mihi nullam penitus respondentes, libentissimè demonstrarem. *Viderat eam itaque Richardus, tametsi vulgus Jurisconsultorum illius ævi eam non nosset.*

(a) PACTUS LEGIS SALICÆ.

ANNO ab Incarnatione Domini nostri J. C. (b) DCCXCVIII Indictione VI domnus Karolus Rex Francorum inclitus hunc libellum tractati Legis Salicæ scribere jussit.

INCIP. CAPITULA LEGIS SALICÆ.

I. De Mannire.
II. De furtis Porcorum.
III. De furtis Animalium.
IV. De furtis Ovium.
V. De furtis Caprarum.
VI. De furtis Canum.
VII. De furtis Avium.
VIII. De furtis Arborum.
IX. De furtis Apium.
X. De damno in messe vel in qualibet clausura.
XI. De servis vel mancipiis furatis.
XII. De furtis ingenuorum vel infracturis.
XIII. De furtis servorum vel infracturis.
XIV. De ingenuis hominibus, qui ingenuas mulieres rapiunt.
XV. De eo qui hominem ingenuum expoliaverit.
XVI. De eo qui villam alienam adsalierit.
XVII. De eo qui mortuum hominem expoliaverit.
XVIII. De incendiis.
XIX. De vulneribus.
XX. De eo qui hominem innocentem & absentem ad regem accusaverit.

(a) Pithœana editio hæc præ se fert : PROLOGUS LEGIS SALICÆ. *Placuit atque convenit inter Francos & eorum Proceres, ut propter servandum inter se pacis studium omnia incrementa veterum rixarum resecare deberent ; & quia ceteris Gentibus juxta se positis fortitudinis brachio præminebant, ita etiam Legum auctoritate præcellerent ; ut juxta qualitatem causarum sumeret criminalis actio terminum. Extiterunt igitur inter eos electi de pluribus quatuor viri, his nominibus, Wisogastus, Bodogastus, Salogastus, & Widogastus, in villis quæ ultra Rhenum sunt, Salehaim & Bodohaim & Widohaim : qui per tres Mallos convenientes, omnem causarum originem sollicitè discutiendo tractantes, de singulis judicium decreverunt hoc modo.*

(b) Ita editio Pithœana & nonnulli Codices. Sangallensis habet *DCCLXXVIII*. Bigotianus *DCCLXVIII*, mendosè utrique. Indictio sexta arguit veram esse lectionem quam nos retinuimus. In Codice S. Remigii adscriptus quidem erat annus, quo Karolus librum istum scribi jussit ; sed cultelli ope erasus est. Deest autem hæc nota in plerisque vetustis codicibus.



 A

(a) INCIPIT LIBER LEGIS SALICÆ.

Tit. I. *De Mannire.*

I. SI quis ad mallum legibus dominicis mannitus fuerit, & non venerit, si eum sunnis non detinuerit, DC denariis, qui faciunt sol. XV, culpabilis judicetur.

II. Ille verò qui alium mannit, si non venerit, & eum sunnis non detinuerit, ei quem mannivit, similiter DC den. qui faciunt sol. XV, componat.

III. Ille autem qui alium mannit, cum testibus ad domum illius ambulet, & sic eum manniat, aut uxorem illius, vel cuicunque de familia illius denuntiet, ut ei B faciat notum quomodo sit ab illo mannitus.

IV. Nam si in jussione regis fuerit occupatus, manniri non potest.

V. Si verò infra pagum in sua ratione fuerit, potest manniri, sicut superiùs dictum est.

II. De furtis Porcorum.

I. Si quis porcellum lactantem furaverit de chranne prima aut de mediana, & inde fuerit convictus, CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud. excepto capitale & delatura.

II. Si verò in tertia chranne furaverit, DC denar. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si quis porcellum de (b) sude furaverit, quæ clavem habet, MDCCC denar. C qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

IV. Si quis porcellum in campo inter porcos ipso porcario custodiente furaverit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

V. Si quis porcellum furaverit, qui sine matre vivere potest, XL den. qui faciunt sol. I, culp. jud. exc. cap. & del.

VI. Si quis scrovam subbattit in furto, hoc est, porcellos à matre subtrahit, CCLXXX den. qui faciunt sol. VII, culp. jud. exc. cap. & del.

VII. Si quis scrovam cum porcellis furaverit, DCC den. qui faciunt sol. XVII, (c) s. culp. jud. exc. cap. & del.

VIII. Si quis porcellum anniculum furaverit, CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

IX. Si quis porcum bimum furaverit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. D cap. & del.

X. Si quis (d) tertussum porcellum furaverit usque ad anniculatum, CXX denar. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

XI. Si quis verò porcum post anniculatum furaverit, DC denar. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

XII. Si quis verrum furaverit, DCC den. qui faciunt sol. XVII, s. culp. jud. exc. cap. & del.

XIII. Si quis scrovam ducariam furaverit, DCC den. qui faciunt sol. XVII, s. culp. jud. exc. cap. & del.

XIV. Si quis majalem sacrivum, qui dicitur (e) votivus, furaverit, & hoc cum testibus ille, qui eum perdidit, potuerit adprobare quòd sacrivus fuisset, DCC den. E qui faciunt sol. XVII, s. culp. jud. exc. cap. & del.

XV. Si quis majalem non sacrivum furaverit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

XVI. Si quis tres porcos vel ampliùs usque ad sex capita furaverit, MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & del.

XVII. Si quis de grege XV porcos furaverit, & reliqui ibi remanserint, MCCCC

(a) Pithœi, Bignonii, Baluzii & Eccardi Notas, ubi necesse erit, adhibebimus. Voces jam anteà ab Eccardo explicatæ, iterum explicare supersedebimus.

(b) *De sude*, hoc est, porcorum stabulo. Nostris *seu. Pith.*

(c) Littera s. hoc loco & sequentibus *semissem* denotat.

(d) Gloss. *qui domi nutritur. Der zu hous. Pith.*

(e) Gregor. Turon. de Mirac. lib. 2, cap. 31. *Illud memoratu dignum est, quæ sit mansuetudo pecorum in hac Basilica votivorum. Bign.* Votiva autem dicuntur pecora, quæ ex voto dantur aut offeruntur.

A den. qui faciunt sol. xxxv, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

XVIII. Si quis xxv porcos furaverit, & de grege illo ampliùs non fuerit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud. exc. cap. & del.

XIX. Si autem aliqui ex iisdem porcis supra xxv porcos remanserint, & non fuerint furati, MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.

XX. Si verò L porcos furaverit, & aliqui remanserint, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud. exc. cap. & del.

III. De furtis Animalium.

I. Si quis vitulum lactantem furaverit, cxx den. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

II. Si quis anniculum animal, aut bimam vitulam furatus fuerit, DC den. qui
B faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si quis vaccam cum vitulo furaverit, MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & del.

IV. Si quis vaccam sine vitulo furaverit, MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud. exc. cap. & del.

V. Si quis vaccam domitam furaverit, MCCCC denar. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.

VI. Si quis bovem furaverit, MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & del.

VII. Si quis taurum gregem regentem furaverit, qui de tribus villis communes vaccas tenuerit, hoc est, trespellius, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

C VIII. Si quis taurum furaverit, qui unum gregem regit, & junctus nunquam fuit, MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.

IX. Si quis bimum taurum furaverit, MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.

X. Si quis taurum regis furaverit, MMMDC den. qui faciunt sol. xc, culp. jud. exc. cap. & del.

XI. Si quis XII animalia furaverit, ut nec unum quidem animal ex eis remanserit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud. exc. cap. & del.

XII. Si autem XII furaverit, & * super aliqua remanserint, MCCCC den. qui fac. sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & delatura. Et usque ad xxv uno judicio terminantur. *Al. insuper

XIII. Si quis xxv animalia furaverit, & super aliqua remanserint, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud. exc. cap. & del.

D

IV. De furtis Ovium.

I. Si quis agnum lactantem furaverit, VII den. culp. jud. exc. cap. & del.

II. Si quis anniculum vel bimum berbicem furaverit, CXX denar. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si verò duos aut tres furaverit, MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del. qui numerus usque ad XL berbices observetur.

IV. Si verò L berbices aut LX vel ampliùs furaverit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud. exc. cap. & del.

V. De furtis Caprarum.

I. Si quis (*a*) capritum sive capram, aut duas capras vel tres furatus fuerit, CXX
E den. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

II. Si verò tres capras furaverit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si quis (*b*) buccum furaverit, DC denar. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.

VI. De furtis Canum.

I. Si quis canem seusium furaverit aut occiderit, qui magister sit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

(*a*) Gallicè, *cabrit*.
(*b*) Gallis *bouc*, Germanis *bock*. Galli hinc habent *bique* pro capra, & *biche* pro cerva. Cervus enim nobis etiam *bock* dicitur. *Eccardus*.

II. Si quis verò seusium reliquum, aut (*a*) veltrem porcarium, sive veltrem leporarium, qui & argutarius dicitur, furatus fuerit vel occiderit, DC den. qui faciunt sol. XV, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura. A

III. Si quis verò canem custodem domûs sive curtis, qui in die ligari solet ne damnum faciat, post solis occasum solutum furatus fuerit vel occiderit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

IV. Si quis verò canem pastoralem furatus fuerit vel occiderit, CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

VII. De furtis Avium.

I. Si quis (*b*) acceptorem de arbore furaverit, CXX den. qui faciunt sol. III, culpabilis judicetur, exc. cap. & del.

II. Si quis acceptorem de pertica furaverit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del. B

III. Si quis acceptorem intra clavem repositum, furaverit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

IV. Si quis (*c*) sparvarium furaverit, CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

V. Si quis anserem domesticum aut (*d*) anetam furaverit, CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

VI. Si quis (*e*) gallum aut gallinam furaverit, vel cignum aut gruam domesticam, CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

VII. Si quis turturem de rete alterius, aut quamlibet aviculam de quolibet laqueo vel decipula furatus fuerit, CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del. C

VIII. De furtis Arborum.

I. Si quis pomarium sive quamlibet arborem domesticam extra clausuram exciderit aut furatus fuerit, CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

II. Si quis verò pomarium aut quamlibet arborem domesticam infra clausuram exciderit aut furatus fuerit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Hanc quoque legem & de vitibus furatis observari jussimus.

IV. Si quis in silva alterius materiamen furatus fuerit, aut incenderit vel concapulaverit, aut ligna alterius furaverit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

IX. De furtis Apium.

D

I. Si quis unum vas (*f*) apium deintro clave aut sub tecto furaverit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

II. Si quis unum vas cum apibus, ubi ampliùs non fuerit, furaverit, MDCCC denar. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si quis unum vas cum apibus inter alia vasa sub tecto aut sub clave furaverit, (*g*) causam superiùs comprehensam convenit observari.

IV. Si verò unum vas cum apibus foris tecto, ubi ampliùs non fuerit, furaverit, causam superiùs comprehensam componat.

V. Si quis ex plurimis usque ad sex vasa foris tecto furaverit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

VI. Si verò septem aut ampliùs furaverit, & adhuc aliqua remanserint, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del. E

VII. Si autem septem aut ampliùs furaverit, ita ut nulla remaneant, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

X. De damno in messe vel in qualibet clausura.

I. Si quis animal aut caballum vel quodlibet pecus in messe sua invenerit, penitus eum lædere non debet.

(*a*) Incertus S. Galli Monachus in Vita Caroli M. *Assumsit duos caniculos in manum suam, quos Gallica lingua Veltres vocant &c. Veltro* Danti, nostris *vaultroy* dicitur. Tit. 10. Leg. Burgund. *Veltrahus*, & apud Gratium de Venatione. *Pith.*

(*b*) *Acceptor* ad verbum est *Autour*. *Bign.*

(*c*) Sic Vet. *Esparvier*; Germ. *Sparwer*. *Pith.*

(*d*) Fortè anserem feminam aut anatem. *Bign.*

(*e*) Unum exemplar, *coccum*. Gloss. *Gallus*, *cocc*; *Gallina*, *henn*. *Pith.*

(*f*) *Vas apium* est apiarium seu alveare.

(*g*) *Causam*, Gall. *chose*.

II. Quòd

A II. Quòd si fecerit, & confessus fuerit, capitale in locum restituat; ipsum verò debile quod percussit, ad se recipiat.

III. Si verò confessus non fuerit, & inde fuerit convictus, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

IV. Si quis animal aut caballum aut jumentum in furto (*a*) punxerit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

V. Si quis in messe sua pecora aliena invenerit, quæ pastorem non habeant, & ea inclauserit, ut nulli penitus innotescat, & aliqua ex ipsis pecoribus perierint, MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & del.

VI. Si quis animal vel quodlibet pecus per suam negligentiam nocuerit, & hoc domino ejus confessus fuerit, capitale in locum restituat, & illud debile ad se recolligat.

B VII. Si verò negaverit, sed tamen convictus fuerit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

VIII. Si alicujus porci, aut quælibet pecora, pastore custodiente, in messem alienam cucurrerint, & ille negando fuerit convictus, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

IX. Si qua pecora propter damnum messis alienæ inclausa fuerint, aut minentur, qui ea excutere vel expellere præsumpserit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

X. Si alicujus pecora propter damnum inclausa fuerint, damnum æstimatum reddat, & insuper X den. solvat.

XI. Si quis propter inimicitiam aut propter superbiam sepem alienam aperuerit, aut in messem aut in pratum vel in vineam, sive in quemlibet laborem quælibet
C pecora miserit, & testibus fuerit convictus, ei cujus labor est, æstimationem damni reddat, & insuper MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud.

XI. *De servis vel mancipiis furatis.*

I. Si quis servum aut ancillam alterius furaverit, MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & del.

II. Si servus aut ancilla cum ipso ingenuo de rebus domini sui aliquid portaverit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & delat. atque causam quam superiùs diximus.

III. Si quis servum alienum occiderit aut vendiderit, vel ingenuum (*b*) dimiserit, MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & del.

IV. Si quis homo ingenuus alienum servum in texaga secum duxerit, aut ali-
D quid cum eo negotiaverit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

V. Si quis servum aut ancillam valentem sol. XV aut XXV furaverit aut vendiderit, seu porcarium, aut fabrum, sive vinitorem, vel molinarium, aut carpentarium, sive venatorem, aut quemcunque artificem, MMDCCC den. qui faciunt sol. LXX, culp. jud. exc. cap. & del.

VI. Si quis puerum aut puellam de ministerio dominorum furaverit, MCCCC (*c*) den. qui faciunt sol. XXXV, in capitale restituat, & insuper mille CCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud.

XII. *De furtis ingenuorum vel effracturis.*

I. Si quis ingenuus foris casa quod valet duos den. furaverit, DC den. qui faciunt sol. XV, culpabilis jud. exc. cap. & del.

E II. Si verò foris casa quod valet XL den. furaverit, MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si quis ingenuus casam effregerit, & quod valet duos den. furaverit, MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud. exc. cap. & del.

IV. Si verò V aut supra V den. furaverit, MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & del.

V. Si quis ingenuus clavem effregerit aut adulteraverit, & sic domum ingressus fuerit, & inde aliquid per furtum tulerit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & delat.

(*a*) In Heroldino exemplari legitur *pinxerit*. Quam lectionem præfert Eccardus, quia addita Malbergi vox *stalacha* ex *malatha*, pinxerit, prodiisse videtur. U & I, cùm in loquendo apud Gallos sono vicina sint, facilè confunduntur.

(*b*) Id est, libertate donaverit.

(*c*) In Edit. Pithœana, *mille den. qui faciunt sol.* XXV.

VI. Si verò nihil tulerit, sed fugiens evaserit, propter effracturam tantùm MCC den. qui faciunt sol. xxx, culpabilis judicetur. A

XIII. De furtis servorum vel infracturis.

I. Si quis servus foris casa quod valet duos den. furaverit, & inde convictus fuerit, aut (*a*) flagellis CXX ictus accipiat, aut pro dorso suo CXX denar. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si verò furaverit quod valet XL den. aut castretur, aut CCXL den. qui faciunt sol. VI, reddat. Dominus autem servi qui furtum fecerit, capitale in locum restituat.

XIV. De ingenuis hominibus qui ingenuas mulieres rapiunt.

I. Si tres homines ingenuam puellam de casa aut de screona rapuerint, unusquisque eorum MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. judic. B

II. Illi alii qui super tres fuerint, unusquisque eorum CC den. qui faciunt sol. V, culp. jud.

III. Qui cum sagittis fuerint, unusquisque eorum CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud.

IV. Raptor verò MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud.

V. Si verò puella quæ trahitur, in verbo Regis fuerit, propter fredum MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. cogatur persolvere.

VI. Si verò puer Regis vel lidus ingenuam feminam traxerit, de vita componat.

VII. Si verò ingenua femina quemque de illis sua voluntate secuta fuerit, ingenuitatem suam perdat.

VIII. Si quis sponsam alienam tulerit, & sibi in conjugium copulaverit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud. C

IX. Sponso autem ejus DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

X. Si quis puellam, quæ druchte ducitur ad maritum, in via adsalierit, & cum ipsa violenter mœchatus fuerit, VIIIM den. qui faciunt sol. CC, culp. jud.

XI. Si quis ingenuus ancillam alienam in conjugium acceperit, ipse cum ea in servitium implicetur.

XII. Si quis uxorem alienam vivo marito tulerit, VIIIM den. qui faciunt sol. CC, culp. jud.

XIII. Si quis cum ingenua puella per virtutem mœchatus fuerit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud.

XIV. Si quis cum ingenua puella desponsata, ea consentiente, in occulto mœchatus fuerit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. D

XV. Si quis lidam alienam in conjugium sociaverit, MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

XVI. Si quis (*b*) sororem aut fratris filiam, aut certè alterius gradûs consobrinam, aut fratris uxorem aut avunculi, sceleratis nuptiis sibi junxerit, huic pœnæ subjaceat, ut à tali consortio separetur. Atque etiam si filios habuerint, non habeantur legitimi heredes, sed infamia sint notati.

XV. De eo qui hominem ingenuum expoliaverit.

I. Si quis hominem ingenuum in superventu expoliaverit, MMD den. qui fac. sol. LXII, s. culp. jud.

II. Si Romanus homo Francum expoliaverit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud. E

III. Si verò Francus Romanum expoliaverit, MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

IV. Si quis hominem præceptum Regis habentem contra ordinationem regis adsalire, vel viæ laciniam ei facere præsumpserit, VIIIM den. qui fac. sol. CC, culp. jud.

V. Si quis hominem ingenuum dormientem furtu expoliaverit, IIIIM den. qui faciunt sol. C, culp. jud. exc. cap. & del.

(*a*) Patibulo condemnabantur servi pro furto aut latrocinio, ni esset qui redimeret. Gregor. Turon. de Mirac. lib. 2, cap. 16. *Bign.*

(*b*) Edit. Pith. *sororis.*

A *XVI. De eo qui villam alienam adſalierit.*

I. Si quis villam alienam adſalierit, ipſe & omnes qui convicti fuerint quòd in ejus conturbernio fuiſſent, MMD den. qui faciunt ſol. LXII, ſ. unuſquiſque ipſorum culpabilis judicetur.

II. Si quis villam alienam adſalierit, & ibidem oſtia fregerit, canes occiderit, vel homines plagaverit, aut in carro aliquid inde abduxerit, VIIIM den. qui fac. ſol. CC, culp. jud. & quicquid inde abſtulerit, in locum reſtituat.

III. Et quanticunque in ejus conturbernio fuiſſe convicti fuerint, unuſquiſque illorum MMD den. qui faciunt ſol. LXII, ſ. culp. jud.

XVII. De eo qui mortuum hominem expoliaverit.

B I. Si quis hominem mortuum, antequàm in terra mittatur, furtu expoliaverit, IIIIM den. qui faciunt ſol. C, culp. jud.

II. Si quis hominem mortuum effodierit & expoliaverit, VIIIM denar. qui faciunt ſol. CC, culp. jud. Et poſteà parentes defuncti Judicem rogare debent, ut inter homines non habitet auctor ſceleris. Et qui ei hoſpitium dederit, antequàm parentibus ſatisfaciat, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

III. Si quis mortuum hominem aut in (*a*) noſſo aut in petra, quæ (*b*) vaſa ex uſu ſarcophagi dicuntur, ſuper alium miſerit, MMD den. qui faciunt ſol. LXII, ſ. culp. jud.

IV. Si quis ariſtatonem ſuper hominem mortuum capulaverit, de unoquoque DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

C *XVIII. De Incendiis.*

I. Si quis caſam quamlibet intus hominibus dormientibus incenderit, ei cujus caſa fuit, MMD den. qui faciunt ſolidos LXII, ſ. culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura. Et quanticunque intus fuerint & evaſerint, mallare eum debent. Et unicuique illorum MMD den. qui faciunt ſol. LXII, ſ. componat, & quicquid ibi perdiderint, in locum reſtituat. Et ſi aliquid intus arſerit, ille qui incendium miſit, parentibus defuncti VIIIM den. qui faciunt ſol. CC, culp. jud.

II. Si quis ſpicarium aut (*c*) maholum cum annona incenderit, MMD den. qui faciunt ſol. LXII, ſ. culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si quis ſudem cum porcis, ſcuriam cum animalibus, vel fenile incenderit, MMD den. qui faciunt ſol. LXII, ſ. culp. jud. exc. cap. & del.

IV. Si quis (*d*) concidam vel ſepem alterius capulaverit vel incenderit, DC
D den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

XIX. De Vulneribus.

I. Si quis voluerit alterum occidere, & colpus ei (*e*) fallierit, vel cum ſagitta (*f*) toxicata eum percutere voluerit, & ei ictus fallierit, MMD denar. qui faciunt ſol. LXII, ſ. culp. jud.

II. Si quis hominem in capite ita plagaverit, ut ſanguis ad terram cadat, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

III. Si quis hominem in capite ita plagaverit, ut inde tria oſſa exeant, MCC den. qui faciunt ſol. XXX, culp. jud.

IV. Si quis hominem ita plagaverit, ut cerebrum appareat, & tria oſſa deſuper cerebro exierint, MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

E V. Si verò intra coſtas vulnus intraverit, & uſque ad intranea pervenerit, MCC den. qui faciunt ſol. XXX, culp. jud.

VI. Si verò plaga ipſa ſemper currit, & ad ſanitatem non pervenerit, MMD den. qui faciunt ſol. LXII, ſ. culp. jud. excepta medicatura, quæ eſt CCCLX den. qui faciunt ſol. IX.

VII. Si quis ingenuus ingenuum fuſte percuſſerit, & tamen ſanguis non exie-

(*a*) Veteres tres Codices, *nauſo*. Gloſſ. *ſarcofago ligneo*. Noſtris *Nau*, *Noue*. *Pith.*

(*b*) Per *vaſa* heic intelligo ſepulcra ſub humo conſtructa ex lapidibus, quæ etiamnum *vaſa* à Lemovicibus dicuntur. *Baluzius.*

(*c*) Edit. Pith. *macholum*. Gloſſ. *horreum ſine tecto*. Noſtris *machau*. *Pith.*

(*d*) Edit. Pith. *conciſam*. *Concædes* vocant Cæſar, Tacitus & Marcellinus.

(*e*) *Fallire* à verbo fallere, nobis *faillir*. *Bign.*

(*f*) Venenatis ſagittis uſos olim Gallos, etiam in venatu, Plinius auctor eſt lib. 27, cap. 11, ut & Cornelius Celſus. *Bign.*

rit, usque ad tres colpos, pro unoquoque ictu CXX den. qui faciunt sol. III, solvat. A

VIII. Si verò sanguis exierit, ita componat, veluti eum de ferramento vulneraffet, id est DC den. qui faciunt sol. XV, culpabilis judicetur.

IX. Si quis alterum clausa manu, id est, pugno percusserit, CCCLX den. qui faciunt sol. IX, culp. jud. videlicet ut pro unoquoque ictu III sol. reddat.

X. Si quis alterum in via adsalierit, & expoliare tentaverit, & ille fuga evaserit, MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud.

XI. Si verò ceperit eum & expoliaverit, MMD qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud.

XX. De eo qui hominem innocentem & absentem ad Regem accusaverit.

I. Si quis hominem innocentem & absentem de culpis minoribus ad Regem accusaverit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud.

II. Si verò tale crimen imputaverit, unde mori debuisset si verum fuisset, ille B qui eum accusaverit, VIIIM den. qui faciunt sol. CC, culp. jud.

XXI. De maleficiis.

I. Si quis alteri (*a*) herbas dederit bibere, & mortuus fuerit, VIIIM den. qui faciunt sol. CC, culp. jud.

II. Si verò biberit, & mortuus non fuerit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. ille qui dedit pro aliquo maleficio, culp. jud.

III. Si quis alteri aliquod maleficium superjactatus fuerit, sive cum (*b*) ligaturis in quolibet loco miserit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud.

IV. Si quis mulieri herbas dederit, ut infantes habere non possit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud.

C

XXII. De eo qui mulieri ingenuæ manum strinxerit.

I. Si quis homo ingenuus feminæ ingenuæ manum aut digitum strinxerit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

II. Si verò brachium strinxerit, MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud.

III. Si autem super cubitum manum miserit, MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud.

IV. Si ergo mamillam strinxerit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

XXIII. De (c) eo qui navem sine permissu domini moverit aut furaverit.

I. Si quis sine permissu navem alienam movere præsumpserit, & cum ea flumen transierit, CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud.

II. Si verò ipsam navem furaverit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. D cap. & del.

III. Si quis navem vel (*d*) ascum de intro clave furaverit, MCCCC denar. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & del.

IV. Si quis ascum de intro clave repositum, & in suspenso pro studio positum furaverit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

XXIV. De furtis in molino commissis.

I. Si quis ingenuus in molino alieno (*e*) annonam furaverit, ei cujus molinus est, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. Ei verò cujus annona est, similiter DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

II. Si quis ferramentum de molino alieno furaverit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del. E

III. Si quis sclusam de farinario alieno ruperit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

(*a*) *Herbas*, id est, herbarum venena. Unde *enherber*. Vetus Poëta:

Souz gist le frais serpent en l'herbe,
Fuyez enfans, car il enherbe. Pith.

(*b*) Greg. Turon. Mirac. lib. 2, cap. 45. *Incantationes immurmurat, sortes jactat, ligaturas collo suspendit.* Pith.

(*c*) Argumentum est hic Titulus, scriptam esse legem cùm adhuc paludicolæ essent Franci, quibus usui ascus; & cùm mare vel flumina accolerent in Belgio, ubi aquæ multæ. *Bign.*

(*d*) Hodiè *nascon* vel *ascon*, alveolus cujus in paludibus frequens usus.

(*e*) *Annona* propriè pro alimonia anni, deinde pro tritico frumento, secali, & quibuscunque quæ in molendino ad vitam hominum sustentandam præparantur, adhibita legitur. *Eccardus.*

A

XXV. De caballo sine permissu domini sui ascenso.

Si quis caballum sine permissu domini sui ascenderit, & eum caballicaverit, DC denar. qui faciunt sol. XV, culp. jud. Et pro eo quia (*a*) descenderit, similiter aliis DC denar. qui faciunt sol. XV, culpabilis judicetur.

XXVI. De his qui pueros vel puellas occiderint, vel totonderint.

I. Si quis puerum infra duodecim annos, sive crinitum, sive incrinitum, occiderit, XXIIIIM den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

II. Si quis puerum (*b*) crinitum sine voluntate parentum (*c*) totonderit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

III. Si verò puellam totonderit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud.

B IV. Si quis feminam gravidam occiderit, XXVIIIM den. qui faciunt sol. DCC, culp. jud.

V. Si quis infantem in ventre matris suæ, aut natum antequàm nomen habeat, infra (*d*) VIIII noctes occiderit, IIIIM den. qui faciunt sol. C, culp. jud.

VI. Si quis puellam ingenuam infra annos antequàm infantes possit habere, occiderit, VIIIM. den. qui faciunt sol. CC, culp. jud.

VII. Si quis feminam ingenuam, postquàm infantes cœperit habere, occiderit, XXIVM den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

VIII. Si quis feminam, postquàm infantes habere non potuerit, occiderit, VIIIM den. qui faciunt sol. CC, culp. jud.

IX. Si quis puer infra duodecim annos aliquam culpam commiserit, fredus ei non requiratur.

C

XXVII. De adulteriis ancillarum.

I. Si quis ingenuus cum aliena ancilla mœchatus fuerit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

II. Si quis verò cum Regis ancilla mœchatus fuerit, MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud.

III. Si quis Francus alienam ancillam sibi publicè junxerit, ipse cum ea in servitio permaneat.

IV. Si servus cum ancilla aliena mœchatus fuerit, & de ipso crimine mortua fuerit, servus ipse aut castretur, aut CCXL den. qui faciunt sol. VI, culp. jud. Dominus verò servi capitale in locum restituat.

V. Si autem ancilla propter hoc mortua non fuerit, servus ipse aut CXX ictus
D accipiat, aut CXX den. qui faciunt sol. III, domino ancillæ cogatur persolvere.

VI. Si quis servus ancillam (*e*) alienam sine voluntate domini su sibi in conjugium copulaverit, CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud. aut CXX ictus accipiat.

XXVIII. De libertis dimissis.

I. Si quis lidum alienum, qui cum domino suo in hoste fuerit, sine consilio domini sui ante Regem per (*f*) denarium ingenuum dimiserit, IIIIM den. qui faciunt sol. C, culp. jud. res verò ipsius lidi legitimo domino restituantur.

II. Si quis servum alienum ante Regem per denarium ingenuum dimiserit, MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. & capitale in locum restituat, & res servi ipsius proprius dominus recipiat.

(*a*) Sic veteres omnes. Tilius, *pro equa quam ascenderit.* Pith.

(*b*) Per *puerum crinitum* hîc lex intelligit nobilem sive ingenuæ conditionis. Magna enim capillorum cura olim apud barbaras gentes fuit, præsertim Germanos: & quò nobilior quisque, eò promissiores capillos gestabat. Hinc Franci ingenui dicti sunt criniti. *Eccardus.*

(*c*) Hîc tondendi verbum de tonsura ecclesiastica intelligitur; quam si quis receperat, atque ita servus Dei declaratus erat, possessionem bonorum & successionem in hæreditatem amittebat, & in Deum sive ædem sacram, cui se dederat, transferebat olim. Unde vel maximè conveniebat, consensum parentum ad hujusmodi tonsuram habere. Ignominiosa tonsio hîc & in sequenti lege, ut Bignonius putat, prohiberi non potest; quia ad illam parentes unquam consensum dedisse incredibile est: atque adeò stolidum esset eorum voluntatem requiri. *Idem.*

(*d*) Pueris ergo nono die nomina imposuerunt, sicut & Romani. *Pith.*

(*e*) Tertullianus ad uxorem lib. 3. *Foras nubere servis suis interdicunt. Formariage in* Consuetudinibus nostris. *Bign.*

(*f*) De manumissione in præsentia Regis per denarium jactatum peracta, videantur plura apud Bignonium in Notis ad Formulas Marculphi, Lindenbrogium & Cangium in Glossariis. Vide etiam Formulas Marculphi lib. 1, cap. 22, & Formulas Alsaticas cap. 4.

XXIX. *De furtis diverſis.*

I. Si quis tintinnum de porcina aliena furaverit, DC denar. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

II. Si verò de pecoribus tintinnum furaverit, CXX den. qui faciunt ſol. III, culp. jud.

III. Si quis (*a*) skillam de caballis furaverit, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

IV. Si quis pedicam de caballis furaverit, CXX den. qui faciunt ſol. III, culp. jud.

V. Si caballi ipſi perierint, capitale in locum reſtituat.

VI. Si quis meſſem alienam per furtum metere, aut (*b*) reffare præſumpſerit, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

VII. Si quis hortum alienum ad furtum faciendum ingreſſus fuerit, DC den. B
qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

VIII. Si quis (*c*) impotos de melario, aut de pirario tulerit, CXX den. qui faciunt ſol. III, culp. jud.

IX. Si verò in horto fuerint, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

X. Si quis melarium aut pirarium decorticaverit, CXX den. qui faciunt ſol. III, culp. jud.

XI. Si verò in horto fuerint, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

XII. Si quis cultellum alienum furaverit, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

XIII. Si quis in napinam, in fabariam, in piſariam, in lenticulariam, vel in his ſimilia ad furtum faciendum ingreſſus fuerit, CXX den. qui faciunt ſol. III, culp. judicetur.

XIV. Si quis in campo alieno linum furaverit, & hoc in caballo aut in carro C
duxerit, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

XV. Si verò tantum tulerit, quantum in dorſo ſuo portare potuerit, CXX den. qui faciunt ſol. III, culp. jud.

XVI. Si quis in agro alieno arborem inſertam exciderit, MCC den. qui faciunt ſol. XXX, culp. jud.

XVII. Si quis campum alienum araverit & ſeminaverit, MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

XVIII. Si verò tantùm araverit, & non ſeminaverit, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

XIX. Si quis aratrum in campum alienum intrare prohibuerit, vel arantem foras jactaverit vel (*d*) teſtaverit, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

XX. Si quis pratum alienum ſecaverit, laborem ſuum perdat, & inſuper DC
denar. qui faciunt ſol. XV, culp. jud. D

XXI. Et ſi inde fœnum ad domum ſuam in carro duxerit, & (*e*) diſcarricaverit, MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

XXII. Si verò tantum tulerit, quantum in dorſo ſuo portare potuerit, CXX den. qui faciunt ſol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

XXIII. Si quis vineam alienam per furtum vindemiaverit, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

XXIV. Et ſi inde vinum in carro ad domum ſuam adduxerit, & diſcarricaverit, MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

XXV. De meſſibus autem ſimiliter convenit obſervare.

XXVI. Si quis clauſuram alienam ruperit, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

XXVII. Si quis in ſilva materiamen alienum aut incenderit aut capulaverit, DC E
den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

XXVIII. Si quis materiamen de una parte dolatum furaverit, CXX den. qui faciunt ſol. III, culp. jud.

XXIX. Si quis arborem poſt annum quàm fuerit (*g*) ſignata, capulare præſumpſerit, nullam exinde habeat culpam.

XXX. Si infra annum quis eam capulaverit, CXX den. qui faciunt ſol. III, culp. jud.

(*a*) Sax. *skelle*, Germ. *ſchelle*, tintinnabulum. In monumentis medii ævi etiam *ſchilla*, *skilla*, *eſquilla*, *ſcilla*, & Italicè *ſquilla* ſcribitur. His etiam *ſquillare* eſt ſonare. *Eccardus*.

(*b*) Cod. Guelf. *repare*. *Repen* Saxonibus eſt vellere, pro quo ſuperiores Germani *reuffen* & *rauffen* uſurpant. *Idem*.

(*c*) *Impotos* corruptè pro *impoſitos*, id eſt, inſitos ſurculos.

(*d*) Leg. *reſtaverit*. *Reſtare* enim eſt ſiſtere, Gallicè *arreſter*.

(*e*) Edit. Pith. *diſcargaverit*; Gallicè *décharger*.

(*g*) *Signata*, id eſt, alicui aſſignata vel deſignata, ut notat Eccardus.

A XXXI. Si quis rete ad anguillas capiendas de flumine furaverit, MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culpabilis judicetur.

XXXII. Si quis (*a*) ſtatuam aut tremaclum vel vertivolum de flumine furaverit, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

XXXIII. Si quis ſcreonam, quæ clavem habet, effregerit, & aliquid furaverit, MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

XXXIV. Et ſi inde nihil tulerit, pro ſola effractura DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

XXXV. Si verò ſcreonam, quæ ſine clave eſt, effregerit, DC denar. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

XXXVI. Si quis cum ſervo alieno ſine conſenſu domini ſui aliquid negotiaverit, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

B XXXVII. Si quis mulieri (*b*) brachile furaverit, CXX den. qui faciunt ſol. III, culp. jud.

XXXVIII. Si quis caſam alienam ſine permiſſu poſſeſſoris (*c*) traxerit, MCC den. qui faciunt ſol. XXX, culpabilis judicetur.

XXX. De Locationibus.

I. Si quis furtim aliquem locaverit, ut hominem interficiat, & pretium propter hoc dederit, MMD den. qui faciunt ſol. LXII, ſ. culp. jud.

II. Similiter & ille qui pretium accepit, ut hominem occideret, MMD den. qui faciunt ſol. LXII, ſ. culp. jud.

III. Si verò per tertium locatio ipſa fuerit tranſmiſſa, MMD den. qui faciunt ſol.
C LXII, ſ. culp. jud. Sic dans, accipiens, portans, unuſquiſque illorum culp. jud.

XXXI. De Debilitatibus.

I. Si quis alteri manum aut pedem truncaverit, vel oculum effodierit, aut auriculam vel naſum amputaverit, IIIIM den. qui faciunt ſol. C, culp. jud.

II. Si verò manus ipſa ibidem mancata pependerit, MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

III. Si manus ipſa perexcuſſa fuerit, MMD den. qui faciunt ſol. LXII, ſ. culp. jud.

IV. Si quis pollicem de manu vel de pede excuſſerit, MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

V. Si verò ipſe pollex mancatus pependerit, MCC den. qui faciunt ſol. XXX, culp. jud.

D VI. Si ſecundum digitum, quo ſagittatur, excuſſerit, MCCCC den. qui faciunt ſol. XXXV, culp. jud.

VII. Si quis tres ſequentes digitos pariter uno ictu excuſſerit, MDCCC denar. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

VIII. Si quis medium digitum excuſſerit, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

IX. Si quis quartum digitum excuſſerit, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

X. Si minimum excuſſerit, ſimiliter DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

XI. Si quis pedem alterius capulaverit, & ibi mancatus remanſerit, MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

XII. Si verò pes ipſe perexcuſſus fuerit, MMD den. qui faciunt ſol. LXII, ſ. culp. jud.

XIII. Si quis alteri oculum evellerit, MMD den. qui faciunt ſol. LXII, ſ. culp. jud.

E XIV. Si quis naſum excuſſerit, MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

XV. Si quis auriculam excuſſerit, DC. den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

XVI. Si quis linguam alterius amputaverit, ut loqui non poſſit, IIIIM den. qui faciunt ſol. C, culp. jud.

XVII. Si dentem excuſſerit, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

XVIII. Si quis ingenuus ingenuum caſtraverit, aut virilia truncaverit, ut mancus fiat, IIIIM den. qui faciunt ſol. C, culp. jud.

XIX. Si verò ad integrum tulerit, VIIIM den. qui faciunt ſol. CC, culpabilis judicetur.

(*a*) *Statuam* interpretatur Wendelinus contum aut longurium, quo lintres truduntur. Notat Pithœus in ſeptem Codicibus mſſ. pro *ſtatuam* legi *ſtavam*. Noſtris *Eſtaue*, genus majoris retis. Tremaclum, *tramail*; Vertivolum, *verreuil*.

(*b*) *Brachile*, armilla, Gallicè *bracelet*.

(*c*) Ita Pith. edit. Baluzius, *tranſierit*. *Trahere* eſt rapere, auferre.

XXXII. *De Conviciis.*

I. Si quis alterum (*a*) cenitum clamaverit, DC den. qui faciunt ſol. XV, culpabilis judicetur.

II. Si quis alterum concagatum clamaverit, CXX denar. qui faciunt ſol. III, culp. jud.

III. Si quis alterum vulpeculam clamaverit, CXX denar. qui faciunt ſol. III, culp. jud.

IV. Si quis alterum leporem clamaverit, CCXL den. qui faciunt ſol. VI, culp. judicetur.

V. Si quæ mulier ingenua aut vir mulierem meretricem clamaverit, & non poterit adprobare, MDCCC qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

VI. Si quis alteri imputaverit quòd (*b*) ſcutum ſuum projeciſſet in hoſte, vel B fugiendo præ timore, CXX den. qui faciunt ſol. III, culp. jud.

VII. Si quis alterum delatorem clamaverit, & non potuerit comprobare, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

VIII. Si quis alterum falſatorem clamaverit, & non potuerit comprobare, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

(*c*) IX. Si quis compari ſuo pittum excuſſerit, CXX denar. qui faciunt ſol. III, culp. jud. aut ſimilem illi reddat, vel cum duodecim juret quòd ſimilem illi reſtituiſſet.

XXXIII. *De Via lacina.*

I. Si quis (*d*) Baroni viam ſuam obſtaverit, aut eum impinxerit, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud. C

II. Si quis mulieri ingenuæ viam ſuam obſtaverit, vel eam impinxerit, MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

III. Si quis viam, quæ ad farinarium ducit, clauſerit, DC den qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

XXXIV. *De eo qui hominem ingenuum ſine cauſa ligaverit.*

I. Si quis hominem ingenuum ſine (*e*) cauſa ligaverit, MCC denar. qui faciunt ſol. XXX, culp. jud.

II. Si verò eum ligatum in aliquam partem duxerit, MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

III. Si Romanus Francum ligaverit ſine cauſa, MCC den. qui faciunt ſol. XXX, culp. jud. D

IV. Si autem Francus Romanum ligaverit ſine cauſa, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

V. Si quis hominem noxium ligatum per vim tulerit Grafioni, vitam ſuam redimat.

XXXV. *De Venationibus.*

I. Si quis de diverſis venationibus aliquid aut furaverit aut celaverit, MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud. Quam legem tam de venationibus quàm & de piſcationibus convenit obſervare.

II. Si quis cervum domeſticum ſignum habentem aut occiderit aut furaverit, qui ad venationem faciendam (*f*) manſuetus factus eſt, & cum teſtibus comprobare dominus ejus potuerit quòd eum in venatione habuiſſet, & cum ipſo duas E aut tres feras occidiſſet, MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

(*a*) Si fides Gloſſ. apud Pithœum, cocles *cenitus* eſt. Sed vereor ne aliud heic intelligatur. Fortaſſe heic cenitus eſt eadem inflexione qua concagatus num. ſeq. is qui aliquando cœno & ſordibus ad ſummam ignominiam perfuſus eſt à populo : quod injuriæ genus apud Francos in uſu. *Bign.* Eccardus putat hic per *cenitum* cynædum intelligi.

(*b*) Tacitus de moribus Germanorum : *Scutum reliquiſſe præcipuum flagitium ; nec aut ſacris adeſſe, aut concilium inire ignominioſo fas ; multique ſuperſtites bellorum, infamiam laqueo finierunt.*

(*c*) Hæc lex deeſt in aliis editionibus, nec hìc videtur convenire. Vide Tit. LXXII.

(*d*) *Baro* eſt vir. *Obſtare*, impedire. Hinc Gallicum *oſter*.

(*e*) *Sine cauſa*, id eſt, innocentem. Alioqui licebat unicuique furem aut alium quemlibet reum privata auctoritate comprehendere & ligare, ut poſteà à judice condemnaretur. *Bign.*

(*f*) Cervi facilè manſuefiunt, atque ab antiquiſſimis temporibus manſuefacti ad venationem adhibiti fuerunt. Præmittebant nempe ejuſmodi domitos cervos in ſilvam, quò cervi alii & hinnuli, nihil mali metuentes, ipſis ſe ſociarent, atque ita faciliùs in caſſes aut tela inciderent. Signa iis appendebantur, ut eo faciliùs dignoſcerentur. *Eccardus.*

A III. Si quis verò cervum domesticum, qui in venatione adhuc non fuit, aut occiderit aut furaverit, MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culpabilis judicetur.

IV. Si quis cervum, quem alterius canes moverunt aut lassaverunt, occiderit & celaverit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

V. Si quis aprum lassum, quem alieni canes moverunt, occiderit vel furaverit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

XXXVI. De Sepibus.

I. Si quis tres virgas cum quibus sepis superligata est, vel (*a*) retortas quibus sepis continetur, capulaverit, aut tres cambortas excervicaverit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

II. Si quis per messem alienam, postquàm germina produxerit, herpicem traxe-B rit, aut cum carro sine via transierit, CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud.

III. Si quis per messem alienam, postquàm in culmum erigitur, sine via cum carro transierit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

IV. Si quis per (*b*) malum ingenium in curtem alterius, vel in casam, vel ubicunque miserit aliquid, quod furatum est, nesciente domino cujus possessio est, & ibidem inventum fuerit, ille qui per malum ingenium hoc miserit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud.

V. Si quis in curte alterius post solis occasum in furtum ingressus fuerit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

XXXVII. De homicidiis servorum vel ancillarum.

C I. Si quis servus servum aut ancillam sibi consimilem occiderit, homicidam illum domini inter se dividant.

II. Si quis ingenuus servum alienum adsallierit & expoliaverit, & convictus fuerit quòd ei plus quàm XL den. valeant tulisset, MCC den. qui fac. sol. XXX, culp. jud.

III. Si verò minus quàm XL denarii valent tulerit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

IV. Si quis servum alienum flagellaverit, & in XL noctibus operari non potuerit, XL den. qui faciunt sol. I, & triante uno, quod est tertia pars solidi, culp. jud.

V. Si quis homo ingenuus lidum alienum expoliaverit, MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud.

VI. Si quis servum alienum mortuum per furtum expoliaverit, & spolia ipsa plus quàm XL denarii valeant, MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud.

D VII. Si autem spolia minùs quàm XL denarii valeant, DC denar. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

VIII. Si servus ingenuum hominem occiderit, ipse homicida pro medietate compositionis hominis occisi parentibus tradatur, & aliam medietatem dominus servi se noverit solviturum: aut si (*c*) legem intellexerit, poterit se (*d*) obmallare ut leudem non solvat.

XXXVIII. De quadrupedibus, si hominem occiderint.

Si quis homo à quolibet pecude domestico fuerit occisus, & hoc parentes illius testibus potuerint comprobare, quòd dominus pecudis anteà legem non adimpleverit, medietatem compositionis dominus ipsius quadrupedis cogatur exsolvere: ipsum verò quadrupedem, qui est auctor criminis, pro medietate compositionis re-E stituat requirenti, eo videlicet modo, si dominus quadrupedis non intellexerit secundùm legem se defendere.

XXXVIIII. De Vestigio minando.

Si quis bovem aut caballum vel quodlibet animal sibi furatum perdiderit, & eum per vestigium sequendo fuerit consecutus infra tres noctes, & ille qui eum ducit, se comparasse aut concambiasse dixerit vel proclamaverit, ille qui per vestigium sequitur res suas, debet per tertiam manum adhramire. Si verò jam tribus

(*a*) *Retorta*, virga, Italis *ritorta*, Gallis *riorte* & *rehorte*. Proverbium vulgare; *la rehorte vaut mieux que le fagot*. Bign. ex Belio. *Camborta* seu *cambota*, baculus incurvus.

(*b*) Gall. *par malengin. Pith.*

(*c*) *S'il se trait & recourt à loy*, sicut moribus Leodiensibus habetur. *Pith.*

(*d*) *Obmallare*, id est, se defendere, ut lege seq.

noctibus exactis, qui res suas quæsierit & invenerit, ille apud quem inveniuntur, A si eas emisse aut concambiasse se dixerit, liceat ei adhramire. Quòd si ille qui per vestigium sequitur, quod se agnoscere dicit, illo alio reclamante, per tertiam manum (*a*) adhramire noluerit, nec solem secundùm legem (*b*) culcaverit, sed violenter quod se agnoscere dicit, tulisse convincitur, MCC den. qui faciunt sol. XXX, culpabilis judicetur.

XL. De Caballis furatis.

I. Si quis caballum, qui carrucam trahit, furaverit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

II. Si quis (*c*) waranionem homini Franco furaverit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si quis caballum spadatum furaverit, MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, B culp. jud. exc. cap. & del.

IV. Si quis waranionem Regis furaverit, MMMDC den. qui faciunt sol. XC, culp. jud. exc. cap. & del.

V. Si quis admissarium cum grege, hoc est cum VII aut XII equabus furaverit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud. exc. cap. & del.

VI. Si autem de grege minus fuerit usque ad VI capita, & pretium & causam superiùs intimatam convenit observare.

VII. Si quis (*d*) poledrum anniculum vel bimum furaverit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

VIII. Si verò sequentem poledrum furaverit, CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

IX. Si quis jumenta aliena tribatterit, & evaserint, DC den. qui faciunt sol. XV, C culp. jud.

X. Si autem mortua inde fuerint, MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud.

XI. Si quis equam prægnantem furaverit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

XII. Si quis jumentum aut caballum furaverit, MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & del.

XIII. Si quis admissarium alienum sine consensu domini sui spadaverit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. judicetur. Et per unumquodque jumentum quæ ille continere consueverat, (*e*) trien componat, quod est tertia pars solidi, id est XIII denarii, & tertia pas unius denarii.

XIV. Si quis per superbiam aut per inimicitiam caballos aut jumenta aliena tribatterit vel debilitaverit, MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud. D

XV. Si quis caballum alienum sine consensu domini sui (*f*) excurtaverit, CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud.

XVI. Si quis caballum alienum excorticaverit, CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud.

XLI. De his qui aliena mancipia sollicitaverint.

I. Si quis mancipium alienum sollicitaverit, & convictus fuerit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

II. Si quis servum alienum plagiaverit, id est, per circunventionem de servitio domini sui abstraxerit, & trans mare sive in quamlibet regionem ipsum duxerit, & ibidem à domino suo inventus fuerit, & ipsum, à quo in patria plagiatus est, in mallo publico nominaverit, & tres ibidem testes dominus habere debet, & ite- E rum cùm servus ipse de trans mare vel de qualibet regione fuerit revocatus, in altero mallo debet nominare qui eum plagiaverit, & ibidem similiter tres testes debent esse. Ad tertium verò mallum similiter fieri debet, ut novem testes jurent quòd servum ipsum æqualiter semper super plagiatorem dicentem audissent. Sic posteà qui eum plagiaverit, MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culpabilis judice-

(*a*) Quid sit *adrhamire*, vide suprà, pag. 144.

(*b*) Al. *collocaverit.* Nostris *adjourner*, *ou donner jour. Pith.*

(*c*) Hujus vocis explicationem vide suprà, pag. 145.

(*d*) *Poutre* Ronsardo & Amioto de femina, *Poudreau* de masculo. *Bign.* Nunc vulgò *Poulain.*

(*e*) Edit. Pithœana & plurimi Codices mss. habent, *triaen.* Solidus suprà in Edit. Heroldi Tit. 11, leg. 5 vocatus est *ymnis*, eins sive unitas. *Aen* hoc loco idem notat, *unum* nempe seu *solidum.* Antecedens *tri* erit itaque tertia sc. pars, atque ita *triaen* conjunctè Latinum *triens* exprimet. *Eccardus.*

(*f*) *Curtare* est caudam caballi abscindere. Galli equum cauda carentem adhuc *courtaud* quasi *curtaldum* vocant. *Idem.*

A tur, excepto capitale & delatura. Ea tamen ratione ut nomina hominum & villarum æqualiter per totos tres mallos debeat nominare.

III. Si quis hominem ingenuum plagiaverit vel vendiderit, & posteà in patriam reversus fuerit, IIIIM den. qui faciunt sol. C, culp. jud. exc. cap. & del.

IV. Si quis hominem ingenuum vendiderit, & posteà in patriam ad propria reversus non fuerit, VIIIM den. qui faciunt sol. CC, culp. jud. exc. cap. & del.

XLII. De servo qui de furto fuerit interpellatus.

I. Si cujus servus de furtu fuerit interpellatus, si talis causa est unde ingenuus DC den. qui faciunt sol. XV, componere debeat, servus super scamnum tensus CXX ictus accipiat.

B II. Si verò antequàm torqueatur fuerit confessus, & domino ejus ita placuerit, CXX den. qui faciunt sol. III, pro dorso suo reddat, & capitale dominus servi in locum restituat.

III. Si autem talis culpa fuerit, de qua ingenuus MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, componere debeat, similiter servus CXX ictus accipiat tensus.

IV. Et si in ipso supplicio fuerit confessus, aut castretur, aut CCXL den. qui faciunt sol. VI, solvat: dominus verò servi capitale in locum restituat requirenti.

V. Et si servus confessus non fuerit, & ille qui eum torquet, adhuc ipsum servum torquere voluerit, etiam nolenti domino servi pignus donare debet, & ipsum servum ad majora supplicia retinere. Et si posteà servus ad majora supplicia traditus confessus non fuerit, qui eum torquebat, ipsum habeat; dominus verò servi de quo jam pignus acceperat, pretium pro ipso servo suo suscipiat.

C VI. Si verò supra dominum servus confessus fuerit, nunquam illi credatur.

VII. Si verò in majori crimine servus inculpatus fuerit, de quo ingenuus MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, posset culpabilis judicari, & inter supplicia confessus fuerit, capitali sententia feriatur.

VIII. Si autem servus de quolibet crimine inculpatus fuerit, & dominus servi ipsius præsens adfuerit, ab eo qui repetit admoneatur ut servum suum ad justa supplicia dare non differat: & qui repetit, virgas paratas habere debet, quæ in similitudinem minimi digiti grossitudinem habeant; & scamnum paratum habere debet, ubi servum ipsum tendere possit.

IX. Quòd si dominus servi supplicia distulerit, & servus præsens fuerit, continuò ipse qui repetit, domino servi solem collocet, & ad septem noctes placitum concedat, ut servum ad supplicia tradat.

D X. Si infra septem noctes servum ad supplicia distulerit tradere, solem ei iteratò is qui repetit collocet, & sic iterùm ad alias septem noctes placitum tribuat, id est ut XIIII noctes à prima admonitione compleantur.

XI. Quòd si impletis XIIII noctibus servum noluerit ad supplicia dare, omnem causam & compositionem dominus in se excipiat, hoc est, ut si talis causa fuerit de qua ingenuus DC den. qui faciunt sol. XV, componere debeat, tantum ipse dominus servi reddat.

XII. Si verò major culpa fuerit, de qua ingenuus MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, componere debeat, & dominus servum non repræsentaverit, ipsum numerum solidorum reddat, & capitale in locum restituat.

XIII. Quòd si adhuc major culpa fuerit, quæ servo requiritur, dominus servi non ut servus, sed ut ingenuus totam legem super se solviturus accipiat.

E XIV. Si autem servus absens fuerit, dominum servi is qui repetit, admonere debet secretiùs, ut servum suum infra septem noctes præsentem faciat: quod si non fecerit, tunc repetens solem illi cum testibus collocet. Et si infra alias septem noctes ipsum servum non præsentaverit, iterùm repetens cum testibus solem ei collocet, & tertia vice adhuc septem noctes placitum illi concedat, id est, ut totus numerus ad viginti & unam noctem perveniat. Quòd si post tria placita servum noluerit ligatum ad supplicia dare, & per singula placita solem ei collocaverit, tunc dominus servi omnem repetitionem, sicut superiùs diximus, non ut servus, sed quasi ingenuus hoc commisisset, talem compositionem repetenti restituat.

XV. Si verò ancilla in tali crimine inculpatur, de quo servus castrari debuerat, CCXL den. qui faciunt sol. VI, pro ipsa dominus reddat, aut CCXL ictus accipiat flagellorum.

XLIII. *De homicidiis ingenuorum.*

I. Si quis ingenuus hominem Francum aut barbarum occiderit, qui lege Salica vivit, VIIIM den. qui faciunt sol. CC, culpabilis judicetur.

II. Si verò eum in puteum aut sub aquam miserit, XXIIIIM den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

III. Si autem de ramis vel de (*a*) hallis aut de qualibet re eum cooperuerit aut incenderit, XXIVM den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

IV. Si quis eum occiderit qui in truste dominica est, XXIVM den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

V. Si verò in puteum aut sub aquam miserit, aut de hallis vel de ramis eum cooperuerit aut incenderit, LXXIIM den. qui faciunt sol. MDCCC, culp. jud.

VI. Si quis Romanum hominem convivam Regis occiderit, XIIM den. qui faciunt B sol. CCC, culp. jud.

VII. Si Romanus homo possessor, id est, qui res in pago ubi commanet proprias possidet, occisus fuerit, is qui eum occidisse convincitur, IVM den. qui faciunt sol. C, culp. jud.

VIII. Si quis Romanum tributarium occiderit, MDCCC den. qui fac. sol. XLV, culp. jud.

IX. Si quis hominem invenerit in quadrivio sine manibus & sine pedibus, quem inimici sui detruncatum dimiserint, & eum vita privaverit, (*b*) IVM den. qui faciunt sol. C, culp. jud.

X. Si quis hominem ingenuum in puteum aut in pelagus, aut in quodlibet præcipitium, ubi periculum mortis esse possit, impinxerit, & ille qui projectus est, quolibet modo ab eodem periculo vivus evaserit, ille qui eum impinxerit, IVM den. C qui faciunt sol. C, culp. jud.

XI. Si autem qui præcipitatus est mortuus fuerit, tota leude sua componatur. Atque ita unaquæque persona, quæ majori minorive compositione componi debuerat, si de (*c*) præcipitio periculum mortis evaserit, medietate leudis suæ componatur, qua componi debuerat si mortuus fuisset : nam & si mortuus fuerit, unusquisque secundùm modum leudis suæ componatur.

XII. Si quis hominem ingenuum cuilibet socio suo de quolibet crimine accusaverit, & per ejus commotionem sive mendacium ille, qui accusatus est, occisus fuerit, si ei adprobatum fuerit, medietatem leudis ejus componat : ille verò qui eum occidit, secundùm legem pleniter eum componat.

XLIV. *De homicidiis à contubernio factis.* D

I. Si quis collecto contubernio hominem ingenuum in domo sua adsallierit, & ibidem eum occiderit, XXIIIIM den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

II. Si verò in truste dominica ille qui occisus est fuerat, LXXIIM denar. qui faciunt sol. MDCCC, culp. jud.

III. Quòd si corpus occisi hominis tres plagas vel ampliùs habuerit, tres qui inculpantur, & quòd in eo contubernio fuissent convincuntur, legem superiùs comprehensam singulatim cogantur exsolvere. Alii verò tres de eodem contubernio, IIIMDC denar. qui faciunt sol. XC, unusquisque illorum culp. jud. Et tres adhuc in tertio loco de eodem contubernio, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, singuli eorum cogantur exsolvere.

IV. Si verò Romanus vel lidus in tali contubernio occisus fuerit, hujus compositionis medietas solvatur. E

XLV. *De homicidiis in convivio factis.*

I. Si in convivio, ubi quatuor aut quinque fuerint homines, unus ex ipsis interfectus fuerit, illi qui remanent, aut unum convictum reddant, aut omnes mortis illius compositionem (*d*) conjectent : quæ lex usque ad septem qui fuerint in convivio illo, convenit observari.

(*a*) Gloss. *siccis ramis*. Inde *Halle de Mars*. Et quæ à Philippo Augusto Lutetiæ ædificatæ sunt, *les Halles*. *Pith*. Eccardus legendum censet *callis*, id est, calculis. Vide suprà, pag. 147.

(*b*) Edit. Pith. addit, *seu perceciderit*. A verbo *percædere* Gallicum *percer* deducit Eccardus.

(*c*) Edit. Pith. *de præcipiti periculo*.

(*d*) *Conjectare* est in unum conferre, contribuere, συμβάλλειν, unde συμβολή *conjectio*, sive quicquid aliquis in commune confert & quasi projicit. Hinc *conjectus* est contributio, collecta, quod quisque in unum confert ad exsolvendam certam pecuniæ summam, maximè quod olim regiis Missis à populo in itinere exsolvebatur. *Eccardus*.

A II. Si verò in illo convivio plus quàm septem fuerint, non omnes teneantur
obnoxii, sed quibus fuerit imputatum, illi secundùm legem componant.

III. Si quis foris casa, sive iter agens, seu in agro positus, à contubernio fuerit occisus, & tres plagas vel ampliùs habuerit, tres de eodem contubernio qui convicti fuerint, singillatim mortis illius compositionem componant; & tres alii de ipso contubernio MCC denar. qui faciunt sol. XXX, unusquisque illorum culpabilis judicetur. Et tres adhuc alii de ipso contubernio, DC den. qui faciunt sol. XV, singuli eorum culpabiles judicentur.

XLVI. De (a) Reippus.

I. Si quis homo moriens viduam dimiserit, & eam quis in conjugium voluerit accipere, antequàm eam accipiat, Tunginus aut Centenarius mallum indicent,
B & in ipso mallo scutum habere debent, & tres homines causas tres demandare.
Et tunc ille qui viduam accipere vult, cum tribus testibus qui adprobare debent, tres solidos æquè pensantes & denarium habere debet: & hoc facto, si eis convenit, viduam accipiat.

II. Si verò ista non fecerit, & sic eam acceperit, illi cui reippus debetur, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud.

III. Si autem quæ superiùs diximus omnia secundùm legem impleverit, & tres sol. & denarium ille cui reippus debetur acceperit, tunc eam legitimè accipiat.

IV. Hoc discernendum videtur, cui reippus debeatur.

V. Si nepos fuerit sororis filius senior, ille reippum accipiat.

VI. Si verò nepos non fuerit, neptis filius senior ille accipiat.

VII. Quòd si neptis filius non fuerit, consobrinæ filius qui ex materno genere
C venit, ipse accipiat.

VIII. Si autem nec consobrinæ filius fuerit, tunc avunculus frater matris reippum accipiat.

IX. Si verò avunculus non fuerit, tunc frater illius, qui ipsam mulierem antè habuerat, si in hereditatem defuncti fratris, id est, mariti mulieris illius, venturus non est, ipse reippum accipiat.

X. Quòd si nec ipse fuerit, tunc qui proximior fuerit post superiùs nominatos, qui singillatim secundùm parentelam dicti sunt usque ad sextum genuculum, si in hereditatem illius mariti defuncti non accedat, ipse reippum accipiat.

XI. Si autem nullus nisi post sextum genuculum proximus fuerit, in fiscum ipse reippus, vel (b) causa quæ inde orta fuerit, colligatur.

D *XLVII. De eo (c) qui villam alienam occupaverit, vel si duodecim mensibus eam tenuerit.*

I. Si quis super alterum in villam migrare voluerit, & aliqui de his, qui in villa consistunt, eum suscipere voluerint, & vel unus ex ipsis extiterit, qui contradicat, migrandi licentiam ibidem non habeat.

II. Si verò contra interdictum unius vel duorum in ipsa villa consedere præsumpserit, tunc interdictor testari debet illi cum testibus ut infra decem noctes inde
exeat: & si noluerit, iterùm ad ipsum cum testibus veniat, & testetur illi ut infra
alias decem noctes secedat. Quòd si noluerit, iterùm tertio placito, ut infra decem noctes exeat, denuntiet. Si verò (d) XXX noctes impletæ fuerint, & nec tunc
voluerit exire, statim illum manniat ad mallum; & testes suos, qui ad ipsa placita
fuerunt, secum præstos habeat. Si autem ipse cui testatum est venire noluerit, &
E eum aliqua sunnis non detinuerit, & secundùm legem supradictam testatus fuerit,
tunc ipse qui ei testatus est, super fortuna sua ponat, & Grafionem roget ut accedat (e) ad locum, & ipsum inde expellat. Et si ibi aliquid elaboravit, quia legem
noluit audire, amittat, & insuper MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud.

III. Si verò quis alium in villam alienam migrare rogaverit antequàm conventum fuerit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

(a) De hac voce vide suprà Notam Eccardi, pag. 149.

(b) *Causa.* Gloss. *pœna propter solemnia non servata. Pith.*

(c) *De complainte en cas de saisine & nouvelleté dedans l'an.* Ut fallantur qui D. Ludovicum Regem aut Simonem de Bucy jus istud, antè nescitum, intra Franciam proquiritasse tradunt. *Pith.*

(d) Jure Romano cùm in rem aliquam agerent litigatores, & pœna se sacramenti peterent, poscebant judicem, qui dabatur post tricesimum diem. Ascon. 3 in Verrem. *Pith.*

(e) *Execution & fournissement de complainte sur le lieu.* cap. 12. Consuet. Insulan. *Idem.*

IV. Si autem quis migraverit in villam alienam, & ei aliquid infra XII menses A
secundùm legem contestatum non fuerit, securus ibidem consistat, sicut & alii vicini.

XLVIII. (*a*) *De Affatomiæ.*

Hoc convenit observare, ut Tunginus vel Centenarius mallum indicent, &
scutum in ipso mallo habeant; & tres homines causas tres demandare debent in ip-
so mallo, & requiratur posteà homo qui ei non pertinet, & sic festucam in (*b*) lai-
* ipsi sum jactet, & * ipse in cujus laisum festucam jactaverit, dicat verbum de fortuna
sua, quantum ei voluerit dare. Posteà ipse in cujus laisum festucam jactaverit, in
casa ipsius manere, & hospites tres suscipere, & de facultate sua, quantum ei da-
tur, in potestate sua habere debet, & posteà ipse cui creditum est, ista omnia cum
testibus collectis agere debet. Posteà aut ante Regem aut in mallo legitimo illi, cui
fortunam suam deputavit, reddere debet; & accipiat posteà festucam in mallo ip- B
so ante duodecim menses ipse quem heredem deputavit, in laisum suum jactet, &
nec minus, nec majus, nisi quantum ei creditum est. Et si contra hoc aliquid dice-
re voluerit, debent tres testes jurati dicere quòd ibi fuissent in mallo, ubi Tunginus vel
Centenarius indixerunt, & quòd vidissent hominem illum, qui fortunam suam de-
dit, in laisum illius quem jam elegerat, festucam jactare: & nominare illum debent,
qui fortunam suam in laisum electi jactavit; necnon & illum in cujus laisum festu-
cam jactavit, & heredem appellavit, similiter nominent. Et alteri tres testes jura-
ti debent dicere quòd in casa illius hominis qui fortunam suam donavit, ille in cu-
jus laisum festucam jactavit, ibidem mansisset, & hospites tres vel ampliùs colle-
gisset & pavisset, & ei ibidem gratias egissent, & in (*c*) beode suo pultes mandu-
cassent, & testes collegissent. Ista omnia alii tres testes jurati dicere debent, quo-
niam in mallo legitimo vel ante Regem ille qui accepit in laisum suum fortunam in C
mallo publico, hoc est, ante Theada vel Tunginum, fortunam illam, quem he-
redem appellavit, publicè coram omnibus festucam in laisum ipsius jactasset. Et
hæc omnia novem testes debent adfirmare.

XLVIIII. (*d*) *De filtortis, hoc est, qualiter homo furatas res intertiare debet.*

Si quis qui Lege Salica vivit, servum aut ancillam, caballum, vel bovem,
seu jumentum, seu quamlibet rem suam sub alterius potestate agnoverit, mittat eam
in tertiam manum, & ille apud quem agnoscitur debet adhramire. Et si intra
(*e*) Ligerim aut Carbonariam ambo manent, & qui agnoscit, & apud quem agno-
scitur, in noctes quadraginta placitum faciant. Et in ipso placito quanticunque
fuerint qui rem intertiatam vendiderint aut cambiaverint, aut fortasse in solutionem D
dederint, omnes intra placitum istum commoneantur ut unusquisque cum negotia-
toribus suis alter alterum admoneat. Si quis verò commonitus fuerit, & aliqua sun-
nis eum non detinuerit, & ad placitum venire distulerit, tunc ille qui cum eo ne-
gotiavit, habeat tres testes quòd ei nuntiasset ut ad placitum venire debuisset; &
alios tres similiter habeat quòd cum eo publicè negotiavisset. Hoc si fecerit,
(*f*) exivit se de latrocinio. Ille autem qui admonitus non venerit, super quem te-
stes juraverint, erit latro illius qui res suas agnoscit, & ei secundùm legem ipsas
componat, & insuper pretium illi reddat, qui cum eo negotiavit. Ista omnia ubi
suus (*g*) hamallus est, super quem res primitus agnita fuerit aut intertiata, fieri de-
bent. Quòd si trans Ligerim aut Carbonariam manet ille apud quem res agnosci-
tur, in noctibus LXXX lex ista custodiatur.

(*a*) Sic Veteres quinque. Gloss. *de donationibus quæ fiunt, festucâ in sinum ei cui donabatur projectâ. Pith.* Corruptè pro *adramire.* Codices ante Carolum M. scripti, *adframire, adfathamire.* Hinc concludit Eccardus, à longo jam tempore Salicam Legem non satis intellectam.

(*b*) Gloss. *in sinum. Pith.* Vide notam Eccardi in hanc vocem, suprà pag. 150.

(*c*) Edit. Pith. *beudo.* Vetus Glossar. *Mensa, beod; Refectorium, beodden. Pith.*

(*d*) Gloss. *de intertiatis rebus. Pith.* Vide notam Eccardi in hanc vocem, suprà pag. 151.

(*e*) Ligerim hoc loco Wendelinus interpretatur fluvium Belgicæ in Hasbania, qui *Lachara* vocatur apud Doubletum in Antiquitatibus S. Dionysii. Ego faciliùs crediderim hèic agi de Lesura fluvio Treverorum, quem hodie Leserem vocant, quatuor milliaribus Germanicis ab Augusta Treverorum. Hunc fluvium ego reperio *Ligerim* vocatum in præcepto Dagoberti Regis pro ecclesia Trevirensi, quod à Willelmo Kyriandro editum est in Commentariis de Augusta Treverorum pag. 74, itemque in alio præcepto Regis Pippini ibidem relato pag. 78. *Baluz.*

(*f*) Meliùs Heroldi editio, *exuit se.*

(*g*) Edit. Heroldi, *rhamallus*, à ramo & mallo dictus.

A

L. *De falſo teſtimonio.*

I. Si quis falſum teſtimonium præbuerit, DC den. qui faciunt ſolidos XV, culpabilis judicetur.

II. Quòd ſi aliquis alicui imputaverit quòd ſe perjuraſſet, & non potuerit adfirmare, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

III. Si alicui fuerit imputatum quòd ſe perjuraſſet, & hoc qui imputaverit adfirmare potuerit, tres (*a*) de ipſis conjuratoribus perjuri, unuſquiſque illorum DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

IV. Alii verò qui ſuper ipſos tres fuerint, quinis ſolidis culp. jud.

V. Ipſe verò cui imputatum fuerit, excepta cauſa vel capitale & delatura, DC
B den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

LI. *De teſtibus adhibendis.*

I. Si quis teſtes neceſſarios habuerit, & fortaſſe ipſi ad placitum venire noluerint, ille qui eos neceſſarios habet, mannire illos debet cum teſtibus ad placitum, ut ea quæ ſciunt jurantes dicant.

II. Si verò noluerint venire, & eos ſunnis non detinuerit, unuſquiſque illorum DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

III. Si verò præſentes fuerint ad teſtimonium vocati, & noluerint jurando dicere ea quæ ſciunt, & forbanniti fuerint, DC den. qui faciunt ſol. XV, unuſquiſque illorum culp. jud.

LII. *De eo qui fidem factam alteri reddere noluerit.*

C I. Si quis ingenuus aut lidus alteri fidem fecerit, tunc ille cui fides facta eſt, XL noctes aut quomodo placitum fecit, quando fidem ei fecit, ad domum illius cum teſtibus ambulare debet, vel cum illis qui pretium adpretiare debent. Et ſi noluerit fidem factam ſolvere, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

II. Si verò adhuc ſupradictum debitum ſolvere noluerit, debet eum ſic admallare: *Rogo te, Judex, ut hominem illum denominatum gaſachionem meum, qui mihi fidem fecit, de debito tali denominato ſecundùm legem Salicam mihi inde eum adſtringas.* Tunc Judex dicere debet: *Ego gaſachium tuum illum in hoc mallo quod lex Salica habet.* Tunc ille cui fides facta eſt, debet teſtificari fidejuſſori, ut nulli alteri nec ſolvat, nec pignus donet ſolutionis, antequàm ei impleat unde fidem fecit. Et ſic feſtinanter ad domum illius, qui ei fidem fecit, cum teſtibus accedat, & roget eum ſolvere debitum ſuum. Quòd ſi noluerit, ſolem ei collocet. Et ſi ei ſolem culcaverit,
D tres ſolidos ſuper debitum addat: & ſic uſque ad tres vices per tres mannitas facere debet. Iſtis igitur omnibus factis, ſi adhuc noluerit debita componere, uſque ad novem ſolidos debitum aſcendat, id eſt, ut per ſingulas admonitiones, vel ſolem culcatum, terni ſolidi adcreſcant. Si verò nec fidem factam in placito legitimo ſolvere noluerit, tunc ille cui fides facta eſt, ambulet ad Grafionem loci illius in cujus pago manet, accipiatque feſtucam, & dicat verbum iſtud: *Tu Grafio, rogo te quia ille homo denominatus, qui mihi fidem fecit, quem legitimè habeo* (*b*) *adjactivum vel admallatum ſecundùm legem Salicam, & ego ſuper me & ſuper fortunam meam pono, quòd ſecurus mitto in fortunam illius manum:* & dicat de quanta cauſa ei fidem fecerat. Tunc Grafio congreget ſecum ſeptem (*c*) Rachinburgios idoneos, & cum ipſis ad caſam illius fidejuſſoris veniat; & roget eum ſi præſens eſt, ita dicens: *Per voluntatem tuam ſolve homini iſti de quo ei fidem feciſti, & hoc quod debes ſecundùm*
E *pretium legitimè adpretiatum ſatisfacere ſtude.* Quòd ſi tunc adimplere noluerit præſens, aut ſi abſens fuerit, ſtatim Rachinburgii pretium adpretiatum, quantum debitum quod debet valuerit, de fortuna illius tollant. Et ſi fredus anteà de ipſa cauſa non fuerat datus, duas partes ille, cujus cauſa eſt, ad ſe revocet, & Grafio tertiam partem obtineat.

III. Si autem Grafio ibi invitatus non venerit, & ſunnis eum aliqua non detinuerit, aut certa ratio dominica, & ſi diſtulerit ut ibi non ambulet, neque mittat ut cum juſtitia exigatur debitum, aut ſe redimat, aut de vita componat.

(*a*) Tres tantùm conjuratores graviùs reliquis puniuntur: quia cum reo tres præcipuè puto proximiores affirmabant, reliqui tantùm probabant. *Bign.*

(*b*) *Adjactivum*, id eſt, legitimè citatum.

(*c*) Edit. Pith. *Raginburgios.*

LIII. De eo qui Grafionem ad res alienas tollendas injuſtè invitaverit. A

I. Si quis Grafionem ad res alienas injuſtè tollendas invitaverit, antequàm gaſachium ſuum ſecundùm legem habeat admallatum, VIIIM den. qui faciunt ſol. CC, culpabilis judicetur.

II. Si verò Grafio invitatus contra legem ſuper debitum juſtum aliquid ampliùs tulerit, aut ſe redimat, aut de vita componat.

LIIII. De re (a) præſtata.

Si quis alteri de rebus ſuis aliquid præſtiterit, & ei reddere noluerit, ſic eum debet admallare. Cum teſtibus ad domum illius cui res præſtavit accedat, & ſic conteſtetur ei: *Quia res meas noluiſti reddere, quas tibi præſtiti, in hoc eas tene nocte proxima quod Lex Salica continet:* & ſic ei ſolem collocet. Si nec tunc voluerit B reddere, adhuc ſuper VII noctes ſimiliter conteſtetur, ſicut anteà fecit, ut nocte proxima, ſecundùm quod Lex Salica continet, res ſuas tenere debeat. Quòd ſi nec tunc voluerit reddere, iterùm poſt alias ſeptem noctes ad eum ſimiliter cum teſtibus veniat, & roget ut debitum ſuum reddat. Ergo ſi tunc noluerit reddere, nec fidem facere reddendi, ſupra debitum quod ei præſtitum eſt, & ſuper illos novem ſolidos, qui per tres admonitiones accreverunt, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

LV. De manu ab (b) æneo redimenda.

I. Si quis ad æneum mallatus fuerit, & forſitan convenerit ut ille qui admallatus eſt manum ſuam redimat, & juratores donet, ſi talis cauſa eſt de qua legitimè, ſi convictus fuiſſet, DC den. qui faciunt ſol. XV, componere debeat, tunc CXX den. C qui faciunt ſol. III, manum ſuam redimat.

II. Si verò plus ad manum ſuam redimendam dederit, fredus Grafioni ſolvatur, tamquam ſi de ipſa cauſa convictus fuiſſet.

III. Si verò talis cauſa fuerit, de qua, ſi convictus fuiſſet, MCCCC den. qui faciunt ſol. XXXV, debuiſſet ſolvere, & convenit ut manum ſuam redimat, & juratores donet, novem ſolidis manum ſuam redimat.

IV. Quòd ſi ampliùs dederit, fredus Grafioni ſolvatur, tamquam ſi de ipſa cauſa convictus fuiſſet.

V. Quòd ſi major culpa fuerit de qua LXII ſ. ſol. ſolvere, ſi convictus fuiſſet, deberet, & convenit ut manum ſuam redimat, cum ſol. XV manum ſuam redimat.

VI. Et ſi ampliùs dederit, fredus Grafioni ſolvatur, tamquam ſi de ipſa cauſa convictus fuiſſet. Iſta redemptio uſque ad leudem ſic permaneat. D

VII. Si autem leudem alter alteri imputaverit, & eum ad æneum admallatum habet, & convenit ut manum ſuam redimat, & juratores donet, cum ſolid. XXX manum ſuam redimat.

VIII. Et ſi ampliùs dederit, fredum Grafioni perſolvat, tamquam ſi de ipſa cauſa convictus extitiſſet.

LVI. De eo qui Grafionem occiderit.

I. Si quis Grafionem occiderit, XXIIIIM den. qui faciunt ſol. DC, culp. jud.

II. Si quis ſagibaronem, qui puer Regis fuerat, occiderit, XIIM den. qui faciunt ſol. CCC, culp. jud.

III. Si quis ſagibaronem qui ingenuus eſt, & ſe ſagibaronem poſuit, occiderit, XXIIIIM den. qui faciunt ſol. DC, culp. jud. E

IV. Sagibarones in ſingulis mallobergiis, id eſt (c) ubi plebs quæ ad unum mallum convenire ſolet, plus quàm tres eſſe non debent: & ſi cauſa aliqua ante illos ſecundùm legem fuerit definita, ante Grafionem removere eam non licet.

LVII. De corporibus expoliatis.

I. Si quis corpus hominis mortui antequàm in terra mittatur per furtum expoliaverit, MMD den. qui faciunt ſol. LXII, ſ. culp. jud.

(a) Gallicè, *Du preſt.*

(b) Gloſſ. *de Caldario.* Gloſſ. *χαλκεῖον, olla, aneum; miliarium.* Pith.

(c) Leg. *id eſt plebs*, ut in edit. Pith. Lex enim dicere vult *mallobergium* eſſe plebem quæ ad unum mallum convenire ſolet.

II. Si

A II. Si quis tumulum ſuper hominem mortuum expoliaverit vel diſſipaverit, DC den. qui faciunt ſol. XV, culpabilis judicetur.

III. Si quis (*a*) ariſtatonem, hoc eſt, ſtapplum qui ſuper mortuum miſſus eſt, capulaverit, aut mandualem quod eſt (*b*) ſtructura, ſive ſelave qui eſt (*c*) ponticulus, ſicut more antiquorum faciendum fuit, qui hoc deſtruxerit, aut mortuum exinde expoliaverit, de unaquaque de iſtis DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

IV. Si quis hominem mortuum ſuper alium in nauſo vel in petra miſerit, MCCCC den. qui faciunt ſol. XXXV, culp. jud.

V. Si quis corpus jam ſepultum effodierit aut expoliaverit, wargus ſit, hoc eſt expulſus, de eodem pago, uſquedum cum parentibus defuncti convenerit, ut & ipſi parentes rogati ſint pro eo ut liceat ei infra patriam eſſe. Et quicunque anteà panem, aut hoſpitalitatem ei dederit, etiam ſi uxor ejus hoc fecerit, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud.

B VI. Auctor verò ſceleris hujus, ſi ipſe hoc fecit, & comprobatus fuerit, vel alium ad iſtud faciendum locaverit, VIIIM den. qui faciunt ſol. CC, culp. jud.

VII. Si quis domum in modum baſilicæ factam ſuper hominem mortuum expoliaverit, MCC den. qui faciunt ſol. XXX, culp. jud.

LVIII. De incendio vel expoliatione Eccleſiæ, ſive homicidiis Clericorum.

I. Si quis Eccleſiam ſanctificatam, vel ubi reliquiæ Sanctorum reconditæ ſunt, incenderit, vel de infra ipſa Eccleſia aliquam expoliationem de altari, aut infra Eccleſiam aliquid tulerit, VIIIM den. qui faciunt ſol. CC, culp. jud. exc. cap. & del.

II. Si quis Diaconem interfecerit, XIIM den. qui faciunt ſol. CCC, culp. jud.

III. Si quis Preſbyterum interfecerit, XXIIIIM den. qui faciunt ſol. DC, culpabi-
C lis judicetur. (*d*)

LIX. De eo qui ad mallum venire contempſerit.

Si quis ad mallum venire contempſerit, & quod ei à (*e*) Rachinburgiis judicatum fuerit implere diſtulerit, ſi nec de compoſitione, nec de ulla lege fidem facere voluerit, tunc ad Regis præſentiam ipſum mannire debet, & ibidem XII teſtes eſſe debent, qui per ſingula placita jurando dicant quòd ibidem fuiſſent, ubi Rachinburgii ei judicaſſent, & ille decretum Judicum contempſiſſet. Iterùm alii tres jurare debent quòd ibidem fuiſſent poſt illam diem in qua ei Rachinburgii judicaverunt, ut aut per æneum, aut per compoſitionem ſe educeret, hoc eſt, de illa die in XL noctes in mallo iterùm ſolem culcaverit, & nullatenus legem implere voluerit: tunc eum debet mannire ante Regis præſentiam in XIIII noctes; & tria teſti-
D monia jurando dicant quòd eum manniſſet. Quòd ſi nec tunc venerit, & iſta omnia novem teſtimonia conjurando quæ ſuperiùs diximus vera eſſe dixerint, ſimiliter ei iterùm ſolem culcet, & illos tres teſtes ibidem habeat. Ubi culcaverit ſolem, & iſta omnia compleverit, qui eum admallat, & ille qui admallatur, ad nullum placitum venire, nec per legem ſe educere voluerit, tunc Rex ad quem mannitus eſt extra ſermonem ſuum eum eſſe dejudicet; & ita ille culpabilis, & omnes res ſuæ erunt in fiſco, aut cui fiſcus dare voluerit. Et quicunque ei panem dederit, aut in hoſpitium collegerit, etiam ſi uxor ejus propria ſit, DC den. qui faciunt ſol. XV, culp. jud. donec omnia, quæ ei legibus imputantur, ſecundùm legem componat.

LX. De Rachinburgiis, qui ſecundùm legem non judicant.

I. Siquidem Rachinburgii in mallo reſidentes, cùm cauſa diſcuſſa fuerit inter
E duos cauſatores, admoniti ab eo qui cauſam requirit ut legem Salicam dicant, & ſi legem dicere noluerint, tunc ab eo qui cauſam requirit ſint iterùm admoniti uſque in tertia vice. Quòd ſi dicere noluerint, tunc dicat ille qui cauſam requirit: *Ego vos tangano uſque dum vos inter me & contra cauſatorem meum legem judicetis.* Et ſi tunc

(*a*) *Richten* apud nos eſt erigere. Inde derivatur vetus *riſtan*, *riſten*, erigere. Nos etiam *errichten* pro *erigere* habemus, quod olim *arrihtan* ſcriptum fuit. Ab hujus præterito *arrichtet* vel *ariſtet*, Latina terminatione data, prodit *ariſtatum*, & ſubſtantivum *ariſtato*, quod eſt *erectum*, *conſtitutum*, *ſtatua*, *monumentum*, *ſtaplus*. Eccardus. Vide ſuprà, pag. 134.

(*b*) *Structura* ſumitur pro *cancello*, atque ita non à *ſtruere* Latinorum, ſed à Germanico *ſtricken*, innectere, implicare, derivatum. Gloſſa apud Pithœum *mandualem* exponit *cancellum qui deſuper tumulum ſtat.* Unde apparet de pallio hic exponi non poſſe. *Eccardus.*

(*c*) Legendum *porticulus*, (hoc eſt porticus minor) ut in Heroldi editione. Vide ibi Eccardi notam, qui etiam explicat vocem *ſelave*, ſuprà, pag. 154.

(*d*) Edit. Pithœana hanc quartam legem habet: *Si quis Epiſcopum interfecerit*, DCCCC *ſol. culp. jud.*

(*e*) Ibid. *Ragimburgiis.*

dicendi se legem distulerint, sole culcato septem de illis unusquisque CXX den. qui faciunt sol. III, culpabilis judicetur. A

II. Et si adhuc tunc Rachinburgii despexerint, nec legem dicere voluerint, neque de tribus solidis compositionem facere, tunc unusquisque illorum septem, culcato sole, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

III. Similiter si comprobati fuerint legem non judicasse, septem ex eis unusquisque DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

IV. Si autem Rachinburgii legem judicaverint, & cui judicatum fuerit hoc sustinere noluerit, & dicit contra legem judicasse sibi, & hoc comprobare non potuerit, contra unumquemque de septem Rachinburgiis DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

LXI. De (a) Chrenechruda.

B

Si quis hominem occiderit, & in tota facultate sua non habuerit unde totam legem implere valeat, XII juratores donet, (b) ut nec super terram nec sub terra ampliùs de facultate non habeat, nisi quod donatum habet. Posteà intrare debet in casam suam, & de quatuor angulis de terra illa in pugno suo colligere, & stare in durpilo, hoc est in liminare, & intus captare, & cum sinistra manu de illa terra ultra suas scapulas jactare super quem proximiorem parentem habet. Quòd si jam pater aut mater vel frater solverint, tunc super sororem matris aut super suos filios debet illam terram jactare, id est, super tres de generatione matris qui proximiores sunt. Et posteà in camisa discinctus & discalciatus, cum palo in manu supra sepem sallire debet, ut pro medietate quantum de compositione (c) diger est, aut quantum lex (d) dicat, illi tres solvant. Idem illi alii, qui de paterna generatione veniunt, facere debent. C Si verò aliquis ex illis pauperior fuerit, & non habet unde ad integrum debitum solvat, quicunque de illis ampliùs habet, iterùm super illum chrenechruda ille qui pauperior est jactet, & ille totam legem componat. Quòd si nec ipse habuerit ut totam legem persolvat, tunc illum qui homicidium fecit, ille qui eum in fide sua habet, per quatuor mallos præsentem faciat. Et si eum nullus suorum per compositionem voluerit redimere, de vita componat.

LXII. De (e) Alode.

I. Si quis homo mortuus fuerit, & filios non dimiserit, si pater aut mater superfuerint, ipsi in hereditatem succedant.

II. Si pater aut mater non superfuerint, & fratres vel sorores reliquerit, ipsi hereditatem obtineant. D

III. Quòd si nec isti fuerint, sorores patris in hereditatem ejus succedant.

IV. Si verò sorores patris non extiterint, sorores matris ejus hereditatem sibi vindicent.

V. Si autem nulli horum fuerint, quicunque proximiores fuerint de paterna generatione, ipsi in hereditatem succedant.

VI. DE TERRA VERÒ SALICA NULLA PORTIO HEREDITATIS MULIERI VENIAT: SED AD VIRILEM SEXUM TOTA TERRÆ HEREDITAS PERVENIAT.

LXIII. De eo qui se de (f) parentela tollere vult.

I. Si quis de parentela tollere se voluerit, in mallo ante Tunginum aut Centenarium ambulet, & ibi quatuor fustes alninos super caput suum frangat, & illas quatuor partes in mallo jactare debet, & ibi dicere ut & de juramento & de hereditate & de tota illorum se (g) ratione tollat. E

II. Et si posteà aliquis de parentibus suis aut moritur aut occiditur, nihil ad eum de ejus hereditate, vel de compositione pertineat.

III. Si autem ille occiditur aut moritur, compositio aut hereditas ejus non ad heredes ejus, sed ad fiscum pertineat, aut cui fiscus dare voluerit.

(a) Chrenechrudam conjicit Eccardus exclamationem esse bonis cedentis. Hujus vocis explicationem vide suprà, pag. 155.

(b) Edit. Pith. *quòd nec super terram nec subtus terram.*

(c) *Diger*, hoc est, sufficiens.

(d) Edit. Pith. *lex indicat.*

(e) Vide suprà, pag. 156.

(f) Edit. Pith. *de parentilla.*

(g) *De toute leur race.* Pith.

A *LXIV. De (a) Charoena.*

I. Si quis alteri de manu aliquid per vim tulerit aut rapuerit, rem pro capitali restituat, & insuper MCC den. qui faciunt sol. XXX, culpabilis judicetur.

II. Si quis homini aliquid, quod ei in tertia manu missum fuerat, per vim tulisse convincitur, MCC denar. qui faciunt solidos XXX, culpabilis judicetur.

LXV. De compositione homicidii.

I. Si alicujus pater occisus fuerit, medietatem compositionis filii colligant, & aliam medietatem parentes qui proximiores fuerint, tam de paterna quàm de materna generatione, dividant.

B II. Quòd si de una parte vel paterna vel materna nullus proximus fuerit, portio illa ad fiscum perveniat, vel cui fiscus concesserit.

LXVI. De homine in hoste occiso.

I. Si quis hominem in hoste occiderit, triplici compositione componat, sicut in patria componere debuit, excepto si ex truste regali non fuerit ille homo.

II. Nam si ex truste regali fuerit, (b) eadem compositione quam infra patriam facere debuit, culpabilis judicetur, hoc sunt denarii LXIIM qui faciunt sol. MDCCC.

LXVII. De eo qui alterum (c) hereburgium clamaverit.

C I. Si quis alterum hereburgium clamaverit, hoc est, strioportium, aut qui æneum portare dicitur ubi striæ concinunt, & convincere non potuerit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud.

II. Si quis mulierem ingenuam striam clamaverit aut meretricem, & convincere non potuerit, VIIMD den. qui faciunt sol. CLXXXVII, s. culp. jud.

III. Si stria hominem comederit, & convicta fuerit, VIIIM den. qui fac. sol. CC, culp. jud.

LXVIII. De caballo (d) excoriato.

I. Si quis caballum alienum sine consensu possessoris decorticaverit, & interrogatus, fuerit confessus, caballum ipsum in capite restituat.

II. Si verò negaverit & convictus fuerit, DC den. qui faciunt sol. XV, exc. cap.
D & del. culp. jud.

LXIX. De eo qui hominem de bargo vel de furca dimiserit.

I. Si quis hominem de bargo vel de furca sine voluntate Judicis dimiserit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

II. Si quis hominem sine consensu Judicis de ramo, ubi incrocatus est, deponere præsumpserit, MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud.

III. Si quis caput hominis, quod inimicus suus in palo miserit, sine permissu Judicis aut illius qui eum ibi posuit, tollere præsumpserit, DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

IV. Si quis vivum hominem de furca dimiserit, IIIIM den. qui faciunt sol. C,
E culp. jud.

LXX. De eo qui filiam alienam quæsierit, & se retraxerit.

Si quis filiam alienam ad conjugium quæsierit, præsentibus suis & puellæ parentibus, & posteà se retraxerit, & eam accipere noluerit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culp. jud.

(a) Edit. Heroldi, *de Haroweno.* Vide ibi Notam Eccardi, suprà pag. 157.
(b) Edit. Pith. *eandem compositionem.*
(c) *Hereburgius* idem ac *herbarius* seu veneficus. Helvetii adhuc veneficum *herberger* vocant.
(d) Edit. Pith. *excorticato.*

LXXI. De terra (a) condemnata. A

I. Si quis terram alienam condemnaverit, & ei fuerit adprobatum, MMD denar. qui faciunt sol. LXII, s. culpabilis judicetur.

LXXII. (b) De invictu stricto.

I. Si quis pitto alterius excusserit invictu stricto, CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud.

II. Si verò contra voluntatem domini, & negare voluerit, & ei fuerit adprobatum, capitale restituat, & insuper MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud.

Explicit Lex Salica. B

RECAPITULATIO (c) SOLIDORUM.

SCIENDUM est quòd in quibusdam libellis Legis Salicæ inveniuntur capitula principalia LXV; in quibusdam verò LXX; in quibusdam etiam paulò plus, aut paulò minùs. Continentur alia capitula in quibusdam codicibus (d) CCCLVIII; in quibusdam verò plus minúsve. Habent etiam species in quibusdam libellis XXVII; in quibusdam verò minùs vel paulò plus.

Inquirendum est compositionis Legis Salicæ quot varietates, & quem numerum perminimum, quæ verò permaximum habeant divisionis. Compositiones sunt CCCLVIII, varietates XXXI. C

I. Incipit à septem denariis, ut, si quis agnum furaverit.

II. Inde ad decem, ut, si quis alterius messem damnaverit.

III. Inde ad solidum unum, ut, si quis porcellum, qui sine matre vivere potest, foris domum furaverit.

IV. Inde ad solidum unum & tremissem, ut, si quis alterius servum cædit.

V. Inde ad sol. III, ut, si quis tres capras furaverit. Hæc compositio III solidorum in XLIII locis Legis Salicæ habetur.

VI. Inde ad sol. III & den. I, ut, si quis viduam in conjugium voluerit sociare.

VII. Inde ad sol. V. Hi sunt qui in raptu secundùm legem componunt. Hæc compositio in duobus locis habetur.

VIII. Inde ad sol. VI, pro redemptione servi ut non castretur. Hæc compositio D sex solidorum in quinque locis habetur.

IX. Inde ad sol. VII, s. ut, si quis scrofam alterius subbattit, ut porcellos non habeat.

X. Inde ad sol. VIIII, ut, si quis alterum clauso pugno percusserit. Hæc compositio VIIII solidorum in III locis habetur.

XI. Inde ad sol. XII, s. ut, si quis servum ministerialem in mortis periculum immiserit, & eum Deus liberaverit.

XII. Inde ad sol. XV, ut, si quis sponsam alterius tulerit. Hæc compositio XV solidorum in XCIII locis habetur.

XIII. Inde ad sol. XVII, s. ut, si quis alterius verrem furaverit. Hæc compositio XVII s. solidorum in III locis habetur.

XIV. Inde ad sol. XXII, s. ut, si quis tributarium Romanum in pelagus impinxerit. E

XV. Inde ad sol. XXV, ut, si quis servum ministerialem occiderit. Hæc compositio in II locis habetur.

(a) *Condemnare* hîc idem est ac Gallicum *endommager*, damno afficere.

(b) Hæc Lex deest in aliis editionibus. Hanc edidit Baluzius ex Codice Mazariniano Bibliothecæ regiæ. Exstat in Codice Carolino ævo exarato, ut testatur Eccardus, sicque legitur: *De invitus trito. Si quis pitto alterius excusserit, Malb. invittus tritto,* &c. In fine Constitutionis Chlotarii Pithœum in libro suo hæc addidisse refert Baluzius: *Si quis alterum pitto excusserit, Malb. wisitritto,* &c. Ubique *widu snitto* legendum censet Eccardus. *Wide* Saxonibus, *weide* Germanis est salix: & *snidan* vetus, Sax. *sniden*, Germ. *schneiden*, incidere, excutere. Unde barbara locutio *salicis* excussionem designat: quæ eò gravius puniebatur, quia magnus salicum usus in sepibus conficiendis. Glossæ Ratisbonenses sæculo IX conscriptæ: *Salix, wida.* Ex hoc Franci Latinizantes paulatim *wittus* & tandem *pittus* fecisse, ac pro salice usurpasse videntur. *Ita Eccardus.*

(c) Pith. edit. *Recapitulatio Legis Salicæ.*

(d) Pith. edit. XLVIIII. In Edit. Heroldi, *sunt qui habeant compositiones* CCCLVIII.

A XVI. Inde ad ſol. xxx, ut, ſi quis alterius ancillam furaverit. Hæc compoſitio xxx ſolidorum in xxvi locis habetur.

XVII. Inde ad ſol. xxxv, ut, ſi quis ſervum alterius furaverit. Hæc compoſitio xxxv ſolidorum in xxviii locis habetur.

XVIII. Inde ad ſol. xlv, ut, ſi quis waranionem furaverit. Hæc compoſitio xlv ſolidorum in xxxvi locis habetur.

XIX. Inde ad ſol. l, ut, ſi quis Romanum in pelagus impinxerit.

XX. Inde ad ſol. lxii, ſ. ut, ſi quis hominem percutere voluerit cum gladio, & eum non tetigerit. Hæc compoſitio lxii, ſ. ſolidorum in xl locis habetur.

XXI. Inde ad ſol. lxx, ut, ſi quis ſervum aut ancillam miniſterialem furaverit.

XXII. Inde ad ſol. lxxv, ut, ſi quis ſervum miniſterialem in hoſte occiderit.

XXIII. Inde ad ſol. xc, ut, ſi quis waranionem Regis furaverit. Hæc compo-
B ſitio xc ſolidorum in iii locis habetur.

XXIV. Inde ad ſol. c, ut, ſi quis Romanum occiderit. Hæc compoſitio c ſolidorum in xxiiii locis habetur.

XXV. Inde ad ſol. clxxxvii, ſ. ut, ſi quis mulierem ſtriam vel meretricem clamaverit.

XXVI. Inde ad ſol. cc, ut, ſi quis hominem ingenuum occiderit. Hæc compoſitio cc ſolidorum in xvii locis habetur.

XXVII. Inde ad ſol. ccc, ut, ſi quis lidum alienum in hoſte occiderit. Hæc compoſitio ccc ſolidorum in ii locis habetur.

XXVIII. Inde ad ſol. dc, ut, ſi quis hominem ingenuum in hoſte occiderit. Hæc compoſitio dc ſol. in xiiii locis habetur.

XXIX. Inde ad ſol. dcc, ut, ſi quis mulierem parvulum habentem in utero oc-
C ciderit.

XXX. Inde ad ſol. dcccc, ut, ſi quis Romanum vel lidum in truſte dominica occiderit.

XXXI. Inde ad ſol. mdccc, ut, ſi quis hominem in truſte dominica occiderit, & in puteum jactaverit. Hæc compoſitio mdccc ſol. in ii locis habetur.

INCIPIUNT SENTENTIÆ DE SEPTEM SEPTENIS,
Hoc ſunt (a) pariculas cauſas.

I. SI quis baſilicam incenderit, ſol. cc culpabilis judicetur. *Titulo* lviii, *cap.* 1.

II. Si quis Francus Francum occiderit, ſol. cc culp. jud. *Tit.* xliii, *cap.* 1.

D III. Si quis villam alienam adſallierit, & ibidem oſtia fregerit, & canes occiderit, & homines plagaverit, vel aliquid deinde in carro duxerit, ſol. cc culp. jud. *Tit.* xvi, *cap.* 3.

IV. Si quis alicui herbas dederit bibere unde moriatur, ſol. cc culp. jud. *Tit.* xxi, *cap.* 1.

V. Si quis uxorem alienam tulerit vivo marito, ſol. cc culp. jud. *Tit.* xiv, *cap.* 12.

VI. Si quis hominem mortuum effodierit & expoliaverit, ſol. cc culp. jud. *Tit.* xvii, *cap.* 2.

VII. Si quis Francus Francum vendiderit, ſol. cc culp. jud. *Tit.* xli, *cap.* 4.

(a) Per *pariculas cauſas* intelliguntur eæ quæ ſecundùm Legem Salicam pari multa ſive pœna judicandæ erant, hoc eſt, multa 200 ſolidorum, adeóque ob hanc cauſam nos in fine ſingulorum capitum adnotavimus ex quo Legis Salicæ loco unumquodque eorum ſumptum ſit. *Baluzius.*



COLLATIO TITULORUM EDITIONIS HEROLDI cum Codicibus Guelferbytano & Regio atque Editione Baluziana.

Editio Heroldi.	*Codex Guelferb.*	*Codex Regius.*	*Editio Baluzii.*
I.	I.	I.	I.
II.	II.	II.	II.
III.	III.	III.	III.
IV.	IV.	IV.	IV.
V.	V.	V.	V.
VI.	VI.	VI.	VI.
VII.	VIII.	VII.	VII.
VIII.	*	VIII.	VIII.
IX.	VII.	IX.	IX.
X.	IX.	X.	X.
XI.	X.	XI.	XI.
XII.	XI.	XII.	XII.
XIII.	XII.	XIII.	XIII.
XIV.	XIII.	XIV.	XIV.
XV.	In XIV.	In XIV.	In XIV.
XVI.	XIV.	XV.	XV.
XVII.	In XIV.	In XV. XVII. XVIII.	XVII.
XVIII.	In XIV.	XVI.	XVI.
XIX.	XV.	XIX. XX.	XVIII.
XX.	XVI.	XXI. XXII.	XIX.
XXI.	XVII.	XXIII.	XX.
XXII.	XVIII.	XXIV.	XXI.
XXIII.	XIX.	XXV.	XXII.
XXIV.	XX.	XXVI. XXVII.	XXIII.
XXV.	XXI.	XXVIII. XXIX.	XXIV.
XXVI.	XXII.	LXIII.	XXV.
XXVII.	XXVI.	XXXVII. XXXVIII. XL. XLI. XLII. XLIII. XLIV. XLV.	XXIX.
XXVIII.	XXIII.	XXX. XXXI. XXXII. XXXIII. XXXIV.	XXVI.
XXIX.	XXIV.	XXXV.	XXVII.
XXX.	XXV.	XXXVI.	XXVIII.
XXXI.	XXVII.	XLVI.	XXX.
XXXII.	XXVIII.	XLVII.	XXXI.
XXXIII.	XXIX.	XLVIII.	XXXII.
XXXIV.	XXX.	XLIX.	XXXIII.
XXXV.	XXXI.	L.	XXXIV.
XXXVI.	XXXII.	LI.	XXXV.
XXXVII.	XXXIII.	LII. LIII. LIV. LV.	XXXVI.
XXXVIII.	XXXIV.	LVI. LVII. LVIII. LIX.	XXXVII.
XXXIX.	XXXV.	LX.	XXXVIII.
XL.	XXXVI.	LXI.	XXXIX.
XLI.	XXXVII.	LXII.	XL.
XLII.	XXXVIII.	LXIV. LXV. LXVI.	XLI.
XLIII.	XXXIX.	LXVII.	XLII.
XLIV.	XL.	LXVIII.	XLIII.
XLV.	XLIV.	LXIX.	XLIV.
XLVI.	XLV.	LXX.	XLV.

Editio Heroldi.	*Codex Guelferb.*	*Codex Regius.*	*Editio Baluzii.*
XLVII.	XLVIII.	LXXVIII.	XLVI.
XLVIII.	XLI.	LXXIX.	XLVII.
XLIX.	XLII.	LXXX.	XLVIII.
L.	XLIII.	LXXXII.	XLIX.
LI.	XLIX.	LXXXI. LXXXIII.	L.
LII.	L.	LXXXIV.	LI.
LIII.	LI.	LXXXV.	LII.
LIV.	LII.	LXXXVI.	LIII.
LV.	LIII.	LXXXVII.	LIV.
LVI.	LIV.	LXXXVIII.	LV.
LVII.	LV.	LXXXIX.	LVI.
LVIII.	LVI.	XVII. XVIII.	LVII.
LIX.	LVII. LVIII.	XC.	LIX.
LX.	LIX.	XCI.	LX.
LXI.	LX.	XCIX.	LXI.
LXII.	LXI.	XCII.	LXII.
LXIII.	LXII.	XCIII.	LXIII.
LXIV.	LXIII.	XCIV.	LXIV.
LXV.	XLVII & LXIV.	LXXII.	LXV.
LXVI.	XLVI & LXV.	LXXI.	LXVI.
LXVII.	LXVI.	XCV.	LXVII.
LXVIII.	LXVII.	in LXIII.	LXVIII.
LXIX.	LXXIII.	LXXIV.	LXIX.
LXX.	*	XCVI.	LXX.
LXXI.	LXXI.	LXXV.	LVIII.
LXXII. de terra commend.	*	XCVIII. de terra condemn.	LXXI. de terra condemn.
LXXIII.	*	*	XXIX. Lege 12.
LXXIV.	LXXII.	*	*
LXXV.	in LXXVI.	*	*
LXXVI.	*	*	*
LXXVII.	*	*	*
LXXVIII.	LXXI.	*	*
LXXIX.	*	*	*
LXXX.	C.	*	*
Epilogus.	*	*	Recapitulatio.

Tituli qui soli in Codice Guelferbytano exstant.

LXVII. LXIX. LXX. LXXIV. LXXV. LXXVI. LXXVII. LXXVIII. LXXIX. LXXX. LXXXI. LXXXII. LXXXIII. LXXXIV. LXXXV. LXXXVI. LXXXVII. LXXXVIII. LXXXIX. XC. XCI. XCII. XCIII.

Explicit Lex Saleca.

Titulus solus LXXII.



LEX RIPUARIORUM,

Joh. Georgii Notis illuſtrata.

JOHANNIS GEORGII ECCARDI DE RIPUARIIS OBSERVATIO.

RIPUARIOS, qui aliàs & *Ribuarii* dicti, à ripa Rheni ſic vocatos, & primùm Romanos, ad defenſionem limitis adverſus Germanos conſtitutos, fuiſſe nullus dubito. Solitum enim Romanis limitaneos à fluminum, quæ limites conſtituebant, ripis *Riparios*, & Legiones, quæ apud Riparios prætendebant, *Riparienſes* nominare. Veteres Gloſſæ; *Riparius*, ὀχθοφύλαξ. Riparii illi ad Rhenum per omnem itaque Germaniam primam & ſecundam ſedes primùm habuerunt: deinde verò cùm ſuperiora Burgundiones, Alamanni aliique Germanici populi Romanis eripuiſſent, & inferiora Franci occupaſſent, Riparii à ſeculo ferè quinto à Colonia circiter Agrippina Moguntiam uſque extenſi fuerunt, verſus occidentem Moſella, Moſa, Scaldi & Silva Carbonaria terminati. Circa Coloniam Metropolim ipſorum quædam & in dextra Rheni ripa habebant, Rura fluvio incluſa, ut ſcilicet eo meliùs tranſitus Rheni & Deuſonis caſtellum adverſus ſubitas barbarorum incurſiones defendi poſſet. *Pagus Ripuarius* hinc diu pòſt ibi ſuperfuit, & mentio ejus frequens fit in monumentis Cœnobii Werthinenſis à S. Lugdero fundati. Traditio Werthinenſis IV; *Notum fieri cupio.... qualiter ego Imma tradidi partem hæreditatis meæ ad eccleſiam S. Salvatoris, quæ conſtructa eſt in pago Ripoariorum in loco qui dicitur Werthina, ſuper fluvio Rura &c.* Eadem locutio occurrit ibidem Tradit. XVI, XVIII, XL. Tradit. verò XV, XIX, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXXII, XXXV, XLIV, XLIX, LI, LVIII, *pagus Riporum* vocatur. Speciatim tamen idem *Ruricgoa* etiam audiit. Unde notari merentur verba Trad. XXIV; *In loco qui dicitur Werthina, in pago Ruricgoa, in Ducatu Ripoariorum, ubi Hildigrimus & Gerfridus Epiſcopi Rectores præeſſe videntur.* Frodoardus in Chronico ad an. 923; *Rotbertus in regnum Lotharienſe proficiſcitur locuturus cum Heinrico, qui ei obviàm venit in pagum Ribuarium ſuper fluvium Ruram.* De eadem Ripuaria Cis-Rhenana loquitur Annaliſta Laureshamenſis ad an. 782, ubi dicit Theodoricum Comitem Caroli M. propinquum rebellibus Saxonibus *in ipſa Saxonia* obviaſſe *cum iis copiis, quas raptim in Ripuaria congregare potuit.* Geſta Francorum epitomata cap. 38 *pagum Riubarinſe* ſive Ripuarienſem in Coloniæ circuitu jacuiſſe indicant. Appendix Fredegarii in geſtis anni 761, *Duram*, quæ Marcodurum veterum eſt, *in pago Ripuerinſe* ſitam fuiſſe prodit. Pagus autem hic cùm plures alios minores pagos contineret, deinde numero plurali *Ripuariæ* dictus eſt. Diviſio Ludoviciani regni: *Ad Bajuvariam, totam Toringiam, Riboarias,*

Riboarias, *Atoarias*, *Saxoniæ*, *Frisiæ*, *Ardenna*, *Bragbento*, &c. Divisio alia anni 837 apud Nithardum lib. 1; *Portionem regni his terminis notatam Karolo dedit; id est à mari per fines Saxoniæ usque ad fines Ribuariorum, totam Frisiam, & per fines Ribuariorum Comitatus Moilla, Halt, Trahammolant, Masagobbi. Deinde verò quicquid inter Mosam & Sequanam usque Burgundiam unà cum Viridunensi consistit.* Annales Bertiniani eadem ita proferunt: *Dedit filio suo Carolo maximam Belgarum partem, id est à mari per fines Saxoniæ usque ad fines Ribuariorum, Comitatus Moilla, Ettraham, Melant, Mosagao*, &c. Ubi cum Valesio utrobique restituo, *Moilla*, *Hattuarias*, *Hamelant & Mosagau*. *Moilla* pagus in Testamento Everhardi Comitis & Gislæ quoque nominatur, & situs fuit ad Hasbam fluvium Brabantiæ. *Hattuariæ* circa fluvium *Neers*, qui inter Rhenum & Mosam medius defluit, ubi nunc Geldria est, fuere. *Hameland* vel *Hammolant*, fortè à Chamavis eò translatis dictus, fuit in regione Ducatûs Clivensis. *Mosagaviæ* à fluvio Mosa nomen, cui adsita fuit. Vide Valesii Notitiam Galliæ & Paullinum de pagis.

Annales Bertiniani ad an. 839; *Comitatum Condorusto, inde per cursum Mosæ usque in mare, Ducatum Ribuariorum, Wormazfelda, Sperohgowi, Ducatum Helisatiæ &c.* Ubi *Ribuarii* Wormatiensibus & Spirensibus Alsatiæque vicini videntur. Et Jodocus Coccius in Dagoberto *Riparios* memorat finitimos Alsatiæ, à ripis, ut ille putat, trium fluminum Blesæ, Saravi & Mosellæ dictos. In Tabula Theodosiana ad Mosam & sub Veteribus, majoribus litteris extat *PARISI*, quod sine dubio *RIPARII* restituendum. Marianus Scotus ad an. 875 scribit: *Qui quoque Carolum seniorem* VIII. *Id. Octobr. bello in pago Meginense, nomine Ripuaria, non longè ab Andernarch castello juxta Rhenum pugnantem ultra* LM *superavit.* Wippo, ubi narravit electionem Conradi Salici Moguntiæ factam, pergit: *Collecto regali comitatu, Rex Chonradus primùm per regionem Ribuariorum usque ad locum, qui dicitur Aquisgrani palatium, pervenit.* Ripuarii ergo eò usque à Moguntia extensi fuerunt. Idem Wippo *Godefridum* sive *Gozelonem Ribuariorum Ducem* vocat, qui *Dux Lotharingiæ inferioris* erat. Plura his ex Valesio & Cangio addi possunt. Ripuarios autem hos nunc *Ribarolles* aut *Riberols* vulgò vocari, Valesius attestatur. Merovei tempore, cùm ripa Rheni Romana valde imminuta esset, *Riparii* etiam diminutivè *Riparioli* appellati sunt, quod nomen apud Jornandem ed. Lindenbr. pag. 118 extat. Sub tempora tandem Childerici Regis, ubi is cum Saliis suis Aurelianos cepisset, alii Franci sub alius Principis ductu, Ægidio Præfecto Romanorum pulso, Coloniam Agrippinam & Augustam Trevirorum occuparunt. Gesta Regum Francorum ea de re hæc habent: *In illis* [Childerici R.] *diebus ceperunt Franci Agrippinam civitatem super Rhenum, vocaveruntque eam Coloniam; multumque populum Romanorum à parte Egidii occiderunt ibi. Egidius verò exinde per fugam lapsus evasit. Venerunt autem Treveris civitatem super fluvium Mosellam, vastantes terras illas, ipsamque urbem succendentes ceperunt.* Eadem ferè proferunt Codex Gestorûm horum Cameracensis, Hincmarus in libro de Vita S. Remigii & Sigebertus Gemblacensis.

Cùm verò sub Chlodoveo Colonia cum circumsitis pertinuerit ad

Sigebertum Regem propinquum Chlodovei, ejus pater eam ſibi & Francis ſuis acquiſiviſſe debuit. Si enim Childericus eam, ut Rorico Monachus falsò tradit, cepiſſet, urbs non Sigeberti, ſed Chlodovei ex ſucceſſione paterna fuiſſet. Sigeberti igitur hujus pater *in Ripuariis regnum Francorum*, nomine Romano retento, condidit, quod Chlodoveus deinde, Sigeberti & filii ejus cæde callidè procurata, in ſe tranſtulit. Ne populus regionis interfectorem Regum ſuorum repudiaret, oratione blanda, quam Gregorius Turon. lib. 2 cap. 40 refert, eum delinivit, atque inter cætera dixit: *Sed quia hæc evenerunt, conſilium vobis præbeo, ſi videtur acceptum; convertimini ad me ut ſub mea ſitis defenſione. At illi iſta audientes, plaudentes tam parmis quàm vocibus, eum clypeo evectum ſuper ſe Regem conſtituunt. Regnumque Sigiberti acceptum cum theſauris, ipſos quoque ſuæ ditioni adſcivit.* Legitimè igitur & tanquam in peculiari, atque à Francorum Saliorum regno diverſa ditione Rex electus Chlodoveus, novis his ſubditis ſine dubio veteres conſuetudines conſervavit, legeſque confirmavit, quas deinde filius ejus Theodericus, cùm Ripuarii ipſi poſt mortem patris tribuerentur, in eam formam redegit & emendavit, uti eas hodie habemus. Sed de his jam ſuprà in Notis ad Legem Salicam egimus. Leges hæ in pleriſque cum Salicis conveniunt; quod etiam ad ſingulos earum Titulos annotavimus: hoc verò indicio eſt Ripuarios & Salios arctè cognatos conſuetudines pares ferè habuiſſe. Specialis tamen in iiſdem ratio Romanorum habita videtur: unde concludo multò plures Romanos in Ripuariis, quàm alibi, ſuperfuiſſe, & ſuis legibus vixiſſe.

Ex iis autem, quæ dixi, ſatis apparet error Danielis nuperi Galliæ Hiſtorici, qui Ripuarios ex Arborichis Procopii prodiiſſe, & Gallos vel Romanos, non verò Germanos fuiſſe ſtatuit, miſeris argumentis in eam opinionem inductus. *Arborichi* enim illi omni ſine dubio ſunt iidem, quos veteres *Aremoricos* appellant, circa Ligerim fluvium ad litus maris conſtituti. Si Procopium ſollicitiùs inſpexiſſet, & cum Gregorio Turonenſi contuliſſet, hæc virum eruditum latere non potuiſſent. Neque quicquam ex veteri Gallico idiomate in Lege Ripuaria reperitur: omnes verò termini obſcuriores è Germanica ſive Francica lingua deſumti ſunt, ut in notis ſolidè ſatis oſtendimus.

INCIP. CAPITULA LEGIS RIPUARIORUM.

Expliciunt Capitula.

INCIPIT (a) LEX RIPUARIORUM.

I. De ictu (b) ingenuorum.

SI quis ingenuus ingenuum ictu percufferit, folido (c) uno culpabilis judicetur; fi bis, duobus folidis; fi ter, tribus fol. culpabilis judicetur. A

II. De fanguinis effufione.

Si quis ingenuus ingenuum percufferit, ut (d) fanguis exeat, terramque tangat, bis novem fol. culp. jud. aut fi negaverit, cum (e) fex juret.

III. De offe fracto.

Si quis ingenuus ingenuo in quolibet membro os fregerit, XXXVI fol. culp. jud. aut cum fex juret.

IV. De (f) puncto.

Si quis ingenuus alterum tranfpuncxerit, aut infra (g) coftas plagaverit, XXXVI fol. culp. jud. aut cum fex juret. B

V. De (h) debilitatibus.

I. Si quis ingenuus ingenuo auriculam excufferit, ut audire non poffit, c fol. culp. jud. Si autem auditum non perdiderit, L folidos componat.

II. Si nafum excufferit, ut (i) muccare non poffit, c fol. culp. jud. Si muccare prævalet, L. folidos componat.

III. Si quis ingenuus ingenuo oculum excufferit, c fol. culp. jud. Si vifus in oculo reftiterit ita ut videre poffit, L folidis culp. jud.

IV. Si manum excufferit, c fol. culp. jud. Si manus ibidem manca pependerit, L folidos componat.

V. Si quis ingenuus ingenuo pollicem excufferit, L fol. culp. jud. Quòd fi pollex ibidem mancus pendiderit, XXV fol. culp. jud.

(a) Cum Lege Salica edidit etiam Joh. Georgius Eccardus Legem Ripuariorum, quam & notis illuftravit. Ad textûs emendationem præter editiones Sichardi, Heroldi, Tilii, Lindenbrogii & Baluzii ufus eft Codice Guelferbytano, qui feculo nono Treviris confcriptus fuiffe videtur. Eccardi notas adhibebimus, fed contractas. Lex Salica in Notis memorata, Heroldiana eft, fuprà edita pag. 122.

(b) Codex Gothanus addit, *abfque fanguine facto.* Vide Leg. Sal. Tit. XX, leg. 7.

(c) Heroldi Editio, XV *fol.* reliqua verò omittit. Notari meretur quòd ictus *uno folido* hîc componatur, qui fecundùm Legem Salicam *tribus folidis* redimendus eft, quemadmodum & in cæteris mulctis Lex Ripuaria mitior eft Salicâ, fortè quòd apud Ripuarios non effet tanta pecuniæ copia quàm apud Salicos.

(d) Lex Sal. Tit. XX, leg. 3.

(e) Cod. Guelf. *cum* VII *juret.* Et fic quoque in fequentibus *feptem* juratores pro *fex* ponit.

(f) *Punctum* hîc videtur *vulnus cufpide factum.*

(g) Lex Sal. Tit. XX, leg. 6.

(h) Lex Sal. Tit. XXXII.

(i) Cod. Gothanus, *ut muccum retinere non poffit,* L *fol. culp. jud.*

A VI. Sic in omni mancatione, ſi membrum (*a*) mancum pendiderit, medietatem componat, quam componere debuerat, ſi ipſum membrum abſciſſum fuiſſet.

VII. Si ſecundus digitus, unde ſagittatur, excuſſus fuerit, (*b*) XXXVI ſolidis componatur.

VIII. Si quis ingenuus ingenuo pedem excuſſerit, C ſolidos componat. Si pes mancus ibidem pendiderit, L ſol. culp. jud.

IX. Si articulum qualemcumque amputaverit, (*c*) XXXVI ſol. culp. jud.

X. Iſta omnia ſi negaverit, cum ſex juret quòd hoc non feciſſet.

VI. De caſtratione.

Si quis (*d*) ingenuus ingenuum caſtraverit, CC ſol. culp. jud. aut ſi negaverit, cum (*e*) duodecim juret.

B

(f) VII. De homicidio ingenuorum.

Si quis ingenuus hominem ingenuum Ripuarium interfecerit, CC (*g*) ſolidis culp. jud. aut ſi negaverit, cum (*h*) duodecim juret.

(i) VIII. De homicidiis ſervorum.

Si quis ſervum interfecerit, XXXVI ſol. culp. jud. aut cum ſex juret quòd hoc non feciſſet.

IX. De homicidiis hominum Regis.

Si quis hominem regium interfecerit, C ſol. culp. jud. aut cum duodecim juret.

C *X. De homicidiis hominum eccleſiaſticorum.*

I. Si quis hominem (*k*) eccleſiaſticum interfecerit, C ſol. culp. jud. aut cum duodecim juret.

II. Sic in reliqua compoſitione, unde Ripuarius XV ſolidis culpabilis judicetur, regius & eccleſiaſticus homo medietatem componat, vel deinceps quantuncumque culpa aſcenderit.

XI. De homicidiis eorum qui in truſte Regis ſunt.

I. Si quis eum interfecerit qui in truſte regia eſt, DC ſol. culp. jud. & quicquid ei fiet, ſimiliter ſicut de reliquo Ripuario in triplum componatur.

II. De occiſione ejus ſi negaverit, cum ſeptuaginta duobus juret.

III. Si quis regio aut eccleſiaſtico homini de quacunquelibet re forciam fe-
D cerit, & per vim tulerit, in triplum ſicut (*l*) reliquo Ripuario componat.

XII. De homicidiis mulierum.

I. Si quis feminam Ripuariam interfecerit, poſtquàm parturire cœperit, uſque ad quadrageſimum annum, DC ſol. culp. jud. aut ſi negaverit, cum ſeptuaginta duobus juret. Et ubicunque DC ſolidi accedunt, ſimili modo cum LXXII juret.

II. Si ille homo pauper fuerit, ut inſimul ſolvere non poſſit, per (*m*) tres deceſſiones filiorum ſolvat.

XIII. De homicidiis puellarum.

Si quis (*n*) puellam Ripuariam interfecerit, CC ſol, culp. jud. aut ſi negaverit, cum XII juret.

XIV. De muliere Eccleſiaſtica.

I. Si quis feminam regiam aut eccleſiaſticam parientem interfecerit, CCC ſol. culp. jud. aut cum XXXVI juret.

II. Quòd ſi puellam poſt XL annum interfecerit, CC ſol. culp. jud. aut cum XII juret.

(*a*) Cod. Goth. *membrus mancus*: & ſic in maſculino ibidem ſemper occurrit.

(*b*) Cod. Guelf. XXXV.

(*c*) Cod. Guelf. XXX.

(*d*) Vide Legem Sal. Tit. XXXII, leg. 17.

(*e*) Cod. Guelf. *cum* VII.

(*f*) Lex Sal. Tit. XLIV.

(*g*) Heroldi Editio, CCC *ſol.*

(*h*) Cod. Guelferb. *cum* VII. Sichardi Edit. *cum* XIII.

(*i*) Lex Sal. Tit. XXXVIII.

(*k*) Vide Leg. Sal. Edit. Lindenbr. Tit. LVIII, leg. 2, 3.

(*l*) Cod. Guelf. *reliqui Ribuarii.*

(*m*) Sichardus, *per tres ſucceſſiones liberorum.*

(*n*) Lex Sal. Tit. XLIV, leg. 14.

XV. De homine mordrido.

Si (*a*) quis ingenuus ingenuum Ripuarium interfecerit, & eum cum ramo cooperuerit, vel in puteo seu in quocunque loco celare voluerit, quod dicitur mordridus, DC sol. culpabilis judicetur, aut cum LXXII juret.

XVI. De captivo homine vel femina ingenua.

Si (*b*) quis ingenuus ingenuum Ripuarium extra solum vendiderit, & iterùm eum ad solum non potuerit reducere, DC sol. culp. jud. aut cum (*c*) LXXII juret. Et si eum in solum reduxerit, CC sol. culp. jud. Quod & de femina ingenua similiter convenit observare.

XVII. (d) De incendio.

B

I. Si quis hominem per noctem latenter incenderit, DC (*e*) sol. culp. jud. & insuper damnum & delaturam restituat: aut si negaverit, cum LXXII juret.

II. Si servus hoc fecerit, XXXVI sol. culp. jud. & insuper damnum & delaturam restituat: aut si negaverit, dominus ejus cum sex juret.

XVIII. De (f) Sonesti.

I. Quòd si ingenuus (*g*) sonesti, id est XII equas cum (*h*) amissario, aut sex scrovas cum verre, vel XII vaccas cum tauro, furatus fuerit, DC sol. culp. jud. & insuper capitale & delaturam restituat. Quòd si multi ingenui fuerint, sicut in (*i*) omni furto constituimus, unusquisque DC sol. culp. jud. & insuper capitale & delaturam restituat: aut si negaverint, singuli cum LXXII jurent.

II. Quòd si servus hoc fecerit, XXXVI sol. culp. jud. & insuper capitale & delaturam restituat. Et si multorum servi fuerint, unusquisque per semetipsum similiter faciat: aut si negaverint, domini eorum cum sex jurent. C

III. Si homo ecclesiasticus aut regius hoc fecerit, medietate compositionis Francorum culp. jud. aut si negaverit, cum XXXVI juret.

XIX. De ictu servorum.

I. Si ingenuus servum ictu percusserit, ut sanguis non exeat, usque ternos (*k*) colpos, quod nos diximus (*l*) *bunislegi*, singulos solidos componat: aut si negaverit, cum sex juret.

II. Si homo ecclesiasticus aut regius hoc fecerit, tribus sol. culp. jud. aut cum sex juret.

III. Quòd si servus homini regio aut ecclesiastico vel Franco hoc fecerit, per D ternos ictus tres solidos componat: aut si negaverit, dominus ejus cum sex juret.

XX. De effusione sanguinis.

I. Si servus ingenuo aut regio vel ecclesiastico homini sanguinis effusionem fecerit, quinto (*m*) dimidio solido culp. jud. aut si negaverit, dominus ejus cum sex juret.

II. Similiter si ingenuus aut regius vel ecclesiasticus homo hoc servo fecerit, quinto dimidio solido culp. jud. aut dominus ejus cum sex juret.

XXI. De osse fracto servorum.

Quòd si ingenuus aut regius vel ecclesiasticus homo servo os fregerit, IX sol. culp. jud. aut dominus ejus cum sex juret. E

XXII. De osse fracto ingenuorum à servo.

Quòd si servus homini Franco aut Ripuario os fregerit, dominus ejus XXXVI

(*a*) Vide Leg. Sal. Tit. XLIV. leg. 2 & 5.
(*b*) Lex Sal. Tit. XLII.
(*c*) Cod. Goth. *cum* LXX.
(*d*) Lex Sal. Tit. XIX.
(*e*) Cod. Goth. CC *sol.*
(*f*) Hoc est, *de integro grege* vel *armento*. In Salica lege *de equorum grege* agitur Tit. XLI, leg. 5; *de suibus* Tit. II, leg. 10, 11, 12, 13; *de vaccis* Tit. III, leg. 12, 13, 14.
(*g*) Cod. Goth, *senosti, id est* XV *equas*.
(*h*) Cod. Guelf. *amessario*; Herold. *amassario*; Sichardus & Tilius *admissario*: quod purius est.
(*i*) Cod. Goth. *in omni texaga*.
(*k*) Sichard. *colaphos*.
(*l*) Restituendum *bulislegi*. *Buli* quod alibi *puli* scribitur, idem est ac nostrum *beule*, Sax. *bule*, tumor ex percussione; *schlag*, ictus. Hoc modo *bulislag* est *percussio* sive *ictus*, qui tumorem efficit.
(*m*) Sichardus, *quinque dimidiis solidis*. Ita etiam Heroldus. Tilius verò, *quinque & dimidio*.

A sol. culp. jud. Si autem regio aut ecclesiastico homini hoc fecerit, bis novem sol. culpabilis judicetur.

XXIII. De ictu servorum in servo.

Quòd si servus servum ictu uno vel duobus seu tribus percusserit, nihil est. Sed tamen propter pacis studium tremissem, id est IV denarios, componat.

XXIV. De sanguinis effusione servorum à servo.

Si autem servus servo sanguinis effusionem fecerit, tertio (*a*) dimidio solido culp. jud.

XXV. De osse fracto servorum à servo.

B Si os ei fregerit, v. sol. culp. jud.

XXVI. De debilitatibus servorum.

Quòd si oculum, auriculam, nasum, manum, pedem excusserit, bis (*b*) novem solidis dominus ejus culp. jud.

XXVII. De castratione servorum.

Si autem eum castraverit, XXXVI sol. culp. jud. aut cum sex juret.

XXVIII. De interfectione servorum à servo.

Si autem servus servum interfecerit, dominus ejus XXXVI sol. culp. jud. aut cum
C sex juret quòd servus ejus hoc non fecisset.

XXIX. De furtis servorum.

Quòd si servus furtum fecerit, dominus ejus XXXVI sol. culp. jud. excepto (*c*) capitale, & delaturam restituat.

XXX. De (d) interpellatione servorum.

I. Quòd si quis in judicio pro servo interpellatus fuerit, si servus talis non fuerit, unde dominus ejus de fiducia securus esse possit, dominus ejus in judicio pro eo interrogatus respondeat, & sine (*e*) tangano loquatur, & dicat: *Ego ignoro utrùm servus meus culpabilis, an innocens de hoc extiterit; propterea eum secundùm legem Ripuariam super quatuordecim noctes ad ignem repræsento.* Et sic de ejus præsen-
D tia cum (*f*) festuca fidem faciat. Quòd si servus in ignem manum miserit, & læsam tulerit, dominus ejus, sicut lex continet, de furto servi culp. jud.

II. Quòd si servus, quando dominus interpellatus fuerit, infra ducatum fuga lapsus fuerit, supra XIV noctes aut ipsum repræsentet, aut pro eo faciat rationem. Quòd si, postquàm eum ad ignem adplicuerit, fuga lapsus fuerit, ad placitum veniens cum tribus testibus in (*g*) haraho conjuret quòd servus ille, quem ad ignem repræsentare debuerat, extra ejus voluntatem fuga lapsus sit; & sic denuò placitus ei concedatur, ut super XIV seu super XL noctes eum repræsentare studeat; aut ipse in rem respondeat.

XXXI. De homine ingenuo repræsentando.

I. Quòd si homo ingenuus in obsequio alterius inculpatus fuerit, ipse qui eum
E post se eodem tempore retinuit, in præsentia Judicis similiter, sicut superiùs comprehensum est, repræsentare studeat, aut in rem respondere.

(*a*) Sichardus, *tribus dimidiis solidis.*

(*b*) Sichardus, Heroldus, Tilius & Cod. Guelf. XVIII. *sol.*

(*c*) Sichardus, *excepto eo quòd ca itale & dilaturam restituat.* Tilius, *excepto capitali & dilatura, quæ restituat.*

(*d*) Hoc est, *de appellatione in judicium*, sive *de citatione judiciali.* Sic infrà, Tit. XXXII, leg. 3, *interpellare* etiam adhibetur pro *in jus vocare*, *judicialiter citare.*

(*e*) *Tanganum* hìc pro oratione, præfatione aut benevolentiæ captatione usurpatur.

(*f*) *Cum festuca*, hoc est, *tradita alteri parti festuca.*

(*g*) Heroldus, *in araho*, atque ita & Cod. Gothanus. Mirè exorbitant Commentatores hujus loci. Ut autem nostram sententiam dicamus, notum est ex Capitular. lib. VI cap. 209, *omne sacramentum* apud Francos Christianos, quales Ripuarios fuisse satis apparet, *in ecclesia & super reliquias juratum* fuisse. Basilica verò, ecclesia, fanum, imò omnis locus publicus, ubi jus sub auctoritate principis exercebatur, *haruc* olim vocabatur, quod Latinizantes, omni dubio procul, in *harahum* mutavere. Glossarium Rabani Mauri mstum; *Fanum*, *haruc.* Idem alibi, *Delubra*, *haruga.* Idem, *Capitolium*, *haruc.* Vox descendit ab *har* dominus, atque ita *dominicum* & basilicam propriè denotat, ita ut in *haraho* idem sit ac *in basilica.*

II. Quòd si eum non repræsentaverit, tale damnum incurrat, quale ille sustinere A debuerat, qui in ejus obsequio est inculpatus.

III. Hoc autem constituimus, ut infra pagum Ripuarium tam Franci, Burgundiones, Alamanni, seu de quacunque natione commoratus fuerit, in judicio interpellatus, sicut lex loci continet ubi natus fuerit, sic respondeat.

IV. Quòd si damnatus fuerit, secundùm legem propriam, non secundùm Ripuariam, damnum sustineat.

V. Quòd si in provincia Ripuaria juratores invenire non potuerit, ad ignem seu ad sortem se excusare studeat.

XXXII. *De* (*a*) *mannire.*

I. Si quis legibus ad mallum mannitus fuerit, & non venerit, si eum sunnis non detenuerit, XV sol. culp. jud. Ille verò qui alium mannit, & ipse non venit, simi- B liter XV sol. culpabilis judicetur.

II. Si autem mannitus fuerit ad secundum mallum, aut ad tertium, seu ad quartum vel quintum, usque ad sextum venire distulerit, pro unoquoque mallo, si ille qui eum mannit, cum tribus Rachinburgiis in haraho conjuraverit quòd legitimè mannitus fuerit, XV sol. culp. jud.

III. Quòd si ad septimum mallum non venerit, tunc ille, qui eum mannit, ante Comitem cum septem Rachinburgiis in haraho jurare debet quòd eum ad (*b*) strudem legitimam admallatum habet: & sic Judex fiscalis ad domum illius accedere debet, & legitimam strudem exinde auferre, & ei tribuere qui eum interpellavit, hoc est, septem Rachinburgiis, unicuique XV solidos, & ei qui causam prosequitur, XLV.

IV. Quòd si ipsam strudem contradicere voluerit, & ad januam suam cum spata tracta accesserit, & eam in porta sive in poste posuerit, tunc Judex fidejussores ei C exigat, ut se ante Regem repræsentet, & ibidem cum armis suis contra contrarium suum se studeat defensare.

XXXIII. (*c*) *De intertiare.*

I. Si quis rem suam cognoverit, mittat manum super eam. Et si ille, super quem intertiatur, tertiam manum quærat, tunc in præsente ambo conjurare debent cum dextera armata, & cum sinistra ipsam rem teneant. Unus juret quòd in propriam rem manum mittat, & alius juret quòd ad eam manum trahat qui ei ipsam rem dedit. Et si infra ducatum est, super XIV noctes auctorem suum repræsentet: si foris ducatum, super XL: si autem extra regnum, super LXXX ad Regis (*d*) stapplum, vel ad eum locum ubi mallus est, auctorem suum in præsente habeat.

II. Quòd si eum ibidem habere non potuerit, sibi septimus in haraho conjuret D quòd eum ibidem legibus mannitum habuisset, & sibi ab alio homine ipsa res tradita non fuisset. Sic ei placitum super XIV seu super XL vel LXXX noctes detur, ut (*e*) cinewerduniam suam in præsentia testium recipiat, ut ei, qui rem suam intertiavit, probabiliter ostendat. Et tunc ipse de (*f*) furto securus sit, & ille qui intertiavit, furtum & delaturam ab eo requirat qui solvere cœpit.

III. Quòd si auctor suus venerit, & rem intertiatam recipere renuerit, tunc ille super quem intertiata est, capitale & delaturam atque furtum solvere studeat.

IV. Quòd si in ipsa hora, quando res intertiatur, responderit quòd (*g*) fordronem suum nesciat, tunc in præsente de sacramento sibi septima manu fidem faciat, & super XIV noctes adjurare studeat quòd auctorem vel casam seu postem januæ auctoris sui nesciat; & ipsam rem sine damno reddat.

(*a*) Vide Leg. Salicam Tit. I, Capitular. lib. III, cap. 45, & lib. VI, cap. 211.

(*b*) *Strudes* exponi debet *direptio, rapina*, quæ judicialiter in bonis post septem citationes non comparentis rei fiebat. Bensonius in Vocabulario Anglosaxonico, *strudan, spoliare: strudend, direptor: strudere, grassator: strudunge, rapina.*

(*c*) Tilius, *de intertiata re.* Sichardus, *de intertiatione. Intertiare* Lex Salica *in tertiam manum mittere* exponit: est enim idem ac sequestrare. Vide Leg. Sal. Tit. L.

(*d*) Sichardus hîc corruptè habet, *ad regis stans polum*: Heroldus scribit *stapfpolum*, Tilius *staffolum*, Cod. Goth. *stabulum*. Cangius *staplum* exponit *palatium, domum, ædes*; sed errat. *Staplus* enim, Germanicè *staffel*, denotat gradum, hîc *tribunal, solium* propriè designat.

(*e*) *Cinewerdunia* est *rei pretium. Pretium* Germanicè est *die werdung*, usitatiùs *der werth*; & in Pacto Legis Salicæ Tit. XXXIII, leg. I, *wiradardi*, alibi *wirito, viridio, wirdira* & *werdarda* scribitur. Ex illo verò *werdung*, Latina terminatione data, sponte fit *werdunia. Cine* idem esse puto ac Belgicum *ziin*, Sax. *sin*, suus.

(*f*) Cod. Goth. *de texaga.*

(*g*) *Fordro* hîc dicitur is qui rem intertiatam tanquam suam postulat & repetit. Apud Willeramum *fortheren* est petere, postulare, urgere. Nobis *fordern* & *fodern* eodem sensu restat. Unde *fordrer*, & Lat. *fordro*, est qui postulat, urget, vel quærit aliquid.

A *XXXIV. (a) De raptu ingenuarum mulierum.*

I. Si quis ingenuus homo ingenuam feminam rapuerit, bis centenis ſolidis noxius judicetur. Quòd ſi tres ingenui cum ipſo fuerint, unuſquiſque eorum LX ſol. noxius jud. Et quanti ſuper illos quatuor fuerint, unuſquiſque XV ſol. noxius judicetur.

II. Quòd ſi regius aut eccleſiaſticus homo hoc fecerit, C ſol. culp. jud.

III. Similiter illi tres qui ei auxilium præbuerint, unuſquiſque XXX ſol. culp. jud. Et quanti ſuper hos fuerint, unuſquiſque octavo ſemiſolido multetur.

IV. Quòd ſi ſervus hoc fecerit, de vita componat.

XXXV. (b) De eo qui uxorem alienam tulerit.

I. Si quis uxorem alienam tulerit vivo marito, CC ſol. multetur.

B II. Si quis cum ingenua puella mœchatus fuerit, L ſol. culp. jud.

III. Si quis ingenuam puellam vel mulierem, quæ in verbo Regis, vel eccleſiaſtica eſt, accipere vel ſeducere præſumpſerit, ſeu (c) parentum voluntate de mundeburde abſtulerit, LX ſol. culp. jud.

XXXVI. (d) De diverſis interfectionibus.

I. Si quis Ripuarius advenam Francum interfecerit, CC ſol. culp. jud.

II. Si quis Ripuarius advenam Burgundionem interfecerit, CLX ſol. culp. jud.

III. Si quis Ripuarius advenam Romanum interfecerit, C ſolidis multetur.

IV. Si quis Ripuarius advenam Alamannum, ſeu Freſionem, vel Bajuvarium, aut Saxonem interfecerit, CLX ſol. culp. jud.

V. Si quis (e) Clericum interfecerit, juxta quod nativitas ejus fuit, ita compo-
C natur; ſi ſervus, ſicut ſervum; ſi regius aut eccleſiaſticus, ſicut alium regium aut eccleſiaſticum; ſi litus, ſicut litum; ſi liber, ſicut alium ingenuum, cum CC ſolidis componat.

VI. Si quis Subdiaconum interfecerit, CCCC ſolidos componat.

VII. Si quis Diaconum interfecerit, D ſol. componat.

VIII. Si quis Preſbyterum ingenuum interfecerit, DC ſolidos componat.

IX. Si quis Epiſcopum interfecerit, DCCCC ſolidos componat.

X. Si quis partum in femina interfecerit, ſeu natum priuſquàm nomen habeat, C ſol. culp. jud. Quod ſi matrem cum partu interfecerit, DCC ſolidis multetur.

XI. Si quis (f) weregeldum ſolvere debet, bovem cornutum videntem & ſanum pro duobus ſolidis tribuat; vaccam cornutam videntem & ſanam pro uno ſolido tribuat; equum videntem & ſanum pro ſex ſolidis tribuat; equam videntem &
D ſanam pro tribus ſolidis tribuat; ſpatam (g) cum ſcogilo pro ſeptem ſolidis tribuat; ſpatam abſque ſcogilo pro tribus ſolidis tribuat; (h) bruniam bonam pro XII ſolidis tribuat; (i) helmum cum directo pro ſex ſolidis tribuat; (k) bainbergas bonas pro ſex ſolidis tribuat; ſcutum cum lancea pro duobus ſolidis tribuat; acceptorem non domitum pro tribus ſolidis tribuat; commorſum (l) gruarium pro ſex ſol. tribuat; acceptorem (m) mutatum pro XII ſolidis tribuat.

XII. Quòd ſi cum argento ſolvere contigerit, pro ſolido duodecim denarios, ſicut antiquitus eſt conſtitutum.

XXXVII. De (n) dotibus mulierum.

I. Si quis mulierem deſponſaverit, quicquid ei per tabularum ſeu chartarum inſtrumenta conſcripſerit, perpetualiter inconvulſum permaneat.

(a) Lex Sal. Tit. XIV.

(b) Vide Leg. Sal. Tit. XV & XIV.

(c) Heroldus, *ſine parentum.*

(d) Lex Sal. Tit. XLIV.

(e) Baluzius annotat Caput hoc in Cod. Corbionenſi legi: *Si quis clericum ingenuum interfecerit, bis 1. ſol. culp. jud. Si quis ſubdiaconum* &c.

(f) *Weregeldum* compoſitio hominis hîc dicitur. Cod. Goth. malè hîc *wedregeldum* habet, quod eſt compenſatio aliarum rerum.

(g) *Spata* eſt Francorum gladius major. *Scogilus* eſt vagina ſpatæ. Sichardus habet *ſcogillo*; Cod. Goth. *ſcogila*; quidam Codices *ſcoilo* & *ſoilo.*

(h) *Brunia* eſt lorica, thorax.

(i) *Helmus* eſt caſſis, galea. Gloſſæ mſtæ Florentinæ, *Caſſis, helm.* Cod. Guelf. *Helmum conderictum;* Codex Goth. *helmo condricto*; Cod. Corbionenſis apud Baluz *conderecto*; Tilius *pro conderecto.* Per *directum* indicatur apex galeæ.

(k) *Bainbergæ* ſunt arma crurum, munimenta tibialia. Gloſſæ Flor. *Ocreæ, arma crurum, benberga.* Beinberga à *bein* tibia, crus; & *bergen*, condere, munire. Cod. Goth. *baimbargas.*

(l) *Gruarius* eſt accipiter in gruum venatione & pugna cum iis exercitatus. In Lege Aleman. Tit. XCIX, accipiter, *qui gruem mordet*, nominatur.

(m) *Acceptor mutatus* eſt accipiter qui plumas exuit, Gall. *qui a mué.*

(n) De dote apud Francos eruditè commentatus eſt Hier. Bignonius in Not. ad Formul. Marculfi lib. 2, cap. 15, quo continetur *libellus dotis*, qualis in Lege noſtra deſcribitur. Hinc apparet dotem non à ſponſa ad maritum, ſed à ſponſo ad ſponſam veniſſe; quod & Tacitus jam in Germanis ſui ævi obſervavit.

II. Si autem per seriem scripturarum ei nihil contulerit, si virum supervixerit, A L solidos in dotem recipiat, & tertiam partem de omni re, quam simul conlaboraverint, sibi studeat evindicare, vel quicquid ei in (*a*) morgangeba traditum fuerat, similiter faciat.

III. Quòd si ex his, quæ conscripta vel tradita sunt, simul consumpserint, nihil requirat.

XXXVIII. De eo qui hominem innocentem ad (b) Regem accusaverit.

Si quis (*c*) hominem innocentem ad Regem accusaverit, LX sol. culp. jud.

XXXIX. De (d) eo qui ingenuæ mulieri manum vel brachium strinxerit.

Si quis ingenuæ mulieri manum strinxerit, xv sol. culp. jud. Certè si super cubitum manum miserit, xxx solidis multetur. B

XL. (e) De caballo extra consilium domini sui ascenso.

Si quis caballum extra consilium domini sui ascenderit, xxx sol. culp. jud.

XLI. (f) De ligaminibus ingenuorum.

I. Si quis ingenuus ingenuum ligaverit, & ejus culpam cum sex testibus in haraho non adprobaverit, xxx sol. culp. jud.

II. Si quis à contubernio probabiliter ligatus super res alienas fuerit, eum ad excusationem non permittimus.

III. Sed si unus homo cum satellitibus suis hominem ligaverit, aut ipsum excusare permittimus: aut proximus ejus, quòd innocens ligatus sit, cum sex juret. C

XLII. (g) De venationibus.

I. Si quis de diversis venationibus furaverit aliquid & celaverit, seu & de piscationibus, xv sol. culp. jud. Quia non est hæc res possessa, sed de venationibus agitur.

II. Si quis cervum domitum vel cum (*h*) triutis occiderit, aut furatus fuerit, non sicut de reliquis animalibus furtum exigatur, sed tantùm XLV sol. culp. jud.

III. Si autem in venatione non fuit, xxx sol. culp. jud.

XLIII. De sepibus.

Si (*i*) quis verò tres virgas, unde sepis ligatur, vel retortas, unde sepis continetur, capulaverit, aut tres cambortas involaverit, seu in clausura aliena (*k*) traugum ad transeundum fecerit, xv sol. multetur. D

XLIV. (l) De eo qui in messe aliena cum carro transierit.

Si quis per messem alienam cum carro vel carruca transierit, xv sol. multetur.

XLV. De eo qui nesciente homine aliquam furtivam (m) rem in domum illius introduxerit.

Si quis, nesciente (*n*) homine, furtivam rem in ejus possessionem introduxerit, & ibidem inventa fuerit, XLV sol. culp. jud. vel quicquid ei damnum accesserit, aliud tantum restituat.

(o) XLVI. De quadrupedibus, si hominem occiderint.

I. Si quis quadrupes hominem occiderit, ipse quadrupes, qui eum interfecit, in

(*a*) *Morgangeba* verbotenus est donum matutinale. Vide Gregor. Turon. lib. 9, cap. 20. Præter dotem novus maritus uxori post primam noctem exactam aliquid donabat, quod à dote in Formula Marculfi citata sollicitè distinguitur.

(*b*) Sichardus, Tilius & Lindenbrogius rectiùs, *apud Regem.*

(*c*) Leg. Sal. Tit. XXI.

(*d*) Ibid. Tit. XXIII.

(*e*) Ibid. Tit. XXVI.

(*f*) Ibid. Tit. XXXV.

(*g*) Ibid. Tit. XXXVI.

(*h*) Sichardus, *cum truncis;* Tilius, *cum troutis;* Cod. Goth. *vel triudes ad venationem.* Vulgaris lectio melior est. Qui hic *triuti* sunt, in Lege Alemannorum Tit. XCIX, leg. 2, 3, 7 & 8, *treudes* vocantur. Utroque nomine *pulli cervini* indicantur. *True* veteribus Germanis & Saxonibus, & *treue* Germanis præsentibus est *fidelis, obsequens.* Quamdiu pulli cervini cervam vel cervum sequuntur, eique fideles quasi existunt, idem nomen olim meruere.

(*i*) Lex Sal. Tit. XXXVII, leg. 1.

(*k*) *Traugus* est foramen, apertura. Unde Galli *trou*, quod Picardi *treu*, Occitani & Vascones *trau* enunciant.

(*l*) Lex Sal. ibid. leg. 2.

(*m*) Ibid. leg. 4.

(*n*) Meliùs in Lege Sal. *nesciente domino.*

(*o*) Leg. Sal. Tit. XXXIX.

A medietatem weregildi ſuſcipiatur, & aliam medietatem dominus quadrupedis ſolvere ſtudeat abſque fredo : quia quod quadrupedes faciunt, fredus exinde non exigitur.

II. Quòd ſi quadrupes quadrupedem interfecerit, dominus quadrupedis quadrupedem mortuum vel debilem recipiat : & eum, qui alium interfecerit, domino ejus, cujus quadrupes eſt interfectus, ipſum quadrupedem tribuat, & quantum interfectus vel debilis priùs valuerat, ſolvat.

(*a*) *XLVII. De veſtigio minando.*

I. Si quis animal ſuum per veſtigium ſequitur, & tertio die in domo cujuſlibet vel in quolibet loco eum invenerit, liceat ei abſque intertiato revocare.

II. Quòd ſi in domo fuerit, & ei ſcrutinium, cujus eſt domus, contradixerit,
B ut fur habeatur.

III. Quòd ſi ibidem violenter ingreſſus fuerit, xv ſolidis multetur, aut cum ſex juret.

XLVIII. De (*b*) *homine qui ſine heredibus moritur.*

Si quis procreationem filiorum vel filiarum non habuerit, omnem facultatem ſuam in præſentia Regis, ſive vir mulieri, vel mulier viro, ſeu cuicunquelibet de proximis vel extraneis, adoptare in hereditatem vel (*c*) adfatimi per ſcripturarum ſeriem, ſeu per traditionem, & teſtibus adhibitis, ſecundùm legem Ripuariam licentiam habeat.

(*d*) *XLIX. De adfatimire.*

C Quòd ſi adfatimus fuerit inter virum & mulierem, poſt diſceſſum amborum ad legitimos heredes revertatur, niſi tantum qui parem ſuum ſupervixerit, in eleemoſyna vel in ſua (*e*) neceſſitate expenderit.

(*f*) *L. De teſtibus adhibendis.*

I. Si quis teſtes ad mallum ante Centenarium vel Comitem, ſeu ante Ducem, Patricium vel Regem, neceſſe habuerit ut donent teſtimonium, & fortaſſe teſtes noluerint ad placitum venire, ille qui eos neceſſarios habet, mannire illos debet, ut teſtimonium quod ſciunt jurati dicant.

II. Quòd ſi noluerint, & (*g*) & falſum teſtimonium præbuerint, & hoc adprobatum fuerit, unuſquiſque de illis tribus teſtibus xv ſolidis multetur.

D (*h*) *LI. De eo qui Grafionem ad res alienas invitat.*

I. Si quis Judicem fiſcalem ad res alienas injuſtè tollendas, antequàm ei fidem fecerit, aut ad ſtrudem admallatum habuerit, invitare præſumpſerit, L ſolidis multetur.

II. Si quis Judex fiſcalis ampliùs, quam lex Ripuaria continet, tulerit, L ſolidis multetur.

(*i*) *LII. De re præſtata.*

Si quis rem ſuam alii præſtiterit, & placitum indixerit, quòd ſi ſuper placitum rem præſtitam retinere præſumpſerit, xv ſolidis multetur.

(*k*) *LIII. De eo qui Grafionem interfecerit.*

I. Si quis Judicem fiſcalem, quem Comitem vocant, interfecerit, ſexcentis ſolidis multetur.

II. Quòd ſi regius puer, vel ex (*l*) tabulario, ad eum gradum aſcenderit, trecentis (*m*) ſolidis multetur.

(*a*) Ibid. Tit. XL.
(*b*) Ibid. Tit. XLIX.
(*c*) Cod. Goth. *adfatim*; Heroldus *adfatinnire*; Tilius *in adfatimi*. Legendum omninò *adfatimire*, vel *adfatinnire*. Saxones habent *anfaten*, Germani *anfaſſen*, accipere. Hinc certè, *an* Germanico in Latinum *ad* mutato, & terminatione Latina addita, factum eſt *adfatimire* vel *adfatinire*, quod generaliter *accipere* & ſpeciatim *accipere in hæredem* ſignificat, ſive id fiat per chartam, ſive ramo tradito.
(*d*) Cod. Guelf. *de affatamire*; Sichardus *de adfatimatione*.
(*e*) Heroldus, *in ſuam neceſſitatem*.
(*f*) Lex Sal. Tit. LII.
(*g*) Ibid. Tit. LI, leg. I.
(*h*) Ibid. Tit. LIV.
(*i*) Ibid. Tit. LV.
(*k*) Ibid. Tit. LVII.
(*l*) *Tabularius* eſt manumiſſus per tabulas ſeu per inſtrumenta Chartarum. Hinc *lex tabularia* eſt conditio quæ adhibetur in manumiſſione per tabulas.
(*m*) Cod. Goth. *decies* L *ſolidis*.

(*a*) *LIV. De corporibus expoliatis.*

I. Si quis autem hominem mortuum, antequàm ſepeliatur, expoliaverit, ſi interrogatus confeſſus fuerit, LX ſolidis multetur: ſi autem negaverit, & poſteà convictus fuerit, C ſol. cum delatura multetur, aut cum ſex juret.

II. Si quis mortuum effodere præſumpſerit, CC ſol. multetur, aut cum XII juret.

LV. De (*b*) *Rachinburgiis legem dicentibus.*

Si quis cauſam ſuam proſequitur, & Rachinburgii inter eos ſecundùm legem Ripuariam dicere noluerint, tunc ille in quem ſententiam contrariam dixerint, dicat: *Ego vos tangano ut mihi legem dicatis.* Quòd ſi dicere noluerint, & poſteà convicti fuerint, unuſquiſque eorum XV ſolidis multetur. Similiter & ille qui Rachinburgiis rectè dicentibus non adquieverit. B

(*c*) *LVI. De alodibus.*

I. Si quis abſque liberis defunctus fuerit, ſi pater materque ſuperſtites fuerint, in hereditatem ſuccedant.

II. Si pater materque non fuerint, frater & ſoror ſuccedant.

III. Si autem nec eos habuerit, tunc ſoror matris patriſque ſuccedant; & deinceps uſque ad quintum genuculum, qui proximus fuerit, in hereditatem ſuccedat. Sed cùm virilis ſexus extiterit, femina in hereditatem aviaticam non ſuccedat.

(*d*) *LVII. De libertis à domino ante Regem dimiſſis.*

I. Si quis libertum ſuum per manum propriam ſeu per alienam in præſentia Regis ſecundùm legem Ripuariam ingenuum dimiſerit per denarium, & ejuſdem rei C chartam acceperit, nullatenus eum permittimus in ſervitium inclinare; ſed ſicut reliqui Ripuarii, liber permaneat.

II. Sed ſi quis ei poſtmodùm contrarius extiterit, quòd eum quis inlicito ordine ingenuum dimiſiſſet, & ipſe cum gladio ſuo hoc ſtudeat defenſare: aut ſi auctorem habuerit, auctor cum legibus ex hoc eum adducat: aut ſi legibus eum non potuerit defenſare, ad partem Regis CC ſol. culp. jud. & ad partem ejus, cujus ſervum inlicito ordine à jugo ſervitutis abſolvere nititur, XLV ſolidis multetur, & de omnibus rebus, quas ei condonavit, alienus exiſtat.

III. Si autem ſe defenſaverit, liber permaneat, & ille qui eum voluit inſervire, CC ſolidis Regi, XLV illi qui defenſatur, culp. jud.

IV. Si autem homo (*e*) denariatus abſque liberis diſceſſerit, non alium (*f*) niſi fiſcum noſtrum heredem relinquat. D

LVIII. De Tabulariis.

I. Hoc etiam jubemus ut qualiſcumque Francus Ripuarius ſeu tabularius ſervum ſuum pro animæ ſuæ remedio ſeu pro pretio ſecundùm legem Romanam (*g*) libertare voluerit, ut in Eccleſia coram Preſbyteris, Diaconibus, ſeu cuncto clero & plebe, in manu Epiſcopi ſervum cum tabulis tradat, & Epiſcopus Archidiaconum jubeat ut ei tabulas ſecundùm legem (*h*) Romanam, qua Eccleſia vivit, ſcribere faciat; & tam ipſe quàm & omnis procreatio ejus liberi permaneant, & ſub tuitione Eccleſiæ conſiſtant, vel omnem reditum ſtatûs aut ſervitium tabularii eorum Eccleſiæ reddant. Et nullus tabularius denarium ante Regem præſumat jactare. Quòd ſi fecerit, CC ſol. culp. jud. & nihilominus ipſe tabularius & procreatio ejus tabularii perſiſtant, & omnes reditus ſtatûs eorum ad Eccleſiam reddant; & non aliubi niſi ad Eccleſiam, ubi relaxati ſunt, mallum teneant.

II. Quòd ſi quis tabularium ſeu eccleſiaſticum hominem contra Epiſcopum defenſare voluerit, LX ſol. culp. jud. & inſuper hominem cum omnibus rebus ſuis Ec-

(*a*) Lex Sal. Tit. LVIII.

(*b*) Cod. Guelf. habet, *de Racineburgiis*; Cod. Gothanus, *de Raginburgiis*. Vide Leg. Sal. Tit. LX.

(*c*) Lex Sal. Tit. LXII.

(*d*) Ibid. Tit. XXX.

(*e*) Denariatus, hoc eſt, denario excuſſo ante Regem manumiſſus. Hujus autem generis liberti ſub ſpeciali Regis patrocinio erant.

(*f*) Regino de Diſciplina Eccleſ. hoc caput retulit ex *Pacto Francorum*, & poſt eum Burchardus, Ivo, Bernardus Papienſis & Raimundus idem fecere. *Pactum* iſtud eſt Lex Ripuaria; quamlibet enim legem olim *Pactum* dictam fuiſſe certum eſt.

(*g*) Regino *libertare* reddit *liberum facere*.

(*h*) Ita Codices mſſ. Baluziani & noſter Guelferbytanus. Regino, *qua Eccleſiæ vivunt*, atque ita & Moguntinus & Viennenſis Codd. habent; Regino Edit. Helmſtad. *quæ in Eccleſia viget*. Baluzius hic annotat, Legem Romanam ſive Codicem Theodoſianum fuiſſe valde favorabilem Eccleſiis & perſonis Eccleſiaſticis, adeóque propter hanc cauſam & Principes Eccleſiis conceſſiſſe uſum hujus Legis.

A clesiæ restituat; quia inlicitum ducimus, quod Ecclesiis concessimus, iterùm ab Ecclesiis revocare.

III. Nemo servum ecclesiasticum absque (*a*) Vicario libertum facere præsumat.

IV. Tabularius autem, qui absque liberis discesserit, nullum alium nisi Ecclesiam relinquat heredem.

V. Quòd si quis tabulas Episcoporum manibus seu Clericorum roboratas inrumpere voluerit, tunc Archidiaconus cum testibus qui tabulas roboraverunt, ante Episcopum vel Regem accedat, ut testes quod sciunt dicant. Quòd si ille, qui causam prosequitur, adquiescere noluerit, tunc tabulæ in præsentia Judicis (*b*) perforentur, & Archidiaconus in præsente sacramento fidem faciat, & sibi septimus super noctes septem conjuret cum ipsis testibus qui tabulas conscripserunt, quòd ipse tabularius secundùm legem Romanam legitimè fuisset ingenuus relaxatus. Et tunc
B ille qui causam prosequitur, in præsente constringatur ut se ante Judicem repræsentet, & ad partem Ecclesiæ C sol. culp. jud. & unicuique de testibus XV sol. culp. jud. & Archidiacono XLV sol. culp. jud. & nihilominus tabulæ stabiles permaneant.

VI. Quòd si Archidiaconus ista adimplere contempserit, & auctorem suum, qui eum ingenuum dimisit, non invenerit, tunc tabularium ipse Archidiaconus cum XLV solidis & cum omnibus suis rebus proprio domino studeat restituere; & unusquisque de testibus XV sol. culp. jud.

VII. Quòd si auctor dimissionis eum ingenuum fecerit, causam qui prosequitur, similem multam sustineat, sicut superiùs scribere jussimus, & insuper ab Ecclesiæ liminibus repellatur, usquedum proprio domino ipse satisfaciat.

VIII. Quòd si quis tabularium ex servo alieno facere præsumpserit, tunc ille, cujus servus est, super eum manum mittere debet. Et si tabularius est vel regius seu
C Romanus homo, qui hoc facit, super septem noctes; si Francus, super XIV de manu in manum ambulare debet, quamvis multæ venditiones ex illo factæ fuissent, usquedum ad eam manum veniat, quæ eum ingenuum dimisit. Et tunc ex eo judicium superiùs comprehensum adimpleatur.

IX. Si autem tabularius (*c*) ancillam regiam aut ecclesiasticam seu ancillam tabularii in matrimonium sibi (*d*) sociaverit, ipse cum ea servus permaneat. Si autem tantùm mœchatus fuerit, octavo dimidio solido culp. jud. aut cum sex juret. Quòd si tabularia hoc fecerit, ipsa & generatio ejus in servitium inclinentur.

X. Si autem tabellarius ancillam Ripuariam acceperit, non ipse, sed generatio ejus serviat.

XI. Si autem ecclesiasticus, Romanus vel regius homo ingenuam Ripuariam acceperit; aut si Romana vel regia seu tabularia ingenuum Ripuarium in matri-
D monium acceperit, generatio eorum semper ad inferiora declinetur.

XII. Quòd si quis hominem regium tabularium, tam (*e*) baronem quàm feminam, de (*f*) mundeburde Regis abstulerit, LX sol. culp. jud.

XIII. Similiter & ille qui tabulariam vel ecclesiasticam feminam, seu baronem de mundeburde Ecclesiæ abstulerit, LX sol. culp. jud. & nihilominus generatio eorum ad mundeburdem Regis seu Ecclesiæ revertatur.

XIV. Si autem Ripuarius ancillam Regis seu ecclesiasticam, vel ancillam tabulariam sibi sociaverit, non ipse, sed procreatio ejus serviat.

XV. Si autem Ripuarius ancillam (*g*) Ripuarii in matrimonium acceperit, ipse cum ea in servitio perseveret.

XVI. Similiter & si Ripuaria hoc fecerit, ipsa & generatio ejus in servitio perseverent.

E XVII. Si autem ingenuus cum ancilla mœchatus fuerit, XV sol. culp. jud. Si autem servus hoc fecerit, III sol. culp. jud. aut castretur.

XVIII. Quòd si ingenua Ripuaria servum Ripuarium secuta fuerit, & parentes ejus hoc contradicere voluerint, offeratur ei à Rege seu à Comite spata & (*h*) conucula. Quòd si spatam acceperit, servum interficiat: si autem conuculam, in servitio perseveret.

(*a*) *Vicario*, id est, Judice minori, qui Vicecomitis vel alterius Judicis partes exequitur.

(*b*) Vide infrà, Tit. LIX, leg. 3.

(*c*) Sichardus, *ancillæ regiæ aut ecclesiasticæ seu ancillæ tabulariæ in matrimonium sociatus fuerit.*

(*d*) Cod. Guelf. & Tilius, *sibi sociatus fuerit.*

(*e*) *Baronem*, hoc est, *virum*. Vide Notam ad Pact. Leg. Sal. Tit. XXXIV, leg. 1.

(*f*) Sichardus, *de mundoburde*; Cod. Goth. *de mundburt.*

(*g*) Sichardus, *ancillam Riboariam.*

(*h*) Cod. Guelf. *cunicula*; Tilius, *conicula*; Cod. Goth. *conugla*. Germanis hæc vox *kunckel*, Gallis *quenouille*, Italis *conocchia* enunciatur, & *colum* denotat. Glossæ Florentinæ; *Colus*, *chunchla*.

XIX. Hoc etiam conſtituimus ut (*a*) nullum hominem regium, Romanum A vel tabularium interpellatum in judicio non (*b*) tanganet, & nec (*c*) alſaccia requirat. Et ſi in præſente legitimè mallatus fuerit, ea verba commemoret, & non ei, ſicut Ripuario, ante altare verba commemoret.

XX. Servi autem Regis vel Eccleſiarum non per actores, ſed ipſi pro ſemetipſis in judicio reſpondeant, & ſacramenta abſque tangano conjurent.

XXI. Si autem homo regius homini regio vel eccleſiaſtico ſacramento fidem fecerit, ſuper VII noctes conjuret; ſi Ripuario, ſuper XIV noctes. Similiter & Ripuarius ei faciat.

LIX. De venditionibus.

I. Si quis alteri aliquid vendiderit, & emptor teſtamentum venditionis accipere voluerit, in mallo hoc facere debet, & pretium in præſente tradat, & rem acci- B piat, & teſtamentum publicè conſcribatur. Quòd ſi parva res fuerit, VII teſtibus firmetur; ſi autem magna, duodecim roboretur.

II. Et ſi quis in poſterum hoc refragari vel falſare voluerit, à teſtibus convincatur, aut Cancellarius cum ſacramenti interpoſitione cum ſimili numero quorum roboratum eſt, idoneum confirmet.

III. Quòd ſi charta (*d*) in judicio perforata idonea fuerit, tunc ille qui cauſam proſequitur, dupla repetitione culpabilis judicetur; & inſuper ad partem Cancellarii XLV ſol. culp. jud. & unicuique de teſtibus XV ſol. culp. jud. & ipſum teſtamentum inviolatum perſeveret. Si autem teſtamentum falſatum fuerit, tunc ille qui cauſam proſequitur, rem quam repetit cum LX ſolidis recipiat, & inſuper Cancellario pollex dexter auferatur, aut eum cum L ſolidis redimat, & unuſquiſque de teſtibus XV ſol. multetur. C

IV. Quòd ſi ille qui cauſam ſequitur, manum Cancellarii de altari traxerit, aut ante oſtium baſilicæ manum poſuerit, tunc ambo conſtringantur ut ſe ſuper XIV noctes ſeu ſuper XL ante Regem repræſentare ſtudeant pugnaturi.

V. Si autem Cancellarius mortuus fuerit, tunc ei liceat qui rem comparavit, cum tribus chartis, quas ipſe Cancellarius ſcripſit, abſque pugna chartam ſuam ſuper altario poſitam idoneare.

VI. Quòd ſi venditor vel heredes ſui ſupervixerint, ipſi teſtamentum defendere debent, aut multam incurrere.

*hoc VII. Quod de venditione conſcripſimus, * hæc & de donatione conſtituimus. Hoc autem conſtituimus ut quicunque in cauſa victor extiterit, ſemper judicium conſcriptum accipiat aut teſtes.

VIII. Si quis in judicio interpellatus chartam præ manibus habuerit, nulla ei D malo ordine invaſio requiratur; quia dum interpellatur, reſpondeat ad interrogationes, & ſine tangano loquatur & dicat: *Non malo ordine, ſed per teſtamentum, hoc teneo.*

IX. Filiis autem aut filiabus ſuper XII ſolidos uni pluſquàm alteri nihil condonare vel conſcribere permittimus. Quòd ſi quis fecerit, irritum habeatur.

LX. De traditionibus & teſtibus adhibendis.

I. Si quis villam aut vineam vel quamlibet poſſeſſiunculam ab alio comparaverit, & teſtamentum accipere non potuerit: ſi mediocris res eſt, cum ſex teſtibus; ſi parva, cum tribus; quòd ſi magna, cum XII ad locum traditionis cum totidem numero pueris (*e*) accedat: & ſic eis præſentibus pretium tradat, & poſſeſſionem ac-

(*a*) Corr. *ut nullus hominem.*

(*b*) Habemus nos Saxones vocem *tange*, Germ. *zange* pro forcipe vel tenaculo: unde conjicio fuiſſe nobis olim quoque verbum *tangen* pro tenere, detinere. Hinc Latinum *tanganare* eſſet *tenere, retinere*, Gallicè *arrêter*; & ſubſtantivum *tanganum* in Lege Ripuaria *detentio, captio, captura*. Hæc Eccardus in Notis ad Leg. Sal. Tit. LX. Sichardus pro *tanganet* habet *tangenat*; Heroldus *tangeret*; Tilius *tangonet*; Cod. Guelf. *tangenet*; God. Goth. *tangat*.

(*c*) Tilius & Lindenbrogius *alſacia*; Sichardus & Cod. Corbionenſis *alſatia*; Cod. Guelf. *adſicia*. Obmuteſcunt hìc Gloſſographi, nec tamen difficilis adeò fuiſſet vocis expoſitio, ſi linguæ Germanicæ notitiam habuiſſent. A poſteriori incipiamus. Notum eſt, nobis *ſache*, Saxon. *ſake* denotare cauſam, litem, controverſiam. Prius *als* ex noſtro *hals*, collum, corruptum eſt. Prodiit ergo ex *alſaccia* ſponte *halsſake*, *halsſache*, quo communi Juriſconſultorum noſtrorum termino *cauſa* capitalis, ubi de collo ſive capite accuſati agitur, indicatur. Et lex noſtra prohibet ne quis hominem regium, Romanum & taburium vel in judicio detineat, vel in judicium criminale vocet; quia cauſa hominis regii & Romani ad Regem, tabularii verò ad Eccleſiam pertinet.

(*d*) Hoc eſt, quando charta in judicio annullata vel annihilata. Annihilationis enim actus, ut ſuprà Tit. LVIII, leg. 5 vidimus, perforatione chartæ peragebatur.

(*e*) Elegans hoc loco eſt Baluzii obſervatio, quam integram adſcribere lubet. *Quia tunc*, ait, *omnes cauſæ teſtimoniis confirmabantur aut cadebant, eaque lis*

A cipiat, & unicuique de parvulis (*a*) alapas donet, & torqueat (*b*) auriculas, ut ei in poſtmodùm teſtimonium præbeant. Si autem teſtes non potuerit congregare, ut ei teſtimonium præbeant, tunc rem ſuam cum ſex ſive cum ſeptem cum ſacramenti interpoſitione ſibi ſtudeat evindicare.

II. Si quis conſortem ſuum quantulumcunque (*c*) ſuperpriſerit, cum XV ſolidis reſtituat.

III. Si autem infra teſtamentum Regis aliquid invaſerit, aut cum ſex juret quòd infra terminationem teſtamenti nihil invaſiſſet, aut cum LX ſolidis omnem redditionem reſtituat.

IV. Si autem ibidem infra terminationem aliqua indicia ſua arte vel (*d*) butinæ aut (*e*) mutuli factæ exſtiterint, ad ſacramentum non admittatur, ſed in præſente
B cum legis beneficio cogatur reſtituere.

V. Quòd ſi extra marcham in ſortem alterius fuerit ingreſſus, judicium comprehenſum compellatur adimplere.

VI. Quòd ſi teſtamentum Regis abſque contrario teſtamento falſum clamaverit, non aliunde niſi de vita componat.

VII. Quòd ſi duo teſtamenta Regum de una re extiterint, ſemper prior duplicem ſortiatur portionem.

VIII. Quòd ſi quis de Eccleſia aliquid vi abſtulerit, cum ſupraſcripta lege in triplum reſtituat.

LXI. *De libertis ſecundùm legem Romanam.*

I. Si quis ſervum ſuum libertum fecerit, & civem Romanum, portaſque apertas
C conſcripſerit; ſi ſine liberis diſceſſerit, non alium niſi fiſcum noſtrum habeat heredem.

II. Quòd ſi aliquid criminis admiſerit, ſecundùm legem Romanam judicetur: & qui eum interfecerit, centum ſolidis multetur.

III. Quòd ſi dominus ejus eum ante Regem denariatum facere voluerit, licentiam habeat.

LXII. *De homine qui ſervum tributarium facit.*

I. Si quis ſervum ſuum tributarium aut litum fecerit, ſi quis eum interfecerit, XXXVI ſol. culp. jud.

II. Quòd ſi denarialem eum facere voluerit, licentiam habeat: & tunc ducentos ſolidos valeat.

D (*f*) LXIII. *De homine in hoſte occiſo.*

I. Si quis hominem in hoſte interfecerit, triplici wergildo culp. jud.

II. De furto ſimiliter.

LXIV. *De homine in domo propria occiſo.*

Si quis hominem in domo propria cum (*g*) hariraida interfecerit, auctor facti triplici wergildo multetur, & tres priores XC ſolidis culpabiles judicentur, Et quanti ei ſanguinem fuderint, unuſquiſque wergildo eum componat. Et quanticunque poſt auctorem ſanguinis effuſores vel poſt tres priores fuerint, unuſquiſque XV ſolidis multetur: & quicquid ibi (*h*) talaverint, reſtituant.

incidere poterat, quæ grandævos teſtes requireret, pueros adhibebant teſtes, eorumque aures vellebant, ut ex his, quæ pertulerant, meminiſſe diſcerent rei geſtæ. Sic ætate noſtra parentes in nonnullis provinciis liberos ſuos adducunt ad locum ſupplicii, cùm aliquis homo facinoroſus illuc trahitur morte ſua luiturus peccati ſui pœnam: & interim dum ille necatur, parentes virgis cædunt liberos ſuos, ut alieni periculi memoria excitati, noverint ſe cautos & ſapientes eſſe debere.

(*a*) Ut ſcilicet rem, hoc ſigno inflicto, memoria retineant. Ex eadem conſuetudine obtinet mos alapam dandi iis, quibus jus gladium geſtandi conceditur, ut nempe meminerint ſe jam viros eſſe.

(*b*) Ad attentionem excitandam, & auribus ſollicitè haurienda ea, de quibus poſteà teſtimonium ferre deberent.

(*c*) *Superpriſerit*, hoc eſt, ceperit plura quàm fas eſt aut licet.

(*d*) *Butinam* hîc ego idem eſſe reor ac Gall. *butin*, à Germanico *beute*, Sax. *büte*, præda, derivatum. Itali *botino* & *butino* dicunt. Sichardus *buccinæ*; Cod. Regis Galliæ, *bucinæ*; Tilius *bucine*: omnes erroneè.

(*e*) Habuimus olim verbum *meuten* pro clandeſtinè agere, inde *meutmacher*, flabellum ſeditionis, Gall. *mutin*. Hinc ergo *mutuli* ſunt machinationes clandeſtinæ, vel ſeditiones clam excitatæ. Et valde errat Cangius qui *mutulos* hîc aggeres terreos exponit, de quibus nulla in Lege mentio.

(*f*) Lex Sal. Tit. LXVI.

(*g*) *Hariraida* eſt ſuppellex militaris. *Hari* eſt *heer*, exercitus; & *raida* idem ac *ræthe*, vel, quod uſitatius, *geræthe*, utenſile, ſupellex. Tilius *haroida*; Codex Metenſis *ariragida*, Gothanus *aragadia*, & Regis Galliæ *harinxida*.

(*h*) *Talare* eſt ſcindendo vel putando devaſtare, Gall. *tailler*, Ital. *tagliare*, ſcindere.

LXV. De eo qui bannum non adimplet. A

I. Si quis legibus in utilitatem Regis, ſive in hoſte, ſeu in reliquam utilitatem bannitus fuerit; & minimè adimpleverit, ſi ægritudo eum non detenuerit, LX ſolidis multetur.

II. Si autem Romanus aut eccleſiaſticus vel regius homo hoc fecerit, unuſquiſque contra auctorem ſuum XXX ſol. culp. jud.

III. Si quis autem legatarium Regis vel ad Regem, ſeu in utilitatem Regis pergentem, hoſpitio ſuſcipere contempſerit, niſi emunitas Regis hoc contradixerit, LX ſol. culp. jud. Aut ſi regius, Romanus aut eccleſiaſticus homo hoc fecerit, unuſquiſque contra auctorem ſuum XXX ſolidis multetur.

LXVI. De ſacramento. B

I. Si quis Ripuarius ſacramento fidem fecerit, ſuper XIV noctes ſibi ſeptimus ſeu duodecimus vel ſeptuageſimus ſecundus cum legitimo termino noctium ſtudeat conjurare. Si autem contentio orta fuerit quòd ſacramentum in die placito non conjuraſſet, tunc cum tertia parte juratorum ſuorum adfirmare ſtudeat, aliquibus à dextris ſeu à ſiniſtris ſtantibus. Sin autem nec ſic ſatisfecerit, tunc ſecundùm præſentiam Judicis vel ſecundùm terminationem ſextam juratorum ſuorum cum dextera armata tam priùs quàm poſteriùs ſacramentum in præſentia Judicis confirmare ſtudeat. Quòd ſi verbis non dixerit, omnem repetitionem cum legis beneficio ſtudeat reformare: & unuſquiſque de juratoribus XV ſol. culp. jud. Si autem contradixerint, judicium accipiat.

II. Si autem regius, Romanus aut eccleſiaſticus taliter egerit, cum legitimo numero ſimiliter ſtudeat implere, aut legitimam ſolutionem reſtituat. C

LXVII. De eo qui filium non relinquit.

I. Si quis moriens debitoſus, aut teſtamenta venditionis ſeu traditionis aliqua fecerit, ſi filios aut filias non reliquerit, quicunque de parentibus ſuis, quantum unus ſolidus valet, in hereditatem acceperit, vel cui weregildus ejus, ſi interfectus fuiſſet, legitimè obveniebat, omne debitum per ipſum ſolvi judicatur: & omne factum ejus idoneare ſtudeat, aut culpam incurrat.

II. Si quis autem poſt fidem factam ſacramenti in hoſtem bannitus fuerit, ſi non perrexerit, poſt XL noctes; ſi autem perrexerit, poſt armorum poſitionem ſuper XIV noctes conjurare ſtudeat.

III. Quòd ſi ſacramentum ille, qui proſequitur, non pronuntiaverit, ipſe qui placitavit, ante annum revolutum vel ſeptem noctes ſacramentum ſuum coram teſtibus offerat, & conjurare ſtudeat, & deinceps innocens habeatur. D

IV. Si autem non adimpleverit, omnem repetitionem cum legis beneficio reſtituat.

V. Si quis pro hereditate vel pro ingenuitate certare cœperit poſt malo ordine, cum ſex in Eccleſia conjuret, & cum XII ad ſtappulum Regis in circulo & in (*a*) haſla, hoc eſt, in ramo, cum verborum contemplatione conjurare ſtudeat. Si non adimpleverit, cum legis beneficio reſtituat. Aut ſi quis eum contra prendere voluerit, aut cum armis ſuis ſe defenſare ſtudeat ante Regem, aut omnem repetitionem cum legis beneficio reſtituat.

LXVIII. De oſſe ſuper viam ſonante, vel abſque effuſione ſanguinis.

I. Si quis in capite vel in quocunquelibet membro plagatus fuerit, & os exinde exierit, quod ſuper viam XII pedum in ſcuto jactum ſonaverit, XXXVI ſolidis factus ei culpabilis judicetur. E

II. Si autem plura oſſa exierint, pro unoquoque oſſe ſonante ſolidus addatur.

III. Quòd ſi factum negaverit quòd talis plaga non fuerit, in quantum confeſſus fuerit, ſolvat, & de reliquo cum ſex juret. Aut ſi non dixerit verbum, tam ipſe quàm conjuratores ſui qui jurare cœperunt, cum XV ſol. reſtituant.

IV. Quòd ſi quis abſque effuſione ſanguinis in quocunquelibet membro os fregerit,

(*a*) *Haſla* hìc ſpeciatim ſumitur pro ramo ex corylo deprompto. *Corylus* enim in Gloſſis Ratiſponenſibus *haſal*, atque in Benſonii Vocabulario Anglo-Sax. *hæſl* vocatur. Fortè ramus corylacius, qui tanquam ſignum rei verè geſtæ in judiciis adhibebatur, inde apud plebem veritatis index habitus eſt, & pro virgula divinatoria in uſum venit. Sichardus & Codex Guelferb. *haſlo*; Tilius *aſla*; ſolus Cod. Goth. corruptè *collere*.

A fregerit, XVIII sol. culp. jud. aut cum sex juret quòd os fractum non fuisset, & tunc unum solidum componat.

V. Quòd si quis absque effusione sanguinis alium brachio, pede, oculo, auditu, muccatu, vel quocunquelibet membro mancaverit, sic eum componat, ac si cum gladio ipsum debilitasset.

LXIX. De eo qui Regi infidelis extiterit.

I. Si quis homo Regi infidelis extiterit, de vita componat, & omnes res ejus fisco (*a*) censeantur.

II. Si autem quis proximum sanguinis interfecerit, vel incestum commiserit; exilium sustineat, & omnes res ejus fisco censeantur.

B

LXX. De homine à ligno interfecto.

I. Si quis homo à ligno seu aliquolibet manufactile fuerit interfectus, non solvatur; nisi fortè quis auctorem interfectionis in usus proprios adsumpserit, tunc absque fredo culpabilis judicetur.

II. Si quis autem fossam vel puteum fecerit, seu pedicam vel balistam incautè posuerit, & ibidem hominem vel pecus debilitaverit vel interfecerit, omne compositione, sicut Lex continet Ripuaria, culpabilis judicetur. Aut si negaverit, cum legitimo numero juret.

III. Quòd si in sepem animal impalaverit, & ipsa sepis (*b*) mentonalis non fuerit, dominus sepis, interfectionis seu debilitatis reus culp. jud.

IV. Si autem virga deforis sepe incautè missa fuerit, & aliquid interfecerit, sol-
C vatur. Si autem deintus sepe se in virga impalaverit, non est solvendum.

V. Quòd si quis in sepem vel in quocunquelibet periculo res alienas invitas minaverit, & ibidem interfectæ vel debilitatæ fuerint, similes restituat, aut cum sex juret quòd hoc non fecisset.

LXXI. De (c) festuca intercurrente.

De quacunque causa festuca intercesserit, (*d*) lacina interdicatur se cum sacramento idoneare.

LXXII. De homine intertiato, vel pecore mortuo.

I. Si quis hominem intertiaverit, & infra placitum mortuus fuerit, in quadruvio cum retorta in pede sepeliatur, & ibidem ad diem placitus cum testibus acce-
D dat, & cum ipsis sex qui eum sepelire viderunt, in haraho conjuret quòd ibidem ipse intertiatus absque interfectione hominum, pecudum vel alterius rei, nisi communi morte consumptus sepultus jaceat, & ipsam retortam in pede habeat; & per ipsam retortam super ipso sepulchro semper de manu in manum ambulare debet, usquedum ad eam manum veniat, quæ eum inlicito ordine vendidit vel furavit. Quòd si ita non fecerit, capitale & delatura cum legis beneficio seu cum furto culpabilis judicetur.

II. Si autem ei fuga lapsus fuerit, si infra ducatum, super XIV noctes; si extra ducatum, super XL noctes; quòd si extra regnum, super LXXX placitus ei concedatur. Quòd si intra placitum eum repræsentare non potuerit, capitale & delatura, seu furto vel legis beneficio culp. jud.

E III. Si autem eum interfecerit, nisi in quadruvio cum retorta sepultus, ipse capitale & delatura cum furto seu cinewerdunia vel legis beneficio culp. jud.

IV. Si autem aliquid culpæ commiserit, dum intertiatus est, ipse de hoc culpabilis judicetur, qui eum eo tempore post se retinuit.

V. Si homo commendatus vel fugitivus defunctus fuerit, similiter in quadruvio cum retorta sepeliatur. Quòd si ita non fecerit, ipse qui eum post se retinuit, pretium rei cum legis beneficio culp. jud.

VI. Si autem animal intertiatum infra placitum mortuum fuerit, tunc ille qui causam prosequitur, cum testibus memorare debet qualiter adpretiatum fuerit; & ille super quem intertiatur, corio cum capite decorticato, in præsentia Judicis au-

(*a*) Sichardus hîc & in lege seq. *consecrentur*.

(*b*) Cod. Goth. *mentionalis*. *Mentonalis* autem *sepes* Cangio est *quæ ad mentum usque pertingit*.

(*c*) *Festuca* est actio legitima, quæ fit traditâ festucâ.

(*d*) *Lacina* est impeditio viæ vel alius rei.

ctorem suum ostendere debet. Quòd si auctor receperit, tantùm solidum unum de A cinewerdunia pro corio restituat.

VII. Quòd si animal vivum fuerit, sed debilitatum vel macilentum, quantum eo tempore adpretiatum fuerit, sic de cinewerdunia restituat. Si autem sanum vel immaculatum restituerit, tunc omne pretium suum recipiat.

VIII. Quòd si furto ablatum fuerit, tunc ille super quem intertiatum fuerit, capitale & delatura cum furto culpabilis judicetur.

IX. Vestimenta autem seu his similia absque probabili signo intertiare prohibemus.

LXXIII. *De homine ligato absque judicio dimisso.*

I. Si quis ingenuus Ripuarius furem ligaverit, & eum absque judicio Principis solvere præsumpserit, LX sol. culp. jud.. B

II. Si quis eum per vim tulerit, LX sol. culp. jud.

III. Si autem ligatus fuga lapsus fuerit, & hoc cum sex juraverit quòd absque ejus voluntate fuga lapsus fuisset, innocens habeatur.

IV. Si autem cui commendatus fuerit, fuga evaserit, LX sol. culp. jud.

LXXIV. *Ut nullus cum servo traditionem vel commutationem faciat.*

Hoc autem constituimus ut nullus cum servo alieno negotium faciat, vel commutationem facere non præsumat, nec ei ullam commendationem vel traditionem faciat; nec à servo quisquam commendatam vel traditam rem recipiat. Si quis autem post hanc diffinitionem servo aliquid commendare præsumpserit, nihil recipiat; & dominus ejus de hoc innocens habeatur. Similiter de puero vel de muliere alterius constituimus. C

LXXV. *De re proprisa vel secuta.*

Si quis caballum, hominem vel quamlibet rem in via propriserit, aut eum secutus fuerit, per tres marcas ipsum ostendat; & sic posteà ad Regis stapplum ducat. Sin autem aliter egerit, fur judicandus est. Quòd si quis latroni aliquid tulerit, similiter faciat.

LXXVI. *De materiamine vel lignis furatis.*

Si quis Ripuarius in silva communi seu Regis vel alicujus locata materiamen vel ligna fissa abstulerit, XV sol. culp. jud. Sic de venationibus vel de piscationibus; quia non res possessa est, sed de ligno agitur. Aut si negaverit, cum sex juret. D

LXXVII. *De homine (a) furbattudo.*

Si quis hominem super rebus suis comprehenderit, & eum ligare voluerit, aut super uxorem seu super filiam, vel his similibus, & non prævaluerit ligare, sed colpus ei excesserit, & eum interfecerit, coram testibus in quadruvio in (*b*) clida eum levare debet, & sic XL seu XIV noctes custodire, & tunc ante Judicem in haraho conjuret quòd eum de vita (*c*) forfactum interfecisset. Sin autem ista non adimpleverit, homicidii culpabilis judicetur. Aut si negaverit, cum legitimo numero juret quòd hoc non fecisset.

LXXVIII. *De eo qui furem in domo receperit.*

Si quis furem in domo receperit, vel ei hospitium seu victum præstiterit, dum res E alienas furatus fuerit, ipse similis furi culpabilis judicetur, aut cum sex juret quòd eum nec celasset, nec in domo pavisset.

LXXIX. *De homine penduto, & ejus hereditate.*

Si quis homo propter furtum comprehensus fuerit, & legitimè superjuratus, & judicio Principis pendutus, vel in quocunquelibet patibulo vitam finierit, omnes

(*a*) *Furbattudus* idem est ac *qui priùs percussit* sive *aggressor*. *Fur*, *for*, priùs, antè; & *battudus*, *qui percussit*, à *battere*, cædere, percutere, derivatur. Hic homo *furbattudus* ille est qui occisus est ab eo, quem per vim primus aggressus est.

(*b*) Cangius hanc vocem egregiè illustravit, & ostendit *clidam* denotare *cratem*, & *cratitium* etiam *parietem*. Scripta fuit & *cleda*, *cleta*, *clades*, *cleia*, *claia*, *clitella*. Gallicè est *claye*, Occitanis *clede*. Glossæ Ælfrici, *cleta*, *cratis*, *hyrdel*. Glossæ aliæ Anglo-Sax. de partibus domûs agentes, *cleta*, *hyrdel*. Vetus Glossarium Latino-Gall. *crates*, *creil ou cloie*.

(*c*) *Forfactum*, hoc est, *privatum*. Tilius, *forfaictum*.

A res ejus heredes poſſideant, excepto (*a*) capitale & delatura in locum reſtituant.

LXXX. De (*b*) *via lacinia.*

Si quis Ripuarius ingenuum Ripuarium de via ſua obſtaverit, XV ſol. culp. jud. aut cum ſex juret quòd ei viam ſuam cum armis nunquam contradixiſſet.

LXXXI. Ut parvulus non reſpondeat ante XV *annos.*

Si quis homo Ripuarius defunctus fuerit vel interfectus, & filium reliquerit, uſque ad quintum decimum annum plenum nec cauſam proſequatur, nec in judicio interpellatus reſponſum reddat. Quindecimo autem anno aut ipſe reſpondeat, aut defenſorem eligat. Similiter & filia.

LXXXII. (*c*) *De damno in meſſe vel in clauſura.*

B I. Si quis Ripuarius in meſſe aliena vel in quacunquelibet clauſura damnum fecerit, æſtimatione damni culpabilis judicetur. Si autem negaverit, & convictus fuerit, capitale cum furto & delatura (*d*) culp. jud.

II. Si quis peculium alienum in meſſe adprehenſum ad (*e*) parricum minare non permiſerit, XV ſol. culp. jud. aut cum ſex juret quòd hoc non feciſſet.

LXXXIII. (*f*) *De maleficio.*

I. Si quis vir ſeu quæ mulier Ripuaria per venenum ſeu per aliquod maleficium aliquem perdiderit, weregildum componat.

II. Si autem mortuus non fuerit, & (*g*) varietatem ſeu debilitatem probabilem ex hoc in corpore habuerit, C. ſol. culp. jud. aut cum ſex juret.

C *LXXXIV.* (*h*) *De Grafione injuſtè invitato.*

Si quis Grafionem ad res alienas injuſtè tollendas invitaverit, XLV ſolidos componat, & ſimilem reſtituat.

LXXXV. (*i*) *De corpore expoliato.*

I. Si quis corpus mortuum, priuſquàm ſepeliatur, expoliaverit, C ſol. cum capitale & delatura multetur.

II. Si autem eum ex humo traxerit & expoliaverit, CC ſolidis cum capitale & delatura culp. jud. vel wargus ſit, hoc eſt expulſus, uſquedum parentibus ſatisfaciat.

LXXXVI. (*k*) *De caballo excorticato.*

D I. Si quis caballum alterius mortuum, ſeu quodcunquelibet animal extra conſilium domini ſui excorticaverit, XXX ſol. culp. jud.

II. Si autem negaverit, & convictus fuerit, centum ſolidis cum capitale & delatura multetur.

LXXXVII. De homine forbannito.

Si quis hominem, qui (*l*) forbannitus eſt, in domum recipere præſumpſerit, ſi Ripuarius eſt, LX ſolidis; ſi regius, Romanus vel eccleſiaſticus, XXX ſol. culp. jud.

(*a*) Heroldus, *excepto quòd capitale & delatura in locum reſtituant.* Lindenbrogius, *exceptis capitali & dilatura, quæ in locum reſtituant.*

(*b*) Lex Sal. Tit. XXXIV. Notandum hîc apud Sichardum Legem noſtram inſcribi; *de turbato è via.*

(*c*) Lex Sal. Tit. X.

(*d*) Meliùs Codex Metenſis apud Baluzium, *& delatura reſtituat.*

(*e*) Tilius & Lindenbr. *parcum*; Codex Regius apud Baluzium, *parricium*; Corbion. *paricum.* Lex Anglorum & Werinorum Tit. VII, leg. 1. *Qui gregem equarum in parco furatus fuerit.* Quid in Anglia ſit parcus publicus, Cowellus ita definit. *Parcus*, inquit, *publicus eſt area in quolibet feudo ſeu manerio circumſeptus, in quo animalia damnum frugibus aut fructibus terræ quibuſcumque facientia includuntur, donec de damno per dominum ſatisfiat, aut ſaltem cautio apud Vice-comitem interponatur de ſtando juri.* Et talis quoque parcus in noſtra Lege intelligi videtur. Vox aliàs generalioris ſignificationis eſt.

(*f*) Lex Sal. Tit. XXII.

(*g*) *Varietas*, id eſt, *ægritudo* & *invaletudo*, *ἀνωμαλία*, Gallicè *indiſpoſition*: ab inferiore Latinitate etiam *inæqualitas* vocatur. Unde Cangius *varietatem* hîc idem eſſe putat ac *ægritudinem.* Sed ego ex Germanico *var*, metus, periculum, hanc vocem factam puto, ut ſenſus ſit; *Si quis in periculo vel metu perdendæ valetudinis fuiſſet, vel infirmum ſe ſenſiſſet.*

(*h*) Lex Sal. Tit. LIV.

(*i*) Ibid. Tit. LVIII.

(*k*) Lex Sal. Tit. XLI, leg. 17 & Tit. LXVIII.

(*l*) *Forbannitus*, hoc eſt, in bannum miſſus, ſive banno vel edicto promulgato in exilium actus.

LXXXVIII. Ut nemo munera in judicio accipiat. A

Hoc autem consensu & consilio seu paterna traditione & legis consuetudine super omnia jubemus ut nullus Optimatum, Major-domûs, Domesticus, Comes, Grafio, Cancellarius, vel quibuslibet gradibus sublimatus, in provincia Ripuaria in judicio residens, munera ad judicium pervertendum non recipiat. Quòd si quis in hoc deprehensus fuerit, de vita componat.

LXXXIX. Ut Judices sive Missi fiscales freda non exigant priusquàm facinus componatur.

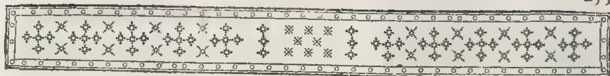
Nec nullus Judex fiscalis de quacunquelibet causa freda non exigat, priusquàm facinus componatur. Si quis autem per cupiditatem ista trangressus fuerit, legibus componatur. Fredum autem non illi Judici tribuat, cui culpam commisit; sed illi, B qui solutionem recipit, tertiam partem coram testibus fisco tribuat, ut pax perpetua stabilis permaneat. Amen.

Explicit Lex Ripuariorum. Deo gratias. Amen.

MONITUM IN LEGEM BURGUNDIONUM.

CERTUM est Gundebaldum Burgundionibus Legem dedisse: Gregorius enim Turon. lib. 2 cap. 33 post narratam Godegiseli & Burgundionum, qui ei consenserant, cædem, de Gundebaldo sic habet: *Ipse verò regionem omnem, quæ nunc Burgundia dicitur, in suo dominio restauravit: Burgundionibus Leges mitiores instituit, ne Romanos opprimerent.* Et certè Burgundionum Lex Gundebaldi nomen præ se fert: omnesque Veteres Gundebaldum ejus auctorem esse testantur. Hinc in Capitulari secundo an. 813 Burgundionum Lex *Gundobada* appellatur: sic eam vocat Agobardus Lugdun. Archiep. Hanc Majores nostri *Gombatam* dixerunt, *la Loi Gombette.* Qui Gundobada lege vivebant, in Capitulari Aquisgran. an. 789, cap. 62, *Gundebodingi* appellantur, & in Concilio Francofordiensi an. 794, can. 43, Guntbadingi. Cùm tamen in Codd. mss. hæc Lex data dicatur *anno secundo Sigismundi Regis*, potiùs cum Lindenbrogio crediderim eam à Gundebaldo hæretico priùs datam, à filio suo Sigismundo Catholico emendatam fuisse, atque promulgatam qualis nunc exstat.





LEX [(a)] BURGUNDIONUM.

CAPITULA LEGIS BURGUNDIONUM.

I. De libertate donandi patribus adtributa, & muneribus regiis.
II. De homicidiis.
III. De libertatibus ſervorum noſtrorum.
IV. De ſollicitationibus & furtis.
V. De his, qui flagello, fuſte, calce, vel pugno percutiunt.
VI. De fugitivis.
VII. De ſervis & originariis qui vocantur in crimine.
VIII. De objectione criminum, quæ ingenuis intenduntur.
IX. De inlatis violentiis.
X. De interfectione ſervorum.
XI. De inflictis vulneribus.
XII. De raptu puellarum.
XIII. De exartis.
XIV. De ſucceſſionibus & ſanctimonialibus.
XV. De commotione litium.
XVI. De inquirendis animalibus.
XVII. De cauſis aliis, & calumniatorum remotione.
XVIII. De his quæ caſu contigerint.
XIX. De ablatis pignoribus & fidejuſſoribus.
XX. De fugitivorum furtis.
XXI. De ſervorum contractibus.
XXII. De removendo in negotiis Romanorum patrocinio Barbarorum.
XXIII. De damnis, quæ ab animalibus inferuntur.
XXIV. De mulieribus Burgundiis ad ſecundas vel tertias nuptias tranſeuntibus.
XXV. De furtis & violentiis.
XXVI. De excuſſis dentibus.
XXVII. De inruptis ſepibus, & clauſis itineribus, furtis etiam, & violentiis.
XXVIII. De indulta generaliter incidendorum lignorum licentia.
XXIX. De ſuperventoribus & effractoribus.
XXX. De corruptis mulieribus.
XXXI. De plantandis vineis.
XXXII. De eo qui hominem inlicitè & ſine cauſa ligaverit.
XXXIII. De injuriis quæ mulieribus inlatæ fuerint.
XXXIV. De divortiis.
XXXV. De ſervorum ſuppliciis, qui ingenuis mulieribus vim pudoris intulerint.
XXXVI. De inceſti adulterio.
XXXVII. De educto gladio.
XXXVIII. De hoſpitalitate legatis extranearum gentium & itinerantibus non neganda.
XXXIX. De receptis advenis.
XL. De manumiſſionibus.
XLI. De meſſibus incendio concrematis.
XLII. De hereditatibus eorum, qui ſine filiis moriuntur.
XLIII. De donationibus.
XLIV. De adulteriis puellarum & viduarum.
XLV. De his qui objecta ſibi negaverint, & præbendum obtulerint jusjurandum.
XLVI. De his qui tenſuras ad occidendum lupos poſuerint.

(a) Lindenbrogianam editionem contulimus cum duobus Codd. mſſ. regiis 4490 & 5190, quorum alter ab annis octingentis, alter à ſeptingentis exaratus, ſed ab imperitis amanuenſibus, qui quod ſcribebant, minimè intelligebant.

CAPITULA ADDITAMENTI PRIMI.

(*a*) Ita Cod. Reg. Malè in edito *scandala*.

IX. De fidejussoribus.
X. De canibus veltrais, aut segutiis, aut petrunculis.
XI. De acceptoribus.
XII. De venditionibus, quæ sine testibus scribuntur.
XIII. De mulieribus, quæ se voluntate suâ ad maritos tradunt.
XIV. De Wittemon.
XV. De Judæis, qui in Christianum manum præsumpserint mittere.
XVI. De vineis.
XVII. De asinis.
XVIII. Si quis boves alicujus pignoraverit.
XIX. De liberali causa, vel de operis libertorum.
XX. De animalibus in vineam ingressis.

ADDITAMENTUM SECUNDUM.

VIR GLORIOSISSIMUS GUNDEBALDUS REX BURGUNDIONUM. Cùm de parentum, nostrisque Constitutionibus, pro quiete & utilitate populi nostri impensiùs cogitaremus, quid potissimùm de singulis causis & titulis honestati, disciplinæ, rationi & justitiæ conveniret, coram positis Optimatibus nostris universa pensavimus: & tam nostra quàm eorum sententia mansuris in ævum Legibus sumpsimus statura perscribi.

In Dei nomine anno (*a*) secundo regni domni nostri gloriosissimi (*b*) Gundebaldi Regis, Liber Constitutionum de præteritis & præsentibus atque in perpetuum conservandis Legibus, editus sub die IV Kal. April. Lugduni.

Amore justitiæ, per quam Deus placatur, & potestas terrenæ dominationis adquiritur, ea primùm habito consilio Comitum Procerumque nostrorum studuimus ordinare, ut integritas & æquitas (*c*) judicandi à se omnia præmia, vel corruptiones excludat. Omnes itaque administrantes (*d*) judicia secundùm Leges nostras, quæ communi tractatu compositæ & emendatæ sunt, inter Burgundionem & Romanum à præsenti tempore judicare debebunt: ita ut nullus aliquid de causis vel judiciis præmii vel commodi nomine à qualibet parte speret aut præsumat accipere: sed justitiam, cujus pars meretur, obtineat, & sola sufficiat integritas judicantis. Cujus Legis conditionem nobis quoque credidimus imponendam, ne ullus in quolibet causarum genere integritatem nostram suffragiis aut præmiis adtentare præsumat; à nobis quoque primùm æquitatis studio repellentes, quod à cunctis sub regno nostro judicantibus fieri prohibemus. Nec fiscus noster aliquid ampliùs præsumat quàm quod de sola inlatione mulctæ Legibus legitur constitutum. Sciant itaque Optimates; Comites, Consiliarii, Domestici, & Majores-domûs nostræ, Cancellarii, & tam (*e*) Burgundiones quàm Romani, civitatum aut pagorum Comites, vel Judices deputati omnes, etiam militantes, nihil se de causis his, quæ actæ aut

(*a*) Gundebaldi regni initium repetendum est ab anno 500, quo, capta urbe Viennensi, & interfecto fratre Godegiselo, solus regnavit in Burgundia. Hinc si retinetur hæc lectio, Lex ista data fuerit anno Chr. 502. Verùm cum verisimiliùs sit hîc annum secundum de regno Sigismundi intelligendum esse, ad annum Chr. 518 hujus Legis promulgationem referendam esse existimo.

(*b*) Codd. Reg. *Sigismundi Regis.*

(*c*) Codex secundus, *judicando... excludant.*

(*d*) Cod. primus, *administrantes ac judices.*

(*e*) Ambo Codd. *etiam Burgundiones quoque & Romani.*

judicatæ fuerint, aliquid accepturos, aut à litigantibus promiſſionis vel præmii nomine quæſituros : nec partes ad compoſitionem, ut aliquid vel ſic accipiant, à Judice compellantur. Quòd ſi quis memoratorum corruptus contra Leges noſtras, aut etiam (*a*) juſtè judicans, de cauſa vel judicio præmium convictus fuerit accepiſſe, ad exemplum omnium probato crimine capite puniatur : ita ut facultatem ejus, in quo venalitas vindicatur, filiis aut legitimis heredibus ſuis, quæ in ipſo punita eſt, culpa non auferat. Notariis ſanè deputatorum Judicum, pro judiciorum commodis in cauſis ultra decem ſolidos addictis, ſingulos tremiſſes cenſuimus poſſe ſufficere : infra decem ſolidos minora commoda quæſituris. Inter Romanos verò interdicto ſimili conditione venalitatis crimine, ſicut à parentibus noſtris ſtatutum eſt, Romanis Legibus præcipimus judicari : qui formam & expoſitionem Legum conſcriptam, qualiter judicent, ſe noverint accepturos, ut per ignorantiam ſe nullus excuſet. De malè verò anteacto tempore judicatis prioris Legis forma ſervabitur. Hoc etiam inſerentes, ut ſi fortè Judex in corruptione accuſatus convinci nulla ratione potuerit, accuſator ſimili pœnæ ſubjaceat, quam Judicem corruptum præcipimus ſuſtinere. Si quid verò Legibus noſtris non tenetur inſertum, hoc tantùm ad nos referre præcipimus judicantes. Si quis ſanè Judicum, tam Barbarus quàm Romanus, per ſimplicitatem aut negligentiam præventus forſitan non ea, quæ Leges continent, judicavit, & à corruptione alienus eſt, XXX ſolidos Romanos ſe noverit inlaturum, cauſa denuò diſcuſſis partibus judicanda. Illud adjicientes, ut ſi Judices tertiò interpellati non judicaverint, & cauſam habens interpellationem noſtram crediderit expetendam, & Judices ſuos ter ſe interpellaſſe, & non ſe auditum fuiſſe probaverit, XII ſolidorum Judex inlatione mulctabitur. At ſi quiſquam de quolibet cauſæ genere omiſſis Judicibus, hoc eſt, tertiò, ut ſuprà juſſimus, non interpellatis, ad nos venire præſumpſerit, eum illa, quam in Judicem differentem ſtatuimus, mulcta conſtringat. Et ne fortè per abſentiam deputatorum Judicum negotia differantur, nullam cauſam abſente altero Judice vel Romanus Comes vel Burgundio judicare præſumant, quatenus ſtudeant ut ſæpius expetentes ſe de Legum ordine incerti eſſe non poſſint. Conſtitutionis verò noſtræ ſeriem placuit etiam adjecta Comitum ſubſcriptione firmari, ut definitio, quæ ex tractatu noſtro & communi omnium voluntate conſcripta eſt, etiam per poſteros cuſtodita perpetuæ pactionis teneat firmitatem. *Sig. Abgaris Com. Sig. Aunemundi Com. Sig. Unnani Com. Sig. Hildeulfi Com. Sig. Hildegerni Com. Sig. Uſgildi Com. Sig. Walcſti Com. Sig. Audemundi Com. Sig. Andahari Com. Sig. Amgathei Com. S. Auderici Com. S. Aunemundi Com. S. Willimeris Com. S. Conegiſeli Com. S. Comarici Com. S. Wallaerii Com. S. Siggonis Com. Sig. Fredemundi Com. S. Wanacharii Com. S. Wilfilæ Com. S. Sigiſvuldi Com. S. Soniæ Com. S. Godemundi Com. S. Widemeris Com. S. Wadahameris Com. S. Silvani Com. S. Gomæ Com. S. Faſtilæ Com. S. Suldi Com. S. Gundeulfi Com. S. Offini Com. S. Walarimi Com.*

(*a*) Codex ſecundus, *injuſtè judicans.*

INCIPIT

A

INCIPIT LEX BURGUNDIONUM.

TIT. I. *De libertate donandi patribus adtributa, & muneribus Regiis.*

I. QUIA nihil de præstita patribus donandi licentia, vel munificentia, dominantium Legibus fuerat constitutum, præsenti Constitutione omnium uno voto & voluntate decrevimus, ut patri etiam antequàm dividat, de communi facultate, & de labore suo cuilibet donare liceat, absque terra sortis titulo adquisita, de qua prioris Legis ordo servabitur.

II. Aut si cum filiis diviserit, & portionem suam tulerit, & posteà de alia uxore B filios habuerit aut unum aut plures, illi filii, qui de secunda uxore sunt, in illam, quam pater accepit, portionem succedant: & illi, qui cum patre dividentes portiones suas fuerant consecuti, ab eis penitus nihil requirant.

III. Illud etiam huic Legi adjungi placuit, ut si quis de populo nostro à parentibus nostris munificentiæ causa aliquid percepisse dignoscitur, id quod ei conlatum est, etiam ex nostra largitate, ut filiis suis relinquat, præsenti Constitutione præstamus.

IV. Id etiam statuentes, ut si quid etiam de nostro munere, aut Deo præstante aliter perceperint, donationum nostrarum textus ostendant. Superest ut posteritas eorum ea devotione & fide deserviat, ut augere sibi & servare circa se parentum nostrorum munera cognoscat.

II. *De Homicidiis.*

C

I. Si quis hominem ingenuum ex populo nostro cujuslibet nationis, aut servum Regis natione duntaxat barbarum, occidere damnabili ausu aut temeritate præsumpserit, non aliter admissum crimen quàm sanguinis sui effusione componat.

II. Illud sanè huic Legi rationabili censuimus provisione subjungi, ut si cui fortè à quocunque inlata vis fuerit, ut aut ictibus verberum, aut vulneribus urgeatur, & dum insequitur percutientem, dolore aut indignatione compulsus occiderit, atque ita factum re ipsa, aut idoneis, quibus credi possit, testibus fuerit comprobatum, medietatem pretii secundùm qualitatem personæ occisi parentibus cogatur exsolvere: hoc est, si Optimatem nobilem occiderit, in medietatem pretii CL sol. si aliquem in populo nostro mediocrem, C; pro minore persona LXXV solidos præcipimus numerare.

D III. Si servus, inconscio domino, hominem ingenuum occidere fortasse præsumpserit, servus tradatur ad mortem; dominus verò reddatur indempnis.

IV. Si dominus hujus facti conscius fuerit, ambo tradantur ad mortem.

V. Si servus ipse post factum defuerit, dominus ejus pro pretio servi XXX solidos parentibus occisi cogatur exsolvere: simili de servis Regiis secundùm qualitatem personarum circa interfectores conditione servata.

VI. Hoc specialiter in hujusmodi causa universitas noverit observandum, ut interfecti parentes nullum nisi homicidam persequendum esse cognoscant: quia sicut criminosum jubemus extingui, ita nihil molestiæ sustinere patimur innocentem.

III. *De libertatibus servorum nostrorum.*

Si quos apud Regiæ memoriæ auctores nostros, id est (*a*) Gibicam, Go-E domarem, Gislaharium, Gundaharium, (*b*) patrem quoque nostrum & patruos, liberos fuisse constiterit, in eadem libertate permaneant: quicunque sub eisdem fuerint obnoxii servituti, in nostro dominio perseverent.

IV. *De sollicitationibus & furtis.*

I. Quicunque mancipium alienum sollicitaverit, caballum quoque, equam, bovem, aut vaccam, tam Burgundio quàm Romanus ingenuus, furto auferre præ-

(*a*) Gibica, Godomaris & Gislaharius Reges erant seu potiùs Duces Burgundionum ante eorum in Gallias ingressum. Primus eorum in Galliis Rex fuit Gundaharius seu Gondicarius, quem Gundiochi patrem fuisse & Gundebaldi avum volunt Valesius, Pagius & Dunodus. Alii contrà, & quidem veriùs, ut mihi videtur, Gondicarium existimant non diversum esse à Gundebaldi patre Gundiocho, qui etiam Gundiuchus, Gundeuchus & Gundeveus appellatur.

(*b*) Sigismundi pater Gundebaldus, patrui Chilpericus, Godegiselus, Godomarus.

sumpserit, occidatur: & de occisi facultatibus, is qui perdidit superiùs comprehensa mancipia atque animalia, apud sollicitatorem aut furem, si non potuerit invenire, in simplum recipiat, hoc est, pro mancipio sol. xxv; si tamen mancipium ipsum, sicut dictum est, non potuerit invenire; pro caballo optimo x solidos, pro mediocri vi solidos, pro equa solidos iii, pro bove solidos ii, pro vacca sol. i. A

II. Si verò servus furtum fecerit, ipse tradatur ad mortem: & dominus servi, ea quæ furto ablata sunt de suprascriptis animalibus, eaque inveniri non possunt, secundùm formam pretii constituti eum, qui perdidit, simpla solutione reddat indemnem.

III. Quicunque ingenuus, tam Burgundio quàm Romanus, porcum, ovem, apem, capram furto abstulerit, in triplum solvat, secundùm formam pretii constituti: & mulctæ nomine sol. xii; id est, pro porco sol. i, pro ove sol. i, pro ape sol. i, pro capra tremissem. Pretia verò hæc in triplum solvantur. B

IV. Si servus Burgundionis sive Romani furtum de supradictis pecoribus admiserit, servus tradatur ad pœnam, ut trecentos fustium ictus accipiat. Dominus autem pro ejus crimine simplum solvat: & mulcta à domino non requiratur.

V. Qui (*a*) tintinnum caballi furto abstulerit, si ingenuus est, caballum alium talem reddat; simili de bove conditione servata. Si servus tulerit, fustigetur.

VI. Si autem (*b*) impedicato caballo ingenuus pedicam tulerit, ejusdem meriti caballum se redditurum esse cognoscat. Si servus hoc admiserit, centenos pro singulis quibuscunque culpis fustium ictus accipiat.

VII. Si caballum alienum ingenuus, non permittente domino, transcendere præsumpserit, ii solidos illi, cujus caballus est, pro unius diei itinere se daturum esse cognoscat: si verò ampliùs, ad legem illam teneatur, quam de caballis inventitiis jussimus observari: si servus hoc fecerit, fustigetur. C

VIII. Qui de alienis bobus, domino inconscio, aut non permittente, operam facere præsumpserit, duos boves domino cogatur exsolvere.

V. De his qui flagello, fuste, calce, vel pugno percutiunt.

I. Si quis ingenuum hominem tali præsumptione percusserit, per singulos ictus singulos solidos solvat; & mulctam domino inferat sol. vi.

II. Qui libertum alienum percusserit, per singulos ictus singulos semisses solvat; mulctæ autem nomine solidos iiii.

III. Qui servum alienum percusserit, per singulos ictus singulos tremisses solvat; mulctæ autem nomine solidos iii.

IV. Si quis ingenuum hominem per capillos arripuerit, si una manu, ii solidos inferat: si utraque, iiii; mulctæ autem nomine solidos vi. Si libertum aut servum alienum per capillos, seu una manu seu utraque, corripuerit, quemadmodum de ictibus inter ingenuum & libertum & servum discretionem solutionis fieri placuit, ita & in hac causa compositionis & mulctæ requiratur inlatio. D

V. Si servus ingenuum hominem pugno percusserit, centum (*c*) fustes accipiat.

VI. Si verò dominus servi cum alio se cædit, & servus, dum dominum adjuvare vult, illum percusserit, pro ictu servi dominus i sol. (*d*) satisfaciat.

VI. De fugitivis.

I. Si quis fugitivum intra provincias ad nos pertinentes corripuerit, pro fugitivo solidum i accipiat. Et si fugitivus ille caballum secum ducit, pro caballo semissem, pro equa tremissem accipiat: & fugitivum cum omnibus rebus reddat. Si extra sortem, duos solidos is, qui fugitivum corripuerit, pro fugitivo accipiat, & pro caballo sol. i, pro equa semissem. E

II. Qui fugitivum secutus fuerit, & casu repugnantem occiderit, omni calumnia careat: aut si is, qui sequitur, à fugitivo percussus fuerit, ad dominum fugitivi nulla calumnia revertatur.

III. Si fugitivus cujuscunque, seu Burgundionis seu Romani, captus fuerit, & casu de custodia fugerit, is quem fugit juret, nec suo nec suorum (*e*) conludio aut conscientia fuisse dimissum: & præstitis, ut dictum est, sacramentis nullam calumniam patiatur.

(*a*) *Tintinnum* seu tintinnabulum collis equorum appensum, *clochette.*

(*b*) *Impedicatus*, id est pedica constrictus. Pedica vinculum est seu ligamen, quo animalia pedibus constringuntur in agris dum pascunt. *Cangius.*

(*c*) Cod. 2, *fustium*: adde *ictus.*

(*d*) Ambo Codd. *soluturus est.*

(*e*) *Conludium*, dolus, conniventia.

A IV. Quicunque ingenuo aut servo fugienti nesciens capillum fecerit, quinque sol. perdat: si sciens capillum fecerit, fugitivi pretium cogatur exsolvere.

V. Qui fugitivum sciens flumen transierit, pœnam sollicitatoris (*a*) excipiat.

VI. Si verò fugitivus fugerit, sacramenta præbeat nec suo, ut suprà dictum est, conludio nec suorum fugitivum fuisse dimissum, & de ligamine, nec se nec suis consciis, evasisse.

VII. Si verò taliter sacramenta non dederit, pro fugitivo XV solidos solvat.

VIII. Quòd si constiterit cum ejus voluntate fuisse dimissum, XXX sol. cogatur exsolvere. Si verò ille qui correptus est, res domini aut alterius secum portat, & in domo illius exhibuerit, simplam solutionem restituat.

IX. Si ingenuus fugitivo seu Burgundionis seu Romani conscius panem dederit, fugitivum revocet.

B X. Si nesciens panem dederit, aut flumen transierit, vel viam ostenderit, sacramento dato nullam calumniam patiatur.

XI. Si ingenuus fugientem sciens fugitivo litteras fecerit, manûs incisione damnetur: si servus hoc fecerit, acceptis CCC fustibus, & ipse manûs incisione damnetur.

VII. De servis & originariis qui vocantur in crimine.

Inter Burgundionem & Romanum hæc forma servabitur: si à quocunque crimen objicitur, quod ad præsens probare non potest, id volumus custodiri, ut sive servus Romani sive Burgundionis sit qui vocatur * in culpam, non compellatur dominus sacramenta præbere, neque pro servo neque pro originario: sed cùm crimen objectum fuerit, seu servi, seu coloni, pretium juxta personæ meritum fiat, C quod dominus ejus, cujus servus est aut colonus, de præsenti percipiat, aut mancipium ejus meriti consequatur. Quod cùm ita factum fuerit, ille qui vocatur in crimine, Judici tradatur ad pœnam, ut si confessus fuerit se admisisse quod objicitur, pretium recipiat ille qui dederat: servus de confesso crimine occidatur: ità ut de solutione quod superiùs statutum est observetur. Si autem servus sive colonus in tormentis confessus non fuerit, is qui eum (*b*) inscripsit, domino suo reddat: & dominus ipse aut vicarium servum, quem pro pœna servi innocentis accepit, aut pretium teneat.

* *Al.* in crimine

VIII. De objectione criminum quæ ingenuis intenduntur.

I. Si ingenuus per suspicionem vocatur in culpam, tam barbarus quàm Romanus, sacramenta præbeat, & cum uxore & filiis & propinquis sibi duodecim juret: D si verò uxorem & filios non habuerit, & patrem aut matrem habuerit, cum patre aut matre numerum impleat designatum. Quòd si nec patrem nec matrem habuerit, cum duodecim proximis impleat sacramentum.

II. Quòd si ei sacramentum de manu is, cui jurandum est, tollere voluerit, antequàm Ecclesiam ingrediatur, illi qui sacramentum audire jussi sunt, (quos à Judicibus ternos semper ad sacramentum audiendum præcipimus delegari) contestentur se nolle sacramenta percipere: & non permittatur is, qui juraturus erat, post hanc vocem sacramenta præstare: sed (*c*) sint per nos illi qui deliquerunt Dei judicio committendi. Si autem permissus juraverit, & post sacramentum potuerit fortè convinci, in (*d*) novigildo se noverit redditurum.

III. Si hi, quibus præsentibus Judex jusserit dare sacramenta, ad locum statuto E die venire dissimulaverint, & non ab aliqua fuerint infirmitate aut publica ordinatione detenti, senos solidos mulctæ nomine inferant. Quòd si infirmitate aut occupatione detenti fuerint, faciant hoc ipsum Judicem scire, aut loco suo tales personas dirigant, quorum fide possint in loco sacramenta præstare.

IV. Si autem pars de his, quæ sacramenta datura erat, ad locum non venerit, usque ad horam sextam diei ipsam expectet pars altera. Quòd si usque ad sextam non venerit, causam absque dilatione absolvat.

V. Quòd si ille alius non venerit, ille qui sacramenta præbiturus erat, discedat indemnis.

(*a*) Mss. *incurrat.*
(*b*) *Inscribere*, accusare.
(*c*) Cod. 2, *sed ad nos illicò dirigantur Dei judicio committendi.* Codex 1, *sed ad nos illi qui diriguntur.*
(*d*) *Novigildum*, mulcta pro re qualiter ablata, qua reus novies ejusdem rei pretium reddere tenetur. *Cangius.*

A

IX. De inlatis violentiis.

Si quis Burgundio aut Romanus per vim aliquid abſtulerit uſque ad (*a*) pullum, in novigildo ſecundùm pretia à nobis conſtituta, cuicunque abſtulerit, jubemus exſolvere.

X. De interfectione ſervorum.

I. Burgundio & Romanus una conditione teneantur. Si quis ſervum natione barbarum occiderit lectum (*b*) miniſterialem ſive expeditionalem, LV ſolid. inferat, mulctæ autem nomine ſol. XII.

II. Si alium ſervum Romanum, ſive barbarum, aratorem aut porcarium occiderit, XXX ſol. ſolvat.

III. Qui aurificem lectum occiderit, CL ſol. ſolvat. B

IV. Qui fabrum argentarium occiderit, C ſol. ſolvat.

V. Qui fabrum ferrarium occiderit, L ſol. inferat.

VI. Qui carpentarium occiderit, XL ſol. ſolvat.

XI. De inflictis vulneribus.

I. Qui homini ſeu ingenuo ſeu ſervo brachium ictu excuſſerit, ſive oculum amiſerit, medium pretium exſolvat: ſi non perexcuſſerit, de vulnere judicetur.

II. Si quis cuicunque in faciem vulnus inflixerit, in triplum vulneris pretium jubemus exſolvere, quantùm in ſimplum ea vulnera æſtimantur, quæ veſtibus conteguntur.

XII. De raptu puellarum. C

I. Si puella, quæ rapta eſt, corrupta redierit ad parentes, ſexies puellæ pretium raptor exſolvat; mulctæ autem nomine ſol. XII.

II. Quòd ſi raptor ſolutionem ſupraſcriptam unde ſolvere valeat, non habuerit, puellæ parentibus adſignetur, ut faciendi de eo, quod ipſi maluerint, habeant poteſtatem.

III. Si verò puella ſua ſponte expetierit virum, & ad domum illius venerit, & ille ſe cum illa miſcuerit, nuptiale pretium in triplum ſolvat.

IV. Si autem incorrupta redierit, ad domum ſuam remota ab omni calumnia revertatur.

V. Romana verò puella, ſi ſine parentum ſuorum voluntate aut conſcientia ſe Burgundionis conjugio ſociaverit, nihil ſe de parentum facultate noverit habituram. D

XIII. De (c) exartis.

Si quis tam Burgundio quàm Romanus in ſilva communi exartum fecerit, aliud tantum ſpatii de ſilva hoſpiti ſuo conſignet, & exartum, quem fecit, remota hoſpitis communione poſſideat.

XIV. De ſucceſſionibus, & ſanctimonialibus.

I. Inter Burgundiones id volumus cuſtodiri, ut ſi quis filium non reliquerit, in loco filii filia in patris matriſque hereditate ſuccedat.

II. Si fortè defunctus nec filium nec filiam reliquerit, ad ſorores vel propinquos parentes hereditas redeat. E

III. Illud etiam præſenti Lege placuit contineri, ut ſi mulier maritum habens ſine filiis de hac luce tranſierit, maritus defunctæ uxoris pretium, quod pro illa datum fuerit, non requirat.

IV. Similiter quod mulier ad maritum veniens erogaverit, defuncto ſine filiis marito, mulier aut parentes mulieris non requirant.

V. De his verò puellis, quæ ſe Deo voverint, & in caſtitate permanſerint, ſi una duos fratres habuerit, tertiam jubemus ut portionem de hereditate patris accipiat, hoc eſt, de ea tantùm terra, quam pater ejus ſortis jure poſſidens mortis tempore

(*a*) *Pullus*, pullorum cantus, gallicinium.

(*b*) Servus *miniſterialis*, id eſt, qui domino eſt miniſtri loco: *expeditionalis*, quo in expeditionibus uti ſolebat dominus.

(*c*) *Exarta*, eradicata, exſtirpata, Gallicè *eſſarts*.

A dereliquit. Similiter & si quatuor aut quinque fratres habuerit, portio ei debita reservetur.

VI. Si autem illa unum tantùm habuerit fratrem, non medietatem, sed tertiam consequatur, ea scilicet conditione, ut post obitum illius quæ fœmina & sanctimonialis est, quicquid in usu-fructu de paternis rebus percepit, ad proximiores parentes pertineat, nihil illa exinde alienandi potestatem habitura, nisi forsitan quod ex matris bonis, id est, in (*a*) recellulis vel ornamentis, aut ex suo potuerit labore conquirere.

VII. Hoc his tantùm censuimus esse præstandum, quibus patres suas jam non dederint portiones: quòd si à patre, ubi vivere possint, perceperint, ex hoc ipso quod voluerint faciendi liberam habeant potestatem.

B

XV. De commotione litium.

I. Quicunque ingenuus Burgundio in domum cujuslibet ad rixam ingressus fuerit, VI solidos inferat illi, cujus domus est; & mulctæ nomine solidos XII. Quod tamen inter Burgundiones & Romanos æquali conditione volumus custodiri.

II. Si verò servus vi aut per rixam in domum alienam ingressus fuerit, pro solutione (*b*) jam dicta centum fustium ictus accipiat, & nullum exinde damnum servi dominus patiatur.

XVI. De inquirendis animalibus.

I. Quisquis per vestigium quodlibet animal secutus fuerit, & ad domum alterius vestigio ducente pervenerit, si is, ad cujus domum venerit, eum prohibuerit domum suam intrare ad res suas requirendas, pro hoc quòd res reposcit, is qui eum
C de domo sua ab inquisitione repulerit, pro fure teneatur obnoxius: ita ut inquisitionem nec mulieri liceat denegare.

II. Quòd si servus hoc fortassis aut ancilla, absentibus dominis suis, prohibuerit, ipse qui prohibuit, Legibus pro fure teneatur obnoxius.

III. Si verò (*c*) vegius extiterit, & vegiaturas acceperit, & is cui indicat invenire non potuerit, furtum, quod se perdere mentiebatur, dissolvat in simplum.

XVII. De causis aliis & calumniatorum remotione.

I. Omnes omninò causæ, quæ inter Burgundiones habitæ sunt, & non sunt finitæ usque ad pugnam Mauriacensem, habeantur abolitæ.

II. Si quis sanè servum suum aut ancillam cognoverit, recipiat.

III. Pro homine ingenuo priùs occiso XX tantùm solidi inferantur, & omnis repetitio conquiescat.
D

IV. Illud quoque specialiter volumus custodiri, ut quicunque Burgundio de quacunque causa ab eo, qui illi litem intendit, bis admonitus fuerit, ut dato fidejussore ad judicium veniat, & si nec fidejussorem dare, nec ad judicium venire voluerit, atque hoc factum duobus aut tribus ingenuis testibus potuerit adprobari, inferat mulctæ nomine sol. VI, & ad judicium nihilominùs venire compellatur.

V. Qua conditione Romanus ingenuus, qui causam cum Barbaro habuerit, aut dominum admoneat aut actorem. Et si actor iteratò (*d*) admonitus ad causam dicendam pro originario sibi commisso non venerit, centum fustes accipiat.

XVIII. De his quæ casu contigerint.

I. Si quodcunque animal quolibet casu, aut morsu canis homini mortem intu-
E lerit, jubemus etiam inter Burgundiones antiquam exinde calumniam removeri: quia quod casus operatur, non debet ad damnum aut inquietudinem hominis pertinere: ita ut si de animalibus subitò caballus caballum occiderit, aut bos bovem percusserit, aut canis momorderit, ut debilitetur, ipsum animal aut canis, per quem damnum videtur admissum, tradatur illi, qui damnum pertulit.

II. Si lancea verò vel quodcunque genus armorum aut projectum in terra, aut fixum simpliciter fuerit, & casu se ibidem homo aut animal impulerit, illum cujus arma fuerint, nihil jubemus exsolvere: nisi fortè sic arma sua in manu teneat, ut homini periculum possit inferri.

(*a*) *Recellulæ*, res parvi momenti.
(*b*) Mss. *ad vindictam*.
(*c*) *Vegii* sunt quos Latini *Vates* seu *Divinos* vocabant: hi pecudum vestigia indicabant. *Vegiatura* est indicii pretium.
(*d*) Codd. mss. *ter admonitus*.

XIX. *De ablatis (a) pignoribus & fidejussoribus.* A

I. Qui ante audientiam cujuscunque pignora abstulerit, causam perdat, & inferat mulctæ nomine sol. XII.

II. Quicunque caballum alienum quasi agnitum pro suo tulerit, & suum esse non potuerit adprobare, caballi alterius ejusdem meriti (*b*) amissione damnetur.

III. Si quicunque pro eo, cum quo causam habere se putat, alium pignoraverit cum quo causam nullam habet, & caballos aut boves tulerit, aut mancipium rapuerit, inferat pro singulis mancipiis vel animalibus solidos binos.

IV. Si ingenuam personam pignoris loco tulerit, inferat pro ea præsumptione solidos IIII.

V. Si quis pro parente aut pro amico, vel pro quocunque fidejussor extiterit pro quolibet debito, & is, qui sub fidejussore discesserit, ter admonitus coram testibus, B vel post admonitionem pignoratus, si convictus fuerit pignora sua fidejussori per vim abstulisse, & necesse fuerit fidejussorem suum constrictum atque compulsum debitum de suo solvere, in triplum (*c*) ille, pro quo fidejussum est, impleat quidquid fidejussorem in hac caussa solvisse constiterit.

VI. Modus verò pignorum hic erit, ut tertiam partem fidejussor ampliùs tollat quàm summa debiti est, & denunciet coram testibus debitori. Quòd si intra tres menses soluto debito pignora sua non perceperit, postmodùm ea requirendi (*d*) pontificium non habebit.

VII. Si is, qui fidejussorem dedit, non habuerit unde solvat, ipsum fidejussor ad se absolvendum tradat, & à fidejussore aliud non requiratur.

VIII. Quòd si dissimulaverit implere quod placitum est, & necesse fuerit fidejussorem constrictum atque compulsum debitum de suo solvere, in triplum ab illo, C (*e*) pro quo fidejussum est, impleatur quidquid fidejussorem in hac causa solvisse constiterit.

IX. Quicunque fidejussores debitores dederint, ille cujus fidejussor accessit, usque ad domum ipsius sub sua defensione perducat: si autem non sic fecerit, non sit à fidejussione penitus absolutus.

X. Quicunque (*f*) noluerit satisfacere debitori, & necesse fuerit fidejussorem suum pignorare, & voluerit fidejussor illi resistere, fidejussionis suæ debitum, quantum ab illo reposcitur, de suo satisfaciat.

XI. Si verò fidejussorem pignoraverit, (*g*) & is pro quo ille fidejussor accesserit, pignora fidejussoris sui aut sua, si fidejussor deerit, crediderit præsumenda aut diripienda, in novigildo solvat quantum abstulisse convincitur: & inferat mulctæ D nomine solidos XII.

XX. *De fugitivorum furtis.*

I. Si servus cujuscunque per fugam lapsus fuerit, atque in fuga positus equos cujuslibet, ornamenta, vestes vel quodque aliud furto abstulerit, & secum detulerit, à domino servi nihil horum penitus requiratur. Ita tamen si eum de fuga potuerit revocare, quidquid abstulisse convincitur, in simplum restituat.

II. Si servus in obsequio domini constitutus furtum fecerit, & furto facto vertatur in fugam, dominus ejus præbeat sacramenta, neque pro furto, neque pro fuga servi conscientiam suam obnoxiam teneri: quod cùm fecerit, à servi domino nihil quæratur. Hii verò qui fugitivos corripiunt, dominis mandare debent: & præter illum solidum, qui pro fugitivo intra sortem debetur, pro eo quòd mittit personam aut ipse nunciat, in centum millibus pro (*h*) evectione solidum debet accipere. E

III. Quòd si non mandat & fugerit, & si intra dies XXX non mandaverit, aut sacramentis, sicut suprà dictum est, se absolvat, aut XV solidos pro fugitivo solvat.

XXI. *De servorum contractibus.*

I. Si quis, inconsulto domino, tam Burgundio quàm Romanus, originario aut servo solidos commodaverit, pecuniam perdat.

(*a*) Codd. mss. *pigneribus*, & sic deinceps.
(*b*) Iidem, *admissione.*
(*c*) Iidem, *in triplum ab illo quem fidedixit impleatur.*
(*d*) *Pontificium*, potestas, jus.
(*e*) Codd. mss. *ab illo quem fidedixit.*
(*f*) Iidem, *Quicumque fidejussor noluerit.*
(*g*) Aliàs, *& pro illo fidejussor.*
(*h*) Aliàs, *evasione.*

A II. Quicunque verò ſervum ſuum aurificem, argentarium, ferrarium, fabrum ærarium, ſartorem vel ſutorem, in publico adtributum artificium exercere permiſerit, & id quod ad facienda opera à quocunque ſuſcepit, fortaſſe everterit, dominus ejus aut pro eodem ſatisfaciat, aut ſervi ipſius, ſi maluerit, faciat ceſſionem.

XXII. De removendo in negotiis Romanorum patrocinio Barbarorum.

Quicunque Romanus cauſam ſuam, quam cum alio Romano habet, Burgundioni agendam tradiderit, cauſam perdat: & is qui ſuſcepit, inferat mulctæ nomine ſol. XII.

XXIII. De damnis, quæ ab animalibus inferuntur.

I. Quicunque animal de (*a*) meſſe vel de quolibet damno incluſerit, & ante B æſtimationem damni præſumptione & arbitrio ſuo is, cujus animal eſt, de curte per vim tulerit, inferat illi, cui vim intulerit, ſol. VI, & mulctæ nomine ſol. VI, damni æſtimatione taxata. Si ſervus hoc fecerit, centum fuſtium ictus accipiat, damni ſimiliter æſtimatione taxata.

II. Si quodlibet animal, dum de meſſe, aut de prato, aut de vinea, aut de area annonaria expellitur, (*b*) impalaverit, nihil ab eo qui expulit requiratur.

III. Quòd ſi animalia, dum de damno ad clauſuram minantur, de campo aut de quocunque loco ille, cujus ſunt, tollere præſumpſerit, ſingulos tremiſſes per ſingula animalia ſolvat: & mulctæ nomine ſol. III.

IV. Si cujuſcunque porci damnum faciunt in vineis, pratis, aut in meſſibus cultis, & ſilvis glandiferis, & admonitus porcorum dominus bis fuerit ut porcos ſuos cuſtodiat, & noluerit, is cui damnum inferunt, occidendi de grege porcorum op- C timum liberam habeat facultatem, & ſuis uſibus vindicandum.

V. Quòd ſi conteſtatus non fuerit, & porcum occiderit, ſolidum pro porco ſolvat, ita ut quod porci everterint, componatur.

XXIV. De mulieribus Burgundiis ad ſecundas vel tertias nuptias tranſeuntibus.

I. Si qua mulier duntaxat Burgundia poſt mariti mortem ad ſecundas aut tertias nuptias, ut adſolet fieri, fortaſſe tranſierit, & filios habuerit ex omni conjugio, donationem nuptialem, dum advivit, uſu-fructu poſſideat: poſt ejus mortem ad unumquemque filium, quod pater ejus dederat, revertatur: ita ut mater nec donandi, nec vendendi, nec alienandi de his rebus, quas in donatione nuptiali accepit, habeat poteſtatem.

II. Si fortè mulier illa filios non habuerit, quidquid ad eam de donatione nuptiali D pertinet, poſt mortem mulieris medietatem parentes ejus, medietatem defuncti (*c*) mariti donatoris parentes accipiant.

III. Ceterùm ſi quis filiorum matri per teſtamentum aliquid aut donationem contulerit, mater exinde faciendi quod voluerit liberam habeat poteſtatem.

IV. Aut ſi inteſtata defecerit, mulieris parentes hereditatem ejus ſuo dominio vindicabunt.

V. Si quis Burgundio filios habet, tradita filiis portione, de eo, quod ſibi reſervavit, donare aut vendere cui voluerit habeat liberam poteſtatem.

XXV. De furtis & violentiis.

I. Si quis cujuſlibet hortum violenter ingreſſus fuerit, inferat pro ipſa præſum- E ptione illi, cujus hortus eſt, ſol. III, & mulctæ nomine ſol. VI.

II. Si ſervus hoc fecerit, centum fuſtium ictus accipiat.

XXVI. De excuſſis dentibus.

I. Si quis quolibet caſu dentem Optimati Burgundioni vel Romano nobili excuſſerit, ſol. XV cogatur exſolvere.

II. De mediocribus perſonis ingenuis, tam Burgundionibus quàm Romanis, ſi dens excuſſus fuerit, X ſolidis componatur.

III. De inferioribus perſonis, V. ſol.

(*a*) *Meſſis* fortè ager cultus & ſeminatus. *Damnum* noſtri *Danger* vocant, id eſt procinctum ſeu territorium, in quo ſi quæ ob commiſſa crimina irrogantur mulctæ, eæ dominorum ſunt: maximè verò uſurpatur pro animalibus damnum facientibus in alterius prædio. *Cangius.*

(*b*) *Impalare*, in palum impingere.

(*c*) Mſſ. *mariti parentes, hoc eſt donatores, accipiant.*

IV. Si servus homini ingenuo voluntarius dentem excusserit, manûs incisione damnetur. Si, sicut superiùs statutum est, doceatur admissum, prout persona fuerit, pretium pro dentibus solvat. A

V. Si quis ingenuus liberto dentem excusserit, inferat ei solidos tres. Si servo alieno dentem excusserit, * det ei cujus servus est, solidos duos.

* Al. inferat.

XXVII. *De inruptis sepibus & clausis itineribus, furtis etiam, & violentiis.*

I. Si quis sepem alienam nullo impeditus objecto, inferendi tantùm damni studio ruperit, si ingenuus aperuerit, illi cujus messis est, per singulos palos, singulos tremisses exsolvat: si servus hoc fecerit, centum fustium ictus accipiat, & sepes, quæ aperta fuerit, reparetur.

II. Hoc etiam de prato & de vinea præcipimus custodiri.

III. Omnes sanè volumus hoc evidenter agnoscere. Quicunque viam publicam aut vicinalem clauserit, XII sol. se mulctæ nomine noverit inlaturum: ita ut sepes illa impunè à transeuntibus deponatur, & messis, quantum viæ spatium continere * poterat, conteratur. B

* Al. putatur.

IV. Si quis sepem alienam aperuerit, & caballos suos aut animalia in messem aut in pratum voluntarius miserit, si ingenuus hoc fecerit, per singula animalia inferat, pro messis vel prati damno, domino solidos decem singulos.

V. Si servus hoc fecerit, centum fustium ictus accipiat: ita tamen ut à domino servi damnum, quod admissum fuerit, componatur.

VI. Si verò cujus caballi sunt, inventus à domino messis, dum tenetur ad debitum, resistere fortasse tentaverit, & cæsus fuerit aut plagatus, nullam exinde, cujus messis aut pratum est, calumniam patiatur.

VII. Si quis per diem in vineam alienam furtim aut violenter ingressus fuerit, ut damnum faciat, inferat pro ipsa præsumptione sol. III. C

VIII. Si servus hoc fecerit, cædatur.

IX. Si quis vineam fructum habentem noctu ingressus fuerit, & à custode vineæ intra vineam fuerit interemptus, ab occisi domino aut parentibus non requiratur.

X. Si quis ingenuus vomerem furto abstulerit, duos boves cum junctura & adparatu aratri tradere domino compellatur.

XI. Si servus hoc fecerit, CL fustium ictus accipiat.

XXVIII. *De indulta generaliter incidendorum lignorum licentia.*

I. Si quis Burgundio aut Romanus silvam non habeat, incidendi ligna ad usus suos de (*a*) jacentivis & sine fructu arboribus in cujuslibet silva habeat liberam potestatem, neque ab illo, cujus silva est, repellatur. D

II. Si quis verò arborem fructiferam in aliena silva, non permittente domino, fortasse inciderit, per singulas arbores, quas incidit, singulos solidos domino silvæ inferat. Quod etiam de pinis & abietibus præcipimus custodiri. Quòd si servus hoc fecerit, fustigetur: & dominus ejus nullum damnum aut calumniam patiatur.

III. Si quis verò quemquam de jacentivis & non fructiferis arboribus lignum usibus suis necessarium præsumere fortasse non permiserit, ac si ei pignora tulerit, restitutis in triplum pignoribus, inferat mulctæ nomine solidos sex.

XXIX. *De (b) superventoribus, & effractoribus.*

I. Si quis supetventu aut latrocinii scelere negotiatorem aut aliquem occiderit, occidatur: ita ut si ea quæ abstulit non (*c*) potuerint inveniri, in simplum de suis facultatibus reformetur. E

II. Quòd si superventum inferens, ab his, quos latrocinio suo crediderat expetendos, fuerit interfectus, nulla interfectoribus ab occisi dominis aut parentibus moveatur ex hac parte causatio.

III. Effractores omnes, qui aut domos aut scrinia expoliant, jubemus occidi.

XXX. *De corruptis mulieribus.*

Quicunque ingenuus ancillæ violentiam fecerit, & vis potuerit adprobari, inferat ei, cujus ancilla est, sol. XII. Si servus hoc fecerit, centum quinquaginta fustium ictus accipiat.

(*a*) Jacentivæ arbores, *Bois chablis*. (*b*) *Superventores*, latrones. (*c*) MSS. *non potuerit invenire.*

XXXI. *De*

A *XXXI. De plantandis vineis.*

I. Inter Burgundiones & Romanos id censuimus observandum, ut quicunque in communi campo, nullo contradicente, vineam fortasse plantaverit, similem campum illi restituat, in cujus campo vineam posuit.

II. Si verò post interdictum quicunque in campo alterius vineam plantare præsumpserit, laborem suum perdat, & vineam, cujus est campus, accipiat.

XXXII. De eo, qui hominem inlicitè & sine causa ligaverit.

Si quis hominem ingenuum innocentem ligaverit, & hoc ingenuus fecerit, inferat ei, quem ligaverit, solidos XII, & mulctæ nomine sol. XII. Si libertum ligaverit, inferat ei, quem ligavit, sol. VI, & mulctæ nomine solidos VI. Si servum
B ligaverit, inferat ei solidos tres, & mulctæ nomine sol. III. Si servus hoc fecerit, centum fustium ictus accipiat.

XXXIII. De injuriis quæ mulieribus inlatæ fuerint.

I. Si qua mulier ingenua in domo sua à quocunque ingenuo aut in via innocens (*a*) discapillata fuerit, aut detracta, & testibus hoc potuerit adprobari, inferat ei auctor facti sol. XII, & mulctæ nomine sol. XII. Si libertæ hoc factum fuerit, inferat ei sol. VI. Si ancillæ hoc factum fuerit, inferat ei sol. III, & mulctæ nomine sol. III.

II. Si à servo hæc ingenuæ inrogatur injuria, ducentos; si libertæ, centum; si ancillæ, septuaginta quinque fustium ictus accipiat.

III. Si verò mulier illa, cujus tali ordine injuriam jussimus vindicari, liti se spon-
C te miscuerit, pro inlata injuria nihil quæratur.

XXXIV. De divortiis.

I. Si qua mulier maritum suum, cui legitimè juncta est, dimiserit, necetur in luto.

II. Si quis uxorem suam sine causa dimiserit, inferat ei alterum tantum quantum pro pretio ipsius dederat; & mulctæ nomine sol. XII.

III. Si quis vir uxorem suam fortè dimittere voluerit, & ei potuerit vel unum de his tribus criminibus adprobare, id est, (*b*) adulteram, maleficam, vel sepulcrorum violatricem, dimittendi eam habeat liberam potestatem: & Judex in eam, sicut debet in criminosam, proferat ex Lege sententiam.

IV. Quòd si de his tribus facinoribus nihil admiserit, nulli virorum liceat de al-
D tero crimine uxorem suam dimittere: sed si maluerit, exeat de domo rebus omnibus dimissis, & illa cum filiis suis his, quæ maritus habuit, potiatur.

XXXV. De servorum suppliciis, qui ingenuis mulieribus vim pudoris intulerint.

I. Si quis servus vim mulieri ingenuæ fecerit, & questa fuerit, & evidenter hoc potuerit adprobare, servus pro admisso crimine occidatur.

II. Si verò ingenua puella voluntariè se servo conjunxerit, utrumque jubemus occidi.

III. Quòd si parentes puellæ parentem suam punire fortasse noluerint, puella libertate careat, & in servitutem regiam redigatur.

E *XXXVI. De incesti adulterio.*

Si quis cum parente sua, vel uxoris suæ sorore, in adulterio fuerit deprehensus, pretium suum ei, qui est proximus mulieri (*c*) quam adulteraverit, prout persona fuerit, cogatur exsolvere; & mulctæ nomine sol. XII. Adulteram verò subdi jubemus regiæ servituti.

XXXVII. De educto gladio.

Quicunque spatham, aut (*d*) semispathium eduxerit ad percutiendum alterum;

(*a*) *Discapillata*, déchevelée.
(*b*) Mff. *adulterium, maleficium, vel sepulcrorum violatriam.*
(*c*) Mff. *quæ adulteraverit.*
(*d*) Aliàs, *semispatham.*

& non percufferit, inferat mulctæ nomine fol. XII: fi percufferit, inferat fimiliter fol. XII, & de inflicto vulnere judicetur. A

XXXVIII. De hofpitalitate Legatis extranearum gentium, & itinerantibus non neganda.

I. Quicunque hofpiti venienti tectum aut focum negaverit, trium folidorum inlatione mulctetur.

II. Si conviva Regis eft, VI folidos mulctæ nomine folvat.

III. De Legatis verò extranearum gentium, ut dictum eft, id volumus cuftodiri, ut ubicunque eos manfio contulerit, unum porcum aut unum berbicem præfumendi habeant facultatem: & qui fieri prohibuerit, VI fol. mulctæ nomine cogatur exfolvere. Et quod datum fuerit Legatis, ei qui dedit ab his, qui intra terminum villæ ipfius commanent, compenfetur. B

IV. Hiemis autem tempore fi quid Legatus fœni aut hordei præfumpferit, fimiliter à confiftentibus intra terminum villæ ipfius, tam Burgundionibus quàm Romanis, fine contradictione aliqua conferatur. Quod tantùm à majoribus perfonis præcipimus cuftodiri.

V. Ceterùm fi talis perfona eft, quæ ex munificentia noftra Legatum poffit excipere, ipfe tantùm ex fua expenfa Legatis una nocte præparet manfionem. Quod fi non fecerit, XII fol. fe mulctæ nomine noverit inlaturum.

VI. Si in caufa privata iter agens ad Burgundionis domum venerit, & hofpitium petierit, & ille domum Romani oftenderit, & hoc potuerit adprobari, inferat illi cujus domum oftenderit, folidos tres; & mulctæ nomine folidos tres.

VII. Si quis in agro regio vel (*a*) colonica voluerit adplicare, & non permiffus fuerit, colonus fuftigetur. C

VIII. Si autem hofpes ibidem aliquid infolenter everterit, in novigildo reftituat.

IX. Si in villa conductor ingenuus eft, & tectum aut focum non dederit, inferat mulctæ nomine fol. III. Si fervus eft, fuftigetur.

X. Quod de Burgundionum & Romanorum omnium colonis & fervis præcipimus cuftodiri.

XXXIX. De receptis advenis.

I. Quicunque hominem extraneum cujuflibet nationis ad fe venientem fufceperit, difcutiendum Judici præfentet, ut cujus fit, tormentis adhibitis fateatur.

II. Quod qui intra feptem dies non fecerit, & à domino agnitus fuerit, is apud quem fervus inventus eft, ad triplam folutionem pretii ipfius teneatur, exceptis his, qui per captivitatem (*b*) abducti, ad dominos, aut ad parentes & ad folum proprium redierunt. D

III. Verùm fi, inconfcio domino, ignotus veniens ab actore aut colono cujufcunque receptus fuerit aut celatus, trecentos fuftium ictus accipiat: & dominus facramenta dependat, de latebra fugitivi confcientiam fuam non teneri.

IV. De tertio autem mancipio fimili conditione, ficut & de captivo, confervata; ita ut eum is, ad quem venerit, non occultet, fed continuò ad dominum faciat remeare. Quod nifi fecerit, mancipium, quod in difpendium domini retinuerit, cum dupla mercede * dominationi reftituat.

* domino

V. Quòd fi fervus, inconfcio domino, de mancipii ipfius (*c*) retentione convincitur, ducentos fuftium ictus accipiat.

XL. De manumiffionibus. E

I. Si quis Burgundio (*d*) mancipium juris fui libertate donaverit, & fi eum fub occafione levis offenfæ in fervitium crediderit revocandum, hanc fibi manumiffor licentiam præfenti Lege noverit denegatam: nec priùs ad priftinam conditionem (*e*) manumiffus poterit revocari, nifi fortè talia in damnum & contumeliam abfolutoris fui admififfe in judicio convincatur, ut meritò conlatam debeat perdere libertatem. Hujus verò actionis pontificium circa manumiffores tantùm de libertis fuis præcipimus cuftodiri.

(*a*) *Colonica*, coloni habitatio & prædium.
(*b*) Aliàs, *abducti à dominis.*
(*c*) Mff. *retentatione.*
(*d*) Aliàs, *mancipio juris fui libertatem.*
(*e*) Mff. *manumiffor poterit revocare.*

A II. Ceterùm heres ejus, à quo mancipium fuerit absolutum, in qualibet causa libertum patris sui non aliter quàm ingenuum, noverit esse pulsandum.

XLI. De messibus incendio concrematis.

I. Si quis in exarto suo focum fecerit, & focus, nullo compellente vento, per terram currens ad sepem vel messem pervenerit alienam, quidquid concrematum ex ea fuerit, ab eo, qui focum fecit, reformetur.

II. Si verò flammam ignis ad sepem vel messem alterius vis venti transtulerit, damnum quod inlatum est, ab eo, qui focum fecerit, non quæratur.

XLII. De hereditatibus eorum, qui sine filiis moriuntur.

I. Licèt de hereditatibus eorum, qui sine filiis moriuntur, complura prioribus B Legibus jusserimus, tamen nunc impensiùs universa tractantes, justum esse prospeximus ut aliqua ex his, quæ antè præcepta fuerant, corrigantur. Idcircò præsenti Constitutione decernimus ut, si mulier, defuncto sine filiis conjuge suo, ad secunda vota non ierit, tertiam * totius substantiæ mariti usque ad diem mortis suæ secura possideat: sic tamen ut post transitum ejus ad legitimos mariti heredes omnia vertantur. * partem

II. De (*a*) morgengeba verò, quod priori Lege statutum est, permaneat. Nam si à tempore obitûs prioris mariti infra annum nubere voluerit, habeat liberam potestatem: & tertiam substantiæ partem, quam permissa fuerat possidere, dimittat. Ceterùm si emenso anno vel biennio maritum voluerit accipere, omnia, sicut dictum est, quæ de priore marito habuit, derelinquat, & pretium, quod de nuptiis ejus inferendum est, accipiat: & parentibus defuncti mariti debetur hereditas.

(*b*) *Data* (*c*) *Ambariaco in colloquio sub die* III *Non. Septemb.* (*d*) *Abieno V. C.*
C *Conf.*

XLIII. De donationibus.

I. Licèt plura de donationibus Lex nostra de superioribus temporibus data præceperit, tamen quia ex ipso eodemque titulo oriuntur aliqua, de quibus non evidenter legitur constitutum, necesse est ut præsentis Legis adjectione, quæ priùs fuerant prætermissa, definiantur. Ideóque hoc ordine in populo nostro donationes factæ & testamenta valebunt, ut quinque aut septem testes donationi aut testamento, prout possunt, aut signa aut subscriptiones adjiciant.

II. Quòd si minor testium numerus interfuisse probetur, facta donatio, aut conditum testamentum, nullam habere poterit firmitatem.

III. In aliis verò, hoc est in minoribus, tres idoneos testes jubemus admitti.

D IV. Ceterùm de testamentis & donationibus statuta superiùs forma servabitur.

XLIV. De adulteriis puellarum & viduarum.

I. Si qua Burgundionis ingenui filia, priusquàm marito tradatur, cuicunque seu Barbaro, seu Romano, occultè adulterii se fœditate conjunxerit, & postmodùm ad querimoniam facti processerit, & sic objecta claruerint, is qui in ejus corruptione fuerit accusatus, &, ut dictum est, certa probatione convictus, inlatis XV solidis nullam calumniam patiatur. Illa verò facinoris sui dehonestata flagitio amissi pudoris sustinebit infamiam.

II. Quòd si mulier vidua cuicunque se non invita, sed libidine victa, sponte miscuerit, & in vocem * accusantis eruperit, nec statutum percipiet numerum solidorum, nec eum, cui se tali dedecore sociaverit, conjugio ipsius, reclamante eo, jubemus addici: quia justum est, ut actuum suorum vilitate confusa, nec matrimonio sit digna, nec præmio. * *Al.* causantis

XLV. De his qui objecta sibi negaverint, & præbendum obtulerint jusjurandum.

Multos in populo nostro & pervicatione causantium & cupiditatis instinctu ita cognoscimus depravari, ut de rebus incertis sacramenta plerumque offerre non du-

(*a*) Apud Gregorium Turon. lib. 9, cap. 20 *Morganegiba, hoc est, matutinale donum.* Donum erat quod maritus uxori offerebat manè post primam noctem nuptiarum. *Vide Cangium in Glossario.*

(*b*) Hæc clausula deest in Codd. mss.

(*c*) *Ambariacum*, fortè vicus *Ambericu* ad Ararim in pago Lugdunensi inter Trevoltium & Chasselaium.

(*d*) Cùm Ruffius Magnus Faustus Avienus anno Chr. 501 Consulatum gesserit, & Fl. Avienus junior anno sequenti, utro anno hæc Lex data sit à Gundebaldo, incertum.

bitent, & de cognitis jugiter perjurare. Cujus ſceleris conſuetudinem ſubmoventes, præſenti Lege decernimus ut, quotiens inter homines noſtros cauſa ſurrexerit, & is qui pulſatus fuerit, non deberi à ſe quod requiritur, aut non factum quod objicitur, ſacramentorum obligatione negaverit; hac ratione litigio eorum finem oportebit imponi: ut ſi pars ejus, cui oblatum fuerit jusjurandum, noluerit ſacramenta ſuſcipere, ſed adverſarium ſuum veritatis fiducia armis dixerit poſſe convinci, & pars diverſa non ceſſerit, pugnandi licentia (*a*) non negetur. Ita ut unus de eiſdem teſtibus, qui ad danda convenerant ſacramenta, Deo judicante confligat: quoniam juſtum eſt ut, ſi quis veritatem rei incunctanter ſcire ſe dixerit, & obtulerit ſacramentum, pugnare non dubitet. Quòd ſi teſtis partis ejus, quæ obtulerit ſacramentum, in eo certamine fuerit ſuperatus, omnes teſtes qui ſe promiſerant juraturos, trecenos ſolidos mulctæ nomine, abſque ulla induciarum præſtatione, cogantur exſolvere. Verùm ſi ille qui renuerit ſacramentum, fuerit interemptus, quidquid debebat, de facultatibus ejus novigildi ſolutione pars victoris reddatur indemnis, ut veritate potiùs quàm perjuriis delectentur. (*b*) *Data ſub die* V *Kal. Junias Lugduni, Abieno V. C. Conſ.*

A ... B (margin markers)

XLVI. De his qui tenſuras ad occidendum lupos poſuerint.

Oportet ut ea, quæ in populo noſtro aut contentionem faciunt, aut hominibus periculum videntur inferre, interdicto Legis rationabiliter corrigantur. Et idcircò jubemus ut quicunque à præſenti tempore occidendorum luporum ſtudio arcus poſuerint, ſtatim hoc ipſum vicinis ſuis eodem die vulgantes cognoſcant, ita ut tres lineas ad prænoſcenda poſiti arcûs indicia diligenter extendant, ex quibus duæ * ſuperiores ſint; quæ ſi aut ab homine per ignorantiam veniente, ut ab animali domeſtico tactæ fuerint, ſine periculo ſagittas arcus emittat. Quòd ſi hoc modo proviſa res fuerit, ut tenſuræ factæ circumſiſtentibus innoteſcant, quicunque ingenuus incautè veniens caſum mortis aut debilitatis incurrerit, nullam ex hoc calumniam is, qui arcus poſuerit, ſuſtinebit: ſed XXV ſolidos tantùm occiſi parentibus curabit inferre. Quòd ſi ſervus ille fuerit ſagittatus, ſine aliqua ſolutione jacebit inultus. Verùm ſi is qui arcus tetenderit, & vicinis non notum fecerit, & lineas non illa, qua juſſimus, diligentia & traditione poſuerit, quicunque ingenuus aut ſervus ibidem fuerit interfectus, integrum pretium ejus, prout perſona fuerit, occiſi parentibus aut domino, ſecundùm conſtitutionem priorum Legum, à Judice compellatur exſolvere. C

* *Al.* ſuperius

XLVII. De condemnatione latronum, uxorum quoque ſuarum, & filiorum.

I. Licèt ſuperioribus Legibus fuerit conſtitutum quemadmodum oporteret latronum crimina reſecari; tamen quia ſceleratorum atrocitas nec ſuppliciis hactenus, neque diſpendiis ad integrum potuit ſubmoveri, præſenti Lege decernimus ut quicunque ingenuus, tam Barbarus quàm Romanus, vel cujuſlibet nationis perſona, intra regni noſtri provincias conſtituta, caballos aut boves furto abſtulerit, & uxor ejus commiſſum crimen non ſtatim prodiderit, ut occiſo marito ſuo ipſa quoque libertate privetur, & in ſervitium ejus, cui furtum factum fuerit, ſine dilatione tradatur: quia dubitari non poteſt, & ſæpe compertum eſt, eas maritorum ſuorum criminibus eſſe participes. D

II. Circa filios quoque talium perſonarum hæc ſervabitur ex Lege diſtrictio, ut quicunque ex eis eo tempore, quo furtum admiſſum fuerit, quartum-decimum ætatis annum exceſſerit, eo, quo mater ipſius, amiſſæ libertatis præjudicio condemnetur; ejus quoque dominio perpetua (*c*) obnoxiatione deſerviat, cui furtum factum fuiſſe conſtiterit: quoniam in eo annorum numero conſtitutus, commiſſum ſcelus abſque ulla dubitatione cognoſcit.

(*a*) Agobardus Lugdun. Epiſc. Ludovicum Pium hortatus eſt ut hanc Gundebaldi Legem abrogaret. In Libello quem ob id huic Imperatori obtulit, teſtatur Avitum Vienn. Epiſc. huic Legi reclamaſſe. *Quid iſte venerandus & ſanctus vir ſæpe dicto Gondebaldo de ſupradictis certaminibus reſponderit, audiat, ſi placet, benignitas veſtra. Cùm de his inter utrumque ſermo eſſet, & beatus Avitus talia reprehenderet, reſpondit ei Gondebaldus: Quid eſt quod inter regna & gentes & etiam inter perſonas ſæpe ſingulas dirimendæ prælìis cauſæ divino judicio committuntur, & ei maximè parti, cui juſtitia competit, victoria ſuccedit? Ad quod B. Avitus intulit dicens: Si divinum, inquam, judicium gentes & regna expeterent, illud priùs formidarent quod dicitur, ſcribente Pſalmiſta;* Diſſipa gentes quæ bella volunt; *& illud diligerent quod perinde dicitur;* Mihi vindictam, ego retribuam, dicit Dominus. *An fortè ſine telis & gladiis cauſarum motus æquitas ſuperna non judicat? cùm ſæpe, ut cernimus, pars aut juſte tenens, aut juſta depoſcens laboret in prælìis, & prævaleat iniquæ partis vel ſuperior fortitudo, vel furtiva ſubreptio.*

(*b*) Deeſt hæc clauſula in mſſ. Codd.

(*c*) Mſſ. *obnoxietate.*

A III. Hi verò ſceleratorum filii, qui perpetrati criminis tempore intra decimum ætatis annum inveniuntur, ab hac amittendæ libertatis condemnatione habeantur immunes. Quia ſicut in tam parva ætate intellectus eorum ſcientiam commiſſorum à patre criminum non habebit, ita nec culpari poterunt, nec ingenuitatis præjudicium ſuſtinebunt: & ſortem parentum vel facultatem filii, qui innocentes fuerint, vindicabunt.

IV. De ſervorum etiam furtis & ſceleribus ea diſtrictionis forma ſervabitur, quam * antè latæ Legis forma complectitur. * Al. antiquæ

XLVIII. De inflictis vulneribus.

I. Si quicunque in re ſua violenter reſiſtit, ſuperioribus quidem Legibus tenetur B inſertum, quemadmodum de inflictis ferro vulneribus judicetur: ſed quod in ea Conſtitutione pro emergentibus cauſis cognoſcitur prætermiſſum, præſenti Lege oportuit diffiniri. Si quis igitur fuſte aut lapide brachium alterius fregerit, & * uſum ejuſdem membri percuſſus ſine certa debilitate perdiderit, decimam partem pretii ejus ſecundùm qualitatem perſonæ, ſicut anterioribus Legibus docetur * adſcriptum, auctor facti cogatur exſolvere. * Al. os * Al. exceptum

II. Similem quoque conditionem, ſi alter alterius tibiam, ea qua dictum eſt temeritate, percuſſerit fregeritque, in compoſitione criminis præcipimus cuſtodiri.

III. Ceterùm ſi aut brachium cujuſcunque aut tibia ſupradicto ordine fracta, & evidenti fuerint debilitate damnata, ea compoſitionis forma ſervabitur, quæ (*a*) antè latis Legibus legitur fuiſſe decreta.

IV. Ceterùm ſi quicunque in rem ſuam violenter reſiſtens, hæc quæ dicta ſunt C ex neceſſitate commiſerit, is qui inlæſus abſceſſerit, medietatem ſtatutæ ſolutionis, prout diverſitas culpæ popoſcerit, imminente Judice cogatur inferre.

XLIX. De animalibus damnum facientibus in clauſura miſſis, ſeu caballis pervagantibus.

I. Ad utilitatem & quietem conſtat omnium pertinere, ut de ſingulis quibuſcunque cauſis generalis definitio proferatur, ſicque fiat ut locorum Comites atque Præpoſiti competenter inſtructi evidentiùs judicanda cognoſcant. Si quis igitur caballos aut boves, aut quæcunque animalia vicini aut conſortis ſui damnum ſibi facientia ad domum ſuam claudenda perduxerit, ac ſi ea, priuſquàm ad dominum ipſorum directus poſſit nuncius pervenire, incendii caſus everterit, medietatem eorum clauſor exſolvat, nihilque ab eo ampliùs poſtuletur.

D II. Verùm ſi animalia in clauſura redacta, die & nocte fuerint retenta, & domino eorum actorique rem is, à quo tenebuntur, ſcire non fecerit, & qualibet poſtmodùm occaſione perierint, omnia ab ipſo, qui ea tacens retinuerit, reformentur. Nam ſi ille, ad quem animalia pertinebunt, admonitus fuerit ut ea, ſicut ordo poſtulat, taxata priùs damni inlatione recipiat, idque facere inconſulta abuſione tardaverit; & dum intra clauſuram retinentur, caſum mortis aut debilitatis incurrerint, nullam exinde calumniam, nullumque ſolutionis diſpendium is, à quo retenta fuerint, patiatur. Quam quidem rem inter conſortes & vicinos præcipimus cuſtodiri.

III. Ceterùm de jumentis & animalibus longiùs, ut ſolet fieri, pervagantibus, quod priùs ſtatutum eſt, univerſitatem conveniet obſervare, id eſt, ut caballos alienos per regionem vagantes nemo corripiat. Sanè ſi eos in re ſua damnum ſibi faE cientes invenerit clauſeritque, vicinis ſuis & conſortibus conteſtetur: & ſi dominus eorum non venerit, tertio die eos præſentibus teſtibus extra fines ſuos expellat. Quòd ſi quiſquam aliter fecerit, & convictus fuerit, triplici redhibitione * teneatur obnoxius. * Al. reddatur

IV. Eam ſanè Legem, per quam anteactis temporibus inventos captoſque caballos conteſtari, & ad pueros noſtros, qui mulctam per pagos exigunt, juſſeramus adduci, ut eorum ſtudio & diligentia ſervarentur, jampridem placuit non admitti: quoniam ſæpe atque evidenter cognovimus ſub ejus Legis ſpecie diverſorum caballos everſos potiùs quàm ſervatos.

L. De occiſis actoribus tam Regiæ domûs quàm privatorum.

I. Quotiens ejuſmodi cauſæ conſurgunt, de quibus præcedentium Conſtitutionum

(*a*) Mſſ. *antè datis.*

ordo non evidenter observanda decrevit, necesse est ut terminandæ causationis modum instructio Legibus adjecta contineat: quatenus singulorum locorum Judices, ignorantiæ cunctatione submota, finem litibus congruenter imponant. Idcircò jubemus ut, si quis tam Burgundio quàm Romanus ingenuus actorem possessionis nostræ non manifesta necessitate compulsus occiderit, centum quinquaginta solidos cogatur inferre. A

II. Si alterius fuerit actor occisus, centum solidi in compositione criminis numerentur.

III. Verùm si à servo cujusquam, ignorante domino, actor patrimonii nostri, vel cujuslibet alterius, occidatur, sicut de reliquis statutum est, servus tradatur ad mortem.

IV. Quòd si, sciente domino, crimen homicidii fuerit perpetratum, servus Judici præsentatus intereat: dominus verò integrum interfecti pretium solvat: mulctæ autem nomine sol. XII compellatur inferre. B

V. Ceterùm si quisquam seu nostrum seu privati hominis actorem, (*a*) cæde aut vulneribus vexatum occiderit, idque evidenter fuerit adprobatum, ea satisfactionis forma (*b*) servabitur, quam custodiri anteriorum Legum statuta jusserunt.

LI. *De his, qui debitas filiis substantiæ suæ portiones non tradiderint.*

I. Quamlibet hæc in populo nostro antiquitus fuerint observata, ut pater cum filiis propriam substantiam æquo jure divideret; tamen (*c*) emissa jampridem Lege custodiri hujusmodi ordinem jussimus, & patrum utilitatibus consulentes adjecimus, ut ex eo, quod in portione patris veniebat, faciendi quod voluisset, haberet liberam potestatem. Sed quia in nostra nuper disceptatione præclaruit, Athilam quemdam & antiquæ Constitutionis seriem præterisse, & saluberrimæ Legis præceptionibus resultasse, nec debitam tradidisse filio portionem, & ita facultatem suam per inlicitos scripturarum titulos ad alias transtulisse personas, ut nihil exinde ad filium voluerit pertinere: ne quisquam improbum hujusmodi sequeretur exemplum, quod contra Legem fecerat, ex Lege jussimus non valere, omnemque ejus substantiam filio addiximus possidendam. Judicium quoque nostrum ut præsumptoris inobedientiam resecavit, ita inditam Legibus generalis præcepti justitiam retinebit. Idcircò salvo eo, quod in hujusmodi negotiis promulgata dudum Lege præcepimus, quisque patrum filiis competentes substantiæ non tradiderit portiones, nihil in contrarium per scripturam in præjudicium faciat filiorum: aut si fecerit, nullius poterit esse momenti. C

II. Illud tamen hujuscemodi Legis vigore placuit definiri, ut filius de portione quam acceperit, faciendi quod voluerit liberum potiatur arbitrium: ita ut si sine sobole moriatur, & patrem ejus superesse fatorum decreta permiserint, & de rebus in suo, dum adviveret, jure compositis neque donationem fecerit, neque condiderit testamentum, pater suus ita successionem, de qua loquimur, suis partibus vindicavit, ut nihil exinde abalienandi potestatem habeat: ipso quoque in fata collapso, ad reliquos filios defuncti (*d*) fratris substantia remanebit. D

III. Ornamenta quoque & vestimenta matrimonalia ad filias absque ullo fratris fratrumque consortio pertinebunt.

IV. Quod quidem de his ornamentorum vestimentorumque speciebus circa filias ex Lege servabitur, quarum mater intestata decesserit. Nam si quid de propriis ornamentis vestibusque decreverit, nulla in posterum actione (*e*) cassabitur.

V. Quòd si necdum nupta puella sorores habens de hac luce transierit, suamque per scripturam, aut coram testibus non vulgaverit voluntatem, portio ejus post ejus mortem ad sorores suas, remota, ut dictum est, fratrum communione, pertineat. E

VI. Verùm si defuncta non habuerit puella germanas, & de rebus suis non evidenter observanda decreverit, fratres sui heredes accedant.

LII. *De mulieribus desponsatis, quæ ad aliorum consortium libidine instigante transierint.*

Quotiescunque hujusmodi causæ consurgunt, de quibus nihil præcedentium Legum statuta * differunt, ita ambiguitatem rei oportet absolvi, ut emissum judicium

* *Al.* jusserunt.

(*a*) Aliàs, *cædendo aut vulneribus vexando.*
(*b*) Aliàs, *tenebitur.*
(*c*) Aliàs, *emissam jam pridem Legem custodiri hujusmodi ordine jubemus... in portiones.*
(*d*) Mss. *defuncti patris.*
(*e*) Mss. *causabitur.*

A perpetuæ Legis robur accipiat, & ſpecialis cauſa generalem teneat æquitatem. Auditis igitur atque perpenſis criminalis negotii meritis, quod inter Fredegiſelum Spatharium noſtrum, & Balthamodum, necnon Aunegildem vertebatur, ſententiam diximus, quæ * recens facinus reſecaret, & futuris temporibus modum diſtrictionis imponeret. Et quoniam Aunegildis poſt mariti prioris obitum in ſua poteſtate conſiſtens, ſe antedicto Fredegiſelo non ſolùm ex parentum conſenſu, verùm etiam proprio arbitrio & voluntate (a) donaverit, & majorem nuptialis pretii partem ſponſo adnumerante perceperit, fidemque placiti libidinis ardore ſuccenſa diſrumpens, ad Balthamodi non tam vota cucurrit, quàm ad conſuetum flagitium remeavit: atque ob hoc non aliter tantum crimen, tantumque dedecus libertatis quàm ſanguinis ſui effuſſione debuerat expiare. Tamen diſtrictioni publicæ dierum reverentiam præponentes, jubemus ut Aunegildis divino humanoque dehoneſtata judi- B cio, pretium, hoc eſt CCC ſolidos, Fredegiſelo coacta diſſolvat. Nec Balthamodum quidem ab ipſius damnationis merito ſegregamus, qui mulierem alterius conjugio debitam præſumpſit accipere: cujus mortem cauſa poſcebat. Sed ſententiam noſtram ab interitu ejus ſub hac conditione ſanctorum dierum conſideratio revocavit, ut niſi cum aliis undecim evidentia præbuerit ſacramenta, quibus affirmet ſeſe eo tempore, quo ipſi ſæpius dicta (b) Aunegildis quaſi uxoris jure conjuncta eſt, ignoraſſe quòd Fredegiſelo jam fuerat obligata, pretium ſuum, hoc eſt CL ſolidos, Fredegiſelo non moretur exſolvere. Quòd ſi juraverit, neque damnum, neque periculum patietur. Judicium verò in hac cauſa prolatum ad vicem manſuræ in ævum Legis præcipimus cuſtodiri. Et ne quemquam deinceps ad exercendum tanti facinoris auſum permiſſæ nunc compoſitionis temperamenta ſollicitent, jubemus ut quoſcunque ſimilis facti reatus æquaverit, non tam diſpendia ſuſtineant fa- C cultatum, quàm capitis amiſſione plectantur. Rectius eſt enim ut paucorum condemnatione multitudo corrigatur, quàm ſub ſpecie incongruæ civilitatis intromittatur occaſio, quæ licentiam tribuat delinquendi. *Data ſub die* IIII *Kalendas Aprilis Agapito* (c) *Conſule.*

* *Al.* præſens.

An. 517.

LIII. De hereditatibus filiorum, qui poſt patris obitum matre ſuperſtite inteſtati moriuntur.

Licèt emiſſa jam pridem fuerit Lege conſtitutum, ut ſi defuncto patre inteſtatus obiiſſet filius, ac ſic mater ejus, rebus ſuperfuſis humanis, ſubſtantiam filii ita cunctis vitæ ſuæ temporibus poſſederit; poſt tranſitum ejus univerſa, de quibus loquimur, propinqui ejuſdem pueri ex paterno genere venientes acciperent. Sed poſtmodùm cum Optimatibus populi noſtri impenſiùs de cauſa tractantes advertimus, D ſpeciem prædictæ Legis non minùs diſpendii (d) ac litigii ſuccedentibus exhibere quàm commodi, dum inter ſe diverſo ambitionis jure diſſentiunt: quorum alterum tarditas adeundæ hereditatis offendit, alterum proprietas amiſſa conturbat. Ideóque rectius viſum eſt ut ſub ejuſmodi temperamento præfatæ conditionis vinculum laxaretur, quo non (e) ſervare negotium placuit, ſed finire. Qua de re jubemus, ſicut jam ſimilis cauſa noſtro eſt concluſa judicio, quotiens in hunc caſum contraria fatorum decreta vertuntur, continuò inter matrem defuncti pueri, ſi tamen puella defuerit, & propinquos quorum ſuprà fecimus mentionem, relictæ facultatis diviſio æquo jure & ordine celebretur, ita ut unuſquiſque de medietate percepta faciendi quod voluerit ex Lege habeat poteſtatem. Conſultiùs nempe utilitatibus partium cauſæ veſtigio terminantur, quàm temporibus ſuſpenſæ proficiunt.

E *LIV. De his qui (f) tertiam mancipiorum, & duas terrarum partes contra interdictum publicum præſumpſerint.*

I. Licèt eodem tempore, quo populus noſter mancipiorum tertiam, & duas terrarum partes accepit, ejuſmodi à nobis fuerit emiſſa præceptio, ut quicunque agrum cum mancipiis, ſeu parentum noſtrorum, ſive largitate noſtra perceperat,

(a) Mſſ. *donaverat ... perceperat.*
(b) Aliàs, *ipſe ſæpius dictæ Aunegildi ..., conjunctus eſt.*
(c) Pagius, qui hanc Legem tribuit Gundebaldo Regi, ejus mortem differt in annum Chr. 517, ſed cùm Marius Aventicenſis in Chronico Gundebaldum mortuum dicat Petro Conſule, id eſt anno 516; hæc Lex non Gundebaldo, ſed Sigiſmundo adſcribenda eſt.
(d) Aliàs, *non minùs diſpendii litigiis accedentibus.*
(e) Aliàs, *ſervari ... finiri.*
(f) Burgundi, pervaſa Galliarum parte, ita cum veteribus incolis, quos Romanos vocabant, ſe geſſerunt, ut agrorum parte tertia iis relicta, alias duas ſibi aſſererent: contrà, mancipiorum duabus partibus veteribus incolis conceſſis, ſibi tertiam tantùm reſervarent. *Cangius in Gloſſario.*

nec mancipiorum tertiam, nec duas terrarum partes ex eo loco, in quo ei hoſpi- A talitas fuerat delegata, requireret: tamen quia complures comperimus immemores periculi ſui, ea quæ præcepta fuerant exceſſiſſe; neceſſe eſt ut præſens auctoritas adinſtar manſuræ Legis emiſſa & præſumptores coërceat, & hucuſque contemptis remedium debitæ ſecuritatis attribuat. Jubemus igitur ut quidquid (*a*) hii, qui agris & mancipiis noſtra munificentia potiuntur, de hoſpitum ſuorum terris contra interdictum publicum præſumpſiſſe docentur, ſine dilatione reſtituant.

II. De exartis quoque novam nunc & ſuperfluam (*b*) faramannorum competitionem & calumniam à poſſeſſorum gravamine & inquietudine hac Lege præcipimus ſubmoveri, ut ſicut de ſilvis, ita & de exartis, ſive anteacto ſive in præſenti tempore factis, habeant cum Burgundionibus rationem: quoniam, ſicut jamdudum ſtatutum eſt, medietatem ſilvarum ad Romanos generaliter præcipimus pertinere. B

III. Similiter de curte & pomariis circa faramannos conditione ſervata, id eſt, ut medietatem Romani æſtiment præſumendam.

IV. Quòd ſi quiſquam conſtitutum hujuſcemodi præceptionis exceſſerit, & non à vobis fuerit cum diſtrictione repulſus, non dubitetis commotionem iracundiæ noſtræ in veſtrum periculum eſſe vertendam.

LV. De removendis Barbarorum perſonis, quotiens inter duos Romanos de agrorum finibus fuerit exorta contentio.

I. Quamlibet certa ſub diſtrictione olim fuerit conſtitutum, ut Barbarus in cauſa Romani, quam contra alterum Romanum commoverit, quamve exceperit, ſeſe non auſus eſſet adjungere: tamen penſiorem habentes de cauſarum actione tractatum jubemus, ſicut actis jam temporibus præcepimus cuſtodiri, quotiens de agro- C rum finibus, qui hoſpitalitatis jure à Barbaris poſſidentur, inter duos Romanos fuerit mota contentio, hoſpites eorum non ſocientur litigio, ſed Romanos in judicio contendentes expectent, ut cujus Barbari hoſpes evicerit, cum ipſo poſtmodùm de re obtenta habeat rationem. Quòd ſi quis Barbarorum ſeſe ad litigandum in ejuſmodi cauſationem miſcuerit, mox repulſus inferat mulctæ nomine, pro eo quòd interdicta contempſit, ſolidos XII.

II. Quòd ſi eum Romanus, hoc eſt, hoſpes ipſius adhibere præſumpſerit, utrumque XII ſolidos jubemus exſolvere, & cauſam Romanis Legibus terminari. Sanè ſi ex ejuſdem agri finibus, quem Barbarus ex integro cum mancipiis publica largitione perceperit, fuerit contentio * generata, licebit ei, ſeu pulſatus fuerit, ſeu ipſe pulſaverit, Romano jure contendere.

* *Al.* cœpta

III. Terminum verò ſi ingenuus evellere aut confringere præſumpſerit, manûs in- D ciſione damnetur. Si ſervus hoc fecerit, occidatur.

IV. Si verò debilitatem ſuam ingenuus redimere voluerit, medietatem pretii ſui ſolvat.

LVI. De ſervis in Alamannia comparatis.

I. Si quis ſervum alienum in Alamannia redemerit, aut pretium à domino recipiat, aut ſervum habeat quem redemit; quod tamen à præſenti tempore præcipimus cuſtodiri.

II. Ceterùm ſi ingenuus rogans redemptus fuerit, pretium ſuum emptori reddat.

LVII. De libertis Burgundionum, qui viam diſcedendi non habuerint.

Burgundionis libertus, qui domino ſuo ſolidos XII non dederit, ut habeat licen- E tiam, ſicut eſt conſuetudinis, quò voluerit diſcedendi, nec tertiam à Romanis conſecutus eſt, neceſſe eſt ut in domini familia cenſeatur.

LVIII. De cane occiſo ſine culpa.

Canem ſi aliquis nulla extante cauſa occiderit, ſolidum det ei cujus canis eſt.

LIX. De nepotibus.

Nepos amiſſo patre cum rebus omnibus ad avi ordinationem vel ſollicitudinem conferatur: ea tamen ratione, ſi mater ejus ſecundas nuptias crediderit eligendas.

(*a*) Mſſ. Codd. *quicquid ab his qui agris.*

(*b*) *Faramanni* quædam videtur fuiſſe hominum conditio; ſed cujuſmodi fuerit, incertum. *Vide Cangium in Gloſſario.*

Ceterùm

A Ceterùm ſi nubere electa caſtitate diſtulerit, filii cum omni facultate in ejus ſolàtio & poteſtate conſiſtant.

L X. De adhibendis donationum teſtimoniis.

I. Quotiens in quibuſcunque negotiis conſuetudo antiqua neglegitur, neceſſe eſt ut nova Lege futuris temporibus conſulatur. Et quia aliquos Barbarorum per duos aut tres teſtes conlatas ſibi vel donationis vel hereditatis nomine facultates, adversùs morem veterum uſurpare velle cognovimus, eorum primitus præſumptionem præſenti Lege corrigimus, conſtituentes ne tam paucis teſtibus commiſſa res valeat. Ceterùm ſi quis poſthæc Barbarus vel teſtari voluerit, vel donare, aut Romanam conſuetudinem, aut Barbaricam eſſe ſervandam (*a*) ſciat, ſi vult aliquid firmitatis habere quod geſſerit, id eſt, aut ſcripturis legitimis, quod largiri cuicun-
B que voluerit, teneatur: aut certè quinque ingenuorum teſtimonio, quod dimittere voluerit vel donare, robur accipiat, & in ejus, cui res deputata fuerit, jura commigret.

II. Libertos etiam, ſi competens ingenuorum numerus defuerit, patimur teſtimonium perhibere.

III. Nam & inter ingenuos etiam ſervorum noſtrorum oportet teſtimonium admitti; dummodò compoſiti teſtes manu ejus, qui dimittere aliquid voluerit vel donare.

IV. Aut ſi teſtimonii fides tracta fuiſſet, ſecundùm conſuetudinem Barbarorum præbeat jusjurandum.

L XI. De mulieribus, quæ ſponte ad viri coïtum venerint.

C Quæcunque mulier natione Barbara ad viri coïtum ſpontanea voluntate fortè convenerit, nuptiale pretium in ſimplum tantum ejus parentibus diſſolvatur: & is, cui adulterii dicitur ſocietate permixta, alterius poſtmodùm conjugio, ſi voluerit, ſocietur.

L XII. De filiis unicis.

I. Filius unicus, defuncto patre, tertiam partem facultatis matri utendam relinquat; ſi tamen maritum alterum non acceperit.

II. Nam ſi ad alias nuptias tranſierit, omnia perdat: dote tamen ſua, quam à marito ſuo acceperat, quamdiu vixerit, utatur, filio proprietate ſervata. *Data ſub die* III *Kal. April.*

D *L XIII. De his, qui meſſem in granariis furati fuerint.*

I. Qui meſſem in granariis furatus fuerit, ſi ingenuus eſt, (*b*) trigildum ſolvat; & mulctam ſecundùm qualitatem perſonæ.

II. Si ſervus, dominus pro eo ſimplum ſolvat, & ſervus CCC fuſtium ictus accipiat.

L XIV. De animalibus in meſſe occiſis.

I. Qui in meſſe ſua animal occiderit, ſolvatur illi priùs damnum, quod animal fecit, & ille animal quod occiderit, reddat. Hoc eſt de majoribus animalibus obſervandum.

II. Ceterùm de minoribus illud cuſtodiendum, quod priori Lege conſtitutum
E eſt.

L XV. De mulieribus viduis, à quibus maritorum debita requiruntur.

I. Si qua mulier vidua filios habens, ſi & illa & filii ſui ceſſionem de bonis mariti, qui defunctus eſt, fecerint, nullam ex debito ipſius repetitionem aut calumniam patiantur.

II. Si certè præſumpſerint hereditatem, debitum paternum ſimul ſolvant.

L XVI. De puellis, quæ ſine patribus & matribus ad maritum traduntur.

I. Puella quæ marito traditur patrem & fratres non habens, niſi patruum & ſo-

(*a*) Deeſt *ſciat* in Codd. mſſ.
(*b*) *Trigildum*, tripla compoſitio. Ex voce *geldum*, compoſitio, mulcta.

rores, de (*a*) wittemon tertiam partem patruus accipiat, & alteram tertiam ſorores A ſibi noverint vindicandum.

II. Si verò puella ſine patre maritum accepit fratres non habens, de wittemon tertiam partem mater accipiat, & alteram partem proximiores parentes.

III. Si mater non fuerit, tertiam illam ſorores accipiant.

LXVII. De ſilvis.

De ſilvis hoc obſervandum. Quicunque agrum aut colonicas tenent, ſecundùm terrarum modum vel poſſeſſionis ſuæ ratam, ſic ſilvam inter ſe noverint dividendam, Romano tamen de ſilvis medietate in exartis ſervata.

LXVIII. De adulteriis.

I. Si adulterantes inventi fuerint, & vir ille occidatur & femina. B

II. Nam hoc obſervandum eſt, ut aut utrumque occidat: aut ſi unum (*b*) occiderit, pretium ejus ſolvat, ſub ea traditione pretii, quæ eſt prioribus Legibus conſtituta.

LXIX. De Wittemon.

I. Mulier quæ ad ſecundas nuptias traditur, wittemon ejus à prioribus parentibus mariti vindicetur.

II. Si verò tertium maritum accipere deliberat, wittemon quod maritus dederit, mulieri proficiat.

LXX. De furtis.

I. Si ingenuus aut ſervus ſimul furtum fecerint, ingenuus triplum ſolvat quantum furatum eſt; ſi tamen capitale crimen non fuerit: ſervus verò fuſtuario ſupplicio deputetur. C

II. De his verò cauſis unde hominem mori juſſimus, ſi in Eccleſiam fugerit, redimat ſe ſecundùm formam pretii conſtituti ab eo, cui furtum fecerit: & inferat mulctæ nomine ſolidos XII.

III. Si verò minora furta, id eſt, porcum, berbicem, capram, apem involaverit, ſolvat mulctæ nomine ſolidos (*c*) XII.

IV. Si violentiam fecerit, ſolvat mulctæ nomine ſolidos ſex.

LXXI. De his qui furtum componunt.

I. Si quis, inconſciis Judicibus, de furto, quod ipſi factum eſt, crediderit componendum, pœnam quam fur ſubiturus erat, ipſe ſuſcipiat. D

II. Si quis ſanè locum Judicis tenens inter ſupradictos componere voluerit, inferat mulctæ nomine ſolidos XII.

LXXII. De his qui pedicam feris fecerint extra culturas.

Si quis pedicam feris fecerit extra culturas, & in deſerto poſuerit, & in ea homo aut animal fortaſſis incurrerit, is cujus pedica fuerit, nihil penitus calumniæ patiatur.

LXXIII. De caballis quibus oſſa aut (d) ſcandala ad caudam ligata fuerint.

I. Si in eo loco inventum in quo damnum faciat, ſive extra damnum, & pavore ipſo aut periclitatum animal fuerit, aut everſum, aut debilitatum, in poteſtate ſit E domini, cujus animal fuerit, utrùm ipſum recipere velit, an alium. Et ſi ſuum recipere noluerit, ejus meriti (*e*) æſtimatione habita, duos alios tales caballos ei, cujus fuerit, dari jubemus ab eo, qui contra interdictum noſtrum hoc præſumpſerit admittere. Qua pœna ingenuos teneri jubemus.

II. Ceterùm ſi ſervus hoc facere præſumpſerit, ducentos fuſtes accipiat: & in poteſtate ſit illius, cujus caballus eſt, utrùm ipſum recipere velit. Quòd ſi animal diſplicuerit, præſtita, ſicut dictum eſt, de ſervo ultione, dominus ſervi caballum ejuſdem meriti, cujus ille fuit qui debilitatus dicitur, cogatur exſolvere: ſimili de equa conditione ſervata.

(*a*) *Vittemon*, dos.
(*b*) Aliàs, *unum non occiderit*.
(*c*) Cod. Reg. I, *ſolidos* III; ſecundus, *ſolidos* XIV.
(*d*) Legendum *ſcandulæ*, id eſt, aſſeres, ut monet Cangius in Gloſſario. Cod. Reg. I, *ſcendola*; ſecundus, *ſcandula*.
(*e*) Aliàs, *æſtimationem habeat, aut duos tales caballos*.

A III. De caballo etiam curtato similis pœnæ servanda conditio est.

LXXIV. *De viduis & filiis earum.*

I. Anteactis quidem temporibus emissa generaliter Lege fuerat constitutum, ut si mulier, defuncto sine filiis marito suo, ad secundas nuptias non transiisset, tertiam [partem] hereditatis ejus usque in diem vitæ suæ propriis utilitatibus vindicaret: sed nunc ex ipso eodemque titulo cum Optimatibus populi nostri adtentiùs universa tractantes, generalitatem prædictæ Legis placuit temperare. Quapropter jubemus ut illa tantùm vidua hanc, de qua loquimur, in hereditate mariti accipiat quantitatem, quæ patris aut matris non habuerit facultatem, aut si ei maritus suus aliquam, in qua vivere possit, successionis suæ non donaverit quantitatem.

II. Quæcunque sanè mulier, conjuge suo in fata conlapso, ad secundi mariti B vota non ierit, aut si ejus adulti jam filii secum esse noluerint, hac ratione cum eis defuncti mariti dividat facultatem: ut si unum filium habuerit, prædictæ substantiæ tertiam consequatur; si duo, aut tres, vel quatuor, aut plures erunt filii, quartam accipiat portionem: quam tamen post obitum ejus ad filios ipsius placuit remeare.

III. Si quis, defuncta uxore sua, de qua filios habet, ad secundas nuptias ierit, & ex ea quoque muliere habens filios moriatur, id placuerit observari, ut relicta ejus non ex privignorum suorum portione quidquam sibi æstimet esse donandum, sed de filiorum suorum proprietate designatam superiùs accipiat portionem.

LXXV. *De hereditate inter nepotem & amitam dividenda.*

I. Oportet eas causas prolatæ Legis æquitate distingui, quæ prioribus non docentur Constitutionibus terminatæ: ne aut heredes in præsenti negotio ordinem adeun- C dæ successionis ignorent, aut Judicibus competens deesse videatur instructio. Idcircò si filius, patre superstite, habens filios in fata discesserit, sororemque reliquerit, & pater, de quo loquimur, debitam filio facultatis suæ dederit portionem, & ex ea, quæ ipsi competebat, substantiæ quantitate de hac luce discedens non aliquid speciale decreverit, inter filium filii & filiam, salva medietate quæ minoribus partibus ex paterna successione debetur, altera substantiæ ejus medietas inter nepotem & filiam æqualiter dividatur.

II. Quòd si filius, de cujus potestate tractatur, omnia cum patre indivisa possederit, eodem mortuo, medietas nepotis partibus sequestretur; altera medietas cum filia & nepote æquo ordine dividatur. Et ne fortè litigandi ex hoc eodemque titulo non sublata relinquatur occasio, seu una sive duæ aut plures erunt filiæ, eam quam superiùs statuimus formam placuit observare, id est, ut medietas filiis, me- D dietas nepoti aut nepotibus ex filio adquiratur.

III. Verùm si, defuncto, ut dictum est, patre, filius non puerum heredem reliquerit, sed puellam; & sorores suæ superfuerint genitori; ita jus vindicandæ successionis obtineat, ut portionis paternæ quantitate contenta, altera medietas ad suas amitas, quarum suprà fecimus mentionem, ex Lege perveniat, neque ex inde quidquam sibi æstimet vindicandum.

LXXVI. *De (a) Wittiscalcis.*

I. Comitum nostrorum querela processit, quòd aliqui in populo nostro ejusmodi præsumptionibus abutantur, ut pueros nostros, qui judicia exsequuntur, quibusque mulctam jubemus exigere, & cæde conlidant, & sublata jussu Comitum pignora non dubitent violenter auferre. Qua de re præsenti Lege decernimus ut quicunque E posthac pueros nostros occiderit, & insolenter abstulerit, quod ex ordinatione Judicis docebitur fuisse præsumptum, tripla satisfactione teneatur obnoxius, hoc est, ut per singulos ictus, pro quibus singuli solidi ab aliis inferuntur, ternos solidos is qui percusserit, cogatur exsolvere.

II. Ea etiam, quæ fuerint violenter erepta, tripla novigildi solutione reddantur; ita ut mulctam nobis præsumptores debitam solvant.

III. Mulieres quoque si Wittiscalcos nostros contempserint, ad solutionem mulctæ similiter tenebuntur.

IV. Nam statutam districtionis formam volumus ita custodiri, ut pueri nostri periculi sui memores providere curabunt, ut non ampliùs in quibuscunque causis, quàm fuerint ordinati, præsumant. Nam ut injurias eorum jussimus vindicari, ita in

(a) *Wittiscalci*, ministri sive præfecti ad irrogandas mulctas.

ſe diſtringendum eſſe non dubitent, niſi omni diligentia, quæ ſunt præcepta, ſervaverint. A

LXXVII. De (a) inſcriptionibus.

I. Quotiens ſervus vocatur in crimine, & neceſſe eſt ut judicio ſub inſcriptione tradatur, hæc habendæ diſcuſſionis forma ſervabitur, ut ſervi domino tantùm pretium numeretur: & ſi ſervus objectum ſibi crimen ſub tormentis fuerit confeſſus, ſolidi qui inlati fuerant, accuſantis partibus reformentur; ſervus morte debita condemnetur.

II. Verùm ſi, in quæſtionem miſſus, nec convictus fuerit nec confeſſus, datam in pretium ejus pecuniam ſervi dominus retinebit, & ſervum recipiet innocentem.

III. Præterea multorum relatione comperimus, in populo noſtro hujus conſuetudinis ordinem fuiſſe hactenus cuſtoditum, ut prædium, quod pro indiciis cujuſcunque furti vel ſceleris aut promittitur aut infertur, utriuſque partis reformaret inlatio. B Ideóque rectius viſum eſt, ut conſuetudinis hujus ſuperfluitate remota, ſi in ejuſmodi cauſis ingenuus convincitur, ſolutionis & indiciorum (b) integram ſuſtineat ex Lege ſententiam, ſalvo eo quod de reſecandorum ſervorum criminibus præcedentium Legum ſtatuta juſſerunt.

LXXVIII. De hereditatum ſucceſſione.

I. De hereditatum ſucceſſione adtentiùs pertractantes, ſtatuimus ut, ſi pater cum filiis ſortem ſuam diviſerit, & poſteà mori filium vivo patre contigerit ſine filiis, pater facultatum filii integram uſufructuario jure vindicet portionem: quam inter filios & nepotes ita moriens dimittat, ut quanti nepotes ex uno filio fuerint qui patrem non habent, portionem patris ſui vindicent, qualem pater eorum habiturus erat. C Illam verò partem, quam pater cum filiis dividendam habuiſſet, ſuperſtitibus filiis derelinquat, & nepotes in eam partem non ſuccedant.

II. Præſens tamen Lex ad maſculos tantummodò pertinebit.

LXXIX. De præſcriptione temporum.

I. Licèt jampridem à nobis fuerit ordinatum ut, ſi quis in populo noſtro Barbaræ nationis perſonam, ut in re ſua conſiſteret, invitaſſet, ac ſi ei terram ad habitandum voluntarius deputaſſet, eamque per annos quindecim ſine (c) tertiis habuiſſet, in poteſtate ipſius permaneret: neque exinde quidquam ſibi ille qui dederit, ſciat eſſe reddendum. Tamen quòd abſque ulla permutatione omni tempore generaliter memorata conditio debeat cuſtodiri, præſenti placuit Lege conſtitui.

II. Si quis verò terram ab altero violenter dixerit & convicerit fuiſſe ſublatam, D priuſquàm XXX annorum numerus compleatur, res quam conſtiterit occupatam, & requiri poterit, & repetentis partibus reformari.

III. Ceterùm ſi impletis XXX annis terra, à quocunque etiam pervaſa fuiſſe dicatur, non fuerit reſtituta, nihil ſibi reddendum eſſe cognoſcat.

IV. Quapropter omnes Comites, quotiens de præfatis cauſis contentio fuerit generata, ſecundùm ordinem Legis iſtius judicare curabunt.

V. Et quia omnia ad quietem omnium pertinentia ex Lege convenit providere, omnes omninò cauſas de quibuſcunque rebus, quæ intra XXX annos non fuerint definitæ, nullo eas poſtmodùm licebit ordine commoveri. Quia ſatis unicuique ad requirendum & recipiendum, quod ei debitum fuerit, ſupraſcriptus annorum numerus conſtat poſſe ſufficere. E

LXXX. De teſtibus falſa referentibus, & calumniatoribus.

I. Neceſſe eſt ea, quæ minùs ſtatuta ſunt, præſentis Legis ſanctione conſtitui: quia in diverſis cauſis præ facilitate plurimos referre falſa cognovimus, qui poſteà ad probandum quæ retulerint, dum damnis ſuis timent, etiam ſponte ſe conflictui exponunt.

II. Jubemus ergo ut de teſtibus, qui pro quacunque parte ſe tulerint, ſi ad conflictum (d) cauſæ deſcenderint, & divino judicio falſus ibidem relator pugnans occubuerit, CCC ſolidos mulctæ nomine omnes teſtes partis ipſius, à qua parte teſtis

(a) *Inſcriptiones*, accuſationes.
(b) Aliàs, *integra ex Lege diſpendia.*
(c) Tributum, quod ex tertia agrorum parte veteribus incolis conceſſa pendebatur, *Tertiæ* vocabatur.
(d) Vide quæ ſuprà notavimus ad Tit. XLV, pag.

A superatus est, cogantur exsolvere. Nec multorum malè (*a*) referentium crimen credatur potuisse unius exitu expiari: ut quos non punit necessitas, damna feriant ad vindictam, quo faciliùs in posterum ne quis audeat propria pravitate mentiri.

III. Etiam qui calumniatori consilium dederit ad dimicandum, si victus fuerit, simili, ut superiùs statutum est, mulcta feriatur.

LXXXI. De interpellationibus apud Judices futuris.

I. Prima Constitutione à nobis decretum fuerat ut Judices ter admoniti causas inter partes cognitas judicarent. Et quia occupatione & absentia deputatorum Judicum frequenter potuit evenire expectatio, ideò consensu omnium tempus credidimus statuendum, ut intra tres menses, interpellato Judice, causam quamlibet ulterius differre non liceat, nisi ut omnia cognoscat, & dato judicio universa ita judicet, ut nihil inter partes dubium reservetur.

B

II. Quòd si ultra tres menses causam cognitam interpellati Judices distulerint judicare, duodecim solidorum mulctam eos jubemus exsolvere, causa nihilominus Legibus judicanda.

LXXXII. De fidejussoribus.

I. Si quis fidejussorem de audientia accepit, ipse fidejussor ad se solvendum insistat, ut causa dicatur.

II. Aut si fidejussor mortuus fuerit, heredes mortui Judicem loci interpellent, & ejus ordinatione pas adversa alium fidejussorem ipsa conditione cogatur accipere, & ab heredibus fidejussoris mortui nihil quæratur.

C

LXXXIII. De his qui apud alios res suas agnoscunt.

I. Quicunque res aut mancipium aut quodlibet suum agnoscit, à possidente aut fidejussorem idoneum accipiat, aut si fidejussorem non acceperit, res quas agnoscit præsumendi habeat potestatem.

II. Si verò falsus fuerit in agnoscendo, rem quam malè cognovit, & aliud tantum cogatur exsolvere.

III. Si servus malè agnovit, pro qualitate rei fustigetur.

LXXXIV. De venditione terrarum.

I. Quia cognovimus Burgundiones sortes suas nimia facilitate distrahere, hoc præsenti Lege credidimus statuendum, ut nulli vendere terram suam liceat, nisi illi qui alio loco sortem aut possessiones habet.

D

II. Hoc etiam interdictum, ut quisque habens alibi terram, vendendi necessitatem habet, in comparando quam Burgundio venalem habet, nullus extraneus Romano hospiti præponatur, nec extraneo per quodlibet argumentum terram liceat comparare.

III. Observandum tamen, ut de illo ipse hospes suus comparet, quem alibi terram habere constiterit.

LXXXV. De pupillis.

I. Si mater tutelam suscipere voluerit, nulla ei parentela præponatur.

II. Quòd si verò mater non fuerit, proximus parens res minorum revocare debet ea conditione, ut qualiter sua facultas proficit, sic & res minorum ejus utilitati proficiant.

E

III. Nec ei liceat exinde quidquam evertere vel alienare.

IV. Si quis verò præsumpserit de rebus, ut dictum est, minorum aliquid distrahere, de sua facultate in simplum reddat.

V. Ita ut si causam pars minoris habuerit, ipsa persona respondeat, quæ tutelam suscepit.

LXXXVI. De mala (b) hereda.

I. Si pater (*c*) filiis dimittat malam heredam, si vivus dare voluerit, cui voluerit donet, posteà ad filias suas, si ille dederit, nemo requirat.

(*a*) Mss. Codd. *mala referentium crimen credatur unus exitus expiare.*

(*b*) *Hereda*, hereditas.

(*c*) Alias, *si pater familias dimittat heredam.*

II. De wittemon verò si demandaverit pater ut non quæratur, demandatio ejus non valeat, sed sicut Lex alia expressit, proximus parens accipiat. A

III. Ita ut de eo quod acceperit, tertium solidum in ornamentis puella accipiat.

LXXXVII. De minorum contractibus.

I. Minorum ætati ita credidimus consulendum, ut ante xv ætatis annos eis nec libertare, nec vendere, nec donare liceat.

II. Et si circumventi per infantiam fuerint, nihil valebit.

III. Ita ut quod ante quintum-decimum annum gestum fuerit, intra alios xv annos, si voluerint, revocandi habeant potestatem.

IV. Quòd si intra expressum tempus non revocaverint, in sua firmitate permaneat.

LXXXVIII. De libertatibus. B

I. Libertatis verò causa quantùm possessionis jure major, tantùm debet diligentiùs observari.

II. Et ideò observandum est ut manumittere volens, aut per scripturam Lege constantem, servum quem libertate donaverit, manumittat: aut si sine scriptura libertatem mancipio suo quicunque donare voluerit, non minùs conlata manumissio, quàm quinque aut septem ingenuorum hominum testimonio roboretur: neque per scripturam manumittentes minorem numerum convenit adhibere.

LXXXIX. De reis corripiendis.

* Al. Gundobadus.

* Gundebaldus Rex Burgundionum omnibus Comitibus. Multorum relatione cognovimus caballorum fures, & effractores domuum, tantùm se ad hanc insaniam C prorupisse, ut non occultè, verùm etiam publicè crimina & omnia mala committant. Ideóque præceptionem ad vos dedimus, ut si quos caballorum fures, aut effractores domuum, tam criminosos quàm suspectos, invenire potueritis, statim capere & ad nos adducere non moremini. Futurum ut is qui capitur, & ante nos adductus fuerit, si se innocentem potuerit adprobare, cum omnibus rebus suis liber abscedat, neque calumniam pro eo quòd ligatus aut captus est, movere præsumat. Si verò criminosus inventus fuerit, pœnam vel tormenta suscipiat, quæ meretur: & res illius ab his qui eum ceperunt, præsumantur. Et non solùm in eum tantùm pagum, ubi consistit, liceat persequi criminosum: sed sicut utilitas aut fides cujuscunque habuerit, etiam per alia loca ad nos pertinentia non dubitent hujusmodi personas capere, & Judicibus præsentare, ut præfata scelera non liceat esse diutiùs impunita. Hanc præceptionem nostram in omnium notitiam ponere procuretis. (*a*) D

LEGIS BURGUNDIONUM ADDITAMENTUM PRIMUM.

TITULUS I. *De clausis itineribus, vel aliis.*

I. OBSERVANDUM viam publicam, vel inter agros communiter divisam, nec possideri, nec intercludi, nec exartari posse. Quòd si factum fuerit, auctorem facti ad ejus munitionem * soli compelli, & ad munitionem viarum pro modo patrimonii in nullo penitus excusari. E

* Al. solùm

II. Hoc etiam de pontium reparatione servandum.

III. Aquæ cursum & adquiri & admitti biennio constat.

IV. Viam in (*b*) actum, hoc est, ubi carpenta vel carra ducuntur, similiter biennio amitti & adquiri posse.

V. Agri quoque communis nullis terminis limitati exæquationem inter consortes nullo tempore denegandam.

VI. Silvarum, montium, & pascuorum unicuique pro rata suppetit esse communionem.

VII. De servitute luminis vel aëris similiter constitutum, ut inter privatorum fa-

(*a*) Cod. Reg. 1. *Explicit Lex Gundobadi inter Burgundiones & Romanos.*

(*b*) Papias ex Festo Jurisconf. *Actus, est jus agendi vel jumentum vel vehiculum.*

A bricas decem pedes, inter publicas quindecim dimittantur, secundùm Legem Theodosii.

II. De animalibus damnum inferentibus.

I. Proinde jubemus, ut quolibet tempore minora animalia, id est, capra, vervex, aut porci in vineam inventa fuerint; unum de ipsis quotiens inventa fuerint, jubemus occidi, à vineæ domino præsumendum.

II. Vacca verò post tertiam conventionem, si in vinea inventa fuerit, occidatur, à vineæ domino similiter præsumenda.

III. De bobus verò & caballis, asinis aut aliis animalibus, jubemus ut dominus aut custos vineæ* inventa supradicta animalia singulos tremisses inferat cujus sunt, ** locus corruptus.*
B ei à quo tenentur.

III. De judiciis.

I. Si quis Judicum deputatorum à nobis judicium contempserit, VI solidos Judicibus inferat, & mulctæ nomine solidos XII, causam specialiter perditurus.

II. Si verò Judices à nobis deputati injustè judicaverint, sciant se terduodenos sol. mulctæ nomine nobis esse inlaturos sine dubio.

IV. De ingenuis, qui cum servo furtum faciunt.

I. Si quis ingenuus cum servo furtum fecerit, jubemus ut secundùm pretium à nobis constitutum aut vervecem, aut capram, aut porcum, aut apem quam (*a*) involaverit, in triplum solvat.

C II. Servus verò CCC fustium ictus accipiat, & à domino servi ipsius nihil quæratur.

V. De his, qui mulieribus corruptis crines in curte sua (b) capulaverint.

I. Quicunque ingenuus mulieri ingenuæ crines in curte sua præsumpserit capulare, jubemus ut XXX solidos mulieri ipsi solvat; & mulctæ nomine solidos XII.

II. Certè si ad (*c*) battalia mulier foras curte sua exierit, & aut vulnera acceperit, aut ei crinis incisus fuerit, imputet sibi, quia foras domum suam egressa est: & ab eo qui eam percussit, aut crinem incidit, nihil quæratur.

III. Certè si ancillæ in curte sua hoc fecerit, ex eo III solidos ancillæ ipse solvat, & mulctæ nomine solidos II.

IV. Si servus verò mulieri ingenuæ hoc præsumpserit facere, tradatur ad mortem: & à domino servi nihil quæratur.

D V. Quòd si dominus servi voluerit eum de morte redimere, decem solidis jubemus servum ipsum redimere.

VI. Jubemus etiam ut, postquam à Judice servus ipse domino traditus fuerit, centum fustium ictus accipiat, ut posteà alteri injuriam non faciat, nec domino suo damnum inferat.

VI. De brachiis aut tibiis, quæ ab altero franguntur.

Quicunque de lapide, aut fuste, vel secure inversa cuicunque brachium aut tibiam fregerit, jubemus ut ei XV solidos solvat, & mulctæ nomine solidos VI.

VII. De navigiis.

I. Quicunque navis (*d*) caupulum involare præsumpserit, inferat ei cujus navis
E est solidos XII, & mulctæ nomine solidos IIII; pro caupulo verò solidos IIII, & mulctæ nomine solidos II.

II. Si servus hoc fecerit, pro nave ducentos fustium ictus accipiat: pro caupulo verò centum fustium ictus accipiat, & à domino servi nihil quæratur.

VIII. De viatoribus.

Quicunque mancipium, caballum, bovem, vaccam, vervecem, porcum, apem, capram perdiderit, donet (*e*) vegio pro mancipio solidos quinque; pro equa solidos duos; pro caballo solidos tres; pro bove optimo solidos duos; pro vacca soli-

(*a*) *Involare*, per vim auferre, *voler.*
(*b*) *Capulare*, incidere, abscindere.
(*c*) Cangius in Glossario legit *batalias*, id est, pugnas, *batailles.*
(*d*) *Caupulus* hic pro scapha navis usurpatur; sic autem dictus quòd caupi (seu cuppæ) formam referat. *Cangius in Glossario.*
(*e*) De Vegio vide suprà Tit. 16. *de inquirendis animalibus.*

dum unum; pro vervece solidum unum; pro porco solidum unum; pro capra tremissem. A

IX. De fidejussoribus.

Quicunque tam Burgundio quàm Romanus fidejussorem acceperit, & pro fidejussione aut quolibet debito res uxoris pignoratæ sunt, apud fidejussorem suum se absolvat, & res uxoris, quæ pignoratæ sunt, restituat.

X. De canibus veltrais, aut segutiis, aut petrunculis.

Si quis canem (*a*) veltraum, aut segutium, vel petrunculum præsumpserit involare, jubemus ut convictus coram omni populo posteriora ipsius osculetur: aut quinque solidos illi, cujus canem involavit, cogatur exsolvere, & mulctæ nomine B solidos duos.

XI. De acceptoribus.

Si quis (*b*) acceptorem alienum involare præsumpserit, aut sex uncias carnis acceptor ipse super testones comedat: aut certè si noluerit, sex solidos illi, cujus acceptor est, cogatur exsolvere; mulctæ autem nomine solidos duos.

XII. De venditionibus, quæ sine testibus scribuntur.

I. Si quis mancipium, aut agrum, aut vineam, aut aream, vel domum factam in quocunque loco comparaverit, jubemus ut, si non fuerit firmata, aut subscripta, pretium perdat.

II. Certè si à loci illius consistentibus scriptura ipsa signata non fuerit, aut septem C aut quinque testibus.

III. Certè si quinque testes ad præsens inventi non fuerint, tres idoneos testes loci illius consistentes, quorum fama nunquam maculata est, præcipimus subscribendos.

IV. Certè si non, invalidam scripturam ipsam jubemus esse.

XIII. De mulieribus, quæ se voluntate sua ad maritos tradunt.

Quæcunque mulier Burgundia vel Romana voluntate sua ad maritum ambulaverit, jubemus ut maritus ipse [de] facultate ipsius mulieris, sicut in eam habet potestatem, ita & de rebus suis habeat.

XIV. De (c) Wittemon. D

I. Quicunque Burgundio optimatis aut mediocris sine ordinatione patris cum alicujus filia se copulaverit, jubemus ut tripla solutione optimatis ille qui fuerit, patri ipsi cujus filiam copulavit, & ei antè scire non fecit, nec consilium petiit, centum quinquaginta solidos cogatur exsolvere, & mulctæ nomine solidos XXXVI.

II. (*d*) Leudis verò si hoc præsumpserit facere, similiter in tripla solutione, hoc est, solidos XLV solvat, & mulctæ nomine solidos XII.

XV. De Judæis, qui in Christianum manum præsumpserint mittere.

I. Quicunque Judæus in Christianum manum præsumpserit mittere, pugno aut calce, fuste aut flagello, aut saxo, aut per capillos prenderit, manûs incisione damnetur. E

II. Quòd si voluerit manum suam redimere, LXXV solidis jubemus redimere, & mulctæ nomine sol. XII.

III. Prætereà jubemus, si in sacerdotem manum præsumpserit mittere, tradatur ad mortem, & facultas ipsius fisco nostro tradatur.

XVI. De vineis.

I. Quicunque in vineam alienam intrare præsumpserit de die furti causa, inferat illi, cujus vinea est, solidos III, & mulctæ nomine solidos III.

(*a*) *Veltraus*, sagax; *segusius*, aprorum investigator; *petrunculus*, qui petras & rupes illæsim percurrit. *Vide Cangium.*

(*b*) *Acceptor*, Accipiter, *Eprévier.*

(*c*) *Wittemon*, dos.

(*d*) *Leudis*, Vassallus.

II. Certè

A II. Certè si de nocte hoc præsumpserit facere, & percussus fuerit, ita ut moriatur, cujus vinea est nullam calumniam patiatur.

III. Nam si servus hoc fecerit, aut in die furtim intraverit, trecentos fustium ictus accipiat.

IV. Quòd si de nocte intraverit, sicut superiùs diximus, occidatur.

V. Quòd si dominus ejus voluerit eum redimere, habeat liberam potestatem; ita postquàm eum redemerit, CL fustium ictus accipiat, ita ut nec ille nec aliorum servus hoc facere delectet.

VI. Præterea si ingenuus non visus fuerit, & posteà aut per vim aut per (*a*) scrutinium inventum fuerit, jubemus ut ad redimendum se XII solidos illi, cujus vinea est, cogatur exsolvere, & mulctæ nomine solidos VI.

B

XVII. De asinis.

Quicunque asinum alienum extra domini voluntatem præsumpserit aut per unum diem aut duos in (*b*) ambascia sua, jubemus ut ipsum & alium talem ei, cujus asinus est, consignet. *Sub titulo* CV *invenimus Constantini.*

XVIII. Si quis boves alicujus pignoraverit.

I. Quòd quicunque boves pignorare præsumpserit, capitale puniatur.

II. Nobis verò cum Optimatibus nostris hoc convenit, ut quicunque alia pecora habuerit, aut mancipia, aut caballos, & boves præsumpserit pignorare, inferat illi, cujus boves pignorat, sol. XII. Et si duo paria pignoraverit, solidos XXIV, & mulctæ nomine solidos XII: ea tamen ratione, ut boves ipsos in loco reformet.

C

XIX. De liberali causa, vel de operis libertorum.

I. Si quis intra annos XXX sub ingenuitatis spatio vagantem in servitutem vocare voluerit, non aliter quàm apud Judices statutum eum pulset.

II. Ille verò pulsatum debere indicia.

III. Et si voluntarius adsertor sit, aut defensorem ingenuitatis invenire non potuerit, ad Judices fide integra & moribus idoneos deportetur.

IV. His verò, qui de servitute in libertatem aut ingenuitatem reclamare tentaverint, ista beneficia denegantur: sed victi in foro statuuntur, & qui eos defendere voluerint, habeant liberam potestatem.

V. Quòd si nec defensorem invenire potuerint, in servitutem à domino retrahantur.

XX. De vineis hoc observandum.

D

I. Multorum Burgundionum & Romanorum querimonia ad nos processit, quòd vineæ eorum ab animalibus, porcis, vel reliquis vastarentur. Cum optimatibus nostris de re impensiùs pertractantes, justum esse perspeximus, & ita nobis visum est, à quocunque animalia in vinea inventa fuerint, de grege porcorum unum habeat occidendi liberam potestatem, & suis usibus vindicandum.

II. Quòd si faciliùs ad utilitatem & quietem omnium debeat pertinere, de animalibus vel reliquis pecoribus, præter boves & caballos, sicut de porcis, simili conditione teneatur.

E

LEGIS BURGUNDIONUM ADDITAMENTUM SECUNDUM.

QUÆCUNQUE in regno nostro hujusmodi causæ oriuntur, unde adhuc Legibus non fuerit institutum, quod observare debebit, habito nunc cum Optimatibus nostris tractatu, præsenti conditione decrevimus in populo nostro custodiri.

I. Si quis ingenuus in captivitatem ductus est, & mancipia intra regionem nostram reliquit, quicunque mancipium propinquitate ad se revocavit, aut præsumpsit, aut forsitan per nostram præceptionem petiit, si captivus ille ad propria redierit, mancipia sua absque præjudicio partis recipiat.

II. Quicunque servum suum aut ancillam de regione nostra in sortem alienam

(*a*) *Scrutinium*, perquisitio. (*b*) *Ambascia*, iter in obeunda legatione.

vendiderit, & mancipium venditum ad propria redierit, ut libertus sit ordinamus: ea tamen ratione ut non alterius patrocinium, nisi domini illius, qui eum vendiderit, habiturum se esse cognoscat. A

III. Quicunque (*a*) ingenuus de Gothia captivus à Francis in regionem nostram venerit, & ibidem habitare voluerit, ei licentia non negetur.

IV. De his verò, quæ tempore excidii ad fidem inimicorum amissis mancipiis, cum una tantùm ingenua persona, ac loco uxoris sibi liberavit, mercedes requiri specialiùs ordinavimus, ut nihil penitus ad mulierem illam de tali causa quæratur.

V. Quæcunque persona de alia regione in nostram venerit, & ibi voluerit habitare, aut cum quo esse voluerit, habeat licentiam: & nullus eam ad servitium, aut per se adjicere præsumat, aut à nobis petere conetur.

VI. De monetis solidorum præcipimus custodire, ut omne aurum quodcunque pensaverit accipiatur, præter quatuor tantùm monetas, Valentiniani, Genavensis, B & Gothium, qui à tempore Alarici Regis adærati sunt, & (*b*) Ardaricanos. Quòd si quiscunque præter istas quatuor monetas aurum pensatum non acceperit, quod vendere volebat, non accepto pretio perdat.

VII. Si quis fidejussorem acceperit, & antè eum pignorare præsumpserit, quàm auctorem suum, cum quo causam habet, præsentibus testibus admonuerit, pignora, quæ tollere præsumpserit, in duplo restituat.

VIII. Quicunque mancipium alienum de Francis comparaverit, testibus idoneis hæc adprobet, quantum & quale pretium dederit: & hoc testes illi jurati dicant: *Nobis præsentibus pretium dare vidimus: sed nec ille, qui mancipium comparavit, ullam fraudem aut conludium cum inimicis fecit.* Quòd si testes idonei taliter sacramenta dederint, quantum pretium dedit, tantum hic recipiat: nec pastum requirat, & mancipium cujus fuerat, sine mora reddatur. C

IX. Si de re heredibus singulis statuta, quicunque contra hanc diffinitionem venire tentaverit, pro singulis causis duodenos solidos mulctæ nomine se noverit implere.

X. Illud specialiter præcipientes, ut omnes Comites tam Burgundionum quàm Romanorum, in omnibus judiciis justitiam teneant; in hos, qui violentiam fortasse, superventum vel quodlibet crimen admiserint, ita fortiter stringant, & vindicent, quòd nullus intra regnum nostrum præsumat admittere. Omnes omninò causas ex Legibus judicent, ut justitiæ ordo teneatur, sicut Lex parentum nostrorum continet. Nam fieri manifestè cognovimus de diversis sceleribus compositiones inter parentes nostros tacitè: & ut causæ Legibus non judicantur, ita populi violentias aut similia præsumunt admittere. Si quis compositiones ita facere præsumpserit, & Lege expressa judicare distulerit, mulctam se noverit inlaturum. D

XI. De Romanis verò hoc ordinavimus, ut non ampliùs à Burgundionibus, qui infrà venerunt, requiratur, quàm ad præsens necessitas fuerit, medietas terræ. Alia verò medietas cum integritate mancipiorum à Romanis teneatur: nec exinde ullam violentiam patiantur.

XII. Præterea Ecclesiæ aut Sacerdotes in nullo penitus contemnantur.

XIII. Quicunque aliquem locum munificentiæ petere voluerit, cum literis Comitis sui veniat; & Consiliarii aut Majores-domûs qui præsentes fuerint, ipsas literas Comitis ipsius accipiant, & suas literas ex nostra ordinatione ad illos Judices faciant, cujus territorio res illa tenetur: & hoc eis concedant, ut diligenter requirant, si sine peccato dari potest.

(*a*) Eruditissimus Abbas Dubos in Historia Critica Monarchiæ Franciæ lib. 6, cap. 7, illud non intelligendum putat de Visigotho, sed de Romano regionis incola, quam Chlodoveus Gothis abstulit. Ratio qua hic Auctor suam fulcit sententiam, an omnibus arrisura sit, dubito.

(*b*) Cangius in Glossario legendum censet, *Alaricanos*. Verùm hæc correctio non videtur admittenda: nam eò loci *Ardaricani* solidi ab *Alaricanis* distinguuntur. Abbas Dubos suprà laudatus lib. 2, cap. 3, hos solidos putat non tribuendos Ardarico Gepidarum Regi: mavult corrigi, *Armoricanos*.



IN WISIGOTHORUM LEGEM FREDERICI LINDENBROGII OBSERVATIO.

WISIGOTHORUM Leges ab Eurico Rege, qui etiam Euridicus vel Theodoricus à nonnullis vocatur, Era DIIII *compositas, Isidorus Hispalensis in Chronico suo notat*: Sub hoc Rege [*Eurico*] Gothi Legum instituta scriptis habere cœperunt; nam anteà tantùm moribus & consuetudine tenebantur. *Euricum excepit Lewigildus, de quo idem Era* DCVIII: In Legibus quoque ea, quæ ab Eurico inconditè constituta videbantur, correxit, plurimas Leges prætermissas adjiciens, plerasque superfluas auferens. *Hunc deinde Chindaswindus & Recesswindus secuti sunt, plenissimumque robur huic Codici dederunt, abolitis aliis omnibus aliarum gentium Legibus.* Wis. 2, Tit. 1, Leg. 1, 5, 7, 9. *Novissima omnium recensio à Fl. Egica Rege facta fuisse videtur: quam etiam in Concilio Toletano* XVI *à sanctissimis Patribus publicè confirmari postulavit, ut hæc ejus verba ostendunt, pag. 686*: Cuncta quæ in Canonibus vel Legum Edictis depravata consistunt, aut ex superfluo vel indebito conjecta fore patescunt, accommodante Serenitatis nostræ consensu in meridiem lucidæ veritatis reducite; illis procul dubio Legum sententiis reservatis, quæ ex tempore divæ memoriæ prædecessoris nostri domini Chindaswinthi Regis usque in tempus domini Wambanis Principis, ex ratione depromptæ, ad sinceram justitiam, vel negotiorum sufficientiam pertinere noscuntur. *Hinc ergo usus ejus in Hispania & Gothia, id est Narbonensi Gallia, frequens: & quidem tantæ auctoritatis, ut ex illo in Capitulare Caroli M. Imperatoris quædam inserta videamus*; Lib. VI, Tit. 269; Lib. VII, Add. IIII, Tit. 1. LIBER LEGIS GOTHICÆ *vocatur à Johanne P. VIII* in Decreto Ivonis, part. 3, cap. 98, *qui eidem ex Capitulari Caroli Legem de compositione sacrilegii adjecit. Quin etiam* κατ᾽ ἐξοχὴν FORUM JUDICUM *appellatur; &* LIBER JUDICIS *in exemplari Curialium usuum, quos Raymundus Berengarius, vetus Comes & Marchio Barcinonensis, Hispaniæ subjugator, & Almoides conjux, de Feudis aliisque negotiis observari jusserunt, cùm Gothicæ Leges omnibus causis non viderentur sufficere. Hæc posteà Ildefonsus, Petrus, Jacobus, alii atque alii Arragonum Reges variis Constitutionibus suppleverunt, antequàm Alphonsus tandem circa annum Christi* MCCXLI *Jus Romanum in Partitas suas digeri curasset, ut eruditè P. Pithœus J. C. primus hujus Codicis editor annotavit. Latinè primùm promulgatus fuit, posteà nescio cujus jussu in linguam, quam Romanam vocant, translatus: ita tamen ut in omnibus Latinæ editioni non respondeat. Nam & ex Conciliis Hispanicis quædam non tantùm præmittuntur, quædam etiam passim intermiscentur: sed & ipsæ Leges alio interdum ordine collocantur. Ea versio haud ita olim ab Alfonso Villadiego in Hispania in lucem fuit prolata, Commentariisque uberrimis illustrata.*

An. Chr. 466.

An. 570.

INCIPIUNT TITULI LIBRORUM XII LEGIS WISIGOTHORUM.

De Inſtrumentis Legalibus, Liber I.

I Titulus, de Legiſlatore.
II Titulus, de Lege.

De Negotiis Cauſarum, Liber II.

I Titulus, de Judiciis & Judicatis.
II Titulus, de Cauſarum exordiis.
III Titulus, de Mandatoribus & Mandatis.
IV Titulus, de Teſtibus & Teſtimoniis.
V. Titulus, de Scripturis valituris & infirmandis, ac Defunctorum voluntatibus conſcribendis.

De Ordine conjugali, Liber III.

I Titulus, de diſpoſitionibus Nuptiarum.
II Titulus, de Nuptiis illicitis.
III Titulus, de raptu Virginum vel Viduarum.
IV Titulus, de Adulteriis.
V Titulus, de Inceſtis & Apoſtatis, atque maſculorum Concubitoribus.
VI Titulus, de Divortiis Nuptiarum & diſcidio ſponſorum.

De Origine naturali, Liber IV.

I Titulus, de Gradibus.
II Titulus, de Succeſſionibus.
III Titulus, de Pupillis & eorum Tutoribus.
IV Titulus, de expoſitis Infantibus.
V Titulus, de naturalibus (*a*) bonis.

De Tranſactionibus, Liber V.

I Titulus, de Eccleſiaſticis rebus.
II Titulus, de Donationibus generaliter.
III Titulus, de Patronorum Donationibus.
IV Titulus, de Commutationibus & Venditionibus.
V Titulus, de Commendatis & Commôdatis.
VI Titulus, de Pignoribus & Debitis.
VII Titulus, de Libertatibus & Libertis.

De Sceleribus & Tormentis, Liber VI.

I Titulus, de Accuſationibus Criminoſorum.
II Titulus, de Maleficis & Conſulentibus eos, atque Veneficis.

(*a*) Ita omnes mſſ. Codd. In edito, *liberis*.

III Titulus, de Excutientibus partum hominum.
IV Titulus, de Contumelia, vulnere & debilitatione hominum.
V Titulus, de Cæde & Morte hominum.

De Furtis & Fallaciis, Liber VII.

I Titulus, de Indicibus Furti.
II Titulus, de Furibus & Furtis.
III Titulus, de Usurpatoribus & Plagiatoribus Mancipiorum.
IV Titulus, de custodia & sententia Damnatorum.
V Titulus, de Falsariis scripturarum.
VI Titulus, de Falsariis Metallorum.

De inlatis Violentiis & Damnis, Liber VIII.

I Titulus, de Invasionibus & Direptionibus.
II Titulus, de Incendiis & Incensoribus.
III Titulus, de Damnis Arborum, Hortorum & Frugum quarumcumque.
IV Titulus, de Damnis Animalium vel diversarum rerum.
V Titulus, de pascendis Porcis, & Animalibus errantibus denunciandis.
VI Titulus, de Apibus, & earum damnis.

De Fugitivis & Refugientibus, Liber IX.

I Titulus, de Fugitivis & Occultatoribus, fugamque prævenientibus.
II Titulus, de his qui ad bellum non vadunt, aut de bello refugiunt.
III Titulus, de his qui ad Ecclesiam confugium faciunt.

De Divisionibus & Temporibus atque Limitibus, Liber X.

I Titulus, de Divisionibus & Terris ad placitum datis.
II Titulus, de quinquagenarii & tricennalis temporis intentione.
III Titulus, de Terminis & Limitibus.

De Ægrotis, Medicis, & Mortuis, & transmarinis Negotiatoribus, Liber XI.

I Titulus, de Medicis & Ægrotis.
II Titulus, de inquietudine Sepulcrorum.
III Titulus, de transmarinis Negotiatoribus.

De removendis pressuris, & omnium Hæreticorum Sectis extinctis, Liber XII.

I Titulus, de temperando Judicio, & removenda pressura.
II Titulus, de omnium Hæreticorum atque Judæorum cunctis erroribus amputandis.
III Titulus, de novellis Legibus Judæorum, quo & vetera confirmantur, & nova adjecta sunt.

LEGIS [a] WISIGOTHORUM
LIBER PRIMUS,
QUI EST DE INSTRUMENTIS LEGALIBUS.

* * * * * * * * * * * * * *

CAPITULA TITULI PRIMI
DE LEGISLATORE.

I. Quod ſit artificium condendarum Legum.

SALUTARE daturi in Legum conſtitutionem præconium, ad (*b*) novam operationis formam antiquorum ſtudiis novos artus aptamus, reſerantes virtutem tam formandæ Legis, quàm peritiam formantis artificis. Cujus artis inſigne ex hoc decentiùs probabitur enitere, ſi non ex conjectura trahat formam ſimilitudinis, ſed ex veritate formet ſpeciem ſanctionis: neque ſyllogiſmorum acumine figuras imprimat diſputationis, ſed puris honeſtiſque præceptis modeſtè ſtatuat articulos Legis. Etenim ut ars operis hujus ſe in hac diſpenſatione componat, ordo magnæ ratiocinationis exoptat. Namque cùm experimenta rerum manus tenet artificis, ad diſpoſitionem formæ fruſtra quæritur inveſtigatio rationis. In improviſis certè acuta ſe expetit ratio in indagatione cognoſci: in non ignotis autem, experimento faciendi ſe properat reſerari. Latentis ergo rei quia ſpecies ignoratur, non immeritò conſiderationis ordo requiritur. Cùm verò expertos uſus in ſpeculo viſionis fides veritatis adducit, non jam materia formæ ratiocinationem dicti, ſed operationem facti depoſcit. Unde nos meliùs mores quàm eloquia ordinantes, non perſonam oratoris inducimus, ſed rectoris jura diſponimus.

II. Quo modo uti debeat artifex Legum.

Formandarum ergo artifex Legum non diſceptatione debet uti, ſed jure: nec videri congruum ſibi contentione Legem condidiſſe, ſed ordine. Ab illo enim negotia rerum non expetunt in theatrali favore clamorem, ſed in exoptata ſalvatione populi Legem manifeſtam.

III. Quid requirendum eſt in artifice Legum.

Tunc primùm requirendum eſt, ut id quod inducitur, poſſibile credatur. Noviſſimè (*c*) oſtendendum, ſi non pro familiari compendio, ſed pro utilitate populi ſuadetur: ut appareat eum, qui legiſlator exiſtit, nullo privato commodo, ſed omnium civium utilitati communimentum præſidiumque opportunæ Legis inducere.

(*a*) Lindenbrogianam editionem exegimus ad Codices mſſ. Regios 4696, 4716 (2), 5188 (5), 5191 (5), 5192.

(*b*) Duo Codd. *novæ operationis.*

(*c*) Cod. unus, *oſtendatur.*

A *IV. Qualis erit in vivendo artifex Legum.*

Erit conſequenter idem lator Juris ac Legis mores eloquiis anteponens: ut concio illius plus virtute perſonet quàm ſermone: ſicque quod dixerit, ampliùs factis quàm dictis exornet: priúſque promenda compleat, quàm implenda depromat.

V. Qualis erit in conſiliando artifex Legum.

Erit in adinventione Deo ſibique tantummodò conſcius, conſilio (*a*) probis & paucis admixtus, aſſenſu civibus populiſque communis: ut alienæ proviſor ſalutis, commodius ex univerſali conſenſu exerceat gubernaculum, quàm ingerat ex ſingulari poteſtate judicium.

B *VI. Qualis erit in eloquendo artifex Legum.*

Erit concionans, eloquio clarus, ſententia non dubius, evidentia plenus: ut quicquid ex legali fonte prodierit, in rivulis audientium ſine retardatione decurrat: totumque qui audierit, ita cognoſcat, ut nulla hunc difficultas dubium reddat.

VII. Qualis erit in judicando artifex Legum.

Erit judicans in indagando vivax, in * præveniendo fixus, in decernendo non anxius, in percutiendo (*b*) parcus, in parcendo aſſiduus, in innocente vindex, in noxio temperatus, in advena ſollicitus, in indigena manſuetus. Perſonam tantùm neſciat accipere, quantùm & contemnat eligere. * *Al.* prævidendo

C *VIII. Qualis in publicis, qualis in privatis erit artifex Legum.*

Erit, quæcumque ſunt publica, patrio recturus amore: quæcunque privata, herili diſpenſaturus ex poteſtate; ut hunc univerſitas patrem, parvitas habeat dominum: ſicque diligatur in toto, ut timeatur in parvo: quatenus & nullus huic ſervire paveat, & omnes ejus amorem morte compenſandum exoptent.

IX. Quòd dare debeat Legibus diſciplinam artifex Legum.

Tum deinde ſciet in hoc maximè ſtare gravitatis publicæ gloriam, ſi det & ipſis Legibus diſciplinam. Nam cùm ſalus tota plebium in * conſecrando jure conſiſtat, Leges ipſas corrigere debet, antequàm mores. Veniunt enim, ut cuicumque- * *Al.* conſiderando.
D libet, in contentionem, Leges pro arbitrio ſuo ferunt, induunt ſibi fictam de gravitate ac pudore perſonam: adeò ut illis ſit Lex publica, inhoneſtas privata. Sicque obtentu Legum, contraria Legibus adoperiunt, qui, vigore Legis, obvia Legibus evellere debuerunt.

TITULUS II DE LEGE.

I. Quid obſervabit Legis lator in Legibus ſuadendis.
II. Quid ſit Lex.
III. Quid agit Lex.
IIII. Qualis erit Lex.
V. Quare ſit Lex.
E *VI. Quòd triumphet de hoſtibus Lex.*

I. Quid obſervabit Legis lator in Legibus ſuadendis.

Item in ſuadendis Legibus erit plena cauſa dicendi, non ut partem orationis meditandi videatur gratia obtinere, ſed deſideratum perfectionis obtinuiſſe laborem. In earum namque formationibus non ſophiſmata diſputationis, ſed virtutem juris mavult cauſa diſcriminis. Quæritur enim illic, non quid contentio dicat, ſed quid actio promat. Quia & exceſſus morum non coërcendi ſunt cothurno loquutionum, ſed temperamento virtutum.

(*a*) Cod. unus, *conſilio providus & parvis admixtus*: alii, *probis & parvis.*
(*b*) Unus Cod., *pacificus.*

II. Quid sit Lex.

Lex est æmula divinitatis, antistes religionis, fons disciplinarum, artifex juris boni, mores inveniens atque componens, gubernaculum civitatis, justitiæ (*a*) nuncia, magistra vitæ, anima totius corporis popularis.

III. Quid agit Lex.

Lex regit omnem civitatis ordinem, omnemque hominis ætatem: quæ sic feminis datur, ut maribus: juventutem complectitur & senectutem. Tam prudentibus quàm indoctis; tam urbanis quàm rusticis fertur. Quæ summum salutis principium ac populorum culmen obtinet, & cum manifesto præclaroque præconio in modum lucidissimi solis effulget.

IIII. Qualis erit Lex. B

Lex erit manifesta, nec quemquam in captionem civium devocabit. Erit etiam secundùm naturam, secundùm consuetudinem civitatis, loco temporique conveniens, justa & æquabilia præscribens, congruens, honesta & digna, utilis, necessaria. In qua prævidendum est ex utilitate quæ prætenditur, an plus commodi, an plus iniquitatis oriatur: ut dignosci possit si plus veritati proficiat publicæ, quàm religioni videatur obesse: ac sic honestatem tueatur, ut non cum salutis periculo arguat.

V. Quare fit Lex.

Fieri autem Leges hæc ratio cogit, ut earum metu humana coërceatur improbitas; sitque tuta inter noxios innocentium vita, atque in ipsis improbis formidato supplicio frenetur nocendi præsumtio. C

VI. Quòd triumphet de hostibus Lex.

His in domestica pace ita perfectis, totaque primò à Principibus, secundò à civibus, exhinc à populis & à domo jurgiorum peste seclusa, eundum est in adversis, & obviandum hostibus potentialiter & fidenter, tantò in externis spe fida victoriæ, quantò nihil erit quod ex (*b*) internis formidari valeat aut timeri. Pacis enim enim oleo & Legum vino tota plebium massa in statu salutari concreta, exseret hostibus inde invictos, unde illæsos artus producere videntur, justis adjuta Legibus tela. Eruntque viri meliùs æquitate quàm telo muniti, ut contra hostem antè justitiam dirigat Princeps, quàm vibret spicula miles. Felicior jam tunc illa Principis congressio erit, quam domestica æquitas anteibit: quia & sæviores erunt in hostium populatione mucrones, quos de domibus modestè produxerint Leges. Experimentum enim naturalis est rei, ut justitia illa confodiat hostem, quæ tutaverit civem, & externam inde perimat litem, unde suorum internam possederit pacem. Sicut ergo modestia Principum temperantia est Legum, ita concordia civium victoria est hostium. Ex mansuetudine etenim Principum oboritur dispositio Legum; ex dispositione Legum institutio morum; ex institutione morum concordia civium; ex concordia civium triumphus hostium. Sicque bonus Princeps interna regens, & externa conquirens, dum suam pacem possidet, & alienam litem abrumpit, celebratur & in civibus rector, & in hostibus victor; habiturus post labentia tempora requiem sempiternam, post luteum aurum cæleste regnum, post diadema & purpuram gloriæ coronam. Quin potiùs nec deficiet esse Rex: quoniam dum regnum terrenum relinquit, & cæleste conquirit, non erit amisisse regni gloriam, sed auxisse. D E

(*a*) Editi, *nunciatrix*.

(*b*) Ita duo Codd. In aliis & in edito, *in externis*.



LEGIS

LEGIS WISIGOTHORUM
LIBER SECUNDUS,
QUI EST DE NEGOTIIS CAUSARUM.

CAPITULA TITULI PRIMI
DE (a) JUDICIIS ET JUDICATIS.

I. De tempore quo debeant Leges emendatæ valere.
II. Quòd tam regia poteſtas quàm populorum univerſitas, Legum reverentiæ ſit ſubjecta.
III. Quòd nulli Leges neſcire liceat.
IIII. Quòd anteà ordinari oportuit negotia Principum, & poſteà populorum.
V. Item de tempore quo debeant Leges emendatæ valere.
VI. De Principum cupiditate damnata, eorumque vitiis ordinandis, & qualiter conficiendæ ſunt ſcripturæ in nomine Principum factæ.
VII. De his qui contra Principem, aut gentem, aut patriam refugiunt, & inſolentes exiſtunt.
VIII. De non criminando Principe, nec maledicendo illi.
IX. De remotis alienarum gentium Legibus.
X. Ne excepto talem Librum, qualis hic qui nuper eſt editus, alterum quiſquam præſumat habere.
XI. De diebus feſtis & feriatis, in quibus non ſunt negotia exſequenda.
XII. Ut nulla cauſa à Judicibus audiatur, quæ Legibus non tenetur.
XIII. Ut terminatæ cauſæ nullatenus revolvantur: reliquæ verò ad Libri hujus ſeriem terminentur, adjiciendi Leges Principibus libertate manente.
XIV. Quòd nulli liceat dirimere cauſas, niſi quibus aut Princeps, aut conſenſio voluntatis poteſtatem dederit judicandi.
XV. Quales cauſas debeant audire Thiufadi, & qualibus perſonis cauſas audiendas injungant.
XVI. Ut Judices tam criminales quàm communes terminent cauſas: pacis autem adſertores & ſola regia poteſtas ordinet, & tantumdem à Rege commiſſa negotia judicent.
XVII. De damnis eorum qui non accepta poteſtate præſumſerint judicare.
XVIII. De his qui admoniti Judicis epiſtola vel ſigillo ad judicium venire contemſerint.
XIX. Si Judex interpellantem audire contemnat, & utrùm fraudulenter an ignoranter judicium promat.
XX. Si Judex aut per commodum aut per ignorantiam judicet cauſam.
XXI. Si Judex dolo vel calliditate, aut unam aut ambas cauſantium partes diſpendia faciat ſuſtinere.
XXII. Quid primò Judex ſervare debet, ut cauſam bene cognoſcat.
XXIII. Si cujuſcumque honoris aut ordinis Judex dicatur haberi ſuſpectus, vel ſi Judex contra Legem præſumat judicium dare.
XXIV. Judex qualiter faciat judicatum.
XXV. De commodis atque damnis Judicis vel Saionis.
XXVI. Quòd omnis qui poteſtatem accipit judicandi, Judicis nomine cenſeatur ex Lege.
XXVII. Ut omne vinculum, quod poſt datum injuſtum judicium à cauſidicis fuerit exactum, habeatur invalidum.
XXVIII. Ut injuſtum judicium & definitio injuſta, regio metu vel juſſu à Judicibus ordinata, non valeat.
XXIX. De data Epiſcopis poteſtate diſtringendi Judices nequiter judicantes.

(a) Tres Codd. *de Judicibus.*

I. (a) FLS. GLS. RCDS. REX.

De tempore quo debeant Leges emendatæ valere.

PRAGMA suum emendatis Legibus assignantes, illud primum in ordine præfationis A & loco præmittimus, quia sicut Legum evidentia populorum est excessibus utilis, ita sanctionum obscuritas turbat ordines æquitatis. Nam plerumque dum quædam bene ordinata nebuloso verborum tractu consistunt, ipsa sibi repugnantiam nutriunt, dum litigantium controversias lucidè non excludunt. Sicque ubi debuerunt finem ferre calumniis, ibi novos contra se pariunt laqueos captionis. Hinc ergo diversitas causarum exoritur: hinc controversiæ litigantium generantur: hinc etiam hæsitatio Judicum nascitur, ita ut in finiendis vel compescendis calumniis habere terminum nesciant, quæ utique nutantia semper approbantur & dubia. Et ideò, quia perstringi tota, quæ in controversiam veniunt, brevi complicatione non possunt, saltim vel quæ in contentione pertractanda sese gloriosis nostræ Celsitudinis sensibus ingesserunt, ea in hoc Libro specialiter corrigi, & elimata probitatis sententia decrevimus ordinari. Evidentia videlicet dubiis, præstantia noxiis, clementiora B mortiferis, adapertionem clausis, perfectionem cœptis imprimens institutis, quo nostri regni populos, quos una & evidens pax nostri regiminis continet, hæc deinceps institutio correctarum Legum ordinandos astringat atque retentet. Et ideò harum Legum correctio, vel novellarum nostrarum sanctionum ordinata constructio, sicuti in hoc Libro & ordinatis titulis posita, & subsequenti est serie annotata; ita ab anno secundo regni nostri, à duodecimo Kalendarum Novembrium, in cunctis personis ac gentibus nostræ Amplitudinis imperio subjugatis innexum sibi à nostra Gloria obtineat valorem, & inconvulso celebritatis oraculo valitura consistat: ut sicut sublime in throno Serenitatis nostræ celsitudine residente, videntibus cunctis Sacerdotibus Dei, senioribusque Palatii atque Gardingis, earum manifestatio claruit; ita earumdem celebritas vel reverentia in cunctis regni nostri provinciis debeat observari. Leges sanè quas in Judæorum excessibus nostra Gloria promulgavit C, ab eo tempore valituras esse decernimus, ex quo his confirmationem gloriosa Serenitatis nostræ renovatione impressimus.

II. FLS. GLS. RCDS. REX.

Quòd tam regia potestas quàm populorum universitas Legum reverentiæ sit subjecta.

Omnipotens rerum dominus & conditor unus, providens commoda humanæ saluti, discere (b) justitiam habitatores terræ, sacræ Legis sacris decenter imperavit oraculis. Sed quia solius tam immensæ divinitatis imperiis hæc cordibus imprimuntur humanis, convenit omnium terrenorum quamvis excellentissimas potestates illi colla submittere mentis, cui etiam militiæ cælestis famulatur dignitas servitute. D Quapropter si obediendum est Deo, diligenda est justitia: quæ si fuerit dilecta, erit instanter operandum in illa: quam quisque tunc veriùs & ardentiùs diligit, cùm unius æquitatis sententia cum proximo semetipsum astringit. Grataner ergo jussa cælestia amplectentes, damus modestas simul nobis & subditis Leges: quibus ita & nostri culminis clementia, & succedentium Regum novitas adfutura unà cum regiminis nostri generali multitudine universa obedire decernitur, ac parere jubetur, ut nullis (c) factionibus à custodia Legum, quæ injicitur subditis, sese alienam reddat cujuslibet persona vel potentia dignitatis, quatenus subjectos ad reverentiam Legis impellat necessitas, Principisque voluntas.

(a) Id est, *Flavius gloriosus Reccessuindus Rex.* In duobus Codd. *In nomine domini Flavius gloriosus Ervi Rex.* In duobus deest *Ervi.* In uno tota Lex desideratur.

(b) Cod. unus, *discernere justitiam habitatoribus.*

(c) Lindenbrogius legendum conjicit, *nullis sanctionibus.*

A

III. NOVITER EMENDATA. FLS. (*a*) RCDS. REX.

Quòd nulli Leges nescire liceat.

Omnis scientia sana ordinabiliter vitat ignorantiam execrandam. Nàm cùm scriptum sit, *Noluit intelligere, ut bene ageret*; certum est quòd qui intelligere noluit, bene (*b*) agere contemnit. Nullus ergo idcircò sibi existimet inlicitum faciendi licere quodlibet, quia se novit Legum decreta sanctionesque nescire. Nam non insontem faciet ignorantiæ causa, quem noxiorum damnis implicaverit culpa. *Psal.* 35. 4.

IV. (*c*) FLS. GLS. RCDS. REX.

B *Quòd anteà ordinare oportuit negotia Principum, & posteà populorum.*

Bene Deus conditor rerum disponens humani corporis formam, in sublime caput erexit, atque ex illo cunctas membrorum fibras exoriri decrevit: unde hoc etiam à capiendis initiis caput vocari percensuit, formans in illo & fulgorem luminum, ex quo prospici possent quæcunque noxia concurrissent, constituens in eo & intelligendi vigorem, per quem connexa & subdita membra vel dispositio regeret, vel providentia ordinaret. Hinc est & peritorum medicorum præcipua cura, ut antè capiti quàm membris incipiant adhibere medelam. Quæ ideò non immeritò ordinabiliter exerceri censetur; cùm ab artificis peritia hæc dispensari patescunt. Quia si salutare caput extiterit, ratione colligit, qualiter curare membra cetera possit. Nam si arcem molestia occupaverit capitis, non poterit in artus dare C derivationes salutis, quas in se consumserit jugis causa langoris. Ordinanda igitur sunt primò negotia Principum, tutanda salus, defendenda vita. Sicque in statu & negotiis plebium ordinatio dirigenda, ut dum salus competens prospicitur Regum, fida valentiùs teneatur salvatio populorum.

V. (*d*) FLS. RCDS. REX.

Item de tempore quo debeant Leges emendatæ valere.

Quoniam novitatem Legum vetustas * malorum exigit, & innovare Leges veternosas peccaminum antiquitas impetravit; ideò Leges in hoc Libro conscriptas ab anno secundo * bonæ memoriæ domini & genitoris mei Chindaswindi Regis, D in cunctis personis ac gentibus nostræ Amplitudinis imperio subjugatis omni robore valere decernimus, ac jugi mansuras observantia consecramus: ita ut * relictis illis, quas non æquitas judicantis, sed libitus impresserat potestatis, evacuatisque judiciis & omnibus scripturis earum ordinatione confectis, hæ solæ valeant Leges, quas aut ex antiquitate justè novimus aut tenemus, aut idem genitor noster vel pro æquitate judiciorum, vel pro austeritate culparum visus est non immeritò condidisse, prolatis seu connexis aliis Legibus, quas nostri culminis fastigium judiciali præsidens throno coram universis Dei sanctis Sacerdotibus, cunctisque officiis Palatinis, jubente Domino atque favente, audientium universali consensu edidit & formavit, ac suæ Gloriæ titulis annotavit: ita ut tam hæ quæ jam prolatæ consistunt, quàm illæ, quas adhuc exoriri novorum negotiorum eventus impulerit, valido ac justissimo vigore perdurent, & æternæ soliditatis jura retineant.

* *Al.* vitiorum
* *Al.* divæ
* *Al.* rejectis

E

VI. (*e*) FLS. RCDS. REX.

De (*f*) *Principum cupiditate damnata, eorumque initiis ordinandis, & quomodo conficiendæ sunt scripturæ in nomine Principum factæ.*

Eminentiæ celsitudo terrenæ tunc salubriùs sublimia probatur appetere, cùm saluti proximorum pia cernitur compassione prodesse. Unde solet contingere ut plus commodi de aliena salute conquirat, quàm de propria utilitate quisque percipiat. In multis enim quia multorum salus attenditur, majoris lucri summa percipitur: in

(*a*) Cod. unus, *Flavius Chindasuintus.* Deest *noviter emendata.* In tribus deest Titulus totus.
(*b*) Duo Codd. *ad maledicendum tendit.*
(*c*) Deest hic Titulus in tribus Codd.
(*d*) Lex ista desideratur in 3 Codd.
(*e*) Deest hic Titulus in 3 Codd.
(*f*) Edita est hæc Lex in Concilio Toletano VIII an. 653.

ſe autem, quia privati commodi fructus appetitur, non ſatis eſt ſi unius beneficii A
præmia conquirantur. Hinc & illa regendarum tantùmdem ſalus eſt plebium, quæ
non ſuos fines privata voluntate concludit; ſed quæ univerſitatis limites communi
proſperitatis Lege defendit. Quapropter ne ſalutaris ordo imperialibus videatur ver-
bis potiùs obtineri quàm factis, de ſublimitatis obtentu (*a*) reclinamus ad vota ſup-
plicum tranquillæ viſionis aſpectum: ut inde ſalutaris compaſſio habeat commodum,
unde turmæ plebium adeptæ fuerint ſupplicationis effectum. Cùm igitur præceden-
tium ſerie temporum, immoderatior aviditas Principum ſeſe prona diffunderet in
ſpoliis populorum, ut augeret rei propriæ cenſum ærumna flebilis ſubjectorum, tan-
dem ſupernæ (*b*) reſpirationis afflatu nobis eſt divinitus inſpiratum: ut quia ſubje-
ctis Legis (*c*) reverentiam dederamus, Principum quoque exceſſibus retinaculum
temperantiæ poneremus. Proinde ſincera Manſuetudinis noſtræ deliberatione, tam
nobis quàm cunctis Gloriæ noſtræ ſucceſſoribus adfuturis, Deo mediante, Legem B
ponimus, decretumque divalis obſervantiæ promulgamus: ut nullus Regum impul-
ſionis ſuæ quibuſcumque motibus aut factionibus ſcripturas de quibuſlibet rebus alte-
ri debitis ita extorqueat, vel extorquendas inſtituat, quatenus injuſtè ac nolenter
debitarum ſibi quiſque privari poſſit dominio rerum. Quòd ſi alicujus gratiſſima vo-
luntate quippiam de rebus à quocumque perceperit, vel pro evidenti præſtatione lu-
cratus aliquid fuerit, in eadem ſcriptura potens voluntatis ac præſtiti conditio an-
notetur, per quam aut impreſſio Principis, aut conferentis fraus evidentiſſimè de-
tegatur. Et ſi patuerit à nolente fuiſſe ſcripturam exactam, aut reſipiſcat improbitas
Principis, & evacuet quod malè contraxit: aut certè poſt ejus mortem ad eum
cui exacta eſt ſcriptura, vel ad heredes ejus res ipſæ ſine cunctatione debeant re-
vocari. Illæ autem res, quæ ſecluſa omni compreſſionis argumentatione directo mo-
do tranſierint in Principis poteſtatem, in ejus perenniter jure perdurent; & quid- C
quid ex rebus ipſis idem Princeps ordinare voluerit, ſuæ poteſtatis arbitrio ſubjace-
bit. Verùm ut omne hujus negotium actionis roboret ſinceritas veritatis, cùm qua-
rumcumque rerum ſcripturæ in Principis nomine extiterint factæ, mox teſtes, qui
in eadem ſcriptura ſubſcriptores acceſſerint, ab his quos elegerit Princeps, diligen-
tiſſimè perquirantur, ſi non aliquod indicium aut de impreſſione Principis, aut de
fraude ſcripturam facientis modo quocumque cognoverint: ac ſic aut ritè facta ſe-
ries ſcripturæ permaneat, aut irritè confecta evaneſcat. Similis quoque ordo de ter-
ris, vineis, atque familiis obſervetur: ſi ſine ſcripturæ textu tantummodò coram
teſtibus quælibet facta fuerit definitio. De rebus autem omnibus à tempore (*d*) Chin-
tilani Regis hucuſque à Principibus acquiſitis, aut deinceps ſi provenerit acquiren-
dis, quæcumque forſitan Princeps inordinata reliquit, ſive reliquerit, quoniam pro
regni apice probantur acquiſita fuiſſe, ad ſucceſſorem tantumdem regni decerni- D
mus pertinere, ita habita poteſtate, ut quidquid ex his elegerit facere, liberùm ha-
beat velle. In illis autem rebus, quæ ipſi aut de bonis parentum, aut de quorum-
cumque provenerint ſucceſſionibus proximorum, ita eidem Principi ejuſque filiis,
aut, ſi filii defuerint, heredibus quoque legitimis hereditatis jura patebunt, ſicut
etiam ceteris Lege vel ſucceſſione patere noſcuntur. Quòd ſi aliquid ex rebus de
quorumcumque parentum aut proximorum non ſolùm ſucceſſione, ſed etiam quali-
bet collatione, aut quocumque contractu ad jus ipſius perveniſſe patuerit, ſi con-
tingat hæc inordinata relinqui, non ad ſucceſſorem regni, ſed ad filios vel heredes
ejus qui conquiſivit, ſpecialiter omnis eadem conquiſitio pertinebit. Nam & de il-
lis rebus, quas idem Princeps ante regnum, aut ex proprio, aut ex juſtiſſimo con-
quiſitu dinoſcitur habuiſſe, irrevocabili ordine aut faciendi exinde quod voluerit
poteſtatem habebit, aut certè filiis ejus ſucceſſio plena patebit. Quòd ſi filii de- E
fuerint, legitimis heredibus, ex his quæ inordinata reliquerit, hereditatem adire li-
cebit. Hujus ſanè Legis ſententia in ſolis Principum erit negotiis obſervanda, at-
que ita perpetim valitura, ut non antè quiſpiam ſolium regale conſcendat, quàm
juramenti fœdere hanc Legem ſe in omnibus implere promittat. Quemcumque ve-
rò aut per (*e*) tumultuoſas plebes, aut per abſconſa dignitati publicæ machinamen-
ta adeptum eſſe conſtiterit regni faſtigia; mox idem, cum omnibus tam nefariè
ſibi conſentientibus, & anathema fiat, & Chriſtianorum communionem amittat,
tam diræ percuſſionis ultione colliſus, ut omnis divini ordinis cultor, qui illi com-

(*a*) In editione Conciliorum Hiſpaniæ, *declinamus... tranquillæ juſſionis.*
(*b*) Ibidem & in 4 Codd. *reſpectionis.*
(*c*) In Concil. Hiſp. *Leges reverentia.*
(*d*) Ibid. & in 4 Codd. *Suinthilani.*
(*e*) Vide Concilium Tolet. v, cap. 3.

A municare præsumserit, simili cum ipso damnatione dispereat, & pœna tabescat. Nam & si quis Legis hujus seriem ex officio Palatino malivolè dettrahendo lacerare voluerit, aut evacuandam quandoque, vel silenter mussitans, vel apertè resultans, proloqui detectus extiterit, cunctis Palatinæ dignitatis & consortiis & officiis mox nudatus, omnium rerum suarum dimidiam partem amittat, & in deputato sibi loco redactus, à totius Palatii maneat societate seclusus. Religiosus etiam qui se in eadem culpa devolverit, simili rerum proprietatis suæ dispendio subjacebit.

VII. NOVITER EMENDATA. FLS. GLS. (a) RCDS. REX.

*De his qui contra Principem, vel gentem, aut patriam * refugiunt, vel insolentes existunt.* * *Al.* refugi

B

Quantis (b) hactenus Gothorum patria concussa sit cladibus, quantisque jugiter quatiatur stimulis profugorum, ac nefanda superbia deditorum, ex eo penè cunctis est cognitum, quòd & patriæ diminutionem agnoscunt, & per hanc occasionem potiùs quàm expugnandorum hostium externorum arma sumere sæpe compellimur. Ut ergo tam dira temeritas tandem victa depereat, & in hujusmodi transgressoribus manifesta scelera non relinquantur ulteriùs impunita, (c) hanc omne per ævum valituram Legem sancimus, ut quicumque ex tempore reverendæ memoriæ Chintilani Principis, usque ad annum regni nostri Deo favente secundum, vel amodò & ultrà, ad adversam gentem, vel ad extraneam partem perrexit sive perrexerit, aut etiam ire voluit, vel quandoque voluerit, ut sceleratissimo ausu contra gentem Gothorum vel patriam ageret, aut fortasse conetur aliquatenus agere, & captus sive C detectus extitit vel extiterit, seu ab anno regni nostri primo vel deinceps quispiam intra fines patriæ Gothorum quamcumque conturbationem aut scandalum in contrarietatem regni nostri vel gentis facere voluerit, sive ex tempore nostri regiminis tale aliquid agere vel disponere conatus est aut fuerit, atque, quod indignum dictu videtur, in necem vel abjectionem nostram, sive subsequentium Regum, intendere vel intendisse proditus videtur esse vel fuerit: horum omnium scelerum vel unius ex his quisque reus inventus, (d) irretractabili sententia mortem excipiat, nec ulla ei de cetero sit vivendi indulta libertas. Et si (e) nulla mortis ultione plectatur, & pietatis intuitu à Principe illi fuerit vita concessa, effossionem perferat oculorum, secundùm quod in Lege hac hucusque fuerat constitutum: decalvatus tamen c flagella suscipiat, & sub artiori vel perpetuo erit religandus exilio pœ- D næ, & insuper nullo unquam tempore ad Palatini officii reversurus est dignitatem; sed servus Principis factus, & sub perpetua servitutis catena in Principis potestate redactus, æterna tenebitur exilii religatione obnoxius: quatenus nec excidium videat, quo fuerat nequiter delectatus, & amarissimam vitam ducere se perenniter doleat. Res tamen omnes hujus tam nefarii trangressoris, vel ejus qui morte est pro tali scelere perimendus, vel illius cui vita propter suam nequitiam infelicissimè reservabitur, in Regis ad integrum potestate consistant: & cui donatæ fuerint, ita perpetim securè possideat, ut nullus unquam succedentium Regum causam suam & gentis vitiaturus, has ullatenus [aut ulteriùs] auferre præsumat. Verùm quia multi plerumque reperiuntur, qui dum his & talibus pravis meditationibus occupantur, argumento quodam fallaci in Ecclesiis, aut in uxoribus, vel filiis atque amicis, seu in aliis quibuscumque personis suas inveniuntur transduxisse vel transducere fa- E cultates, etiam & ipsa quæ fraudulenter in dominio alieno contulerant, jure precario reposcentes, sub calliditatis studio in suo denuò dominio possidenda recipiant: unde nihil de suis rebus visi sunt amisisse, nisi solùm concinnatione falsissima fictas, quasi veridicas, videantur scripturas conficere vel proferre. Ideóque hanc nequissimam argumentationem præsentis Legis decreto amputare elegimus: ut calcatis, vel evacuatis, seu rescissis scripturis hac fraude confectis, quidquid eo quisque tempore possidere reperiatur, quo fuerit in prædictis criminibus deprehensus, totum continuò fisci juribus ad integrum applicetur: ut concedere jam dictas facultates, sicut suprà dictum est, cui Rex voluerit, vel facere exinde quidquid elegerit, in suæ

(a) Cod. unus, *Chindasuindus*. In tribus Codd. deest Titulus.

(b) De hac re vide Præfationem Concilii Toletani VII, habiti anno Chindasuindi R. v, Chr. 646.

(c) Cod. 4. *hac omne per ævum valitura Lege.*

(d) Cod. unus, *irrevocabilem sententiam mortis accipiat.*

(e) Idem, *Quod si fortasse pietatis intuitu à Principe fuerit illi vita concessa, non aliter quàm effosis oculis relinquatur ad vitam, quatenus nec excidium videat &c.* Media desunt.

potestatis consistat arbitrio. Alia verò quæcumque ab hac fraude aliena inventa extiterint ordinata Legibusque confecta, vigore Legum maneant solidata: illis ab hujus Legis sententia personis evidenter exceptis, quibus à præcedentibus Regibus culpa dinoscitur fuisse concessa. Nam si humanitatis aliquid cuicumque perfido Rex largiri voluerit, non de facultate ejus, sed unde placuerit Principi, tantùm ei solummodò concessurus est, quantùm hereditatis ejusdem culpati vigesimam portionem fuisse constiterit. A

VIII. NOVITER (a) EMENDATA. FLS. GL. RCDS. REX.

De non criminando Principe, nec maledicendo illi.

Sicut in personam Principis omnibus prohibemus aut commovere nequitiam cogitationis, aut manus injicere ultionis; ita etiam nullum patimur in eum, aut notam ponere criminis, aut verba congerere maledictionis. Sacræ namque auctoritas Scripturæ & non jubet accipi opprobrium adversùs proximum suum, & hunc, qui maledixerit Principem populi sui, demonstrat existere reum. Quapropter quicumque in Principem aut crimen injecerit, aut maledictum intulerit, ita ut hunc de vita sua non humiliter & silenter admonere procuret, sed huic superbè & contumeliosè insultare pertemtet, sive etiam in detrectationis ejus ignominia turpia & injuriosa præsumat: si ex nobilibus idoneisque personis fuerit, sive sit Religiosus, sive etiam laïcus, mox detectus fuerit & inventus, dimidiam omnium rerum suarum partem amittat, de qua idem Princeps faciendi quod sibi placuerit potestatem obtineat. Nam si de vilioribus humilioribusque personis fuerit, aut certè quem nulla dignitas exornavit, quod de illo vel de rebus ejus Princeps voluerit, judicandi licentiam habebit. Simili quoque præcepto, defuncto etiam Principi ausum opportunè interdicimus detrahendi. Incassum etenim is qui vivit, detractionis in defunctum jacula mittit, cùm jam defunctus nec institutionibus imbui, nec increpationibus possit argui. Sed quia pro certo illius insania innotescit, qui frustra in non sentientem detractionis verba transmittit, ideò idem præsumtor L verberibus vapulabit, & præsumtioni suæ opportuna silentia dabit. Reservata cunctis hac pleniùs libertate, ut Principe tam superstite quàm mortuo, liceat unicuique pro negotiis ac rebus omnibus, & loqui quod ad causam pertinet, & contendere sicut decet, & judicium promereri quod debet. Ita enim proponere nitimur humanæ reverentiam dignitati, ut devotiùs servare probemur justitiam Dei. B C

IX. FLS. (b) CHDS. REX. D

De remotis alienarum gentium Legibus.

Alienæ gentis Legibus ad exercitium utilitatis imbui & permittimus & optamus: ad negotiorum verò discussionem & resultamus & prohibemus. Quamvis enim eloquiis polleant, tamen difficultatibus hærent: adeò cùm sufficiat ad justitiæ plenitudinem & præscrutatio rationum & competentium ordo verborum, quæ Codicis hujus series agnoscitur continere, nolumus sive Romanis Legibus, sive alienis Institutionibus amodò ampliùs convexari.

X. NOVITER (c) EMENDATA. FLS. RCDS. REX. E

Ne exceptò talem Librum, qualis hic qui nuper est editus, alterum quisque præsumat habere.

Nullus prorsus ex omnibus regni nostri, præter hunc Librum qui nuper est editus, atque secundùm seriem hujus amodò translatum Librum alium Legum, pro quocumque negotio in judicio offerre pertemtet: quòd si præsumserit, XXX libras auri fisco persolvat. Judex quoque si vetitum Librum sibi posteà oblatum disrumpere fortasse distulerit, prædictæ damnationis dispendio subjacebit. Illos tamen à damno hujus Legis immunes esse jubemus, qui præteritas & anteriores Leges non ad con-

(a) In tribus Codd. deest, *noviter emendata.*
(b) Codd. duo, *Reccessuindus.* In duobus deest Titulus.
(c) In Codd. tribus deest, *noviter emendata.* In duobus deest Titulus.

A futationem harum Legum, sed ad comprobationem præteritarum causarum proferre in judicio fortasse voluerint.

XI. FLS. GLS. (a) RCDS. REX.

De diebus festis & feriatis, in quibus non sunt negotia (b) exaudienda.

Die Dominico neminem liceat exsequutione constringi, quia omnes causas religio debet excludere. In quo nullus ad causam dicendam, neque propter aliquod debitum fortasse solvendum quemquam inquietare præsumat. Diebus etiam Paschalibus nulla patimur quemlibet exsequutione teneri, id est, per xv dies, septem qui Paschalem solemnitatem præcedunt, & septem alios qui sequuntur. Nativitatis
B quoque Domini, Circumcisionis, Epiphaniæ, Ascensionis & Pentecostes singuli dies simili reverentia venerentur. Necnon & pro messivis feriis, à xv Kal. Augusti usque ad xv Kal. Septembris. In Carthaginensi verò provincia, propter locustarum vastationem assiduam, à xv Kal. Julii usque ad xv Kal. Augusti messivas ferias præcipimus observandas: & propter vindemias colligendas, à xv Kal. Octobris usque ad xv Kal. Novembris. Omnibus hac Constitutione concedimus, ut per hæc tempora nullus ad causam dicendam venire cogatur, vel sub exsequutione aliqua deputetur; nisi fortè causa, de qua compellitur, cœpta jam apud Judicem fuisse videatur. Nam procul dubio si inchoata fuisse actio reperitur, ad peragendum negotium absque ulla feriatorum dierum objectione cogendus est ille qui pulsatur: ita ut si persona est cui facilè credi possit, placito districtus abscedat. Si certè sit de cujus fide dubitetur, pro se fidejussorem adhibeat, quatenus peractis temporibus su-
C pradictis, ad finiendam cum petitore causam, ubi Judex elegerit, remota dilatione occurrat; præter qui tale crimen admiserint, quod necesse sit sententia mortis puniri. Qui etiam in talibus omninò diebus & comprehendendi sunt, & ardua in vinculis custodia retinendi, quousque peracto die Dominico, vel feriis supradictis, debita subsequatur eos ultio judicantis. Messivis sanè vel vindemialibus feriis in criminosas & dignas morte personas legalis nullatenus censura cessabit. Sed nec illum ista Lex excusatum habebit, qui necdum ad judicium antè compulsus, sed tamen sciens se esse quandoquidem compellendum, reliquis se temporibus dilatans, ad hoc in prædictis feriis illi, à quo pulsandus est, se indubitanter ostendit, quia putat se ad causam dicendam nulla Legis sanctione posse teneri: quem tamen aut per placitum distringi præcipimus, quando cum petitore causam finire sit præstus: aut si fortè talis est, de quo suspecta sit placiti fides, neque fidejussorem pro se adhibere
D potuerit apud Judicem, sub custodia maneat: ut expleto tempore feriato, causa pro qua compellitur finem accipiat. Si quis autem contra decretum Legis hujus agere præsumserit, & ad Judicem ex hoc querela pervenerit, L ictus flagellorum publicè extensus accipiat.

XII. (c) ANTIQUA.

Ut nulla causa à Judicibus audiatur, quæ Legibus non continetur.

Nullus Judex causam audire præsumat, quæ Legibus non continetur; sed Comes civitatis vel Judex, aut per se, aut per exsequutorem suum, conspectui Principis utrasque præsentare partes procuret: quò faciliùs & res finem accipiat, & potestatis regiæ discretione tractetur, quatenus exortum negotium Legibus inseratur.
E

XIII. FLS. RCDS. REX.

Ut terminatæ causæ nullatenus revolvantur: reliquæ verò ad hujus seriem Libri terminentur: adjiciendi Leges Principibus libertate manente.

Quæcumque causarum negotia inchoata sunt, nondum verò finita, secundùm has Leges determinari sancimus. Illas autem causas, quæ (d) antequàm istæ Leges à nostra Gloria emendarentur, legaliter determinatæ sunt, id est, secundùm Le-

(a) Cod. unus, *Chindasuinthus*. In duobus deest Titulus.
(b) Aliàs, *extendenda*, *exequenda*, *peragenda*.
(c) In 3. Cod. deest *Antiqua*. In uno habetur, *Fl. gl. Recess. Rex.*
(d) Cod. unus, *quæ jam justè determinatæ sunt, resuscitari nullatenus patimur.*

gum modum, qui ab anno primo regni noſtri in præteritis obſervatus eſt, reſuſci- A
tari nullatenus patimur. Sanè Leges adjiciendi, ſi juſta novitas cauſarum exegerit, principalis electio licentiam habebit: quæ ad inſtar præſentium Legum vigorem pleniſſimum obtinebunt.

XIIII. FLS. GLS. RCDS. REX.

Quòd nulli liceat dirimere cauſas, niſi quibus aut Princeps, aut conſenſio voluntatis; vel informatio Judicum poteſtatem dederit judicandi.

Dirimere cauſas nulli licebit, niſi aut à Principibus poteſtate conceſſa, aut ex conſenſu partium electo Judice, trium teſtium fuerit electionis pactio ſignis aut ſubſcriptionibus roborata. Nam (*a*) & hi qui poteſtatem judicandi à Rege accipiunt, B
ſive etiam hi, qui per commiſſoriam Comitum vel Judicum judiciali poteſtate utuntur, vices ſuas aliis, quibus fas fuerit, ſcriptis peragendas injunxerint, licitum illis per omnia erit: ſimilemque & ipſi, qui informati à Judicibus fuerint, in judicando, ſicut & illi, à quibus determinandi acceperunt vigorem, habebunt in diſcernendis vel ordinandis quibuſcumque negotiis poteſtatem.

XV. FLS. GLS. RCDS. REX.

Quales cauſas audire debeant Thiufadi, & qualibus perſonis cauſas audiendas injungant.

Cùm in ceteris negotiis criminalium etiam cauſarum Thiufadis judicandi conceſſa licentia ſit, criminoſos à Legum ſententiis ipſi (*b*) vindicare non audeant, C
ſed debitam in eis, ut competit, cenſuram exerceant. Qui Thiufadi tales eligant, quibus viciſſitudines ſuas injungant, ut ipſis abſentibus illi cauſas & temperatè diſcutiant, & juſtè diſcernant.

XVI. FLS. RCDS. REX.

Ut Judices tam criminales quàm communes terminent cauſas.

Omnium negotiorum cauſas ita Judices habeant deputatas, ut & criminalia & cetera negotia terminandi ſit illis conceſſa licentia. Pacis autem aſſertores non alias dirimant cauſas, niſi quas illis regia deputaverit ordinandi poteſtas. Pacis verò aſſertores ſunt, qui ſola faciendæ pacis intentione regali ſola deſtinantur auctoritate. D

XVII. FLS. * CHDS. REX.

* *Al.* Recceſſuindus.

De damnis eorum qui non accepta poteſtate præſumſerint judicare.

Nullus in territorio non ſibi commiſſo, vel ubi ille judicandi poteſtatem nullam habet omninò commiſſam, quemcumque præſumat per juſſionem aut Saionem diſtringere, aut in aliquo moleſtiùs convexare, niſi (*c*) ex regia juſſione, vel partium electione, ſive ex conſenſu, vel commiſſoriis atque informationibus Comitum, ſive etiam Judicum, ſicut in Lege ſuperiori tenetur, Judex quiſque fuerit inſtitutus. Certè qui non prædictus Judex præſumtuoſus inlicitè hæc, quæ prohibentur, præſumſerit agere, confeſtim cùm cauſa pervenerit ad provinciæ Ducem, an per E
ſe velit, an per quem ipſe præceperit, tam inlicitam præſumtionem coërcere procuret. Et illi ſiquidem cui præſumtuoſus extitit, ſi ſolùm contumeliam vel injuriam fecerit, libram auri coactus exſolvat: ſi verò rem aliquam temeranter abſtulerit, vel auferre præceperit, tantumdem cum eadem re quam tulerit, aliud tantum de ſuo coactus (*d*) exſolvat. Quòd ſi quicumque Judex ſervum ſuum, vel alienum ad diſcutienda negotia elegerit deputandum: pro his quæ idem ſervus contra juſtitiam & Leges adtemtaverit agere, ad omnem ſatisfactionem Legis Judex, qui hunc ordinaverit, ſe noverit detineri. Saio verò, ſeu quiſquis fuerit, qui huic

(*a*) *Nam & hi* &c. uſque ad finem, deſunt in uno Codice.

(*b*) Ita Omnes Codd. In edito *judicare.*

(*c*) Cod. unus, *niſi fuerit Judex inſtitutus ex regia juſſione. Certè qui non prædictus* &c. Media deſunt.

(*d*) Codd. quatuor, *reſtituat.*

obſequens

A obſequens præſumtori, alium conſenſerit comprehendere, diſtringere, vel aliquid rerum auferre, C publicè ictus flagellorum accipiat, & præſumtionem tali emendatione coërceat.

XVIII. FLS. * CHDS. REX.

* Al. Reccesſuindus.

De his qui admoniti Judicis epiſtola vel ſigillo ad Judicium venire contemnunt.

Judex cùm ab aliquo fuerit interpellatus, adverſarium querelantis admonitione unius epiſtolæ vel ſigilli ad judicium venire compellat: ſub ea videlicet ratione, ut coram ingenuis perſonis is qui à Judice miſſus extiterit, ei qui ad cauſam dicendam compellitur, offerat epiſtolam vel ſigillum. Et ſi tali admonitione conventus,
B aut ſe dilataverit, aut ad judicium venire contemſerit, pro dilatione ſola quinque auri ſolidos petitori & pro contemtu quinque alios Judici coactus exſolvat. Quòd ſi non habuerit unde componat, L flagellis contemtor idem vel dilatator coram Judice verberetur: ita ut non ei flagellorum iſta correptio inducat notam infamiæ. Si autem ſolummodò contemtor extiterit, & non habuerit unde compoſitionem exſolvat, abſque ulla teſtificandi jactura, XXX flagella ſuſcipiat. Is autem qui pulſatur, ſi ad accipiendam admonitionem Judicis ſeſe dixerit nullatenus dilataſſe vel contemſiſſe; & hoc nullo potuerit teſte convinci, dum ſacramentum reddiderit, quòd per nullam occaſionem vel contemtum hoc fecerit, à damnis vel flagellis ſuperiùs comprehenſis habeatur indemnis. Quòd ſi quiſlibet Epiſcopus admonitionem Judicis, fretus honore Sacerdotali, contemſerit, & pro ſua perſona aſſertorem dare diſtulerit, confeſtim à Judice negotii, ſeu à provinciæ ſuæ
C Duce vel Comite compulſus, L ſolidorum damnum excipiat. Ex qua ſumma pecuniæ XX ſolidi Judici pro contemtu proficiant: XXX verò Sacerdotis ipſius petitor conſequatur. Si certè Preſbyter, Diaconus, vel Subdiaconus, atque Clericus, vel Monachus, ad accipiendam Judicis epiſtolam vel ſigillum ſe dilataverint, aut pro ſui perſona ad reſpondendum minimè direxerint proſequutorem, aut contumaciter fuerint contemtores, unuſquiſque eorum juxta Legis ſententiam, quæ in laïcis ſuperiùs lata eſt, indicta damna ſuſcipiat. Et ſi non habuerit unde componat, ejus Epiſcopus moneatur, ut pro eo, ſi voluerit, ſatisfacere licentiam habeat. Si autem noluerit, ſacramentis coram Judice ſe noverit obligandum, quòd ſupradictis perſonis talem diſtrictionem exhibeat, ut per triginta dierum ſpatium jejuniis continuis affligantur: ſufficiatque illis circa ſolis occaſum per dies ſingulos panis & aquæ refectionem accipere, quæ contumacis vitam rationabili poſſit diſtrictione
D corrigere. Illa omninò diſtrictione ſervata, ut ſi ætatis vel ægritudinis inſtantia patuerit, quæ hanc diſciplinam ſuſtinere non poſſe demonſtret, tam in Clericis cujuſcumque ordinis quàm in laïcis, non tam duriſſimam ſententiam caſtigationis inſtantia compleat Judicis; ſed adhibita conſideratione pro ægritudine vel ætate, ita contemtorem corrigat, ne ipſe contemtor aut langorem maximum, aut debilitationem vel mortem incurrat. Ille verò qui ad implendam commonitionem Judicis contemtor extiterit, ſeque ita dilataverit, ut eum Judex tam facilè reperire non poſſit; & ſi poſt tempus indictum in diebus quatuor non occurrat, ſi quinta die venerit, omnem hujus Legis ſententiam ſe noverit evaſurum. Pari modo & qui longiùs C millibus convenitur, ſi ad XI diem poſt tempus inſtitutum occurrerit, hunc nullatenus ſanctionis hujus pœna damnabit. Similiter & qui in ducentorum millium ſpatio conſtitutus, in viceſima prima die poſtquàm juſſus fuerat, ſeipſum Judici
E præſentaverit ad audiendum, eo modò à jactura Legis hujus habeatur indemnis. Similis quoque ſervabitur ordo, ubi fuerit amplior itineris longitudo. Hi denique, quibus tam rationabile tempus adjectum eſt, ſi ſe ulteriùs dilatantes minimè ad inſtitutum diem ſuperadjectionis occurrerint, confeſtim Judex ea, quæ pars petit querelantis, reſervato negotio dilatatoris, tradere non differat petitori: ita ut ſi contemtor in poſtmodum ad negotium dicendum ſucceſſerit, ſi XXI diem tranſcenderit, XX auri ſolidos coactus exſolvat. Nam & is qui C millibus ſuperiorem ordinem præteriens, conſtitutionem XI diei fuerit ſupergreſſus, idem X ſolidorum damnum excipiat. De quibus damnis ſuperiùs inſtitutis medietatem ſibi Judex acquirat, alteram verò medietatem pars petentis obtineat: ſi tamen admonitum aut ægritudo ad veniendum nulla ſuſpenderit, aut inundatio fluminum non retinuerit, vel aditum non obſtruxerit, in quo montes tranſituri ſunt, conſperſio ſuperflua nivium. Quæ

necessitas utrùm evidenter evenerit, an per excusationem videatur opponi, aut idoneis testibus, aut suo juramento firmabitur. A

XIX. FLS. CHDS. REX.

Si Judex interpellantem audire contemnat, vel utrùm fraudulenter, an ignoranter judicium promat.

Si quis Judici pro adversario suo querelam intulerit, & ipse eum audire noluerit, aut sigillum negaverit, aut per diversas occasiones causam ejus protraxerit, pro patrocinio aut amicitia nolens Legibus obtemperare; & ipse qui petit hoc testibus potuerit approbare, det ille Judex ei, (*a*) quem audire noluit, pro fatigatione ejus tantum quantum ipse ab adversario suo secundùm legale judicium fuerat acceptarus: & ipsam causam ille qui petit, usque ad tempus Legibus constitutum ita habeat reservatam, ut cùm eam proponere voluerit, debitam sibi percipiat veritatem. B Certè si fraudem aut dilationem Judicis non potuerit petitor approbare, sacramento suam conscientiam Judex expiet, quòd eum nullo malignitatis obtentu, vel quolibet favore, vel amicitia audire distulerit, & propter hoc culpabilis idem Judex nullatenus habeatur. Eidem tamen Judici liceat ut in una hebdomada duobus diebus, vel omnibus meridianis horis, si voluerit, absque causarum audientia suæ vacet domui pro quiete. Reliquo verò tempore, prolata sibi negotia frequens & absque dilatione qualibet examinet.

XX. (*b*) NOVITER EMENDATA, ANTIQUA.

C

Si Judex per commodum aut per ignorantiam judicet causam.

Judex si per quodlibet commodum malè judicaverit, & cuicumque injustè quidquam auferri præceperit; ille qui à Judice ordinatus, ad tollendum fuerat destinatus, ea quæ tulit restituat. Nam ipse Judex contrarius æquitati, aliud tantum de suo, quantum auferri jusserat, mox reformet: idem ablata re simpla, redintegratione concessa, pro satisfactione suæ temeritatis aliud tantum quantum auferri præceperat, de sua facultate illi, quem injustè damnaverat, reddat. Quòd si non habuerit unde (*c*) componat, tantum quantum abstulit, saltem vel idipsum ex toto quod habere videtur, illi quem damnaverat pro omni compositione restituat. Quòd si ex omnibus nihil rerum habuerit, unde compositionem exsolvat, L flagella publicè extensus suscipiat. Si autem per ignorantiam injustè judicaverit, & sacramento se potuerit excusare, quòd non per amicitiam, vel cupiditatem, aut per quodlibet commodum, sed tantummodò ignoranter hoc fecerit, quod judicavit non valeat, & ipse Judex non implicetur in culpa. D

XXI. FLS. GLS. * CHDS. REX.

* *Al.* Reccesuindus.

Si Judex dolo vel calliditate aut unam aut ambas causantium partes dispendia faciat sustinere.

Tranquillè ac sollicitè instantia (*d*) Magnitudinis nostræ præmonet Judices omnes, non debere dilatare causidicos, ne gravi dispendio aliquatenus onerentur. Quòd si dolo vel calliditate aliqua ad hoc videatur Judex differre negotium, ut una pars aut ambæ naufragium perferant, quidquid dispendii super octo dies à die cœptæ actionis causantes pertulerint, reddito sacramento, totum eis Judex reddere compellatur. E Si autem vel ægritudo vel publicæ utilitatis indictio suspenderit Judicem à peragendo negotio, nullam moram exhibeat litigantibus: sed sub hac eos definitione confestim absolvat, ut ad causam expediendam competenti tempore indubitanter occurrant.

(*a*) Ità omnes Codd.

(*b*) Duo Codd. *Fl. Chindasuindus Rex.* In duobus aliis deest Titulus.

(*c*) Cod. unus, *unde componat, cum his quæ habere dinoscitur, ipse Judex illi, cui componere debuit, subjaceat serviturus. Si autem per ignorantiam &c.*

(*d*) Tres Codd. *mansuetudinis.*

A

XXII. (*a*) ANTIQUA.

Quid primùm Judex servare debeat, ut causam benè cognoscat.

Judex ut benè causam cognoscat, primùm testes interroget: deinde scripturas inquirat, ut veritas possit certiùs inveniri, ne ad sacramentum facilè veniatur. Hoc enim justitiæ potiùs indagatio vera commendat, ut scripturæ ex omnibus intercurrant, & jurandi necessitas sese omninò suspendat. In his verò causis * juramenta præstentur, in quibus nullam scripturam vel probationem, seu certa indicia veritatis, discussio judicantis invenerit. In (*b*) quibus tamen causis, & à quo juramentum detur, pro sola investigatione justitiæ, in Judicis potestate consistat.

* *Al.* sacramenta

B

XXIII. FLS. GLS. (*c*) RCDS. REX.

Si cujuscumque honoris aut ordinis Judex dicatur haberi suspectus, vel si Judex contra Leges præsumat judicium dare.

Si quis Judicem, vel Comitem, aut Vicarium Comitis, seu Thiufadum suspectos habere se dixerit, & ad suum Ducem aditum accedendi poposcerit, vel fortasse eumdem Ducem suspectum habere se dixerit: non sub hac occasione petitor, ac præsertim pauper quislibet, patiatur ultrà dilationem: sed ipsi qui judicant ejus negotium, unde suspecti dicuntur haberi, cum Episcopo civitatis ad liquidum discutiant atque pertractent; & de quo judicaverint, pariter conscribant subscribantque judicium. Et qui suspectum Judicem habere se dixerat, si contra eumdem deinceps fuerit C querelatus, completis priùs quæ per judicium statuta sunt, sciat sibi apud audientiam Principis appellare Judicem esse permissum. Ita ut si Judex vel Sacerdos reperti fuerint nequiter judicasse, & res ablata querelanti restituatur ad integrum, & à quibus aliter, quàm veritas habuit, judicatum est, aliud tantum de rebus propriis ei sit satisfactum. Si certè (*d*) injustè contra Judicem querelam intulerit, & causam de qua agitur justè judicatam fuisse constiterit, damnum, quod Judex sortiri debuit, petitor sortiatur: & si non habuerit unde compositionem exsolvat, C flagellis extensus publicè in ejusdem Judicis præsentia verberetur. Nam si fortè quisquam pro utilitate regia aliquid scire se dixerit, aditus ei ad conspectum nostræ Gloriæ negari non poterit.

XXIV. FLS. GLS. CHDS. REX.

D

Judex qualiter faciat judicatum.

Si de facultatibus, vel de rebus maximis, aut etiam dignis negotium agitetur; Judex, præsentibus utrisque partibus, duo judicia de re discussa conscribat, quæ simili textu & subscriptione roborata litigantium partes accipiant. Certè si de rebus modicis mota fuerit actio, solæ conditiones, ad quas juratur, apud eum qui victor exstiterit, pro ordine judicii habeantur. De quibus tamen conditionibus & ille qui victus est, ab eisdem testibus roboratum exemplar habebit. Quòd si pars, quæ pro negotio quocumque compellitur, professa fuerit apud Judicem, non esse necessarium à petitore dari probationem, quamlibet parvæ rei sit actio, conscribendum est à Judice, suaque manu judicio roborandum, ne fortasse quælibet ad futurum E ex hoc intentio moveatur. Si verò ordinante Judice una pars testes adduxerit, & dum oportuerit eorum testimonium debere recipi, pars altera de judicio se absque Judicis consultu subtraxerit, liceat Judici prolatos testes accipere; & quod ipsi testimonio suo firmaverint, illi, qui eos protulit, sua instantia consignare. Nam ei, qui fraudulenter se de judicio sustulit, producere testem alium omninò erit illicitum: qui scilicet hoc sibi tantùm noverit esse concessum, ut antequàm testes illi, qui testimonium dederant, moriantur, si habuerit quod rationabiliter in eis accuset, patienter audiatur à Judice. Et si accusatus testis fuerit evidenter convictus, ejus testimonium pro nihilo habeatur. Unde & si duo testes non remanserint, qui digni in eodem testimonio maneant, ille qui priùs testem obtulerat, infra trium mensium

(*a*) In 4 Codd. deest, *Antiqua.*
(*b*) *In quibus* &c. desunt in uno Cod.
(*c*) Cod. unus, *Chindasuinthus.*
(*d*) Tres Codd. *injustam.*

ſpatium teſtes alios, qui cœptum negotium firment, inquirere non deſiſtat. Quòd A
ſi invenire nequiverit, rem univerſam ille recipiat, qui eam antè viſus fuerat poſſe-
diſſe. Judex ſanè de omnibus cauſis, quas judicaverit, exemplar penes ſe pro com-
peſcendis controverſiis reſervare curabit.

XXV. NOVITER (a) EMENDATA. FLS. GLS. CHDS. REX.

De commodis atque damnis Judicis vel Saionis.

Cognovimus multos Judices, eò quòd per cupiditatis occaſionem ſupergredien-
tes Legum ordinem, ex cauſis tertiam ſibi præſumant tollere partem: propterea
nunc præſenti Lege conſtituitur, ut hæc talis Judicum cupiditas auferatur, & non
ampliùs Judex pro labore ſuo, & pro judicata cauſa ac legitimè deliberata, quàm B
ſicut conſtitutum fuerat in Lege priori, de (b) xx ſolidis vigeſimum ſolidum præ-
ſumat accipere. Quòd ſi quacumque fraude quiſquam ſuper hunc numerum plus
auferre temtaverit, omnia, quæ legitimè debuerat accipere, perdat. Illud verò quòd
injuſtè contra hujus Legis ordinem ſuper vigeſimum ſolidum tulerit, duplum illi
exſolvat, cui hoc auferri præcepit. Similiter quoque quia cognovimus quòd Saio-
nes, qui pro cauſis alienis vadunt, majores pro labore ſuo mercedes, quàm me-
rentur, accipiunt; propterea ſimili decreto hujus Legis adjicitur, ut qui pro cauſis
alienis vadunt, decimum tantumdem ſolidum pro ſuo labore conquirant. Quòd
ſi aliquis ſuper hunc conſtitutum numerum uſurpare præſumſerit, & mercedes,
quas legitimè debuit accipere, perdat, & quidquid ſupra decimum ſolidum fraude
quacumque perceperit, duplum illi, cui abſtulit, reddat. Quam datam commodi
ſummam ex Lege tam Judex quam Saio de reſtitutæ rei compoſitione (c) con- C
quirant. Id tamen noviter adjiciendum huic Legi innectimus, ut ſi talis cauſa oc-
currerit, unde compoſitio exſolvi minimè poſſit, tunc ab illo ratio præſcripta com-
modi exigenda eſt Judicis vel Saionis, qui aut commodatam ſibi rem conſtituto
die reddere non occurrerit, aut qui rei alienæ debitor, vel injuſtus poſſeſſor ex-
titerit. Pro celebrandis autem diviſionibus, ſi cauſa extiterit, jam quoque ſi utra-
que pars rei competentia ſibi jura repoſcit, & debitam ſibi partem portionis requi-
rit, ab utriſque partibus prædicta commoda exigenda ſunt. Similiter autem & in
hujuſmodi cauſis, ubi nulla eſt culpa præſumtionis uſurpata, vel debitum poſſeſ-
ſorum, hic ordo ſervabitur, ut commodum Judicis vel Saionis de utriſque cau-
ſantium partibus exigatur. Quòd ſi diviſionem quiſque cupiens celebrare, dilatio-
nem ab herede ſuo pertulerit; cùm hæc cauſa ab eo, qui dilationem pertulit,
Judici intimata extiterit, ab eo Judex commodum ſuum vel Saionis exigere de- D
bet, qui tardus pro ipſa diviſione extitit facienda. Quòd ſi ea, quæ Judex ordi-
nare decrevit, Saio * callidus implere neglexerit, ſi res, de qua agitur, un-
ciam auri vel infrà valere conſtiterit, illi, cui res debita eſt, idem Saio de ſuo auri
ſolidum reddat. Si certè plus valuerit, per ſingulas uncias ſingulos ſolidos pro (d) ſua
tarditate perſolvat. Idem verò ſi ſuper duas uncias uſque ad libram auri eadem res
valere probatur, x flagella ſuſcipiat: ac ſic creſcente auri numero creſcat & pœna
flagelli. Iidem verò Saiones cùm pro cauſis alienis vadunt, ſi minor cauſa eſt &
perſona, duos caballos tantùm ab eo, cujus cauſa eſt, accipiat fatigandos. Si verò
major perſona fuerit & cauſa, non ampliùs quam ſex caballos & pro itinere & pro
dignitate debebit accipere.

* *Al.* tepidus

XXVI. FLS. GLS. (e) CHDS. REX. E

Quòd omnis, qui poteſtatem accipit judicandi, Judicis nomine cenſeatur ex Lege.

Quoniam negotiorum remedia multimodæ diverſitatis compendio gaudent, ideò
Dux, Comes, Vicarius, pacis Aſſertor, Thiufadus, Millenarius, Quingentenarius,
Centenarius, Decanus, Defenſor, Numerarius, & qui ex regia juſſione, aut etiam
ex conſenſu partium, Judices in negotiis eliguntur, ſive cujuſcumque ordinis om-
ninò perſona, cui debitè judicare conceditur, ita omnes in quantum judicandi po-

(a) In tribus Codd. deeſt totus Titulus: in duobus tantùm, *Noviter emendata.*

(b) In tribus Codd. deeſt, *de xx ſolidis.*

(c) Cod. unus, *compoſitione conquirat. Quòd ſi ea quæ Judex ordinare decernit.* Media deſunt.

(d) 4 Codd. *pro ſua tarditate perſolvat. Iidem verò Saiones.* Deſunt media.

(e) Tres Codd. *Receſſuintus Rex.*

A teſtatem acceperint, Judicis nomine cenſeantur ex Lege: ut ſicut judicii acceperint jura, ita & Legum ſuſtineant ſive commoda, ſive damna.

XXVII. FLS. GLS. RCDS. REX.

Ut omne vinculum, quod poſt datum injuſtum judicium à cauſidicis violenter fuerit exactum, omninò habeatur invalidum.

Vidimus interdum juſtitiam ab iniquis Judicibus & ſuo loco ſecluſam, & debito vigore ſolutam: injuſtitiam autem & loco juſtitiæ introductam, & multis modis decretorum vinculis alligatam. Quidam enim poſtquàm judicia injuſta conſcripſerint, aut unam aut ambas cauſantium partes, placitorum inter ſe nexibus ligant, ne in-
B juſtè datum judicium quandoque juſta contentione reſolvant. Adeò ubi non directus & bene placitus eſt convenientiæ modus, ſed ubi pro comprimenda juſtè cauſantis intentione vel voce reperiuntur quocumque modo definitionum vincula conligata, omnibus modis habeantur invalida, nec ſint adinventionis alicujus connexione firmata.

XXVIII. FLS. GLS. RCDS. REX.

Ut injuſtum judicium & definitio injuſta regio metu vel juſſu à Judicibus ordinata non valeat.

Nonnunquam gtavedo poteſtatis depravare ſolet juſtitiam ſanctionis, quæ dum ſæpe valet, certum eſt quòd ſæpe nocet: quia dum frequenter vigore ponderis ju-
C ſtitiam premit, nunquam in ſtatum ſuæ rectitudinis hanc redire permittit. Ideóque quia ſæpe Principum metu vel juſſu ſolent Judices juſtitiæ interdum Legibus contraria judicare: propter hoc tranquillitatis noſtræ uno medicamine concedimus, duo mala ſanare decernentes, ut cùm repertum fuerit, qualemcumque ſcripturæ contractum, ſeu quodcumque judicium non * juſtè, vel debitis Legibus, ſed juſſu aut metu Principum eſſe confectum, & hoc, quod obvium juſtitiæ & Legibus judicatum eſt atque concretum, in nihilum redeat, & eos qui judicaverint, vel hoc facere coëgerint, nullius infamiæ nota conſpergat, vel rei alicujus damnum affligat. Qui tamen Judices tunc erunt à Legum damnis immunes, ſi ſe juramento firmaverint, non ſua pravitate, ſed regio vigore nequiter judicaſſe.

* *Al.* juſtitia

D

(*a*) XXIX. FLS. RCDS. REX.

De data Epiſcopis poteſtate diſtringendi Judices nequiter judicantes.

Quia multimodè occurrere debet miſerorum penuriis noſtræ remedium pietatis: ideò quemcumque pauperem conſtiterit cauſam habere, adjunctis ſibi aliis viris honeſtis, Epiſcopus inter eos negotium diſcutere vel terminare procuret. Ita ut ſi contemni ſe à Comite, vel nolle eum adquieſcere veritati Sacerdos inſpexerit, poteſtatis ejus ſit eumdem Comitem Legis hujus permiſſione conſtringere, & emiſſo juſto judicio cum rei compoſitione rem de qua agitur petentibus partibus conſignare. Quòd ſi Comes judicium Epiſcopi fuerit contemtus implere, tantum Epiſcopo pro contemtu ſolo dare cogatur, quantum quintam partem valere conſtiterit, de re illa, unde actio commota eſſe videtur. Si verò Epiſcopus, fraudis com-
E munionem cum Comite tenens, repertus fuerit pauperi facere dilationem, eamdem quintam partem eidem Epiſcopus querelanti coactus exſolvat: ſtante nihilominùs ſic quoque negotio pauperis, donec judicium inveniatur veritatis: & Comes vel Judex qui hunc audire noluit, ultionem ſuſtineat Legis, quæ inventa fuerit judicio æquitatis.

XXX. ITEM ALIA (*b*) LEX. DE QUO SUPRA.

De data Epiſcopis poteſtate admonendi Judices nequiter judicantes.

Sacerdotes Dei, quibus pro remediis oppreſſorum vel pauperum divinitus cura commiſſa eſt, Deo mediante teſtamur, ut Judices perverſis judiciis populos oppri-

(*a*) Deeſt Lex iſta in tribus Codd. (*b*) Deeſt hæc Lex in uno Codice.

mentes paterna pietate commoneant, quò malè judicata meliori debeant emendare sententia. Quòd si hi qui judiciaria potestate funguntur, aut injustè judicaverint causam, aut perversam voluerint in quoslibet ferre sententiam: tunc Episcopus in cujus hoc territorio agitur, convocato Judice ipso qui injustus asseritur, atque Sacerdotibus, vel idoneis aliis viris, negotium ipsum unà cum Judice, communi sententia, justissimè terminabit. Quòd si perversa contentione Judex ipse permotus iniquum à se datum judicium, exhortante Episcopo, noluerit reformare in melius, tunc Episcopo ipsi licitum erit judicium de oppressi causa emittere: ita ut quod à Judice ipso perverso judicatum, quodve à se correctum extiterit, in speciali formula judicii sui debeat adnotare. Sicque idem Episcopus, & eum qui opprimitur, & emissum à se de oppressi causa judicium, nostris procuret dirigere sensibus pertractandum: ut quæ pars veritatis videatur habere statum, glorioso Serenitatis nostræ oraculo confirmetur. Jam verò si Judex eum, qui malè opprimitur, Episcopo dare distulerit, quomodo nostræ Gloriæ debeat præsentari, Judex ipse duas auri libras nostræ Gloriæ partibus persolvet.

A … B

XXXI. FLS. GLS. (a) RCDS. REX.

Ut Judex, si à quocumque fuerit pulsatus, noverit se petenti reddere rationem.

Judex si à quacumque persona fuerit pulsatus, sciat se vel ante Comitem civitatis, vel ante eos quos ad suam personam Comes elegerit, rationem plenissimam legali ordine redditurum. Sanè si regia in hoc negotio fuerit (b) præstolata præceptio, remoto Episcopo aliisque Judicibus, causam qui fuerint Judices instituti, terminare curabunt. Et si cœpta jam apud Judicem aut finita, seu apud Sacerdotem, sive apud Comitem actione, causidicus ille iterùm cum regali jussione occurrerit, is qui causam judicare cœpit seu finivit, illis rei gestæ redditurus est rationem, qui per regium decretum instituti sunt Judices: quatenus, si malè judicasse convincitur, juxta Leges satisfaciat petitori. Certè si injustè fuerit advexatus, legali se noverit petitor sententia damnaturum.

C

XXXII. (c) FLS. RCDS. REX.

De damnis Judicum aliena contingentium.

Cùm constet Judices causa remediorum esse creatos, quidam ex his per contrarium quod debuerunt judicii æquitate defendere, illatis contendunt præsumtionibus impugnare. Accepta namque auctoritate judicii, præsumunt non debitam in alienis rebus exercere licentiam, & prout cuiquelibet, non metuunt aliorum bonis inferre dispendia noxiæ potestatis. Proinde quicumque Judicum contra jussa & ordines Legum de alienis rebus quippiam auferre, vel in eis aliquid noxium præsumserint agere, juxta omnem censuram damni, qua poterant alios judicare, severitas Legis illos debeat condemnare.

D

XXXIII. FLS. GLS. RCDS. REX.

De his qui regiam contemserint jussionem.

Quicumque ingenuorum regiam jussionem contemnere (d) invenitur, aut taliter se egisse probatur, quo sub calliditatis aliqua fictione proponat & dicat eamdem jussionem se nec vidisse nec accepisse, dum calliditatis hujus fraus manifestè patuerit: si nobilior persona est, tres libras auri fisco persolvat. Si autem talis sit quæ non habeat unde rei summam adimpleat, sine suæ infamia dignitatis centum ictus accipiat flagellorum. Quòd si eventus ægritudinis, commotio tempestatis, inundatio fluminis, conspersio nivium, vel si quid inevitabile noxiæ rei obviasse veris patuerit indiciis, non erit reus regiæ jussionis, aut damni indicti, cui (e) obvia fuit causa manifestæ necessitatis.

E

(a) Tres Codd. *Chindasuintus.* Deest Titulus in uno.
(b) 4 Codd. *postulata.*
(c) Deest hic Titulus in 3 Codd.
(d) Codex unus, *contemnere invenitur. Si nobilior persona est &c.* Media desunt.
(e) Idem, *obvians fuit causa manifesta necessitas.*

A

XXXIV. (a) FLS. GLS. EGIGA REX.

De his qui ob novi Principis fidem servandam jurare distulerint, vel de illis qui ex Palatino officio ad ejus præsentiam venire neglexerint.

Cùm divinæ voluntatis imperio principale caput regnandi sumat sceptrum, non levi quisque culpa constringitur, si in ipso suæ electionis primordio aut jurasse, ut moris est, pro fide regia differat; aut si ex Palatino officio fuerit, ad ejusdem novi Principis visurus præsentiam venire desistat. Si quis sanè ingenuorum de sublimatione principali cognoverit, & dum discussor juramenti in territorio illo accesserit, ubi eum habitare contigerit, quæsita occasione se fraudulenter distulerit, in eo
B ut pro fide regia conservanda juramenti se vinculo alliget: aut ille qui, sicut præmisimus, ex ordine Palatino fuerit, minimè Regis obtutibus se præsentandum ingesserit: quidquid de eo, vel de omnibus rebus suis principalis auctoritas facere vel judicare voluerit, sui sit incunctanter arbitrii. Quòd si aut ægritudo illi obstiterit, aut quælibet publicæ utilitatis actio eum retinuerit, ut Regis obtutibus se nullatenus præsentet, dum regiæ electionis sublimitas quibuslibet modis ad ejus cognitionem pervenerit, statim per suam jussionem idipsum clementiæ suæ auditibus intimare procuret: qualiter fidei suæ sinceritatem ostendens, hujus Legis sententiam evadere possit.

TITULUS II. DE CAUSARUM EXORDIIS.

I. (b) ANTIQUA.

Quòd nullus se ideò denegare poterit respondere petenti, quare causam cum petentis auctore non dixerit.

Nullus quemcumque repetentem hac objectione suspendat, ut dicat idcircò se non posse de negotio conveniri, quia ille qui pulsat, causam cum ejus auctore non dixerit, nec eum aliqua repetitione pulsaverit, excepto si Legum tempora obviare monstraverit.

E

II. FLS. (c) RCDS. REX.

Ut nulla audientia clamore aut tumultu turbetur.

Audientia non tumultu aut clamore turbetur, sed in parte positis qui causam non habent, illi soli judicium ingrediantur, quos constat interesse debere. Judex autem si elegerit auditores alios secum esse præsentes, aut fortè causam, quæ proponitur, cum eis conferre voluerit, suæ sit potestatis. Si certè noluerit, nullus se in audientiam ingerat, partem alterius quacumque superfluitate aut objectu impugnaturus, qualiter uni parti nutriri possit impedimentum. Quòd si admonitus quisquam à Judice fuerit, ut in causa taceat, ac præstare causando patrocinium non præsu-

(a) Lex ista deest in 5 Codd. Regiis. (b) *Antiqua*, deest in 4 Codd. (c) Cod. unus, *Chindasuinthus*.

mat, & ausus ultrà fuerit parti cujuslibet patrocinari, decem auri solidos eidem Judici profuturos coactus exsolvat. Ipse verò in nullo resultans contumeliosè de judicio projectus abscedat. A

III. (a) Ut de plurimis litigatoribus duo eligantur, qui suscepta valeant expedire negotia.

Si pars adversariorum litigatores una plures habeat, & alia pauciores: judicantis inter eos erit electio, ut utræque partes impugnantes se invicem eligant, qui eorum negotia suscipiant: quia omnes ad causam dicendam consurgere non debebunt: sed, ut diximus, ab utraque parte electi in judicio ingrediantur, ut nulla pars multorum intentione aut clamore turbetur.

IIII. FLS. GLS. CHDS. REX. B

Ut ambæ partes causantium à Judice vel Saione placito distringantur, quò possint ad prosequendum negotium pariter convenire.

Sæpe negligentia Judicum vel Saionum, dum duarum partium sponsio non exigitur, una pars superfluè convexatur. Nam occurrente uno ad placitum, & alio differente, non parvum dispendium uni parti concutitur. Statuimus ergo, cunctosque Judices, vel quibuscumque judicandi potestas est, commonemus, ut quotiens pro quocumque negotio per sponsionem placiti constituendum est tempus, quando aut ubi causa dicatur, vel debitum fortasse reddatur, pars utraque, hoc est, tam petentis quàm petiti, ita placito distringantur, ut in constituto die, aut per se, aut per mandatarios suos, præsti sint in judicio, qualiter aut propositum negotium finiatur, aut debitum reformetur. Et pars quæ distulerit, ac sese à præfinito die suspenderit, aut si infirmitas eum, vel itineris necessitas impedierit, & hoc ipsum suo Judici aut Causidico suo non intimaverit, neque ad peragendum negotium infra tempus alia Lege constitutum occurrerit; stante negotio, pœnam placiti sui illi cogatur exsolvere, quem juxta suam promissionem judicio adesse constiterit. Quòd si Judex hæc aut Saio implere distulerit, & unam partem placito distringens, alteram prætermiserit, pœnam illam qua illum damnari voluit, quem solum sub placito misit, de suo illi adimpleat, cui placitum visus est exegisse. Certè si in damnum partis alterius, placitum quod ab altero exegit, alteri parti Judex vel Saio reddiderit, aut fortasse ruperit, vel absconderit, pœnam quidem, quæ in placito inserta fuerat, de suo illi persolvat, pro cujus causa conscriptum placitum esse constabat: actionem tamen ille, cui competit, ad peragendum insistat. Damnum sanè quod per placitum in nomine Judicis aut Saionis institutum esse dinoscitur, non ad Saionem vel ad Judicem ex omnibus pertinebit; sed salvo negotio veritatem habentis, medietatem sibi exinde Judex & Saio, & medietatem pars petentis per omnia vindicabit. C D

V. FLS. CHDS. REX.

Quòd ab utraque causantium parte sit probatio requirenda.

Quotiens causa auditur, probatio quidem ab utraque parte, hoc est tam à petente quàm ab eo qui petitur, debet inquiri, & quæ magis recipi debeat, Judicem discernere competenter oportet. Tamen si per probationem rei veritas investigari nequiverit, tunc ille qui pulsatur, sacramentis se expiet, rem vel si quid ab eo requiritur, neque habuisse, neque habere, neque aliqua de causa unde interrogatur se conscium esse, vel quidquam inde veritatis scire, nec id quod dicitur, & illi parti cui dicitur, commisisse. Et postquàm ita juraverit qui pulsatus est, quinque solidos ille qui pulsavit, ei cogatur exsolvere. E

VI. FLS. (b) CHDS. REX.

De quantitate itineris quo alium quisque innocentem fatigare præsumserit.

Removeri debet injuria ab his, quorum probatur innocentia, & à molestiis

(a) Cod. unus, *Antiqua, Fl. Chindas. Rex.* (b) Tres Codd. *Reccessuinthus.*

improborum

A improborum existere aliena. Proinde cùm quisque alium ad Principis conspectum, vel ad discussionem quorumlibet Judicum, injustè compulerit ad prosequendum negotium, & mox probata fuerit non justa petentis esse contentio: si supra quinquaginta millia, vel infra quinquaginta millium quamlibet parvum spatium compulsus injustè extiterit convexatus, quinque solidos pro injusta tantumdem petitione à petitore percipiat. Si per sexaginta millia, idem injustus petitor VI solidos reddat. Ac sic deinceps crescente X millium numero, singulorum solidorum crescat & numerus; ut per centum millia indebitè fatigato X solidi à petitore dentur injusto. Sicque ex hoc per quinquaginta millia solidi V, & per centum millia, crescentibus solidis X, usque adeò perveniat summa compositionis, usquequò pervenerit eductus itineris.

B

VII. FLS. CHDS. REX.

Si quislibet ex alterius Judicis potestate in alterius Judicis territorio habeat causam.

Si quisquam ingenuorum atque servorum extra territorium in quo commanet, in alterius territorio Judicis causationem habuerit; Judex, ad cujus ordinationem idem petitor pertinet, epistolam sua manu subscriptam atque signatam eidem Judici dirigat, in qua præmoneat ut negotium querelantis audire & ordinare non differat. Et si ad unam conventionem ipse rationem ejus implere distulerit, tunc ille Judex, de cujus territorio est ille qui petit, de rebus Judicis illius ad quem direxit epistolam, in quibuscumque locis reperire potuerit, tantum usurpet, quantum res illa esse dinoscetur, de qua petitor querelam intulerit: quod eidem petitori possidendum nihilominùs dabit. Quam rem ita possideat qui acceperit, ut conservatis aliis C rebus, de solis frugibus usum & expensas obtineat. Cùm verò ille Judex, qui ad epistolam alterius Judicis negotium querelantis audire noluerit, justitiam ex eodem negotio querelanti priori fecerit, ea quæ ille Judex qui commonuit de rebus ejus abstulerat, ipse alteri Judici sine retardatione restituat. De frugibus verò rationabiliter expensis, ille qui expendit nihilominùs reddat. Quòd si posteà, justissimè discusso negotio, inveniatur Judex ille per injustam petitoris querelam rem indebitè amisisse; tunc injustus petitor rem, quam accepit, illi Judici cujus fuit, ex integro reddat, & aliud tantum de suo ei coactus exsolvat. Quòd si Judex ille qui dilationem fecit, rerum suarum possibilitatem in vicino non habet, unde alter Judex qui commonuit petitori repenset; tunc de territorio ejusdem Judicis differentis, cujuscumque rei tantum auferat, quantum petenti consignet, aut certè obsignatam petitori faciat cessionem, in qua pigneris quantitatem adnotet, per quam petitor D præsumendi sibi habeat potestatem. Dum verò ille qui pigneratus extiterit, Regi, Duci, vel Comiti pro tali fuerit pignere querelatus, eadem pigneris damna, quæ idem suggerens pertulit, in quadruplum ei de suo Judex ipse dilationis coactus restituat. Quòd si de rebus debitoris petitor pignus abstulerit, ad superiorem satisfactionem Judex teneri non poterit. Certè si idem Judex admonitus absque dilatione causam audierit petitoris, in qua eum perveniat habere nullatenus veritatem, judicium per quod ejus injustitia patuit, evidentibus scripturis emittat. De cujus textu exemplar fideliter translatum, suaque manu subscriptum atque signatum Judici, à quo admonitus fuerat, dirigere non moretur. Et si post hoc æquitatis judicium patuerit præsumtio pignerantis, ingenuus siquidem ea, quæ causa pigneris abstulerit, dupla, id est amissam rem cum simili re, in satisfactione restituat. Servus autem qui talia commisisse detegitur, C ictus accipiat flagellorum, atque turpiter de-E calvatus in integrum mox reformet rem, quam causa pigneris occupavit. Illi verò qui ad pignerandum convenerint, si servi sint, & sua sponte concurrerint, centenis & ipsi verberentur flagellis. Si verò ingenui, aliud tantum domino restituant, quantum ei abstulisse probantur, sequestrata illius compositione, qui pignus indebitè fecisse convincitur.

VIII. (a) ANTIQUA.

De his qui in causis alienis patrocinare præsumserint.

Quicumque habens causam ad majorem personam se propterea contulerit, ut in judicio per illius patrocinium adversarium suum possit opprimere, ipsam causam de

(a) *Antiqua*, deest in 4 Codd.

qua agitur, etsi justa fuerit, quasi victus perdat: liceat Judici, mox ut viderit quemcumque potentem in causa cujuslibet patrocinari, de judicio eum abjicere. Quòd si potens contemserit Judicem, & protervè resistens de judicio egredi, vel locum dare judicanti noluerit, potestatem habeat Judex ab ipso potente duas auri libras, unam sibi, alteram parti ejus, cui potens ipse adversarius extitit, profuturas exigere, & hunc cum injuria violentum à judicio propulsare. Reliqui verò ingenui sive servi, qui admoniti à Judice abscedere de judicio non consenserint, singuli publicè extendantur, & quinquagenis flagellorum ictibus verberentur. A

IX. FLS. CHDS. REX.

Ut petenti servo alieno respondere ingenuus non recuset.

Superfluè excusantem Lex ideò corripit, ut omnis præsumtio coërceri facillimè possit. Nonnulli enim ingenui servos alienos lædere promti sunt, & ad servi petitionem judicio adesse contemnunt, asserentes se utique cum eo causam dicere non debere, à quo eis componi non poterit, si victores extiterint. Sed ne sub hac (*a*) dilatione, dum etiam servi dominus supra quinquaginta milliaria absens est, aut utilitati domini sui fiat impedimentum, aut ipse servus indebitè perferat fortasse periculum; id consultissimè decernendum eligimus, ut nulli penitus audientia denegetur: sed si cujuscumque servus cum quolibet se asseruerit seu suum sive domini sui vel dominæ habere negotium, statim ille contra quem habet, præstus esse ad judicium compellatur, aut petenti procul dubio responsurus, aut compositionis summam legaliter impleturus, si à servo fuerit justissimè superatus. Ita ut si servus quod proponit, convincere non potuerit, ingenuus idem conscientiam suam expiet sacramentis, se nihil horum, unde appellatur, scire vel habere, neque fecisse vel fieri præcepisse. Et post tale sacramentum, servus pro injusta petitione, sicut & ingenuus, componere non moretur. Nec tamen pro eadem compositione ultrà resultet dominus ejus: tantùm ut si minor est actio, quàm decem solidi possunt valere, servus compositionis medietatem, hoc est, duos semis solidos cogatur exsolvere. Quòd si infra L milliaria servi dominum esse constiterit, non aliter servus ingenuum petere poterit, nisi fortè per se dominus ejus in judicio adesse non possit, & ad proponendum à servo negotium, epistolam manu sua subscriptam per eumdem servum Judici destinaverit. Quòd (*b*) si servus domini sui proponens negotium, aut fraude aut negligentia, domini sui vitiaverit vel perdiderit causam, liceat domino ejus eamdem vitiatam causam aut per se, aut per legitimum mandatarium suum revolvere, & justissimis iterùm vocibus partis suæ negotium reparare. B C D

X. FLS. (*c*) GLS. EGIGA. REX.

De his qui negotia sua juris principalis appetunt examine finienda, & postea renuentes inter se citra principale judicium ad convenientiam redeunt, & pacificare præsumunt.

Si cœpta causantium negotia dirimentis non terminet discreta censura, non solùm difficilè sedantur altercantium jurgia, sed à diversis causatur objectibus justitia perquisita. Solent enim plerique, postquàm suarum intentionum jurgia principali appetunt examine finienda, quandoque resoluti licentia, legalem fugiendo censuram, ad convenientiæ finem deducere quam Regis auditibus protulerant causam. Ne ergo sub fraudis hujus sacramento pars causantium judicialem fori æquitatem effugiat, ideò præsentis Legis sanctione decernimus, ut quicumque deinceps causam suam regio intimaverit culmini decernendam, nulla ratione se de judicio submoveat, nec quamlibet cum suo adversario convenientiam agat; sed tamdiu cœpti negotii propositionem intendat, donec regalis clementia speciale partibus judicium promat. Quòd si inchoatum negotium coram Principe, vel quos idem Princeps arbitrio suo elegerit, expedire neglexerit, & quamcumque cum suo causidico definitionem peregerit, tam petitor quàm pulsatus tantum regiæ potestati persolvere se noverint, quantum ille cujus petitio extiterit, pro causa ipsa conqui- E

(*a*) 4 Codd. *per hanc dilationem.*
(*b*) *Quòd si servus &c.* desunt in uno Codice.
(*c*) Hæc Lex in 4 Codd. desideratur. Exstat in alio Codice, sed Libro tertio, Titulo tertio, Lege quarta.

A rere poterat : ita videlicet ut quod regia poteſtas exinde facere vel judicare decreverit, in arbitrio voluntatis ſuæ ſubjaceat. Simili quoque damno & illi mulctandi ſunt, qui jurgia intentionum ſuarum judiciali appetunt examine finienda, & poſt cauſæ initium renuentes judicium, de inchoato præſumſerint inter ſe depactire negotio. Sic quoque ut tam Judex quàm Saio damni ipſius exſolutionem inter ſe dividere debeant, ſuoque juri habituram obtineant. Quòd ſi ipſi cauſidici non habuerint unde damnum ipſum perſolvant, centenos ictus flagellorum utrique accipiant : & ſic denuò Judex ille cauſam ipſam terminandi licentiam habeat. Illos tantumdem à Legis hujus jactura indemnes efficiant, quibus aut regia juſſio licentiam deliberationis indulſerit, aut quos Judex ille qui cauſam terminat, inter ſe pacificandos abſolverit.

B TITULUS III DE MANDATORIBUS ET MANDATIS.

I. Quòd Principum & Epiſcoporum negotia non per eos, ſed per ſubditos ſuos ſint agenda.
II. Ut Judex à litigatore perquirat utrùm propria an aliena ſit cauſa prolata.
III. Ut qui per ſe cauſam non dicit, ſcriptis aſſertorem informet.
IIII. Ut in perſonis nobilibus quæſtio per mandatum nullatenus agitetur ; & qualiter humilior ingenuus ſive ſervus per mandatum quæſtioni ſubdatur.
V. Ut ſi dilationem in cauſa patitur, qui mandatum fecit, liceat ei immutare mandatum.
VI. Ne cauſam ſuſcipiat femina per mandatum, liceat verò ei ut propria exſequatur negotia.
C *VII. Ut ſicut lucrum, ita & damnum revertatur ad mandatorem : de commodis etiam mandatum (a) accipientis.*
VIII. Ut ſi mortuus fuerit is qui mandatum accepit, commodum illi debitum heredes ejus accipiant.
IX. Qualibus perſonis potentes, & qualibus pauperes proſequendas actiones injungant.
X. Quòd liceat his, quibus commiſſus eſt fiſcus, pro re fiſci quibus voluerint exſequendas injungere actiones.

I. (b) FLS. RCDS. REX.

Quòd Principum & Epiſcoporum negotia non per eos, ſed per ſuos ſubditos ſint agenda.

D Magnorum culminum excellentiam, quantò negotiis rerum dare judicium decet, tantò negotiorum moleſtiis ſeſe implicare non debet. Si ergo Principem vel Epiſcopum cum aliquibus conſtiterit habere negotium, ipſi pro ſuis perſonis eligant, quibus negotia ſua dicenda committant, quia tantis culminibus videri poterit contumelia irrogari, ſi contra eos vilior perſona in contradictione cauſæ videatur aſſiſtere. Ceterùm & ſi Rex voluerit de re qualibet propoſitionem aſſumere, quis erit qui ei audeat ullatenus reſultare ? Itaque ne magnitudo culminis ejus evacuet veritatem, non per ſe, ſed per ſubditos agat negotium actionis.

II. (c) RCDS. REX.

Ut Judex primùm à litigatore perquirat utrùm propria an aliena ſit cauſa prolata.

E Judex primùm à litigatore perquirat utrùm propriam cauſam dicat, an alienam fortaſſe ſuſceperit. Interrogetur etiam cujus mandatum habeat. Et poſtquàm cauſam judicaverit Judex, comprehendat in judicio quem aut ex cujus mandato audierit negotium proſequentem, ac præterea mandati exemplar accipiat illius aſſertoris, apud ſe cum judicati exemplaribus reſervandum. Liceat tamen illi qui pulſatus eſt, mandatum à petitore coram Judice petere : ut quam ob cauſam fuerit judicio præſentatus, vel quid tenor mandati contineat, indubitanter poſſit agnoſcere.

(a) Malè in quibuſdam mſſ. & in Editis, *accipientibus.*
(b) Deeſt hic Titulus in tribus Codd.
(c) In quinque Codd. deeſt hic Titulus : in uno habetur, *Antiqua.*

III. (*a*) ANTIQUA. A

Ut qui per se causam non dicit, scriptis assertorem informet.

Si quis per se causam dicere non potuerit, aut fortè noluerit, assertorem per scripturam suæ manûs, vel testium signis aut suscriptionibus roboratam, dare debebit: ita ut si isdem assertor aliquod conludium fecerit, qualiter ab adversario suo possit in judicio superari, aliud tantum de facultate sua mandatori (*b*) restituat, quantum de rebus ejus perdidit aut evertit, vel etiam quæ ipse mandator obtinere seu adquirere debuit. Servo tamen non licebit per mandatum causas quorumlibet suscipere, nisi tantùm domini vel dominæ suæ, Ecclesiarum quoque vel pauperum, sive etiam negotiorum fiscalium. B

IIII. (*c*) FLS. GLS. CHDS. REX.

Ut in personis nobilibus quæstio per mandatum nullatenus agitetur; & qualiter humilior ingenuus sive servus per mandatum quæstioni subdatur.

Quæstionem in personis nobilibus nullatenus per mandatum patimur agitari. Ingenuam verò & pauperem personam, atque in crimine jam antè repertam, non aliter ex mandato subdendam quæstioni permittimus, quàm ut mandator de eadem persona, non servo sed ingenuo, per mandatum manu sua subscriptum, vel trium testium adnotatione firmatum, specialiter committat agendum. Et si fortasse innocentem fecerit tormentis affligi, sciat se idem mandator censura illius Legis noxium (*d*) retineri, quæ continetur in lib. VI, Tit. I, Era secunda, ubi præcipitur, C
pro quibus & qualibus rebus ingenuorum personæ subdendæ sint quæstioni. Reliquas autem criminales causas ita per mandatum liceat committendas, ut, sicut prædictum est, contra personam ingenui ingenuo assertori quæstionis actio committatur. Servum verò per mandatum subdere quæstioni, tam ingenuo quàm servo ju-
* *Al.* ratione. re conceditur, hac videlicet * constitutione servata, ut si tormenta vel damna innocentibus fuerint irrogata, ad omnem satisfactionem mandator Judicis compellatur instantia. Nec dimittendus est tamen is qui mandatum accepit, donec aut mandator sit coram Judice præstus, aut satisfactionem adimpleat Legum. Et tamen qui quæstionem ex mandato agitaturus est, antè se velut proprii sit juris dominus, per placiti vinculum à Judice noverit obligandum.

V. (*e*) ANTIQUA. D

Ut si dilationem in causa patitur, qui mandatum fecit, liceat ei immutare mandatum.

Qui causam alicujus ex mandato susceperit, ut negotium peragatur insistat. Quòd si protrahit tempus, & causa quæ forsitan celeriùs poterit expediri, aut occasionibus superfluis, aut fraudulenta dilatione suspenditur, mandator recurrat ad Judicem: & qui mandatum acceperat, si malitiæ alicujus aut cupiditatis vel negligentiæ vitio, adversario præsente vel Judice, susceptum negotium ultra X dies absque præcepto Judicis dilataverit, is qui mandaverat, aut per se proponere, aut alicui quem elegerit suam liceat committere actionem.

VI. ANTIQUA. E

Ne causam suscipiat femina per mandatum; liceat verò ei ut propria exsequatur negotia.

Femina per mandatum causam non suscipiat, sed suum proprium negotium in judicio proponere non vetetur. Maritus sanè non sine mandato causam dicat uxoris, aut certè ante Judicem, seu (*f*) alios quos Judex elegerit, se tali obliget vinculo cautionis, quo uxor negotium ejus non revolvat: & si revolverit, damnum

(*a*) In 4 Codd. deest, *Antiqua.*

(*b*) Cod. unus, *mandatori restituat, quantum ipse mandator obtinere vel adquirere debuit.* Desunt sequentia.

(*c*) In tribus Codd. deest hic Titulus.

(*d*) Cod. unus, *noxium retineri. Reliquas autem &c.* Media desunt.

(*e*) *Antiqua*, deest in 4. Cod. Ita deinceps.

(*f*) In 4. Codd. desunt hæc verba, *seu alios quos Judex elegerit.*

A quod cautio demonstrat, maritus excipiat, qui sine mandato causam dicere præsumsit uxoris. Quòd si maritus causam, quam sine mandato conjugis suæ prosequebatur, amiserit, uxor nullum præjudicium pertimescat: sed aut per se negotium prosequatur, aut cui voluerit, ea quæ ipsi competunt prosequenda commendet: ita ut si marito per judicium justè superato, denuò ad causam dicendam adversarium illum, qui victor extiterat, pars mulieris crediderit convexandum, atque in judicio secundo patuerit eumdem ejus maritum non indebitè victum fuisse: noverit eadem mulier non solùm se Judici, qui causam priùs examinavit, sed & illi causidico, quem iteratim ad judicium * compulit, juxta Legis sententiam esse satisfacturam. * Al. compellit.

VII. ANTIQUA.

B *Ut sicut lucrum, ita & damnum revertatur ad mandatorem: de commodis etiam mandatum accipientis.*

Sicut lucrum ita & damnum, juxta conditionem mandati, ad eum qui causam mandaverit revertatur: ita ut qui causam ex mandato dixerit, & fideliter ut negotium peragatur, institerit, ab eo mandator nec mandatum repetat, nec ipsam posteà ad alium tranferat actionem. Quia injustum valde est ut mercedem sui laboris amittat, qui pro suscepta causa fideliter elaborasse cognoscitur: ita ut is qui negotium prosequuturus est, ante causæ principium cum mandatore definiat, quantum pro commodo sui laboris finito negotio ab eo sit accepturus. Quòd si receptam rem prosequutor infra tres menses reddere neglexerit mandatori, quidquid de eadem causa pro quacumque definitione consequi potuit, perdat, & mandator Judicis C instantia rem sibi competentem accipiat.

VIII. ANTIQUA.

Ut si mortuus fuerit is qui mandatum accepit, commodum illi debitum heredes ejus accipiant.

Qui mandatum fecit, si mortuus fuerit, antequàm causa dicatur, mandatum quod fecerat, non valeat: & qui mandatum suscepit, si antequàm causa dicatur, fuerit morte præventus, mandatum nullam habeat firmitatem. Quòd si antequàm moreretur, causam dixisse dinoscitur, atque per suam instantiam ad fines usque legitimos perduxisse, & tamen quocumque casu intercedente needum finita res, aut exa-D cta remansit: si ad hunc fortè terminum fuerit causa deducta, quò eam ille, qui per mandatum secutus est, jam anteà acceleraverat, omne lucrum quod ipse fuerat habiturus, heredibus ejus à mandatoris partibus exsolvatur.

IX. FLS. GLS. * CHDS. REX. * Al. Reccessuindus.

Qualibus personis potentes & qualibus pauperes prosequendas actiones injungant.

Nulli liceat potentiori, quàm ipse est qui committit, causam suam ulla ratione committere, ut non æqualis sibi ejus possit potentia opprimi vel terreri. Nam etiam si potens cum paupere causam habuerit, & per se asserere noluerit, non aliter quàm æquali pauperi aut fortasse inferiori à potente poterit causa committi. Pauper verò, E si voluerit, tam potenti suam causam debet committere, quàm potens ille est, cum quo negotium videtur habere.

X. FLS. CHDS. REX.

Quòd liceat his, quibus commissus est fiscus, pro re fisci quibuscumque voluerint exsequendas injungere actiones.

Nullus quidem rerum fiscalium temerator debet existere. Tamen si quandoquidem pro jure fisci contra quemlibet provenerit intentionem moveri, ille, cui commissa res est, apud Comitem civitatis vel Judicem habebit licentiam legaliter negotium prosequendi. Quem si absentem à loco, ubi res agenda est, esse contige-

rit, vel occasio eum quæcumque suspenderit, aut etiam per se proponere fortasse A noluerit, eamdem utilitatis publicæ actionem per mandatum injungere prosequendam cui elegerit, sui sit indubitanter arbitrii.

TITULUS IV DE TESTIBUS ET TESTIMONIIS.

I. De personis quibus testificari non liceat.
II. Quòd testibus sine sacramento credi non possit: & si utraque pars proferat testem, cui debeat credi; & si vera testificari neglexerit testis.
III. De investiganda justitia, si aliud loquatur testis, aliud scriptura.
IIII. Servo non credendum; & qualibus Regis servis debeat credi.
V. Ne testes per epistolam testimonium reddant, & qualiter injungi testimonium possit. B
VI. De his qui falsum testimonium dicunt.
VII. De his qui falsum probantur testimonium protulisse: & de spatio sex mensium, quo testem liceat infamare, sive ut super mortuum non liceat testimonium dicere.
VIII. De his qui ad falsum testimonium dicendum alios provocant, vel servos alienos ad libertatem impellunt.
IX. In quibus causis possunt testificari servi.
X. De his qui se placitorum scriptis obligant, ne pro aliorum causis veritatem dicant.
XI. De quibus annis testificari possunt minores.
XII. Ut contra extraneos parentela & propinquitas testimonium minimè dicant.

I. FLS. GLS. (*a*) RCDS. REX.

C

De personis quibus testificari non liceat.

Homicidæ, malefici, fures, criminosi, sive venefici, & qui raptum fecerint, vel falsum testimonium dixerint, seu qui ad sortilegos divinosque concurrerint, nullatenus erunt ad testimonium admittendi.

II. FLS. (*b*) GLS. RCDS. REX.

Quòd testibus sine sacramento credi non possit, & si utraque pars proferat testem; cui debeat credi, & si vera testificari neglexerit testis.

Judex causa finita, & sacramento secundùm Leges, sicut ipse ordinaverit, à testibus dato, judicium emittat, quia testes sine sacramento testimonium perhibere D non possunt. Quòd si ab utraque parte testimonia æqualiter proferantur, discussa priùs veritate verborum, quibus magis debeat credi, Judicis æstimabit electio. Certè si admonitus quisquam à Judice, de re quam novit testimonium perhibere noluerit, aut si nescire se dixerit, idipsum etiam jurare distulerit, & per gratiam aut per venalitatem vera suppresserit: si nobilis fuerit, testimonium posteà in nullo judicio dicere permittatur, nec testimonium ipsius recipiatur ulteriùs. Quòd si licèt ingenuæ, minoris tamen fuerint dignitatis personæ, & testimonio careant, & centena flagella infamati suscipiant: quia non minor reatus est vera supprimere, quàm falsa confingere.

III. FLS. CHDS. REX.

De investiganda justitia, si aliud loquatur testis, aliud scriptura. E

Quotiens aliud testis loquitur, quàm ea scriptura continet, in qua ipse subscripsisse dinoscitur; quamvis contra scripturæ textum diversa verborum à testibus sit impugnatio, scripturæ tamen potiùs constat esse credendum. Quòd si testes dixerint eam quæ offertur scripturam minimè roborasse; prolator ejus probare debebit utrùm ab eisdem testibus scripturam fuisse roboratam constiterit. Et si hoc ipse quibuslibet aliis documentis convincere fortasse nequiverit, experientia Judicis id requirere sollerter curabit: ita ut pro manûs comprobatione testis ille qui negat, Judice præsente scribat: qui etiam plus cogatur scribere, ut veritas faciliùs innotescat. Ubi scilicet hoc omninò quærendum est, ut scripturæ quærantur & præsententur, quas

(*a*) Cod. unus, *Chindasuindus.* (*b*) In 4 Codd. deest hìc Titulus.

A anteà fecit sive subscripsit. Et si tota ista * defuerint, tunc conditionibus editis jurare non differat quòd nequaquam illi subscriptor accesserit. Et si posteà quocumque modo patuerit pro extinguenda veritate mentitum eum fuisse, falsitatis notatus infamia, si honestior persona fuerit, quantum ille perdere potuerat, cujus parti testimonium perhibere contemsit, tantum dupla ei satisfactione compellatur exsolvere. Si certè inferior est persona, & unde duplam rem dare debeat, non habeat; & testimonium amittat, & centum flagellorum ictus extensus accipiat. In duobus autem idoneis testibus, quos prisca Legum recipiendos sanxit auctoritas, non solùm considerandum est quàm sint idonei genere, hoc est, indubitanter ingenui, sed etiam si sint honestate mentis perspicui, atque rerum plenitudine opulenti. Nam videtur esse cavendum ne fortè quisque compulsus inopia, dum necessitatem tolerat, B præcipitanter perjurare non metuat.

* Al. defecerint

IIII. FLS. GLS. * CHDS. REX.

* Al. Recess.

Servo non credendum, & qualibus Regis servis debeat credi.

Servo penitus non credatur, si super aliquem crimen injecerit, aut etiam si dominum suum in crimine impetierit. Nam etsi etiam in tormentis positus exponat quod objicit, credit tamen illi nullo modo oportebit: exceptis servis nostris, qui ad hoc regalibus servitiis mancipantur, ut non immeritò Palatinis officiis liberaliter honorentur, id est, stabulariorum, gillonariorum, argentariorum, coquorum quoque præpositi; vel si qui præter hos superiori ordine vel gradu præcedunt: quos tamen omnes & regia potestas jugiter non habet incognitos, & nullis eos esse constat pra- C vitatibus aut criminibus implicatos. Quibus utique vera dicendi vel testificandi licentia, sicut & cæteris ingenuis, hac Lege conceditur. De reliquis autem ad Palatinum servitium pertinentibus, quicumque aliquem ad testimonium crediderit advocandum, non aliter ei fides accommodabitur, nisi regiæ potestatis electio justa & honesta permiserit esse credendum, quod ille à se noverit esse testificandum.

V. FLS. GLS. (a) RCDS. REX.

Ne testes per epistolam testimonium reddant; & qualiter injungi testimonium possit.

Testes non per epistolam testimonium dicant, sed præsentes quam noverint, non taceant veritatem. Nec de aliis negotiis testimonium dicant, nisi de his tantummo- D do, quæ sub præsentia eorum acta esse noscuntur. Certè si iidem testes, aut parentes, vel amici, sive ætate decrepiti, vel infirmitate gravati, aût in alia & longinqua provincia constituti, de re quæ ipsis est cognita testimonium aliquibus injungendum putaverint: etsi non sint omnes de uno territorio, qui testimonium dicendum committunt, in eo tamen territorio, ubi ille commanet qui plus ex his videtur idoneus, congregentur: & ante ejusdem territorii Judicem, vel coram his quos Judex elegerit, & mandatum faciant idoneis ingenuis quibus voluerint, & de quod illis est cognitum per conditionis seriem jurare procurent, qualiter quibus testificandi vicissitudo committitur, id indubitanter ubi necesse fuerit suo sacramento confirment, quod jurare mandatores suos justissimè & evidentissimè per semetipsos audierint. Aliter autem mandatum de talibus negotiis editum apud omnes Judices E erit semper invalidum.

VI. FLS. GLS. (b) RCDS. REX.

De his qui falsum testimonium dicunt.

Si quis contra alium falsum testimonium dixerit, & in mendacio inveniatur, aut si ipse certè dixerit quòd falsum testimonium dedit: si majoris loci persona est, det illi de propria facultate sua, contra quem falsum testimonium dixerat, tantum quantum per testimonium ejus perdere debuit, & se testificare ultrà non noverit. Quòd si minoris loci persona est, & non habuerit unde componat, ipse tradatur in

(a) Cod. unus, *Chindasuindus*. (b) Duo Codd. *Chindasuindus*.

poteſtatem illius, contra quem falſum teſtimonium dixerat, (*a*) ſerviturus. Nam A
omninò per talium teſtimonium, qui ſe primitus falſa teſtificaſſe prodiderint, cau-
ſa ipſa revolvi non poterit: exceptò ſi aliter evidentior ordo veritatis claruerit: id
eſt, aut per legitimum alium & melioratum teſtem, aut per juſtos & legales ordi-
nes ſcripturæ. Quicumque autem vel beneficio corruperit aliquem, vel circumven-
tione qualibet falſum teſtimonium dicere perſuaſerit, dum evidens hujus rei com-
mentum patuerit, tam auctor ſceleris qui in interitum intendit alterius, quàm is qui
rerum aviditate cupidus teſtificandæ præbuit falſitatis aſſenſum, pari ſimul ſententia
ut falſarii teneantur, atque inſuper ad aliorum terrorem centenis flagellis publicè
verberati, (*b*) & turpiter decalvati perenni infamiæ ſubjacebunt.

VII. (*c*) FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

De his qui falſum probantur teſtimonium protuliſſe: & de ſpatio ſex menſium, quo B
teſtem liceat infamare, ſive ut ſuper mortuum non liceat teſtimonium dicere.

Falſorum teſtium obſtinata nequitia neſcit habere modum falſa dicendi, ſed cri-
mini crimen nititur copulare perjurii. Et ideò quia deteſtandos hujuſmodi ſceleris
præſumtores divina Lex mortis ſententia damnat: illos ſcilicet, quos contra fra-
trem ſuum falſum dixiſſe teſtimonium poteſtas judiciaria comprobat: nos proinde
tam nefariis perſonis auſum ſecundò teſtificandi ſubducimus, quos non humanis
ſed divinis vocibus jam mortuos approbamus. Et ideò ſi quis teſtimonium pro qua-
libet re in præſentia Judicis dederit, & cauſa per ejus teſtimonium probata exti-
terit, ſi fortè in poſtmodum favore, terrore, vel munere pulſatus illius cauſi-
dici, qui victus primùm per ejus teſtimonium fuit, dicat ſe idem teſtis falſum di-
xiſſe teſtimonium quod primitus protulit, & ſecundò aliud teſtificare, unde prima C
quæ dixerat ſubvertere velit, ſtante ſuperiore Lege, id novella tenendum ſanctione
præcipimus, ut nec teſtificare illi ſecundò ſit licitum, nec cauſa ipſa, de qua ipſe
perjurus teſtis antè juraverat, ulteriùs per ejus teſtimonium revolvatur: exceptò ſi
aliis melioribus & legitimis teſtibus, ſive etiam veridicis ſcripturis, revolutio or-
dinatæ cauſæ poſſit accidere, ut ſecunda determinatione judicii per alium, ſicut di-
ctum eſt, teſtem, vel veriſſimæ ſcripturæ oſtenſionem, licentia ſit negotium reparan-
dæ cauſæ retexere. Nam & ſi quis cauſæ ſuæ cupiens accelerare propoſitum, te-
ſtem in judicio protulerit: ſi ille, contra quem cauſam habet, præſens adfuerit, &
quid in reprobatione oblati teſtis opponat, neſcire ſe dixerit: res ſiquidem ipſa de qua
agitur, per oblatorum teſtium teſtimonium in jure illius, à cujus parte teſtificaverunt,
Judicis inſtantia contradatur. Illi tamen perſonæ, quæ ſe in derogatione prolati
teſtis neſcire dixit quid objicere poſſit, licentiam conſulta pietate porrigimus, D
qualiter infra ſex menſes, & vitia ignorati teſtis perquirat, & cauſæ ſuæ negotium
reparare intendat. Quòd ſi infra ſex menſes non potuerit & vitia prædictorum
teſtium quærere, & coram Judice eorum infamiam comprobare, tranſactis ſex
menſibus, nullum jam ei ultrà temporis ſpatium dabitur, quo aut prolatum teſtem
infamem eſſe convincat, aut alium teſtem pro eadem cauſa in judicio proferat: ſed
quod teſtimonio eorum extiterit alligatum, valebit perpetuò modis omnibus incon-
vulſum. Et tamen ſi is, cui licitum eſt per ſex menſes vitia teſtium accuſare, le-
gitimam fortaſſe infra conſtitutum tempus probationem invenerit, qua prolatum
contra ſe teſtem infamem poſſit convincere, ſupra eos quos viventes potuerit infa-
mare, licitum erit cauſidico adductum teſtem producere. Nam ſi aliquem de nu-
mero illorum teſtium, qui primùm juraſſe noſcuntur, conſtiterit fuiſſe defunctum,
nullum ſuper mortuum teſtimonium dabitur. Nec in talibus vel quibuſlibet aliis cau- E
ſis teſtimonium vivi ſuper mortuum ullo modo admittetur: exceptò ſi per legiti-
mum & manifeſtum ſcripturæ textum, ubi ipſe qui defunctus eſt, aut reum ſe cri-
minis eſſe agnoſcens ſubſcripſit, aut juſto æquitatis judicio publicè denotatus ap-
paruit. Et hæc quidem de infamatione, qua quiſquis ille obnoxius, ad dicendum
teſtimonium non admittatur, dicta ſufficiant. Ceterùm ſi debitum defuncti vel præ-
ſumtio accuſetur, juxta Legem aliam licitum erit cauſidico, aut per veridicum te-
ſtem, aut per legitimam ſcripturam, debitum mortui vel præſumtionem convince-
re, & propoſitum partis ſuæ negotium conſummare.

(*a*) Cod. unus, *ſerviturus. Quicumque autem*, &c. Media deſunt.

(*b*) Tres Codices, *publicè verberati, turpiter etiam, ut digni ſunt, ac viliter decalventur.*

(*c*) Lex iſta deſideratur in uno Codice.

VIII.

A

VIII. (a) FLS. CHDS. REX.

De his qui ad falsum testimonium dicendum alios provocant, vel servos alienos ad libertatem impellunt.

Si quis contra hominem ingenuum & adversùs libertum, aliquem provocasse convincitur ut falsum diceret testimonium, tantum illi componat quem per falsam testificationem conabatur addicere vel damnare, quantum, si justè eum obtinuisset, poterat de statu vel de rebus ejus adquirere. Si verò testis simpliciter ab alio ad testimonium invitatus, falsa contra ingenuum atque libertum testificasse dinoscitur, qualiter per ejus testimonium in servitutem quisquam humiliaretur; & tamen ille, qui testem protulit, conscius fraudis hujus non invenitur, solus testis B ipse superiori sententia, id est, sicut ille qui testem ad falsum testimonium provocavit, ei, quem suo testimonio decipere voluit, obnoxius maneat: ita ut, si non habuerit unde componat, in potestate ejus, cum hoc quod habere videtur, perenniter servitur us tradatur. Id autem & de illis decernimus observandum, qui ut servos alienos ad libertatem perducerent, aut falsum testimonium dixisse reperiuntur, aut eam intentionem adhibere conati sunt, ut ab eis provocati per eorum instantiam ad ingenuitatis libertatem indebita possint aliquatenus insultatione venire.

IX. FLS. (b) RCDS. REX.

In quibus causis possint testificari servi.

C Quod utilitati multorum est congruum, non est nostræ Legis decreto prætermittendum: ne tantò cuiquam pateat nocendi facilitas, quantò nihil esse putat ex Lege quod metuat. Quia ergo multotiens inter ingenuos reperitur exorta cædes, & nullus adesse ingenuus, qui cædis ipsius patefaciat evidenter scelus; ideò si nullus ingenuorum adfuerit, credi servis omninò oportebit; ut qualiter inter eos cæsio facta constiterit, agnosci eisdem testificantibus possit. Verùm quia & interdum justitiæ cognitio deperit, dum ingenuorum dignitas, aut longè posita, aut de proximo ignota consistit; tunc credi permittimus servis, cùm ingenui nullatenus adfuerint, qui aut vicini sint, aut de re qua agitur cogniti habeantur. Certè nec de aliis causis, nec de majoribus rebus esse sibi credendum sciant, nisi de minimis quibuscumque rebus, ac de terris, aut vineis, vel de ædificiis, quæ non grandia esse constiterint: propter quod solet inter heredes aut vicinos possessores (c) intentio D exoriri. Sed & de mancipiis credendum est eis, quare contingit ea vel ab aliis occupari, vel indebitè retineri, aut etiam à dominorum jure inlicitè evagari: ut per eorum veram cognitionem valeant res ipsæ dominis reddi, & ipsorum indubitata notitia justè possit intentionis causa sopiri. Non tamen illis aliter credi poterit, nisi & ab omni crimine alieni extiterint, & gravi oppressi paupertate non fuerint: ita ut contra ingenuorum dignitatem eorum testimonium accipi nullatenus possit, nisi, ut suprà dictum est, cædem exoriri contigerit.

X. (d) FLS. CHDS. REX.

De his qui se placitorum scriptis obligant, ne pro aliorum causis veritatem dicant.

E Plerosque cognovimus ita se interdum per placitum obligare, ut pro sua suorumque utilitate testificari non differant: si quis autem contra eos habuerit testimonium dicere, nullatenus adquiescant. Quod quia satis est contrarium veritati, hanc omnes Judices se noverint habere licentiam, ut talia commenta instanter inquirant, & inventa disrumpant; atque quos eadem placita nominaverint, centenis flagellis verberandos insistant: ita tamen ut ista disciplina non ad infamiæ notam eis pertineat; sed testificandi quod cognitum habent, sit illis ex Lege concessa semper & indubitata libertas.

(a) Deest hic Titulus in tribus Codd.
(b) In uno Cod. *Chindasuindus.* Deest Titulus in duobus.
(c) Ita omnes Codd. Malè in editis, *constantia.*
(d) Deest hic Titulus in tribus Codd.

XI. FLS. GLS. (*a*) CHDS. REX.

De quibus annis possunt testificari minores.

Hæc ætas erit constituta in minoribus annis ad testimonium admittenda, ut postquàm puer aut puella quatuordecim vitæ suæ annos impleverint, sit illis in causis omnibus testificandi indubitata licentia.

XII. (*b*) ANTIQUA, EMENDATAQUE NOVITER.

Ut contra extraneos parentela & propinquitas testimonium minimè dicant.

Fratres, sorores, uterini, patrui, amitæ, avunculi, materteræ, sive eorum filii; B item nepos, neptis, consobrini, vel amitini, in judicio adversùs extraneos testimonium dicere non admittantur, nisi forsitan parentes ejusdem cognationis inter se litem habuerint, aut (*c*) in causa de qua agitur aliam omninò ingenuitatem deesse constiterit. (*d*)

TITULUS V. DE SCRIPTURIS VALITURIS ET INFIRMANDIS, AC DEFUNCTORUM VOLUNTATIBUS CONSCRIBENDIS.

I. NOVITER (*e*) EMENDATA. FLS. CHDS. REX.

Quales debeant scripturæ valere.

Scripturæ quæ diem & annum habuerint evidenter expressum, atque secundùm E Legis ordinem conscriptæ noscuntur, seu conditoris vel testium signis fuerint aut subscriptionibus roboratæ, omni habeantur stabiles firmitate. Simili quoque & illæ scripturæ valore constabunt, quas etsi auctor subscribere ægritudine obsistente non valuit, in eis tamen qui subscriptores accederent postulavit: sicque subscriptionem vel signum ad vicem illius auctoris, ille qui est rogatus impresserit. Hoc tantùm est observandum, ut si conditor talium scripturarum de hac ipsa ægritudine qua detinebatur revaluerit, si hoc ipsum, quod in hujusmodi scripturis testatus est, firmum

(*a*) Cod. unus, *Recessuindus.* Deest Titulus in 2 Codd.
(*b*) Deest hìc Titulus in 4. Codd.
(*c*) *Aut in causa* &c. desunt in uno Cod.
(*d*) Duo Codd. hæc addunt: *Reliqui verò ingenui aut servi, qui admoniti à Judice, abscedere de judicio non consenserint, singuli publicè extendantur, & quinquagenis flagellorum ictibus verberentur.*
(*e*) *Noviter emendata*, deest in uno Cod. Deest Titulus in tribus.

A esse voluerit, manu sua illud solita subscriptione corroboret, & sic plenam, quod testari visus est, obtineat firmitatem. Si autem eumdem testatorem de hac ægritudine mori contigerit, testis ipse qui ab eo rogatus accessit, juxta aliam Legem infra sex menses subscriptas à se scripturas roborare curabit.

II. (a) ANTIQUA.

De pactis & placitis conservandis vel conscribendis.

Pacta vel placita quæ per scripturam legitimè ac justissimè facta sunt, dummodò in his dies & annus sit evidenter expressus, nullatenus immutare permittimus.

B *III. Ne (b) incognitam sibi scripturam quisquam testis subscribere audeat aut firmare.*

Quarumlibet scripturarum seriem advocatus testis, si non aut per se anteà legerit, aut coram se legentem audierit, subscribere penitus non audeat. Quòd si præsumserit, testimonium ejus quod illic incautè perhibuit, in nullo permittimus accipi: quia incognitus illic subscriptor accessit. Nec stabilis illa judicabitur scriptura, quam nulla testium firmaverit cognitio veram.

IIII. ANTIQUA. (c) FLS. GLS. EGIGA REX.

Contra priorum definitionem filio vel heredi non licere venire.

C Filio vel heredi contra priorum justam ac legitimam definitionem venire non liceat. Quia justè repellitur præsumtio illius, qui facta seniorum injustè conatur irrumpere.

V. (d) FLS. CHDS. REX.

De damnis eorum, qui contra pacta & placita sua venire contendunt.

Qui contra pactum vel placitum justè ac legitimè conscriptum venerit, quod non forsitan persona potentior violenter extorserit, antequàm causa dicatur, pœnam, quæ in pacto vel placito legitimè continetur, exsolvat: deinde quæ sunt in pacto vel placito definita, serventur. Pactum verò vel placitum convenienter ac justissimè inter partes conscriptum, si etiam pœna in eis inserta non fuerit, revolvi aut D immutari nulla ratione permittimus. Et ideò quæ in pactis vel placitis continentur, vel monstrantur scripta, plenam habeant firmitatem, si tamen quisquis ille pactum vel placitum justissimè & de re sibi debita conscripsisse videatur.

VI. (e) FLS. GLS. RCDS. REX.

Ne valeant definitiones vel pacta servorum sine jussu dominorum.

Et honestas hoc habet, & justitia hoc adfirmat, ut quæ servi non jubentibus dominis, seu per scriptum paciscuntur, sive per testem definiunt, nullo firmo robore penitus habeantur.

E

VII. FLS. (f) RCDS. REX.

De turpibus & illicitis rebus.

De turpibus & illicitis rebus inter quascumque personas, sicut nullum pactum aut mandatum vel placitum, ita nec damnum nec quamcumque definitionem ex omnibus ullo tempore decernimus posse valere.

(a) *Antiqua*, deest in tribus Codd.
(b) Hæc Lex non exstat in tribus Codd.
(c) Deest hic Titulus in tribus Codd. In alio habetur tantùm, *Antiqua*.
(d) Deest hic Titulus in 4 Codd.
(e) Deest hic Titulus in 2 Codd. In alio, *Chindasuindus*.
(f) Deest hic Titulus in 3. Codd. In alio habetur, *Chindasuindus*.

VIII. FLS. GLS. CHDS. REX.

Ne ſub unius nomine cauſæ res aliena vel perſona callidis definitionibus obligetur : de pœna etiam quæ ſit in placitis inſerenda.

Pravis ac malignis moribus improborum juſtitiæ ſemper eſt ſententiis obviandum. Ideóque, quia dira perverſorum cupiditas ita ſæpe plurimos novarum fraudium molitione conlaqueat, ut cum pro re qualibet adimplenda ſit pactio, res eorum ſimul obliget & perſonas; hoc fieri omni modo prohibemus. Sed quotiens undelibet placitum conſcribitur, non ampliùs in tranſgreſſoris pœnam, quàm duplatio reddendæ rei, vel triplatio * nummorum, in ſatisfactione taxetur : res tamen omnis aut perſona nullatenus obligetur : quia injuſtum penitus approbamus ut unius cauſa debiti, rerum fiat omnium perditio vel perſonæ. Quodcumque igitur contra Legis hujus decretum, conſcriptum placitum ſive definitio facta fuerit, ubicumque ſit reperta, vacua omnimodis & invalida reputetur. Sola (*a*) verò poteſtas regia erit in omnibus libera, qualemcumque juſſerit in placitis inſerere pœnam. B

* *Al.* rerum

IX. ANTIQUA.

Quòd omnis ſcriptura vel definitio, quæ per vim & metum extorta fuerit, valere non poterit.

Pactum quod per vim & metum extorſerit perſona potentior vel inferior, ſive placita vel reliquas ſcripturas, id eſt, ſi ille qui paciſcitur, aut in cuſtodia mittitur, aut ſub gladio mortem fortè timuerit, aut ne pœnas quaſcumque vel ignominiam patiatur, vel certè ſi aliquam injuriam paſſus fuerit; hujuſmodi pactio vel ſcriptura quælibet nullam habeat firmitatem. C

X. FLS. (*b*) GLS. RCDS. REX.

De ſuperfluis ſcripturis confectis.

Plenæ diſcretionis ordo eſt incertis adhibere cognitionem, & dubiis conjicere fidem. Quia ergo de ſtatu ſcripturarum ſolet dubietas in controverſiis exoriri : ideò præcepto decernitur evidenti, ut quicumque virorum ac feminarum teſtamenta, donationes, dotes, vel quaſcumque ſcripturas conficit ampliùs quam Lex jubet, in quibuſcumque partibus ſive perſonis, vel contra ſanctionem Legis, de quarumcumque rerum diſtributione decreverit, non ideò ex toto habeantur invalida, quia ordo præfixus videtur eſſe tranſgreſſus : ſed manentibus cunctis, quæ ſalubriùs ex Legis auctoritate ſubſiſtunt, illa ſola decidant, quæ contra Legem inveniuntur manere deſcripta atque decreta. Hujus rei evidenter Judices negotiorum hoc tenore deſcripta ordinabunt, ut ille qui plus conficit per ſcripturæ ſeriem, quàm oportuit, hoc ſolùm accipiat quod auctoritas Legis demonſtrat, & reliqua hi, quibus legitimè debentur, vigore juſtitiæ conſequantur. D

XI. FLS. GLS. * RCDS. REX.

* *Al.* Chindaſ.

Quæ ſcripturæ valere poterunt, ſi ab his factæ fuerint, qui ſunt in annis minoribus conſtituti. E

In minoribus annis conſtituti, ſi teſtari de rebus ſuis, vel alias quaſcumque definitiones facere, ſeu per ſcripturam, ſive per idoneum teſtem, in quibuſcumque perſonis elegerint, infra quartum-decimum annum non illis aliter licentia erit, niſi gravis languor occurrerit, per quem eos fortaſſe mori ſuſpicio ſit. Quòd ſi eos neceſſitas hujus cauſæ compreſſerit, utriſque à decimo ætatis ipſorum anno faciendi quod voluerint libertas plena manebit. Quòd ſi ab ægritudine convaleſcere potuerint, quidquid eos ordinaſſe conſtiterit, totum invalidum erit, donec aut rurſus ægrotantes iterum quæ ordinaverant nova ordinatione reforment, aut venientes uſ-

(*a*) *Sola verò* &c. deſunt in duobus Codd.

(*b*) Hæc Lex abeſt à 5 Codd. Regiis.

A que ad plenum quartum-decimum annum in omnibus judicandi de rebus ſuis liberam habeant abſolutamque licentiam. Ab infantia verò vel in qualibet ætate dementes effecti, & in eo vitio abſque intermiſſione temporis permanentes, nec teſtimonium reddant; nec ſi quam fortè voluntatem ediderint, ullam poterit firmitatem habere. Nam qui per intervalla temporum vel horarum ſalutem videntur recipere, & integra interdum mente perſiſtere, de ſuis ferre judicium prohiberi non poterunt.

XII. FLS. GLS. RCDS. REX.

Qualiter confici vel firmari conveniat ultimas hominum voluntates.

Morientium extrema voluntas, ſive ſit auctoris & teſtium manu ſubſcripta, ſive
B (*a*) utrarumque partium ſignis extiterit roborata, ſeu etiam etſi auctor ſubſcribere vel ſignum facere non prævaleat, alium tamen cum legitimis teſtibus ſubſcriptorem vel ſignatorem ordinationis ſuæ inſtituat: ſive quoque ſi tantummodò verbis coram probatione ordinatio ejus, qui moritur, patuerit promulgata, hæc ordinationum quatuor genera omni perenniter valore perſiſtant. Id tantùm magnopere procurandum eſt, ut ſcripturæ illæ, quæ ſecundùm primi & ſecundi ordinis confectionem ſunt alligatæ: id eſt, ſive quæ auctoris & teſtium manu ſubſcriptæ, ſeu quæ utrarumque partium ſignis extiterint roboratæ, infra ſex menſes juxta Legem aliam Sacerdoti pateant publicandæ. Et ſi forſitan contigerit ut in hujuſmodi ſcripturis auctor, qui ſubſcribere debuit, ſignum impreſſerit, hoc ipſum teſtis, qui in eadem ſcriptura ſubſcriptor acceſſit, jurare curabit quia ſignum ipſum à conditore factum extiterit, & tunc ſtabilis erit. Illæ verò ſcripturæ, quæ ſub tertii ordinis alligatione
C ſunt editæ, id eſt, in quibus advocatus à conditore legitimus teſtis ſubſcripſit, tunc omni habeantur ſtabiles firmitate, quando infra ſex menſes & ille qui in eadem ſcriptura ad vicem morientis ſubſcriptor acceſſit, & reliqui teſtes qui ab eo rogati ſunt, coram Judice conditionibus factis juraverint quòd in eadem ſcriptura à ſe ſubſcripta nulla ſit fraus impreſſa, ſed ſecundùm voluntatem ipſius conditoris habeatur conſcripta, & quòd ab eo, qui eam condere voluit, rogati extitiſſent ut in eadem ſcriptura ſubſcriptores accederent, & ad vicem conditoris eam legitimè roborarent. Illa verò voluntas defuncti, quæ juxta quarti ordinis modum verbis tantummodò coram probatione promulgata patuerit, quæ inſtante quocumque periculo conſcribi nequiverit, & tamen ab eo qui moritur juſſa fuerit alligari, tunc robur pleniſſimum obtinebit, ſi teſtes ipſi qui hoc audierint, & rogati à conditore extiterint, infra ſex menſium ſpatium, hoc quod injunctum habuerint, ſua coram
D Judice juratione confirment, ejuſdemque juramenti conditionem tam ſua quàm teſtium manu corroborent. Dumque hæc res plenum venerit in effectum, pro inſtantia ſui laboris, iidem teſtes ex defuncti bonis trigeſimæ (*b*) pretium portionis proſequantur in ſolis tantummodò nummis, chartarum inſtrumentis, & librorum voluminibus ſequeſtratis, quæ pertinebunt ad heredes integritate ſucceſſionis. Qui teſtes infra ſex menſes procurent illi denunciare, in cujus nomine per talem ordinationem res tranſlata dinoſcitur extitiſſe. Quòd ſi omne Legis hujus decretum teſtes illi, quibus commiſſum eſt, infra conſtitutum tempus diſtulerint adimplere, noverint ſe (*c*) falſariorum damno mulctari: exceptò (*d*) ſi ſe aliorum fraude vel calliditate, ſeu etiam regia juſſione, qua id infra ſex menſes explere nequiverint, impeditos eſſe probaverint.

E

XIII. FLS. GLS. CHDS. REX.

Qualiter firmentur voluntates eorum, qui in itinere moriuntur.

In itinere pergens, aut in expeditione publica moriens, ſi ingenuos ſecum habeat, voluntatem ſuam propria manu conſcribat. Quòd ſi litteras neſcierit, aut præ languore ſcribere non potuerit, eamdem voluntatem ſervis inſinuet: quorum fidem Epiſcopus atque Judex probare debebunt. Et ſi nullatenus anteà fraudulenti fuiſſe

(*a*) Cod. unus, *ſive utrarumque partium ſignis extiterit roborata, ſive tantummodò verbis coram probatione patuerit promulgata, omni perenniter valore ſubſiſtat. Id tantùm magnopere procuretur, ut quod inſtante quocumque periculo conſcribi nequiverit, infra ſex menſium ſpatium, qui hoc audierunt, ſua coram Judice juratione confirment, ejuſdemque juramenti conditionem tam ſua quàm teſtium manu conroborent. Dumque hæc res plenum &c.* Media ſunt.

(*b*) Tres Codd. *triceſimam pretii portionem.*

(*c*) Ita omnes Codd. In edito, *falſorum.*

(*d*) *Exceptò ſi ſe* &c. deſunt in uno Cod.

* Al. taxatione

patuerint, quod ſub juramenti * teſtatione protulerint conſcribatur, & Sacerdotis atque Judicis ſubſcriptione firmetur; ac poſtmodùm auctoritate regia roboratum, firmum quod decreverint habeatur. A

XIV. FLS. GLS. CHDS. REX.

Ut defuncti voluntas ante ſex menſes coram Sacerdote vel teſtibus publicetur.

Scripta voluntas defuncti ante ſex menſes coram quolibet Sacerdote vel teſtibus publicetur. Et ſi quis eamdem qualibet fraude ſuppreſſerit, tantum illis, (*a*) quibus ſcriptura facta eſſe dinoſcitur, de proprio cogatur exſolvere, quantum per ejuſdem ſcripturæ ſeriem conquirere poterant vel habere. B

XV. FLS. GLS. CHDS. REX.

De contropatione manuum, ſi ſcriptura vertatur in dubium.

Omnes ſcripturæ, quarum auctor & teſtis defunctus eſt, in quibus tamen ſubſcriptio vel ſignum conditoris atque firmitas teſtium reperitur, dum in audientia prolatæ extiterint, ex aliis chartarum ſignis vel ſubſcriptionibus contropentur: ſufficiatque ad firmitatem, vel veritatis hujus indaginem agnoſcendam, trium vel quatuor ſcripturarum ſimilis vel evidens prolata ſubſcriptio. Quòd ſi talibus ſcripturis Legum tempora obviaverint, pro certo decernitur quia valere non poterunt.

C

XVI. FLS. GLS. RCDS. REX.

De holographis ſcripturis.

* Al. compleri.

Quia interdum neceſſitas ita ſæpe concurrit, ut ſolemnitas Legum liberè * adimpleri non poſſit; ideò ubi qualitas locorum ita conſtiterit, ut non inveniantur teſtes, per quos juxta Legum ordinem unuſquiſque ſuam alliget voluntatem, manu propria ſcribat ea quæ ordinare deſiderat: ita ut ſpecialiter adnotentur quæcumque ordinare voluerit, vel quæ de rebus ſuis habere quemque elegerit. Dies quoque & annus habeatur in eis evidenter expreſſus: deinde toto ſcripturæ textu conſcripto, rurſum auctor ipſe ſubſcribat. Et dum hæc ſcriptura infra XXX annos ad eum, in cujus nomine facta eſt, vel ad ſucceſſores ejus pervenerit, eam Epiſcopo vel Judici infra ſex menſes non differat præſentare. D Quam Sacerdos idem vel Judex, allatis ſibimet tribus aliis ſcripturis, in quibus teſtatoris ſubſcriptio reperitur, ex earum contropatione conſiderent ſi certa & evidens ſcriptura eſt, quam idem conditor holographa ratione conſcripſit: & dum iſta præviderint, eadem chartula quæ offertur, vera nihilominùs habeatur. Atque etiam continuò Sacerdos ipſe vel Judex, ſive alii teſtes idonei, eamdem holographam ſcripturam ſua denuò ſubſcriptione confirment; & ſic voluntas ipſius teſtatoris pleniſſimam obtineat firmitatem.

XVII. FLS. RCDS. REX.

De contropatione ſcripturarum, & earum pœna ſolvenda.

Sicuti ubi convenit miſeranter occurrere, ſalutaria remedia non negamus: ita ubi E contentio irrationabilis exoritur, cenſuram ponere juſtè debemus. Proinde cùm de quibuſlibet ſcripturis parentum, quas tamen juſtiſſimè ac legitimè de rebus ſibi debitis patuerit eſſe conſcriptas, fuerit exorta contentio: ſi ille, cui ſcriptura profertur, neſcire ſe dixerit ipſius ſcripturæ veritatem, mox prolator ille jurare cogatur nil fraudis vel læſionis in ea quandoque aut à ſe factum eſſe, aut ab alio quocumque factum omnimodo cognoviſſe vel noſſe: ſed ita manere, ſicut auctor ejus eam voluit ordinare vel roborare. Deinde ille qui eam renuit accipere, cogatur jurare ſe hanc ſcripturam veram eſſe neſcire, nullaque evidenti cognitione ſapere, ſeu ab auctore ſuo legitimè confectam exiſtere, neque ſubſcriptionem vel ſignum auctoris veridicè factum cognoſcere. Poſthæc quærenda ab utriſque partibus in ſcriniis do-

(*a*) Quatuor Codd. *illis in quibus teſtatus eſt, de proprio.* In alio correctum ut in edito.

A mesticis instrumenta chartarum, ut contropatis aliarum scripturarum subscriptionibus atque signis, possit agnosci utrùm habeatur idonea, an reprobetur indigna. Jam tunc si in domesticis scriniis scripturæ auctoris repertæ non fuerint, ad quarum similitudinem scriptura prolata firmetur; ita demum ille, qui scripturam profert, ubicumque potuerit, alias scripturas auctoris procuret inquirere, per quarum similitudinem scripturam, quam profert, veram esse confirmet. Sicque per talem convenientiam latenti veritate reperta, nec ille qui scripturam profert, in convincendo eam esse idoneam, ex longinquo testes advocans, damna sustineat; nec ille qui hanc contemnit recipere, pœnam scripturæ cogatur implere. Quibus ita actis, si ille qui scripturam illam indignam esse contendit, non pro veritatis cognitione, sed pro sola commotione partis adversæ ad convincendam dignitatem scripturæ, & in adducendis testibus, & in sustinendis dispendiis laborare fecerit adversantem;
B tunc ipse, qui scripturam profert, exhibitis testibus esse idoneam & illæsam scripturam adfirmet: ac posteà sic ille, qui per contentionem indebitam in adducendis testibus laborem intulit adversanti, pœnam damni, quam scriptura continet, evidenter adimpleat. Certè si aut tanta res non est unde pœnam suppleat, quam auctor ejus instituit, cùm de rebus suis legitimum judicium ferret: aut etiam sponte sua hanc ipsam pœnam (*a*) nolit implere, rem quæ illi de ejusdem auctoris competit jure, ei quem convexavit indebitè, cogatur cessionis ordine dare. Hanc sanè Legem in solis parentum scripturis servandam esse decernimus: propter quod filios vel nepotes injusta contentione ab alterutro, aut se, aut extraneorum partes videmus convexare. Ista evidenter conditione servata, ut si ex aliis oppositionibus Legum eadem scriptura dicitur convellenda, vox impugnantis pro certo sit libera.

C

(*b*) XVIII. FLS. GLS. EGIGA REX.

Ne aliud quis per testem, aliud per scripturam allegare præsumat.

Cùm sive sint verba, sive scripturarum quædam indicia, quæ tamen vera esse oporteat atque simplicia, per quæ unus in alterius cognitionem transferat notitiam suam: novellis nunc peragitur argumentis, ut in donationibus & transactionibus scripturarum promta videatur quorumdam donatorum voluntas, quæ tamen testibus aliud alliget occultè, quàm quod patulè per scripturæ seriem noscitur definisse. In qua bifariæ duplicitatis astutia, quid aliud quàm duplex comprobatur voluntas? Quia simplicitatis puritate exclusa, aliud foris publicat, aliud per occultum alligat testem. Quapropter cùm quisquis de quibuslibet rebus scripturam donationis vel vendi-
D tionis in alterius faciens nomine, aliud reperiatur conligare per testem, quàm quod per manifestam scripturam cognoscitur definisse: noverit se parti illi pœnam scripturæ persolvere, cui circumventione callida noscitur illusisse, & insuper cum infamia suæ personæ, quod semel eum constat dedisse, nulla unquam poterit repetitione reposcere. Nec testis illic ad testificandum aliud admittatur, qui aliquid aliud protestetur, quàm quod prolata donatoris scriptura testatur: ut repulsa deinceps omni argumentationis sollicitudine, quidquid per manifestam & legitimam scripturarum seriem definitur, nulla unquam * sub ordinati testis machinatione devocetur in irritum. (* f. subornati) Et hæc quidem Lex inter æquales gradu vel ordine promulgata servabitur. Ceterùm si ejusdem potestatis atque conditionis sit ille, qui scripturam se accepisse objecerit, ut potiùs exacta ab eo, quàm oblata ei scriptura credatur, quidquid de hujusmodi occasionibus ab auctore scripturæ convinci poterit, tunc & ipsa scri-
E ptura invalida erit, & res in donatoris jura possessura transibit.

XIX. FLS. EGIGA REX.

Ut nemo deinceps citra fidem regiam, vel propria causarum negotia in deceptione regiæ potestatis, vel cujuslibet alterius, se juramenti vinculo alligare præsumat.

Plerumque solet humani generis inimicus pravis corda hominum suggestionibus irretire, & fidelium animos pestifero veneni poculo sauciare. Proinde quia quantò plebs regiæ celsitudinis culmen sincera debet reverentia honorare, tantò ampliùs

(*a*) Ita tres Codd. duo, *voluit*. Editi, *voluerit*.
(*b*) Tota deest hæc Lex in tribus Codd. sicut & sequens.

vel in ejus deceptione vel aliarum personarum, videntur mentes plebium excitari. A Quidam enim dum sententiam illam Canonis (*a*) Toletani attendunt, in qua decretum est neminem licere, citra manifestæ evidentiam culpæ, induci ab honore sui ordinis, vel servitio domûs regiæ dejici, & nec anteà vinculorum nexibus illigari, vel quæstionibus subdi, nisi priùs in publica fuerint examinatione deducti; subtili se quodammodo juramento in necem vel abjectionem regiam perfidiæ nituntur fraudibus alligare: ne ea quæ fraudis moliuntur peragenda consiliis, ab alterutro cernantur quandoquidem propalari. Quod & temporibus nostris detectum facinus manifestis eorum confessionibus retinetur, qui nostram Gloriam conati sunt, aut gladio interimere, aut mortifera veneni potione decipere. His igitur nefariæ argumentationis consiliis congruit obviare censuris legalibus: quò nec principalis honor qualibet possit gravitate devolvi, & infidelium pectora condigna debeant ultione retundi. Unde speciali edicto decernimus, ut nemo deinceps citra fidem regiam vel B propria causarum negotia se cum alio præsumat vinculis nectere juramenti, aut in deceptione potestatis regiæ vel cujuslibet alterius, tam sceleratæ fraudis audeat actione constringi. Si quis verò amodò aliter, quàm præmissum est, hujusmodi juramento se alligare præsumserit, illius se noverit Legis perculi sanctione, quæ perfidis noscitur & contra Regem agentibus promulgata existere.

LEGIS WISIGOTHORUM

LIBER TERTIUS, C

QUI EST DE ORDINE CONJUGALI.

* *

CAPITULA TITULI PRIMI,

DE DISPOSITIONIBUS NUPTIARUM.

I. (*b*) FLS. RCDS. REX.

Ut tam Gotho Romanam, quàm Romano Gotham matrimonio liceat sociari.

SOLLICITA cura in Principe esse dinoscitur, cùm profuturis utilitatibus beneficia populorum providentur. Nec parum exultare debet libertas ingenita, E cùm fractas vires habuerit priscæ Legis abolita sententia, quæ incongruè dividere maluit personas in conjuge, quas dignitas compares exæquavit in genere. Ob hoc meliori proposito salubriter censentes, priscæ Legis remota sententia, hac in perpetuum valitura Lege sancimus, ut tam Gothus Romanam, quàm etiam Gotham Romanus, si sibi conjugem habere voluerit, præmissa petitione dignissima, facultas eis nubendi subjaceat; liberumque sit libero, liberam quam voluerit, honesta conjunctione consulta, perquirendo prosapiæ sollemniter consensu, Comite permittente, percipere conjugem.

(*a*) Vide caput secundum Concilii Toletani XIII, celebrati anno IV Ervigii Regis, Christi 683.
(*b*) In quinque Codd. Reg. desunt hæc verba, *Flavius Recessuindus Rex.* In nonnullis habetur, *Antiqua.*

II.

A

II. (*a*) ANTIQUA.

Si puella contra voluntatem patris alii nubat, cùm sit alteri disponsata.

Si quis puellam cum voluntate (*b*) patris, aut aliorum propinquorum parentum, quibus ex Lege hujusmodi potestas tribuitur, sponsatam habuerit: & ipsa puella contemnens voluntatem (*c*) parentum, ad alium tendens parentibus contradicat, ut illi non detur cui à parentibus fuerit pacta: hoc ita eam nullo modo facere permittimus. Quòd si ipsa puella contra voluntatem parentum, ad alium quem ipsa cupierat fortè pervenerit, & ipse eam uxorem habere præsumserit; ambo in potestate ejus tradantur, qui eam cum voluntate parentum sponsam habuerit. Et si fratres, vel mater ejus, aut alii parentes, malæ voluntati ejus consenserint, ut eam
B illi traderent, quem ipsa sibi contra paternam voluntatem cupierat, & hoc ad effectum perduxerint: illi, qui hoc machinaverunt, libram auri dent, cui Rex jusserit: sic tamen ut voluntas eorum non habeat firmitatem; sed ipsi, sicut superiùs diximus, ambo tradantur cum omni substantia sua illi, cui anteà fuerat sponsata. Eamdem Legem præcipimus custodiri, si pater de filiæ nuptiis definierit, & de pretio convenerit: ac si ab hac vita transierit antequàm eam pater suus nuptui tradat, ut illi puella tradatur, cui à patre vel à matre pacta constiterit.

III. FLS. (*d*) CHDS. REX.

De non revocandis datis arris.

C Dum præteritorum facta recolimus, futuris ponere præsumtionibus terminum consultissimum arbitramur. Quia ergo sunt plerique, qui factæ sponsionis immemores, nuptialium fœderum definitionem differant adimplere; abrogare decet hujus rei licentiam, ut non unusquisque pro suo velle, alteri dilationem exhibeat. Ideóque à die latæ hujus Legis decernimus, ut cùm inter eos qui disponsandi sunt, sive inter eorum parentes, aut fortasse propinquos, pro filiorum nuptiis coram testibus præcesserit definitio, & annulus arrarum nomine datus fuerit vel acceptus, quamvis scripturæ non intercurrant, nullatenus promissio (*e*) violetur, cum qua datus est annulus, & definitio facta coram testibus. Nec liceat uni parti suam immutare aliquatenus voluntatem, si pars altera præbere consensum noluerit; sed secundùm (*f*) Legem alteram, constitutione dotis impleta, nuptiarum inter eos peragatur festi celebritas.

D

IIII. FLS. GLS. (*g*) CHDS. REX.

Ne viris minoris ætatis majores feminæ disponsentur, & de biennio placiti.

Jus naturæ tunc directum in spem procreationis futuræ transmittitur, quando nuptiarum fœdus totius solemnitatis concordiâ ordinatur. Nam si aut æratum, aut personarum incompetenti conditione, adnectitur copula nuptialis, quid restat in procreationis origine, nisi ut quod nasciturum est, aut dissimile maneat aut deforme? Nec enim poterit in pacis concordia nasci, quod per discordiam originis noscitur seminari. Videmus enim quosdam non avidos amore naturæ, sed illectos cupiditatis ardore, filiis suis tam inordinatè disponere fœdera nuptiarum, ut in eorum actis nec (*h*) ætatis concors sit ordo, nec morum. Nam cùm viris res illa dederit no-
E men, quòd vi in feminas agant, isti per repugnantia naturæ conamina maribus puellas anteponunt, dum infantibus adulescentulas disponsationis copula conjungunt: sicque per ætatis præposteræ tempus, honestatis lucrum dilabi cogunt ad impudicitiæ lapsum, dum puellarum avidior & maxima ætas feros tardosque virorum contemnit expectare proventus. Ut ergo malè ordinata propagatio generis in ordinem à transductionibus reducatur illicitis, hujus sanctione decernitur Legis, ut feminæ

(*a*) In 4. mss. Codd. deest *Antiqua*.
(*b*) Unus Codex, *cum voluntate patris sponsatam habuerit*. Media desunt.
(*c*) Idem, *voluntatem patris... patri contradicat... cui à patre fuerat pacta... contra voluntatem paternam... cum voluntate patris*.
(*d*) In tribus Codd. deest hic Titulus.
(*e*) 4. Codd. *violetur. Nec liceat* &c. Media desunt.
(*f*) Ita mss. Codd. Editi, *secundùm Legum ordinem, altera*.
(*g*) Unus Codd. *Receссuindus*. Deest tota Lex in duobus Codd.
(*h*) Ita duo Codd. In editis & in uno Cod. *nec ætate concors sit ordo, nec moribus*.

minoris ſemper ætatis viris majoribus in matrimonio diſponſentur: aliter diſponſa- A tio facta, ſi una pars contradicere videatur, nullo modo manere jubetur. A die verò ſponſionis uſque ad nuptiarum diem non ampliùs quàm biennio expectetur: niſi aut parentum, aut cognationis, vel certè ſponſorum ipſorum, ſi perfectæ ſint jam ætatis, honeſta & conveniens adfuerit conſenſio voluntatis. Si autem in hoc fœdere inita pacta vel definitiones pro elongatione nuptiarum communis voluntas immutare decreverit, aut ſi per neceſſitatem una perſona defuerit, non ampliùs quàm duorum annorum tempus prolongatio continebit. Et ſi rurſus vel quotiens fieri ita convenerit, biennii tantùm in definitione ſpatium erit. Aliter quandoque aut arrarum aut ſcripturæ celebrata confectio non valebit. Si quis autem conſtitutum definitionis tempus abſque neceſſitate vel voluntatis conſenſione (*a*) tranſcendere voluerit: ſuamque voluntatem à promiſſione conjugali removerit, & pœnam quæ in placito continetur adimpleat, & quod definitum eſt immutare non liceat. Mu- B lierem autem quam conſtiterit aut unum aut plures habuiſſe maritos, poſt eorumdem virorum obitum, alii viro ab adoleſcentiæ ejus annis, ſeu illi qui necdum uxorem habuit, ſive ei quem unius vel plurimarum conjugum vita deſtituit, honeſtè ac legaliter nubere nullatenus inlicitum eſt.

V. (*b*) FLS. CHDS. REX.

De quantitate rerum conſcribendæ dotis.

Cùm de dotibus diverſa ſæpe inter nubentes oriatur intentio, plurimorum ſit utilitati conſultum, ſi evidens hujus rei inſtitutio nihil ultrà relinquat ambiguum. Decernimus igitur, ac Legis hujus perpetim ſervatura ſanctione cenſemus, ut quicum- C que ex Palatii noſtri primatibus, vel ſenioribus gentis Gothorum, filiam alterius vel cujuſlibet (*c*) relictam ſeu ſibi ſeu filio ſuo popoſcerit in conjugio copulandam, ſeu quiſquis ex prædictorum ordine uxorem ſibi elegerit expetendam, non ampliùs in puellæ vel mulieris nomine dotis titulo conferat vel (*d*) conſcribat, quàm quod decimam partem rerum ſuarum eſſe conſtiterit. Quòd ſi contigerit ut quicumque parentum pro filio ſuo, in nurûs ſuæ nomine, dotem conſcribere debeat; eodem modo de eo, quod eidem filio poſt obitum parentum ſuorum in portione evenire poterat, decimam exinde partem per dotis titulum conferat, quod mulier vel puella nuptiis traditura obtineat. Atque inſuper decem pueros, decemque puellas, & caballos XXX, ſeu in ornamentis quantum mille ſolidorum valere ſummam conſtiterit, ſit illi conſcribendi dandique conceſſa libertas: ita ut de his omnibus in conjugio mulier aſſumta, ſi non reliquerit filios, facere quod voluerit liberam ſe no- D verit habere licentiam: aut ſi inteſtata diſceſſerit, ad maritum, aut ad propinquos mariti heredes eadem donatio redeat. Nec erit ultrà licitum puellæ parentibus, ſeu etiam puellæ vel mulieri, ab ſponſo vel ab ſponſi parentibus plus quidquam petere, vel in ſuo nomine conſcribendum optare, niſi quantum nunc Legis hujus inſtitutio continet. Aut ſi fortè, juxta quod & Legibus Romanis recolimus fuiſſe decretum, tantum puella vel mulier de ſuis rebus ſponſo dare elegerit, quantum ſibi ipſa dari popoſcerit. Quòd ſi forſitan præventus ſponſus ſcripturæ alicujus vel ſacramenti vinculo nuptiarum tempore alligetur, ampliùs ſe ſponſæ daturum, quàm quod hac Lege conſtat eſſe permiſſum, id poſteà ipſe convellere, & in juris ſui poteſtatem reducere, libero potietur arbitrio. Si autem juramenti reverentia pavidus, aut, ut aſſolet, negligentia deditus, quod ampliùs ſponſæ dederat, revocare aut evacuare noluerit vel nequiverit, non oportebit unius tepiditate multis ad futurum damna E nutriri. Sed dum ſponſi parentes vel propinqui tale factum agnoverint, univerſa quæ, plus quàm ſuprà taxatum eſt, ſponſæ conlata ſunt, ſuo juri abſque cujuſquam præjudicio perenniter vindicabunt. Certè ſi jam vir uxorem habens, tanſacto ſcilicet anno, pro dilectione vel merito conjugalis obſequii, ei aliquid donare elegerit, licentiam incunctanter habebit. Nam non aliter infra anni circulum maritus in uxorem, ſeu mulier in maritum, excepta dote, ut prædictum eſt, aliam donationem conſcribere poterunt, niſi gravati infirmitate periculum ſibi mortis imminere perſpexerint.

(*a*) Ita duo Codd. alter, *tranſcenderit*; alius, *tranſcendens, ſuam voluntatem.* Editi, *implere diſtulerit.*

(*b*) Deeſt hic Titulus in tribus Codd.

(*c*) Tres Codd. *relictam filio ſuo popoſcerit.*

(*d*) Unus Cod. *vel conſcribat rebus omnibus intromiſſis, quàm quod adpretiatum rationabiliter, mille ſolidorum valere ſummam conſtiterit. Atque inſuper decem pueros, decem puellas & caballos viginti ſit illi conſcribendi dandique conceſſa libertas* &c.

A De ceteris verò qui nubendi voluntatem habuerint, falubri etiam propofito providendum decernendumque curavimus, ut qui in rebus omnibus decem millium folidorum dominus effe dinofcitur, ad mille folidos rerum univerfarum (*a*) contropatione habita, in nomine fponfæ fuæ dotem confcribat. Cui autem mille folidorum facultas eft, de centum folidis tali (*b*) adæratione dotem facturus eft: & fic ifta conftitutio dotalis tituli ab ultima ufque ad fummam, omni controverfia fopita, perveniat. *Data & confirmata hæc Lex pridie Idus Januarii, anno feliciter tertio regni noftri, in Dei (c) nomine Toleto.* An. 645.

VI. (*d*) ANTIQUA.

Ut dotem puellæ pater exigat & confervet.

B

Dotem puellæ traditam pater exigendi vel confervandi ipfi puellæ habeat poteftatem. Quòd fi pater aut mater defuerint, tunc fratres vel proximi parentes dotem, quam fufceperint, ipfi conforori fuæ ad integrum reftituant.

VII. ANTIQUA.

Ut patre mortuo, utriufque fexûs filiorum conjunctio in matris poteftate confiftat.

Patre mortuo, utriufque fexûs filiorum conjunctio in matris poteftate confiftat. Matre verò mortua, aut fi ad alias nuptias fortè tranfierit, fratres eligant cui digniùs puer vel puella jungatur. Quòd fi fratres ejus ætatis non fuerint, ut eorum judicio debeat germanus aut germana committi, tunc patruus de conjunctione eorum habeat C poteftatem. Certè fi germanus jam adolefcentiæ habet ætatem, & proximorum renuit follicitudinem, fit illi poteftas condignam fibi conjunctionis quærere copulam. De puella verò, fi ad petitionem ipfius is, qui natalibus ejus videtur æqualis, accefferit petitor, tunc patruus five fratres cum proximis parentibus conloquantur, fi velint fufcipere petitorem: ut aut communi voluntate jungatur, aut omnium judicio denegetur.

VIII. ANTIQUA.

Si fratres nuptias puellæ differant, aut fi puella impudicè nuptias præfumat.

Si fratres nuptias puellæ fub ea conditione fufpendant, ut ad maritum illa con-D fugiens juxta Legem portionem inter fratres fuos de bonis parentum non poffit accipere, & bis aut tertiò removerint petitorem: puella quæ, fratrum calliditate perfpecta, maritum natalibus fuis æqualem crediderit expetendum, tunc integram à fratribus, quæ ei de parentum hereditate debetur, percipiat portionem. Quòd fi rurfum nil fratres contra fororem meditentur adverfum, & idcircò morentur ut forori provideant digniorem; & illa honeftatis fuæ oblita, perfonæ fuæ non cogitans ftatum, ad inferiorem fortè maritum devenerit; portionem fuam five divifam, five non divifam, quam de facultate parentum fuerat confequuta vel confequutura, amittat. In fratrum verò & fororum & aliorum parentum hereditatem ingrediendi ei concedimus poteftatem.

IX. FLS. (*e*) RCDS. REX.

E *Ne fine dote conjugium fiat, & ut de quibufcumque rebus dos confcripta fuerit, firmitatem obtineat.*

Nuptiarum opus in hoc dinofcitur habere dignitatis nobile decus, fi dotalium fcripturarum hoc evidens præcefferit munus. Nam ubi dos nec data eft nec confcripta, quod teftimonium effe poterit, in hoc conjugio dignitatem futuram? quando nec conjunctionem celebratam publica roborat dignitas, nec dotalium tabularum hanc comitatur honeftas. Proinde cùm (*f*) quifquis aut pro fe, aut pro filio

(*a*) Ita omnes Codd. Editi, *comprobatione.*
(*b*) Ita omnes Codd. Editi, *tali de ratione.*
(*c*) *In Dei nomine Toleto*, defunt in 4. Codd.
(*d*) In tribus Codd. deeft, *Antiqua.* Ita ad duas fequentes Leges.
(*e*) In 4. Codd. defideratur hic Titulus.
(*f*) In uno Cod. Lex incipit ad hæc verba, *cùm quifquis* &c.

aut etiam proximo ſuo, conjunctionis copulam appetit; aut de rebus propriis, aut A
de Principum dono conlatis, aut de quibuſcumque juſtis profligationibus conquiſitis, juxta modum Legis datæ conſcribendi dotem habeat poteſtatem. Quodcumque autem legitimè in dote conſcripſerit, modis omnibus plenum robur habebit.

TITULUS II. DE NUPTIIS ILLICITIS.

I. (*a*) ANTIQUA.

Si poſt mortem mariti infra annum mulier nubat.

Si qua mulier poſt mortem mariti ſui ſe alii infra annum conjunxerit, vel adulterium fecerit, medietatem rerum ſuarum filii ſui ex priori conjugio procreati recipiant: aut ſi filii deſunt, alii propinquiores heredes defuncti viri per Judicis inſtantiam, ipſarum rerum conſequantur medietatem. Quam idcircò mulierem præ- C
cipuè huic volumus ſubjacere diſpendio; ne hæc quæ à marito gravida relinquitur, dum immoderato deſiderio ad ſecundi conjugii vota feſtinat, vel adulterium perpetrat, ſpem partûs ſui, priuſquàm naſcatur, extinguat. Illas (*b*) tantumdem à Legis hujus ſententia jubemus manere indemnes, quas principalis auctoritas, infra tempus hac Lege conſtitutum, cuilibet in conjugio decreverit copulandas.

II. (*c*) ANTIQUA.

Si mulier ingenua ſervo vel liberto proprio ſeſe conjungat vel commiſceat.

Si mulier ingenua ſervo ſuo vel proprio liberto ſe in adulterio commiſcuerit, aut forſitan eum maritum habere voluerit, & ex hoc manifeſta probatione convinci- D
tur, occidatur: ita ut adulter & adultera ante Judicem publicè fuſtigentur, & ignibus concrementur. Cùm autem per reatum tam turpis admiſſi, quicumque Judex, in quacumque regni noſtri provincia conſtitutus, agnoverit dominam ſervo ſuo, ſive patronam liberto fuiſſe conjunctam, eos ſeparare non differat: ita ut bona ejuſdem mulieris, aut ſi ſunt de alio viro, idonei filii evidenter obtineant, aut propinquis ejus legali ſucceſſione proficiant. Quòd ſi uſque ad tertium gradum defecerint heredes, tunc omnia fiſcus uſurpèt: ex tali enim conſortio filios procreatos conſtitui non oportet heredes. Illa ergo, ſeu virgo ſive vidua fuerit, pœnam excipiat ſuperiùs comprehenſam. Quòd ſi ad altaria ſancta confugerit, donetur à Rege, cui juſſum fuerit, perenniter ſervitura.

III. (*d*) ANTIQUA. E

Si mulier ingenua ſervo alieno, ſeu ingenuus ancillæ alienæ ſeſe conjungat.

Si mulier ingenua ſervo alieno, ſive Regis, ſe in matrimonio ſociaverit, ſive etiam per adulterium jungere præſumſerit, ſtatim ubi primùm hoc Judex agnoverit, eos ad ſeparandum feſtinare non differat, ut pœnam quam merentur excipiant: hoc eſt, ſinguli eorum centena flagella ſuſcipiant. Et ſi poſt hanc contradictionem ſe iterum conjunxerint, eos Judex comprehendi jubeat, & in ſua præſentia exhiberi: ut unicuique eorum iteratim centena flagella imponere non deſiſtat. Quòd ſi tertia vice ſe ſeparare noluerint, ſimiliter centena flagella eis imponi jubemus, & ipſa

(*a*) In 4. Codd. deeſt, *Antiqua.*
(*b*) *Illas tantumdem* &c. deſunt in uno Cod.
(*c*) In duobus Codd. deeſt, *Antiqua.*
(*d*) In tribus Codd. deeſt, *Antiqua.*

A mulier parentibus suis in potestate tradatur. Quòd si postmodùm eam parentes retrorsum dimiserint, sit ancilla domino ejus servi. Filii tamen & quandocumque & quanticumque, qui ex ea iniquitate fuerint procreati, conditionem patris sequantur, ut in servitio permaneant: facultatem verò mulieris propinqui sui legali successione (*a*) conquirant. Quòd si hi, qui de tali contubernio extiterint geniti, per triginta annos per testem legitimum se ingenuos mansisse docuerint, à servitutis catena soluti, ingenuitatis se gaudeant titulo decorari: si tamen parentes illorum infra illud tricennium, quo filii ipsorum se ingenuos esse probaverint, nihil de conditione servitutis dominis suis persolverint, unde ipsi filii eorum videantur obnoxii servituti. Ipsam autem Legem præcipimus custodiri, & de viris ingenuis, qui regias ancillas, vel etiam cujuscumque habuerint copulatas, ut conditionis hæc forma servetur.

B

IIII. (*b*) ANTIQUA.

Si mulier liberta servo alieno, vel libertus ancillæ se societ.

Si mulier liberta servo alieno sese conjunxerit, aut in matrimonio sociaverit, contestetur ei tertiò dominus servi, præsentibus tribus testibus, ut ab hac conjunctione discedat. Et post trinam commonitionem vel contestationem, si se separare noluerit, sit ancilla domino ejus, cujus servo se conjunxit. Si verò non contestata fuerit, antequàm filii nascantur, illa in libertate permaneat: agnatio autem servi domino deputetur; quia liberi esse non possunt, qui ex tali conditione nascuntur. Similis & de manumissis viris, qui se cum ancillis alienis miscuerint, hujus Legis forma servetur. Nam si cum domini voluntate & permissione servo alieno manu-C missa se fortè conjunxerit, & cum ipso domino servi placitum fecerit, omninò placitum ipsum jubemus stare.

V. (*c*) FLS. GLS. CHDS. REX.

Si quicumque servo alieno ancillam suam, vel servo suo alienam conjungat ancillam.

Quicumque ancillam suam servo alieno sine conscientia domini sui uxorem dederit, & hoc certis probationibus inveniatur; dominus servi ancillam ipsam cum filiis sibi omnimodis vindicabit. Similiter & de illis ordinamus, qui servo suo ancillam alienam conjunxerint, ut conditionis hæc forma servetur.

D

VI. (*d*) ANTIQUA.

Si mulier, absente viro suo, alium sibi maritum assumat.

Nulla mulier, absente viro suo, alteri viro se præsumat conjungere, usque dum de viro suo certis cognoscat indiciis si verè mortuus fuerit: quod similiter & ille inquirat, qui eam sibi vult in conjugio copulare. Si verò hoc facere distulerint, & sic se inlicita præsumtione conjunxerint, & postmodùm prior maritus reversus fuerit, ambo ei in potestate tradantur: ut quod de eis facere voluerit, seu vendendi, sive quid aliud faciendi, habeat potestatem.

E

VII. (*e*) FLS. GLS. CHDS. REX.

Si domini servos suos esse mentientes ingenuos, mulieribus eos conjungant ingenuis.

Resistendum est pravorum ausibus, ne pravitatis ampliùs frena laxentur. Plerique enim studio cupiditatis illecti, solent interdum mulieres ingenuas puellasque pravè decipere, & simulantes ad tempus servos suos esse ingenuos, hortantur eas maritos illos accipere, quos posteà, natis prolibus, in servitutem facilè possint redigere. Ut ergo fraudis hujus aditus extirpetur, præsenti jugiter mansura Lege sancimus, ut de-

(*a*) Duo Codd. *conquirant. Ipsam autem Legem* &c. Media desunt.
(*b*) In tribus Codd. deest, *Antiqua.*
(*c*) In 4. Codd. deest hic Titulus; in duobus habetur, *Antiqua.*
(*d*) In tribus Codd. deest, *Antiqua*: in uno habetur, *Noviter emendata.*
(*e*) In duobus Codd. deest hic Titulus.

ceptores rei istius manifestè detecti, crimine notentur infamiæ, & illi, quos sub nomine ingenuitatis antedictis personis reperiuntur associasse, sic ingenui cum filiis suis perenniter maneant, sicut eos ipsorum domini ingenuos professi jam anteà fuerant. Sed & res omnes à tempore nuptiarum acceptas seu promissas, mulier vel puella sibimet vindicabit, si per idoneam probationem convicerit, maritum de quo agitur sub ingenuitatis spe sibi sociatum fuisse. Certè si puella vel mulier, aut etiam ipsorum parentes, id quod prædictum est, ita factum approbare nequiverint, servos pariter & eorum filios unà cum rebus omnibus indubitanter petitor obtinebit. Hic & de illis ancillis ordo servandus est, quæ viris ingenuis tali noscuntur fraude esse conjunctæ. Nam & de libertis, quos ita constiterit copulatos existere cum ancillis aut servis, hujus servanda erit sanctio Legis. A

VIII. (a) ANTIQUA. B

Si absque voluntate parentum mulier ingenua marito sese conjungat ingenuo.

Si puella ingenua ad quemlibet ingenuum venerit ea conditione, ut eum sibi maritum acquirat, priùs cum puellæ parentibus conloquatur: & si obtinuerit ut eam uxorem habere possit, pretium dotis parentibus ejus, ut justum est, impleatur. Si verò hoc non potuerit obtinere, puella in parentum voluntate consistat. Quòd si absque cognitione & consensu parentum eadem puella sponte fuerit viro conjuncta, & eam parentes in gratiam recipere noluerint, mulier cum fratribus suis in facultate parentum non succedat, pro eo quòd sine voluntate parentum transierit pronior ad maritum. Nam de rebus suis, si aliquid ei parentes donare voluerint, habeat potestatem. Ipsa quoque de donatis & profligatis rebus faciendi quod voluerit libertatem habebit. C

TITULUS III DE RAPTU VIRGINUM VEL VIDUARUM.

I. (b) ANTIQUA.

Si ingenuus ingenuam rapiat mulierem, licèt illa virginitatem perdat, iste tamen illi conjungi non valeat. E

Si quis ingenuus rapuerit virginem vel viduam, si antequàm integritatem virginitatis aut castitatis amittat, puella vel vidua potuerit à raptu revocari, medietatem rerum suarum ille qui rapuit perdat, ei quam rapuerit consignandam. Si verò ad immunditiam quam voluerit raptor potuerit pervenire, in conjugio puellæ vel viduæ mulieris, quam rapuerat, per nullam compositionem jungatur, sed cum omnibus rebus suis tradatur ei cui violentus fuit, & ducentos insuper in conspectu omnium publicè ictus accipiat flagellorum, & careat ingenuitatis suæ statu, paren-

(a) In tribus Codd. deest, *Antiqua*.
(b) In tribus Codd. deest, *Antiqua*; in uno habetur, *Noviter emendata*.

A tibus ejusdem cui violentus extiterat, aut ipsi virgini vel viduæ quam rapuerat, in perpetuum serviturus: ita (*a*) ut ad ejus quam rapuerat conjugium nullo unquam tempore redeat. Quòd si factum fortasse constiterit, quidquid de raptoris rebus pro contumelia sua perceperat, unà cum ipso raptore amittat, illis procul dubio parentibus profutura, quorum hoc negotium fuerit exequutum instantia. Quòd si vir de alia uxore filios habens legitimos, raptum posteà fecisse convincitur, ipse videlicet solus in ejus quam rapuit serviturus potestate tradatur: res tamen raptoris filii ejus legitimi obtinebunt.

II. (*b*) ANTIQUA.

Si à potestate raptoris puellam parentes eripere potuerint.

B Si parentes mulierem vel puellam raptam excusserint, ipse raptor parentibus ejusdem mulieris vel puellæ in potestate tradatur, & ipsi mulieri penitus non liceat ad eumdem virum se conjungere. Quòd si facere præsumserit, ambo morti tradantur. Si certè ad Episcopum vel altaria sancta confugerint, vita concessa, omnimodis separentur, & parentibus raptæ servituri tradantur.

III. FLS. GLS. (*c*) RCDS. REX.

Si consentiant raptori parentes de disponsata puella.

Si parentes raptori consenserint, pretium filiæ suæ, quod cum priore sponso definisse noscuntur, in quadruplum eidem sponso cogantur exsolvere. Idem verò raptor Legibus sponso inexcusabiliter maneat * abdicatus. C

* addictus.

IIII. (*d*) ANTIQUA.

Si fratres, vivo aut defuncto patre, consentiant raptori sororis.

Si, vivo patre, fratres raptori consenserint, aut in raptu sororis conscii comprobantur, excepta morte, damnum, quod de raptoribus est constitutum, excipiant. Si verò post obitum patris fratres sororem suam raptori tradiderint, vel raptori levandam consenserint, pro eo quòd eam vel vili personæ vel contra voluntatem suam nuptui tradiderint, cujus etiam honorem debuerant exaltare, medietatem facultatis suæ amittant, ipsi nihilominùs sorori tradendam: & insuper in præsentia aliorum D à Judice quinquaginta flagella suscipiant, ut hoc alii terrore commoti formident. Adjutores verò raptoris, qui cum ipso fuerint, disciplinam accipiant, sicut est in Lege alia constitutum. Raptor autem inexcusabiliter superiori Lege & in rebus & in statûs sui dignitate damnetur.

V. (*e*) ANTIQUA.

Si quicumque rapiat alienam sponsam.

Si alienam sponsam quicumque rapuerit, de raptoris ipsius facultatibus medietatem puellæ; aliam verò medietatem sponso jubemus addici. Quòd si minimam aut nullam habeat facultatem, is, quem suprà memoravimus, cum omnibus quæ habuerit tradatur ad integrum: ita ut, venundato raptore, de ejus pretio æquales habeant portiones. Ipse autem raptor, si peractum scelus est, puniatur. E

VI. ANTIQUA.

Si quispiam de raptoribus occidatur.

Si quispiam de raptoribus fuerit (*f*) occisus, ille qui percussit, ad homicidium non teneatur, quod pro defendenda castitate commissum est.

(*a*) *Ita ut ad ejus* &c. desunt in tribus Codd.
(*b*) In duobus Codd. deest, *Antiqua*.
(*c*) In duobus Codd. deest hic Titulus.
(*d*) In tribus Codd. deest, *Antiqua*.
(*e*) In tribus Codd. deest, *Antiqua*.
(*f*) Duo Codd. *occisus, pro homicidio non*.

VII. ANTIQUA. A

Infra quod tempus liceat accusare raptorem, & si parentibus vel puellæ cum raptore de nuptiarum definitione conveniat.

Raptorem virginis vel viduæ infra XXX annos omninò liceat accusare. Quòd si cum puellæ parentibus, sive cum eadem puella vel vidua, de nuptiis fortasse convenerit, inter se agendi licentia negari non poterit. Transactis autem triginta annis, omnis accusatio sopita manebit.

VIII. FLS. (*a*) CHDS. REX.

Si servi mulierem ingenuam rapuerint. B

Æquitatis opportunitas exigit Legem ponere securis, unde dubitationis occasio inter præsentes occurrit. Servi igitur, si sciente domino vel jubente, raptum facere præsumserint, ad omnem legalem satisfactionem servorum dominus Judicis instantia compellendus est. Quòd si extra voluntatem domini servi talia perpetraverint; Judicis iidem sententia comprehensi, ac decalvationis fœditate mulctati, trecentenis insuper singuli flagellorum ictibus verberentur. Ille tamen servus, qui ingenuæ mulieri per rapinam copulari quæsivit, pœnali sententiæ subjacebit.

IX. FLS. (*b*) GLS. CHDS. REX.

Si servus mulierem libertati traditam rapuerit. C

Si servus (*c*) libertam rapuisse detegitur, quoniam jam non unius conditionis esse noscuntur; ideò, si idoneus servus est, qui talia commisisse detegitur, & idoneam libertam rapuisse invenitur, si voluerit dominus ejus, C solidos pro eo componat; si certè noluerit, eumdem servum tradere non desistat: ita ut ipsi mulieri ultrà non liceat eumdem raptorem sibi in conjugio copulare. Quòd si ad ejus aliquando conjugium venerit, & filii exinde fuerint procreati; dominus ille, cujus servus rapti crimen admiserat, & servum & agnationem sibi vindicet servituram. Sin autem rusticus, aut vilissimus servus esse noscatur, & similem libertam rapuisse cognoscitur; quantum ipsum servum valere constiterit, tantum pretium dominus servi prædictæ mulieri persolvere procurabit. Ipse verò servus centenis flagellorum ictibus verberatus, ac turpiter decalvatus, in potestate domini sui erit perpetim permansurus. D

X. FLS. (*d*) CHDS. REX.

Si servus ancillam alterius rapuerit.

Si servus ancillam juris alieni rapuerit, ducentorum flagellorum verberibus cæsus ac decalvatus; ab ancilla etiam, si dominus ancillæ voluerit, absque dubio separetur.

XI. FLS. (*e*) CHDS. REX.

De sollicitatoribus filiarum & uxorum alienarum, vel etiam viduarum; ac de his qui puellam aut viduam ingenuam absque regio jussu violenter dare marito præsumserint. E

Omne quod honestatem vitæ commaculat, legalis necesse est ut censura coërceat. Idcircò sollicitatores adulterii uxorum vel filiarum alienarum atque viduarum vel sponsarum, si per ingenuum vel ingenuam, seu per servum aut ancillam, atque etiam libertum aut libertam, mox manifestis indiciis talium scelerum mandata deferentes, patuerint, cum eis etiam à quibus missi fuerint, Judicis instantia comprehensi, in ejus potestate tradantur, cujus uxorem, vel filiam, vel sponsam sollicitasse reperiuntur: ut illi quoque de his quod voluerit sit judicandi libertas, quem

(*a*) In duobus Codd. pro hoc Titulo legitur, *Antiqua.*

(*b*) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(*c*) Cod. unus, *si servus libertam rapuisse detegitur, quoniam non jam unius conditionis esse noscuntur, si voluerit pro servo compositionem dominus dare, aut centum solidos mulieri solvat, aut si noluerit, eumdem servum supplicio tradat.* Nihil aliud habetur.

(*d*) Duo Codd. *Reccessuindus.*

(*e*) In duobus Codd. deest hic Titulus.

A vel conjugalis ordo, vel parentalis propinquitas, hujus ultorem criminis legaliter eſſe demonſtrat. Illi quoque qui puellam ingenuam vel viduam abſque regia juſſione marito violenter præſumſerint tradere, quinque libras auri ei, cui vim fecerint, cogantur exſolvere : & hujuſmodi conjugium, ſi mulier diſſentire probatur, irritum nihilominùs habeatur.

XII. (*a*) FLS. GLS. RCDS. REX.

De ingenuis atque ſervis, quos in raptu intereſſe conſtiterit.

Qui in raptu interfuiſſe cognoſcitur, ſi liber eſt, ſex auri uncias reddat, & quinquaginta ictus flagellorum publicè extenſus accipiat. Nam ſi ſervus fuerit, & ſine
B domini voluntate hoc fecerit, C publicè flagella ſuſcipiat. Quòd ſi ſervus in raptu interfuerit cum domini voluntate, dominus ita pro eo componat, ſicut & de ingenuis eſt conſtitutum.

TITULUS IV DE ADULTERIIS.

I. Si connivente aut non connivente uxore cum alio viro adulterium fiat.
II. Si puella aut mulier diſponſata adulteraſſe reperiatur.
III. De adulterio uxoris.
IV. Si adulter cum adultera occidatur.
V. Si pater vel propinqui in domo adulteram occiderint filiam.
VI. Quod ſervi præventos adulteros occidere non jubentur.
C *VII. Si puella vel vidua ad domum alterius pro adulterio venerit, eamque vir ipſe conjugem habere velit.*
VIII. Si mulier ingenua ſponte adulterio cuicumque ſe miſceat viro.
IX. Si mulier ingenua marito alterius ſeſe jungat ſtupro.
X. Pro adulterio torquendos ſervos & ancillas in capite dominorum.
XI. Si pro celando adulterii ſcelere mancipium libertati tradatur.
XII. De adulterorum conjugum rebus.
XIII. De perſonis quibus adulterium accuſare conceditur, & qualiter perquiri vel convinci jubetur.
XIV. Si ingenuus ſive ſervus virginem aut viduam ingenuam violenter polluiſſe adulterio detegatur.
XV. Si ingenuus ſive ſervus, ſciente aut neſciente domino, alienam conſentientem adulteraſſe convincatur ancillam.
D *XVI. De adulterio ancillæ, ſeu id cum adultero violenter aut conſentienter feciſſe probetur.*
XVII. De meretricibus ingenuis vel ancillis; aut ſi earum ſcelus Judices perquirere vel corrigere noluerint.
XVIII. De immunditia Sacerdotum vel Miniſtrorum.

I. ANTIQUA.

Si connivente aut non connivente uxore cum alio viro adulterium fiat.

Si quis uxori alienæ adulterium intulerit (*b*) violenter, ſi ipſe adulter filios habens legitimos talia perpetraverit, ipſe ſolus abſque rebus addicatur marito mulieris. Si autem filios legitimos non habuerit, quibus facultas ſua deberi legitimè poſſit, cum
E omnibus rebus ſuis in poteſtatem mariti mulieris deveniat, ut in ejus poteſtate vindicta conſiſtat. Quòd ſi mulieris fuerit fortaſſe conſenſus, marito ſimilis ſit poteſtas de his faciendi quod (*c*) placet.

II. ANTIQUA.

Si puella vel mulier diſponſata adulteraſſe reperiatur.

Si inter ſponſum & ſponſæ parentes, aut cum ipſa forſitan muliere, quæ in ſuo conſiſtit arbitrio, dato pretio, & ſicut conſuetudo eſt, ante teſtes facto placito,

(*a*) In iiſdem deeſt hic Titulus.
(*b*) Cod. unus, *intulerit violenter, addicatur marito mulieris, ut in ejus poteſtate vindicta conſiſtat.* Media deſunt.
(*c*) Idem, *quod voluerit.*

de futuro (*a*) conjugio, aut cum parentibus ejus, quibus Lex potestatem tribuit, A facta fuerit definitio, & posteà puella vel mulier adulterium commisisse detegatur, aut fortasse alteri viro se dispondisse, vel in conjugio sociasse probatur, unà cum adultero sive injusto marito, vel sponso illicito, quem sibi contra priorem definitionem sociare præsumsit, in potestate prioris tradantur sponsi, cum rebus suis omnibus servituri: si tamen filios de priori conjugio adulter ille vel transgressor, seu mulier ipsa non habuerit. Quòd si filios legitimos habere probantur, tunc omnes res ad eosdem filios pertinebunt. Ipsi tamen, id est, tam mulier ipsa scelerata, quàm etiam vir ille qui illam adulterasse, vel sponsasse, vel in conjugio sibi sociasse dinoscitur, in potestate illius, cui primùm prædicta mulier pacta fuerat, servituri tradantur: ut de his quod voluerit faciendi habeat potestatem, & pretium ad illum sponsum qui dederat, revertatur. B

III. ANTIQUA.

De adulterio uxoris.

Si cujuslibet uxor adulterium fecerit, & deprehensa non fuerit, ante Judicem competentibus signis & indiciis maritus accuset. Quòd si mulieris adulterium manifestè patuerit, adulter & adultera secundùm (*b*) superioris Legis ordinem ipsi tradantur, ut quod de eis facere voluerit, in ejus proprio consistat arbitrio.

IIII. ANTIQUA.

Si adulter cum adultera occidatur.

Si adulterum cum adultera maritus vel (*c*) sponsus occiderit, pro (*d*) homicida non teneatur. C

V. (*e*) ANTIQUA.

Si pater vel propinqui in domo adulteram occiderint filiam.

Si filiam in adulterio pater in domo sua occiderit, nullam pœnam aut calumniam incurrat. Si certè eam reservare voluerit, faciendi de ipsa & adultero quod voluerit, habeat potestatem. Similiter & fratres sive patrui, post obitum patris, faciendi habeant potestatem.

VI. (*f*) FLS. GLS. RCDS. REX.

Quòd servi præventos adulteros occidere non jubentur. D

Sicut parentibus in domo repertos adulteros necare conceditur, ita præventi à servis perimi non jubentur: sed cùm eos servi repererint, sub honesta custodia teneant, donec aut domino domûs, aut Judici præsentandos exhibeant, & detectos certis indiciis legalis pœna percellat.

VII. ANTIQUA.

Si puella vel vidua ad domum alterius pro adulterio venerit, eamque vir ipse conjugem habere velit.

Si puella ingenua sive vidua ad domum alienam (*g*) adulterii causa venerit, & ipsam ille uxorem habere voluerit, & parentes, ut se habeant, acquiescant; ille pretium det parentibus, quantum parentes puellæ velint, vel quantum ei cum ipsa muliere convenire potuerit. Puella verò de parentum rebus nullam inter fratres suos, nisi parentes voluerint, habeat portionem.

(*a*) Idem, *de futuro conjugio fuerit definitum; & posteà puella vel mulier adulterium commisisse detegitur, unà cum adultero puniatur, aut certè ei, qui sponsus fuerat, ambo tradantur, ut de his quod voluerit faciendi habeat potestatem, & pretium ad illum sponsum, qui dederat, revertatur.*

(*b*) In eodem desunt hæc verba, *secundùm superioris Legis ordinem.*

(*c*) Idem non habet, *vel sponsus.*

(*d*) Tres Codd. *pro homicidio.*

(*e*) In uno Cod. deest, *Antiqua.*

(*f*) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(*g*) Duo Codd. *pro adulterii perpetratione.*

A VIII. (*a*) ANTIQUA.

Si mulier ingenua ſponte adulterio cuicumque ſe miſceat viro.

Si ingenua mulier cuicumque viro ſe adulterio volens miſcuiſſe detegitur, ſi eam ipſe uxorem habere voluerit, habeat poteſtatem: ſi autem noluerit, ſuæ imputet culpæ, quæ ſe adulterio volens miſcuiſſe cognoſcitur.

IX. ANTIQUA.

Si mulier ingenua marito alterius ſeſe jungat ſtupro.

Si qua mulier ingenua marito alicujus adulterio ſe ſociaverit, & ex hoc manife-
B ſtis indiciis & probatione convincitur, addicatur uxori, cujus marito ſe miſcuit, ut in ipſius poteſtate vindicta conſiſtat.

X. ANTIQUA.

Pro adulterio torquendos ſervos & ancillas in capite dominorum.

Pro cauſa adulterii etiam in domini dominæve capite ſervi vel ancillæ torquendi ſunt; ut veritas & certiùs poſſit inveniri, & indubitanter agnoſci.

XI. (*b*) ANTIQUA.

Si pro celando adulterii ſcelere mancipium libertati tradatur.

C Si quis pro occultanda veritate mancipium manumittat, ne poſſit pro adulterii probatione torqueri, libertas data non valeat.

XII. (*c*) FLS. CHDS. REX.

De adulterorum conjugum rebus.

Præteritæ quidem Legis ſanctione conſtitutum recolimus, adulteram mulierem pariter & adulterum marito ejus tradi debere. Tamen quia de rebus eorum ſæpe Judices dubitare contingit, ideò ſpecialiter decernere neceſſarium extitit, ut ſi uxoris adulterium proponente viro manifeſtè patuerit, & tam adultera quàm adulter de priori conjugio legitimos filios non habuerint, omnis eorum hereditas marito mulieris adulteræ cum perſonis pariter addicatur. Certè ſi filios legitimos de priori
D conjugio adulter habuerit, ipſis ejus hereditas ex omnibus pertinebit, & hujus tantùm perſona marito adulteræ ſubjacebit. Uxor autem adultera, ſi de priori conjugio & de poſtremo legitimos filios habere dinoſcitur, ſequeſtratâ filiis de priore conjugio portione, & in eorum poteſtate relictâ, ſic ſuorum filiorum, ex eadem quæ poſtmodùm in adulterio convincitur conjuge creatorum, maritus ejus portionem obtineat, ut poſt ſuum obitum eiſdem filiis poſſidendam relinquat: ita tamen ut poſtquàm uxor adultera in poteſtatem fuerit mariti redacta, nulla ſit illi ulteriùs vel fornicandi cum illa, vel in conjugio illam ſibi ſociandi licentia. Nam ſi fecerit, ipſe quidem de rebus ejus nil habiturus eſt: omnis tamen mulieris facultas, aut filiis ejus legitimis, aut, ſi filii defuerint, heredibus mulieris ex toto proficiat. Similis (*d*) ratio & de ſponſatis forma ſervetur.

E XIII. FLS. GLS. (*e*) RCDS. REX.

De perſonis quibus adulterium accuſare conceditur; & qualiter perquiri vel convinci jubetur.

Si perpetratum ſcelus legalis cenſura non reprimit, ſceleratorum temeritas ab adſuetis vitiis nequaquam quieſcit. Ideóque quia quorumdam interdum uxores viros ſuos abominantes, ſeſeque adulterio polluentes, ita potionibus quibuſdam, vel

(*a*) Cod. unus, *Noviter emendata.*
(*b*) In duobus Codd. deeſt, *Antiqua.*
(*c*) In iiſdem, deeſt hic Titulus. In uno Cod. additur, *Noviter emendata.*
(*d*) Hæc clauſula deeſt in uno Codice.
(*e*) Duo Codd. *Chindaſuindus.* In duobus aliis deeſt hic Titulus.

maleficorum factionibus, eorumdem virorum mentes alienant atque præcipitant, A ut nec agnitum uxoris adulterium accusare publicè vel * defendere valeant, nec ab ejusdem adulteræ conjugis consortio vel dilectione discedant: id in causis talibus omninò servandum est, ut si ejusdem adulteræ vel decepti mariti extiterint legitimi filii, ipsis juxta quod maritus adulteræ requirere poterat, sit apud Judicem mulieris adulterium accusandi vel comprobandi licentia. Certè si aut filii desunt, aut non ejusdem ætatis vel solertiæ, qui hoc expedire legitimè possint, ne fortassè, dum dilatio ulciscendi adulterii intercedit, aut deceptum maritum fraudulenter adultera perimat, aut facultas ejus filiis suis vel propinquis ex hac occasione depereat, propinquis mariti adulteræ sub hac discretione accusandi adulteram Lex ista constituit; ut si accusationis hujus fiduciam assumentes, adulterium mulieris eorum inquisitione coram Judice manifestè (*a*) patuerit, tunc adulter sive etiam adultera, qui hoc scelus convicti fuerint commisisse, cum omnibus rebus suis, illis (*b*) incunctanter tradendi sunt servituri, qui hanc causationem secundùm institutionem Legis visi fuerint justissimè prosequi, salvis tamen animabus, quas ad lamenta pœnitentiæ pietatis indulgentiâ reservamus: ea tamen quæ in * detruncatione vel flagello corporis in eis impertire voluerint, licentiam per hujus Legis sanctionem decernimus. Verumtamen tam ejusdem adulteræ filii ex ipso jam tempore, quo convicta fuerit tale facinus perpetrasse, quàm etiam propinqui sui, post ejus viri obitum, si filii defuerint, adulteræ mulieris obtineant facultatem. Si autem filii post ejus obitum superstites extiterint, & tamen aut non ejusdem ætatis, aut non talis experientiæ, qui mulieris adulterium accusare vel convincere competenter intendant; tunc ille propinquus mariti, qui manifestum mulieris adulterium ultus fuerit, quintam partem facultatis adulteræ pro labore suo percipiat: quatuor autem partes ad integrum prædictorum filii sibi vindicent ac defendant. Nam si aut propinquorum in C hac parte tepiditate, aut filiorum negligentia, vel fortassis muneris acceptione, utrosque corrumpente, minimè fuerit eadem actio à talibus personis quæsita; dum ad regiam cognitionem eadem causa pervenerit, ipse procul dubio pro mercede sua constituturus est, vel à quo debeat tale negotium prosequi, vel quantum prosequutor de rebus sceleratæ mulieris pro commodo sui laboris incunctanter consequi possit. Verùm quia difficile fieri potest ut per liberas personas mulieris adulterium indagetur, dum frequenter hoc vitium occultè perpetrari sit solitum: proinde quando ad convincendum adulterium accusatæ mulieris ingenuitas omninò defuerit, prædictis personis, quibus ejus adulterium accusare præsenti Lege permissum est, hoc etiam apertè licitum erit, ut per quæstionem familiæ utriusque domini accusatæ mulieris adulterium coram Judice justissimè requiratur.

* *Al.* deferre

* *Al.* damnatione

B

D

XIV. (*c*) ANTIQUA.

Si ingenuus sive servus virginem aut viduam ingenuam violenter polluisse adulterio detegatur.

Si viduam quisque vel virginem ingenuam violenter adulterandam compresserit, vel stupri forsitan commixtione polluerit: si ingenuus est, C flagellis cæsus, illi continuò, cui violentus extitit, serviturus tradatur: servus verò comprehensus à Judice ignibus concremetur. Ingenuus (*d*) tamen pro hujusmodi scelere traditus, nullo unquam tempore ad ejus, quam compressit vel stupravit, pervenire conjugium admittatur. Quòd si hæc ipsa mulier quæ violentiam pertulit, posteà eum sibi traditum servum acceperit, aut qualibet occasione eum sibi in conjugio copulare præsumserit; tunc ipsa mulier, turpissimæ factionis suæ sentiens damna, cum omnibus rebus E suis propriis heredibus servitura subjaceat.

XV. (*e*) ANTIQUA.

Si ingenuus sive servus, sciente aut nesciente domino, alienam consentientem adulterasse convincitur ancillam.

Si extra domum domini sui se adulterio volens ancilla miscuisse convincitur,

(*a*) Unus Cod. *patuerit, tam ejusdem adulteræ filii.* Media desunt.
(*b*) Aliàs, *concitè... hanc accusationem.* Al. *hanc causam.*
(*c*) In duobus Codd. deest, *Antiqua.* In alio additur, *Noviter emendata.*
(*d*) *Ingenuus tamen* &c. desunt in uno Codice.
(*e*) In duobus Codd. deest, *Antiqua.* In alio habetur, *Noviter emendata.*

A in ancillam (*a*) tantummodò vindicandi dominus habeat poteſtatem. Si verò ingenuus aut ſervus cum ancilla ex conſenſu in domo domini ancillæ reperiantur talia commiſiſſe; ingenuus quidem pro idonea ancilla abſque infamia centum verbera ferat; pro inferiori verò quinquaginta: ſervus autem centum quinquaginta flagella ſuſcipiat.

XVI. (*b*) ANTIQUA.

*De adulterio ancillæ, ſeu id cum adultero violenter aut conſentienter feciſſe * probetur.* *Al. convincatur.

Si ancillam quicumque violenter compreſſerit alienam, eamque adulteraverit, & vel in domo domini ſui fuerit comprehenſus, vel in quocumque loco violentus extitiſſe convincitur: ſervus quidem ducentos ictus accipiat flagellorum; ingenuus verò quinquaginta, & inſuper XX ſolidos ancillæ domino coactus exſolvat. Dominus tamen, ſi id ſervo faciendum juſſiſſe probatur, ſuperiori ingenuorum & damno & flagello ſubjaceat.
B

XVII. (*c*) FLS. GLS. RCDS. REX.

De meretricibus ingenuis vel ancillis, aut ſi earum ſcelus Judices perquirere vel corrigere noluerint.

Si aliqua puella ingenua ſive mulier, in civitate publicè fornicationem exercens, meretrix agnoſcatur, & frequenter deprehenſa in adulterio, nullo modo erubeſcens, jugiter multos viros per turpem ſuam conſuetudinem adtrahere cognoſcatur, hujuſmodi à Comite civitatis comprehenſa trecentis flagellis publicè verberetur, & diſcuſſa ante populum dimittatur: ſub ea conditione, ut poſtmodùm in turpibus vitiis nullatenus deprehendatur, nec unquam in civitatem ei veniendi aditus detur. Et ſi poſtmodùm ad priſtina facta rediiſſe cognoſcitur, iteratim à Comite civitatis trecenta flagella ſuſcipiat, & donetur à nobis alicui pauperi, ubi in gravi ſervitio permaneat, & nunquam in civitate ambulare permittatur. Et ſi fortè contingat ut cum conſcientia patris ſui vel matris adulterium admittat, ut quaſi per turpem conſuetudinem & converſationem victum ſibi vel parentibus ſuis acquirere videatur, & ex hoc pater vel mater fuerint pro hac iniqua conſcientia fortaſſe convicti, ſinguli eorum centena flagella ſuſcipiant. Si verò ancilla cujuſcumque in civitate ſimili converſatione habitare dinoſcitur, à Judice correpta trecentis flagellis publicè verberetur, & decalvata domino reformetur, ſub ea conditione, ut eam longiùs à civitate faciat converſari; aut certè tali loco tranſvendat, ubi penitus ad civitatem acceſſum non habeat. Quòd ſi forſitan nec ad villam tranſmittere, nec vendere voluerit, & hæc iterum ad civitatem reverſa fuerit, hujuſmodi dominus in conventu publicè quinquaginta flagella ſuſcipiat: ipſa verò ancilla donetur alicui pauperi, quem Rex vel Judex aut Comes eligere voluerint; ita ut poſtmodùm ad eamdem civitatem illi veniendi aditus non præſtetur. Quòd ſi contigerit ut cum domini voluntate adulterium commiſiſſet, adquirens per fornicationem pecuniam domino ſuo, & ex hoc publicè fuerit convictus, ipſe dominus eumdem numerum flagellorum, qui ſuperiùs de eadem continetur ancilla, ſuſcipiat. Similiter & de ipſis præcipimus cuſtodiri, quæ per vicos & villas in (*d*) adulterii conſuetudine fuerint deprehenſæ. Quòd ſi Judex per negligentiam, aut fortaſſe beneficio retentus, talia vitia requirere, aut conteſtari, vel diſtringere noluerit; à Comite civitatis C flagella ſuſcipiat, & XXX ſolidos reddat ei, cui à nobis fuerit ordinatum.
C D E

XVIII. (*e*) FLS. GLS. RCDS. REX.

De immunditia Sacerdotum & miniſtrorum.

Quia quantò magis munditiam carnis ſacra auctoritas imperat, tantò hanc appetere ipſius miniſtros ejus clamor informat: ideò & nos ponere finem inlicitis auſibus ritè compellimur, quoniam & ipſi divinis nutibus devotiſſimè placere cona-

(*a*) Ita Codd. Editi, *ancillam tantummodò judicandi.*
(*b*) In tribus Codd. deeſt, *Antiqua.*
(*c*) In 4 Codd. deeſt hic Titulus; in duobus habetur, *Antiqua.*
(*d*) Codd. tres, *in fornicandi conſuetudine.*
(*e*) In duobus Codd. deeſt hic Titulus.

mur. Igitur quemcumque etiam Presbyterum, Diaconum atque Subdiaconum, Deo A votæ, viduæ, pœnitenti, seu cuicumque virgini, vel mulierculæ seculari, aut conjugio aut adulterio commixtum esse evidentissimè patuerit, mox hoc Episcopus sive Judex ut repererint, talem commixtionem disrumpere non retardent. Redacto autem illo in sui Pontificis potestatem, sub pœnitentiæ lamenta juxta sacros Canones deputetur. Quam districtionis severitatem, si Pontificum * torpor implere neglexerit, idem Pontifex duas libras auri fisco persolvat, & commissum malum vindicare non differat. Quòd si corrigere hoc nequiverit, aut concilium appellet, aut Regis hoc auditibus nunciet. Mulieres verò quæ illis fuerint prædictis immunditiis * implicatæ, centenis flagellis à Judicibus verberentur, & commiscendi se illis aditus omninò denegetur: servata ab Episcopis etiam super hoc scelere in utroque sexu Patrum sententia, quæ Canonum decretis agnoscitur ordinata. In ulciscendis autem talibus sceleribus non passim damus accusandi vel puniendi licentiam, B nisi aut manifestis indiciis patuerit scelus, aut legitimè fuerit idipsum malum accusatum atque convictum : quatenus nulla videamur intentione vel ordine Patrum transgredi præcepta sanctorum, aut obviare sacris regulis Antiquorum.

* Al. tepor

* Al. copulatæ

TITULUS V DE INCESTIS ET APOSTATIS ATQUE MASCULORUM CONCUBITORIBUS.

I. De conjugiis & adulteriis incestivis.
II. Item de conjugiis & adulteriis incestivis, seu virginibus sacris ac viduis pœnitentibus, laicali veste vel coïtu sordidatis.
III. De viris ac mulieribus tonsuram & vestem religionis prævaricantibus. C
IV. De speciali viduarum fraudulentia compescenda.
V. De masculorum stupris.
VI. De violantibus paternum atque fraternum thorum.
VII. De Sodomitis, qua debeant ultionis sententia percuti.

I. FLS. GLS. (a) RCDS. REX.

De conjugiis & adulteriis incestivis.

Nullus præsumat de genere patris vel matris, avi quoque vel aviæ, seu parentum, uxoris, fratris etiam disponsatam aut viduam, vel propinquorum suorum relictam, sibi in matrimonio copulare, vel adulterio polluere : ita ut usque ad sextum D generis gradum nulli liceat sanguinis propinquitatem libidinosè fœdare, vel in conjugio appetere ; exceptis illis personis, quas per ordinationem atque consensum Principum ante hanc Legem constat adeptas fuisse conjugium ; quæ nequaquam per Legis hujus edictum teneri poterunt ad reatum. Similis & de mulieribus ordo servandus est. Qui verò contra hanc Constitutionem præsumserint facere, Judex eos non differat separare, ut à tam nefanda pollutione divisi, juxta qualitatem sexûs in monasteriis delegentur illic jugiter permansuri. Quid verò de eorum facultatibus observari conveniat, subteriùs correctæ Legis sententia (b) manifestatur.

II. (c) FLS. GLS. RCDS. REX.

Item de conjugiis & adulteriis incestivis, seu virginibus sacris ac viduis & pœnitentibus, laicali veste vel coïtu sorditatis. E

(d) UNIVERSIS PROVINCIIS DOMINO ORDINANTE AD REGNI NOSTRI DITIONEM PERTINENTIBUS. Noxia præteritorum operum pravitas fecit futuris temporibus Legem ponere, & vitiosis facinoribus licentiùs inolitis termino justitiæ obviare. Audetur denique à multis, contra divinæ Legis monita, vel contra honestos vitæ communis mores, devotas Deo virgines, & continentiam viduitatis cum benedictione Sacerdotis juxta morem Canonum profitentes, seu affinitate consanguinitatis conjunctas feminas, aut violenter, aut per consensum sibi conjuges sumere, & Deo

(a) In tribus Codd. deest hic Titulus; in duobus, *Chindasuindus.*
(b) Tres Codd. *sententia manifestat.*
(c) In tribus Codd. deest hic Titulus ; in uno legitur, *Noviter emendata.*
(d) Duo Codd. *Flavius Reccaredus Rex universis.*

A dicatam castitatem vel reverendam generis copulationem, inconcessæ libidinis immunditia sordidare. Quæ temeritas, dum vel à viris vel à feminis ejusdem professionis admittitur, & castis abhorret moribus, & fidem veram impugnat. Zelamus enim pro veritate zelo Dei, atque Ecclesiam sanctam Catholicam his fidei nostræ commonemus decretis, ut deinceps, sicut & Canones Ecclesiastici prohibent, nullus Deo devotam virginem, nullus sub religionis habitu consistentem, sive viduitatis continentiam profitentem, seu agentem pœnitentiam, vel sui proximam generis, aut eam de cujus admixtione incestivæ notam possit subire infamiæ, non licito connubio aut vi aut consensu accipiat conjugem. Quia nec verum poterit esse conjugium, quod à meliori proposito deducitur ad deterius; & sub falsi nominis copulâ incestiva pollutio & fornicationis immunditia perpetratur. Hoc verò nefas si agere amodò provinciarum nostrarum cujuslibet gentis homines sexûs utriusque
B temtaverint, insistente Sacerdote vel Judice, etiam si nullus accuset, omnibus modis separati exilio perpetuo relegentur, nec aliqua in defensione sui, quousque vixerint, longitudine temporis excusentur. Eorum verò bona qui talia (*a*) gesserint, & pro talibus culpis damna Legis hujus exceperint, si eis de priori conjugio filii defuerint, ipsorum filiis absque infamiæ nota omninò proficiant: quia licèt sint scelerate concepti, sunt tamen unda sacri baptismatis expiati. Quòd si filii fortasse defuerint, illi ad capiendam hereditatem succedant, quibus priscarum Legum sanctio legitimam successionem indulget. Similis quoque de religiosis forma servabitur, quibus nubere Canonum sententiâ prohibetur: illis tantùm feminis ab hac sententia segregatis, quæ violentiam conjunctionis indebitæ sine præcedenti vel sequenti consensione pertulerint. Sacerdotes verò vel Judices, si talia cognoscentes ulcisci fortasse distulerint, quinas auri libras fisco cogantur exsolvere. Quòd si fortè id red-
C arguere voluerint, nec potuerint, Regis hoc auditibus insinuare procurent; ut quod eorum non potuit vindicare sententia, principalis damnet omninò censura.

III. (*b*) FLS. GLS. CHDS. REX.

De viris ac mulieribus tonsuram & vestem religionis prævaricantibus.

Apostaticæ calamitatis opprobrium ex hoc meritò funditus extirpare compellimur, ex quo Dominum nobis fore propitium confidimus. Si enim cùm minima peccata corrigimus, pietatem ejus fautricem nobis efficimus; quantò magis, si scelus in divinitatem commissum severissimæ censuræ falce rescindimus? Ideóque hac in perpetuum * valitura Lege sancimus, ut quicumque religionis habitum per hono- *Al. mansura
D rabile tonsuræ signaculum aut tempore pœnitentiæ (*c*) susceperint, aut non fraudulenta, sed pia parentum oblatione meruerint, aut propriæ voluntatis devotione tenuerint, & ad laïcalem conversationem postmodùm apostatizando redierint, juxta sententiam Canonicam ad eumdem religionis ordinem, quolibet prosequente, reducantur inviti, atque infamiæ nota respersi, & in Monasteriis perenniter religati, districtiori macerentur pœnitentia corrigendi. Illis tantùm supplicio severitatis hujus indulto, quos aut alienæ fraudis coëgit impulsio, aut ad ordinis omissi regressum voluntatis propriæ reduxerit votum: si tamen nec vir (*d*) posthæc uxorem duxerit, nec mulier maritum alterum acceperit. Illos etiam ab hac sententia immunes efficimus, qui sic invalescente langore ad pœnitentiæ vel tonsuræ pervenerint ordinem, ut id se nec accepisse tunc noverint, nec petisse meminerint. Prævaricantium verò bona eorum filiis aut propinquis hac discretione pertineant; ut vir habens uxorem,
E si filios etiam ex eadem habuerit, & donatum aliquid ab ipsa perceperit, si superstes uxor est, ita possideat ut post suum obitum communibus filiis possidendum relinquat. Certè si aut ipsa discesserit, aut communes filii desunt, proprietatem prævaricatoris viri propinqui ejus heredes incunctanter obtineant. Nam quod ab uxore quolibet tempore donatum fortasse perceperat, propinquis uxoris heredibus absque dubitatione proficiat. Hæc etiam de feminis omninò servabitur forma, ut pœnitens virgo vel vidua, si veste religiosa deposita, secularia denuò sumserint indumenta, aut inierint fortasse conjugia, similis eas & in amissione rerum, juxta superiorem de viris taxatum ordinem, censura redarguat, & districtionis pœna percellat; ita vide-

(*a*) Cod. unus, *talia gesserint, si eis de priori conjugio.* Media desunt.
(*b*) In duobus Codd. deest hic Titulus.
(*c*) Codd. tres, *petendo susceperint.*
(*d*) Unus Cod. *nec vir secundam uxorem, nec mulier maritum alterum habuisse detegitur.*

licet ut proprietatem feminæ ejus filii aut heredes habeant: donationem autem à A
viro perceptam propinqui mariti, à quo conſcripta donatio dinoſcitur, deberi ſibi cognoſcant. Et quoniam apoſtatizandi præcipitatio fraude potiùs mulierum ſæpiſſime perpetratur, id etiam oportuit præſenti Lege cenſendum, ut quidquid à viro ſeu ante nuptias, ſeu poſt nuptias, in nomine ſponſæ vel uxoris titulo fuerit dotali conſcriptum, non mulieris heredes, ſed heredes ejus qui dotem conſcripſit, ſibimet per omnia noverint vindicandum. Perſonis verò talibus accuſandi vel teſtificandi, atque aliena negotia proſequendi licentiam penitus abnegamus: quia non poterunt in negotiis ſecularibus fideles exiſtere, qui devotionem ſanctam auſu comprobantur ſacrilego temeraſſe.

IV. (*a*) IN NOMINE DOMINI. FLS. GLS. EGIGA REX. B

De ſpeciali viduarum fraudulentia compeſcenda.

Solet quarumdam infelicium viduarum aſtutia fraudem devotioni admiſcere, & permixta veſtium ſimultate, trangreſſionis ſibi, cum voluerit, aditum reſerare. Agunt enim tempore luctûs ſui, ut religioſa veſte fortè ſe induant, & poſteà tranſgreſſionis meditantes inſaniam, replicatos abintus clavos ſuis tunicis inſuant, quos induiſſe ſub tali fraudum argumentatione contendant. Sicque per hoc intuentium fallunt oculos: quia aliud in eis publicè videre non poſſunt, quàm quod foris patula omnibus cognitione monſtratur. Quapropter ut omnis de cætero ſimultatis amputetur occaſio, id tenendum præſenti ſanctione Legis decernimus, ut abinceps quæcumque vidua iſto ſe fraudum argumento excuſare voluerit, ut abintus aliud replicet, aliudque oſtendat in ſuperficie tunicæ, hoc illi religionis deputetur in ſigno, C
quod ex tranſgreſſionis delictis * adniſa eſt argumento: quia non quod illa ad trangreſſionem ſibi uſurpat, ſed quod intuentium fides clamat, hæc certa, hæc vera religionis approbanda ſunt ſigna. Jam verò vidua quæ deinceps tali ſe voluerit objectione defendere, vel excuſatione celare, non ſolùm quaſi præciſæ vocis hujus ſuſtinebit jacturam, ſed trangreſſionis omnimodæ nexibus illigata, conſtituta Canonum & Legum non effugiet damna.

* *locus corruptus.*

V. FLS. GLS. CHDS. REX.

De maſculorum ſtupris.

Non relinquendum eſt ſcelus inultum, quod deteſtandum ſemper & execrabile D
morum pravitate cenſetur. Maſculorum ergo concubitores, vel ii qui talia conſentientes pertulerint, iſta ſunt Legis hujus ſententia feriendi; ut ubi ſcilicet mox tale nefas admiſſum Judex evidenter inveſtigaverit, utroſque continuò caſtrare procuret: & tradens eos Pontifici territorii ipſius, ubi id perpetrari contigerit, ſequeſtratim arduæ * mancipentur detruſioni, vel inviti ſaltem luituri commiſſa, qui voluntariè perpetraſſe noſcuntur inlicita. Hoc interim horrendum dedecus, ſi inferens quiſque vel patiens, non voluntarius ſed invitus explere dinoſcitur; tunc à reatu poterit immunis haberi, ſi nefandi hujus ſceleris ipſe detector exiterit. Ille procul dubio tenendus eſt ad pœnam, quem in hanc ſponte devolutum conſtat inſaniam. Habentes autem uxores, qui de conſenſu talia geſſerint, facultatem eorum filii aut heredes legitimi poterunt obtinere. Nam conjugi, ſua tantùm dote perceptâ, ſuarumque rerum integritate retenta, nubendi cui voluerit indubitata mane- E
bit & abſoluta licentia.

* *Al.* mandentur

VI. FLS. (*b*) RCDS. REX.

De violantibus paternum ac fraternum thorum.

Superiori quidem Lege de propinquorum inceſtu quid debeat obſervari decretum eſt: tamen quia non minoris eſſe conſtat ſceleris, paternum thorum ſive fraternum commaculari, conſtituentes adjicimus, ut concubinam patris ſui vel fratris, aut eam quam ſcierit patrem ſuum aut fratrem vel ſemel adulteraſſe, ſeu ſit libera

(*a*) Tota hæc Lex deſideratur in 3 Codd.
(*b*) In tribus Codd. *Chindaſuindus*: in duobus deeſt Titulus.

ſive

A five ancilla, nullus unquam propinquorum adulterare præfumat; neque pater adulteratam à filio ftupri fœditate aliquatenus polluat. Quòd fi talia quifquam fciens facere fortaffe præfumferit, facultatem ejus, fi filios legitimos non habuerit, heredes, quos fucceffio expectat, obtineant: ipfe verò fub pœnitentia relegatus, perennis exilii damnationem excipiat.

VII. (a) De fodomitis, qua debeant ultionis fententia percuti.

Orthodoxæ fidei ratione compellimur, regalem cenfuram inhoneftis exhibere moribus, & continentiæ freno reftringere carnis lapfibus implicatos. Nam tunc potiùs genti ac patriæ noftræ clementi pietate confulimus, cùm & pravorum funditus fcelera extirpare curamus, & in malè actis vitiorum terminum ponimus. Illud fanè
B facinus deteftandæ libidinis abrogare contendimus, quibus mafculi mafculos inlicita ftupri actione, immundis fordibus maculare non metuunt, tantique fe flagitii coinquinationibus polluunt, quantò ea & divinis adverfa cultibus, & contraria caftitati confpicimus. At verò licèt hujufmodi lapfus & facræ Scripturæ auctoritas, & mundanæ fanctionis prohibeat omninò cenfura; novellæ tamen Legis neceffe eft abrogari fententia, ne dum emendatio oportuna differtur, pejoribus crefcere vitiis dinofcatur. Et ideò hujus Legis edicto decernimus, ut quicumque amodò vel deinceps, feu de religiofis five ex laïcis, cujuflibet ætatis aut generis homo, præfcripto fuerit fcelere quibufcumque indiciis manifeftè detectus, mox jubente Principe, vel quolibet Judice infiftente, non folùm caftrationem virilium perferat; fed infuper illam in fe jacturam accipiat ultionis, quam pro his caufis nuper, in anno videlicet tertio regni noftri, Sacerdotalis decreti promulgata fententia evi-
C denti defcriptione depromfit.

TITULUS VI DE DIVORTIIS NUPTIARUM, ET DISCIDIO SPONSORUM.

I. Si mulier viri fui juftè vel injuftè divortium patiatur.
II. Ne inter conjuges divortium fiat.
III. Ne inter fponfos difcidium fiat.

I. (b) ANTIQUA.

Si mulier viri fui juftè vel injuftè divortium patiatur.

D

Mulierem ingenuam à viro fuo repudiatam nullus fibi in (c) conjugio fociare præfumat. Quòd fi facere quicumque præfumferit, mox ut Comes civitatis, vel Vicarius, aut territorii Judex tale nefas commiffum agnoverit: fi nobiles fuerint fortaffe perfonæ, quos Judex diftringere aut feparare non poffit, noftris id auditibus confeftim publicare non differat; ut feveritatem Legis, quam merentur, excipiant. Nam fi minoris loci perfonæ funt, Judex eos continuò feparare nequaquam moretur: ita ut tam mulier quæ fe adulterio extra voluntatem mariti prioris in conjugium copulavit, quàm etiam ille qui eam fibi affumere uxorem præfumfit, in poteftate tradantur anterioris mariti; ut quid de eis facere voluerit, fui fit incunctanter arbitrii: fi tamen caufam inter priorem maritum & uxorem adhuc inauditam manere conftiterit, aut fi idem maritus alteri fe mulieri in matrimonio non conjunxerit.
E Certè fi maritus uxorem injuftè reliquerit, & donationem dotis amittat, quam ei contulerat, eidem mulieri procul dubio profuturam, & de rebus ejufdem mulieris nihil fe habiturum effe cognofcat. Sed quidquid etiam de facultate ipfius mulieris vel alienaffe vel defraudaffe dinofcitur, ad integrum, diftringente Judice, mulieri reftituat. Quòd fi mulier fub metu viri fui confiftens, quocumque argumento perfuafa five decepta, aliquam de fuis rebus in nomine illius viri qui eam reliquit, fcripturam confcripferit, hujufmodi fcriptura nullam omninò firmitatem habebit: fed univerfa, quæ per eamdem fcripturam mulier dederat, juri fuo perenniter vindicabit.

(a) In uno Cod. habetur hic Titulus, *Flavius Egica Rex.* In tribus Codd. deeft Lex ifta.
(b) In 4. Codd. deeft *Antiqua*: in uno habetur, *Flavius Chindafuindus Rex.*
(c) Codd. tres, *in conjugium adfociare præfumat, nifi aut fcriptis, aut coram teftibus divortium inter eos fuiffe factum evidenter agnofcat. Quòd fi aliter facere.*

 A

II. (*a*) NOVITER EMENDATA. FLS. CHDS. REX.

Ne inter conjuges divortium fiat.

Si alienam conjugem violare, ſine crimine non eſt; quantò magis illam contemnere, quam ſponte ſua unuſquiſque poſſidendam ſortitus eſt? Quia ergo pleroſque tam præcipites habet vel rerum ambitio, vel effrenata libido, ut quadam fraude, conjugibus ſuis ſpretis, alias videantur uxores appetere, Conſtitutionis hujus eſt perenniter forma ſervanda, ut nullus virorum, excepta manifeſta fornicationis cauſa, uxorem ſuam aliquando relinquat; & neque per teſtem, neque per ſcripturam, ſive ſub quocumque argumento, facere divortium inter ſe & ſuam conjugem audeat. Sed ſi adulteram maritus dixerit fortaſſe redarguendam, juxta Legem aliam, ejus publicè ſcelere comprobato, à Judice ſibi faciendi de ea quod voluerit, ſit illi po- B
teſtas. Certè ſi converſionis ad Dominum voluntas extiterit, communem aſſenſum viri ſcilicet & mulieris Sacerdos evidenter agnoſcat; ut nulla poſtmodùm cuilibet eorum ad conjugalem aliam copulam revertendi excuſatio intercedat. Quòd ſi aliter quiſque uxorem ſuam ſpernens, quamcumque (*b*) calliditate ſcripturam ab ea ſibi ſuiſque voluntatibus profuturam exegerit, non ſolùm tale vinculum quandoque repertum (*c*) nihil omninò firmitatis habebit: ſed eadem mulier tam facultatem ſuam quàm dotem ab ipſo viro acceptam ſibi in omnibus vindicabit: & ſi quid aliud facultatis ejuſdem peſſimi viri fuerit, cunctis eorum filiis ad integrum pertinebit. Quòd ſi aut communes filii, aut ejuſdem viri ex conjugio præcedenti non fuerint, univerſam viri facultatem mulier, quæ per nequitiam illius à conjugio reſoluta eſt, incunctanter poterit obtinere. Et hanc cauſationem, ſi mulierem conſtiterit fortaſſe defunctam, ejus filii in cujuſcumque voluerint proponendi judicio licentiam C
habituri ſunt: ut reperto tali crimine, vir utique hujus ſceleris, iſtius Legis mulctetur ſententia; & omnibus filiis, ſeu ex eodem pari conjugio, ſive ex præcedenti ipſius viri, ut diximus, procreatis, æqualiter facultas ejus obtinenda pateſcat. Certè ſi nec communes filii, nec ex priori ipſius viri conjugio geniti, ſuperſtites extiterint: & ea forſitan mulier, quæ relicta eſt, ex priori digno conjugio filios videatur habere, ipſis procul dubio licitum erit maternam vocem afferere: ut eorum inſtantiâ cùm fuerit juxta præſentem Legem ſcelerati perſona damnata, facultatem ejus indubitanter obtineant. Jam verò ſi prædictarum perſonarum, vel viri vel mulieris, ſecundùm præfatum ordinem filii deeſſe noſcuntur; contemtæ mulieris hereditatem tunc rectè propinquis ejus capiendi licitum erit, ſi deſpectum propinquæ vindicaturi, ſpernentis viri præſumtionem legaliter condemnandam inſtiterint. Maritus autem, qui vel divortii vel ſecuritatis à conjuge ſcripturam quamlibet exegerit, ſeu fortaſſe non D
exigens, contemta tamen uxore, aliam ſibi uxorem aſſumſerit, ducentis publicè verberibus flagellatus, ac turpiter decalvatione fœdatus, aut perpetuo condemnetur exilio: aut ſi donare illum cuicumque Principis poteſtas elegerit, in ſuo conſiſtat arbitrio. Sed & mulier, quæ ſciens, aut occaſione qualibet agnoſcens virum habere ſuperſtitem uxorem, ejus vanitati conſenſerit, ut ipſi ſe in conjugio copulet, illi protinus mulieri tradenda eſt, quæ contemta ab eodem marito, quem illa ſortita eſſe dinoſcitur: ita ut vitâ tantùm conceſſâ, faciendi de ea quod elegerit, ſit illi libertas. Certè ſi poſt mulieris obitum, filiorum ejus aſſertione tale nefas fuerit comprobatum; aut ſi filii deſunt, à propinquis heredibus extiterit hujus rei negotium proſequutum: ipſis ſimiliter prævaricatrix mulier tradatur in poteſtatem, ut eodem judicio, quo mulier contemta debuerat, de perſona ejus, abſque mortis interitu, ſententiam ferant. Sanè quia per mulieres etiam hujus rei interdum fieri ſolet ſcanda- E
lum, ut favore regum vel Judicum viros proprios ſpernere videantur; ideò ſi quæcumque mulier, ſive Principis ope, aut quocumque ingenio, ſeu cujuſlibet auxilio, intenderit inter ſe & virum ſuum divortium (*d*) fieri, vel ad alterius viri conjugium tranſire conſenſerit, in ejuſdem legitimi viri ſui cum omnibus rebus ſuis poteſtatem redacta, eadem quæ ſuperiùs maritum pœna conſtringit, vel quæ de rebus eorum eſt ſententia conſtituta, ſceleratæ mulieris damnetur (*e*) temeritas. Similis quoque & de viris forma ſervabitur, qui uxorem alterius vel ſponſam ſibi in conju-

(*a*) In 2 Codd. deeſt hic Titulus; in uno deſunt tantùm hæ duæ voces, *Noviter emendata.*

(*b*) Ita plerique Codd. Edit. *quamcumque calliditatem ſcripturarum.*

(*c*) Ita 4. Codd. Malè in edito & in uno Cod. *repertum fuerit, nihilominùs firmitatem habebit.*

(*d*) Unus Cod. *divortium fieri, in ejuſdem viri continuò poteſtatem redacta.* Media deſunt.

(*e*) Idem, *temeritas; ea tantùm conditione.* Deſunt media.

A gium sociare præsumserint. Ea tantum conditione retenta, ut si mulieris maritus masculorum concubitor approbatur, aut si eamdem suam uxorem, ea nolente, adulterandam cuicumque viro dedisse vel permisisse convincitur, quia tale nefas fieri nequaquam inter Christianos oportet, nubendi mulieri alteri viro, si voluntas ejus extiterit, nullatenus inlicitum erit. Nam si in conjugio positis, uxore videlicet & marito, maritum fortè constiterit justè cuilibet servum addictum; si noluerit mulier manere illum in conjugali secum consortio, tamdiu se noverit castæ vitæ freno manere constrictam, nec nubendi alteri viro concedi sibi licentiam, donec ejus maritus, de quo dictum est, debitam extremæ vitæ mortem exsolvat.

III. FLS. (a) CHDS. REX.

B *Ne inter sponsos discidium fiat.*

Æquali placet transgressum damnatione mulctari, quod illæsum æquali constabat dignitate manere. Igitur juxta præsentem (b) superiorem Legem de viris & mulieribus sponsatis, tam in personis quàm in rebus forma servanda est: qui post arrarum traditionem, aut factam secundùm Leges definitionis sponsionem, conjugale fœdus contemnentes, aliis se personis in conjugium copulaverint, seu sine pari consensu, aut ægritudinis fortasse manifesto periculo, ad religionis propositum, callidate magis quàm devotione conversationis, aspirare præsumserint, superiorem Legem præcipimus permanere.

C LEGIS WISIGOTHORUM
LIBER QUARTUS,
QUI EST DE ORIGINE NATURALI.

× × × × × × × × × × × × × × × × ×

CAPITULA TITULI PRIMI
DE GRADIBUS.

D

I. (c) ANTIQUA.

De primi gradûs natura.

E PRIMO gradu continentur superiori linea pater, mater; inferiori filius, filia: quibus nullæ aliæ personæ junguntur.

II. De secundi gradûs affinitate.

Secundo gradu continentur superiori linea avus, avia; inferiori nepos, neptis; transversâ frater, soror. Quæ personæ duplicantur. Avus enim & avia, tam ex patre quàm ex matre: nepos, neptis, tam ex filio quàm ex filia: frater & soror, tam ex patre quàm ex matre accipiuntur. Quæ personæ sequentibus quoque gradibus similiter pro substantia eorum, qui in quoquo gradu consistunt, ipso ordine duplicantur. Et istæ personæ in secundo gradu ideò duplices appellantur, quia duo avi,

(a) Codd. tres, *Flavius gloriosus Reccessuindus Rex.* In duobus deest Titulus.

(b) *Superiorem*, deest in uno Cod.

(c) In duobus Codd. deest, *Antiqua.*

& paternus & maternus: item duo genera nepotum sunt, sive ex filio sive ex filia A procreati: frater & soror ex transverso veniunt, id est, frater patris, aut frater matris, qui aut patruus, aut avunculus nominantur. Qui & ipsi hoc ordine duplicantur.

III. De tertii gradûs parentela.

Tertio gradu veniunt suprà, proavus, proavia; infrà, pronepos, proneptis; ex obliquo, fratris sororisque filius, filia; patruus & amita, id est patris frater & soror: avunculus & matertera, id est, matris frater & soror.

IIII. De quarti gradûs consanguinitate.

Quarto gradu veniunt suprà, abavus, abavia; infrà, abnepos, abneptis; ex obli- B quo, fratris & sororis nepos, neptis; frater patruelis, soror patruelis, id est, patrui filius filiave; consobrinus & consobrina, id est, avunculi & materteræ filius, filia; amitinus, amitina, id est, amitæ filius, filia; itemque consobrini, qui ex duabus sororibus nascuntur. Quibus adcrescit patruus magnus & amita magna, id est, avi paterni frater & soror; avunculus magnus & matertera magna, id est, aviæ paternæ & maternæ frater & soror. Hoc plus exponi opus non est, quàm lectio ista declarat.

(a) V. De quinti gradûs origine.

Quinto gradu veniunt, suprà quidem, atavus, atavia; infrà, adnepos, adneptis; ex obliquo, fratris & sororis pronepos, proneptis; fratris patruelis, sororis patruelis, amitini, amitinæ, consobrini, consobrinæ filius, filia; proprius sobrinus, sobrina, C id est, patrui magni, amitæ magnæ, avunculi magni, materteræ magnæ filius, filia. His adcrescunt propatruus, proamita; hii sunt proavi paterni frater & soror: proavunculus, promatertera; hii sunt (b) proavi materni frater & soror. Hæ species nec aliis gradibus, nec aliis vocabulis declarari possunt.

VI. De sexti gradûs extremitate.

Sexto gradu veniunt suprà, tritavus, tritavia; infrà, trinepos, trineptis; ex obliquo, fratris & sororis abnepos, abneptis; fratris patruelis, sororis patruelis, amitini, amitinæ, consobrini, consobrinæ, patrui magni, amitæ magnæ, avunculi magni, materteræ magnæ nepos, neptis; (c) proprii sobrini filius, filiave, qui consobrini appellantur. Quibus ex latere adcrescunt propatrui, proamitæ, proavunculi, pro- D materteræ filius, filia; abpatruus, abamita; hii sunt abavi paterni frater & soror: abavunculus, abmatertera; hii sunt (d) abavi materni frater & soror. Hæc quoque explanari ampliùs non possunt, quàm auctor ipse disseruit.

(e) VII. De personis septimi generis, quæ legibus non tenentur.

Septimo gradu qui sunt cognati, recta linea suprà infràque, propriis nominibus non appellantur, sed ex transversa linea continentur: fratris sororisve (f) adnepos, adneptis, consobrini, consobrinæ filii, filiæ. Successionis autem idcircò gradus septem constituti sunt, quia ulteriùs per rerum naturam, nec nomina inveniri, nec vita succedentibus propagari potest.

E

TITULUS II DE SUCCESSIONIBUS.

I. Ut sorores cum fratribus æqualiter in parentum hereditate succedant.
II. Quòd in hereditatis successione filii primi sunt.
III. Si aut de superiori aut de inferiori genere directi ordinis personæ defuerint, tunc à latere venientes facultatis capiant portionem.

(a) Unus Cod. *Antiqua.*
(b) Codd. 4. *hii sunt proaviæ paternæ maternæque frater & soror, proavique materni. Hæc species nec aliis gradibus quàm scripta est, nec aliis vocabulis declarari potest.* Alter, *hii sunt proaviæ maternæ frater & soror, proavique materni. Hæc species nec aliis gradibus, nec aliis vocabulis declarari potest.*
(c) Tres Codd. *proprioris sobrini.*
(d) Cod. 4. *hii sunt abaviæ paternæ maternæque frater & soror, abavique materni.*
(e) Unus Codex, *Antiqua.*
(f) Ita Codd. mss. Editi, *abnepos, abneptis.*

I. (*a*) ANTIQUA.

C *Ut sorores cum fratribus æqualiter in parentum hereditate succedant.*

Si pater vel mater intestati discesserint, tunc sorores cum fratribus in omni parentum hereditate absque aliquo objectu æquali divisione succedant.

II. (*b*) ANTIQUA.

Quòd in hereditatis successione filii primi sunt.

In hereditate illius qui moritur, si (*c*) intestatus discesserit, filii primi sunt. Si filii desunt, nepotibus debetur hereditas. Si nec nepotes fuerint, pronepotes ad hereditatem vocentur. Si verò qui moritur, nec filios nec nepotes, seu patrem vel matrem relinquit, tunc avus aut avia hereditatem sibimet vindicabunt.

D

III. NOVITER (*d*) EMENDATA.

Si aut de superiori aut de inferiori genere directi ordinis personæ defuerint, tunc à latere venientes facultatis capiant portionem.

Quando supradictæ personæ desunt, quæ aut de superiori aut de inferiori genere discreto ordine veniunt, tunc illæ personæ, quæ sunt à latere constitutæ, requirantur, ut hereditatem accipiant defuncti, qui intestatus discesserit. Nam illæ personæ, quæ sunt (*e*) à longinquioribus constitutæ, nihil se existiment illis prioribus posse repetere.

IIII. (*f*) ANTIQUA.

E *Qui succedere possint in eorum facultatibus, qui nec scriptis nec testibus suam alligant voluntatem.*

De successionibus eorum qui sic moriuntur, ut nec donationem, nec ullum faciant testamentum, nec præsentibus testibus suam ordinent voluntatem; qui gradu illis proximi fuerint, eorum obtinebunt hereditatem.

(*a*) In tribus Codd. deest, *Antiqua*.
(*b*) In iisdem deest, *Antiqua*.
(*c*) In uno Cod. desunt hæc verba, *si intestatus discesserit*.
(*d*) In 4. Codd. non habetur, *Noviter emendata*.
(*e*) In uno Cod. & in Edito, *à longioribus*.
(*f*) In 4 Codd. deest, *Antiqua*.

A

V. (a) FLS. CHDS. REX.

De successione fratrum & sororum, sive illorum, qui de diversis parentibus generantur.

Qui fratres tantummodò & sorores relinquit, in ejus hereditate fratres & sorores æqualiter succedant : si tamen unius patris & matris filii esse videantur. Nam si de alio patre vel de alia matre alii esse noscuntur, unusquisque fratris sui aut sororis, qui ex uno patre aut ex una matre sunt geniti, sequantur hereditatem. (b) Filii tamen qui ex diversis patribus, & una matre sunt geniti, ad accipiendam maternam facultatem æquali successione deveniant. Similiter quoque hi, qui de diversis matribus & uno patre oriuntur, divisionis ordinem teneant.

B

VI. FLS. GLS. (c) RCDS. REX.

Si is qui moritur, avos relinquat aut avias.

Quotiens qui moritur, si avum paternum aut maternum relinquat, tam ad avum paternum, quàm ad avum maternum hereditas mortui universa pertineat. Si autem qui moritur, avum paternum & aviam maternam reliquerit, æquales capiant portiones. Ita quoque erit, si avum maternum & paternam aviam, qui moritur, relinquere videatur. Et hæc quidem æquitas portionis de illis rebus erit, quas mortuus conquisisse cognoscitur. De illis verò rebus, quas ab avis vel parentibus habuit, ad avos directa linea revocabitur hereditas mortui.

(d) *VII. Si is qui moritur, sorores relinquat patris aut matris.* C

Qui moritur, si tantummodò amitam, hoc est patris sororem ; & materteram, hoc est matris sororem, relinquit, & intestatum eum obisse contigerit, æquali jure succedant in hereditatem defuncti.

VIII. (e) ANTIQUA.

Si is qui moritur, filios fratris vel sororis relinquere videatur.

Qui moritur, si fratres aut sorores non reliquerit, & filios fratrum & sororum reliquerit : si ex uno fratre sit unus filius, & ex alio fratre vel sorore forsitan plures, omnem hereditatem defuncti capiant, & æqualiter per capita dividant portiones.

D

IX. FLS. CHDS. REX.

Quòd in omnem hereditatem femina accipi debeat.

Feminæ ad hereditatem patris vel matris, avorum vel aviarum, tam paternorum quàm maternarum, ad hereditatem fratrum vel sororum, sive ad has hereditates, quæ à patruo vel à filio patrui, fratris etiam filio vel sororis relinquuntur, æqualiter cum fratribus veniant. Nam justum omninò est, ut quos propinquitas naturæ consociat, hereditariæ successionis ordo non dividat.

X. (f) ANTIQUA.

Item ut in omnem hereditatem femina accipi debeat ; & quòd qui in gradu alterum præcedit, ille successionem vicinior capiat. E

Has hereditates, quæ à materno genere venientibus, sive avunculis, sive consobrinis, seu materteris relinquantur, etiam feminæ cum illis, qui in uno propinquitatis gradu æquales sunt, æqualiter partiantur. Nam omnem hereditatem, qui gradu alterum præcedit, obtineat.

(a) In 2 Codd. deest hic Titulus.
(b) *Filii tamen* &c. desunt in tribus Codd.
(c) In uno Cod. *Chindasuindus*. In duobus deest hic Titulus.
(d) In uno Codice, *Antiqua*.
(e) In uno Cod. *Flavius Chindasuindus Rex*. In duobus deest, *Antiqua*.
(f) In 4. Codd. deest, *Antiqua*.

XI. (*a*) ANTIQUA.

De ſucceſſione mariti & uxoris.

Maritus & uxor tunc ſibi hereditario jure ſuccedant, quando nulla affinitas uſque ad ſeptimum gradum de propinquis eorum vel parentibus inveniri poterit.

XII. ANTIQUA.

De hereditate Clericorum & Monachorum.

Clerici vel Monachi, ſive Sanctimoniales, qui uſque ad ſeptimum gradum non B reliquerint heredes, & ſic moriuntur, ut nihil de facultatibus ſuis ordinent; Eccleſia ſibi, cui deſervierint, eorum ſubſtantiam vindicabit.

XIII. ANTIQUA.

Ut poſt mortem matris, filii in patris poteſtate conſiſtant; & quid de rebus filiorum agere conveniat patrem.

Patre mortuo, filii in matris poteſtate conſiſtant. Quòd ſi, marito ſuperſtite, uxor forſitan moriatur, filii qui ſunt de eodem conjugio procreati, in patris poteſtate conſiſtant, & res eorum, ſi novercam non ſuperduxerit, ea conditione poſſideat, ut nihil exinde aut vendere aut evertere, aut quocumque pacto alienare præſu-
C mat; ſed omnia filiis ſuis integra & intemerata conſervet: fructus tamen omnes cum filiis ſuis pro ſuo jure percipiat, & unà cum ipſis filiis ſuis, communibus conſumat (*b*) expenſis. Quòd ſi pater novercam ſuperduxerit, quia valde indignum eſt ut filii ejus, patris poteſtate vel gubernatione relicta, in alterius tuitionem deveniant, filios ſuos pater ille qui novercam induxerit, non relinquat; ſed filios & res eorum, juxta ſuperiorem modum tuitionis, ordine regat: ita tamen ut inventarium de rebus filiorum ſuorum, manu ſua conſcriptum coram Judice, vel heredibus defunctæ mulieris, ſtrenuè faciat, & tali ſe placiti cautione in heredum illorum nomine conſtringat, quibus tutela ipſa pertinere, ſi pater defuiſſet, legitimè poterat: ut nihil de rebus filiorum ſuorum evertat; ſed filiorum ſuorum vitam ſollicito voto vel actu ſervare intendat, & res eorum abſque aliqua perditionis diminutione tuendas accipiat, ſi tamen voluerit. Quòd ſi pater ipſe qui novercam duxerit, tuitionem ſuſci-
D pere filiorum noluerit; tunc à Judice propinquior ex matre tutor eligendus eſt, qui tuitionem pupillorum accipiat. Cum verò filius duxerit uxorem, aut filia maritum acceperit, ſtatim à patre de rebus maternis ſuam recipiat portionem: ita ut uſufructuario jure patri tertia pars relinquatur. Pater autem tam filio quàm filiæ, cùm XX annos ætatis impleverit, mediam ex eadem, quæ unumquemque contigerit, de rebus maternis reſtituat portionem, etiamſi nullis nuptiis fuerint copulati. Medietatem verò, dum advixerit, pater ſibi vindicet, filiis poſt obitum relinquendam. Qui autem novercam ſuperduxerit, omnes facultates maternas filiis mox reformet; ne, dum filii cum rebus ſuis ad domum tranſeunt alienam, novercæ ſuæ vexentur injuriis. Eadem quoque & de nepotibus forma ſervetur. Quòd ſi pater de his rebus aliquid everterit, aut ſuper tempus, quod conſtitutum eſt, res filiorum tenere præſumſerit, omnia de rebus ejus, filiis illis, de cujus matre res eſſe vide-
E buntur, & reddenda ſunt & omnimodis ſarcienda.

XIV. (*c*) ANTIQUA.

Si mater in viduitate permanſerit, æqualem inter filios capiat portionem; & quid de rebus filiorum agere conveniat matrem.

Mater ſi in viduitate permanſerit, æqualem inter filios ſuos, id eſt, qualem unuſquiſque ex filiis, uſufructuario (*d*) jure de facultate mariti habeat portionem, quam

(*a*) In 4. Codd. deeſt, *Antiqua.* Ita de duabus ſequentibus Legibus.
(*b*) Cod. unus, *conſumat expenſis. Cùm verò filius.* Media deſunt.
(*c*) In 4. Codd. deeſt, *Antiqua.* (*d*) Duo Codd. *uſufructuariam de facultate.*

usque ad tempus vitæ suæ usufructuario jure possideat: ceterùm nec donare, nec A vendere, nec uni ex filiis conferre præsumat. Quòd si eam portionem filii matrem evertere, seu per negligentiam, sive per odium, fortè perspexerint, ad Comitem civitatis, vel ad Judicem referre non differant; ut matrem suam contestatione commoneant, ne res quas usufructuarias accepit, evertat. Nam usumfructum quem ipsa fuerat perceptura, dare cui voluerit filio vel filiæ non vetetur. Sed & quod de ipso usu sibi debito justè conquirere potuerit, faciat quodcumque illi omnimodis justissimè placuerit. Verùm si ex ea usufructuaria portione aliquid probatur eversum, filiis post mortem matris de ejus facultatibus sarciatur. Post obitum verò matris portio, quam mater acceperat, ad filios æqualiter revertatur; quia non possunt de paterna hereditate fraudari. Quòd si mater ad alias nuptias fortè transierit, ex ea die usufructuariam portionem, quam de bonis mariti fuerat consecuta, filii inter reliquas res paternas, qui ex eo nati sunt conjugio, vindicabunt. B

XV. (a) ANTIQUA.

Ne uxor sibi vindicet quod maritum cum servis ejus adquisisse constiterit.

Maritus si cum servis uxoris suæ aliquid adquisierit, vel in expeditione aliquid lucri fuerit consecutus, nihil exinde uxor à viro præsumat repetere, nec ipso vivente, nec post ejus obitum: sed vir, qui uxorem suam secundùm sacram Scripturam habet in potestate, similiter & in servis ejus potestatem habebit, & omnia, quæ cum servis uxoris suæ vel suis in expeditione acquisivit, in sua potestate permaneant: pro eadem scilicet ratione; quia si ipsi servi, dum cum domino suo in expeditione conversabantur, aliquid admisissent fortè damnosum, ille qui eos secum duxerat, & ei aliquid fecerant augmenti, ipse pro eis & responsum daturus esset & compositionem, si culpabiles fuissent inventi. Unde bene jubetur ut sicut lucrum, ita & damnum ad se dominus noverit pertinendum. C

XVI. (b) FLS. GLS. RCDS. REX.

De his quæ vir & uxor in conjugio constituti conquirere potuerint.

Dum cujuscumque dignitatis aut mediocritatis mariti persona uxori fuerit nobiliter atque competenter adjuncta; & pariter viventes aliquid augmentaverint, vel in quibuscumque rebus quippiam profligasse visi fuerint; atque proveniat ut unus ex his majoris rei & facultatis dominus sit; de omnibus augmentis aut profligationibus pariter conquisitis, tantam partem unusquisque obtineat, quantam ejus facultatem D fuisse omnimodis sibi debita vel habita professio manifestat: ita ut si æqualis abundantiæ domini sunt, pro parvis rebus contentionis intemperantiam non assumant; quia difficile est ut in tanta æquitate facultas eorum possit æquari, ne in quocumque videatur una pars alteri superesse. Nam si evidenter unius facultas alterius possibilitatem transgredi videatur, ut superiùs dictum est, juxta quantitatem debitæ possessionis erit & divisio portionis: quam sibi post uniuscujusque mortem vindicabit persona superstes, & aut filiis suis aut propriis relinquet heredibus, aut certè de ea facere quod voluerit licentiam obtinebit. Eadem quoque ordinationis forma, tam in viris quàm in uxoribus, erit omnimodis observanda. De illis autem rebus, de quibus in amborum nomine inveniuntur scripturæ confectæ, juxta conditionem ipsius scripturæ, pertineat illis & divisio rei & possessio juris. Quod verò maritus aut E de extraneorum lucris, aut in expeditione publica acquisivit, aut de Principis, aut patroni, atque amicorum collatione promeruit, filii vel heredes ejus ad integrum vindicabunt; aut quod exinde voluerit judicare, licentia illi erit plenam potestatem habere. Similis & in mulieribus conditio erit, si quorumcumque munere videantur aliquid percepisse.

XVII. (c) FLS. GLS. RCDS. REX.

De parvulo, qualiter hereditatem capere possit.

Interdum rem dubiam, nisi ratiocinationis disceptatio deducat in lucem, frequenter

(a) In tribus Codd. deest, *Antiqua*. (b) In duobus Codd. deest hic Titulus. (c) Hæc Lex deest in tribus Codd. In duobus tamen ex istis reperitur in fine Libri XII.

hanc

A hanc ambiguitas præcipitat in errorem. Contendunt namque plurimi, si genitus in-
fans, non longè defunctus, hereditatis parentum possit jura sortiri; quorum litibus
hos ponit ratio modos. Naturæ origo ita condita manet, talique usu decurrit, ne is
qui nascitur, priùs aliud quàm se suscipientem (*a*) capiat lucem, ut de tenebris ge-
nitalibus prodiens, illarum rerum sentiat tactum, quarum hunc partibus constat esse
concretum. Quo ergo ordine liberè capiet hereditatem terrenæ possessionis, qui
vix extremæ capit primordia lucis? Quique sortitus vix est usum elementorum, qui-
bus concretus est, quomodo sortietur bona rerum, ad quarum dominium natus non
est? Quemque non hereditavit producta lux cæli, qualiter morte contractum im-
provisa ditabit portio mundi? Quave etiam ratione aggredietur viventium jura, cui
vicinius fuit mortem adisse quàm vitam? Sicque naufragiis in medio lucis angustias
mox genitales exiit, mox fatales relapsus est in tenebras. Ut ergo proximis parenti-
B bus ad successionem hujus aditus referetur, & ipsa defuncti vita comprobetur si
verè clara sit vita, atque hanc ipsam licèt parvi temporis vitam comitetur æternæ
participatio vitæ, non aliter in utroque sexu hereditatem capiet qui nascetur, nisi
post nativitatis ortum, & sacri baptismatis gratiam consequatur, & decem dierum
spatiis vixisse probetur: ut successoris patris vel matris persona, quæ per hunc par-
vulum terrenæ cupit hereditatis acquirere commoda, antè morituro æternæ man-
sionis præparet vitam, & ita demum assequatur vivens cum rebus labentibus ter-
ram. Sicque salutari commercio, dum hereditat ille cælum, hereditet iste (*b*) secu-
lum; dum illi providentur cælestia, isti permittantur adire terrena; dumque assequi-
tur ille vitalia, conquirat iste caduca: ut & si defunctus terrena hujus non potuit
possidere; terreno saltem comparato jure, cæleste lucrum valeat obtinere.

C

XVIII. (*c*) FLS. CHDS. REX.

Qualiter hereditatem parvuli, parentes assequi possunt.

Patre defuncto, si filius filiave (*d*) decem sive ampliùs vel infrà diebus vivens
baptizatus ab hac vita discesserit, quidquid ei de facultate patris competere po-
terat, mater sibi debeat vindicare. Itemque matre defuncta, non aliter defuncti fi-
lii portionem pater obtineat, nisi natum filium filiamve decem (*e*) diebus sive
ampliùs vel infrà vixisse, fuisseque baptizatos edoceat. Ita ut pater aut mater, qui-
bus ista successio competit, si filios non reliquerint, integram & intemeratam eam-
dem luctuosam hereditatem, dividendam omnibus nepotibus derelinquant; nec
meliorandi quemcumque nepotum ampliùs quàm de tertia parte hujus rei habeant
D potestatem. Nam si Ecclesiis vel libertis seu cuilibet largiri de eadem facultate
voluerint, de quinta tantùm parte, secundùm superiorem Legem, potestatem ha-
bebunt. Sin (*f*) autem nec filii, nec nepotes, nec pronepotes superstites extite-
rint; quod de eadem facultate facere vel judicare voluerint, habeant potestatem.
Quòd si intestati decesserint, tunc alii parentes defuncti patris aut matris qui gra-
du proximiores fuerint, prædictam facultatem procul dubio consequantur. Ita ut
mortuo filio, si pater qui filii defuncti successionem capuerit, intestatus discesserit,
heredibus patris ex Lege propinquioribus eadem facultas pertineat. Similiter & si
mater luctuosam defuncti filii hereditatem capuerit, & intestata discesserit, omnis
successio ejusdem facultatis ad propinquos mulieris heredes pertinere debebit; ea
conditione servata, ut nepotes ex filio vel filia, qui patre vel matre superstite mor-
tui fuerint, integram de rebus avi vel aviæ, quam pater vel mater eorum, si vi-
E xissent, fuerant habituri, percipiant portionem. Quòd si filius, habens uxorem &
filios, patre vivente discesserit, antequàm ei pater suus omnem portionem, quæ
ei contingebat, impleffet: & filii, quos reliquerat, vivente avo mortui fuerint,
tunc illa relicta hoc tantummodò accipiat, quod in maritum pater anteà sequestra-
vit: nec plus illa vidua à socru vel cognatis requirat. Si verò filius cum patre in
commune vivens, nihil ab eo portionis acceperit; tunc illa vidua tantummodò
accipiat, quod ei tempore nuptiarum maritus ejus donationis titulo noscitur contu-

(*a*) Ita Cod. unus. In aliis Codd. & in edito, *assumat heredem.*

(*b*) Codex unus, *solum.* In altero Codice scriptum erat, *solum*, sed correctum, *sæculum.*

(*c*) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(*d*) Unus Cod. *decem diebus vivens.* Media desunt.

(*e*) Idem, *decem diebus vixisse.* Media desunt.

(*f*) Idem, *sin autem nec nepotes, nec pronepotes superstites extiterint, alii parentes, qui gradu proximiores fuerint, prædictam facultatem procul dubio consequantur, ea conditione servata, ut nepotes ex filia &c.* Media desunt.

lisse. Si verò filius patri servans obedientiam, res quæ ei de materna successione competebant, patrem possidere permiserit: & postmodùm eamdem facultatem filio debitam, quam pater possidebat, idem filius uxori suæ vel cuicumque concesserit; firma talis donatio in nomine uxoris vel cujuscumque conscripta manebit, si tamen filii de eodem conjugio non fuerint. Nam si filii superstites extiterint, ordo superioris Legis incunctanter servandus est. A

XIX. FLAVIUS (a) GUNDEMARUS REX.

De posthumis.

Divini principatûs quodammodo peragimus vicem, cum necdum genitis misericordiæ porrigimus opem. Ideóque quicumque vir præventus sorte fatali, fœtu gravidam cum filiis reliquit uxorem, eum qui nascetur postmodùm, cum ceteris qui nati sunt, fieri censemus heredem. Quòd si nusquam fortè reliquerit sobolem, & suam quibuslibet donaverit facultatem, quarta rerum portio his dividenda servetur: tres verò quæ supersunt, posthumus absque dubio sortietur. Quòd (b) si vir & uxor in conjugio positi, antequàm filios habeant, invicem sibi unus in alterius nomine, de facultate propria donationis faciant scripturam, & post hujus testationis ordinem filios talibus habere contingat: talis parentum testatio, si filii superstites extiterint, omninò non valeat, sed ex toto hujus tam indiscretæ ordinationis voluntate disrupta, debitam sibi omnem parentum facultatem filii accipiant & assumant: de quinta tantùm parte parentibus, si aliquid inde testasse contigerit, potestate concessa. Ceterùm si unus ex ambobus, id est, vir aut uxor antequàm unius copulæ societatem adissent, quicumque ex ambobus in alterius nomine scripturam de rebus suis probatus fuerit conscripsisse, omni vigore valitura consistat: & talis testatio per eorum vocem, qui posteà ex illis nati fuerint, non erit ullo modo convellenda. B C

XX. (c) FLS. RCDS. REX.

Ut qui filios non reliquerit, faciendi de rebus suis quod voluerit, habeat potestatem.

Omnis ingenuus vir atque femina, sive nobilis, sive inferior, qui filios vel nepotes aut pronepotes non reliquerit, faciendi de rebus suis quidquid voluerit, indubitanter licentiam habebit: nec ab aliis quibuslibet proximis ex superiori vel ex transverso venientibus poterit ordinatio ejus in quocumque convelli: quia recta linea decurrens non habet originem, quæ cum successione naturæ hereditatem possit accipere. Ex intestato autem, juxta Legum ordinem, debitam sibi hereditare poterunt successionem. D

TITULUS III DE PUPILLIS ET EORUM TUTORIBUS.

I. Quòd utroque relictus parente, pupillus vocetur.
II. Ex quo incipient computari anni in actionibus pupillorum.
III. Qualiter pupillorum tutela suscipiatur, vel de rebus eorum quæ pars tutoribus detur.
IV. Ne tutores ab his, quos in tuitione habent, quascumque scripturas extorquere præsumant.

E

I. (d) FLS. CHDS. REX.

Quòd utroque relictus parente, pupillus vocetur.

Discretio pietatis est, sic consultum ferre minoribus, ut justæ possessionis dominum sustinere damna non patiamur. Ob hoc licèt hactenus à patre tantùm relicti parvuli filii, pupilli nuncupentur; tamen quia non minorem curam erga filiorum utilitatem matrem constat frequenter impendere, ideò ab utroque parente, hoc

(a) In duobus Codd. *Noviter emendata, Flavius Chindasuindus Rex.* In uno simpliciter, *Flavius Chindasuindus Rex.* In duobus aliis deest Titulus.

(b) *Quòd si vir & uxor* &c. desunt in uno Codice.

(c) In uno Codice additur, *Noviter emendata.* In altero simpliciter, *Flavius Chindasuindus Rex.* In duobus deest Titulus.

(d) In duobus Codd. deest hic Titulus.

A est patre vel matre, infra (a) xv annos, filios post mortem relictos, pupillos per hanc Legem decernimus nuncupandos.

II. FLS. (b) CHDS. REX.

Ex quo incipient computari anni in actionibus pupillorum.

Quotiens de amissione rerum intentio vertitur, illos annos in pupillorum actionibus computandos esse censemus, quibus parentes illorum, pater videlicet aut mater, re caruisse noscuntur: id est, ut ex eo tempore cum pupillaribus annis ad (c) quinquagenarium numerum summa pertendat, de quo à prædictis eorum parentibus esse rem constat amissam. Si verò parentes pupilli, dum viverent, rem per B xxx annos amiserint, pupillus propter hoc ultrà loqui non poterit.

III. (d) ANTIQUA.

Qualiter pupillorum tutela suscipiatur, vel de rebus eorum quæ pars tutoribus detur.

Si, patre mortuo, in minori ætate filii relinquantur, mater eorum tutelam, si voluerit, suscipiat: si tamen in viduitate permanserit, ita ut de rebus filiis debitis inventarium faciat, per quod postmodùm filii hereditatem sibi debitam quærant. Quòd si mater alium maritum acceperit, & aliquis de filiis jam ad perfectam, id est, usque ad xx annorum perveniat ætatem; ipse juniores fratres sua tuitione defendat, & res eorum nec ab ipsis, nec ab aliis permittat everti, nec aliqua negligentia de- C perire. Quòd si eas ipse fortè consumserit, aut vendiderit, vel donaverit, aut per negligentiam suam perire permiserit; cùm fratres adoleverint, ea, quæ per negligentiam suam deperierint, de sua illis portione restituat. Cui tamen de fructibus ad victum præsumendi partem decimam non negamus; ut non hæc, quæ debet minoribus reservare, nimiis evertat expensis. Si quas verò de suo pro communibus necessitatibus aut negotiis expensas fecerit, facta præsente Judice ratione, de ea quæ ipsis à patre communis relicta est substantia, quod expenderit, consequatur. Quòd si fratres ejus ætatis vel meriti non fuerint, qui defensionem suscipiant orfanorum, tunc patruus vel patrui filius tutelæ, qualem de fratribus constituimus, * conditionem suscipiat. Quòd si nec patruus, nec patrui filius, qui dignè tutelam suscipiant orfanorum, fuerint, tunc tutor ab aliis parentibus in præsentia Judicis eligatur: & sive mater tutelam, sive quicumque susceperit, præsentibus testibus vel D propinquis, de omnibus rebus, quas pater reliquit, brevis factus trium vel quinque testium subscriptione firmetur: & præsentibus ipsis qui ad brevem faciendum testes interfuerint, Episcopo aut Presbytero, quem parentes elegerint, brevis commendetur, minoribus dum adoleverint reformandus. Statuentes etiam ut, si quæ contra minorum personas adversæ accesserint actiones, his intentionibus tutor, si elegerit, debeat parare responsum. Certè si neglexerit, repetenti quæ postulat à Judice restituantur, salvo tamen minorum negotio, dum adoleverint, ad integrum reformandò. Ille verò qui ad præsens rem ipsam petere cœperat; si in judicio, dum ipse minor adoleverit, ab eodem fuerit victus, id quod acceperat, cum retroactorum temporum fructibus sive servitiis, ipsi minori aut parentibus ejus, seu ad quem ipsa facultas justè transierit, vel cui collata fuerit, indubitanter restituat: & pro præsumtione sua, quia quod in judicio petierat, vindicare non valuit, insuper x solidos co- E actus exsolvat. Nam (e) & si tutor pro pupillorum lucris vel eorum rebus intendere vel causare voluerit, licentia illi indubitata manebit. Quòd si negotia pupillorum negligentia tutoris fuerint vitiata vel diperdita, pupillis eam vicem ad futurum permittimus reparandam.

* *Al.* tuitionem

IIII. (f) FLS. GLS. RCDS. REX.

Ne tutores ab his, quos in tuitione habent, quascumque scripturas extorquere præsumant.

Dum minorum ætas in annis pupillaribus constituta, nec se, nec bona sua rege-

(a) Ita omnes mss. Editi, xxv.
(b) In duobus Codd. deest hic Titulus.
(c) Ita omnes Codices.
(d) In tribus Codd. deest, *Antiqua*. Unus addit, *Noviter emendata.*
(e) *Nam & si tutor &c.* desunt in uno Codice.
(f) In duobus Codd. deest hic Titulus.

re possit, bene legibus est decretum, eos & sub tutoribus esse, & in eorum negotiis A quot statuti anni debeant computari. Quia verò quidam tutores aut persuasione aut indignatione circumveniunt eos, quos tueri gratissimè debuerunt, & de rebus reddendæ rationis securitates accipiunt, vel certè diversarum obligationum scripturas ab illis exigendas * instituunt; quò extinctis vocibus eorum, quæ illis competunt nunquam inquirere, vel recipere permittantur: ideò ut melioris mercedis partem nostra clementia consequatur, dum competentem curam eisdem minoribus irrogare perpenditur, hæc custodienda modis omnibus conditio ordinatur; ut sive in minori ætate, seu etiam quamvis quartum-decimum ætatis annum videantur pupilli transire, tamen si tutores adhuc, vel ipsos, vel eorum res in sua potestate noscuntur habere; quamcumque scripturam securitatis, aut alicujus obligationis atque transactionis, ipsis tutoribus, vel cuicumque personæ, per factionem tutorum fecisse reperiantur, omnia invalida & exinanita penitus reputentur. Cùm verò tem- B pus illud advenerit, quando eum, qui sub tuitione fuit, rem in sua potestate oporteat redigere, tunc ille tutor, coram Sacerdote vel Judice, pupillo de cunctis rebus reddita ratione, ab eo quem tuitus est securitatis scripturam procuret accipere: sicque remota omni occasione pressuræ, aut recipiat pupillus quod justè sibi deberi cognoverit, aut libero arbitrio de rebus suis, utrùm cessionem, an qualem voluerit ordinare definitionem, plenam habeat libertatem. Si verò proveniat ut, dum in tuitione est, mortali langore vexetur; quid de sibi debitis rebus judicare elegerit, à decimo ætatis suæ anno, juxta ordinem qui in alia Lege est definitus, plenissimam potestatem habeat. De rebus verò tutoris seu vivens sive moriens, idem tutor eas an filiis, an quibuscumque personis reliquerit, si pupillis reddita ratio non fuerit, juxta inventarium quod tempore acceptæ tuitionis est factum, sive quod evidenter apud tutorem fuisse extiterit manifestum, qui res tutoris habuerint, pupillis C indubitanter omnia reformabunt. Hujus sanè Legis remedium cunctis pupillis dabit indubitanter consultum: exceptò si illud tempus advenerit, quando eorum vocem quinquagenario numero Lex sopiri decrevit.

*Al. insistunt.

TITULUS IV DE EXPOSITIS INFANTIBUS.

I. Ut pro exposito infantulo ingenuo serviat qui projecit. D

Si quis puerum aut puellam ubicumque expositum misericordiæ contemplatione collegerit, & nutritus infans à parentibus postmodùm fuerit agnitus; si ingenuorum filius esse dinoscitur, aut servum vicarium reddant, aut pretium. Quòd si facere fortasse neglexerint, à Judice territorii de proprietate parentum expositus redimatur, & parentes hujus impietatis auctores exilio perpetuo relegentur. Si verò non habuerint unde filium redimere possint, pro infantulo serviat qui projecit; & in libertate maneat propria, quem servavit pietas aliena. Hoc verò facinus cùm fuerit ubicumque commissum, Judicibus & accusare liceat & damnare.

II. (a) ANTIQUA.

Si servus vel ancilla, consciis vel nesciis dominis, projicere videantur infantem. E

Si servus vel ancilla, in fraudem fortasse dominorum, infantem exposuerint, & ipsis insciis, infantem projecerint; infans cùm fuerit nutritus, tertiam partem pretii nutritor accipiat: ita ut juret aut probet dominus se quòd servi sui infantem exposuerint, ignorasse. Si verò, consciis dominis, infans probatur fuisse jactatus; in ejus, qui nutrivit, potestate permaneat.

(a) In tribus Codd. deest, *Antiqua*. Et sic in toto Libro quarto.

A

III. ANTIQUA.

Qui à parentibus infantulum acceperit nutriendum, quantum mercedis pro nutritione accipiat præmium.

Si quis à parentibus infantulum acceperit nutriendum, uſque ad decem annos, per ſingulos annos ſingulos ſolidos pretii pro nutrito infante percipiat. Si verò decimum annum ætatis exceſſerit, nihil poſteà mercedis addatur; quia ipſe qui nutritus eſt, mercedem ſuam ſuo poteſt compenſare ſervitio. Quòd ſi hanc ſummam, qui repetit, dare noluerit, mancipium in nutrientis poteſtate permaneat.

B

TITULUS V DE NATURALIBUS (*a*) BONIS.

I. De non exheredandis filiis; & quod judicium ferant parentes de facultatibus ſuis.
II. De quota parte liceat mulieribus judicare de dotibus ſuis.
III. De his quæ parentes tempore nuptiarum filiis dederint.
IV. De filiis ex diverſis parentibus natis, & qua diſcretione parentum aſſequantur hereditatem.
V. De his quæ filii, patre vivente vel matre, videntur acquirere.
VI. De coërcitione Pontificum, qui pro rebus, quas à ſuis Eccleſiis auferunt, tricennium interceſſiſſe cauſantur.
VII. Ne hi, qui retento Eccleſiæ obſequio manumittuntur, ingenuarum perſonarum audeant adire conjugium.

C

I. (*b*) FLS. CHDS. REX.

De non exheredandis filiis; & quod judicium ferant parentes de facultatibus ſuis.

Dum inlicita quæque perpetrari cognoſcimus, Legem ponere ſecuturis opportunè compellimur. Plerique enim indiſcretè viventes, ſuaſque facultates interdum vel cauſa luxuriæ, vel cujuſdam malæ voluntatis aſſenſu in perſonas extraneas transferentes, ita inoffenſos filios vel nepotes, aut non gravi culpa forſitan obnoxios, inanes relinquunt, ut utilitatibus publicis nihil poſſint omninò prodeſſe, quos oportuerat cum virtute parentum injunctum ſibi laborem inexcuſabiliter expedire. Sed ne ſub hac occaſione aut utilitati publicæ quandoque depereat, quod perire non debet; aut naturalis pietas ſuſpendatur à filiis vel nepotibus, quam circa eos exer-
D ceri competenter oportet; ideò abrogata Legis illius ſententia, qua pater vel mater, avus ſive avia, in extraneam perſonam facultatem ſuam conferre, ſi voluiſſent, poteſtatem haberent; aut etiam de dote ſua mulier facere quod elegiſſet, in arbitrio ſuo conſiſteret: iſta magis ſervetur à cunctis moderata cenſura, qua nec parentibus nec avis adimatur judicandi de rebus ſuis ex toto licentia, nec filios aut nepotes à ſucceſſione avorum vel genitorum ex omnibus repellat indiſcreta voluntas. Igitur pater aut mater, avus aut avia, quibus quempiam filiorum vel nepotum meliorandi voluntas eſt, hanc ſervent omninò (*c*) menſuram; ut ſuper tertiam partem rerum ſuarum meliorandis filiis aut filiabus, vel nepotibus atque neptibus, ex omnibus rebus ſuis ampliùs nihil impendant, neque facultatem ſuam ex omnibus in extraneam perſonam transſducant, niſi fortaſſe provenerit eos legitimos filios vel nepotes non habere (*d*) ſuperſtites. Hoc tamen rationis intuitu prælucente obſervan-
E dum adjicimus: ut pater vel mater, avus vel avia, de ſupradicta tertia parte rerum ſuarum, ſi in nomine filiorum ſuorum atque nepotum aliquid ſpecialiter ſcriptis conferre decreverint, juxta teſtationis eorum ordinem cuncta erunt obſervanda perenniter, qualiter teſtatio talium de eadem tertia portione, juxta quod eam in ſingulos voluerit prælargiri, plenam & inconvulſibilem obtineat firmitatem. Nec liceat filiis ipſis atque nepotibus, qui de hac tertia portione aliquid meruerint à parentibus ſuis vel avis percipere, quodcumque aliud judicare, excepto ſi à parentibus vel avis nulla adfutura videatur pro collaris rebus teſtationis conditio inter-

(*a*) Ita omnes mſſ. Editi, *liberis*.
(*b*) In duobus Codd. deeſt hic Titulus.
(*c*) In editis, *cenſuram*.
(*d*) Cod. unus, *non habere ſuperſtites. Sanè ſi filios ſive nepotes habentes, Eccleſiis vel libertis aliquid dare elegerint, de quinta tantummodò parte judicandi poteſtas illis indubitata manebit. Exheredare autem filios* &c. Media deſiderantur.

cessisse. Sanè si filios sive nepotes habentes, Ecclesiis vel libertis aut quibus elegerint, de facultate sua largiendi voluntatem habuerint extra illam tertiam portionem quæ superiùs dicta est, quinta iterùm pas separabitur: de qua quinta parte judicandi potestas illis indubitata manebit. Sed sive tertia rerum pars, quæ meliorandis filiis impendi præcipitur: sive quinta, quæ pro collatione Ecclesiarum, vel libertorum, seu quorumlibet impensione, separari jubetur, de propriis tantumdem rebus separabitur. Nam quod quisque ille per auctoritatem percipere meruerit Principum, nullo modo in annumeratione hujus tertiæ vel quintæ partis quolibet titulo admisceatur: sed juxta Legem aliam, qui hoc à Rege perceperint, habebunt licitum, quale voluerint de collatis sibi rebus à Principe ferre judicium. Exheredare autem filios aut nepotes, licèt pro levi culpa, inlicitum jam dictis parentibus erit. Flagellandi tamen & corripiendi eos quamdiu sunt in familia constituti, tam avo quàm aviæ, seu patri quàm matri, potestas manebit. Nam si filius filiave, nepos vel neptis, tam præsumtiosi extiterint, ut avum suum aut aviam, sive etiam patrem aut matrem, tam gravibus injuriis conentur afficere, hoc est, si alapa, aut pugno, vel calce, vel lapide, aut fuste, vel flagello percutiant, sive per pedem, vel per capillos, ac per manum etiam, vel quocumque inhonesto casu abstrahere contumeliosè præsumserint, aut publicè quodcumque crimen avo vel aviæ seu genitoribus suis objiciant, tales siquidem manifestè convicti, & verberandi sunt ante Judicem quinquagenis flagellis, & ab hereditate supradictorum, si idem avus aut avia, pater vel mater voluerint, repellendi. Tamen si resipiscentes à suo excessu, veniam à suprascriptis, quos offenderant, imploraverint, eosque in gratiam receperint paterna pietate, aut rerum suarum successores instituerint; neque prohiberi ab eorum hereditate, neque propter disciplinam, qua correpti sunt, infamiam poterunt ullatenus sustinere.

A B C

II. (a) NOVITER EMENDATA. FLS. CHDS. REX.

De quota parte liceat mulieribus judicare de dotibus suis.

Quia mulieres, quibus dudum concessum fuerat de suis dotibus judicare quod voluissent, quædam repeiuntur, spretis filiis vel nepotibus, easdem dotes illis conferre, cum quibus constiterit nequiter eas vixisse; ideò necesse est illos exinde percipere commodum, pro quibus creandis fuerat assumtum conjugium. Denique constituentes decernimus, ut de dote sua mulier habens filios vel nepotes, seu causa mercedis Ecclesiis vel libertis conferre, sive cuicumque voluerit, non ampliùs quàm de quarta parte potestatem habeat. Nam tres partes legitimis filiis aut nepotibus, seu sit unus, sive forsitan plures, absque dubio relictura est. De tota interim dote tunc facere quid voluerit, erit mulieri potestas, quando nullum legitimum filium filiamve, nepotem vel neptem superstitem reliquerit. Verumtamen feminæ, quas contigerit duobus viris aut ampliùs nubere, atque ex eis filios procreare, non eis licitum erit dotem ab alio marito acceptam, filiis aut nepotibus ex alio viro genitis dare: sed unusquisque filius filiave, nepos aut neptis, ex ipsa linea procreati, dotem, quam avus aut pater illorum concesserat, post mulieris obitum per omnia consequuturi sunt.

D

III. (b) FLS. CHDS. REX.

De his quæ parentes tempore nuptiarum filiis dederint.

E

Quidquid indiscreta parentum voluntate decernitur, legali necesse est ut censura coërceatur. Idcircò quia plerumque parentalis calliditas exigit, id tempore nuptiarum filiis donare, quod quandocumque voluerint, auferendi habeant potestatem: abrogata deinceps eadem, qua prædictum est, parentum calliditate, hanc perpetim Legem mansuram per omnia noverint: ut si quid seu per traditionem rei, seu per scripturam, sive donationem cujuslibet rei, vel coram testibus traditæ, extra quod in ornamentis vel vestimentis, vel reliquis speciebus, sicut fieri assolet, pro dignitate nuptialium fœderum, ab aliis fuerit fortasse acceptum, quod utique commodantibus erit reddendum, in mancipiis, terris, vineis, ædificiis, vestimentis

(a) In uno Cod. desunt hæ duæ voces, *Noviter emendata*. In duobus deest totus Titulus.
(b) In duobus Codd. deest hic Titulus.

A atque ornamentis, fuerit à parentibus, sive nuptiarum tempore, sive post nuptias, filiis quocumque modo donatum, quodcumque inde filii judicare voluerint, in eorum consistat arbitrio: eodem tantùm ordine servato, ut post parentum obitum, dum filiis patuerit adeunda successio, excepto hoc quod parentes filiis suis juxta Leges fortasse donaverint, eadem inter heredes coæquatio fiat: ut quod nuptiarum tempore filius vel filia à parentibus, juxta prædictum ordinem, possidendum accepit, & licentia sit illi exinde quod voluerit judicandi, & post parentum obitum, adæratione adhibita, contropactis his, quæ tempore nuptiarum promeruit, atque heredibus ceteris eadem compensata æqualitate, quidquid superesse de parentum hereditate constiterit, æquali teneant ac sequantur divisione.

B

IV. FLS. (*a*) CHDS. REX.

De filiis ex diversis parentibus natis; & qua discretione parentum assequantur hereditatem.

Si provenerit unum virum plures habere uxores, atque ex omnibus filios procreare, & aliquem filiorum aut filiarum contingat intestatum ab hac vita discedere; facultatem ejus, si filios non reliquerit aut nepotes, illius fratres aut sorores apprehensuri sunt, sibique vindicaturi, quos ex uno patre vel ex una matre constat esse (*b*) progenitos. Quòd si ex uno patre & diversis matribus filii nati fuerint, facultates quæ de patre venerint, illi tantùm inter se erunt æqualiter divisuri, qui ex uno patre fuerint procreati. Similiter & si de una matre & diversis patribus filii nati fuerint, id præcipimus observari. Nam & si una mulier de pluribus maritis filios habeat, similiter fratrum sororumque hereditatem, tam à paterna quàm à materna suc-
C cessione sibi debitam, eorum qui ex his intestati, vel absque prole sive nepotibus discesserint, illius tantùm fratres vel sorores habituri sunt, qui unius patris vel matris filii filiæve fore noscuntur: ita ut juxta aliam Legem, qua constitutum est trientem nepotes non perdere, licitum sit etiam nepotibus aut neptibus, qui patres aut matres amiserint, in omni facultate avorum vel aviarum, cum patruis aut avunculis æquales succedere: illo tantùm ordine permanente, quo superiùs decretum est, parentes vel avos de rebus suis filios nepotesque meliorare, aut in extraneam (*c*) personam quamlibet quodcumque conferre.

V. (*d*) CHDS. REX.

De his quæ filii, patre vivente vel matre, videntur acquirere.

D

Filius qui, patre vel matre vivente, aliquid acquisierit de munificentia Regis, aut patronorum beneficiis promeruerit, & exinde aliquid cuicumque vendere vel donare voluerit, juxta eam conditionem, quæ in aliis nostris Legibus continetur, in ipsius potestate consistat. Nec sibi aliquid, dum filius vivit, exinde pater vel mater vindicare præsumat. Quòd si inter leudes quicumque nec regiis beneficiis aliquid fuerit consequutus, sed in expeditionibus constitutus, de labore suo aliquid adquisierit: si communis illi victus cum patre est, tertia pars exinde ad patrem perveniat: duas autem filius, qui laboravit, obtineat.

VI. (*e*) IN NOMINE DOMINI. FLS. GLS. WAMBA. REX.

E *De coërcitione Pontificum, qui pro rebus, quas à suis Ecclesiis auferunt, tricennium intercessisse causantur.*

Deus justus Judex, qui justitiam intemporaliter diligit, non vult servire justitiam tempori, sed tempora potiùs æquitatis Lege concludit. Ipse igitur Deus justitia est. Deo ergo datur, quidquid à fidelibus in Dei Ecclesiis justissima devotione offertur. Nam & fidelis quisque justitiæ serviens, Deo mediante qui justus est, vota sua astringit. Semper enim justa vota solvenda sunt, quæ à justitia processerunt, &

(*a*) In duobus Codd. deest hic Titulus.
(*b*) Cod. Unus, *esse progenitos. Et talis etiam ordo servabitur, si una mulier de pluribus maritis filios habeat.* Media desunt.
(*c*) Idem, *in extraneum quamlibet.*
(*d*) In tribus Codd. deest, *Chindasuindus Rex.* In uno habetur, *Antiqua.*
(*e*) In duobus Codd. deest hic Titulus: in alio tota Lex.

per justitiam illigata noscuntur. Deo igitur fraudem facit, qui justitiæ aliquid subtrahit. A Ergo & justitiam rescindit, quisquis aliena vota corrumpit. Cùm igitur, ut dictum est, Deus justitia sit, qua præsumtionis insania agitur, ut de manu Dei quis auferat, quod tricennali temporum præscriptione se tenuisse contendat? Multorum enim mentes Pontificum, inlicito cupiditatis ausu præcipites, quædam de his, quæ in eorum diœcesi fundatis Ecclesiis pia fidelium oblatione donantur, insatiabili rapacitatis studio, aut juri Ecclesiæ principalis innectunt, aut donanda aliis, vel sub stipendio habenda distribuunt: sicque non solùm aliena disrumpunt, sed & sacrilegium operantur, in eo quòd Ecclesiæ Dei fraudatores existunt. Ecclesiam quippe fraudare, sacrilegium esse à majoribus approbatur. Unde & cùm eos evidens ratio persuadeat ad reddendum, aut tricennium in re possessa opponunt, aut non se fecisse respondent, quod decessores suos egisse non nesciunt, & tamen scita emendare refugiunt: sicque cupiditatem tricennio fovent, & rapacitatis studia tempo- B rum proscriptionibus cumulant: & qui admissum facinus ad momentum delere debuerunt, annosa id oppositione solidare contendunt. Quantæ igitur impietatis ille credendus est, qui ad hoc laborat, ad hoc etiam propositionis suæ voces exaggerat, ut per tricennium se recognoscat Deo injuriam intulisse, quam tamen exacto tricennio renuat emendare? Nunc verò cùm hæc & talia æquissimâ justitiæ defensione prolata sint, nos tamen non præterita ordinamus, sed futura disponimus: nec præcedentium Regum, sed nostri regni tempora definimus. Abrogata ergo deinceps totius cupiditatis licentia, nulli Pontificum ultrà licebit quidquam ab Ecclesiis diœcesis suæ auferre, aut ablatum quodcumque per oppositionem tricennii vindicare. Non enim in hac causa deinceps tricennale tempus accipiendum est: sed quandocumque fuerit veritatis origo monstrata, justitiam partis suæ recipiat. Quia & ut multiplex annorum series sine repetitione pertranseat, facit hoc præemi- C nentis dura potestas: quæ sic subdita sibi Sacerdotum comprimit colla, ut pro ablatis rebus intendere contra præeminentis personam nec audeant, nec præsumant. Proinde ne talium silentio vox perenniter spoliatæ Ecclesiæ conquiescat, licitum erit, hujus præsumtionis admissum & per quemcumque & quandocumque accusatum detegi, & imminentis ipsius causæ negotium expediri: sub isto videlicet ordine, ut si heredes fundatores Ecclesiæ adsunt, ipsi talia prosequantur. Si autem non fuerint, aut etiam si sint, causare tamen noluerint, tunc Ducibus vel Comitibus, Thiuphadis atque Vicariis, sive quibuscumque personis, quos cognitio hujus rei attigerit, & aditus accusandi & licentia tribuitur exequendi. Quicumque ergo Episcoporum hæc quæ præmissa sunt in præteritis fecerit, & tricennium jam in hac perversa possessione impleverit, ea ipsa quæ in præteritis per XXX annos tenuit, Deo potiùs vindicanda relinquimus, quàm nostro rescindenda judicio definimus. D Quicumque verò usque ad tempus, quo Lex conderetur, in hoc ipsum quod rapuit, tricennium non implevit, rem ipsam, quæ ablata est, sine aliqua satisfactione, in omni integritate Ecclesiæ, cui testata est, reformare cogatur. Jam verò à die hujus latæ Legis vel tempore, quicumque Pontificum de his, quæ à fidelibus in Dei Ecclesiis testata vel collata esse noscuntur, aliquid exinde abstulerit, suoque juri vel Ecclesiæ principali, seu cuicumque personæ quolibet modo quodcumque tale concesserit, nulla temporum longævitate securus, juxta præmissum ordinem quandocumque & per quemcumque talia fuerit commisisse detectus, ea ipsa quæ præsumsit, unà cum legitima satisfactione rei propriæ, illi Ecclesiæ cui tulit, vel in quam deliquit, reformare cogendus est. Quòd si de rebus propriis non habuerit unde componat, in omni integritate ea quæ præsumsit, Ecclesiæ cui tulit, restituat: & ipse pro excessibus suis, juxta Canonem Toletani (*a*) Concilii undecimi, excom- E municationis plectendus erit sententia: id est, ut si decem solidos rem ipsam quam tulit valere constiterit, XX dierum pœnitentiæ satisfactione admissum facinus expurgabit. Similiter sive majoris sit pretii sive minoris quàm præsumsit, geminata hoc semper dierum satisfactione vel pœnitentia emendabit. Simili quoque & ille sententia vel damno mulctandus est, qui à decessore suo ablata deinceps quæcumque diœcesanis Ecclesiis, apud se tenere præsumserit. Quicumque tamen Judicum tenorem hujus Legis adimplere neglexerit, quo aut judicare talia differat, aut judicanda regiis auditibus nullo modo innotescat, omnem rei taxationem, quam Episcopus ille persolvere debuit, qui talia fecerit, totam Ecclesiæ illi de sua idem

(*a*) Tale quid non legitur in Concilio Toletano XI. Videtur esse ex Tolet. Concilio XVII cap. 2: quamvis & in Concilio Tolet. III cap. 3, de rebus Ecclesiæ ab Episcopo non alienandis agatur. *Lindenbrogius.*

Judex

A Judex proprietate debebit componere, cujus accusatum sibi negotium destitit judicare. Hæc igitur Lex non solùm pro rebus, quæ in Ecclesiis absolutis vel diœcesanis collatæ sunt, observabitur: sed sub generali omnium Ecclesiarum, id est, tam in monasteriis virorum quàm etiam feminarum, omnimoda constitutione complebitur. Id tamen adjiciendum huic Legi manifesta ratio persuasit, ut Episcopi omnes quoscumque per Ecclesias suæ diœcesis Sacerdotes Rectoresque ordinandos elegerint, cognitiores eos efficiant de utilitatibus Ecclesiæ illius, in quibus fuerint ordinati: id est, ut quidquid unusquisque Episcoporum de scripturis Ecclesiæ diœcesis suæ apud se conservationis causa habere se novit, mox Rectorem Ecclesiæ cuilibet prætulerit, statim ei, quem ordinaverit, utilitates Ecclesiæ vel scripturas in manifestam cognitionem deducat, nec non tantùm ignorantia ordinati, sed quod pejus est, obcælatione vel vitio ordinantis voluntas in quocumque lateat testatoris. Id
B tamen erit, ut & competentia sibi Sacerdotes Rectoresque Ecclesiarum authentica videant, & aut exemplorum ipsorum exemplaria manu sui Episcopi roborata pro omni firmitate à Pontifice suo accipiant: qualiter per ea ipsa exemplaria, & negotia Ecclesiæ sibi commissæ absque hæsitatione proponant, & veritatem partis suæ justitia intercurrente recipiant. *Data & confirmata Lex, à die undecimo Kalendarum Januariarum, anno feliciter quarto regni nostri, in Dei nomine, Toleto.* An. 675.

VII. (a) FLS. GLS. WAMBA. REX.

Ne hi, qui retento Ecclesiæ obsequio manumittuntur, ingenuarum personarum audeant adire conjugium.

C Magna est confusio generis, ubi dissimilitudo unius parentis, statum degenerat progenitæ prolis. Hoc enim necesse est ut inveniatur in frutice, quod tractum est ex radice. Quomodo enim absoluti decoris titulum reportabit, cujus parentes obligatio adhuc innexa constringit? Et hæc quidem præmissa sunt, pro eo quòd multi de familiis Ecclesiarum libertate donantur, nec tamen absolutæ libertatis licentia potiuntur, in eo quòd illi Ecclesiæ, de qua originem ducunt, per obsequium illigantur: qui tamen dum diverso ordine ingenuarum personarum connubium expetunt, contra naturam, quod ipsi non possunt, generare intendunt; & quod in augmentum publicæ utilitatis debuit crescere, hoc in manifestam illigationem personæ vel rerum cognoscitur devenire: dum is qui de tam infami conjugio nascitur, inferioris parentis exequens sexum, unà cum rebus suis omnibus Ecclesiasticæ servituti addicitur. Quapropter ut talis de cetero amputetur præsumtio, præsenti Lege præcipimus, ut qui-
D cumque de familiis Ecclesiæ, retento patrocinio Ecclesiæ ipsius, de cujus servitute exivit, libertatem à Sacerdote acceperit, ingenuam sibi non audeat in matrimonio sociare personam. Illi tamen qui absoluti ab obsequio Ecclesiæ, per Canonicam sententiam debito ordine manumittuntur, & ingenuarum mulierum innecti copulis poterunt, & in prole omnimodæ dignitatis testimonium obtinebunt. Quòd si hi qui sub Ecclesiarum obsequio manumissi sunt, ingenuarum mulierum deinceps ausi fuerint se conjugio sociare: ubi hoc primùm Judex agnoverit, sub trina verberum ultione vel commonitione, sicut de ingenuis & servis Lege alia continetur, eos separare non differat. Quòd si ab invicem separari noluerint, uniuscujusque personæ, sicuti fuerat, conditione manente, quidquid ex illis natum fuerit, in Principis potestate servitorum deveniat. Res tamen omnes sive facultates, quæ de persona inge-
E nua in talium libertorum jure quolibet modo transfusæ sunt, cum his etiam quæ sibi ex talium sexu progenitus filius potuit profligare, conquirere vel habere, totas in integrum aut heredes illius ingenuæ personæ possidendas obtineant: aut si heredes ei defuerint, in Principis jure deveniant possessuræ, qualiter judicare de his quid voluerit, absolutæ potestatis potiatur licentia. Hæc Lex non solùm in viris, sed & in feminis observanda est; id est, sive sit libertus Ecclesiæ sive liberta, quæ sibi personam ingenuam sociare præsumat. Hoc tamen in hac Lege servandum est, ut quicumque de præteritis usque modò quò hæc Lex conderetur, de talibus parentibus reperti fuerint intra tricennium generati, non obligationem sequantur illius parentis, qui Ecclesiæ per obsequium illigatur; sed conditione omnimodæ ingenuitatis assumta, cum omnibus rebus, quæ de parente nobili in ignobili parente quo-

(a) In uno Codice, *In nomine Domini Flavius gloriosus Wamba Rex.* In duobus deest Titulus iste; in alio tota Lex desideratur.

libet modo transierant, in ingenuitatis forma vel decore absoluti persistant. *Data* A
An. 675. *& confirmata Lex, à die decimo Kalendarum Januariarum, anno feliciter quarto regni nostri, Toleto.*

LEGIS WISIGOTHORUM
LIBER QUINTUS,
QUI EST DE TRANSACTIONIBUS.

B

CAPITULA TITULI PRIMI,
DE ECCLESIASTICIS REBUS.

I. (*a*) FLS. GLS. RCDS. REX.

C

De donationibus Ecclesiis datis.

SI famulorum meritis justè compellimur debitæ compensare lucra mercedis, quantò jam copiosiùs pro remediis animarum divinis cultibus & terrena debemus impendere, & impensa Legum soliditate * servare? Quapropter quæcumque res sanctis Dei basilicis, aut per Principum, aut per quorumlibet fidelium donationes collatæ reperiuntur, votivè ac potentialiter pro certo censemus, ut in earum jure, irrevocabili modo, Legum æternitate firmentur.

* *Al.* firmare

II. *De conservatione & redintegratione Ecclesiasticæ rei.*

Consultissima regni nostri credimus provenire remedia, dum pro utilitatibus Ecclesiarum, quæ debeant observari, nostris inseri Legibus præcipimus. D Ideóque præsenti sanctione censemus, ut mox Episcopus fuerit ordinatus, statim rerum inventarium de rebus Ecclesiæ, præsentibus quinque ingenuis viris, facere non moretur. Quod inventarium de rebus Ecclesiæ ingenui viri, coram quibus factum fuerit, sua subscriptione corroborent. Post Episcopi verò ipsius obitum, dum alter fuerit Episcopus ordinatus, secundùm rerum inventarium, res requirat Ecclesiæ: & si aliquid diminutum de rebus Ecclesiæ provenerit, proprii heredes Episcopi, vel quibus facultas ejus pertinere vel relicta esse videtur, de præcedenti satisfaciant facultate. Quòd si & aliquid de rebus Ecclesiæ vendere præsumserit, succedens Episcopus, reddito pretio quod à venditore susceptum est, cum omni augmento rem ad (*b*) jus reducat Ecclesiæ, & nullam calumniam pertimescat. Quam Legem & de Presbyteris vel Diaconibus, sicut superiùs scriptum est, in omnibus observari & E valere præcipimus.

III. (*c*) ANTIQUA.

De venditionibus & donationibus Ecclesiasticarum rerum.

Si quis Episcopus aut Presbyter, vel quicumque ex Clericis, præter consensum ceterorum Clericorum, aliquid de rebus Ecclesiæ vendiderit vel donaverit, hoc firmum non esse præcipimus; nisi ita fuerit facta venditio sive donatio, quemadmodum sanctorum Canonum instituta constituunt atque decernunt.

(*a*) In duobus Codd. deest hic Titulus. (*b*) In tribus Codd. deest, *Antiqua*.
(*c*) Ita mss. Codd. Editi, *ad eam reducat Ecclesiam.*

A

IV. (a) ANTIQUA.

De rebus Ecclesiæ ab his possessis, qui sunt Ecclesiæ obsequiis mancipati.

Heredes Episcopi seu aliorum Clericorum, qui filios suos in obsequium Ecclesiæ commendaverint, & terras vel aliquid ex munificentia Ecclesiæ possederint: si ipsi in laïcos reversi fuerint, aut de servitio Ecclesiæ, cujus terram vel aliquam substantiam possidebant, discesserint, statim quæ possidebant, amittant. Sed & in omnibus Clericis, qui de rebus Ecclesiæ quæcumque possederint, servetur hæc forma: ne quamvis longa possessio dominium Ecclesiæ à rebus sibi debitis quandoque secludat, quia & Canonum auctoritas ita commendat. Sed & viduæ Sacerdotum B vel aliorum Clericorum, quæ filios suos in obsequium Ecclesiæ commendant, pro sola miseratione de rebus Ecclesiasticis, quas pater tenuit, non efficiantur extorres.

TITULUS II DE DONATIONIBUS GENERALIBUS.

C

I. ANTIQUA.

Ne valeat violenter facta donatio.

Donatio quæ per vim & metum fuerit extorta, nullam habeat firmitatem.

II. FLS. (b) CHDS. REX.

De donationibus Regis.

Donationes regiæ potestatis, quæ in quibuscumque personis conferuntur, sive D collatæ sunt, in eorum jure persistant, in quorum nomine eas potestas contulerit regia: ea videlicet ratione, ut ita hujus regalis munificentiæ collatio adtributa, in nomine ejus, qui hoc promeruit, transfusa permaneat, ut quidquid de hoc facere vel judicare voluerit, potestatem in omnibus habeat. Quòd si etiam is qui hoc promeruit, intestatus discesserit; debitis secundùm Legem heredibus res ipsa successionis ordine pertinebit: & infringi collatæ munificentiæ gratia nullo modo poterit: quia non oportet Principum statuta convelli, quæ convellenda esse præcipientis culpa non fecerit.

III. ANTIQUA.

De rebus marito vel uxori à Rege donatis.

E Speciali jure decernitur, ut de rebus regia donatione collatis, si in nomine mariti fuerit conscripta donatio, nil sibi exinde mulier, excepto quod in dote percepit, debeat vindicare. Ideóque & si in nomine mulieris invenitur facta donatio, nihil sibi vir exinde post ejus obitum adtemtet aliquatenus usurpare, vel juri proprio mancipare, nisi quod meruerit uxoris largitate percipere.

IV. ANTIQUA.

De rebus extra dotem uxori à marito collatis.

Si mulier à marito extra dotem, de quibuscumque rebus quacumque donatione

(a) In tribus Codd. deest, *Antiqua*. Et sic usque ad Titulum III.
(b) In tribus Codd. deest hic Titulus.

vel profligatione conquisitis, aut illi debitis, quocumque tempore, quodcumque donatum acceperit; si filii de eodem conjugio fuerint procreati, mulier usque ad diem obitûs sui, & secundùm voluntatem vel ordinationem testatoris secura possideat, & de quinta tantumdem parte earum rerum faciendi quod voluerit potestatem (*a*) obtineat. Fructus tamen sicut testator ipse, qui hoc testavit, expendendi vel utendi potestatem habere potuit: ita & illa quæ usu hoc ad possidendum percepit, omnia dum advixerit, sine cujuslibet inquietudine, suis incunctanter utatur expensis: si tamen idem testator aliquam specialem testationem de ipsis frugibus non instituerit. Post obitum verò suum, reliqua integra & intemerata filiis ex ipso viro procreatis derelinquat, & nulla occasione exinde, excepta, ut dictum est, quinta parte, quidquam aliud mulier alienare præsumat. Quòd si ex ipso conjugio filii non fuerint procreati, quidquid mulier de rebus sibi donatis, juxta (*b*) præscriptum testatoris ordinem, facere elegerit, liberam habeat potestatem. Ceterùm si intestata discesserit, ad maritum ejus, si superstes extiterit, donatio revertatur. Si autem maritus non fuerit, ad heredes mariti qui donationem fecit, eadem donatio pertinebit. Similem rationem de viris præcipimus custodiri de his quæ ab uxoribus tempore quocumque donata perceperint.

V. ANTIQUA.

De rebus à marito mulieri concessis; vel si mulier fuerit adulterasse detecta.

Maritus si uxori suæ aliquid donaverit, & ipsa post obitum mariti sui in nullo scelere adulterii fuerit conversata, sed in pudicitia permanserit; aut certè si ad alium maritum honesta conjunctione pervenerit, de rebus sibi à marito donatis possidendi, & post obitum suum, si filios non habuerit, relinquendi cui voluerit, secundùm (*c*) voluntatem testatoris habeat potestatem. Ceterùm si filios non relinquens intestata discesserit, aut ad maritum ejus, si superstes extiterit, aut ad heredes mariti qui donationem conscripsit, eadem donatio pertinebit. Si autem per adulterium seu per inhonestam conjunctionem se miscuisse convincitur, quidquid de facultate mariti sui fuerit consecuta, totum incunctanter amittat, & ad heredes donatoris, vel ad filios legitimos revertatur.

VI. (*d*) FLS. CHDS. REX.

De rebus traditis, vel per scripturam donatis.

Res donatæ, si in præsenti traditæ sunt, nullo modo repetantur à donatore. Quòd si etiam provenerit ut quod donatur sit longè positum, pro eo donatio evacuari non poterit: quia tunc videtur vera esse traditio, quando jam apud illum scriptura donatoris habetur, in cujus nomine conscripta esse dinoscitur. Hoc tantùm observandum est, ut si donator dixerit nec dedisse, nec direxisse scripturam, sed sublatam sibi fuisse: tunc ille, cui res donatæ sunt, per testem convincat, ab ipso donatore eamdem rem aut traditam sibi aut directam, vel ex ejus voluntate in potestate sua redactam: & dum probaverit, stabilis habeatur. Quòd si probare (*e*) neglexerit, tunc ille qui scripturam fecerit, juraturus est quia eamdem scripturam neque per se dedisset, neque direxisset, neque per voluntatem suam factum esset, ut eadem scriptura in manus ejus veniret, à quo eam videtur repetere: & sic invalida remanebit, si tamen qui donavit voluerit. Illud sanè addi placuit, ut si quicumque scripturam de suis rebus in quibuslibet personis ediderit, si eam vivendo illi, in cujus nomine scripta est, non tradiderit, quamlibet tradita non sit, tamen dum post ejus obitum reperta fuerit, ille sibi eam vindicabit cum omnibus rebus, quæ ibi conscriptæ sunt, in cujus nomine dator eam fieri voluisse cognoscitur. Quoniam justum omninò est, ut talis scriptura robur plenitudinis habeat, quam vivens donator ita salvavit, ut nequaquam videatur aliquatenus (*f*) immutata. Nam si scripturam ipsam vel rem conditor, dum viveret, nullo modo tradidit, sed apud se retinuit, & voluntatem

(*a*) Cod. unus, *obtineat. Post obitum verò suum.* Media desiderantur.

(*b*) Ibid. hæc desunt, *juxta præscriptum testatoris ordinem.*

(*c*) Ibid. desunt, *secundùm voluntatem testatoris.*

(*d*) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(*e*) Cod. unus, *neglexerit, invalida remanebit.* Media desunt.

(*f*) Ibid. *immutata. Quòd si ipsum.* Media non extant.

A suam postmodùm immutavit; illud potiùs firmissimum erit, quod post testationem non traditæ scripturæ definisse cognoscitur. Quòd si ipsum, cui res donatæ fuerant, fatalis casus ab hac vita subduxerit, antequàm rem sibi donatam caperet, ad donatorem, vel ad heredes donatoris res ipsa pertineat. Qui verò sub hac occasione largitur, ut eamdem rem ipse qui donat usufructuario jure possideat, & ita post ejus mortem ad illum cui donaverit res donata pertineat: quia similitudo est testamenti, habebit licentiam immutandi voluntatem suam quando voluerit, etiamsi in nullo læsum fuisse se dixerit. Ille verò qui falsa donatione circumventus, aliquid in utilitate donatoris expenderit, aut ab ipso donatore recipiat, aut ab ejus heredibus: ne injustè damna sustineat, qui lucrum se habere de inani promissione putabat. Certè (*a*) si quisquis ille rem donatam, sive per traditionem conditæ scripturæ, sive per consignationem vel traditionem rerum, in jure suo perceperit, & complacuerit
B ei ut donator rem ipsam per voluntatem ejus, qui eam donatam percepit, possideat, jam si in postmodùm fortasse contigerit ut ipse qui rem donatam perceperat, vivente donatore moriens, ab hac vita discedat, quidquid de re sibi donata judicare voluerit licentiam habeat. Quòd si intestatus discesserit, non ad donatorem, sed ad heredes ejus, qui rem donatam percepit, res eadem sine dubio pertinebit.

VII. ANTIQUA.

De rebus inter maritum & uxorem invicem datis.

Maritus si uxori suæ aliquid donaverit, de hoc, quod ipsa habere voluerit, scripturam manûs suæ subscriptione vel signo confirmet: ita ut duo aut tres testes in-
C genui subscriptores vel signa facientes accedant, & sic voluntas ipsius habeat firmitatem. Similis & de uxoris voluntate, quæ in maritum conferre voluerit, donationis hæc forma servetur: si tamen violenter à viris non fuerit exacta donatio. Servata Legum in omnibus sanctione, quæ in decernendis facultatibus dinoscitur ordinata consistere.

TITULUS III DE PATRONORUM DONATIONIBUS.

I. Si is qui in patrocinio constitutus est, vel filii ejus, patronum vel filios patroni relinquat.
II. De armis quæ dantur Saionibus in patrocinio constitutis, & de acquisitionibus eorum.
III. De rebus in patrocinio conquisitis, vel à patrono collatis.
D *IV. De rebus in patrocinio acceptis & conquisitis.*

I. (*b*) ANTIQUA.

Si is qui in patrocinio constitutus est, vel filii ejus, patronum aut filios patroni relinquat.

Si quis ei, quem in patrocinio habuerit, arma dederit, vel aliquid donaverit, apud ipsum quæ sunt donata permaneant. Si verò alium sibi patronum elegerit, habeat licentiam cui se voluerit commendare; quoniam ingenuo homini non potest prohiberi, quia in sua potestate consistit: sed reddat omnia patrono, quem deseruit. Similis & circa filios patroni, vel filios ejus qui in patrocinio fuit, forma servetur, ut si tam ipse qui in patrocinio fuit, quàm filii ejus, filiis patroni obsequi voluerint,
E donata possideant. Si verò patroni filios vel nepotes, ipsis nolentibus, crediderint relinquendos, reddant universa, quæ parentibus eorum à patrono donata sunt. Quicumque autem in patrocinio constitutus, sub patrono aliquid acquisierit, medietas ex omnibus in patroni vel filiorum ipsius potestate consistat: aliam verò medietatem idem buccellarius, qui acquisivit, obtineat. Quòd si buccellarius filiam tantummodò reliquerit, & filium non reliquerit, ipsam in potestate patroni manere jubemus: sic tamen ut ipse patronus æqualem ei provideat, qui eam sibi possit in matrimonio sociare, & quidquid patri vel matri fuerit datum, ad eam pertineat. Quòd si ipsa sibi contra voluntatem patroni inferiorem fortè maritum elegerit; quidquid patri ejus à patrono fuerat donatum vel à parentibus patroni, patrono vel heredibus ejus restituat.

(*a*) Ibid. *Certè si quisquis &c.* desiderantur. (*b*) In 4 Codd. deest, *Antiqua.*

A

II. (a) ANTIQUA.

De armis quæ dantur Saionibus in patrocinio constitutis, & de acquisitionibus eorum.

Arma, quæ Saionibus pro obsequio donantur, nulla ratione à donatore repetantur. Sed illa quæ, dum Saio est, acquisivit, in patroni potestate consistant.

III. ANTIQUA.

De rebus in patrocinio conquisitis, vel à patrono collatis.

Sicut superiùs dictum est, si quis cum aliquo patrocinii causa consistat, & aliquid, dum cum eo habitat, adquisierit: si ei inveniatur infidelis, vel eum derelinquere voluerit, medietas adquisitæ rei patrono tradatur: aliam verò medietatem qui adquisivit obtineat, & quidquid ei ipse donavit recipiat. B

IV. ANTIQUA.

De rebus in patrocinio acceptis & conquisitis.

Ita, ut suprà præmissum est, quicumque patronum suum reliquerit, & ad alium tendens fortè se contulerit, ille cui se commendaverit, det ei terram. Nam patronus quem reliquerit, & terram & quæ ei dedit, obtineat.

TITULUS IV DE COMMUTATIONIBUS ET VENDITIONIBUS.

C

E

I. ANTIQUA.

Ut ita valeat commutatio, sicut & emtio.

Commutatio si non fuerit per vim & metum extorta, talem, qualem & emtio, habeat firmitatem.

II. ANTIQUA.

Ut si non fuerit idoneus venditor, fidejussor detur.

Si venditor non fuerit idoneus, ingenuum fidejussorem dare debet emtori, & emtio habeat firmitatem.

(a) In uno Cod. deest, *Antiqua*. Semel adnotasse sufficiat hanc vocem modò desiderari in quibusdam Codd. modò in aliis.

A

III. ANTIQUA.

Ne valeat violenter facta venditio.

Venditio per ſcripturam facta plenam habeat firmitatem. Ceterùm ſi etiam ſcriptura facta non fuerit, & datum pretium præſentibus teſtibus comprobetur, plenum habeat emtio robur. Venditio verò ſi fuerit violenter & per metum extorta, nulla valeat ratione.

IV. ANTIQUA.

Si arris datis pretium non fuerit impletum.

Qui arras pro quacumque re acceperit, id cogatur implere quod placuit. B Emtor verò ſi per ægritudinem, aut gravem neceſſitatem, quæ vitari non potuerit, ad conſtitutum non occurrerit diem, quem voluerit pro ſe dirigat, qui pretium tempore definito percompleat. Quòd ſi ad conſtitutum diem nec ipſe ſucceſſerit, nec pro ſe dirigere voluerit, arras (*a*) tantummodò recipiat quas dedit, & res definita non valeat.

V. ANTIQUA.

Si pars pretii data non fuerit.

Si pars pretii data eſt, & pars promiſſa non adimpletur, non propter hoc vendito facta rumpatur. Sed ſi emtor ad placitum tempus non exhibuerit pretii reliquam portionem, pro pretii parte quam debet, ſolvat uſuras: niſi hoc fortè convenerit ut res emta venditori debeat reformari.

C

VI. (*b*) FLS. RCDS. REX.

Si fraus in pretio rei venditæ fiat.

Si in contractu venditionis minus pretium datum fuerit, & per fraudem aut etiam contra voluntatem vendentis amplius datum pretium nuncietur: quantum de juſto pretio fraudatum eſt, tantum duplum emtor reſtituat venditori.

VII. Si dicat quis rem ſuam vili pretio vendidiſſe.

Venditionis hæc forma ſervetur; ut ſeu res aliquæ, vel terræ, ſive mancipia, vel D quodlibet animalium genus venditur, nemo propterea firmitatem venditionis irrumpat, eò quòd dicat rem ſuam vili pretio vendidiſſe.

VIII. ANTIQUA.

De his qui aliena vendere vel donare præſumſerint.

Quotiens de vendita vel donata re contentio commovetur, id eſt, ſi alienam fortaſſe rem vendere, vel donare quemcumque conſtiterit, nullum emtori præjudicium fieri poterit: ſed ille, qui alienam fortaſſe rem vendere aut donare præſumſerit, duplam rei domino cogatur exſolvere: emtori tamen pretium quod accepit (*c*) redditurus, & pœnam quam ſcriptura continet impleturus: & quidquid in profectu comparatæ rei emtor, vel qui donatum accepit, ſtudio ſuæ utilitatis adjecerat, à locorum Judicibus æſtimetur: atque ei qui laboraſſe cognoſcitur, à E venditore vel donatore juris alieni, ſatisfactio juſta reddatur. Similis ſcilicet & de mancipiis, & de omnibus rebus, atque brutis animalibus ordo ſervetur.

IX. ANTIQUA.

Quòd rem in contentione poſitam non liceat vendere vel donare.

Rem in contentione poſitam, id eſt, quam alter aut repetere cœpit, aut recipere rationabiliter poterat, non liceat nec donare, nec vendere, nec aliquo loco transferre.

(*a*) Veroſimilius puto ſi legatur, *arras tantummodò non recipiat.* Nam ex Jure civili Romano, *qui emere pactus eſt, ab emtione recedens, datis à ſe arris cadit. Lindenbrogius.* Omnes tamen Codd. mſſ. habent ut in edito.

(*b*) In duobus Codd. deeſt hic Titulus.

(*c*) Cod. unus, *redditurus, & quidquid.* Media deſunt.

X. ANTIQUA. A

Si se permiserit ingenuus venumdari.

Quicumque ingenuus se vendi permiserit, & pretium cum venditore partitus est, ut circumveniret emtorem, proclamans posteà nullatenus audiatur; sed in ea servitute, quam voluit, permaneat: quoniam non est dignus ut liber sit, qui se volens subdidit servituti. Et tamen (*a*) si ipse qui se vendiderit, vel venumdari permiserit, pretium unde se redimat habere poterit: aut si parentes ejus redemtionem pro eo, qui se vendidit, dare elegerint; reddito ad integrum pretio, quod pro venditi persona emtor accepit, ad ingenuitatis titulum ille, qui se vendiderat, poterit revocari.

XI. ANTIQUA. B

De viris ac mulieribus ingenuis à servo vel ingenuo venditis.

Si ingenuus ingenuum vendere, vel donare præsumserit, hujusmodi præsumtorem Judex comprehendere non moretur: ita ut ingenuus ille in statum suum redactus centum auri solidos à præsumtore percipiat: aut si non habuerit unde componat, centum flagellis publicè verberatus, in potestate ejus serviturus tradatur, quem vendere vel donare præsumserat. Servus verò in ingenuam personam talia facere fortasse præsumens, comprehensus à Judice ducentorum flagellorum ictibus publicè verberetur, & decalvatus turpiter, ejus perenniter servitio addicatur. Atque etiam de mulieribus ingenuis venditis vel donatis, hujus ordinis forma servetur. C

XII. ANTIQUA.

Non licere parentibus filios suos quocumque contractu alterius dominio subjugare.

Parentibus filios suos vendere non liceat, aut donare, vel oppignerare: nec ex illis aliquid juri suo defendat ille qui acceperit, sed magis pretium vel sepositionis commodum, quod dederat, perdat, qui à parentibus filium comparavit.

XIII. FLS. GLS. CHDS. REX.

De servorum rebus venditis.

Res juris alieni sine domini voluntate ab eo, qui non habet distrahendi potestatem, alienari non patimur. Ideòque cùm promulgata juris antiqui sanctio non sine dominorum dispendio servorum venditiones in irritum præceperit devocari, providentiori decreto consulimus, si Leges patrias ad æquitatis regulam redigamus, sicque meliùs earum statuta corrigere, quàm cum eis pariter oberrare. Quapropter si quis servum vel ancillam alienam sciens, ab eis deinceps domum, agrum, vineam, seu mancipium, sub quacumque definitione percepit, donatio siquidem vel sepositio de talibus personis contracta non valeat: ita ut nec datum commodum pro sepositione reddatur: venditio verò cum dispendio comparantis irrupta, sic ad servi vel ancillæ dominum in integrum revocetur, ut emtor pretium ex omnibus perdat. Justè enim quod per ambitionem dederat videtur amittere, qui suo dominio rem censûs alieni nititur applicare. Prædictæ verò serviles personæ si animalia quælibet bruta vendiderint, seu res quascumque & ornamenta distraxerint, quæ tamen aut sui sint peculii, aut à dominis suis vel aliis negotiandi occasione distrahenda perceperint, ita perenniter firma subsistant, ut si dominus ejusdem servi vel ancillæ qui vendidit, rescindere venditionem ipsam voluerit, seu rem quæ vendita est, non servi peculium, sed sui esse proprii dominii asseruerit, non aliter venditio rescindatur, nisi ille qui rescindendam venditionem proponit, aut per testes legitimos, aut per sacramentum suum, non servi peculium, sed suum proprium doceat esse quod quærit, & sine voluntate sua venditum fuisse, quod acquirere cupit. Et hoc quidem de vilibus aut parvis rebus: nam de majoribus & necessariis in domini potestate erit infringere aut stabilire negotium.

(*a*) *Et tamen si ipse &c.* desunt in uno Codice.

A

XIV. ANTIQUA.

Si servus venditus in priorem dominum crimen objiciat.

Si quis servum suum vendiderit, & ipse servus priori domino aliquod crimen objecerit; ille qui vendidit, recipiat quem vendiderat, pretium redditurus emtori: ut ipse in servo suo crimen, quod sibi objectum est, inquirere vel vindicare studeat. Id autem & de ancillis præcipimus custodiri. Idem tamen servus vel ancilla, seu venditi, sive donati, vel commutati, in priorum dominorum capite non torqueantur: neque credatur eis, si in prioribus dominis crimen objecerint.

B

XV. ANTIQUA.

Ut servi venditi facultatem dominus quærat.

Si quis servum suum vendiderit nesciens ejus facultatem, habebit inquirendi liberam potestatem, ut sibi vindicet ille qui vendidit, cùm potuerit invenire rem servi venditi.

XVI. ANTIQUA.

Si servus sit de suo peculio emtus.

Si servus de peculio suo fuerit emtus, & hoc dominus ejus fortè nescierit, de domini sui potestate non exeat: quia non pretium, sed res servi sui dominus, dum ignorat, accepit.

XVII. Ut nullus servum suum vendat invitus.

C

Sæpissime Leges oriuntur ex causis: & cùm aliquid insolitæ fraudis existit, necesse est contra notandæ calliditatis astutiam præceptum novæ Constitutionis apponi. Comperimus multorum servos vel ancillas ad Ecclesiam quorumdam sollicitatione confugere, & illic de injusto dominorum imperio sæpissime querelari: ut ita intercedentibus Clericis, religionis obtentu, domino necessitatem venditionis extorqueant. Hinc etiam plerumque domino error imponitur, ut aut Clericus aut quicumque alius se velut emtor interponat, pretium traditurus alienum: & sub hujus argumentatione colludii, interdum domino nesciente servus vendatur inimico; atque eveniat ut in vicinia forsitan longa constitutus, eum ille possideat, qui publicæ nullatenus ad contractum venditionis accessit. Proinde hac Lege profutura omnibus sancimus, ut nullus servum suum vendat invitus: sed Clericus aut Ecclesiæ D custos, sicut in aliis Legibus continetur, excusatum à culpa domino servum amota dilatione restituat. Satis enim videtur indignum ut in eo loco servi contumaciam rebellionis assumant, ubi castigationis disciplina & obtemperandi prædicantur exempla. Si quis itaque dominum suum in hunc inducit errorem, pretium, qui per suppositam personam comparavit, amittat; quod ille aut ipso commercii tempore, quo inducebatur, usurpet, suæ proprietati habiturus: aut si hoc, posteaquàm fuerat inductus, agnoverit, Judicis exequutione percipiat, & servum nihilominùs suæ vindicet potestati. Is autem qui se ministrum fraudulenter venditioni ingessit, alium paris meriti servum domino, cui instruxit insidias, reformare cogatur: & tam notandæ fraudis improbitas præcepti hujus coërceatur objectu.

XVIII. FLS. (a) CHDS. REX.

E *Si servus pro quocumque crimine, qualicumque contractu ad dominium transierit alterius.*

Non prætermittendum est legali sanctione decernere, unde plerumque impugnationis occasio videatur existere. Idcircò si criminis reatu servus obnoxius, ad alterum fortasse dominum donationis, venditionis aut commutationis titulo transierit servitutus; idem prior dominus aut servum pro culpa tradere, aut pro eo componere compellendus est. Nam qui talem servum comparasse dinoscitur, si respondere vel satisfacere pro crimine ejus noluerit, hunc priori domino, pretio recepto, restituat, & ipse quoque pro scelere servi redditurus est petenti responsum, sub cujus dominio servum constiterit perpetrasse reatum.

(a) In duobus Codd. deest hic Titulus; ita & in Lege sequenti. In his Codicibus raro istæ voces *Chindasuindus*, *Reccessuindus*, occurrunt. In uno additæ sunt manu recentiori.

XIX. FLS. CHDS. REX.

De non alienandis privatorum & curialium rebus.

Si cura rei familiaris omitti non debet, quantò magis utilitatis publicæ, quam ſemper exerceri vel augeri neceſſe eſt? Curiales igitur vel privati, qui caballos ponere, vel in arca publica functionem exſolvere conſueti ſunt, nunquam quidem facultatem ſuam vendere aut donare, vel commutatione aliqua debeant alienare. Et tamen ſi contigerit aut voluntate aut neceſſitate eos alicui, ſive venditione aut donatione, ſive commutatione, omnem ſuam (a) facultatem dare; ille qui accepit, cenſum illius, à quo accepit, exſolvere procurabit, & hanc ipſam ſummam cenſûs ejuſdem ſcripturæ ſuæ ordo per omnia continebit. Sed & qui medietatem facultatis talium perſonarum, vel partem aliquam in mancipiis, terris, vineis, domibuſque perceperit, juxta quantitatem acceptæ rei, functionem publicam impleturus eſt. Qui autem de talibus perſonis accipiens, aut per ſcripturam illius à quo accepit, non oſtenderit quid exinde functionis exſolvat, aut uno forſitan anno reddere cenſionem ipſam diſtulerit: mox Regis auditibus, ſive Comitis aut Judicis, hujus rei actio innotuerit, poſſeſſor amiſſo pretio, & ſi quid è contra dederat, id etiam quod accepit ex omnibus perdat: ita ut Principis poteſtas, ſeu illi qui dederat reddere voluerit, ſive alii fortaſſe conferre, licentiam habeat. Ipſis interim curialibus vel privatis inter ſe vendendi, donandi & commutandi ita licitum erit, ut ille qui acceperit, functionem rei acceptæ publicis utilitatibus impendere non * recuſet: nam plebeiis glebam ſuam alienandi nulla unquam poteſtas manebit. Amiſſurus procul dubio pretium, vel ſi quid contigerit accepiſſe, quicumque poſt hanc Legem vineas, terras, domoſque, ſeu mancipia, ab officii hujus hominibus accipere quandoque præſumſerit.

* *Al.* ceſſet

XX. ANTIQUA.

Si res illa vendatur aut donetur, quæ priùs debuerat per judicium obtineri.

Si quis rem, quæ eſt per judicium repetenda, priuſquàm adverſarium judicialiter ſuperet, ita vendiderit, vel donaverit alicui, aut fortè tradiderit occupandam, ut abſque audientia Judicis privetur dominium poſſeſſoris: ipſe qui poſſedit, per exequutionem Judicis rem, quæ occupata fuerat, ſtatim recipiat, nec de ejus poſtmodùm repetitione contendat, etiamſi bona ſit cauſa petentis. Ille verò qui hoc vendidit, aut donavit, vel occupari præcepit, quod juſtè vindicare nullatenus potuit; ejuſdem meriti rem aut pretium ei, à quo victus fuerit, repenſare cogatur: quia rem, antequàm vinceret, fecit invadi.

XXI. FLS. GLS. RCDS. REX.

De mancipiis ab hoſtibus occupatis vel venditis.

Quæcumque mancipia de regionibus noſtris ab adverſis hoſtibus extiterint occupata, ſi ab hominibus regni noſtri reperiantur excuſſa, ille qui ab hoſte abſtulit, ex quo unumquodque mancipium valere juſtè conſtiterit, tertiam partem pretii habeat, & mancipia domino nihilominùs reddat. Quòd ſi venditum ab hoſtibus mancipium fuerit acceptum, cum juramento manifeſtetur pretium datum: ac tunc ille qui dedit, integrum pretium, & quantùm mancipium melioravit acceptum, à domino recipiat, moxque illi ſuum mancipium inexcuſabiliter reddat.

XXII. FLS. (b) CHDS. REX.

Quo præſens liber debeat pretio comparari.

Ut omnis de cetero & improbitas diſtrahentis, & diſpendium temperari poſſit emtoris, id præſenti ſanctione decernitur Legis; ſcilicet ut quotieſcumque hunc Codicem conſtiterit venumdari, non ampliùs quàm (c) XII ſolidorum numerum accipere venditori, vel dare licebit emtori. Si quis verò ſuper hunc pretii nume-

(a) Tres Codd. *facultatulam*, (b) Duo Codd. *Reccesſuindus.* (c) Cod. unus, *ſex ſolidorum.*

A rum accipere vel dare præsumserit, centum flagellorum ictibus à Judice verberari se noverit.

TITULUS V DE COMMENDATIS ET COMMODATIS.

I. De animalibus in custodiam placita mercede susceptis.
II. De animalibus in angariam præstitis.
III. De rebus præstitis, incendio vel furto exterminatis.
IV. De pecunia perdita, & usuris ejus.
V. De rebus commendatis, & casu quocumque in naufragium missis.
VI. De rebus servo, domino nesciente, commendatis.
VII. Si servus mentiatur dominum petere commodanda.
B *VIII. De reddendis usuris.*
IX. De usuris frugum.
X. Cui debeant testamenta vel scripturæ commendatæ restitui.

I. ANTIQUA.

De animalibus in custodiam placita mercede susceptis.

Si quis caballum, vel bovem, aut quodlibet animalium genus, placita mercede ad custodiendum susceperit: si id perierit, alium ejusdem meriti, ille qui commendata vel commodata susceperit, exsolvat: si tamen mercedem fuerit pro custodia consequutus, vel pro conducto. Quòd si ille qui nullum placitum pro mercede susceperat, rem mortuam esse probaverit, nec ille mercedem recipiat, nec ab illo C aliquid requiratur: ea tamen ratione, ut præbeat sacramentum ille, qui commendata susceperat, quòd non per suam culpam, neque per negligentiam animal morte consumtum sit; & nihil cogatur exsolvere. Similis & de commodatis forma servetur.

II. ANTIQUA.

De animalibus in angariam præstitis.

Si quis alicui jumentum, aut caballum, aut aliud animal præstiterit, & per aliquam infirmitatem apud eum qui accipit moriatur, sacramentum præbere debebit quòd non per suam culpam, neque per negligentiam morte consumtum sit: & nihil cogatur exsolvere. Sin autem nimiùm cædendo, vel fasces carricando, aut quo- D cumque onere vel percussione mortuum fuerit, ejusdem meriti animal domino sine aliqua excusatione restituat. Si verò præstitum animal alicui aliquid debilitatis intulerit vel damni, ille componat qui id apud se susceptum habuisse dinoscitur.

III. ANTIQUA.

De rebus præstitis, incendio vel furto exterminatis.

Si alicui aurum, argentum aut ornamenta, vel species fuerint commendatæ, sive custodiendæ traditæ, aut fortè vendendæ: id si perierit, vel in domo ipsius qui accepit, cum rebus ejus fuerit incendio concrematum, unà cum testibus veniat; & brevem det ille, qui commendata susceperat, & præbeat sacramentum quòd nihil exinde suis profuisset compendiis: & nihil cogatur exsolvere, excepto auro E & argento quod ardere non potuit. Et si quis, dum domum flamma consumit, se quasi auxilium præbiturus ingesserit, & aliquid fortè rapuerit, dominus domûs diligenter inquirat: & si eum invenire potuerit, ille qui rapuit, in quadruplum rapta restituat: & si de commendatis rebus apud susceptorem aliquid fortè repererit, domino restituere non moretur. Si verò quæ commendata fuerant, furto probantur ablata ei qui commendata susceperat, spatium tribuatur, ut ordo docet, donec furem sua investigatione perquirat: & si eum invenerit, commendatori res suas proprias tantummodò reformare cogatur. Compositio verò furti ad eum, qui habuit commendata, pertineat. Certè si fur non fuerit infra statutum tempus inventus, medietas rerum commendatarum domino à suscipiente reddatur, ut damnum ex medio uterque sustineat. Et si postmodùm dominus rerum apud eum, cui commendaverat, quæ fuerant suppressa fortè repererit, cùm hæc ille se priùs dixerit perdidisse,

vel furtim fuisse sublata, sicut fur pro his quæ celavit, secundùm Legum statuta, A compositionem implere cogatur.

IV. ANTIQUA.

De pecunia perdita, & usuris ejus.

Si quis pecuniam sub conditione susceperit, daturus usuras, si per casum pecunia perierit, non culpa aut negligentia debitoris: ille qui pecuniam commodavit, solam pecuniæ summam percipiat, & non requirat usuras. Si verò per ipsius fraudem vel culpam factum est, & pecuniam & usuras solvat. Quòd si aliqua lucra est ex ea pecunia consequutus, & postmodùm contingat ut pecunia pereat; si tanta sunt lucra, quanta pecunia fuit, & pecuniam & usuras restituat. B

V. ANTIQUA.

De rebus commendatis, & casu quocumque in naufragium missis.

Qui commendata vel commodata susceperit, & de ruina aut de incendio, vel hostilitatis naufragio, seu quolibet simili casu, sua omnia liberaverit, & aliena perdiderit, quod accepit sine aliqua excusatione cogatur exsolvere. Si verò partem aliquam de rebus propriis liberasse cognoscitur, illi, cujus res secum habuerat, juxta modum perditæ rei vel liberatæ, restituat, qualem Judex ratione deducta æstimaverit portionem. Si autem sua omnia perdidit, cùm liberaret aliena, & de liberatis & de perditis rebus similis ratio deducatur, ut partem arbitrio judicantis qui liberavit accipiat. Justum est enim in simili casu, ut ille non damnum solus excipiat, qui se gravibus objecit periculis; & dum aliena minora conatur liberare, sua C majora perdidisse cognoscitur.

VI. ANTIQUA.

De rebus servo, domino nesciente, commendatis.

Quod, nesciente domino, servo fuerit commendatum, si id perierit, nec dominus, nec servus ullum damnum incurrant. Suæ enim imputet culpæ qui servo alieno res suas commendaverit, domino nesciente. Si verò alicujus animal sit, & per fraudem pastorum diminutum reperiatur, hoc reddere compellantur. Similis & de commodatis forma servetur, si fraude aut malitia consumta aut dissipata noscuntur.

VII. ANTIQUA. D

Si servus mentiatur dominum petere commodanda.

Si dominus per servum suum quodcumque sibi petierit commodandum, & servus cum rebus commodatis in fugam fuerit elapsus, tunc dominus obligetur ut commodata restituat. Si verò servus petisse dominum mentiatur, & sic quasi deportanda ad dominum susceperit, aut everterit, aut fortè perdiderit, & si fugitivus non potuerit inveniri; dominus servi præbeat sacramentum, se eumdem servum ut susciperet non misisse, & cùm id peteret ignorasse; & nihil calumniæ pertimescat. Servum tamen tam dominus quàm ille qui commodavit, quærere sollicitè procurabunt. Hæc eadem & de commendatis præcipimus custodiri.

VIII. ANTIQUA. E

De reddendis usuris.

Si quicumque pecuniam commodaverit ad usuram, non plus per annum quàm tres siliquas de uno solido poscat usuras, si tamen fuerit unde detur. Sed de solidis octo nonum solidum creditori, qui pecuniam ad usuram dedit, exsolvat: & sic summam pecuniæ & usuras ille qui dederat, à debitore recipiat. Quòd si cautionem ultra modum superiùs comprehensum per necessitatem suscipientis creditor extorserit, conditio contra Leges inserta non valeat. Si quis autem contra ordinationem hanc fecerit, eam rem, quam commodaverat, recipiat: & quæ cautæ fuerant, in nullo solvantur usuræ.

A

IX. ANTIQUA.

De usuris frugum.

Quicumque fruges aridas & humidas, id est vinum & oleum, vel quodcumque annonæ genus alteri commodaverit, non ampliùs ab eo propter usuras, quàm tertiam partem accipiat, id est, ut super duos modios, qui accepit, tertium reddat. Quam Legem ad solas fruges præcipimus pertinere. Nam de pecunia commodata secundùm superiorem Legem valere & observare censemus.

X. ANTIQUA.

Cui debeant testamenta vel scripturæ commendatæ restitui.

B

Testamenum ab eo cui fuerit commendatum, posteaquàm hoc ante testes publicaverit, sicut est in Legibus constitutum, illi, qui majorem partem de eodem testamento est consequuturus, reddatur heredi. Quòd si alii redditum fuerit, vel adversario ejus traditum; qui tradiderit, duplam compositionem restituat, quam illi, cui fraudulentus fuerit, , inferre voluerat. Illas verò scripturas quæ simul tradi partibus debent, si commendatas quicumque susceperit, id est, testamenta, judicia, pacta, donationes, vel cetera talia, si alteri altero absente tradiderit, ille qui dederat, revocet quod dedit, & omnibus, quibus in commune debebatur, restituere non moretur.

TITULUS VI DE PIGNERIBUS ET DEBITIS.

C

I. De non pignerando.
II. De pignere deposito & furato.
III. De pignere, si pro debito deponatur.
IV. Si pignus, repræsentato debito, non reddatur.
V. Si una persona reatu vel debito multis teneatur obnoxia.
VI. Qualiter defuncti debitum aut violentia post mortem possit inquiri.

I. FLS. GLS. RCDS. REX.

De non pignerando.

D Pignerandi licentiam in omnibus submovemus: alioquin si non acceptum pignus præsumserit ingenuus de jure alterius usurpare, duplum cogatur exsolvere. Servus autem simplum restituat, & centum flagella suscipiat.

II. ANTIQUA.

De pignere deposito & furato.

Si quis pignus alteri deposuerit pro aliquo debito, & illud ipse qui deposuerit, furatus fuerit, pro fure teneatur.

III. ANTIQUA.

De pignere, si pro debito deponatur.

E

Pignus, quod pro debito deponitur, si per cautionem fuerit obligatum, & ille qui pignus deposuerat, ad tempus constitutum debitum reformare dissimulet, post diem cautionis exactum, usque ad decem dies pignus salvum domino suo reservetur: aut eidem domino, si in propinquo est, reportetur, atque ut restituat debitum moneatur. Quòd si per negligentiam suam debitor ad diem constitutum adesse neglexerit, aut debitum implere distulerit, addantur usuræ. Ceterùm si adesse usque ad decem dies, sicut suprà dictum est, aut quod debet, reformare dissimulaverit, tunc creditor Judici vel Præposito civitatis pignus ostendat, ut quantum judicio ejus * vel trium honestorum virorum fuerit æstimatum, sit licentia distrahendi, & postmodùm de pretio venditi pigneris creditor, quantum ei debebatur, sibi evidentiùs tollat, & reliquum ille recipiat qui pignus deposuerat. * Al. &

A

IV. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si pignus, repræsentato debito, non reddatur.

Si quis ei, qui rem pro pignere crediderit, ad constitutum tempus, repræsentato debito, pignus acceptum distulerit reddere, & hoc aut ante tempus Lege superiori taxatum vendere, vel in usus proprios atque in alienos conterendum præsumserit adtemtare, vel malitiosè differens noluerit assignare, pignus quidem quod accepit, integrum reddat, & medietatem, quantum pignus valere constiterit, domino pigneris coactus impendat.

V. FLS. GLS. CHDS. REX. B

Si una persona reatu vel debito multis teneatur obnoxia.

Si una persona plurimis rea vel debitrix maneat, qui prior in petitione præcesserit, & aut per placitum, aut per probationem, sive per professionem ejus, eum sibi reum vel debitorem esse docuerit, ipsi nihilominùs aut juxta qualitatem debiti satisfacere compellendus est, vel damnandus à Judice. Quòd si quibus reus vel debitor manet, uno eodemque tempore contra eum agere cœperint; secundùm quantitatem debiti vel reatûs, aut reddere omnibus, aut omnibus addicendus est serviturus. Quærere tamen Judicem ad liquidum oportebit, cui magis reus vel debitor maneat, ut ipsi majorem partem reddi præcipiat: & de reliquo, quod de facultate rei vel debitoris remanserit, quantum reddatur ceteris, Judex ipse manifestè perpendat. Certè si non fuerit unde compositio exsolvi debeat, cum hoc saltim quod C videtur habere, pro debito vel reatu perpetim serviturum Judex petentibus tradere non desistat.

VI. FLS. CHDS. REX.

Qualiter defuncti debitum aut violentia post mortem possit inquiri.

Si viventis cujuslibet manifesta culpa non apparet, nefas esse non dubitandum est, ut eum quisquam post obitum mansisse sibi reum accuset. Ne ergo in fraude heredis defuncti quicumque posthac talia conetur præsumere, hujus Legis redargui sanctione se noverit: scilicet, ut si quis quemlibet defunctum sibi violentum, aut pervasorem suæ rei, sive direptorem, seu debitorem fuisse adstruxerit, eumque quodcumque inlicitum secundùm superiorem ordinem dixerit perpetrasse; non ali- D ter ejus assertioni credatur, nisi per quamcumque scripturam aut testificationem legitimam id verum esse indubitanter edoceat. Quòd si tale aliquid quisque convicerit, & defunctus ille de quo agitur, filios non relinquens, facultatem suam suis libertis aut quibuscumque personis dinoscitur contulisse; ipsi liberti vel aliæ personæ, juxta quod possident de rebus defuncti, quæ defunctus debuit vel commisit, insistente Judice, cogantur exsolvere. Nam si filios reliquerit, & ipsi omnem ejus possident facultatem, ipsi proculdubio cogendi sunt illa supplere, unde auctor eorum, debitor aut præsumtor convincitur extitisse. Si certè prædictarum causarum obnoxius sic ab hac luce discesserit, ut de suis rebus nihil videatur aliquatenus ordinasse; propinqui ejus, vel qui facultatem ipsius adierint aut possederint, petitori de re vel causa, quam repetit, cogendi sunt reddere rationem: ita ut si ille, qui debitor aut præsumtiosus dicitur extitisse, nihil rerum suarum moriens dinoscitur re- E liquisse, ab omni calumnia repetentis ejus filii vel propinqui habeantur immunes. Si autem quodcumque defunctus reliquit, & majus est quod petitur, quàm quod reliquisse videtur, si filii ejus aut propinqui, aut qui ejus possident bona, noluerint pro reatu ejus vel debito satisfacere, de rebus à defuncto dimissis non morentur petenti facere cessionem.

TITULUS VII DE LIBERTATIBUS ET LIBERTIS.

A *IV. Si ad servitutem repetatur, qui in libertate est constitutus.*
V. Si ei, qui ad servitutem repetendus est, aliquid auferatur.
VI. Si eum, quem aliquis coram Judice liberum esse dixerit, postea in servitio repetere velit.
VII. Si timore compulsus quisquam servum se esse dicat.
VIII. Si ingenuus ad servitium repetatur, vel si servus se liberum esse dicat.
IX. Quare data libertas debeat revocari.
X. Si libertus injuriam faciat manumissori.
XI. Ne contra patronum vel filios ejus testificari audeat manumissus.
XII. Ne testificent manumissi.
XIII. De rebus manumissorum, si absque legitimis filiis moriantur.
XIV. De conditionibus à manumissore in scriptura manumissi conscriptis.
B *XV. De libertatibus servorum fiscalium.*
XVI. De libertis & rebus fiscalium servorum.
XVII. Ne liberti vel progenies eorum cum posteritate patroni, aut conjugia connectant, aut eis insolentes existant.
XVIII. Ne liberti religiosi ad obsequium reducantur heredis.
XIX. De his qui ob novi Principis fidem servandam jurare distulerint, vel de illis qui ex Palatino officio ad ejus præsentiam venire neglexerint.
XX. De libertis Regum eorumque posteritate, qualiter exercitûs tempore ad regiam potestatem concurrant, & cum quibus eos in publica utilitate proficisci oporteat.
XXI. De transgressoribus libertorum.

I. ANTIQUA.

C *Si mancipia sive per scripturam seu per testem manumittantur.*

Si quis moriens per scripturam, aut præsentibus testibus, manumiserit mancipia sua, voluntas ejus habeat firmitatem, dummodò infra sex menses trium aut quinque testium, quibus credi possit, testimonio comprobetur. Sed & libertis si quid donaverit qui eos manumittit, aut libertatis ipsius scriptura contineat, aut testes qui adhibentur agnoscant, & res apud libertos donata permaneat.

II. ANTIQUA.

Si alienus servus vel commune mancipium manumittatur.

Si quis alienum servum vel commune mancipium manumiserit in fraudem domini, libertas data non valeat. Ille verò qui manumiserit alienum mancipium, alterum præter illum domino dare cogatur. Si verò dominus adquieverit ut ille liber sit, duos vicarios servos pro manumisso servo percipiat, & libertas data habeat firmitatem. Hæc eadem & de ancillis præcipimus custodiri. Si quis sanè vult ex integro manumittere commune mancipium, Presbyterum qui præsens est vel Diaconum commonemus, ne hujusmodi libertatem se fieri præsentibus permittant, quia hæc manumissio stare non poterit. Si quis autem commune mancipium vult à jugo servitutis absolvere, priùs cum consortibus suis dividat, & suæ vindicet potestati: aut certè cum his, qui ei consortes sunt, id fieri vel pretio vel precibus elaboret: & sic si voluerit, præsente Presbytero vel Diacono, manumittat, & libertas data firmetur. Quòd si aliquis coram Sacerdote vel Diacono commune mancipium ex integro manumiserit, proprietatis suæ partem de mancipio amittat, & mancipium ad integrum consors ille, qui non manumisit, obtineat. Nam si partem suam, quæ in eodem mancipio illi debetur, absolvere voluerit, prohiberi non poterit.

(Margin letters D and E stand beside "mini, libertas data…" and "integrum consors ille…" respectively.)

III. ANTIQUA. (a)

De his qui se liberos esse proclamaverint.

Si mancipia se in libertate proclamaverint, spatium & tuitionem arbitrio Judicis accipiant, ut testes possint ad libertatis suæ documenta perquirere. Sed tantum temporis spatium mancipiis concedatur, ut nec servitia dominis, nec beneficia proclamantibus denegentur.

(a) Unus Cod. addit, *Noviter emendata.*

IV. ANTIQUA. A

Si ad servitutem repetatur, qui in libertate est constitutus.

Si in libertate constitutus ad servitium repetatur, non liceat eum in custodiam mitti ab illo à quo repetitur, sed Judicis reservetur arbitrio, si debeat sub fidejussore consistere, dummodò nihil violentiæ à pulsante patiatur.

V. ANTIQUA.

Si ei, qui ad servitutem repetendus est, aliquid auferatur.

Si quis homini ingenuo vel liberto aliquid tulerit, & posteà eum sibi voluerit servum addicere, priùs reddat quod tulit, & sic de ejus conditione contendat. B

VI. ANTIQUA. FLS. (a) RCDS. REX.

Si eum, quem aliquis coram Judice liberum esse dixerit, posteà in servitio repetere velit.

Qui suo testimonio coram Judice quemlibet liberum esse dixerit, & postmodùm eum ad servitium inclinare voluerit, aliud illi mancipium è contrario reddat: & quem opprimere nitebatur, in libertate permaneat.

VII. ANTIQUA.

Si timore compulsus quisquam servum se esse dicat.

Qui timore compulsus servum se esse extra judicium dixerit, nullum præjudicium libertatis incurrat, donec in judicio præsentetur, ut libertatem suam, si probaverit, præsente Judice, obtineat; aut si servus convincitur, statim domino reformetur. C

VIII. ANTIQUA.

Si ingenuus ad servitium repetatur, vel si servus se liberum esse dicat.

Si quis ingenuum ad servitium addicere voluerit, ipse doceat quo ordine & servus advenerit: & si servus ingenuum se esse dixerit, & ipse simili modo ingenuitatis suæ firmam ostendat probationem. Judex verò eorum testimonium recipere debet, quos meliores atque pluriores esse præviderit. Quòd si muneris acceptione corruptus injustè turbaverit innocentem, tam Judex quàm petitor, secundùm Legem aliam de his qui injustè judicaverint, componere non morentur. D

IX. ANTIQUA.

Quare data libertas debeat revocari.

Qui servo suo vel ancillæ libertatem donaverit, & præsente Sacerdote vel aliis duobus aut tribus testibus hoc factum esse (b) constiterit, id est, si ipse aliam libertatis scripturam coram legitimis testibus manifestè tradiderit, atque ita per eamdem libertatis scripturam definierit, ut ex tempore conditæ scripturæ liber ipse qui est manumissus permaneat, nihil sibi in eo conditionis reservans, hujusmodi libertatem revocari non liceat: exceptò si manumissori eum, qui manumissus est, injuriosum aut contumeliosum, vel accusatorem aut criminatorem esse constiterit: pro quibus injuriis data libertas poterit revocari. Si verò ipse qui manumisit, dicat quòd sub aliquo placito aut definitione eum (c) libertaverit; si per scripturam definitio ipsa minimè claruerit, testes, qui præsentes fuerint, ante Judicem ipsum placitum vel definitionem dicere non graventur; & postmodùm quod placitum & definitum fuerit, stare jubemus. E

X. ANTIQUA.

Si libertus injuriam faciat manumissori.

Si libertus manumissori suo injuriosus fuerit, aut si patronum suum pugno aut

(a) Duo Codd. *Chindasi.indus.* Media desunt.
(b) Cod. unus, *constiterit, hujusmodi libertatem.*
(c) Idem, *libertaverit, testes qui.* Media desunt.

quolibet

A quolibet ictu percusserit, vel eum falsis accusationibus impetierit, unde ipsi capitis periculum comparetur, addicendi eum ad servitutem habeat potestatem; ita tamen ut apud Judicem probet causas superiùs comprehensas.

XI. Ne contra patronum vel filios ejus testificari audeat manumissus.

Filio vel heredi manumissi libertatem revocare non liceat, sed prioris sui vel parentum factum sine excusatione custodiat: ita tamen ut nec contra filios filiorum, libertus vel omnis posteritas ejus testimonium dicere permittantur: & si dixerint, non credantur à Judice, sed redeant ad pristinam servitutem. De aliis verò rebus aut causis, contra patroni filios aut nepotes tantùm pro suo jure justè contendant.

B

XII. (a) FLS. RCDS. REX.

Ne testificent manumissi.

Libertus vel liberta in nullis negotiis contra quemquam testimonium dicere admittantur, exceptò in aliquibus causis, ubi ingenuitas deesse cognoscitur, sicut præmissum est & de servis: quia indignum pensat nostra clementia, ut libertorum testimonio ingenuis damna concutiantur. Qui verò de iisdem fuerint procreati, omnimodis ad testimonium admittantur.

XIII. (b) ANTIQUA. FLS. GLS. RCDS. REX.

De rebus manumissorum, si absque legitimis filiis moriantur.

C

Si manumissus sine filiis de legitimo conjugio natis transierit, & ei patronus in libertate aliquid donaverit, aut forsitan de ejus servitio discesserit, & aliò se contulerit; omnia ad patronum, sive ad ejus heredes, sine dubio revertantur. Quòd si forsitan in terra ipsius patroni consistens, qui eum manumisit, aliquid de labore suo adquisierit, medietas adquisitæ (c) rei exinde in patroni potestate consistat, & de alia medietate libertas faciendi quod voluerit in ejus potestate permaneat. Quòd si alium patronum sibi elegerit, & sub eo aliquid adquisierit, medietas adquisitæ rei ad manumissorem concurrat: alia verò medietas ad manumissi proximos, sive servi sint sive liberi, sine dubio revertatur; vel in quem voluerit hanc medietatem conferendi habeat potestatem. Illud verò quod ei manumissor donaverit, in patroni potestate permaneat. Similis & circa ancillas manumissas forma servetur.
D Hoc tantùm justitia suadente adjicimus, ut nullus libertus sive liberta, à domino vel à domina sua libertate percepta, manumissores suos, dum advixerint, derelinquant. Quòd si facere præsumserint, & rem quam perceperunt amittant, & ad domini vel dominæ suæ inviti reducantur obsequia.

XIV. (d) FLS. CHDS. REX.

De conditionibus à manumissore in scriptura manumissi conscriptis.

Qui mancipium suum per scripturam liberum faciens, constituerit fortasse non licere ei de peculio suo aliquid judicare; si quid exinde libertus libertave vel distraxerit aut donaverit, modis omnibus invalidum erit: patronus ejus scilicet, aut pa-
E troni filii omnia sibi vindicaturi sunt. Certè si nulla talis conditio intercesserit, liberum erit illi, qui liber est redditus, de peculio suo facere quod voluerit. Aut etiamsi inordinatus moriens filios legitimos non reliquerit, vel aliam quamcumque conditionem dominus ejus per eamdem libertatis scripturam non statuerit, ad patronum aut ad patroni filios universa res ejus ad integrum pertinebit.

(a) In 3 Codd. desunt hæc verba, *Flavius Reccessuindus Rex.*

(b) Ibid. deest hic Titulus.

(c) In tribus Codd. deest, *adquisitæ rei.*

(d) In 3 Codd. deest hic Titulus.

A

XV. FLS. GLS. CHDS. REX.

De libertatibus servorum fiscalium.

Si res ambigua nequaquam occurreret, nulla futuris temporibus Legem dandi necessitas immineret. Quia ergo sub libertatis obtentu, fiscalium sæpe subreptione servorum, fisci vires attenuantur, non invidemus bene meritis, sed obviamus fraudulenter incautis; statuentes scilicet ut non aliter deinceps collata servo fisci libertas ullatenus valeat, nisi regiæ manûs fuerit stilo subscripta.

XVI. ANTIQUA.

De libertis & rebus fiscalium servorum.

B

Servis nostris sine permissu nostro libertatem mancipiis suis dare non sinimus: quòd si dederint, libertas data non valeat. Sed hæc tantummodò libertas habeat firmitatem, quæ ex nostra præceptione conceditur. Simili modo servis nostris mancipia sua aut terras ad liberos homines non liceat venditione transferre, nisi tantummodò aliis servis nostris vendendi habeant potestatem. Quòd si terras sive mancipia Ecclesiis sive pauperibus donare voluerint, donatio hæc vel voluntas nulla ratione subsistat. Illud enim eis tantùm pietatis contemplatione concedimus, ut pro animabus suis Ecclesiæ vel pauperibus de aliis facultatibus largiantur: & si præter terras vel mancipia nihil habeant facultatis, tunc de terris atque mancipiis eis vendendi tribuimus potestatem: ita ut, sicut suprà dictum est, à servis nostris tantummodò, quod conservi eorum vendiderint, comparetur: nec liber ullus ad contractum hujus emtionis aspiret. Pretium autem quod de terra vel mancipiis acceperint, C erogare pro animabus suis Ecclesiis vel pauperibus non vetemur.

XVII. FLS. GLS. RCDS. REX.

Ne liberti vel progenies eorum cum posteritate patroni aut conjugia connectant, aut eis insolentes existant.

Interdum vidimus excessum licentiamque servorum, & dolere coacti sumus ignominiam dominorum. Quidam enim, à dominis suis libertate percepta, generationis progenie decurrente, attemtant aut ipsi aut posteritas eorum cum progenie dominorum vel indecens copulare conjugium, vel molestias inferre posteritati manumittentium. Sicque in adversum parte conversa, quia ingenita libertas gratiæ dono fit nobilis, ideò generosa nobilitas inferioris tactu fit turpis: atque inde claritas D generis sordescit commixtione abjectæ conditionis; unde abdicata servitus attollit titulos libertatis. Ut ergo & naturæ splendor ortûs sui dignitate non careat, & servitus sibimet reminiscens indebita & inconcessa non appetat, bene jubetur ut, si quorumlibet quicumque liberti, sive ex eorum stirpe quandoque progeniti, ex genere manumissorum, vel ex eis decurrente, quamvis longa progenie, conjugium præsumserint attemtare: aut manumissores vel eorum posteritatem ipsi vel eorum progenies, extra justa negotia sua, propter suas vel propter * aliorum actiones convexaverint aut læserint, eisque molestias sive damna concusserint, vel aliquid adversus eos factione quacumque egisse visi fuerint, in eorum quos molestaverint evidentem servitutem mox redeant. Quia impium satis est ut, dum conditio servitutis absolvitur, dignitas libertatis impediatur: & dum servus erigitur, filius abdicetur: E atque inde filii damna sustineant, unde ad nocendum potiuntur servi licentia.

* Al. alienorum

XVIII. FLS. GLS. RCDS. REX.

Ne liberti religiosi ad obsequium reducantur heredis.

Quoslibet de quorumcumque libertis aut specialiter de Ecclesiasticis dignitas sublimavit honoris, aut præfixis sanctorum locis deputavit vel ordo religionis vel ordinatio manumittentis, non erunt ad hominum patrocinium reducendi contentione qualibet heredis. Quod enim gloriosiùs Deo adhærere censetur, obsequiis hominum religari honestate nulla sinitur.

XIX. (a) FLS. GLS. EGIGA REX.

De his qui ob novi Principis fidem ſervandam jurare diſtulerint; vel de illis, qui ex Palatino officio ad ejus præſentiam venire neglexerint.

Cùm divinæ voluntatis imperio principale caput regnandi ſumat ſceptrum, non levi quiſque culpa conſtringitur, ſi in ipſo ſuæ electionis primordio aut juraſſe, ut moris eſt, pro fide regia differat: aut ſi ex Palatino officio fuerit, ad ejuſdem novi Principis viſurus præſentiam venire deſiſtat. Si quis ſanè ingenuorum de ſublimatione principali cognoverit, & dum diſcuſſor juramenti in territorio illo acceſſerit, ubi eum habitare contigerit, quæſita occaſione ſe fraudulenter diſtulerit, B in eo ut pro fide regia conſervanda juramenti ſe vinculo alliget; aut ille qui, ſicut præmiſimus, ex ordine Palatino fuerit, minimè regis obtutibus ſe præſentandum injecerit: quidquid de eo vel de omnibus rebus ſuis principalis auctoritas facere vel judicare voluerit, ſui ſit incunctanter arbitrii. Quòd ſi aut ægritudo illi obſtiterit, aut quælibet publicæ utilitatis actio eum retinuerit, ut Regis obtutibus ſe nullatenus præſentet, dum regiæ electionis ſublimitas quibuſlibet modis ad ejus cognitionem pervenerit; ſtatim per ſuam juſſionem id ipſum clementiæ ſuæ auditibus intimare procuret, qualiter fidei ſuæ ſinceritatem oſtendens, hujus Legis ſententiam evadere poſſit.

XX. FLS. GLS. (b) EGIGA REX.

De libertis Regum eorumque poſteritate, qualiter exercitûs tempore ad regiam poteſtate concurrant, & cum quibus eos in publica utilitate proficiſci oporteat. C

Tunc rectè noſtri regiminis patriam, promulgatis Legum cenſuris, regiè procuramus, cùm & his, qui contra hoſtes gloriæ noſtræ decertant, utilitate maxima providemus, & vendicatores terræ noſtræ procul dubio cernimus. Et licèt favente Deo gentes noſtræ affluant copia bellatorum, nil tamen officit, ſi de illis augeatur inſuper noſtra acies ad repulſionem hoſtium externorum, qui ex familiis fiſci per regias auctoritates gratiam meruerunt libertatis. Unde quia neceſſe eſt ut illic præbeant ex ratione ſuffectum, unde meruiſſe lætantur abſolutionis ſtatum: ob hoc ſpeciali ſanctione jubemus ut deinceps tam ipſi quàm omnis eorum poſteritas, tempore exercitûs, omnes ad regiam celſitudinem incunctanter occurant; ut cum quibus exercitus expeditionem peragere poſſit, præſentaliter eos Clementia principalis inſtituat. D Quicumque verò ex eis, ut dictum eſt, tempore exercitûs domi reſidere præſumſerit, & minimè cum ceteris, ſicut regalis ordinatio fuerit, in publicam expeditionem perrexerit, noverit ſe ad propriæ ſervitutis jugum reverti, ex quo ereptus libertatis meruerat perſonam aſſumere. Illi tantummodò hanc erunt ſententiam evaſuri, qui ordinante Principe, Duce vel Comite ſuo, aliquid injunctum pro publicis utilitatibus ad peragendum acceperint, vel quos patens ægritudo, aut quorumdam impedimentum nullatenus properare permiſit.

XXI. FLS. (c) EGIGA REX.

De tranſgreſſoribus libertorum.

Sæpe audivimus multoſque cognovimus libertos relinquentes manumiſſores ſuos, E quos & dominos eſſe teſtamur, quia voluptuoſa voluntate, dum relaxato freno ſervitutis erumpunt, æquales ſe dominis ſuis vel eorum ſucceſſoribus eſſe affirmant. Quod nos modò & debita veneratione & ſalubri ordinatione valituræ Legis cenſemus atque jubemus, ut quicumque libertus aut liberta, vel filii libertorum, ſi manumiſſoribus ſuis, ſive etiam filiis prolibuſque vel nepotibus eorum, vel qui ex eis fuerint geniti, quocumque tempore ſuperbientes ac inobedientes extiterint, aut quacumque ſubtilitate aut ingenio vel argumento fraudis, vel leviter de eorum patrocinio ſe auferre voluerint, tunc in tempore tranſgreſſionis eorum careant libertate. Filii tamen, qui de iiſdem fuerint geniti, ſic errantes, prædicta ſuperioris Legis conſtitutione perenniter ſervituri tradendi ſunt.

(a) Hæc Lex & ſequens deſiderantur in quatuor Codd.

(b) Unus Codex, *Receſſuindus.*

(c) Cod. unus, *Eica Rex.* In duobus Codd. deeſt hic Titulus. In duobus aliis Lex tota deſideratur.

LEGIS WISIGOTHORUM
LIBER SEXTUS,
QUI EST DE SCELERIBUS ET TORMENTIS.

CAPITULA TITULI PRIMI B
DE ACCUSATIONIBUS CRIMINOSORUM.

I. ANTIQUA. FLS. CHDS. REX. C

Ut domino vel senioribus loci petatur servus in crimine accusatus.

SI servus in aliquo crimine accusatur, Judex priùs dominum, villicum vel actorem ejus loci, cujus servus fuerit accusatus, admoneat ut eum in judicio præsentet. Quòd si reum præsentare noluerit, ipse dominus vel actor aut villicus, donec servum præsentet, à Comite civitatis vel Judice distringatur. Certè si dominus, vel quibus commissa res est, difficulter ad locum approximent, à Judice tenendus & discutiendus est (*a*) servus.

II. FLS. CHDS. REX. NOVITER (*b*) EMENDATA. D

Pro quibus rebus & qualiter ingenuorum personæ subdendæ sunt quæstioni.

Si in criminalibus causis discretionis modus amittatur, criminatorum malitia nequaquam frenatur. Ideóque si in causis regiæ potestatis, vel gentis, aut patriæ, seu homicidii vel adulterii, æqualem sibi nobilitate vel dignitate Palatini officii quicumque accusandum crediderit, habeat priùs fiduciam comprobandi quod objicit, & sic alienum sanguinem temtet impetere. Quòd si probare non potuerit, coram Principe vel his quos sua Princeps auctoritate præceperit, trium testium subscriptione roborata inscriptio fiat, & sic quæstionis examen incipiat: ita ut qui subditur quæstioni, si innoxius tormenta pertulerit, accusator ei confestim serviturus tradatur: ut salva tantùm anima, quod in eo exercere voluerit, vel de statu ejus judicare elegerit, in arbitrio suo (*c*) consistat. Quòd si componi sibi ab accusatore voluerit, tantum ei pars accusatoris componat, quantum ipse qui quæstioni subjacuit, inlata sibi taxaverit suorum tormentorum supplicia. Judex tamen hanc cautelam in judicio servare debebit, ut accusator omnem rei ordinem scriptis exponat, & Judici occultè (*d*) præsentata, sic quæstionis examinatio fiat. Et si ejus professio, qui quæstioni subdendus est, compar fuerit cum verbis accusatoris, criminis reus incunctanter habendus est. Certè si aliud dictio accusatoris habuerit, aliud ejus professio qui subditur quæstioni, quia dubitari potest quòd per tormenta sibi crimen imponat, oportebit accusatorem superioris Legis hujus sententiæ subjacere. Quòd si accusator priusquàm occultè Judici notitiam tradat, aut per se aut per quemlibet E

(*a*) In uno Codice & in edito, *reus*.
(*b*) In duobus Codd. deest hic Titulus: in tribus, *Noviter emendata*.
(*c*) Cod. unus, *consistat. Judex tamen.* Media desunt.
(*d*) Tres Codd. *occultè præsentans*.

A de re quam accusat, per ordinem instruxerit quem accusat; non liceat Judici accusatum subdere quæstioni, cùm jam per accusatoris indicium detectum constet ac publicatum esse negotium. Similis quoque & de ceteris personis ingenuis ordo servandus est. Nam si capitalia, quæ suprà taxata sunt, accusata non fuerint, sed furtum factum dicitur, vel aliud quodcumque (*a*) illicitum, nobiles ob hoc potentioresque personæ, ut sunt Primates Palatii nostri, eorumque filii, nulla permittimus ratione quæstionibus agitari. Sed si in causa hac, pro qua compellitur, probatio defuerit, suam qui pulsatur debeat juramento conscientiam expiare. Inferiores verò humilioresque, ingenuæ tamen, personæ si pro furto, homicidio, vel quibuslibet aliis criminibus fuerint accusatæ, nec ipsi inscriptione præmissa subdendi sunt quæstioni, nisi major fuerit causa quàm quod quingentorum solidorum summam valere constiterit. Si autem actio minoris est quantitatis quàm quingenti sunt solidi, per
B probationem convictus qui accusatur, secundùm Leges alias componere compellatur: aut si convinci non potuerit, sacramento se expians compositionem accipiat, quæ de mala petitione Legibus continetur. Speciali tamen Constitutione decernimus, ut persona inferior nobiliorem se vel potentiorem inscribere non præsumat: sed si petendum in causa putaverit, & probatio fortasse (*b*) convincendi rei defuerit, nobilior ille vel potentior conscientiam suam sacramentis purgare non differat, quòd nec amiserit, nec habeat penes se vel retineat rem, pro qua fuerit petitus: & reddito juramento, ille qui malè petit, sicut alia Lex continet, ei componere non moretur. Verumtamen seu nobilis, seu inferior, seu ingenua persona, si quæstioni subdita fuerit, ita coram Judice, vel aliis honestis viris à Judice convocatis, accusator tales pœnas inferat, ne vitam (*c*) extinguat, aut quamcumque ipse, qui quæstioni subjiciendus est, membrorum debilitationem incurrat. Et quia per
C triduum quæstio agitari debet, si imminenti casu, qui tormentis subditur, mortuus fuerit, & ex malitia Judex vel aliquo dolo, seu ab adversario accusati corruptus beneficio, talia tormenta fieri non prohibuit, unde mors occurreret, ipse Judex iniquitatis proximis parentibus simili vindicta puniendus tradatur. Si certè suo se sacramento innocentem reddiderit, & testes qui fuerint præsentes juraverint quòd nulla sua malitia vel dolo, aut corruptione beneficii mors ipsa provenerit, nisi solo tormentorum eventu, pro eo quòd indiscretus Judex superflua non prohibuit, (*d*) quingentos solidos heredibus mortui compellatur exsolvere. Quòd si non habuerit unde componat, ipse serviturus proximis heredibus mortui contradatur. Accusator autem in potestate proximorum parentum mortui traditus, eadem mortis pœna mulctetur, qua ille mulctatus est, qui per ejus accusationem morte damnatus interiit.

D III. (*e*) IN NOMINE DOMINI ET SALVATORIS NOSTRI J. C. FLAVIUS GLORIOSUS EGIGA REX. TOLETI NOVITER EMENDATA.

*Quomodo Judex per examen * aquæ ferventis causam perquirat.* * *Al.* caldariæ

Multas cognovimus querelas, & ab ingenuis multa mala pati, credentes in CCC solidis quæstionem agitari. Quod nos modò per salubrem ordinationem censemus, ut quamvis parva sit actio rei facti ab aliquo criminis, eum per examinationem * aquæ ferventis à Judice distringendum ordinamus: & dum facti temeritas patuerit, Judex eum quæstioni subdere non dubitet: & dum suam dederit professionem, superiori Legi subjacebit. Quòd si per examen aquæ ferventis innoxius apparuerit, petitor nullam pertimescat calumniam. Hic quoque & de suspectis habitis personis, id est,
E de vilibus scilicet & infamia notatis, qui ad testimonium venerunt dicendum, ordo servabitur.

* *Al.* caldariæ

IV. (*f*) FLS. GLS. EGIGA REX.

Pro quibus rebus, & qualiter servi vel ancillæ torquendi sunt in capite dominorum.

Servus vel ancilla in capite domini vel dominæ non propter aliud torqueantur, nisi tantùm in crimine adulterii, aut si contra Regem, gentem vel patriam ali-

(*a*) Unus Cod. *quodcumque inlicitum: si autem actio minoris est quantitatis quàm trecenti sunt solidi.* Media desunt.
(*b*) Quatuor Codd. *convincendæ rei.*
(*c*) Unus Cod. *extinguat. Et quia per triduum.* Media desunt.
(*d*) Idem, *trecentos solidos.. exsolvere. Accusator autem.* Media desunt.
(*e*) Hæc Lex deest integra in 4. Codd.
(*f*) In omnibus Codd. deest hic Titulus.

quid dictum vel dispositum fuerit : seu si falsam monetam quisque confinxerit, aut A etiam si causam homicidii vel maleficii quærendam esse constiterit : ita ut servi vel ancillæ pro talibus criminibus torti, si conscii & occultatores sceleris dominorum reperiuntur, pariter cum (*a*) dominis, secundùm quod voluntas Principis extiterit, condemnentur. Certè si sua sponte indices veritatis extiterint, sufficiat eis quòd pro veritatis indagine quæstioni subditi tormenta pertulerint, à mortis tamen periculo habeantur immunes. Servus autem vel ancilla in tormentis positi, & de se interrogati, si etiam de dominis sint confessi, & fuerit culpa mortalis, ac declaratis signis potuerit approbari, eadem damnationis censura mulctentur, qua eorum domini fuerant condemnati.

V. FLS. CHDS. REX.

Pro quantis rebus & qualiter servus aut libertus tormenta portabunt. B

Si servus in aliquo crimine accusatur, anteà non torqueatur, quàm ille qui accusat, hac se conditione constringat, ut si innocens tormenta pertulerit, pro eo quòd innocentem tormentis tradidit, alium ejusdem meriti servum domino reformare cogatur. Si verò innocens in tormentis mortuus aut debilitatus fuerit, duos æqualis meriti servos cum eodem reddere domino non moretur : & ille qui debilitatus est, ingenuus in patrocinio domini sui permaneat. Nàm & Judex qui temperamentum in tormentis non tenuit, & ita discretionem Legis excessit, ut is qui quæstionatus est mortem violenter incurrerit, ejusdem meriti servum domino mox reformet. Verùm ut de servorum meritis omnis ambiguitas cesset contentionis, non pro artificii qualitate excusatio videatur haberi, sed pro servis quæstionandis, (*b*) contropatio adhibeatur ætatis & utilitatis : ut si artifex fuerit qui debilitatus est, & hu- C jus artificii servum non habuerit, qui insontem debilitavit, alterius artificii servum juxta prædictum ordinem domino cogatur exsolvere : ita ut si artificem non habuerit servum, & alium servum ille, cujus servus quæstioni addicitur, pro eo accipere noluerit, tantum pretii ejusdem servi artificis, qui quæstioni subditur, ejusdem domino persolvatur, quantum ipse artifex à Judice vel bonis hominibus rationabiliter valere fuerit æstimatus. Ita tamen servandum est, ut nec ingenuum quisque nec servum subdere priùs quæstioni præsumat, nisi coram Judice vel ejus Saione, domino etiam servi vel actore præsente, districtè juraverit quòd nullo dolo vel fraude aut malitia innocentem faciat quæstionem subire. (*c*) Et si subditus quæstioni mortuus fuerit, atque ille qui subdidit unde componat non habuerit, ipse subdendus est servituti, qui innocentem fecit occidi. Si autem dolosè servum alienum quispiam subdendum quæstioni intenderit, & dominus servi qui accusatur, per pro- D bationem eum potuerit de objecto crimine reddere innocentem, accusator ejus alium paris meriti servum accusati domino cogatur exsolvere, & dispendium quod dominus ejus in approbationem innocentis servi pertulerit, prout rationabiliter Judex reddi perpenderit, ab injusto accusatore exactum domino servi restituatur. De rebus verò minimis culpa servi reperta, si dominus servi voluerit, componendi licentiam habebit : ita ut omnis fur juxta qualitatem culpæ flagella suscipiat : pro majori verò noxa, si compositionem dominus noluerit solvere, servum pro crimine non moretur tradere. Ingenuus (*d*) sanè, si quemlibet libertum idoneum, pro capitali crimine, sive pro aliis scelerum causis, quæstioni pulsaverit addicendum, non aliter eum impetere poterit adscribendum, nisi ducentorum quinquaginta solidorum quantitatem causa ipsa valuerit, pro qua eum accusator conatus fuerit sub- E dere quæstioni. Nam si inferior fuerit atque rusticanus, quem liberum esse constiterit, tunc in eo permittatur quæstio agitari, si causam ipsam unde agitatur centum solidos valere constiterit. Quòd si indiscretè, qui quæstioni subditur, in quacumque parte membrorum debilitationem incurrerit, tum Judex qui temperamentum in tormentis non tenuit, ducentos solidos illi qui tormenta sustinuit, persolvet : ille verò qui eum injustè quæstionandum appetit, CCC solidos ei dare cogendus est. Certè si in tormentis positus mortem incurrerit, prædictam summam solidorum, tam

(*a*) Cod. unus, *cum dominis puniantur*. Media desunt.

(*b*) *Contropatio*, quasi *contrapactio*, id est compensatio.

(*c*) Cod. unus, *& qui subditus est quæstioni, si mortuus fuerit.*

(*d*) Idem, *Ingenuus sanè si libertum quæstionibus putaverit addicendum, sive pro capitali scelere, seu pro centum quinquaginta solidorum quantitate : si innox quæcumque tormenta pertulerit, centùm quinquaginta solidos ejus petitor ei componere compellendus est.* Cætera desunt.

A Judex quàm petitor propinquis parentibus mortui persolvent. Similiter & de inferioribus illis libertis: si debilitatione vel morte quis per intemperantiam fuerit condemnatus, medietas satisfactionis, quæ suprà de libertis idoneis constituta est, ei qui indebitè quæstionatus est, si tamen vixerit; aut suis heredibus, si ipse inde mortuus fuerit, exsolvenda est.

VI. FLS. GLS. CHDS. REX.

Qualiter ad Regem accusatio deferatur.

Si quis Principi contra quemlibet falsa suggesserit, ita ut dicat eum adversus Regem, gentem vel patriam aliquid nequiter meditatum fuisse, aut agere vel egisse;
B seu in auctoritatibus vel præceptis regiæ potestatis, aut eorum qui ordinatione judiciaria funguntur, fraudulenter quidpiam immutasse, atque etiam scripturam falsam fecisse vel recitasse, falsamque monetam ferisse; sed & si veneficium vel maleficium, aut adulterium uxoris alienæ fortasse prodiderit: horum vel similium criminum accusator, quæ ad capitis periculum, vel rerum amissionem pertinere videntur, si vera reperiantur quæ dixerit, nullam omninò calumniam sustinebit. Si certè quòd opponit falsum esse constiterit, & per solam invidiam id fecisse patuerit, ut jacturam capitis, aut detrimentum corporis, vel rerum damna pateretur, quem accusare conatus est, in potestatem tradatur accusati. Ille hanc pœnam in se suisque rebus suscipiat, qui hoc alium innocentem pati voluerit: ita ut ille qui aliquid scire se dicit quod ad cognitionem Principis possit deduci, & in eo loco fuerit ubi tunc regiam potestatem esse contigerit, aut per se statim suggerat omne quod novit, aut per fi-
C delem Regis ejus auditibus denuntiandum procuret. Quòd si procul à Rege eum esse provenerit, & per aliquem Principi mandandum crediderit quod ad accusationem alterius dinoscitur pertinere, coram illo, cui hoc suggerendum committit, talem epistolam faciat, per quam evidenter quid mandet exponat. Quam etiam epistolam tres testes, quos sibi noverit esse fideles, evidentibus signis, aut subscriptionibus simul cum ipso confirment, ut posteà quod mandaverit, negare non possit.

VII. (*a*) FLS. CHDS. REX.

De reservata Principi potestate parcendi.

D Quotiescumque nobis pro his, qui in causis nostris aliquo crimine implicati sunt, supplicatur, & suggerendi tribuimus aditum, & pia miseratione delinquentibus culpas omittere nostræ potestati servamus. Pro causa autem gentis & patriæ hujusmodi licentiam dénegamus. Quòd si divina miseratio tam sceleratis personis cor Principis misereri compulerit, cum adsensu Sacerdotum Majorumque Palatii licentiam miserandi libenter habebit.

VIII. ANTIQUA.

Quòd ille solus culpabilis erit, qui culpanda commiserit.

Omnia crimina suos sequantur auctores. Nec pater pro filio, nec filius pro patre, nec uxor pro marito, nec maritus pro uxore, nec frater pro fratre, nec vi-
E cinus pro vicino, nec propinquus pro propinquo ullam calumniam pertimescat. Sed ille solus judicetur culpabilis, qui culpanda commisit, & crimen cum illo qui fecerit, moriatur: nec successores aut heredes pro factis parentum ullum periculum pertimescant.

TITULUS II DE MALEFICIS AC CONSULENTIBUS EOS ATQUE VENEFICIS.

(*a*) In 3. Codd. deest hic Titulus.

ligamenta, aut quodcumque contrarium reperiuntur fecisse. A

V. De personis Judicum, sive etiam ceterorum qui aut divinos consulunt, aut auguriis intendunt.

I. FLS. CHDS. REX.

Si ingenuus de salute vel morte hominis vaticinatores consulat.

Qui de salute vel morte Principis vel cujuscumque hominis ariolos, aruspices, vel vaticinatores consulit, unà cum his qui responderint consulentibus, ingenui siquidem flagellis cæsi, cum rebus omnibus fisco servituri associentur, aut à Rege cui erunt donati perpetuo servitio addicantur. Quòd si & filii eorum tales fuisse reperiantur, parentibus crimine socii simili damnatione plectantur. Si verò ab scelere parentum habeantur extranei, & dignitatem & rerum omnium possessionem, quam B parentes amiserint, plenissimè obtinebunt. Servi verò diverso genere * pœnarum afflicti, in transmarinis partibus transferendi vendantur, ut severitas vindictæ non habeat excusatos, quos propriæ voluntatis excessus nefariæ prævaricationis facit obnoxios.

*Al. tormentorum

II. FLS. (a) CHDS. REX.

De veneficis.

Diversorum criminum noxii diverso sunt pœnarum genere feriendi. Ac primùm ingenuos sive servos veneficos, id est, qui venena conficiunt, ista protinus vindicta sequatur; ut si venenatam potionem alicui dederint, & qui biberit mortuus C exinde fuerit, illi etiam continuò suppliciis subditi morte turpissima sint puniendi. Si certè poculo veneni potatus evaserit, in ejus potestate tradendus est ille, qui dedit, ut de eo quod facere voluerit, sui sit incunctanter arbitrii.

III. FLS. GLS. CHDS. REX.

De maleficis & consulentibus eos.

Malefici & immissores tempestatum, qui quibusdam incantationibus grandinem in vineas messesque mittere perhibentur, & hi qui per invocationem dæmonum mentes hominum conturbant, seu qui nocturna sacrificia dæmonibus celebrant, eosque per invocationes nefarias nequiter invocant; ubicumque à Judice vel acto- D re, vel procuratore loci reperti fuerint vel detecti, ducentenis flagellis publicè verberentur, & decalvati deformiter decem convicinas possessiones circuire cogantur inviti, ut eorum alii corrigantur exemplis. Quos tamen Judex, ne ulteriùs evagantes talia facere permittantur, aut in retrusione faciat esse, ut ibi accepta veste atque substantia ita vivant, ne viventibus nocendi aditum habeant: aut regiæ præsentiæ dirigat, ut quod de illis sibi placitum fuerit, evidenter statuat. Hi autem qui tales consuluisse reperiuntur, in populi conventu ducentenos ictus accipiant flagellorum: ut impuniti non remaneant, quos culpæ similis reatus accusat.

IV. FLS. GLS. CHDS. REX.

De his qui in hominibus, aut animalibus, vel quibuscumque rebus qualiacumque ligamenta, aut quodcumque contrarium reperiuntur fecisse. E

Præsentis Legis superiori sententia damnari jubemus, seu ingenuus sit seu servus utriusque sexûs, qui in hominibus vel brutis animalibus, omnique genere, quod mobile esse potest, seu in agris vel vineis, diversisque arboribus, maleficium, aut diversa ligamenta, aut etiam scripta in contrarietatem alterius excogitaverint facere, aut expleverint, per quod alium lædere vel mortificare aut obmutescere velint, aut damnum tam in corporibus quàm etiam in universis rebus fecisse reperiantur.

(a) Unus Cod. *Recessuindus.* In tribus deest Titulus.

V.

A *V. (a) De personis Judicum, sive etiam ceterorum, qui aut divinos consulunt, aut auguriis intendunt.*

Sicut pia veritas mendacii assertione non capitur; ita non est consequens ut latens veritas mendacio investigetur. Omnis igitur veritas ex Deo est, mendacium verò ex diabolo est: quia & ipse diabolus ab initio mendax est. Cùm ergo utraque res suos principes habeat, quid opus est ut veritas cujuscumque mendacio admittatur exquiri? Quidam enim ex Judicibus feruntur Dei spiritu vacui, qui acta maleficiorum dum investigare subtili perquisitionis perspicacia nequeunt, execrabiles divinorum pronuntiationes intendunt. Veritatem enim se invenire non putant, nisi divinos & aruspices consulant: & eo sibi reperiendæ veritatis aditum claudunt, quo veritatem ipsam per mendacium addiscere concupiscunt. Dum enim malefi-
B cia per divinationes comprobare pertemtant, quasi tertio loco ipsi se diabolo servituros illaqueant. Quapropter si quis ex quolibet Judicum gradu vel ordine, per divinos aut eorum similes aliquid sciscitare temtaverit, vel approbare intenderit: si quis etiam hominum, cujuslibet sit ordinis vel personæ, qui à talibus aut salutis aut ægritudinis responsa poposcerit, vel consulendos eos pro quibuscumque rebus crediderit, ad Legis illius teneatur satisfactionem obnoxius, quæ in hoc Libro sexto, sub titulo secundo, Era prima, eos, qui de salute vel morte Principis, aut quorumcumque hominum, vaticinatores quosque consulere prætemtant, statuit Serenitatis ordine resecari. Illi tantùm Judices ad hujus Legis non tenebuntur sententiam condemnandi, qui divinos ipsos atque eorum similes non sciscitandi, sed ulciscendi voto, coram multis perquirendo detribuerint, id est, si non ut aliquid de eo scire inquirendo intendant, sed detegi sibi hoc solum, unde feriantur, exquirant. At
C nunc, quia & auguriis deditos eodem modo novimus esse odibiles Deo; ideò speciali Legis sanctione decernimus, ut quicumque sunt illi, quibus augures vel auguria observare contigerit, quinquagenis publicè subjiciantur verberibus coërcendi. Qui tamen ad solitum vitium ultrà redierint, perdito etiam testimonio, simili erunt sententiæ flagellorum subjiciendi.

TITULUS III DE EXCUTIENTIBUS PARTUM HOMINUM.

I. De his qui potionem ad avorsum dederint.
II. Si ingenuus ingenuam avortare fecerit.
III. Si ingenua mulier ingenuam avortare fecerit.
IV. Si ingenuus ancillæ partum effuderit.
D *V. Si servus ingenuæ partum excusserit.*
VI. Si servus ancillæ partitudinem læserit.
VII. De his qui filios suos, aut natos, aut in utero necant.

I. De his qui potionem ad avorsum dederint.

Si quis mulieri prægnanti potionem ad avorsum aut pro necando infante dederit, occidatur: & mulier, quæ potionem ad avorsum facere quæsivit, si ancilla est, CC flagella suscipiat; si ingenua, careat dignitate personæ, & cui jusserimus servitura tradatur.

II. ANTIQUA.

E *Si ingenuus ingenuam avortare fecerit.*

Si quis mulierem gravidam percusserit quocumque ictu, aut per aliquam occasionem mulierem ingenuam avortare fecerit, & exinde mortua fuerit, pro homicidio puniatur. Si autem tantummodò partus excutiatur, & mulier in nullo debilitata fuerit, & ingenuus ingenuæ hoc intulisse cognoscitur, si formatum infantem extinxit, (b) CCL solidos reddat: si verò informem, centum solidos pro facto restituat.

(a) In duobus Codd. huic Legi præmittitur, *Flavius Gloriosus Ervigius Rex.* In uno tota Lex desideratur.
(b) Tres Codd. CL *solidos.*

A

III. ANTIQUA.

Si ingenua mulier ingenuam avortare fecerit.

Si mulier ingenua per aliquam violentiam aut occasionem ingenuæ partum excusserit, aut ex hoc debilitasse cognoscitur, sicut & ingenui, superioris damni pœna mulctetur.

IV. ANTIQUA.

Si ingenuus ancillæ partum effuderit.

Si ingenuus ancillam avorsum fecerit pati, xx solidos domino ancillæ cogatur inferre. B

V. ANTIQUA.

Si servus ingenuæ partum excusserit.

Si servus ingenuæ partum excusserit, ducentenis flagellis publicè verberetur, & tradatur ingenuæ serviturus.

VI. ANTIQUA.

Si servus ancillæ partitudinem læserit.

Si ancillam servus avortare fecerit, decem solidos dominus servi ancillæ domino dare cogatur; & ipse servus ducenta insuper flagella suscipiat. C

VII. FLS. (a) CHDS. REX.

De his qui filios suos, aut natos, aut in utero necant.

Nihil est eorum pravitate deterius, qui pietatis immemores, filiorum suorum necatores existunt. Quorum quia vitium per provincias regni nostri sic inolevisse narratur, ut tam viri quàm feminæ sceleris hujus auctores esse reperiantur: ideò hanc licentiam prohibentes decernimus, ut seu libera seu ancilla natum filium filiamve necaverit; sive adhuc in utero habens, aut potionem ad avorsum acceperit, aut alio quocumque modo extinguere partum suum præsumserit, mox provinciæ Judex aut territorii, ut tale factum repererit, non solùm operatricem criminis hujus publica D morte condemnet; aut si vitæ reservare voluerit, omnem visionem oculorum ejus non moretur extinguere; sed etiam si maritum ejus talia jussisse vel permisisse patuerit, eumdem etiam vindictæ simili subdere non recuset.

TITULUS IV DE CONTUMELIA, VULNERE ET DEBILITATIONE HOMINUM.

(a) Unus Cod. *Recessuindus.* In uno deest hic Titulus.

A

I. FLS. CHDS. REX.

De cædibus ingenui atque servi.

Si ingenuus ingenuum quolibet ictu in capite percusserit, pro livore det solidos v, pro cute rupta solidos x, pro plaga usque ad ossum solidos xx, pro osso fracto solidos c. Quòd si ingenuus hoc in servo alieno commiserit, medietatem superioris compositionis exsolvat. Si verò servus in servo hoc fecerit, tertiam partem ejusdem compositionis adimpleat, & L flagella suscipiat. Si autem servus ingenuum vulneraverit, ita componat, sicut cùm ingenuus servum vulneraverit alienum, & LXX flagella suscipiat. Si verò dominus noluerit pro servo componere, servus tradatur pro crimine.

B

II. ANTIQUA.

De præsumtoribus & operibus præsumtorum.

Si quis evaginato gladio, vel quolibet genere armorum munitus, præsumtivo modo in domum alienam intraverit, cupiens dominum domûs occidere, si ipse fuerit occisus, mors ejus nullatenus requiratur. Si autem ipse, qui in domum alienam intravit, hominem occiderit, continuò & ipse moriatur. Quòd si non criminalem culpam admiserit, secundùm Legum ordinem componere non moretur, juxta quod damnum in eadem domo fecerit. Nam si ille, qui in domum alienam violenter ingressus fuerit, aliquid exinde rapuerit, undecupli satisfactione quæ levavit cogatur exsolvere. Quòd si non habuerit unde componat, ipse sine dubio serviturus tradatur : & si aliquid in domum, quam ingressus fuerat, damni non fecerit,
C nec aliquid subtraxerit, pro eo quòd ingressus fuerit, x solidos cogatur donare, & centum flagellis publicè verberetur. Quòd si non habuerit unde componat, cc flagella suscipiat. Si verò aliqui de ingenuis cum eo in eadem domo, non ab illo jussi, neque in ejus obsequio vel in patrocinio constituti, unanimes tamen vel consentientes præsumtori, ingressi fuerint, unusquisque eorum simili damno & pœnæ subjaceant. Quòd si non habuerint unde componant, CL flagella suscipiant : nam testimonium non amittant. Quòd si in patrocinio vel obsequio præsumtoris retenti, ab illo hoc facere jussi fuerint, vel cum eo hoc eos fecisse constiterit, solus patronus ad omnem satisfactionem & pœnæ & damni teneatur obnoxius. Nam illi non erunt culpabiles, qui jussa patroni videntur esse complentes. Si autem servus hoc, domino nesciente, commiserit, cc flagella suscipiat, & quod abstulerit, reddat. Si verò, conscio domino, servus hoc fecerit, ipse dominus pro eo componat, sicut de
D ingenuis superiùs est comprehensum.

III. FLS. GLS. (a) RCDS. REX.

De reddendo talione, & compositionis summa pro non reddendo talione.

Quorumdam sæva temeritas severioribus pœnis est legaliter ulciscenda, ut dum metuit quisque pati quod fecerit, saltem ab illicitis invitus abstineat. Quicumque ergo ingenuus ingenuum pertinaciter ausus decalvare aliquem, aut turpibus maculis in facie vel cetero corpore, flagello, fuste, seu quocumque ictu feriendo, aut trahendo malitiosè fœdare vel maculare, sive quamcumque partem membrorum truncare præsumserit, aut etiam ligaverit, vel in custodia aut in quocumque vin-
E culo detinuerit, seu ligari ab aliquo aut custodiæ vel vinculo mancipari præceperit, juxta quod alii intulerit, vel inferendum præceperit, correptus à Judice in se recipiat talionem : ita ut is qui malè pertulerit, aut corporis contumeliam sustinuerit, si componi sibi à præsumtore voluerit, tantum compositionis accipiat, quantum ipse taxaverit, qui læsionem noscitur pertulisse. Pro alapa verò, pugno, vel calce, aut percussione in capite, prohibemus reddere talionem : ne dum talio rependitur, aut læsio major aut periculum ingeratur. Sed si quis hæc sine periculo membrorum aut aliqua læsione præsumtiosus intulerit, pro alapa x flagella, pro pugno vel calce xx, pro percussione verò in capite, si sine sanguine fuerit, ab eo quem percusserit, xxx flagella suscipiat. Certè qui læsit, vel lædendum dicitur instituisse, si non ex priori disposito, sed subitò exorta lite & cæde commissa, ali-

(a) Tres Codd. *Chindasuindus.*

quo casu id convicerit, se nolente, perpetratum fuisse, pro evulso oculo det solidos A centum. Quòd si contigerit ut de eodem oculo ex parte videat, qui percussus est, libram auri à percussore in compositione accipiat. Quòd si in naribus ita percussus est, ut nasum ex integro perdat, C solidos percussor exsolvat. Si verò nasus ita collisus est, ut pars turpata narium pateat, juxta quod deturpationem Judex inspexerit, damnare non morabitur percussorem. Quod etiam similiter & de labiis vel auribus præcipimus custodiri. Cui ponderositas facta fuerit, centum solidi dentur in compositione. Qui manum ex * integro absciderit, vel etiam quolibet ictu ita percusserit, ut ad nullum opus ipse prodefaciat, centum solidos * percussor componat. Pro pollice autem L, pro sequenti digito XL, pro tertio XXX, pro quarto XX, pro quinto X solidos compositionis exsolvat. Quæ scilicet summa & de pedibus erit implenda. Pro singulis autem excussis dentibus duodeni solidi componantur. Qui cassos alteri fregerit, & ex hoc qui percussus est debilis apparuerit, B libram auri percussor componere procurabit. Et ista quidem inter ingenuos observanda & implenda sunt.

* Al. toto

* Al. præsumtor.

Si verò servus hoc ingenuo fecerit, vel etiam ingenuum decalvaverit, in ejus potestate tradendus est, ut sui sit arbitrii de eo facere quod voluerit. Si certè ingenuus servum alterius decalvaverit, aut decalvare jusserit rusticanum, det ejus domino solidos X: si verò idoneum, C flagella suscipiat, & supradictam summam C solidorum servi domino coactus exsolvat. Quòd si qualibet corporis parte servum truncaverit, vel truncare jusserit alienum, ducentorum flagellorum ictibus verberetur, & alium ejusdem facultatis & meriti servum cum eodem, proprio domino reddere compellatur. Quòd si de suprà taxatis capitulis quodcumque libertus ingenuo facere præsumserit, pro eo quòd æqualem statum non habet, & quod fecerit similiter in se factum recipiat, & centum insuper flagellorum ictus extensus (*a*) ac- C cipiat. Quòd si ingenuus in liberto hoc fecerit, tertiam partem compositionis, quæ de ingenuis continetur, exsolvat. Si servus servum, inscio domino, decalvare sive truncare præsumserit, & quod fecit patiatur, & centum flagellis publicè verberetur. Si verò servus, domino nesciente, ingenuum comprehendere vel ligare præsumserit, ducentis publicè verberetur flagellis. Quòd si cum domini voluntate servus hoc fecerit, ipse dominus tantumdem & pœnam & damna, quæ de ingenuis in hac Lege tenentur, suscipiat. Ingenuus autem si servum alienum ligaverit innocentem, det domino servi solidos tres. Nam si servus servum ligaverit absque voluntate domini sui, centum flagellis publicè verberabitur. Si certè, conscio domino suo, servus hoc admiserit, idem servi dominus tres itidem solidos componere compellendus est. Tamen si ingenuus servum alienum innocentem die aut nocte in custodia detinuerit, vel ab alio fecerit detineri, pro uno die tres solidos, & pro una D nocte similiter tres solidos domino servi componat: & si per plures dies id servus ab ingenuo innocens pertulisse convincitur, eamdem trium solidorum summam per singulos dies ac noctes isdem ingenuus servi domino coactus exsolvat. Ingenuus sanè si servum alienum fuste, aut flagello, vel quolibet ictu indignans percusserit, ut sanguis vel livor appareat, per singulas percussiones singulos solidos domino servi persolvat: aut si gravis percussio fortasse patuerit, per quam aut mortem aut debilitationem qui percussus est videatur incurrere, quantum pro tali re componere debeat, Judicis æstimatio competenter inspiciat. Si verò servus in servo talia fecerit, idemque Judex constituat quantum vel à servo vel ab ejus domino, juxta livoris vel plagarum qualitatem, media pars de ingenuis componi debeat: servus tamen pro præsumtione sua L flagella extensus accipiat. Omnes autem sententiæ Legis hujus tam in viris quàm in feminis observandæ sunt: ita ut capitula, quæ in hac E Lege vel in aliis Legibus ad arbitrium Judicis reservantur, ejus instantia celeriter terminentur. Quòd si Judex amicitia corruptus vel præmio, juxta æstimationem rei liberare neglexerit, neque continuò ulciscendum instíterit, judiciaria protinus potestate privatus, ab Episcopo vel Duce districtus, illi, quem admonitus vindicare contemsit, secundùm quod iidem inspexerint, juxta contemplationem de facultate propria componere compellatur: quatenus ipse suarum rerum compulsus damna sustineat, qui voluntarius defendere (*b*) recusavit interpellantis injuriam.

(*a*) Cod. unus, *accipiat. Si verò servus servum.* Media desunt.
(*b*) Idem, *non curavit.*

A

IV. ANTIQUA.

Si itinerantem quis retinuerit injurioſè atque nolenter.

Si in itinere poſitum aliquis injurioſè ſine ſua voluntate retinuerit, & ei in nullo debitor exiſtat, quinque ſolidos pro ſua injuria conſequatur ille, qui retentus eſt: & ſi non habuerit unde componat ille qui eum retinuerit, L flagella ſuſcipiat. Quòd ſi debitor illi fuerit, & debitum reddere noluerit, ſine injuria hunc territorii Judici præſentet, & ipſe illud quod juſtum eſt ordinet. Quòd ſi ſervus hoc ſine juſſione domini commiſerit, centum ictus accipiat flagellorum. Si autem, domino jubente, hoc fecerit, ad ſuperiorem compoſitionem dominus teneatur obnoxius.

B

V. FLS. CHDS. REX.

Ut qui alteri ea intulerit quæ Legibus non continentur, ea recipiat quæ feciſſe convincitur.

Non minoris eſt noxæ Legum ſtatuta neſcire, quàm ſciendo prava committere. Quapropter quicumque hactenus vel poſthac illicita perpetrans, aut Leges neſcire ſe dixerit, aut in cujuſpiam damno vel periculo illa præſumſerit excogitare vel agere, quæ dicat in Legibus non contineri; atque ideò non poſſe reatui ſubjacere: hujus rei cauſa convictus præſumtor, ea continuò pericula, ignominiam, tormenta atque cruciatum, vel damna ſuſtineat, quæ alii intulit, vel inferenda molitus eſt: atque inſuper publicè C flagellorum verberibus cæſus, ad perennem infamiam deformiter decalvetur.

C

VI. FLS. * CHDS. REX.

* *Al.* Receſſuindus.

Ne ſit reus, qui percutere volentem antè percuſſerit.

Non eſt putanda reſiſtentis improbitas, ubi violenta conſpicitur præſumentis audacia. Quicumque ergo incautè præſumtioſus fuſte vel gladio, ſeu quocumque ictu percutere aliquem iratus voluerit vel percuſſerit, & tunc idem præſumtor ab ab eo quem percutere voluit, ita fuerit percuſſus, ut moriatur, talis mors pro homicidio computari non poterit; nec calumniam patietur qui præſumentem percuſſerit: quia commodius erit irato viventem reſiſtere, quàm ſe poſt obitum ulciſcendum relinquere. Ille ſanè, qui prior contra quemlibet iratus eduxerit gladium, quamlibet non percuſſerit, X tamen ſolidos ei, quem percutere voluit, pro præ-
D ſumtione ſola dare cogendus eſt.

VII. FLS. (a) RCDS. REX.

Si ſervus ingenuo fecerit contumeliam.

Quamvis idoneus ſervus perſonæ nobili & illuſtri nullatenus indebitè contumelioſus aut ſeditioſus præſumat exiſtere. Quòd ſi fecerit, XL verberibus coram Judice ſubjacebit: ſervus autem vilior L flagellorum ictibus addicetur. Certè ſi eadem perſona, ut ſibi fieret contumelia, ſervum priùs excitaverit alienum, ſuæ negligentiæ imputet, qui oblitus honeſtatis & patientiæ, quod merebatur à ſervo excepit.

E

VIII. ANTIQUA.

Si ingenuus ingenuum percutiat.

Si quis ingenuus ingenuo vulnus inflixerit, ita ut continuò qui vulneratus fuerit, moriatur, percuſſor pro homicidio * teneatur: & ſi qui percuſſus fuerat, ſtatim non extinguatur, percuſſor deputetur in carcere, aut certè ſub fidejuſſore habeatur: & ſi evaſerit vulneratus, pro ſola præſumtione det ei ſolidos XX: aut ſi non habuerit unde componat, (b) CC flagella publicè extenſus ſuſcipiat, & extra hoc compoſitionem vulneris implere cogatur, ſicut à Judicibus fuerit æſtimatum.

* *Al.* puniatur.

(a) Duo Codd. *Chindaſuindus.* (b) Tres Codd. *centum.*

A

IX. ANTIQUA.

Si ab ingenuo servus debilitetur alterius.

Si quis ingenuus servum alienum volens debilitaverit, alterum paris meriti servum ejus domino dare non moretur: illum verò debilem suo studio & sumtu ad curandum, donec recipiat sanitatem, retineat. Posteà verò, si sanari potuerit, pro vulnere compositio detur, prout justum visum fuerit judicanti: ac sic posteà servus domino reddatur incolumis, & suum servum recipiat. Insuper autem pro facti temeritate, ut cædem evadat, pro eo quòd servum alienum vulnerare præsumserit, x solidos domino servi persolvat.

X. ANTIQUA. B

Si servus percutiat ingenuum.

Si servus ingenuo sine domini jussione percussionem intulerit, & ille exinde moriatur, percussor pro homicidio puniatur: & si qui percussus fuerit, statim non moriatur, ipse servus continuò tradatur in carcerem: & si evaserit vulneratus, ille qui percusserat, cc flagella suscipiat. Dominus verò si voluerit, pro servo summam compositionis exsolvat, quantum à Judicibus fuerit æstimatum: sin autem noluerit, servum pro culpa tradere non moretur.

XI. ANTIQUA.

Si servus servum debilitet. C

Si servus servo debilitationem intulerit, exceptò vulneris compositionem, c flagella suscipiat. Et si exinde debilitatus agnoscitur, quantùm deterior extiterit ipse servus, Judex poterit æstimare. Et si ipse dominus compositionem accipere noluerit, similem servum aut pretium servi ab illo, cujus servus eum debilitavit, accipiat, & * illum debilitatum servum sibi usurpet. Hoc ipsum etiam & de ancillis præcipimus custodiri.

* *Al.* ille

TITULUS V DE CÆDE ET MORTE HOMINUM.

I. (b) FLS. GLS. RCDS. REX.

Si quis nesciens occiderit hominem.

Quicumque nesciens hominem occiderit, & nullum contra eum odium habue-

(a) Duo Codd. *sine culpa*: unus, extra Judicem. (b) In tribus Codd. deest hic Titulus.

A rit, juxta Domini vocem reus mortis non erit. Non enim est justum ut illum homicidæ damnum aut pœna percutiat, quem voluntas homicidii non cruentat.

II. FLS. (a) CHDS. REX.

Si quis hominem, dum non videt, occiderit.

Si quis hominem, dum eum non videt, stantem, venientem, vel prætereuntem ignorando occiderit: si nulla occasio inimicitiæ anteà cum eo fuerit, & ille nolens homicidium admiserit, atque ante Judicem hoc potuerit approbare, securus abscedat.

B III. FLS. GLS. (b) CHDS. REX.

Si quis impulsus occidat hominem.

Si quis aut casu aut re quacumque impulsus, vel præcipitatus, in alterum corruerit, hominemque occiderit, pro homicidio nec damnis nec pœnis damnabilis erit. Si certè homo impulerit alium, cujus impulsione illisus perimat alterum, si ille qui impulit, absque mala voluntate hoc fecerit, auri libræ damnum habebit, quare læsionem vitare neglexit.

IV. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si quis alterum percutere volens, alterum occidat hominem.

C Quicumque, exorta lite, dum eum, cum quo contendit, percutere quærit, alterum nolens (c) occiderit, quærendum est à quo cædes exordium habuerit: & si ab illo, quem percussor voluit percutere, exortam cædem esse constiterit, ille qui concitavit litem, licèt evaserit percussionem, quia tamen per ipsum constat homicidium esse commissum, C auri solidos det: ille verò qui percussit, L solidos reddat, defuncti nihilominùs proximis profuturos. Ideò enim ambo damnum habebunt; quia ille volens aditum mortis dedit, iste autem nolens mortem injecit.

V. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si homo, exorta cæde, moriatur.

D Si, exorta cæde, ad faciendam pacem quicumque ingenuus advenerit, & eum percussione litis mori contigerit, atque ille qui percussit, aut suo sacramento, aut testibus numero & dignitate idoneis approbare potuerit quòd hoc ut fieret voluntatis ejus non fuit: quia percussor nec percutere nec occidere voluit, libram tantùm auri parentibus persolvat occisi. Similiter & qualecumque vulnus tali casu fieri provenerit, tertiam partem compositionis qui percussit exsolvat: quia mors ejus inulta esse non debet, qui pacis præmium ut conferret, advenit.

VI. ANTIQUA.

Si dum levis injuria infertur, homicidium committatur.

E Si dum quis calce, vel pugno, aut quacumque percussione injuriam conatur inferre, homicidii extiterit occasio, pro homicidio puniatur.

VII. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si jocans aut indiscretus occidat hominem.

Quicumque incautus, aut indiscretus, aut jocari volens, aut in multitudine cujuscumque rei ex improviso ictum noxium mittens, percussisse atque occidisse quempiam videatur, cùm aut sacramento aut testibus convictum fuerit quia id dispositο malitiæ spiritu, aut nocendi voluntate commissum non fuit, non quidem erit

(a) In tribus Codd. deest hic Titulus.
(b) In 4 Codd. *Recceſsuindus.*
(c) Cod. unus, *occiderit; & si ab illo quem percusserit.* Media desunt.

percussor vel homicidio infamis, vel morte damnabilis, quia mortuum voluntariè A non occidit. Quia tamen indiscretè percussit, nec vitare casum studuit, libram auri proximis occisi persolvere procurabit, & quinquaginta flagellorum ictibus vapulabit.

VIII. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si quis per incautam disciplinam occidat hominem.

Quemcumque discipulum, in patrocinio aut in servitio constitutum si à magistro, patrono vel domino incompetenti & indiscreta disciplina percussum fortasse mori de flagello contingat, cùm nihil ille, qui docet aut corripit, in hunc invidiæ aut malitiæ habuerit; qui cecidit, homicidio nec infamari poterit nec affligi; quia,
Sap. 3. 11. dicente Dei sacra Scriptura, *Qui disciplinam abjicit, infelix erit.* B

IX. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si ingenuus servum casibus præscriptis occidat.

Si ingenuus servum non voluntate, sed suprascriptis casibus diversis occiderit, medietas compositionis, quæ est de ingenuis constituta, erit à percussore domino servi reddenda.

X. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si servus ingenuum casibus præscriptis occidat.

Si servus ingenuum non voluntate, sed suprascriptis casibus diversis occiderit, C eam compositionem exsolvat, quam de ingenuis casu occidentibus superior sententia taxat. Quòd si dominus pro servo componere noluerit, mox servum tradere oportebit.

XI. ANTIQUA.

Si homo voluntariè occidatur.

Omnis homo si voluntate, non casu occiderit hominem, pro homicidio puniatur.

XII. (*a*) FLS. CHDS. REX.

Ne domini extra (b) culpam servos suos occidant: & si ingenuus occidat ingenuum. D

Si criminis quisque reus, vel nefandi consilii socius, nequaquam debet indemnis relinqui, quantò magis qui ex studio malitiæ temeranter homicidium dinoscitur perpetrasse? Ideóque, quia sæpe præsumtione crudelium dominorum extra discussionem publicam servorum animæ perimuntur, extirpari decet hanc omninò licentiam, & hujus Legis ab omnibus perenniter adimpleri censuram: scilicet ut nullus dominorum vel dominarum servorum suorum vel ancillarum, seu quarumcumque personarum, extra publicum judicium quandoquidem occisor existat. Sed si tale servus vel ancilla, seu quicumque crimen admiserit, ex quo possit mortis debitam (*c*) damnationem excipere, eumque dominus vel domina propter aliquod pessimum facinus occiderit, vel occidendum præceperit, dum hoc ad cujuscumque Judicis cognitionem pervenerit, confestim ipse dominus dominave ad judicium ire cogendi sunt; qualiter per probationem servorum vel ancillarum sibi suo sacra- E mento confirment quòd tale facinus admiserint, unde digni essent mortis ultione

(*a*) Cod. unus, *Flavius gloriosus Reccessuinthus Rex.*

(*b*) Tres Codd. *sine culpa:* unus, *extra Judicem.*

(*c*) Cod. unus, *damnationem excipere; confestim dominus ejus vel accusator Judici loci illius, ubi exorum fuerit, aut Comiti vel Duci publicare non differat: & agitata discussione, dum manifestum crimen patuerit, seu à Judice, seu à proprio domino mortis quam meretur sententiam scriptis discernat; & utrùm interficere eum dominus ejus, aut vitæ reservare voluerit, in ejus potestate consistat. Sanè si servus vel ancilla seu gladio vel lapide, sive quocumque ictu dominum dominamve percusserit, vel percutere conatus fuerit; & domini se cupientes defendere, statim in eo furore servum aut ancillam occiderint, nullatenus ad satisfactionem tenendi sunt homicidii: si tamen res taliter gesta probabilis fuerit, hoc est & per testimonium vel juramentum servorum vel ancillarum, quos interfuisse constiterit, & per sacramentum ejus qui talia gesserit. Nam si ex disposito malitiæ servum suum vel ancillam sive per se sive per quemlibet extra publicum examen occidere quicumque præsumserit; qui talia dinoscitur perpetrasse, propter coërcendam hujus rei temeritatem redactus in exilium sub pœnitentia persistat, quousque advixerit; & facultas ejus illis proficiat, quibus Lex ad capiendam hereditatem vicinioris gradûs successione indulget. Qui verò alienum servum &c.*

percelli.

A percelli. Nam ſi ex diſpoſito malitiæ ſervum ſuum vel ancillam, ſeu per ſe, ſeu per alium quemlibet extra publicum examen occidere quicumque præſumſerit, pro facti hujus temeritate libram auri fiſco perſolvat, atque inſuper perenni infamia denotatus, teſtificari ei ultrà non liceat. Qui verò alienum ſervum vel ancillam ex deliberatione ſuæ voluntatis occiderit, vel occidendum præceperit, duos ejuſdem meriti ſervos ſeu ancillas, occiſorum dominus de facultate homicidæ conſequuturus eſt: homicida tamen ſecundùm ſuperiorem ordinem perennis exilii pœnam indubitanter excipiat. Nam ſi dominus fortaſſe vel domina in ancilla vel ſervo tam proprio quàm externo, vel incitatione injuriæ vel ira commotus, dum diſciplinam ingerit, quocumque ictu percutiens homicidium perpetraverit, & vel teſtibus probare potuerit, vel certè ſacramento ſuam conſcientiam expiaverit, nolendo tale homicidium commiſiſſe, ad hujus Legis ſententiam teneri non poterit. Verumtamen
B ſi ſervi vel ancillæ, inſtituentibus vel conſentientibus dominis, in conſervis ſuis vel quibuſcumque perſonis (*a*) dixerint ſe homicidium perpetraſſe, & per exactionem tormentorum eoſdem dominos ſuos talia ſibi conſtituiſſe taxaverint: ſervi quidem vel ancillæ talia perpetrantes, centenis flagellis publicè verberandi ſunt, ac turpiter decalvandi: eorum verò (*b*) domini, ſi juraverint niſi tale ordinaſſe, ad Legis hujus ſententiam nullatenus teneantur. Atque illi qui ſuos conſervos occiderint, in poteſtate domini ſui eorum cauſa conſiſtant, ut faciendi de eis quod voluerint licentiam habeant. Si verò alienum quis occiderit ſervum, ei procul dubio traditurus eſt, cujus ſervum vel ancillam dinoſcitur occidiſſe. Quæcumque autem perſona ingenua propter furti rapacitatem in itinere vel domi poſitum quemquam inſidians occidiſſe detegitur, homicida continuò pro homicidio puniatur. Et quoniam conſilio quiſque vel juſſu homicidium faciendum inſiſtens, noxior judicandus eſt, quàm ille
C qui homicidium opere perpetravit; id ſpecialiter conſtituendum oportuit, ut excepta cauſa ſervorum, de quibus ſuprà taxatum eſt, ſi ingenuum vel ingenuam, per ſervum vel ancillam, dominus dominave occidendum (*c*) præceperit, & per diſcuſſionem apud Judicem talia de dominis fuerint manifeſtè confeſſi, ſi hoc per legitimum teſtem firmare nequiverint, ſervis ſuper dominis ſuis credi non oportebit. Sed ipſi tunc domini, qui talia juſſiſſe dicuntur, coram Judice ſe ſuo ſacramento innocentes reddere non morentur. Ipſi verò qui homicidium feciſſe confeſſi ſunt, aut pro homicidio puniantur, aut occiſorum parentibus vel propinquis tradantur, ut quod de eis facere voluerint habeant poteſtatem. Quòd ſi domini eorum jurare nequiverint, ſervus procul dubio vel ancilla tam noxia perpetrantes, ducentenis verberati flagellis, turpiter etiam decalvandi ſunt. Domini verò, quibus jubentibus tale nefas admiſſum eſt, capitali ſe noverint ſupplicio perimendos. Nam ſi ingenui
D quilibet ex communi conſilio homicidium perpetrare deliberaverint, illi qui fortaſſe percuſſerint, aut quocumque ictu hominem interfecerint, morte damnandi ſunt. Illi verò qui cum eis conſilium habuiſſe reperiuntur, quamvis non percuſſerint, propter iniquum tamen conſilium, ducentorum flagellorum ictus publicè extenſi, & decalvationis fœditatem paſſuri ſunt, atque inſuper proximis occiſi parentibus quinquagenos ſolidos componere compellentur: aut ſi non habuerint unde componant, perenniter ſervituri tradentur.

XIII. FLS. GLS. EGIGA. REX.

Ne liceat quemcumque ſervum ſuum vel ancillam quacumque corporis parte truncare.

E (*d*) Præcedentium non vitia ſed virtutes æmulando conlectas, invenimus hanc Legem juſtiſſimè editam, injuſtè abraſam. Et ideò ne humanis exceſſibus turpandæ imaginis Dei frena laxentur, *In nomine Domini, ego Flavius Egiga Rex*, ipſis verbis, ipſiſque ſententiis, illo dudum eam iterum ordine introduxi, quo dudum illam prævia judicii principalis auctoritas collocavit, quæ ſic incipit. Superiori quidem Lege, dominorum indiſcretam ſævitiam à ſervorum occiſione privavimus: nunc etiam ne imaginis Dei plaſmationem adulterent, dum in ſubditis crudelitates

(*a*) Idem, *perſonis homicidium perpetraverint.*

(*b*) Idem, *eorum verò domini ſuperiori ſunt ſententia feriendi. Quæcumque autem perſona.* Media deſunt.

(*c*) Idem, *præceperit, & per arduam apud Judicem publicamque tormentorum diſcuſſionem talia de dominis fuerint manifeſtè confeſſi, ſervus procul dubio vel ancilla &c.* Media deſunt.

(*d*) Hæc Lex deſideratur in tribus Codd. In duobus aliis incipit ad hæc verba, *ſuperiori quidem Lege*, & tribuitur Receſſuindo.

ſuas exercent, debilitationem corporum prohibendam oportuit. Ideò decernimus A
ut quicumque dominus dominave abſque Judicis examinatione, & manifeſto ſcelere, ſervo ſuo vel ancillæ manum, naſum, labium, linguam, aurem etiam vel pedem abſciderit, aut oculum evulſerit, ſeu quamcumque partem corporis detruncaverit, aut detruncari vel extirpari præceperit, trium annorum exilio ſub pœnitentia relegetur apud Epiſcopum, cujus in territorio aut ipſe manere, aut factum ſcelus eſſe videtur. Omnes verò facultates ipſius, ſi filios habuerit, qui tamen non ſint ſceleris ejus participes, tueantur atque gubernent, reddituri cùm redierit rei domino rationem. Si certè filii legitimi defuerint, aliis parentibus ita Judex facultates ejus cuſtodiendas committat, qualiter, cùm redierit, de rebus ſuis ratio illi reddatur. Si autem nullus de proximis fuerit, Judex ipſe curam habebit, qualiter cuncta gubernet atque conſervet, & de eiſdem rationem poſteà reddat.

B

XIV. FLS. (*a*) CHDS. REX.

Ut homicidam cunctis liceat accuſare.

Si homicidam nullus accuſet, Judex mox ut facti crimen agnoverit, licentiam habeat corripere criminoſum, ut pœnam reus excipiat quam meretur. Nec enim propter accuſatoris abſentiam aut aliquod fortaſſe colludium ſceleris debet vindicta differri: ſed tam uxor mortem mariti, ſi quid noxium ab alio fortè pertulerit, quàm etiam maritus, ſi ſimile aliquid uxorem pati contigerit, licitum habebit inquirere, & juxta qualitatem criminis legaliter ulciſcendum inſiſtere: ita ut ſi manente adversùs reum tali intentione, maritus & uxor vitam finierint, & imperfectam cauſam reliquerint, eorum filii ſeu propinqui, quibus ad capiendam hereditatem legitima ſucceſſio competit, accuſare reum vel homicidam, ac ſicut parentes facere poterant, inſtanter perſequi habeant poteſtatem. Nec enim dignum eſt parentum aut propinquorum habere facultatem, ſi non reus vel homicida debitam ſententiam condemnationis excipiat. Quòd ſi Judex admonitus hujus rei vindex eſſe diſtulerit, & dilatans accuſantes, ad regiam cognitionem ex hoc querela pervenerit, ſciat ſe pro mortuo, quem vindicare noluerit, medietatem homicidii, hoc eſt CCL ſolidos, petenti eſſe daturum. Facultates ſanè ejus, qui pro ſuo ſcelere eſt puniendus, non anteà cuiquam uſurpare conceditur, niſi per judicium ultionis ex Lege ſententia detur. C

XV. FLS. CHDS. REX.

Quòd & proximis & extraneis homicidam conceditur accuſare. D

Cùm ceterorum criminum reos pœnas ſemper oporteat excipere quas merentur, nefas eſſe putandum eſt homicidas unquam indemnes relinquere, quos ſeveriori magis condecet atrocitate puniri. Ne ergo poſſit evadere homicida quod fecit, aut aliquis ſcelus ejus præſumat forſitan excuſando celare, (*b*) primò proximis occiſi conceditur licentia accuſandi. Quòd ſi iidem proximi ad quærendam defuncti mortem aut tepidi fuerint, aut fortè diſtulerint, tunc accuſandi homicidam omnibus generaliter aliis, tam parentibus quàm externis, aditum pandimus: ita ut qui homicidam frudulenter excuſare conatus fuerit vel defendere, commodum, quod proptereà fuerat conſecutus, in duplum compellatur accuſatori perſolvere. Nam homicidii reus nunquam poteſt eſſe ſecurus, cùm contra eum accuſationem ferre nulli penitus licentia denegetur. E

XVI. FLS. CHDS. REX.

Si homicida ad Eccleſiam confugiat.

Non ſumus immemores, de homicidis hactenus atque maleficis diverſas quidem Legum ſententias præceſſiſſe, & juxta qualitatem ſceleris pœnas eſſe propoſitas, quas unuſquiſque eorum merebatur excipere. Tamen quia nequitiæ hujus auctores, quantùm in malis ampliùs prompti ſunt, tantùm ad evadendum ſupplicium occaſiones ſæpe prætendunt; ac ſe plerumque baſilicarum Dei defenſioni committunt,

(*a*) Unus Codex, *Receſſuintus.* (*b*) Cod. unus, *mox occiſi parentibus datur.*

A qui contra divinum præceptum ſcelera perpetrare non metuunt. Ideóque quia nunquam debet hoc ſcelus inultum relinqui, quod & vitam perimit, & quorumdam mentes ad deterius frequenter impellit, hoc omne per ævum manſurum damus Edictum, ut quemcumque homicidam ſeu maleficum Lex puniri præcipit, &ntereà qui ex ſuo diſpoſito, vel malæ voluntatis aſſenſu tale nefas committit, nulla hunc occaſio nullaque unquam ab hac ſententia poteſtas excuſet: ſed etiamſi contigerit eum ad altare ſanctum fortaſſe confugere, non quidem præſumat eum abſque conſultu Sacerdotis perſequutor ejus abſtrahere. Conſulto tamen Sacerdote, ac reddito ſacramento, ne eumdem ſceleratum publicæ mortis pœna condemnet, Sacerdos eum ſua intentione ab altari repellat, & extra chorum projiciat: & ſic ille qui eum perſequitur comprehendat. Cui ab Eccleſia ejecto, non alias (*a*) mortiferas inferat pœnas, ſed in poteſtate parentum, vel eorum cujus propinquus occiſus fuerit, con-
B tradendus eſt: ut excepto mortis periculo, quidquid de eo facere voluerint licentiam habeant. Quatenus dum malorum pravitas conſpicit conſtituta ſibi ſupplicia præterire non poſſe, vel metu ſaltem territus à malis abſtineat, quem malæ voluntatis intentio ad illicitum facinus ſponte ſæpe præcipitat.

XVII. FLS. GLS. (*b*) RCDS. REX.

De parricidis, & eorum rebus.

Cùm nullum homicidium voluntate commiſſum noſtris Legibus relinquatur inultum, & illum magis oporteat mortem excipere, qui conſanguinitate proximum præſumſit occidere: proinde hoc omne per ævum promulgamus Edictum, ut quicum-
C que patricidium fecerit, hoc eſt, patrem aut matrem, ſeu fratrem aut ſororem, vel quemcumque ſibi propinquum, propoſito vel intentione pravæ voluntatis occiderit, confeſtim comprehenſus à Judice eadem morte puniatur, qua ipſe alium punire præſumſerit: ita ut ſi vir ſive mulier ſit, qui parricidii crimen admiſerit, ſi filios non habuerit, omnis parricidæ hereditas ad heredes & propinquos occiſi pertineat. Si verò filios de alio conjugio habuerit, medietas facultatis ejus filiis occiſi proficiat, & medietas filiis parricidæ; ſi tamen in ſcelere patris aut matris conſcii non fuerint approbati. Nam ſi conſcios eos ſcelus parentum habuerit, omnis parricidæ hereditas filiis occiſi proficiat. Quòd ſi neque parricida neque occiſus filios reliquerint, tunc omnem facultatem parricidæ parentes occiſi aut propinqui ſibimet in omnibus vindicabunt: vel proximi, qui ejus mortem ulciſcendam inſtiterint, juri ſuo applicare non dubitent.

D

XVIII. ANTIQUA (*c*) NOVITER EMENDATA.

De his qui proximos ſanguinis ſui occiderint.

Si pater filium, aut filius patrem, ſeu maritus uxorem, aut uxor maritum, aut mater filiam, aut filia matrem, aut frater fratrem, aut ſoror ſororem, aut ſocerum gener, aut generum ſocer, vel nurus ſocrum, aut ſocrus nurum, vel quemcumque conſanguinitate ſibi proximum, aut ſuo generi copulatum occiderit, morte damnetur. Quòd ſi propter hoc homicida ad Eccleſiam vel ad altaria ſancta (*d*) concurrerit, in poteſtate parentum vel propinquorum occiſi tradendus eſt: ut ſalva tantùm anima, quidquid de eo facere voluerint, habeant poteſtatem. Omnem verò
E ſubſtantiam ſuam heredibus occiſi, juxta Legis ſuperioris ordinem, jubemus addici, aut etiam fiſco, ſi heredes proximos occiſus non reliquerit, ſociari. Nam homicida nec facultatibus ſuis liberatus utetur, etiamſi pœnam mortis evadere mereatur.

(*a*) Cod. unus, *mortales inferat pœnas, niſi omnem oculorum ejus viſionem extinguat, & ſic ad aliorum terrorem infeliciter victurum dimittat: quatenus dum malorum pravitas* &c.

(*b*) Quatuor Codd. *Chindaſuindus.*

(*c*) In omnibus Codd. deeſt, *Noviter emendata.*

(*d*) Duo Codd. *ad altaria ſancta concurrens, pietate Principum vel Judicum fuerit reſervatus ad vitam, perpetuo maneat perſona ejus exilio mancipata. Quòd ſi propter hoc homicida ad Eccleſiam aut ad altaria ſancta &c.* Alter Codex, *ad altaria ſancta concurrens, pietate Principum vel Judicum fuerit ſervatus ad vitam, perpetuo maneat perſona ejus exilio mancipata. Omnem verò ſubſtantiam &c.*

A

XIX. ANTIQUA.

Si à proximo sanguinis casu proximus occidatur.

Si pater filium, aut mater filiam, aut filius patrem, aut frater fratrem, aut quemlibet sibi propinquum, gravibus coactus injuriis, aut dum repugnat, occiderit; & hoc idoneis testibus, quibus meritò fides possit adhiberi, apud Judicem potuerit approbare quòd parricidium, dum propriam vitam tuetur, admiserit, securus abscedat, nec ullum vitæ periculum, aut dispendia facultatum, vel tormenta formidet, illa discretione servata, quæ in cunctis casibus est de homicidis constituta.

XX. FLS. GLS. RCDS. REX. B

Si servus servum casibus præscriptis occidat.

Si cunctis suprascriptis casibus servus servum occidisse detegitur, omnem compositionis summam, quæ de casu tali est occasione taxata, servi dominus ex medietate domino servi persolvat. Quòd si pro eo satisfacere contemnat, servum sine dubio tradat.

LEGIS WISIGOTHORUM

C

LIBER SEPTIMUS,

QUI EST DE FURTIS ET FALLACIIS.

* * * * * * * * * * * * * * * *

CAPITULA TITULI PRIMI,

DE INDICIBUS FURTI.

I. De indice, & his quæ indicare dicuntur.

JUDEX reum qui accusatur anteà non torqueat, quàm ille qui accusat, si indicem præsentare noluerit, se per placitum trium testium roboratione firmatum ea conditione constringat, ut si is qui accusatus est, manifestis indiciis innocens comprobatur, ipse pœnam, quam alii intendit, excipiat: & tamen postquàm innocentia patuerit accusati, accusator à Judice distringatur, ut pro agnoscenda rei veritate, indicem præsentet invitus. Quem si præsentare nequiverit, saltem quis sit ex nomine manifestet, ut districtus à Judice vera convincat esse quæ indicavit. Quòd E si eum ipse index per alicujus potentis defensionem aut patrocinium, seu metu regiæ potestatis discussionisve, præsentare non potuerit, ad regiam id cognitionem, si propè est, deferre procuret: si autem longè est, Episcopo vel Judici renuntiet, ut eorum major auctoritas hunc judicio faciat præsentari. Quòd si neglexerit nuntiare, de propria indicis facultate, omne quod periit, jussu Principis vel Episcopi atque Judicis, querelanti restituatur. Index autem si non potuerit probare quod indicavit, pro omni satisfactione teneatur obnoxius. Quòd * si rei causa est: si ingenuus est, cum infamia novecuplam, servus verò sexcuplam compositionem exsolvat, & centum insuper flagella idem servus accipiat. Quòd si idem ingenuus unde componat non habuerit, & ei quem infamare tentavit, & ei cui mentitus est, pariter serviturus tradatur. Servus verò si compositionem pro se exsolvere non po-

* *Al.* si reus

A tuerit, aut si noluerit pro eo satisfacere dominus, servum pro reatu tradere non moretur.

II. ANTIQUA.

De non credendo indicanti servo, nisi cum domini testimonio.

Si servus sine conscientia domini sui aliquid indicaverit, aliter ei non credatur, nisi dominus pro persona servi testimonio suo dixerit esse credendum, de honestate mentis ejus proferens testimonium verum.

III. ANTIQUA.

Si index furti sit conscius.

B

Si * index furti conscius comprobatur, nullam pœnam incurrat, & damnum (*a*) absolutionis evadat: mercedem verò pro indicio non requirat, cui sufficere debet ut securus abscedat. Quòd si forsitan rem quæ furtim ablata est, cum furti ipsius consorte diviserit, quæ in portionem percepit, & apud se retinuit, simpla tantùm restituat. **Al. delator*

IV. ANTIQUA.

De mercede indicis.

Si quis furem prodiderit, si tamen furti ipsius conscius non est, non plus pro indicio accipiat, nisi quantùm res valuerit, quæ furtim ablata est; si tamen domino rei compositio fuerit exsoluta. Si autem talis sit fortasse conditio, ut necesse sit il-
C lum qui fur probatur occidi, & nihil de ejus facultatibus inveniatur: aut si servus fuerit, & dominus servi substantiam ejus suæ vindicet potestati, & in compositionem qui perdiderat res suas, nihil fuerit consecutus: tunc tertiam partem de reperta re pro mercede indicii consequatur, & delator nihil ampliùs jam requirat.

V. (*b*) ANTIQUA.

Si innocens in quocumque crimine accusetur ab indice.

Quicumque accusatur in crimine, id est, veneficio, maleficio, furto, aut quibuscumque factis illicitis, accusator ejus concurrat ad Comitem civitatis, vel Judicem in cujus territorio est constitutus, ut ipsi secundùm Legem causam discutiant: & cùm cognoverint crimen admissum, reum Comes & Judex comprehendant. Et
D si capitalia non admiserit, tunc ei cui reus est, aut componere compellatur, aut si non habuerit unde componat, serviturus tradatur: si verò innocens approbatur, de judicio securus abscedat. Ille verò qui accusavit, & pœnam & damna suscipiat, quæ debuit pati accusatus, si de crimine fuisset convictus. Comes tamen aut Judex nullum discutere solus præsumat, ne aliquod possit esse colludium, ut innocens forsasse tormenta sustineat. Priùs tamen pœnæ non subjaceat, quàm aut sub præsentia Judicum manifestis probationibus arguatur, aut certè, sicut in aliis Legibus continetur, eum accusator inscribat: & sic in præsentia Judicum superiùs nominatorum quæstionis agitetur examen.

TITULUS II DE FURIBUS ET FURTIS.

(*a*) Tres Codd. *solutionis.* (*b*) In omnibus Codd. deest, *Antiqua.*

XII. De instrumentis molini furatis. A
XIII. De damno furis.
XIV. Ut fur captus perducatur ad Judicem, & ut ingenuus cum servo faciens furtum unam compositionem exsolvat.
XV. Si fur se gladio vindicans occidatur.
XVI. Si fur nocturnus dum capitur occidatur.
XVII. De malè (a) tractatis & indebitè contactis rebus: & ut tantùm de illa re compositio fiat, quæ fuerit ablata.
XVIII. De his qui adversis naufragiis rapiuntur.
XIX. De hereditate & successionibus furis.
XX. De his qui fures aut reos captos excusserint.
XXI. Si servus domino vel conservo fecerit furtum.
XXII. Infra quod tempus fur captus Judici præsentari jubetur. B
XXIII. Si furtivè alienus quadrupes occidatur.

I. (b) ANTIQUA.

Ut exponat quid quærit, qui furtivam rem se quærere dicit.

Qui rem furtivam requirit, quid quærat Judici occultè debet exponere, ut ostendat per manifesta signa quid perdidit: ne veritas ignoretur, si non evidentia signa monstraverit.

II. ANTIQUA.

Si servus ante datam, seu post datam libertatem faciat furtum.

Si quis in servitio constitutus furtum admiserit, & posteà à domino suo fuerit manumissus, illa quæ anteà admiserat, ad damnum domini non pertineant; sed ipse sicut servus pœnam & damnum Legibus suscipiat constitutum, qui illicita perpetrasse dinoscitur. Quòd si post datam libertatem hoc fecerit, ita ut servus & compositionem & centum flagella sustineat. Quòd si tale factum non fuerit, propter quod servituti tradatur, in libertate accepta nihilominùs permaneat. C

III. ANTIQUA.

Si servus ad alium dominum transiens, quodcumque committat illicitum.

Si servus ad alium dominum transiens, aliquid de rebus prioris domini involaverit, aut abstulerit, seu quodcumque aliquid damnosum intulerit, dum pro crimine cupiditatis cupit addici, discutiatur à Judice: & si hoc crimen admisisse convincitur, posterior dominus, si voluerit, pro servo damnum compositionis exsolvat. Certè si noluerit, servus secundùm criminis qualitatem tradatur ad pœnam. D

IV. ANTIQUA.

Si ingenuus cum servo alieno faciat furtum.

Si quis ingenuus cum servo alieno in aliquo crimine inventus fuerit, ut furtum forsitan faciant, vel aliquid rapiant, aut illicitum quodcumque committant; secundùm superiorem Legem medietatem ejusdem compositionis exsolvant, ita ut ambo publicè fustigentur. Et si noluerit dominus pro servo satisfacere, ipsum servum pro compositione tradere non moretur. Quòd si capitalia fortè commiserint, simul servus cum ingenuo morte damnetur. E

V. ANTIQUA.

Si dominus cum servo suo faciat furtum.

Si dominus cum servo suo ad furtum faciendum ierit, hanc compositionem non servum sed dominum implere jubemus; ita tamen ut dominus ejus juxta Leges centum flagellis fustigetur. Servus autem ideò erit indemnis, quia domini jubentis obedivit imperiis.

(a) Ita Cod. unus, alii *de malè tractis*.
(b) *Antiqua*, deest in nonnullis Codd. Et ita deinceps.

VI. ANTIQUA.

Si servus alienus suadeatur ad illicita facienda.

Si quis servum alienum ad furtum faciendum, aut ad alias quascumque res illicitas committendas, vel etiam adversùs seipsum fortè persuaserit, ut domino ejus perditionem exhibeat, quò faciliùs eum per malam & iniquam persuasionem ad suum servitium fraudulenter addicat, & fraus ipsa Judicis fuerit investigatione detecta; dominus servi nec servum perdat, nec ullam calumniam pertimescat. Sed ipse cujus colludio vel suasione servus crimen admiserat, ut eum sibi per aliquam occasionem ad servitium potuisset addicere; ipse ejus servi domino, quantum ille involaverit, aut quantum culpabilem rem admiserit, septuplam compositionem im-
B plere cogatur. Ipse autem servus in conventu publicè centum flagella suscipiat, pro eo quòd dominum suum despiciens insidianti consenserat, & sic postmodùm domino suo reddatur.

VII. ANTIQUA.

De his qui cum furibus conscii fuerint.

Non solùm ille qui furtum fecerit, sed etiam qui cum eo conscius fuerit, vel furtim ablata sciens susceperit, in numero furantium habeatur, & simili vindictæ subjaceat.

VIII. (*a*) FLS. GLS. RCDS. REX.

C *Si de fure quis nesciens comparaverit.*

Universam rem nulli ingenuo liceat de incognito homine comparare, nisi certè fidejussorem adhibeat cui credi possit, ut excusatio ignorantiæ auferatur. Quòd si aliter fecerit, qui comparaverit, à Judice districtus auctorem præsentet infra tempus sufficienter à Judice constitutum. Et (*b*) si fur ipse habuerit unde compositionem exsolvat, integram aut similem rem domino rei sarciat: possideat autem emtor, si particeps fraudis non invenitur, securè quod emit: vel si dominus voluerit, rem furtivam sibi recipiat, & furem cum omni compositione furti tradat emtori. Si autem non habuerit fur unde, sicut dictum est, compositionem domino aut emtori exsolvat, Legibus institutus teneatur modus. Quem si non potuerit invenire, approbet se aut sacramento aut testibus innocentem, quòd eum furem nescierit: & quod apud eum agnoscitur, accepta pretii medietate, restituat: atque ambo datis
D invicem sacramentis promittant quòd furem fideliter quærent. Quòd si omninò fur (*c*) inveniri nequiverit, rem tantùm, quæ emta est, domino rei emtor ex integritate reformet. Si verò dominus rei furem noverit, & eum publicare noluerit, rem ex toto amittat, quam emtor quietè possideat. Hæc & de servis forma servabitur.

IX. (*d*) FLS. RCDS. REX.

Si de fure quis cognitus comparaverit.

Si quis rem furtivam sciens à fure comparaverit, ille qui emit suum præsentet auctorem, & posteà tanquam fur componere non moretur. Si verò furem non invenerit, duplam compositionem, quæ * à furibus debetur, exsolvat; quia apparet * *Al.* de furibus
E & illum furi esse similem, qui rem furtivam sciens comparasse cognoscitur. Quòd si servus hoc fecerit, aut medietatem compositionis de ingenuis persolvat, aut hunc serviturum dominus tradat.

X. ANTIQUA.

De pecunia & rebus Regis furto sublatis.

Si quis de thesauris publicis pecuniam aut aliquid rerum involaverit, & in usu suo transtulerit, novecuplum (*e*) restituat.

(*a*) In 4 Codd. deest hic Titulus; in unò tantum habetur, *Antiqua.*
(*b*) *Et si fur ipse &c.* usque ad, *teneatur modus*, desunt in 4 Codd. In uno tamen adduntur in margine.
(*c*) Iidem, *furem invenire nequiverint.*
(*d*) In omnibus Codd. deest hic Titulus. In tribus habetur, *Antiqua.*
(*e*) Omnes Codd. *in novecuplum eà restituat.*

 A

XI. ANTIQUA.

De tintinnabulis furatis.

Si quis tintinnabulum involaverit de jumento vel bove, ſolidum reddat; de vacca tremiſſes duos; de berbicibus vel quibuſcumque pecoribus, tremiſſes ſingulos cogatur exſolvere.

XII. ANTIQUA.

De inſtrumentis molini furatis.

Si quis de molinis aliquid involaverit, quod furatum eſt reſtituat, & inſuper componat, ſicut de aliis furtis Lege tenetur, & extra hoc centum flagella ſuſcipiat. B

XIII. FLS. (a) RCDS. REX.

De damno furis.

Cujuſlibet rei furtum, & quantalibet pretii æſtimatione taxatum, ab ingenuo novies, à ſervo verò ſexies, ei qui perdidit ſarcietur; & uterque reus C flagellorum verberibus coërceatur. Quòd ſi aut ingenuo deſit unde componat, aut dominus componere pro ſervo ſuo non annuat, perſona quæ ſe furti contagio ſordidavit, ſervitura rei domino perenniter ſubjacebit.

XIV. (b) FLS. GLS. RCDS. REX.

Ut fur captus perducatur ad Judicem, & ut ingenuus cum ſervo faciens furtum unam compoſitionem exſolvat. C

Fur ſi captus fuerit, perducatur ad Judicem; ita ut ingenuus novecuplo ſublata reſtituat, & extenſus publicè coram Judice centum flagella ſuſcipiat. Quòd ſi non habuerit unde componat, careat libertate, illi ſervitùrus cui furtum fecerit. Servus autem ſexcupli compoſitionem cogatur exſolvere, & centum flagella ante Judicem extenſus accipiat. Ipſe verò in cuſtodia à Judice teneatur, quouſque dominus ejus pro eo admoneatur, ut aut pro ſervo ſuo componere non moretur; aut ſi certè diſtulerit, eum pro crimine cui malum fecit, tradere non moretur. Id denique in hac Lege ſervandum eſt, ut ſi ſervus & ingenuus, ſeu ſervi & ingenui, unum animal, aut quamcumque unam rem, pari conſenſu furaverint, unam compoſitionem exſolvant; id eſt ingenuus medietatem novecupli, & ſervus idem medietatem ſexcupli; flagella tamen ſecundùm ſuperiorem ordinem accepturi. Nam & de majoris ſumma furti, à ſervo & ingenuo, vel à ſervis & ingenuis facta, prædicta forma ſervabitur: & quemadmodum ſuperiùs conſtitutum eſt, ante Judicem flagellandi ſunt. D

XV. ANTIQUA.

Si fur ſe gladio vindicans occidatur.

Fur qui per diem ſe gladio defenſare voluerit, ſi fuerit occiſus, mors ejus nullatenus requiratur.

XVI. ANTIQUA.

Si fur nocturnus, dum capitur, occidatur. E

Fur nocturnus captus in furto, dùm res furtivas ſecum portare conatur, ſi fuerit occiſus, mors ejus nullo modo vindicetur.

XVII. ANTIQUA.

De malè (c) tractatis & indebitè contactis rebus: & ut tantùm de illa re compoſitio fiat, quæ fuerit ablata.

Si quis res aut veſtimenta aliena malè tractaverit, aut in itinere conſtitutum in

(a) In duobus Codd. *Chindaſuindus.* In duobus aliis deeſt hic Titulus.

(b) In omnibus Codd. deeſt hic Titulus.

(c) Ita in uno Cod. In aliis, *de malè tractis.* In edito, *de malè factis & indebitè contractis.*

aliquo

A aliquo contigerit, vel furtim ei quodcumque sustulerit, non pro omni sarcina solutionem implere cogatur, sed de hoc quod furtim abstulit, vel malè tractavit, secundùm Legem componere non moretur.

XVIII. ANTIQUA.

De his quæ adversis naufragiis rapiuntur.

Quidquid de incendio, ruina, vel naufragio raptum fuerit, & aliquis ex hoc quidquam ab alio susceperit, sive celaverit, in quadruplum reformare cogatur.

XIX. ANTIQUA.

B *De hereditate & successionibus furis.*

Si quis furi mortuo in hereditatem, aut ex testamento, aut ex sanguinis propinquitate successerit, quia crimen cum fure defecit, pœnam quidem non sustineat, sed damni satisfactionem exsolvat, quod fur, si vixisset, fuerat soluturus. Si autem majus est damnum quàm hereditas, faciat cessionem.

XX. (a) FLS. GLS. RCDS. REX.

De his qui fures aut reos captos excusserint.

Si quis furem captum aut reum alicui excusserit, si majoris loci persona est, extensus coram Judice pro sola præsumtione C flagella suscipiat, & quem excussit repræsentare cogatur. Quòd si alter eum prendiderit, cujus causa non est, de ea compositione quam fur facere potuerat, pro labore suo quartam partem accipiat. Si autem fur inventus non fuerit, jam tunc & pœnam furis, qui hunc excussit, perferat, & tantum de suo ipse componat, quantum fur, quem excusserat, convictus satisfacere potuerat. Si certè minor persona fuerit, & furem præsentaverit, pro præsumtione sola & ipse C flagella suscipiat. Si autem fur inveniri non potuerit, & pœnam furis & damna ipse sustineat. Nam si præter furem alterius criminis quicumque reum excusserit, similiter C flagella extensus accipiat: & si eum invenire vel præsentare nequiverit, eidem continuò vindictæ subjaceat, quam reum illum, qui excussus est, legalis sanctio pati demonstrat. Si verò servus, domino nesciente, ista commiserit, pro præsumtione sola CC flagella suscipiat, & quem excussit præsentet. Quem si non præsentaverit, dominus ejus, si voluerit, pro eo summam compositionis exsolvat. Quòd si componere noluerit, juxta crimen admissum, servum aut pro damno aut pro supplicio tradat.

(C and D in margin)

XXI. ANTIQUA.

Si servus domino vel conservo fecerit furtum.

Si servus domino suo vel conservo aliquid involaverit, in domini potestate consistat quid de eo facere voluerit; nec Judex se in hac re admisceat, nisi dominus servi fortasse voluerit.

XXII. ANTIQUA.

Infra quod tempus fur captus Judici præsentari jubetur.

E Si quis furem aut quemcumque reum comprehenderit, statim perducat ad Judicem: ceterùm suæ domui ampliùs quàm una die ac nocte eum retinere non audeat. Si quis contra hoc fecerit, V solidos pro sola præsumtione Judici cogatur exsolvere: & si servus hoc sine domini sui conscientia fecerit, C flagella suscipiat. Si verò servus cum domini voluntate id commiserit, compositio redundet ad dominum: ita ut si honestioris loci persona est, X solidos Judici cogatur exsolvere: ex quibus medietatem sibi Judex usurpet, aliam verò medietatem illi det, qui damnum noscitur pertulisse.

(a) In omnibus Codd. deest hic Titulus. In uno habetur, *Antiqua*.

XXIII. (*a*) FLS. GLS. RCDS. REX. A

Si furtivè alienus quadrupes occidatur.

Si quis caballum alienum, aut bovem, aut quodlibet animalium genus noƈte aut occultè occidiſſe convincitur, novecupli compoſitionem dare cogatur. Quòd ſi convinci non potuerit quòd talia fecerit, ſacramentum evidentiſſimè dabit. Si verò hoc ſervus, immittente domino, commiſerit, & ex hoc manifeſtis indiciis invenitur, dominus ſervi tanquam fur novecupli compoſitionem implere cogatur. Quòd ſi ſervus non convincitur, inſcribatur: & cùm inventus fuerit talia commiſiſſe, aut ſexcuplum reddat, aut cui damnum fecerit, ipſe ſerviturus ſubjaceat. Quòd ſi innoxius fuerit inventus, juxta quod aliis Legibus eſt decretum, ſatisfaciat petitor domino ſervi. B

TITULUS III DE USURPATORIBUS ET PLAGIATORIBUS MANCIPIORUM.

I. FLS. GLS. RCDS. REX. C

Si quis mancipium alienum uſurpet.

Quicumque ingenùus mancipium uſurpaverit alienum, ejuſdem meriti mancipium alterum cum eo compellatur domino reformare. Si verò ſervus hoc fecerit, ipſum mancipium domino reddat, & centum flagella ſuſcipiat. Quòd ſi uſurpatum mancipium * præſens non fuerit, dominus ſervi ejuſdem meriti mancipium illi domino det, qui mancipium amiſit, donec qui ablatus eſt reſtituatur; & ſic ille qui pro eo donatus fuerat, ſerviturus domino reformetur.

* *Al.* preſtum

II. FLS. GLS. (*b*) RCDS. REX. D

Si ſervum vel ancillam ingenuus plagiaſſe detegatur.

Si quis ingenuus ſervum alienum vel ancillam alienam plagiaverit, quatuor ſervos vel quatuor ancillas domino dominæve reformare cogatur, & centum flagellis publicè verberetur. Quòd ſi non habuerit unde componat, ipſe ſubjaceat ſervituti.

III. (*c*) *De ingenuorum filiis plagiatis.*

Qui filium aut filiam alicujus ingenui vel ingenuæ plagiaverit, aut ſollicitaverit, & in populos noſtros, vel in alias regiones transferri fecerit, hujus ſceleris auƈtor patri aut matri fratribuſque ſi fuerint, ſive proximis parentibus in poteſtate tradatur, ut illi occidendi aut vendendi eum habeant poteſtatem. Aut ſi voluerint, compoſitionem homicidii ab ipſo plagiarore conſequantur, id eſt ſolidos (*d*) quingentos; quia parentibus venditi aut plagiati non levius eſſe poteſt quàm ſi homicidium fuiſſet admiſſum. Quòd ſi eum ex peregrinis ad propriam regionem potuerit revocare plagiator, (*e*) CCL ſolidos, hoc eſt medietatem homicidii exſolvat: aut ſi non habuerit unde componat, ipſe ſubjaceat ſervituti. E

IV. (*f*) *Si ſervus plagiaverit ſervum alienum.*

Si ſervus ſervum plagiaverit alienum, domino neſciente, ſervus qui hoc fecerit, CL flagella coram Judice extenſus accipiat, & ſic etiam poſtmodùm qui plagiatus

(*a*) In 4. Codd. deeſt hic Titulus.
(*b*) Cod. unus, *Chindaſuindus.*
(*c*) Duo Codd. *Antiqua.*
(*d*) 4 Codd. *ſolidos* CCC.
(*e*) Iidem, CL *ſolidos.*
(*f*) Tres Codd. *Antiqua.*

A eſt domino reformetur. Ille verò cujus ſervus plagiatus fuerat, mercedem capturæ à plagiatoris domino non requirat : ita tamen ut ſi fortaſſe qui plagiatus eſt, tardè reperiatur, plagiatoris dominus aliud ejuſdem meriti mancipium, aut etiam eumdem plagiatorem ei, cujus ſervus vel ancilla plagiata eſt, dare compellatur, tamdiu ſibi ſerviturum, quamdiu ſuus ſervus aut ancilla ei reſtituatur ; & ita ille poſtmodùm domino reformetur.

IV. ANTIQUA.

Si ſervus ingenuum plagiaverit, domino imperante.

Si ſervus ingenuum plagiaverit ex domini juſſione, ipſe dominus compoſitionem, quæ eſt de ingenuis conſtituta, compellatur implere : ita ut dominus centum flagella publicè ſuſcipiat, & ſervum juſſa domini complentem moleſtia non attin-
B gat.

VI. ANTIQUA.

Si ſervus ingenuum plagiaverit, domino neſciente.

Si ſervus ſine conſcientia domini ſui ingenuum plagiaverit, parentibus plagiati ſine aliqua dilatione tradatur, ut quod de eo facere voluerint in eorum conſiſtat arbitrio. Quòd ſi qui plagiatus eſt, reduci potuerit, & dominus pro ſervo componere voluerit, libram auri pro injuria ingenui dabit.

TITULUS IV DE CUSTODIA ET SENTENTIA DAMNATORUM.

C *I. Si Judex pro crimine interpellatus, poſteà contemnatur.*
II. Ut Comes Judici auxilium præbeat pro comprehendendis in crimine accuſatis.
III. Si carcerem quis frangat, aut cuſtodi perſuadeat.
IV. De tollendis commodis ab his qui in cuſtodia retinentur.
V. Si Judex criminibus favens criminoſum abſolvat.
VI. De damno Judicis criminoſum indebitè abſolventis.
VII. Ut reus non in abſconſo, ſed publicè percipiat ſententiam Legis.

I. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si Judex pro crimine interpellatus, poſteà contemnatur.

D Si quis pro furto interpellaverit Judicem, & eum contemnens poſteà, ſine conſcientia ejus aliquid (*a*) à reo in compoſitionem acceperit, pro præſumtione ſua v ſolidos Judici invitus exſolvat. Quòd ſi hoc ſervus ſine conſcientia domini ſui fecerit, centum flagella ſuſcipiat, & dominus ſervi nullam * calumniam pertimeſcat. Nam ſi cum domini voluntate hoc fecerit, ipſe dominus compoſitionem ſuperiùs comprehenſam compellatur exſolvere. * *Al.* moleſtiam

II. (b) Ut Comes Judici auxilium præbeat pro comprehendendis in crimine accuſatis.

Quotiens Gothus ſeu quiſlibet in crimine, aut in furto, vel aliquo ſcelere accuſatur, ad corripiendum eum Judex inſequatur. Quòd ſi fortè ipſe Judex ſolus illum comprehendere vel diſtringere non poteſt, à Comite civitatis quærat auxilium, cùm ſolus ſibi ſufficere non poſſit. Ipſe tamen Comes illi auxilium dare
E non moretur, ut criminis reus inſultare non poſſit.

III. (c) Si carcerem quis frangat, aut cuſtodi perſuadeat.

Si quis carcerem fregerit, aut cuſtodi perſuaſerit, vel ipſe carcerarius aut cuſtos quos compeditos habuit, ſine Judicis juſſione aliqua fraude laxare præſumſerit, eamdem pœnam vel damnum, quod ipſi rei fuerant excepturi, ſuſtineat.

IV. De tollendis commodis ab his qui in cuſtodia retinentur.

Judex ſi aliquos in cuſtodia retinuerit, vel hi qui reos capiunt, aut cuſtodiendos

(*a*) Ita tres Codd. In edito, *aliquid dederit, vel ab eo.*
(*b*) Unus Codex, *Antiqua, Flavius Glorioſus Recceſſuindus Rex.*
(*c*) Duo Codd. *Antiqua.*

accipiunt, ab his quos in custodia miserint innocentes, catenatitii nomine nihil A requirant, nec pro absolutione eorum aliquid beneficii consequantur. Quos verò culpabiles in custodia retinuerint, per singulos quos capiunt, singulos tremisses sibi præsumere non vetentur. Si verò talis sit fortasse conditio, ut ille qui captus fuerat, ad exsolvendam compositionem relaxetur, ipse Judex eamdem compositionem cogatur implere. Quæ cùm ad eum, cui debetur, ad integrum ipso insistente pervenerit, pro labore suo decimum consequatur. Si quis ampliùs quàm nos statuimus, accipere fortasse præsumserit, ei cui abstulit reddat in duplum.

V. ANTIQUA.

Si Judex criminibus favens criminosum absolvat.

Si Judex quolibet beneficio corruptus aliquem innocentem occiderit, simili B morte damnetur. Si verò eum qui morte dignus est criminosum absolverit, septuplum quantum pro ejus absolutione acceperat, illi cui erat culpabilis, cogatur exsolvere; & de judiciaria potestate repulsus infamis, à sibi successore Judice distringatur, ut eum quem relaxavit præsentet in judicio, qualiter de crimine convictus pœnam excipiat, quam meretur.

VI. (a) FLS. GLS. RCDS. REX.

De damno Judicis criminosum indebitè absolventis.

Judex criminoso non parcat pro patrocinio aut amicitia alicujus. Nam si favens criminibus non vindicaverit innocentem, & absolverit criminosum, non quidem C moriatur, aut debilitationem corporis patiatur, sed tam pro homicidio quàm pro omni negotio summam compositionis exsolvat.

VII. ANTIQUA.

Ut reus non in absconso, sed publicè percipiat sententiam Legis.

Judex quotiens occisurus est reum, non in secretis aut in absconsis locis, sed in conventu publicè exerceat disciplinam.

TITULUS V DE FALSARIIS SCRIPTURARUM.

I. De his qui regias auctoritates & præceptiones falsare præsumserint. D
II. De his qui scripturas falsas fecerint, vel falsare tentaverint.
III. De his qui sub nomine Regis aut Judicis commonitoria falsa sive finxerint sive detulerint.
IV. De his qui testamentum contra viventis voluntatem aperuerint.
V. De his qui voluntatem defuncti celare vel falsare tentaverint.
VI. Si quisque sibi nomen falsum imponat, aut parentes vel genus mutet.
VII. De callidè & fraudulenter anterioribus scripturis confectis.
VIII. De callidè & fraudulenter posterioribus scripturis confectis.

I. De his qui regias auctoritates & præceptiones falsare præsumserint.

* *Al.* diluerint

Hi qui in auctoritatibus nostris vel præceptionibus aliquid mutaverint, * demerint, subtraxerint aut interposuerint, vel tempus aut diem mutaverint sive designa- E verint, & qui signum adulterinum sculpserint vel impresserint; persona honestior mediam partem facultatum suarum amittat, fisco (b) modis omnibus profuturam: minor verò persona manum perdat, per quam tantum crimen admisit. Quòd si contingat illos auditores vel Judices mori, quibus audientia vel jussio destinata fuerat: aut Episcopo loci, aut alio Episcopo, vel Judicibus vicinis territorii illius, ubi jussum fuerat, negotium terminari liceat, & datam præceptionem offerre, & eorum judicio negotium legaliter ac justissimè ordinare.

(a) In tribus Codd. deest hic Titulus.

(b) Tres Codd. *fisci commodis profuturam.*

II. (a) FLS. CHDS. REX.

De his qui ſcripturas falſas fecerint, vel falſare tentaverint.

Si quis ſcripturam falſam fecerit, aut recitaverit, vel ſuppoſuerit ſciens, vel in judicium protulerit, & qui veram ſuppreſſerit, ſubtraxerit, diſruperit, vel deſignaverit, aut diluerit, & quiſquis ſignum adulterinum ſculpſerit, fecerit vel impreſſerit; talium ſcelerum rei, eorumque conſcii, dum fuerint publicati, ſi potentiores ſunt, quartam partem facultatum ſuarum amittant. Si verò alieno juri debitam ſcripturam ſubtraxerint aut vitiaverint, eamdem ſcripturam ſubtraxiſſe vel vitiaſſe coram Judice ſua profeſſione depromant: quæ profeſſio à teſtibus roborata B (b) perditæ vel vitiatæ ſcripturæ robur obtineat. Quòd ſi evidentiſſimè quid ſcriptura continuerit, recordari non potuerit, tunc ille cujus ſcriptura fuit, habeat licentiam comprobare per ſacramentum ſuum aut teſtem quid ipſa ſcriptura continuit evidenter; & ita datum veridicè teſtimonium, ſcripturæ reparet veritatem. Si verò minor extiterit facultas eorum, quàm quòd alii facere conati ſunt damnum: ipſi proculdubio cum his quæ habere videntur, ejus ſervituti ſubjiciantur, cui fraudem feciſſe noſcuntur. De quarta verò parte, quam dari præcipimus, Principe ordinante vel Judice, tres portiones ille accipiat, qui damnum pertulit, aut pati potuerit: quarta verò regiæ poteſtati ſervetur, ut quid exinde fieri debeat, in arbitrio ejus conſiſtat. Humiliores ſanè vilioreſque perſonæ, qui talia detecti fuerint commiſiſſe, & juxta ſuperiorem ordinem conſcribere debebunt profeſſionem, & perpetuò cui fraudem fecerint, addicantur ad ſervitutem. Inſuper autem tam humiles C quàm potentes perſonæ, centum flagellorum erunt verberibus coërcendæ. Quòd ſi ſervi hoc fecerint, & eos alieni juris eſſe patuerit, illis conſignentur perenniter ſervituri, quibus ſcripturam ſubtraxiſſe, aut celaſſe, vel læſiſſe fuerint approbati. Quòd ſi jubentibus dominis ſuis talia fecerint, omne damnum redundet ad dominum. Ita etiam & de his præcipimus obſervari, qui lucro ſuo ſtudentes, aliena teſtamenta vel alias ſcripturas ſuppreſſerint aut vitiaverint, ut his quibus competunt, impedire aliquid poſſint: & hi ſimiliter tanquam falſarii teneantur, & juxta qualitatem perſonæ ſuperiori damno mulctentur. Quòd ſi (c) de ſuprà taxatis capitulis nil videatur accidere, id eſt, qui ſcripturam alterius reperiatur vitiaſſe, diſrupiſſe, falſaſſe, celaſſe, vel ſi quid in hac Lege conſtitutum eſt, admiſiſſe: ſed ſola negligentia, caſu atque incuria ſuam quiſque perdiderit ſcripturam, vel ſibi dixerit fuiſſe ablatam; ſi teſtis qui in eadem ſcriptura ſubſcripſit, adhuc ſuperſtes exiſtit, per ipſum poterit D coram Judice omnis ordo ſcripturæ perditæ reparari. Quòd ſi teſtem ipſum, qui in ea ſcriptura ſubſcriptor acceſſit, mortuum eſſe contigerit; tunc ſi legitimi & cognitiores reperti fuerint alii teſtes, qui eamdem ſcripturam ſe dicant vidiſſe, & omnem textum vel firmitatem ejuſdem ſcripturæ pleniſſimè noſſe, ſimiliter publica Judicum inveſtigatione, per eorum teſtimonium ille qui ſcripturam perdidit, poterit ſuum reparare, & percipere veritatem.

III. (d) De his qui ſub nomine Regis aut Judicis commonitoria falſa ſive finxerint ſive detulerint.

Qui falſa commonitoria ſub nomine Regis ſive Judicis neſciens protulerit, non incurrat falſitatis invidiam, ſed eum qui commonitorium dederit, non moretur oſtendere. Quòd ſi eum noluerit nominare, aut quòd ab eo commonitorium acce- E perit, noluerit approbare, pro qualitate perſonæ, ipſe reatum falſitatis incurrat, ſicut ſuperiùs continetur de his, qui falſas ſcripturas confecerint. Quòd ſi ambo falſitatis conſcii habeantur, ambo falſarii teneantur.

IV. (e) De his qui teſtamentum contra viventis voluntatem aperuerint.

Qui viventis teſtamentum, aut ordinationis ejus quamcumque ſcripturam contra ipſius falſaverit vel aperuerit voluntatem, ut falſarius judicetur.

(a) Deeſt hic Titulus in duobus Codd.
(b) Ita Codd. mſſ. In edito, *prædictæ*.
(c) *Quòd ſi de ſuprà taxatis* &c. deſunt in uno Codice.
(d) Duo Codd. *Antiqua.*
(e) Unus Cod. *Antiqua.*

V. (a) De his qui voluntatem defuncti celare vel falsare tentaverint. A

Qui defuncti celaverit voluntatem, aut in eadem aliquid falsitatis intulerit, lucrum, quod forsitan judicio testatoris per ipsam scripturam fuerat habiturus, amittat, illis quibus fraudem facere conatus est profuturum, & insuper pro falsitate ferat infamiam. Nam si parvam aut nullam rem exinde consequi potuisset, ut falsarius condemnetur.

VI. Si quisque sibi nomen falsum imponat, aut parentes vel genus mutet.

Qui sibi nomen falsum imponit, vel genus mutat, aut parentes finxerit, aut aliquam imposturam fecerit, reus falsitatis habeatur.

VII. FLS. CHDS. REX. B

De callidè & fraudulenter anterioribus scripturis confectis.

Quorumdam sæpe calliditas exigit ut novæ sanctionis constituamus Edictum, dum eorum nova & abhorrenda fraudis molimina in aliorum deceptionem concinnata cognoscimus. Proinde, quia sunt plerique tanto alios circumveniendi studio dediti, ut sub unius causæ nomine in multis capitulis per scripturæ seriem interdum aliquos obligent, hujus perpetim valituræ Legis constitutione decernimus, ut quicumque cum alio de negotio speciali definiens, generalem in scriptis constitutionem subintroduxerit, atque ita circumvenerit aliquem, ut dum de una causa fit convenientia, callidè per scripturam intexat unde omnem de aliis negotiis alterius vocem extinguat; vel etiam fortasse proveniat ut non quidem per scripturam, sed sub C aliis verbis aliud simulans, quicumque aliquem dolosè ac fraudulenter in quocumque decipiat: hujus rei præsumtor & publicè notetur infamia, & ei quem circumvenerit manens obnoxius, eamdem quæ de falsariis lata est, censuram Legis incurrat. Simili quoque damno vel pœna multandi sunt, qui propter evacuandam fraudulenter posteriorem scripturam, per anteriorem scripturæ seriem res easdem, quas posterior scriptura continet, in alterius nomine callidè obligasse reperiuntur: ita ut tam ille, qui sub hac fraude talem scripturam fecisse detegitur, quàm ille in cujus nomine factam fuisse constiterit, si conscius fraudis hujus * invenitur, eadem, qua suprà taxatum est, & in rebus & in corpore jactura damnetur; & evacuata priori scriptura, firma nihilominùs posterior habeatur.

* *Al.* agnoscitur

VIII. FLS. CHDS. REX. D

De callidè & fraudulenter posterioribus scripturis confectis.

Non immeritò cogitur debitum heredis exsolvere, qui successor hereditatis noscitur extitisse. Quia ergo nullius fraudis necesse est occasionibus excusari, hujus perpetim valituræ Legis sanctione censemus, ut quicumque cuilibet per cujuscumque scripturæ contractum res quascumque dederit, quæ tamen reperiantur quandoquidem aut non ejus juris fuisse qui dedit, aut id quod dedisse videtur, per priorem scripturam aut quamcumque definitionem in cujuscumque priùs nomine obligasse, & sub quodam argumento id postmodùm alteri dedisse, aut quod suum non erat, aut jam priùs alteri dederat; dum fraudis hujus commentum manifestè patuerit, ipse quidem qui fecit, si superstes est, & promissionem & pœnam, quam ab eo edita E scriptura testatur, supplere cogendus est: si verò post ejus obitum eadem, quæ prædicta est, fraus inveniri potuerit, id quod auctor (*b*) spopondit, heres ejus aut heredes cum pœna etiam scripturæ compellendi sunt petenti persolvere. Aut si fortasse major est auctoris sponsio vel pœna per scripturam taxata, quàm esse constat ejus hereditas, si noluerint heredes satisfacere pro auctore, de eo saltim quod ex rebus ejus possident, cogendi sunt causidico facere cessionem. Quòd si heredes non sint, ab iis quibus res ipsa vel facultas, quæ relicta est, possessa fuerit, universa reddi juxta præsentem sententiam oportebit. Eadem etiam in causis talibus ratione servata, ut si repertum fuerit, conscio illo, eamdem fraudem intercessisse,

(*a*) Idem, *Antiqua.* Duo Codd. *Flavius Chindasuindus Rex, Antiqua.*

(*b*) Ita nonnulli Codd. In edito & uno Cod. *spopondit de re ejus, aut heredes.*

A in cujus nomine prior (*a*) ſcriptura conſcripta dinoſcitur, tam ille qui fecit, quàm ille qui conſcius extitit, ad ſatisfactionem promiſſionis vel pœnæ, quam poſterior ſcriptura continet, ſecundùm ſuperiorem ordinem æqualiter teneantur: atque etiam juxta tenorem ſuperioris Legis de his qui falſas ſcripturas confecerint, in corporibus & in rebus damna pariter ſortiantur.

TITULUS VI DE FALSARIIS METALLORUM.

I. De torquendis ſervis in capite dominorum pro corruptione monetæ; & eorum mercede, qui hoc viſi extiterint revelaſſe.
II. De his qui ſolidos aut monetam adulteraverint.
III. De his qui acceptum aurum alterius metalli permixtione corruperint.
B *IV. Si quorumcumque metallorum fabri de rebus creditis reperiantur aliquid ſubtraxiſſe.*
V. Ut aureum ſolidum integri ponderis nemo recuſet.

I. (*b*) ANTIQUA.

De torquendis ſervis in capite dominorum pro corruptione monetæ; & eorum mercede, qui hoc viſi extiterint revelaſſe.

Servos torqueri pro falſa moneta in capite domini dominæve non vetamus, ut eorum tormentis veritas faciliùs poſſit inveniri: ita ut ſi ſervus alienus hoc prodiderit, & quod prodiderit verum extiterit, ſi dominus ejus voluerit, manumittatur, & domino ejus à fiſco pretium detur: ſi autem noluerit, eidem ſervo à fiſco tres auri unciæ dentur. Si verò ingenuus fuerit, ſex uncias auri pro revelata veritate me-
C rebitur.

II. FLS. GLS. RCDS. REX.

De his qui ſolidos aut monetam adulteraverint.

Qui ſolidos adulteraverit, circumciderit ſive raſerit, ubi primùm hoc Judex agnoverit, ſtatim eum comprehendat: & ſi ſervus fuerit, eidem dextram manum abſcindat. Qui ſi poſteà in talibus cauſis fuerit inventus, Regis præſentiæ deſtinetur, ut ejus arbitrio ſuper eum ſententia depromatur. Quòd ſi hoc Judex facere diſtulerit, ipſe de rerum ſuarum bonis quartam partem amittat, quæ omnimodis fiſco proficiat. Quòd ſi ingenuus ſit qui hæc faciat, bona ejus ex medietate fiſcus acqui-
D rat: humilior verò ſtatum ingenuitatis ſuæ perdat, cui Rex juſſerit, ſervitio deputandus. Qui autem falſam monetam ſculpſerit ſive formaverit, quæcumque perſona ſit, ſimili ſententiæ & pœnæ ſubjacebit.

III. (*c*) ANTIQUA.

De his qui acceptum aurum alterius metalli permixtione corruperint.

Qui aurum ad facienda ornamenta ſuſceperit & adulteraverit, ſive æris aut argenti, vel cujuſcumque vilioris metalli permixtione corruperit, pro fure teneatur.

IV. FLS. (*d*) GLS. RCDS. REX.

E *Si quorumcumque metallorum fabri de rebus creditis reperiantur aliquid ſubtraxiſſe.*

Aurifices aut argentarii, vel quicumque artifices, ſi de rebus ſibi commiſſis aut traditis aliquid ſubtraxerint, pro fure teneantur.

V. ANTIQUA.

Ut aureum ſolidum integri ponderis nemo recuſet.

Solidum aureum integri ponderis, cujuſcumque monetæ ſit, ſi adulterinus non fuerit, nullus auſus ſit recuſare, nec pro ejus commutatione aliquid monetæ requi-

(*a*) Cod. unus, *priùs ſcripturam conſcriptam.*
(*b*) In 4. Codd. deeſt, *Antiqua.*
(*c*) In tribus Codd. deeſt, *Antiqua.*
(*d*) In omnibus Codd. deeſt hic Titulus: in tribus habetur, *Antiqua.*

rere, propter hoc quòd minùs fortè pensaverit. Qui contra hoc fecerit, & solidum aureum sine ulla fraude pensantem accipere noluerit, aut petierit pro ejus commutatione mercedem, districtus à Judice, ei cui solidum recusaverit, tres solidos cogatur exsolvere. Ita quoque erit & de tremisse servandum. A

LEGIS WISIGOTHORUM
LIBER OCTAVUS,
QUI EST DE INLATIS VIOLENTIIS ET DAMNIS. B

CAPITULA TITULI PRIMI
DE INVASIONIBUS ET DIREPTIONIBUS.

I. FLS. GLS. (a) RCDS. REX. D

Ut solus patronus vel dominus culpabiles habeantur, si eisdem jubentibus ingenuus vel servus inlicita operentur.

Hoc principaliter generali sanctione censetur, ut omnis ingenuus, atque etiam libertus aut servus, si quodcumque inlicitum, jubente patrono vel domino suo, fecisse cognoscitur, ad omnem satisfactionem & compositionem patronus vel dominus obnoxii teneantur. Nam qui ejus jussionibus obedientiam detulerunt, culpabiles haberi non poterunt, quia non suo excessu, sed majoris imperio id commisisse probantur.

II. (b) ANTIQUA. E

Si possessor per violentiam expellatur.

Quicumque violenter expulerit possidentem priusquàm pro ipso Judicis sententia procedat, si causam meliorem habuerit, ipsam causam de qua agitur perdat. Ille verò qui violentiam pertulit, universa in statu quo fuerant recipiat quæ possedit, & securus teneat. Si verò illud invasit, quod per judicium obtinere non potuit, & causam amittat, & aliud tantum quantum invasit, reddat expulso.

(a) Unus Cod. *Chindasuindus.*

(b) In 4. Codd. deest, *Antiqua.*

III.

A

III. ANTIQUA.

Si ad faciendam cædem turba coadunetur.

Qui ad faciendam cædem turbas congregaverit, aut qui seditionem alteri, unde contumeliam corporis sentiat, fecerit vel faciendam incitaverit, aut præceperit; mox ut Judex crimen agnoverit, eum comprehendere non moretur: ita ut captus hujus sceleris infamia notatus, extensus publicè coram Judice sexaginta flagella suscipiat, & omnes qui cum eo venerint, vel qui id fecerint, nominare cogatur; ut si in ejus patrocinio non sunt, unusquisque ingenuorum L flagella suscipiant: servi autem hujus criminis socii, si alterius domini sunt, singuli in conventu publico, ad aliorum terrorem extensi, coram Judice CC ictus accipiant flagellorum.

B

IV. FLS. GLS. (*a*) RCDS. REX.

Si intra domum vel januam suam violenter aliquis includatur.

Quicumque dominum vel dominam intra domum, vel cortis suæ januam violenter incluserit, eisque aditum egressionis negaverit, sive ut id fieret aliis præceperit, pro ausi temeritate auctor sceleris det domino vel dominæ auri solidos numero XXX, & insuper centum flagella suscipiat. Hi verò qui malis voluntatibus ejus consenserint, auxiliumve ut hoc fieret præstiterint, si in ejus patrocinio non sunt, singuli ingenuorum quindenos solidos illis, quibus violentiam intulerunt, cogantur inferre, & pro admissi præsumtione centena flagella suscipiant. Servi au-
C tem si id, domino vel domina non jubente, commiserint, ducentos ictus accipiant flagellorum. Si verò ita dominus vel domina à violento vel præsumtore extra suam domum vel januam excludatur, ut continuò, quod est gravius, potestas eis ab ea domo vel familia ceterisque rebus auferatur, commissor sceleris damnum invasionis incurrat, atque etiam centum ictus accipiat flagellorum. Ingenui autem hujus criminis socii, si in ejus patrocinio non sunt, centum flagella suscipiant, & singuli XXX solidos cogantur exsolvere, illis procul dubio profuturos, quibus hanc injuriam intulisse noscuntur. Quòd si hoc servi, ignorantibus dominis, sua sponte commiserint, servi pœnam sustineant superiùs comprehensam, domini verò nihil injuriæ vel detrimenti perferant. Idipsum etiam patiantur qui domum alienam sua auctoritate, sine Regis vel Judicis jussione, apprehendere, describere aut obsignare præsumserint.

D

V. FLS. GLS. (*b*) RCDS. REX.

Ut nulla res ab alio possessa absque judicio usurpetur.

Nullus Comes, Vicarius, Villicus, Præpositus, Actor aut Procurator, seu quilibet ingenuus, atque etiam libertus aut servus, rem quæ ab alio possidetur, post nomen regiæ potestatis vel dominorum suorum, (*c*) ausu usurpare præsumat ante judicium. Quòd si, non expectata discussione, id quod ab alio possidetur, aut juris alterius esse dignoscitur, invaserit, omne quod abstulit & præsumtiosus invasit, tam in mancipiis quàm in ceteris rebus, in duplum ei restituat, de cujus jure visus est abstulisse; ac singulorum annorum fruges, quas inde fideliter collegisse juraverit, petitori compellatur exsolvere. Et tamen si servus absque domini voluntate hoc
E fecerit, CC insuper extensus flagella suscipiat: ita ut si dominus pro rei duplatione noluerit satisfacere, rem quæ ablata est, in eo statu cum frugibus restituat, & eumdem servum pro facti temeritate, insistente Judice, ei, cujus res invasit vel abstulit, serviturum tradere non desistat. Omnimodis tamen erit sollicitè perquirendum, ne qualibet suasione, vel fraudis alicujus commento, idem servus cum illius domini voluntate hoc fecerit, cujus rem ablatam esse constiterit: & si ita repertum fuerit, juxta Legem aliam dominus qui suasit, vel malum fieri fraudulenter permisit, quantum servus tulerat, septuplum dominus rei domino servi persolvat, & servum suum dominus ejus securus possideat.

(*a*) In 4. Codd. *Chindasuindus*. In uno deest Titulus.
(*b*) Tres Codd. *Chindasuindus*. In duobus deest Titulus iste.
(*c*) 4. Codd. *aut suum*.

VI. (*a*) ANTIQUA. A

Si ad diripiendum quisque alios invitasse reperiatur.

Si quis ad diripiendum alios invitaverit, ut cujuscumque rem evertant, aut pecora vel animalia quæcumque diripiant, illi cujus res direpta est, in undecuplum quæ sublata sunt restituantur. Hi verò qui cum ipso fuerint, si ingenui sunt, quinos solidos componere compellantur: aut si non habuerint unde componant, L flagella suscipiant. Si verò servi hoc sine domini voluntate commiserint, CL flagellis verberentur, & ab eis res omnis in statu suo reddatur.

VII. ANTIQUA.

Ne absente domino, vel in expeditione publica constitutò, cujusquam domus inquietetur. B

Nullus domum inquietet absentis, nec in expeditione publica constituti: & si quod per judicium recipere potuisset, absente eo quem fuerat conventurus, invaserit, reddat in duplum: si verò invaserit quod per nullum judicium ei debebatur, reddat in triplum. Si quis autem antequàm in expeditionem proficiscatur, ad negotium dicendum Judicis fuerit admonitione conventus, aut per se causam dicere non moretur, aut per mandati scripturam personam eligat, quæ adversario suo, Judice præsente, respondeat. Quòd si nec mandatum dederit, nec respondere voluerit, & sic in expeditionem profectus causam non dixerit, postquàm fuerit conventus à Judice, Judex adversario suo, quæ repetebat, jubeat reformari. Illi tamen, dum reversus fuerit, actio reservetur. C

VIII. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si aliquid inlicitum faciant servi ejus, qui in expeditione est publica constitutus.

Si illius servi, qui in publica expeditione est constitutus, in aliquo crimine aut inlicito facto præventi extiterint vel detecti, à Judice corripiantur, & secundùm Legem juxta qualitatem culpæ * damnentur. Quòd si res ad componendum, & ad eosdem servos tradendos fuerit, in custodia teneantur à Judice, donec dominus veniens, aut compositionem, si voluerit, adimpleat; aut si noluerit, eos evidentiùs tradat. Si verò servus injustè occisus fuerit, aut subditus quæstioni, contra Judicem dominus servi, cùm reversus fuerit, causam dicere non vetetur. D

* *Al.* cædantur

IX. ANTIQUA.

De his qui in expeditionem euntes, aliquid auferre & deprædari præsumunt.

Qui in expeditionem vadunt, quæ abstulerint, quadrupli satisfactione restituant. Quòd si non habuerint unde componant, (*b*) rem simplam reddant, & CL flagella suscipiant. Quòd si, (*c*) non jubentibus dominis, servi hoc fecerint, rem ablatam in statu reforment, & CC flagella extensi sustineant. Cujus rei exactionem provinciarum Comites, vel Judices, aut Villici studio suo non morentur impendere: quia provincias nostras non volumus hostili prædatione vastari.

X. (*d*) ANTIQUA.

Ut socios nominet, apud quem pars rapinæ inventa cognoscitur. E

Apud quem scelus aut pars rapinæ fuerit inventa, statim socios suos cogatur nominare: quòd si nominare noluerit, teneatur ad vindictam. Quòd si (*e*) honestioris loci persona est, aut pro scelere rationem reddat, aut quæ ablata vel eversa fuerant, undecupli compositione restituat, & C publicè flagella suscipiat. Si certè apud servum rapinæ pars reperitur, CC flagella publicè extensus suscipiat, & socios suos nominare non differat.

(*a*) In quinque Codd. deest, *Antiqua.*
(*b*) Ita omnes Codd. Editi *rem sumptam.*
(*c*) 4. Codd. *quòd si nolentibus.*
(*d*) In 5. Codd. deest, *Antiqua.* In duobus habetur, *Flavius gloriosus Reccessuindus Rex.*
(*e*) Tres Codd. *honestior persona est.*

A

XI. (a) ANTIQUA.

De his qui diripienda indicare reperiuntur.

Quicumque ingenuus vel servus aliqua diripienda indicaverit, ut cujuscumque res evertatur, aut pecora vel jumenta diripiantur, & ex hoc certis probationibus publicè convictus inveniatur, pro eo quòd indicaverit, centum flagella publicè extensus accipiat.

XII. ANTIQUA.

De his qui itineranti, vel in opere rustico constituto, aliquid abstulerint, vel molestiam inferre præsumserint.

B

Qui in itinere vel in opere rustico constituto aliquid violenter intulerit vel abstulerit, ubi ex hoc à Judice fuerit interpellatum, ille qui abstulerit, quadruplum restituat. Quòd si aliud aliquid cædis vel damni fecerit, legaliter satisfaciat. Quòd si hoc servus, domino nesciente, commiserit, & centum flagella suscipiat, & dominus pro servo compositionem exsolvat. Nam si dominus componere noluerit, servum tradere non * moretur. * *Al.* recuset.

XIII. ANTIQUA.

Si ille qui diripit, in ipsa direptione morte necetur.

Qui aliena * diripit, si in ipsa direptione percussus aut occisus fuerit, ille qui * *Al.* pervasit.
C percussit, nullam calumniam patiatur.

TITULUS II DE INCENDIIS ET INCENSORIBUS.

I. De his qui sive in civitate, sive extra civitatem, domibus immiserint ignem.
II. Si ignis immittatur in silvam.
III. Si dum iter agitur, ignis longiùs dilabatur.

I. De his qui sive in civitate, sive extra civitatem, domibus immiserint ignem.

Qui alienæ (b) domui in civitate ignem supposuerit, correptus à Judice ignibus deputetur, & de bonis ejus domino domûs, si tamen aliquid damni pertulerit, componatur, ac pretium domûs reddatur incensæ. Sed ille, cujus domus in-
D censa est, coram testibus, quantos statuerit sententia judicantis, præbeat sacramentum, se fideliter quod in domo sua habuit profiteri, nec plus quàm illic conditum fuerat postulare, nec domûs suæ pretium ampliùs taxare quàm valuit. Et si post datum sacramentum aliquid fefellisse convincitur, in duplum, quæ sunt supra modum debitæ compositionis exacta, illi cogatur inferre, qui compositionem exsolverat. Quòd si in domum, sicut superiùs diximus, ignis immissus ad proximas domos fortè transierit, juxta modum damni inter eos etiam, qui domos vel res suas incendio perdiderunt, ejus substantia dividatur: si tamen post compositionem illius, in cujus domum ignem misit, impletam, aliquid de facultatibus ejus cognoscitur residuum esse, ita ut simili modo coram testibus (c) sacramenta dependant, se non ampliùs repetere quàm incendio perdiderant. Et si post datum sacramentum perjurasse noscuntur, hæc quæ ampliùs exegerint, in duplum ei, quem fraudulenta am-
E bitione damnare voluerant, cogantur exsolvere. Qui verò extra civitatem in domum mittit incendium, omnia quæ sunt in domo incensa restituat, & pretium domino domûs reddere non moretur: sed is, cujus domus incensa est, coram testibus jurisjurandi interpositione confirmet, se non ampliùs postulare quàm perdiderat: & si post datum sacramentum ampliùs quàm perdiderat exegisse dinoscitur, in duplum ei, qui damnum sustinuit, coactus exsolvat. Quòd si etiam vicinæ domus ex eo quod immissum est incendium, fortè consumtæ sunt, si de bonis ejus superfuerit, unde eis etiam componatur, hi quoque amissa recipiant. Priùs tamen cum sacramento coram testibus profiteantur se non ampliùs quàm perdiderant postulare: & si perjurasse noscantur, aut ampliùs exegisse, in duplum ei, quem tali fraude damnave-

(a) In 5. Codd. deest, *Antiqua*, Ita & in sequenti Lege.

(b) Tres Codd. *Qui in alienam domum.*

(c) Ita Codd. mss. Editi, *sacramento defendant.*

tant, malè exacta restituant: ita ut pro correptione qui domum incenderat, C flagella suscipiat: & quicumque tale damnum admittens non habuerit unde componat, servituti subjaceat. Si certè cujuscumque servus, sive in civitatem, seu extra civitatem incendium intulisse cognoscitur, dominus, si servum tam nocentis admissi voluerit liberare à supplicio, pro ejus crimine non moretur componere: ita ut ipse servus publicè CC ictus accipiat flagellorum: sed ille, cujus domus incensa est, jurare cogatur se ampliùs non repetere quàm in domo ejus flamma consumpsit. Et si componere dominus pro servo noluerit, tradatur servus ad pœnam, ut supplicio capitali admissa persolvat. A

II. (a) ANTIQUA.

Si ignis immittatur in silvam. B

Si quis qualemcumque silvam incenderit alienam, sive piceas arbores, vel caricas, hoc est ficus, aut cujuslibet generis arbores cremaverit, correptus à Judice centum flagella suscipiat, & pro damno satisfaciat, sicut ab his qui inspexerint fuerit æstimatum. Quòd si servus hoc domino nesciente commiserit, CL flagellorum verberibus addicatur. Et si pro eo dominus componere noluerit, cùm duplum aut triplum damni fecerit quàm quod eumdem servum valere constiterit, ipsum servum pro facto tradere non * moretur.

* *Al.* retardet.

III. ANTIQUA.

Si dum iter agitur, ignis longiùs dilabatur.

Qui in itinere constitutus cujuscumque forsitan campo applicaverit, & ad coquendum cibum, aut frigoris necessitate compulsus ignem fecerit, cautus sit ne ignis longiùs dilabatur: aut si in spinis, sive in pabulis siccis, in quibus plerumque flamma nutritur, incendium convalescat, ignem cùm crescit, extinguat. Quòd si se longiùs flamma extenderit, & messis, aut area, vel vinea, aut domus, sive pomarium incendio concremetur, tantum quantum flamma consumpsit, reddere vel componere compellatur: quia ignem quem fecerat, neglexit extinguere. C

TITULUS III DE DAMNIS ARBORUM, HORTORUM ET FRUGUM QUARUMCUMQUE.

I. De compositione arborum incisarum.
II. Si hortum quis vastaverit alienum. D
III. Si de incisæ arboris ruina debilitatio vel homicidium perpetretur.
IV. Si arbor ex parte incisa, sive combusta, damna concutiat.
V. De vinea incisa vel evulsa, sive concremata; atque de frugibus usurpatis.
VI. Si sepes incidatur vel incendatur.
VII. Si pali de sepibus incidantur.
VIII. Si in aliena silva quis cum vehiculo capiatur.
IX. Si loca fructifera vel pascuosa nimia angustia coartentur.
X. De amilalibus voluntariè in messem vel in vineam missis.
XI. Si cujuslibet animalia in frugibus damna concutiant.
XII. Si pratum defensum à pecoribus naufragetur.
XIII. Si fructifera loca ab animalibus fuerint dissipata.
XIV. Si expellenti de frugibus pecora quisquam excutiat, vel de clusura furto aut violentia tollat. E
XV. De animalibus in vinea, messe vel prato præventis.
XVI. Si priusquàm expellantur animalia, de frugibus exieriat.
XVII. Si in frugibus suis animalia præventa quacumque aliquis detruncatione turpaverit.

I. ANTIQUA.

De compositione arborum incisarum.

Si quis, inscio domino, alienam arborem inciderit: si pomifera est, det solidos III; si oliva, det solidos V; si glandifera major est, det solidos II; si minor est, det

(a) In nonnullis Codd. deest, *Antiqua*. Ita semper deinceps usque ad finem.

A folidum unum. Si verò alterius funt generis, & majores atque prolixiores funt, binos folidos reddat; quia licèt non habeant fructum, ad multa tamen commoda utilitatis præparant ufum. Et hæc quidem compofitio erit, fi tantumdem abfcifæ fuerint. Nam fi præfumtivè incifæ alicubi ferantur: aut fimiles arbores cum illis incifis dabuntur, aut prædictum pretium duplo folvetur.

II. ANTIQUA.

Si hortum quis vaftaverit alienum.

Si quis alienum hortum vaftaverit, ftatim juxta damni æftimationem à Judice coactus domino horti cogatur exfolvere: ita ut fi fervus hoc fecerit, fuper compo-
B fitionem ipfius damni, L flagella extenfus accipiat.

III. ANTIQUA.

Si de incifæ arboris ruina debilitatio vel homicidium perpetretur.

Si quis arborem inciderit, vel aliquid damni fecerit, aut fi dum cadit arbor, aliquem occiderit, damnum qui incidit exfolvat. Quòd fi in circuitu arboris homines fuerint, priufquàm cadat arbor, admoneat: & fi de ramis arboris corruentis, pofteaquàm commonuerit, aliquis debilitatus aut mortuus fuerit, nullam ille qui arborem incidit, calumniam pertimefcat. * Certè fi aut debilem, aut dormientem, aut fenem, aut qui fibi cavere non potuit, aut pecudem fortaffe ruina hujus arboris debilitaverit vel occiderit, pro quadrupede uno, domino alium ejufdem meriti mox
C reformet, & pro occifo homine tanquam homicida teneatur: pro debilitato verò juxta formam Legum fatisfacere compellatur. Et fi aliquis alienam arborem inciderit, pro violentia componere non moretur. Quòd fi dominus arboris inciforem fuerit conteftatus, & pofteà incifor fuerit, dum incidit, occifus, mors ejus nullatenus requiratur.

* Al. Ceterùm

IV. *Si arbor ex parte incifa, five combufta, damna concutiat.*

Si arbor ex parte incifa fit, aut ex aliqua parte igne combufta, & illo qui inciderat, vel incidere cœperat, abfente arbor ceciderit, nulla ei pro damno, quod per ruinam arboris factum eft, calumnia moveatur.

V. ANTIQUA, NOVITERQUE EMENDATA.

D *De vinea incifa vel evulfa, five concremata, atque de frugibus ufurpatis.*

Qui vineam inciderit, eradicaverit, vel incenderit alienam, aut in defertum perduxerit, duas æqualis meriti vineas domino ejus vineæ reformare cogatur, & prætereà dominus vineæ illius defertæ hanc ad ufum fuum revocare non dubitet. Si verò per violentiam fruges collegerit, & frugem in duplum reftituat, & quidquid everterit, redintegrare procuret; ita tamen ut cum facramento colligentium per tempus vindemiarum duplam ipfius frugis compofitionem reftituat. Servi verò fine dominorum juffu talia facientes, per fingulas vites (a) decena flagella extenfi accipiant, & fruges * domino reftituant: aut fi dominus componere voluerit, per fex vites folidum reddant. Quòd fi majus damnum creverit, & dominus componere noluerit, fervum tradere feftinabit.

* Al. omnino

E

VI. ANTIQUA.

Si fepes incidatur, vel incendatur.

Si quis per aliquod fpatium fepes inciderit vel incenderit alienas, fi majoris loci perfona eft, fepes reparet, & pro damno fatisfaciat. Si quid tamen damni domino de fructibus accidiffe cognofcitur, & damnum folvat ficut infpectio habuerit æftimantium, & prætereà decem folidos reddat. Sed & de eo campo, qui fructus habet vel habuit, & de prato five de conclufo V folidos compellatur exfolvere. De eo verò campo, in quo nulli fructus fepibus claudebantur, fepem tantummodò reformare cogatur. Si verò hoc perfona inferior fecerit, folvat damnum de æftimatis fructibus, ac fepem reparet, & L flagella publicè fufcipiat. Quòd fi fer-

(a) Cod. unus, *ducentena.*

vus hoc, domino nesciente, fecerit, & damnum solvat, & sepem reparet, & A centum flagella suscipiat. Quòd si casu factum fuerit, sepem tantummodò * reformet, quæ collisa est: quia crimen videri non potest, quod non est ex voluntate commissum.

* Al. reparet

VII. ANTIQUA.

Si pali de sepibus incidantur.

Qui de sepibus palos inciderit vel incenderit alienos, cùm campus ille fructus ullos eo tempore non habuerit, in quadruplum reformare cogatur. Si autem fructus aliqui de his sepibus claudebantur, per singulos palos singulos tremisses compellatur exsolvere: ita ut & fructibus si aliquid perierit, ex integro reformetur. Eadem & de hortis sepe conclusis præcipimus custodiri. B

VIII. ANTIQUA.

Si in aliena silva quis cum vehiculo capiatur.

Si quis aliquem comprehenderit, dum de silva sua cum vehiculo vadit, & circulos ad cupas, aut quæcumque * ligna sine domini jussione aut permissione asportare præsumserit, & boves & vehiculum alienæ silvæ præsumtor amittat, & quæ dominus silvæ cum fure aut violento comprehenderit, indubitanter obtineat.

* Al. lignamina

IX. ANTIQUA.

Si loca fructifera vel pascuosa nimia angustia coartentur.

Si quis cùm frugibus vineam, pratum vel pascua habere cognoscitur, & fossas C per circuitum pro solo terrore constituat, ut nonnisi per vineam aut messem transitus esse possit, damnum quod viator intulerit, ad viatoris culpam redundare non convenit. Campos autem vacantes si quis fossis cinxerit, iter agentes non hæc signa deterreant, nec aliquis eos de his pascuis præsumat expellere.

X. ANTIQUA.

De animalibus voluntariè in messem vel in vineam missis.

Qui jumenta, vel boves, aut quæcumque pecora voluntariè in vineam vel messem immiserit alienam, damnum quod fuerit æstimatum, cogatur exsolvere. Et si major persona est, pro caballis aut bubus per singula capita singulos solidos reddat: per minora verò capita singulos tremisses ei, cui damnum factum est, compellatur D exsolvere. Certè si inferior est fortè persona, & damnum ex integro reddat, & compositionem ex medietate restituat, atque quadraginta flagella publicè extensus accipiat. Si verò servus hoc sine jussu domini fecerit, omne damnum aut ipse aut ejus dominus reddat, & ipse servus sexaginta flagella suscipiat.

XI. ANTIQUA.

Si cujuslibet animalia in frugibus damna concutiant.

Si cujuslibet qualiacumque animalia vineam vel messem everterint alienam, ille cujus animalia damnum intulerint, tantum vineæ vel agri cum frugibus ejus meriti domino de suo restituere non moretur, quantum exterminatum esse cognoscitur: ita ut collectis frugibus ille recipiat, qui dedisse videtur. Quòd si non habuerit E agrum aut vineam unde componat, tantum de frugibus reddat, quantum in æquali parte agri vel vineæ fuerit æstimatum.

XII. ANTIQUA.

Si pratum defensum à pecoribus naufragetur.

Qui in pratum eo tempore quo defenditur, pecora miserit, ut postmodùm ad secandum non possit herba succrescere; si servus est qui hoc fecerit, XL ictus flagellorum accipiat, & fœnum reddatur à domino ejus, quantum fuerit æstimatum. Si liber & inferioris loci persona est, per (a) duo capita tremissem unum reddat,

(a) Ita omnes Codices. In edito, *pro duobus capitibus.*

A fœnum nihilominùs juxta æſtimationem ei, qui damnum pertulit, redditurus. Si verò major perſona eſt, per duo capita ſolidum unum reddat, & fœnum habita æſtimatione reſtituat.

XIII. ANTIQUA.

Si fructifera loca ab animalibus fuerint diſſipata.

Si quis caballum aut pecus alienum in vinea, meſſe, prato, vel horto invenerit; non expellat iratus, ne dum de damno expellit, evertat: ſed ad domum ſuam incluſurus adducat, & dominum caballorum vel pecorum faciat certiorem, ut præſentibus his aut vicinis eorum damnum, quod illatum fuerit, æſtimetur, & ad campum utræque partes conveniant; ut poſtquàm damnum inſpexerint, pars campi, vel vineæ, ſive prati, vel meſſis quæ defracta fuerat, menſuretur, & donec fructus colligantur, expectetur, ut tantumdem de impaſto loco ei, cui damnum intulerit, facta ſpatii exæquatione tradatur præſentibus teſtibus: & de eo loco qui everſus eſt, & de eo qui eſt integer, fructus colligantur: & quidquid minùs in his locis, quæ à pecoribus everſa fuerint, reperitur, ille cujus pecora fuerint, reformare cogatur. Pecora verò, poſtquàm ipſorum locorum ſpatia menſuraverint, ſicut eſt in Legibus conſtitutum, domino reformentur. Et ſi pecora, dum per iracundiam immoderationis expellit, everterit, domino pecorum damnum ſimpla tantummodò ſatisfactione reſtituat, & ſibi quæ debilitavit aut occidit uſurpet; ſic tamen ut quæ evertit, antè perſolvat. Quòd ſi pecora per caſum, non culpa expellentis debilitentur aut pereant, aut in ſudes ſive in palos, dum expelluntur, inciderint, damnum ſolvatur ex medio, & quæ ſuperioribus Legibus ſunt ſtatuta permaneant.

XIV. ANTIQUA.

Si expellenti de frugibus pecora quiſquam excutiat, vel de cluſura furto aut violentia tollat.

Si quis expellenti de frugibus pecora excuſſerit: ſi honeſtior eſt fortè perſona, det ſolidos v, & duplum damnum, quod fuerit æſtimatum, cogatur exſolvere. Si certè humilioris loci perſona fuerit, & non habuerit unde componat, L flagella ſuſcipiat, & duplum damnum exſolvere compellatur. Si verò ſervus hoc fecerit, ante Judicem centum ictus accipiat flagellorum, & domino ejus nulla calumnia moveatur. Quòd ſi de domo ejus aut cluſura involaverit, aut per violentiam tulerit, octo ſolidos qui injuriam pertulit conſequatur, & prætereà duplum damnum ille qui abſtulit, reddere compellatur. Si verò ſervus hoc fecerit, centum flagella ſuſcipiat, & dominus ejus nihil damni ſuſtineat.

XV. ANTIQUA.

De animalibus in vinea, meſſe vel prato præventis.

Si quis in vinea ſua, meſſe, prato, vel horto, jumenta vel pecora invenerit aut prendiderit, ſtatim domino pecudum ipſa aut altera die nunciaturus includat. Quòd ſi dominus pecorum mittere vel venire noluerit, damnum à vicinis, quod factum eſt, æſtimetur, & ad ſatisfactionem ille, cujus pecora fuerint, Judicis exſequutione venire cogatur, & damnum exſolvat; ſi tamen probaverit aut certè juraverit ille qui prendidit, damnum ipſum ab ipſis animalibus factum fuiſſe. Ille verò cujus pecora ſunt, ſi ad æſtimationem damni aut pecora recipienda non venerit, adaquentur tantummodò, ac triduo teneantur incluſa: & pro retentis triduo pecoribus nullam calumniam inferre poterit, qui ad æſtimationem venire neglexit. Poſt triduum autem animalia dimittantur, & dimiſſis animalibus, ſi dominus eorum venire contemſerit, pro contemtu ipſo, quia inſpicere noluit, juxta æſtimationem teſtium in duplum cogatur exſolvere. Quòd ſi ille, cujus pecora ſunt, ad eum cui damnum factum eſt venerit, rogans eum ut ad æſtimationem damni accedat, ut pecora relaxentur, & ille non adquieſcat volens pecora interficere: ſi hoc ita feciſſe convincitur, per ſingula capita majora ſingulos ſolidos reddat; per minora ſingulos tremiſſes. Similiter hæc Lex continet & de illis, qui ante triduum pecora clauſa non publicaverint. Si autem ſervus hoc fecerit ſine domini voluntate, centum flagella ſuſcipiat, & dominus ejus nihil damni ſuſtineat.

XVI. Si priusquàm expellantur animalia, de frugibus exierint. A

Si jumenta vel pecora de frugibus, priusquàm expellantur, exierint, ea non licet comprehendere, quia utrùm ipsa damnum fecerint, nescitur. Nam si ea ipse cujus sunt, aut quicumque vicinus expulerit, dominus jumentorum vel pecorum æstimationem damni implere cogatur.

XVII. ANTIQUA.

Si in frugibus suis animalia præventa quacumque aliquis detruncatione turpaverit.

Si [quis] labia pecoribus aut ceteris animalibus, vel aures, quæ in frugibus suis comprehenderit, inciderit; illa quæ deformavit obtineat, & domino pecorum alia sana & similia restituere non moretur. B

TITULUS II DE DAMNIS ANIMALIUM VEL DIVERSARUM RERUM.

I. ANTIQUA.

Si caballus vel animal alienum, aut de ligamine tollatur, aut extra voluntatem domini in aliquo fatigetur.

Si quis caballum alienum vel aliud animal de pedica sive de ligamine tulerit sine conscientia domini sui, unum solidum ei det: & si per hanc occasionem perierit, ejusdem meriti caballum vel animal restituat. Quòd si eum alibi ambulare coëgerit, vel

A vel laborare fecerit, domino nesciente, alium æqualis meriti cum eo dare cogatur; si tamen ipsa aut altera die eum dominus suus invenerit. Quòd si tertia die animal inventum non fuerit, ille qui animal alienum præsumserit, pro fure teneatur.

II. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si præstitum animal contra definitionem & voluntatem domini fatigetur.

Quicumque contra voluntatem ejus qui præstitit, animal supra definitionem cursu, oneribus, vel itinere fatigaverit, per decem millia det solidum unum. Quòd si minùs quàm decem millia fuerit, æstimato itinere vel labore, æstimetur & compositio damni. Nam si debilitatus & mortuus fuerit, debilem sibi habeat, & similem B reddat: pro mortuo verò vivum talem sine excusatione restituat.

III. ANTIQUA.

Si caballi aut cujuscumque animalis coma vel cauda turpetur.

Si quis alieni caballi comam turpaverit, aut caudam curtaverit, ejusdem meriti alium cum eo sine dilatione domino restituat. Si verò alterum qualecumque animal curtaverit, per singula capita singulos trientes reddere compellatur.

IV. ANTIQUA.

Si alienum animal testiculis desecetur.

C

Qui alienum animal, aut quemcumque quadrupedem, qui ad stadium fortasse servatur, invito domino vel nesciente, castraverit: vel bovem, vel quæ non secantur castraverit, domino in duplum cogatur exsolvere: quia propter invidiam hoc videtur intulisse dispendium.

V. ANTIQUA.

Si jumenti partus excutiatur.

Si quis quocumque pacto partum equæ prægnantis excusserit, pulletrum anniculum illi, cujus fuerit, mox reformet.

D

VI. ANTIQUA.

Si cujuscumque animalis partus excutiatur.

Si quis vaccam prægnantem avortare fecerit alienam, talem aliam cum vitulo domino reformare cogatur, & illam, cui partum excusserit, ipse accipiat. Hæc & de aliis quadrupedibus forma servetur.

VII. ANTIQUA.

Si qualiacumque animalia ab invicem evertantur.

Si cujuslibet jumenta, vel armenta, aut alia pecora se invicem fortè colliserint (*a*) vel occiderint, dominus jumenti vel aliorum animalium aliud ejusdem meriti E domino reddat, & illud debilitatum aut occisum sibi obtineat.

VIII. ANTIQUA.

Si damno vel injuria impellente, aut sine damno alienum animal occidatur.

Si quis alienum animal occidisse aut vulnerasse convincitur, non damno qualicumque compulsus, alium ejusdem meriti domino reformare cogatur: & si servus est, L flagella publicè suscipiat; ingenuus verò quinque solidos det. Nam si eumdem damni commovit injuria ut eum occideret aut debilitaret, pretium pecudis aut animalis reddat occisi vel debilitati, & nihil patiatur injuriæ.

(*a*) In omnibus Codd. desunt hæc verba, *vel occiderint*.

IX. ANTIQUA. A

Si bos alienus ſine domini voluntate operibus ſubjungatur.

Si quis bovem alienum junxerit ſine conſcientia domini ſui ad aliquid carricandum, ſive pro voluntate ſua retinendum, ejuſdem meriti cum eo alium domino reddat.

X. ANTIQUA.

Si qualiacumque animalia trituris areæ fatigentur.

Si quis caballum aut aliud quodcumque animal alienum in aream miſerit, per ſingula capita ſingulos ſolidos reddat: & ſi per hanc occaſionem animal mortuum fuerit, ſolidum reddat, & ejuſdem meriti animal domino cogatur exſolvere. B

XI. ANTIQUA.

Si pecus abſque damno in cluſuram mittatur.

Qui abſque aliquo damno incluſum pecus detinuerit alienum, ſi ſervus hoc, neſciente domino, fecerit, tantummodò quadraginta ictus accipiat flagellorum: ſi ingenuus fuerit, per duo capita tremiſſem unum ei, cujus pecus incluſum eſt, cogatur exſolvere. Quòd ſi ex ipſis pecoribus aliquid debilitatum aut mortuum fuerit, juxta ſuperiorem Legem compoſitio fiat.

XII. ANTIQUA. C

Si animal cuicumque faciat quodcumque damnoſum.

Si cujuſcumque quadrupes aliquid fecerit fortaſſe damnoſum, in domini poteſtate conſiſtat, utrùm quadrupedem noxium tradat, an ei qui damnum pertulit, & aliquid excepit adverſi, juxta Judicis æſtimationem componat.

XIII. ANTIQUA.

Si quodcumque animal quacumque percuſſione debilitetur aut occidatur.

Si quis alienum jumentum percuſſerit, ita ut debile efficiatur, aut de ipſa fortaſſe percuſſione mortuum fuerit, ille qui percuſſit, alium ejuſdem meriti domino reformare cogatur, & illud debile ſuæ vindicet poteſtati. Quòd ſi jumentum non habuerit, pretium (*a*) juxta æſtimationem domino jumenti reſtituat. Et ſimilis ordo D tam de caballo quàm de bove & reliquis animalibus ab omnibus obſervetur.

XIV. ANTIQUA.

Si pecus alienum, ſciente aut ignorante domino, gregi alterius miſceatur.

Si cujuſlibet pecora cum alicujus ſe miſcuerint, & hoc ipſe perſpexerit, & ſic de ipſius grege abierint; ut nullam ex hoc conſcientiam habeat, dominus pecorum ſacramenta ab eodem accipiat, quòd non ipſius fraude vel culpa exinde abſceſſerint, & nec ſibi ea præſumſit, nec alicui tradidit; & nihil cogatur exſolvere. Quòd ſi ad domum ſuam adduxerit, & Judicem non monuerit, vel in conventu publicè infra octavum diem non conteſtaverit, in duplum ſatisfaciat. E

XV. Si animali quodcumque (*b*) *pavidum inligetur, per quod ruptum aut debilitetur aut moriatur.*

Si quis caput mortui pecoris, aut oſſa, vel aliquid unde animal terreatur, ad caudam caballi crediderit alligandum, & per hoc currendo ruptus probetur aut mortuus, alium ſanum caballum domino reformare non moretur, quia Legum ſtatuta tranſcendit. Quòd ſi caballus nihil debilitatis incurrerit, quinquaginta ictus accipiat flagellorum. Si ſervus hoc fecerit, centum verberibus addicatur.

(*a*) Tres Codd. *juſtæ æſtimationis.*
(*b*) Aut corrigendum *pavido*, aut *pavidum* activè accipiendum pro, *quod pavorem infert.*

A

XVI. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si vitiosum animal, cùm apud dominum est, cujuscumque ætatis hominem videatur occidisse.

Si quis bovem aut taurum vel quemcumque quadrupedem noxium habuerit aut vitiosum, eum, antequàm noceat alicui, non moretur occidere. Quòd si de vitio quadrupedis ex vicinorum contestatione cognoverit, & posteà eum reservaverit, aut paverit, vel distulerit occidere, ac posteà alicui mortem aut debilitatem sive vulnus intulerit, juxta (*a*) Leges componere non (*b*) moretur, sicut est de homicidiis, id est, de viris ac mulieribus, infantibus, servis vel ancillis, compositio constituta: ita ut si jugulaverit aliquem ipse quadrupes in annis viginti, CCC solidi B componantur: & ab hoc usque ad eum qui annos L habuerit, unam compositionem jubemus stare: à quinquaginta autem annis usque ad illum qui habet (*c*) sexaginta quinque, CC sol. componantur: qui verò super hoc habuerit, C sol. componantur; qui quindecim annos habuerit, CL sol. componantur; si in (*d*) quatuordecim annis fuerit, CXL sol. componantur; si in tredecim, CXXX sol. dentur; si in duodecim, CXX solid. componantur; si in undecim, CX solidos det; si in decem, C; si verò novem aut octo annorum fuerit vel septem, XC sol. componantur; si sex aut quinque aut quatuor annorum fuerit, LXXX sol. componantur; si certè trium aut duorum annorum, LXX sol. det: nam si unius anni fuerit, LX solidi componantur. Et si filiam alicujus aut uxorem jugulaverit, à decimo-quinto anno usque ad quadragesimum, CCL sol. componantur; & à quadragesimo usque ad sexagesimum, CC sol. componantur. Quòd si superior annorum numerus fuerit, C solidi componantur. C A quinto-decimo verò anno aut inferiùs, sicut & de pueris est constitutum, medietatem compositionis ejus, secundùm ætatis vel sexûs ordinem, reddere compellatur. Pro (*e*) libertis autem medietas hujus compositionis, sicut superiùs est comprehensum, pro eo qui occisus est, in satisfactione dabitur. Si autem servum alicujus occiderit, duos ejusdem meriti servos dominus ejus qui occisus est, in satisfactione recipiat.

XVII. ANTIQUA.

Si animal vitiosum quis à se abjiciat, vel non abjectum retineat.

Si quis bovem aut aliud animal nocivum vel vitiosum habuerit, eum occidere non moretur, vel à se projicere: ita ut vicinis omnibus notum faciat quia eum à se D projecit. Quòd si eum non occiderit, sed reservaverit, quidquid damni posteà admiserit, ille componat, qui eum apud se reservasse cognoscitur.

XVIII. ANTIQUA.

Suæ habendum culpæ, si irritatum animal noceat irritantem.

Si quis vitiosum bovem, aut canem, vel aliud animal contra se irritatum concitaverit, quidquid passus fuerit, culpæ ejus qui hoc pertulerit, oportet adscribi.

XIX. ANTIQUA.

Si justè aut injustè concitatus canis quempiam debilitasse vel occidisse probetur.

E Si aliquem canis momorderit alicujus, & de morsu illius aliquis debilitatus probetur aut mortuus, domino canis nihil calumniæ moveatur; si tamen eum canem ut morderet, non irritasse cognoscitur. Quòd si canem suum ut furem aut quemcumque criminosum comprehenderet irritavit, & ita momorderit fugientem, si de morsu illius fuerit debilitatus aut mortuus, nihil ex eo causationis existat: nam si eum ad innocentem forsitan injuriandum incitaverit, tanquam si ipse vulnus intulerit, juxta Leges componere non moretur.

(*a*) Ita Codd. mss. In edito, *juxta hanc Legem.*

(*b*) Tres Codd. *non moretur, ita ut si jugulaverit aliquem ipse quadrupes, de ingenuis personis quingenti solidi componantur: pro libertis autem medietas hujus compositionis, id est* CCL *solidi, pro eo qui occisus est in satisfactione dabuntur. Si autem servum alicujus occiderit, duos ejusdem meriti servos dominus ejus qui occisus est, in satisfactione recipiet.* Media desunt. In duobus tamen ex istis Lex eadem iterum recitatur, sed ut in edito.

(*c*) In uno Cod. LXXV.

(*d*) Unus Cod. *si infra* XIV *annos fuerit.* Alter, *si in quarto-decimo anno fuerit.*

(*e*) *Pro libertis autem* &c. desunt in tribus Codd.

XX. ANTIQUA. A

De cane damnoso.

Si cujuslibet canis damnosus fuerit, & devastet berbices, & alia pecora fortè evertere cœperit, & deprehensus fuerit; ipse dominus canis, ubi ex hoc fuerit commonitus, eum illi tradat, cui damnum primitus constat fuisse inlatum, ut eum occidat. Quòd si eum occidere noluerit, vel illi tradere cui damnum primitus fecit: quidquid postmodùm canis damni admiserit, dominus canis duplam compositionem reddere non moretur.

XXI. FLS. (*a*) RCDS. REX. B

De læsione vestis.

Si quis qualibet occasione vestem absciderit vel ruperit alienam, atque sordibus maculaverit, & talis macula in veste patuerit, ut extra fœditatem minimè tolli possit; pro facti crimine obnoxius teneatur, ita ut similem vestem integram restituat. Quòd si talem vestem non habuerit, hujus vestis pretium, quantum integra illa, quæ rupta vel scissa atque maculata est, valere potuit, tradere compellatur: vestem verò ruptam, vel quæ maculata est, ille accipiat, qui hanc compositionem exsolverit. Si verò servus hoc fecerit, & dominus pro eo componere noluerit, servum pro qualitate criminis tradere non moretur.

XXII. ANTIQUA. C

Si fraudulenter quis ambulans, in laqueos feris præparatos incidat.

Si quis sudes in vinea posuerit sive in campo propter feras, & ibi aliquis, dum furtum facere tentat, inciderit; culpæ ejus oportet adscribi, qui vulnus excepit, quòd in rem alienam fraudulenter ingressus est.

XXIII. ANTIQUA.

Ut qui laqueos feris ponit, & loca discernat in quibus ponat, & vicinos admoneat.

Si quis in terris suis foveas fecerit, ut feras in eisdem foveis comprehendat, aut laqueos vel arcus prætenderit, seu balistas in locis secretis vel desertis, ubi nulla via est, quæ consueverit frequentari, nec ubi pecudum possit esse accessus: si alicujus D animal per hanc occasionem, quæ ad feras paratur, extinguatur aut occidatur, pecus quod periit, incautus venator exsolvat, quia quadrupes sibi ea cavere non potuit. Omnes verò proximos & vicinos venator antè commoneat: & si post commonitionem quisquam in hæc incautus irruerit, nihil ex hoc calumniæ venatori oportet opponi: quia se ille periculo, qui commonitionem audire neglexit, objecit. Si quis verò de locis longinquioribus veniens, qui non fuerat antè commonitus, ignorans inciderit, & fuerit debilitatus aut mortuus; hic qui feris insidias vel laqueos præparavit, tertiam partem compositionis exsolvat, quæ fuerat hactenus debilitatis hominibus vel occisis in Legibus comprehensa: quia in itinere hominibus hoc periculum nescientibus apparare non debuit.

XXIV. ANTIQUA. E

De damnis iter publicum concludentium.

Si iter publicum clausum aut constrictum sit, rumpenti sepem aut vallum nulla calumnia moveatur. Ille verò qui viam clauserat vel constrinxerat, quæ consueverat frequentari, si servus est, à Judice perducatur ad sepem, & centum flagella suscipiat, & per districtionem Judicis priorem viam aperire cogatur, etiam si messis ibidem esse videatur. Si verò id fuerit à potentiore commissum, exigantur ei solidi xx: reliquæ autem personæ talia committentes, decenos solidos exsolvere compellantur, ita ut omnis hujus rei compositio fisci juribus inferatur.

(*a*) Tres Codd. *Chindasuindus*. In duobus Titulus deest.

A

XXV. ANTIQUA.

De ſervando ſpatio juxta vias publicas.

Viam per quam ad civitatem aut ad provincias noſtras ire conſuevimus, nullus præcepti noſtri temerator exiſtat, ut eam excludat vel adſtringat; ſed utrimque medietas aripennis libera reſervetur, ut itinerantibus applicandi ſpatium non vetetur. Si quis autem hujuſmodi Legis præcepta tranſcenderit, ſi major perſona eſt, det ſolidos quindecim: inferiores verò perſonæ octonos ſolidos ſolvant fiſco profuturos. Qui certè juxta hujuſmodi viam meſſem, aut vineam, vel pratum, ſive conclusum habere cognoſcitur, ſepe utrumque concludat. Quòd ſi propter paupertatis anguſtiam campum ſepibus non poſſit ambire, foſſatum protendere non moretur.

B

XXVI. ANTIQUA.

Si de campis vacantibus iter agentium animalia expellantur.

Si aliquis de apertorum & vacantium camporum paſcuis, licèt eos quiſque foſſis præcinxerit, caballos, aut boves, vel cetera animalia generis cujuſcumque iter agentium ad domum ſuam incluſurus adduxerit, per duo capita tremiſſem cogatur exſolvere: ſi verò ut non paſcantur expulerit, per quatuor capita tremiſſem accipiat, qui excepit injuriam. Quòd ſi hæc & quæ ſuperiùs dicta ſunt, ſervus, neſciente domino, commiſerit, à Comite civitatis vel à Judice centum flagellorum ictibus verberetur, & dominus ſervi nullam calumniam aut detrimentum ſuſtineat.

C

XXVII. ANTIQUA.

Ne iter agentibus paſcua non concluſa vetentur.

Iter agentes in paſcuis, quæ concluſa non ſunt, deponere ſarcinam, & jumenta vel boves paſcere non vetentur: ita ut non in uno loco plus quàm biduo, niſi hoc ab eo cujus paſcua ſunt obtinuerint, commorentur. Nec arbores majores vel glandiferas, niſi præſtiterit ſilvæ dominus, à radice ſuccidant. Ramos autem ad paſcendos boves non prohibeantur competenter incidere.

XXVIII. ANTIQUA.

Ut qui in tranſitu fluminis culturam facit, laborem ſepe circumdet.

D Qui in eo loco ubi tranſitus fluminis eſt culturam fecerit, vel præruptum ripæ, aut ubi pecora tranſeunt, potuerit excludere, & fecerit fortaſſe culturas, ſepem etiam facere non moretur. Quòd ſi non fecerit, & aliquid damni fuerit per hanc negligentiæ ſuæ inutilitatem perpeſſus, nihil compoſitionis ab aliquo accipiat; quia negligentiam illius ad damnum alterius redundare non convenit.

XXIX. *De diſcretione concludendorum fluminum.*

Flumina majora, id eſt per quæ (*a*) meſoces aut alii piſces maritimi ſubriguntur, vel forſitan retia aut quæcumque commercia veniunt navium, nullus ad integrum, contra multorum commune commodum, ſuæ tantummodò utilitati conſulturus excludat, ſed uſque ad medium alveum, ubi maximus ipſius fluminis concurſus eſt, ſepem ducere non vetetur, ut alia medietas diverſorum uſibus libera relin-
E quatur. Si quis contra hoc fecerit, excluſa ipſius à Comite civitatis aut à Judice ſine aliqua excuſatione rumpatur: & ſi honeſtioris loci perſona eſt, x ſolidos det illis quos impedire conatus eſt; ſi verò inferior perſona fuerit, quinque ſolidos det, & L flagella ſuſcipiat. Quòd ſi ab utraque parte hujus fluminis duo manſerint, non liceat integrum flumen excludere, ut dicat unuſquiſque eorum quòd medietatem ſuæ partis excluſerit: ſed alter ſuperiùs, alter inferiùs cluſuram facere ex medietate fluminis non prohibeatur. Si verò locus non fuerit niſi tantummodò in uno tranſitu, ſic excludatur ut & naves & retia per medium diſcurrere poſſint. Quòd ſi Comes civitatis, aut aliquis cujuſcumque cluſuram contra hanc ordinationem noſtram evertere præſumſerit, x ſolidos domino cluſuræ dare debeat. Certè ſi minor perſona hoc fecerit, quinque ſolidos cluſuræ domino cogatur exſolvere, & L flagella

(*a*) Cod. unus, *Iſoces.* Duo alii, *hiſoces.*

à Judice ejus loci accipiat : si servus hoc fecerit, centum verberibus subjacebit. A

XXX. De confringentibus molina, & conclusiones aquarum.

* Al. xx Si quis molina violenter effregerit, quod fregit, infra * xxx dies reparare cogatur, & insuper (*a*) xx solidos cogatur exsolvere. Quòd si infra statutum tempus non reparaverit, alios xx solidos implere cogatur, & centum insuper flagella suscipiat. Eadem & de stagnis, quæ sunt circa molina conclusiones aquarum, præcipimus custodiri. Quòd si servus talia præsumserit, & disrupta reparet, & centum verbera portet.

XXXI. FLS. GLS. RCDS. REX.

De furantibus aquas ex discursibus alienis. B

Multarum terrarum situs qui aquis indiget pluviis, foveri aquis studetur irriguis: cujus rei jam experimentum tenetur, ut si defecerit aquarum solitus usus, desperetur confisus ex fruge proventus. Proinde ubi majores aquæ sunt, si quis furtivè aut malitiosè aquam ex decursibus subtraxerit alienis, per quatuor horarum spatium det solidum unum: ubi autem * minorum sunt derivationes aquarum, per quatuor horas exsolvat tremissem unum. Aqua verò quantis horis alibi dilapsa convincitur, tantis ad irrigandum competenti tempore domino reformetur. Servus si sua sponte ista præsumserit, pro majoribus aquis centum flagella suscipiat, pro minoribus verò L verberum cæsionibus succumbat.

* Al. minores

TITULUS V DE PASCENDIS PORCIS, ET ANIMALIBUS ERRANTIBUS DENUNTIANDIS. C

I. De porcis in glandem præsumtivè aut placito missis.
II. De porcis inter consortes ad glandem in communi fructu susceptis.
III. Si porci ad pastum in glande suscepti ante datas decimas furto leventur.
IV. De porcis errantibus in silva præventis.
V. Si quorumcumque animalium grex in pascua intraverit aliena.
VI. Ut pro inventis animalibus erroneis publicè denuntietur.
VII. Ut errantia animalia occupata qui invenerit, diligenter habeat & conservet.
VIII. Ne animalia errantia occupata, aut tondeantur, aut charactere notentur, vel in alienum jus deducantur.

I. De porcis in glandem præsumtivè aut placito missis. D

Qui porcos in silva sua tempore glandis invenerit, primùm custodi aliquid velut pigneris tollat indicium, & domino pastoris vel parentibus mandet, ut si convenerit usque ad tempus decimarum, porcos in silva sua permittat, & pignus quod pastori tulerit reformare procuret. Quòd si noluerit porcos illius in silva sua intromittere decimandos, & ille eos alia vice in sua silva invenerit, etiam si porci pauci fuerint, unum exinde qui silvam suam defendit, occidat. Si autem plures porci fuerint, duos tollat & præsumat occidere, & nullam calumniam pertimescat. Et nihilominus tertia vice eum cujus porcos invenit admoneat, ut porcos suos in silvam suam si voluerit introducat, & decimam juxta consuetudinem solvat. Quòd si nec tunc voluerit de dandis decimis definire, & ille eos tertia vice in silva sua qui interdixit invenerit, decimam ex omnibus pro suo jure præsumat. Si verò aliquis sub pactione decimarum porcos in silvam intromittat alienam, & usque ad brumas E porci in silva alterius paverint, decimas sine ulla contradictione persolvat. Nam si post brumæ tempus porcos suos in silva quam conduxerat noluerit retinere, vicesimum caput, sicut est consuetudo, domino silvæ cogatur exsolvere.

II. De porcis inter consortes ad glandem in communi fructu susceptis.

Si inter consortes de glandibus fuerit orta contentio, pro eo quòd unus ab alio plures porcos habeat: tunc qui minùs habuerit, liceat ei secundùm quod terram dividit, porcos ad glandem in portione sua suscipere, dummodò æqualis numerus ab utraque parte ponatur. Et postmodùm decimas dividant, sicut & terras diviserunt.

(*a*) Ita omnes Codd. mss. Editi, xxx.

A *III. Si porci ad pastum in glande suscepti, ante datas decimas furto leventur.*

Si quis ad glandem sub placito decimarum porcos in silvam intromittit alienam, & eos occultè priusquàm decimentur amoverit, pro fure teneatur, & decimam, adjecta furti compositione, restituat. Si verò servus hoc, domino nesciente, commiserit, centum ictus accipiat flagellorum: & dominus nullum damnum aut detrimentum sustineat, sed reddat decimas quas debet. Si autem hoc, domino jubente, commissum est, ipse qui jussit, furti compositionem cogatur exsolvere.

IV. De porcis errantibus in silva præventis.

Qui porcos errantes in silva sua invenerit, aut contestari vicinis debet, aut claudere. Et si dominus porcorum non affuerit, unum porcum prima vice præsumat,
B & Judici, qui fuerit in proximo constitutus, nuntiet apud se porcos qui vagabantur inclusos. Deinde si dominus porcorum vel pecorum non inveniatur, custodiat tanquam suos, & pro glandibus decimam consequatur: & cùm dominus affuerit, mercedem custodiæ, facta præsentibus Judicibus ratione de temporis spatio, percipiat.

V. ANTIQUA.

Si quorumcumque animalium grex in pascua intraverit aliena.

Si in pascua grex alienus intraverit, sive ovium sive vaccarum, hoc quod de porcis constitutum est, præcipimus custodiri. Consortes verò vel hospites nulli calumniæ subjaceant: quia illis usum herbarum, quæ conclusæ non fuerant, constat esse communem. Qui verò sortem suam totam fortè concluserit, & aliena pascua, ab-
C sente domino, invadit, sine pascuario non præsumat, nisi fortè dominus pascuæ voluerit.

VI. (a) Ut pro inventis animalibus erroneis publicè denuntietur.

Caballos vel animalia errantia liceat occupare, ita ut qui invenerit denuntiet aut Episcopo, aut Comiti, aut Judici, aut Senioribus loci, aut etiam in conventu publico vicinorum: quòd si non denuntiaverit, furis damnum habebit. Similis & de aliis rebus ordo manebit.

VII. (b) Ut errantia animalia occupata qui invenerit, diligenter habeat & conservet.

Qui errantia animalia & sine custode invenerit, ita diligenter occupet, ut non evertat: sed sicut proprium diligat atque custodiat. Quòd si dominus qui perdidit
D caballum suum vel animal, non eversum, sed dilectum & sanum invenerit, per singula capita majora quaternas siliquas ille, qui invenerit, (c) accipiat, & quantum in substantia ipsius caballi expendisse juraverit, à domino caballi recipiat. Ceterùm si evertit, duplum animal domino cogatur exsolvere.

VIII. Ne animalia errantia occupata, aut tondeantur, aut charactere notentur, vel in alienum jus deducantur.

Caballum captum errantem nullus tondere aut vendere præsumat. Caballis etiam aut bobus, vel aliis quibuslibet pecoribus errantibus nulli liceat characteres infigere. Quòd si quis inventum animal vendere aut dare præsumserit, secundùm Leges sicut fur teneatur: qui verò totonderit, tres solidos (d) compulsus exsolvat. Ita erit etiam ei, qui characteres infixerit.
E

TITULUS VI DE APIBUS ET EARUM DAMNIS.

I. De inventis apibus defendendis.
II. Si damnum faciant apes.
III. De furatis apibus.

(a) Duo Codd. habent, *Flavius gloriosus Reccessuinthus Rex.*
(b) In uno Codice, *Antiqua.* Ita ad Legem sequentem.
(c) Codex unus, *accipiat. Ceterùm si everterit.* Media desunt.
(d) Idem, *compellatur exsolvere.*

I. De inventis apibus defendendis. A

Si quis apes in silva sua, aut in rupibus, vel in saxo, aut in arboribus invenerit, faciat tres decurias, quæ vocantur characteres: unde potiùs non per unum characterem fraus nascatur. Et si quis contra hoc fecerit, atque alienum signatum invenerit & irruperit, duplum restituat illi cui fraus illata est, & prætereà xx flagella suscipiat.

II. (a) Si damnum faciant apes.

Si quis apiaria in civitate, aut in villa forsitan construxerit, & alii damnum intulerit, statim moneatur ut ea in abditis locis transferre debeat, ne fortè in eodem loco hominibus aut animalibus damnum inferant. Et qui hæc præcepta aut testationem neglexerit, & damnum suffocationis in quadrupedes intulerit, quod mortuum fuerit, duplum restituat: quod verò debilitatum, ille obtineat, & simile (b) domino reddat; & pro Judicis contestatione quam audire neglexerit, v solidos coactus exsolvat. B

III. De furatis apibus.

Si quis ingenuus in apiario furti causa fuerit comprehensus: si nihil exinde abstulerit, propter hoc quòd ibidem comprehensus est, tres solidos solvat, & L flagella suscipiat. Ceterùm si abstulerit, novecuplum cogatur exsolvere, & prædictum numerum flagellorum excipiat. Si servus verò nihil ingrediens abstulerit, centum verberibus addicatur: quòd si abstulerit, sexcuplum reddere compellatur. Pro quo si dominus satisfacere noluerit, eum serviturum illi, qui damnum pertulit, tradat. C

LEGIS WISIGOTHORUM
LIBER NONUS,
QUI EST DE FUGITIVIS ET REFUGIENTIBUS.

× × × × × × × × × × × × × × × × × × ×

CAPITULA TITULI PRIMI,
DE FUGITIVIS ET OCCULTATORIBUS FUGAMQUE PRÆVENIENTIBUS. D

(a) In uno Codice, *Antiqua*. Ita ad legem sequentem.

(b) Ita tres Codd. Duo Codices & Editi, *damno*. Malè.

XVII.

XVII. De his quæ servus fugiens adquisisse videtur.
XVIII. De his qui præventos servos dominis reformare contemnunt.
XIX. Si ingenuus vel servus latrones celandos susceperit.
XX. Ut Judex cum omnibus rebus, cum quibus fugitivum invenerit, domino venienti restituat.

I. (a) ANTIQUA.

Si ingenuus vel servus fugitivum celasse reperiatur.

SI quis ingenuus servum fugitivum celatum habuerit, alium paris meriti cum eodem servo domino dare cogatur. Si verò servus sine conscientia domini sui fugitivum celaverit, servi ambo publicè centena flagella suscipiant: dominus verò hujus servi nihil damni sustineat.

II. Si fugitivus vinctus quocumque ligamine absolvatur.

Si quis alienum servum in fuga lapsum, ferro vinctum, aut in quocumque ligamine constitutum absolverit: pro præsumtione sua qui hoc fecerit, det domino servi solidos x: si verò non habuerit unde componat, à Judice c flagella suscipiat, & servum requirere ac domino restituere non moretur. Quòd si eum non potuerit invenire, servum æqualis meriti domino reddere non moretur: aut si non habuerit unde componat, ipse subjaceat servituti, illi cujus servum laxaverit addicendus. Quòd si hoc servus fecerit sine domini voluntate, coram Judice c flagella suscipiat: & si vinctus inveniri non potuerit, servus qui solvit, tradatur in servitio domino vinculati. Quandocumque autem, qui vinctus fuit, inventus extiterit, domino reformetur, & datus pro eo servus ad proprium dominum revertatur. Si autem, conscio domino, id fecerit, ipse dominus componat, sicut est de ingenuis superiùs constitutum.

III. Infra quod tempus mancipium latens inventum Judici debeat præsentari.

Si cujuslibet servus ad aliquem latens advenerit, statim eum præsentari Judici non differat. Quòd si eum non præsentaverit, & usque ad octavam noctem apud eum moratus fuerit, aut si ad longinquiora loca transierit, duos ejusdem meriti servos domino cogatur exsolvere. Nam si apud eum mancipium, quod susceperat, subcelatum inveniatur, alterum cum eo dare domino non moretur: quia intra diem Legibus constitutum noluit contestari.

IV. Si nesciens quis fugitivum susceperit, humanitate concessa.

Si quis nesciens fugitivum susceperit, & ei humanitatem dederit, & non ampliùs ibidem fuerit quàm una die vel nocte immoratus, domino quærenti fugitivum suum præbeat sacramentum, se nescisse quòd fugeret: aut si certè potuerit approbare quòd fugitivum non celaverit, ab omni calumnia liber abscedat. Si verò ibi biduo, aut triduo, aut quatriduo pro reparandis sumtibus, vel cujuscumque occasionis causâ præteriens, moras afferre voluerit, conventus à domino, ubi posteà manserit, vel à quo humanitatem fugitivus susceperit, cogatur ostendere: & infra sex menses aut inveniat fugitivum, aut eos, apud quos posteà fuerit, ostendat. Quòd si non potuerit invenire, conscientiam suam ex hoc sacramento purgare debet. Et apud quem novissimè venit, aut repræsentet qui fugit, aut paris meriti servum domino reddat. Et si servus posteà fuerit inventus, illum quem pro eodem dederat recipiat, & ab omni calumnia securus abscedat.

V. (a) ANTIQUA.

Si alienum mancipium quis persuadeat ut fugiat; vel humanitatem impendat.

Si quis alieno mancipio persuaserit ut fugiat, aut ei, cùm sciret fugitivum, humanitatem dederit, aut fortè detonderit fugientem: si fugitivum poterit invenire, duos cum eodem paris meriti domino reformare cogatur. Si autem inventus non fuerit fugitivus, tres servos ejusdem meriti domino compellatur exsolvere. Eadem quoque & de ancillis præcipimus custodiri.

(a) In 4. Codd. deest, *Antiqua.* (b) In duobus Codd. deest, *Antiqua.*

VI. (a) Si ignotus homo ſuſceptus multis diebus apud alium commoretur.

Si apud quemcumque quinque aut ſex dies homo ignotus aut latens moretur, ille qui eum hoſpitio ſuſcepit, vel humanitatem dedit, ante diem teſtetur octavum Judici vel Vicario proximæ civitatis aut territorii, ut ſecundùm Legem de ſuſceptione fugitivorum, quam nuper edidimus, idem ipſe qui fugit, illius qui in loco major eſt, interrogatione diſcuſſus, quis ſit, aut propter quid venerit, poſſit (*b*) agnoſci: ſicque omnis conſtitutio prædictæ Legis, de ſuſceptione ſcilicet fugitivorum, quæ nuper à noſtra Gloria condita eſſe dinoſcitur, in omnibus impleatur. In limitibus præterea provinciarum major ſollicitudo præſtetur, ita ut ipſa aut altera die ejus publicetur adventus. Quòd ſi intra hos octo dies non conteſtatus fuerit qui (*c*) ſuſcepit, & omnem conſtitutionem præmemoratæ Legis implere neglexerit, & mancipium in domo ſua moram ampliùs fecerit, alium talem cum eo domino B reſtituat, quia noluit conteſtari. Si verò in fuga celatus evaſerit, hoſpes requirat fugitivum: quem ſi non potuerit invenire, duos æqualis meriti domino cogatur exſolvere.

VII. ANTIQUA.

Si ſervus fugitivum ſciens viam oſtenderit fugiendi.

Si ſervus alterius fugitivum ſciens viam oſtenderit, ſi fuerit fugitivus inventus, ſive etiam non potuerit inveniri, ſervus qui iter monſtraverit, tantummodò centum flagellorum ictibus verberetur, & domino ejus nulla calumnia moveatur.

VIII. FLS. (*d*) ERVIGIUS REX. C

*Ut ad cujus domum fugitivus venerit, * vicinis & loci prioribus conteſtetur.* [* Al. Villicis]

Ad cujus domum venerit fugitivus, (*e*) Prioribus loci illius, Villicis atque Præpoſitis quibuſcumque teſtetur: & ſi eum in domum ſuam retinere voluerit, habeat poteſtatem. Quacumque hora dominus ejus ſupervenerit, recipiat, & nullam calumniam qui ſuſcepit, incurrat. Quòd ſi ſe fugitivus ad alia loca fortè tranſtulerit, ſacramentum præſentibus illis, quibus * teſtatus eſt, præbere debebit, ſe ut fugeret non perſuaſiſſe vel præcepiſſe, & ſe ubi lateat neſcire: & poſt hæc nullam calumniam patiatur. [* Al. teſtis]

IX. (*f*) FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

De ſuſceptione fugitivorum: ſi dominus vel ſervus ſuſcipiat alterius fugitivum. D

Ad cujus domum tranſiens advenerit fugitivus, ſi accepta ex incognito eleemoſyna, confeſtim alibi pertranſierit, calumnia illi, qui quaſi peregrinum ad horam hoſpitio ſuſcepit, moveri omninò non poterit: cùm ſe hujuſmodi ſuſceptor ſacramentis purgaverit, quia incognitum habuerit eum, cui prætereunti eleemoſynam dedit. Quòd ſi duobus aut tribus diebus fugitivus apud alterum quolibet modo permanſerit, ſtatim ille qui eum ſuſceperit, ſecundùm quod ſuperiori Lege præcipitur, ante diem octavum Prioribus loci illius, Judici, Villico atque Præpoſito, coram idoneo teſte, eum quem ſuſcepit præſentare procuret. Sicque interrogetur ac ſtrenuè perquiratur à Judice, aut cujus ſit ſervus, aut quando à domino ſuo fugerit, aut quando aut ubi ille, qui eum præſentat, ſuſceperit. Sicque tota in unum collecta atque conſcripta, Judex aut alii qui adfuerint manu ſua hæc, quæ perquiſita fuerint vel inventa, ſubſcribere debeant: ita ut & fugitivum, & hoc ipſum E quod ſcriptis de eodem alligatum eſt, ille qui eum præſentavit, in poteſtate ſua recipiat, qualiter eum infra dies octo ſuis dominis reddat. Quòd ſi dominus fugitivi longè fortaſſe ſit poſitus, viginti per dies ſingulos millibus computatis, ſpatio ille qui fugitivum ſuſcepit ſibi conceſſo, in præfinito die, ubi dominus fugitivum reperiat, fugitivum ipſum domino ſuo, aut per ſe aut per quem voluerit, ſerviturum reſtituat: & commodum ſuum, quantum Lege altera conſtat, per triginta millia tre-

(*a*) In duobus Codd. habetur, *Antiqua.*
(*b*) Codex unus, *agnoſci. In limitibus præterea.* Media deſunt.
(*c*) Idem, *ſuſcepit, & mancipium.* Media deſunt.
(*d*) In tribus Codd. deeſt iſta Lex. In alio Codice deeſt tantùm Titulus.
(*e*) Ita Cod. unus. Malè in edito, *prioris loci illius villicus atque præpoſitus.*
(*f*) Hæc Lex deſideratur in uno Codice. Deeſt Titulus in duobus Codd.

A missem unum à domino fugitivi accipiat. Quòd si eidem, qui fugitivum susceperit, gravosum fortasse extiterit propter terrarum longinquitatem fugitivum domino suo præsentare, saltem vel ubi vicinas possessiones domini fugitivi agnoverit, actori vel procuratori fugitivum coram legitimo teste præsentet: & accepta superioris commodi summa, securus ipse qui fugitivum suscepit, abscedat. Jam verò si fugitivum Judici præsentaverit, & à Judice perquisitus ipse qui præsentavit, cujus servus sit nullo modo dixerit; apud Judicem ipse qui eum præsentaverat, eumdem fugitivum relinquat. Judex verò sub ardua custodia eumdem qui præsentatus est, infra tempus, & juxta modum superiùs constitutum, regiis obtutibus præsentare non differat: ut principali potestate manente manifestè quæsitus, ubi cunctorum constat adesse conventum, cognitio fugitivi per plurimos habeatur. His igitur omnibus necessaria sanctione præmissis, quicumque deinceps fugitivum cognitum vel incognitum, non sub B isto quo præmissum est ordine, aut Judici non præsentaverit, aut suo domino non reddiderit, domino fugitivi & ipsum qui fugerit, & alium cum eo in satisfactione restituat servitutum. Quòd si fugitivus perierit, duos similes servos à susceptore dominus fugitivi recipiat. Hoc quoque & Judex damno multabitur, si ordinem implere distulerit superiùs constitutum. Si verò servus contra voluntatem domini sui fugitivum alterius susceperit, extensus coram Judice centum flagella suscipiat, & fugitivus petenti domino mox reformetur. Quòd si idem, qui à servo susceptus est fugitivus, minimè repertus extiterit, alium similem servum pro eo dominus servi susceptoris reddere compellendus est. Certè si dominus pro servo componere noluerit, servum ipsum tradere non moretur.

X. Ut bis venditus servus, per fugam rediens, in libertate permaneat.

C Si quis proprium servum extra provincias nostras ad alias regiones venditione transtulerit, ac postmodùm servus reversus fuerit, & dominus eum iteratim venumdederit, cogatur à Judice ut eum ab emtore recipiat, & receptum deinceps servum nullomodo inquietet, sed liber permaneat. Ipse verò qui eum ex peregrinis locis ad patriam remeantem notanda iterum cupiditate distraxerat, alium servum paris meriti priori reddat emtori: nihilominùs & illi, qui posteà comparavit, pretium redditurus. Sed tamen servum ex peregrinatione reversum, nec vendere prior dominus, nec servitio suo applicare præsumat, sed perenniter idem servus in libertate persistat.

XI. (a) Ut discutiatur mancipium fugitivum, ne propter lucrum capiendum fuerit ad domum suscipientis immissum.

D Mancipium fugitivum discutiatur, ut nomen domini sui exprimat, & diligentiùs præsente Judice requiratur; ne fortè propter lucrum capiendum ad domum fuerit suscipientis immissum. Et si ita esse constiterit, dominus tantæ fraudis inventus illi, quem in crimine occultati servi implicare conatus est, damnum quod occultatoribus impositum est, ipse persolvat. Æquum enim est ut tam nocentium insidiarum reatus in suum recurrat auctorem.

XII. Si ingenuum se esse mentiens servus, sub mercedis conditione apud alium commoretur.

Si servus fugiens ingenuum (b) se esse dicat, & unde sit ignoretur: sicque apud quemlibet fuerit immoratus sub certa conditione mercedis, secundùm superiorem Legem Judici antè præsentetur & discutiatur. Et si mercenarium eum non fugitivum investigatio Judicis perquirentis invenerit: si in postmodùm, apud quemlibet E fuerit, inveniatur à domino, non potest tanquam reus teneri, qui nesciens fugitivum mercenarii loco susceperit. Dominus verò fugitivi, mercedem quæ placita fuerat consequatur. Quòd si servus à domino de fuga reductus iterum fugerit, & eum iteratò fugientem receperit, qui mercenarium eum antè susceperat, continuò aut Judici tradat, aut domino remittere non moretur. Ceterùm si hoc non fecerit, damnum occultatoris accipiat.

XIII. Si fugitivus in domo cujuscumque fuerit inventus.

Si fugitivus in domo potentis aut cujuslibet fuerit inventus, qui liberum se esse

(a) In uno Codice habetur, *Antiqua*. Ita ad duas sequentes Leges.
(b) Cod. unus, *se esse dicat, & apud quemlibet fuerit moratus sub certa conditione mercedis, si inveniatur à domino*. Media desunt.

dicat, aut fortasse non dicat, repetenti sine dilatione reddatur. Ille verò qui recepit, se judicio caveat adfuturum, nullis ante judicium tormentis eum traditurus, donec aut iste suam vindicet libertatem, aut certè ille approbet servum, qui repetit. Quòd si petitor ista cavere noluerit, fugitivus ille sub illius, apud quem inventus est, fidejussione tamdiu consistat, quamdiu agnosci possit quid de eodem rationabiliter Judex absque retardatione definiat. A

XIV. De mercede ejus qui prendiderit fugitivum.

Si quis fugitivum comprehenderit, per XXX millia vel infrà tremissem accipiat: per centum autem millia unum solidum pro beneficio consequatur. Sicque dum creverit numerus millium, crescat & numerus solidorum: ita ut qui invenerit fugitivum, eum cum rebus omnibus, quas cum eo invenerit, præsentare suo domino non moretur. Quòd si fugitivus ab eo à quo fuerat captus fugerit, dominus servi ab eodem sacramentum accipiat quòd non ipsius fraude vel studio fugitivus evaserit, & nullam posteà calumniam pertimescat. Et si post datum sacramentum aliquid à fugitivo convincitur accepisse mercedis, aut ejus fraude doceatur admissum, ut fugitivus ad longinquiora pertenderet: si fugitivus fuerit inventus, paris meriti alium servum domino reformare cogatur: sin autem inventus non fuerit, duos ejusdem meriti servos domino ejus compellatur exsolvere. B

XV. ANTIQUA.

Si servus fugiens se esse mentiatur ingenuum.

Si servus in fuga positus ad ignotos advenerit, & sibi mulierem ingenuam in conjugio copulaverit, eò quòd dicat se ingenuum esse: & hoc mulier vel ejus parentes [aut propinqui] ita factum convicerint, aut certè Judex talem probationem à parte mulieris inspexerit: dum dominus (*a*) servi hanc veritatem agnoverit, nihil ipsi mulieri damni aut calumniæ moveatur; sed sit libera, & filii qui ex eis sunt procreati, conditionem matris sequantur. A servo verò, si voluerit, non separetur: si tamen hoc & dominus servi voluerit. C

XVI. Si servus (b) fugiens dicat se esse ingenuum, & ob hoc mulieris ingenuæ connubio sociatur.

Quia sæpe, dum servi dominos suos fugiunt, mentientes se esse ingenuos, mulieribus ingenuis contra Legum decreta in conjugio copulantur: ideò hujus Legis valitura promulgatione decrevimus, ut si quis servus in fuga positus, vel quibuscumque modis de jure domini sui evagans, ad quemlibet pervenerit, utrùm ingenuum se esse dicat, aut fortasse non dicat: & sub hac occasione ingenuæ mulieri petierit copulari. Quidquid de tam inhonesta conjunctione fuerit procreatum, conditionem patris procul dubio sequatur: ut dum ejus dominus advenerit, non solùm eumdem fugitivum, sed & filios exinde progenitos, omneque eorum peculium suo debeat vindicare dominio. Similis quoque & de ancillis ordo servandus est, quæ fugientes dominos suos viris ingenuis se copulare præsumserint. D

XVII. ANTIQUA (*c*) FLS. CHDS. REX.

De his quæ servus fugiens adquisisse videtur.

Si servus in fuga positus aliquid, dum in ea fuga est, de artificio suo vel quocumque justo labore adquisierit, dominus ejus, cùm eum invenerit, sibi vindicet omnia. Ceterùm si cum rebus furatis eum dominus suus repererit, nihil exinde sibi defendere poterit, sed ei qui perdidit reddere non tardabit. Si verò damnum aut quodcumque crimen isdem fugitivus admisisse convincitur, ille componat qui latebras ei præbuisse cognoscitur. E

XVIII. (d) De his qui præventos servos dominis reformare contemnunt.

Dum plerique controversiis vacare nituntur, Legum quasdam sententias iniquè

(*a*) Cod. unus, *dominus servi advenerit, nihil ipsi mulieri.*

(*b*) Deest Lex ista in 3 Codd.

(*c*) Deest hic Titulus in 3. Codd.

(*d*) In uno Codice habetur, *Flavius Chindasuinthus Rex.*

A pervertunt, & pro eo quòd antiqua Lege decretum est, ut dum fugitivi dominus supervenerit, eum recipiat, differunt ejus domino reddere fugitivum: ut dum sub hac fortasse occasione dilatio prætenditur, sibi eum ex prolixitate temporis vindicent serviturum: præsertim quia sit omninò superfluum, pro vilis interdum servi persona dominum ducentis aut trecentis millibus vel ampliùs fatigari: & talis objectio callidè magis quàm veraciter videatur opponi. Proinde constituentes decernimus, ut quicumque domino, seu per se sive per hominem suum requirenti fugitivum suum & agnoscenti, reddere distulerit, vel comprehensum excusserit; quatuor ejusdem meriti servos, & eumdem fugitivum domino ejus reddere compellatur. Aut si idem fugitivus perierit, quinque proculdubio similes servos exsolvere non moretur; unum ex eis ille qui composuit postmodùm recepturus, si vel ab ipso, vel à domino suo fugitivus inventus, in servitium proprii domini fuerit restitutus: ita ut si talia, ne-
B sciente domino, servus admiserit, si voluerit dominus, duos ejusdem meriti servos pro eo servi domino det: si autem noluerit, servus tradatur fugitivi domino pereniter serviturus. Talis etiam & de ancillis ordo servetur.

XIX. (a) Si ingenuus vel servus latrones celandos susceperint.

Si quis ingenuus vel servus sciens latrones celandos susceperit, præsentet quos celavit, & ducentos ictus accipiat flagellorum. Quòd si non præsentaverit absconsos, pœnam quam illi merebantur incurrat.

XX. Ut Judex cum omnibus rebus, cum quibus fugitivum invenerit, domino venienti restituat.

Ut id quod Judex apud reum aut fugitivum invenerit, absente eo qui reum aut
C fugitivum persequitur, Comiti civitatis ostendat, & sic apud se retineat, ei qui perdidit, cùm adfuerit, redditurus.

TITULUS II DE HIS QUI AD BELLUM NON VADUNT, AUT DE BELLO REFUGIUNT.

I. Si hi qui exercitui præpositi sunt, commodis corrupti aliquem de expeditione domum redire permiserint, vel à domibus suis exire non coëgerint.
II. Si compulsores exercitûs aliquid, dum exercitum ad hostem compellunt, de domibus eorum auferre præsumserint.
III. Si præpositi exercitûs, relicto bello, aut domum redeant, aut alios redire permittant.
D *IV. Si præpositi exercitûs, aut relicta expeditione domum redeant, aut alios exire minimè compellant.*
V. Si compulsores exercitûs, beneficio accepto, aliquem sine ægritudine domi stare permiserint.
VI. De his qui annonas distribuendas accipiunt, vel fraudare præsumunt.
VII. Quam mercedem accipiat, qui mancipia vel quaslibet res de manu hostis excusserit.
VIII. Quid debeat observari, si scandalum infra fines Hispaniæ consurrexerit.
IX. De his qui in exercitum constituto loco vel tempore definito non successerint aut refugerint: vel quæ pars servorum unuscujusque in eadem expeditione debeat proficisci.

I. Si hi qui exercitui præpositi sunt, commodis corrupti aliquem de expeditione domum redire permiserint, vel à domibus suis exire non coëgerint.

E Si Thiuphadus ab aliquo de thiuphadia sua fuerit beneficio corruptus, ut eum ad domum suam redire permitteret, quod acceperat, in novecuplum reddat Comiti civitatis, in cujus est territorio constitutus. Et si ab eo nullam mercedem acceperit, sed sic eum, dum sanus est, ad domum dimiserit, vel de domo in exercitum exire non compulerit, reddat solidos XX, Quingentenarius verò XV, & Centenarius X; si certè decanus fuerit, V solidos reddere compellatur: & ipsi solidi dividantur in centena, ubi fuerint dinumerati.

II. Si compulsores exercitûs aliquid, dum exercitum ad hostem compellunt, de domibus eorum auferre præsumserint.

Servi dominici, id est, compulsores exercitûs, quando Gothos in hostem compellunt exire, si eis aliquid tulerint, aut ipsis præsentibus vel absentibus, sine ip-

(a) In uno Cod. additur, *Antiqua.* Sic & ad Legem sequentem.

forum voluntate, de rebus eorum auferre præfumferint; & hoc ante Judicem potue- A
rit approbari, ei cui abftulerint, in undecuplum reftituere non moretur: ita tamen
ut unufquifque eorum in conventu publicè quinquaginta flagella fufcipiat.

III. Si præpofiti exercitûs, relicto bello, aut domum redeant, aut alios redire permittant.

Si quis Centenarius dimittens centenam in hoftem, ad domum fuam refugerit,
capitali fupplicio fubjacebit. Quòd fi ad altaria facra, vel ad Epifcopum fortè con-
fugerit, trecentos folidos reddat Comiti civitatis, in cujus eft territorio conftitu-
tus, & pro vita fua non pertimefcat: ipfe tamen Comes civitatis notum faciat Re-
gi, & fic cum noftra ordinatione partiantur folidi (*a*) illi ad ipfam centenam, quæ
ei fuerit adfcripta. Ipfe autem poftmodùm Centenarius nullo modo præponatur,
fed fit ficut unus ex Decanis. Et fi Centenarius fine confcientia aut voluntate Præ-
pofiti hoftis, aut Thiuphadi fui, de centena fua ab aliquo pro (*b*) beneficio per- B
fuafus aut rogatus, quemquam ad domum fuam redire permiferit, vel in hoftem ut
non ambularet relaxaverit, quantum ab eo acceperit, in novecuplum Comiti civi-
tatis, in cujus eft territorio conftitutus, fatisfacere compellatur: & ficut fuperiùs
diximus, Comes civitatis nobis in notitiam referre non differat, ut ex noftra præ-
ceptione dividatur inter eos, in cujus centena fuerat adfcriptus. Quòd fi Centena-
rius ab eo nullam mercedem acceperit, & fic eum ad domum fuam ambulaturum
dimiferit; ille Centenarius, ficut fuperiùs eft comprehenfum, det Comiti civitatis
folidos decem.

IV. Si Præpofiti exercitûs, aut relicta expeditione domum redeant, aut alios exire minimè compellant.

Si Decanus relinquens decaniam fuam de hofte ad domum fuam refugerit, aut C
de domo fua, cùm fanus eft, exire & ad expeditionem proficifci noluerit, det Co-
miti civitatis folidos x. Quòd fi alicui fortè mercedes dederit, reddet folidos v
Comiti civitatis, in cujus eft territorio conftitutus: & ipfe Comes civitatis notum
nobis faciat, ut cum noftra juffione dividantur inter eos, in quorum centena fuerat
adfcriptus. Quòd fi aliquis, qui in Thiuphadia fua fuerat numeratus, fine permiffu
Thiuphadi (*c*) fui, vel Quingentenarii, aut Centenarii, vel Decani fui de hofte ad
domum fuam refugerit, aut de domo fua in hoftem proficifci noluerit, in conven-
tu (*d*) mercantium publicè centena flagella fufcipiat, & reddat folidos decem.

V. Si compulfores exercitûs, beneficio accepto, aliquem fine ægritudine domi ftare permiferint.

Servi dominici qui in hoftem exire compellunt, fi ab eifdem aliquis fe fortè D
redemerit, quantum ab eo acceperint, in novecuplum Comiti civitatis cogantur
exfolvere: & eos quos rogavit dum effet fanus, ut eum in expeditionem non com-
pellerent, etiam fi ab eo nullam mercedem acceperint, illi qui eum relaxaverint,
reddant pro eo Comiti civitatis folidos v. Thiuphadus verò quærat per Centenarios
fuos, & Centenarii per Decanos; & fi potuerint cognofcere quia per precem aut
per redemtionem ad domum fuam confugerint, aut de domo in hoftem proficifci
noluerint; tunc Thiuphadus Præpofito Comitis civitatis notum faciat, & fcribat Co-
miti civitatis in cujus eft territorio conftitutus, ut Comes civitatis vindictam, quæ
in Lege pofita eft, de his qui pro fe rogant, aut qui fe redimunt à Thiuphadis, vel
Centenariis, aut Decanis, vel fervis dominicis, omnia ad integrum implere non
differat. Quòd fi exegerit, & celaverit, & in notitiam non protulerit, omnia quæ
exegerit, in novecuplum reddat. Et fi corruptus ab aliquo vel rogatus exigere di- E
ftulerit, in duplum de propria facultate fatisfaciat illis, qui inter fe hanc folutionem
fuerant divifuri. Quòd fi poft exactam rem notum Regi non fuerit, ut ipfe hoc ju-
beat in thiuphadia fua cui debebatur dividere, aut Comes civitatis reddere fortaffe
diffimulet, (*e*) undecupli compofitione eis fatisfacere non moretur.

VI. (f) De his qui annonas diftribuendas accipiunt, vel fraudare præfumunt.

Hoc juftum elegimus, ut per fingulas civitates vel caftella quicumque erogator

(*a*) Duo Codd. *folidi illi: ipfe autem poftmodùm.* Media defunt.
(*b*) 4. Codd. *per beneficium.*
(*c*) Cod. unus, *Thiufadi fui ad domum fuam.* Media defunt.
(*d*) Ita omnes Codd. mff. In editis, *merentium.*
(*e*) Duo Codd. *in decupli.*
(*f*) Unus Cod. *Antiqua.* Ita ad Legem fequentem.

A annonæ fuerit conſtitutus, Comes civitatis vel annonæ diſpenſator annonam, quam eis eſt daturus, ex integro in civitate vel caſtellis jubeat exhiberi, & ad integrum eis reſtituere non moretur. Quòd ſi contigerit ut ipſe Comes civitatis aut Annonarius per negligentiam ſuam non habens, aut forſitan nolens, annonas eorum dare diſſimulet, Comiti exercitûs ſui querelam deponant, quòd annonas eorum diſpenſatores tradere noluerint. Et tunc ille Præpoſitus hoſtis hominem ſuum ad nos mittere non moretur: ita ut numerentur dies, ex quo annonæ eorum juxta conſuetudinem eis impletæ non fuerint. Et tunc ipſe Comes civitatis vel Annonarius, in quantum temporis eis annonas conſuetas ſubtraxerat, in quadruplum eis invitus de ſua propria facultate reſtituat. Similiter & de his, qui in thiuphadia numerati fuerint, obſervari præcipimus.

B *VII. Quam mercedem accipiat qui mancipia vel quaſlibet res de manu hoſtis excuſſerit.*

Quicumque de vitæ ſuæ ſtatu deſperans, inimicos fuerit aggreſſus, ita ut mancipia, vel quodcumque genus pecuniæ aut aliarum rerum, ab inimicis poſſit excutere, & certus rei dominus apud eum videatur aliquid agnoſcere, de eis ex toto duas partes pro intuitu miſericordiæ domino certo reſtituat: tertiam verò partem pro laboris ſui præmio conſequatur. Similiter & ſi quis qualecumque mancipium ab inimicis ſollicitaverit, & ipſi mancipio patrocinium aut conſilium præſtiterit, & eum ad certum dominum perduxerit: quicumque fuerit agnitus hoc feciſſe, decimam partem mercedis pro tali cauſa aut eventu omninò excipiat habiturus.

VIII. (*a*) IN NOMINE DOMINI WAMBA REX.

C *Quid debeat obſervari ſi ſcandalum infra fines Hiſpaniæ ſurrexerit.*

Cogit (*b*) noſtræ Gloriæ ſaluberrima intentio, ut ſicut in dirimendis negotiis populorum, Legum eſt auctoritas promulgata, ita in rebus bellicis mutuo ſuffulta præſidio habilis ad expugnandum maneat, fraternitatis dilectione retenta. Prodeſſe enim hominibus tranquillitas noſtra non ambigit, ſi cunctorum animos ad bonum propoſitum claſſica Legis tuba evocando conſtringat: ſcilicet ut quæ in præteritis non bene ordinata diſcurrunt, deinceps diſpoſita opitulante domino in melius proficiſcantur. Et ideò hujus malè uſitatæ conſuetudinis mores noſtra clementia perhorreſcit, & tœdiosè tolerat quòd per quorumdam incuriam frequentia occurrant patriæ damna. Nam quotienſcumque aliqua infeſtatio inimicorum in provincias regni noſtri ſe ingerit, dum noſtris hominibus, qui in confinio externis gentibus ad-
D junguntur, hoſtilis ſurrexit bellandi neceſſitas: ita quidam facillima occaſione diſpergunt, modò tranſductione loci, modò livore odii, modò etiam impoſſibilitatis diſſimulatione ſubnixi, ut in eo præliandi certamine unus alteri fraterna ſolatia non impendat: & ſub hac occaſione, ut qui præſentare ſe pro publicis utilitatibus audacter voluerit, caſu imminentis periculi ab adverſariis perimatur. Ideò præſenti ſanctione decernimus, ut à die Legis hujus prænotato vel tempore, ſi quælibet adverſitas inimicorum contra partem noſtram commota extiterit, ſeu ſit Epiſcopus, ſive etiam in quocumque Eccleſiaſtico ordine conſtitutus, ſeu ſit Dux aut Comes, Thiuphadus aut Vicarius, Gardingus, vel quælibet perſona, cui aut ex ipſo ſit commiſſum, ubi adverſitas ipſa occurrerit, aut ex altero qui in civitate adjungitur, vel quicumque in eaſdem provincias vel territoria ſuperveniens infra centum millia poſitus, ſtatim ubi neceſſitas emerſerit, mox à Duce ſeu Comite, Thiuphado vel
E Vicario, aut à quolibet fuerit admonitus, vel quocumque modo ad ſuam cognitionem pervenerit, & ad defenſionem gentis vel patriæ noſtræ paratus cum omni virtute ſua, qua valuerit, non fuerit, & quibuſlibet ſubtilitatibus vel requiſitis occaſionibus alibi ſe transferre vel excuſare voluerit, ut in adjutorio fratrum ſuorum promptus atque alacer pro vindicatione patriæ non exiſtat: & ſuperveniens adverſariorum hoſtilitas aliquid damni vel captivitatis in populos vel in provincias regni noſtri amodò intulerit: quiſquis tardus vel formidoloſus, vel qualibet malitia, timore vel tepiditate ſuccinctus extiterit, & ad præſtitum vel vindicationem gentis ſuæ & patriæ exire, vel intendere contra inimicos noſtræ gentis tota virium intentione diſtulerit: ſi quiſ-

(*a*) Hæc Lex deſideratur in uno Codice. In alio deeſt Titulus. Citatur Lex cap. 7 Concilii Toletani XII, habiti anno primo Ervigii Regis, Chr. 691.

(*b*) Codex unus, *Coget noſtram gloriam ſaluberrima intentio actionis ut.* Duo alii, *Cogent noſtram gloriam ſaluberrimæ intentionis* (f. *intentiones*) *ut.* Alter, *Cogit noſtræ gloriæ ſaluberrima intentio actionis ut.*

que ex Sacerdotibus vel Clericis fuerit, & non habuerit unde damna rerum terræ A
noftræ ab inimicis illata de rebus propriis fatisfaciat, juxta electionem Principis di-
ftrictiori mancipetur exilio. Hæc fola fententia in Epifcopis, Prefbyteris, & Dia-
conibus obfervanda eft. In Clericis verò non habentibus honorem, juxta fubtilio-
rem de laïcis ordinem conftitutum, omnis fententia adimplenda eft. Ex laïcis ve-
rò, five fit nobilis, five mediocrior viliorque perfona, qui talia gefferit, præfenti
Lege conftituimus, ut amiffo teftimonio dignitatis, redigatur protinus ad condi-
tionem ultimæ fervitutis: & de ejus perfona quidquid Princeps (*a*) judicare volue-
rit, poteftas illi indubitata manebit. Nam juftum eft ut qui nobilitatem generis fui
& ftatum patriæ, quod prifcæ gentis adquifivit utilitas, conftanti animo vindicare
* *Al.* notabiliter — nequivit, Legis hujus fententia feriatur, qui * ignobiliter fuperioribus culpis adftrictus
degenerat, qui inutilis reperitur. De bonis autem tranfgrefforum, laïcorum fcili-
cet atque etiam Clericorum qui fine honore funt, id decernimus obfervandum; ut B
qui deinceps hoc fortaffe commiferint, inde cuncta damna terræ noftræ, vel his qui
mala pertulerint, farciantur, ut rectè doleat & dignitatem fe amififfe nobilium, &
prædia facultatum, cujus maligna vel timida factio nec lædentem repulit hoftem,
nec fe oftendit in adverfariorum congreffione virilem. Nam & fi quilibet infra fines
Hifpaniæ, Galliæ, Galliciæ, vel in cunctis provinciis, quæ ad ditionem noftri re-
giminis pertinent, fcandalum in quacumque parte contra gentem vel patriam, no-
ftrumque regnum, vel etiam fucceflorum noftrorum moverit, aut movere voluerit,
dum hoc in vicinis locis ipfius partis, juxta numerum milliorum fuprafcriptum,
nuntiatum fuerit: aut etiam fpecialiter quifquis ille à Sacerdotibus, Clericis, Duci-
bus, Comitibus, Thiuphadis, Vicariis, vel quibuflibet perfonis, juxta ordinem
fuprafcriptum, admonitus fuerit, vel ad fuam cognitionem quoquo modo pervene-
rit: & ftatim ad vindicationem aut Regis aut gentis & patriæ, vel fidelium præ- C
fentis Regis, contra quem ipfum fcandalum excitatum extiterit, non citata devo-
* *Al.* præftum — tione occurrerit, & * præftitum fe in eorum adjutorio ad deftruendum exortum
fcandalum non exhibuerit: fi Epifcopus vel quilibet ex Clero fuerit, aut fortaffe
ex officio Palatino, in quocumque fit ordine conftitutus, vel quælibet perfona
fuerit dignitatis, aut fortaffe inferior, hujus infidelitatis (*b*) implicatus fcelere,
non folùm exilio relegetur; fed & de ejus facultatibus quidquid cenfura regalis
exinde facere vel judicare voluerit, arbitrio illius & poteftati per omnia fubjacebit.
Illos tantùm à fuperioribus capitulis Lex ifta indemnes efficiet, qui ita ab infirmi-
tate fuerint prægravati, ut progredi vel proficifci in confortio fidelium fecundùm
fuperiorem ordinem minimè poffint. Qui verò etfi ipfi morbis quibuflibet fuerint
præpediti, omnem tamen fuam virtutem in adjutorio Epifcoporum, vel Clerico-
rum, atque fratrum fuorum finceriter pro utilitate regiæ poteftatis, gentis & patriæ D
fideliter laborantium dirigent. Quòd fi hoc non fecerint, fuperiori fententia pari-
ter cum tranfgrefforibus feriantur. Perfona autem illa tunc erit à fuprafcripta dam-
natione innoxia, dum per idoneum teftem convicerit ita fe effe per ægritudinem
impoffibilem, ut nullum habuiffet in tempore præftandi vel proficifcendi vigorem:
ut vitium, quod ex præteritis temporibus malè ufque hactenus inoleverat, & feve-
ra Legis hujus cenfura redarguat, & confors atque unanimis affenfio quietem ple-
An. 673. — bium, & patriæ defenfionem adquirat. *Data & confirmata eft Lex die Kalendarum
Novembrium, anno feliciter fecundo regni noftri.*

IX. (*c*) FLS. GLS. ERVIGIUS. REX.

De his qui in exercitum conftituto loco vel tempore definito non fuccefferint, aut refu- E
gerint; vel quæ pars fervorum uniufcujufque in eadem expeditione debeat proficifci.

Si amatores patriæ hi proculdubio approbantur, qui fe periculis ultroneè pro ejus liberatione objiciunt, cur defertores potiùs non dicantur, qui vindicatores ejus effe (*d*) defiftunt? Nam quando hi tales voluntariè terram falvaturi credendi funt, qui etiam (*e*) admoniti pro liberatione patriæ non infurgunt? dum aut de bellica profectione fe differunt, aut (quod pejus eft) remorari contra monita cupiunt, vel

(*a*) Ita Codd. mff. Editi, *vindicare.*
(*b*) Ita duo Codd. Duo alii Cod. & Editi, *impublicatus.*
(*c*) Hæc Lex deeft in uno Codice.
(*d*) Malè in uno Codice & in edito, *effe non defiftunt.*
(*e*) Ita Cod. mff. In editis, *acri animo.*

deftituti

A destituti contra ordinem proficiscuntur: cùm quidam illorum laborandis agris studentes, servorum multitudines celant, & procurandæ salutis suæ gratia nec vigesimam quidem partem suæ familiæ secum ducunt. Quin potiùs auctiores volunt fieri fruge, quàm corporis sospitate: dum sua tegunt, & se destituunt, majorem diligentiam rei familiaris, quàm experientiam habentes in armis, quasi laborata fruituri possideant, si victores esse desistant. Consulendum est ergo talibus per disciplinam, quos studia utilitatis propriæ non invitant. Unde id cunctis populis regni nostri sub generali & omnimoda Constitutione præcipimus, ut in constituto ac præfinito die vel tempore, quo aut Princeps in exercitum ire decreverit, aut quemlibet de Ducibus vel Comitibus profecturum in publica utilitate præceperit, quisquis ille sive admonitionem cujuslibet suscipiat, seu etiam nec admonitus, qualibet tamen cognitione id sentiat, vel quocumque sibi indicio innotescat quo in loco
B exercitus bellaturus accedat, domi ulteriùs residere non audeat, vel qualemcumque remorationem vel excusationem profecturus exhibeat: sed definitis locis atque temporibus, juxta quod eum vel jussio principalis monuerit, vel admonitio Ducis vel Comitis, Vicarii seu cujuslibet curam agentis tetigerit, præstum se unusquisque definito loco vel tempore exhibeat. Jam verò si quisquis ille admonitus, vel etiam si nec admonitus, & tamen qualibet cognitione sibimet innotescente non nescius, aut progredi statim noluerit, aut definitis locis atque temporibus præstus esse destiterit: si majoris loci persona fuerit, id est Dux, Comes, sive etiam Gardingus, à bonis pro his ex toto privatus, exilii relegatione jussu regio mancipetur: ita ut quod principalis sublimitas de rebus ejus judicare elegerit, in suæ persistat potestatis arbitrio. Inferiores sanè vilioresque personæ, Thiuphadi scilicet, omnisque exercitûs compulsores, vel hi qui compelluntur, si aut in exercitum venire distule-
C rint, aut in loco vel tempore constituto minimè occurrerint, vel proficisci neglexerint, seu de expeditione publica quocumque fraudis commento effugiendo se subtraxerint, non solùm ducentenis ictibus flagellorum verberati, sed & turpi decalvatione fœdati, singulas insuper libras auri cogantur exsolvere, quas principalis potestas cui largiri decreverit, sui maneat incunctanter arbitrii. Quòd si non habuerit unde hanc compositionem exsolvat, tunc regiæ potestati sit licitum hujusmodi transgressorem perpetuæ servituti subjicere: ut quod de eo suisque ordinare decreverit, habeat sine dubio potestatem. Illos sanè ab hujusmodi Legis sententia decrevimus permanere innocuos, quos aut principalis absolverit jussio, aut minoris adhuc ætatis retinuerit tempus, aut senectutis vetustas, aut etiam ægritudinis cujuscumque gravida represserit moles: si tamen is qui in ægritudinis langore in exercitum proficisci nequit, omnem virtutem rei suæ ipse ægritudine prægravatus, secundùm
D Legis hujus institutionem, in publicis utilitatibus cum Duce vel Comite suo dirigere non moretur. Nunc verò quia de generali omnium progressione prædiximus, restat ut de progressorum virtute vel copiis instituta ponamus. Et ideò id decreto speciali decernimus, ut quisquis ille est, sive sit Dux, sive Comes atque Gardingus, seu sit Gothus sive Romanus, nec non ingenuus quisque, vel etiam manumissus, seu etiam quislibet ex servis fiscalibus, quisquis horum est in exercitum progressurus, decimam partem servorum suorum secum in expeditionem bellicam ducturus accedat: ita ut hæc ipsa pars decima servorum non inermis existat, sed vario armorum genere instructa appareat: sic quoque ut unusquisque de his, quos secum in exercitum duxerit, partem aliquam (*a*) zavis vel loricis munitam, plerosque verò scutis, spatis, (*b*) scramis, lanceis sagittisque instructos, quosdam etiam fundarum instrumentis, vel ceteris armis, quæ noviter forsan unusquisque à seniore vel
E domino suo injuncta habuerit, Principi, Duci vel Comiti suo præsentare studeat. Si quis autem extra hanc decimam partem servorum suorum in exercitûs progressionem accesserit, omnis ipsa decima pars servorum ejus studiosè quæsita atque descripta, quidquid minùs inventum fuerit de hac instituta decima parte servorum in bellicam unumquemque secum expeditionem duxisse, in potestate Principis reducendum est; ut cui hoc idem Princeps prælargiri decreverit, in ejus subjaceat potestate. Quicumque verò ex Palatino officio ita in exercitûs expeditionem profectus extiterit, ut nec in principali servitio frequens adsistat, nec in wardia cum reliquis fratribus laborem sustineat, noverit se Legis hujus sententia feriendum: exceptò si eum manifesta langoris ostensio comprobaverit morbidum. Nam & si quisque exer-

(*a*) Gloss. *zaba*, *lorica*. Suidas, Ζάβα, τὸ λωρίκιον.
(*b*) *Scrama*, spatha latior; unde Gallicum *escrimer*.

citalium in eamdem bellicam expeditionem proficiscens, minimè Ducem aut Comitem suum, aut etiam patronum suum secutus fuerit: sed per patrocinia diversorum se dilataverit, ita ut neque in wardia cum seniore suo persistat, nec aliquem utilitati publicæ profectum exhibeat: non ei talis profectio imputanda est, sed superiorum ordinem, quæ de vilioribus inferioribusque personis in hac Lege decreta sunt, in semetipsum noverit sustinere. His igitur ordinatis atque compositis, restat ut frenum cupiditati eorum ponamus, quos ad peragenda negotia utilitatis nostræ impingimus. Et ideò nullus Dux, Comes, Thiuphadus, seu quislibet commissos populos regens, accepto beneficio vel qualibet occasione, seu pessimæ voluntatis, quemquam ex suis subditis de bellica profectione dimittat, aut admonitiones ipsas quæ fieri debent progressione exercitûs, vel indictione armorum, sub ista quasi admonitionis occasione interserat, unde quemquam illorum militare præsumat. Nam quisquis talia agens pro his, ut dictum est, causis à quolibet aut oblatum quodcumque perceperit, aut ipse cuicumque exegerit: & quidem si de Primatibus Palatii fuerit, & illi à quo tale accepit, in quadruplum satisfaciat, & Principi pro eo solo, quo se munificare præsumsit, libram auri soluturum se noverit. Minores verò personæ, ab honore vel dignitate ingenuitatis privatæ, in potestatem Principis sunt redigendæ; ut quod de eis vel de rebus eorum judicare elegerit, suæ subjaceat modis omnibus potestati. A B

TITULUS III DE HIS QUI AD ECCLESIAM CONFUGIUM FACIUNT.

I. Ne ad Ecclesiam confugiens abstrahatur, nisi armis defensus.
II. Si ad Ecclesiam confugiens, dum suis armis defenditur, occidatur. C
III. De damno hominem ab Ecclesia abstrahentis.
IV. Ut debitor sive reus de Ecclesia non abstrahantur, sed quæ sunt debita reddant.

I. Ne ad Ecclesiam confugiens abstrahatur, nisi armis defensus.

Nullus de Ecclesia ausus sit aliquem violenter abstrahere, nisi ad Ecclesiam confugiens armis se fortasse defensare voluerit.

II. Si ad Ecclesiam confugiens, dum suis armis defenditur, occidatur.

Qui ad Ecclesiæ porticus confugerit, & non deposuerit arma quæ tenuit, si fuerit occisus, percussor in loco sancto nullam fecit injuriam, nec ullam calumniam pertimescat.

III. (a) De damno hominem ab Ecclesia abstrahentis. D

Si quis de altaribus servum suum aut debitorem, non traditum sibi à Sacerdote vel ab Ecclesiæ custodibus, violenter distraxerit; si honestioris loci persona est, ut primùm de eo Judici fuerit relatum, altario cui injuriosus fuit, cogatur exsolvere solidos centum: inferioris verò loci persona det solidos XXX. Quòd si non habuerit unde persolvat, correptus à Judice, in conventu centum flagella suscipiat. Dominus verò servum, sive creditor debitorem, recipiat excusatum.

IV. Ut debitor sive reus de Ecclesia non abstrahantur, sed quæ sunt debita reddant.

Eos qui ad Ecclesiam vel ad Ecclesiæ porticus confugerint, nullus contingere præsumat: sed Presbytero vel Diacono repetat, ut reformet: & seu debitor, seu reus qui confugerit, si non meretur occidi, apud repetentem Ecclesiæ cultor interveniat, ut ei veniam det, & exoratus indulgeat. Quòd si debitor aliquis ad Ecclesiam confugerit, eum Ecclesia non defendat: sed Presbyter aut Diaconus debitorem sine dilatione restituat; ita ut ipse qui debitum repetit, nequaquam cædere aut litigare eum præsumat, qui ad Ecclesiæ auxilium decucurrit: sed, præsente Presbytero vel Diacono, constituatur intra quod tempus ei debitum reformetur. Quod licèt Ecclesiæ interventui religionis contemplatione concedatur, aliena tamen retineri non poterunt. De homicidis autem, maleficis aut veneficis, in eorum titulis Leges sunt requirendæ. E

(a) Cod. unus, *Antiqua.*

LEGIS WISIGOTHORUM
LIBER DECIMUS,
QUI EST DE DIVISIONIBUS, ET TEMPORIBUS, ATQUE LIMITIBUS.

CAPITULA TITULI PRIMI
B
DE DIVISIONIBUS ET TERRIS AD PLACITUM DATIS.

I. ANTIQUA.
Ut valeat semel facta divisio.

VALEAT semel facta divisio justa, & nulla in postmodùm immutandi admittatur occasio.

E *II. (a) De non revocanda divisione inter fratres, etiamsi sine scriptura sit facta, solùm si idoneo teste convincat.*

Divisionem factam inter fratres, etiamsi sine scriptura inter eos convenerit, permanere jubemus; dummodò à testibus idoneis comprobetur, & divisio ipsa plenissimam habeat firmitatem.

III. ANTIQUA.
Ut quod à pluribus & melioribus in divisione est constitutum, à paucis & deterioribus non liceat immutari.

Si plures fuerint in divisione consortes, quod à multis vel à melioribus justè

(a) In duobus Codd. *Antiqua.*

constitutum est, à paucis vel deterioribus non convenit aliquatenus immutari. A

IV. FLS. (a) UNS. REX.

Ut liceat uni heredi respondere, si ab aliquo petitur; & petere, si causa qualicumque compellitur.

Cùm priscæ Legis auctoritate fuerit constitutum, ut is qui ad dicendam causam
compellitur, non nisi præsente eo, qui (b) religiosè consors est, audiatur: satis ex
hoc petitorum negotia superfluè conspeximus dilatari; cùm ad dicendam causam
pro sua unusquisque persona sufficiat. Igitur ne callida oppositione causantis, dum
excusatio prætenditur pro consorte, tricennalis obviet annositas petitori: providen-
tissima deliberatione sancimus, ut remota excusatione consortium, tam pro eorum B
quàm pro sua persona, is qui judicialiter pro communibus rebus fuerit appellatus
respondeat, nec ullum præjudicium consortis absentiâ, si coheres ejus justissimè,
seu etiam per commentum, aut per ignaviam fuerit superatus, incurrat: sed si se-
parare negotium legaliter intenderit, permittatur. Abrogata denique suprafatæ Le-
gis tam inconvenienti sententia, hoc salubre decretum per universos regni nostri
populos omni decernimus reverentia valiturum. Ac similis etiam ordo servabitur, si
unus forsitan ex consortibus quemquam crediderit lite pulsandum.

V. Si placitum quis divisionis irrumpat, divisam partem usurpans.

Qui placitum divisionis irruperit, & quamlibet partem alienæ portionis invase-
rit, tantùm de suo, quantùm de alieno occupavit, amittat. C

VI. (c) Si vineam aut domum quis in consortis terra construxerit.

Si quis, domino sciente vel consentiente, vineam in consortis terra plantaverit,
aut domum fecerit, vel certè si ipse qui vineam plantat, vel domum facit, igno-
raverit quòd portio sit consortis: dum hoc aut testibus aut juramento firmaverit,
aliud tantum terræ paris meriti domino illi, in cujus terra vineam plantavit, resti-
tuat, & qui posuit vineam securus * obtineat. Si verò, domino contradicente, plan-
taverit, justè perdat, qui rem alienam, domino * contraëunte, plantavit. Similis
etiam de ædificiis forma servetur. Hoc (d) tamen adjicimus, ut si quicumque al-
teri terram vendiderit, aut donaverit, sive commutatam acceperit, quæ tamen re-
periatur quandoquidem non juris ejus fuisse qui dedit, si ille qui terram ipsam ac- D
ceperit, in eadem terra domum ædificaverit, aut vineam plantaverit, sive oliveta,
hortos, vel pomaria fecerit, sive etiam si quid utilitatis ibi aut laboris adjecerit: &
dominus terræ illius, cui terra ipsa debita fortasse manebat, callidum se servans
contestari noluit, aut fortasse longè commanens, idipsum aut nescierit aut conte-
stari neglexerit, ut in postmodùm laboratum ibi auferre aliquid possit, dum hoc
ipse, cujus eamdem terram esse patuerit, coram Judice propulsaverit; ab auctore
qui terram ipsam injustè alteri dedit, alteram & similem terram in duplo recipiat:
& ille qui in eadem terra labores suos exercuit, id quod laboravit, nullo modo per-
dat.

* Al. possideat.
* Al. contradicente

VII. Si vineam in aliena terra quis plantaverit, in qua sortem non habet.

Qui vineam in alieni fundi territorio, in quo ipse consors non est, sine permis- E
sione domini, sive per vim, aut forsitan domino nesciente vel absente, plantave-
rit: etiamsi ei contradictum non fuerit, vineam, quam plantavit, amittat: quia suf-
ficere ei debet quòd ad (e) duplationem rei non addicitur, qui aliena pervasisse
dinoscitur.

VIII. De divisione terrarum facta inter Gothum & Romanum.

Divisio inter Gothum & Romanum facta de portione terrarum sive silvarum,
nulla ratione turbetur, si tamen probatur celebrata divisio. Nec de duabus parti-

(a) Ita duo Codd. In alio, *Chindasuindus*; in alio deest Titulus.
(b) In uno Cod. scriptum erat *religiosè*, sed correctum *litigiosè*.
(c) Cod. unus, *Antiqua*.
(d) *Hoc tamen adjicimus &c.* desunt in uno Cod.
(e) Idem, *ad duplicationem*.

A bus Gothi aliquid ſibi Romanus præſumat aut vindicet: aut de tertia Romani Gothus ſibi aliquid audeat uſurpare aut vindicare, niſi quod de noſtra forſitan ei fuerit largitate donatum. Sed quod à parentibus vel vicinis diviſum eſt, poſteritas immutare non tentet.

IX. De ſilvis inter Gothum & Romanum indiviſis relictis.

De ſilvis quæ indiviſæ forſitan reſederunt, ſeu Gothus ſeu Romanus ſibi eas aſſumſerit, & fortaſſe fecerit culturas: ſtatuimus ut ſi adhuc ſilva ſupereſt, unde paris meriti terra ejus, cui debetur, portioni debeat compenſari, ſilvam accipere non recuſet. Si autem paris meriti quæ compenſatur, ſilva non fuerit, quod ad culturam ſciſſum eſt, dividatur.

B *X. Quòd ea, quæ ſervus, non jubente domino, fecerit, excepto quod Lex jubet, valere non poterunt.*

Quidquid ſervus, domino non jubente, diviſerit vel fecerit, excepto quod Lex permittit, firmum non eſſe jubemus, ſi id dominus ſervi noluerit cuſtodire.

XI. Ut qui terras ad canonem acceperit, placitum ſervet.

Terras, quæ ad placitum canonis datæ ſunt, quicumque ſuſcepit, ipſe poſſideat, & canonem domino ſingulis annis, qui fuerit definitus, exſolvat: quia placitum non oportet * interrumpi. Quòd ſi canonem conſtitutum ſingulis annis implere neglexerit, terras dominus pro ſuo jure defendat: quia ſua culpa beneficium, quod fuerat conſecutus, amittit, qui placitum non impleſſe convincitur. * *Al.* inrumpi

C *XII. De terris quæ definito annorum numero per placitum dantur.*

Si per precariam epiſtolam certus annorum numerus fuerit comprehenſus, ita ut ille qui ſuſceperat terras, poſt quodcumque tempus domino reformaret, juxta conditionem placiti terras reſtituere non moretur.

XIII. Si ille, qui ad placitum accepit terras, extendat culturas.

Qui ad placitum terras ſuſcepit, hoc tantùm teneat, quod eum terrarum dominus habere permiſerat, & ampliùs non præſumat. Quòd ſi culturas ſuas longiùs extendiſſe cognoſcitur, & ſibi alios ad excolendos agros fortaſſe conjunxerit; aut plures filii vel nepotes in loci ipſius habitationem ſucceſſerint; aut campos, quos ei dominus terræ non præſtiterat, occupaverit; aut ſilvam, quæ ei data non fuerat, propter excolendos agros, aut concluſos, aut facienda forſitan prata, ſucciderit: D quidquid ampliùs uſurpavit quàm ei præſtitum probatur, amittat: & in domini conſiſtat arbitrio, utrùm canon addatur, an hoc quod (*a*) non præſtitit dominus, ipſe poſſideat. Quòd ſi tantummodò alicui ager ſit datus, & data ſilva (*b*) vel campus non fuerit; ſine domini juſſu nihil de ſilva vel campo, qui agrum cepit, uſurpet.

XIV. Si inter eum, qui dat & accipit terram aut ſilvam, contentio oriatur.

Si inter eum qui accipit terras vel ſilvas, & qui præſtitit, de ſpatio unde præſtiterit, fuerit orta contentio; tunc ſi ſupereſt ipſe qui præſtitit, aut ſi certè mortuus fuerit, ejus hæredes præbeant ſacramenta quòd non ampliùs auctor eorum dederit quàm ipſi deſignanter oſtendunt: & ſic poſteaquàm juraverint, præſentibus teſtibus eis, quæ obſerventur ſigna conſtituant, ut pro ea re nulla deinceps accedat cauſatio. Si verò conſortes ejus non dignentur jurare, aut fortè noluerint, vel aliquam du-E bietatem habuerint, quantum vel ipſi dederint, vel anteceſſores eorum; ipſos aut animas ſuas non condemnent, nec ſacramentum præſtent: ſed ad tota aratra quantum ipſi vel parentes eorum in ſua forte ſuſceperant, per ſingula aratra quinquagenos aripennes dare (*c*) debent; ea tamen conditione, ut quantum occupatum habuerint vel cultum, (*d*) mixti quinquaginta aripennes concludant: nec pluſquàm eiſdem menſuratum fuerit aut oſtenſum, niſi terrarum dominus fortè præſtiterit, audeant uſurpare. Quod verò ampliùs uſurpaverint, in duplum reddant invaſa.

(*a*) Ita duo Codices. In duobus aliis & in edito, *quod domino præſtitit.*
(*b*) In uno Cod. deeſt, *vel campus... vel campo.*
(*c*) Duo Codd. *dare faciant.*
(*d*) Ita omnes Codd. Editi, *niſi quinquaginta.*

XV. Ut qui ad colendam terram accepit, ſicut ille qui terram dedit, ita & iſte cenſum exſolvat. A

Qui accolam in terram ſuam ſuſceperit, & poſtmodùm contingat, ut ille qui ſuſceperat, cuicumque tertiam reddat, (*a*) ſicut & patroni eorum, qualiter unumquemque contigerit.

XVI. Ut ſi Gothi de Romanorum tertia quippiam tulerint, Judice inſiſtente, Romanis cuncta reforment.

Judices ſingulàrum civitatum, Villici, atque Præpoſiti tertias Romanorum ab illis, qui occupatas tenent, auferant, & Romanis ſua exactione ſine aliqua dilatione reſtituant: ut nihil fiſco debeat deperire: ſi tamen eos quinquaginta annorum numerus aut tempus non excluſerit. B

XVII. FLS. CHDS. REX.

De mancipiorum (b) agnitionibus dividendis, atque eorum peculiis partiendis aut decernendis.

Providentiſſimi juſtique juris eſt, ut formam inveteratæ cenſuræ, quæ ab æquitatis ratione diſſentit, novellis etiam ſanctionibus emendemus. Nec immeritò priùs naſcendi cauſas nos expedit arbitrari, & ita demum Legem ponere naſcituris. Si enim filius ab utroque parente gignitur & creatur, cur idem ad conditionem tantùm pertineat genitricis, qui ſine patre nullatenus potuit procreari? Hac rationabiliter naturæ Lege compellimur, agnitionem ancillæ, quæ ſervo alieno juncta pepererit, C inter utroſque dominos æqualiter dividendam. Quòd ſi unus tantùm filius ab eiſdem parentibus fuerit procreatus: quoniam ambobus dominis modo placito non poterit deſervire: iſte filius apud matrem uſque ad ætatis annum duodecimum educetur, donec ætas ejus in exercendis laboribus ferre ſervitium pubertatis incipiat. Poſthæc autem dominus ancillæ domino ſervi, cui hæc ancilla conjuncta eſt, pretium ex medietate perſolvat, quantum iſdem filius à bonis hominibus valere fuerit æſtimatus. Similis forma ſervetur & de cæteris filiis, qui in pari numero fuerint procreati. Peculium verò mobilis rei, quod ſervus & ancilla profligaverint ſub contubernio conſtituti, (*c*) ad utroſque dominos decernimus pertinendum. Sanè ſi in fundum alterius domini, ad cujus (*d*) jus idem ſervus vel ancilla non pertinent, præter ædificium agrumque, vel (*e*) aliud quod eſſe poſſit immobile, à ſervis talibus in re mobili fuerit conquiſitum: non aliter quàm agnationem, rem hujuſmodi æqualiter D eorum domini ſibi debeant vindicare. Quòd ſi unus ex his dominis contubernia famulorum conatus fuerit irrumpere, ſtatim eos ſeparare non differat; ea tamen conditione ſervata, ut poſtquàm ad dominorum cognitionem contubernia ſervorum pervenerint, ſi eos in hoc dominorum voluntas perſeverare noluerit, infra anni ſpatium ipſum contubernium reſolvere non morentur. Ceterùm ſi hoc rationabile tempus, quod hac Lege indultum eſt, negligentia dominorum exceſſerit: quidquid poſt expletum annum fuerit procreatum, utrique domini æqualiter inter ſe ſexûs, numeri vel ætatis contropatione noverint dividendum. Quòd ſi ſuper annum tempus exceſſerit, & hoc unus dominus vel ambo neſcierint: quodcumque naſci potuerit, ſimiliter in diviſionis æquali portione manebit.

XVIII. FLS. GLS. RCDS. REX. E

Ut peculium & peculiare ad unam intelligentiam habeatur.

Sæpe * contentionis acie improbos vidimus ſinceram intelligentiam (*f*) defecare: quæ ut refelli poſſit, compendio brevitatis uti ſic convenit. Omnis ergo res, quæ mobilis immobiliſque conſiſtit, cujuſcumque fuerit generis, ſive formæ, an peculii, an peculiaris nomen habuerit, unius intelligentiæ vim evidentiamque obtineat: ut ex hoc omnis de mobilibus immobilibuſque rebus intentio conquieſcat.

* *Al.* contemptionis

(*a*) Duo Codd. *tertiam reddat: ſimiliter cenſiant & illi qui ſuſcepti ſunt, ſicut & patroni eorum. Cenſiant*, id eſt, cenſum exſolvant.

(*b*) In uno Cod. *agnationibus*: quod idem eſt.

(*c*) Cod. unus, *utrique domino*: alter, *utriuſque domino*: Duo alii, *utriſque dominis*.

(*d*) Duo Codd. *ad cujus jura.*

(*e*) Unus Cod. *vel quidquid eſſe poſſit.* Tres alii, *vel aliquid quod eſſe poſſit.*

(*f*) Ita omnes Codd. Editi, *deſerere.*

XIX. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si pro acceptis rebus promissio non solvatur.

Si quis terram, vineam, aut aliquam rem alienam pro decimis, vel quibuslibet commodis, præstationibusque reddendis, per scripturam aut quamcumque definitionem, ita ab alio acceperit possidendam, ut ille qui dat, sic sub alicujus exsolutionis debito det, ne videatur jus rei suæ amittere voluisse : sed quidquid debet, qui rem accepit, etiam sine sollicitudine domini ipse * sollicitè reddat. Nam quamvis consuetudo vel promissio exsoluta non fuerit, de rebus suis pars domini excludi non poterit : quia non voluntate istius qui dedit, sed fraude illius qui rem accepit, videtur contentio rei domino commoveri. Si verò ille qui rem accepit, consuetudinem aut promissionem differat adimplere, quodcumque de promisso vel consueto debet, rei domino in duplum exsolvat. Nam si ita reddere promissum aut consuetum dissimulet, ut dominum rei Legum tempus excludat, usque ad quinquaginta annos rem suam cum augmento solius laboris quod illic fecit, amittat.

* Al. sollicitus.

B

TITULUS II DE QUINQUAGENARII ET TRICENNALIS TEMPORIS INTENTIONE.

I. Ne post quinquaginta annos sortes Gothicæ vel Romanæ ampliùs repetantur.
II. Ne mancipia fugitiva post quinquaginta annos ad servitium revocentur.
III. Ut omnes causæ tricennio concludantur.
C *IV. Ut exceptis fiscalibus servis tricennale tempus valeat in omnibus causis.*
V. De interruptione tricennii.
VI. Ne tricennale tempus impediat relegatis.

I. Ne post quinquaginta annos sortes Gothicæ vel Romanæ ampliùs repetantur.

Sortes Gothicæ & (*a*) tertia Romanorum, quæ intra quinquaginta annos non fuerint revocatæ, nullo modo repetantur.

II. Ne mancipia fugitiva post quinquaginta annos ad servitium revocentur.

Mancipia fugitiva, quæ intra quinquaginta annos inventa non fuerint, non liceat D ad servitium revocare.

III. Ut omnes causæ tricennio concludantur.

Omnes causas, sive bonas sive malas, aut etiam criminales, quæ intra XXX annos definitæ non fuerint, vel mancipia quæ in * contentione posita fuerint, aut sunt, ab alio tamen possessa, si definita atque exacta non fuerint, nullo modo repetantur. Si quis autem post hunc XXX annorum numerum causam movere tentaverit, iste numerus ei resistat, & libram auri, cui Rex jusserit, coactus exsolvat.

* Al. intentione

IV. FLS. GLS. RCDS. REX.

Ut exceptis fiscalibus servis tricennale tempus valeat in omnibus causis.

E

Sæpe (*b*) competentis indebita resolutio juris evanescere facit statum justæ possessionis : & quod nulla generis nobilitas decoravit, indebita licentia libertati contradidit. Tricennalis ergo transcursio temporum cùm jam sic constanter inolevisse videatur in negotiis actionum, ut non jam quasi ex institutione humana, sed veluti ex ipsa rerum processisse natura videatur : ideò valitura sanctionis hujus æternitate decernitur, ut si per tricennii tempus, seu fiscus de quorumlibet jure quodcumque tenuerit, seu quislibet de fisci (extra (*c*) mancipia fiscalia) aut cujuspiam rebus aliquid fortasse possiderit, perenni sibimet jure vindicet & retentet. Nec contra hunc numerum, in quo etiam veritas perfectæ completur ætatis, adtemtet com-

(*a*) Ita omnes Codices. Editi, & *Romanæ*.
(*b*) Ita 3. Codd. Duo alii Codd. & Editi, *contemptis in debita re solutio juris evanescere facit statutum tempus justæ possessionis.*
(*c*) In uno Codice desunt hæc verba, *extra mancipia fiscalia.*

moveri vox cujuſcumque petitionis. Servi verò fiſci, quorum (*a*) de ſtirpe ſervili A
evidens origo patuerit, quamvis reſoluti atque per diverſa vagantes, nihil in penſione tributi perſolverint: quamvis fuga vel latebris, ſeu patrocinio quorumcumque defenſi latuerint, ſervitutis conditionem non erunt penitus evaſuri, ſed in originem priſtinam abſque temporum præjudicio redigendi: ab hujus ſententia Legis illis tantummodò ſegregatis, qui percipere valuerunt regia collatione remedia libertatis.

V. FLS. CHDS. REX.

De interruptione tricennii.

Sæpe proprium jus alterius longinqua poſſeſſio in jus tranſmittit alterius. Nam
quod XXX quiſque annis expletis abſque temporis interruptione poſſidet, nequaquam B
ulteriùs per repetentis calumniam amittere poteſt. Ut ergo tam petenti quàm poſſeſſori hinc competenter poſſit eſſe conſultum, id ab omnibus obſervandum eſt; ut quicumque rem, quæ ab alio per (*b*) quindecim annos & ſuprà, infra triginta tamen, poſſeſſa eſt, ſui juris eſſe aſtruxerit: & poſſeſſor fortaſſe ſive à Judice, ſive à repetente commonitus, vel reddere diſtulerit, vel rationabiliter reſponſum parare contemſerit, aut quamcumque dilationem videatur afferre: ſive etiam ejuſdem rei quæ petitur abſentem poſſeſſorem, hoc eſt aut in alia provincia, aut in expeditione publica poſitum eſſe conſtiterit: tunc Judex id quod repoſcitur, id eſt ſive poſſeſſio, ſive quodcumque fuerit, pro interruptione temporis coram duobus teſtibus aut tribus ingenuis perſonis petenti conſignare procuret: ita ut ſi Judex rem ipſam petenti Saionis inſtantia præceperit conſignari, per epiſtolam manu ſua ſubſcriptam eumdem Saionem juxta modum ſubteriùs comprehenſum informet. Et ſi fortè poſſeſſio eſt, ubi C
repoſitio alicujus ſubſtantiæ ſit, ne per rationales excuſatio fiat, anulo Judicis aut Saionis qui locum conſignat, eadem oſtia, ubi res eſt repoſita, per illos octo dies maneant obſignata: & ille qui accepit, octo tantùm diebus poſſideat, & nihil exinde expendere, aut evertere, vel alienare præſumat; ſed in eo tantùm loco quidquid voluerit aut potuerit laboris exerceat. Poſt octo autem dies rem intemeratam dimittat, ab eo quem poſſidentem invenerat indubitanter apprehendendam; & nullam ex hoc ille, qui octo diebus poſſedit, calumniam pertimeſcat: ita tamen ut ſi vel ipſe, vel pars ejus aut poſteritas infra XXX annos à die interrupti temporis rem, quam ſibi conſignari popoſcerat, ſui juris eſſe convincat. Nam ſi convinci eadem actio taliter non potuerit, ille quidem qui ſuperſtes eſt, ut qui dominium alienum inquietavit, rei domino velut injuſtus ſatisfaciat petitor: aut ſi aliquod expenderit
aut everterit, in quadruplum reddere compellatur. Parti verò ejus aut poſteritati D
nulla ex hoc ulteriùs calumnia moveatur: illa evidentiſſimè conditione taxata, ut ſi (*c*) diverſarum rerum aut in diverſis locis hæc, de qua agitur, fuerit diſperſa facultas, & ex omnibus his, quæ ad eamdem pertinent repetitionem, unumquodque fuerit ſecundùm Legis præſentis decretum à juſſione Judicis conſignatum, pro traditione teneatur omnium rerum.

EXEMPLAR EPISTOLÆ INFORMATIONIS.

Ille Judex Saioni illi. Informamus te ut locum illum, quem ille repetit, & nunc in dominio illius eſſe videtur, juxta Legis ordinem, coram duobus aut tribus ingenuis illi conſignes, octo tantùm diebus poſſidendum: ita ut ſi aliquid ibi repoſitionis habetur, & anulo domini ſui non eſt ſignatum, propter auferendam excuſationem rationalium, per
illos octo dies anulo tuo maneat obſignatum: à te verò nihil exinde aliquatenus auferatur. E

VI. FLS. CHDS. REX.

Ne tricennale tempus impediat relegatis.

Quantò preſſuris conditio urgetur humana, tantò multis remediis clementiam principalem neceſſitati conſulere decet humanæ. Quapropter cùm quiſque nobilis atque inferior, ingenuus ſive etiam ſervus, regio juſſu in cuſtodiam vel exilium extiterit deputatus, & contingat eum quandoque aut liberationem invenire, aut ad

(*a*) Ibidem, deſunt hæc verba, *quorum de ſtirpe ſervili evidens origo patuerit.*

(*b*) Tres Codd. *per XXV annos.*

(*c*) Ita omnes Codices. Editi, *per diverſas res.*

ſen

A ſua bona reverti : ſi quamcumque rem in repetitione videatur habere, non illud tempus pro tricennali vel quinquagenario annorum numero in ejus actione jungatur, quo ipſe in cuſtodia vel in exilio fuiſſe dinoſcitur : ſed remoto omni illo tempore, quo evidenter eidem perſonæ in preſſuris & in penuria conſtitutæ ſibi debitum negotium proſequi non licuit. De cetero verò juxta Legum decreta, vel tempus, in ejus (*a*) actionibus legalis ordo maneat conſtitutus.

TITULUS III DE TERMINIS ET LIMITIBUS.

I. Ut termini & limites conſerventur.
II. De colliſis & evulſis limitibus.
III. Quid obſervetur, ſi de terminis contentio oriatur.
B *IV. Si alter intra terminos alienos poſſidere dicatur.*
V. Ut ſi aliqua pars de aliquo loco tempore Romanorum remota eſt, ita perſiſtat.

I. Ut termini & limites conſerventur.

Antiquos terminos & limites ſic ſtare jubemus, ſicut antiquitus videntur eſſe conſtructi, nec aliqua patimur eos commotione divelli.

II. De colliſis & evulſis limitibus.

Qui ſtudio pervadendi limites complanaverit, aut terminos fixos fuerit auſus evellere; ſi ingenuus eſt, per ſingula ſigna vel notas XX ſolidos, cui fraudem fecit, cogatur inferre; ſi ſervus eſt, per ſingula ſigna L flagella ſuſcipiat. Si quis dum arat, (*b*) vel vineam plantat, terminum caſu, non voluntate convellerit, vicinis præſen-
C tibus reſtituat terminum : & poſtmodùm ex hoc nullum damnum aut periculum vereatur.

III. Quid obſervetur, ſi de terminis contentio oriatur.

Quotienſcumque de terminis fuerit orta contentio, ſigna quæ antiquitus conſtituta ſunt, oportet inquiri : id eſt aggeres terræ ſive arcas, quas propter fines fundorum antiquitus apparuerit fuiſſe conſtructas atque congeſtas : lapides etiam, quos propter indicia terminorum notis evidentibus ſculptos conſtiterit eſſe defixos. Si hæc ſigna defuerint, tunc in arboribus notas, quas decurias vocant, convenit obſervari : ſed illas, quæ antiquitus probantur inciſæ.

D

IV. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si alter intra terminos alienos poſſidere dicatur.

Si quis intra terminos alienos, per abſentiam aut per ignorantiam domini, partem aliquam fortè poſſederit; ita ut diuturna manſio, ac ſic etiam multo tempore molita, vel ampliùs quàm L annis hominum, partis ejus habitatio publicè & immobiliter conſiſtere aut permanere nullatenus comprobetur; ſtatim cùm per antiqua ſigna evidentibus inſpectoribus fines loci alterius cognoſcuntur, amittat domino reformandam. Nec contra ſigna evidentia debitum dominium ullum longæ poſſeſſionis tempus excludat : ſed hoc ſi ex his contendentibus unius poſſeſſoris ſive auctorum ejus dominium reperiatur adveniſſe poſtremum. Nam ſi tanta tempora excesserint, ut nec ipſi nec auctores eorum noverint cujus primum aut dominium aut
E poſſeſſio fuit : ſed nec per teſtem nec per ſcripturam potuerit poſtremus poſſeſſor oſtendi : quia (*c*) dubium primæ poſſeſſionis conſtat indicium, unuſquiſque quod poſſidet, irrevocabiliter poſſidebit. Verùm ubi unus poſſeſſor ſine alterius (*d*) domini manſoribus publicè poſſidens, per evidentia ſigna locum ex integro vindicare videtur; nulla ratio ſinit ut, quamvis per longa tempora, ejus poſſeſſionis integritas decerpatur. Unde ſi alter illic ſe per præſumtivam introduxerit novitatem, nihil nocere poterit poſſeſſori. Si verò idem aliena appetens, aliquid ex hoc repetit, non præſumtivè ſed per judicium, ſi meretur, obtineat. Nam ſi inconditè & improvisè

(*a*) Ita tres Codices. Editi, *objectione* : duo Codd. *objectionis*.
(*b*) Ita 4 Codd. In editis, *aut pomaria vel vineam.* In uno Codice additum eſt, *pomaria.*
(*c*) Ita tres Cod. Duo alii mſſ. & editi, *nullum primæ poſſeſſionis patet.*
(*d*) Ita Codd. mſſ. Editi, *dominii manſionibus. . . ex integro indicare.*

adtemtet aliquatenus accedere velle: liceat hunc domino verè ut violentum accusare, aut invasorem per judicium Legibus abdicare. A

V. Ut si aliqua pars de alio loco tempore Romanorum remota est, ita persistat.

Si quodcumque ante adventum Gothorum de alicujus fundi jure remotum est; & aliqua possessione, aut venditione, aut donatione, aut divisione, aut aliqua transactione translatum est: id in ejus fundi, ad quem à Romanis antiquitus approbatur adjunctum, jure consistat. Cùm autem proprietas fundi nullis certissimis signis aut limitibus probatur, quid debeat observari, eligat inspectio Judicum, quos partium consensus elegerit; ita ut Judex quos certiores agnoverit vel seniores, faciat eos sacramenta præbere quòd terminos sine ulla fraude demonstraverint. Et tamen nullus novum terminum sine consortis præsentia, aut sine inspectore constituat. Quòd B si forsitan liber hoc fecerit, damnum pervasionis excipiat, quod Legibus continetur. Si verò id servus admiserit, domino nesciente, CC flagella publicè extensus accipiat, & nullum ex hoc præjudicium domino computetur.

LEGIS WISIGOTHORUM
LIBER UNDECIMUS,
QUI EST DE ÆGROTIS, MEDICIS, MORTUIS, ATQUE TRANSMARINIS NEGOTIATORIBUS. C

CAPITULA TITULI PRIMI,
DE MEDICIS ET ÆGROTIS.

I. Ne absentibus propinquis mulierem medicus flebotomare præsumat.
II. Ne medicus custodia retentos visitare præsumat.
III. Si (a) medicus pro ægritudine ad placitum exspectetur.
IV. Si ad placitum susceptus moriatur infirmus.
V. Si de oculis medicus (b) hypocismata tollat.
VI. Si per flebotomum ingenuus vel servus mortem incurrat. D
VII. De mercede discipuli.
VIII. Ne indiscussus medicus custodiæ deputetur.

I. Ne absentibus propinquis mulierem medicus flebotomare præsumat.

NULLUS medicus sine præsentia patris, matris, fratris, filii, aut avunculi, vel cujuscumque propinqui, mulierem ingenuam flebotomare (c) præsumat, exceptò si necessitas emerserit ægritudinis: ubi etiam contingat supradictas personas minimè adesse, tunc aut coram vicinis honestis, aut coram servis aut ancillis idoneis, secundùm qualitatem ægritudinis, quæ novit impendat. Quòd si aliter præsumserit, x solidos propinquis aut marito coactus exsolvat; quia difficillimum non est ut sub tali occasione ludibrium interdum (d) adcrescat. E

II. Ne medicus custodia retentos visitare præsumat.

Nullus medicorum ubi Comites, Tribuni, aut Judices, aut Villici in custodiam retruduntur, introire præsumat sine (e) custode carceris: ne illi per metum culpæ suæ mortem sibi ab eodem explorent. Nam si aliquid mortiferum (f) his ab ipsis medicis datum vel indultum fuerit, multum publicis rationibus deperit. Si quis hoc medicorum præsumserit, sententiam cum ultione percipiat.

(a) Codex unus, *si medicus pro ægroto definiat placitum, expectetur.*

(b) Corruptè hæc vox legitur in mss. Codd. sed legendum, *hypochymata*, ὑποχύματα, suffusiones, Gallicè *cataractes.*

(c) Cod. unus, *præsumat. Quòd si hæc præsumserit.* Media desunt.

(d) Ita omnes Codd. mss. Editi, *adhærescat.*

(e) *Sine custode carceris*, hæc verba desunt in uno Codice.

(f) Idem, *mortiferum his contigerit, multum.*

A *III. Si medicus pro ægritudine ad placitum exſpectetur.*

Si quis medicum ad placitum pro infirmo viſitando, aut vulnere curando popoſcerit: ut viderit vulnus medicus, aut dolores agnoverit, ſtatim ſub certo placito, cautione emiſſa, infirmum ſuſcipiat.

IV. Si ad placitum ſuſceptus moriatur infirmus.

Si quis medicus infirmum ad placitum ſuſceperit, cautionis emiſſo vinculo, infirmum reſtituat ſanitati. Certè ſi periculum contigerit mortis, mercedem placiti penitus non requirat, nec ulla inde utrique parti calumnia moveatur.

V. Si de oculis medicus (a) hypochymata tollat.

B Si quis medicus (b) hypochyma de oculis abſtulerit, & ad priſtinam ſanitatem perduxerit infirmum, V ſolidos pro ſuo beneficio conſequatur.

VI. Si per flebotomum ingenuus vel ſervus mortem incurrat.

Si quis medicus dum flebotomum exercet, ingenuum debilitaverit, CL (c) ſolidos coactus (d) exſolvat. Si verò mortuus fuerit, continuò propinquis tradendus eſt, ut quod de eo facere voluerint, habeant poteſtatem. Si verò ſervum debilitaverit aut occiderit, hujuſmodi ſervum reſtituat.

VII. ANTIQUA. *De mercede diſcipuli.*

Si quis medicus famulum in doctrina ſuſceperit, pro beneficio ſuo duodecim ſo-
C lidos conſequatur.

VIII. ANTIQUA.

Ne indiſcuſſus medicus cuſtodiæ deputetur.

Nullus medicum inauditum, excepta homicidii cauſa, in cuſtodiam retrudat. Pro debito tamen ſub fidejuſſore debet conſiſtere.

TITULUS II DE INQUIETUDINE SEPULCRORUM.

I. De violatoribus ſepulcrorum.
II. Si ſepulcrum mortui auferatur.

D *I. De violatoribus ſepulcrorum.*

Si quis ſepulcri violator extiterit, aut mortuum expoliaverit, & ei aut ornamenta aut veſtimenta abſtulerit; ſi liber hoc fecerit, libram auri coactus exſolvat heredibus mortui, & quæ abſtulit reddat. Quòd ſi heredes non fuerint, fiſco noſtro cogatur inferre: & prætereà centum flagella ſuſcipiat. Servus verò, ſi hoc ſcelus admiſerit, ducenta flagella ſuſcipiat, & inſuper flammis ardentibus exuratur: nihilominùs redditis cunctis, quæ auſus eſt abſtuliſſe.

II. Si ſepulcrum mortui auferatur.

Si quis mortui ſarcofagum abſtulerit, dum ſibi vult habere remedium; duodecim ſolidos, Judice inſiſtente, heredibus mortui cogatur exſolvere. Quòd ſi, domino
E jubente, ſervus hoc admiſerit, dominus pro ſervo componere non moretur. Servus verò, ſi ex ſua voluntate hoc admiſerit, nihilominùs centum flagella ſuſcipiat: & quod tulerat, & loco & corpori proprio reformetur.

TITULUS III DE TRANSMARINIS NEGOTIATORIBUS.

I. Si tranſmarini negotiatores rem furtivam vendere detegantur.
II. Ut tranſmarini negotiatores ſuis & telonariis & Legibus audiantur.
III. Si tranſmarinus negotiator mercenarium de locis noſtris ſecum tranſtulerit.
IV. Si tranſmarinus negotiator mercenarium pro commercio ſuo ſuſceperit.

(a) Ita Legendum. Duo Codd. *ypocimata*: duo alii, *ypocemata*. Græcè ὑποχύματα, ſuffuſiones, *cataractes*.

(b) Tres Codd. *ypociſm*: Lege *hypochyſin*, ὑπόχυσιν.

(c) Ita omnes mſſ. Editi, *centum ſolidos*.

(d) Codex unus, *exſolvat. Si verò ſervum.* Media deſunt.

* Al. *furatam.*

*I. Si transmarini negotiatores rem * furtivam vendere detegantur.* A

Si quis transmarinus negotiator aurum, argentum, vestimenta, vel quælibet ornamenta provincialibus nostris vendiderit, & competenti pretio fuerint venumdata: si furtiva fuerint postmodùm approbata, nullam emtor calumniam pertimescat.

II. Ut transmarini negotiatores suis & telonariis & Legibus audiantur.

Cùm transmarini negotiatores inter se causam habuerint, nullus de sedibus nostris eos audire præsumat, nisi tantummodò suis Legibus audiantur (*a*) apud telonarios suos.

III. Si transmarinus negotiator mercenarium de locis nostris secum transtulerit.

Nullus transmarinus negotiator de sedibus nostris mercenarium audeat in loca sua transferre. Qui contra hoc venire temtaverit, inferat fisco nostro auri libram unam, & præterea (*b*) ducenta flagella suscipiat. B

IV. Si transmarinus negotiator mercenarium pro commercio suo susceperit.

Si quis transmarinus negotiator mercenarium de sedibus nostris pro vegetando commercio suo susceperit, det pro beneficio suo solidos III per annum unum, & nihilominùs, impleto placito, servum domino reformare cogatur.

LEGIS WISIGOTHORUM C
LIBER DUODECIMUS,
QUI EST DE REMOVENDIS PRESSURIS, ET OMNIUM HÆRETICORUM SECTIS EXTINCTIS.

CAPITULA TITULI PRIMI,
DE TEMPERANDO JUDICIO ET REMOVENDA PRESSURA.

I. FLS. (*c*) GLS. REX.

De commonitione Principis, qua jubetur ut judicium temperent Judices.

QUI necessariam culpis hominum severitatem disponimus, convenit ut Deo placita miseris remedia inpendamus. Obtestamur itaque Judices omnes, cunctosque quibus judicandi potestas concessa est, teste virtutum omnipotente Domino, commonemus ad investigandam quidem rei veritatem in causis omnibus solertes existere, & absque personarum acceptione negotiorum omnium contentiones examinare: circa victas tamen personas, ac præsertim paupertate depressas, severitatem Legis aliquantulùm temperare. Nam si in totum judicii proprietas attendatur, misericordiæ procul dubio mansuetudo deseritur. E

(*a*) Aliàs, *à telonariis suis.*
(*b*) Tres Codd. *centum flagella.*
(*c*) Ita tres Codd. In duobus aliis deest hic Titulus.

II. FLS. * RCDS. REX.

* Al. Chindasuindus.

Ut nullus ex his, qui populorum accipiunt potestatem & curam, quoscumque de populis aut in sumtibus aut in indictionibus inquietare pertemtet.

Omnes quos regni nostri felicitate tuemur, nihil aliud, eorum utilitatibus consulentes, momentis omnibus statuimus, nisi ut nullam dispendiorum suspicionem patiantur. Quid est enim justitiæ tam proximum vel nobis familiare, quàm piam fidelibus manum porrigere, & justè hos quos regimus in diversis negotiis adjuvare? Decernentes igitur, & hujus Legis nostræ severitate constituentes jubemus, ut nullis indictionibus, exactionibus, operibus vel angariis, Comes, Vicarius, vel Villicus pro suis utilitatibus populos aggravare præsumant: nec de civitate vel de territorio annonam accipiant; quia nostra recordatur clementia quòd, dum Judices ordinamus, nostra largitate eis compendia ministramus. Simili auctoritate jubemus Rectorem provinciæ, sive Comitem patrimonii, aut Actores fisci nostri, ut nullam in privatis hominibus habeant potestatem, nullaque eos molestia inquietent: sed si privatus cum servis fisci nostri habuerit causationem, Actor vel Procurator commonitus, in judicio Rectoris provinciæ, vel Judicis territorii, ubi causa fuerit intromissa, suum repræsentet minorem, ut discusso negotio, districtione legali uniuscujuscumque emendetur excessus. Et quia dum regali cura Actores nostrarum perquireremus provinciarum, comperimus quòd numerarii vel defensores annua vice mutentur: qua de causa detrimentum nostris non ambigimus populis evenire. Ideóque jubemus ut numerarius vel defensor, qui electus ab Episcopo vel populis fuerit, commissum peragat officium: ita tamen ut, dum numerarius vel defensor ordinatur, nullum beneficium Judici dare debeat, nec Judex præsumat ab eis aliquid accipere vel exigere. Quòd si quis Judicum hanc nostram transcenderit Constitutionem, honore privatus x libras auri fisco nostro coactus exsolvat. Sacerdotes verò, quos divina obtestatione convenimus, si excessum Judicum aut Actorum scierint, & ad nostram non retulerint agnitionem; noverint se judicio Concilii esse plectendos: & detrimenta, quæ pauperes eorum silentio pertulerint, ex eorum rebus illis esse restituenda.

III. (a) FLS. RCDS. REX.

In nomine Domini Lex in confirmatione Concilii edita.

Eximia synodalis auctoritas & veneranda est pariter & tremenda: quæ in tantum per donum sancti Spiritûs agitur, ut ex diversitate multorum animorum & cordium unum cor unamque animam fecisse monstretur: dum numerositas aggregata Pontificum, non per sententiam discrepat, non per (b) stylum diversa objectat, nec per judicium aliud unus quàm universitas (c) affirmat. Ideò reverendum mihi Conventum synodalis Concilii, in cujus medio præsentia sancti Spiritûs se habitare promisit, devotè venerans, instanterque honorans, ea quæ illorum ore, nostræque Gloriæ hortatu digesta sunt, in notitiam deducimus singulorum. Illa dicimus synodalis Concilii gesta, quæ anno quarto regni nostri in Toletana urbe noscuntur esse confecta: quorum institutionum evidentia, ut sine cunctatione omnibus innotescat, hinc ea specialiter prælegimus renotanda. An. 683.

Est igitur primus Canon de reddito testimonio dignitatis eorum, quos profanatio infidelitatis cum Paulo traxit in societatem tyrannidis, quos Celsitudo nostra unà cum filiis, per hujus nostræ Legis edictum, & testimonio nobilitatis pristinæ uti, & rebus, quas per auctoritatis nostræ vigorem perceperint, decernimus revestiri.

Item secundus est Canon de accusatis Sacerdotibus, seu etiam Optimatibus Palatii atque Gardingis: sub qua eos justitiæ cautela examinari conveniat, quos nostræ Gloriæ mansuetudo, juxta ipsius Canonis constituta, nullis tormentorum generibus ante publicam discussionem subjici censuit. Sed omnes qui deinceps fuerint accusati, juxta sanctionem prædicti (d) Capituli erunt proculdubio judicandi. Unde id specialiter observandum fore censemus, ut quidquid contra hanc regulam

(a) Deest hæc Lex in tribus Codicibus; habetur in duobus, sed absque nomine Recceſuindi. Exstat quoque in Concilio Toletano XIII celebrato anno quarto Ervigii Regis, Chr. 683: sed ibi auctor illius Ervigius vocatur, non Recceſuindus.
(b) In Editione Concil. Hispan. *per stimulum*.
(c) Ibid. *format*. Ita in duobus Codd.
(d) In Concil. Hisp. *Concilii*.

ſententiæ noſtræ, vel prædicti Canonis inſtitutionem, aut in perſonam cujuſquam A fuerit actum, aut de rebus accuſatæ perſonæ extiterit judicatum, juxta prædicti Canonis inſtituta nullo vigore ſubſiſtat: quò perſona ipſa aliter quàm decernimus judicata, aut teſtimonii ſui dignitatem amittat, aut quæſtu rei propriæ careat.

Tertius quoque Canon eſt de tributorum principali relaxatione in plebe: ubi noſtræ Gloriæ auctoritate ſimul & exhortatione ſancitum eſt, ut omne tributum præteritorum annorum, uſque in annum primum regni noſtri, quod in privatis ſive in fiſcalibus populis noſtris (*a*) rejacet, abſolutionis perpetuæ debeat ſanctione laxari: ea tantum præcipientes publicis theſauris exhiberi, quæ exacta, non illata fuiſſe conſtiterint.

Quartus poſt hæc ſequitur Canon de munitione (*b*) regia, quem (*c*) promtæ voluntatis effectu omnis Conventus Sacerdotum atque etiam ſeniorum condere prælegerunt. B

Quintus Canon ſequitur, ne, defuncto Principe, relictam ejus conjugem quiſquam ſibi aut in conjugio, aut in adulterio audeat copulare.

Sextus deinde ſequitur Canon, ut, exceptis ſervis vel libertis fiſcalibus, nullus de ſervitute quorumlibet aut libertis deinceps ad Palatinum tranſeat officium. Quòd ſi fecerint, præſentis Legis noſtræ Edicto ad propriæ ſervitutis jugum modis omnibus reducendi ſunt; qualiter aut dominis ſuis, ſi ſuperſtites ſunt, aut eorum propinquis, quibus decedentium ſucceſſio ex Lege debetur, ſervituri tradantur.

Poſt hunc ſeptimus eſt Canon de his qui pro accidentia jurgiorum altaria nudare præſumunt, vel luminaria Eccleſiæ ſubtrahunt.

Octavus quoque ſequitur Canon, ne, admonente Metropolitano, quiſquam ex confinitimis ad locum, ubi invitatur, venire contemnat.

Nonus quoque Canon ſubſequitur de confirmatione Concilii Toletani duodecimi, quod factum eſt anno primo Gloriæ noſtræ. C

Decimus huic Canon adjungitur, ubi ſpeciali ſententia definitur, utrùm audeant miniſtrare hi, qui pœnitentiam in Sacerdotio conſtituti accipiunt.

Undecimus quoque Canon habetur, ne quis alienum Clericum, vel Monachum ſuſcipiat fugientem.

Duodecimus poſt hæc Canon ſcribitur de non excommunicandis à proprio Epiſcopo perſonis illis, quæ ad Metropolitanum ſuum negotia ſua ſuggeſturi acceſſerint.

Ultimus & tertius decimus poſt hunc Canon ſubſequitur de relatione gratiarum, quæ poſt peractionem Concilii Deo & Principi perſolvuntur.

Quæ omnia præmiſſa ſynodalium inſtitutionum decreta, à præſenti die vel tempore, omni cura, omnique (*d*) vigilantia, per cunctas regni noſtri provincias decernimus obſervanda: qualiter & perſpicuum auctoritatis validæ faſtigium ſubeant, D & perpetuo vigoris ordine ſolidata perſiſtant. Quamobrem ſacræ hujus Legis oraculo, omnibus generaliter religioſis, atque etiam laïcis, ſub regni noſtri ditione manentibus, interdicimus pariter & jubemus, ut prædicta ſynodalia geſta nullus contemnat, nullus etiam præterire aut convellere audeat. Nemo notus harum Conſtitutionum jura reſolvat: nemo incognitus neſcientiæ ſe objectibus excuſare conjiciat. Nam à præmemorato ſuperiùs die vel tempore, & auctoritatis debitæ vigore pollebunt, & inſtitutionum ſuarum legibus vel regulis cunctorum univerſalitas adſtringetur. Si quis autem hujus noſtræ Legis violator extiterit, ac non potiùs ea quæ præmiſſa ſunt cuſtodierit, & diutinam Eccleſiaſticæ diſciplinæ excommunicationem excipiat, & decimam partem rei ſuæ fiſci partibus ſociandam amittat. Quòd ſi nihil habuerit facultatis, unde prædictam compoſitionem perſolvere poſſit, abſque aliqua E infamia ſui quinquaginta eum oportebit ictibus verberari. Hujus igitur noſtræ Legis decretum, quod in confirmatione hujus ſacri Concilii noſcitur promulgatum, glorioſæ manûs noſtræ exaratione ſubſcripſimus, & ad perennem memoriam valorem ei perpetuum innodamus. *Edita Lex in confirmatione Concilii Toleto, ſub die idus Nov. Era* DCCXXI, *anno quoque feliciter* IIII *regni Gloriæ noſtræ, in Dei nomine* (*e*) *Toleto.*

An. Chr. 683.

(*a*) In Concil. Hiſp. *relucet.* Aliàs, *ſubjacet.*
(*b*) Ibid. *de munitione prolis, quem prompta voluntatis anniſu.*
(*c*) Duo Codd. *prompto.*
(*d*) Concil. Hiſp. *diligentia.*
(*e*) Ibid. *in Dei nomine, Ervigius Rex.*

A
TITULUS II DE OMNIUM HÆRETICORUM ATQUE JUDÆORUM CUNCTIS ERRORIBUS AMPUTANDIS.

I. Quòd post datas fidelibus Leges, oportuit infidelibus constitutiones ponere Legis.
II. De omnium hæresum erroribus abdicandis.
III. De datis & confirmatis Legibus super Judæorum nequitiam promulgatis.
IV. De cunctis erroribus Judæorum generaliter extirpandis.
V. Ne Judæi more suo celebrent Pascha.
VI. Ne Judæi more suo fœdus copulent nuptiale.
VII. Ne Judæi carnis faciant circumcisiones.
VIII. Ne Judæi more suo dijudicent escas.
B *IX. Ne Judæi quæstionem Christianis inscribant.*
X. Ne Judæi contra Christianos testificentur, & quando ex illis progenitis testificari sit licitum.
XI. De pœna qua perimenda est transgressio Judæorum.
XII. Ne Judæi Christianum mancipium circumcidant.
XIII. De mancipiis Christianis, quæ à Judæis aut vendita, aut libertati tradita esse noscuntur.
XIV. Ut nullis modis Judæis mancipia adhæreant Christiana, ne in sectam eorum modo quocumque ducantur.
XV. De interdicto omnibus Christianis, ne quis Judæum quacumque factione aut favore vindicare aut tueri pertemtet.
XVI. Placitum Judæorum in nomine Principis factum.
C *XVII. De Judaïzantibus Christianis.*

I. FLS. GLS. RCDS. REX.

Quòd post datas fidelibus Leges, oportuit infidelibus constitutiones ponere Legis.

Hactenus per arduas culparum semitas judiciorum cautos direximus gressus, & per humanæ adinventionis præcipites & immoderatos excessus, ordinatæ gravitatis emisimus cursus. Egisse namque nostram (*a*) illis intentionem conspicuum est, ut dissuaderet quod malè suasum erat, & prohiberet quod turpe, & auferret quod malè (*b*) actum, & à decore honestatis abhorreret. Ut enim legalis ordo malè consciarum sibi mentium abdita penetravit: ita legalis censura & morum prava correxit, & scelerum commissa truncavit. Verùm hanc pudicitiam animorum non D egimus alibi quàm intra Ecclesiam Dei vivi; quæ diversitatem simul nationum & hominum unius tunicæ immortalitate vestivit, unius etiam sacræ religionis sibi vinculis religavit. Ibi enim licèt excellentiam nostri vigoris à virtutum Deo fuerit terrenæ gloriæ sublimata culminibus, interdum tamen motu compassionis, interdum acie judicantis, & peccandi licentiam sollicitè vetare curavit, & perventa delicta modò temperanter diminuendo subtraxit, modò vehementer stirpando collisit: non solùm sequens nobilium illustriumque gentium mores, quæ rationabilibus & modestis Legibus ordinare curaverunt illicitos populorum excessus, sed sanctissimorum quoque Patrum toto terrarum orbe felicium & regulas imitans, exemplaque præsumens, quò posset amplitudo nostræ Mansuetudinis in illorum præceptis, velut in forma operis, imitationem exprimere actionis. Et ex hoc debere cognoscere proximis subjectisque plebibus honestatis competentia indidisse decreta, ex quo aut E culparum merita sunt evidenter impressa, aut à sanctorum Patrum sententiis prorsus non inveniuntur externa: duo mihi dona uno divinitatis præmio provenire confidens, ut & cum proximis salutari temporum perfruar pace, & * divinis judiciis munere regiminis peracta mercede dispositis, dehinc populorum fidelium Legibus, atque in domo sanctæ fidei verè ut propriis membris confecto medicamine salutari, & ordinata caritatis decentissimæ pace, (*c*) fidenter in virtute Dei aggrediar hostes ejus, insequar æmulos, persequar adversos, contendens viriliter, perseverans instanter aut comminuere illos ut pulverem excussum, aut delere ut lutum (*d*) sordidum platearum; certè aut de illis & fidei conquirere lucrum, & gloriæ

* *Al.* divini

(*a*) Tres Codd. *illis*: unus, *illuc*: alter, *illicò*.
(*b*) Omnes Codd. *malè actum decus honestatis abhorret*.
(*c*) Ita tres Codices. Duo Codd. & editi, *evidenter*.
(*d*) Tres Codd. *sordentium*.

Dei dare trophæum: ut dum fideles populos in religionis sacræ pace possederim, A atque infideles ad concordiam religiosæ pacis adduxerim, & mihi crescat in gloria præmium, & virtutem Dei dilatem, atque augeam regnum.

II. FLS. GLS. RCDS. REX.

De omnium hæresum erroribus abdicandis.

Divinæ virtutis æternum consilium, & in ultimorum serie sæculorum pietatis ejus revelatum arcanum, per retroactorum dierum tempora omnem, ut cernimus, à cunctis nostri regiminis finibus & perfidiam dissipavit errantium, & dogmatum abdicavit commenta pravorum. Verumtamen ne, dum nostris consistimus in diebus,
2. Tim. 4. 3. tempus illud occurat, de quo Vas electionis olim protulit, dicens: *Erit tempus, quo* B *sanam doctrinam non sustinebunt: sed secundùm sua desideria coacervabunt sibi magistros prurientes auribus, & à veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertentur:* convenit & ea quæ in luce fidei manent, à tenebris contradictionum Edicto legali defendere; & ea quæ exoriri obvia forsan error impulerit, gestis legalibus propulsare. Nullus itaque cujuslibet gentis aut generis homo, proprius & advena, proselytus & indigena, externus & incola, contra sacram & singulariter unam Catholicæ veritatis fidem quascumque noxias disputationes, eamdem fidem impugnans, palam pertinaciter aut constanter vel proferat, vel proferre silenter attemtet. Nullus Evangelii decreta convellat: nullus Apostolica instituta decerpat: nullus antiquorum Patrum impugnationibus suis sacras definitiones irrumpat: nullus modernorum differentium congruentes fidei tractatus spernat: nullus contra omne sanctum dictum & factum, vel veræ fidei sacramentum, aut cogitationes ru- C minet cordis, aut verba patuli proferat oris: non in contradictione controversiam perfidus excitet pervicacis, non improbitatis contentione litem statuat adversantis. Nam quæcumque persona ex his in cunctis istis vetitis extiterit deprehensa, siquidem ex quacumque religionis potestate vel ordine fuerit, amisso loci & dignitatis honore, perpetuo reatui erit obnoxius, rerum etiam cunctarum amissione multatus. Si verò ex laïcis extiterit, & honore solutus & loco, omni rerum erit possessione nudatus; ita ut omnis transgressor sanctionis istius, aut æterno exilio mancipatus intereat, aut divina miseratione respectus, à prævaricatione convertatur & vivat.

III. FLS. GLS. (*a*) CHDS. REX.

De datis & confirmatis Legibus, super Judæorum nequitiam promulgatis. D

Vetitis & seclusis generaliter omnium hæreticorum præsumtionibus execrandis, nunc specialiter nobis est de præsentibus ordinandum: quoniam & in (*b*) præsentibus de his cognoscimus esse præsumtum. Nam cùm virtus Dei totum universaliter acie verbi sui radicitus hæresum extirpaverit fomitem vel surculum, sola Judæorum nequitia ingemiscimus arva nostra esse polluta regiminis nostri. Unde per Spiritum Dei vindicare conabimur pacem nostram, quæ gentibus quidem stultitia est, eisdem verò Judæis scandalum, nobis autem credentibus idem Christus Dei virtus, & Dei sapientia: cujus miseratione præventi, concutimur intentione fideli tam vetustis erroribus ponere finem, quàm futurorum exordiorum concidere novitatem. Quapropter æterna Lege jubemus, & sacrorum Scriptorum jussu decernimus, tam nostrarum Legum Edicta, quàm prædecessorum nostrorum Regum legali serie pro- E mulgatas sententias, quæ contra eorum perfidiam & personas data consistunt, æterna consecratione inviolata persistere, & perenni custodia observata manere. Quæ si quis eorum temerator detectus extiterit, & subterjacentium Legum damnis obnoxius erit, & specialibus ultionum sententiis subjacebit.

IV. FLS. GLS. RCDS. REX.

De cunctis Judæorum erroribus generaliter extirpandis.

Nullus Judæorum sacræ religionis Christianam fidem, quam sancti percepit

(*a*) Duo Cod. *Reccessuindus.* (*b*) Tres Codd. *in præsenti.*

tinctione

A tinctione baptiſmatis, aut profanet aliquatenus, aut relinquat. Nullus hanc factis, nullus dictis impugnet. Nullus huic abſconsè, nullus palam inſultet. Nullus fugere ad hanc evadendam contendat: nullus ut hanc effugiat, quibuſcumque latibulis ſe occultandum injiciat. Nullus ſpém quandoque profanationis iterandæ contineat. Nullus confidentiam renovandi erroris adſumat. Nullus prorſus perfida mente Chriſtianæ religioni obviam ſectam corde teneat, verbis promat, factis oſtendat. Nullus ex his quæ in eorum placitis ſunt conſcripta, eorumque publica ſubſcriptione notata, temerare ſtudeat, vel revelare præſumat. Nullus omnium horum vetitorum conſcium vel operatorem celare attemtet. Nullus inventum latentem publicare retardet. Nullus auditam latebram denuntiare recuſet. Cunctorum namque eorum quiſque tranſgreſſor inventus, conſtitutæ Legis erit ſupplicio puniendus.

B

V. FLS. GLS. RCDS. REX.

Ne Judæi more ſuo celebrent Paſcha.

Nullus Judæorum XIIII Luna menſis alicujus faciet Paſcha, neque dierum ipſorum, ut ſoliti ſunt, ſollemnia celebrabit. Non dies feſtos omnis ſollemnitatis mediocres aut ſummos quiſque eorum venerabitur, aut impendet honorem vel errore vetuſto. Non ferias cuſtodiat; non ſabbata & omnia feſta ritu obſervantiæ ſuæ deinceps aut colat, aut contingere quandoque præſumat. Nam præventus mox ſpeciali damnationis ſuæ mulctabitur ultione.

C

VI. FLS. GLS. RCDS. REX.

Ne Judæi more ſuo fœdus copulent nuptiale.

Nemo ex Judæis propinquitatem ſanguinis ſui conjugio copulet, aut adulterio polluat, aut inceſtu commaculet. Nullus uſque ad ſextum generis gradum coïtu quamcumque perſonam contingat. Nullus feſta nuptialia, aliter quàm Chriſtianorum mos eſt, vel appetat, vel uſurpet. Nam detectus damnationis datæ ultionibus punietur.

VII. FLS. GLS. RCDS. REX.

Ne Judæi carnis faciant circumciſiones.

D Nullus Judæorum circumciſionem operabitur carnis: nullus hanc ſibi fieri patietur indemnis. Non ſervus, non ingenuus aut libertus, incola vel extraneus, ejuſdem deteſtandæ ſectionis opprobrium quacumque occaſione aut perferat, aut alteri inferre præſumat. Nam quicumque ſponte talia feciſſe vel ſuſtinuiſſe probabitur, datæ Legis ſeveritate plectetur.

VIII. FLS. RCDS. REX.

Ne Judæi more ſuo dijudicent eſcas.

Cùm beatus Paulus Apoſtolus dicat, *Omnia munda mundis: coinquinatis autem & infidelibus nihil eſt mundum:* meritò Judæorum deteſtabilis vita, & diſcretionis Tit. 1. 15.
E horrendæ immunditia, omnium ſordium horrore immundior, & refelli oportet & abjici debet. Ne quis ergo ex his primævæ ritu traditionis, & uſuati conſuetudine moris, mundas ab immundis dijudicet eſcas: nemo ſumenda inhoneſtè rejiciat, quæ valde bona eſſe ſui conditio probat. Nemo ex his aliud privet, aliud uſurpet, niſi tantùm illa diſcretione ſervata, quæ ab omnibus Chriſtianis tenetur ſalutaris & congrua. Alioquin in tranſgreſſione quiſquis detectus, conſtitutis erit ſuppliciis addicendus.

IX. FLS. GLS. RCDS. REX.

Ne Judæi quæſtionem Chriſtianis inſcribant.

Specialiter hoc decreto cenſetur, nulli Judæo pro qualicumque negotio quan-

doque licere contra Christianum, quamvis humilis servilisque persona, testimonium dicere, neque pro qualibet actione ad inscriptionem Christianum impetere, aut pro Judæorum causis quacumque factione hunc tormenta subire. Profanum etenim satis est, infideles fidelibus anteponere, & membra Christi adversariorum ejus molestiis subjugare. Sanè si iidem inter se causarum negotia reperiantur habere, & testificandi adversùm se, & in servis suis tantumdem coram Christianis Judicibus quæstionem * injicere, sit illis liberum ex Lege licere. A

* Al. indicere

X. FLS. GLS. RCDS. REX.

Ne Judæi (a) contra Christianos testificentur, & quando ex illis progenitis testificari sit licitum. B

Si coram hominibus repertum mendacium & infamem facit, & damnis affligit, quantò magis in divina fallax fide præventus, non erit penitus ad testimonium admittendus? Meritò ergo testificari prohibiti sunt Judæi, seu baptizati, sive non extiterint baptizati. De stirpe autem illorum progeniti, si morum probitate & fidei plenitudine habeantur idonei, permittitur illis inter Christianos veridica quidem testificandi licentia: sed non aliter, nisi Sacerdote, Rege, vel Judice mores illorum & fidem omnimodis probante.

XI. FLS. GLS. RCDS. REX.

De pœna qua perimenda est transgressio Judæorum. C

Hæc de sinu fortissimarum Legum sententia emanat ad puniendam perfidiam Judæorum; ut quicumque aut superioribus vetita Legibus, aut suis innexa placitis temerare voluerit, vel frustrare præsumserit, mox juxta sponsionem ipsorum gentis suæ manibus, aut lapide puniatur, aut igne cremetur. Quòd si notatum crimine reum principalis pietas reservaverit victurum, ille cui placuerit serviturus à Rege donetur, & omnia bona ejus aliis possidenda tradantur. Sicque fiat ut nec rem amissam recipiat dominus, nec libertatem reparet servus.

XII. FLS. GLS. (b) RCDS. REX.

Ne Judæi Christianum mancipium circumcidant. D

Nulli Judæo liceat Christianum mancipium comparare, nec donatum accipere. Quòd si comparaverit, vel donatum acceperit, & circumciderit, & pretium perdat, & quem acceperat liber permaneat. Ille autem qui Christianum mancipium circumciderit, omnem facultatem suam amittat, & fisco aggregetur. Servus verò vel ancilla qui contradixerint esse Judæi, ad libertatem perducantur.

XIII. FLS. SISEBUTUS REX.

De mancipiis Christianis quæ à Judæis aut vendita, aut libertati tradita esse noscuntur.

Sanctissimis ac beatissimis Agapio, Cecilio, item Agapio Episcopis, sive Judicibus ibidem institutis, similiter & reliquis Sacerdotibus & Judicibus in territorio (c) Arbi, Urgi, Sturgi, Illiturgi, Biaciatui, Agatugiæ, Ebagri & Epagri consistentibus. E

Dudum latæ Constitutionis auctoritas à domno & præcessore nostro Reccaredo Rege sufficere poterat, ut mancipia Christiana nullatenus in Hebræorum jure manerent obnoxia; si in postmodùm contra justitiæ instituta eorum pravitas subripiendo Principum animos aliqua sibi injusta non poposcisset beneficia. Proinde quia, Deo adjuvante, Legem fieri decrevimus, & fraudibus eorum per diversa Capitula

(a) Vide Concilium Toletanum IV, cap. 64.
(b) Codex unus, *Reccaredus.*
(c) Idem, *Barbi, Aurgi, Sturgi, Iliturgi, Viatiatula, Tutigi, Egabro, Epacro consistentibus.* Duo alii, *Abarbi, Aurgi, Sturgi, Iliturgi, Viatiatuga, Tutugi, Egabro & Epagro consistentibus.* Alter Codex, *Varvi, Aurgi, Iliturgi, Viatia, Tula, Tutugi, Egabro & Epagro.*

A obstitimus: ideò pro eo quod retrò tempore fuerat vitiatum, juxta Edictum antedicti (*a*) Principis decernimus, ut si qua Christiana mancipia eo tempore quo auctoritas data est, in eorum jure fuisse probantur; seu sint libertati tradita, seu fortè ad libertatem non fuerint perducta; ad civium Romanorum privilegia, juxta nostræ Legis hujus Edictum transire debeant. Nam & si qua illicito ausu de eisdem mancipiis, quæ per Constitutionem regiam fuerant absoluta, in jure cujuslibet per quamcumque scripturam transegisse visa sunt; rescissa tali colligatione, ad statum ingenuitatis, recepto juxta Leges pretio à venditoribus, revertantur, & prænotati in polyptychis publicis, atque secundùm eorum peculium justissima de ratione censiti, vitam in propriis laboribus in ingenuitate transigere valeant. Si qua verò mancipia post metas dierum, in qua auctoritas sæpe dicti Principis promulgata est, ab illis quolibet titulo justissimè conquisita sunt, aut vendere, aut libertare, prout malue- B rint, usque ad Kalendas Julias licentiam illis tribuimus. Hi verò Christiani, qui ab Hebræis quocumque tempore circumcisi sunt, vel in ritu eorum sunt, legali ordinatione mulctentur. Nam & de his, qui per Legem absoluti esse cernuntur, quia ab ipsis Hebræis servi addicti sunt, vel hucusque detenti, sicut de ingenuis, Legibus eis satisfacere non morentur. Judæi igitur, qui ad fidem sanctam confugium visi sunt fecisse, portionem sibi debitam ex successione parentum in mancipiis accipiant: venditionum verò quæ factæ fuerant, quos in unum tempus venditionis invenerit parentum vel filiorum, nulla sit in distrahendo divisio, sed in unum ad comparantis transeant dominium. Nam & quisquis de Judæis sub nomine proprietatis fraudulenta suggestione aliquid à præcessoribus nostris visus est promeruisse, exacta ejus auctoritate fisco nostro faciatis sociari. Mancipia verò Judæorum, quæ ad baptismi gratiam fecerunt confugium, ubicumque reperta fuerint, exigantur, & libera à do- C minis suis reddantur: ita ut qui habet suum peculium, in ea libertate illi conferatur; & qui non habuerit, à manumissore, prout vires habuerit, illi concedatur: & descripti, sicut & ceteri eorum liberti, census pro eo peculio illis imponatur.

XIV. FLS. SISEBUTUS REX.

Ut nullis modis Judæis mancipia adhæreant Christiana, ne in sectam eorum modo quocumque ducantur.

Universis populis ad regni nostri provincias pertinentibus. Salutifera remedia nobis gentique nostræ conquirimus, cùm fidei nostræ conjunctos de infidorum manibus clementer eripimus. In hoc enim orthodoxa gloriatur fidei regula, cùm nullam D in Christianis habuerit potestatem Hebræorum execranda perfidia. Abominanda sunt ergo in Christianis funesta Judæorum imperia, & reducenda est sub amore catholico plebs Deo sacrata in gratiam. Ob hoc hac in perpetuum valitura Lege sancimus, atque omni cum Palatino officio futuris temporibus instituentes decernimus, ut nulli Hebræo ab anno regni nostri feliciter primo Christianum liberum, vel servum mancipium in patrocinio vel servitio suo habere liceat. Nullum ex his mercenarium, nullumque sub quolibet titulo sibimet adhærentem, hæc divalis sanctio fore permittit. Vendere tamen infra fines regionum nostrarum in his locis, ubi commanere videntur, cum omni peculio Christiano, cui fas fuerit, justissimo pretio libera facultas subjaceat: nec liceat venditoribus in alias eos regiones transferre, nisi ubi eorumdem mancipiorum sessio judicatur & mansio. Quòd si ita proveniat ut E hi, qui transacti fuerant, nihil in suo videantur habere peculio; tantum his mancipiis à venditoribus dari præcipimus, quantum illis sufficere ad excolendum vel gubernandum se invenerit comparantis electio: ne sub nomine emtionis non tam transactio quàm videatur esse exilium. Libertare verò servum Christianum Hebræus si maluerit, ad civium Romanorum dignitatem eumdem manumittere debebit, nulli scilicet Hebræo (*b*) nec cuilibet obsequio reservato: sed vitam suam, ubi voluerit manumissus, procul ab Hebræorum consortio transigendi habeat potestatem. Quòd si calliditatis fraudulentia Hebræus effectus, venditionem atque libertatem tali sub dolo confecerit, ut quædam deceptionis argumentatio, vel venundatio, vel manumissio futuris temporibus invido dolo præveniat, quatenus hunc captiositas ementis atque vendentis dolo malo decipiat: hujus nefandi sceleris argumentum in-

(*a*) Ita Codd. quatuor. Codex unus & Editi, *Imperatoris.*
(*b*) Duo Codd. *nec quolibet.* Editi, *vel quolibet.*

genuus si prodiderit, facultatem sibi profuturam in omnibus Judæi percipiat. Christianus verò revera, quem similis præsumtio reum fecerit, nullis si fuerit facultatibus dilatatus, in servitium cui Princeps voluerit redigatur. Si rerum illi certè ambitio fuerit, medietate fisco conjuncta, perpetua ipse infamia notetur. Servus verò hujus calliditatis detector liberum se gaudeat futurum, & in ejus consistat assiduus patrocinio, in cujus cernitur hactenus fuisse servitio. Ut autem ejus firmissima libertas permaneat, vicarium à fisco servum dominus pro eodem accipiat: & insuper libra auri ab ipsis, quorum revelabit scelera, illi exacta proficiat. Quòd si Hebræus circumciderit Christianum, aut Christianam in suam sectam ritumve transduxerit, cum augmento denuntiantis capitali subjaceat supplicio, ejusque sine dubio bona incunctanter sibi vindicet fiscus. Mancipia verò, quæ ex Christianorum & Hebræorum connubiis nata vel genita esse noscuntur, id observari censuimus, ut Christiana efficiantur. Si certè hi, qui in ritum Hebræorum transducti sunt, in ea perfidia stare voluerint, ut minimè ad sanctam fidem perveniant: & in cœtu populi verberibus cæsi, atque turpiter decalvati, & alicui Christiano, cui à nobis jussum fuerit, perpetuò servituri tradantur. Quòd si tam illicita connubia fuerint præventa, id elegimus observandum, ut si voluntas subjacuerit, infidelis ad fidem sanctam perveniat: si certè distulerit, noverit se conjugali consortio divisum atque divisam, in exilio perenniter permanere. Inter cetera hoc adjicientes præcipimus, ut dum quispiam Hebræorum certa devotione in Catholicam confugium fecerit fidem, & purificationis unda lavacrum sanctum susceperit, quidquid eodem tempore in omnibus rebus comprobatur habere, remota cunctorum molestia, ut verè fidelis, sibi perpetim vindicet. Hoc verò Edictum infra diem Kalendarum proximè succedentium Juliarum implere cunctos per nostras à Deo collatas regiones modis omnibus permonemus. Quibus evolutis Kalendis, apud quemlibet Hebræorum Christianum repertum fuerit mancipium, medietas substantiæ hujus Hebræi fisco subjaceat, & libero reddito, qui per suam proditionem fuerit apud eum repertus, nihil sibi Hebræus de persona ejus vel peculio ultrà defendat. Hanc ergo Legem, quam pietatis & religionis amore concepimus pro nostro populique nostri remedio, in perpetuum, suffragante auctore Domino, valituram esse censemus. Successores quoque nostros Legis hujus instituta servantes, victrix Christi victores faciat dextera; & ejus solium in veritate corroboret, cujus in hoc fidem inspexerit divina clementia. Et licèt hujus Legis prolatam sententiam à nemine temerari posse credamus: audacia tamen transgressoris, & non venerabiliter conversantis, sit in hoc sæculo ignominiosior cunctis hominibus, & vita illius eodem in tempore concidat, quòd sinistræ partis assensu in tam nefaria eum voluntate perduxerit detestanda temeritas: tantumque obnoxius in æternum peccatorum mole detineatur, in quantum transgressus fuerit Legis hujus salubre decretum. Futuri etiam examinis terribile cùm patuerit tempus, & metuendus adventus Domini fuerit reseratus, discretus à Christiano grege perspicuò ad lævam cum Hebræis exuratur flammis atrocibus, comitante sibi diabolo: ut ultrix in transgressoribus æterna pœna deseviat, & locuples remuneratio Christianis faventibus hîc & in æternum copiosa proveniat.

XV. FLS. GLS. RCDS. REX.

De interdicto omnibus Christianis, ne quisque Judæum quacumque factione aut favore vindicare aut tueri pertemtet.

In conclusione omnium præteritarum Legum, quas ad conterendam perfidiam Judæorum tam nostra intentio, quàm præcessorum nostrorum studia decreverunt, oportuit hanc novissimè Legem ad robur soliditatis adjicere, & competenti munimento præmissa ex ordine roborare. Postquàm enim dedimus sacræ fidei profanis hostibus competens repudium, & cunctis adinventionibus perfidorum posuimus (*a*) ex obvio terminum, debitè compulsi sumus & ea quæ concreta sunt solidare, & quæ solidata sunt pulcritudine venustare: ut quantò artifex vivaciùs expressit ingenium cogitationis in artem, tantò vigorem simul & decus adsumat qualitas formæ. Ne ergo quibuscumque adinventionibus calliditas Judæorum indesinenti persequenda conatu subrepat, aperiens profano juri licentiam, hoc providenter in Legis hujus decernitur sanctione, ut nullus de Religiosis cujuscumque ordinis vel ho-

(*a*) Ita unus Codex. Alter, *exposuimus exsolvi*; alter, *exposuimus solvi*; duo alii & editi, *posuimus exoriri*.

A noris, ſeu de Palatii mediocribus atque primis, vel ex omnibus cujuſlibet qualitatis aut generis, aut Principum vel quarumcumque poteſtatum, aut obtineat, aut (*a*) ſubrepat animis, Judæos ſive non baptizatos in ſuæ obſervationis deteſtanda fide & conſuetudine permanere; ſive eos qui baptizati ſunt, ad perfidiam ritumve priſtinum quandoque redire. Nullus ſub patrocinii nomine eos pro ſuæ pravitatis licentia conetur in quippiam defenſare. Nullus quocumque argumento aut factione illis hanc defenſionem conetur impendere, per quam liceat eis obvia ſanctæ fidei, & Chriſtiano contraria cultui, palam aut occultè aliquatenus attemtare, nequiter proferre vel tangere. Quòd ſi quiſpiam hæc præſumſerit temerare: ſi Epiſcopus fuerit, aut etiam ex ceteris Clericis atque Religioſis, vel certè ex cunctis laïcis quiſque deprehenſus extiterit, à conventu Catholicorum ſecluſus, & excommunicatione Eccleſiaſtica ferietur, & quartæ partis omnium ſuorum bonorum amiſ- B ſione mulctabitur, quæ fiſco non dubiè quantociùs connectetur. Dignum etenim eſt eos aliquandiu à fidelium Chriſti ſocietate divelli, & rerum damno mulctari, qui apponunt Chriſti amorem & veritatis ſpeciem conſenſu inimicorum ejus deteſtabiliter impugnare: in Legum tranſgreſſoribus illa immobiliter ſententia permanente, quam divæ memoriæ Siſebutus Rex viſus eſt in hujuſmodi actione ſuperiori Lege ſanxiſſe.

XVI. (*b*) *Placitum Judæorum in nomine Principis factum.*

Clementiſſimo ac ſereniſſimo domino noſtro Recceſſuindo Regi, omnes nos Hebræi Toletanæ civitatis atque (*c*) Hiſpaniæ Gloriæ veſtræ, qui infrà ſubſcripturi vel ſigna facturi ſumus.

Bene quidem ac juſtè dudum nos meminimus compulſos fuiſſe, ut placitum in C nomine divæ memoriæ Chintilani Regis pro conſervanda fide Catholica conſcribere deberemus, ſicut & fecimus. Sed quia perfidia noſtræ obſtinationis, & vetuſtas parentalis erroris nos ita detinuit, ut nec veraciter in Jeſum Chriſtum Dominum crederemus, nec (*d*) Catholicam fidem ſincerè teneremus: idcircò nunc libenter ac placitè ſpopondimus Gloriæ veſtræ, tam pro nobis quàm pro uxoribus & filiis noſtris, per hoc placitum noſtrum, ut deinceps in nullis obſervationibus, in nullis uſibus Judaïcis miſceamur: Judæis etiam non baptizatis nullo penitus execrando conſortio conſociemur: non more noſtro propinquitatem ſanguinis uſque ad ſextum gradum inceſtiva (*e*) conjunctione vel fornicatione jungamus: non conjugia ex genere noſtro, aut nos, aut filii noſtri, vel noſtra poſteritas ullatenus ſortiamur: ſed in utroque ſexu deinceps Chriſtianis jugali (*f*) copula connectamur: non circumciſionem carnis operemur: non Paſcha & ſabbata, (*g*) ceteroſque dies feſtos D juxta ritum Judaïcæ obſervationis celebremus: non eſcarum diſcretionem vel conſuetudinem teneamus: non ex omnibus, quæ Judæorum uſus & abominanda conſuetudo vel converſatio agit, aliquatenus faciamus. Sed ſincera fide, grato animo, plena devotione in Chriſtum filium Dei vivi, ſecundùm quod Evangelica & Apoſtolica traditio habet, credamus, atque hunc confiteamur ac veneremur: omnes etiam uſus ſanctæ Chriſtianæ religionis, tam in feſtis diebus, vel in conjugiis & eſcis, quàm in obſervationibus univerſis veraciter teneamus, & ſinceriter amplectamur: nullo reſervato apud nos aut oppoſitionis objectu, aut fallaciæ argumento, per quod aut illa quæ facere denegamus, iterum faciamus; aut hæc quæ facere promittimus, minimè vel non ſinceriter compleamus. De ſuillis verò carnibus id obſervare promittimus, ut ſi eas pro conſuetudine minimè percipere poterimus, ea tamen quæ cum ipſis decocta ſunt, abſque faſtidio & horrore ſumamus & come- E damus. Quòd ſi in his omnibus, quæ ſuprà taxata ſunt, in quocumque vel minimo tranſgreſſores inventi fuerimus, & aut (*h*) contraria Chriſtianæ fidei agere præſumſerimus, aut quæ congrua Catholicæ religioni promiſimus, verbis aut factis implere diſtulerimus; juramus per eumdem Patrem & Filium & Spiritum ſanctum, qui eſt unus in Trinitate & verus Deus, quia ſi ex nobis omnibus vel unus tranſgreſſor inventus fuerit, à nobis aut ignibus aut lapidibus perimatur. Aut ſi hunc ad vitam

(*a*) Ita tres Codd. Duo alii *ſubprimat* vel *ſubpremat animis*. Editi, *ſubprimat agnitos*.

(*b*) Editum eſt hoc Placitum in Collectione Conciliorum Hiſpaniæ, poſt Concilium Toletanum VIII, celebratum anno Chr. 653.

(*c*) Hæc verba, *atque Hiſpaniæ Gloriæ veſtræ*, deſiderantur in tribus Codd.

(*d*) In Collectione Concil. Hiſp. *nec Catholicæ fidei ſinceriter adhæreremus*.

(*e*) Ita tres Codd. Duo alii Codd. & editi, *inceſtiva pollutione in conjunctione*. In Concil. Hiſpan. *inceſtiva commiſtione vel*.

(*f*) In Concil. Hiſpan. & duobus Codd. *jugali copulatione nectamur*.

(*g*) Hic deſinit Codex mſſ. 5192.

(*h*) In Concil. Hiſpan. *contra Chriſtianam fidem*.

Gloriæ veſtræ reſervaverit pietas, mox amiſſa libertate, tam eum quàm omnem rei A ipſius facultatem, cui volueritis perenniter ſerviendum donetis: vel quidquid ex eo, vel ex rebus ejus fieri juſſeritis, non ſolùm ex regni veſtri potentia, ſed etiam ex hujus placiti noſtri ſponſione poteſtatem liberam habeatis. *Factum placitum ſub die* XII *Kalendas Martias, anno feliciter ſexto regni Gloriæ veſtræ. In Dei nomine, Toleto.*

An. Chr. 654.

* Al. Receſſuindus.

XVII. FLS. GLS. * CHDS. REX.

De Judaizantibus Chriſtianis.

Sicut deflendum à Chriſtianis eſt eorum ſcelus, qui in Chriſto prævaricatores exiſtunt; ita modis omnibus decernendum ut nullus omninò veniam mereatur, qui à meliori propoſito ad deterius declinaſſe convincetur. Quia ergo crudelis eſt ſtu- B penda præſumtio, crudeliori debet exſtirpari ſupplicio: ideò Legis hujus Edicto decernimus, ut quicumque Chriſtianus, & præſertim à Chriſtianis parentibus ortus, ſexûs ſcilicet utriuſque, circumciſionem vel quoſcumque ritus (*a*) Judaïcos exercuiſſe repertus eſt, vel (quod Deus avertat) potuerit ulteriùs reperiri, conſpiratione & zelo Catholicorum, tam novis & atrocibus pœnis afflictus turpiſſima morte perimatur, quàm horrendum & execrabile malum eſt, quod ab eo conſtat nequiſſimè perpetratum. Eorum verò bona ſibi procul dubio fiſcus adſumat; ſi heredes vel propinquos talium perſonarum facti hujus error conſentiendo commaculet.

TITULUS III DE NOVELLIS LEGIBUS JUDÆORUM, QUO ET VETERA CONFIRMANTUR, ET NOVA ADJECTA SUNT.

C

(*a*) Hucuſque Codex Regius 5191. (5).

A XXI. *Qualiter concursus Judæorum diebus institutis ad Episcopum fieri debeat.*
XXII. *Ut quicumque Judæum secum obsequentem habuerit, expetente Sacerdote, eum apud se retinere non audeat.*
XXIII. *Ut cura omnis distringendi Judæos solis Sacerdotibus debeatur.*
XXIV. *De damnis Sacerdotum vel Judicum, qui in Judæis constituta Legum adimplere distulerint.*
XXV. *Ne Judices quidquam de perfidorum excessibus extra Sacerdotum conniventiam judicare præsumant.*
XXVI. *Ut Episcopi tunc immunes habeantur à damnis, cùm eorum Presbyteri ea quæ ipsi non correxerunt, ad eos non remiserint corrigenda.*
XXVII. *De reservata Principibus miserendi potestate in his, qui conversi ad fidem Christi veraciter fuerint.*
B XXVIII. *Ut Episcopi omnibus Judæis ad se pertinentibus Libellum hunc de suis editum erroribus tradant; & ut professiones eorum vel conditiones in scriniis Ecclesiæ condant.*

I. (*a*) IN NOMINE DOMINI FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

De commemoratione priscarum Legum, quæ in Judæorum transgressionibus promulgatæ sunt, atque de novella confirmatione earum.

Perfida Judaïci erroris sæpe calliditas eò vehementiùs durescit in crimine, quò institutis contra se Legibus nititur frequentiùs contraïre. Et ideò posituri tot tantisque eorum erroribus novitatis ordine Leges, libet tamen illas primùm à dominis & præcessoribus nostris promulgatas in eorum trangressionem Constitutiones intende- C re, & ordinatim præcedentium Edicta retexere: ut ex hoc collata cum veteribus nova, & vetera in his quæ recenter sunt edita confirmentur, ut condecet, & nova sic ordinentur, ne præterita citra rationem videantur confundere: quò uniformis membri compago, ex utrisque Legibus ordinata, clara hîc justitiæ manifestatione eluceat: sicque quid in præteritis Legibus confirmatione sit dignum, quidve novitatis edictu inconvulsibile censeatur, eò luce clariùs pateat, quò complexa hîc ex utrisque veritas extiterit declarata. Et ideò in eisdem præcedentium Legum statutis reperimus Legem, quæ de omnium hæresum erroribus abdicandis promulgata consistit: in qua Lege id adjiciendum emendandumque evidens ratio persuasit, ut si cujuslibet hæresis permotus quisque insania, contemserit ipsius Legis in aliquo instituta, cujuscumque sit generis ordinisve persona, si publica perversum dogma defensione vindicare voluerit, sub arduo erit pœnitentiæ exilio relegandus; ejus quo- D que bona in Principis potestate consistant: qualiter si ipse perversi erroris sectator corrigi usquequaque destiterit, & ille ab exilii nullo modo revocetur ærumna, & res ejus, cui eas Princeps conferre voluerit, inconvulsè deserviant. Ceterùm si quis ignorantiæ præcipitio deditus, cujuslibet erroris sectam aut corde tenuerit, aut verbis vindicare voluerit, vel factis quibuslibet ostenderit, ad Episcopum loci vel quemlibet Sacerdotem se instruendum remittat, qualiter ab eo unà cum consensu Metropolitani formulam rectæ institutionis accipiat. Jam verò si ab his hæreticus quisquis ille commonitus vel instructus se distulerit corrigere, superioris sententiæ jacturam ordine superiùs adnotato sustineat. Idque in illos est latum, qui publica defensione adversam nostræ fidei vindicaverint sectam. Denique abhinc speciales relaturæ sunt Leges, quæ in Judæorum sunt transgressionibus positæ: id est, de datis & confirmatis Legibus, supra Judæorum nequitiam promulgatis, sive de cunctis Ju- E dæorum erroribus generaliter exstirpandis; & ne Judæi more suo celebrent Pascha, neque ut more suo fœdus nuptiale copulare præsumant; & ut carnis circumcisiones non faciant, neque more suo judicent escas; ac ne quæstionem (*b*) Christianis inscribant, neque contra Christianos testificentur; & ne Judæus Christianum mancipium circumcidat: de mancipiis quoque Christianis, quæ à Judæis vendita, aut libertati tradita esse noscuntur, qualiter statum libertatis obtineant; & ut nullo modo Judæis mancipia deserviant Christiana: de interdicto quoque omnibus Christianis, quo prohibetur ne quisque Judæum quacumque factione atque favore vindicare vel tueri pertemtet; atque de Judaizantibus Christianis. Harum igitur fortissimarum Legum sententiâ in prædictorum Judæorum perfidiam promulgatâ, ex-

(*a*) In uno Cod. deest hic Titulus. In alio habetur tantùm, *In nomine Domini.*
(*b*) Duo Codd. *quæstione Christianos inscribant.*

ceptis duobus subter adnexis Capitulis, ceterisque aliis quæ contraria inveniuntur A & justitiæ regulis & his institutionibus nostris, omnia, ut dictum est, jugi temporum æternitate valitura censemus, & irrevocabili glorioso Serenitatis nostræ oraculo confirmamus, atque in tantum eis consultum valetudinis robore celebriori porrigimus, in quantum nil repugnans habuerunt cum his quæ novitatis nostræ sententia definimus. Nam in quibusdam ipsis Legibus, quod nobis inconveniens videtur atque contrarium, hæc duo interim inter cetera repugnantia rationi vel institutioni nostræ Capitula continentur: quæ licèt temta usque hactenus nullo modo *, nullius tamen vigoris deinceps valetudinem retinebunt. Illa siquidem in his sententiis prima est, per quam Judæis datur execranda licentia manumittendi Christiana mancipia. Secundum sanè Capitulum non solùm reprehensibile nobis videtur, sed impium, ubi totius universitas culpæ ad unius redigitur damnationem vindictæ. Nam quædam Leges sicut culparum habent diversitates, non ita discretas in se retinent ultiones, B sed permixta scelera transgressorum ad unius permittuntur Legis pœnale judicium. Nec secundùm modum culpæ modus est adhibitus pœnæ, cùm major minorque transgressio unius non debeat mulctationis prædamnari supplicio: præsertim cùm Dominus in Lege sua præcipiat; *Pro mensura peccati erit & plagarum modus.* Unde Lex ipsa quæ inscribitur de pœna, qua perimenda sit transgressio Judæorum: *quia Deus mortem non vult, nec lætatur in perditione vivorum*: pro eo quòd in se peremtionem continet mortis, in nullo veræ valetudinis retinebit statum. Proinde jam nunc ad operiendum malitiæ caput, ad denegandum infidelitatis commentum, ad perimendum profanationis elogium, alacri intentione procurram, nisu validæ oppugnationis obsistam, fortia in perfidis præceptionum tela objiciam.

** verbum omissum.*

Deut. 25. 2.

Sap. 1. 13.

II. (*a*) FLS. GLS. ERVIGIUS REX. C

De blasphematoribus sanctæ Trinitatis.

Si, ut veritas sacri Evangelii prædicat, prolatum in fratrem contumeliæ verbum, judicio reum adsignat; quantò magis peccantem in Spiritum sanctum divinæ animadversionis sententia damnat, quod irremissibile & hîc & in futuro Salvator ipse denuntiat? Et ideò si quis Christi filii Dei blasphemaverit nomen, ejusque sacrum corpus & sanguinem aut contemserit sumendum percipere, aut perceptum visus fuerit rejecisse, vel quamlibet injuriarum blasphemiam in sanctam dixerit Trinitatem, id est in Patrem & Filium & Spiritum-sanctum; tunc instantia Sacerdotis vel Judicis, in cujus civitate, castro vel territorio hoc malum exortum fuerit, blasphemator ipse centenis decalvatus flagellis subjaceat, & ardua in vinculis constitutus D perpetui exilii conteretur ærumna. Res tamen ejus in potestatem Principis redactæ manebunt, qualiter in jure eorum, quibus eas potestas Regia conferre elegerit, inconvulsè persistant.

III. (*b*) FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ne (c) Judæi aut se aut filios suos aut famulos baptismi gratiæ subtrahant.

Cùm veritas ipsa petere, quærere & pulsare nos doceat, præmonens quòd regnum cælorum violenti diripiant; in nullo est dubium quòd ille indultæ gratiæ munus abhorreat, qui ad eam procedere ardenti animo non festinat. Proinde si quis Judæorum, de his scilicet qui nondum sunt baptizati, aut se baptizare distulerit, aut filios suos vel famulos nullo modo ad Sacerdotem baptizandos remiserit, E vel se suosque de baptismo subtraxerit, & vel unius anni spatium post Legem hanc editam quispiam illorum sine gratia baptismatis transierit: horum omnium transgressor, quisquis ille repertus fuerit, & centum flagella decalvatus suscipiat, & debita mulctetur exilii pœna. Res tamen ejus ad Principis potestatem pertineant: qualiter si incorrigibilem durior eum ostenderit vita, perpetua in ejus, cui eas Princeps largiri voluerit, potestate permaneant.

(*a*) Ita tres Codd. Regii.
(*b*) Ita tres Codd. Regii.
(*c*) Vide Cap. 59 Concilii Toletani IV celebrati an. 633.

IV.

A

IV. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ne Judæi more suo celebrent Pascha, vel carnis circumcisionem exerceant, ac ne Christianum quemque à fide Christi dimoveant.

Si obstinata Judæorum perfidia non tam figuris quàm veritati observantiam Legis impenderet, nunquam gloriæ Dominum crucifixisset. *Pascha enim nostrum immolatus est Christus.* (1. Cor. 5. 7.) Et si cordis nobiscum circumcisione gauderet, adumbratam illam corporis expoliationem nullo modo in carne exprimeret, Propheta dicente: *Circumcidimini Domino, & auferte præputia cordium vestrorum.* (Jer. 4. 4.) Unde nos non jam figuris prætereuntibus inhærentes, sed veritatis promissionibus certiores, id omninò observandum præcipimus, ut si quis Judæorum ritu suo Pascha celebraverit, centenis verberatus flagellis, & turpiter decalvatus exilio diutino mancipetur: & ejus B res fisco adsociandæ sunt. Illis verò qui carnis circumcisiones in Judæis vel Christianis exercere præsumserint; quisquis hæc aut intulerit alteri, aut fieri ab altero permiserit sibi, veretri ex toto amputatione plectetur, & res ejus fisci juribus sociandæ sunt. Mulieres tamen quæ aut circumcisiones exercere præsumserint, aut circumcidendos quosque cuilibet circumcisori obtulerint, naribus abscissis, & rebus omnibus in Principis potestatem redactis, lugebunt facinus suæ præsumtionis. Simili quoque & illi pœna plectendi sunt, qui Christianum vel Christianam à fide dimoverint Christi, vel ad ritum Judaïcæ prævaricationis adduxerint.

V. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

C

Ne Judæi sabbata ceterasque festivitates ritu suo celebrare præsumant.

Figuris præeuntibus quempiam operum indesinenter exhibitiones impendere; quid est aliud quàm veritatis amatorem non esse? Unde reprobabile id Dominus per Prophetam insinuans ait: *Neomenias, sabbata, & sollemnitates vestras odivit anima mea.* Ob hoc nobis, quibus Apostolico præceptum est ore, ut potiùs in novitate spiritûs quàm in vetustate litteræ ambulemus, id infidis fideli intentione præcipimus, ut si quis Judæorum neomenias, seu festivitates tabernaculorum, vel (*a*) sabbata, ferias quoque vel ceterarum festivitatum sollemnitates (*b*) & ritus suo more peregerit, vel celebrare præsumserit, & centenis decalvatus flagellis subjaceat, & exilii debita mulctetur ærumna. Bona quoque ejus ad Principem redeant; qualiter ea aut perfectè converso illi aliquando restituat, aut eo in malis perdurante, D aliis quibus fas fuerit, servitura concedat.

VI. FLS. GLS. ERVIGIUS. REX.

Ut omnis Judæus diebus Dominicis & in prænotatis festivitatibus ab opere cesset.

In nullo est dubium, illum manifestè fidei Catholicæ adversari, qui reverentiam diebus Dominicis non impendit. Unde negatores vel disturbatores fidei nostræ justissimè insequentes, id religiosa sanctione jubemus; ut sive sit Judæus, sive Judæa, quodlibet opus ruraliter diebus Dominicis exercens, vel lanificia faciens, seu quascumque operationes in domibus, agris, vel ceteris talibus agens, extra quàm nobilium honesta Christianorum consuetudo permittit; præsumtor hujus rei decal- E vatus verberibus centenis subjaceat. Quòd si forsitan servi eorum vel ancillæ in his & talibus diebus reperiantur supradictis laboribus occupati, tunc & ipsi simili sunt sententia feriendi: domini tamen eorum, si servos suos permiserint talia agere, c solidos auri fisco compellendi sunt reddere. Dies tamen ipsi, qui ab iisdem Judæis sollicita devotione sunt observandi, hi sunt; id est, festum sanctæ Virginis Mariæ, quo gloriosa conceptio ejusdem genitricis Domini celebratur; item Natalis Christi, vel Circumcisionis, vel Apparitionis suæ dies; Pascha quoque sanctum, vel dies sacratissimi octavarum; Inventionis quoque sanctæ Crucis Dominicæ festum, necnon & Ascensionis Dominicæ dies, vel Pentecostes, seu etiam concurrentes toto anno dies Dominici, religiosa Christi fide venerabiles.

(*a*) Codex unus, *vel sabbata celebrare præsumpserit.* Media desunt.
(*b*) Duo Codd. *sollemnitates ritûs sui more.*

VII. FLS. GLS. ERVIGIUS. REX. A

Ne Judæi more suo dijudicent escas.

Illud sanè quod Judæorum detestabilis conversatio Judaïca superstitione pollutior, mundas ab immundis dijudicans escas, aliud adsumit, aliud rejicit, in quocumque hujus observantiæ inventus fuerit error, id est, ut aliter id faciat quàm honesta Christiani moris est consuetudo; tunc Judicis instantia, in cujus territorio actum extiterit, turpiter decalvetur, & centenis verberibus feriatur. Hujus sanè Legis omnimoda præceptionis integritas, sicut de escis, ita & de poculis observanda est, scilicet ut superioris jacturæ supplicium perferat. Simili quoque ordine & illi, qui à Christianis poculis se abstinere præsumserint, patiantur. De escis tamen, id est, de porcinis tantùm carnibus, id discreta, nec remissa pietate decernimus, ut quicumque ex illis de suillis forsan carnibus vesci penitus abhorrescunt; si fortè natura fastidiente refugiunt, & non more illo perversitatis hoc ipsum dijudicantes contemnunt, præsertim si in ceteris operibus Christianis similes habeantur, & Christianitatis ab eis non defuerit votum, atque omnimodæ operationis studium; tunc hi tales, qui fideles in reliquis conversationibus approbantur, pro hac sola rejectione suillarum carnium ad jacturam Legis superiùs comprehensam teneri non poterunt: quia valde videtur æquitati contrarium, ut quos manifesta operum Christi nobilitat fides, pro sola rejectione unius cibi teneantur notabiles. B

VIII. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ne Judæi ex propinquitate sui sanguinis connubia ducant, & ut sine benedictione Sacerdotis nubere non audeant. C

Nulli Judæorum in utroque sexu permittimus ex propinquitate sui sanguinis, vel uxoris suæ atque etiam virorum, juxta Legem quæ in Christianis est lata, usque ad sextum generis gradum connubia ducere, vel incesti (*a*) maculam operari. Hujus igitur fœdæ permixtionis illecebra tali mulctabitur pœna, ut separati ab invicem, & centena publicè decalvati flagella suscipiant, & exilio relegati sub pœnitentia maneant: eorumque bona ad filios, quos de præcedenti conjugio habuerint, redeant: si tamen & ipsos aut in nullo Judaïcæ prævaricationis maculaverit noxa, aut nulla incestivæ nationis sordidaverit macula. Quòd si aut nullos habuerint filios, aut habitos, ut dictum est, vel Judaïcus involverit error, vel incesti fœdaverit natio: tunc facultas prædictorum omnimoda in Principis potestate consistat, qualiter principali discretione res ipsa aut in Christianis eorum heredibus concessa permaneat; aut si heredes hujusmodi dignitatis defuerint, fisco nostro sociata deserviat. Illud tamen modis omnibus observandum fore præcipimus, ut si quis Judæus, sive Judæa noviter nuptiale festum celebrare voluerint, non aliter quàm cum præmisso dotis titulo, quo in Christianis salubri institutione præceptum est, vel Sacerdotali benedictione intra sinum sanctæ Ecclesiæ percepta, conjugium cuiquam ex his adire permittimus. Quòd si vel sine benedictione Sacerdotis quisque Hebræorum noviter conjugium duxerit, vel sollemnitatem Legis pro dotali titulo in quocumque transcenderit, aut c Principi solidos coactus exsolvat, aut c publicè verberatus flagella suscipiat. Hæc scilicet damna vel verbera singillatim unusquisque percipiat: videlicet tam ille qui nupsit, quàm ea quæ nupta est, vel etiam parentes eorum, unusquisque pro se jacturam Legis hujus suscipiat. D E

IX. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ne Judæi religioni nostræ insultantes sectam suam defendere audeant; ac ne à fide nostra refugientes alibi se transducant; & ne quislibet eos refugientes recipiat.

Jam sanè si quis Judæorum palam vel occultè religioni nostræ Christianæ insultare præsumserit, si quis etiam Christianam fidem verbis subvertere, aut sectæ suæ nisus fuerit defendere vanitatem: necnon quisquis disciplinam fidei Christianæ refugiens, aut in terram nostri regiminis se occultandum injecerit, aut in aliis partibus

(*a*) Ita legendum, & sic legitur in Capitular. Ludovici, Addit. 4, Tit. 2.

A se latitandum transduxerit: si quis etiam hujusmodi transgressoribus latibulum in quocumque præbuerit, aut ejus fugæ conscius fuerit; cunctorum omnium capitulorum quisquis ille fuerit transgressor inventus, & centenis decalvatus mulctabitur plagis, & rebus ejus in Principis potestatem redactis, exilii conteretur ærumnis.

X. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ne Christianus à Judæo quodcumque munus contra fidem Christi accipiat.

Quàm sit extraneus à Christianæ fidei regula, qui defensorem se veritatis insimulat, & veritatem ipsam munerum acceptione commaculat, audiat contra se Prophetam dicentem: *Pro eo quòd vendidistis argento justum, & pauperem pro calceamen-* Amos 2. 6. & 13.
B *to: ecce ego stridebo super vos, sicut stridet plaustrum onustum fœno: & peribit fuga à veloce; & fortis non obtinebit virtutem suam; & robustus non salvabit animam suam; & tenens arcum non stabit; & velox pedibus suis non salvabitur; & ascensor equi non salvabit animam suam; & robustus corde inter fortes nudus effugiet.* Quis enim hic venditus argento justus accipitur, vel pauper pro calceamento, nisi unigenitus Filius Dei Patris? cujus innoxius sanguis XXX olim à Judæis taxatus argenteis, quotidie venumdatur ab illusoribus veritatis. Et ideò sunt quidam ex fidelium numero, qui quasi zelo fidei Judæorum culpas se detegere vel plectere valida intentione promittant, quos tamen depravat solitæ cupiditatis illecebra. Nam si talibus quodcumque forsan fuerit à perfidis in munerum collatione oblatum, illicò reticescunt, & errores talium, quos vindicare & detegere ante præmissum sibi beneficium nitebantur, percepto miserabili quæstu impunitos transire permittunt. Unde nulli Chri-
C stiano licebit cujuscumque sit generis, aut dignitatis, ordinis, sive personæ, sive ex religiosis, sive etiam ex laïcis, quodcumque beneficium contra fidem Christi à quolibet Judæo vel Judæa, sive etiam per eorum internuntios quodcumque sibi illatum accipere, neque se ob talium vindicationem contra regulas fidei Christianæ oblatis sibi præmiis implicare. Si quis autem qualibet beneficiorum exhibitione corruptus, aut agnitos errores Judæorum celaverit, aut, ne pravitas talium feriatur, quolibet modo obstiterit, & antiquis Patrum regulis erit obnoxius, & tantum in duplo fisci erit partibus illaturus, quantum à Judæo quisque ille accepisse fuerit comprobatus.

XI. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ne Judæi libros illos legere audeant, quos Christiana fides repudiat.

D

Illis commodare lectionibus sensum, quibus fas non est præbere assensum, impietatis est potiùs quàm pietatis indicium. Et ideò si quis Judæorum libros illos legerit, vel doctrinas attenderit, sive habitos in domo sua celaverit, in quibus malè contra fidem Christi sentitur, & publicè decalvabitur, & centenorum flagellorum verberatione plectetur. Qui tamen cautionis vinculo alligabitur, ne unquam talium libros vel doctrinas apud se aut habere præsumat, aut attendere audeat, seu studiis meditandi assumat. Jam verò si post emissum placitum quodcumque tale repetere temtaverit, & decalvatus centenis flagellis subjaceat, & amissis rebus sub perpetui exilii conteretur ærumna: ut quia jam secundò visus est erroris sui iterasse vestigium, perenniter illis res eorum deserviant, quibus principali fuerint collatione concessæ. Hæc & similia illi percipient, qui quemlibet infantium talia præsumserint
E docere, id est, ut doctor ipse iniquitatis in prima transgressionis fronte deprehensus, & centenis subjiciatur decalvandus verberibus, & placiti sui polliceatur cautione se talia ulteriùs neminem debere docere. Quòd si primævæ hujus sponsionis maculans fidem, contingat illi ea quæ abjecerat repedare, omni ejus facultate in Principis potestatem redacta, ipse decalvatus, centenisque verberibus adjudicatus perpetuo erit exilio relegandus. Infantes tamen ipsi vel pueri tunc erunt à supradictis damnis atque verberibus alieni, si hanc perfidiæ doctrinam intra x annos ætatis suæ positi meditasse fuerint visi. Ceterùm si post exemtos decem annos quisquis illorum talia attendere vel meditari præsumserit, superioris Constitutionis damna vel verbera ordine superiùs adnotato sustineat.

 A

XII. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ne Judæis mancipia deserviant val adhæreant Christiana.

Importabile satis Christiano videri debet flagitium, ut gens Judaïca, contra dominum rebellis semper & impia, Christiana mancipia suis habeat servitiis religata; & versa vice Religionis nostræ honorabile Christi membrum humilietur ante filios perditorum, & portio dicata Christo per lavacrum, perfidorum obsequiis subjugetur: sicque corpus Christi videatur obsequi Antichristi ministris; cùm præpostero ordine ipsi, qui nostram oppugnant moribus fidem, obsequentes habent ad impietatem famulos fidei nostræ. Proinde Legem illam, quæ à glorioso præcessore nostro divæ memoriæ Sisebuto Rege est edita, in hujusmodi causis tenendam esse B sancimus, & omnem textum Legis ipsius, exceptò ubi mortis ultio ponitur, glorioso Serenitatis nostræ oraculo confirmamus: qualiter juxta prædictæ Legis edictum, ubi transgressores Legis ipsius, successores scilicet regni, sub perpetua maledictionis censura obstrinxit, nullus ex Judæis mancipium Christianum habere præsumat, nec quidquam contra ejusdem Legis monita agere præsumat: excepto hoc uno, eisdem Judæis penitus non licebit, secundùm quod Lex ipsa permittit, ut Christianum mancipium Judæus audeat manumittere: quia valdè indignum est ut hii quos cœnosa servitus perfidiæ maculat, libertatis titulum Christianis imponant. Non enim est consequens ut tenebræ lucem obnubilent, aut servitus præroget libertatem: præsertim cùm hoc in primæva tantummodò editione Legis ipsius, cùm ad fidem primitus vocarentur, illis videatur fuisse concessum. Nunc verò Christianum quemquam mancipium manumittere omninò non poterunt, quia contra Legis ipsius edi- C ctum, ut verè utique transgressores, Christiana habere mancipia comprobantur, quibus sufficiat, si pro præteritis transgressionibus non damnentur. Nam modò illis hæc licentia penitus denegatur: quia contra interdicta Legum & Canonum agere præsumserunt. Hoc tantùm illis more concedimus pietatis, ut à primo anno regni nostri, id est à Kal. Feb. usque ad sexagesimum diem habeat quisque ille Judæus juxta tenorem prædictæ Legis licentiam, Christiana venumdare mancipia, non tamen sine cognitione Sacerdotum vel Judicum, ad quorum territoria pertinere noscuntur: ne & hii qui venumdandi sunt, damna mortis perferant vel salutis, & hii qui venditores existunt, locum agendæ fraudis, vel inferendæ reperiant ultionis. Jam verò à prædictis Kalendis transacto sexagesimo die nulli Judæorum licebit mancipium Christianum habere, non ingenuum, non etiam servum. Sed post peractum hujus temporis spatium, id est sexaginta dierum, apud quemcumque Judæum man- D cipia Christiana reperiantur, cum collato sibi à dominis suis peculio, per hujus nostræ Legis edictum liberi erunt modis omnibus permansuri: si tamen se violenter à dominis suis obcelatos esse probaverint. Judæi tamen ipsi, qui expleto temporis supradicti spatio, tenere seu habere, vel occultare (*a*) sive celare mancipia Christiana præsumserint, aut etiam aliis quibuslibet modis hanc sanctionem Serenitatis nostræ implere distulerint; aut medietatem rerum suarum fisco sociandam amittant, aut si viliores personæ fuerint, & non habuerint unde componant, centena decalvati flagella suscipiant.

XIII. FLS. GLS. ERVIGIUS. REX.

Si se Judæus Christianum esse testetur, & ob hoc non velit à se rejicere mancipium Christianum. E

Si quorumdam Judæorum fraudulenta subtilitas, cavens quæstum rei suæ amittere, Christiano more se intimet conversari, & ob hoc dicat non se amittere debere Christiana mancipia, quia & ipse Christianam videatur ducere vitam: his ordinibus comprobandum est, quò nec astuta fraus excusationem obtendat, nec sincera conversio casum cum ceteris pereuntibus perdat. Ac per hoc id omnimoda sanctione decernimus, ut omnes Judæi per universas regni nostri provincias constituti, ab anno primo regni nostri, à Kal. scilicet Feb. usque in supervenientibus præsentis anni Kal. April. aut vendendi Christiana mancipia, juxta præmissæ Legis

(*a*) Duo Codd. *sive libertare.*

A ordinem, licentiam habeant, aut si ea apud se retinere voluerint, his ordinibus se Christianos ostendant. Concedimus enim eis, id est his tantùm, de quibus evidens perjurii suspicio non habetur, ut habeant LX dierum usque in Kal. præsentis anni Aprilibus salutare spatium, in quo possint, qui ex illis salvandi, vel Christianæ fidei aggregandi sunt, ad Episcopos locorum concurrere, & manûs suæ signis vel subscriptionibus roborata illis suæ professionis fœdera publicare: in quas professiones id curabit quisquis ille innectere, quia ritus omnes Judaïcos abneget, & in nullo sequatur sectam prævaricationis antiquæ; & quia ex toto corde pristinos errores relinquens, ad fidem Religionis conversus fuerit Christianæ, cum Symboli quoque interpositione, & quòd ultrà ad vomitûs sui nullo modo revertatur errorem, vel cetera secundùm conscriptum professionis ipsius ordinem, quem post hanc Legem curavimus adnotare. Has sanè professiones ne nudis tantummodò verborum B promissionibus proferant, & aliud verbo promant, aliud corde retineant, sicque in eorum promissis simulatio potiùs quàm veritas locum suum inveniat; sollicitâ Episcoporum Judicumque instantiâ, illi ipsi, qui superioris professionis suæ patefecerint votum, allatis conditionibus jurare debebunt, quia quæ eorum professio continet, sincero & non maculato corde profiteantur se, donec advixerint, conservare. Sicque fiet ut hi tales, quos & professio cum operis effectu dignos esse probaverit, & jurisjurandi pollicitatio devotos fore monstraverit, possint, utpote Christiani, Christianorum mancipiorum servitiis uti. Nam non aliter poterunt Christiana mancipia illorum dominio subjugari, nisi & ipsi evidenter comprobentur verissimi Christiani, & frequenter Christianorum societate conjungi. Jam verò qui post datam professionem, reddito sacramento juxta superiorem ordinem, Christianum se esse devoverit, & in quolibet ritu Judaïcæ sectæ cultor, ac promissionis suæ transgressor C esse reperiatur, quia & nomen Domini Dei sui ausus est profanare, & Judaïci erroris cœno polluere, amissis rebus omnibus, & in Principis potestatem redactis, & centum flagella decalvatus suscipiat, & exilii debita pœna conteratur. Illos tamen qui obdurato corde obstinatione malitiæ interclusi, infra dierum numerum superiùs constitutum, aut professiones suas publicare destiterint, aut extra prædictum tempus Christianum mancipium habere præsumserint, ad damnationem præmissæ Legis, quæ de Christianis mancipiis lata est, ut Judæis non serviant, teneantur obnoxii: id est, ut aut medietatem rerum suarum fisco sociandam amittant, aut, si viliores personæ fuerint, & non habuerint unde componant, centena decalvati flagella suscipiant. Mancipia tamen Christiana, quæ retinere apud se contra Legum vetita præsumserunt, quia se ipsa prædicti temporis spatio Christiana fuisse non prodiderunt, in eorum servitio, quibus à Rege donati fuerint, servituri perpetualiter permane- D bunt.

XIV. Professio Judæorum, quomodo unusquisque eorum ad fidem veniens, indicium professionis suæ conscribere debeat.

Ego ille abrenuncio omnibus ritibus & observationibus sectæ Judaïcæ, abominans in toto sollemnitates vel ceremonias sive observationes omnes, quas in præteritis observavi vel tenui: ita ut deinceps nihil de ritu vel celebritate earumdem observationum exerceam, nihil de usu præteriti erroris assumam, id est, ut nec affectu talia quæram, nec opere quodcumque tale perficiam. Proinde abrenunciatis his omnibus, quæ Christianitatis doctrina abominatur & prohibet:

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cæli & terræ: visibilium omnium & invisibilium conditorem. Et in unum Dominum Jesum Christum, filium Dei E *unigenitum, ex patre natum ante omnia secula, Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero; natum, nòn factum, homousion patri, hoc est ejusdem cum patre substantiæ, per quem omnia facta sunt quæ in cælo & quæ in terra: qui propter nos & propter nostram salutem descendit de cælo; & incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria virgine; homo factus; passus sub Pontio Pilato; sepultus; tertia die resurrexit; ascendit in cœlos; sedet ad dexteram Patris, iterum venturus in gloria judicare vivos & mortuos; cujus regni non erit finis. Credo & in Spiritum sanctum Dominum & vivificantem; ex Patre & Filio procedentem; cum Patre & Filio adorandum & glorificandum; qui locutus est per Prophetas. Unam Catholicam & Apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum, expectans resurrectionem mortuorum, vitam futuri seculi.*

Hæc quæ in hujus Symboli fidem à me præmissa sunt, veraciter credens, fideli-

ter retinens, & cum toto mentis meæ affectu amplectens, promitto ut nullo unquam tempore ad vomitum superstitionis Judaïcæ redeam; nunquam observationes vel ceremonias, quas Judæi soliti sunt custodire, amodò aut opere impleam, aut cordis affectu retineam, abnegans in toto Judaïcam sectam, respuens in toto Judæorum perfidiam, abjiciens quidquid Christianam fidem impugnat. Et ita me abinceps veraciter in sancta Trinitate profiteor credere, ut Christiano more deinceps vivere debeam, & Judæorum amodò consortia fugiens, cum honestis Christianis me semper adjungam; qualiter sive cum illis, sive absque illis, Christianos semper cibos accipiam, & ad Ecclesiam Dei, ut verè fidelissimus Christianus, devotissimè & frequentissimè concurrere debeam. Sed & in festivitatibus Dominicis (sive etiam in martyrum festis) quas Christianæ religionis pietas observandas decrevit, ita promitto eas ipsas festivitates devotè suscipere, & cum summo amore amplecti, & in his ipsis diebus semper cum Christianis honestissimis interesse, sicut honesta & pia Christianorum consuetudo id facere vel suscipere consuevit. Facta est fidei vel credulitatis meæ professio sub die vel anno Regis.

XV. Conditiones Judæorum ad quas jurare debeant hi, qui ex Judæis ad fidem venientes, professiones suas dederint.

Juro primùm per Deum Patrem omnipotentem, qui dixit, *per memetipsum jurabitis, & non perjurabitis nomen Domini Dei nostri, qui fecit cælum & terram, mare & omnia quæ in eis sunt:* & mari posuit terminos, dicens; *Usque huc venies, & hîc confringes tumentes fluctus tuos.* Qui dixit; *Cælum mihi sedes est, terra autem scabellum pedum meorum.* Qui primum Archangelum superbientem de cælo projecit: ante cujus conspectum adstat omnis exercitus Angelorum cum tremore: cujus aspectus arefecit abyssos, & indignatio tabescere montes facit. Qui primum hominem Adam in paradiso constituens, ei præceptum dedit ne de vetito pomo comederet ligni; quo degustato, & de paradiso est projectus, & catenæ prævaricationis vinculo se unà pariter cum genere humano adstrinxit. Qui Abel sacrificium libenter accepit, & Caïn indignum justè reprobavit. Qui Enoch in hujus vitæ corpore in paradiso conservans cum Helia, in extremo hujus sæculi fine morituros ad medium reducturus est. Qui Noë cum uxore & tribus filiis, cum uxoribus vel animalibus aut volatilibus atque reptilibus, in arca tempore diluvii conservare dignatus est, per quos unumquodque genus recuperaretur. Qui de Sem filio Noë Abraham & omnem Israëliticum populum propagare dignatus est. Qui Patriarchas & Prophetas elegit, & benedixit Patriarchis Abrahæ, Isaac & Jacob. Per eum qui sancto Abrahæ promisit, dicens: *In semine tuo benedicentur omnes gentes*; dans ei signum circumcisionis in fœdere sempiterno. Juro per eum, qui Sodomam subvertit, & uxorem Loth aspicientem retrorsùm in salis convertit statuam: & per eum, qui luctatus est cum Jacob, & tangens nervum ejus claudicare eum fecit, & dixit: *Non vocaberis Jacob, sed Israël.* Juro & per eum, qui Joseph liberavit de manu fratrum suorum, & eum gratiosum in oculis Pharaonis fecit, ut per eum à fame salvaretur omnis Israël. Juro & per eum, qui Moysen de aquis liberavit, & ei in rubo igneo apparuit: quique per manum ipsius Moysis decem plagas Ægyptiis intulit, & populum suum de servitute Ægyptia liberavit, & per mare rubrum per siccum eos transire fecit, ubi contra naturam fluentis elementi, tanquam murus aqua se solidata exhibuit. Juro per eum, qui Pharaonem & exercitum ejus in mari rubro demersit. Juro per eum, qui per diem in columna nubis populum Israëliticum, & per noctem in columna ignis præcessit. Juro per eum, qui Moysi montem Sinaï fumigare fecit, vidente populo Israël. Juro per eum, qui Aaron sibi primum elegit Sacerdotem, & ejus filios in tabernaculo igne consumsit, quare ignem alienum ausi fuissent offerre coram Domino. Juro per eum, qui Dathan & Abiron suo justo judicio, ut eos viventes terra absorberet, jussit. Juro per eum, qui amaras aquas immixtione ligni in saporem dulcedinis commutavit. Juro per eum, qui sitienti populo Israëlitico in Horeb, percuriente Moyse virgam in petra, immensas aquarum inundationes exhibuit. Juro per eum, qui XL annis populum Israëliticum in eremo pavit, eorumque vestimenta, ne usu attererentur, integra usquequaque servavit. Juro per eum, qui irrevocabili jussu decrevit ne quis de filiis Israël in terram repromissionis intraret, ob hoc scilicet quare verbis Domini non credidissent, exceptis Jesu Nave & Caleph, quos illuc intraturos prædixit.

Marginal references: *Job.* 38. 11. — *Is.* 66. 1. — *Gen.* 22. 18. — *Gen.* 35. 10.

A Juro per eum, qui præcepit Moysi ut, (*a*) erectas manus suas, contra Amalechi-
tas victor populus Israëliticus existeret. Juro per eum, qui Patres nostros per ma-
num Jesu Nave Jordanis fluvium transire jussit, & ut XII lapides de eodem flu-
vio in testimonium tollerentur, instituit. Juro per eum, qui omni Israëli ut, transito
Jordane, lapideis cultris circumcideretur, præcepit: & per eum, qui muros civi-
tatis Hiericho subvertit. Juro per eum, qui David regni gloriâ decoravit, & de
manu Saül vel filii sui Absalonis eum eripuit. Juro per eum, qui ad orationem Salo-
monis nebulâ templum replevit, & suam inibi benedictionem infudit. Juro per eum,
qui Heliam prophetam per turbinem in currum igneum à terra sublevavit, & cæ-
lorum sedibus intulit: & per eum, qui ad orationem Helisei, percusso pallio He-
liæ, aquas Jordanis divisit. Juro per eum, qui omnes suos Prophetas suo sancto
Spiritu replevit, & qui Danielem à rabidis & immanissimis leonibus liberavit. Juro
B per eum, qui tres pueros in camino ignis ardentis sub oculis Regis infesti conser-
vare dignatus est: qui tenet clavem David, & claudit quod nemo aperit, & aperit
quod nemo claudit. Juro per eum, qui omnia mirabilia & virtutes & signa in po-
pulo Israël vel in aliis gentibus fecit. Juro & per sacra decem præcepta Legis.

Juro & per Jesum Christum filium Dei Patris, sanctumque Spiritum, qui est in
Trinitate unus & verus Deus: & resurrectionem Domini nostri Jesu Christi, ejus-
que ad cælos ascensionem, & gloriosum ac terribilem ejus adventum, in quo ven-
turus est judicare vivos & mortuos, mitis apparens justis, terribilis autem impiis;
atque ejus venerandum corpus, & pretiosum ejus sanguinem. Qui cæcorum oculos
aperuit, surdos audire fecit, paralyticos ad sua membra reduxit. Qui linguas mu-
torum resolvit, dæmonio vexatos sanavit, claudos currere fecit, & mortuos susci-
tavit. Qui super aquas pedibus ambulavit, & Lazarum morte resolutum, cùm jam
C putredine se caro solvisset, vitæ ac saluti restituit, & in gaudium lamentum muta-
vit. Qui est factor sæculi, lucis principium, salutis auctor. Qui mundum ortu suo
illuminavit, passione sua redemit. Qui solus inter mortuos liber fuit, & à morte te-
neri non potuit. Qui tartarea claustra comminuit, & de inferno beatorum animas
potentiæ suæ majestate eripuit. Qui devicta morte carnem, quam de terris assum-
sit, in cælum post mundi victoriam deportavit, sedens ad dexteram Dei Patris
omnipotentis, accipiens ab eo æterni regni potestatem.

Juro etiam & per omnes cælestes virtutes, & per omnium Sanctorum & Apo-
stolorum reliquias, sive & per quatuor Evangelia, quæ superpositis his conditio-
nibus in sacrosancto altario illo, quod manibus meis contineo vel contingo; quia
omnia quæcumque in professione mea renotanda curavi, vel colligere potui, quam
tibi domino meo illi, illius sedis Episcopo, manu mea subscriptam dedi, sinceri-
D ter totam inibi dixi, & sub nullo argumento vel fraude ea, quæ in professione com-
prehensa sunt, protuli: sed omni sinceritate, sicut eadem professio continet, & om-
nes ritus vel observationes abinceps Judæas abnegavi, & omni cordis mei inten-
tione in sanctam Trinitatem crediturus sum, & nunquam in nullo ad pristini erroris
mei vomitum rediturus sum, aut consortio Judaïci erroris sociandus: sed in his
omnibus & per omnia Christiano deinceps more vivens, & Christianorum partici-
pium habiturus sum, & quidquid in eadem professione, quam de sanctæ fidei ob-
servatione conscripsi, comprehensum esse dignoscitur, omni fidei puritate custo-
diam, qualiter juxta Apostolicam traditionem vel sacri Symboli regulam deinceps
vivere debeam.

Quòd si in aliquo aborbitans, aut sanctam fidem maculavero, aut ritûs Judaïci
sectam in quocumque observare intendero, seu si vos in quocumque per hujus jura-
E menti mei promissionem illusero, vel sub specie cujuslibet juramenti ea quæ pro-
misi, non ea intentione perfecero, sicut à vobis, me profitente, audita vel intelle-
cta sunt: veniant super me omnes maledictiones Legis, quæ in contemtores man-
datorum Dei ore Domini promulgatæ sunt. Veniant etiam super me, & super do-
mum meam, & filios meos omnes plagæ Ægypti & percussiones ejus, & ad ter-
rorem ceterorum ita judicium Dathan & Abiron superveniat, ut viventem me terra
deglutiat. Sicque postquàm hac caruero vita, sim æternis ignibus mancipandus,
sim habitatoribus Sodomæ & Judæ particeps in pœnali supplicio comburendus: ut
dum ante tribunal metuendi Judicis & gloriosi Domini nostri Jesu Christi per-
venero, in ea parte adnumerer, quibus idem terribilis & gloriosus Judex minan-

(*a*) Id est, *erectis manibus suis*.

Matth. 25. 41. do dictururus eſt: *Diſcedite à me maledicti in ignem æternum, qui præparatus eſt diabolo & angelis ejus.* Latæ conditiones ſub die * A

XVI. FLS. GLS. ERVIGIUS. REX.

De Chriſtianis mancipiis Judæorum, quæ ſe non prodiderunt Chriſtiana, ſive de publicatoribus eorum.

Hebræorum mancipia religionis ſanctæ titulo conſecrata, ſi dominorum ſuorum qualibet perſuaſione illecta, abinceps nullo modo ſe fuiſſe prodiderint Chriſtiana, qualiter ſub Hebræorum dominorum ſuorum jugo perſiſtunt, taliter indultæ libertatis relegati catena modis omnibus tenebuntur. Hi tamen per quos hoc fuerit manifeſtè detectum, ſi & ipſe Judæus fuerit, & Judæi cujuſlibet ſervus extiterit, B converſus ad Chriſti fidem in libertate perſiſtat. Sin autem quilibet ex Chriſtianis hoc prodiderit factum, v ſolidos per unumquodque mancipium Chriſtianum accipiet, ab eo ſcilicet, qui eos apud ſe poſt data hæc decreta convictus fuerit tenuiſſe.

XVII. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ne (a) Judæi, à quolibet poteſtate accepta, extra regiam ordinationem Chriſtianum quemque imperare, plectere, vel diſtringere audeant.

Nullus Judæorum à primo anno regni noſtri, id eſt à die quinto Iduum Januariarum, ullam adminiſtrandi, imperandi, diſtringendi, coërcendi vel plectendi curam vel poteſtatem ſuper Chriſtianos exerceat: exceptò ſi Princeps aliqua utilitatis C publicæ id fieri permiſerit cauſa. Si quis autem Judæorum, accepta à quolibet poteſtate, Chriſtianum quemcumque diſtringere, plectere, coërcere, vel in eum deſævire præſumſerit; aut quidquam ei contra Legum vetita, aut excogitata, quæ in Lege non ſunt, inferre temtaverit: aut medietatem rerum ſuarum fiſco ſociandam amittat, aut ſi nullis fultus fuerit rebus, centum decalvatus flagella ſuſcipiat. Illi tamen qui hanc eis poteſtatem ſuper Chriſtianos exercere permiſerint; ſi nobilis qui hoc fecerit perſona extiterit, decem libras auri fiſco coactus exſolvat: minimæ tamen vilioreſque perſonæ quinque libras auri fiſco perſolvendas amittant. Quòd ſi non habuerint unde componant, centenis decalvati flagellis ſubjaceant.

XVIII. FLS. GLS. ERVIGIUS REX. D

Ut Judæorum ſervi necdum adhuc converſi, ſi ad Chriſti gratiam convolaverint, libertate donentur.

Phil. 1. 18. Cùm vas electionis Paulus Apoſtolus prædicet dicens; *ſive per occaſionem, ſive per veritatem, dummodò Chriſtus adnuntietur;* ſalubre ſatis eſt votum, ſi ſicut fideles libertatis provocamus ad gratiam, ita infidelibus præbeamus occaſionem veniendi ad vitam. Et ideò ſi quis Judæorum ſervus, & ſervituti eorum implicatus & moribus, ad Chriſti gratiam convolare deſiderat, nullus eum ſervitutis catenâ retineat: nullus huic tali reſiſtat: nullum à quolibet fidei offendiculum habeat: ſed mox ut ſe & profeſſione, & jurisjurandi atteſtatione Chriſtianum oſtenderit, & dominorum ſuorum prævaricationes manifeſtè prodiderit, ab omni ſervitutis catena illicò ſolutus, cum omni etiam peculio à domino ſuo dimiſſus, libertatis erit effectibus con- E tradendus; ſicque proveniet ut in omnibus omninò rebus ordo ille omnis in eum impleatur, qui de Chriſtianis mancipiis eſt conſtitutus.

XIX. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ne Judæi adminiſtratorio uſu, ſub ordine Villicorum atque Actorum Chriſtianam familiam regere audeant, & de damnis eorum, qui his talia ordinanda injunxerint.

Si quis Judæorum à quolibet ex laïcis commiſſam curam vel poteſtatem ſupra Chriſtianos acceperit, id eſt, ut Chriſtianis familiis præſit; quidquid adminiſtrationis

(a) Vide Concil. Tolet. IV. capit. 65.

ſuæ

A suæ cura visus fuerit imperare, totum fisco adplicare debebit: ita ut ipsi qui hanc administrandi susceperint curam, & C flagella decalvandi suscipiant, & medietatem rei suæ fisco sociandam amittant. Sanè si Episcopus, vel quislibet ex Sacerdotibus vel Ministris, Clericis quoque vel Monachis, administrationem Ecclesiasticæ rei illis supra Christianos explendam injunxerint; quantum idipsum fuerit, quod imperandum eis præceperint, tantum de bonis proprietatis suæ fisco nostro adplicandum amittant. Quòd si rebus expoliatus extiterit, exilio subjacebit: quo diutiùs detritus pœnitentiæ damnis, discat quàm sit impium infidos fidelibus præponere Christianis.

XX. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

B *Ut Judæus ex aliis provinciis vel territoriis ad regni nostri ditionem pertinentibus veniens, Episcopo loci vel Sacerdoti se præsentare non differat: vel quidquid huic in toto observari conveniat.*

Si quis Judæorum de alia civitate vel provincia nostræ Gloriæ oriundus quolibet loco successerit, Episcopo vel Sacerdoti, sive Judici loci ipsius se illicò præsentare debebit: nec à Sacerdote illo tamdiu est recessurus, quamdiu sabbata ritusque ceteros atque festivitates, quæ illi è vicino possunt occurrere, incontaminatus videatur Sacerdotali testimonio transegisse; ne dum variis huc illucque per loca cursibus promovetur, erroris sui reperiat in quocumque latibulum. In ipsis tamen diebus, in quibus eos quolibet loco remorari contigerit, conversationem cum Christianis probatissimis habituri sunt: qualiter cum illis & cibos sumere, & participationes communionis Christianæ videantur habere. Concursum tamen in ipsis die-C bus, quos ritûs sui more uti soliti sunt, ad Ecclesiam, ad Episcopos vel Sacerdotes habebunt, qualiter eorum semper salutaribus monitis instruantur. Quòd si fortè placitorum innodatione se esse asserant inligatos, vel cujuslibet inevitabilis necessitudinis causa constrictos, quo illos non liceat diutinè immorari; tunc à Sacerdote loci ipsius, ad quem accesserant, relaxati, placiti sui cautiones promittant, ubi occurrentes per viam festivitates vel sabbata ritûs sui, sine testimonio Sacerdotali non transeant. Ipse quoque Sacerdos loci epistolas manu sua subscriptas eisdem Sacerdotibus, per quos se Judæus quisquis ille transiturum dixerit, destinabit: ut evacuata omni fraudis suspicione, tam stantes quàm properantes eos districtio religiosa coërceat. Si quem autem eorum aliter egisse contigerit, tunc Episcopo loci ipsius vel Sacerdoti, unà cum Judice, potestas tribuatur centenis eos verberare flagellis. Nec aliter eos ad propria redire permittimus, nisi cum epistolis Episcoporum vel Sacerdotum, D in quorum territorium visi fuerint accessisse: in quibus tamen epistolis sollicitè dierum summa notabitur: id est, & quo die ad Episcopum ipsius civitatis accesserint, & in quot diebus apud ipsum eos remorari contigerit, vel quo die de eo ad propria reversuri exierint.

XXI. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Qualiter (a) concursus Judæorum diebus institutis ad Episcopum fieri debeat.

Omnis Judæorum Conventus, in quibuscumque locis vel territoriis habitare videntur, ad Episcopum loci vel Sacerdotem diebus sabbatorum vel ceterarum festivitatum, quas celebrare solent, concurrere & convenire debebit: nec in his & ta-E libus diebus concessæ sibi licentiæ vacatione usuri sunt: sed quamdiu excursus dierum ipsorum pertranseat, quorum de celebritate (b) suspiciones verentur, alibi citra Sacerdotis sui conniventiam nullo modo movebuntur. Diebus tamen sabbatorum concursus eorum & lavacro nitidus, & perceptione benedictionis devotus, ad Episcopum vel Sacerdotem semper est perventurus. Sanè in locis illis ubi Sacerdotalis præsentia defuerit, concursus eorum omnis vel conversatio, aut cum Judicibus, aut cum Christianis honestissimis erit: qualiter sic eorum societati inhæreant, ut audenter de eorum conversatione bonum perquisiti testimonium dicant. Mulieres sanè Judæorum, conjuges scilicet atque etiam filiæ, in præmemoratis omnibus festivis diebus, quos errore proprio abutuntur, nec ullius erroris nec * per- * *Al.* pervagationis

(a) Vide Concil. Tolet. IX, cap. 17.
(b) Cod. unus, *suspectio vertitur.* Duo alii, *suspicio vertitur.*

versitatis reperiant locum. Id omni modo observabitur, ut viris earum præsentibus, A provida in eis Episcoporum vel Sacerdotum ordinatio fiat: ut quemadmodum viri earum de præsentia se Sacerdotali non differunt, ita & ipsæ per excursum omnium dierum ipsorum, electione Sacerdotum atque Pontificum, cum quibus vel qualibus honestissimis feminis commorari debeant, ordinentur. Si quis autem huic præceptioni visus fuerit evenire contrarius, publica decalvatione turpatus, centenorum flagellorum erit suppliciis feriendus. Id tantùm præcipuè observandum est, ne quorumdam Sacerdotum carnalium corda, dum vis libidinis execrabili contaminatione exagitat, occasiones quaslibet inquirant, per quas libidinis suæ votum efficiant. Unde id arctiori sanctione decernimus, ut sic omnis Sacerdos hæc instituta Legum nostrarum in jam dictis feminis Hebræorum adimpleat, ut nullius peculiaritatis locum cum eisdem mulieribus habeat, per quod (a) se ordinare intendat. Quòd si quemlibet Sacerdotum contigerit, ut zelum, quo pro Christi nomine uti debet, B frequenter ad libidinis suæ sibimet occasiones usurpet, tunc Sacerdos ipse ab hoc honore depositus, exilio erit perpetuo mancipandus.

XXII. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ut quicumque Judæum secum obsequentem habuerit, expetente Sacerdote, eum apud se retinere non audeat.

Si quis laïcorum quoscumque ex Judæis, virum scilicet vel feminam, secum obsequentes habuerit, vel in patrocinio retinuerit, & sublato ex eis Pontificum vel Sacerdotum privilegio, privata eos sibi potestate defenderit, neque eos ad Episcopum vel Sacerdotem diebus debitis instruendos vel judicandos remiserit; ex- C communicationis ab eodem Episcopo, cui id fecerit, sententia feriatur, & amissis illis, quos vindicare nititur, trium librarum auri mulctatione pro unoquoque damnabitur, quæ partibus Principis profuturæ manebunt.

XXIII. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ut cura omnis distringendi Judæos solis Sacerdotibus debeatur.

* Al. exerendam

Ezech. 44. 24.

Horum omnium præceptorum multiplicem curam, & * exercendam in perfidis disciplinam, illos nostra Gloria ut impleant exhortatur, quibus id agendum divina auctoritate committitur. Ait enim Spiritus ille, cujus orbem veritas implet: *Stabunt Sacerdotes in judiciis meis, & judicabunt leges meas & præcepta mea.* Proinde D de omni Sacerdote hæc implenda decernimus, ita ut nullum Judæorum pro ritu suo patiatur à quolibet defendi, nullum tueri: sed exemtos ab eorum patrociniis, qui eorum favoribus tueri videntur, in potestatis suæ curam redactos, pro eorum salvatione, quid illis catholicè agendum fortè conveniat, diligenter instituant. Atque in hoc illis erit sollicitior cura, ne in quibuslibet supradictis Capitulis hæc institutio Serenitatis nostræ tepescat.

XXIV. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

De damnis Sacerdotum vel Judicum, qui in Judæis constituta Legum adimplere distulerint.

E

* Al. excitandam

Consulendum est piè Sacerdotibus Ecclesiæ Dei, ne pro delinquentis populi impunitate teneantur obnoxii. Quid enim prodest si non puniatur quisque suo, cùm tamen possit alieno puniri peccato? Et ideò ad horum talium injuriam * execrandam vim præceptionis è sanctione decernimus; ut si quislibet Pontificum, aut cupiditate infectus, aut malignæ voluntatis incuria tepidus, prædicta hæc, quæ visa sunt in Judæis decreta, contemserit adimplere, scilicet ut detecta vel nuntiata sibimet errata perfidiæ, nulla videatur æquitatis censura corrigere: & trium mensium excommunicationis sententiam perferat, & unam libram auri de suis rebus propriis fisco sociandam amittat. Quòd si non habuerit unde componat, sex mensibus sub digna excommunicationis censura persistat; & insuper ad tepiditatem illius socordiæ cor-

(a) Ita & duo Codd. Alius, *per quod incendat*. Fortè legendum, *per quod se inordinatè incendat.*

A rigendam, sit cuilibet Episcopo licitum, in quo zelus Dei fuerit excitatus, vice illius Episcopi talium perfidorum errata corrigere, & hæc quæ neglexerat emendare. Quòd si (*a*) aliena ista simulatione vel incuria Episcoporum, alter in alterius correctione zelo excitante divinitus non fuerit excitatus: tunc Principis præceptione & eorum arguetur socordia, & perfidorum (*b*) ulciscentur errata. Hic etiam ordo eodem modo & ordine, sicuti superiùs de Episcopis constitutum est, in ceteris quoque religiosis est observandus: id est in Presbyteris, Diaconibus vel etiam Clericis, quibus horum infidelium ab Episcopo suo cura commissa est. Judices tamen, qui eorumdem Judæorum crimina comperta vel nuntiata sibi, legali non damnaverint ultione; tunc sicut de Episcopis constitutum est, unam libram auri fisco compellendi sunt solvere. Tunc tamen & Sacerdotes, & Judices, vel supradicti omnes quibus regendi hæc cura commissa est, ab his damnis erunt penitus
B alieni, cùm impeditos se fuisse pro talium districtione agere, probaverint.

XXV. Ne Judices quidquam de perfidorum excessibus extra Sacerdotum conniventiam judicare præsumant.

Judices omnes nihil de perfidorum excessibus citra Sacerdotum conniventiam judicabunt, ne cupiditas secularium fidem nostram maculet acceptione munerum. Et tamen si, ut adsolet, præsentia defuerit Sacerdotum, sola potestate Judicum distringendi sunt. Sanè si Episcopo etiam de sede sua contigerit, aut in vicinio, aut longè forsitan progredi; talem ex Sacerdotibus pro sui vice relinquat, qui unà cum Duce territorii hæc instituta sine muneris acceptione perficiat.

C

XXVI. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ut Episcopi tunc immunes habeantur à damnis, cùm eorum Presbyteri ea, quæ ipsi non correxerunt, ad eos non remiserint corrigenda.

Presbyteri, Diacones, seu cetera religiositas universa, vel Judices per diversa loca vel territoria constituti; prout unusquisque Conventum Judæorum ad se pertinere (*c*) cognoverit, secundùm totius institutionis nostræ decreta, eos constringere & corrigere non differant. Ea verò quæ ab ipsis nequiverint corrigi, ad agnitionem Principis atque Pontificum emendanda reducant. Sicque fiet ut constituta damna non ferat, si suis quisque Pontificibus innotescat. Episcopi quoque ipsi tunc constitutum non percipient damnum, quando eis criminalia non fuerint per subditos nuntiata.

D *XXVII. (d) De reservata Principibus miserendi potestate in his, qui conversi ad fidem Christi veraciter fuerint.*

Hanc (*e*) sanè præceptionum multiplicem diligentiam, quam ordinatis lineis superiùs in toto disseruit nostra Serenitas, ubicumque superiùs offensorum culpas ita moderari decrevimus, ut exutos rebus sub ærumna exilii religemus: hanc nobis vel successoribus nostris miserendi licentiam reservamus, ut si quandoque à laqueis diaboli eos eripi contigerit, & probabiliter in sanctam Trinitatem crediderint, hocque illis Sacerdotes vel Judices, in quorum territoriis degunt, testimonium dixerint, atque opera eorum cum veridico eorum testimonio concordaverint, erit nobis nostrisque successoribus in his ætatibus & miserendi votum, & efficiendi propositum; id est, ut postquàm eorum præcessio jurisjurandi adtestatione regiæ agni-
E tionis claruerit, licitum habeat principalis pietas & rebus eos iterùm revestire, & ab exiliorum ergastulis revocare. Jam verò si quis ex eis, postquàm se professus fuerit Christianum, ad erroris proprii redierit vomitum, & quodcumque in eos repertum fuerit prævaricationis indicium, ita in eos secundùm modum culpæ quam incurrerit, inrevocabilis dictabitur damnationis sententia, ut ad veniam ulteriùs nullatenus redeat: sed sive capitalis, sive minoris culpæ dignus sit pœna, sine ulla retractatione inremissibili Lege suscipiat.

(*a*) Unus Cod. *alternata simulatione.*
(*b*) Duo Codd. *ulciscendum.*
(*c*) Hic desinit Codex Regius 5188 (5).
(*d*) In uno Codice, *Fl. glor. Ervigius Rex.*
(*e*) Ita duo Codices Regii. Editi, *hanc sacræ præceptionis.*

XXVIII. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ut Episcopi omnibus Judæis ad se pertinentibus Libellum hunc de suis editum erroribus tradant: & ut professiones eorum vel conditiones in scriniis Ecclesiæ condant.

Solet interdum latebrosæ mentis perversitas ignorantiæ opponere angulum, in eo quòd se simulat ignorare præceptum: ut eò quodammodo se excusabilem à pœna pronuntiet, quò se novellæ sanctionis ordinem defendat penitus ignorasse. Et ideò ad hujus excusationis depellendam malitiam, id Episcopis omnibus vel Sacerdotibus tenendum fore præcipimus, ut unusquisque Conventum ad se pertinentem Judæorum, de his in se jussionibus, quas in eorum perfidiam nuper edidimus, instruat, & Libellum hunc aperiat, qui & manifestè illis in Conventu relegatur Ecclesiæ, & quem semper secum pro testimonio instructionis reportent. Jam verò postquàm B illis publicè in Ecclesia fuerit lectus iste Liber vel traditus: si quis eorum posteà aut se defuisse cùm legeretur contendat, aut ignorasse se quæ inibi præcepta sunt, adstruat, in nulla se unquam is poterit excusatione defendere: sed in quocumque fuerit posteà quisquis ille prævaricator inventus, in nullo erit Legum istarum sententiam evasurus. Nam & illud necessarium huic Legi adjicimus, ut omnium professionum atque conditionum scripturas, quas quisquis ille Judæus Sacerdoti suo amodò obtulerit, sollicita diligentia unusquisque Sacerdos eas ipsas professionum scripturas in archivis suæ Ecclesiæ recondat, qualiter pro eorum perfidorum testimonio studiosiùs conservatæ persistant.

LECTÆ SUNT LEGES SUPRASCRIPTÆ OMNIBUS JUDÆIS IN ECCLESIA SANCTÆ
An. 681. MARIÆ TOLETO, SUB DIE VI KALEND. FEBRUAR. ANNO FELICITER PRIMO REGNI GLORIOSISSIMI DOMINI NOSTRI ERVIGII REGIS. C

CHRONICA REGUM WISIGOTHORUM,
quæ in quatuor mss. Codd. Regiis præmittuntur Legi Wisigothorum.

An. Chr. 369. ERA (*a*) quadringentesima in Gothis primus Rex Athanaricus efficitur: post hunc Alaricus: quo in Italia mortuo, Ataulfus eligitur. Isto regnante Gothi relicta Italia Gallias, ac pòst Spanias occupant. Anni verò (*b*) Regum hac summa notantur.

369 Atanaricus regnavit annos XIII.
382 Alaricus regnavit annos XXVIII in Italia. D
410 Ataulfus regnavit annos VI.
415 Sigericus regnavit annòs VII; alibi semis tantum d.
416 Walia regnavit annos III.
419 Teuderedus regnavit annos XXXIII.
451 Thurismodus regnavit annos III; alibi unum.
452 Theudericus regnavit annos VII; alibi XIII.
466 * XVII. Euricus regnavit annos * XV.
484 Item Alaricus regnavit annos XXIII.
507 Gesalicus regnavit annos III, & in latebra annum I; alibi XV.
511 Item Teudericus de Italia regnat in Spania, tutelam agens Amalarico nepoti suo per Consules, annis XLI.
526 Amalaricus regnavit annos V. E
531 Theudi regnavit annos XVI, menses VI.
548 Theudisclus regnavit annum I, menses VI, dies XIII.
549 Agila regnavit annos V, menses VI, dies XIII.
554 * XIV. Athanagildus regnavit annos * XV, menses VI, vacante regno menses V, & alibi XIII.
567 Liuva regnavit annum (*c*) I.
568 Liuvigildus regnavit annos XVIII.

(*a*) Corrigendum, *quadringentesima septima*. Era Hispanica annis triginta octo præcedit Eram Christianam.

(*b*) Cujuslibet Regis regni initium cum annis Christi componimus in margine.

(*c*) Liuba solus regnavit annum unum; nam secundo regni anno fratrem suum Leovigildum consortem regni fecit.

A Reccaredus regnavit annos XV, menses VI, dies X. 586
Item Liuva regnavit annum I, menses VI. 601
Wittericus regnavit annos VI, menses X. 603
Gundemarus regnavit annum I, menses X, dies XIV. 610
Sisebutus regnavit annos VIII, menses * XI, dies XVI. 612 * VI
Item Reccaredus regnavit (*a*) annos III. 620
Swintila regnavit annos X. 621
Sisenandus regnavit annos IIII, menses XI, dies XVI. 631
Chintila regnavit annos III, menses VIIII, dies VIIII. 636
Tulga regnavit annos II, menses IIII. 640

Chindaswindus solus regnavit annos VII, menses VIIII, dies XX. Item cum filio suo Reccessuindo Rege regnavit annos IIII, menses (*b*) VIIII, dies XI. Obiit pri- B die Kalendas Octobris, (*c*) Era DCLXLI. 642 653

Reccessuindus solus regnavit annos XXIII, menses VII, dies XI. Obiit Kalend. Septembris die, IIII feria, hora III, Era DCCX, anno Incarnationis Domini nostri J. C. DCLXXII, anno cycli decemnovalis VIII, Luna III. Idem cum patre suo regnavit annos IIII, menses VIIII, dies XI. 649 672

Suscepit autem domnus Wamba regni gubernacula eodem die quo ille obiit in supradictis Kalendis Septembris, dilata unctionis sollemnitate usque in diem * XIIII Kalendas Octobris Luna XI, Era qua suprà. Idem quoque gloriosus Wamba Rex regnavit annos VIII, mensem I, dies XIIII. Accepit quoque pœnitentiam prædictus Princeps die Dominico exeunte, hora noctis prima, quod fuit pridie Idus Octobris, Luna XV, Era DCCXVIII. * XIII. 680

Suscepit autem succedente die, II feria, gloriosus domnus noster Ervigius regni sceptra, quod fuit Idus Octobris, Luna XVI, Era * DCCXV, dilata unctionis sollemnitate usque insuper veniente die Dominico, quod fuit * XIIII Kalendas Novembris, Luna XXII, Era qua suprà. * DCCXVIII. * XII.

(*a*) Corrig. *menses* III.
(*b*) Duo Codices, *menses* VIII.
(*c*) Iidem, *Era* DCLXI: meliùs in alio Codice, DCLXLI, id est, DCXCI.



HIERONYMI BIGNONII

PRÆFATIO AD MARCULFI FORMULAS.

MARCULFI, quem nunc damus, ERUDITE LECTOR, *plures docti viri meminerunt. Sed quis fuerit & quo tempore* (*a*) *vixerit, nihil certi ab illis proditum est. Quidam verò in universum circa primam Regum nostrorum familiam illius tempora conjecerunt. Adhuc tamen dubium remanebat ex librorum varietate, quibus permulta posterioris ætatis Scriptores infarcirant. Verùm exemplar quod nacti sumus omnium facilè optimum nos ampliùs dubitare non sinit. Præfixa siquidem ab Auctore ipso Epistola docet professione Monachum & septuaginta annos natum cùm hæc scriberet fuisse. Deinde cùm Landerico Papæ opus inscribat, facilè apparet Landericum illum Parisiorum* (*b*) *Episcopum fuisse, qui Chlodoveo Dagoberti filio Rege claruit, circa an. æræ Christianæ* DCLX. *Nulli quippe alii Galliarum Episcopi hoc nomine reperiuntur, neque Landerici Parisiensis tempore, neque multis pòst annis. Tum Papæ nomen omnibus Episcopis passim tribui solitum sub prima Regum Francorum dynastia notum est. Quod licèt sub secunda aliquatenus continuatum sit, rariùs certè usurpatum reperitur. Accedunt & aliæ certissimæ conjecturæ ex totius Libri lectione, quibus permulta occurrunt, quæ vix possunt ad aliud tempus referri, & planè Merovingorum sæculum redolent. Quis enim cùm Majorum-domûs non semel repetitam mentionem adverterit, non continuò deprehendat eo tempore Marculfum scripsisse, quo Majores-domûs vice Regia omnia regni negotia pertractabant, imò verè sub alieni nominis specie imperabant? quod à Dagoberto cœpisse Scriptores notant. Omitto Patricios sæpius nominatos, quos sub Carolinis raro aut nusquam reperiri à doctis observatum est. Alia sunt infinita indicia quæ cordatus lector facilè animadvertet. In qua autem civitate Marculfus vixerit, ex qua sit oriundus, aut cujus Cœnobii Monachus extiterit, nobis planè incompertum est. Quòd si divinare liceret, suspicarer eum in aliquo Parisiensis Diœcesis Monasterio regulariter vixisse, cùm Landerico Parisiorum Antistiti Librum suum inscribat. Quicquid sit, utilissimus certè auctor est, & à doctis non frustra expetitus. Nam ut omittam eo sæculo scripsisse, cujus pauca nobis hodie supersunt monumenta, sanè permultas docet rerum nostrarum origines, magistratuum & dignitatum munia, juris dicendi formam, quæ tum recepta erat. Jus denique ipsum, quo Majores nostri utebantur, clarè ostendit, quando non aliud certius juris observati indicium requiri potest, quàm cujus usum ex Formulis tum usitatis deprehendimus. Quæ pars nostræ antiquitatis ut inter cæteras fructuosa, ita obscurissima & intacta ferè remansit: quo nomine doctis omnibus & nostri juris peritis acceptio-*

(*a*) Variæ sunt eruditorum hominum sententiæ de ætate Marculfi. Quidam eum vixisse putant sub finem primæ stirpis Regum Francorum, alii Karolo M. regnante. Vide M. Antonium Dominicy in Tractatu de treuga & pace; Labbeum in Tomo VI Concil. pag. 530; Launoium in assertione inquisitionis in chartam immunitatis B. Germani Paris. pag. 619; Quatremarium in privilegio S. Germani propugnato pag. 113; & Conringium in censura Diplomatis Lindavienfis pag. 210. *Baluzius.*

(*b*) Doctissimus Abbas Lebeuf in Dissertationibus de Parisiensi Historia Ecclesiastica & civili, hoc ipso anno 1741 editis, existimat Landericum istum non esse Episcopum Parisiensem, qui memoratur in Diplomate autographo Chlodovei II, concesso an. 653 Monasterio S. Dionysii; sed Madelgarii & Valdetrudis filium, qui in diœcesibus Parisiensi & Meldensi Chorepiscopi munere fungebatur, quique obiit anno circiter 700.

rem Marculfum fore confido. Leges quoque veteres, Salica scilicet, Ribuaria, Alamannica, Saxonica, Bajwarica & cæteræ ejusmodi quæ à Germanicis gentibus tot sæculis observatæ sunt, non alium meliorem habent interpretem. Idipsum de Caroli Magni, Ludovici Pii, & Caroli Calvi Constitutionibus, seu, ut tum dicebant, Capitulis, dici potest. Ipse etiam Gregorius Turonensis, quo digniorem Historicum non habemus, multis locis à Marculfo lucem accipit & omninò illustratur. Idem & in plerisque medii ævi Scriptoribus obtinet. Quinimò & ad Juris Romani pleniorem cognitionem non parum conferre adseverare ausim. Sed commendatitiis in publicum prodituros non eget, qui tot præstantissimorum virorum ingeniis sæpe jam commendatus est; Cujacium dico, Brissonium, & Pithœos fratres clarissima lumina, qui ex eo perplura immortalibus suis scriptis inserendo non levem ejus Auctoris gustum cæteris dederunt. Defuturos tamen non dubito, qui sermonis duritiam & ineptam planè rusticitatem exhorrescant. Facilis verò defensio est; nam ab eo de Latini sermonis peritia edoceri non petimus. Mores illorum temporum etiam sermonis inculta rusticitas penitius ostendit. Sæculo sanè infelicissimo vixit, quo omnes disciplinæ & litteræ penitus obrutæ & sepultæ erant: adeò quidem ut qui melioris doctrinæ quid attigissent, veluti novæ alicujus & pravæ opinionis auctores, aut ut magi & malefici damnarentur. Qua occasione Lectorem monitum velim, ne variis solœcismis qui sæpius occurrunt offendatur, nec operarum Typographicorum vitio imputet, quamquam optimè emendatum esse non equidem præstiterim. Sed meminerit prout in authentico exemplari scriptum est, ita editum esse: nam si ea omnia immutanda fuissent, non jam Marculfus, sed alius proditurus Auctor videretur. Dubitavi certè utrum Marculfo an potiùs scriptori vitia ejusmodi adscriberem, & verò à scriptoribus permulta in eo depravata facilè crediderim, sed ita ferè Marculfum scripsisse haud dubium est, cùm id ipsum in reliquis ejusdem ævi monimentis deprehendatur. Atque adeò plura in Gregorio Turonensi occurrunt, & infinita propè in manuscriptis Codicibus, quæ ab iis qui ediderunt immutata sunt, neque aliter eum scripsisse dubitari potest, cùm historici operis initio id deprecetur: Priùs, *inquit*, veniam legentibus precor, si aut in litteris aut in syllabis Grammaticam artem excessero, de qua plenè non sum imbutus. *Eadem excusatione utitur & Benedictus Levita in Collectionis suæ præfatione. Quo fit ut existimem de eo sermonis genere sensisse Patres Synodi Turonensis III sub Carolo Magno, cùm unumquemque Episcopum decreverunt curam habere, ut homiliæ Sanctorum in rusticam Romanam linguam transferrentur, quò faciliùs possent intelligi. Nam & rustico sermone de miraculis B. Martini libros Gregorium Turonensem scripsisse ipsemet testatur historiar. lib. v, eamdemque excusationem repetit initio libri primi de gloria Confessorum:* Qui nullum argumentum, *inquit*, in litteris habes, qui nomina discernere nescis, sæpius pro masculinis fœminina, pro fœmininis neutra, & pro neutris masculina commutas, qui ipsas quoque præpositiones, quas nobilium dictatorum observare sanxit auctoritas, loco debito plerumque non locas: nam pro ablativis accusativa, & rursum pro accusativis ablativa ponis. *Quæ verba ideò adscripsi, quòd quis fuerit rusticus sermo graphicè exprimant, & ut faciliùs Marculfo ignoscatur, qui adhuc infeliciore sæculo vixit, nec ut ille fuit melioribus disciplinis eruditus. Nec tamen dubito hoc opus priscis illis sæculis non minore in pretio habitum fuisse*

quàm Gnæi Flavii scribæ apud Romanos legis actiones : adeò rari erant qui de negotiis quamquam suis scripta conficere , & quæ vellent possent facilè litteris mandare. Igitur in hujus Auctoris editione non parum laboris in perpurgando , nec minùs curando ne quid temerè immutaretur : ea siquidem quæ scriptorum incuria manifestò irrepserant emendavimus , dubia reliquimus , conjecturas tamen nostras & emendationes in notis apposuimus. Unum quidem Marculfi exemplar nacti sumus , quod ex ditissima Regum nostrorum Bibliotheca suppeditavit nobis eruditissimi viri Nicolai Rigaltii humanitas , sed illud optimum & præstantissimum ; cùm Marculfi ad Landericum dedicatoriam Epistolam contineat & duorum Librorum indices seu capitula ab Auctore ipso prænotata. Ut planum sit cæteras Formulas , quæ illis non continentur, Marculfi non esse : quod incognitum doctissimis viris imposuit , qui librorum vitio , quibus omnes Formulæ permixtæ erant , pleraque laudaverunt. In eo quoque recensendo usus sum excerptis quibusdam Codicis (a) Pithœani , quæ à doctissimo viro Joanne Savarone Arvernorum Præside ad me missa sunt , cui multis nominibus me devinctum nunquam dubitabo profiteri. Secundum porrò Marculfi Librum in Regio exemplari excipiebant Formularum Capita quædam absque numeris , tum ejusdem voluminis initio aliæ plures Formulæ , quarum hæc erat epigraphe , CARTAS SENICAS , *quas hîc usurpari monuit me Joan. Savaro quasi Formulas veteres. Senicæ enim quasi senes. Igitur eas etiam Formulas in unum colligavi , & incerti Auctoris veteres Formulas inscripsi : ex quibus quædam sunt ejusdem ævi cum Marculfo , quædam verò Carolo Magno imperante proculdubio scriptæ apparent. Adjunximus & alias quæ* XLVI *Capita continent , quas ex vetustissimo Codice descripserat , & mihi jampridem communicaverat Jacobus Sirmondus , cujus viri singularis eruditio cum pari humanitate certat. His , ut faciliùs à cæteris discernerentur , titulus præfixus est :* FORMULÆ VETERES SECUNDUM LEGEM ROMANAM : *quod ideò fecimus , quia ferè omnes iis scriptæ sint , qui Lege Romana uterentur , cùm in his sæpissime reperias :* Lex Romana exposcit , & secundùm Legem Romanam : *saltem Romana est observatio , quibus tamen nonnulla Barbarici moris admixta videre est. Denique cùm beneficio doctissimi viri Caroli Labæi in manus nostras incidisset vetus Codex , in quo veteres quædam Formulæ continebantur , qui olim P. Danielis ac demum Jac. Bongarsii fuerat , eas quoque adjicere visum est , ne quid Formularum desiderari posset. Utere his , Lector , & fruere. Vale.*

(a) Marculfi Formulas edidit etiam Baluzius Tom. 2 Capitular. 369 , easque in locis admodùm multis emendasse se testatur ex fide vetustissimi Codicis mſ. Bibliothecæ regiæ & ex alio Codice qui fuit clarissimorum Pithœorum fratrum. Bignonianam editionem cum Baluziana atque etiam Lindenbrogiana contulimus , eamque sæpe correximus. Multas variantes lectiones , quæ occurrunt in editione Baluzii , consultò omisimus : ibi enim ferè omnia barbara ; casus nominativus pro accusativo & ablativo ; genus masculinum pro feminino & neutro ac viciſſim.



MARCULFI

MARCULFI [a] MONACHI FORMULARUM

LIBRI DUO.

IN DEI NOMINE INCIPIT PRÆFATIO LIBRI HUJUS.

D*OMINO ſancto, meritis beatiſſimo, & Apoſtolico ſemper honore ſuſcipiendo, omnique præconio laudis celebrando, domno ac reverentiſſimo Papæ* (*b*) *Landerico, Marculfus ultimus ac viliſſimus omnium Monachorum.* Utinam, ſancte Pater, juſſioni veſtræ tam efficaciter quàm ſpontaneè obtemperare valuiſſem, quia jam ſupra vires meæ poſſibilitatis conatus ſum injunctum à vobis ſubire negotium, cùm ferè ſeptuaginta aut ampliùs annos expleam vivendi; & nec jam tremula ad ſcribendum manus eſt apta, nec ad videndum mihi oculi ſufficiunt caligantes, nec ac cogitandum ſufficit hebetudo mentis : quia juxta dictum cujuſdam prudentiſſimi viri, in pueris creſcit ſenſus, in juvenibus viget, in ſenibus minuitur. Propterea eleganter facere non potui ut volui; feci tamen ordinatè ut potui, non ſolùm ea quæ juſſiſtis, verùm etiam multa alia in hac Scedola, tam præceptiones regales, quàm chartas pagenſes, juxta ſimplicitatis & ruſticitatis meæ naturam intimare curavi. Scio enim multos fore, & vos & alios, prudentiſſimos viros & eloquentiſſimos, ac rhetores, & ad dictandum peritos, qui iſta ſi legerint, pro minima & velut deliramenta, eorum comparata ſapientiæ, reputabunt, vel certè legere dedignabuntur. Sed ego non pro talibus viris, ſed ad exercenda initia puerorum, ut potui, apertè & ſimpliciter (*c*) ſcripſi, ut cui libuerit, is exinde aliqua exemplando faciat. Si verò diſplicet, nemo cogit invitum, nec præjudicat mea ruſticitas eruditorum & rhetorum floribus verborum & (*d*) eloquenti facundiæ. Sicut prætereà nonnulla negotia hominum, tam in palatio quàm in pago, quæ ſcribi non queunt antequàm invicem conferantur, & juxta propoſitiones vel reſponſiones eloquia eorum tunc ſcribantur & geſta. Ego verò hæc quæ apud majores meos, juxta conſuetudinem loci quo degimus, didici, vel ex ſenſu proprio cogitavi, ut potui, coacervare in unum curavi, & Capitula prænotavi, ut faciliùs quod voluerit, à quærente inanteà ſcripto reperiatur.

(*a*) In Edit. Bign. omittitur hic Titulus, pro quo legitur : *Incipiunt exemplaria de diverſis conditionibus, qualiter regales chartas, pagenſes, cui hæc formola habere placuerit, & meliùs non valet, ſcribantur.*

(*b*) Codex mſ. Pithœanus, *Glidulfo.* Hinc conjicit Abbas Lebeuf, loco jam citato, Marculfum opus ſuum non tantùm Landerico Pariſienſi & Meldenſi Chorepiſcopo obtuliſſe, ſed etiam Hildulfo Chorepiſcopo Trevirenſi.

(*c*) Edit. Baluz. & Lindenbrog. *ſcripſi. Cui libet, is exinde.*

(*d*) Ibid. *eloquentiæ facundiæ.*

INCIPIUNT CAPITULA SCEDOLÆ OPERIS HUJUS.

I. Qualiter (a) privilegium condatur.
II. Concessio Regis de hoc privilegio.
III. Emunitas Regis.
IV. Confirmatio de Regis emunitate.
V. Præceptum Regis de Episcopatu.
VI. Indiculus Regis ad Metropolitanum Episcopum, ut alii Episcopo benedicat.
VII. Consensus civium pro Episcopatu.
VIII. Charta de Ducatu, Patriciatu aut Comitatu.
IX. Indiculus ad alium Regem, cùm legatio dirigitur, & verbis suggeritur commendatitiis.
X. Rescriptum ad Regem pro suo Legato.
XI. Tractoria Legatorum vel minima facienda ad istius instar.
XII. Præceptum donationis.
XIII. Præceptum de læsiwerpo per manum Regis.
XIV. Prologi tres de cessionibus Regalibus.
XV. Concessio ad locum sanctum.
XVI. Confirmatio ad locum sanctum.
XVII. Iterùm confirmatio pro sæcularibus viris.
XVIII. De Regis anstrutione.
XIX. Præceptum de Clericatu.
XX. De divisione, ubi Regis accesserit missus.
XXI. De causis alterius recipiendis.
XXII. Præceptum denariale.
XXIII. Charta de causa suspensa.
XXIV. Charta de mundeburde Regis & Principis.
XXV. Prologus de judiciis Regis, cùm de magna re duo causantur simul.
XXVI. Indiculus commonitorius ad Episcopum.
XXVII. Item indiculus ad Episcopum pro alio distringendo.
XXVIII. Charta audientialis.
XXIX. Indiculus ad laïcum.
XXX. Commutatio cum Rege.
XXXI. Confirmatio Regis de omni corpore facultatis.
XXXII. Si quis contra voluntatem Regis egerit, securitas eis quibus eum persequi jusserit.
XXXIII. Præceptum quorum ab hostibus vel alio modo fuerint instrumenta incensa.
XXXIV. Relatio pagensium ad Regem directa.
XXXV. Confirmatio alia de omni corpore facultatis ad Monasterium.
XXXVI. Ut causas auctorum adsumendi suorum aliqui licentiam habeant.
XXXVII. Judicium evinditale.
XXXVIII. Charta paricla.
XXXIX. Ut pro nativitate Regis ingenui relaxentur.
XL. Ut Leudesamio promittantur Regi.

(a) Privilegii nomine hîc significatur instrumentum libertatis ab Episcopo Monasterio tributæ, quam vulgò *exemptionem* dicimus : quo sensu hanc vocem à plerisque usurpatam esse video. Porrò hæc formula testatur jam tum in usu fuisse ejusmodi libertates, & ab Episcopis, quorum præcipuè intererat, conscribi & indulgeri solitas. Verè autem *privilegium* dicitur : nam jure communi Abbates Episcopis suberant, Can. 4 Concilii Calchedonensis, Synodi Aurelian. I sub Chlodoveo Can. 19. *Bignonius*.



MARCULFI MONACHI FORMULARUM

LIBER I.

Qui est de chartis Regalibus.

I. De Privilegio.

A DOMINO sancto & in Christo venerabili fratri illi Abbati, vel cunctæ congregationi Monasterii illius in honore beatorum illorum ab illo in pago illo constructi, ille Episcopus. Compellit nos affectio caritatis vestræ, radio inflammante divino, illa pro vestra quiete providere, quæ nobis maneant ad mercedem, & ea recto tramite, inconvulso limite terminari, quæ perennem, propitiante Domino, obtineant firmitatem: quia non minor à Domino retributio speratur futura pro succiduis contemplante temporibus, quàm ad præsens munera pauperibus offerre. Et ne nobis aliquis detrahendo æstimet in id nova decernere carmina, dum ab antiquitus juxta constitutionem Pontificum per regalem sanctionem Monasteria sanctorum Lirinensis, Agaunensis, Luxoviensis, vel modò innumerabilia per omne regnum Francorum sub libertatis privilegium videntur consistere, sed pro reverentia sanctorum beatorumque omnium fratrum implendo jussa, custodiendo præcepta,
B obedientiam propalabo. Quid verò vos vel successores vestri, sancto suadente Spiritu, deinceps custodiatis, immò sanctæ illius Ecclesiæ Episcopus debeat adimplere, huic paginæ credidimus inserendum. Hoc est, ut de vestra congregatione qui in vestro Monasterio sancta debeant bajulare officia, quum Abbas cum omni congregatione poposcerit, à nobis vel à successoribus nostris sacros (*a*) percipiant gradus; nullum pro ipsorum honore præmium percepturus: altare in ipso Monasterio prædictus Episcopus benedicat, & sanctum chrisma annis singulis, si voluerint postulare, pro reverentia loci sine pretio concedat; & juxta dispensationem divinam cùm Abbas de ipso Monasterio à Domino migraverit, quem unanimiter omnis congregatio illa Monachorum ex semetipsis, optimæ regulæ compertum, & vitæ meritis congruentem, similiter sine præmio memoratæ urbis Episcopus ipse promoveat Abbatem. Nullam penitus aliam potestatem in Monasterio, neque in
C rebus, neque in ordinandis personis, neque in villabus ibidem jam conlatis, aut deinceps regio munere aut privatorum * conlaturis, vel in reliqua substantia Monasterii, nos successoresque nostri Episcopi, aut (*b*) Archidiaconi, seu cæteri alii ordinatores, aut quælibet alia persona prædictæ civitatis habere non præsumant: aut quodcumque de eodem Monasterio, sicut de parochiis aut cæteris Monasteriis, muneris causa audeant sperare, aut auferre; nec de hoc quod à Dominum timentibus hominibus transmissum, aut in (*c*) altario offertum fuerit, aut in sacris voluminibus vel quibuscumque speciebus ad ornatum divini cultûs pertinet, ad præsens conlata vel deinceps conlatura fuerint, auferre præsumant. Et nisi rogatus à Congregatione illa vel Abbate, pro oratione lucranda, nulli nostrûm liceat Monasterii adire secreta, aut finium ingredi septa: & si ab eis illuc Pontifex postulatus, pro lucranda oratione vel eorum utilitate, accesserit, celebrato ac peracto divino mysterio, simplici ac sobria benedictione percepta, absque ullo requisitu domum studeat habere regressum; ut quatenus Monachi, qui solitarii nuncupantur, de perfecta quiete valeant duce Domino per tempora exultare, & sub sancta Regula viventes, & beatorum Patrum vitam sectantes, pro statu Ecclesiæ, & salute

* conferendis,

(*a*) Certum est Monachos clericos non fuisse usque ad tempus Zosimi & Siricii Romanorum Pontificum, quorum hic Epist. 1, cap. 13 ad Himerium, innuere videtur, licentiam se præstare Monachis, morum gravitate & fidei institutione commendatis, ut possint clericorum officiis aggregari. *Bign.*

(*b*) Archidiaconi res temporales & Ecclesiæ opes dispensabant. *Bign.*

(*c*) Solemne tunc temporis erat, res donatas Ecclesiæ vel traditas, aut saltem earum instrumenta altari imponere. *Bign.*

Regis vel patriæ valeant pleniùs Dominum exorare. Et si aliquid ipsi Monachi, A
de eorum religione tepidi, aut secùs egerint, secundùm eorum Regulam ab eorum Abbate, si prævalet, (*a*) corrigantur. Sin autem, Pontifex de ipsa civitate coërcere debet, quia nihil de canonica auctoritate convellitur, quicquid domesticis (*b*) fidei pro quietis tranquillitate tribuitur. Si quis autem ex nobis, quod Deus avertat, calliditate commotus, aut cupiditate præventus, ea quæ sunt superiùs comprehensa, temerario spiritu violare præsumpserit, à divina ultione prostratus, reatu (*c*) anathematis subjaceat, & tribus annis à communione omnium fratrum se noverit alienum: & nihilominus hoc privilegium perpetim maneat incorruptum. Quam Constitutionem nostram, ut firmis subsistat vigoribus, & nos & fratres nostri domini (*d*) Episcopi subscriptione & manibus nostris decrevimus roborari. Actum ibi, sub die illo, anno illo.

II. Concessio (e) Regis ad hoc privilegium. B

Ille Rex viris (*f*) Apostolicis patribus nostris, nec non & inlustribus viris, illi Comiti, vel omnibus Agentibus, præsentibus & futuris. Oportet enim clementiam principalem, ut inter cæterorum petitiones Sacerdotibus debeat benignum accommodare auditum, & quod pro timore divini nominis postulatur, ponatur proculdubio ad effectum, ut fiat in mercedem conjunctio, dum pro quiete servorum Dei congrua impertitur (*g*) portio, quia fides perfecta non dubitat ad Altissimi gratiam pertinere, quod secundùm sacra eloquia præcipuè domesticis fidei devota mente impenditur, quia scriptum est: *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum.* (Matth. 5. 3.) Ergo dum & ille Episcopus, aut Abbas, aut inluster vir Monasterium in honore illius, in pago illo, aut super (*h*) sua proprietate, aut super fisco, noscitur ædificasse, ubi ad præsens ille Abbas, vel turba plurima Monachorum adunata esse C
noscuntur; ad petitionem (*i*) illius clementia nostra pro quiete ipsorum servorum Dei præceptionem vigoris nostri placuit propalare, sub quo tranquillitatis ordine, Domino protegente, ipsi Monachi juxta religionis normam perpetim valeant residere, elegimus ut & hac serie debeat pleniùs declarari; quia nihil de canonica institutione convellitur, quicquid domesticis fidei pro tranquillitatis pace conceditur. Nec nobis aliquis detrahendo æstimet in id nova decernere carmina, dum ab antiquitus juxta constitutionem Pontificum per regalem sanctionem Monasteria sanctorum illorum, vel cætera in regno nostro sub libertatis privilegium videntur consistere, ita & præsens valeat Deo adjutore constare. Ergo, si quid in villabus, mancipiis, vel reliquis quibuscumque rebus, atque corporibus, aut regio munere, aut privatorum aut suprascripti illius, vel à quibuslibet est delegatum, aut deinceps fuerit additum, juxta quod ab illo Pontifice vel cæteris domnis Episcopis ad præfatum Mona- D
sterium juxta quod eorum continet privilegium, quod nobis præfatus ille protulit recensendum, sancitum esse cognovimus, nullus Episcoporum, ut diximus, nec præsens, nec qui fuerint successores, seu Archidiaconi, vel eorum ordinatores, vel quælibet persona, possit quocumque ordine de loco ipso auferre, aut aliquam potestatem sibi in ipso Monasterio, præter id quod scriptum est, adaptare, vel aliquid quasi per commutationis titulum minuere, aut de ministerii ornamentis, vel de altari, vel de offertione in altario inlata abstollere, nec ad ipsum Monasterium

(*a*) Observa in casu negligentiæ jurisdictionem & potestatem Episcopo servatam, ne impunita scilicet essent maleficia, & canonica auctoritas convelleretur. *Bign.*

(*b*) Id est, fidelibus qui divino servitio jugiter incumbunt, & quorum sors Dominus est. *Idem.*

(*c*) Frequens tum erat, & etiam posteà, anathematis pœnam instrumentorum sanctionibus inserere. *Idem.*

(*d*) Episcopi hìc non tantùm adhibentur ut testes, verùm & quia ejusmodi libertas nonnisi magno in conventu Episcoporum indulgebatur. *Idem.*

(*e*) Satis ostendit hoc lemma non privilegio tantùm Episcopi, sed & consensu & confirmatione Regis opus fuisse. *Idem.*

(*f*) Sic tum vocabantur Episcopi, quòd in locum Apostolorum successerant. *Idem.*

(*g*) Baluz. *impertitur petitio.*

(*h*) His verbis, ut notat Bignonius, duæ notantur bonorum species, & velut maxima rerum divisio, quæ eo sæculo recepta erat, quod & ex cap. 33 infrà colligi potest. Omnia namque prædia aut propria erant, aut fiscalia. Propria seu proprietates dicebantur, quæ nullius juri obnoxia erant, sed optimo maximo jure possidebantur, ideóque ad heredes transibant. Fiscalia verò, beneficia sive fisci vocabantur, quæ à Rege ut plurimùm, posteâque ab aliis ita concedebantur, ut certis legibus servitiisque obnoxia, cum vita accipientis finirentur. Rursus proprium seu proprietas duplex: alia quippe *alode*, seu *hereditas*, *proprium paternum aut maternum* erat: alia non à parentibus, sed labore & parcimonia cujusque comparata, *ex comparato*, aut *ex conquisitu* dicebatur. Sed posteà & res comparatas alodii nomine vocaverunt: eóque perventum ut *alodia* liberi juris prædia, quæ nec fidem, nec pensitationem deberent, generaliter dicta sint, ad feudi differentiam: quo sensu *alodii* vocabulum adhuc hodie jure nostro usurpatur. Hæc divisio passim apud medii sæculi scriptores notanda occurrit.

(*i*) Hoc enim libertatis privilegium, ut plurimùm, rogatu eorum qui construxerant aut dotaverant concedebatur. *Bign.*

A vel cellulas ejus, nisi tantùm pro lucranda oratione (illud ipsum, si fuerit, cum voluntate Abbatis, vel ejus congregationis) absque dispendio eorum, aliter accedere penitus non præsumat: quò faciliùs secundùm delegationis votum, vel hujus seriei auctoritatem, ad ipsum Monasterium absque ullius inquietudine ibidem cuncta proficiant in augmentis. Adjicientes ut nulli penitus Judicum vel cuilibet hominum licentia sit, de rebus præfati Monasterii absque voluntate ipsorum servorum Dei in aliquo iniquiter defraudare, aut temerario spiritu suis usibus usurpare: ne, quod primitus est, & Dei iram incurrat & nostram offensam, vel à fisco grave damnum sustineat. Illud nobis pro integra mercede nostra placuit addendum, ut tam quod ex nostra largitate, quàm delegatione ipsius vel cæterorum aut cujuslibet, ibidem est aut fuerit devoluta possessio, quoque tempore, nulla judiciaria potestas, nec præsens, nec (*a*) succidia, aut ad causas audiendum, aut aliquid
B exactandum, ibidem non præsumat ingredi, sed sub omni emunitate hoc ipsum Monasterium vel congregatio sua sibimet (*b*) omnia freda concessa debeant possidere. Et quicquid exinde fiscus noster forsitan de eorum hominibus, aut de ingenuis, aut de servientibus in eorum agris commanentibus, vel undecumque poterat sperare, ex indulgentia nostra in (*c*) luminaribus ipsius sancti loci, vel stipendiis sanctorum Dei, tam nobis in Dei nomine viventibus, quàm per tempora succedentibus Regibus, & pro mercedis compendio debeant cuncta proficere, ut pro æterna salute, vel felicitate patriæ seu Regis constanter delectet ipsis Monachis immensam Domini pietatem jugiter implorare. Quod præceptum decreti nostri, Christo in omnibus suffraganti, ut firmior habeatur, & perenniter (*d*) confirmetur, subscriptione manûs nostræ infrà studuimus confirmari.

C *III.* (*e*) *Emunitas Regia.* *Edit. Lindenbr. VI.*

Maximum regni nostri augere credimus munimentum, si beneficia opportuna locis Ecclesiarum, *aut* (*f*) *cui volueris dicere*, benevola deliberatione concedimus, ac Domino protegente stabiliter perdurare conscribimus. Igitur noverit solertia vestra quòd nos ad petitionem Apostolici viri domni illius, illius urbis Episcopi, tale pro æterna retributione beneficium visi fuimus indulsisse, ut in villabus Ecclesiæ domni illius, quas moderno tempore aut nostro, aut cujuslibet munere habere videtur, vel quas deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas ampliare, nullus Judex publicus, ad causas audiendas, aut freda undique exigendum, ullo unquam tempore non præsumat ingredi: sed hoc ipse Pontifex, vel successores ejus, propter nomen Domini, sub integræ emunitatis nomine valeant dominari. Statuentes ergo jubemus ut neque vos, neque juniores, neque successores vestri, nec ulla
D publica judiciaria potestas, quocumque tempore in villas ubicumque in regno nostro ipsi Ecclesiæ aut regia aut privatorum largitate conlatas, aut quæ inanteà fuerint conlaturæ, aut ad audiendas altercationes ingredi, aut freda de quibuslibet causis exigere, nec (*g*) mansiones, aut paratas, vel fidejussores (*h*) tollere non præsumatis; sed quicquid exinde, aut de ingenuis, aut de servientibus cæterisque nationibus, quæ sunt infra agros, vel fines, seu supra terras prædictæ Ecclesiæ commanentes, fiscus aut de fredis, aut undecumque potuerat sperare, ex nostra indulgentia pro futura salute in luminaribus ipsius Ecclesiæ per manum agentium eorum, proficiat in perpetuum. Et quod nos propter nomen Domini, & animæ nostræ remedium, seu nostra subsequenti progenie, plena devotione indulsimus, nec regalis sublimitas, nec cujuslibet Judicum sæva cupiditas refragare tentet. Et ut

(*a*) Baluz. *succidiva, aut causas audiendo, aut aliquid exactando .... ingredere.*

(*b*) Idem, *omnes fredos concessos.*

(*c*) Luminarium usus pervetustus, & à primordio nascentis Ecclesiæ, in antelucanis scilicet cœtibus, ut Irenæus, Tertullianus & alii passim testantur. Tandemque pace Christianis data, Ecclesia id ex prisco more retinuit, tum in Dei honorem, tum in signum lætitiæ, ut B. Hieronymi verbis utar, qui Vigilantium cereorum usum reprobantem graviter redarguit. *Bign.*

(*d*) Baluz. *conservetur.*

(*e*) Immunitatem, quæ & *emunitas* vocabatur, primi Christiani Imperatores parcam & modicam Ecclesiis tribuerunt, & initio quidem à civilibus & personalibus muneribus tantùm; quod ex libro 16 Cod. Theod. facilè perspicitur. Plenissima verò immunitas à Regibus nostris concessa est, ut meritò dici possit, suo exemplo cæteris Principibus eamdem immunitatem Ecclesiis concedendi auctores fuisse. *Bign.*

(*f*) Sæcularibus viris tum etiam immunitas plena concedebatur. Vide infrà cap. 17. *Bign.*

(*g*) *Mansiones*, tecta, hospitia, *les logis. Paratæ* vocabantur quæ pro viatico & alimentis præbebantur. Cl. Falcetus optimè *paratas* uno Gallico verbo *livrées* interpretatus est: sic enim hodie dicuntur cibi qui in familia regia ministris & familiaribus in specie quotidie præbentur. *Bign.*

(*h*) Id est cogere ut subditi Ecclesiæ & in ecclesiastica terra degentes, aut statim ad judicis audientiam pergant, & judicatum faciant; aut si velint dimitti, fidejussores seu vades judicio sistendi causa præstent. *Idem.*

præfens auctoritas, tam præfentibus quàm futuris temporibus, inviolata Deo adju- A tore permaneat, manûs noftræ (*a*) fubfcriptionibus infrà roborare decrevimus.

IV. Confirmatio de emunitate.

Principalem quidem clementiam cunctis decet accommodare aurem benignam: præcipuè quæ pro compendio animarum à præcedentibus Regibus, parentibus noftris, ad loca Ecclefiarum probantur effe indulta, devota debemus mente perpendere, & congrua beneficia, ut mereamur in mercedem effe participes, non negare, fed robuftiffimo jure per noftra oracula (*b*) conferre. Igitur Apoftolicus vir ille, illius civitatis Epifcopus, clementiæ regni noftri fuggeffit eò quòd ille Rex per fuam (*c*) auctoritatem, fua manu fubfcriptam, de villis Ecclefiæ fuæ illius, quas ad præfens poffidebat, vel de eo quod à Deum timentibus hominibus ibidem B inanteà delegabatur, integram emunitatem conceffiffet, ut nullus Judex publicus ad caufas audiendum, vel freda exigendum, nec manfiones aut paratas faciendum, nec fidejuffores tollendum, nec homines ipfius Ecclefiæ de quibuflibet caufis diftringendum, nec ad ullas redhibitiones requirendum, ibidem ingredi non debeant. Unde & ipfam præceptionem jam dicti Principis, feu & (*d*) confirmationem illorum Regum, eorum manibus roboratas, antedictus Pontifex nobis oftendit relegendas, & ipfe beneficium circa eumdem, vel memoratam Ecclefiam fuam, ficut à fupradictis Principibus fuit indultum, moderno tempore afferit effe confervatum. Sed pro firmitatis ftudio petit Celfitudinem noftram, ut hoc denuò circa eodem vel memorata Ecclefia fancti illius noftra deberet auctoritas generaliter confirmare. Cujus (*e*) petitioni, pro reverentia ipfius fancti loci, ut mereamur in mercedem fociari, pleniffimam voluntatem præftitiffe vel confirmaffe cognofcite. Præcipien- C tes ergo jubemus ut, ficut conftat ab antedictis Principibus de villis præfatæ Ecclefiæ domni illius integram emunitatem abfque introitu Judicum fuiffe conceffam; ita & inanteà auxiliante Domino infpectæ priorum Principum auctoritates omnimodò conferventur: & neque vos, neque (*f*) juniores, neque fucceffores veftri, vel quiflibet de judiciaria poteftate, in villas antedictæ Ecclefiæ, quas moderno tempore ubicumque in regno noftro poffidere nofcuntur, vel quæ inanteà à Deum timentibus hominibus fuerunt conlatæ, tam de ingenuis quàm de fervientibus vel quibuflibet nationibus hominum, in prædictis ipfius Ecclefiæ villis commanentibus, nec ad agendum, nec freda exigendum, nec fidejuffores tollendum, nec manfiones aut paratas faciendum, nec eos de quibuflibet caufis diftringendum, nec ullas redhibitiones requirendum, ibidem ingredi non præfumatis; fed ficut ipfum beneficium à jam dictis Principibus jam dictæ Ecclefiæ fuit indultum, & ufque modò confer- D vatum, ita & deinceps per hanc noftram auctoritatem generaliter confirmatum, in Dei nomine perenniter maneat inconvulfum; & quicquid exinde fifcus nofter poterat fperare, in luminaribus Ecclefiæ ipfius in perpetuum proficiat. Et ut hæc auctoritas tam præfentibus quàm futuris temporibus inviolata Deo adjutore poffit conftare, fubtus eam propria manu decrevimus roborare.

Lind. I.

V. Præceptum de (g) Epifcopatu.

Ille Rex viro Apoftolico illi Epifcopo. Quamvis nos ad adminiftrandum gubernandumque rerum ftatum præcelfis occupationibus regiæ follicitudinis cura conftringat, nihil tamen tam (*h*) principali quàm Principe dignum eft, ut cùm paftorali paululum aberrat plebs deftituta præfidio, pro falute animarum hujufmodi, perfonis loci celfioris Pontificalem profpiciat committere dignitatem, in quibus maneat dupliciter fermo, ut populus magiftrum, actus Chrifti imitetur difcipulus;

(*a*) *Subfcriptionis* nomine, de qua hîc Marculfus agit, fignum illud & character continebatur, totius nominis litteras implexas referens; qualia in vetuftis Regiis & Imperatoriis Diplomatibus videre eft. *Bignonius.*

(*b*) Baluz. *confirmare.*

(*c*) Auctoritatis nomine hîc & fuperiori capite intelligitur diploma, pragmaticum, feu, ut fæculi etiam verbis utar, præceptum regium, ea forma defcriptum qua majorem auctoritatem habiturum erat, & ut puto, manu propria Regis fubfcriptum, & anulo feu figillo Principis munitum: qua in re ab Indiculo differt.

(*d*) Baluz. *confirmationes.*

(*e*) Baluz. *petitionem .... pleniffima voluntate.*

(*f*) *Juniores*, nomen eft conditionis, non ætatis; per quod hîc & in capite præcedenti videntur intelligi *fubditi* & *inferiores*, ut notat Bignonius.

(*g*) Formula eft, ut & lemma oftendit, qua Rex, cùm primùm de obitu alicujus Epifcopi certior factus eft, ad Epifcopum Metropolitanum fcribit, & præcipit ut virum illum à fe probatum & electum, in Epifcopum ordinet & benedicat. *Bign.*

(*h*) Edit. Lindenbr. *tam principale quàm ut.*

A qui plebem non minùs pietate quàm ſeveritate conſtringat; qui ſciat commiſſa ſibi talenta aſſiduæ prædicationis ſermonibus expolire, & acquiſita multiplicataque gregis ſui ſalute, ad ovile Dominicum nullis maculis ſordidatum valeat præſentare. Et quia cognovimus ſanctæ recordationis domnum illum, urbis illius Antiſtitem, evocatione divina ab hac luce migraſſe: de cujus ſucceſſore ſollicitudine congrua, unà cum Pontificibus vel Proceribus noſtris pleniùs (*a*) tractantes, decrevimus inluſtri viro aut venerabili illi in ipſa urbe Pontificalem in Dei nomine committere dignitatem; quem plerumque apud animos noſtros, & actio probata commendat, & (*b*) nobilitatis ordo ſublimat, ac morum probitas, vel manſuetudinis & prudentiæ honeſtas exornat. Qua de re ſtatuta præſentibus ordinamus, ut cum adunatorum caterva Pontificum, ad quos tamen noſtræ Serenitatis devotio ſcripta pervenit, ipſum, ut ordo poſtulat, benedicere veſtra induſtria ſtudeat, & voluntatis noſtræ delibera-
B tionem reſeratis oraculis publicare, atque effectum Domino annuente ſortiri: quatenus dum Eccleſiam ſibi à diſpenſatione divina commiſſam ſtrenuè regere atque gubernare videtur, nobis apud æternum retributorem mercedem ſuffragia largiantur; & ille pro peccatorum noſtrorum mole indeſinenter immenſum Dominum debeat deprecari.

VI. (c) Indiculus Regis ad Epiſcopum ut alium benedicat. *Lind. II.*

Domino ſancto, ſedis Apoſtolicæ dignitate colendo, in Chriſto patri illi (*d*) Epiſcopo, ille Rex. Credimus jam ad veſtram reverentiam perveniſſe, ſanctæ recordationis illum illius urbis Antiſtitem evocatione divina de præſentis ſæculi luce migraſſe. De cujus ſucceſſore ſollicitudine integra cum Pontificibus vel Primatibus populi noſtri pertractantes, decrevimus inluſtri viro illi, aut venerabili viro illi, ad
C præfatam urbem Pontificalem regulariter, Chriſto auſpice, committere dignitatem. Et ideò ſalutationum jura digno debita honore ſolventes, petimus ut, cùm ad vos pervenerit, ipſum, ut ordo poſtulat, benedicere veſtra ſanctitas non moretur, & junctis vobiſcum veſtris comprovincialibus, ipſum in ſuprà ſcripta urbe Pontificem conſecrare, Chriſto auſpice, debeatis. Agat ergo almitas veſtra ut & noſtræ voluntatem devotionis incunctanter debeatis implere, & tam vos quàm ipſe pro ſtabilitate regni noſtri jugi invigilatione pleniùs exoretis.

VII. (e) Conceſſio civium pro Epiſcopatu. *Lind. III.*

Suggeſtio piiſſimo ac præcellentiſſimo domino, illi Regi, vel Seniori communi illius, à ſervis veſtris, quorum ſubſcriptiones vel ſignacula ſubtus tenentur inſerta. Principalitatis veſtræ circumſpecta clementia novit juſta petentibus dignanter ad-
D nuere, ſuo moderaminis judicio ponderante, præſertim cùm illa depoſcuntur generali prece, cunctorum voce, communiter quod proficiat, (*f*) conſtat illud ad Eccleſiæ regimen pullulare, quod & ipſum regalis clementiæ profit ſaluti pariter ac mercedi. Quoniam ſanctæ memoriæ vir Apoſtolicus ille, illius urbis Epiſcopus, ſine adpropinquante ab hac luce migravit, tempore naturæ complente, ne deſtitutæ ſint, quod abſit, oves decedente paſtore, in loco ejuſdem ſuppliciter poſtulamus, ut inſtituere dignemini inluſtrem virum illum, aut venerabilem illum cathedræ illius ſucceſſorem, in quo eſt præſpicuitas ſublimis, ingenuitas nationis, elegantia refulgens, diligentia caſtitatis, caritatis locuples voluntas. Inrefragabiliter manu noſtra hunc conſenſum decrevimus roborare.

VIII. (g) Charta de Ducatu, Patritiatu, vel Comitatu. *Lind. XXXII.*

Præcipuè regalis in hoc perfecta conlaudatur clementia, ut inter cunctum populum bonitas & vigilantia requiratur perſonarum. Nec facilè cuilibet judiciariam

(*a*) Videlicet ut magis ritè & ſecundùm canones electus videretur, non Regis tantùm imperio conſtitutus. *Bign.*

(*b*) Tunc non alii quàm nobiles Epiſcopi fiébant. Quin & in Abbatibus idem quodammodo exigebatur. *Bign.*

(*c*) Caput hoc ejuſdem cum ſuperiore argumenti eſſe titulus teſtatur. Verùm hanc ineſſe puto differentiam, quòd ſuperius *Præceptum* inſcribatur, majoris ſcilicet auctoritatis diploma, manu propria Principis ſubſcriptum, & anulo fortè munitum, ut ſuprà de auctoritate diximus. Iſtud verò *Indiculus* dicitur, quem, ut exiſtimo, rectè epiſtolam abſque ſigillo dixeris. *Bign.*

(*d*) Metropolis Antiſtitem Archiepiſcopum dixiſſet, ſi ſæculi tuliſſet uſus. Per ea namque tempora Archiepiſcoporum appellatio vixdum in Occidente uſurpari cœperat: ſolique Patriarchæ ita deſignabantur: quod poſteà Metropolitanis communicatum hodie retinemus. *Bign.*

(*e*) Ita mſſ. magis tamen placet, *conſenſus civium.* Igitur hac formula plebs paſtore deſtituta, Regem ea de re certiorem facit, & ſuppliciter poſtulat ut virum aliquem in Epiſcopum illis concedat. *Bign.*

(*f*) Lindenbr. & Baluz. *conſtanter Eccleſiæ.*

(*g*) Litteræ ſunt Principis, quibus provinciæ vel civitati rectores deſtinat, qui aut Patritii, aut Duces, aut Comites vocantur. *Bign.*

convenit committere dignitatem, nisi priùs fides seu strenuitas videatur esse probata. A
Ergo dum & fidem & utilitatem tuam videmur habere compertam, ideò tibi (*a*) actionem Comitatûs, Ducatûs, Patritiatûs in pago illo, quem antecessor tuus ille usque nunc visus est egisse, tibi ad agendum regendumque commisimus; ita ut semper erga regimen nostrum fidem inlibatam custodias, & omnes populi ibidem commanentes, tam Franci, Romani, Burgundiones, quàm reliquæ nationes sub tuo regimine & gubernatione degant, & moderentur, & eos recto tramite secundùm legem & consuetudinem eorum regas; viduis & pupillis maximus defensor appareas; latronum & malefactorum scelera à te severissimè reprimantur: ut populi bene viventes sub tuo regimine gaudentes debeant consistere quieti: & quicquid de ipsa actione in (*b*) fisci ditionibus speratur, per (*c*) vosmetipsos annis singulis nostris ærariis inferatur.

IX. Indiculus ad alium Regem, cùm legatio dirigitur, & verbis suggeritur commendatitiis. B

Domino glorioso atque præcellentissimo fratri (*d*), illi Regi, in Dei nomine ille Rex. Desideratus eventus fidelissimam nobis obtulit facultatem, qua vestræ serenitati salutationis honorificentiam præbeamus: eo videlicet dilectionis affectu prosperitatem vestræ Celsitudinis cognoscere cupientes, quo vestram gloriam erga nos fraternitatis individuam arbitramur. Proinde præsentes viros inlustres, illum & illum, ad præsentiam fraternitatis vestræ dereximus, quibus, ut vestram gloriam condecet, benignissima tranquillitate susceptis, petimus ut, dum officium legationis injunctæ peregerint, responsis vestræ clementiæ præmoniti, ad referendum salutis indicium sacris vestris litteris honorentur.

X. Rescriptio ad Regem. C

Domino gloriosissimo atque præcellentissimo, & à nobis cum summo caritatis vinculo in amore Christi amplectendo, illi Regi, ille Rex. Apices vestræ Celsitudinis per magnificos & inlustres viros, illos & illos, summa cum aviditate nos accepisse comperite, per quos vestræ Celsitudini salutationum munera, ut condecet, præmittentes, & quæ circa vos sunt prospera cognoscentes, gavisi, ipsos in vestro amore, tales ut condecet viros, devotione benignissima suscepimus, & officium legationis sibi à vobis injunctum nostris auribus pandiderunt. Sed omnia à nobis in responsis accepta, quid cùm feliciter in Dei nomine remeaverint, Celsitudinis vestræ auribus debeant enarrare.

Lind. XXXV. *XI. (e) Tractoria Legatariorum vel minima facienda ad istius instar.* D

Ille Rex omnibus Agentibus. Dum & nos in Dei nomine Apostolicum virum illum, necnon & inlustrem virum illum partibus illis legationis causa direximus, ideò jubemus ut locis convenientibus eisdem à vobis evectio simul & (*f*) humanitas ministretur, hoc est veredos seu paraveredos tantos, panis nitidi modios tantos, vini modios tantos, cervisæ modios tantos, lardi libras tantas, carnis libras tantas, porcos tantos, porcellos tantos, verveces tantos, agnellos tantos, aucas tantas, fasianos tantos, pullos tantos, ova tanta, olei libras tantas, gari libras tantas, mellis tantas, aceti tantas, cumini libras tantas, piperis tantas, costi tantas, (*g*) gariofli tantas, spici tantas, cinamomi tantas, granimastices tantas, dactylas tantas, pistacias tantas, amandolas tantas, cereorum (*h*) libras tantas, salis tantas, olerum,

(*a*) *Actionem*, id est, officium: inde *agentes*, id est, officiales, ministri. *Comites* singulis civitatibus præerant. Gregorius Turon. sæpe eos Judices vocat. *Duces* præerant quidem exercitui: verùm & jus, quemadmodum Comites, dixisse hæc Formula ostendit, & ex Gregorio Turon. palam est. Comitibus honore & potestate superiores fuisse constat, pluresque Comitatus & Comites eorum curæ committebantur. Vide Greg. Turon. lib. 8, cap. 18 & 26. De *Patriciis* infrà dicetur cap. 35. *Hæc ex Bignonio.*

(*b*) Comites tributa etiam curasse, & ærario intulisse, vel hic locus evincit. *Bign.*

(*c*) Baluz. per *temetipsum.*

(*d*) Ut hodie, ita tum quoque mutuò se Reges fratres dicebant. *Bign.*

(*e*) Tractoriarum usum à Romanis mutuatum esse hæc Formula indicat. Sunt autem Diplomata, quæ dantur missis vel evocatis à Principe, ut cursu publico uti possint, quem alioqui absque Diplomate usurpari fas non erat; adscriptis etiam locis & mansionibus, quibus sumptu publico ali debent. Verùm Marculfi & Caroli M. temporibus non eò pertinuisse tractorias arbitror, ut cursûs publici usum concederent, qui nullus tum erat: sed ut equi, mansiones, sumptus & viatica missis à Principe directis, aut ab eo evocatis à subditis & provincialibus suppeditarentur, qui mansionaticorum & paratarum oneri tenebantur: qua de re suprà cap. 3. Paratas enim pro speciebus, quæ in hac *Tractoria* recensentur, accipio. *Bign.*

(*f*) *Humanitas* hîc pro cibo sumitur. *Idem.*

(*g*) Baluz. *gariofile.* Lindenbrog. meliùs, *caryofylli.*

(*h*) Lindenbr. & Baluz. *cereos librales tantos, caseo libras tantas, salis tantas, olera, legumina.*

leguminum.

A leguminum carra tanta, faculas tantas, itemque victum ad caballos eorum, fœni carra tanta, ſuffuſi modios tantos. Hæc omnia diebus ſingulis tam ad ambulandum quàm ad nos in Dei nomine revertendum unuſquiſque veſtrûm per loca conſuetudinaria eiſdem miniſtrare & adimplere procuretis; qualiter nec moram habeant, nec injuriam perferant, ſi gratiam noſtram optatis habere.

XII. *Præceptum donationis.* Lind. XLVIII.

Dum Dominus omnipotens, creator cæli & terræ permiſit, juxta quod legitur, in principio maſculum & feminam copulæ ſociari conſortio, dicens, *Relinquet homo patrem & matrem ſuam, & adhærebit uxori ſuæ, & erunt duo in carne una*: ſi aliquid pro amore dilectionis inter ſe invicem condonare decreverint, hoc noſtra Serenitas in idipſis non renuit confirmare. Igitur venientes ille & illa in palatio noſtro, pro eo quòd filiorum procreationem inter ſe minimè habere videntur, omnes res eorum inter ſe per manum (*a*) noſtram viſi ſunt condonaſſe, & (ſi ita convenit) villas aliquas inter ſe viſi ſunt condonaſſe. Dedit igitur prædictus vir ille per manum noſtram jam dictæ conjugi ſuæ illi villas nuncupatas illas, ſitas in pago illo, quas aut munere regio, aut de alode parentum, vel undecumque ad præſens tenere videtur, cum terris, domibus &c. Similiter in compenſationem rerum, dedit prædicta femina antedicto jugali ſuo illi villas nuncupatas illas, ſitas in pago illo, cum terris &c, ſeu præſido domûs eorum, argento & auro, fabricaturis, (*b*) drappis, veſtimentis vel omni ſupellectile eorum, pars parti per manum noſtram viſi ſunt condonaſſe: ita ut dum pariter advixerint in hoc ſæculum, omnes res ſupraſcriptas ab utraque parte pariter debeant poſſidere; vel ſi pro animabus eorum aliquid exinde ad loca ſanctorum dare decreverint, voluntatis eorum liberum maneat arbitrium: & qui pari ſuo ex ipſis in hoc ſæculum ſuperſtes extiterit, ambabus rebus, quamdiu advixerit, uſufructuario ordine debeat poſſidere: & poſt amborum de hac luce diſceſſum, ſicut eorum delegationes continent, tam ad loca ſanctorum quàm benemeritis vel eorum propinquis debeant reverti hæredibus, tam ſupraſcriptæ villæ quàm & de præſidio eorum, quicquid morientes reliquerint. Proptereà per præſens præceptum decernimus & jubemus ut, dum taliter ſupraſcriptis illis decrevit voluntas, & per manum noſtram invicem condonatum eſſe dignoſcitur, per hoc præceptum, robuſtiſſimo jure ſuffultum atque firmatum, quicquid ſuperiùs continetur (auxiliante Domino, & noſtra gratia) debeat perdurare: ita ut nulla refragatio nec de parte fiſci noſtri, nec à parentibus eorum propinquis, nec à quocumque poſſit convelli, ſed omni tempore maneat inconvulſum. Quam verò auctoritatem, ut firmior habeatur, vel per tempora conſervetur, manu propria ſubtus eam decrevimus roborare.

Marginal letters: B (at "ſtro, pro eo"), C (at "arbitrium"), D (at "eam decrevimus"). Marginal note: Gen. 2. 24.

XIII. *Præceptum de* (*c*) *læſiwerpo per manum Regis.* Lind. XLIII.

Quicquid enim in præſentia noſtra agitur, vel per manum noſtram videtur eſſe transvulſum, volumus ac jubemus ut maneat in poſterum robuſtiſſimo jure firmiſſimum. Ideóque veniens ille fidelis noſter, ibi in palatio noſtro, in noſtra vel Procerum noſtrorum præſentia, villas nuncupatas illas, ſitas in pago illo, ſua ſpontanea voluntate nobis per fiſtucam viſus eſt (*d*) werpiſſe, vel condonaſſe, in ea ratione, ſi ita convenit, ut dum vixerit, ſub veſtro beneficio debeat poſſidere, & poſt ſuum diſceſſum, ſicut ejus adfuit petitio, nos ipſas villas fideli noſtro illi plena gratia viſi fuimus conceſſiſſe. Quapropter per præſens decernimus præceptum, quod perpetualiter manſurum eſſe jubemus, ut dummodò taliter ipſius illius decrevit voluntas, quòd ipſas villas in ſupraſcriptis locis nobis voluntario ordine viſus eſt læſowerpiſſe, vel condonaſſe: & nos prædicto viro illi ex noſtro munere largitatis, ſicut ipſius illius decrevit voluntas, conceſſimus; hoc eſt tam in terris, domibus ædificiis, (*e*) accolabus, mancipiis, vineis, ſilvis, campis, pratis, paſcuis, aquis aquarumve decurſibus, ad integrum quicquid ibidem ipſius illius portio fuit, dum advixerit, abſque aliqua deminutione, de qualibet re uſufructuario ordine debeat

Marginal letter: E (at "luntas, quòd ipſas").

(*a*) Ideò hæc donatio *præceptum donationis* inſcribitur, quòd ante Regem peracta ſit. Poſſeſſionis enim ſolenniter transferendæ duo tum modi, aut in judicio ante Comitem & Judices ſuos, quos Scabinos dicebant, aut in Regis præſentia in palatio. *Bign.*

(*b*) Drappus, panni genus, cujus hodie nomen retinetur, *drap.*

(*c*) *Læſiwerpus* eſt alicujus rei traditio, jactatâ in laiſum, id eſt ſinum, feſtucâ. Hodie in jure dimittere, *deguerpir*, dicimus.

(*d*) Baluz. *leuſeuverpiſſe... dum vixerit, eas ex noſtro permiſſo ſub uſu beneficio.* Ita Lindenbrog. niſi quòd habet, *leſowerpiſſe.*

(*e*) *Accolæ* hìc ſunt coloni ſeu adſcriptitii, qui ſimul cum prædiis venibant. *Bign.*

possidere : & post ejus discessum memoratus ille hoc habeat, teneat & possideat, & A
suis posteris, aut cui voluerit, ad possidendum relinquat. Et ut hæc auctoritas, &c.

Lind. XLIV. *XIV. Prologi de cessionibus Regalibus.*

Meritò largitatis nostræ munere sublevantur, qui parentibus nostris vel nobis ab adolescentia ætatis eorum instanti famulantur officio. ITEM ALIUS. Præcipuè compendiis regalibus illud adscribitur, quod pro contemplatione servitutis fidelibus suis concedente Domino consultissimè muneratur. ITEM ALIUS AD LOCUM SANCTUM. (Lind. XLV.) Nihil, ut ait Apostolus, in hoc mundo intulimus, nec quicquam ex eo auferre nobiscum poterimus, (1. Tim. 6.) nisi quod ob animæ salutem locis sanctorum devotè Domino offerentes impertire videmur. Ergo (*a*) cognoscat magnitudo seu strenuitas vestra, nos inlustri viro illi promptissima voluntate villam nuncupatam illam, sitam in pago B illo, cum omni merito & termino suo, in integritate, sicut ab illo aut à fisco nostro fuit possessa, vel moderno tempore possidetur, visi fuimus concessisse. Quapropter per præsentem auctoritatem nostram decernimus, quam perpetualiter mansuram esse jubemus, ut ipsam villam illam antedictus vir ille, ut diximus, in omni integritate, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, farinariis, adjacentiis, appenditiis, vel quolibet genere hominum ditioni fisci nostri subditorum, qui ibidem commanent, in integta emunitate, absque ullius introitu Judicum, de quibuslibet causis ad freda exigendum, perpetualiter habeat concessam : ita ut eam jure proprietario, absque ullius expectata Judicum traditione, habeat, teneat atque possideat, & suis posteris, Domino adjuvante, ex nostra largitate, aut cui voluerit ad possidendum relinquat, C vel quicquid exinde facere voluerit, ex nostro permissu liberam in omnibus habeat potestatem. Et ut hæc auctoritas, &c.

XV. Cessio Regis ad locum sanctum.

Cognoscat magnitudo seu utilitas vestra, nos propter nomen Domini ad basilicam illam, vel Ecclesiam illam, ubi Apostolicus Pater noster ille, aut venerabilis vir ille Abbas præesse videtur, villam nuncupatam illam, sitam in pago illo, quam usque nunc fiscus noster aut ille tenuit, promptissima devotione cum omni integritate visi fuimus concessisse. Quapropter per præsentem auctoritatem nostram decernimus, quam perpetualiter mansuram esse jubemus, ut ipsam villam memorata Ecclesia illa, vel antedictus Pontifex, aut ille Abbas, ut diximus, in omni integritate D cum terris, *& cætera quæ superiùs sunt*, ita ut eam & ipsi & successores sui habeant, teneant & possideant, vel quicquid exinde ad profectum Ecclesiæ illius aut basilicæ facere voluerint, ex permissu nostro in omnibus habeant potestatem. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel per tempora conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subtus eam decrevimus roborare.

XVI. (b) Confirmatio.

Quem divina pietas sublimat ad regnum, condecet facta conservare parentum, præcipuè quod pro compendiis Ecclesiarum, aut locis sanctorum, à regali clementia pro æterna retributione probatur esse indultum, oportet conservare in ævum. Igitur Apostolicus vir, pater noster in Christo ille, illius urbis Episcopus, clementiæ regni nostri detulit in notitia, quòd ille Rex per suam præceptionem, sua manu subscriptam, E ad Ecclesiam illius, cui præesse dignoscitur, villam nuncupatam illam, sitam in pago illo, cum integritate sua, sub omni emunitate, absque ullo introitu Judicum, de quibuslibet causis ad freda exigendum, propter nomen Domini concessisset : & ipsam præceptionem se præ manibus habere adfirmat, & memoratam villam ipse Pontifex sub eodem modo ad partem Ecclesiæ possidere videtur, petit Celsitudini nostræ ut hoc circa eodem, vel memorata Ecclesia domni illius per nostra deberemus confirmare oracula. Quod nos propter nomen Dei, & reve-

(*a*) Hæc & quæ sequuntur non ad proximam, sed ad primam & secundam præfationem referenda, quæ de donationibus à Rege fidelibus suis factis scriptæ sunt. *Bign.*

(*b*) Privilegia & cætera ejusmodi à Principibus indulta, post illos successorum confirmatione opus habent. *Bign.*

A rentia ipſius ſancti loci, vel merito præfati Pontificis, gratante animo præſtitiſſe & confirmaſſe cognoſcite. Præcipientes enim ut, ſicut conſtat præfatam villam à jam dicto Principe memoratæ Eccleſiæ illius cum integritate ſub omni emunitate fuiſſe conceſſam, & eam ad præſens poſſidere videtur, inſpecta ipſa ceſſione, per hoc præceptum pleniùs in Dei nomine confirmatum, ſub eo ordine & ipſe & ſucceſſores eorum, vel memorata Eccleſia domni illius, illam teneant & poſſideant, & eorum ſucceſſoribus ad poſſidendum relinquant, vel quicquid exinde pro opportunitate ipſius ſancti loci faciendum decreverint, ex noſtro permiſſu liberam habeant poteſtatem. Et ut hæc auctoritas, &c.

XVII. Confirmatio (a) pro ſecularibus viris. — *Lind. XLVI.*

B Regiam conſuetudinem exercemus, & fidelium noſtrorum animos adhortamur, ſi petitionibus noſtrorum fidelium libenter annuimus, & eas in Dei nomine effectui mancipamus. Igitur inluſtris vir ille clementiæ regni noſtri ſuggeſſit, eò quod ante hos annos ille quondam Rex parens noſter villam aliquam, nuncupatam illam, ſitam in pago illo, quæ anteà ad fiſcum ſuum adſpexerat, & ille tenuerat, pro fidei ſuæ reſpectu, ejus meritis compellentibus, cum omni integritate ad ipſam villam aſpiciente, per ſuam præceptionem, ſua manu roboratam, in integra emunitate abſque ullius introitu Judicum de quibuſlibet cauſis ad freda exigendum, eidem conceſſiſſet. Unde & ipſam præceptionem antedicti Principis nobis oſtendit relegendam, & memoratam villam ad præſens ſub eodem modo poſſidere videtur. Petiit ergo ut hoc circa eodem noſtra pleniùs deberet auctoritas generaliter confirmare. Cujus petitionem pro reſpectu fidei ſuæ, ſicut unicuique de fidelibus noC ſtris juſta petentibus, nequivimus denegare, ſed gratante animo præſtitiſſe & confirmaſſe cognoſcite. Præcipientes ergo ut, ſicut conſtat antedictam villam illam, cum omni integritate ſua, ab ipſo Principe illo memorato illi fuiſſe conceſſam, & eam ad præſens jure proprietario poſſidere videtur, per hoc præceptum pleniùs in Dei nomine confirmatum, inſpecta ipſa præceptione, & ipſe & poſteritas ejus eam teneant & poſſideant, & cui voluerint ad poſſidendum relinquant, vel quicquid exinde facere decreverint, ex noſtro permiſſu libero perfruantur arbitrio. Quam verò auctoritatem, ut firmior habeatur, & per tempora conſervetur, propria manu ſubter eam decrevimus roborare.

XVIII. De Regis (b) antruſtione. — *Lind. XLVII.*

D Rectum eſt ut qui nobis fidem pollicentur inlæſam, noſtro tueantur auxilio. Et quia ille fidelis Deo propitio noſter veniens ibi in palatio noſtro unà cum (c) arimania ſua in manu (d) noſtra truſtem & fidelitatem nobis viſus eſt conjuraſſe; propterea per præſens præceptum decernimus ac jubemus ut deinceps memoratus ille in numero antruſtionum computetur. Et ſi quis fortaſſe eum interficere præſumpſerit, noverit ſe (e) wirgildo ſuo ſol. DC eſſe culpabilem.

XIX. Præceptum (f) de clericatu. — *Lind. XXXI.*

Si eis qui ſe ad onus clericatûs transferre deliberant, licentiam non negamus, retributorem Dominum exinde habere confidimus, quia ſcriptum eſt: *Noli prohibere benefacere ei qui poteſt: ſi vales, & ipſe benefac.* (*Prov. 3. 27.*) Igitur veniens ille ad noſtram præſentiam, petiit ſerenitati noſtræ ut ei licentiam tribuere deberemus, qualiter comam capitis ſui ad onus clericatûs deponere deberet, & ad baſilicam illam aut

(a) Confirmatio eſt à Rege conceſſa, ejus quod ab anterioribus Regibus quibuſdam perſonis ex fiſco donatum fuerat, non in beneficium ſeu feudum, (morte quippe accipientis finiebatur) ſed in proprium, ut ad ſucceſſores etiam tranſiret. *Bign.*

(b) Ex hac formula apparet *antruſtionem* dici fidelem Regis, qui ſe fidem ei ſervaturum juramento ſpopondit: quod & nomen indicat. Fidem enim *trew* hodie quoque Germani vocant, ut & apud Aventinum in gloſſario *drou* & *draw*, quæ nonniſi pronunciatione differunt. *Bign.*

(c) *Arimania*, id eſt, familia, inde *megnie.* Sanè eo nomine ſervorum ſeu colonorum ſpeciem ſignificari, multis ex inſtrumentis manifeſtum. *Idem.*

(d) Manibus datis more Francico fidelitas promittebatur. *Idem.*

(e) *Wirgildus* tum vocabatur pecunia quæ pro homicidio aut alio delicto defuncti heredibus & propinquis ſolvebatur: fredum verò quicquid ex eadem cauſa fiſcus capiebat. Nam apud Germanos veteres certâ pecuniæ ſummâ delicta æſtimabantur, neque homicidium morte lui lex erat. *Idem.*

(f) *Præceptum de clericatu* hîc dicitur Regis Epiſtola, qua licentiam alicui concedit ut clericus fieri poſſit. Nam abſque Principis conſenſu clericos ordinari mos non erat. *Idem.*

monasterium deservire deberet. Quod nos propter nomen Domini hoc eidem gratante animo præstitisse cognoscite. Præcipientes ergo jubemus ut, si memoratus ille de capite suo bene ingenuus esse videtur, & in (*a*) puletico publico censitus non est, licentiam habeat comam capitis sui tonsurare, & ad suprascriptam basilicam vel monasterium deservire, vel pro nobis Domini misericordiam adtentiùs exorare. A

Lind. CXIV.

XX. De divisione, (b) ubi Regis accesserit Missus.

Dum & divisio vel exæquatio inter illum & illum, seu consortes eorum, de alode illo aut de agro illo celebrari debet; & quatenus petitio illorum adfuit, ut Missus de palatio nostro ad hoc inter eos dividendum vel exæquandum accedere deberet: ideò cognoscite quòd nos Missum nostrum inlustrem virum illum ad hoc inter eos exæquandum visi fuimus direxisse. Propereà per præsens decernimus præceptum, ut ipsum in hoc vos recipere faciatis, & unicuique ex ipsis justè debita portio terminetur, & decima (*c*) illius sumptus litis, quod exinde in fisci ditionibus, tam de terra, vineis, mancipiis, vel undecumque redebetur, ipse vir ille habeat ex nostra indulgentia concessum, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam habeat potestatem. B

Lind. CXV.

XXI. De (d) causis alterius recipiendis.

Fidelis Deo propitio noster ille ad nostram veniens præsentiam suggessit nobis eò quòd propter simplicitatem suam causas suas minimè possit prosequi vel admallare, clementiæ (*e*) regni nostri petiit ut inluster vir ille omnes causas suas in vice ipsius, tam in pago quàm in palatio nostro, admallandum prosequendumque recipere deberet, quòd in præsenti per fistucam eas eidem visus est commendasse. Propereà jubemus ut, dum taliter utriusque decrevit voluntas, memoratus ille vir omnes causas (*f*) lui, ubicumque prosequi vel admallare deberet, ut unicuique pro ipso vel hominibus suis de reputatis conditionibus & (*g*) directum faciat, & ab aliis (*h*) similiter in veritate recipiat: sic tamen quamdiu amborum decrevit voluntas. C

Lind. CII.

XXII. Præceptum (i) denariale.

Et quia Apostolicus aut inluster vir ille servum suum nomine illum per manum illius ad nostram præsentiam (*k*) jactante denario secundùm legem (*l*) Salicam dimisit ingenuum, ejus quoque absolutionem per præsentem auctoritatem firmamus: præcipientes enim ut, sicut & reliqui (*m*) mansoarii, qui per talem titulum à jugo servitutis in præsentia Principum noscuntur esse relaxati ingenui, ita & amodò memoratus ille per nostrum præceptum pleniùs in Dei nomine confirmatum nullo inquietante, perennisque temporibus, cum Dei & nostra gratia valeat permanere bene ingenuus atque securus. D

Lind. XXXVI.

XXIII. Charta (n) de causa suspensa.

Cognoscat magnitudo seu utilitas vestra, dum & nos ad præsens Apostolicum virum illum aut inlustrem virum pro nostris utilitatibus ibi ambulare præcepimus,

(*a*) Baluz. *poleptico*. Pithæus, *polyptico*. Ex *Puletico* factum est Gallicum, *Poulier*.

(*b*) Familiæ ercifcundæ judicii formula est, qua Rex dividendæ hereditatis causâ ad petitionem partium missum suum delegat. *Bign.*

(*c*) Sententia est, Regem decimam illius litis, sumptuum seu expensarum nomine fisco suo quacumque de causa debitum, alicui donare & concedere. Decimam igitur litis apud Francos receptam fuisse probat hæc formula, quæ à Romanis accepta in tantum invaluit, ut non aliæ litium expensæ multis sæculis in usu fuerint præter decimam rei in judicium deductæ, & pecuniariam mulctam, quam emendam dicebant. *Bign.*

(*d*) Vetustissimo Romano jure non licebat per procuratorem agere: sed posteà receptum est in plerisque causis per procuratores etiam experiri. Apud Francos verò illud non licuisse citra Principis rescriptum, docet hæc formula, qua conceditur ut quidam, qui propter simplicitatem rebus suis superesse non potest, per alterum possit agere. *Idem.*

(*e*) Eadem ratione & ecc'esiarum advocati seu defensores à Principe petebantur. *Idem.*

(*f*) *Lui* corruptè pro *illius* infinitis locis occurrit, indeque dictio nostra *lui*, eodem omnino sensu: quod semel adnotasse sufficiat. *Idem.*

(*g*) *Directum*, nostris *droict*. *Idem.*

(*h*) Lindenbrog. & Baluz. *simili modo veritatem*.

(*i*) Manumissio hæc est per denarium præsente Rege facta. Multis quippe modis apud veteres Francos manumissio procedebat, aut ante Regem per denarium, cujus heic editur formula, aut in ecclesia per chartam seu tabulam, aut etiam per epistolam privatam, quarum formulas lib. 2 & inter veteres alias videre est. Inde libertorum alii denariales, alii chartularii, seu tabularii. *Idem.*

(*k*) *Jactante* pro *jactato*. Igitur excutiebatur nummus de manu ipsius servi qui manumittebatur: qui nummus vel argenteus vel aureus erat, nullo prorsus discrimine. *Idem.*

(*l*) Vide Legem Sal. Tit. XXVIII. leg. 2.

(*m*) *Mansoarii* seu *Mansuarii* hîc dicuntur qui aliis manentes, sive commanentes, & villici, παραμονάριοι, mansi, seu mansarii, coloni denique. *Idem.*

(*n*) Ut dum reipublicæ causa quis abest, lites & negotia adversus eum conquiescant. *Idem.*

A ideò jubemus ut, dum illis partibus fuerit demoratus, omnes causæ suæ suorumque amicorum aut (*a*) gasindorum, seu undecumque ipsi legitimo redibit mittio, in suspenso debeant residere. Propterea per præsens decernimus ac jubemus præceptum, ut interim quòd de illis partibus revertitur, omnes causæ ejus aut amicorum suorum, tam illorum qui cum illo pergunt, quàm qui ad propria eorum resident, vel undecumque ipse legitimo redibit mittio, in suspenso resideant, & posteà unicuique pro ipsis de reputatis conditionibus & justitiam reddat, & ab aliis simili modo (*b*) recipiat.

XXIV. Charta de (c) mundeburde Regis & Principis. — *Lind. XXXVII.*

Rectum est ut Regalis potestas illis tuitionem impertiat, quorum necessitas comprobatur. Igitur cognoscat magnitudo seu utilitas vestra quòd nos Apostolicum & B venerabilem virum illum de civitate aut de Monasterio in honore illius Sancti constructo, cum omnibus rebus vel hominibus suis, aut gasindis, vel amicis, seu undecumque ipse legitimo redibit mittio, juxta ejus petitionem, propter malorum hominum inlicitas infestationes, sub sermone tuitionis nostræ visi fuimus recepisse, ut sub mundeburde vel defensione inlustris viri illius Majoris-domûs nostri, cum omnibus rebus præfatæ Ecclesiæ aut Monasterii, quietus debeat residere, & sub ipso viro illo inlustris vir ille causas ipsius Pontificis aut Abbatis, vel Ecclesiæ aut Monasterii, vel qui per eum sperare videntur, vel undecumque legitimo reddibit mittio, tam in pago quàm in palatio nostro persequi deberet. Propterea per præsens decernimus ac jubemus præceptum ut memoratus Pontifex aut Abba sub nostro sermone & mundeburde antedicti viri quietus resideat: & nec vos nec juniores aut successores vestri, vel quislibet eum de inquisitis occasionibus injuriare nec inquie- C tare præsumatis. Et si aliquæ causæ adversus eum vel suo mittio surrexerint, quæ in pago absque ejus gravi dispendio definitæ non fuerint, in nostri præsentia reserventur. Quam præceptionem, ut firmior habeatur, propria manu subscripsimus.

XXV. Prologus de (d) Regis judicio, cùm de magna re duo causantur simul. — *Lind. CIX.*

Cui Dominus regendi curam committit, cunctorum jurgia diligenti examinatione eum rimari oportet, ut juxta (*e*) propositionum vel responsionum alloquia inter alterutrum salubris donetur sententia; quo fiat ut & nodos causarum vivacis mentis acumen coërceat, & ubi prælucet justitia, illuc gressum deliberationis imponat. Ergo cùm nos in Dei nomine ibi in palatio nostro ad universorum causas recto judicio terminandas, unà cum domnis & patribus nostris (*f*) Episcopis, vel cum pluribus Optimatibus nostris illis, Patribus illis, (*g*) Referendariis illis, (*h*) Domesticis illis, vel (*i*) Seniscalcis illis, (*k*) Cubiculariis, & illo (*l*) Comite

(*a*) *Gasindos* pro servis aut fidelibus accipio, qui dominis suis perpetuò adhærent, eisque jugiter ministrant. *Bign.*

(*b*) Baluz. *veritatem percipiat.* Ita Lindenbrogius.

(*c*) Mundeburdium Germanis scriptoribus tutela est seu defensio & tuitio. *Bign.*

(*d*) Reges nostros olim proprio ore jus dixisse notum est, Episcopis & Proceribus adsidentibus, præsertim de majoribus causis, & inter Episcopos, Abbates & Comites & potentiores personas. Verùm ex his quædam à Rege ipso judicabantur dum jus dicebat: quasdam verò Comes palatii vice Regis, Episcopis etiam & Proceribus adsidentibus, finiebat: & nihilominus Regis nomine judicata inscripta erant, atque si ipse judicasset. *Bign.*

(*e*) Baluz. *juxta propositiones vel responsiones alloquia.* Lindenbrog. *juxta propositiones vel responsiones aliqua.*

(*f*) Episcopi in judiciis Regi adsidebant, ut etiam notavit Tillius, qui rectè Curiæ seu Parlamenti originem hinc deducit, illudque ita durasse putat usque ad Philippi VI Vallesii tempora, qui amplissimum Parisiensem Senatum à comitatu & consistorio Principis separatum, edicto constituit. *Bign.*

(*g*) *Referendarios* Romani habuerunt, qui supplicum desideria Principi referrent, simulque ejus jussiones & responsa exponerent. Apud Francos verò diversum quodammodo munus erat: anulum namque Principis *Referendarium* tenuisse Gregorius Turon. ostendit lib. 5, cap. 3: subscriptionem etiam regiis litteris apposuisse idem testatur lib. 10, cap. 19, ut Referendarium summi Cancellarii munus sustinuisse apud Gregorium dubitari non possit. *Idem.*

(*h*) *Domesticorum* dignitas fuit non contemnenda sub prima & secunda Regum nostrorum familia. Nam inter præcipuos regni ministros sæpe enumerantur. Heic inter ministros & officiales, qui Regi adsiderent, recensentur. Quod autem proprium eorum munus fuerit, non satis constat. Expensas Regi ad placita proficiscenti suppeditasse, & necessaria quæque præparasse *Domesticos* apparet ex Gregorio Turon. lib. 9, cap. 28. Ex Marculfi Formula 52, lib. 2, planum est eos villis fiscalibus & fundis dominicis præfuisse, & omnes reditus curasse. *Hæc ex Bignonio.*

(*i*) Annales Fuldenses sub an. 836. *Carlus per Autulfum Senescallum misso exercitu Britones domuit.* Idem Audulfus in continuat. Aimoini lib. 4, cap. 78, *regiæ mensæ præpositus dicitur*, eundemque Regino Prumiensis *principem coquorum* vocat: quo etiam officio functos sub tertia Regum familia ex vetustissimis vernaculis carminibus observat Falcetus Origin. lib. 1, cap. 10, ut & plures extitisse: majorem verò *Dapiferum* tunc dictum, etiam vexillum regium in acie detulisse. *Bign.*

(*k*) Gregorius Turon. lib. 7, cap. 21, Eberulfum *Cubicularium* Chilperici Regis refert à Fredegunde accusatum quòd is Principem occidisset, thesaurosque expilasset. Unde etiam apparet thesaurorum curam ad *Cubicularium* pertinuisse. Idem lib. 10, cap. 10, *Chundonem* Guntchranni Regis *Cubicularium* nominat. Plures fuisse ex hac Formula & aliis locis manifestum est. Unus verò cæteris præpositus fuit, de quo etiam suprascripti loci Gregorii accipiendi sunt. *Idem.*

(*l*) In quo versaretur *Comitum* officium, plenè

palatii, vel reliquis quampluribus nostris fidelibus resideremus: ibique veniens ille illum interpellavit, cùm diceret, &c. A

Lind. CX.

XXVI. (*a*) *Indiculus commonitorius ad Episcopum.*

Domino sancto & Apostolica Sede colendo, domno & in Christo Patri illi Episcopo, ille Rex. Fidelis Deo propitio noster ille ad præsentiam nostram veniens, suggessit nobis eò quòd villam aliquam nuncupatam illam, quæ ad eundem de parte illius pervenire debuerat, post (*b*) vos retineatis indebitè, & nullam justitiam vobiscum (*c*) possit consequi. Propterea præsentem Indiculum ad coronam beatitudinis vestræ direximus, ut & pro nobis orare debeatis, & si taliter agitur, antedictum illum de suprascripta villa legibus (*d*) revestire faciatis. Certè si nolueritis, & aliquid contra hoc habueritis opponere, vosmetipsi per hunc Indiculum commoniti, aut Missus in persona vestra instructus, nunc ad nostram veniatis præsentiam, B ipsi lui * ad hoc dando responsum.

* *Al.* ob hoc

Lind. CXII.

XXVII. *Item Indiculus ad Episcopum pro alio distringendo.*

Domino sancto & Apostolico, domno & patri illi Episcopo, ille Rex. Veniens ille ad præsentiam nostram suggessit quasi Abba vester, aut Clericus, vel homo vester ille, eidem servo suo per fortiam tulisset, vel post se retineat injustè, & nullam justitiam cum eodem ex hoc consequi possit. Propterea præsentem Indiculum ad sanctitatem vestram direximus, per quem petimus ut & pro nobis orare dignemini, & si taliter agitur, ipsum Abbatem vestrum aut Clericum præsentaliter constringatis, qualiter si ita agitur, hanc causam contra jam dictum illum legibus studeat emendare. Certè si noluerit, & aliquid contra hoc habuerit quod opponat, ipsum illum per fidejussores positos tunc ad nostram dirigere studeatis præsentiam. C

Lind. CXIII.

XXVIII. *Charta* (*e*) *audientialis.*

Ille Rex (*f*) viro illi inlustri, illi Comiti. Fidelis Deo propitio noster ille ad præsentiam nostram veniens, clementiæ regni nostri suggessit eò quòd (*g*) pagensis vester ille eidem terram suam in loco nuncupante illo per fortiam (*h*) tulisset, & post se retineat injustè, & nullam justitiam ex hoc apud ipsum consequi possit. Propterea ordinationem præsentem ad vos direximus, per quam omninò jubemus ut ipsum illum taliter constringatis, qualiter, si ita agitur, hanc causam contra jam dictum illum legibus studeat emendare. Certè si noluerit, & ante vos rectè non finitur, memoratum illum, tultis fidejussoribus, KL. illis ad nostram eum omnimodis dirigere studeatis præsentiam.

Lind. CXI.

XXIX. *Indiculus ad Laïcum.* D

Ille Rex vir (*i*) inluster, illi fideli nostro. Ille ad præsentiam nostram veniens, nobis suggessit quasi vos eum, nulla manente causa, in via (*k*) adsallissetis, & graviter livorassetis, & (*l*) raupa sua in solidos tantos eidem tulissetis, vel post vos retineatis indebitè, & nullam justitiam ex hoc apud vos consequi possit. Propterea præsentem Indiculum ad vos direximus, per quem omninò jubemus ut, si taliter agitur, de præsente hoc contra jam dictum illum legibus studeatis emendare. Certè si nolueritis, & aliquid contra hoc habueritis opponere, non aliter fiat nisi vosmetipsi per hunc Indiculum commoniti, KL. illis proximis ad nostram veniatis præsentiam, eidem ob hoc integrum & legale dare responsum.

tradit Hincmarus epist. 3, cap. 21, in finiendis scilicet controversiis quæ ad palatium deferebantur, & ut si quid in legibus emendandum esset Principi exponerent, & accepto responso emendarent. *Bign.*

(*a*) Regiæ sunt litteræ, quibus Episcopus ante Regem in jus vocatur. *Idem.*

(*b*) Nostris veteribus scriptoribus *retenir riere soy*, penes se. *Idem.*

(*c*) Baluz. *ob hoc possit consequere.*

(*d*) Id est, ejus rei quam abstulisti possessionem ei restituas, iterumque eum vestias secundùm formam legis qua ipse vivit. *Bign.*

(*e*) Regia est epistola, qua ad Comitem scribit ut quemdam, qui ejus jurisdictioni suppositus est, judicium accipere, & judicatum facere cogat, aut si nolit, fidejussorem det ad Regis judicium sistendi causa. Inde dictam *audientialem* puto, quòd per eam quis ad Principis audientiam vocetur. *Idem.*

(*f*) Baluz. *Ille Rex vir inluster illo Comite.* Lindenbr. *Vir inluster illi Comiti.*

(*g*) *Pagi* appellatio latè patet: neque enim vicus tantùm hoc nomine dicitur, sed & provincia, aut saltem non exigua pars provinciæ. Quod Gallica lingua retinuit; *Pays* namque dicimus. *Bign.*

(*h*) Hoc est, per vim abstulisset. Unde nostris *par force*. Infrà, *tultis*, id est ablatis. Inde vetustis Francis *tollir*; & *maletolte* pro tributo. *Idem.*

(*i*) Baluz. & Lindenbr. *vir inluster illi. Fidelis noster ille.*

(*k*) *Adsallire* heic est adoriri, appetere, impetum facere, aggredi: unde nostris *assaillir*. *Livorare* est vulnerare, contundere, livores facere. *Bign.*

(*l*) Baluz. *rauba*, id est veste, nostris *robe.*

A

XXX. *Commutatio cum Rege.* *Lind. XLI.*

Ille Rex (*a*) illi Regi. (*b*) Nihil sibi quisque cernitur minuendo, quicquid è contra recipitur in augmento. Dum inter nos & inlustrem virum illum unanimiter convenit, ut loca aliqua inter nos commutare deberemus, nos dedimus ei locellum nuncupantem illum in pago illo, cum (*c*) colonicis illis, vel omnibus adjacentiis eorum, & merito suo, tam domibus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, vel reliquis quibuscumque beneficiis, quodcumque ille vel fiscus noster in ipsis locis tenuisse noscitur: & ipse hæc contra dedit nobis omnem portionem suam, quam in villa illa, in pago illo habuisse visus est, cum itemque domibus, mancipiis, vineis, silvis, vel reliquis quibuscumque beneficiis, quæcumque ibidem habuit, & nos pro animæ nostræ (*d*) remedio ibi dedimus. Quapropter hoc præ-
B ceptum ad modum commutationis ipsius verè fieri decrevimus, ut à præsenti die ipsa locella cum omnibus superiùs scriptis, vel omni integritate sua, quicquid, ut diximus, ille vel fiscus noster ibidem tenuit, ipse ille hoc habeat, teneat atque possideat, & suis posteris ad possidendum relinquat, vel quicquid exinde facere voluerit, ex nostra commutatione liberam habeat potestatem: & unaquæque pars quod in concambio bonæ pacis placuit accepisse, exinde per tempora debeat Deo permittente gratulari. Et ut hæc præceptio, &c.

XXXI. *Confirmatio Regis de omni corpore facultatis.* *Lind. XLII.*

Meritò regalis clementia in illos conlata munera, vel proprietates parentum nostrorum confirmare deliberat, quos cognoscit anterioribus Regibus, parentibus
C nostris, vel nobis fidem integram conservasse inlæsam. Idcircò inluster vir ille chartas præcedentium Regum nobis protulit recensendas, qualiter parentibus suis loca aliqua fuerunt concessa; petiit ut de omni corpore facultatis suæ, tam quod regio munere ipse vel parentes sui promeruerunt, quàm quod per venditionis, cessionis, donationis, commutationisque titulum ad præsens justè & rationabiliter est conquisitum, & ad præsens possidere videtur, per nostrum in ipso deberemus generaliter confirmare præceptum. Quod nos pro divino intuitu, vel ejus meritis compellentibus, integra devotione magnitudo vestra præstitisse cognoscat. Præcipientes enim ut quicquid ex successione parentum, vel ejus voluntate, tam munere regio, vel per qualibet instrumenta chartarum ad eundem justè pervenit, tam in villabus, mancipiis, ædificiis, accolabus, auro, argento speciebus, ornamentis, mobili aut immobili, aut quodcumque in quibuslibet rebus per instrumenta charta-
D rum tempore præsenti cum rationis ordine dominare videtur, per hanc auctoritatem firmatum cum Dei & nostra gratia in integritate hoc valeat possidere, & suis posteris auctore Domino derelinquere. Et ut hæc auctoritas, &c.

XXXII. (*e*) *Si aliquis contra Regis voluntatem egerit, securitas cui eum persequi jusserit.* *Lind. CXXVI.*

Qui regiæ obtemperant jussioni, experiri malum in posterum à quolibet non debent. Igitur cùm & ille cum reliquis (*f*) paribus suis, qui eum secuti fuerint, facientem (*g*) revello illum interfecit, aut quaslibet alias causas contra Regem commisit, vel de regno nostro se transtulit, quod nobis satis fuit molestum; & unà cum consilio fidelium nostrorum omnes res ejus sub fisci titulum inlustribus viris illis præcipimus revocare, quia si se non distulisset, non solùm res perdere, sed pro tali revello in vita ipsius eos ordinaveramus insequi. Propterea præsentem præceptionem dedimus, ut dum prædicti viri illi, vel reliqui pares, aut gasindi eorum, non ex sua præsumptione, nisi per nostram ordinationem, unà cum consilio senio-

(*a*) Hoc capite multa reperias quæ inscriptioni non conveniunt. *Bign.*

(*b*) Lindenbrog. *Nemo sibi quicquam cernitur minuere.*

(*c*) *Colonica* est villa seu villula cum modo agri, quantum colonus unus colere potest, nec admodùm à manso distat, adeo ut mansus & colonica aliquando promiscuè dicantur. *Bign.*

(*d*) Satis apertè declarant hæc verba, ad commutationem cum Ecclesia aut Monasterio factam hanc clausulam pertinere. Porro commutationes de rebus ecclesiasticis, ut & cæteræ omnes alienationes, synodis & constitutionibus prohibitas fuisse constat. *Idem.*

(*e*) Hac formula Princeps securitatem tribuit ei, qui jussu ejus aliquem sibi adversarium aut infidelem occidit vel expulit, resque illius in fiscum redegit: quem ab omni injuria tutum & innoxium esse jubet, vetatque ne propinquis & amicis illius eo nomine aut armis aut judicio eum persequi liceat. *Idem.*

(*f*) *Pares* sunt socii & æquales. *Idem.*

(*g*) Ita mss. Legendum verò *rebellem* vel *rebellionem*. Sed nihil mutandum: nam more sæculi loquitur de eo qui Principi rebellis & infidelis existit. *Idem.* Baluz. *faciente rebello illo.*

rum fidelium noſtrorum, ipſas res ſub fiſco noſtro poſitas habuerint, & noſtris di- A
tionibus ubi juſſimus, vel reliquorum qui cum eodem mixti (*a*) fuerunt, nec he-
redes eorum exinde quamlibet (*b*) calumniam aut repetitionem ullam habere pe-
nitus non debeant, ſed tam ipſi illi, quàm pares, gaſindi, vel amici eorum, quic-
quid de rebus prædicti illius erat, & ablatum fuit, dum per ejus culpas, & noſtra
ordinatione factum eſt, omni tempore exinde educti & abſoluti permaneant: & ut
diximus, calumniam aut repetitionem vel damnietatem quandoquidem exinde ſu-
praſcripti viri illi fideles noſtri non pertimeſcant habere. Et ut hæc præceptio, &c.

Lind. CV. XXXIII. (*c*) *Præceptum quorum ab hoſtibus vel alio modo fuerint inſtrumenta incenſa.*

A regali neceſſe eſt releventur clementia, qui damnietatem ab hoſtibus vel paſſi B
ſunt violentiam. Igitur fidelis Deo propitio noſter ille clementiæ regni noſtri ſug-
geſſit eò quòd ante hos annos, aut anno ſuperiori, exercitus noſter, aut illius Re-
gis, domus ſuas incendio cremaſſent, vel res ſuæ quamplures unà cum inſtrumentis
chartarum, tam quod regio munere perceperat, quàm & quod per venditionis,
donationis, ceſſionis, commutationis titulum, vel de alode parentum in quocum-
que loco in regno noſtro aliquid poſſidebat, ibidem concrematæ fuiſſent. Unde re-
lationem bonorum hominum manibus roboratam, qualiter ipſis ita cognitum ſit,
ſuggeſſit nobis, & protulit recenſendam: & omnes res ſuas unde ipſa inſtrumenta
perierant, abſque ullius inquietudine, ſicut & anteà fecit, quietus poſſidere vide-
tur. Sed pro firmitatis ſtudio petiit memoratus ille ut per noſtram auctoritatem om-
nes res ſuas, tam quod regio munere, quàm quod per venditionis, ceſſionis, com-
mutationiſque titulum, vel reliquam alodem, ad præſens cum æquitatis ordine C
quietus poſſedit, deinceps in jure & dominatione ejus confirmare deberemus. Cu-
jus petitionem gratante animo præſtitiſſe vel confirmaſſe cognoſcite. Præcipientes
ergo jubemus ut quicquid memoratus ille tam in terris, domibus, ædificiis, acco-
labus, mancipiis, vineis, ſilvis, campis, pratis, aquis, aquarumve decurſibus, vel
reliquis quibuſcumque beneficiis (quod per relationem ſupraſcriptorum virorum
cognovimus) juſtè ac rationabiliter uſque nunc ubicumque in regno noſtro poſſide-
re videtur, dum ejus inſtrumenta cremata eſſe cognovimus, per hoc præceptum
pleniùs in Dei nomine circa eum ſuffultum atque firmatum, abſque ullius inquietu-
dine vel refragatione teneat & poſſideat, & ſuis poſteris aut cui voluerit, in Dei
nomine ad poſſidendum relinquat. Quam verò auctoritatem perpetuis temporibus
valituram propria manu ſubter roborare decrevimus.

D

Lind. CIV. XXXIV. *Relatio pagenſium ad Regem directa.*

Suggerendo piiſſimo atque præcellentiſſimo domno illi Regi, & Majori-domûs
illi, à ſervis veſtris pagenſibus illis, quorum ſubſcriptiones vel ſignacula ſubtus te-
nentur inſerta. Principalitatis veſtræ circumſpecta clementia novit juſta petentibus
dignanter annuere, & neceſſitatem patientibus ſubvenire clementer. Penè omnibus
patet regionem noſtram ab hoſtibus depopulatam eſſe, & domus multorum igne
crematas, vel res ablatas. Inter quos ſervus veſter ille non modicum ibidem perpeſ-
ſus eſt damnum, & de rebus ſuis diſpendium, vel omnia inſtrumenta chartarum,
quæ ipſe vel parentes ſui habuerunt, tam quod ex munificentia Regum poſſedit,
quàm quod per venditionis, ceſſionis, donationis, commutationiſque titulum ha-
buit, unà cum domo ſua incendio concremata eſſe noſcuntur. Unde noſtram parvi- E
tatem petiit, quod veraciter exinde cognovimus per hanc noſtram ſuggeſtionem
veſtræ innoteſcere clementiæ; quod & facere ſervi veſtri curavimus. Veſtra pietas
jubeat, quod uſque modò in regno veſtro quietus poſſedit, circa eodem per veſtro
munere præceptum ut inantea valeat, dum ſua perdidit inſtrumenta, poſſidere quie-
tus & ſecurus. Nos ſervi veſtri quod exinde veracius ſcimus, innoteſcere præſum-
pſimus: veſtrum eſt neceſſitatem patientibus ſubvenire.

(*a*) Baluzius, *mixti fuerunt, ex hoc comprehenſum adduxerunt; ideò jubemus ut dum per noſtra ordinatione factum eſt, nullo unquam tempore nec à jam dicto illo, nec qui cum eo mixti fuerunt, nec ab heredes eorum exinde qualibet calumnia aut repetitione ulla habere penitus non debeant, ſed tam ipſe ille.*

(*b*) *Calumniam*, id eſt actionem.

(*c*) Certi juris eſt, inſtrumentis igne vel naufragio conſumptis, hoſtium incurſu vel alio caſu perditis, nullum ex ea re domino præjudicium fieri, modò tamen de ejus dominio, debito aut alio jure ſufficiens ſit alia probatio. *Bign.*

XXXV.

A

XXXV. Confirmatio de omni corpore facultatis Monaſterii. *Lind. VIII.*

Ille Rex illi (*a*) Patricio atque omnibus Agentibus. Rectum eſſe cenſemus ut petitiones Sacerdotum, quæ ad profectum pertinent locorum ſanctorum, ad effectum Chriſto præſide perducamus. Igitur venerabilis vir ille illius ſancti Monaſterii Abbas gloriæ regni noſtri petiit, ut dum ipſum ſanctum Monaſterium de conlatione parentum noſtrorum Deo adjutore videtur eſſe conſtructum, nos omne corpus facultatis ejus, tam quod anteceſſores Abbates ibidem laboraverunt, vel ille domnus Abbas, qui ibidem fuiſſe dignoſcitur, de re Monaſterii ibidem viſus eſt augmentaſſe aut comparaſſe, quod ab ipſo ſancto loco moderno tempore poſſidetur, per noſtrum deberemus generaliter confirmare præceptum. Quod nos pro divino reſpectu, vel mercedis noſtræ augmento præſtitiſſe veſtra non dubitet ma-
B gnitudo. Etiam & privilegium ipſius Monaſterii, quod ex inſtitutione Sedis Apoſtolicæ ſeu reliquorum Epiſcoporum viſi ſunt meruiſſe, & per auctoritatem domni illius, ſeu à reliquis ſucceſſoribus parentibus noſtris adumbratum fuiſſe dinoſcitur, juxta quod etiam per priorem præceptionem noſtram erga ſe perhibent eſſe munitum, per perennem ſtabilitatem decrevimus roborare. Præcipientes ergo ut omnes facultates ipſius Monaſterii, quicquid aut regia conlatione, aut privatorum munere, vel ab anteceſſoribus Abbatibus, ſeu & à domno lui ibidem eſt legaliter adquiſitum aut comparatum, immò de quibuſcumque rebus rectè (*b*) adtractum, quodcumque dominatio ipſius ſancti loci undique moderno tempore in villabus, domibus, mancipiis, vineis, ſilvis, pratis, paſcuis, aut quibuſlibet beneficiis, cernitur cum æquitatis ordine poſſidere, per hanc auctoritatem ſuffultum, abſque cujuſlibet inlicitis controverſiis, inibi tam præſenti quàm futuro tempore Chriſto
C præſule proficiat in augmentum. Adjicientes ut & privilegium tam de Abbatis ingreſſu ipſa congregatio, poſtquàm alius migraverit, ex ſe inſtituendo, quàm & de reliquis omnibus quæ per inſtitutionem Pontificum de tempore illo uſque nunc ipſum Monaſterium habuit conceſſa, & uſque hactenus conſervata, vel per deceſſores Reges circa ſe firmata: ita & inanteà, reſecatis quarumcumque ſuperfluis inquietudinibus, ſub eo ordine valeant in noſtro ſermone, auxiliante Domino, per tempora permanere. Et vos & ſucceſſores veſtri, ubi neceſſitas fuerit, in conditionibus ipſius Monaſterii juſtum faciatis auxilium impertire, ut eos delectet pro ſalute noſtra crebriùs exorare, & vobis ob hoc ad gratiam noſtram debeat pertinere. Et ut hæc præceptio firma ſtabilitate ſubſiſtat, propria manu infrà decrevimus roborare.

XXXVI. Ut (c) cauſas auctorum adſumendi ſuorum aliquis licentiam habeat. *Lind. IX.*

D

Malorum neceſſe eſt tergiverſationem regali coërcere cenſura. Igitur Apoſtolicus vir ille, illius urbis Epiſcopus, aut venerabilis ille Abbas, aut Deo ſacrata illa Abbatiſſa de Monaſterio illo, vel quilibet fidelium domnorum, miſſa petitione, aut ipſe nobis innotuit eò quòd à diverſis hominibus eorum ſpontanea voluntate, tam ipſe quàm anteceſſores eorum, data pecunia, infra regnum noſtrum plurima in terris aut mancipia comparaſſent, vel reliqui homines ad ipſam Eccleſiam vel Monaſterium pro animæ eorum remedio nonnulla per eorum inſtrumenta delegaſſent, & hoc ad præſens cum æquitatis ordine poſſidere videantur; petiit ut pro tempore futuro vel malorum hominum ingenia coërcendo, dum plures benefactores vel venditores pro clade quæ graſſatur in populo, vel complente fine naturæ, abſque heredibus de hac luce diſceſſerunt; ſi aliquis per quodlibet (*d*) ingenium de ipſis
E rebus eum inquietare voluerit, licentiam haberet in vice auctorum ſuorum ipſe vel advocatus ſuus eorum cauſas adſumere. Quod nos propter nomen Domini & reverentiam ipſius ſancti loci præſtitiſſe cognoſcite. Præcipientes ergo jubemus ut memoratus Pontifex, aut Abbas, vel Abbatiſſa, vel advocatus ejus, in vice auctorum ſuorum cauſas ipſius licentiam habeat adſumendi, vel obmallandi, & per

(*a*) Ex Gregorio Turon. multis locis liquet ſub Guntchranno Rege *Patricios* fuiſſe, qui Rhodano finitimas provincias regerent, & exercitus ducerent, eamque dignitatem *patriciatûs honorem* & *patriciatûs culmen* voçat. *Bign.*

(*b*) *Adtractum*, id eſt, acquiſitum & comparatum.

(*c*) Ut quis jure auctoris ſui uti poſſit, jus commune id præſtare videtur; tamen id confirmandi, & tollendæ dubitationis cauſa, litteras quoque Principis impetratas fuiſſe docet hæc formula; quibus à Principe Epiſcopo vel Abbati conceditur, ſive etiam alteri, qui res ab aliis emerant, quorum auctores ſine heredibus deceſſerant, ut auctorum ſuorum defenſionibus uti, imò & eaſdem inſtituere actiones & exercere poſſent. *Bign.*

(*d*) Id eſt, quacumque occaſione aut artificio. *Idem.*

eorum instrumenta aut de annis ipsius (*a*) rei, unde tunc à quibuslibet inquietari A videntur, partibus Ecclesiæ vel Monasterii sui, cum æquitatis ordine respondendi, vel obmallandi, super (*b*) annis contra (*c*) quemcumque sanciendi.

Lind. CLVIII.

XXXVII. *Judicium* (*d*) *evinditale.*

Veniens ille in nostri vel Procerum nostrorum præsentia, suggessit quasi homo nomine ille, pagensis vester, eum in villa nulla manente causa adsallisset, & eum graviter livorasset, vel rauba sua in solidos (*e*) tantos eidem tulisset, & ob hoc vobis per nostram ordinationem tales datos habuisset fidejussores, ut KL. illis ex hoc in nostri præsentia debuissent adstare (*f*) causantes. A quo (*g*) placito veniens memoratus ille, ibi in palatio nostro, & per triduum, seu ampliùs, ut lex habuit, placitum suum custodisset, & memoratus ille abjectus (*h*) sit, vel solsatissit, ipse nec venisset ad placitum, nec nulla (*i*) sunnia nuntiasset, adfirmat. Proinde nos taliter unà cum nostris Proceribus constitit decrevisse, ut si evidenter memoratus ille pro hac causa tales vobis datos habuit fidejussores, & placitum suum minimè custodivit; dum & inlustris vir ille Comes palatii nostri testimoniavit quòd antedictus ille placitum suum legibus custodivit, & eum adjectivit, vel solsativit, & ipse placitum custodire neglexit; jubemus ut quicquid lex loci vestri de tali causa edocet, vobis distringentibus, antedictus ille partibus illius componere & satisfacere non recuset. B

Lind. CLVII.

XXXVIII. *Charta* (*k*) *paricla.*

Cùm in nostra vel Procerum nostrorum præsentia homo nomine ille itemque hominem nomine illum interpellasset dum diceret, quasi servo suo nomine illo, unà cum rauba sua in solidos tantos, post se fugitivos pedes recepisset, vel post se retineret indebitè: aut hæc præfatus ille omnia fortiter visus est denegasse, quòd nec ipse ipso servo fugitivos pedes, nec rauba sua post se nunquam recepisset. Sed dum inter se intenderent, sic eidem à Proceribus nostris, in quantum inlustris vir ille Comes palatii nostri testimoniavit, fuit judicatum, ut de quinque denominatis idem ille apud tres & alios tres, sua manu (*l*) septima, tunc in palatio nostro super (*m*) capellam domni Martini, ubi reliqua sacramenta (*n*) percurrunt, debeat conjurare quòd suprà scripto servo illo memoratus ille pedes fugitivos, unà cum rauba sua in solidos tantos post se nunquam recepisset. Si hoc conjurare potuerit, de hac causa (*o*) ductus sedeat: sin autem non potuerit, ipsum servum, unà cum rauba sua in solidos tantos cum legis (*p*) beneficio, partibus antedicti illius reddere studeat. Interim verò usque in ipso placito, (*q*) quia nec C

(*a*) Lindenbrog. & Baluzius, *ipsam rem.*

(*b*) Lindenbrogius, *seu per annos.*

(*c*) Hæc videntur corrupta. Verùm commodè referri possunt ad continuationem possessionis, hoc est ut tempora possessionis auctorum cum eorum possessione continuentur & conjungantur. *Bign.*

(*d*) *Evinditale*, hoc est, declaratorium, quo Rex notum & evidens facit quendam in palatio die dicta judicio stetisse, adversarium verò vadimonium deseruisse. Ideóque Comiti mandat ut contra absentem, qui per triduum expectatus non venit, sententiam proferat secundùm consuetudinem loci, eundemque ad parendum compellat. *Idem.*

(*e*) Id est, quæ tot solidis æstimabatur. *Idem.*

(*f*) *Causantes*; aliàs *placitantes*, nobis *plaidans. Idem.*

(*g*) Mallem, *ad quod placitum. Placitum* verò generaliter pro die dicta usurpabant, in qua quid agendum gerendumve esset, quòd scilicet sic inter partes pactum conventum fuisset. Sic conventus regios, in quibus de summa regni tractabatur, *placita* dixerunt, quæ pòst *parlamenta* dicta. *Idem.*

(*h*) *abjectus sit*, hoc est, vadimonium deseruerit, & defecerit. *Solsatissit*, id est, sol ei occasus fuerit. *Idem.* Meliùs interpretatur Eccardus in Notis ad Legem Salicam tit. XL Edit Heroldi. Pro *abjectus* legendum *adjectus*, hoc est, citatus adjecta festuca. In Lege Salica tit. LII, leg. 2 Edit. Baluz. *legitimè habeo adjactivum vel admallatum. Solsatissit* pro *solsatitus sit*, id est, cui sol collocatus, seu dies constitutus. A Germanico *setzen*, Saxonico *setten*, ponere, constituere, & *sol* pro *die* usurpato, verbum formaverunt *solsatire*, quod idem est ac *solem collocare*, vel *diem constituere.* In Lege Salica tit. XLIII Edit. Heroldi, vel XLII Edit. Baluz. *Domino servi solem collocet*, hoc est, *diem constituat* Lindenbrog. *abjectisset* vel *solsatisset.*

(*i*) *Sunnia*, in Lege Salica *sunnis*, est impedimentum, excusatio, Gallis *exoine.*

(*k*) *Paricla* pro *paricula* scriptum est. Est autem judicium Comitis palatii, quo statuit ut quidam, qui fugitivum servum recepisse accusabatur, certa die juraret cum sex aliis se non fecisse, & ita crimen objectum purgaret. Et quia neutra pars victa dici poterat, jubentur ambo ejus judicii similia exempla accipere: ideò *paricula* dicitur *charta*, quòd ejusdem exempli duæ litigantibus dandæ essent. *Bign.* Lindenbrog. *Carta audientialis.*

(*l*) Porrectis namque manibus jurabant, tactisque sacrosanctis Evangeliis, aut altari, aut etiam, quod frequentissimum erat, sanctorum reliquiis. *Bign.*

(*m*) Hoc est, super reliquias S. Martini, quæ in palatio asservabantur, quibus etiam tactis, Palatinæ causæ jurejurando finiebantur. *Capellam* pro *capsa* dici, in qua Martyrum ossa conderentur, vel hic locus evincit. *Idem.*

(*n*) *Percurrunt*, id est, fieri & præstari solent. *Idem.*

(*o*) *Ductus* pro *eductus*, hoc est, extra aleam & periculum positus. *Idem.*

(*p*) Hoc est, pretio compositionis, quæ Lege statuta est. *Idem.*

(*q*) Baluz. *Placito, non nec utra pars ex ipsis victa appareat.* Lindenbrog. *In ipsum placitum neutra pars ex ipsis jectiva appareat.*

A utra pars ex ipsis victa sit apparet; unde æquales (*a*) præceptiones eis fieri, & accipere jussimus.

XXXIX. Ut (*b*) *pro nativitate Regis ingenui relaxentur.* *Lind. XXCIX.*

Ille Rex Francorum viro inlustri illi Comiti. Dum & nobis divina pietas, juxta votum fidelium & Procerum nostrorum, de nativitate filii nostri illius magnum gaudium habere concessit, ut misericordia Dei vitam eidem concedere dignetur, jubemus ut per omnes villas nostras, quæ in vestra vel in cuncto regno nostro aliorum domesticorum sunt (*c*) actionibus, tres homines servientes in utroque sexu in unaquaque villa ex nostra indulgentia per vestras epistolas ingenuos relaxare faciatis.

XL. Ut (*d*) *leudesamio promittantur Regi.* *Lind. XXXIX.*

B

Ille Rex illi Comiti. Dum & nos unà cum consensu Procerum nostrorum in regno nostro illo gloriosum filium nostrum illum regnare præcipimus; ideò jubemus ut omnes pagenses vestrôs, tam Francos, Romanos, vel reliquas nationes degentes, bannire, & locis congruis per civitates, vicos & castella congregare faciatis; quatenus præsente Misso nostro inlustri viro illo, quem ex nostro latere illuc pro hoc dereximus, fidelitatem præcelso filio nostro vel nobis & (*e*) leode & samio per loca Sanctorum, vel pignora quæ illuc per eundem direximus, debeant promittere & conjurare.

(*a*) Hoc est, ejusdem exempli: inde in Titulo, *Charta paricla* seu *paricula*. *Bign.*

(*b*) Regis est epistola, qua Comitibus & Domesticis mandat sibi filium natum. Ideóque jubet ut in unaquaque fiscali villa tres servi manumittantur, & lætitiæ & eleemosynæ causa. *Idem.*

(*c*) *Actionibus*, id est, officiis & ministeriis. *Idem.*

(*d*) Hoc est, ut fidelitatis sacramentum Regis filio promittatur, quem Rex in parte regni sui Regem constituit, in Austria aut Neustria fortasse: quod crebrò sub prima Regum Francorum familia factitatum. Quid *famio* sibi velit, nondum reperi. Fortasse scriptum erat; *ut leudis sacramentum promittatur Regi. Idem.* Lindenbr. *Leudesamia.*

(*e*) Lindenbr. *& leudisamium.*

(*a*) INCIPIUNT CAPITULA DE CHARTIS PAGENSIBUS.

(*a*) Baluz. *Liber secundus. Incipiunt, &c.*

(*b*) Idem, *qui suo nepote aliquid meliorare.*

(*a*) Baluz. *Precaria, qui rem alterius satire vult, & non potest, post & precaria.*
(*b*) Idem, *debeat ad fervientes.*

(*a*) MARCULFI MONACHI FORMULARUM

LIBER II.

Seu de chartis Pagensibus.

Lind. V. *I. De magna re qui vult* (*b*) *Xenodochium aut Monasterium construere.*

DOMINO verè sancto, atque sedula ostensione, patentibus virtutum miraculis, Christi remuneratione fulgenti, oratorio ac cellulæ in honore sanctæ ac semper Virginis genitricis Domini nostri Jesu Christi, aut in alterius Sancti constructæ, ille reus quidem meritis flagitiis, quoque sceleribus, præ lascivis actibus ac nimia fœditate pollutus, vel opere omnium bonorum Christianorum longè satis A

(*a*) Hujus libri Titulus in mss. ita conceptus erat; *Incipit scedola qualiter chartæ pagenses fiant*; quod omissum nolui. Igitur superiore libro omnium litterarum & negotiorum formulas tradidit Marculfus, quæ regio nomine & in palatio expediri solerent. Hic verò chartas pagenses continet, eas videlicet, quæ in unoquoque comitatu & pago, in præsentia Comitis, aut Vicarii, aut Centenarii, aut etiam privatim peragi possent. Nam, ut anteà diximus, ritè & publicè quidpiam perficiendi duo tum legitimi modi: in palatio ante Regem, aut in pago ante Comitem. Pleraque existunt etiam negotia quæ per epistolam fieri possunt, quorum etiam formulæ secundo libro comprehenduntur. *Bign.* Apud Baluzium; *Incipit scedola qualiter chartas paginsis fiantur.*

(*b*) Xenodochii seu Hospitalis aut Monasterii constructio est & dotatio, à privato quolibet in animæ remedium & peccatorum remissionem facta. Omnes quippe donationes, fundationes & privilegia Ecclesiis concessa his atque adeò superioribus sæculis, hanc remedii animæ causam continent. *Bign.*

A extremus. Hoc tota penè ſanctarum Scripturarum ſeries Chriſtianis fidelibus pia exhortatione pronuntiat : hoc etiam tonitrualis illa Evangeliſtarum vox, ſuggerente Spiritu, ſua poteſtate concelebrat, ut faciat in pauperes eleemoſynam, qui vult tartari evadere ſupplicia: unde & Dominus in Evangelio dicit; *Vende omnia quæ habes, & da pauperibus, & habebis theſaurum in cælo.* Matth. 19. 21. Penſemus ergo omnes Chriſtiani quanta ſit pietas & largitio Redemptoris, ut eleemoſynis pauperum promittantur nobis theſauri regni cælorum. Procuremus igitur, ſicut Dominus & Salvator noſter præcepit, & ac ſi non quantum avemus, ſaltem in quantum poſſumus, eleemoſynam faciamus. Nemo itaque dubitet, nemo tardet, quia ſi nos facimus quæ Dominus & Salvator noſter præcepit, ille ſine dubio facturus eſt quæ promiſit. Ait enim Scriptura : *Abſcondite eleemoſynam in corde pauperis, & ipſa pro te deprecabitur Domino.* Eccli. 29. 15. Abſcondamus ergo eleemoſynam in corde pauperis, ut
B proveniat nobis deprecatio pauperum in remiſſionem peccatorum. Multa quidem & alia pro eleemoſynis faciendis teſtimonia in Scripturis ſanctis reperimus : in quibus vel ex quibus illam ego exiſtimo portionem, quæ ait; *Sicut aqua extinguit ignem, &c.* Eccli. 3. 33. Quid ergo verius poteſt credi, quid confidentius, quidve expreſſius, quia ſicut aqua extinguit ignem, ſic eleemoſyna extinguit peccatum? Juſtè ergo extinguitur, qui peccatorum incendia eleemoſynis juxta pollicitationem divinam extinguere non feſtinat. Faciant quippe cæteri quod voluerint, agant quod ipſi maluerint, idcircò quoniam omnis homo ſuo ſenſu ducitur; ego tamen ejus rei exemplum ſecutus, elegi ad præfatum oratorium vel cellulam, juxta Apoſtolorum numerum, duodecim ad præſens * pauperum pro remiſſione peccatorum meorum, vel pro diluenda meorum mole peccaminum, Chriſto præſule conlocare; ubi etiam per præſentem epiſtolam donationis meæ dono ad præſentem diem
C quod in luminaribus ipſius oratorii, vel in alimonia & ſubſtantiali victu, veſtitu quoque & ſuſtentatione ipſorum pauperum vel clericorum ibidem ſervientium, Deo gubernante & opitulante, proficiat, donatumque in perpetuum eſſe volo, atque de meo jure in eorum dominationem & poteſtatem trado, lego, transfinitto atque transfundo; hoc eſt agros, quorum vocabula ſunt illa & illa, quæ ponuntur in territorio illo: pari modo, & quidquid in illo territorio ponitur, in omni ſoliditate portionem meam, unà cum mancipiis, ædificiis, vineis, terris, pratis, ſilvis, omnique jure eorum, unà cum colonicis adjunctis, adjacentiis earum, in omni ſoliditate earum, ſicut à me noſcitur fuiſſe poſſeſſum, aut mihi ex legitima ſucceſſione, aut undecumque aliquid mihi ibidem obvenit, cum omni ſoliditate vel opportunitate earum ad integrum; ea ſcilicet ratione atque prætextu, ut remota Pontificum ſimulque Eccleſiaſticorum officialium ſeu publicorum omnium poteſtate,
D nullas functiones vel exactiones, neque exquiſita & lauta convivia, neque gratioſa vel inſidioſa munuſcula, neque etiam caballorum paſtus, aut paravereda, vel cæteras angarias, aut quocumque functionis titulo dici poteſt, de ipſa facultate penitus non requiratur, ſed ſub integra emunitate facultaticula ipſa, ſicut à me hucuſque poſſeſſa eſt in jure oratorii (*a*) ſanctæ Mariæ & prædictorum pauperum debeant Deo protegente & opitulante perſiſtere: niſi tantùm ſancti & Apoſtolici illius urbis Epiſcopi, in cujus oppido Xenodochium ipſum ponitur, pro tradendis benedictionibus, vel ſubſtituendis Abbatibus, Preſbyteris quoque & Diaconibus, abſque ulla pecuniarum adeptione: ampliùs verò donandi, exigendi, vel minuendi (*b*) cauſam, nullam habeat poteſtatem. Sed nec per commutationis locum quicquam ex hoc auferendi nullo tempore occaſio vel aditus tribuatur, ſed perpetualiter in poteſtate præfati oratorii ſancti illius vel ipſorum pauperum Chriſto favente permaneat.
E Hoc etiam ipſis Pontificibus obſecro vel committo, ut illos (*c*) per ſuccedentes temporibus, cùm caſus mortis extiterit, Abbates aut Clericos, & Clericorum gradus in eodem loco dignentur vel debeant inſtituere, quos ſapientia & eruditio Scripturarum clarificat, vel quos vita ſancta & actio bona aut converſatio honeſta commendat. Unde obſecro clementiſſimis Regibus tam præſentibus quàm futuris, & omnibus in Deo Epiſcopis, omnibuſque poteſtatibus & primatibus, omnibus etiam ſenioribus, quoſcumque judices eſſe conſtiterit, per ineffabilem Dei omnipotentiam, per inſeparabilem Patri & Filio & Spiritui ſancto Trinitatem, ut hanc voluntatem meam pro nullis occaſionibus, ſicut exiſtente ſine Deo cupiditate res exigi ſolet, nulla ratione nulloque tempore convellere permittatis, ſed per

* pauperes

(*a*) Lindenbr. & Baluz. *Oratorii ſancti illius.*
(*b*) *Cauſa* pro re, ut noſtris *choſe. Bign.*
(*c*) Baluzius, *per ſuccedentibus.* Legendum cum Lindenbrogio, *per ſuccedentia tempora.*

sollicitudinem & curam Episcopi constare potiùs pro reverentia Trinitatis immensæ, vestro tempore & studio vel opere jubeatis; quatenus ut ille vobis mercedem restituat in futuro, qui scit me eleemosynas ipsas sancti Dei pauperibus per amorem Domini nostri Jesu Christi ardenti desiderio tribuisse. Si quis huic voluntati meæ per quaslibet adinventiones, seu propositiones (sicut mundus cottidie artibus & ingeniis expolitur) obvius vel repetitor, convulsor etiam aut tergiversator extiterit, anathema sit, & tam qui fecerit quàm qui faciendo consenserit, anathema sit: & sicut Dathan & Abiron hiatu terræ absorpti sunt, vivens in infernum descendat, & cum (*a*) Ziezi fraudis mercatore & in præsenti & in futuro sæculo partem damnationis accipiat: & tunc veniam consequatur, quando consecuturus est & diabolus, qui se fallendo ætheria sede dejectus, cruenta adinventione bonis operibus semper obviare pervigilat; insuper etiam inferat, (*b*) sociante quoque tam in persecutione quàm in exactione sacratissimo fisco, vel sancto Episcopo Ecclesiæ illius, auri libras c: & nihilominùs præsens epistola, quæ à me pro timore Dei & amore pauperum conscripta est, firma, incorrupta, intemerata, inviolataque permaneat. Ego namque de conlatis ac superiùs prænotatis rebus omnia ad curam & sollicitudinem aut defensionem rerum, vel gubernationem ipsorum pauperum, sancto ac prænotato domno illi Episcopo, vel successoribus suis, Deo sibi teste, committo: & instrumenta, per quæ res ipsæ auxiliante Deo per eorum sollicitudinem defensentur, super scripto domno illi Episcopo præ manibus tradidi, & qualiter ibidem providè, piè, rectène an secus egerit Christo Domino in se judice recognoscat. Mihi autem nihil exinde proprietatis titulo penitùs non reservavi, quia facilè contemnit omnia, qui cupit ab inferni faucibus erui, vel ille qui peccatorum remissionem Deo remunerante desiderat, aut ille qui semper cogitat eum, velit nolit, esse moriturum: stipulatione, &c.

II. Prologus, qui de grandi causa facit donationem.

Quantùm intellectus sensusque humanus potest mente sagaci pensare, atque solerti indagatione perpendere, nihil ampliùs valet in hujus sæculi luce gaudia fugitiva lucrari, quàm quod de rebus suis locis venerabilibus in alimoniis pauperum curetur impendere: quatenus fragilitatem naturæ quam omnes generaliter patiuntur, priusquàm subitanea transpositio eveniat, oportet pro salute animæ vigilare, ut non inveniat quemquam imparatum, & sine aliquo respectu discedat à sæculo. Quin potiùs dum proprio libertatis jure subsistit, ex caducis substantiis in æterna tabernacula vitam quærat mercari æternam: ut inter justorum consortium desiderabilem valeat adipisci locum, & retributorem sibi præparet Deum, ut de fructu indeficienti paradisi mereatur foveri; de cujus vivo fonte, perfecta fide poscente, nec subtrahitur poculum, nec minuitur alveus, sed potiùs uti quisque hauserit, inrigatus dulcedine cælitùs, atque suavis ei flagratur odor balsami paradisi.

Item alius Prologus.

In nomine sanctæ Trinitatis. Prosperum ac salubre consilium, immóque satis jocundum esse dinoscitur, ut homo de mundanis rebus comparet paradisum, & de terrenis transferatur in cælestia. Sic Dominus in sancto Evangelio præclaram intonat vocem dicens; *Thesaurizate vobis thesauros in cælo, ubi nec fur effodit, nec tinea sulcat.* *Matth. 6. 20.*

Prologus de Clerico, qui in Monasterio tonsoratur, & suam rem ad ipsum locum donat.

Debet unusquisque, largiente Domino, dum versatur in corpore futura tractare, & de caducis rebus mercari æterna, ut quando quidem, jubente Deo, de corpore egredi contigerit, de mammona iniquitatis mansionem sibi reperiat comparatam in cælis. Idcircò ego ille cedo ad Monasterium illum, ubi Abba ille custos præesse videtur, & comam capitis mei ibidem deposui, & in ipso Monasterio sub norma Sanctorum vivere cupio, cessumque in perpetuum esse volo.

Item Prologus.

Opportunum est unumquemque, dum terrena munera possidet, pro anima sua frequentiùs cogitare, ut terrenam beatitudinem possidere mereatur. Ego inluster

(*a*) Lindenbrogius, *cum Giezi.*
(*b*) Idem, *sociato.*

A vir ille sentio me infra corpus meum infirmum esse, & infra animam meam nimis esse peccatorem. Admonet me divina potentia, vel compunctio cordis mei mihi obvenit, ut pro peccatorum meorum remedio aliquid de rebus meis locis Sanctorum delegare debeam. Ideò cedo, &c.

Iem Prologus.

In nomine sanctæ Trinitatis. Prosperum, salubre & satis jocundum censuimus, ut homo de caduca quapiam re sæculi ad peccata sua redimendum valeat offerre, aut quid promptiore consilio, ut homo de mundanis rebus sæculi comparet paradisum, & de terrena substantia se transferat in cælestia. Itaque ego ille pro divino intuitu, & mei mercede compendii, ut mihi Dominus in futurum veniam concedere dignetur, vel ut nomen meum in libro vitæ adscribatur, dono ad jam
B dictum Monasterium, in luminaribus Ecclesiæ, vel in stipendiis pauperum aut Monachorum, donatumque jure legitimo esse volo, &c.

Item Prologus.

Dum hujus exempli in quodam noscitur cecidisse, patimur ærumnam, & diem mortis quotidie ante oculos suspicamur esse propinquam: oportet unumquemque ob amorem cælestis patriæ devotionis lucra complecti, & res sibi datas, Sanctorum vel etiam indigentium usibus alegatas relinquere, ut peccatorum pondera, quæ pontificium pœnitendi non valent laxare, eorum intercessione pleniùs ad veniam debeant pervenire. Idcircò ego ille, &c.

III. Item alius Prologus cum ipsa donatione ad hoc opus. *Lind. XIII.*

C Mundi terminum ruinis crebrescentibus adpropinquantem indicia certa manifestant, experimenta liquida declarare noscuntur, & ad discutiendas infidelium mentes illa dudum in Evangeliis à Domino dicta oracula incumbere noscuntur: ergo operæpretium arbitror, futurum tempus vicissitudine præoccupans anticipare, & incertum humanæ conditionis eventum sagaci mentis intuitu providere; quatenus ex hoc inflictis facinorum vulneribus, indulta pietate, remedia merear adipisci. Ergo ego in Dei nomine ille & conjux mea illa considerantes qua gravamur sarcina peccatorum, & reminiscentes bonitatem Dei dicentis; *Date eleemosynam, & omnia munda fiunt vobis*; *Luc. 11. 14.* de tanta igitur miseratione & pietate Domini confisi, idcircò per hanc epistolam donationis donamus, donatumque in perpetuum esse volumus, atque de jure nostro in potestatem & dominationem Monasterii illius in honore sancti illius in pago illo constructi, ubi præest venerabilis ille Abba, vel
D turma plurima Monachorum adunata, transmittimus atque transfundimus villas nuncupantes illas, sitas in pago illo, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, adjunctis, adjacentiis, appenditiis, (*a*) peculio utriusque sexûs, mobilibus & immobilibus, sicut à nobis moderno tempore possidetur; vel si inanteà ibi undecumque aliquid augmentare vel meliorare poterimus, ad præfatum Monasterium in alimoniis, vel substantiis Monachorum ibidem habitantium, Christo protegente, proficiat; ea scilicet ratione, ut dum pariter advivimus, antedictas villas sub vestro beneficio tantummodò absque ullo præjudicio vel diminutione aliqua ipsius Monasterii possideamus: nisi tantùm si aliquem ex servientibus nostris à jugo servitutis pro communi mercede relaxare voluerimus. Post obitum verò, quandoquidem
E Deus voluerit, nostrum absque ullius judicis vel heredum nostrorum expectata traditione, cum omni re emeliorata, quicquid in suprascriptis villis, in quibuslibet rebus vel corporibus augmentatum vel melioratum fuerit, de præsenti hoc pars antedicti Monasterii, vel memoratus Abbas, suique successores in Dei nomine perpetualiter recipiant possidendum; tanquam si ad præsens absque usu nostro eorum fuisset subsecuta possessio: ita ut quicquid de prædictis villis propter opportunitatem ipsius Monasterii facere decreverint, libero in omnibus potiantur arbitrio. Præsentem verò donationem, ne quicquam (*b*) auri talium vilitate, gestis municipalibus alligari curavimus, & omninò decernimus, ne aliquando in eam ob hoc causam quis-

(*a*) *Peculii* vox variè accipitur. Nam præter notiorem significationem ejus quod à patre vel domino filio aut servo concessum est, vel quod illi parsimonia & industria quæsierunt, veteres etiam omne patrimonium peculii nomine appellabant, auctore Servio in Eclog. 1, à pecoribus in quibus eorum universa constabat substantia; unde & pecunia dicta. *Bign.*

(*b*) Lindenbr. *Curialium vilitate*, fortè addendum, *a ferri valeat.*

quam valeat reperire. Quòd ſi inſtrumenta de ipſis villis de nomine noſtro in ad- A verſitate prædicti Monaſterii quolibet ordine comprehenſa, aut anteriùs aut poſteriùs prænotata, quod nos nec fecimus, nec facere rogavimus, à quocumque præter iſtum quem firmiſſimum volumus eſſe, quoquo tempore oſtenſum, nullum ſortiatur effectum, niſi vacuum & inane appareat: auctorem verò criminis vel falſarium nec inultum tunc temporis patiatur judiciaria abire poteſtas. Si quis verò, quod futurum eſſe non credimus, huic voluntati noſtræ pro quibuſlibet adinventionibus aliquis de heredibus noſtris, aut Judicum ſæva cupiditas, vel quælibet perſona, obvius repetitor extiterit, à conventu omnium Chriſtianorum, vel limitibus Eccleſiarum extraneus habeatur, & Judæ traditoris Domini noſtri Jeſu Chriſti perfruatur conſortio: inſuper etiam inferat partibus ipſius Monaſterii vel fratrum ibidem conſiſtentium, ſocio quoque tam in actibus quàm in proſecutione ſacratiſſimo fiſco, auri libras tantas, argenti pondo tanta, & ne id quoque quod repetit valeat B vindicare: nihilominus præſens donatio, quæ à nobis pro timore Dei & amore pauperum Chriſti conſcripta eſt, firma & inlibata omni tempore debeat permanere, (*a*) ſtipulatione ſubnixa. Actum ibi ſub die illo.

Lind. XVI.

IV. Ceſſio à die præſente ad Eccleſiam.

Dum (*b*) fragilitatem humani generis pertimeſcit ultimum vitæ temporis ſubitanea tranſpoſitione ventura, oportet ut non inveniat unumquemque imparatum, ne ſine aliquo boni operis reſpectu migret de ſæculo: niſi dum ſuo jure & poteſtate conſiſtit, præparet viam ſalutis, per quam ad æternam valeat beatitudinem pervenire. Ideòque ego in Dei nomine ille & conjux mea illa pro remedio animæ noſtræ & remiſſione peccatorum noſtrorum, ut veniam in futurum conſequi mereamur, cedimus à præſente die, ceſſumque in perpetuum eſſe volumus, atque de jure C noſtro in jure & dominatione ſanctæ Eccleſiæ illius in honore illius conſtructæ, villam nuncupatam illam, ſitam in pago illo, quæ ex alode parentum, aut undecumque ad noſtram pervenit dominationem, & ad præſens poſſidere videmur, cum omni merito & termino ſuo, cum adjacentiis, adjunctis, appenditiis, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, ſilvis, campis, pratis, paſcuis, aquis, aquarumve decurſibus, farinariis, cum paſtoribus gregis, peculio utriuſque ſexûs majore vel minore, mobilibus & immobilibus, vel quicquid dici aut nominari poteſt, & tempore præſenti noſtra videtur eſſe poſſeſſio, ad præſens Eccleſiæ volumus eſſe conceſſum: ita ut ab hac die memoratam villam pars antedictæ Eccleſiæ, vel Pontifex civitatis illius, aut actores Eccleſiarum, eam habendi, tenendi, poſſidendi, vel quicquid exinde pro opportunitate ipſius elegerint faciendi, libero in omnibus perfruantur arbitrio: ita ut nomen noſtrum in libro vitæ conſcri- D batur, vel pro nobis utrumque ſacrificium poſt obitum noſtrum pio Domino offeratur. Licèt in ceſſionibus pœnam adnecti non ſit neceſſe, ſed nobis pro omni firmitate placuit inſerendum. Si quis verò, quod futurum eſſe non credimus, nos ipſe, quod abſit, aut aliquis de heredibus, vel proheredibus noſtris, vel quælibet perſona, calliditate commotus, aut cupiditate præventus, ullo unquam tempore contra præſentem epiſtolam ceſſionis noſtræ, quam propter nomen Domini, & venerationem ſancti ipſius loci, ſpontanea voluntate fieri decrevimus, venire aut aliquid agere voluerit, aut tergiverſator extiterit, anathema ſit, & cum ſupraſcripto domno illo ante tribunal Chriſti deducat rationes: inſuper inferat juxta pœnam ſæculi, cum cogente fiſco, partibus ipſius Eccleſiæ, aut auri libras tantas, aut argenti pondo tanta, & quod repetit nullatenus valeat vindicare: ſed præſens ceſſio omni tempore inlibata permaneat, cum ſtipulatione ſubnixa. E

V. (c) Precaria de ipſa villa, dum vivit.

Domino ſancto & Apoſtolica Sede colendo domno & in Chriſto patri, illi Epiſcopo, ego ille & conjux mea illa. Pluribus non eſt incognitum qualiter propter nomen

(*a*) Fortaſſe quòd ſtipulatio antè intervenerat: vel etiam hujus clauſulæ ea mens eſt, ut perinde firmum id habeatur atque ſi in ſtipulatum deducta res fuiſſet. Nam ſtipulatio commune erat omnium obligationum aſtringendarum vinculum. *Bign.*

(*b*) Baluzius, *dum fragilitatis.* Lindenbrogius, *dum fragilitas humani generis pertimeſcit ultimum vitæ tempus ... venturum.*

(*c*) Res Eccleſiæ alienari non poſſe multis Synodorum decretis, pluribus etiam Imperatorum Regumque conſtitutionibus ſancitum eſt. Illud tamen receptum, ut petenti ad certum tempus rei Eccleſiaſticæ uſusfructus non denegetur, ſi quidem non minùs quàm alterius tantæ quantitatis quantam acceperat reditûs cum ipſorum prædiorum dominio Eccleſiæ derelinquat. *Bign.*

A nomen Domini ad Ecclesiam illam in honore Sancti illius villam nostram nuncupatam illam, sitam in pago illo, quicquid ibidem undecumque nostra possessio in integritate per epistolam cessionis nostræ visi fuimus concessisse, & eam vos ad partem suprascriptæ Ecclesiæ recepistis. Sed dum posteà nostra fuit petitio, & vestra benevolentia & pietas habuit, ut ipsam villam dum advivimus, aut qui pari suo ex nobis subperstes fuerit, dum advivit, nobis ad beneficium usufructuario ordine excolendum tenere permisistis; ea scilicet ratione ut nihil exinde penitùs de qualibet re alienandi, aut minuendi (*a*) pontificium non habeamus, sed absque ullo præjudicio suprascriptæ Ecclesiæ vel vestro eam tantummodò excolere debeamus. Ideò hanc precariam vobis emittimus, ut nullo unquam tempore nostra possessio, etiamsi spatium vitæ nobis Dominus prolongaverit, nullum præjudicium aut diminutionem aliquam de ipsa villa vobis generare non debeat, nisi usu tantùm, dum
B advivimus, habere debeamus, & post nostrum ambobus discessum, cum omni re meliorata, quicquid ibidem undique adtrahere aut meliorare poterimus, per hanc precaturiam, ac si semper per quinquennium renovata fuisset, absque ullius Judicis aut heredum nostrorum expectata traditione, vos vel successores vestri aut agentes Ecclesiæ in vestram eam faciatis dominationem revocare perpetualiter possidendum, vel quicquid exinde facere elegeritis, sicut nostra continet epistola, ad profectum præfatæ Ecclesiæ Domni illius liberum habeatis arbitrium. Facta precaria ibi.

VI. Donatio de parva re ad Ecclesiam. *Lind. XV.*

Si aliquid de rebus nostris locis Sanctorum vel in substantia pauperum conferimus, hoc nobis proculdubio in æterna beatitudine retribuere confidimus. Ergo ego
C in Dei nomine ille in amore Domini nostri Jesu Christi, & remissione peccatorum meorum, ut veniam delictis meis consequi merear, in futurum dono donatumque in perpetuum esse volo ad basilicam illam in honore Sancti illius constructam, portionem meam in villa nuncupante illa, in pago illo, quicquid ibidem ad præsens tam de alode parentum vel de quolibet adtractu possidere videor, totum & ad integrum ad præfatam basilicam volo esse donatum; ea videlicet ratione ut, dum advixero, sub usu beneficii tantùm eam, absque ullo præjudicio vel diminutione aliqua de qualibet re antedictæ basilicæ, excolere debeam. Post meum quoque, quandoquidem Deus de hac luce voluerit, discessum, de præsenti absque cujuslibet Judicum aut heredum meorum expectata traditione aut contrarietate, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, campis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, vel reliquis quibuscumque beneficiis Abba de
D ipsa basilica, vel agentes ejus, in eorum debeant dominationem revocare perpetualiter possidendum: habendi, tenendi, vel quicquid exinde pro opportunitate antedictæ Ecclesiæ elegerint, faciendi liberam in omnibus habeant potestatem. Si quis verò, quod futurum esse non credimus, nos ipse, quod absit, aut aliquis de heredibus nostris, seu qualibet opposita persona, calliditate commotus, aut cupiditate præventus contra hanc epistolam donationis nostræ, quam spontanea voluntate propter nomen Dei fieri decrevimus, venire aut eam infrangere conatus fuerit, iram trinæ Majestatis incurrat, & cum suprascripto Sancto illo ante tribunal Christi deducat rationes; insuper inferat partibus ipsius basilicæ, cum cogente fisco, auri libras tantas, argenti tantas, & quod repetit vindicare non valeat; sed præsens epistola omni tempore firma & inviolata permaneat, stipulatione subnixa.

E *VII. Charta donationis inter virum & feminam de eorum rebus.* *Lind. XLIX.*

Quicquid enim inter conjugatos de propria facultate, manente caritate, pro amore dilectionis in invicem condonare placuerit, scripturarum necesse est titulis alligare, ne in posterum ab heredibus eorum vel à quocumque possit convelli (*b*). Igitur ego in Dei nomine ille, & tu dulcissima conjux mea illa, dum & inter nos procreatio filiorum minimè esse videtur, ideò convenit nobis ut omne corpus facultatis nostræ invicem usufructuario ordine condonare debeamus; quod ita & fecimus. Proinde dono tibi, dulcissima conjux mea, si mihi in hoc sæculo superstes fueris, omne corpus facultatis meæ, tam de alode, aut de comparato, vel

(*a*) ***Pontificium***, id est, potestatem, facultatem. *Id.*

(*b*) Baluzius & Lindenbrogius addunt: *Quia secundùm legem, si manente conjugio vir uxori, vel uxor marito aliquid donaverit, si is, cui donatum est, prior mortuus fuerit, apud donatorem ea, quæ donata fuerint, remanebunt. Igitur.*

de quolibet adtractu, ubicumque habere videor, & quod pariter in conjugio posIti laboravimus, tam terris, villabus, domibus cum omni præsidio, accolabus, mancipiis, vineis, campis, pratis, aquis, aquarumve decursibus, auro, argento, vestimentis, peculio utriusque sexûs, majore vel minore; ita ut, dum vixeris, usufructuario ordine valeas possidere vel dominare; excepto quod pro animæ remedio ad loca Sanctorum condonavimus, ut inspecta nostra delegatione in omnibus conservetur, & quantumcumque de alode nostra post meum discessum, pro communi mercede, ad loca Sanctorum legaliter condonare & delegare volueris, hoc licentiam habeas faciendi, & inspecta delegatione inconvulsum permaneat; in reliquum verò omnes res ipsæ, quantum post tuum discessum intestatum remanserit, ad nostros legitimos revertatur heredes. Similiter & ego illa: dulcissime jugalis meus ille, commonet me dulcitudo tua, in compensationem rerum tuarum quas in me visus es contulisse, si mihi in hunc sæculum superstes fueris, dono tibi omne corpus facultatis meæ, ubicumque, undecumque, tam de hereditate parentum, quàm de comparato, vel quod pariter laboravimus, totum & ad integrum, tam in villabus, domibus, &c. excepto quod pro animæ remedio ad loca Sanctorum delegavimus, ut inspectis ipsis instrumentis, in omnibus conservetur, & quod de ipsa alode mea post meum discessum pro communi mercede ad loca Sanctorum relinquere, vel ingenuos relaxare volueris, licentiam habeas, & inspectis ipsis instrumentis, in omnibus conservetur. Post tuum quoque discessum, quicquid intestatum remanserit, ad nostros heredes, qui tunc propinquiores fuerint, revertatur. Si verò, quod futurum esse non credimus, aliqui de heredibus nostris, vel quicumque contra hanc interdonationem, unde inter nos chartas uno tenore conscriptas firmavimus, venire aut infrangere voluerit, nullatenus valeat vindicare; sed inferat partibus vestris, cum cogente fisco, auri libras tantas, argenti tantas: præsens verò epistola in nullo possit convelli, sed firma & inlibata permaneat.

A B C

VIII. Item alia sine aliqua minuatione.

Ista alia à capite instar prioris usque, dum advixeris, usufructuario ordine debeas possidere. Post tuum quoque discessum ad legitimos nostros revertatur heredes, & nullum pontificium quicquam exinde alienandi aut minuendi habere non debeas. Similiter & ego illa: dulcissime jugalis meus ille, commonet me dulcitudo tua, in compensationem rerum tuarum, quas in me visus es contulisse, si mihi in hoc sæculum superstes fueris, omnes res meas quascumque, aut ubicumque, tam in terris, *& reliqua*, sub usu beneficii debeas possidere, & nullum pontificium quicquam exinde alienandi aut minuendi præter usum tantùm non habeas, & post tuum discessum ad legitimos nostros revertatur heredes. D

IX. Charta (a) obnoxiationis à patre in filiis facta.

Lind. LI.

Dulcissimis filiis meis illis ego ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter ante hos annos villas aliquas nuncupatas illas, sitas ibi, genitrix vestra, antequàm eam meo sociassem conjugio, per epistolam cessionis aut libellum dotis visus sum condonasse. Sed dum & ipsa, peccatis meis facientibus, ab hac luce discessit, & vos omnem alodem ipsius genitricis vestræ illius, juxta quod & ratio præstitit, mecum exinde in præsentiâ bonorum hominum aut Regis altercastis, per ipsam epistolam, quam in eam feceramus, contra nos evindicastis, & in vestram potestatem omnem alodem ipsius recepistis. Sed dum mea fuit petitio, & vos, ut condecet bonis filiis, voluntati nostræ obtemperantes, ipsas villas vel res quæ fuerunt genitricis vestræ, quas ego ei dedi vel condonaveram, mihi ad usum beneficii tenere & excolere absque ullo vestro præjudicio permisistis: ideò nobis complacuit alias villas nostras illas, pro benevolentia vestra & suprascripto usu, de villis vestris per hanc epistolam obnoxiationis vobis obnoxiasse; ita ut deinceps tam suprascriptas villas quàm etiam & illas quas suprascriptæ genitrici vestræ per meam epistolam contuleram, per vestrum beneficium excolere debeamus, & nullum pontificium de omnibus suprascriptis nec vendere, nec alienare, nec concambiare, nec pro quolibet ingenio minuere, habere non debeam, nisi tantùm usum, sed per hanc epistolam obnoxiationis meæ in vestro sint arbitrio & potestate, & quan- E

(a) Epistola est quâ pater, qui bonorum uxoris suæ præmortuæ usumfructum à filiis accepit, remunerandi causa illis donat villas quasdam suas, earum tamen usufructu retento: atque ita se obnoxium reddit, ut ne illas in posterum alienare aut minuere possit. Ideóque hæc formula *Obnoxiatio* appellatur. *Bign.*

A documque volueritis, & vobis placuerit, absque ulla mea contrarietate aut repetitione omnia superiùs prænotata, tam quod vestrum anteà de parte genitricis vestræ fuit alode, quàm & illas alias nuncupatas sic, quas vobis pro ipso usu visus sum obnoxiasse, in vestram debeatis revocare dominationem perpetualiter possidendum, vel quicquid exinde facere volueritis, liberam inde habeatis potestatem, absque alia aliqua intercedente precaria, sed per hanc obnoxiationem, ac si semper per quinquennium renovata fuisset, perpetim valeat obtinere vigorem, stipulatione subnexa. Actum, &c.

X. *Epistola (a) cùm in loco filiorum nepotes instituuntur ab avo.* *Lind. LIV.*

Dulcissimis nepotibus meis illis ego ille. Quicquid filiis vel nepotibus de facul-
B tate pater cognoscitur ordinasse, voluntatem ejus in omnibus lex Romana constringit adimplere. Ideóque in Dei nomine ego ille, dum & peccatis meis facientibus genitrix vestra filia mea illa, quod non optaveram, tempore naturæ suæ complente, ab hac luce discessit; ego verò pensans consanguinitatis (*b*) casum, dum & per legem cum ceteris filiis meis avunculis vestris in alode mea succedere minimè potueratis, ideò per hanc epistolam vos, dulcissimi nepotes mei, volo ut in omni alode mea post meum discessum, si mihi superstites fueritis, hoc est, tam terris, domibus, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, peculio utriusque sexûs majore vel minore, omnique supellectile domûs, & quodcumque dici potest, quicquid supradicta genitrix vestra, si mihi superstes fuisset, de alode mea recipere potuerat, vos contra avunculos vestros filios meos præfatam portionem recipere fa-
C ciatis, & dum ipsi filiæ meæ genitrici vestræ, quando (*c*) eam nuptam tradidi, in aliquid de rebus meis mobilibus, drappis, fabricaturis, vel aliqua mancipia in solidos tantos dedi, vobis hoc in parte vestra supputare contra filiis meis faciatis: & si ampliùs vobis insuper de (*d*) præsidio nostro obvenerit, tunc cum filiis meis avunculis vestris portionem vobis ex hoc debitam recipiatis, & quicquid exinde de omnibus superiùs conscriptis facere volueritis, liberam in omnibus habeatis potestatem. Si quis verò, quod futurum esse non credimus, aliquis de heredibus vel proheredibus meis, vel quælibet persona, contra hanc epistolam venire tentaverit, aut eam infrangere voluerit, inferat vobis tantum, & quod repetit nullatenus vindicare valeat; sed præsens epistola omni tempore firma permaneat, cum stipulatione subnexa. Actum, &c.

D XI. *Charta qui filio aut nepoti suo aliquid meliorare voluerit.* *Lind. LVI.*

Dulcissimo filio vel nepoti meo illi ego ille. Quicquid pater unumquemque de filiis vel nepotibus plus habere voluerit, hoc sibi secundùm legis ordinem sine consortis repetitione defendat, nec præsumat aliquis contra voluntatem patris agere. Igitur ego in Dei nomine ille, dum & mihi jam senectus adgravat, & necessitates meas, ut oportet, procurare non valeo, & tu mihi in necessitatibus meis solatium præbere non desistis, & die noctuque deservire non cessas; ideò pro bonitate & pro respectu servitii tui, quo circa me desudas, cedo tibi cessumque in perpetuum esse volo, & de meo jure in tuam transfundo dominationem & potestatem, absque consortio fratrum tuorum vel filiorum meorum, locum nuncupantem illum, quicquid ibidem usque nunc tam de alode parentum, quàm de re-
E liquo adtractu visus sum tenuisse, unà cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, vel reliquis quibuscumque beneficiis, tibi, ut diximus, à die præsente volo esse concessum: ita ut ab hac die, sicut superiùs diximus, eum cum omni integritate sua habeas, teneas, possideas, vel quicquid exinde facere volueris, absque consortio fratrum tuorum vel filiorum meorum, liberam in omnibus habeas potestatem. Si quis verò, quod futurum esse non credo, aliquis de heredibus, vel proheredibus meis, seu quælibet persona, contra hanc cessionem meam quoquo tempore

(*a*) Epistola est codicillorum loco, quâ avùs nepotes ex filia præmortua ad successionem vocat. *Bign.*
(*b*) Lindenbr. & Baluzius, *causam.*
(*c*) Hoc est, ut dotem matris conferant, si ad ejus successionem accedere velint. *Bign.*
(*d*) Ex hoc loco & aliis quæ citat Bignonius; conjicit *præsidii* nomine pecuniam numeratam; aurum, argentum & alia id genus intelligi.

venire aut eam infringere voluerit, inferat tibi cum cogente fisco auri tantum, & quod repetit vindicare non valeat; sed præsens epistola firma permaneat, stipulatione subnexa. Actum, &c. A

Lind. LXVI.

XII. *Charta ut filia cum fratribus in paterna succedat alode.*

Lex Salica, Tit. 62. c. 6.

Dulcissimæ filiæ meæ illi ego ille. Diuturna, sed impia, inter nos consuetudo tenetur, ut de terra paterna sorores cum fratribus portionem non habeant: sed ego perpendens hanc impietatem, sicut mihi à Domino æqualiter donati estis filii, ita & à me sitis æqualiter diligendi, & de rebus meis post meum discessum æqualiter gratulemini; ideóque per hanc epistolam te, dulcissima filia mea, contra germanos tuos, filios meos illos, in omni hereditate mea æqualem & legitimam esse B constituo heredem, ut tam de alode paterna quàm de comparato, vel mancipiis, aut præsidio nostro, vel quodcumque moriens reliquero, æqua lance cum filiis meis, germanis tuis, dividere vel exæquare debeas, & in nullo penitùs portionem minorem quàm ipsi, non accipias, sed omnia vel ex omnibus inter vos dividere vel exæquare æqualiter debeatis. Si quis verò, *& quod sequitur.*

Lind. LVIII.

XIII. *Si quis (a) extraneum hominem in loco filiorum adoptaverit.*

Domino fratri illi ille. Dum peccatis meis facientibus, diu orbatus à filiis, & me paupertas & infirmitas afficere videtur, & te, juxta quod inter nos bonæ pacis placuit atque convenit, in loco filiorum meorum visus sum adoptasse; ita ut, dum advixero, victum & vestitum, tam in dorso quàm in lecto, seu calciamento C mihi in omnibus sufficienter impertias & procures, & omnes res meas, quascumque habere videor, tam manso, vinea, prato, peculio, seu reliqua supellectile domûs meæ, salvo jure illo, me vivente, in tua potestate recipere debeas. Propterea tibi hanc epistolam fieri decrevi, ut neque ego, nec nullus de heredibus meis, aut quicumque hanc convenientiam inter nos factam emutare non possit, sed, sicut superiùs continetur, meas necessitates, dum advixero, debeas procurare; & omnes res meæ, & ad præsens & post meum discessum, in tua potestate permaneant, & quod tibi exinde placuerit, faciendi liberam habeas potestatem. Quòd si aliquis hoc quoquo tempore emutare voluerit, inferat tibi tantum, & quod repetit vindicare non valeat; sed præsens epistola omni tempore firma permaneat.

Lind. LXVII.

XIV. *Pactum inter (b) parentes de eorum hereditate.* D

Quicquid enim inter propinquos de alode parentum, non à judiciaria potestate coacti, sed sponte, manente caritate, justè debita unicuique portio terminatur, non de rebus detrimentum, sed augmentum potiùs potest esse censendum. Et ideò necesse est inter se eorum facta scripturarum serie alligari, ne ab aliquibus in posterum valeat refragari. Ideò dum inter illum & germanum suum illum de alode genitorum eorum illius & illius, bonæ pacis placuit atque convenit, ut eam inter se, manente caritate, dividere vel exæquare deberent: quod ita & fecerunt. Accepit itaque ille villas nuncupatas illas, sitas ibi, cum mancipiis tantis illis similiter. De præsidio verò, drappis, fabricaturis, vel omni supellectile domûs, quicquid dici aut nominari potest, æqua lance inter se visi sunt divisisse vel exæquasse, & hoc invicem pars parti tradidisse, & per festucam omnia partitum esse E dixisse. Propterea præsentes epistolas duas uno tenore conscriptas loco pactionis inter se visi sunt conscripsisse, ut nullus deinceps contra parem suum, nisi quod ad præsens accepit, de ipsa alode genitoris eorum ampliùs requirendi pontificium habere non debeat. Quòd si aliquando aliquis ex ipsis, aut heredes eorum hoc emutare voluerint, aut amplius requirere quàm accepit voluerit aut adsumere, inferat pari suo (ista tuta (c) servata) auri libras tantas, argenti pondo tanta, & quod repetit vindicare non valeat; sed præsens pactio omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum, &c.

(a) Adoptio est, quæ tamen propriam legem continet. Fit enim ab eo qui rebus suis superesse non potest; ideóque statim bonorum suorum possessionem in adoptatum transfert, ea conditione ut victum, quamdiu vixerit, ei suppeditet. *Bign.*

(b) *Parentes* hìc, & alibi non raò, dicuntur in ea significatione, quam vulgò hodie retinemus, pro quibuscumque proximis vel consanguinitate junctis. *Idem.*

(c) Baluz. *tuta servanti.* Lindenbr. *tota servanti.*

A

XV. Libellus dotis.

Lind. LXXVI.

Quod bonum, fauftum, felix profperumve eveniat. De (a) difponfandis maritandifque ordinibus, ac procreatione liberorum, caufis (b) quæ funt neceffariæ, ut omnis etiam donatio, per fcripturarum feriem, pleniorem obtineat firmitatem. Donat igitur ille honeftæ puellæ, nurui fuæ illi, fponfæ filii fui illius, ante diem nuptiarum, (c) donationifque animo transfert aut tranfcribit, hoc eft in tanto dono villam nuncupatam illam, fitam ibi, cum domo condigna ad habitandum, vel omnem integritatem ibidem afpicientem. Similiter & in dotis titulum alias villas nuncupatas illas, fitas ibi, mancipia tanta illa & illa, (d) inter aurum & argentum, fabricaturas in folidos tantos, caballos tantos, boves tantos, gregem equorum, gregem armentorum, gregem porcorum, gregem ovium; ita ut hæc omnia per
B manum fuam ad fuprafcriptam puellam nurum fuam illam ante diem nuptiarum debeat pervenire, & in fua dominatione revocare, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam habeat poteftatem. Quòd fi quis contra hunc libellum dotis venire, & eum infringere conaverit, inferat partibus illorum tantum, *& reliqua.*

XVI. Si (e) aliquis puellam invitam traxerit.

Dulciffimæ conjugi meæ illi ille. Dum & te fine voluntate parentum tuorum habui defponfatam, & abfque tua vel parentum tuorum voluntate, rapto (f) fcelere, meo conjugio fociavi: id eft, dum & te, faciente (g) conturno, contra voluntatem parentum tuorum, rapto fcelere, in conjugio fociavi, unde vitæ periculum incurrere debui; fed intervenientibus Sacerdotibus vel bonis hominibus vitam
C obtinui; fic tamen ut quod tibi in tanto dono, vel in dotis titulum, ante diem nuptiarum, fi te defponfatam habuiffem, conferre debueram, per hanc epiftolam compofitionalem, aut, fi convenit, ceffionem firmare deberem: quod ita & feci. Ideóque dono tibi locellum nuncupantem illum, fitum in pago illo, cum domibus ad manendum condignis, vel omnibus intrinfecus utenfilibus neceffariis, cum terris, accolabus, mancipiis tantis illis, vineis, filvis, pratis, pafcuis, vel reliquis quibufcumque beneficiis, caballos tantos, boves tantos, gregem equorum, gregem armentorum, gregem porcorum, gregem ovium, inter aurum & argentum, fabricaturas in folidis (h) tantis, drappos, hæc omnia fuperiùs comprehenfa, à die præfente in tua tradidi poteftate & dominatione poffidendum, habendi, tenendi, vel quicquid exinde elegeris, faciendi liberam habeas poteftatem. Si quis verò, &c.

D

XVII. Qualiter in uno volumine teftamentum duarum perfonarum condatur.

Lind. LXXI.

Regnante in perpetuum Domino noftro Jefu Chrifto, loco illo, anno illo, regnante illo Rege, fub die illo, ego ille & conjux mea illa, fana mente, integroque confilio, metuentes cafus humanæ fragilitatis, teftamentum noftrum condidimus, quod illi notario fcribendum commifimus, ut * quomodo dies legitimus poft * quando
tranfitum noftrum advenerit, recognitis figillis, incifo lino, ut Romanæ legis decrevit auctoritas, per inluftres viros illos, quos in hac pagina teftamenti noftri legatarios inftituimus, geftis Reipublicæ municipalibus titulis, eorum profecutione ab ipfis muniatur. Igitur cùm, jubente Domino, de iftius vitæ curfu migraverimus, tunc quicquid in omnibus pridie quàm moriamur tenere videmur, quicquid ex proprietate parentum, vel proprio labore, feu ex munificentia à piis Principibus per-
E cipere meruimus, vel de quibuflibet titulis atque contractibus venditionis, ceffionis, donationis, vel undique, Domino adjuvante, ad noftram pervenit dominationem, tu nunc, dulciffima conjux mea illa, & quos heredes meos effe volo, hereditatem meam habetote: reliqui verò exheredes fint. Ergo excepto quod unicuique per hoc teftamentum dedero, darique juffero, id ut fiat, detur, præftetur, im-

(a) Lindenbrogius, *profperumve eveniat defponfandis maritandifque ordinibus, ac procreationi liberorum, quorum caufa quæ fiunt, neceffe eft ut omnia, etiam donatio . . . obtineant.*

(b) Baluzius, *caufis quæ ftant, neceffe eft ut omnia, etiam donatio . . . obtineant.*

(c) Separatur hîc donario à dote, etfi ab una eademque perfona, fponfo fcilicet vel ejus patre, fiant. *Bign.*

(d) *Inter* pro *præter. Idem.*

(e) Libellus eft dotis, quæ à viro conftituitur, qui contra voluntatem parentum puellam rapuit, re tandem compofita: ideóque epiftola compofitionalis vocatur. *Trahere* autem hîc pro *rapere* accipitur. *Idem.*

(f) Fortè, *raptam fcelere.*

(g) Fortè, *facto contubernio*

(h) Baluzius, *in folidos tantos, drappos tantos.*

pleatur, te, omnipotens Deus, teſtem committo. Villas verò illas & illas, ſitas A in pago illo, filius noſter ille recipiat. Similiter villas illas, ſitas in pago illo, filius meus, vel filia illa recipiat. Villas illas, baſilicam illam, vel Monaſterium ſita ibi recipiat. Id ut fiat, detur, præſtetur, impleatur, te, omnipotens Deus, ad defenſandum committo: licèt de omnibus, dum advivimus, noſtrum reſervavimus uſum. Sed dum in (*a*) villis quibuſdam, quas ſuperiùs memoravimus, quas ad loca Sanctorum, & heredibus noſtris deputavimus, quas pariter ſtante conjugio adquiſivimus, prædicta conjux tertiam habere (*b*) potuerat, propter ipſam tertiam villas nuncupatas illas, ſitas in pagis illis, in integritate, ſi nobis ſuperſtes fuerit, in compenſationem recipiat. Et quicquid exinde pro communi mercede, vel in pauperibus, aut benemeritis noſtris facere decreverit, licentiam habeat. Et poſt ejus diſceſſum, ſi aliquid inteſtatum remanſerit, heredes noſtri recipiant. Liberos, liberas, quos quaſque pro animæ remedio fecimus, aut inanteà facere voluerimus, B & eis epiſtolas manu noſtra firmatas dederimus, obſequium filiorum noſtrorum habere cognoſcant, & oblata vel luminaria, juxta quod ipſæ epiſtolæ continent, ad ſepulchra noſtra, tam ipſi quàm proles eorum, implere ſtudeant. Et quibus aliquid de facultate noſtrà contulimus, ſingulariter in hoc teſtamentum noſtrum inſerere curavimus. In reliquo verò, qualeſcumque à quocumque epiſtolæ, de nomine noſtro, manu noſtra firmatæ oſtenſæ fuerint, & ante hoc teſtamentum prænotatæ, quas hîc non commemoravimus, excepto de ingenuitatibus, quas pro animæ noſtræ remedio fecimus, aut adhuc facere voluerimus, vacuæ permaneant. Et qui ex nobis pari ſuo ſuperſtes fuerit, & per qualecumque inſtrumentum de ſuprascripta facultate in cujuſlibet perſona vel benemeritis noſtris muneris aliquid contulerimus, in quantum lex permittit, firma ſtabilitate debeat perdurare: reliquæ verò epiſtolæ vacuæ & inanes permaneant. Et ſic nobis pariter convenit. Si tu C mihi, dulciſſima conjux, ſuperſtes fueris, & ad alium maritum, quod tibi Deus non permittat, tranſire volueris, omnem facultatem meam, quam ad uſumfructum poſſidere tibi conceſſimus, vel quod à die præſenti deputavimus, & habere potueras, hoc præſentialiter heredes noſtri recipiant inter ſe dividendum. Itemque ego illa ancilla tua: domne & jugalis meus ille, in hoc teſtamentum promptiſſima voluntate ſcribere atque perpetua conſervatione rogavi, ut ſi tu, domne & jugalis meus, mihi ſuperſtes fueris, omne corpus facultatis meæ, quantumcumque ex ſucceſſione parentum habere videor, vel in tuo ſervitio pariter laboravimus, & quod in tertia mea accepi, in integrum, quicquid exinde facere elegeris, aut pro animæ remedio in pauperes diſpenſare, aut ad vaſſos noſtros, vel benemeritis noſtris, abſque repetitione heredum meorum, quod tua decrevit voluntas, faciendi liberam habeas poteſtatem. Et poſt diſceſſum veſtrum, quod non fuerit diſpen- D ſatum, ad legitimos noſtros revertatur heredes. Hanc paginam teſtamenti & manûs noſtræ propriæ ſubſcriptionibus, quod ex conſuetudine habuimus, ſubſcripſimus, & per perſonas reliquas ſtuduimus ſubſcriptionibus roborari. Et ut hæc pagina hujus teſtamenti in diſceptationem venire non poſſit, ſi quæ lituræ, (*c*) caraxaturæ, adjectiones, ſuperdictioneſve factæ ſunt, nos ea fecimus, vel facere juſſimus, dum teſtamentum noſtrum ſæpius recurrimus vel emendavimus. Si quis noſtræ voluntati reſiſtere, aut teſtamento noſtro cujuſlibet calliditas conatus fuerit caſu aliquo refragari, id, implorantes divini nominis majeſtatem, obteſtamur ut pro noſtrorum omnium criminum peccatis obnoxius in die judicii, expers Eccleſiæ Catholicæ communionis & pacis, ante tribunal Chriſti pro violata defuncti voluntate compellatur ſubire rationem: atque eum Dominus ſua ultione, quam promiſit injuſtis, cùm venerit ſæculum judicare per ignem, feriat, & accipiat in con- E ſpectu ejus damnationem perpetuam, quam ſuſcepit Judas traditor Domini. Illud namque intimare volumus, ut ſi aliquis de heredibus vel proheredibus noſtris, ſeu quælibet perſona contra hanc teſtamenti paginam, quam plena & integra voluntate fieri rogavimus, venire aut aliquid pulſare voluerit, inferat contra quem repetit tantum, & aliud tantum quantum in hoc teſtamento continetur ſcriptum, & inſuper ſociatas fiſco auri libras tantas, argenti tantas, & quod repetit vindicare non valeat.

(*a*) Poſt varia legata adſcripta, conjugi villas quaſdam relinquit in compenſationem earum, quas anteà aliis legavit, in quibus, quòd ſtante conjugio adquiſitæ eſſent, uxori tertia pars competebat. *Bign.*

(*b*) Gentes illæ, quæ ex Germania in Galliis ſedes poſuerunt, uxoribus tertiam partem concedebant rerum quas mariti ſtante conjugio acquiſierant. *Idem.*

(*c*) *Caraxaturæ*, id eſt, deletiones, maculæ, inquinamenta ab atramento. *Superdictiones* ſunt ſuperſcriptiones, quæ deletis imponi ſolent. *Idem.*

A *XVIII. (a) Securitas pro homicidio facto.* Lind. CXXI.

Domino fratri illi ille. Dum & instigante adversario, quod non debueras, germanum nostrum illum visus es interfecisse, & ob hoc vitæ periculum incurrere potueras: sed intervenientes sacerdotes & magnifici viri, quorum nomina subtus tenentur adnexa, nos ad pacis concordiam ob hoc visi fuerunt revocasse; ita ut pro ipsa causa solidos tantos in pagalia mihi dare deberes, quos & in præsenti per wadium tuum visus es transsolvisse, & nos ipsam causam per festucam contra te visus sum werpisse. Propterea juxta quod convenit, hanc epistolam securitatis in te nobis conscribere complacuit, ut de ipsa morte germani nostri nec à me, nec ab heredibus meis aut suis, nec de judiciaria potestate, nec à quolibet, nullo casu, nec refragationem aliquam aut damnietatem ampliùs habere non pertimescas, sed B in omnibus exinde ductus & absolutus appareas. Et si fortasse ego ipse, aut aliquis de heredibus meis, vel quicumque te ob hoc inquietare voluerit, & à me defensatum non fuerit, inferamus tibi, cum cogente fisco, duplum quod nobis dedisti; & quod repetit quis vindicare non valeat; sed præsens epistola securitatis à me facta firma permaneat, stipulatione subnexa.

XIX. Venditio de villa. Lind. CXXVIII.

Domino fratri illi ille. Licèt empti venditique contractus sola pretii adnumeratione & rei ipsius traditione consistat, ut tabularum aliorumque documentorum ad hoc tantùm interponatur instructio, ut fides rei factæ & veri ratio comprobetur: idcircò vendidisse me tibi constat, & ita vendidi villam juris mei nuncupantem il- C lam, sitam in pago illo, quam ex legitima successione parentum (vel de quolibet modo ad eum pervenit) habere videor, in integritate, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, adjacentiis, appenditiis, vel omni merito & termino ibidem aspiciente. Et accepi à vobis in pretio, juxta quod mihi complacuit, tantum; & memoratam villam vobis præsentialiter tradidi ad possidendum; ita ut ab hac die habendi, tenendi, vel quidquid exinde elegeris, faciendi liberam in omnibus habeas potestatem. Si quis verò, quod futurum esse non credo, si ego ipse, aut aliquis de heredibus vel proheredibus meis, seu quælibet opposita persona, contra venditionem venire tentaverit, aut me malè vendidisse convicerit, & à me vel heredibus meis defensatum non fuerit, tunc inferamus vobis heredibusque vestris duplam pecuniam, quantum à vobis accepi, & ipsa villa meliorata valuerit; & quod repe- D tit vindicare non valeat; sed præsens venditio omni tempore firma permaneat, stipulatione subnexa. Actum, &c.

XX. Venditio de area infra civitatem. Lind. CXXIX.

Domino sancto & Apostolico, domno & patri illi Episcopo, ille. Constat me nullius coactum imperio, neque imaginario jure, sed proprio voluntatis arbitrio, vobis vendidisse, & ita vendidi aream juris mei infra muros civitatis illius, habentem per longum pedes tantos, & in lato pedes tantos, quæ subjungit ad unum latus terræ illi, ab alio latere terræ illi, à fronte uno terræ illi, & ab alio fronte terræ illi: & accepi à vobis in pretio, juxta quod mihi complacuit, auri solidos tantos, & præfatam aream vobis præsentialiter tradidi possidendam, ut habendi, te- E nendi, vel quidquid exinde elegeritis, faciendi libero perfruamini arbitrio. Si quis verò, quod futurum esse non credo, si ego ipse, aut aliquis de heredibus meis, seu quælibet persona, contra hanc venditionem venire tentaverit, aut eam infrangere conatus fuerit, inferat vobis aut auctoribus vestris duplam pecuniam, vel quantum area ipsa eo tempore meliorata valuerit, &c.

(a) Omnibus Germanicis gentibus, quæ Gallias insederunt, mos erat privatas inimicitias armis persequi: quæ prava consuetudo adeò invaluit, ut nec Principis imperio, nec legum auctoritate per sexcentos fermè annos aboleri potuerit; quinimo legibus id non omninò prohibebatur: sed tantùm nimia licentia certis finibus coërcita erat. Itaque qui unum ex propinquis, & omnes adversos habebat; adeò ut si aliquis occisus aut vulneratus, aut malè multatus ab inimico quodam privato fuisset, continuò illius propinqui, affines & amici advolabant, suam & suorum injuriam armis vindicaturi. Sed aliquando pace per amicos facta vel etiam in judicio, secundùm leges transigebatur: quo casu securitatis cautiones interponi solitæ. *Bign.*

A

XXI. *Venditio de campo.*

Domino fratri illi ille. Constat me tibi vendidisse, & ita vendidi campum juris mei, situm in territorio illo, habentem plus minùs tantum, qui subjungit à latere uno lui, ab alio latere lui, à fronte uno lui, ab alio verò fronte illius; & accepi à vobis in pretium, juxta quod mihi complacuit, auri solidos tantos; & ipsum campum vobis præsentialiter tradidi possidendum, ut habendi vel quidquid exinde volueris, faciendi liberam habeas potestatem. Si quis verò, &c.

Lind. CXXXII.

XXII. *Venditio de servo aut ancilla.*

Domino fratri illi ille. Constat me vobis vendidisse, & ita vendidi servum juris mei, aut ancillam nomine illam, non furem, non fugitivum, neque (*a*) cadivum, sed mente & omni corpore sanum. Pro quo accepi à vobis in pretio, juxta quod mihi complacuit, auri solidos probos atque præsentes, numero tantos, & ipsum servum vobis præsentialiter tradidi possidendum: ita ut ab hac die habendi, tenendi, vel quicquid exinde decreveris, faciendi libero potiaris arbitrio. Si quis verò, quod futurum esse non credimus, si ego ipse, aut aliquis de heredibus meis, seu quælibet persona contra hanc venditionem venire tentaverit, aut eam infrangere voluerit, inferat tibi cum cogente fisco auri tantum, vel quantum servus ipse eo temporeelioratus valuerit; & hæc venditio omni tempore firma permaneat, stipulatione subnexa. Actum illo, sub die illo, anno illo. B

Lind. CXXXIX.

XXIII. *Concambium de villis.*

Inter quos caritas inlibata permanserit, pars parti beneficia opportuna * præstantur: quia nihil sibi de rebus propriis censet minui, quod è contra recipit in augmentum. Ideò placuit atque convenit inter venerabilem virum illum ex permissu Apostolici viri illius, & inlustrem virum illum, ut locella aliqua inter se concambiare deberent; quod & ita fecerunt. Dedit igitur ille venerabilis vir lui locellum nuncupatum illum, situm ibi, de parte basilicæ sancti illius memorato lui, quicquid ibidem ad præsens de quolibet adtractu tenere videbatur, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, vel omnibus ibidem aspicientibus. Similiter in compensationem hujus meriti dedit suprascriptus ille ad partem memorati Abbatis illius, vel prædictæ basilicæ alium locellum nuncupatum illum, situm ibi, quicquid ibidem ad præsens de quocumque adtractu ibidem habere videbatur, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, vel omnibus ibidem aspicientibus: ita ut ab hac die unusquisque memorata loca quæ acceperunt, habendi, tenendi, vel quicquid exinde pro eorum opportunitate & compendio facere elegerint, libero perfruantur arbitrio. Illud verò addi convenit, ut si aliqua pars ex ipsis, aut heredes vel successores eorum hoc emutare vel refragare voluerit, rem quam accepit amittat, & insuper inferat pari suo, qui hoc facere præsumserit, auri libras tantas, argenti pondo tanta, & quod repetit vindicare non valeat; sed præsens commutatio, unde duas inter se uno tenore chartas conscripserunt, firma & inviolata permaneat, stipulatione subnexa. Actum illo. C D

* præstat

XXIV. *Concambium de terra aut vinea.*

E

Ideóque placuit inter illum & illum, ut terram aliquam, aut pratum, aut vineam, seu quodlibet inter se commutare deberent; quod ita & fecerunt. Dedit igitur ille illi illum campum in loco nuncupante illo, habentem tantum, qui subjungit à latere uno illi, ab alio latere aut fronte illi. Simili modo è contra in compenso dedit ille illi alium campum ibi, aut in alio loco, habentem tantum, qui subjungit de lateribus à frontibus illius; ita ut ab hac die unusquisque ex ipsis quod accepit habendi, tenendi, vel quicquid exinde elegerint, faciendi liberam habeant potestatem. Si quis verò aliquis ex ipsis, aut heredes eorum, vel quicumque hoc emutare voluerit, quam acceperit pari suo amittat, & insuper inferat cum cogente

(*a*) *Cadivum*, hoc est, malum, improbum: idioma Italicum integrum retinet *cattivo*. Unde & nostris *chetif*. *Lign.*

fisco

A fisco auri tantum, & quod repetit vindicare non valeat; sed præsens commutatio, unde inter se pro firmitatis studio duas uno tenore [chartas] conscripserunt, omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum illo.

XXV. (a) Cautiones diverso modo factæ. *Lind. CXLII.*

Domino mihi propitio illi ille. Dum & ad meam petitionem, & necessitatem supplendo, vestra bonitas habuit ut libram de argento, de rebus vestris mihi ad beneficium * præstitistis; ideò per hoc vinculum cautionis spondeo me (*b*) KL. illis proximis ipsum argentum vestris partibus esse redditurum. Quod si non fecero, & dies placitus mihi præfinitus transierit, pro duplo in crastinum me aut heredes meos vos aut heredes vestri, aut cui hanc cautionem dederitis exigendam, teneatis obnoxium.. Facta cautione ibi, sub die illo, anno illo. * præstaretis

B

XXVI. Item alia. *Lind. CXLIII.*

Domino suo illi ille. Constat me à vobis accepisse, & accepi; debere, & debeo; hoc est solidos tantos, pro quibus solidis spondeo me, quamdiu ipsos post me retinuero, annis singulis per singulos solidos singulos triantes vestris partibus esse redditurum. Et si hoc facere contemsero, aut exinde negligens apparuero, ad duplum ipsum locarium vobis reddere spondeo. Et quando de mea proprietate ipsos solidos vestros reddere potuero, hanc cautionem à vobis recipiam.

XXVII. Item alia. *Lind. CXLIV.*

Domino fratri illi ille. Quatenus necessitatem meam supplendo, solidos vestros numero tantos mihi ad beneficium præstitistis; ideò juxta quod mihi aptificavit, taC liter inter nos convenit, ut dum (*c*) ipsos solidos de meo proprio reddere potuero, dies tantos in unaquaque hebdomada servitio vestro, quale mihi vos aut agentes vestri injunxeritis, facere debeam. Quòd si exinde negligens aut tardus apparuero, licentiam habeatis [mihi], sicut & ceteris servientibus vestris, disciplinam corporalem imponere. Et quando solidos vestros reddere potuero, meam cautionem absque ulla (*d*) evacuatoria intercedente recipiam.

XXVIII. Qui se in servitio (e) alterius obnoxiat. *Lind. CXXXV.*

Domino mihi proprio illi ille. Dum & instigante adversario, fragilitate mea prævalente, in casus graves cecidi, unde mortis periculum incurrere potueram: sed dum vestra pietas me jam morti adjudicatum de pecunia vestra redemistis, vel pro meo scelere res vestras quamplures dedistis: & ego de rebus meis, unde vestra beD neficia rependere debuissem, non habeo: ideò pro hoc statum ingenuitatis meæ vobis visus sum obnoxiasse; ita ut ab hac die de vestro servitio penitus non discedam: sed quicquid reliqui faciunt, pro vestro aut agentium vestrorum imperio facere spondeo. Quod si non fecero, aut me per quodlibet ingenium de servitio vestro abstrahere voluero, vel dominium alterius expetere, aut res suscipere voluero, licentiam habeatis mihi qualemcumque volueritis disciplinam ponere, vel venundare, aut quod vobis placuerit de me facere. Facta obnoxiatione tunc, sub die illo.

XXIX. Charta (f) de agnatione, si servus ingenuam trahit. *Lind. LXXXV.*

Igitur ego in Dei nomine ille illi feminæ. Illud non habetur incognitum qualiE ter servus meus, nomine ille, te absque parentum vel tua voluntate * rapto scelere in conjugium sociavit, & ob hoc vitæ periculum incurrere potuerat. Sed venientibus & mediantibus amicis vel bonis hominibus, convenit inter nos ut si aliqua procreatio filiorum orta fuerit inter vos, in integra ingenuitate permaneant. *Et si* * raptam

(*a*) *Cautionis* vocabulum pro repromissione & chirographo accipitur, etiam sine satisdatione. *Bign.*

(*b*) Singulis Kalendis fœnebrem pecuniam veteres locabant, unde & Kalendarium. *Idem.*

(*c*) Donec pecuniam solvere possit, servitio creditoris se ipsum obligat. Obæratos Romani dicebant. *Idem.*

(*d*) De apocha evacuatoria vide cap. 35.

(*e*) Formula est qua is, qui supplicio liberatus est, soluta ejus nomine ab aliquo pecunia, *statum ingenuitatis suæ obnoxiat*, id est, ei qui redemit se ipsum subjicit, addicit & in servitutem tradit. *Idem.*

(*f*) Hac formula dominus servi qui puellam ingenuam rapuit, sopita controversia, cavet ut qui agnascerentur ex his nuptiis, liberi & ingenui permanerent, non servi. Est & alia sub eodem capite formula. Nam si mulier sponte servo alieno conjuncta sit, ex Senatusconsulto Claudiano libertatem amittebat, ut etiam Lege Salica. Hic verò jus illud à domino restituitur, ut qui ex his nascentur, liberi sint, nec possit eos ut servos vindicare, aut manum injicere. *Idem.*

voluntaria servum accipit, dicis: Omnibus non habetur incognitum, qualiter servum meum nomine illum voluntaria secuta es, & accepisti maritum. Sed dum te ipsam & agnationem (*a*) tuam in meo inclinare (*b*) potueram servitio; sed propter nomen Domini & remissionem peccatorum meorum, propterea præsentem epistolam in te mihi complacuit conscribere, ut si aliqua procreatio filiorum aut filiarum inter vos orta fuerit, penitus nec nos nec heredes nostri, nec quislibet persona ullo unquam tempore in servitio inclinare non debeamus: sed in integra ingenuitate, tanquam si ab utrisque parentibus ingenuis fuissent procreati vel nati, omni tempore vitæ suæ permaneant; peculiari concesso, quodcumque laborare potuerint: & sub integra ingenuitate super terram nostram aut filiorum nostrorum absque ullo præjudico de statu ingenuitatis eorum commanere debeant: & reditus terræ, ut mos est pro ingenuis, annis singulis desolvant, & semper in integra ingenuitate permaneant, tam ipsi quàm & posteritas illorum. Si quis verò, quod futurum esse non credimus, nos ipsi, aut aliquis de heredibus, vel quicumque contra hanc chartulam venire tentaverit, aut eam infrangere voluerit, inferat tibi aut heredibus tuis auri libras tantas, argenti pondo tanta, & quod repetit vindicare non valeat; sed præsens chartula omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum illo.

A B

XXX. (*c*) *Libellus repudii.*

Dum (*d*) & inter illum & conjugem suam illam non caritas secundùm Deum, sed discordia regnat, & ob hoc pariter conversare minimè possunt; placuit utriusque voluntate ut se à consortio separare deberent; quod ita & fecerunt. Propterea has epistolas inter se uno tenore conscriptas fieri & adfirmare decreverunt; ut unusquisque ex ipsis, sive ad servitium Dei in Monasterio, aut ad (*e*) copulam matrimonii sociare se voluerit, licentiam habeat, & nullam requisitionem ex hoc de parte proximi sui habere non debeat. Si quis verò aut aliqua pars ex ipsis hoc emutare, aut contra parem suum repetere voluerit, inferat pari suo auri lib. I, (*f*) & ut decreverunt à proprio consortio sequestrati, in ea quam elegerint parte permaneant. Facta epistola sub die illo, anno illo, regnante illo Rege. C

Lind. CLXXVIII.

XXXI. *Mandatum.*

Domino fratri illi ille. Precor & supplico dominationi vestræ, dum & causam pro alode aut qualicumque cum homine nomine illo in palatio aut ubilibet habere videor, ut ipsam causam suscipere ad mallandum vel prosequendum in vice mea debeas, & cum suprascripto illo ex hoc rationare, vel quicquid exinde cum eo de ipsa causa egeris gesserisve, ratum & definitum apud me esse cognoscas. Factum mandatum sub die illo. D

Lind. XCI.

XXXII. *Incipiunt* (*g*) *ingenuitates diverso modo factæ.* *Ingenuitas à die præsente.*

Qui debitum sibi nexum relaxat servitium, mercedem in futurum Dominum sibi retribuere confidat. Igitur ego in Dei nomine ille & conjux mea illa pro remedio animæ nostræ, vel retributione æterna, te illum aut illum ex familia nostra à præsente die ab omni vinculo servitutis absolvimus; ita ut deinceps, tanquam si ab (*h*) ingenuis

(*a*) *Agnationem tuam*, hoc est, quod ex te natum erit. *Bign.*

(*b*) Mulier, quæ se alieno servo junxisset, libertatem & substantiam amittebat. Idipsum Lege Salica cavetur Tit. XIV, leg. 7. Quibus conveniunt quarumdam Galliæ provinciarum leges, *en formariage le pire emporte le bon. Idem.*

(*c*) Exemplum est divortii, consensu conjugum facti, quod aliquando licuit: & quod legi Evangelicæ adversum, Conciliorum decretis reprobatum est, & à Justiniano quoque Nov. CXVII. Tamen usum ejusmodi divortii etiam inter Christianos invaluisse hæc formula ostendit. *Idem.*

(*d*) Baluz. *Certis rebus & probatis causis inter maritum & uxorem repudiandi locus patet. Idcircò dum & inter.*

(*e*) Ex hoc loco apparet tum in usu fuisse ut post divortium mutuo consensu celebratum vir & uxor matrimonium cum aliis contrahere possent, quæ consuetudo Christianæ legi contraria meritò reprobata est. *Bign.*

(*f*) Baluz. *libram unam, & sua repetitio nullum obtineat effectum, sed ut decreverunt.*

(*g*) Marculfi sæculo manumissio triplex; per denarium ante Regem, in Ecclesia, & per epistolam privatam. Hoc capite chartæ sunt & epistolæ privatæ, quibus libertatem dominus servo suo concèdit. Qui ita manumissi erant, *chartularii* & *tabularii* dicebantur, ut & qui in Ecclesia servitute liberati erant. *Bign.*

(*h*) His verbis non tantùm libertas data, sed & jura ingenuitatis concessa videntur; quod miror: nam à Principe more Romano impetranda erant: nisi dixeris, barbaris undique Gallias occupantibus hunc morem ab usu recessisse. Ex quo factum ut id omne ex dominorum arbitrio & beneficio penderet. Et inde paulatim manumissio ingenuitas dicta. Nec verò ad Novellam Justiniani quis referat, per quam ingenuitatis jura omnibus libertis dedit; cùm satis constet jus Justinianeum tunc Gallis ignotum fuisse. *Idem.*

A parentibus fuiſſes procreatus, vitam ducas ingenuam, & nulli heredum ac proheredum noſtrorum, vel cuicumque ſervitium impendas, nec (*a*) libertinitatis obſequium debeas, niſi ſoli Deo, cui omnia ſubjecta ſunt: (*b*) peculiari conceſſo quod habes, aut deinceps elaborare potueris. Si tibi neceſſitas ad tuam ingenuitatem tuendam contigerit, abſque ullo præjudicio ingenuitatis tuæ, defenſionem (*c*) Eccleſiæ aut cujuſcumque te eligere placuerit, licentiam habeas, & vitam ſemper bene & integrè ducas ingenuam. Si quis verò, quod futurum eſſe non credimus, nos ipſi, quod abſit, aut aliquis de heredibus noſtris vel quælibet oppoſita perſonâ contra hanc ingenuitatem tuam venire, aut eam infrangere conaverit, aut te in ſervitio inclinare voluerit, divina illum ultio ſubſequatur, & à liminibus Eccleſiarum vel à communione extraneus efficiatur. Et inſuper inferat tibi cum cogente fiſco B auri libram unam, & quod repetit vindicare non valeat: ſed præſens ingenuitas omni tempore firma permaneat, ſtipulatione ſubnixa.

XXXIII. Item (d) ingenuitas alio modo poſt diſceſſum. *Lind. XCIII.*

Dilecto ſuo illi aut illi. Pro reſpectu fidei ac ſervitutis (*e*) quam mihi famularis, pro remiſſione peccatorum meorum, te ab omni vinculo ſervitutis abſolvo: ea tamen conditione ut, dum advixero, mihi deſervias: poſt obitum verò meum, ſi mihi ſuperſtes fueris, ſis ingenuus, tanquam ſi ab ingenuis parentibus fuiſſes procreatus, & nulli heredum ac proheredum meorum, vel cuicumque ſervitium impendas; peculiari conceſſo quod habes, aut elaborare potueris, *&c.*

XXXIV. Item alia, adhuc alio modo. *Lind. XCIV.*

C Si aliquos ex ſervientibus noſtris à jugo ſervitutis abſolvimus, mercedem in futurum nobis ex hoc [Dominum] retribuere confidimus. Igitur ego ille propter nomen Domini & retributionem æternam te illum ab omni vinculo ſervitutis abſolvimus; ita ut ab hac die vitam ducas ingenuam, tanquam ſi ab ingenuis parentibus fuiſſes procreatus, & nulli heredum ac proheredum meorum, vel cuicumque ſervitium impendas; niſi ſub integra ingenuitate defenſionem ejus, quem tu ex meis heredibus elegeris, habere debeas, & oblata mea ubi meum requieſcit corpuſculum, vel luminaria annis ſingulis debeas procurare; peculiari conceſſo quod habes, aut elaborare potueris, aut ſi convenit, defenſionem Eccleſiæ illius, & vitam ſemper ducas ingenuam. Si quis verò, *&c.*

XXXV. (f) Evacuatoria.

D Domino fratri illi ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter ante hos annos, aut ante annum ſolidos noſtros numero tantos ad beneficium accepiſti, & cautionem nobis pro hoc emiſiſti, ut ipſos ſolidos tunc nobis reddere deberes; quod & ita feciſti. Sed dum illam cautionem, quam nobis emiſeras, ad præſens non invenimus, ideò hanc epiſtolam evacuatoriam fecimus, ut de ipſis ſolidis tantis omni tempore ductus & abſolutus reſideas: & ſi ipſa cautio apparuerit, vel à nobis aut heredibus noſtris quoquo tempore oſtenſa fuerit, nullum ſortiatur effectum; ſed vacua & inanis permaneat.

XXXVI. Si (g) aliquis ſervo vel gaſindo ſuo aliquid concedere voluerit. *Lind. LXI.*

(*h*) Juſtiſſimè noſtris ſublevantur muneribus, qui nobis fideliter & inſtanti famu-

(*a*) *Libertinitatis obſequium*, hoc eſt, jus patronatûs. *Bign.*

(*b*) *Peculiare* pro peculio: quod hîc nominatim conceditur, ſeu dubitationis tollendæ cauſa, ſive quòd tum non aliter ſervo manumiſſo peculium competeret, quàm ſi ſpecialiter donatum fuiſſet: quod faciliùs crediderim. *Idem.*

(*c*) Manumiſſi in Eccleſia ſub ejuſdem Eccleſiæ tuitione conſiſtebant. Videatur Synodus Pariſ. III, can. 9, Leg. Ribuar. tit. XL. Denariales qui ante Regem liberati fuerant, Regem patronum & defenſorem habebant. Itaque ſi quis eos occidiſſet, pretium compoſitionis, Chartularii quidem Eccleſiæ ſolvendum erat, Denarialis autem Regi; iiſque Rex aut Eccleſia, ſi abſque liberis deceſſiſſent, ſuccedebant. At qui per epiſtolam ita manumittebantur, ut nullum obſequium manumiſſor retineret, ſolebant defenſionem Regis aut Eccleſiæ aut etiam alterius potentis expetere, ut eſſet qui eorum libertatem tueretur, & ab omni injuria eos vindicaret. Tandemque conſtitutum eſt, ut quibus alius patronus & defenſor deeſſet, horum occiſorum pœna Regi ſolveretur. Vide Capitula Caroli M. Leg. Bajuv. addita. *Idem.*

(*d*) Alia manumiſſionis eſt epiſtola, qua poſt mortem dominus ſervum libertate donat. *Idem.*

(*e*) Baluz. *ſervitii tui, quam.* Lind. *ſervitii tui, quo.*

(*f*) *Evacuatoria* tum dicebatur apocha, qua creditor profitebatur ſibi ſolutam fuiſſe pecuniam: ab evacuanda obligatione, idque cautione amiſſa. Nam hîc apparet cautione reddita evacuatoriam non dari, quaſi redditio chirographi ſatis eſſet ad ſolutionem probandam. *Bign.*

(*g*) Forma hîc traditur donationis, qua dominus ſervo, qui jugiter ei miniſtrabat, aliquantulum agri concedit ab omnibus colonariis functionibus omninò liberum & immune. *Gaſindi* autem nomine is ſervus ſignificabatur, qui non in agris, ſed domi miniſtrat, quem veteres quædam aliæ Formulæ & Capitula *miniſterialem deintus caſa* vocant. *Idem.*

(*h*) Baluz. & Lindenbr. *juſtiſſimis.*

lantur officio. Ego in Dei nomine ille fideli nostro illi. Pro respectu fidei & servituris quam circa nos impendere non desistis, promtissima voluntate cedimus tibi à die præsente locellum nuncupantem illum, aut mansum illum infra terminum villæ nostræ illius cum omni adjacentia ad ipsum locellum aut mansellum aspiciente, terris, domibus, mancipiis, vineis, pratellis, silvula, vel reliquis beneficiis ibidem aspicientibus; ita ut ab hac die ipso jure proprietario, si ita convenit, aut (*a*) reditus terræ in tuam revoces potestatem, & nullam functionem, aut reditus terræ, vel (*b*) pascuarium, aut agrarium (*c*), aut quodcumque dici potest, exinde solvere nec tu nec tua posteritas nobis nec heredibus nostris, nec cuicumque post nos ipsam villam possederit, non debeatis, nisi tantùm, si ita vult, (*d*) riga. Sed ipsum omnibus diebus vitæ tuæ aut heredis tui emuniter debeatis possidere, vel quicquid exinde facere volueritis liberam, habeatis potestatem. Si quis verò, quod futurum esse non credimus, aliquis de heredibus nostris, vel quicumque contra hanc cessionem nostram agere, aut ipsam rem tibi auferre conaverit, inferat tibi cum cogente fisco auri tantum; & hæc epistola firma permaneat, stipulatione subnixa. A B

Lind. LXXIII.

XXXVII. Gesta juxta consuetudinem Romanorum qualiter donationes, vel testamenta (e) legantur.

Anno illo, regnante (*f*) Rege illo, sub die illo, in civitate illa, adstante viro illo laudabili defensore, & omni curia illius civitatis, vir magnificus ille prosecutor dixit; Peto, optime defensor, vosque laudabiles curiales atque municipes, ut mihi codices publicos patere jubeatis: quædam enim in manibus habeo, quæ gestorum cupio allegatione roborari. Defensor & curiales dixerunt: Patent tibi codices publici; prosequere quæ optas, dicere ne moreris. Vir magnificus prosecutor ille dixit; Venerabilis vir aut inluster vir ille per chartam mandati sui mihi injunxit, ut illam donationem testamenti, aut cessionem, quam ad basilicam ad locum sanctum illum, aut inlustri viro illi, ad præsens, aut post discessum delegavit, in vice sua, ut mos est, gestis municipalibus ipsam donationem debeam allegare. Vir honestus defensor dixit illi; Mandatum, quod in te conscriptum habere dicis, nobis ostende, vel in præsenti recitetur. Et ille prosecutor hoc modo recitavit. C

Lind. LXXIII.

XXXVIII. Textus Mandati.

Domino magnifico fratri illi ille. Peto & supplico caritati tuæ ut in vicem meam epistolam donationis aut testamenti seu cessionis, quam de rebus meis illis ad basilicam illam pro animæ meæ remedio, aut inlustri viro illi, post discessum meum vel ad præsens delegavi, in civitate illa publicè prosequere, & gestis municipalibus, ut mos est, eam debeas allegare. Propterea tibi hoc mandatum conscripsi, ut, sicut superiùs continetur, taliter prosequere & firmare debeas; & quicquid exinde egeris gesserisve, ratum & definitum apud nos esse cognoscas. Factum mandatum tunc, ibi, anno illo. Post recitationem mandati, vir honestus ille defensor dixit; Mandatum quidem recitatum est, sed suprascripta donatio, testamentum, aut cessio quam præ manibus habere dicis, nobis præsentibus recitetur, & ut postulas gestis publicis firmetur. Quam verò donationem ille * professor recitavit. Post recitationem verò vir laudabilis ille defensor & curiales dixerunt: Epistola quæ recitata est, gestis publicis inseratur, & quod ille prosecutor vult & petit, gesta ei publicè dentur. Ille prosecutor dixit; Sufficit mihi, bone defensor, & donatio quæ recitata est, si mihi gesta tradere jubeatis. Ille defensor dixit; Et quia epistola donationis aut cessionis seu testamenti, & mandatum in te conscriptum per ordinem condita, & bonorum hominum manibus roborata atque signata, manifesta esse cognovimus, dignum est ut gesta ex hoc conscripta atque subscripta tibi tradantur, & ut in (*g*) arcipibus publicis memoranda serventur. Edatur super ordine & mandatum suum in loco, & totus textus, & manumissoris epistolæ scribantur: & posteà defensor & curiales civium & reliqui eam subscribant atque signent. D E

* *Lindenbr.* prosecutor.

(*a*) Baluz. *sub reditus*. Lindenbr. *sub reditibus*.
(*b*) *Pascuarium* est vectigal ex animalium pastione. *Agrarium* vectigal agro impositum, quod in quibusdam Galliæ provinciis nomen retinet *agrier*, seu vulgò *champart*, *terrage*. Bign
(*c*) Baluz. & Lindenbr. *Agrarium*, *carropera*. Hoc ultimo nomine significantur operæ quæ carris aut plaustris fieri debent.
(*d*) *Riga* est tributi & vectigalis species.
(*e*) Baluz. & Lindenbr. *allegentur*.
(*f*) Baluz. *regnante domno nostro Rege illo*.
(*g*) *Arcipibus*, id est, archivis, scriniis.

A *XXXIX. Epistola, si aliqui rem Ecclesiæ ad usum habeant, & eorum proprietatem pro hoc donent.*

Domino sancto & Apostolico, domno & in Christo patri illi Episcopo, ille & conjux mea illa. Quatenus ad nostram petitionem vestra habuit pietas & benevolentia, ut locellum aliquem Ecclesiæ vestræ, nuncupantem illum, situm (*a*) ibi, quem ille pro animæ suæ remedio ad Ecclesiam vestram illam in honore sancti illius delegavit, nobis ad beneficium, dum pariter advivimus, aut qui ex nobis pari suo superstes fuerit, dum advixerit, excolere permisistis. Et nos pariter, juxta quod convenit, tam pro ipso usu quàm pro animæ remedio, alium locellum nuncupantem sic, situm ibi, post nostrum ambobus discessum, vobis vel successoribus vestris ad memoratam Ecclesiam visi fuimus condonasse; ea tamen conditione, ut,
B dum advivimus, suprascripta loca, tam illa quæ nobis præstitistis, quàm ea quæ nos pro animæ nostræ remedio ad ipsam Ecclesiam delegavimus, absque ullo præjudicio Ecclesiæ vestræ sine ulla diminutione de qualibet re usufructuario ordine possidere debeamus: & post nostrum, ut diximus, ambobus discessum, præfata loca, absque ulla alia renovata (ut mos est in ceteris) (*b*) precaria, per hanc epistolam absque ullius heredum nostrorum aut cujuscumque contrarietate, vel expectata traditione, vos vel successores (*c*) aut agentes vestri in vestram faciatis revocare dominationem perpetualiter dominandum: & nostra possessio nullo unquam tempore nullum præjudicium vobis ex hoc generare non debeat. Si quis verò, quod futurum esse non credimus, nos ipsi, aut aliquis de heredibus nostris, vel qualibet persona contra hanc epistolam venire, aut aliquid de ipsis locellis vobis minuere aut auferre voluerit, cum suprascripto domno illo ante tribunal Christi deducat rationes,
C & insuper inferat partibus Ecclesiæ vestræ tantum, & quod repetit vindicare non valeat; sed præsens epistola firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum illo.

XL. (d) Præstaria de re Ecclesiæ ab Episcopo facta.

In Christo sanctæ Ecclesiæ filiis, aut, *si tales fuerint*, inlustribus viris illis, ille illius Ecclesiæ gratia Dei Episcopus. Dum ad petitionem vestram alium locellum nuncupantem sic, situm ibi (*e*), de proprietate vestra, tam pro ipso usu quàm pro animæ vestræ remedio, post amborum discessum ad ipsam Ecclesiam sancti illius per vestram epistolam delegastis: ideò nobis cum consensu fratrum nostrorum convenit, hanc epistolam præstariam in vobis pariter conscribere, ut dum pariter advixeritis, aut qui ex vobis pari suo superstes fuerit & advixerit, nec nos nec successores nostri, nec quislibet de parte Ecclesiæ nostræ ipsos locellos de vestra po-
D testate pontificium auferendi non habeamus, sed per nostrum beneficium aut successorum nostrorum, dum advixeritis, absque ullo præjudicio Ecclesiæ nostræ, vel minuatione aliqua, de qualibet re, in integritate ambos locellos excolere debeatis; & post vestrum ambobus discessum, sicut & vestra continet epistola, loco precariæ facta, absque ullius expectata traditione eas nos aut successores nostri ad partem Ecclesiæ nostræ revocare debeamus. Facta epistola, *&c.*

XLI. Si aliquis rem alterius quam excolit, ad proprietatem habere vult, & non potest, & posteà eam precaverit.

Domno inlustri illi & mihi proprio domno illi. Dum per malorum hominum consilium, quod non debueram, de terra vestra in loco nuncupante illo, quam excolere video, (*f*) amavi & ipsam terram ad proprietatem facere, & non potui:
E quod nec ratio præstitit, & vos vel agentes vestri eam ad partem vestram revocastis, vel nos exinde ejecistis: sed posteà ad petitionem bonorum hominum nobis eam ad excolendum reddidistis. Propterea hanc precariam dominationi vestræ emittimus, ut quamdiu vobis placuerit ut eam teneamus, absque ullo vestro præjudicio, quicquid reliqui accolani vestri faciunt, nos reddere spondimus. Quod si non fe-

(*a*) Baluz. *situm in pago illo.*

(*b*) *Precaria* propriè dicebatur libellus, quo quis res Ecclesiæ utendas sibi dari rogabat. *Bign.*

(*c*) Baluz. *successores vestri aut agentes Ecclesiæ.*

(*d*) *Præstaria* vocabatur epistola, qua Episcopus vel Abbas rem Ecclesiæ concedebat. *Bign.*

(*e*) Baluz. *situm ibi, vobis pariter ad beneficium, dum advixeritis, excolere permisimus, & per hoc alio locello nuncupante sic, situm ibi, de, &c.*

(*f*) Baluzius, *revellare amavi, & ipsam terram ad proprietatem sacire.* In Formulis XXIX & XXX apud Lindenbrogium, *nec ad proprium sacire. Saccire*, inquit Salmasius ad Historiam Augustam, dicebant Veteres τὸ σακκίζειν, nos *saisir*, & infima Latinitas *saisire.* Videant igitur Eruditi an *sacire* positum fuerit pro *sociare*; an verò à *saccire* deducatur; denique an inde vox *saisire* ortum ducat. *Ita Cangius in Glossario.*

cerimus, & ob hoc negligentes, tardi aut contumaces fuerimus, publicè per hanc A precariam, ac si semper per quinquennium renovata fuisset, condemnati, ut lex præstat tardis aut negligentibus, & de ipsa terra nos pontificium habeatis ejiciendi. Facta precaria ibi, sub die illo, anno illo, illo Rege.

XLII. (a) Indiculus Episcopi, qui ad alium in Resurrectione Domini eulogias dirigit.

Domino sancto & Apostolica veneratione colendo, domno & in Christo fratri illi Episcopo, ille gratia Dei, ac si peccator, Episcopus. Dominicæ festivitatis Resurrectionisque mysteriis, in qua idem Deus Christus tartarum per semetipsum decrevit absolvere, nudus victorque de exsuperato hoste triumphans captivitatem, dedit bona hominibus; propterea remeavit ad cælos, anni circulo revolvente: quæ felicitas vel prosperitas vestram constitit industriam aut sanctitatem excepisse, ipso- B que Deo præsule peregisse: cum eulogiis peculiaris patris vestri sancti illius, & salutationis officia veneratione præcipua mittentes, quæsumus ut nostram extremitatem affatu dignabili jubeatis specialius informare.

XLIII. Rescriptio ad Episcopum.

Domino sancto, meritis Apostolico, in Christo desiderabili, domino & fratri illi Papæ, ille peccator Episcopus. Vestras (*b*) sacras almitatis vestræ deferente venerabili filio communi illo, ut cælitus donatum, nos accepisse prænoscite & comperite. De edulio depasti recreatique sancto hoc de munere vestro trepudiantes, gratias multas agimus, *&c.*

XLIV. Quomodo Episcopus in Nativitate Domini ad Regem, Reginam, vel ad Episcopum visitationis dirigit scriptum. C

Glorioso atque præcelso, & universalis Catholicæ sanctæ Ecclesiæ filio illi Regi, ille Episcopus. Gloriosæ atque præcelsæ, & universalis Catholicæ sanctæ Ecclesiæ filiæ illi Reginæ, ille misericordia Dei Episcopus. Domino inclitoque cultori, atque Apostolico domino & in Christo fratri illi Episcopo, ille peccator Episcopus. Dum generaliter Dominicæ Nativitatis exultamus adventum, censum debitæ subjectionis desolvere perurgemus (*c*): atque ideò salutationum munia cum eulogiis peculiaris patroni vestri sancti illius, *si ad Regem*, clementiæ vestræ, *si ad Episcopum*, sanctitati vestræ dereximus, cum omni humilitatis genere clementissimè dependentes, suggerimus ut jugi nos præmunientes oratione de vestræ sospitatis integritate trepudiare faciatis, dignabili protinus rescripto.

XLV. Item alia de Nativitate Domini. D

Jocunditatis mutuæ gratiam cognoscere cupientes, divinitus universitate conlata, non desistimus epistolis præferendam vestram prævenire clementiam, *aut* sanctitatem, cum eulogiis peculiaris patroni vestri illius, honorabili ac devoto cultu poscentes, ut qua alacritate festiva Nativitatis Dominicæ peregistis insignia, nos doceant vestræ sanctitatis exempla. Erunt enim nobis provectuum vestræ incrementa salutis, locupletes thesauri facultatis.

XLVI. Commendatitiæ litteræ ad Episcopum notum.

Domino reverentissimo illi Papæ ille. Reminiscentes vestram affectuosam beatitudinis caritatem, qua tunc ob (*d*) retributionem æternam nostræ extremitatis personolam in intimis visceribus, ac si unicæ dilectionis vinculo amplectebamini E sedulè; qua fiducia provocatus, hos apices vilitatis nostræ fidenter ad dignationem vestram per fratres nostros filios vestros gerulos præsentes destinare præsumsi, per quos vestræ almitati, si præsumtio non offendit, salutationum munia, ut decet, non arroganter, sed humiliter destinare præsumo, quos ut commendatos in omni-

(*a*) Solebant olim Episcopi in præcipuis solemnitatibus, ut in Paschate aut Natali Domini, litteris Coëpiscopos, Reges & amicos visitare, & eulogias mittere: quò pertinet hoc Marculfi caput cum tribus sequentibus. *Eulogia* verò benedictio est; atque etiam res quæcumque, sive panis, seu sal, seu vinum, aut aliud ejusmodi cui benedictio illa accessit, eulogia dicitur. *Bign.*

(*b*) Baluzius sic barbarè: *Vestras sacras common. almitatui vestri deferenti venerabile filio commune illo, ut cælitus donabile, nos accepisse prænuscite & comperite. De edulium inquit dedepasti recreati sancto hoc de munere vestro trepudiantes, multum de qua pagina færrit: quod valitantes vobis præscimus esse cum vestris & quintati habuit vestra dignatio instigio ut in virendotirio fuistis dignati, infimo gratias agimus. In his e plura solventes, plusculum quod valeat internum congignere compus, vel verborum carmina pandant, oracula dictua dicimus. Et illud quod nos flagitare oportet, ut in vestris sæpius nobis reminiscat oratio.*

(*c*) Idem, *perurgemus ex voto: atque.*

(*d*) Idem, *ab obtentu retributionis æternæ.*

A bus recipere dignetis quæsumus opportunè. Etenim in tam longinquis regionibus propter necessitates fratrum comparandas euntes, vestris Christo præsule indigent adminiculis. Pro quibus beneficiis, centuplicato fœnore, à Domino retributore bonorum omnium refertum mercedis cumulum in ævum recipiatis dignissimum. Dominus Deus noster piam coronam vestram memorem mei, & præsentibus repleat bonis, & dignam reddat æternis, domne semper meus.

XLVII. *Item commendatitiæ litteræ ad Abbatem notum.*

Domino beatissimo & meritis venerando patri illi Abbati, ille in Domino perpetuam mittit salutem. Multimoda nobis benivolo vestro generare comperite gaudia, quotiens aditus dederit opportunos, ut ad indagandam sospitatem vestram B nostras dirigere debeamus litterulas. Idcircò cum salutationum officiis humili prece almitati vestræ quæsumus ut pro nobis misericordiarum Dominum, ubi dignas sedulasque funditis preces, exorare non dedignemini, quatenus vestris fulti precibus, olim optatam adire mereamur patriam. Pariterque latores præsentes famulos vestros, fratres in Christo nostros, quos ob necessaria Monasterii nostri illuc usque destinavimus, vestræ beatitudini plurimùm commendare præsumimus, ut eis quod necessarium duxerint solatium præbere pro divino intuitu non dedignetis. Vale pro nobis orans, domne & sancte, ac beatissime pater.

XLVIII. (*a*) *Supplicatoria pro eo qui in Monasterio conversare desiderat.*

Domino sancto Deique cultori, & mihi in Christo honorabili fratri, illi Abba-C ti, ille salutem optans mittit in Christo. Primùm illud tanquam præsens sanctis vestris suggero provolutus pedibus, ut meæ extremitatis litterulæ, cùm vestris fuerint sacris manibus traditæ, pro me meisque, quos mihi in Christo cohærere fecit amor, fratribus, precibus Domino commendetis. Deinde subjectus vestri frater in Christo noster ille, superno inspiratus munere, vestræ sanctitati obedientiæ nostris se petiit litterulis almitati vestræ commendari, per quas suppliciter postulamus ut ovis fauce lupi boni pastoris Christi manu erepta, ad caulas Christi gregis tua sit diligentia reducta, ac vice patris ac medici pia circa hunc sit vigilantia ægrum. Quem si pristinæ redditum sanitati pastori omnium cum cæteris præsentaveris inlæsum, quæ sequatur tui merces laboris, optimè divinis nosti instructus oraculis. Vale memor mei, venerabilis in Christo frater.

D

XLIX. (*b*) *Indiculus generalis ad omnes homines.*

Domino nostro, orthodoxo Romanæ Sedis Apostolicæ à Deo instituto illi Papæ; vel omnibus Apostolicis domnis & patribus, seu Abbatibus; vel Deo dicatis in cœnobiis degentibus: necnon & inlustribus viris, Patriciis, Ducibus, Comitibus, vel omnibus Christiani cultûs divinam religionem sectantibus, ille peccator (*c*) vilissimus omnibus in Domino præsumo mittere salutem. Quatenus præsens portitor ille, radio inflammante divino, non (ut plerisque mos est) vacandi causa, sed propter nomen Domini, itinera ardua & laboriosa parvipendens, ob lucrandam orationem, limina sanctorum Apostolorum domni Petri & Pauli adire cupiens, meæ parvitatis se petiit vestræ commendari almitati ac industriæ litterulis; per quas vilissimus omnium, tanquam vestris provolutus vestigiis singulorum, supplicare præ-E sumo ut pro me minimo exorari jubeatis, & eundem euntem vel redeuntem, si Dominus permiserit, propter nomen Domini, solita pietate commendatum recipiatis, & quod necesse habuerit impertire tanti habeatis; quatenus ab ipso mereamini mercedem (*d*) recipere commodam, qui sibi dixit impleri, quantum quis in suis pauperibus visus fuerit erogare.

(*a*) Preces sunt, seu potiùs commendatitiæ litteræ Abbati factæ, ut in cœnobio aliquem, qui monachus fieri cupit, recipiat. *Conversare* enim tum usurpabatur pro monachum fieri; quasi dicas, in Monasterio degere. *Bign.*

(*b*) Indiculus pro omni epistola & libello accipitur. Hic autem qui generalis dicitur, epistola est commendatitia Episcopi, ut verisimile fit, qua is qui limina Apostolorum peregrinationis causa petit, omnibus Episcopis commendatur & Principibus, per quorum ditiones iter facturus est. *Idem.*

(*c*) Baluzius, *peccator Episcopus vilissimus.*

(*d*) Idem, *mercedem* [Leg. mercedis] *recipere cumulum.*

L. Indiculus commendatitius ad viros inluſtres laïcos. A

Domino illuſtri, & præ cunctis magnificentiſſimo, ac nobilitate proſapiæ decorato atque ſublimato illi, ille peccator in Domino præſumit mittere ſalutem. Quamquam veſtra excellentia meæ parvitati minimè ſit cognita, tamen multorum relatione didici veſtram in Domino maximam devotionem, & in ſervos Dei vel pauperes ejus ob æternam retributionem ſollicitudinem non pigram. Qua fiducia provocatus, hos apices vilitatis meæ per latores præſentes famulos veſtros, fratres in Chriſto noſtros, ad dominationem veſtram direximus; per quos veſtram induſtriam, ſi præſumtio non offendit, plurimùm ſalutare præſumo: & peto ut eis euntibus vel redeuntibus, in quo neceſſarium duxerint, propter nomen Domini ſolita pietate conſolari jubeatis. B

LI. Indiculus ad omnes potentes Palatinos, maximè ad cognitos ſibi.

Domino inluſtri, & præ cunctis magnificentiſſimo viro illi, ille peccator perennem in Domino mittit ſalutem. Uberem ſtrenuitatis veſtræ agapem, erga nos potiſſimo jure flagrantem, litterarum ſerie non omittimus excitare, quò avidi facilitatis veſtræ quæſtus præſtolantes, uberes in Domino à vobis fructus ſemper ſuſcipiamus: & dum præſenti in vita tibi rerum arbiter locum dedit, quo & Eccleſiarum & amicorum feras ſuffragia, non pigeat ſubire laborem, qui in poſterum mercedis conferat lucra, & nunc multiplicia ex numero amicorum ferant ſuffragia, & unde tibi præſentium portitores, ſodales mei, famuli veſtri ſuggeſſerint, piè obaudientes effectui mancipetis. Vale (*a*) vigor atque tuorum decus amicorum. Omnipotens Dominus pietatis ad Eccleſiarum profectum per multa ſpatia temporum vos conſervare & cuſtodire dignetur. C

LII. Qualiter (b) ex ordinatione Regis pro nativitate filii ſui Domeſticus de villa Regis per ſuam epiſtolam relaxat ingenuos

Ego in Dei nomine ille Domeſticus, ac ſi indignus glorioſiſſimi domni illius Regis ſuper villas ipſius illas, illi ex familia dominica de villa illa. Dum generaliter ad omnes Domeſticos Regis ordinatio proceſſit pro nativitate domnicelli noſtri illius, ut à Domino meliùs conſervetur, de unaquaque villa fiſcali tres homines ex ſervientibus, ex utroque ſexu, à ſervitio laxarentur, & nos ita faciendum ob hoc ordinationem recepimus. Propterea te per hanc epiſtolam, ſicut mihi juſſum eſt, ab omni vinculo ſervitutis abſolvo; ita ut deinceps, tanquam ſi ab ingenuis parentibus fuiſſes procreatus, vitam ducas ingenuam, & in nullo ſervitio nec à nobis nec à ſucceſſoribus Domeſticis, nec à quocumque de parte fiſci penitus in ſervitio inclinari non poſſis: ſed per hanc epiſtolam ingenuitatis, ſicut nobis juſſum eſt fieri, benè & integrè ingenuus cunctis diebus vitæ tuæ debeas permanere. Si quis verò te de ſtatu ingenuitatis tuæ impulſare voluerit, inferat tibi cum cogente fiſco auri libram unam, & quod repetit vindicare non valeat; ſed præſens epiſtola firma permaneat, ſtipulatione ſubnixa. Actum ibi, ſub die illo, anno illo, Rege illo, ſuprafcripto illo domno noſtro Rege. D

(*a*) Baluz. *Vale vir vigoris . . . Omnipotentis Domini pietas.*

(*b*) Superiore libro formula eſt mandati regii ad Domeſticos & Comites dati, quo jubet Princeps ut propter filii nativitatem in unaquaque fiſcali villa tres ſervi manumittantur. Hoc autem capite forma proponitur, qua Domeſticus, ut regio mandato ſatisfaciat, ſervos fiſcales manumittit. Hinc planum eſt *Domeſticos* villis fiſcalibus & fundis dominicis præfuiſſe, & omnes reditus curaſſe. *Bign.*

MARCULFI FORMULARUM FINIS.



FORMULÆ (a) VETERES
INCERTI AUCTORIS.

INCIPIUNT CAPITULA.

I. Notitia de colono evindicato.
II Charta ſacramentalis.
III. Notitia de ſervo.
IV. Judicium evindicatum de colono.
V. Notitia de colona evindicata.
VI. Notitia de ſervo quem colonus comparat.
VII. Notitia de terra evindicata.
VIII. Ingenuitas.
IX. Mandatum.
X. Tracturia pro itinere peragendo.
XI. Ceſſio ad Eccleſiam à novo ædificatam.
XII. Litteræ commendatitiæ.
XIII. Ingenuitas.
XIV. Venditio.
XV. Cautio.
XVI. Obnoxiatio.
XVII. Commutatio de terris.
XVIII. Charta agnationis.
XIX. Traditoria de terra.
XX. Traditoria de manſo vel terra.
XXI. Notitia de ſervo.
XXII. Notitia de jactivis.
XXIII. Securitas.
XXIV. Charta denarialis ante Regem.
XXV. Mandatum.
XXVI. Ceſſio ad Eccleſiam.
XXVII. Precaria.
XXVIII. Præſtaria.
XXIX. Notitia de homine forbatudo.
XXX. Indiculus Regalis.
XXXI. Item alius Indiculus.
XXXII. Notitia de colonitio.
XXXIII. Notitia ſacramentalis.
XXXIV. Notitia de herbis maleficis.
XXXV. Ceſſio.
XXXVI. Evacuatoria.
XXXVII. Libellus dotis.
XXXVIII. Indiculus Regalis.
XXXIX. Æqualentia vel pactum.
XL. Donatio ad caſam Dei.
XLI. Precaria.
XLII. Præſtaria.
XLIII. Traditoria de terra.
XLIV. Emunitas ſanctorum.
XLV. Indiculus Regalis.
XLVI. Relatum quod dicitur apennis.

(a) Has Formulas Appendicem Formularum Marculfi vocat Baluzius, quia in Codice Regio annexæ ſunt Libro ſecundo Marculfi. In illis emendandis eodem Codice uſus eſt idem Baluzius. Inter illas reperiuntur quatuor, quæ certò ad ſecundam ſtirpem pertinent : eas omiſi ſuis locis referendas : nolim tamen affirmare ceteras alias eſſe primæ ſtirpis.

Lind. CLXV.

I. (*a*) *Notitia de colono evindicato.* B

NOTITIA qualiter vel quibus præsentibus veniens homo aliquis, nomine ille, advocatus sancti illius de Monasterio illo, & illius Abbatis, in civitate illa, in mallo publico, illustri viro illo Comite vel aliis quampluribus personis ibidem residentibus, interpellabat hominem aliquem nomine illum, repetebat ei, dum diceret eò quòd ante hos dies ipse homo sacramentum contra ipsam casam Dei, vel ipsius Abbatis, habuisset adhramitum, ad suam ingenuitatem (*b*) tensandum, in ipso mallo in basilica sancti illius ob hoc jurare debuisset; & ipse homo de ipso sacramento jectivus remansit, & ipse homo nullatenus rationes potuit tradere, per quod ingenuus esse deberet, vel ipsum sacramentum jurare potuisset. Et dum hæc causa apud ipsum Comitem, vel ipsos Racimburgios diligenter fuit inventa vel inquisita, & legibus fuit definita: & ipse homo in præsenti pro (*c*) colono ad casam sancti illius vel ipsius Abbatis se recognovit vel (*d*) recredidit: ipse vicarius per C jussionem ipsius Comitis ipsum hominem per manus, pro colono ipsius, advocato illius Abbatis visus est reddidisse. Propterea taliter ei fuit judicatum, ut de hac causa notitiam bonorum hominum manibus roboratam accipere deberet; quod ita & fecit; ut ipsum hominem ipsa casa Dei, vel ipse Abba seu rectores eorum pro colono habeant evindicatum, & sit inter ipsos postmodùm ex hac re (*e*) sublata causatio. His præsentibus qui subter firmaverunt.

Lind. CLXVI.

II. *Charta* (*f*) *Sacramentalis.*

Veniens advocatus sancti illius de Monasterio illo, seu & illius Abbatis de prædicto Monasterio illo, castro illo, in mallo publico, ante illustrem virum illum Comitem vel alios quamplures qui ibidem aderant, interpellabat hominem aliquem, D nomine illum, repetebat ei dum diceret eò quòd genitor suus, nomine ille, colonus sancti illius de villa illa fuisset, & ipsum colonitium de capite suo ad ipsam casam Dei redebeat, & exinde negligens aderat; & ipse in præsenti hòc fortiter denegabat, & taliter dedit in suo responso quòd de patre Franco fuisset generatus, & de matre Franca fuisset natus: unde tale sacramentum per suam fistucam visus fuit adrhamire, & taliter ei fuit judicatum, ut hac causa apud proximiores parentes suos, octo de parte genitoris sui, & octo de parte genitricis suæ, si præmortui non sunt, & si præmortui sunt, apud XII Francos, tales qualem se esse dixit, in illo castro, in basilica sancti illius, ubi reliqua sacramenta percurrunt, in (*g*) XL noctes, in proximo mallo, post bannum recisum hoc debeat conjurare.

III. *Notitia de servo.* E

Notitia qualiter vel quibus præsentibus veniens ille in causa Monasterii sancti il-

(*a*) Exemplum est sententiæ inter Advocatum seu Defensorem Ecclesiæ, qui vindicat aliquem in colonum fundi ecclesiastici, & ipsum colonum, qui asserebat se liberum. Sed cùm id probare non potuisset, nec die dicta ad sacramentum cum aliis præstandum adfuisset, convictus ipse agnovit se colonum. Itaque per Vicarium Comitis Advocato redditus est. Qua de re conficitur instrumentum, ut omnibus id notum fiat. Unde & *Notitia* appellatur. *Bign.*

(*b*) Baluz. & Lindenbr. *defensandum.*

(*c*) Glossæ veteres, *Colonus* δουλοπάροικος. Coloni liberi quidem, non servi erant, obnoxiæ tamen sortis & conditionis. *Bign.*

(*d*) Recredere ejusmodi scriptoribus restituere est & reddere. *Idem.*

(*e*) Bignonius, *subita*; fortè pro *sopita.*

(*f*) Statuitur ut qui pro colono vindicatus se liberum asserit, manu sexta-decima propinquorum certa die in basilica sancti alicujus juret se liberum esse. *Idem.*

(*g*) Franci per noctes computabant. Hinc, ut notat Bignonius, ad hæc usque tempora plerique *annuit*, quasi *hac nocte*, pro *hodie* usurpant.

A lius, civitatis illius Pontifici, ad vicem venerabilis viri illius Abbatis de prædicto Monasterio, die illo, illa civitate, in mallo publico, ante inlustrem virum illum Comitem, & ante illum Episcopum, vel alios plures magnificos viros qui ibidem resedebant, hominem aliquem nomine illum ibidem interpellabat, dicens eò quòd servus Monasterii sancti illius de capite suo aderat, & colonus ipsius sancti ille nomine, illum de Franco homine comparasset, & malo ordine ipse servitium partibus Monasterii sancti illius effugiebat vel intendebat. Interrogatum fuit ipsi servo, si ipsa causa vera erat aut non; sed ipse servus in omnibus hoc fortiter denegavit, & ipse Abba vel suus advocatus contra prædictum servum intendebant, & taliter dixerunt quòd testimonia hominum Francorum præsentare poterant, qui hîc adstabant, quòd ipse colonus ipsum comparaverat, & in suum servitium eum viderant deservire, & per legem servus sancti illius esse debet. Et ipsa hora ipse Abba, B vel ipse advocatus, sua testimonia homines septem, his nominibus illum & illum, adrhamivit ut in crastinum die illo ibidem præsentare deberent; quod ita & fecerunt. Et ipsi homines sic testimoniaverunt quòd per legem servus sancti illius aderat debitus, & quomodo hoc testimoniaverunt tam super altarium sancti illius, in illa capella, quàm in curte fisci, ubi reliqua sacramenta soluta sunt, jurati dixerunt. Denuò ipse servus fuit interrogatus si ipsam causam recognoscebat, si sic erat veritas: sed ipse servus in omnibus hanc causam recognovit, & ad servitium reversus fuit: & ipse Abba per judicium ipsarum personarum, per jussionem illius Comitis de manu illius Vicarii exceptum, ibidem pro servo sancti illius evindicabat, his præsentibus.

IV. Judicium evindicatum de colono. *Lind. CLXVII.*

C Cùm resedissent venerabilis ille Abba & inluster vir ille in villa illa, in pago illo, ubi ille Comes esse videtur, per jussionem domni & gloriosi illius Regis, ad universorum causas audiendum, vel recta judicia in Dei nomine terminandum; ibique veniens ille advocatus Monasterii illius vel illius Abbatis, hominem aliquem nomine illum interpellabat, repetebat ei, dum diceret eò quòd legitimum colonitium partibus Monasterii sancti illius vel illius Abbatis ad villam illam de parte genitricis suæ redeberet, & negligens & jectivus exinde adesset: sed ipse homo de præsenti adstabat, & ipsam causam nullatenus potuit denegare, & ad ipsum colonitium se recognovit, & per manus ipsum hominem ipsius Abbatis reddidit. Proinde taliter ab ipsis Missis dominicis, vel illo Comite, seu & ab ipsis Rachimburgiis, ipsius advocato in causa sancti illius vel ipsius Abbatis pro firmitatis studio fuit judicatum, ut dum ipsa causa taliter fuit inventa & legibus definita, ut tale ju- D dicium evindicatum exinde accipere deberet; quod ita & fecit: ut omni tempore ad ipsum colonitium sancti illius ad villam illam illum habeat evindicatum & elidiatum, & sit in postmodùm inter eos ex hac re sublata causatio. Datum in mense illo, in anno illo.

V. Notitia de colona evindicata. *Lind. CLXIV.*

Veniens homo aliquis nomine ille, advocatus sancti illius de Monasterio sancti illius, vel illius Abbatis de ipso Monasterio, die illo, in mallo publico, ante inlustrem virum illum Comitem, vel ante quamplures personas quæ ibidem aderant, ad universorum causas audiendum, vel recta judicia in Dei nomine terminandum, qui subter firmaverunt, feminam aliquam, nomine illam, ibidem interpellabat, repetebat ei dum diceret eò quòd avus suus nomine ille quondam, vel genitor suus E ille quondam, coloni sancti illius de villa illa fuissent, & ipsa femina colona esse debebat, & ipsum colonitium malo ordine de ipsa casa Dei effugeret: sic ipsa femina in præsenti adstitit, & ab ipsis personis ei interrogatum fuit, si ipsa causa esset veritas, an non. Sed ipsa in omnibus fortiter denegavit, & taliter dixit quòd avus suus ille quondam, nec genitor suus ille quondam, coloni sancti illius de villa illa nunquam fuissent, nec ipsa colonitium de capite suo ad ipsam casam Dei sancti illius nunquam redebebat, sed de patre & de matre bene ingenua nata vel procreata fuisset. Sic ab ipsis personis taliter ei fuit judicatum, ut apud XII homines parentes suos, octo de patre & quatuor de matre, si præmortui non sunt, & si præmortui sunt, apud XII homines bene Francos Salicos, in ipso mallo super altario sancti illius, in proximo mallo quem ipse Comes ibidem tenebit, hoc conjurare debeat quòd avus suus ille quondam, nec genitor suus ille quondam, co-

loni sancti illius de Monasterio illo, de villa illa nunquam fuissent, nec ipsa colonitium de capite suo ad ipsam casam Dei redebeat. Et si hoc in eo placito, sicut superiùs insertum est, conjurare potuerit, de hac causa ducta & secura resideat; sin autem non potuerit, ad ipsam casam Dei se recognoscere faciat. Datum ibi. A

Lind. CLXII.

VI. *Notitia de servo quem colonus comparat.*

Notitia qualiter vel quibus præsentibus veniens magnificus vir ille die illa in illa civitate, in mallo publico, ante inlustrem virum illum Comitem, & ante Apostolicum virum illum, vel præsentibus quampluribus viris venerabilibus Rachimburgis, qui ibidem ad universorum causas audiendum, vel recta in Dei nomine judicia terminandum residebant vel adstabant, quorum nomina subtus tenentur adnexa, hominem aliquem nomine illum interpellabat, dicens eò quòd servus ad colonum suum nomine illum de capite suo aderat, & venditionem habebat, quomodo ipse colonus ipsum comparaverat, & ipsam venditionem ibidem ostendebat ad relegendum. Relecta epistola, sic ipsi viri ipsum interrogaverunt, si aliquid contra ipsam chartam dicere volebat, vel si eam agnoscebat, an non. Sed ipse servus ipsam chartam veram & legitimam recognovit. Sic ipsi viri tale decreverunt judicium, ut ipse ille ipsum ad servitium recipere deberet; quod ita & fecit, & per manus illius Vicarii per jussionem inlustris viri illius Comitis, & per judicium ad ipsas personas præsentaliter recepit, his præsentibus. Datum ibi, sub die illo. B

Lind. CLXX.

VII. *Notitia de terra evindicata.*

Notitia qualiter vel quibus præsentibus veniens venerabilis vir ille Abbas de Monasterio illo, die illo, in illo loco, ante inlustres viros magnificos illos, & illos Missos domni & gloriosissimi illius Regis, vel alios quamplureis qui subter firmaverunt, quorum nomina subtus tenentur inserta, hominem aliquem nomine illum interpellabat, repetebat ei eò quòd illam terram quam apud hominem illum concambiavit, quæ est in pago illo, in (*a*) grafia illa, in loco qui vocatur ille, post se malo ordine retineret injustè: & ipse homo in præsenti adstabat, & hanc causam nullatenus potuit denegare, nec tradere rationes per quas ipsam terram habere debeat. Sic ipsi homini fuit judicatum, ut ipsam terram ante ipsos Missos dominicos secundùm suam legem ipsi venerabili viro illi Abbati reddere vel revestire deberet; quod ita in præsente & fecit. Propterea jubemus ut dum hanc causam sic actam vel perpetratam esse cognovimus, ut ipsam terram ipse Abbas habeat evindicatam atque elidiatam, & sit postmodùm ex hac re omnique tempore sublata causatio. Datum ibi sub die illo, anno illo, regnante domno nostro illo gloriosissimo Rege. C D

Lind. XCVII.

VIII. (*b*) *Ingenuitas.*

Quoniam sanctissimi HLudovici Imperatoris pietas, *&c.*

Lind. CXXCII.

IX. *Mandatum.*

Legibus institutum est, & consuetudine per tempora (*c*) confirmatum, ut quicumque advocatum instruere velit, mandato legaliter dato atque solenniter confirmato, eum instruere debeat, ut omnes causas quas adgredi vel repellere debet, prosequi & defendere inoffensè valeat. Igitur ego ille sanctæ illius Ecclesiæ vocatus Episcopus, injungo, mando, & per has litteras delego tibi illi fideli meo, de rebus sancti illius, sitis in pago illo, in locis nuncupatis sic, cum adjacentiis vel aspicientibus ad eas locis aliis, per omne jus investigare, inquirere, prosequi & admallare debeas per mallos, vicos, castella, oppida & civitates, necnon etiam, si necessitas incubuerit, in palatio, ante Vicarios, Comites, Missos dominicos, Comites palatii, sive ante omnes Judices quibus hoc officium delegatum est, ut causationes & lites definire & terminare justè & rationabiliter debeant; & quicquid legibus cum justitia, unde prosecutus fueris & definieris, scito apud me ratum & acceptum atque inconvulsum mansurum. Quod mandatum in te conlatum, ut firmum fixumque permaneat, manu propria subterfirmavi, & qui adfirmare deberent rogavi. E

(*a*) *Grafia* Comitatus est. Grafiones enim Germanica lingua pro Judicibus & Comitibus usurpantur. *Bign.*

(*b*) Hæc Formula pertinet ad secundam Regum nostrorum stirpem.

(*c*) Baluz. & Lindenbr. *conservatum.*

A

X. *Tractoria pro itinere peragendo.*

Lind. XXXIII.

Dominis sanctis & Apostolicis sedibus allocatis, Episcopis, Abbatibus, vel Abbatissis, & omnibus in Christo Patribus; Ducibus, Comitibus, Vicariis, (*a*) Centenariis, & (*b*) Decanis, vel omnibus in Christo credentibus, & Deum timentibus, ego in Dei nomine ille, ac si indignus peccator, ultimus omnium servorum Dei servus, Episcopus videlicet, sive Abbas de civitate illa, vel de Monasterio illo, ubi pretiosus ille Martyr seu Confessor Christi humatus in corpore requiescit, salutem vobis perennem in Domino destinare curavimus. Cognoscatis siquidem, domni & sancti Patres, seu & Sorores in Christo, quia innotescimus vobis eò quòd peregrinus iste, nomen ille, ex genere illo, ad nos venit, & nobis innotuit, atque consilium quæsivit, de hoc videlicet facto quòd instigante adversario, pecca-
B tis facientibus, proprium filium suum sive nepotem nomine illum interfecit: & nos pro hac causa secundùm consuetudinem vel canonicam institutionem dijudicavimus ut in lege peregrinorum ipse præfatus vir annis tot in peregrinatione ambulare deberet. Propterea cognoscatis, sanctissimi Patres, has litteras, ut quando ad sanctitatem vestram venerint, meliùs ei credatis; & quòd nullatenus pro alia causa ambulare dinoscitur, nisi, sicut superiùs diximus, pro peccatis suis redimendis, ut vos eum nullo modo teneatis, nisi tantùm quando ad vos venerit, mansionem ei & focum, panem & aquam largire dignemini; & posteà sine detentione liceat ei ad loca sanctorum festinare. Sic exinde agite pro amore Dei & reverentia sancti Petri, sanctissimi Patres, ut vos pius Dominus in illa beata seu immortali vita remunerare dignetur, quia in ipso peregrino Christum pavistis seu suscepistis, considerantes videlicet quod ipse Dominus dixit; *Hospes fui, & suscepistis me.* Et, *Quod uni* Matth. 25.
C *ex minimis istis fecistis, mihi fecistis.* Quid plura? ad sapientes sufficit semel loqui. 35. 40.
Commendamus nos obnixè in vestris sacris precibus, ut nostri meminisse dignemini. Valete in Christo feliciter, sanctissimi Patres, ut ad æternam Angelorum digni habeamini mansionem * perpetuam. Facta hæc epistola sub die illo.

* pervenire

XI. (*c*) *Cessio ad Ecclesiam à novo ædificatam.*

Regnante Domino Jesu-Christo in perpetuum, *&c.*

XII. *Litteræ commendatitiæ.*

Lind. CXXCV.

Sancto & Deo amabili Magnoni dono Dei Archiepiscopo ex Senonica urbe, *&c.*

D

XIII. *Ingenuitas.*

Lind. XCV.

Dum omnipotens Deus nos præcepit in hoc sæculo sanum corpus habere, oportet nobis pro salute animæ nostræ frequentiùs cogitare debere, ut aliquantulum de peccatis nostris minuere mereamur. Itaque ego ille in Dei nomine pro animæ nostræ remedio, vel pro meis peccatis minuendis, ut in futurum Dominus veniam mihi præstare dignetur, servum juris mei, nomine illum, relaxavi ingenuum; ea verò ratione ut à die præsente sis bene ingenuus, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisses procreatus vel natus. Peculiare verò si quid habes, aut inanteà Christo propitio laborare potueris, cessum habeas. Et nulli heredum, ac proheredum meorum nullum impendas servitium, nisi soli Deo, cui omnia subjecta sunt. Testamentum etiam faciendi, defensionem vel mundeburdem Ecclesiarum aut bonorum homi-
E num, ubicumque eligere volueris, licentiam habeas ad conquirendum. Si quis verò, quod nec fieri credimus, si ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet opposita persona, contra hanc ingenuitatem, quam ego plenissima voluntate mea pro amore Domini Jesu-Christi, & pro meis peccatis fieri & adfirmare rogavi, venire conaverit, inferat tibi unà cum socio fisco auri uncias tantas; & præsens ingenuitas omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum illo.

(*a*) Singuli Comitatus in Centenas seu territoria quædam dividebantur, quibus minores Judices præerant sub Comitis dispositione, qui à Centena *Centenarii* dicebantur. Centenarios porrò per pagos statutos esse scribit Walafridus Strabo, & planè eosdem cum Vicariis facit, quos etiam cum Presbyteris Ecclesiarum baptismalium, qui minoribus Presbyteris præsunt, comparat. *Bign.*

(*b*) Decani minimi sunt Judices sub Centenariis, & à Walafrido minoribus Presbyteris conferuntur. *Idem.*

(*c*) Hæc Formula & sequens sunt secundæ stirpis.

XIV. *Venditio.*

Domino inluſtri illi ille. Ratio & conſuetudo expoſcit ut inter emptorem & venditorem ſcriptura confirmet; ita ut nec diſtrahendi, ſeu ulla repetitio, nec comparandi quælibet videatur eſſe formido. Idcircò nulli cogentis imperio, nec à judiciaria poteſtate coactus, ſed mea propria & ſpontanea voluntate & arbitrio, accepto vero pretio, conſtat me vendidiſſe vel tradidiſſe, & ita vendidi, vel de præſente tradidi, hoc eſt, res proprietatis meæ in pago illo, quæ dicuntur illæ; id eſt tam manſis, domibus, ædificiis, totum & ad integrum, re inexquiſita. Et accepi à te pretium pro hoc quod mihi bene complacuit, hoc eſt tam in argento quàm in (*a*) fabricato valente ſolidos tantos. Et ſuperſcriptas res per hanc venditionem publicè tibi à die præſente tradidi ad poſſidendum, ut quicquid exinde à die præſente facere volueris, liberam & firmiſſimam in omnibus habeas poteſtatem faciendi. B
Si quis verò, quod futurum eſſe non credo, ſi ego ipſe, aut ullus de meis heredibus, vel quælibet ulla oppoſita perſona, contra venditionem iſtam venire conaverit, & à me vel heredibus meis non fuerit defenſatum, tunc inferat tibi, unà cum ſocio fiſco, duplum tantum quantum à te accepi, & quantum ipſæ res immelioratæ valuerint; & præſens venditio omni tempore firma permaneat.

Lind. CXLV.

XV. *Cautio.*

Domino fratri illi ille. Ad petitionem meam mihi non denegaſti, niſi ut in ſumma neceſſitate mea (*b*) argenti vel.... tuum valentem ſolidos tantos in manu mea ad præſtitum beneficium mihi præſtitiſti. Et ego pro hoc talem cautionem in te fieri & adfirmare rogavi, ut uſque ad annos tantos, in unaquaque hebdomada dies tantos, opera tua, qualia mihi injunxeris, & ratio præſtat, facere debeam. Quod ſi C
minimè fecero, aut negligens aut tardus exinde apparuero, aut ante ipſum placitum me immutare præſumpſero, tunc ſpondeo me per hujus vinculum cautionis, ubi & ubi me invenire potueris, ſine ulla Judicis interpellatione pro dupli ſatisfactione me retineas debitorem. Et * quomodo ipſi anni tranſacti fuerint, debito tuo tibi reddito, cautionem meam per manus recipiam, ſtipulatione ſubnexa, *&c.*

* quando

Lind. CXXXVI.

XVI. *Obnoxiatio.*

Domino fratri illi ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter gravis neceſſitas & (*c*) infirmitas peſſima me oppreſſerunt, & minimè habeo unde vivere vel veſtiri debeam. Propterea ad petitionem meam mihi non denegaſti, niſi ut in ſumma neceſſitate mea argentum vel [amictum] valentem ſolidos tot in manu mea D
mihi dediſti, & ego minimè habeo unde ipſos ſolidos tuos tibi reddere debeam. Propterea obnoxiationem de capite ingenuitatis meæ in te fieri & adfirmare rogavi; ut quicquid de mancipio tuo, originali veſtro, facitis, tam vendendi, commutandi & diſciplinam imponendi, ita & de me ab hodierna die liberam, & firmiſſimam in omnibus poteſtatem faciendi habeas. Si quis verò, quod nec fieri credo, ſi ego ipſe, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet oppoſita perſona, contra obnoxiationem iſtam venire conaverit, inferat tibi unà cum ſocio fiſco auri uncias tantas; & præſens obnoxiatio firma permaneat, cum ſtipulatione ſubnixa. Actum illo.

Lind. CXL.

XVII. *Commutatio de terris.*

Inter quos caritas inlibata permanſerit, pars pari ſuo opportuna & congrua be- E
neficia non denegabit. Ideóque auxiliante Domino noſtro placuit atque convenit inter illum & illum de commutandis terris eorum, ut pro communi opportunitate inter ſe commutare deberent; quod ita & fecerunt. Dedit ille de parte ſua ad partem ipſius illius terram proprietatis ſuæ in pago illo, in loco qui dicitur ille: habet in longo (*d*) dextros tantos, & in lato dextros tantos: ſubjungit de uno late-

(*a*) Baluz. *tam in argentum quàm in actum.*

(*b*) Baluz. *argento vel acto tuo valente.* Lindenbr. *argentum vel amictum valentem.*

(*c*) Baluz. *& natas.* Lindenbr. *& anatas.* Papias; *Anathe, ſollicitudine, cura.* Vox fortè Longobardica; quamquam non deſunt qui a Græco ἀνία, *dolor, mœſtitia*, deduci poſſe putant. Alii ab *anitas, ſenectus*, ut exponitur in Gloſſis Iſidori & Græco-Latinis. Feſtus ait *Anatem*, morbum anuum dici, id eſt vetularum, ſicut *ſenium*, morbum ſenum. At Johanni de Janua *Anates* eſt morbus qui ſolet ano, id eſt culo, evenire, ſicut contigit Philiſtæis. *Cangius in Gloſſario.*

(*d*) Papias; *dextri dicuntur paſſus menſurandi apud quoſdam.*

A te terræ lui, de uno fronte terræ illius, ex alio verò fronte terræ illius, infra ipsam terminationem & mensuram ad integrum. Econtrà ad vicem dedit ille de parte sua ad partem ipsius lui terram proprietatis suæ, in pago illo, in loco qui dicitur ille: habet in longo dextros tantos, & in lato dextros tantos; subjungit de uno latere terræ lui, de alio latere terræ illius, infra ipsam terminationem & mensuram ad integrum. Ita ut ab hodierna die unusquisque contra parem suum quod accepit habeat, teneat, atque possideat, vel quicquid exinde à die præsente facere voluerit, liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi. Si quis verò, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut aliquis de heredibus meis, vel quælibet ulla opposita persona contra hanc commutationem, pars contra parem suum, venire conaverit, inferat pars pari suo, ista tota * servata, unà cum socio fisco auri uncias tantas: & præsentes commutationes duæ uno tenore conscriptæ, omni tempore firmæ B & inviolatæ permaneant.

* Al. servanti

XVIII. *Charta agnationis.*

Lind. XXCVI.

Feminæ illi ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter te per voluntatem tuam servus juris mei, nomine ille, ad conjugium sociavit uxorem: unde te vel procreationem tuam in servitio inclinare potueram. Sed mihi præpatuit voluntas plenissima ut talem epistolam donationis in te fieri & adfirmare rogarem; ut si aliquæ procreationes filiorum aut filiarum ex te natæ vel procreatæ fuerint, sub integra ingenuitate cum omni peculiari eorum valeant Christo propitio permanere, & quicquid laborare potuerint, cessum habeant, & nulli heredum ac proheredum meorum nullum impendant servitium, nec hominium vel patronatûs obsequium, nisi soli Deo cui omnia subjecta sunt. Testamentum etiam faciendi, defensionem verò vel C mundeburdem Ecclesiarum aut bonorum hominum, ubicumque eligere voluerint, licentiam habeant ad conquirendum. Si quis verò, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet ulla opposita persona, contra hanc epistolam agnationis venire conaverit, inferat ei cui litem intulerit; ista tota servata, unà cum socio fisco, auri uncias tantas; & præsens agnatio omni tempore firma permaneat.

XIX. *Traditoria de terra.*

Lind. CLIII

Veniens homo aliquis, nomine ille, in pago illo, in loco qui dicitur ille, ante bonos homines, qui subterfirmaverunt, terram illam, id est tam mansis, *&c.* totum & ad integrum, quam ante hos dies homo aliquis, nomine ille, per venditionis titulum, accepto vero pretio, visus fuit vendidisse: sed ante ipsos bonos ho- D mines ad integrum, ut quicquid prædicta venditione ei vendidit, per manus partibus ipsius lui vel herbam vel terram visus fuit tradidisse: & per suam fistucam contra ipsum illum exinde exitum fecit, ut quicquid ipse ille de ipsa terra à die præsente facere voluerit, liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi, *&c.*

XX. *Traditoria* (*a*) *de manso vel terra.*

Lind. CLIV.

Notitia qualiter & quibus præsentibus veniens homo aliquis, nomine ille, Missus inlustris viri illius, super fluvium illum, in loco qui dicitur ille, ad illum mansum vel terram, quam ille homo hominibus illis ante hos dies ad casam sancti illius pagensis, per chartam cessionis partibus ipsius illius, per illud ostium (*b*) de ipsa casa, per herbam vel terram, ipsum mansum, vel quicquid ad ipsum mansum aspicit, E sicut in ipsa cessione est insertum, ad partem ipsius Ecclesiæ visus fuit tradidisse vel consignasse. His præsentibus.

XXI. *Notitia de servo.*

Lind. CLXI.

Notitia qualiter & quibus præsentibus veniens homo aliquis, nomine ille, in pago illo, in loco qui dicitur ille, seu in mercato, vel in quocumque loco, ante bonos homines qui subterfirmaverunt, daro suo pretio, ad hominem negotiantem solidos tantos, servum suum nomine illum visus est comparasse. Et ipse negotians ipsum servum superiùs nominatum per manus partibus ipsius lui visus est tradidisse, non

(*a*) Baluzius, & Lindenbr. *Traditoria de venditione.*
(*b*) Iidem addunt, *vel anaticula. Anaticla* vel *anaticula* est cardo, qui in foribus circumvertitur. Gloss. S. Benedicti cap. de Habitatione; *anaticla*, ἐπιστροφεύς. *Cangius.*

fraude, sed in publico: ut quicquid exinde à die præsente facere voluerit, liberam A & firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi, *&c.*

XXII. Notitia de jactivis.

Notitia qualiter & quibus præsentibus veniens homo aliquis, nomine ille, in pago illo, in loco qui dicitur ille, in mallo publico, ante virum illum Comitem, vel reliquos quamplures bonos homines qui subterfirmaverunt, repetebat ei, dum diceret eò quòd hominem aliquem nomine illum, ante ipsum Comitem * adrhamitum habuisset: ad placitum venit, ipse ille placitum suum custodiebat, & nec ipse ille ad id placitum venit, nec missum in vicem suam direxit, qui ullam soniam nuntiaret: & placitum suum neglexit, & jactivus exinde remansit. His præsentibus.

* *Al.* aframitum

Lind. *CXXII.*

XXIII. Securitas. B

Non minima, sed maxima vertitur discordia inter illos & illos. Venientes ante illum & illum, reperivit ipse ille adversus ipsum lui, eò quòd genitorem suum aut germanum suum illum malo ordine interfecisset. Interrogatum fuit ab ipsis viris ipsi lui, si hæc causa ita acta vel perpetrata fuisset, an non, id ipse in præsenti dicere deberet. Sed cùm ipse ille minimè hanc causam potuit denegare, sic ab ipsis viris fuit judicatum, ut illam leudem, ut lex erat, solvere deberet: quod ita in præsenti & fecit. Et ego hanc securitatem in ipso illo fieri & adfirmare rogavi, ut nullo unquam tempore de jam dicta morte, nec de ipsa leude, nec ego ipse, nec ullus de heredibus meis, nec quislibet ullas calumnias nec repetitiones agere, nec repetere non debeamus. Quod quando attentaverimus, nullum obtineat effectum, & insuper inferamus tibi, unà cum socio fisco, auri uncias tantas: & præsens securitas omni tempore firma permaneat. C

XXIV. Charta denarialis ante Regem.

Ille Rex Francorum vir inluster. Et quia veniens ille ante nos vel procerum nostrorum præsentiam, &c. *iisdem planè verbis cum Marculfi c. 22. lib. 1.*

Lind. *CLXXXI.*

XXV. Mandatum.

Domino magnifico fratri illi ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter me senectus adgravat, & infirmitas domat, & causas meas minimè valeo prosequere vel admallare. Ideò precor & supplico caritati tuæ ut in vicem meam omnes causas meas, tam in pago quàm & in palatio, vel in quibuscumque pagis vel territoriis, ubicumque mihi oportet, apud quemlibet hominem, tam ad admallandum D quàm ad responsum dandum prosequere facias. Et quicquid exinde egeris gesserisve, apud me in omnibus & ex omnibus ratum & aptum atque transactum, in omnibus definitum esse cognoscas. Quia plus amo te quàm me, plus te quàm heredes meos. Et ut hoc mandatum post te firmiùs retineas, & taliter obtineat firmitatem, quasi gestis fuisset alligatum, manu propria subter decrevi adfirmare, & qui subscriberent in præsenti rogavi.

XXVI. Cessio ad Ecclesiam.

Dominæ sanctæ ac reverentissimæ Ecclesiæ sancti illius, quæ est constructa in pago illo, in loco qui dicitur ille. Ego in Dei nomine ille, pro meis peccatis minuendis, ut in futurum Dominus veniam mihi præstare dignetur, cedo ad luminare vel sacrificium ad ipsam casam Dei, vel ipsam domum Dei (*a*), cessumque in E perpetuum esse volo, & de jure meo in jus & dominationem ipsius Ecclesiæ transcribo atque transfundo, hoc est, res proprietatis meæ in pago illo, in loco qui dicitur ille, id est tam mansis, domibus, ædificiis, totum & ad integrum, re inexquisita; ita ut ab hodierna die ipsa casa Dei ad altare Domini proferendo, vel ad ipsam domum Dei condirigendo, ipsas res habere debeat. Et si mihi placuit inserendum, ut nullus Pontifex, aut quislibet rector, si de ipsa casa Dei, de ipso luminare vel sacrificio ipsas res abstrahere conaverit, aut in beneficium dare præsumpserit, tunc ipsæ res ad me vel heredes meos perveniant. Si quis verò, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet opposita persona,

(*a*) Baluz. *Dei condirgendo. Condirigere* est frui, uti re aliqua, eam possidere, regere, instituere, &c. *Cangius.*

contra

A contra hanc cessionem istam, quam ego plenissima voluntate mea pro amore Domini nostri Jesu Christi, fieri & adfirmare rogavi, venire conaverit, inferat tibi, ista tota (*a*) servata, unà cum socio fisco, auri uncias tantas: & præsens cessio omni tempore firma permaneat.

XXVII. Precaria.

Dominæ sanctæ ac reverentissimæ Ecclesiæ pagensi, his nominibus, quæ est constructa in pago illo, in loco qui dicitur ille; ego in Dei nomine ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter res proprietatis meæ in pago illo, quibus vocabula sunt illa & illa, in jam dictis locis, id est tam mansis, *&c.* omnia & ex omnibus per meam cessionem, ad lumen vel sacrificium ad ipsam casam Dei, à die præsente delegavi; posteà ad petitionem meam mihi non denegastis, nisi ut ipsas res, quamB diu advivo, mihi ad usandum vel condirigendum præstare debeatis: quod ita & fecistis; sic taliter ut tempore vitæ meæ ipsas res habere & usare vel condirigere debeam: & post meum quoque discessum, cum omni re immeliorata, agentes ipsius Ecclesiæ absque expectata traditione in eorum revocent dominationem vel potestatem. Proptereà talem precariam ad ipsam casam Dei fieri & adfirmare rogavi, ut ipsas res nec vendere, nec donare, nec commutare, nec ullis modis ullisque ingeniis de ipsa casa Dei abstrahere nec minuere pontificium non habeam: nec mea possessio ullum præjudicium vobis nec ad ipsam casam Dei agere nec generare non debeat, nec ego ipse, nec ullus de heredibus meis, nec quælibet opposita persona. Quod si attentaverimus, nullum obtineat effectum, & insuper inferamus partibus ipsius Ecclesiæ vel suis rectoribus, unà cum socio fisco, auri uncias tantas: & ut aliæ precariæ, ac si per quinquennium fuerit renovata, ista per se obtineat firmitatem.

C

XXVIII. Præstaria.

In Christo filio illi, ille dono Dei rector & custos Ecclesiæ illius, quæ est constructa in pago illo, in loco qui dicitur ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter tu res proprietatis tuæ, tam infra civitatem quàm & foras in ipso pago, in loco cujus vocabulum est ille & ille, in jam dictis locis omnem rem tuam per tuam cessionem ad ipsam casam vel domum Dei à die præsente delegasti. Posteà ad petitionem tuam tibi non denegavimus, nisi ut ipsas res ad præstitum beneficium tibi præstare deberemus. Quod ita & fecimus: sic taliter ut tempore vitæ tuæ ipsas res per nostrum beneficium habere vel condirigere sive usare debeas: & annis singulis in festivitate sancti illius censum ad lumen vel sacrificium solidos tantos per D temetipsum solvere facias: & nec nos ipsi, nec ullus de successoribus nostris, nec quislibet de parte nostra, ipsas res tempore vitæ tuæ tibi abstrahere nec minuere non debeamus. Et ut has litteras firmiùs post te retineas, manu propria subter decrevimus adfirmare.

XXIX. Notitia de homine forbatudo. *Lind. CLX.*

Notitia qualiter vel quibus præsentibus veniens homo aliquis, nomine ille, in pago illo, in loco qui dicitur ille, in mallo publico, ante ipsum Comitem illum vel alios bonos homines qui subterfirmaverunt, posita manu sua super sacrosanctum altarium sancti illius sic juratus dixit: Hîc juro per hunc locum sanctum, & Deum altissimum, & virtutes sancti illius, quòd homo aliquis nomine ille, ita factus, cum E armis suis super me venit, & * colpus super me misit, & sic mihi Dominus di- *colpos
rectum dedit, ego ipsum de armis meis percussi, & tales colpus ei dedi, pro quibus ipse mortuus est, & quod feci, super me fecit; & ego hodie ipsum facio (*b*) infra damnum & forbatudum infra noctes XLII, sicut lex est & nostra consuetudo, apud tres (*c*) aloarius, & XII conlaudantes juraverunt, & de linguis (*d*) eorum legibus dixerunt.

(*a*) Baluz. *tota servante.*
(*b*) Baluz. *infra damno & forbatudo.* Lindenbr. *facio fordamno & forbattatudo.* Quibus verbis reus cædis pollicetur se juraturum duodecima manu, ac probaturum eum, qui primus sibi manus intulit, jure cæsum, ut qui *foris battiderit*, seu perperam & contra jus primus percusserit. *Forbatudum* enim *facere*, est probare eum haud jure manus injecisse in alium: *Forbatudus* dicitur ille, qui ab eo occiditur, quem per vim aggressus est. *Ita Cangius in Glossario.*
(*c*) *Aloarii* videntur hoc sæculo dicti, qui probarent & laudarent, idemque affirmarent, à laudando: unde & nostris hodie *aloüer*, pro rationem probare. *Bign.*
(*d*) Hoc est, secundùm leges juraverunt eum, qui juravit, vera dixisse. *Idem.*

A

XXX. (*a*) *Indiculus Regalis.*

Lind. CLXXVI.

Ille Rex Francorum vir inluster, magnifico (*b*) fratri illi Comiti. Cognoscas quòd iste præsens ille missa petitione nobis suggessit eò quòd homo aliquis, nomine ille, res suas in vestro (*c*) ministerio ad sanctum illum delegasset, & dicit quòd ille vel alii homines ipsas res contendunt malo ordine. Propterea omninò te rogamus ut, si veritas est, integram justitiam sine ulla moratione ei facias exinde. Et si anteà minimè definitum fuerit, tunc ipsos homines qui hoc contendunt malo ordine, per fidejussores positos, super noctes tantas, postquàm has litteras recipies, ante nos facias advenire. Taliter agas, si gratiam nostram velis habere.

XXXI. *Item alius Indiculus.*

Lind. X.

Ille Rex Francorum vir inluster illi Comiti, seu junioribus atque successoribus vestris, seu Missis nostris discurrentibus. Cognoscatis qualiter in nostra eleemosyna tali isti præsenti, dum & ipse senex esse videtur, taliter ei concessimus, ut de omni (*d*) hoste vel omnibus bannis, seu & arribannis sit conservatus, ut neque vos, neque juniores atque successores vestri ipsum pro hoc inquietare, nec (*e*) dismanare non præsumatis, nec facere dimittatis: sed liceat ei cum Dei & nostra gratia quieto ordine ad propria vivere vel residere. Et ut certiùs credatis, manu nostra subterfirmavimus, & de anulo nostro sigillavimus. B

XXXII. *Notitia de colonitio.*

Lind. CLXIII.

Notitia qualiter vel quibus præsentibus veniens homo aliquis, nomine ille, in pago illo, in mallo publico, ante virum inlustrem Comitem vel reliquos quamplures bonos homines qui subterfirmaverunt, hominem aliquem nomine illum interpellabat, repetebat ei eò quòd genitor suus aut genitrix sua illa coloni sui fuissent, & ipse ille suus colonus esse debebat, & malo ordine de ipso colonatico se abstrahebat, & negligens erat. Interrogatum fuit ab ipsis viris ipsi, si ipse ille colonus ipsius lui esse debebat, an non, & in præsenti ei dicere deberet. Et ipse ille nullatenus potuit dicere nec adponere, nec ullam rationem tradere, per quam ipse de ipso colonatico se abstrahere potuisset: & in præsenti pro colono ipsius lui se recredidit vel recognovit. Sic ab ipsis viris fuit judicatum, ut ipse ille ipsum illum pro colono habere debeat. Et sic jam dictus Comes ipsum illum per manus partibus lui visus est reddidisse. His præsentibus. C

XXXIII. *Notitia sacramentalis.*

Lind. CLXXIII.

Notitia qualiter & quibus præsentibus veniens homo aliquis, nomine ille, in pago illo, in basilica sancti illius, ubi plurima sacramenta percurrere videntur, ante virum magnificum illum vel reliquos quamplures bonos homines qui subterfirmaverunt, posita manu sua super sacrosanctum altarium sancti illius, sic juratus dixit: Hìc juro per hunc locum sanctum & Deum altissimum & virtutem sancti illius, unde me homo ille in mallo publico mallabat, quòd ego terram suam aut ad conjugem suam illam, in pago illo, in loco qui dicitur ille, de eorum potestate per fortiam nunquam proprisi, aut pervasi, sed de ista parte triginta & uno anno ferè ampliùs semper exinde fui vestitus, & post me divisi, & per legem & justitiam plus obtineat me habere quàm ipsi lui aut conjugi suæ reddere, & quod mihi judicatum fuit in nullo non redebeo, nisi istud & unicum sacramentum, per hunc locum sanctum & Deum altissimum & virtutes sancti illius. Insequenter verò post ipsum tres aloarii, & XII conlaudantes juraverunt, & de linguis eorum legibus dixerunt. D E

XXXIV. *Notitia de herbis maleficis.*

Lind. CLXXIV.

Notitia qualiter & quibus præsentibus veniens femina aliqua, nomine illa, in pago illo, in mallo publico, in basilica sancti illius, ante illos & illos & alios

(*a*) Regia epistola qua Rex Comiti mandat ut cuidam, qui queritur quòd alii res suas retinerent, jus dicat; aut si illi satisfacere recusent, cogat eos fidejussores ante Regem judicio sistendi causa dare. *Bign.*

(*b*) Comites civitatum fratris appellatione à Principe decoratos hoc capite docemur. Quod jus, ut provinciæ rectores & præsides, consequebantur. *Idem.*

(*c*) *Ministerium* pro territorio. *Idem.*

(*d*) *Hoste*, hoc est, exercitu. *Arribannus* seu *Heribannus* pœna est pecuniaria ejus qui ad expeditionem post Principis bannum seu edictum profectus non est. *Bign.* Veteribus Germanis *ar*, *har*, nunc *heer*, exercitus.

(*e*) *Disinanare*, hoc est, de domo extrahere. Lindenbrogius, *nec mannire non præsumatis, nec facere permittatis.*

A quamplures bonos homines, qui subterfirmaverunt, posita manu sua super sacrosanctum altare sancti illius, sic jurata dixit: Hic juro per hunc locum sanctum & Deum altissimum & virtutes sancti illius, unde me ille ante virum magnificum illum vel alios bonos homines mallavit, quòd ego herbas maleficas temperassem, vel bibere ei dedissem, per quod ipse infirmasset, aut vitam suam perdere debuisset, ego herbas maleficas nec potiones malas nunquam temperavi, nec bibere dedi, per quod ipse infirmus vel insanus fuisset, aut vitam suam perdere debuisset, & aliud de ista causa in nullo non redebeo, nisi istud unicum & idoneum sacramentum, per hunc locum sanctum & Deum altissimum & virtutes sancti illius. Insequenter verò post ipsam tantæ juraverunt, & de linguis eorum legibus dixerunt.

XXXV. *Cessio.*

B Dulcissimo atque in omnibus amantissimo filio meo illi ille. Ammonuit me amor & dulcitudo tua, & ex alia parte tu cotidie mihi non cessas deservire, & in bonum impendis effectum. Propterea mihi præpatuit plenissima voluntas ut aliquid de rebus propriis meis, extra consortium germanorum tuorum, tibi concedere deberem: quod ita & feci. Propterea cedo tibi post meum quoque discessum de hac luce, à die præsente, cessumque in perpetuum esse volo, & de jure meo in jus & dominationem tuam transcribo atque transfundo; hoc est servum juris mei, nomine illum, vel aliam rem, terris, *&c.* Ita ut ab hodierno die habeas, teneas atque possideas, vel quicquid à die præsente facere volueris, liberam & firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi. Si ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet opposita persona, contra hanc cessionem venire conaverit, inferat tibi unà cum socio fisco auri uncias tantas: & præsens cessio omni tempore firma C permaneat, stipulatione subnixa. Actum.

XXXVI. *Evacuatoria.*

Fratri illi ille. Omnibus non habetur incognitum quia ego ad petitionem tuam solidos tantos ad præstitum beneficium in manu tua tibi præstiti, & tu pro hoc talem epistolam cautionis in me adfirmasti, ut usque ad annos tantos in quaque hebdomada diebus tantis opera mea facere deberes, quod ita & fecisti; ad placitum ipsum debitum mihi reddere deberes, quod ita & fecisti: & ego ipsam cautionem minimè invenire possum. Propterea talem epistolam evacuatoriam in te fieri & adfirmare rogavi, ut si ipsa cautio ullo unquam tempore inventa aut reperta fuerit, nullum obtineat effectum, sed evacuata & inanis permaneat: & nec ego ipse, nec ullus de heredibus meis, vel quislibet de parte mea ipsum debitum superiùs nomi- D natum, nec per ipsam cautionem, nec nullis modis ullo unquam tempore tibi ex hoc nullas calumnias nec repetitiones agere nec repetere non debeamus. Quod si attentaverimus, ista tota * servata, unà cum socio fisco, auri unciis tantis simus multandi; & præsens evacuatoria omni tempore firma permaneat. *Lind.* CXLIX.

*Al. servante

XXXVII. *Libellus dotis.*

Dum omnipotens Dominus concessit jugale consortium, (*a*) ut unusquisque nubat juxta consuetudinem anteriorum Christianorum: & item legimus quòd ipse Dominus noster cum discipulis suis ad nuptias invitatus fuisset, & quos Deus conjunxit, homo non separet: quod bonum, felix faustumque sit. Dono itaque ego ille honestæ puellæ sponsæ meæ, nomine illi, quam, si Christo placuerit, in conjugium sociare uxorem cupio, donatumque in perpetuum esse volo, & de jure meo *Lind.* LXXVII. E in jus & dominationem ipsius puellæ transcribo atque transfundo, hoc est res proprietatis meæ in pago illo, in loco qui dicitur ille, tam mansis, domibus, ædificiis, totum & ad integrum, re inexquisita, seu mancipia tanta, his nominibus illa & illa, seu caballos tantos, boves tantos, vaccas cum vitulis tantas, ovium capita tanta, (*b*) sodis capita tanta, (*c*) lectarios condignos ad lectos tantos, fabricaturias, aurum, argentum in solidos tantos, utensilia verò tam ærea quàm ferrea, seu & linea, quicquid in domo rationabiliter continetur, omnia superiùs nominata, cùm dies felicissimus nuptiarum advenerit, dulcissima sponsa mea illa, à die præsente habeas, teneas atque possideas, vel quicquid exinde à die præsente facere vo-

(*a*) Baluzius, *& tale permissum dedit ei in omnibus ut unusquisque cum vita sua nubat.*
(*b*) *Sodis*, id est suum. *Sodes* seu *sudes*, porcorum stabulum.
(*c*) *Lectarii*, instrumenta lecti.

lueris, liberam & firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi. Si quis verò, A quod nec fieri credo, si ego ipse aut ullus de heredibus meis, vel quælibet ulla opposita persona, contra hunc libellum dotis venire conaverit, inferat tibi, unà cum socio fisco, auri uncias tantas: & præsens libellus dotis firmus permaneat.

XXXVIII. Indiculus Regalis.

Lind. CLIX. Ille Rex Francorum vir inluster. Cùm nos in Dei nomine palatio nostro ad universorum causas audiendas, vel recta judicia terminanda unà cum proceribus nostris resideremus, ibique veniens homo aliquis, nomine ille, suggessit eò quòd (*a*) apud nostrum signaculum hominem aliquem, nomine illum, mannitum habuisset, & super noctes tantas ante nos debuisset venire in rationes, pro eo quòd dixit quòd B res suas post se malo ordine tenebat injustè. Ad quod placitum veniens ipse ille, per triduum seu ampliùs placitum suum custodivit; & nec ipse ille ad id placitum venit, nec missum in vicem suam direxit, qui ullam soniam nuntiaret. Proinde nos taliter unà cum fidelibus nostris vel Comite Palatii nostri illo visi fuimus judicasse, ut dum ipse ille per triduum seu ampliùs placitum suum legitimè custodivit, & nec ipse ille ad illud placitum venit, nec missum in vice sua direxit, qui ullam soniam nuntiaret, & placitum suum neglexit, & jectivus exinde remansit. Propterea jubemus ut quicquid lex loci vestri de tali causa debuerit, vobis distringentibus, ipse ille partibus ipsius lui hominis componere atque emendare studeat.

XXXIX. (b) Æqualentia vel pactum.

Lind. LXIX. Auxiliante Domino nostro Jesu Christo, placuit atque convenit inter illum & C germanum suum illum de alode quæ fuit genitoris illius, ut inter se (*c*) æqualentia dividere vel exæquare deberent, quod ita & fecerunt. Accepit ille de parte sua mansum in pago illo, in loco qui dicitur ille, cum omni desuper posito, seu vineis, (*d*) oleis, campis, totum & ad integrum, re inexquisita. Econtra ad vicem accepit ille de parte sua mansum in pago illo, in loco qui dicitur ille, ubi accola commanet, id est tam mansis, vineis, oleis, totum & ad integrum, re inexquisita, etiam aurum, argentum, drapalia, æramen, peculium, præsidium utriusque sexûs, mobile & immobile, inter se æqualentia visi fuerunt divisisse: & pars contra parem suum invicem tradiderunt, & per eorum fistucam pars contra parem suum se exinde (*e*) exutos fecerunt: ita ut ab hodierna die unusquisque quod accepit habeat, teneat, atque possideat, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi. Si quis verò, *&c.* D

XL. Donatio ad casam Dei.

Lind. XXI. Domino verè sancto, ac reverentissimo Monasterio illi, quod est constructum in honore sanctæ Mariæ semper Virginis genitricis Dei & Domini nostri Jesu Christi, vel ceterorum dominorum suorum, quorum reliquiæ ibi conditæ sunt; & inlustri Deo sacratæ Abbatissæ illi, unà cum turba plurimarum ancillarum Dei, ad laudem Christo canendam, cui custrix præesse videtur: ego in Dei nomine femina aliqua, nomine illa, dono ad præfatum Monasterium à die præsente, donatumque in perpetuum esse volo, & de jure meo in jus & dominationem ipsius Monasterii vel suis rectoribus trado atque transfundo ad possidendum, pro eo quòd in ipso Monasterio sub religione & sancta conversatione habitare debeam, hoc est res meas in pago illo, in loco nuncupante illo & illo, in grafia illa, super fluvium illum, quan- E tumcumque à die præsente in jam dictis locis visa sum tenere vel possidere, quod manente conjugio apud jugalem meum illum visa sum conquisisse, vel in meam portionem recepi, vel quantumcumque de filii mei nomine illius luctuosa hereditate mihi obvenit, sicut dixi, quantumcumque in his locis à die præsente meæ possessionis & dominationis est, totum & ad integrum ad ipsum Monasterium à die præsente de jure meo in jus ipsius Monasterii & suis rectoribus trado atque transfundo ad possidendum, hoc est tam terris, mansis, unà cum superpositis, domibus, ædificiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, cultis & incultis, adjacentiisque omnibus, aquis, aquarumve decursibus, unà cum mancipiis tantis, his nominibus, sicut dixi, re inexquisita, portionem meam ad integrum publicè trado atque transfundo ad possi-

(*a*) *Apud* hìc dicitur pro *cum* aut *per*; quod non rarò in illius sæculi auctoribus occurrit. *Bign.*

(*b*) Divisio hereditatis inter fratres, quæ *æqualentia* hìc appellatur, quòd æquis partibus fiat. *Idem.*

(*c*) *Æqualentia*, id est, æqua lance. *Idem.*

(*d*) Baluz. & Lindenbr. *olivis*, & sic infrà.

(*e*) Baluzius & Lindenbrogius, *exitum fecerunt.*

A dendum ; ut quicquid ab hac die Abbatiſſa vel rectores ipſius Monaſterii ad profectum ipſius exinde facere voluerint, liberam & firmiſſimam in omnibus habeant poteſtatem faciendi. Si quis verò, *&c.*

XLI. Precaria.

Lind. XXII.

Domini (*a*) virtute, atque oſtenſione crucis patibuli, miraculorum remuneratione fulgenti baſilicæ, quæ in honore ſanctæ Mariæ & ſancti Petri & ſancti Pauli Principis Apoſtolorum, (*b*) Gaico Monaſterio conſtructo in pago Waſtinenſi, & inluſtri Abbatiſſæ illi, quæ inibi cuſtrix præeſſe videtur, unà cum turba plurima ancillarum Dei ibidem conſiſtentium, ego illa femina. Dum non habetur incognitum, ſed pluribus eſt manifeſtum, quòd ego res proprietatis meæ, in loco qui dicitur ille, per epiſtolam donationis ad ipſum Monaſterium veſtrum delegavi ; propterea expetivi à vobis, & petitionem meam non denegaſtis, ut ipſas res, quamdiu advivo, ſub uſu beneficii veſtri tenere & uſare debeam, & aliubi ipſas res alienandi pontificium non habeam, & poſt meum quoque diſceſſum, cùm re immeliorata ad ipſum Monaſterium, abſque ulla expectata traditione, vos vel rectores ipſius Monaſterii in eorum faciant revocare poteſtatem & dominationem : ut in poſtmodum mea poſſeſſio aliquod præjudicium ex hoc generare non debeat. Propterea hanc precariam vobis vel ipſi Monaſterio veſtro emittendam decrevi, ut neque ego, neque ullus de heredibus meis, quamvis per longinqua ſpatia ipſas res ad uſandum habuerim, agere & repetere non debeamus. Quod ſi quis fecerit, inferat vobis & partibus ipſius Monaſterii ſuiſque rectoribus, auri libram unam, argenti pondo duo : & præſens precaria firma permaneat, & ut aliæ precariæ de quinquennio in quinquennium renovantur, iſtam verò non ſit neceſſe * renovandi, ſed per ſemetipſam, omnique tempore obtineat firmitatem, cum ſtipulatione ſubnixa. Actum illo.

(B and C stand in the left margin beside "petivi à vobis" and "omnique tempore".)

* *Al.* renovare

XLII. Præſtaria.

Lind. XXIII.

Dulciſſimæ feminæ illi, ego illa Abbatiſſa. Dum non eſt incognitum qualiter tu ante hos dies rem proprietatis tuæ in pago illo, in loco qui dicitur ille, ad Monaſterium ſanctæ Mariæ adfirmaſti, unde precariam à nobis vel ab ipſo Monaſterio adpetiſti ; propterea has litteras in te adfirmavimus, ut dum advivis, uſualiter ipſam rem tenere & dominare debeas : & aliubi ipſam alienandi pontificium non habeas. Et ſi hoc conaveris facere, ipſam rem à die præſente perdas. Et ut has litteras firmiùs obtineas, manu noſtra ſubterfirmavimus, cum ſtipulatione ſubnixa. Actum illo.

XLIII. Traditoria de terra.

Lind. XXIV.

D

Notitia qualiter & quibus præſentibus veniens homo aliquis advocatus ſancti illius de Monaſterio illo, ad res illas in pago illo, in loco cui vocabulum eſt ille, quas ante hos dies femina aliqua, nomine illa, per ſua inſtrumenta ad ipſum Monaſterium viſa fuit delegare cum omni integritate, ſicut in ipſa donatione conſtat : quod portio ſua eſt ad integrum à die præſente, miſſus ipſius feminæ ille ipſi miſſo Monaſterii, nomine illi, per ipſum oſtium de ipſa caſa per herbam & ceſpitem, ſicut lex eſt, ad partem ſancti illius viſus eſt tradidiſſe ; & per ſuam fiſtucam ipſe miſſus vel ipſa femina de ipſis rebus ſe exitos ex omnibus eſſe dixit.

XLIV. Emunitas ſanctorum.

Lind. VII.

Ille Rex Francorum vir inluſter. Quotieſcumque petitiones ſacerdotum aut ancillarum Dei ad effectum perducimus, regiam conſuetudinem exercemus, & nobis ad mercedem vel ad ſtabilitatem regni noſtri in Dei nomine pertinere confidimus. Ideóque dominis viris ſanctis venerabilibus Apoſtolicis in Chriſto Patribus, omnibus Epiſcopis, vel omnibus Abbatibus, ſeu inluſtribus atque magnificis viris, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, ſeu omnibus Vaſſis noſtris, vel omnibus Miſſis noſtris diſcurrentibus. Cognoſcatis quòd inluſtris Abbatiſſa illa de Monaſterio illo, in pago illo, in loco qui dicitur ille, in honore ſancti illius conſtructo,

(E stands in the left margin beside "cillarum Dei ad effectum".)

(*a*) Adhuc obſcurius apud Baluzium : *Domini viri ſancti, atque oſtenſione crucis patibulum mirabilis remuneratione fulgente baſilicæ, &c.* Lindenbrogius ; *Dominis verè ſanctis Monaſterii in honorem S. Mariæ & S. Petri & S. Pauli principum Apoſtolorum conſtructi in pago Waſtinenſi, ubi illuſtris Abbatiſſa illa cuſtrix præeſſe videtur, &c.*

(*b*) Nunc eſt Prioratus ſanctimonialium *Giy* dictus, dependens à Monaſterio Eboriacenſi ſeu Farenſi : diſtat ab oppido Montis-Arigiſi tribus circiter leucis. Exſtat Lotharii Imp. Præceptum, quo Gaicenſe Manaſteriolum attribuit Faræ Monaſterio.

unà cum monachis vel Dei ancillis, quæ ad laudem Christo canendam sub religionis A norma conversari videntur, clementiæ regni nostri suggestionem intulit, eò quòd gloriosus domnus & genitor noster ille quondam Rex per suam præceptionem sua manu roboratam talem emunitatem ad ipsam casam Dei, seu Monasterium illud, vel ipsam Abbatissam habuisset concessum atque indultum, ut nullus Episcopus aut Archidiaconus eò loci nisi orationis aut prædicationis lucrandæ gratiâ accedat; & ut nullus judex publicus, vel quislibet judiciaria potestate accinctus, in curtibus vel villis ipsius Monasterii nullum debuisset habere introitum, nec ad causas audiendas, nec freda exigenda, nec ad fidejussores tollendos, nec mansiones aut paratas requirendas, nec nullas retributiones exactandas, & quod fiscus noster exinde exigere poterat, nullatenus exactetur nec requiratur. Unde & confirmationes anteriorum Regum parentumque nostrorum nobis in præsenti protulit relegendas, & petiit celsitudinem nostram ut circa ipsum Monasterium nostra hoc deberet auctoritas gene- B raliter confirmare. Cui nos hoc beneficium grantanti animo pro mercedis nostræ augmento non solùm confirmasse, sed etiam in novo sub emunitatis nomine concessisse [cognoscite.] Denuò per hoc præceptum specialiùs decernimus ordinandum, atque omninò jubemus, quod in perpetuum absque ullis obstaculis & refragationibus volumus esse mansurum, præcipientes ut, sicut constat in supradictis titulis scriptum esse, ut illud Monasterium maneat absque ullo introitu Episcopi aut Archidiaconi, nisi orationem aut prædicationem lucrando; & ut nullus judex publicus in curtes vel villas ipsius Monasterii nullum debeat habere introitum; nec ad causas audiendas, nec freda exigenda, nec fidejussores tollendos, nec mansiones vel paratas, nec ullas retributiones exactandas, & quod fiscus noster exinde exigere poterit, nullatenus exactetur nec requiratur: nisi, ut diximus, pro mercedis nostræ augmento, sicut ab antecessoribus Regibus parentibus nostris, seu & dom- C no & glorioso genitore nostro illo quondam Rege, moderno tempore fuit concessum atque indultum, ita per nostra oracula pleniùs confirmamus, quod in perpetuum volumus esse mansurum. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, & per tempora meliùs conservetur, manu nostra signaculis subter decrevimus roborare, & de anulo nostro subtersigillavimus.

Lind. XI.

XLV. Indiculus Regalis.

Karolus Dei gratia Rex Francorum, *&c.*

Lind. CVI.

XLVI. Relatum (a) quod dicitur apennis.

Mos nobilium Romanorum adsuevit, & ratio jure deposcit, ut si cujuscumque domus igne cremetur, is per seriem scripturarum chartulam relationis, quæ dicitur D (*b*) apennis, recipiat. Quamobrem cùm quadam die inluster ille Comes ad multorum causas audiendum, vel recta judicia terminandum unà cum pluribus personis resideret; ibique veniens homo aliquis, nomine ille, suggessit & intulit eò quòd ante hos dies, casu faciente, casa sua cum omni mobili vel intra domum compendio, seu & instrumenta chartarum ibidem igne * cremata essent. Et quia ille Judex vel vicini pagenses ipsius ad præsens ita dixerunt & testimoniaverunt, quòd ad hoc videndum accesserant, sic verò & actum aderat: sic supradictus ille Comes vel reliqui Franci chartulam relationis, quæ dicitur apennis, ei dare decreverunt, ut quidquid ex cessione parentum, aut ex contractu habebat, tam per venditiones, donationes, cessiones, judicia, obnoxiationes, commutationes, seu quod per cæteras scripturas ad ejus pervenit dominium vel potestatem, & deinceps perveniet, in suo jure absque refragatione permaneat, *&c.* E

* *Al.* cremassent

Lind. LXII.

XLVII. (c) Hereditoria.

Dulcissimæ filiæ meæ illi ille. Dum non est incognitum, sed per populum de-

(*a*) De instrumentorum amissione vel exustione vide Formul. Marculfi lib. 1, cap. 33. Hîc similis quædam formula exhibetur, non tamen à Rege, sed à Comite data; qua, sedente in judicio Comite, testes adhibentur, qui alicujus domum cum mobilibus rebus, chartis & instrumentis quæ inerant, incendio consumptam testentur. Ideóque Comes ejus rei testationem in scriptis redactam concedit, ut res omnes, quas hic anteà possidebat, in posterum securè etiam possideat. *Bign.*

(*b*) Quæ ejus nominis origo sit, mihi planè non liquet, & fortasse mendum est. Sanè dubitavi num legendum esset *à pari*, quòd eandem & parem vim habeat atque instrumenta amissa: quam vocem *à pari* & *apparibus* eodem ferè sensu hac ætate usitatam fuisse reperio. *Idem.*

(*c*) Libellus seu epistola qua pater filiam naturalem, quam ex propria ancilla susceperat, ad hereditatem suam vocat, aliàs non successuram. *Idem.*

A vulgatum & patefactum, quòd ego in ancilla mea nomine illa te generavi, & posteà
ante domnum illum Regem, jactante denario, secundùm Legem Salicam te in-
genuam dimisi, & tu minimè in hereditate mea succedere poteras: propterea ego
hanc chartulam hereditoriam in te fieri & adfirmare rogavi, ut si Dominus jusse-
rit quòd mihi in hoc sæculo superstes apparueris, de omnibus rebus meis, tam quod
ex alode parentum quàm [quod] ex meo contractu mihi obvenit, in hereditate suc-
cedas, tam terris, mansis, domibus, ædificiis, mancipiis, litis, libertis, accola-
bus, merito accolanarum, vineis, olicis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis,
aquarumve decursibus, in quibuscumque pagis, aut territoriis, seu agris vel omni-
bus locis, ubi habere videor; etiam peculium, præsidium utriusque generis & se-
xûs, aurum, argentum, drapalia, mobile & immobile, quicquid dici aut nominari
potest, quantumcumque moriens de meo dereliquero, in omnium rerum mearum
B hereditate apud germanos tuos filios meos succedas, & æqualentia inter vos exinde
dividere vel exæquare faciatis: & quod ad partem tuam exinde recipis, quicquid
exinde facere volueris, liberam & firmissimam in omnibus habeas potestatem fa-
ciendi. Si quis verò, quod nec fieri credo, si ego ipse aut aliqui de heredibus meis,
vel quislibet opposita persona, contra hanc chartolam hereditoriam istam, quam
ego plenissima voluntate mea fieri & adfirmare rogavi, venire conaverit, inferat
tibi unà cum socio fisco auri uncias tantas: & præsens hereditoria omni tempore
firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum illo.

XLVIII. (*a*) *Redemptionale.*

Lind. XCIX.

Dilectissimo mihi bene merito illi ille. Omnibus non habetur incognitum, sed
patefactum, quòd tu quotidie in bonis partibus fideliter mihi deservire non cessas,
C & pro respectu servitii tui, & pro fidelitate tua, quam circa partes meas impen-
dere non desistis, mihi præpatuit plenissima & integra voluntas, propter nomen
Domini, ut de servitio tuo temetipsum vel omne peculiare tuum redimere debe-
res. Quod ita & fecisti: & dedisti mihi pro hoc, quod mihi bene complacuit, tam
in argento quàm in amicto, valente solidos tantos. Propterea hanc chartulam re-
demptionalem in te fieri & adfirmare rogavi, ut taliter sis ingenuus, tanquam si
ab ingenuis parentibus fuisses procreatus vel natus, cum omni peculiari tuo, & nec
mihi nec ulli heredum meorum nullum impendas servitium, nec (*b*) hominium, nec
libertaticum, nec ullum obsequium, nec patronaticum: sed eam pergas partem
quam volueris, liberamque & firmissimam in omnibus habeas potestatem: & neque
servitii [nec litimonii] nec libertatici, aut ullius obsequii nomine, nec ego ipse,
nec ullus de heredibus meis, nec quælibet opposita persona, tibi exinde nullas ca-
D lumnias, nec fatigationes, nec repetitiones agere, nec generare, nec repetere non
debeamus. Quod qui tentaverit, & à me vel heredibus meis defensatum non fuerit,
inferamus tibi unà cum socio fisco auri uncias tantas: & præsens redemptionale om-
ni tempore firmum permaneat, stipulatione subnixa. Actum illo.

XLIX. *Hereditoria.*

Dulcissimæ atque in omnibus amantissimæ filiæ meæ illi, ego vir magnificus ille.
Omnibus non habetur incognitum, quòd sicut Lex Salica continet, de rebus meis,
quod mihi ex alode parentum meorum obvenit, apud germanos tuos filios meos
minimè in hereditate succedere poteras. Propterea mihi præpatuit plenissima & in-
tegra voluntas, ut hanc epistolam hereditoriam in te fieri & adfirmare rogarem,
ut si mihi in hoc sæculo superstes apparueris, in omnes res meas, tam quod ex alode
E parentum meorum, quàm [quod] ex meo contractu mihi obvenit, in pago illo, in
loco qui dicitur ille, & in quibuscumque pagis, aut territoriis, ubicumque habe-
re videor, tam mansis, domibus, ædificiis, vineis, * oleis, silvis, campis, pascuis, * *Al.* olicis
aquis, aquarumve decursibus, quicquid dici aut nominari potest, quantumcumque
de meo proprio moriens dereliquero, in omnium rerum mearum hereditate apud ger-
manos tuos filios meos succedas, & æqualentia inter vos exinde dividere vel exæ-
quare faciatis. Et quod ad partem tuam exinde recipis, quicquid exinde facere
volueris, liberam & firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi. Si quis
verò, *&c.*

(*a*) Charta redemptionalis per quam servus se ipsum de peculio suo redimit, & dato pretio, libertate à domino donatur, ita ut ab obsequiis omnibus & jure patronatûs liber & immunis permaneat. *Bign.*

(*b*) Lindenbr. *litimonium.*

Lind. CXLVII.

L. Cautio (*a*) de vinea.

Domino fratri illi ille. Ad petitionem meam mihi non denegasti, nisi ut in summa necessitate mea argentum vel amictum valentem solidos tantos in manu mea ad præstitum beneficium mihi præstitisti. Propterea oppignero tibi vineam proprietatis meæ in pago illo, in loco qui dicitur ille, aripennos tantos; subjungit de ambobus lateribus & ambobus frontibus terræ lui, infra ipsam terminationem & mensuram ad integrum, & usque ad annos tantos fructum, quem ibidem Deus dederit, ad partem tuam elidiatum habere debeas, & per temetipsum ipsam vineam condirgere facias: & * quomodo cum ipsis fructibus tantos annos transactos habueris, & debitum tuum tibi reddidero, cautionem meam per manus recipiam, stipulatione subnixa. Actum illo.

* quando

Lind. CXXIII.

LI. Securitas. B

Non minima, sed maxima vertitur discordia inter illum & illum. Venientes in loco illo ante bonos homines, repetebat ipse ille in causa sua, vel conjugis suæ illius, adversus ipsum lui, dum diceret eò quòd ipse genua sua impinxerit, & super filiam eorum, nomine illam, cessisset, & ipsam ibidem occidit; sed ipse ille hanc causam minimè potuit denegare. Exinde taliter ab ipsis bonis hominibus fuit judicatum, ut illam leudem, ut lex erat, ipsi lui solvere deberet: quod ita in præsenti fecit; & servum suum nomine illum, vel aliam raupam ipse ille pro illa leude, ipsi lui vel conjugi suæ illi, in quod eis bene complacuit, dedit. Propterea jam dictus ille & conjux sua illa hanc securitatem in ipso illo fieri & adfirmare rogaverunt, ut nullo unquam tempore de jam dicta causa, nec de illa morte, nec de ipsa leude, nullas calumnias, nec fatigationes, nec repetitiones, nec nos nec ullus de heredibus C
nostris, nec quælibet opposita persona agere, nec generare, nec repetere non debeamus. Quod qui attentaverit, & à nobis vel heredibus nostris defensatum non fuerit, inferamus tibi unà cum socio fisco auri uncias tantas, argenti pondo tanta: & præsens securitas omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum illo.

Lind. LX.

LII. Donatio ad filios.

Lex & (*b*) consuetudo exposcit ut quæcumque persona naturales filios habuerit, & alios plures non habuerit, si eos in sua voluerit instituere hereditate, qualiter voluerit, in suo penitùs arbitrio faciendi hoc quod voluerit, liberam habeat potestatem. Ideóque ego ille, dum non est incognitum, quòd feminam aliquam bene ingenuam ad conjugium mihi sociavi uxorem, sed talis causa vel tempora me oppresserunt, ut chartulam libelli dotis ad eam, sicut lex declarat, minimè (*c*) con- D
cessit facere, unde ipsi filii mei secundùm legem naturales (*d*) appellantur, & filios in ea generavi, quibus baptismo nomen imposuimus illos & illos. Propterea volo ut prædicti filii mei in omni corpore facultatis meæ in pago illo, in locis denominatis illis & illis, in legitimam successionem debeatis adire & adprehendere, hoc est tam terris, mansis, unà cum superpositis domibus, ædificiis, utriusque generis & sexûs peculiis, mancipiis ibidem commanentibus, tam ibidem quàm & aliunde translatis, sicut dixi, quod nostra est possessio, & quod successione parentum nobis obvenit, tam de alode quàm de comparato vel de quolibet adtractu ad nos noscitur pervenisse, & quicquid à die præsente nostra est possessio vel dominatio, cum omni jure & merito & omni re inexquisita, quandoquidem moriens dereliquero, in vestram debeatis revocare potestatem & dominationem, & faciatis exinde jure proprietario quod volueritis: nullusque vos de omni hereditate mea E
repudiare non debeat, nec facere possit, stipulatione subnixa.

Lind. LXIII.

LIII. (*e*) Mandatum.

Dulcissimo amico meo illi, ego ille. Rogo atque injungo caritati tuæ, ut eas

(*a*) Oppigneratio est vineæ pro debito, cum antichresi. *Bign.*

(*b*) Jure Romano filii naturales patri ex testamento heredes esse poterant in assem: atque adeò in substitutione facta, si sine liberis aliquis decesserit, Papinianus existimavit deficere conditionem, si naturales liberi extarent. Hunc veterem usum, licèt posteà immutatum, in Galliis servatum fuisse docet hæc formula, maximè propter commixtionem exterarum gentium; quæ naturales liberos à legitimis vix discernebant. *Bign.*

(*c*) Baluz. & Lindenbr. *excessit.*

(*d*) Innuit sine dotalibus instrumentis non intelligi matrimonium, nec legitimos nasci liberos. *Bign.*

(*e*) Forma mandati ad insinuandam & publicandam superiorem donationem: quo facto ejusmodi naturales liberos legitimos effici, & legitimam percipere patris successionem docet hæc formula. *Idem.*

A ad vicem meam ad civitatem illam, ad illum defenſorem, & illum profeſſorem, vel curiam publicam ipſius civitatis, & hanc epiſtolam, qua ego filios meos illos in totius hereditatis meæ legitima ſucceſſione inſtituere, & legitimos filios meos, ſicut in ipſius epiſtolæ textu continetur, conſcribere volui, eam geſtis municipalibus, ut mox & lex eſt, alligare atque firmare facias, ad proſecutionem celebratam; quod te rogo mihi reſcribere pigrè non graveris.

LIV. (a) *Geſta.*

In nomine Domini. Anno illo domni noſtri illius Regis, menſe illo, geſta habita apud laudabilem virum illum defenſorem, & illum profeſſorem, vel curiam publicam illius civitatis, ille ait: Quæſo vos, optime defenſor, ut mihi codices publicos patere jubeatis, quia habeo quædam proſequi, & quæ geſtorum alliga-
B tione cupio roborari. Memorati defenſor & ordo curiæ dixerunt: Patent tibi codices publici, proſequere quæ optas. Ille dixit: Amicus meus ille mihi injunxit per ſuum mandatum ſolenniter roboratum, ad laudabilitatem veſtram accedere debere, & hanc epiſtolam, quam ipſe, ſicut textus declarat, in prædictos filios ſuos conſcripſit, pro eo quòd in bene ingenua femina illa ipſos generavit, & tamen chartulam libelli dotis ei ſecundùm legem non adfirmavit: propterea jam dicti filii ſecundùm legem naturales appellantur: ita antedicto patri eorum complacuit, ut ipſos ſecundùm legem Romanam in ipſa civitate ante curiam publicam debeat in legitima totius hereditatis ſuæ inſtituere hereditate, ita & fecit: dum inprolis fuerit, nec legitimos infantes habuerit, ipſos in legitima hereditate pro legitimis filiis in omnes cauſas recepit. Ut prædicta epiſtola juxta morem & conſuetudinem geſtis municipalibus alligari atque firmari debeat; ſupraſcriptus defenſor unà cum ſuis cu-
C rialibus vel ſubſcriptionibus inſtituerunt, vel ſignaculis ſubterfirmaverunt. Et hæc geſta quomodo ſunt conſcripta, manu eorum roborata, ei viſi ſuimus tradidiſſe, ſtipulatione ſubnixa. Actum.

LV. *Epiſtola.*
Lind. LXV.

Magnifico amico meo illi, ego ille. Cognoſcas juxta injunctionem tuam, ut per tuum mandatum rogaſti, me ad illam civitatem, ad illum defenſorem vel curiam publicam ipſius civitatis acceſſiſſe, & hanc chartulam, qua infantes tuos, quòd naturales ſunt, in legitimam hereditatem ſecundùm legem inſtituiſti, ſicut in ipſa continetur, geſtis municipalibus juxta morem & conſuetudinem alligaſſe atque firmaſſe cognoſcas, & de perſecutione celebrata, quod me rogaſti, reſcribere vel proſequi pigrum non fuit: ſtipulatione ſubnixa.

D

LVI. *Geſta manumiſſionis.*
Lind. XCVIII.

Quod ſecundùm legem Romanam actum eſt nullatenus revocetur. Itaque ſub die illo, anno illo regni domni noſtri illius Regis, Indictione illa, vir venerabilis ille (b) Diaconus teſtatur eis qui tabulis ſubſcriptis manumittere in Eccleſia illa, vindictaque (c) liberare famulum illum ſuum, bene ſibi meritum cupiunt, ſecundùm conſtitutionem bonæ memoriæ Conſtantini faciant, legiſque qua dicitur ut omnis qui ſub oculis Epiſcoporum, Preſbyterorum, ſeu Diaconorum in Eccleſia manumittitur, ad civitatem pertineat, & ab Eccleſia defenſetur; & vult eum juxta conſuetudinem, cujus commemoratio ſuprà ſcripta eſt, ad civitatem pertinere Romanam, ea tamen conditione, ut eat ubique, quam voluerit partem pergat, tan-
E quam ſi ab ingenuis parentibus fuiſſet natus vel procreatus, & nulli heredum ac proheredum eorum minimè quicquam debeat ſervitutis, nec libertinitatis gratiam, nec patronatûs obſequium, ſed, ſicut dixi, ſub integra & legitima ingenuitate debeat permanere ingenuus atque ſecurus, & ſemper ad civitatem debeat pertinere Romanam: teſtamentum etiam faciendi liberam in omnibus habeat poteſtatem. Si quis verò, *&c.*

(a) Inſinuatio & profeſſio apud acta municipalia, ſtabiliendæ & firmandæ donationis gratiâ. *Idem.* Baluz. *Hereditaria de hereditate.* Lind. *Hereditaria*, tantùm.

(b) Primus Diaconorum, ſive Archidiaconus præerat libertatibus quæ in Eccleſia dabantur, manumiſſioniſque tabulas conficiebat. *Bign.*

(c) Impropriè. Nam aliud eſt vindicta manumittere, aliud in Eccleſia: ſed quia vetuſtiſſimus plenæ libertatis dandæ modus erat per vindictam, ut manumiſſi cives Romani fierent, ideò hoc nomine in manumiſſione Eccleſiæ uſus eſt quæ poſt Conſtitutionem Conſtantini eandem vim obtinuit. *Idem.*

A

LVII. Traditoria.

Notitia traditionalis, qualiter & quibus præsentibus venit homo aliquis, nomine ille, ad illum mansum, quem ante hos dies per chartulam venditionis ad filium suum adfirmavit, per herbam & terram visus fuit tradidisse vel consignasse, & exitum inde fecisse. His præsentibus.

Lind. CXXXVII.

LVIII. Obnoxiatio.

Domino meo semper, ego enim ille. Dum non est incognitum qualiter, instigante parte adversa, mihi contigit quòd ego caballum ad hominem aliquem nomine illum in (*a*) texaga subduxi, unde & de furto victus apparui, & vitæ periculum exinde incurrere potueram, & ego non habeo unde ipsum facinus vel furtum emendare vel satisfacere debeam, propterea expetii à vobis, & habuit pietas & dignatio vestra, &c. *plura in MS. non erant.* B

(*a*) *Texaga*, furtum.

FORMULÆ [(a)] VETERES SECUNDUM LEGEM ROMANAM.

INCIPIUNT CAPITULA.

(*a*) Sirmondicas, quia primò editæ sunt ex schedis Sirmondi, vocat Baluzius, qui eas emendasse se testatur ope trium veterum exemplarium, quorum unum exstat in Bibliotheca Regia, secundum fuit clarissimorum Pithœorum, tertium Jacobi Sirmondi.

I. (a) Donatio Ecclesiæ.

MUNDI terminum adpropinquantem ruinis crebrescentibus, jam certa signa manifestant. Idcircò ego in Dei nomine ille, considerans gravitudinem peccatorum meorum, & reminiscens bonitatem Dei dicentem, *Date eleemosynam*, *Luc. XI. 41.* *& omnia munda fient vobis.*

Item alio modo.

C

Si aliquid de rebus nostris, locis sanctorum, vel in substantia pauperum conferimus, hoc nobis procul dubio in æterna beatitudine retribui confidimus. * Ego quidem de tanta misericordia & pietate Domini confisus, per hanc epistolam donationis dono donatumque in perpetuum esse volo ad Basilicam S. Martini, ubi ipse pretioso corpore requiescit, vel omni congregationi ibidem consistenti, cui venerabilis vir ille Abbas præesse videteur, villam juris mei, nuncupantem illam, sitam in pago illo, in condita (b) illa, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus cum omnibus appenditiis suisque adjacentiis, sicut à me præsenti tempore videtur esse possessum, totum & ad integrum de jure meo in vestrum vel S. Martini, jure proprietario trado atque transfundo: ea verò ratione ut, quamdiu advixero, sub usu D beneficii vestri absque ullo præjudicio vel diminutione aliqua prædictas res tenere & usurpare debeam; & post meum quoque discessum, quicquid in jam dicta villa vel in finibus suis additum, adtractum, emelioratum repertumque fuerit, & transitus meus ibidem dereliquerit, cum omni suprapositio rectores ipsius Ecclesiæ agentesque illius absque ullius expectata traditione vel Judicum consignatione in nostra eleemosyna vel substantia Monachorum ibidem vitam degentium, Christo protegente, tanquam si ad præsens absque usu nostro eorum fuisset obsecuta possessio, in eorum faciant revocare potestatem vel dominationem: ita ut quicquid exinde pro opportunitate Monasterii facere decreverint, liberam & firmissimam in omnibus habeant potestatem. Et si fuerit ulla quælibet persona, quæ præter istum alterum instrumentum exinde præsentaverit, aut anterius, aut posterius, quod nos nec fecimus, nec facere rogavimus, nullum sortiatur effectum, nisi vacuum & inane per- E maneat: auctorem verò criminis, vel falsarium judiciaria potestas condemnet. Et si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet persona, quæ contra hanc donationem aliquid refragare, vel calumniam generare præsumpserit, illud quod repetit non vindicet, & insuper contra cui litem intulerit, sol. quingentos componat, & hæc donatio cum stipulatione subnixa inlibata permaneat.

*Lind. XIV.

II. (c) Mandatum.

Lind. CLXXIX.

Magnifico fratri illi, ego ille, filius illius, rogo, supplico, atque tuæ caritati

(a) Donationum ejusmodi exempla varia Marculfus tradit lib. 2, suprà pag. 487 & seq.

(b) In designandis locis solent hæ formulæ *conditæ* vocabulum usurpare, quod nec apud Marculfum & incerti Auctoris formulas reperitur, nec etiam alibi facilè occurrit. Quo nomine certum locum & territorium designari apparet. *Bignonius.*

(c) Marculf. lib. 2, cap. 38: Append. cap. 53, suprà pag. 500 & 520.

injungo ut ad vicem meam civitatem illam adeas, & donationem illam, quam ego A partibus illius de locis nostris, nuncupantibus illis, sitis in pago illo, per mea legitima instrumenta (*a*), gestis municipalibus cum curia publica & defensore facias alligare vel prosequere, & de ipsa prosecutione me reddas certiorem. Et quicquid exinde egeris gesserisve, ratum à me in omnibus esse cognoscas. Quod mandatum, ut pleniorem obtineat vigorem, manu propria subterfirmavi, & bonorum virorum (*b*) manibus roborandum decrevi.

III. (*c*) *Gesta.*

(*d*) Cùm conventus Turonus civitate adfuisset, adstante venerabili viro illo defensore, unà cum honoratis principalibus suis, venerabilis vir ille dixit: Rogo te, venerabilis vir ille defensor, ut mihi codices publicos patere jubeatis, quia inlustrer vir ille per hoc mandatum ad me speravit, ut donationem illam, quam de rebus B suis proprietariis, de locis nuncupantibus illis, sitis in pago illo, partibus illius per sua legitima instrumenta confirmavit, gestis municipalibus cum curia publica & defensore prosequi & alligare deberem. Ecce ipsam donationem, jubete jam recitari. Venerabilis ille defensor & ordo curiæ dixerunt: Codices publici te patefaciant; & ille amanuensis hanc donationem accipiat, vel recitetur. Qui statim accipiens, per ordinem eam recitavit. Jam dictus prosecutor dixit: Et quia petitiones meas laudabilitas vestra per ordinem implere dignata est, rogo ut publica monumenta suscipiat. Et patefactis codicibus, gesta cùm à vobis fuerint subscripta, mihi nobilitas vestra, ut mos est, tradi præcipiat. Venerabilis vir ille defensor, & ordo curiæ dixerunt: Gesta cùm à nobis fuerint subscripta, & à venerabili viro illo amanuense edita, tibi tradantur ex more, ut faciliùs quod superiùs insertum est diuturno tempore maneat inconvulsum. C

Lind. CLI.

IV. *Cessio.*

Latores legum sanxerunt ut quicquid unusquisque alteri cesserit, profiteatur se tantùm rem cessisse vel concedere, & sola voluntas illius aut scriptura aut testibus comprobata, pro omni firmitate sufficiat. Igitur ego in Dei nomine ille, fideli nostro illi: cedo tibi, à die præsente cessumque in perpetuum esse volo, hoc est villam juris nostri, nuncupantem illam, sitam in pago illo, in condita illa, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, cum omnibus appenditiis suisque adjacentiis, cum omni supraposito, vel quicquid in jam dicto loco à die præsente tenere & possidere videor: ita ut quicquid exinde facere volueris, jure proprietario liberam & firmissimam in omnibus habeas potestatem, quia malo hoc te habe- D re quàm me, plus te quàm cæteros heredes meos. Et si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet persona, quæ contra hanc cessionem aliquid refragare, vel calumniam generare præsumpserit, illud quod repetit non vindicet, & insuper contra cui litem intulerit, (*e*) solidos tantos componat. Et hæc cessio meis vel bonorum hominum manibus roborata, cum stipulatione subnixa, diuturno tempore maneat inconvulsa.

V. (*f*) *Venditio.*

Magnifico fratri illi, ego ille. Constat me tibi vendidisse, & ita vendidi rem proprietatis meæ, sitam in pago illo, in condita illa, in loco nuncupante illo, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, totum & ad integrum, E cum omnibus appenditiis (*g*) suis, vel omni supraposito, sicut à me præsenti tempore videtur esse possessum, de jure meo in tua trado potestate vel dominatione: unde accepi à te pretium, in quod mihi bene complacuit, illis præsentibus qui subtus tenentur inserti, valens solidos tantos: ita ut ab hodierna die quicquid exinde facere volueris, liberam habeas potestatem. Et si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet persona, quæ contra hanc venditionem aliquam calumniam vel repetitionem generare præsumpserit, illud quod repetit non vindi-

(*a*) Baluz. *strumenta confirmavi.*
(*b*) Idem, *virorum subscriptione.*
(*c*) Marculf. lib. 2, cap. 37, Append. cap. 54, suprà pag. 500 & 521.
(*d*) Baluz. *Anno illo, regnante Rege illo, sub die illo, cùm conventum.*
(*e*) Baluz. *unà cum socio fisco inferat solidos tantos.*
(*f*) Marculf. lib. 2, cap. 19, 20 & 21, Append. cap. 14, suprà pag. 495 & 510.
(*g*) Baluz. *appenditiis vel adjacentiis suis.*

A cet, & insuper contra cui litem intulerit, solidos tantos componat, & hæc venditio firma permaneat.

VI. (a) Obligatio.

Domino venerabili illi, ego in Dei nomine ille. Dum & omnibus habetur percognitum qualiter vestro accepto pretio, rem proprietatis meæ sitam in pago illo, in condita illa, in loco nuncupante illo, cum omni integritate, vel quicquid à me præsenti tempore inibi fuit possessum, vobis per venditionis titulum distraxi. Sed posteà mea fuit petitio, & vestra decrevit voluntas, ut mihi ipsam rem usufructuario ordine conservare juberetis: quod ita & fecistis. Et ego pro hujus merito beneficii, obligo vobis rem proprietatis meæ, sitam in pago illo, in condita illa, in loco nuncupante illo, cum omni integritate, vel quicquid ibidem præsenti tempore à me
B videtur esse possessum: ea verò ratione ut quandiu in caput advixero, utrisque partibus sub vestro prætextu tenere & usurpare debeam, & mihi exinde non liceat aliubi nec vendere, nec donare, nec in nullo modo distrahere, nec ipsos usus in alterius manus transferre. Sed post meum quoque discessum, absque ullius expectata traditione, vel Judicum consignatione, absque diminutione rerum vel mancipiorum, cum omni supraposito, vel quicquid ad ipsa loca aspicere vel pertinere videtur, vos heredesque vestri, vel cui à vobis permissum fuerit, in eorum faciant revocare potestatem vel dominationem. Et si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet persona, quæ contra has obligationes aliquam calumniam vel repetitionem aut contemptum generare præsumpserit, illud quod repetit non vindicet, & insuper contra cui litem intulerit, solidos cc componat. Et hæ obligationes uno tenore conscriptæ firmæ permaneant.

C

VII. (b) Precaria.

Domino venerabili illi rectori Ecclesiæ illius, vel omni congregationi ibidem consistenti. Ego enim ille. Ad meam petitionem vestra decrevit voluntas ut mihi villam vestram, sitam in pago illo, in condita illa, in loco nuncupante illo, cum omni merito ad se pertinente vel aspiciente, usufructuario ordine mihi conservare juberetis: quod ita & fecistis. Ea verò ratione ut mihi exinde non liceat aliubi nec vendere, nec donare, nec in nullo modo distrahere; sed sub vestro prætextu, quatenus vestrum decretum manserit, hoc tenere & usurpare faciam. Unde censui me annis singulis ad festivitatem ipsius sancti, partibus vestris reddere argentum tantum. Et post meum quoque discessum suprascriptam rem, cum omni integritate
D & soliditate sua, quicquid ibidem aspicere vel pertinere videtur, cum omni supraposito, vel quicquid ibidem transitus meus dereliquerit, absque ullius expectata traditione, vel Judicum consignatione, aut heredum meorum repetitione, vos agentesque ipsius Ecclesiæ in eorum faciant revocare potestatem vel dominationem. Et si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet persona, quæ contra hanc precariam aliquam calumniam vel repetitionem aut contemptum generare præsumpserit, illud quod repetit non vindicet, & insuper contra cui litem intulerit, solidos c componat. Et hæc precaria, quamvis per diversorum annorum curricula à me fuisset possessa, nullum præjudicium vobis præparetur, sed ita firma permaneat, quasi per quinquennium fuerit renovata, cum stipulatione subnixa, omnique tempore inviolata permaneat.

E

VIII. Item venditio.

Magnifico fratri illi, ego ille. Constat me tibi vendidisse, & ita vendidi infra terminum sancti illius, in loco nuncupante illo, campum vel vineam juris mei, habentem aripennos tantos. Est quidem de uno latere & fronte terra illius, de alio latere & fronte terra illius: unde accepi à te pretium, in quod mihi bene complacuit, valens solidos tantos; ita ut ab hodierna die quicquid de supradicta re facere volueris, liberam habeas potestatem, salvo jure ipsius sancti. Et si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet persona, quæ contra hanc venditionem aliquam calumniam vel repetitionem generare præsumpserit, contra cui litem intulerit, sol. xv componat, & hæc venditio firma permaneat.

(a) Precariæ species est, quæ *Obnoxiatio* à Marculfo appellatur lib. 2, cap. 9. *Bign.*

(b) Marcul. lib. 2, cap. 5 & 41, Append. cap. 27 & 41, suprà pag. 488, 501, 513 & 517.

IX. (*a*) *Venditio de servo.* A

Magnifico fratri illi, ego ille. Constat me tibi vendidisse, & ita vendidi servum juris mei nomine illum, non furem, non fugitivum, sed sano (*b*) corpore bonisque moribus constructum. Unde accepi à te pretium, in quod mihi bene complacuit, valens solidos tantos; ita ut ab hodierna die quicquid de supradicto servo facere volueris, liberam habeas potestatem. Et si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet persona, quæ contra hanc venditionem aliquam calumniam vel repetitionem generare præsumpserit, contra cui litem intulerit, sol. LX componat, & hæc venditio firma permaneat.

Lind. CLIV.

X. *Venditio de semetipso, qualiter homo liber* (*c*) *venundetur.* B

Domino semper meo illi, ego ille. Placuit mihi ut statum ingenuitatis meæ in vestrum deberem obnoxiare servitium: quod ita & feci. Unde accepi à te pretium, in quod mihi bene complacuit, sol. tantos; ita ut ab hodierna die quicquid de me servo tuo, sicut & de reliquis mancipiis tuis, facere volueris, à die præsente liberam (*d*) habeas potestatem. Et quod fieri non credo, si fuerit ulla quælibet persona, quæ contra hanc venditionem, quam ego mea spontanea voluntate fieri rogavi, aut qui contra eam aliquid agere, vel calumniam generare conaverit, illud quod repetit non vindicet, & contra cui litem intulerit, auri libram unam, argenti pondo quinque coactus exsolvat, & hæc venditio firma permaneat.

Lind. CXXXVIII.

XI. *Epistola* (*e*) *collectionis.*

Nos quoque in Dei nomine (*f*) Matricularii sancti illius, dum matutinis horis ad C ostia ipsius Ecclesiæ observanda convenissemus, ibique infantulum sanguinolentum, periculo mortis imminentem, pannis involutum invenimus, & ipsum per triduum seu amplius apud plures homines inquisivimus, quis suum esse diceret, & non invenimus: cui nomen ipsum imposuimus. Sed posteà pietate interveniente, & Domini misericordia opitulante, ipsum infantulum homini aliquo, nomine illo, ad nutriendum dedimus, ut si Deo præsule convaluerit, ipsum in suis servitiis ac solatiis secundùm legis ordinem retineat. Pro quo pretium accepimus, in quod nobis bene complacuit, valens sol. tantos. Et ut præsens epistola firmiôr sit, manibus propriis eam subterfirmavimus, & bonis hominibus roborandam decrevimus, secundùm sententiam illam, quæ data est ex corpore Theodosiani libri quinti, (*g*) dicentem: *Si quis infantem à sanguine emerit, si nutritum dominus vel pater eum recipere voluerit, aut ejusdem meriti mancipium, aut pretium nutritor quantum valuerit consequatur.* D

Lind. XCI.

XII. (*h*) *Ingenuitas.*

Qui debitum sibi nexum relaxat servitium, (*i*) in futuro apud Dominum sibi retribui confidat. Igitur ego in Dei nomine ille pro remedio animæ meæ vel æterna retributione servum juris mei nomine illum ingenuum esse præcipio, & in sacrosancta Ecclesia beatissimi sancti illius, sub præsentia sacerdotum ibidem consistentium, ante cornu altaris ab omni vinculo servitutis eum absolvo, ita ut deinceps, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisset natus vel procreatus, eat, pergat partem quam maluerit, & sicut alii cives Romani, vitam ducat ingenuam. Et si aliqua procreatio filiorum vel filiarum ex ipso orta fuerit, similiter vivat ingenua, & nulli heredum meorum, nec cuicumque alii personæ quicquam debeat servitutis, nec E libertinitatis obsequium, nisi soli Deo cui omnia subjecta sunt, vel pro cujus amore ipsum devotus obtuli: (*k*) patrocinium & defensionem cuicumque se elegerit, in

(*a*) Marculf. lib. 2, cap. 22, suprà pag. 496.
(*b*) Baluz. *sanum corpore.*
(*c*) Quod hic dicitur de libero homine qui seipsum vendit, non omninò convenit cum jure Romano, de eo qui ad pretium participandum venundari passus est, ideóque ad libertatem proclamare non potest, nec manumissus pristinam ingenuitatem recipit. *Bign.*
(*d*) Baluz. *liberam & firmissimam in omnibus habeas.*
(*e*) Formula est qua Matricularii Ecclesiæ alicujus testantur se puerum expositum collegisse, & certo pretio eum vendidisse secundùm Legem Romanam. De expositis infantibus varium fuit jus, nec olim satis certum. *Bign.*
(*f*) *Matriculam* pro indice albo seu notitia accipi notum est. *Idem.*
(*g*) Anianus ad l. unic. Cod. Th. *de his qui sanguinol.*
(*h*) Vide Marculfum, lib. 2, cap. 32.
(*i*) Baluz. & Lindenbr. *præmium in futuro.*
(*k*) Baluz. *Peculiare quod habet, aut inante laborare potuerit, cessum in perpetuum habeat. Patrocinium, &c.*

A omnibus illius perfruatur arbitrio. Si quis verò, quod futurum esse non credo, si fuerit aliquis ex heredibus meis, vel quælibet persona quæ contra hanc ingenuitatem venire, aut eam refragare præsumpserit, illud quod repetit non vindicet, & insuper contra cui litem intulerit, sol. LX componat: & præsens ingenuitas meis vel bonorum hominum manibus roborata cum stipulatione subnixa, omni tempore maneat inconvulsa.

XIII. Cautio.

Lind. CXLVI.

Magnifico fratri illi, ego ille. Ad meam petitionem vestra decrevit voluntas, ut mihi beneficium de rebus vestris illis inter annos tantos facere deberetis: quod ita & fecistis. Et ego pro hujus merito beneficii oppignero vobis locellum rem proprietatis meæ, nuncupantem illum, situm in pago illo, cum omni sua integritate vel B soliditate: ea verò ratione ut quomodo jam dicti anni adimpleti fuerint, & fructus ipsius terræ per quinque annos (*a*) tantùm exinde collegeris, ego supradictum debitum tuum tibi desolvam, & res meas unà cum cautione mea manibus tuis recipiam. Et si negligens aut tardus exinde apparuero, suprascriptum debitum tuum in duplum partibus tuis sum redditurus.

XIV. Donatio in sponsa facta.

Lex & consuetudo exposcit ut quicquid inter sponsum & sponsam de futuris nuptiis fuerit definitum vel largitum, aut ex consensu parentum, aut ipsorum, si sui juris sunt, scripturarum solennitate firmetur. Idcircò ego in Dei nomine ille, dum multis habetur percognitum quòd ego te illam unà cum consensu parentum vel amicorum nostrorum tua spontanea voluntate sponsavi, mihi placuit ut aliquid de re- C bus meis per hunc titulum libelli dotis ante dies nuptiarum tibi confirmare deberem: quod ita & feci. Ergo dono tibi donatumque esse volo locellum rem proprietatis meæ, nuncupantem illum, situm in pago illo, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, cum omni suprapofito suisque adjacentiis, tam de alode quàm de comparato, seu de quolibet adtractu, totum & ad integrum, sicut à me præsenti tempore videtur esse possessum, & in fabricaturis aurum tantum, argentum tantum, vestimenta. Hæc omnia superiùs jam dicta per hunc titulum libelli dotis diebus nuptiarum tibi sum impleturus vel traditurus, ita ut, dum advixeris, secundùm legis ordinem teneas atque possideas, nostrisque qui ex nobis procreati fuerint filiis vel filiabus derelinquas. Si quis verò, si ego ipse aut ulla quælibet persona fuerit, quæ contra hanc donationem aliquid agere, vel calumniam generare præsumpserit, illud quod D repetit non vindicet, & insuper contra cui litem intulerit, sol. C componat: & hæc donatio meis vel bonorum hominum manibus roborata, cum stipulatione subnixa, firma permaneat.

XV. Traditio ad sponsam.

Lind. XXC.

Dum multis habetur percognitum qualiter ego ille puellam aliquam, nomine illam, unà cum consensu parentum vel amicorum nostrorum legibus sponsavi, & aliquid de rebus meis ei donare ante dies nuptiarum disposui; ideò placuit mihi ut de ipsis rebus misso ipsius puellæ, nomine illo, traditionem vel introductionem locorum secundùm legem Romanam, facere deberem; quod ita & feci. Ergo trado ei, & tradidisse me constat locellum rem proprietatis meæ, nuncupantem illum, situm in pago illo, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, *& cætera quæ sequun-* E *tur*, aurum, argentum, vestimenta. Hæc omnia superiùs jam dicta ad vicem sponsæ meæ tibi trado, ita ut tempore nuptiarum ad jam dictæ sponsæ deveniat potestatem; ita ut secundum legis ordinem teneat atque possideat. Et si contra hanc traditionem aliquid (*b*) refragavero, partibus ipsius puellæ solidos tantos componam: & hæc traditio firma permaneat.

XVI. Charta in (c) puellam facta ab eo qui illam invitam traxerit.

Lind. XXCIII

Viventibus (*d*) patribus inter filios familias sine voluntate eorum matrimonia non legitimè copulantur, sed contracta non solvuntur. Idcircò ego in Dei nomi-

(*a*) Idem, *annos tantos.*
(*b*) Lind. *aliquis refragare voluerit... componat.*
(*c*) Vide Marculfum lib. 2, cap. 16, suprà, pag. 493.
(*d*) Anianus ad Paul. sentent. lib. 2, tit. 24.

ne ille, dulcissima conjux mea illa, dum & te sine voluntate parentum tuorum rapto A scelere in meo sociavi conjugio, unde vitæ periculum incurrere debui, sed intervenientibus Sacerdotibus, vel bonis hominibus vitam obtinui. Ideò placuit mihi ut per hanc epistolam compositionalem, aut si convenit cessionem, aliquid de rebus meis tibi confirmare deberem: quod ita & feci. Hoc est, locellum nuncupantem illum, situm in pago illo, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, cum omni suprapposito suisque adjacentiis, vel omni integritate, quicquid inibi præsenti tempore mea videtur esse possessio, de jure meo in tua trado potestate vel dominatione: ita ut quicquid exinde à die præsente facere volueris, liberam ac firmissimam in omnibus habeas potestatem. Et si fuerit, aut ego ipse, aut ulla quælibet persona, quæ contra hanc epistolam refragationem aliquam aut calumniam generare præsumpserit, illud quod repetit non vindicet, & insuper contra cui litem B intulerit, sol. tantos componat: & hæc epistola firma permaneat.

XVII. (*a*) *Donatio inter virum & uxorem, quæ gestis sit alligata.*

Quicquid enim inter conjugatos de propria facultate ob amorem dilectionis invicem condonare placuerit, scripturarum necesse est titulis (*b*) alligari, ne in posterum ab heredibus eorum possit convelli, (*c*) quia secundùm legem, si manente (*d*) conjugio vir uxori, vel uxor marito aliquid donaverit, si is cui donatum est prior mortuus fuerit, apud donatorem ea quæ donata fuerant remanebunt. Igitur ego in Dei nomine ille: dulcissima conjux mea illa, si priùs mortuus fuero quàm tu, dono tibi per hanc epistolam donationis, donatumque in perpetuum esse volo, tres partes de omni re facultatis meæ, quantumcumque in pago illo, in villis nun- C cupantibus illis habere visus sum; hoc est, tam terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, aurum tantum, argentum tantum, æramentum in sol. tantos. Hæc omnia cum omnibus appenditiis suisque adjacentiis, vel cum omni suprapposito, tibi dono atque transfundo: quartam verò legitimis (*e*) heredibus meis reservo, quia malo hoc habere te quàm me, plus te quàm cæteros heredes meos. Similiter ego in Dei nomine illa, dulcissimo jugali meo illi: si prior mortua fuero quàm tu, dono tibi per hanc epistolam donationis, *sequitur supradictus textus.* Si quis verò, quod fieri non credimus, si fuerit ullus de heredibus nostris, vel quælibet persona, quæ contra has epistolas uno tenore conscriptas, quas inter nos fieri rogavimus, aliquid agere vel refragare conaverit, illud quod repetit non vindicet: & insuper contra cui litem intulerit, sol. tantos coactus exsolvat. Et hæ epistolæ contu- D litionis, cum stipulatione (*f*) Aquiliana, nostris vel bonorum hominum manibus roboratæ, firmæ permaneant.

XVIII. *Item alio modo.*

Igitur ego in Dei nomine ille, dulcissimæ (*g*) conjugi meæ illi: dono tibi per hanc epistolam contulitionis, donatumque esse volo locellum rem proprietatis meæ, nuncupantem illum, situm in pago illo, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, cum omnibus appenditiis suis vel omni suprapposito, quicquid inibi præsenti tempore mea videtur esse possessio: ea verò ratione ut, si tu mihi superstes fueris, usufructuario ordine hæc omnia absque repetitione heredum meorum E tenere & possidere debeas; & post tuum quoque discessum, cum omni re meliorata vel suprapposito, ad legitimos filios nostros, qui ex nobis procreati fuerint, revertantur. Similiter ego in Dei nomine illa, dulcissimo jugali meo. (*h*) *Loquitur supradictum textum.* Et illud inter nos inserere placuit, ut si fuerit ullus de heredibus nostris, vel quælibet persona quæ contra has duas contulitiones, uno tenore conscriptas,

(*a*) Constantinus in L. 1 Cod. Theod. *de Sponsalibus.*

(*b*) Anianus ad L. 1 Cod. Th. *de Donat.*

(*c*) Hæc superioribus non cohærent, nisi dicas *quia* pro *deinde* positum esse. *Bign.*

(*d*) Paul. lib. 2 sentent. tit. 24 in Interpret.

(*e*) Anianus ad L. 1 Cod. Th. *de Donat.*

(*f*) Aquilianæ stipulationis nomen propriè huic rei convenit. Per eam namque omnes præcedentes obligationes novantur, & in stipulatum deducuntur, ut per acceptilationem tolli possint. Sed quia hujusmodi stipulationis vis erat maxima ad firmandum quod agebatur, inde factum arbitror ut & in aliis actibus mentio fieret Aquilianæ stipulationis. *Bign.*

(*g*) Baluz. *dulcissima conjux mea illa.*

(*h*) Baluz. *sequitur.*

A aliquid agere vel refragare præſumpſerit, illud quod repetit non vindicet, & inſuper contra cui litem intulerit, ſol. tantos componat: & hæ contulitiones noſtris vel bonorum hominum manibus roboratæ, cum ſtipulatione ſubnixa, firmæ permaneant.

XIX. Libellus (a) repudii. Lind. XXCIV.

Certis (*b*) rebus & probatis cauſis inter maritum & uxorem repudiandi locus patet. Idcircò quia inter illum & conjugem ſuam illam non caritas ſecundùm Deum, ſed diſcordia regnat, & illorum nulla eſt voluntas pariter converſandi, placuit utriſque voluntatibus, ut ſe à conſortio conjugali ſeparare deberent: quod ita & fecerunt. Propterea has epiſtolas, uno tenore conſcriptas, inter ſe fieri & adfirmare decreverunt; ut quicquid unuſquiſque ex ipſis de ſemetipſo facere voluerit, B abſque repetitione ſocii ſui liberam habeat poteſtatem, & nullam requiſitionem neque ipſius in caput, neque ulla quælibet perſona exinde habere pertimeſcat. Quòd qui contra parem ſuum, vel contra alium quemcumque hominem ullam repetitionem exinde facere conaverit, partibus illius contra cui litem intulerit, ſol. tantos componat, & ſua repetitio nullum obtineat effectum; ſed unuſquiſque ex ipſis per hunc libellum repudii eorum manibus roboratum, omnique tempore, quieti valeant reſidere.

XX. Mandatum qualiter maritus negotium uxoris proſequatur. Lind. CLXXX.

Dum & humana prodit utilitas, & lex (*c*) Romana expoſcit, ut quicumque uxoris ſuæ negotium fuerit proſecutus, quamvis maritus ſit, nihil aliud agat niſi quod ei agendum per mandatum illa commiſerit. Igitur ego in Dei nomine illa, filia il- C lius, tibi (*d*) dulciſſimo jugali meo illi. Dum me ſimplicitas dominatur, quod minimè res vel cauſas meas valeo exercere, te in omnibus rebus vel cauſis meis, inſtituo dominum, procuratorem & (*e*) auctorem: ita ut quicquid exinde egeris geſſeriſve, ratum vel definitum à me in omnibus eſſe cognoſcas, quia malo hoc habere te quàm me, plus te quàm cæteros heredes meos. Et adhuc mihi inſerere placuit, ut hoc mandatum ad civitatem illam cum curia publica, ut mos eſt, geſtis municipalibus facias alligari. Et ut noſtra voluntas ævis temporibus firmiùs perduret, manu propria ſubterfirmavi, & bonorum virorum roborandum decrevi.

XXI. (f) Charta qualiter pater filium vel nepotem de rebus ſuis meliorare poteſt.

Quidquid pater unumquemque ex filiis vel nepotibus habere voluerit, hoc ſibi ſecundùm legis ordinem ſine conſortis repetitione defendat: nec præſumat aliquis D contra voluntatem patris agere. Igitur ego in Dei nomine ille, dulciſſimo filio vel nepoti meo illi: Cedo tibi ceſſumque in perpetuum eſſe volo, & de meo jure in tuam trado dominationem, abſque conſortio fratrum tuorum vel filiorum meorum, villam in loco nuncupante illo, cum terris, domibus, accolabus, mancipiis, libertinis, vineis, ſilvis, campis, pratis, paſcuis, aquis, aquarumve decurſibus, mobilibus & immobilibus, cum omni ſuprapoſito, ſuiſque adjacentiis, vel quicquid inibi præſenti tempore mea videtur eſſe poſſeſſio, totum & ad integrum, à die præſente tibi volo eſſe conceſſum atque indultum; ita ut quicquid exinde facere volueris, liberam & firmiſſimam in omnibus habeas poteſtatem. Si quis verò, *&c.*

XXII. (g) Epiſtola qualiter nepotes in loco filiorum inſtituuntur ab avo. Lind. LIV.

Quicquid filiis vel nepotibus de facultate patris cognoſcitur ordinaſſe voluntatem E ejus, in omnibus lex (*h*) Romana conſtringit adimplere. Ideóque ego in Dei nomine ille, dulciſſimis nepotibus meis illis. Dum peccatis meis facientibus filia mea genitrix veſtra tempus naturæ ſuæ complevit, & ego penſans conſanguinitatis cauſam, dum & per legem cum filiis meis, avunculis veſtris, in alode meo ad integrum minimè ſuccedere poteratis, ideò per hanc epiſtolam firmitatis volo ut in omni alode meo poſt meum diſceſſum, ſi mihi ſuperſtites fueritis, quicquid moriens dereliquero, ſicut ſupradicta genitrix veſtra, ſi mihi ſuperſtes fuiſſet, ita & vos cum avunculis veſtris ſuccedere faciatis: ea verò ratione, ut quicquid tempore

(*a*) Marculf. lib. 2, cap. 30, ſuprà, pag. 498.
(*b*) Anianus ad l. 1 Cod. Th. *de Repud.*
(*c*) Verba Aniani ad L. 4 Cod. Th. *de Cognitoribus & Procurat.*
(*d*) Baluzius, *te dulciſſime jugalis meus ille, dum.*
(*e*) Idem, *actorem.*
(*f*) Marculf. lib. 2, cap. 11, ſuprà, pag. 491.
(*g*) Marculf. lib. 2, cap. 10, ſuprà, pag. 491.
(*h*) Lex quæ hîc indicatur, Conſtitutio eſt Conſtantini L. 1. Cod. Th. *de familia erciſcunda. Bign.*

nuptiarum ei tradidi vel dedi, hoc in partem vestram recipiatis, & si amplius insu- A
per de rebus nostris obvenerit, tunc cum filiis meis matris vestræ portionem reci-
piatis; ita ut quicquid exinde facere volueritis, liberam habeatis potestatem. Si quis
verò fuerit, *& reliqua.*

Lind. LIX.

XXIII. *Epistola qualiter extraneus homo in locum filii adoptetur.*

Ego enim in Dei nomine ille. Dum peccatis meis facientibus orbatus sum à
filiis, mihi placuit, ut illum unà cum consensu patris sui in civitate illa, cum cu-
ria publica, de potestate patris naturalis discedentem, & in meam potestatem ve-
nientem in loco filiorum adoptarem: quod ita & feci. Ea verò ratione, ut quan-
diu advixero, fideliter mihi præstet solatium vel adjutorium, & omnes res meas B
diligenter excolat; & post obitum quoque meum, sicut à me genitus fuisset, ita in
omni hereditate mea per hanc epistolam adoptionis sit successurus; vel quicquid de
supradictis rebus meis, quantumcumque moriens dereliquero, facere voluerit, jure
proprietario absque repetitione heredum meorum liberam & firmissimam in omni-
bus habeat potestatem. Et illud mihi inserere placuit, ut si fuerit ullus ex heredi-
bus meis, vel quælibet persona, quæ contra hanc epistolam adoptionis aliquid con-
tra te aut contra eum, cui tu ipsas res dereliqueris, calumniator aut repetitor ac-
cesserit, illud quod repetit non vindicet, & insuper contra cui litem intulerit, sol.
tantos componat; & hæc adoptio gestis alligata, firma permaneat.

Lind. LXXIV.

XXIV. *Epistola qualiter* (*a*) *tutores publicè recipiantur*

Lex (*b*) Romana constringit, ut qui tutores noluerint esse parvulorum, si forte C
cesserit luctuosa hereditas, ab ipsa habeantur extranei. Propterea ego in Dei nomi-
ne ille, Judex provinciæ illius; dum & omnibus habetur percognitum qualiter pa-
rentes istius præsentis orfanuli, nomine illo, ab hac luce discesserunt, & testamen-
tarium tutorem ei non dimiserunt, & minimè suas procurare potest necessitates;
ideò unà cum consensu primatum civitatis convenit nobis, ut istius patruo, unà cum
omnibus bonis suis, facto conscripto rerum inventarum, ei sub officium tutoris
commendare deberemus: quod ita & fecimus. Ea verò ratione ut per nullam oc-
casionem supradicti pupilli hereditas, quicquid in pago illo, in villis nuncupanti-
bus illis videtur habere, non minuatur: sed ipsas res vel mancipia atque omnem
suam substantiam diligenter excolat, & ipsum pupillum exinde nutrire vel mini-
strare faciat. Et si Deo propitio in perfectam venerit ætatem, omnia ei secundùm
legis ordinem cum integritate servata reddantur. Unde convenit nobis ut duas epi- D
stolas uno tenore conscriptas exinde conscribere vel adfirmare deberemus: quod
ita & fecimus. Unam quidem jam dictus patruus suus secum retineat, alteram verò
aliquis homo, nomine ille, de manu nostra vel jam dicti pupilli suscipiat, ut futu-
ris temporibus, Deo auxiliante, sub testificatione bonorum virorum, qui subter te-
nentur inserti, per ipsam cum omni integritate omnia sua exigere debeat.

Lind. LVIII.

XXV. *Pactum* (*c*) *inter parentes.*

Caritatis (*d*) studium & dilectionis affectus inter propinquos decet, ut quicquid
de rebus eorum inter se diviserint, scripturarum serie alligetur, secundùm Roma-
nam legem ordinantem, ut quicumque in ætate perfecta pactionem vel definitionem
per scripturam fecerit, & hoc quod fecit implere neglexerit, aut contra eam ire
præsumpserit, infamis (*e*) vocetur, & ipsam causam agere non permittatur, atque E
pœnam statutam cogatur exsolvere. Igitur placuit atque convenit inter illum &
germanum suum illum, ut hereditatem paternam atque maternam inter se divide-
re vel exæquare deberent, quod ita & fecerunt. Accepit itaque ille in portione sua
villas nuncupantes illas, sitas in pago illo, cum terris, ædificiis, accolabus, man-
cipiis, *vel cætera quæ sequuntur.* Similiter contrà accepit ille in compensationem
portionis suæ villas nuncupantes illas, sitas in pago illo, cum terris, ædificiis, ac-
colabus, mancipiis, *vel cætera quæ sequuntur.* Hæc quidem omnia unanimiter con-
sentientes, pars parti tradidisse vel consignasse cognoscite, ita ut quicquid post
hunc diem unusquisque de hoc quod accepit facere voluerit, absque nostris repe-
titionibus liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem. Et si aliquando

(*a*) Baluz. *qualiter pupilli recipiantur.*
(*b*) Anianus ad l. unic. Cod. Th. *qui petant tut.*
(*c*) Marculf. lib. 2, cap. 14, Append. cap. 39, suprà, pag. 492 & 516.
(*d*) Baluz. *Caritatis studio & dilectionis affectu.*
(*e*) Anianus ad l. 6 Cod. Th. *de pactis.*

A aliquis ex nobis aut heredibus noſtris contra has epiſtolas aliquid agere vel refragare præſumpſerit, ejus repetitio nullum obtineat effectum, & inſuper contra cui litem intulerit, ſol. tantos componat, & præſens pactio vel definitio, cum ſtipulatione ſubnixa, firma permaneat.

XXVI. Commutatio.

Inter quos caritas inlibata permanſerit, à parte parti beneficia opportuna præſtantur. Ideòque placuit atque convenit inter inluſtrem virum illum & illum, ut loca aliqua inter ſe commutare deberent; quod ita & fecerunt. Dedit igitur vir inluſter ille partibus illius locellum nuncupantem illum, ſitum in pago illo, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertinis, vineis, ſilvis, pratis, paſcuis, aquis, aquarumve decurſibus, mobilibus & immobilibus, cum omnibus appen-
B ditiis ſuiſque adjacentiis, vel omni ſuprapoſito, totum & ad integrum, de jure meo, ſicut præſenti tempore à me videtur eſſe poſſeſſum, in tuam trado poteſtatem vel dominationem. Similiter in compenſationem hujus meriti dedit jam dictus ille partibus illius alium locellum nuncupantem illum, ſitum in pago illo, *vel cætera quæ ſequuntur*: ita ut ab hac die unuſquiſque de hoc quod accepit facere voluerit, jure proprietario liberam & firmiſſimam in omnibus habeat poteſtatem. Et illud inter nos inſerere placuit, ut ſi ullus ex nobis vel heredibus ſucceſſoribuſque noſtris fuerit, qui hoc immutare vel refragare tentaverit, rem quam accepit amittat; & inſuper contra cui litem intulerit, ſol. tantos componat, & ſua repetitio nullum obtineat effectum. Et hæ commutationes uno tenore conſcriptæ omnique tempore maneant inconvulſæ.

C *XXVII. Confirmatio (a) Regis, vel inſpecta iſta, cujuſcumque principis, in eo qui ab hoſtibus eſt deprædatus, vel ab igne concrematus.*

Meritò largitate Regis & munere ſublevantur, qui ab hoſtibus vel incendio paſſi ſunt damna vel violentiam. Igitur fidelis noſter ille clementiæ regni noſtri ſuggeſſit eò quòd ante hos annos exercitus noſter aut illius Regis, vel per negligentiam alicujus hominis in loco nuncupante illo, domus ſuæ vel res quamplures unà cum inſtrumentis chartarum, tam quod regio munere perceperat, quàm & de diverſis partibus per venditiones, donationes, ceſſiones, commutationes adtraxerat, vel quicquid in pago illo, vel locis nuncupantibus illis poſſederat, incendio fuiſſet crematum: unde relationem ſub teſtificatione bonorum hominum cognovimus recenſendam, omnes res ſuas vel inſtrumenta chartarum periſſe, vel ſibi, ſicut nobis ſuggeſſit, damna ſuſtinuiſſe. Præcipientes ergo jubemus ut quicquid memoratus
D ille, ſicut uſque nunc tam de terris, domibus, accolabus, mancipiis, libertinis, vineis, pratis, ſilvis, aquis, aquarumve decurſibus, vel reliquis quibuſcumque beneficiis, uſque ad præſens cum æquitatis ordine quietus poſſedit, & ita deinceps in jure & dominatione ejus permaneat: & per hoc præceptum pleniùs in Dei nomine circa eum ſuffultum atque confirmatum, abſque ullius inquietudine teneat & poſſideat, ſuiſque poſteris aut cuicumque voluerit ad poſſidendum derelinquat. Quam verò auctoritatem propria manu ſubter roborare decrevimus.

XXVIII. Item (b) apennis. *Lind. CVII.*

Conſuetudine hujus loci, vel etiam legis terrenæ juſtitia conſtat eſſe proſpectum, ut quicumque ab incendiis vel hoſtibus, ſeu à latronibus fuerit perpeſſus diſpendium, oportet hoc caſu in foro publico vel civitate, cum curia publica & defen-
E ſore, vel reliquis civibus publicare. Idcircò non (c) habetur percognitum, qualiter homo nomine ille, per timorem illius qui Turonus civitatem anno præſente hoſtiliter venit, & multa mala ibidem perpetravit, inſtrumenta ſua de locis denominatis illis, vel de diverſis facultatibus ſuis, ſubtus terram in villa illa miſit, & ibidem computruerunt & perierunt. Propterea ei neceſſe fuit ut unà cum notitia pagenſium, qui hoc cognitum bene habebant, Turonus civitate apennem exinde deberent adfirmare; ut quantumcumque per ipſa inſtrumenta, tam in terris quàm in mancipiis, ſeu & reliquis rebus, ſicut uſque nunc quieto ordine tenuit & poſſedit, ita & admodùm liceat inanteà ipſas res quietè tenere & poſſidere, & cui vo-

(a) Marculf. lib. 1, cap. 33, ſuprà, pag. 480.
(b) Append. Marculfi cap. 46, ſuprà, pag. 518.
(c) Baluz. *Idcircò dum non habetur incognitum.*

fuerit, Christo auxiliante, derelinquere. Unde convenit ut duæ epistolæ, uno tenore conscriptæ, exinde fieri vel adfirmari deberent, ut una in foro publico in ipsa civitate sit adfixa, aliam verò ipse secum pro cautela & temporibus futuris apud se retineat, ut si ei inanteà necesse fuerit, in præsentia Regis aut principis loci sit proferenda. A

Lind. CXVII.

XXIX. (*a*) *Editio legibus comprehensa.*

Lex Romana pro utilitate humani generis exposcit ut, si quando cujuscumque injusta appellatio comprobatur, sumptus quos post appellationem adversarium suum accusator compulit sustinere, non in simplum ei, sed in (*b*) quadruplum ab accusatore cogatur restitui. Igitur ego in Dei nomine ille, dum non est incognitum, qualiter apud te homo ille, nomine illo, in rationes publicas ante inlustrem virum illum, vel reliquos viros qui subter tenentur inserti, Turonus civitatem adsteti, de B aliquibus locellis, nuncupantibus illis, sitis in pago illo, qui mihi per legitimam successionem sunt debiti, & tu præsenti tempore malo ordine eos possidere videris: unde apud me in responsum introire noluisti, nisi, sicut lex edocet, tibi inscriptionem de sumptibus & expensis confirmassem. Ideò placuit mihi ut hanc editionem in te adfirmare deberem; quod ita & feci: ut si apud me de ipsis rebus in rationes vel in judicium introieris, & ipsa causa inter nos legibus definita fuerit, & mea injusta fuerit accusatio comprobata, de eadem causatione omnique tempore quietus resideas, & sumptus vel expensas superiùs nominatas, quas pro necessitatibus tuis me compellente visus es expendisse, secundùm legis ordinem, transacto litis tempore partibus tuis cogar restitui. Et pro rei totius firmitate hanc editionem manu propria subterfirmavi, & bonorum virorum roborandam decrevi. *Et si de homicidio accusatio processerit, secundùm hanc sententiam inscriptio celebretur.* Quicumque C (*c*) alium de homicidii crimine periculosa vel capitali objectione pulsaverit, non priùs à Judicibus audiatur, quàm se similem pœnam, quam reo intendit, conscripserit subiturum. Et si servum (*d*) alienum accusandum esse crediderit, se simili inscriptione constringat in futurum, ut supplicia innocentium servorum, aut pœna capitis sui, aut facultatum amissione compenset.

Lind. CXIX.

XXX. (*e*) *Relatio cum judicio.*

Auctoritate legis præceptum est, ut in toto litis termino requiratur, per quem orta est contentio. Et si quis ad rapinam (*f*) faciendam adgreditur, aut iter agentem insidiaverit, aut domum alterius nocturnus spoliaverit, mors animæ ipsius ne requiratur. Igitur ego in Dei nomine, ille Judex, veniens in loco nuncupante illo, sub die illo, unà cum bonis hominibus, ad locum accessionis, ubi aliquis homo D nomine ille quondam interfectus jacebat, requirens pro qua re ibidem interfectus fuisset: sed venientes homines ibidem commanentes, qui in initio litis ibidem fuerunt, vel qui ad ipsos (*g*) uccos cucurrerunt, quando jamdictus homo ibidem interfectus fuit, taliter testimonium præbuerunt: ut dum aliquis homo, nomine ille, solenniter (*h*) ambulabat, sic jam dictus ille quondam ipsum adsallivit, vel ei insidiavit, & res suas ei contradixit, atque violenter super ipsum evaginato gladio venit: unde livores vel capulaturæ atque colaphi manifesti apparent. Ideò etenim, dum sic veritas comprobatur, jam dictus ille adprehensam manum vel arma prædicti Judicis, sicut mos est, apud homines XII manu sua tertia decima, (*i*) distractus vel conjuratus dixit, quòd dum ipse solenniter ambulabat, jam dictus ille quon-

(*a*) Hujus capitis duæ sunt partes. Prima continet formulam qua actor, qui rem aut locum vindicat, adversario nolente aliter respondere cavet de sumptibus & litis expensis secundùm legem solvendis, si actio injusta reperiatur. Altera pertinet ad inscriptionem quam accusator edere tenetur in causa criminali, per quam se simili pœnæ subjicit. Itaque hîc *editionis* nomen cautionem ejusmodi seu declarationem significat. *Bign.*

(*b*) Singulare est quod hîc dicitur, appellantem teneri adversario expensas post appellationem factas in quadruplum refundere, si injusta appellatio fuerit comprobata. *Idem.*

(*c*) Verba sunt Aniani ad L. 14 Cod. Th. *de Accusat. & Inscription.*

(*d*) Baluz. *servos alienos accusandos.*

(*e*) Continet relationem Judicis qui refert se, cùm venisset in aliquem locum in quo homo interfectus jacebat, & quæstionem de cæde habuisset, ex testibus accepisse eum, qui interfectus est, impetum in alterum fecisse, & graviter cæcidisse, adeò ut ille coactus sit, vim repellendo, eum interficere. Quod idem cùm assereret interfector, Judex pronunciavit ut in XL dies manu sua tricesima septima in Ecclesia juraret, se necessitate compulsum, cùm aliter vim effugere non posset, eum occidisse. Quo facto impune ei erit. *Bign.*

(*f*) Anianus in L. 2 Cod Th. ad Legem Corneliam *de Sicariis.*

(*g*) In mſ. Reg. scribitur, *huccos*, quos pro *clamoribus* accipio. Nam & in veteribus scriptis vernaculis & in plerisque Galliæ partibus *hucher* pro vocare usurpatur. *Bign.*

(*h*) Baluz. *sollemniter sibi ambulabat.* Sic infrà.

(*i*) Idem, *dextratus.*

A dam eum malo ordine adsallivit, & evaginato gladio super eum venit, & super ipsum livores vel capulationes misit, & res suas illas ei diripere voluit; & postquàm istos præsentes livores recepit, necessitate compulsus, ipsum plagavit, per quem mortuus jacet: & in sua orta contentione, vel in sua (*a*) movita, atque per suas culpas ibidem interfectus fuit. Et sic est veritas absque ulla fraude vel conludio, & in sua culpa secundùm legem ipsum forbatudum fecit. Proinde opportunum fuit ipsi illi, ut hanc notitiam ad instar relationis exinde accipere deberet: quod ita & fecit. Sed posteà taliter in jam dicto loco ipsi illi judicatum fuit, ut in noctes XL apud homines XXXVI manu sua trigesima septima, in Ecclesia illa, in loco nuncupante illo, conjurare debeat apud homines visores & cognitores, eò quòd ille quondam malo ordine super eum venisset, & res suas ei contendisset, vel primitus ipsum plagasset vel livorasset, & ipsum in via adsallisset vel insidiasset, &
B in sua movita vel in sua culpa ibidem interfectus fuisset. Et si hoc facere poterit, de ipsa morte quietus valeat residere.

XXXI. (b) Breve sacramenti. *Lind. CXX.*

Breve sacramenti, qualiter ingressus est ille in loco nuncupante illo, in Ecclesia illa, sub præsentia illius Judicis vel bonorum virorum, qui subter tenentur inserti, ad placitum suum custodiendum. Unde retroactis diebus quadraginta, relationem de morte illius per judicium bonorum virorum accepit, juratus dixit: Per hunc locum sanctum & Dei reverentiam, dum ego solenniter (*c*) inibi ambulabam, jam dictus ille quondam in loco nuncupante illo, me malo ordine adsallivit vel livoravit, & colaphos super me posuit, & ad rapinam vel ad insidiam super me faciendam adstetit, & res meas mihi malo ordine diripere vel tollere tentavit. Et ego
C in sua orta contentione vel in sua movita atque per suam culpam in ipso loco ipsum interfeci. Per reverentiam istius sancti & Dei altissimi, similiter testes sibi similes visores & cognitores, secundùm quod ei judicatum fuit, post ipsum juraverunt ut quicquid jam dictus ille de hac causa juravit, verum & idoneum sacramentum dedit. Ii sunt qui hoc sacramentum exceperunt, manibusque eorum subterfirmaverunt.

XXXII. Si quando masculus & femina pariter raptum consenserint, infra (d) quinquennium litigetur. *Lind. XXCI.*

Notitia, sub quorum præsentia ibi veniens ille ante illum vel eos qui subter tenentur inserti, ibique accusabat aliquem hominem, nomine illum, eo quòd aliquam feminam nomine illam, jam anno expleto sine diffinitione parentum, vel sine ejus
D clamore aut vociferatione eam volentem rapuisset, atque in conjugio sibi malo ordine contra legem & justitiam sociasset: qui jam dictus ille & præfata illa hoc denegare non potuerunt: sed in omnibus taliter fuerunt professi, quòd ambo pariter consentientes, sic apud eosdem actum vel perpetratum fuerat. Tunc ipsi viri qui ibidem aderant, tale dederunt judicium, ut secundùm legem Romanam pro hac culpa ambo pariter vitæ (*e*) periculum incurrissent, vel sententiam mortis ob hoc scelus excepissent. Sed intervenientibus bonis hominibus, taliter eis convenit, ut jam dicti homines pro redemptione vitæ eorum, (*f*) wadios suos jam dicto illi unusquisque pro solidis tantis dare deberent, quod ita & fecerunt; & ad hoc placitum institutum, quod eveniet tunc temporis, hoc debeant desolvere. Unde & fidejussorem pro ipsis solidis, aliquem hominem illum obligaverunt. Propterea necesse fuit ipsis ut hanc notitiam exinde accipere deberent, quòd ita & fecerunt: ut si ne-
E cessitas evenerit, omnibus sit manifestum qualiter supradicti homines infra quinquennium ab hoc scelere convicti vel comprobati apparuerunt.

XXXIII. (g) Judicium evindicatum.

Ille Rex vir inluster illi Comiti. Veniens ille in nostra vel procerum nostrorum præsentia, suggessit eò quòd aliquis homo, nomine ille, pagensis vester eum in via

(*a*) *Movita* nobis *émeute*. *Bign.*
(*b*) Formula sacramenti in Ecclesia præstiti post superiorem sententiam. *Idem.*
(*c*) Baluz. *mihi ambulabam.*
(*d*) Raptûs accusationem non tantùm ipsi parentes, sed & quilibet alii, quos commune odium delictorum moverit, instituere possunt; dum tamen intra quinquennium id faciant: alioqui nulli deinceps copia est arguendi, nec de conjugio aut sobole disputandi. Leg. 3 Cod. Theod. *de raptu virgin. Bign.*
(*e*) L. 1 & 11 Cod. Theod. *de raptu virginum. Idem.*
(*f*) *Wadium* pignus est, nobis *gage*; quod à vade deductum esse apparet.
(*g*) Marculf. lib. 1, cap. 37, suprà, pag. 482.

malo ordine adsallisset, & res suas ei tulisset, vel graviter ipsum livorasset: & ob A hoc vobis per nostram ordinationem jussimus ut datis fidejussoribus (*a*) XL illis ex hoc in nostra præsentia debuissent adstare rationantes: sed memoratus quidem ille per triduum suum custodivit placitum, & jam dictum illum secundùm legem adjectivit vel solsativit, qui nec (*b*) ecsonia nuntiavit, nec suum placitum adimplevit. Propterea omninò tibi jubemus, dum tales vobis datos habuit fidejussores, & placitum suum nullatenus custodivit, ut quicquid lex loci vestri de tali causa edocet, vobis distringentibus, memoratus ille partibus illius componere & satisfacere non recuset.

XXXIV. Epistola(*c*) *Abbatis vel rectoris Ecclesiæ.*

In Dei nomine ille quamquam peccator Abba, dilecto amico nostro illi. Dum & omnibus habetur percognitum, qualiter tu rem proprietatis tuæ illam, accepta B pecunia de thesauro ipsius Sancti, per venditionis titulum distraxisti: unde & precariam nobis ex hoc emisisti, & censisti te dare in luminaribus ad festivitatem ipsius Sancti, hoc est tantum. Ideò unà cum consensu fratrum nostrorum, hanc epistolam tibi emittendam decrevimus, ut ipsum locum cum omni integritate, unà cum Dei gratia & nostra voluntate, absque præjudicio Sancti illius, diebus vitæ tuæ usualiter tibi liceat tenere. Et post tuum quoque discessum ipse locus cum omni integritate, vel re meliorata, vel suprapositо, partibus nostris vel ipsius Basilicæ revertatur: quam epistolam manu propria subterfirmavimus.

XXXV. Donatio ad Ecclesiam post obitum.

Lucrum maximum credimus animarum, si dum unusquisque corporeis motibus terram inhabitat, pro amore cogitet domûs æternæ, vel amore temporalium rerum C sperandarum sibi cumulet munimina divitiarum, aut certè si id quod remanendo perire poterat in sæculo, in alimoniis pauperum vel locis sanctorum distribuatur Dei. Quamobrem ego in Dei nomine ille, pertractavi tam de Dei parte quàm & reverentia Sancti illius, civitatis illius, ubi ipse pretiosus domnus in corpore requiescit, seu pro animæ meæ remedio, ad sacrosanctam Basilicam Sancti domni illius, ejusque congregationem, ubi ille Abba vel Rector præesse videtur, dono donatumque in perpetuum esse volo, hoc est villam rem proprietatis meæ, nuncupantem illam, sitam in pago illo, super fluvium illum, in condita illa, cum omnibus adjacentiis vel appenditiis suis, quantumcumque ad ipsam villam aspicere vel pertinere videtur, vel quantumcumque inibi præsenti tempore mea videtur esse possessio, totum & ad integrum, per hanc donationem tibi trado atque transfundo, eo videlicet modo, ut dum ego in caput advivo, ipsam villam cum omni integritate usualiter sub D prætextu ipsius Basilicæ tenere & usurpare faciam. Post meum quoque discessum, ipsam villam cum omni integritate vel suprapositо, hoc est cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, pecuniis, peculiis utriusque sexûs, præsidiis, vel omni supellectile, vel quod ibidem inanteà addere, adtrahere, comparare, aut emeliorare potuero, & transitus meus ibidem dereliquerit, pars ipsius Basilicæ, & ejus Rectores, absque ullius expectata traditione, vel Judicum consignatione, in eorum vel ipsius Basilicæ faciant revocare potestatem vel dominationem, & ad ipsam sanctam Basilicam proficiat in augmentum, quia malo hoc post meum discessum ipsam Basilicam habere quàm cæteros heredes meos. Si quis verò.

XXXVI. Cessio à die præsente. E

Dum fragilitas seu casus humani generis pertimescit ultimum vitæ terminum, (*a*) subita transpositione ventura, oportet ut non inveniat unumquemque imparatum, nec sine aliquo boni operis fructu migrantem de sæculo: sed dum in suo jure & potestate quisque consistit, præparet sibi viam salutis, per quam ad æternam beatitudinem valeat pervenire. Idcircò ego in Dei nomine ille, pertractans tam de Dei parte quàm & reverentia Sancti illius, seu animæ meæ remedio, cedo ad sacrosanctam Ecclesiam Sancti illius, quæ est constructa infra urbem illam, in honore Sancti illius, ubi ille Abba & Rector præesse videtur, non occultè, sed

(*a*) Baluz. *fidejussoribus Kalendas illas .... adstare ratiocinantes.*

(*b*) Idem, *nec sonia.*

(*c*) Concessio precariæ, charta præstationis. Marculf. lib. 2, cap. 40, suprà, pag. 501.

(*d*) Baluz. *subitanea transpositione venturum.*

A publicè, non privatim, sed palam, cessumque in perpetuum esse volo jure legitimo, & de jure meo in jus & dominationem ipsius Ecclesiæ trado atque transfundo, hoc est, locum rem proprietatis meæ illum, situm in pago illo, in condita illa, cum omni integritate vel adjacentiis suis, hoc est, cum terris, mansis, casis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, farinariis, mobilibus & immobilibus, pecuniis, peculiis utriusque sexûs, præsidiis, vel omni supellectile, quantumcumque ibidem præsenti tempore mea videtur esse possessio, totum & ad integrum, rem quæsitam & inquisitam, per hanc cessionem à die præsente ad ipsam sanctam casam delego & confirmo; ita ut ab hodierna die quicquid exinde pars ipsius Ecclesiæ ejusque Rectores de ipsa re facere voluerint, liberam & firmissimam in omnibus habeant potestatem faciendi, quia ipsam sanctam Ecclesiam plus id habere volo quàm me vel cæteros heredes meos. In cessionibus verò B licèt pœna non inferatur, mihi tamen pro rei totius firmitate placuit inferendum, ut si ego aut ullus de heredibus meis, *& reliqua.*

XXXVII. *Venditio ad Ecclesiam.*

Domino venerabili & in Christo patri illi, Abbati de Basilica Sancti illius, in civitate illa, ubi ipse pretiosus dominus in corpore requiescit, vel omni congregationi ibidem consistenti, ego enim in Dei nomine ille. Constat me vobis vel partibus ipsius Basilicæ vendidisse, & ita vendidi, hoc est, locum rem proprietatis meæ, situm in pago illo, super fluvium illum, in condita illa, in villa illa, cum omni integritate vel adjacentiis, quicquid ad ipsum locum aspicere vel pertinere videtur, vel quantumcumque præsenti tempore mea videtur esse possessio, hoc est, C tam terris, mansis, casis, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, libertinis, (*a*) ministerialibus, mobilibus & immobilibus, pecuniis, peculiis utriusque sexûs, vel omni supellectili, totum & ad integrum, rem quæsitam & inquisitam, quicquid dici aut nominari potest, vel quicquid ibidem præsenti tempore mea videtur esse possessio, per hanc venditionem à die præsente trado atque transfundo. Unde accepi à vobis pretium pro jam dicto loco, de thesauro ipsius Sancti, in quod mihi complacuit, vel (*b*) amplificatum fuit, hoc est tantum: quod pretium in manus meas accepi; & ipsum locum cum omni integritate, sicut dixi, per hanc venditionem vobis vel ad ipsam sanctam casam tradidi perpetualiter ad possidendum, ita ut ab hodierna die quicquid exinde vos aut successores vestri, vel pars ipsius Basilicæ facere volueritis, liberam & firmissimam in omnibus habeatis potestatem faciendi. Si quis verò.

D

XXXVIII. *Epistola Abbatis vel Rectoris ipsius Ecclesiæ.*

In Dei nomine ille Abba, in Christo nobis dilecto illi. Ad tuam petitionem nostra decrevit voluntas ut tibi res nostras vel Sancti illius in pago illo beneficiare usufructuario ordine deberemus: quod ita & fecimus. Et tu pro hujus merito beneficii obligasti nobis res tuas tam de alode quàm & de comparato, seu de quolibet, sic denominatas, in pago illo, in condita illa, quas præsenti tempore tenere & possidere videris, hoc est, cum terris, vel omnia & in omnibus. Ea verò ratione ut tibi ex ipsis rebus quas nobis obligasti, & illis quas tibi usufructuario ordine beneficiavimus, non liceat aliubi nec vendere, nec donare, nec alienare, nec in E nullo modo distrahere, nec in naufragium ponere, sed sub nostro vel Sancti illius prætextu tibi liceat tenere & possidere. Et post tuum quoque discessum, absque diminutione rerum vel mancipiorum, cum omni re emeliorata, vel suprapostito, quicquid in jam dictis rebus inventum repertumque fuerit, in nostram vel ipsius Sancti, absque ullius expectata traditione vel Judicum consignatione, faciamus revocare potestatem vel dominationem. Unde censisti te nobis annis singulis, ad festivitatem Sancti illius, in luminaribus ipsius Sancti, vel pro mercedis tuæ augmento, argentum solidos tantos. Et si de ipso censo negligens apparueris, fidem exinde facias, & ipsas res perdere non debeas. Quam epistolam manu propria subterfirmavimus.

(*a*) *Ministerialibus*, id est, colonis, villicis, qui villas colunt, & in iis deserviunt. Flodoardus, Hist. Rem. lib. 3, cap. 28. Aliquando tamen *ministeriales* pro vassis & vassalis dicuntur, qui ab alio feudum habent. Capitul. lib. 4, cap. 30. *Bign.*

(*b*) Baluz. *vel aptificatum.*

XXXIX. (a) Securitas de homicidio.

Fratri illi, ego enim ille. Dum & omnibus habetur percognitum qualiter tu an-
te hos dies, instigante adversario, germanum meum vel quemlibet parentem in-
terfecisti; unde & posteà ex hoc comprobatus apparuisti, & ante me apud illum
Judicem exinde in rationes fuisti, & pro integra compositione pro jam dicto pa-
rente meo, pro ipsa morte, sicut mihi bene complacuit, argentum solidos tantos
dedisti: ideò hanc epistolam securitatis tibi ex hoc emittendam decrevi, ut neque
à me, neque ab heredibus meis, neque à qualibet opposita vel emissa persona,
nullam calumniam neque repetitionem de jam dicto homicidio habere non perti-
mescas, neque tu, neque ullus de parte tua qui tecum commorantur, sed ducti at-
que securi in omnibus exinde valeatis residere. Si quis verò, si fuerit aut ego ipse,
aut ullus de heredibus meis, seu qualibet persona, quæ contra hanc securitatem ve- B
nire, aut agere vel refragare tentaverit, & à me vel ab heredibus meis defen-
satum non fuerit, sociante fisco qui litem intulerit sol. tantos componat, & sua
repetitio nullum obtineat effectum, sed sit inter nos vel ab heredibus nostris ex hac
re omnique tempore calcanda causatio; & hæc securitas meis, vel bonorum ho-
minum manibus roborata, cum stipulatione inserta, diuturno tempore maneat in-
convulsa.

XL. Judicium juxta quod causa continet.

Veniens ille die (b) illo, mense illo, dies tantos, in loco nuncupante illo, an-
te venerabilem virum illum suosque auditores, vel reliquos viros qui ibidem ade-
rant vel subterfirmaverunt, ibique interpellabat aliquem hominem nomine illum,
dum diceret eò quòd hereditatem suam in loco nuncupante illo, quæ ei erat de- C
bita, post se retineret, vel ei malo ordine contradiceret injustè. Interrogatus ille
ante ipsos viros, taliter dedit in responsis, quòd ipsam hereditatem, quam ipse
contra eum repetebat, genitor suus vel quilibet parens, ipsam ei moriens dereli-
querat, & de annis (c) xxx inter ipsum & parentes suos, qui ipsam ei dereliquе-
rant, ipsam tenuisset, & secundùm legem ei sit debita. Dum sic intenderent, sic
ipsi viri memorato homini decreverunt judicium, ut in noctes tantas, quod evenit
die illo, apud homines tantos, sua manu tanta, in Basilica Sancti illius, in loco
nuncupante illo, taliter debeat conjurare, quòd ipsam hereditatem, quam ipse
homo contra ipsum repetebat, per annos xxx inter ipsum & memoratos parentes
suos, qui ipsam hereditatem morientes ei dereliquerant, semper ipsam tenuissent,
& per ipsos annos xxx secundùm legem plus sit ipsa hereditas ei habendi debita,
quam ipsi homini reddendi. Si hoc ad illud placitum conjurare potuerit, ipsam D
hereditatem, absque repetitione ipsius hominis, omni tempore habeat elitigatam
atque evindicatam; sin autem non potuerit, hoc legibus emendare studeat. His
præsentibus actum fuit.

XLI. (d) Breve sacramenti secundùm ipsum judicium.

Breve sacramentorum, qualiter ingressus est ille die illo, in loco nuncupante illo,
in Basilica Sancti illius, juxta quod judicium suum loquitur, apud homines tantos,
sua manu tanta, positis manibus super sanctum altare juratus dixit: Per hunc locum
sanctum, & reverentiam istius Sancti, quia unde me ille interpellavit, quasi here-
ditatem suam, quæ ei esset debita, in loco nuncupante illo, post me retinerem,
vel ei malo ordine contradicerem injustè, ipsam hereditatem parentes mei mihi
morientes dereliquerunt, & inter me vel ipsos parentes meos de annis xxx semper E
exinde vestiti fuimus, & secundùm legem plus est mihi debita habendi quàm ipsi
homini reddendi, per Deum & reverentiam istius Sancti juro. Similiter venientes
testes sui, per singula jurati dixerunt, quicquid iste de hac causa juravit, verum &
idoneum sacramentum exinde juravit. Hii sunt qui subterfirmaverunt.

XLII. Notitia de alode evindicato.

Notitia, qualiter vel in quorum præsentia veniens ille die illo, in loco nuncupante

(a) Marculf. lib. 2, cap. 18, Append. cap. 23 & 51, suprà, pag. 495, 512 & 520.

(b) Baluz. *die illo, quod fecit mensis ille dies tantos.*

(c) Constitutionem edidit Theodosius Imp. de præscriptione 30 annorum, ut testatur Valentinianus Novell. lib. 2, tit. 8. Quod ipsum sanxit Valentinianus Nov. lib. 2, tit. 12. de episcopali judicio & diversis negotiis. *Bign.*

(d) Suprà, cap. 31. pag. 533.

illo,

A illo, ante illum Judicem, vel reliquos viros qui ibidem aderant vel subterfirmaverunt; ibique interpellabat aliquem hominem, nomine illum, eò quòd alodem quæ fuerat genitoris sui nomine illius, in loco nuncupante illo, post se malo ordine retineret, vel ei contradiceret injustè. Interrogatus ipse homo ab ipsis viris si sic erat veritas, an non: sed ipse judicium vel breve sacramentorum ibidem ante ipsos viros protulit ad relegendum, qualiter cum ipso homine ante hos dies exinde ante illum Judicem in rationes fuerat, & qualiter ipsam alodem contra ipsum hominem, vel contra germanos suos elitigatam atque evindicatam legibus habebat. Relecto ipso judicio, vel ipso brevi sacramentorum, sic ipsi viri ipsum hominem interrogaverunt si aliquid contra ipsum judicium vel contra ipsum brevem opponere volebat. Sed ipse taliter dixit, quòd nihil habebat quod contra ipsum opponere deberet, & se in omnibus recognovit quòd contra legem ipsum hominem calum-
B niabat, & se exinde omni tempore taciturum esse spopondit. Propterea opportunum fuit ipsi ut hanc notitiam ex hoc accipere deberet: quod ita & fecit. His præsentibus actum fuit.

XLIII. Venditio (a) de area vel de casa infra civitatem.

Lind. CXXIX.

Magnifico fratri illi, ego enim ille. Constat me tibi vendidisse, & ita vendidi, hoc est casam meam cum ipsa area ubi posita est, infra civitatem vel burgum illum, in ratione illius, in loco illo, quem ego data mea pecunia de aliquo homine nomine illo comparavi. Habet ipsa casa in (b) atriamento membra in gyro tanta, de lateribus vel frontibus casæ vel terræ illorum & illorum. Unde accepi à te pretium in quod mihi bene complacuit, hoc est, tantum: quod pretium in manu mea accepi, & ipsam casam vel aream per hanc venditionem tibi tradidi à die præsente
C perpetualiter ad possidendum: ita ut ab hodierna die quicquid exinde facere volueris, liberam & firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi, salvo jure ipsius terræ.

XLIV. Qui se in alterius potestate commendat.

Domino magnifico illi, ego enim ille. Dum & omnibus habetur percognitum qualiter ego minimè habeo, unde me pascere vel vestire debeam, ideò petii pietati vestræ, & mihi decrevit voluntas ut (c) me tam de victu quàm de vestimento, juxta quod vobis servire & promereri potuero, adjuvare vel consolare debeas: & dum ego in caput advixero, ingenuili ordine tibi servitium vel obsequium impendere debeam, & me de vestra potestate vel mundeburde tempore vitæ meæ potestatem non habeam subtrahendi, nisi sub vestra potestate vel defensione diebus vitæ meæ debeam permanere. Unde convenit ut, si unus ex nobis de his conve-
D nientiis se emutare voluerit, sol. tantos pari suo componat, & ipsa convenientia firma permaneat. Unde convenit ut duas epistolas uno tenore conscriptas ex hoc inter se facere vel adfirmare deberent: quod ita & fecerunt.

XLV. (d) Evacuatoria.

Lind. CXLVIII.

Domino magnifico fratri illi, ego enim ille. Dum & omnibus non habetur incognitum qualiter ante hos annos solidos nostros, numero tantos, ad beneficium accepisti, ut ipsos solidos tantos tu nobis reddere deberes: quod ita & fecisti. Sed dum illam cautionem, quam nobis emiseras, ad præsens non habeo, ideò hanc epistolam evacuatoriam fecimus, ut de ipsis solidis tantis omni tempore ductus & securus resideas. Et si ipsa cautio apparuerit, vel à nobis vel ab heredibus nostris ullo quoque tempore ostensa fuerit, nullum sortiatur effectum, sed vacua & inanis permaneat.

E

XLVI. (e) De causis commendatis.

Magnifico fratri illi, ego enim ille. Rogo, supplico, atque publiciter tuæ caritati injungo, ut omnes causas meas, tam in pago quàm & in palatio, aut ante Judices, vel ubicumque mihi necessitas evenerit, ipsas causas meas ad meam vicem prosequi & admallare facias, & de ipsa prosecutione me reddas certiorem. Et quicquid exinde egeris gesserisve, ratum & bene acceptum à me in omnibus esse cognoscas. Quod mandatum ut pleniorem obtineat firmitatem, manu propria subterfirmavi, & bonos viros adfirmare rogavi.

(a) Marculf. lib. 2, cap. 20, suprà, pag. 495.
(b) Baluz. *in matriamen tantum, membra.*
(c) Baluz. *ut me in vestrum mundoburdum tradere vel commendare deberem; quod ita & feci: eo videlicet modo ut me tam de victu.*
(d) Marculf. lib. 2, cap. 35, Append. cap. 36, suprà, pag. 499 & 515.
(e) Marculf. lib. 2, cap. 31, suprà, pag. 498.

(a) FORMULÆ QUÆDAM VARIÆ ET INCERTI AUCTORIS.

INCIPIUNT CHARTÆ (b) REGALES SIVE (c) PARENSALES.

CAPITULA.

I. Ingenuitas.

OPORTET enim unumquemque hominem, dum in hac vita vivit, pro animæ suæ remedio cogitare. Idcircò ego in Dei nomine ille, recogitans pro Dei intuitu, vel pro animæ meæ redemptione, ut ab impiorum consortio erui mereamur, dimitto ergo à die præsente vernaculum juris mei, nomine illum, ingenuum: in ea verò ratione, ut ingenuus permaneat, tanquam si de bene ingenuis parentibus fuisset natus vel procreatus. Peculiare verò si aliquid habet, aut inanteà laborare potuerit, in omnibus habeat concessum atque indultum, & mundeburdem vel defensionem ad Basilicam sancti illius se habere cognoscat, non ad affligendum, sed ad se defensandum, nisi, ut diximus, bene ingenuus de hoc die valeat residere. Si quis verò, quod fieri non credo, si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus, aut ulla emissa persona, quæ contra ingenuitatem istam venire, aut eam infrangere tentaverit, fisco discutiente, solidos xxx multæ componat; & quod repetit per nullum ingenium evindicare valeat: præsens ingenuitas, & merces nostra, firma & stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum in loco illo.

(a) Has Bignonianas appellat Baluzius, quia à Bignonio editæ sunt ex veteri Codice, qui olim Petri Danielis, posteà Jacobi Bongarsii fuerat, ac demùm ad Carolum Labbæum pertinebat.

(b) Perperàm his formulis chartarum regalium titulus adscribitur. Non enim nomine Regis inscriptæ, sed privatæ epistolæ forma more sæculi confectæ. *Bign.*

(c) Quid si pro *Parensales* legatur *Pagensales*, ita ut Pagenses spectaverint: nam revera nihil ferè in iis quod Regem spectet occurrit; sed totæ sunt privatorum, atque adeò pagensium. *Cangius in Glossario.*

A

II. Venditio de servo. Lind. CXXXII.

Domino magnifico fratri illi emptori, ego in Dei nomine ille venditor. Constat me non imaginario jure, nec nullo cogentis imperio, sed proprio voluntatis meæ arbitrio, tibi vendere, quod ita & vendidi, à die præsente vernaculum juris mei, nomine illum, non furem, non fugitivum, nec cadivum, nec ullum vitium in se habentem; sed in omni corpore scimus eum sanum usque ad annum & diem. Et accepi à te in pretio pro hoc, juxta quod mihi bene complacuit vel convenit, solidos tantos, ita ut ab hac die memoratum vernaculum, superiùs denominatum, quem dato pretio de me legibus comparasti, habeas, teneas atque possideas, & quicquid exinde facere volueris, liberè & firmissimè in tua permaneat potestate ad faciendum. Si quis verò, quod fieri non credo, si fuerit, aut ego ipse, aut ul-
B lus de heredibus meis, qui contra venditionem istam venire, aut eam infringere tentaverit, fisco discutiente solidos xxx multæ componat, & quod repetit nihil evindicet: sed præsens, *&c.*

III. Venditio de terra. Lind. CXXX.

Domino magnifico fratri illi emptori, ego in Dei nomine ille venditor. Constat me non imaginario jure, nec ullo cogentis imperio, sed proprio voluntatis meæ arbitrio tibi vendere, quod ita & vendidi tibi, à die præsenti (*a*) bunnuaria tanta de terra arabili, in loco nuncupante illo, qui est in pago illo, quem de parte parentum meorum, tam & de alode quàm & de comparato, ad me legibus obvenit: hoc est de uno latere terræ illius subjungit, de alio latere illi, & de uno fronte terræ illius, de alio verò fronte per viam publicam. Et accepi à te in pretio taxa-
C to pro hoc, juxta quod mihi bene complacuit, vel conventum fuit, solidos tantos, ita ut ab hac die memoratam terram superiùs denominatam, quam de me legibus comparasti, ipsam hanc habeas, teneas, possideas, vel quicquid exinde facere volueris, libera in omnibus Christo propitio in tua permaneat potestate ad faciendum.

IV. Venditio de servo ad Ecclesiam.

Breve in vicem venditionis. Qualiter vendidit homo aliquis, nomine ille, ad Ecclesiam aliquam, nomine illam, vernaculum suum, nomine illum, à die præsente, non furem, non fugitivum, non cadivum, nec ullum vitium in se habentem, sed in omni corpore scimus eum sanum usque ad annum & diem, *& sicut superiùs factum est.*

D *V. Donatio ad sponsam.*

Dum Dominus ab initio concessit in veteri testamento, & præcepit ut relinquat homo patrem & matrem, & adhæreat suæ uxori, ut sint duo in carne una, & quod Dominus conjunxit homo non separet, ego enim in Dei nomine ille, dulcissimæ conjugi meæ illi. Dum & ego te per solidum (*b*) & denarium secundùm legem (*c*) Salicam visus fui sponsare, ideò in ipsa amoris dulcedine, dabo ergo tibi à die præsente, quod in perpetuum volo esse mansurum, rem pro portione mea in loco nuncupante illo, qui est in pago illo, quæ de parte parentum meorum ad me legibus obvenit, hoc est in ipsa portione, (*d*) mansus ad commanendum, cum (*e*) casticiis suprapositis, terris arabilibus, & mancipiis, vel quicquid in ipsa portione est aspectum, tibi dico esse donatum, atque firmatum; ut quando die felicissimo nu-
E ptiarum insimul nos Deus conjunxerit, ista omnia superiùs conscripta in tua permaneant dominatione ad possidendum. Si quis verò, *&c.*

VI. Notitia de mancipio.

Cùm resedisset ille Vigarius inlustris viri illius Comitis, in illo mallo publico,

(*a*) *Bunnuaria* est modus terræ, *Bonniere* in Butellerii libro. Qua voce Ambiani & Atrebates adhuc utuntur. *Bign.*

(*b*) Uxoris ducendæ forma, quasi per coëmptionem, veteribus Francis usitata. Fredegarius de nuptiis Chlodovei & Chlotildis: *Legati offerentes, solido & denario, ut mos erat Francorum, eam partibus Chlodovei sponsant. Idem.*

(*c*) In Lege Salica de virginis nuptiis nil cautum extat. De viduis autem ducendis Titulus est XLVI, ubi tamen non unus solidus, sed tres solidi & denarius memorantur. *Idem.*

(*d*) *Mansus* villula est coloni unius habitationi destinata, cum certo agri modo, quantum ille arare potest. Hodie quoque Burgundionibus *Meix* dicitur coloni adscriptitii hærediolum. Aliis *Mas. Idem.*

(*e*) *Casticias* septa Falcetus interpretatur, Antiquit. lib. 9, cap. 13.

unà cum ipsis Scabinis, qui in ipso mallo resedebant, ad causas audiendas, vel A
recta judicia terminanda, ibique veniens Monachus Sancti illius, vel ille Abbas nomine illo, de illo Monasterio, unà cum advocato Sancti illius, nomine illo, feminam aliquam nomine illam interpellabat, repetebat ei dum diceret, eò quòd colona esset Sancti illius, de curte sua, quæ dicitur illa, de parte aviæ suæ, nominè illius quondam, & ipsa illa, & de ipso servitio Sancti illius negligens aderat, sed ipsa femina de præsenti adstare videbatur, & nullatenus habuit quod dicere, nec opponere, nec tradere rationes per quas de ipso servitio Sancti illius se abstrahere potuisset: sic ei in præsenti fuit judicatum, ut ipsum servitium Sancti illius, unde negligens aderat, ipsi advocato Sancti illius rewadiare deberet: quod ita & fecit: & se ad ipsum servitium Sancti illius ibi se in præsenti recredidit. Exinde opportunum fuit, ipsos Monachos Sancti illius, vel ipsum advocatum Sancti illius, nomine illum, talem notitiam ante ipsas personas, quæ in ipso mallo residebant, manibusque eorum ro- B
boratam accipere: quod ita & fecerunt: ut omni tempore ipse advocatus, vel casa sancta illa, vel ille Abbas, vel successores sui, ipsam feminam superiùs nominatam, vel agnationem suam ad opus Sancti illius habeant evindicatam atque elitigatam. Præsentibus his quorum præsentia actum fuit. Facta notitia in loco illo publiciter.

VII. *Notitia de homicidio.*

Dum & per plures homines ponitur in notitia, qualiter veniens homo aliquis, nomine ille, in contubernio, hominem aliquem, nomine illum, ipsum ibidem adsallisset, & ipsum ibidem interfecisset, vel occidisset: sed venientes parentes & amici ipsius hominis interfecti ante inlustrem virum illum Comitem, interpellabant ipsum hominem qui eorum parentem in contubernio adsallisset, vel interfecisset: sed C
ipse ille in præsenti adstare videbatur, & hanc causam nullatenus potuit denegare: sed taliter fuit professus, quòd instigante inimico ipsum hominem interfecisset, vel occidisset. Tunc taliter ei judicaverunt, ut ipsam leudem, vel ipsum homicidium ad ipsos parentes legibus transsolvere deberet; quod ita & fecit: sed posteà in ipso placito ei fuit judicatum, ut ipsi parentes talem epistolam securitatis, manu eorum vel bonorum hominum firmatam, ei fieri vel conscribere deberent: quod ita & fecerunt: ut post hunc diem, nec ipsi illi, nec ullus in causa ipsorum, nec ulla opposita persona de præfata morte illius quondam, nec de ipso homicidio, nec de ipsa leude, nullam reclamationem, nec nullum impedimentum pontificium non habeant ad faciendum. Qui hoc facere voluerit, ipsos solidos per manus reddat, & ob hoc solidos tantos unà cum fisco discutiente multæ componat, & qui repetit nihil evindicet. D

Lind. CXXV.

VIII. *Securitas de homicidio.*

Cùm resedisset inluster vir ille Comes in illo mallo publico, ad universorum causas audiendas, vel recta judicia terminanda, ibique veniens homo aliquis nomine ille repetebat ei, dum diceret eò quòd ipse ille hominem suum nomine illum quondam bene ingenuum in via malo ordine ipsum adsallisset, & ipsum ibidem interfecisset, vel occidisset, & rauba sua, caballos, aurum & argentum, & drapalia exinde tulisset, vel deportasset, vel leudem contra legem ibi burisset; sed ipse ille de præsenti adstare videbatur, & hanc causam nullatenus potuit denegare: sed taliter fuit professus, quòd faciente inimico ipsum hominem occidisset, vel interfecisset; sed taliter in ipso mallo ei judicaverunt, ut ipsum hominem, vel ipsam leudem legibus exinde transsolvere deberet; quod ita & fecit: sed posteà apud ipsum Gra- E
fionem, vel apud ipsos bonos homines qui in ipso mallo resedebant, epistolam securitatis manu eorum firmatam accipere deberet, quod ita & fecit: ut post hanc diem, nec ipsi illi, nec ullus de heredibus suis, nec ullus in causa ipsorum, & hominis interfecti quondam, nec ulla opposita persona de præsenti die de ipsa morte illius, nec de ipso homicidio, nec de ipsa leude contra ipsum illum nullam reclamationem, nec nullum impedimentum pontificium non habeat ad faciendum: & qui hoc facere præsumpserit, duplum tantum, quantum ipsa leodis continet, & partibus cui hæc facta est, unà cum socio fisco coactus multæ componat, & quod repetit vindicare non valeat.

A

IX. Donatio quam pater facit filio suo. *Lind. LII.*

Dulcissimo atque amantissimo filio meo illi, ego in Dei nomine ille, genitor tuus. Dum & ego te dulciter enutrivi, & tu mihi fideliter deservisti, vel tuum servitium, vel benevolentiam circa partem nostram habemus compertam, ideò in ipso amore dulcedinis vel tuo servitio componente, dabo ergo tibi à die præsente, quod in perpetuum volo esse mansurum, hoc est mansum ad commanendum, cum casticia superposita, terris arabilibus, & mancipiis, his nominibus illis & illis, ut per hanc epistolam donationis vel (*a*) deliberationis nostræ, manu mea vel bonorum firmatam, ut quamdiu advivis, tam tu ipse quàm hereditas tua, contra tuos germanos & germanas, quieto ordine vel elitigato valeas possidere vel dominare : proptereà hanc epistolam traditionis vel deliberationis nostræ manu mea firmatam exinde tibi
B fieri vel conscribere rogavi, ut de præsenti die de ipso manso, vel quicquid ad ipsum mansum aspicit, & ipsa mancipia superiùs denominata, hoc habeas, teneas atque possideas.

X. (b) Conculcaturia quam Abbas facit ad hominem suum. *Lind. LXXXVII.*

Ego in Dei nomine, ac si peccator, venerabilis vir, ille Abbas de Monasterio sancto illo, quod est in pago illo constructum. Dum & omnibus non est incognitum, qualiter filius servi nostri nomine ille, quandam feminam nostram nomine illam, bene ingenuam, filiam illius quondam, contra voluntatem parentum ipsius feminæ, sociavit sibi ad conjugium : sed posteà ipsis parentibus complacuit & nobis, ut talem epistolam conculcaturiam manu nostra vel à fratribus nostris firmatam, ipsi feminæ fieri vel firmare rogaremus, ut de ipso servitio, si agnatio inter ipsos
C apparuerit, in servitio publico nunquam sint coinquinati, sed sub integra ingenuitate dies eorum debeant perseverare. Et precor atque supplico ad successores nostros, vel ad Deum timentes homines, ut benefacta nostra jubeant conservari, qualiter ipsi vellent, ut in postmodum eorum facta debeant esse stabilia ; & per malorum hominum infestationem, multam in ipsa epistola conculcaturia fieri vel conscribere rogavimus, ut si fuerit, quod Deus non permittat, extranea pars, quæ hæc facta nostra infrangere voluerit, imprimis iram Dei & Sancti illius incurrat, & ob hoc sol. c partibus ipsius cui hæc facta est multæ componat, & quod repetit vindicare non valeat.

XI. Donatio quam homo facit ad filium suum. *Lind. LIII.*

Ego in Dei nomine ille. Constat me in amore Domini nostri Jesu-Christi, ut
D veniam delictis meis consequi mereamur, donasse, & dono donatumque esse volo ad dulcissimum filium meum nomine illum, peciam de terra arabili, in loco qui dicitur ille, qui est in pago illo, per locos designatos vel circuitus : in ea ratione ut post hunc diem jam dictus filiolus meus, cui epistola donationis ista legibus facta fuit, ipsam terram habeat, teneat atque possideat, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam in omnibus, Christo propitio, habeat potestatem. Et si quis, *&c.*

XII. Notitia de (c) cruce evindicata. *Lind. CLXXII.*

Dum & omnibus non est incognitum, qualiter veniens homo aliquis nomine ille ante Vigarium inlustris viri illius Comitis nomine illo, adversus hominem aliquem nomine illum, repetebat ei dum diceret, eò quòd terram suam de suo man-
E so, vel de sua potestate malo ordine (*d*) proprisisset ; sed ipse ille de præsenti adstare videbatur, & hanc causam fortiter denegavit, quòd suam terram de suo manso malo ordine nunquam proprisisset, nec post se nunquam retinuerit : sed taliter ei fuit judicatum, in ipso placito, ante ipsum Vigarium, vel ante ipsos pagenses, ut ad crucem ad judicium Dei pro ipsa terra in noctes XLII in ipso placito pro hoc

(*a*) Inde *livrer* & *delivrer.*

(*b*) Fortè legendum, *Conciliatoria.* Ejusdem argumenti est apud Marculfum lib. 2, cap. 29, suprà, pag. 497.

(*c*) Crucis judicium seu examinatio inter probationis species recensetur. Ejus probationis forma describi videtur in Legibus Frisionum tit. XIV ; duas scilicet præparari tesseras, quarum una pura, altera crucis signo insignita sit : quæ duæ super altare in linteo evolvuntur ; deinde post varias preces à Presbytero aut puero debent extrahi : quòd si crucis tessera prima extrahatur, innocentiam satis probatam existimabant. Agobardus, pag. 288. *Jube ferrum vel aquas calefieri, quas manibus illæsus attrectem ; aut constitue cruces, ad quas stans immobilis perseverem.* Ex quibus verbis apparet alium quàm tesserarium modum purgationis fuisse. *Bign.*

(*d*) *Proprisisset*, id est, invasisset.

deberent adſtare, quod ita & fecerunt: ſed venientes ad ipſum placitum, ſicut eis A fuit judicatum, ante ipſum Vigarium, vel ante ipſos pagenſes, ad ipſum judicium, vel ad ipſam crucem viſi fuerunt ſtetiſſe: ſed ipſe illum hominem, qui ipſam terram propriſit ad ipſum judicium, vel ad ipſam crucem, convicit: ſed ipſe in ipſo placito ad ipſam crucem viſus cadiſſe: ſed dum hæc cauſa ſic fuit inventa, quòd ipſe ille qui ad ipſum judicium, vel ad ipſam crucem cadiſſet, ſolidos tantos ei tranſſolvere deberet, quod ita & fecit; & de ipſa terra ipſum illum legibus reveſtire deberet, quod ita & fecit. Tunc taliter ei judicaverunt, ut ipſe ille de præſenti die ipſam terram tam contra ipſum illum, vel heredes ſuos, quàm contra quemlibet hominem, omnique tempore habeat evindicatam atque elitigatam, ut tam ipſe ille quàm & poſteritas ſua poſt hanc diem prædictam terram quieto ordine valeat poſſidere vel dominare, & ducti & ſecuri exinde valeant reſidere. Factum judicium in loco illo publiciter. B

Lind. CLXXV.

XIII. (*a*) *Cautio de clavibus.*

Dum & per plures homines eſt patefactum, qualiter in Dei nomine ille veniens in placito ante illos, vel quamplures bonos homines, adverſus hominem nomine illum repetebat ei dum diceret, eò quòd cellaria vel camara, & (*b*) granica, quicquid in eis habuit repoſitum, hoc eſt aurum, argentum, drapalia, arma, vinum, annonam, vel (*c*) vitalia ſua, per ſuas claves commendaſſet, ad cuſtodiendum vel ad ſalvandum, & ipſam rem in naufragium, vel in damnum poſuit. Sed ipſe ille de præſenti adſtabat, & hanc cauſam nullatenus potuit denegare: ſed taliter ei fuit profeſſus, quòd ipſam rem ſuperiùs denominatam per ſuum neglectum & per ſuum facinus fuit perdita vel (*d*) naufragata. Tunc taliter ei judicaverunt, ut ipſam rem ei tranſſolvere vel emendare deberet; ſed ipſe ille nullatenus habuit, unde ipſam C rem tranſſolvere vel emendare deberet. Sed taliter ei fuit judicatum, ut talem cautionem de capite ſuo, manu ſua vel bonorum hominum firmatam, ei fieri vel conſcribere rogaret, quod ita & fecit. Ut dum ipſam rem non habui, nec pretium unde tranſſolvere vel emendare debuiſſem, ut quamdiu advivam, in ſervitio publico, quod mihi injungitis, vobis deſervire debeam, & ſi negligens aut tardus de ipſo ſervitio apparuero, qualemcumque diſciplinam ad alios ſervos tuos impendis, talem ſuper me poteſtatem habeas ad faciendum. Et ſi fuerit aut ego ipſe, aut ullus de meis heredibus, qui contra hanc cautionem venire aut reclamare, *&c.*

Lind. CXLI.

XIV. *Concamiatura inter duos Abbates.*

Placuit, auxiliante Domino, atque convenit inter venerabilem virum illum; Abbatem de Monaſterio illo, vel congregationem Monaſterii ſui, necnon & ma- D gnificum virum illum, de commutatione locorum, quam inter ſe facere deberent, quod ita & fecerunt. Per quam accepit venerabilis vir ille Abba ad opus Monaſterii ſui in loco nuncupante illo, qui eſt in pago illo, hoc eſt in ipſo loco illo manſus ad commanendum, [cum] caſticiis ſuperpoſitis, terris arabilibus, vel quicquid in ipſo loco ad præſens cernitur eſſe poſſeſſio, totum & ad integrum, re inexquiſita, in commutatione vel in concamio. Simili modo vir magnificus ille accepit ad opus ſuum aliam rem in loco nuncupante illo, qui eſt in pago illo, hoc eſt quod ſuperiùs diximus, totum & ad integrum, re inexquiſita, in commutatione vel in concamio. Unde duas epiſtolas pariculas, uno tenore conſcriptas, manu eorum vel bonorum hominum firmatas, inter ſe fieri & firmare rogaverunt, ut unuſquiſque poſt hunc diem quod à pari ſuo in commutatione vel in concamio accepit, teneat atque poſſideat, vel quicquid, *&c.* E

Lind. XXXIV.

XV. *Charta* (*e*) *tracturia.*

Domnis ſanctis, & Apoſtolicis ac venerabilibus in Chriſto Patribus, Regibus, Comitibus, Epiſcopis, Abbatibus, Sacerdotibus, Clericis, vel omni populo Chriſtiano, qui in Romanorum vel Longobardorum provinciis Deo ſerviunt, tam in

(*a*) Cautio eſt ab eo facta qui, cùm rem aliquam cuſtodiendam ſuſcepiſſet, eamque poſteà dolo vel injuria amiſſam nec reſtituere poteſt, nec æſtimationem præſtare, domino rei ſe ipſum tradit, ut pro ſervo deinceps habeatur. Ideóque cautio de clavibus dicitur, quia per clavium traditionem res, quæ in horreo vel cellario continebantur, commendatæ ei fuerant. *Bignonius.*

(*b*) *Granica*, horrea; à grano, unde & nos hodie *granaria* dicimus. *Idem.*

(*c*) *Vitalia*, nobis *victuailles.*

(*d*) Sic correximus cum Baluzio. Malè anteà legebatur, *naurata.*

(*e*) Append. Marculfi, cap. 10, ſuprà, pag. 509.

A Monasteriis quàm & in civitate, seu per pagos, vel per vicos, ego in Dei nomine ille Major-domûs. Cognoscat magnitudo seu & sanctitas vestra, quòd iste frater noster nomen ille, serviens vester, petiit nobis ut ad Basilicam S. Petri patris vestri, pro suis culpis, vel pro nostra stabilitate, valeat ambulare ad orationem. Propterea has litteras cum salutatione per ipsum ad vos direximus, ut in amore Dei & S. Petri ipsum ad hospitium recipiatis, ad benefaciendum, vel ad suam consolationem, tam ad ambulandum quàm & ad intrandum, ut per vos salvus eat & salvus revertatur; interim, sicut vestra est consuetudo bona, vel consolationem, vel adjutorium ei impendere jubeatis, lætumque diem jubeatis habere. Cujus potestas regnat in æternum, ipse vos custodiat in regno suo perpetuo: & salutamus vos omnes salutatione plenissima.

B

XVI. Donatio quam homo donat ad suam parentem.

Dilectissimæ atque amabili mihi in Domino consobrinæ meæ nomine illo, ego in Dei nomine ille. Dum & pluribus est percognitum eò quòd tu partibus meis amabilia servitia impendere non desinis, pro tua bonitate, & pro eo quod dictum est, faciamus bonum ad omnes, maximè autem ad domesticos fidei, vel ad propinquos nostros. Igitur dono tibi à die præsente per hanc epistolam donationis, quæ in perpetuum sit mansura, & de jure meo in tua dominatione trado atque firmabo, id est mansum ad commanendum, in pago illo, in loco qui dicitur ille, & est ipse mansus per loca designata de latere uno, & de fronte terræ illius, & de alio latere & fronte terræ illius tanto, ita ut ab hac die memorata consobrina mea illa, quicquid de ipso manso facere voluerit, ut absque uniuscujusque repetitione liberam in omnibus habeat potestatem ad faciendum.

C

XVII. Donatio ad casam Dei.

Prudens consilium bajulat, qui pro animæ suæ remedio cogitat illi Dominum retribuere, & exinde habere cogitat, & de Dei misericordia non dubitat. Idcircò nos in Dei nomine ille, & conjux mea illa. Admonet nos divina pietas, & Christi misericordia, ut aliquid de rebus nostris pro redimenda ultione nostrorum peccaminum Domino offerre deberemus, ut in die judicii misericors Dominus vel in aliquantulum de scelere nostro nobis relaxare dignaretur, donamus compuncto corde & devoto animo ad Basilicam illam, quæ est in honore sancti illius constructa, in loco illo, hoc est rem nostram, in loco nuncupante illo, hoc est in ipsa re mansus ad commanendum, [cum] casticiis superpositis, terris arabilibus, ut post hunc diem ipsi custodes, qui ad ipsum sanctum locum deserviunt, ipsam rem superiùs de-
D nominatam habeant, teneant atque possideant, vel quicquid exinde facere voluerint, liberam & firmissimam habeant potestatem ad faciendum. Et si quis.

XVIII. Pactum divisionis inter fratres. *Lind. LXX.*

Pactum divisionis inter fratres, qui sunt ille & ille, heredes illius & illius quondam, qualiter se de alode eorum dividere vel exæquare deberent, quod ita & fecerunt. Per quem accepit vir magnificus ille mansum illum, in loco nuncupante illo, qui est in pago illo, hoc est ipse mansus circumcinctus cum arboribus & casticiis superpositis, terris arabilibus, *& cætera.* Simili modo vir magnificus ille accepit ad opus suum, alium mansum, in loco nuncupante illo, qui est in pago illo, in (*a*) Centena illa, hoc est, quod superiùs diximus, mansum circumcinctum cum arboribus & casticia superposita, terris arabilibus, *& cætera*, vel quicquid pars
E contra parem suum per æqualentiam inter se diviserunt, absque ulla repetitione vel reclamatione, hoc habeant, teneant, possideant, vel quicquid exinde facere voluerint, libera in omnibus Christo propitio in sua permaneat potestate ad faciendum. Et si quis verò.

XIX. Venditio ad Monasterium. *Lind. XXVIII.*

Venerabili in Christo patri illi, Abbati de Monasterio qui vocatur Sancti illius, quod est in pago illo super fluvium illum constructum, emptori, ego in Dei nomine ille venditor. Constat me non imaginario jure, nec nullo cogentis imperio, sed proprio voluntatis meæ arbitrio, vobis vel ad Monasterium vestrum vendere, quod ita & vendidi vobis, à die præsente rem pro portione mea, in loco nuncu-

(*a*) Comitatus in centenas distributi erant. Capitul. lib. 3, cap. 10. *Bign.*

pante illo, quod eſt infra pagum illum, quod de parte parentum meorum ad me A legibus obvenit, hoc eſt tam manſis, caſis, caſticiis, mancipiis, ingenuis, his nominibus, vel quicquid ibidem præſens eſt mea dominatio, totum & ad integrum, de jure meo in dominatione veſtra per hanc venditionem tradidi vobis ad poſſidendum; & accepi à vobis in pretio taxato, juxta quod nobis aptificatum vel conventum fuit, ſolidos probos atque penſantes, numero tantos; ita ut ab die memorata omnia ſuperiùs nominata, quæ de me legibus comparaſtis, hoc habeatis, teneatis, poſſideatis, tam vos quàm & ſucceſſores veſtri, liberumque & firmiſſimum in veſtra permaneat poteſtate ad faciendum. Si quis verò.

Lind. XXIX. *XX. Precaria.*

In Chriſto venerabili patri, & domno illi Abbati de Monaſterio Sancti illius, quod eſt in pago illo ſuper fluvium illum conſtructum, ego in Dei nomine ille B precator. Acceſſi ad vos ut rem pro portione veſtra, in loco nuncupante illo, qui eſt in pago illo, quam ego ille ante hos dies per venditionis titulum dato pretio, Sancto illi, ſeu veſtro Monaſterio adfirmavi, hoc eſt in ipſa portione manſum ad commanendum, [cum] caſticiis ſuperpoſitis, terris arabilibus, mancipiis, ingenuis, his nominibus, vineis, pratis, ſilvis, paſcuis, vel quicquid ibidem aſpicit, vobis delegavimus: ſed poſteà taliter vobis ſupplicavimus, ut ipſam portionem ad uſum beneficii ad excolendum, quandiu advivo, mihi præſtare vel relaxare deberetis, quod ita & feciſtis. Propterea hanc precariam, manu mea vel bonorum hominum firmatam, vobis exinde emiſimus, ut annis ſingulis cenſum denariorum tot ad luminaria Sancti illius, & illam decimam de omnibus fructibus, quicquid ſupra ipſam conlaborare potuerimus die illo, quod eveniet feſto ipſius Sancti illius, pro hoc vobis dare & adimplere faciam. Et ſi negligens aut tardus de ipſo cenſu ad illud placi- C tum apparuero, fidem exinde vobis legibus faciam, & ipſam rem, dum advivo, per veſtrum beneficium tenere & uſufructuare faciam; in ea verò ratione, ut aliubi ipſas res nec vendere, nec donare, nec alienare, nec ad alias caſas Dei delegare, nec in naufragium ponere, nec ad proprium ſacire, nec heredibus meis in alode derelinquere pontificium non habeam ad faciendum, niſi poſt meum diſceſſum, unà cum re immeliorata vel ſuperpoſita, quicquid ibidem inventum fuerit, abſque ullius Judicis contradictione pars Monaſterii veſtri ad veſtrum faciat revocare dominium. Si quis verò.

Lind. XXX. *XXI. (a) Commendatitia.*

In Chriſto filio, Eccleſiæ illi, in Dei nomine ille Abbas, de Monaſterio illo Sancti illius, quod eſt in pago illo, unà cum conſenſu fratrum noſtrorum. Dum & D tua fuit petitio, & noſtra decrevit voluntas, ut duas partes darem pro portione noſtra in loco nuncupante illo, qui eſt in pago illo, quem tu ipſe ante hos dies per venditionis titulum dato pretio de theſauro Sancti illius nobis vendidiſti: ſed poſteà taliter nobis ſupplicaſti, ut ipſius portionis duas partes, in prædicto loco illo, ad uſum beneficii ad excolendum, quamdiu advivis, tibi præſtare deberemus: quod ita & fecimus. Propterea hanc commendatitiam manu noſtra firmatam tibi pro hoc dedimus, ut annis ſingulis cenſum tantum, & illam decimam de omni fructu, quicquid ſupra ipſam terram conlaborare potueris, quod eveniet feſto Sancti illius, pro hoc dare debeas. Et ſi negligens aut tardus ad id placitum de ipſo cenſu fueris, fidem exinde pro hoc nobis facias, & ipſam rem ad viventum tuum per noſtrum beneficium teneas, in ea tamen ratione ut ipſam rem aliubi nec vendere, nec donare, nec alienare, nec ad alias caſas Dei delegare, nec ad proprium ſacire, nec E heredibus tuis in alode derelinquere, nec in naufragium ponere, poteſtatem non habeas ad faciendum, niſi poſt tuum diſceſſum, unà cum ipſa re immeliorata vel ſuperpoſita, quicquid ibidem inventum fuerit, ſine ullius Judicis conſignatione pars Monaſterii noſtri elitigato ordine præſentialiter ipſam rem immelioratam in noſtrum faciat revocare dominium, & hæc commendatitia firma ſit. Facta commendatitia in ipſo Monaſterio Sancti illius publiciter in anno XII regni.

XXII. Indiculus precatorius ad Epiſcopum.

Domino ſancto & Apoſtolica Sede colendo, in Chriſto venerabili domno & patri illi Pontifici, urbis illius, civitatis illius, ego in Dei nomine ille, bene cupiens veſter,

(a) *Commendatitia*, hoc eſt, præſtaria, charta præſtationis.

A vester, in Domino vobis dirigimus salutem, & precamur sanctitatem vestram ut pro nobis orare dignemini. Denique cognoscatis quòd iste homo vester, nomine ille, ad nos confugium fecit, & dixit quòd contra vos culpas habeat commissas. Propterea has litteras cum salutatione ad vos direximus, & precamur vobis ut vitam (*a*) & immancationem & disciplinam corporalem ei concedere jubeatis, aliam pœnitentiam qualem ei volueritis judicare in vestra est potestate. Qualiter ipse homo secum gaudeat, quòd nostram suggestionem ad vos deportasset, & unde nobis reconjungitis vobis remerire cupimus. Quid plura?

XXIII. Indiculus quem Præpositus transmittit ad Abbatem.

Diligendo ad nos domno, & in Christo patri nostro venerabili illi Abbati, ego ille serviens atque Præpositus vester. In primis illud precamur sanctitatem vestram, B ut in vestra sancta oratione pro me esse non dedignemini. Denique, domne, cognoscatis de isto servitio ubi nos transmisistis, per verbum inlustris viri illius Comitis, sui juniores non exinde fecerunt quomodo eis fuit demandatum. Propterea has litteras ad vos direximus, ut de ipso certiores sitis, & inanteà quomodo vobis est utile sic compensetis, ut nostram rem non perdamus. Quid plura? salutamus vos usque ad gaudium.

XXIV. Indiculus quem Abbas transmittit ad hominem pagensem.

Dulcissimo nostro, & ut credimus amico Sancti illius in Dei nomine illi, ille etsi peccator Abba, nos & nostri, servientes vestri, in Domino vobis dirigimus salutes, & illud precamur Deum ut merearis agere in ista vita quod Deo sit beneplacitum. Precamur vos de illis vestris homunciunculis, qui in vestro ministerio com- C manent, vel de nostris causis invicem nostrum bonum certamen exinde mittatis, sicut nos de vestra caritate bene confidimus, ut sic exinde perportare faciatis, usque nos insimul conjungimus. Quid plura?

XXV. Indiculus quem Episcopus transmittit ad Abbatem.

Sanctorum meritis beatificato domno atque patri, Deique cultori, & ut confidimus vero amico nostro illi gratia Dei Abbati: nos enim in Dei nomine ille quamvis peccator dono Dei Episcopus. Deus scit, vester in omnibus proprius amicus, imprimitus salutationem. *Desunt reliqua.*

XXVI. (b) Cautio de infracturis.

Contigit quòd cellarium vel (*c*) spicarium vestrum infregi, & exinde annonam D vel aliam raupam in solidos tantos furavi, dum & vos & advocatus vester exinde ante illum Comitem interpellare fecistis, & ego hanc causam nullatenus potui denegare. Sic ab ipsis Racimburgiis fuit judicatum, ut per wadium meum eam contra vos componere atque satisfacere debeam, hoc est solidos tantos vel *: sed dum ipsos solidos minimè habui unde transsolvere debeam, sic mihi aptificavit, ut brachium in collum posui, & per comam capitis mei coram præsentibus hominibus tradere feci, in ea ratione ut interim quòd ipsos solidos vestros reddere potuero, & servitium vestrum, & operam qualemcumque vos vel juniores vestri injunxeritis, facere & adimplere debeam, & si exinde negligens vel jactivus apparuero, spondeo me contra vos, ut talem disciplinam supra dorsum meum facere jubeatis, quam super reliquos servos vestros.

(*a*) Solebant veteres seu Episcopi seu Clerici pro reis ad Ecclesiam confugientibus intercedere, nec priùs eos reddere quàm *ad evangelia datis sacramentis* (inquit Synodus Aurelian. 1 c. 3) *de morte & debilitate sint securi, ita ut ei, cui reus fuerit criminosus, de satisfactione conveniat.* Quod etiam in servis obtinebat, qui nonnisi excusati dominis permittebantur, ibid. c. 4 & 5. Præclarum ejus rei apud Gregorium Turon. extat exemplum, lib. 5, c. 3. *Bign.*

(*b*) Qui effracto horreo vel cellario furtum commiserat. eo nomine in certam pecuniam condemnatus, se ipsum pro pignore tradit. *Idem.*

(*c*) Spicarium est horreum, à spicis scilicet reconditis. *Idem.*



FORMULÆ (a) LINDENBROGIANÆ,

IIS OMISSIS, QUÆ JAM SUPRA EDITÆ SUNT.

CAPITULA.

IV. Carta de Episcopatu.

DUM juxta Apostoli dictum omnis potestas sublimatur à Domino, & quatenus post Deum in regia manet potestate qualiter cuncta terrena debeant gu-

(a) Lindenbrogius 185 Formulas quas publicavit, Marculfo attribuit, quippe qui in fronte Præfationem hujus Auctoris præfixerit. Verùm eæ duntaxat Marculfo tribuendæ, quæ exstant in Editione Bignoniana. Cùm pleræque Lindenbrogianæ Formulæ eædem sint ac illæ quæ jam suprà editæ sunt, eas tantùm damus, quæ alibi non reperiuntur.

A bernari. Unde oportet nos salubri consilio retractare ut illi in locis sanctorum instituantur custodes qui dignè ad ipsum officium gubernandum apparere noscuntur. Igitur dum & vestra & cleri vel pagensium civitatis illius adfuit petitio, ut relicta urbe illa, quam priùs regere & gubernare videbamini, in suprascripta urbe illa cathedram Pontificalem suscipere deberetis; & dum vos apud animos nostros & actio commendat probata, & nobilitatis ordo sublimat, ac morum probitas vel mansuetudo & prudentiæ honestas exornat, cum consilio & voluntate Pontificum Procerumque nostrorum, juxta voluntatem & consensum cleri & plebium ipsius civitatis, in supradicta urbe illa Pontificalem in Dei nomine vobis commisimus dignitatem. Propterea per præsentem præceptum decernimus ac jubemus ut supradicta urbs vel res Ecclesiæ ipsius & clerus sub vestro arbitrio & gubernatione consistant, & erga regimen nostrum semper fidem inlibatam custodire debeatis, & juxta B canonicam institutionem plebem vobis commissam assiduis prædicationum sermonibus expolire, & non minùs pietate quàm severitate constringere studeatis, & curam pauperum, vel necessitatem patientium cum ingenti cura & dilectione procuretis, ut adquisita multiplicataque gregis vestri salute, ad ovile dominicum nullis maculis sordidatum valeatis præsentare; quatenus dum Ecclesiam vobis dispensatione divina commissam strenuè regere atque gubernare videamini, vobis apud æternum retributorem mercedum suffragia largiantur, & vos immensum Christum pro nostrorum mole peccaminum assiduè exorare debeatis.

VII. Confirmatio de emunitate.

Ille Rex Francorum vir inlustris. Quotiescunque petitionem Sacerdotum vel ancillarum Dei ad effectum perducimus, regiam consuetudinem exercemus, & noC bis ad mercedem vel ad stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus. Ideóque dominis viris sanctis ac venerabilibus Apostolicis in Christo Patribus omnibus Episcopis, vel omnibus Abbatibus, seu inlustribus atque magnificis viris Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, vel omnibus Vassis nostris, vel omnibus Missis nostris discurrentibus. Cognoscatis quòd inlustris Abbas ille de Monasterio illo in pago illo, in loco qui dicitur ille, in honorem Sancti illius constructo, unà cum Monachis vel Dei ancillis ad laudem Christi canendum sub religionis norma conversantibus, clementiæ regni nostri suggestionem intulit eò quòd gloriosus dominus & genitor noster ille quondam Rex per suam præceptionem sua manu roboratam talem emunitatem ad ipsam casam Dei Sancti ill., vel Monasterii ill. vel ipsi Abbati habuisset concessam atque indultam, ut nullus Judex publicus vel quislibet judiciaria potestate accinctus in cortes vel villas ipsius Monasterii nulD lum debuisset habere introitum, nec ad causas audiendas, nec ad fredam exigendam, nec fidejussores tollendos, nec mansiones aut paradas requirendas, nec ullas retributiones exactandas; quod fiscus noster exinde habere poterit, nullatenus exactetur, nec requiratur. Unde & confirmationes anteriorum Regum parentum nostrorum nobis in præsente protulit relegendas; petiitque celsitudinem nostram ut circa ipsum Monasterium nostra hæc deberet auctoritas generaliter confirmare. Quod nos beneficium gratanti animo pro mercedis nostræ augmento non solùm confirmantes, sed etiam novum sub emunitatis nomine concedentes, per hoc præceptum specialiùs decernimus atque omninò jubemus, quod in perpetuum absque ullis obstaculis & refragationibus volumus esse mansurum, ut absque introitu Episcopi aut Archidiaconi ad orationem aut prædicationem lucrandam nullus Judex publicus in curtes vel villas ipsius Monasterii ullum debeat habere ingressum, nec E ad causas audiendas, nec fredam exigendam, nec fidejussores tollendos, nec mansiones aut paradas requirendas, nec ullas retributiones exactandas; quod fiscus noster exinde habere poterit, nullatenus exactetur nec requiratur. Nisi, ut diximus, pro mercedis nostræ augmento, sicut ab antecessoribus Regibus parentibus nostris, seu & domno glorioso genitore nostro illo quondam Rege moderno tempore fuit concessum atque indultum, ita nostris oraculis pleniùs confirmamus, quod in perpetuum volumus esse mansurum. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, & per tempora meliùs conservetur, manûs nostræ signaculis subter eam decrevimus roborare, & annulo nostro subter sigillavimus.

XII. Indiculus Regis de privilegio.

Ille Rex Francorum viris inlustribus Patriciis, Comitibus, Telonariis, vel om-

nibus curam publicam agentibus. Si opportuna beneficia ad loca sanctarum Ecclesiarum vel Sacerdotibus præstare non desinemus, hoc nobis proculdubio in æterna beatitudine retribuere confidimus. Igitur cognoscat magnitudo seu almitas vestra quòd nos ad petitionem Apostolici viri illius urbis Antistitis talem propter nomen Domini, ejus meritis compellentibus, beneficium præstitisse cognoscite, ut ubicunque infra regnum nostrum Missi sui mercare videntur, vel pro reliqua necessitate discurrunt, nullum teloneum nec quamlibet redhibitionem exinde ad partem fisci nostri nec ipse nec Missi sui solvere non debeant. Propterea per præsentem præceptum decernimus, quod perpetualiter mansurum esse volumus, ut nullum teloneum in nullis civitatibus aut pagis vel ubicunque in regno nostro teloneus exigitur, nec de navali nec de carrali erectione, nec de rotatico, nec de pontatico, nec pulveratico, nec salutatico, nec cespitatico, nec de saumariis, nec de eo quod homines eorum ad dorsum portant, nec nulla redhibitione, quam fiscus noster exinde sperare poterat, nec vos nec juniores aut successores vestri non requiratis nec exigatis; sed omnia & in omnibus hoc propter nomen Domini ipse Pontifex vel successores sui aut memorata Ecclesia Sancti illius habeant indultum, vel in luminaribus ipsius loci proficiat. Quæ verò auctoritas ut perpetuis temporibus valeat, propria eam manu infrà decrevimus roborare. A B

XVII. Cessio à die præsente ad Ecclesiam.

Ego ille cogitans Dei amorem, vel æternorum bonorum retributionem, ideò cedo à die præsente ad supradictam basilicam & Monachos ibidem consistentes, cessumque in perpetuum esse volo, portiones meas in loco nuncupato illo, sitas in pago illo, quæ mihi tam de alode quàm de comparato vel de quolibet adtracto advenit, vel legibus advenire potest, in suprà memorato loco, tam terris, domibus, ædificiis, mancipiis, libertis, accolabus, merito accolonorum, vineis, silvis, pratis, pascuis, campis, cultis, incultis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, cum omnibus adjacentiis & appenditiis vel colonicis ad me pertinentibus, vel omni integritate, vel superposito, quicquid dici aut nominari potest in suprà memorato pago, vel loco suprà nominato, vel utique de supradictis portionibus tenere visus sum, totum & ad integrum à die præsente ad jam memoratum Monasterium vel ad ipsos Monachos ibi consistentes perpetualiter trado atque transfundo de meo jure in eorum dominationem ad possidendum, ut quicquid à die præsente exinde facere voluerint, liberam ac firmissimam in omnibus habeant potestatem faciendi. Si quis verò, quod fieri non credo, in futurum, sive ego ipse, aut ullus de heredibus vel proheredibus meis, aut ulla emissa vel opposita persona, vel quislibet, qui contra hanc cessionem meam, quam ego bona voluntate fieri & adfirmare rogavi, venire, agere, aut resultare, vel quibuscunque modis repetere aut infrangere conatus fuerit, nec hoc valeat vindicare quod repetit, & insuper partibus suprà memorati Monasterii vel Monachis ibi consistentibus duplum tantum quantum ipsæ res eo tempore melioratæ valuerunt, componat; & insuper socio fisco multa auri libram unam coactus exsolvat; & hæc cessio omni tempore firma permaneat, stipulatione subnexa. Actum loco illo. C D

XVIII. Donatio ad casam Dei.

Ille bene possidet res in seculo, qui sibi de terrenis seu de caducis rebus comparat præmia sempiterna. Quapropter ego in Dei nomine ille, necnon & conjux mea, ambo pariter cogitantes de Dei timore vel æterna retributione, propterea donamus, tradimus aliquas res nostras ad Monasterium quod dicitur illud, quod dedicatum esse dinoscitur in honorem Sancti illius, ubi venerabilis vir ille rector præesse videtur. Donamus igitur & donatum in perpetuum esse volumus, hoc est, in pago illo, nuncupato illo, fluvio illo, mansos tantos, cum hominibus ibidem commanentibus vel aspicientibus ill. vel ill. cum domibus, ædificiis, curtiferis, cum wadris, campis, terris tam cultis quàm & incultis, silvis, pratis, pascuis, farinariis, cum inviis, perviis, aquis, aquarumque discursibus, mobilibus & immobilibus, præsidiis, peculiis, pecoribus, omne & ex omnibus, quicquid in ipso loco nostra videtur esse possessio vel dominatio, rem exquisitam, totam & ad integrum, tam de alode quàm & de comparato seu de quolibet adtractu, quicquid ad nos ibidem E

A noscitur pervenisse, de nostro jure in jus & dominationem jam dicti Monasterii per hanc cartulam donationis, sive per festucam atque per andelangum à die præsente donamus, tradimus, atque perpetualiter in omnibus transfirmamus. In ea verò ratione ut pars prædicti Monasterii ab hac die hoc habeat, teneat atque possideat, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam ac firmissimam Christo propitio in omnibus habeat potestatem. Et si quis deinceps, quod futurum esse non credimus, si nosmetipsi, quod absit, aut ullus quislibet de heredibus nostris, seu ulla qualibet extranea persona contra hanc donationem venire, aut eam calumniari præsumpserit, si se exinde non correxerit, à liminibus sanctæ Ecclesiæ excommunicatus & sequestratus appareat, & insuper ante tribunal Christi hac de causa se judicatum iri cognoscat. Cui verò calumniam intulerit, auri uncias tantas, argenti libras tantas coactus exsolvat, & quod repetit nullo modo evindicare prævaleat; sed præsens B donatio hæc nostris & nobis rogantibus bonorum hominum manibus roborata, quorum nomina vel signacula subter tenentur inserta, stipulatione nostra posita, diuturno tempore maneat inconvulsa. Actum, *& reliqua.*

XIX. Precaria ad casam Dei.

Domino venerabili & in Christo patri illi, Episcopo de Monasterio illo, quod est constructum infra muros illius civitatis, juxta fluvium illum, *&c.* Igitur ego in Dei nomine ille. Dum non est incognitum qualiter omnem rem portionis meæ in pago illo, in loco nuncupato illo, super fluvio illo, & in alio loco qui dicitur ille, id est mansos tantos, cum domibus, ædificiis, curtiferis, cum wadris, silvis, terris arabilibus, campis, pratis, pascuis, cum inviis, perviis, & mancipiis ibidem com-C manentibus vel adspicientibus, quantacunque in ipsis locis mea fuit possessio vel dominatio, vobis ad ipsum Monasterium superiùs nominatum ad opus Sancti illius tradidi atque transfirmavi. Sed posteà mea fuit petitio, & vestra non denegavit voluntas, ut ipsam rem, dum advixero, per vestrum beneficium usu fructuario mihi præstitissetis ad habere: quod ita & fecistis. Simili etiam modo expetivi à vobis aliquam rem vestram in pago illo, in loco nuncupato illo, super fluvio illo, illam videlicet rem quam quondam ille homo per vestrum beneficium tenere visus est, ut eam mihi in usum concedere dignaremini. Et pro ipso usu censivi vobis annis singulis denarios seu solidos tantos, ut ipsos ad festivitatem Sancti illius, die mensis illius, exsolvere facerem: & si de ipso censu tardus aut negligens apparuerim, fidem exinde faciam, & contra ipsam casam Dei componere debeam. Et sic nobis complacuit atque convenit ut ipsas res nec vendere, nec donare, nec concambiare, D nec in ullum quodlibet naufragium imponere licentiam non habeam, nisi tantùm, dum advixero, usitare & meliorare faciam. Et post meum ex hac luce discessum, filius meus nomine ille in ipsa precaria vel in ipso censu adstare debeat. At post ejus discessum ipsas res cum omni supraposito, quicquid ibidem adtractum emelioratumque repertum fuerit, vel transitus ejus ibidem dereliquerit, absque ullius contradictione vel judiciaria consignatione revocare faciatis in vestrum dominium. Et ut hæc precaria firmior habeatur, de quinquennio in quinquennium sit renovata, quatenus sic semper permanere valeat in effectum, stipulatione interposita. Actum, *& reliqua.*

XX. Præstaria ad casam Dei.

Ego in Dei nomine ille Abba de Monasterio illo, quod est constructum in ho-E nore Sancti illius, dilecto amico nostro nomine illi, & uxori suæ nomine illi. Dum non est incognitum qualiter aliquas res vestras in pago illo, in loco nuncupato illo, super fluvio illo, hoc est, mansos tantos, cum domibus, ædificiis, curtiferis, cum wadris, campis, terris, pratis, pascuis, cum inviis, perviis, & mancipiis ibidem commanentibus vel adspicientibus, his nominibus ill. & ill. vel quantacunque in ipso loco vestra fuit possessio vel dominatio, nobis ad jam dictum Monasterium ad opus Sancti ill. tradidistis atque confirmastis. Sed posteà vestra fuit petitio, & nostra non denegavit voluntas, ut ipsas res, dum advixeritis, usufructuario jure præstitissemus ad habere: quod ita & fecimus. Et pro ipso usu censistis nobis singulis annis denarios tantos, ut ipsos ad festivitatem Sancti ill. die mensis ill. exsolvere faciatis: & si de ipso censu tardi aut negligentes apparueritis, fidem exinde faciatis, & contra ipsam casam Dei componere debeatis. Et sic nobis complacuit atque con-

venit ut ipsas res nec vendere, nec donare, nec alienare, nec concambiare, nec A in ullum quodlibet naufragium ponere licentiam non habeatis; nisi tantùm, dum advixeritis, usitare & meliorare faciatis. Et post vestrum amborum discessum ipsas res emelioratas absque ullius contradictione vel judiciaria assignatione revocare faciamus in nostrum dominium. Et hæc præstaria de quinquennio in quinquennium sit renovata, quatenus permanere valeat in effectum, stipulatione composita, diuturno tempore inconvulsa. Actum, *& reliqua.*

XXII. *Precaria ad casam Dei.*

Dominis verè sanctis Monasterii in honorem sanctæ Mariæ & sancti Petri & sancti Pauli principum Apostolorum constructi in pago Wastinensi, ubi illustris Abbatissa illa custrix præesse videtur, unà cum norma plurima ancillarum ibidem consistentium, ego illa femina. Dum non habetur incognitum, sed plurimis est manifestum, quòd ego res proprietatis meæ in loco qui dicitur ille per epistolam donationis ad ipsum Monasterium vestrum delegavi. Propterea expetii à vobis, & vos petitionem meam non denegastis, ut ipsas res, quandiu advivo, sub usu beneficii vestri tenere & usuare debeam, & aliubi ipsas res alienare pontificium non habeam, & post meum quoque discessum cum omni re emeliorata ad ipsum Monasterium absque ulla expectata traditione vos vel rectores ipsius Monasterii in eorum faciant revocare potestatem & dominationem. Et ut in postmodùm aliquod præjudicium ex hoc generare non debeam, propterea hanc precariam vobis vel ipsi Monasterio emittendam decrevi, ut neque ego neque ullus de heredibus meis, quamvis per longinqua spatia, ipsas res repetere non debeamus. Quod qui fecerit, inferat vobis vel partibus ipsius Monasterii suisque rectoribus auri libram unam, argenti pondo duo, & præsens precaria firma permaneat. Et ut aliæ precariæ de quinquennio in quinquennium renovantur, istam verò non sit necesse renovare, sed per semetipsam omni tempore obtineat firmitatem, cum stipulatione subnexa. Actum, *& reliqua.*

XXIII. *Præstaria.*

Dulcissimæ feminæ illi ego illa Abbatissa. Dum non est incognitum qualiter tu ante hos dies rem proprietatis tuæ in pago illo, in loco qui dicitur ille, ad Monasterium sanctæ Mariæ adfirmasti, unde precariam à nobis vel ab ipso Monasterio petiisti: propterea has litteras in te adfirmavimus, ut dum advivis, usualiter ipsam rem tenere & dominare debeas, & aliubi ipsam alienare pontificium non habeas; & si hoc conatus eris facere, ipsam rem à die præsente perdas. Et ut has litteras firmiores obtineas, manu nostra subter adfirmavimus, cum stipulatione subnexa. Actum, *& reliqua.*

XXV. *Precaria de ipsa villa, dum vivit.*

Domino venerabili in Christo patri domno illi Abbati de Monasterio illo, vel omni congregationi Monachorum in Monasterio illo quod est in pago illo, in honorem Sanctorum illorum constructo, ibidem Deo deservienti. Ego enim ille. Dum non habetur incognitum, sed inter plures cognoscitur, quòd ego res meas juris ac proprietatis meæ, quæ sunt in pago illo, & illis conditis vel finibus illis, villas & loca nuncupata illa & illa, cum omni merito & termino suo, cum omni integritate, vel appenditiis vel adjacentiis vel suprapositis, seu servos & ancillas, accolas, libertos, libertas, cum omni peculiari & merito eorum, ad jam dictum Monasterium à die præsenti per meam epistolam confirmavi; & vos omnia suprà memorata vel quantum ipsa epistola commemorat, per meam traditionem ad partem jam dicti Monasterii in vestro jure vel potestate recepistis. Sed dum posteà mea fuit petitio vel supplicatio, & vestra præstitit bona voluntas, ut ipsas res, quandiu advixero, per vestrum præstitum beneficium tantummodò usufructuario ordine habeam vel possideam, eo videlicet modo ut quicquam exinde minuendi, aut distrahendi, aut alienandi non habeam potestatem. Quod si fuerit, quod absit, aut ego ipse, aut aliquis de heredibus meis, vel quislibet qui in aliqua contrarietate aut diminutione seu calumnia orta fuerit aut surrexerit, aut adesse conatus fuerit, in primis ipsas res amittat, & Abbas Monasterii vestri eas ad integrum recipiat, insuper & alias tantas res partibus ipsius Monasterii componere & adimplere faciat. Et quia censistis me annis singulis pro ipsis rebus

A in festo Sancti ill. argentum vel quidlibet solvere faciam, si de ipso censu ad eum placitum negligens fuero, spondeo ut ipsum in duplum solvam. At dum hæc omnia suprà memorata inlibata servavero, nec vos nec juniores aut successores vestri de ipsis rebus ullam diminutionem vel contrarietatem, si spatium vitæ Dominus mihi prolongare dignatus fuerit, facere præsumatis. Post meum quoque discessum omnes ipsas res, cum omni addita melioratione vel omnibus suprapositis, cum omnibus rebus atque corporibus, opibus atque præsidiis, absque ullius Judicis aut heredum meorum expectata consignatione aut traditione, vos aut agentes vestri jam dicti Monasterii vestri in eorum faciant revocare vel recipere dominationem vel potestatem, sicut eorum continet epistola, perpetualiter faciendo quod egerint.

XXVI. Sequitur præstaria.

B

In Dei nomine ille Abba & omnis congregatio fratrum nostrorum aut Monàchorum in Monasterio illo Domino deservientium, in Christo filio illi. Dum tua fuit petitio vel supplicatio, & nostra decrevit voluntas, ut præstitum beneficium de rebus nostris tibi facere deberemus, quod ita & fecimus, quæ sunt in pago illo, in condita illa, in loco qui vocatur sic, quem tu aut ille per epistolam donationis à die præsente ad jam dictum Monasterium nostrum ill. confirmavit, id est mansum cum casa, vel alias terras, vel quantùm ipsa epistola continere videtur, ut quandiu advixeris, aut ad v aut x aut xv annos ipsas res usualiter habere & possidere vel excolere debeas, at nihil exinde minuendi aut alienandi vel detrahendi aut in pejus vertendi non habeas potestatem, neque transferendi quicquam. Quòd si feceris, aut in alio contrario aut iniquo ingenio vel contrarietate aut tu ipse aut ali-C quislibet homo de ipsis rebus adesse aut adstare conatus fuerit, in primis ipsas res amittas vel perdas, & alias tantas vel tales partibus jam dicti Monasterii componere & solvere facias. Et censuimus de annis singulis pro ipsis rebus in festo Sancti ill. ceram aut argentum tantum partibus ipsius Monasterii solvere facias : & si de ipso censu negligens fueris, ipsum duplum reddas : & hæc præstaria nostra usque ad eum placitum firma permaneat, stipulatione subnixa. Acta ibi, *& reliqua.*

XXVII. Alia precaria.

Domino sancto & Apostolica sede colendo domno & in Christo patri illi, ego ille & conjux mea illa. Pluribus non est incognitum qualiter propter nomen Domini ad Ecclesiam illam in honorem Sancti illius villam nostram nuncupatam illam, D sitam in pago illo, per epistolam cessionis visi fuimus concessisse, etiam vos ad partes suprascriptæ Ecclesiæ recepisse. Sed dum posteà nostra fuit petitio, & vestra benevolentia & pietas, ipsam villam, dum advivimus, aut qui parte sua ex nobis superstes fuerit, dum advivit, nobis ad beneficium usufructuario ordine excolendam tenere permisistis, ea scilicet ratione ut nihil exinde penitùs de qualibet re alienandi aut minuendi pontificium non habeamus, sed absque ullo præjudicio suprascriptæ Ecclesiæ vel vestro eam tantummodò excolere debeamus, ideò hanc precariam vobis emittimus, ut nullo unquam tempore nostra possessio, etiamsi spatium vitæ nobis Dominus prolongaverit, nullum præjudicium aut diminutionem aliquam de ipsa villa vobis generare non debeat; nisi usum tantùm, dum advivimus, habere debeamus. Et post nostrum amborum discessum, cum omni re meliorata, quicquid ibidem undique adtrahere aut meliorare poterimus, per hanc precatoriam, ac si sem-E per per quinquennium renovata fuisset, absque ullius Judicis aut heredum nostrorum expectata traditione, vos & successores vestri aut agentes Ecclesiæ in vestram eam faciatis dominationem revocare perpetualiter possidendam, vel quicquid exinde facere elegeritis, sicut nostra continet epistola, ad profectum præfatæ Ecclesiæ domni illius liberum habeatis arbitrium. Facta precaria ibi, *& reliqua.*

XXXVIII. Carta de mundeburde Regis & Principis.

Ille Rex vir inluster domnis sanctis ac venerabilibus in Christo Patribus omnibus Episcopis, vel omnibus Abbatibus, seu & inlustribus viris Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, vel omnibus Agentibus, seu omnibus Missis nostris discurrentibus, vel omnibus patribus & amicis nostris, tam præsentibus quàm futuris, bene

cupiens vester. Comperiat magnitudo seu industria vestra quòd veniens venerabilis vir ille Abba de Monasterio Sancti illus tam se quàm & ipsum Monasterium cum omnibus rebus suis ad nos pleniùs commendavit; & nos posteà gratante animo ipsum venerabilem virum illum Abbatem cum ipso Monasterio vel hominibus suis, & omnes causas suas amabiliter sub nostro recepimus mundeburde vel defensione. Ideóque salutantes magnitudinem seu industriam vestram, vobis omninò per has litteras rogamus atque præcipimus ut nullus ex vobis jam dictum venerabilem Abbatem, vel ipsum Monasterium, nec homines, nec res suas, quas ad præsens habere videtur, vel inanteà Christo propitio per bonis hominibus ibidem conlatum fuerit, nullus inquietare nec condemnare vel aliquid de rebus suis minuere omninò præsumat; sed cum Dei gratia & nostro mundeburde vel defensione tam eum quàm suos homines residere cum quiete sinatis. Et si aliquæ causæ adversùs ipsum Abbatem vel Monasterium ipsius seu homines ejus fuerint, quæ in pago absque suo iniquo dispendio rectè definitæ non fuerint, eas usque ante nos omnimodis fiant suspensas vel reservatas, & posteà ante nos per legem & justitiam finitivam accipiant sententiam. Et ut certiùs credatis, manu propria subter firmavimus, & de annulo nostro sigillavimus. Signum domno illo Rege. Ille recognovi & subscripsi. Datum die illo, anno illo, loco illo.

L. Carta donationis inter virum & uxorem, quæ gestis municipalibus sit alligata.

Quandoquidem Deus voluerit inter virum & uxorem, ad pacis vinculum atque concordiam nectendam, ut res eorum inter se condonare deberent, sicuti & fecerunt. Ideóque complacuit atque convenit inter venerabilem virum illum & uxorem illius nomine illam, eò quòd inter eos agnatio minimè esse cerneretur, ut alter alteri de rebus eorum inter se condonare deberent, quod ita & fecerunt. Dedit itaque venerabilis vir ille uxori suæ nomine illi de rebus suis in pago illo, in loco nuncupato illo, super fluvio illo, hoc est mansos tantos, cum domibus, ædificiis, curtiferis, cum wadris, terris, silvis, pratis, pascuis, campis, mobilibus & immobilibus, mancipiis ibidem commanentibus vel adspicientibus, his nominibus ill. & ill. cum omni integritate vel soliditate, quicquid ibidem jure hereditario ad se pertinere videtur. Similiter visa est reddere uxor illa, nomine illa, præfato jugali suo, nomine illi, de rebus suis in pago illo, in loco nuncupato illo, super fluvio illo, mansos tantos, cum domibus, ædificiis, curtiferis, cum wadris, terris, tam cultis quàm incultis, silvis, campis, pratis, pascuis, cum inviis & perviis eorum, integra omnia & ex omnibus, quicquid ibidem sua fuit possessio vel dominatio. Similiter etiam omne præsidium vel elaborata eorum inter se pars parti visus est donare. In tali verò tenore, ut quisquis de eis pari suo in hoc seculo superstes fuerit, omnes res quas dedit & quas accepit, in suo jure & dominatione recipere debeat, habeatque tenendi, dandi, vendendi, commutandi, heredibusque suis ad possidendum relinquendi, liberam in omnibus potestatem. Propterea has duas epistolas adfatimas uno tenore conscriptas inter se fieri vel firmare rogaverunt, ut nullus quilibet de heredibus ac proheredibus eorum hanc congruitatem inter eos factam ullo unquam tempore possit irrumpere, nisi absque ullius contradictione omni tempore firma & stabilis permaneat. Quòd si aliquis de heredibus ac proheredibus eorum hanc cessionem calumniari præsumpserit, dupliciter quantum eo tempore ipsæ portiunculæ valuerint, & insuper ad partem fisci auri uncias tantas, argenti libras tantas, coactus exsolvat, & quod repetit nullum obtineat effectum; sed, sicut diximus, hæ epistolæ tam à nobis quàm ab aliis bonorum hominum manibus roboratæ omni tempore firmæ & stabiles permaneant, stipulatione interposita. Actum, *& reliqua.*

LV. Charta cùm in locum filiorum nepotes instituuntur ab avo.

Ego in Dei nomine ille & conjux mea illa dilectissimis nepotibus nostris necnon & neptibus nostris illis. Constat verò, prout fragilitas humana exposcit, quæ primi parentis culpa existente mortis debitum quotidie volens nolensque persolvit, quòd genitor vester, nomine ille, filius noster de hac luce ante nos visus est decessisse, & nos Dei omnipotentis providentia ei reservati superstites fuerimus. Hac igitur de causa complacuit nobis atque convenit ut pro ipso proprietatis jure, in quo genitor vester legitimè succedere debuit, si nobis in hoc seculo superstes fuisset, ita vos

A vos post nostrum quoque discessum æqualem partem cum avunculis vel amitis vestris, filiis vel filiabus nostris ad integrum accipere debeatis. Propterea per hanc chartulam traditionis sive per festucam atque per andelangum donamus, tradimus vobis, sicut diximus, de omni re proprietatis nostræ, quicquid ad præsens possidere visi sumus, id est, tam in terris quàm in silvis, campis, pratis, pascuis, vineis, mancipiis, peculiis, pecoribus, omnia & ex omnibus, ut ipsam hereditatem, sicut diximus, æqualiter contra heredes nostros filios vel filias nostras, ipsam videlicet portionem, quam pater vester ille hereditare voluerit, accipere debeatis, ut ab hac die habeatis, teneatis atque possideatis, & inter vos legitimè dividere faciatis, vel quicquid exinde facere volueritis, liberam in omnibus habeatis potestatem. Et si quispiam contra hanc chartulam cessionis aliquam calumniam stabilire præsumpserit, vel vobis ipsam portionem per fraudem abstrahere voluerit, componat vobis B dupliciter, id est, quantum eo tempore ipsa portio valuerit, & insuper inferat ad partem fisci auri uncias tantas, argenti libras tantas. Et hoc actu exsolvat, & insuper quod repetit nullatenus evindicet; sed præsens epistola hæc omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnexa. Actum, *& reliqua.*

LVII. Carta cùm quis nepotibus aliquid meliorare voluerit.

Dulcissimis nepotibus meis illis, necnon & neptibus meis illis, ego in Dei nomine ille. Licèt pro servitio vel benevolentia quam circa me die noctuque exhibuistis, de rebus proprietatis meæ vobis aliquid condonare deberem, sicuti & feci. Ideóque per hanc epistolam cessionis sive per festucam atque per andelangum dono, trado vobis aliquam rem meam in pago illo, in loco qui dicitur ille, id est, mansos tantos, cum ædificiis suprapositis, unà cum terris, silvis, campis, pratis, C pascuis, communiis, necnon & mancipiis ibidem commanentibus vel adspicientibus, omnia & ex omnibus, quicquid in ipso loco mea videtur esse possessio vel dominatio : in tali verò ratione ut hæc omnia superiùs nominata à die præsente habeatis, teneatis atque possideatis, vel quicquid exinde facere volueritis, liberam in omnibus habeatis potestatem. Et si quis deinceps, quod fieri non posse credo, si ego ipse, quod absit, aut ullus de heredibus ac proheredibus meis hanc cessionem refragare tentaverit, si se exinde non correxerit, à collegio sanctæ Dei Ecclesiæ alienus existat, & insuper inferat vobis dupliciter, id est, quantum eo tempore ipsæ res valuerint; & quod repetere videtur, nullum obtineat effectum; sed præsens hæc epistola, tam à me quàm ab heredibus meis defensata, omni tempore firma & stabilis permaneat. Actum, *& reliqua.*

D *LVIII. Traditio respectualis, sive epistola qualiter extraneus in locum filiorum adoptetur.*

Domino fratri illi, ego in Dei nomine ille. Dum igitur & peccatis meis facientibus procreationem filiorum minimè habere videor, & me paupertas vel infirmitas corporis assiduè opprimere videtur, ideò complacuit mihi atque convenit ut in locum filiorum vel filiarum te adoptare deberem: quod ita & per hanc epistolam visus sum fecisse. Dono igitur tibi omnes res proprietatis meæ qualescunque de parte paterna seu de materna adquisisse videor, id est, in pàgo illo, in loco nuncupato illo, hoc est, mansos tantos, cum ædificiis suprapositis, curtiferis, cum wadiis, silvis, terris arabilibus, campis, pratis, pascuis, adjacentiis, seu & mancipiis ibidem commanentibus, cum omni suppellectili domûs meæ, quicquid ibidem præsenti tempore possidere videor, in tuam transfirmo dominationem. Similiter & in E alio loco qui dicitur ille, in ipso jam dicto pago, id est, mansos tantos, cum ædificiis suprapositis, curtiferis, silvis, campis, pratis, pascuis, communiis, & mancipiis ibidem commanentibus vel adspicientibus, id est, quantumcunque in ipso loco mea videtur esse possessio vel dominatio, totum & ad integrum per hanc chartulam cessionis sive per festucam atque per andelangum de meo jure in jus & dominationem tuam perpetualiter transfirmo : in ea verò ratione ut quandiu advixero, victum mihi, potum, & vestimenta, & calciamenta in omnibus sufficienter procurare debeas, ut exinde mihi omnibus diebus vitæ meæ nihil deficiat. Quòd si hoc non feceris, ipsas res, quas tibi delegavi, ad integrum perdas. Propterea hanc epistolam tibi fieri vel firmari rogavi, ut nullo unquam tempore aliquis de heredibus meis seu proheredibus hanc convenientiam inter nos factam immutare vel refragare non possit, sicut superiùs continetur : ea scilicet ratione ut quandiu advixero,

meam necessitatem in omnibus procurare debeas in cibo & potu, in vestimentis A
seu calciamentis; & post meum discessum ipsæ res, quas tibi tradidi, in tua dominatione permaneant, vel quicquid ibi deinceps facere volueris, liberam in omnibus habeas potestatem. Et si ullus quislibet, quod fiendum esse non credo, si aliquis de propinquis meis, vel quælibet alia persona hoc emutare vel temerare præsumpserit, inferat tibi tantum quantum ipsæ res valuerint, & insuper ad partem fisci auri uncias tantas, argenti libras tantas coactus exsolvat, & quod repetit nihil evindicet; sed præsens hæc epistola adoptionis omni tempore firma & stabilis permaneat, cum stipulatione subnexa. Actum, *& reliqua.*

LIX. *Alia de eadem re.*

Ego in Dei nomine ille. Dum peccatis meis facientibus orbatus sum filiis meis, placuit ut te illum unà cum consensu patris tui in civitate illa cum curia publica & B
defensore de potestate patris naturalis descendentem, & in meam potestatem venientem in locum filiorum adoptarem: quod ita & feci: ea verò ratione ut quandiu advixero, victum & vestitum, tam in dorso quàm in lecto seu calciamento, mihi in omnibus sufficienter impertias & procures, & omnes res meas, quascunque habere videor, tam in manso, vinea, prato, peculio, seu reliqua suppellectili domûs, salvo jure meo, diligenter excolas. Post obitum quoque meum, sicut à me generatus fuisses, ita in omni hereditate mea per hanc epistolam adoptionis statim sis successurus, vel quicquid de supradictis rebus meis, quantascunque moriens dereliquero, facere volueris, jure proprietario absque repetitione heredum meorum liberam & firmissimam in omnibus habeas potestatem. Quòd si aliquis hoc temerè emutare voluerit, inferat tibi tantum, & quod repetit vindicare non valeat; sed præsens epistola omni tempore firma permaneat, *& reliqua.* C

LXXII. *Qualiter Testamentum quis faciat.*

Regnante in perpetuum Domino nostro Jesu-Christo, anno illo illius Regis, sub die illius mensis, feria illa, indictione illa, ego ille filius illius sana mente integroque consilio, metuens casus humanæ fragilitatis, testamentum meum condidi, quod illi scribendum commisi, ut quando dies legitimus post transitum meum advenerit, recognitis sigillis, inciso lino, ut legis decrevit auctoritas, per inlustrem virum illum, quem in hac pagina testamenti mei legatarium meum institui, gestis reipublicæ municipalibus titulis ejus persecutione ab ipsis muniatur, & in archiis basilicæ sancti illius conservetur. Et quicquid unumquemque de rebus meis propriis habere decrevi, singulariter in hoc testamentum meum inserere curavi. In reliquo verò qualescunque aut quæcunque epistolæ, aut testamenta, aut conscriptiones de nomine D
meo manu mea firmatæ ostensæ fuerint, & ante hoc testamentum prænotatæ, quas hîc non commemoravero, excepto de ingenuitatibus quas pro animæ meæ remedio feci aut adhuc facere volo, vacuæ permaneant. Et quod unicuique per hoc testamentum dedero darique jussero, id ut fiat, detur, præstetur, impleatur, te omnipotens Deus testem committo. Quapropter non habetur incognitum qualia, dispensante Deo, ad loca sanctorum illorum de rebus meis propriis delegavi in perpetuum ad possidendum; dedi quoque ab basilicam illam portiones meas illas, & quod in locis denominatis habere videor, id totum & ad integrum ab basilicam superiùs nominatam proficiat in augmentum. Illas verò cessiones quas ad libertos meos illos ad ingenuitates eorum confirmandas fecimus; id sunt illi & illi, quando illos pro animæ nostræ remedio ingenuos dimisimus, dum advivunt, habeant, & post eorum decessum cum omni supraposito ad jam dictam Ecclesiam sancti illius, ubi E
eis patrocinium & defensionem constitui, revertantur. Volumus enim ut ingenuos quos modò aut inanteà fecimus, quanticunque in ipsis locis manent quæ ad sanctam Ecclesiam delegavimus, inspecta eorum libertate, supra ipsas terras pro ingenuis commaneant, & aliubi commanendi nullam habeant potestatem, sed ad ipsa loca sancta debeant spectare, & nullus de ipsis lidemonia ad meos heredes ullatenus reddat, & hoc quod aliquibus ex eis per cartas dedimus, nullatenus aliubi nec vendere nec alienare habeant licentiam. Similiter donavimus donatumque in perpetuum esse volumus ad Monasterium illud, ubi venerabilis Abba ille præesse videtur, villas illas in pago illo, cum omnibus adjacentiis vel appenditiis earum, quantumcunque ibidem tenere vel possidere videmur, & quolibet adtractu ad nos pervenit, aut legibus pervenire debet, totum & ad integrum cum omni superposito

A à die præsenti in honorem sancti illius, ubi Abba ille, tradimus ad possidendum,
cum domibus, ædificiis, mancipiis, accolabus, libertis, tam ibidem oriundis quàm
aliunde translatis vel ibidem commanentibus, vineis, silvis, campis, terris cultis &
incultis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, cum exitu & regressu, om-
ni genere pecudum, tam majore quàm minore, mobilibus & immobilibus, omni
re inexquisita, tam auro quàm argento, vel reliquis fabricaturis, tam ministeriis
Ecclesiæ, vel strumentis cartarum, libris vel vestimentis Ecclesiæ, vel omni præsi-
dio quod vivens legibus possidere videor & mihi debetur, & quicquid dici vel no-
minari potest, totum & ad integrum ad jam dictum Monasterium sancti illius pro-
ficiat in augmentum, inspecto illo strumento quod anteà ad jam dictum Monaste-
rium fecimus. Præter ista omnia reservavimus in Falcidia heredibus nostris villas il-
las in pago illo, in ea ratione ut facta mea in omnibus studeant conservare atque
B defendere. Quòd si hoc facere neglexerint, quicquid eis deputavimus perdant, &
de omni corpore facultatis meæ penitus reddantur extranei. Et si aliquid compara-
vero, aut ex parentibus meis mihi obvenerit, vel adtraxero, vel quolibet ingenio
ad me pervenerit, quod in isto testamento suprà non commemoravimus, post meum
discessum casa sancti illius per rectores suos recipiat, perpetualiter ad possidendum.
Per præsens testamentum basilicam sancti illius heredem meum instituo, & quic-
quid unicuique deputavi, fidei tuæ committo. Quia hoc quod tibi deputavi, ma-
lo te habere quàm me, te magis quàm ceteros heredes ac proheredes meos. Si
quis verò, quod futurum esse non credo, sive aliquis heredum ac proheredum
meorum, vel quislibet opposita persona præsens testamentum meum infringere co-
natus fuerit, vel tentare præsumpserit, imprimis, usque dum ad veram emenda-
tionem proinde corrigatur, Deum & sanctos suos habeat contrarios, & à limini-
C bus Ecclesiæ efficiatur extraneus, & insuper ei quem pulsaverit, unà cum socio
fisco, auri libras tantas coactus exsolvat; & nihilominùs præsens pagina firma per-
maneat, quam manu mea propria subterfirmavi, & bonorum hominum signis
vel allegationibus roborandam decrevi, stipulatione subnexa. Actum, *& reli-
qua.*

LXXV. *Libellus dotis.*

Dulcissima atque amantissima sponsa mea nomine illa, ego in Dei nomine ille.
Igitur dum taliter parentibus nostris utriusque partis complacuit atque convenit,
ut ego te solido & denario secundùm Legem Salicam sponsare deberem; quod ita
& feci: similiter complacuit nobis atque convenit ut de rebus proprietatis meæ ti-
bi aliquid in dotis titulum condonare deberem; quod ita & feci. Idcircò per hanc
D chartulam libelli dotis, sive per festucam atque per andelangum dono tibi & dona-
tum in perpetuum esse volo, id est, in pago illo, in loco nuncupato illo, super
fluvio illo, hoc est, mansos tantos, cum hominibus ibidem commanentibus vel
adspicientibus, his nominibus illis vel illis, cum terris tam cultis quàm & incultis,
silvis, pratis, campis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immo-
bilibus, præsidiis, peculiis, pecoribus, vineis, farinariis, vel quicquid in ipso loco
mea videtur esse possessio vel dominatio, rem inexquisitam, totum & ad integrum,
sicut superiùs dixi, dono, trado atque transfirmo. Insuper etiam dono tibi in pe-
coribus, id est inter boves & vaccas, inter porcos & verveces, capita tanta, in
fabricaturis, id est in auro vel argento, solidos tantos: in ea verò ratione ut hæc
omnia superiùs nominata, quandoquidem dies nuptiarum evenerit, & nos Deus
conjunxerit, tu dulcissima sponsa mea nomine illa ab ipso die hoc habeas, teneas
E atque possideas, vel quicquid exinde facere volueris, liberam ac firmissimam in
omnibus habeas potestatem. Et si quis deinceps contra hanc chartulam libelli do-
tis, quod fiendum esse non credo, venire, aut eam temerare præsumpserit, si se
exinde non correxerit, illum, qui ab initio masculum & feminam condidit, contra
se ultorem sentiat, & insuper auri uncias tantas, argenti libras tantas coactus exsol-
vat, & quod repetit nullatenus evindicare prævaleat; sed præsens hæc epistola, tam
à me quàm ab heredibus meis defensata, omni tempore firma & stabilis permaneat,
stipulatione interposita.

LXXVIII. *Alius libellus dotis.*

Lex & consuetudo exposcit ut quicquid inter sponsum & sponsam de futuris nu-
ptiis fuerit definitum vel largitum, aut ex consensu parentum vel ipsorum, si sui

juris sunt, scripturarum solemnitate firmetur. Idcircò ego ille, dum multis habetur A percognitum quòd te illam unà cum consensu parentum vel amicorum nostrorum tua spontanea voluntate sponsavi, mihi complacuit ut aliquid de rebus meis per hunc titulum libelli dotis ante diem nuptiarum tibi confirmare deberem: quod ita & feci. Ergo dono tibi donatumque esse volo locellum proprietatis meæ nuncupatum illum, situm in pago illo, cum terris, *&c.* totum & ad integrum, sicut à me præsente tempore videtur esse possessus, & in fabricaturis aurum tantum, argentum tantum, vestimenta, *&c.* Hæc omnia, sicut jam superiùs dictum est, per hunc titulum libelli dotis, cùm dies nuptiarum advenerit, tibi sum impleturus vel traditurus; ita ut dum advixeris, secundùm legis ordinem teneas atque possideas, nostrisque qui ex nobis procreati fuerint filiis derelinquas. Si quis verò aut ego ipse, aut ullus quislibet persona fuerit qui contra hanc donationem aliquid agere vel calumniam generare præsumpserit, illud quod repetit non vindicet; & insuper cui litem intu- B lerit, solidos centum componat; & hæc donatio meis vel bonorum hominum manibus roborata, cum stipulatione subnexa, firma permaneat.

LXXIX. *Constitutio dotis.*

Cùm constet fœcunditatem humanæ prolis à protoplasto Domino præcipiente
Gen. 1. 28. crevisse, *Crescite*, inquiente, *& multiplicamini;* atque ob adjutorium mulier de la-
Gen. 2. 18. 24. tere sumpta sit viri, dicente Domino, *Faciamus ei adjutorium simile sibi*; &, *Idcircò relinquet homo patrem & matrem, & adhærebit uxori suæ, & erunt duo in carne una.* Et ut certiùs humana fragilitas possit dignoscere bonum atque à Deo constitutum esse conjugium, ipse auctor redemptionis Christus Dei filius invitatus ad nuptias venit, ibique aquas in vinum mirabile convertit. Ideóque ego in Dei nomine Gaufridus, præcedentium patrum vestigia sequens, unà cum consensu virorum illu- C strium propinquorum meorum, visum est mihi legibus copulare legitimum conjugium ad procreationem filiorum, atque in dotis titulum dare sponsæ meæ nomine Hisdomei, filiæ quondam Vutardi atque Osbrenæ, decrevi in præsentia virorum nobilium agere, studuique ut ejus temporibus inconvulsum permanere queat: quod ita & feci. Ergo dono tibi donatumque secundùm Legem Salicam in tua dote à die præsenti jure legitimo in perpetuum esse volo, & de meo in tuum jus & dominationem trado atque transcribo, hoc est, mansum juris mei indominicatum, cum aliis quatuor mansis servilibus, seu adspicientibus simul curtiferis, vineis arpennorum quatuor, silvis, viridigariis, pratis, campis, cultis vel incultis, pascuis, perviis, exitibus & regressibus, & reliquis adjacentiis, mobilibus & immobilibus, cum mancipiis utriusque sexûs, quorum hæc sunt nomina; Giefredus & uxor sua donavit eam infantibus Geroldo & Abdone, necnon & Poppa; Magewardus & D uxor ejus Adalburgis cum filio suo nomine Burando; Isembertus, Aimbertus, Petitus, Ultegerius, Alboinus, Olfardus, Lanceri & uxor sua Sicberta, Airmannus & conjux ejus Adalburgis, & filia eorum Ingeltrudis, Cathindes, Megewardus, Pucellita, & Albutius. Qui præscriptus mansus cum omnibus appenditiis est in pago Carnotense, in vicaria Ganegiacense, in loco qui dicitur Sicheri villa. Hæc omnia superiùs comprehensa die præsenti tibi sum daturus vel traditurus, totum & inexquisitum, ut quicquid exinde facere volueris, liberam & firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi. Dono etiam tibi in præfixo pago vel in eadem vicaria, in loco qui dicitur Bonervilla, omnem medietatem, tam ex mancipiis quàm ex alode, quam ibi videor habere, hoc est, mansum unum cui adspiciunt mansi serviles quatuor cum mancipiis, quorum hæc sunt nomina, Galastus, Ergarius, Pascarius, Marlinus, Polita & Amelberga; vineis arpennorum quatuor, pra- E tis, silvis, aquis aquarumve decursibus, terris cultis & incultis, exitibus & regressibus, vel quicquid ibi adspicit, omnem medietatem tam in terris quàm in mancipiis, id est, mansum unum, cum mansis quatuor ibi adspicientibus, cum pratis arpennorum duorum, & medietatem Ecclesiæ Dei.

LXXXII. *Charta compositionis, si aliquis puellam invitam traxerit.*

Dulcissimæ atque amantissimæ conjugi meæ nomine illi, ego ille maritus tuus.
* raptam Licet ergo ut ego * rapto scelere absque voluntate parentum tuorum te mihi in conjugium visus sum sociasse, unde vitæ periculum incurrere potui, nisi intervenissent Sacerdotes vel reliquæ plures illustres personæ, qui nos ad pacis concordiam vel unanimitatem visi sunt revocasse. Qua de re convenit nobis ut de rebus proprietatis

A meæ tibi aliquid donationis causa condonare deberem: quod ita & feci. Ideóque per hanc epistolam compositionis, sive per festucam & andelangum, dono tibi & donatum in perpetuum esse volo, id est, aliquam portiunculam meam in pago illo, in loco nuncupato illo, super fluvio illo, hoc est, mansos tantos cum hominibus ibidem commanentibus, vel adspicientibus utriusque sexûs, cum terris arabilibus, silvis, campis, pratis, cum inviis, perviis, omnia & ex omnibus, quicquid in ipso loco possidere præsenti tempore visus sum, totum & ad integrum tibi per hanc chartulam compositionis dono, trado atque transfirmo: similiter dono tibi in auro vel argento solidos francos tantos: in tali verò tenore ut hæc omnia superiùs nominata à die præsenti habeas, posterisque nostris ad possidendum relinquas, vel quicquid exinde facere volueris, liberam in omnibus habeas potestatem. Et si aliquis contra hanc epistolam compositionis venire, aut eam irritam facere voluerit, inferat B tibi tantum & aliud tantum quantum eo tempore ipsa portiuncula valuerit; & insuper publico fisco auri uncias tantas, argenti libras tantas coactus exsolvat; & quod repetit nullatenus evindicet; sed præsens hæc epistola compositionis omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnexa. Actum, *& reliqua.*

LXXXVIII. Charta triscabina.

Ego in Dei nomine ille cogitans de Dei timore vel æterna bona retributione, propterea dilecta extranea puella nomine illa, licèt te servus meus nomine ille absque voluntate parentum tuorum te ad conjugium visus fuit sociasse, unde vitæ periculum incurrere debuit, si non quamplures extraneæ personæ vel etiam illustres viri hac de causa sæpius intervenissent, maximè verò quia tu infra noctes quadraginta secundùm Legem Salicam visa es reclamasse: nunc igitur complacuit nobis atque C convenit ut talem chartulam triscabinam seu ingenuitatis ipsi servo nostro nomine illi fieri vel firmare rogaremus, ut nullo unquam tempore in aliquod servitium inclinari non debeas. Sed & si aliqua agnatio de ipso servo nostro ex te apparuerit, in nullum servitium nec nobis nec heredibus ac proheredibus nostris nullatenus debeat adserviri; sed, sicut diximus, tantum quantum & agnatio tua, qui de ipso servo nostro procreati fuerint, omni tempore ingenui sint, & ingenui permaneant, tanquam si ab ingenuis parentibus fuissent procreati vel nati. Peculiare verò suum sive conlaboratum, quod præsenti tempore habere videntur, vel deinceps habere potuerint, sibi habeant concessum atque indultum. Mundeburdem vel defensionem ubicunque eligere voluerint, licentiam habeant eligendi. Sicut cives Romani, portas apertas habeant, pergantque partem quam voluerint ambulare. Et nulli heredum ac proheredum nostrorum tu & agnatio tua, sicut diximus, ullum deinceps D reddere debeatis libertinitatis obsequium; sed magis hæc epistola triscabina, tam à me quàm ab heredibus meis defensata, omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnexa. Actum.

XCVI. Ingenuitas.

Qui debitum sibi nexumque servum relaxat, præmium ex hoc Dominum in æterna beatitudine retribuere confidat. Quapropter in Dei nomine ille cogitans Dei amorem vel æternam bonam retributionem, vernaculum juris mei nomine illum ab omni vinculo servitutis ad præsens absolvo, ita ut ingenuus sit, & ingenuus permaneat, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisset procreatus vel natus. Peculiare verò suum quod habere videtur, vel deinceps elaborare potuerit, sibi habeat concessum E atque indultum. Mudeburdem vel defensionem ubicunque sibi eligere potuerit, licentiam habeat eligendi. Civis Romanus, portis apertis, eam pergat partem quam voluerit ambulare. Et nulli heredum ac proheredum meorum ullo unquam tempore reddat libertinitatis obsequium, sed ipse & agnatio sua in posterum semper valeant permanere bene ingenui atque securi. Et si quispiam deinceps, *& reliqua.*

C. Epistola Regi mittenda pro libertate servi tui impetranda.

Domino invictissimo atque glorioso Regi illi sancta Lingonensis Ecclesia præsentem perpetuamque incessanter felicitatem devotissimis exorat precibus. Ad notitiam celsitudinis vestræ perferre nos Ecclesiastica provocat necessitas de promotione servi vestri nomine illius ex loco juris vestri nuncupato illo, de ministerio illo, vel de beneficio illo, cujus gratia eruditus, & inter nostræ parvitatis studia, scientia, vita, ac moribus pro modulo qualitatis quantitatisve instructus, jam munus

clementiæ vestræ dandum nobisque significandum ejus de libertate expectantes, ad gradus Ecclesiasticos eum promovere vestræ largitatis munificentia parati sumus, mox ut statutam de eo vestram canonicamve dignitatis senserimus licentiam. Deus cæli & terræ universæque conditionis ad tutelam vos semper protegat Christianam, ita ut hoc ævo vestro superexaltatam in omnibus sanctæ matris Ecclesiæ sentiat causam. A

CIII. Ingenuitas quam potest servus ad alium servum facere.

Luc. 6. 37. Dominus inquit in Evangelio; *Dimitite, & dimittetur vobis.* Ideóque in Dei nomine ille, quamvis omnium servorum Dei famulus, tamen unà cum permissione domini mei illius Episcopi vel illius Abbatis vernaculum meum nomine illum, quem ego dato pretio ab homine illo visus sum comparasse, per hanc chartulam ingenuitatis ingenuum esse censeo, & liberum esse concedo, ita ut à die præsente ingenuus sit, & ingenuus permaneat, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisset procreatus vel natus. Peculiare verò suum sive conlaboratum quod habet, seu deinceps elaborare potuerit, sibi habeat concessum atque indultum. Mundeburdem verò vel defensionem ubicunque infra potestatem sancti illius eligere voluerit, licentiam habeat eligendi: & nulli heredum vel proheredum meorum reddat libertinitatis obsequium, sed, sicut dixi, semper valeat permanere bene ingenuus ac securus. Et si postmodùm quispiam contra hanc ingenuitatem venire, aut eam calumniari præsumpserit, cui litem intulerit, auri uncias tantas, argenti libras tantas coactus exsolvat, & quod repetit nullum obtineat effectum; sed præsens ingenuitas omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnexa. Actum, *& cætera.* C

(margin at "comparasse": B)

CVIII. Confirmatio civium in eo qui ab hostibus est deprædatus, vel ab igne concrematus.

Suggerendum domino piissimo & præcellentissimo illi glorioso Regi: nos servientes vestri pagenses illius, quod veraciter cognovimus vobis innotescere præsumpsimus. Homo aliquis nomine ille nobis dixit eò quòd casa sua vel instrumenta sua chartarum, tam venditionis, cautionis, obnoxiationis, judicii, cessionis vel donationis, seu & reliqua strumenta chartarum ab igne ibidem * cremassent; quod & Judex vel vicini pagenses ipsius taliter nobis dixerunt vel testimoniaverunt quòd ad hoc videndum accesserant, & sic verò actum erat. Proinde quod exinde cognovimus, vobis innotuimus, domine, nostrum est ad suggerendum, vestrum est ad ordinandum quid ipse exinde agere debeat. D

* cremata essent

CXXIV. Securitas pro homicidio facto, si se pacificaverit.

Dum & plerisque vel omnibus non habetur incognitum qualiter homo aliquis nomine ille hominem illius Episcopi sive Abbatis nomine illum, instigante diabolo, peccatis facientibus, malo ordine interfecit, unde vitæ periculum incurrere debuit. Sed postquàm venit isdem homicida coram ipso Pontifice, vel coram illo Comite, seu quampluribus magnificis viris, quorum nomina subter tenentur inserta, percunctati sunt ab eo utrùm ille hoc quandoque perpetratum haberet, an non. Isdem verò homo, qui ex hoc inquirebatur, præsens aderat, & hanc causam nullatenus denegabat; sed magis exinde confessus fuit, scilicet quòd hominem ipsius Episcopi vel illius Abbatis, unde inquirebatur, interfecisset. Hac igitur de causa judicatum est ei ab ipso Comite vel ab ipsis Scabinis & pagensibus loci illius, ut illam leudem, quod sunt solidi tanti, pro suo wadio ponere deberet: quod ita & fecit. Posteà verò necesse fuit ut ipsi homini, qui ipsam leudem ponere visus est, talem epistolam securitatis per manus eorum firmatam ab ipso Pontifice vel ab ipso Comite seu ab aliis illius loci pagensibus accipere deberet, ut in postmodum de illo homicidio, quod tunc componere visus est, securus valeat residere. Et si posteà aliquis exstiterit, quæcunquelibet persona, qui ipsum hominem de hoc remallare voluerit, ipsi fratres vel successores illius, seu agentes ejus, qui hanc compositionem accipere visi sunt, ipsum hominem contra quemlibet defensare debeant; & si hoc facere non potuerint, restituere debeant tantum quantum dedit. Complacuit itaque tam ipsi Pontifici quàm ipsi Comiti seu aliis quampluribus magnificis viris ut talem securitatem ipsi homini facerent, sicuti & fecerunt. Et si aliquis postmodùm eum de compositione remallare voluerit, ut ipse Episcopus vel successores ejus seu E

A agentes ipsum hominem de hac causa omninò defensare debeant, aut restituere ei debeant tantum quantum dedit. Actum, *& cætera.*

CXXVII. Venditio de re.

Magnifico in Christo fratri illi emptori, ego venditor ille. Constat me tibi non imaginario jure, sed propria & spontanea voluntate vendidisse, & ita vendidi, tradidisse, & ita tradidi, hoc est, aliquam rem meam in pago illo, in loco nuncupato illo, super fluvio illo, id est, mansum unum qui mihi ex parte genitoris seu genitricis hereditario jure successit, cum omni ædificio suprapósito, necnon de terra arabili ad ipsum mansum adspiciente vel pertinente bunuaria tanta, similiter & de prato bunuaria tanta, vel quicquid ad ipsum mansum dinoscitur pertinere, totum & ad integrum tibi per hanc chartulam venditionis sive per festucam atque
B andelangum dono, trado atque perpetualiter in omnibus transfirmo. Unde accipere à te visus sum pretium, id est, solidos valentes tantos, in quo mihi complacuit atque convenit. Et pro ipso pretio, sicut superiùs dixi, ipsum mansum tibi coram pluribus testibus tradidi atque delegavi; in ea verò ratione ut à die præsente hoc habeas, teneas atque possideas, vel quicquid exinde facere volueris, liberam ac firmissimam in omnibus habeas potestatem. Et si quispiam deinceps, quod futurum esse non credo, sive ego ipse, quod absit, aut ullus de heredibus, seu quælibet persona, contra hanc chartulam venditionis venire, aut eam calumniari præsumpserit, cui litem intulerit, auri uncias tantas, argenti libr. tantas coactus exsolvat; & insuper quod repetit nullum obtineat effectum; sed præsens venditio ista, tam à me quàm ab heredibus meis defensata, omni tempore firma & stabilis permaneat, cum stipulatione subnexa. Actum.

C

CXXXI. Venditio infra emunitatem Ecclesiæ vel fisci.

Magnifico fratri illi, ego ille. Constat me tibi vendidisse, & ita vendidi, infra terminum terræ sancti illius, in loco nuncupato illo, campum vel vineam juris mei habentem aripennes tantos, estque de uno latere & fronte terra illius, de alio verò latere & fronte terra illius. Unde accepi à te pretium quod mihi bene complacuit, valentes solidos tantos; ita ut ab hodierno die quicquid de supradicta re facere volueris, liberam habeas potestatem, salvo jure ipsius sancti. Et si [quis] fuerit aut ego ipse, *& reliqua.*

CXXXVI. Qui in servitium alterius se obnoxiat.

Domino fratri illi ego ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter me gravis
D necessitas & anatas pessima oppresserunt, ut minimè habeam unde vivere vel me vestire possim. Propterea ad petitionem meam mihi non denegastis, nisi ut in summa necessitate mea argentum vel amictum valentem solidos tantos in manu mea mihi dedisti, & ego minimè habeo unde ipsos solidos tuos tibi reddere queam. Propterea obnoxiationem de capite ingenuitatis meæ in te fieri & adfirmare rogavi, ut quicquid de mancipio tuo originali facis, tam vendendo, commutando, disciplinam imponendo, ita & de me ab hodierno die liberam & firmissimam in omnibus potestatem faciendi habeas. Si quis verò, quod nec fieri credo, *& reliqua.*

CL. Si aliquis rem alterius, quam excolit, ad proprietatem facire vult, sed non potest, & posteà eam precariaverit.

Domino inlustri illi & mihi propitio domino illi. Dum per malorum hominum
E consilium, quod non debueram, de terra vestra in loco nuncupato illo, quam excolere videor, avellere amavi, & ipsam terram ad proprietatem facire, & non potui, quod nec ratio præstitit, & vos vel agentes vestri eam ad partem vestram revocastis, vel nos exinde ejecistis; sed posteà ad petitionem bonorum hominum nobis eam ad excolendum reddidistis; propterea hanc precariam dominationi vestræ emittimus, ut quamdiu vobis placuerit ut eam teneam, absque ullo vestro præjudicio, quicquid reliqui accolani vestri faciunt, nos reddere spondemus. Quòd si non fecerimus, & in hoc negligentes, tardi aut contumaces fuerimus, publicè per hanc precariam, ac si semper per quinquennium renovata fuisset, condemnati, ut lex præstitit tardis & negligentibus, de ipsa terra nos pontificium habeatis ejiciendi. Facta precaria ibi sub die illo, anno illo, illo Rege.

CLII. *Traditio cuicunque tradere voluerit.*

Latores legum ſanxerunt ut qui de jure proprio alicui aliquid tradere voluerit, hoc coram pluribus teſtibus per ſcripturarum firmiter ſeriem faciat obligari, ut in ævum inconvulſum valeat permanere. Idcircò in Dei nomine ille venerabili viro illi. Dono ſiquidem tibi per hanc chartulam traditionis, ſive per feſtucam atque andelangum, aliquam rem meam in pago illo, in loco nuncupato illo, ſuper fluvium illum, id eſt, manſos tantos cum hominibus ibidem commanentibus vel adſpicientibus, cum terris arabilibus, ſilvis, campis, pratis, paſcuis, vel quicquid in ipſo loco noſtra videtur eſſe poſſeſſio vel dominatio; in ea verò ratione ut ab hac die hoc habeas, teneas atque poſſideas, vel quicquid exinde facere volueris, liberam in omnibus habeas poteſtatem. Et ſi quis deinceps, quod futurum eſſe non credo, ſi ego ipſe, quod abſit, aut ullus quiſlibet de heredibus meis, ſeu quælibet extranea perſona, contra hanc traditionem à me ſponte factam aliquam calumniam generare præſumpſerit, exſolvere faciat dupliciter quantum eo tempore ipſa res valere dignoſcitur; & quod repetit nullo modo evindicare prævaleat; ſed magis præſens hæc chartula, tam à me quàm ab aliis bonis hominibus roborata, omni tempore firma permaneat, cum ſtipulatione interpoſita. Actum. B

CLV. *Alia Traditio.*

Notitia loco traditionis, qualiter vel quibus præſentibus ante eos qui ſubter firmaverunt, ibique veniens homo aliquis nomine ille illas res vel villas illas, quas ipſe ante hos dies per ſuam epiſtolam donationis ad Monaſterium illud in honorem ſanctorum illorum conſtructum, ubi dominus ille Abbas præeſſe videtur, à die præſente ad integrum conceſſit & confirmavit (jam nomina ill.) per portas & per oſtia, & dictam donationem ad Miſſum de ſupradicto Monaſterio vel dicti Abbatis nomine illum viſus fuit per omnia & in omnibus, quantum illa epiſtola commemorat, & inſertum eſt, conſignavit, tradidit & veſtivit, & per durpilum & feſtucam ſibi foras exitum alienum vel ſpoliatum in omnibus eſſe dixit, & omnia wirpivit, his præſentibus. Actum fuit ibi, *& reliqua.* C

CLVI. *Alia Traditoria.*

Notitia traditionalis, vel quibus præſentibus venit homo aliquis nomine ille ad illum manſum, quem ante hos dies per chartulam venditionis ad filium ſuum adfirmavit, per oſtium & anatalia, per herbam & vitem ei viſus eſt tradidiſſe vel conſignaſſe, & exitum inde ſe fecit, his præſentibus, *& reliqua.* D

CLXVIII. *Judicium evindicati.*

Ille Rex vir inluſtris. Veniens ante nos homo nomine ille ibi in palatio noſtro placitum ſuum legibus cuſtodivit, quod habebat apud hominem aliquem nomine illum, quem per ſuam feſtucam ante nos viſus fuit adrhamiſſe. Sed nuncupatus ille ad placitum ſuum non venit, nec ipſum ſacramentum juravit, neque juratores ſui nec ullus fuit teſtator qui ſunia nuntiaſſet. Proinde nos taliter unà cum fidelibus noſtris, id eſt, illis & reliquis quampluribus viſi fuimus judicaſſe ut dum ipſe ille tale ſacramentum habuit adfirmatum, & ipſum nullatenus juravit, nec ipſe nec juratores ſui, ſed exinde ſe jectivum in omne dimiſit; propterea jubemus ut dum hanc cauſam ſic actam vel perpetratam eſſe cognovimus, ut ipſe ille ipſas res in loco illo contra ſuperiùs nuncupatum illum omni tempore habeat evindicatas atque ejudicatas; & ſit inter ipſas poſtmodùm ex hoc omnique tempore ſublata cauſatio. E Datum quod fecit menſis ille, dies tantus.

CLXIX. *Judicium ſeu notitia.*

Dum reſideret Comes ille in mallo ſuo publico ad univerſorum cauſas audiendas, vel recta judicia definienda, ibique veniens advocatus illius Epiſcopi aliquem hominem nomine illum interpellabat, dum diceret eò quòd de capite ſuo legibus eſſet ſervus ipſius Eccleſiæ vel ipſius Epiſcopi, & propter hoc de ipſo ſervitio negligens atque jectivus adeſſe videretur; quod genitor ſuus vel genitrix ſua aut avus ſuus aut avia ſua fecerunt. Sed ipſe vir præfatus in præſente adſtabat, & hanc cauſam in omnibus denegabat, quòd nec ipſi Epiſcopo nec ipſi Eccleſiæ Dei ſecundùm legem nullum ſervitium agere deberet, eò quòd de parte paterna aut de materna ſecundùm

A ſecundùm legem ingenuus eſſe videretur. Sed ipſi Scabini, qui tum ibidem ade-
rant, ei viſi fuerunt judicaſſe, ut ſupra noctes quadraginta cum duodecim Francis,
ſex de parte paterna, & ſex de materna, in Eccleſia illa jurare debuiſſet, quòd
de parte paterna aut de materna ſecundùm Legem Salicam ingenuus eſſe videre-
tur. Ipſis verò noctibus expletis, venientes utique ad Eccleſiam illam, viſus eſt
ipſe homo eſſe jectivus, eò quòd non potuit ipſum ſacramentum explere, ſicut &
fuit judicatum.

CLXXI. Indiculus, ſi quis in præſentia Regis auctor fuerit.

Ille Rex illi Comiti. Veniens ille aut Miſſus ipſius in perſona ſua ibi in Palatio
noſtro, clementiæ regni noſtri ſuggeſſit quòd homo aliquis nomine ille villam ſuam
illam in pago illo, quicquid ibidem viſus fuit tenuiſſe, per venditionis titulum ac-
B cepta pecunia ſua eidem viſus eſt diſtraxiſſe, & ea ad præſens poſſidere videtur.
Sed dum & ipſe ille ad præſens adſtabat, interrogatum eſt ei à nobis vel à Proce-
ribus noſtris ſi ipſam venditionem, quam ipſe ille de ſupraſcripta re in præſente
proferebat, de nomine ejus feciſſet, aut memoratam rem vendidiſſet, aut auctor
eidem eſſe voluiſſet. Sed taliter in noſtra præſentia memoratus ille profeſſus eſt
quòd & ipſam venditionem fecerat, & pretium de ſupraſcripta re, quod ipſa ven-
ditio continebat, acceperat, & auctor eidem ex hoc & ad præſens & inanteà,
ſi ei neceſſitas contigiſſet, & erat & eſſe volebat. Ideò dum taliter coram nobis
profeſſus eſt, per præſens jubemus ac decernimus præceptum, ut memoratus ille
ipſam villam in jam dicto loco in integritate, & quicquid per ipſam vendi-
tionem accepiſſet, abſque contrarietate vel repetitione illius aut heredum ſuorum
quieto ordine debeat poſſidere, vel quicquid exinde facere ipſe aut heredes ſui de-
C creverint, libero potiatur arbitrio.

CLXXVII. Indiculus Regalis.

Dominis Sanctis in Chriſto Patribus omnibus Epiſcopis, ſeu & venerabilibus
omnibus Abbatibus atque inluſtribus viris, ſeu & viris magnificis Domeſticis, Vi-
cariis, Centenariis, etiam paribus & amicis noſtris, ſeu & Miſſis noſtris diſcur-
rentibus, ille Rex Francorum vir inluſter. Cognoſcatis quòd iſte præſens ille ad
nos venit, & noſtram commendationem expetivit habere, & nos ipſum gratan-
ti animo recepimus vel retinemus. Propterea omninò vos rogamus atque jubemus
ut neque vos neque juniores neque ſucceſſores veſtri ipſum vel homines ſuos, qui
ad ipſum legitimè ſpectare videntur, inquietare nec condemnare, nec de rebus
ſuis in ullo abſtrahere nec diſmannire præſumatis, nec facere præcipiatis. Et ſi ta-
D lis cauſa adverſus eum ſurrexerit aut orta fuerit (* & ibidem adimpletis vos abſque
eorum in quo diſpendio minimè definita fuerit, quod ante nos ſperare vel reſer-
vatas *) & talis cauſa ante nos finitivam recipiat ſententiam. Et ut certiùs creda-
tis, manu noſtra ſubterfirmavimus, & de annulo noſtro ſigillavimus.

CLXXXIII. Mandatum.

Magnifico fratri illi ego ille. Omnibus non habetur incognitum quàm me gra-
vis ægritudo domet, ut eleemoſynam meam minimè valeam procurare. Propterea
rogo caritatem tuam ut propter Deum de rebus meis in vice mea eleemoſynam
facere vel diſpenſare debeas. Pro hoc trado tibi à die præſente omnes res meas in
pago illo, in loco cujus vocabulum eſt ille, id eſt, terris, manſis, domibus, ædi-
ficiis quantumcunque viſus ſum tenere, totum & ad integrum, quicquid dici aut
E nominari poteſt, tam de alode, aut de comparato, vel de quolibet adtractu, in
quibuſcunque pagis aut territoriis viſus ſum habere, totum & ad integrum, rem
inexquiſitam, per meos wadios aut andelangos, per hoc mandatum ad meam elee-
moſynam faciendam in pauperes vel Sacerdotes tibi trado, ut quicquid exinde ege-
ris geſſeriſve, apud me in omnibus & ex omnibus ratum & aptum atque tranſa-
ctum definitumque eſſe cognoſcas. Et, quod nec fieri credo, ſi ego ipſe, aut ali-
quis, *& reliqua.*

CLXXXIV. De (a) Formatis.

Græca elementa litterarum numeros etiam exprimere, nullus qui vel tenuiter

(a) Hanc Formulam de modo conficiendarum Epiſtolarum formatarum tribuit Attico Epiſcopo Philippus Labbeus Tomo 8. Concil. pag. 1892. Illam correximus ad editionem Labbei.

Græci ſermonis notitiam habet, ignorat. Ne igitur in faciendis Epiſtolis canonicis, A quas mos Latinus formatas vocat, aliqua fraus falſitatis temerè præſumeretur, hoc à Patribus CCCXVIII Nicææ congregatis & ſaluberrimè inventum eſt & conſtitutum, ut formatæ Epiſtolæ hanc calculationis ſeu ſupputationis habeant rationem, id eſt, ut adſumantur in ſupputationem prima Græca elementa Patris & Filii & Spiritûs Sancti, hoc eſt Π, Υ, Α; quæ elementa octogenarium & quadringenteſimum & primum ſignificant numerum. Petri quoque Apoſtoli prima littera, id eſt Π, quæ numerum octoginta ſignificat. Ejus quoque qui ſcribit Epiſtolam, prima littera; cui ſcribitur, ſecunda littera; accipientis, tertia littera; civitatis de qua ſcribitur, quarta; Indictionis quæcumque eſt id temporis, idem qui fuerit numerus adſumatur. Atque ita his omnibus Græcis litteris, quæ, ut diximus, numeros exprimunt, in unum ductis, unam quæcunque collecta fuerit ſummam Epiſtola teneat: hanc qui ſuſcipit, omni cautela requirat expreſſè. Addat præterea ſeparatim B in Epiſtola nonagenarium & nonum numerum, qui ſecundùm Græca elementa ſignificat ΑΜΗΝ.

MONITUM IN FORMULAS SEQUENTES.

HAS Formulas ex antiquiſſimo Codice Weingartenſis in Suevia Monaſterii edidit Mabillonius Tomo IV veterum Analectorum. Illas reperit ſub hoc titulo : In Chriſti nomene incipiunt Dictati. *Has tamen Formulas Andegavenſes appellat, propterea quòd ex Actis illius provinciæ expreſſæ ſint ab eo, qui eas in communes Formulas, detractis nominibus propriis, redegit, retinendo paſſim nomen* Andecavis civitatis. *In fine Formularum hæc exſtabat clauſula :* A principio mundi uſque ad paſſionem Chriſti V milia CCXXVIIII anni fuerunt. Abinde peractis regnum Clodoveo, Chlothario, Theodorigo, & Childerico, à mundi initio anni ſunt V milia DCCCLXXX, in anno tertio Theudorico Regis. *His verbis tempus ſcripti Codicis aut ejus exemplaris, nempe annum tertium Theoderici tertii, filii Chlodovei junioris, deſignari putabat Mabillonius : atque ideò, cùm in iiſdem Formulis Childeberti Regis nomen non ſemel occurrat, eas non ad Childebertum tertium revocandas eſſe, ut pote quæ ante ejus regnum exaratæ ſint; nec ad Childebertum ſecundum referendas, quippe cujus nulla apud Andegavos fuerit auctoritas : ſed eas Childeberti primi tempori & principatui eſſe aſſignandas conjiciebat. Verùm hanc ſententiam mutavit in Supplemento Librorum de Re Diplomatica, in quo has Formulas recudendas curavit. Ibi enim codicem Weingartenſem anno tertio Theoderici* IV*, cognomento Calenſis, exaratum putat, nomenque Childeberti Regis in Formulis non ſemel expreſſum, vel de Childeberto primo, vel ſaltem de Childeberto tertio intelligi poſſe.*

Omnes Codicis nævos, quos ſanare facile erat, retinuit Mabillonius, doctorum virorum exemplum ſecutus, imò veterum inſtrumentorum ſcripturæ rationem, ut conſtat ex libro I *&* 6 *de Re Diplomatica. Abſtinuit à fuſioribus notis, quoniam loca, ſi qua ſunt difficiliora, ſatis explicant eruditæ Bignonii Notæ in Marculfum. Hæc collectio continet Formulas* LIX, *in quibus* Lex Romana, conſuetudo pagi, & principalis ſeu regalis poteſtas *ſæpe memorantur.*

INCIPIUNT DICTATI,

SEU FORMULÆ ANDEGAVENSES.

CAPITULA.

I. Formula solemnis de dote.

HIC est testamentum quarto regnum domni nostri CHILDEBERTO Reges, quod fecit Missus ille CHESTANTUS. Cùm juxta consuetudinem Andicavis civetate, curia puplica resederet in foro, ibique vir magnificus illi prosecutor dixit: Rogo te, vir laudabilis illi Defensor, illi Curator, illi Magister militum, vel reliquum curia puplica, utique obticis puplicis patere jobeatis, quia habeo quid apud acta * prosevere debiam. Defensor principalis simul & omnis curia puplica dixerunt: Patent tibi * cotecis puplici; prosequere quæ optas. Obedire illa per mandato suo pagina mihi injunxit, ut prosecutor existere deberit, qualiter mandatum, quam in dulcissimo * jocali meo illo * fici pro omnis causationis suas, tam in * paco quàm & in palacio, seu in qualibet loca, accidere faciat illa porciones meas, quem ex alote parentum meorum ei legibus obvenit vel obvenire debit, aut justissimè ei est reddebetum. E contra parentis suis vel contra cujuslibet hominem accidere vel admallare seu & liticare facias inspecto illo mandato, quem in dulcissemo jocali meo illo fici, gestis municipalibus adlegare debeam. Curia verò dixerunt: Mandato, quem tibi habere dicis, accipiat vir venerabilis illi Diaconus & amanuensis. Illi prosecutor dixit: Rogo domno meis omnibus puplicis, ut sicut mandatum istum legebus cognovistis esse factum, ut dotem quem præ manibus tenio, vobis præsentibus in foro puplico jobeatis recitari. Curia verò dixerunt: Dotem quem te dicis præ manibus retenire, illi Diaconus & amanuensis Andecavis civitate nobis præsentibus accipiat relegendum. Quo accepto dixit:

* prosequi
* codices
* jugali
* feci
* pago

A
B

Incipit mandatus.

Domno mihi jocali meo illo. Rogo adque supplico dulcissima gratia vestra, ut ad vicem meam omnis causationis nostris, tam in pago quàm & in palacio, seo in qualibet loca accidere faciatis; & illas portiones nostras, quem ex alote parentum meorum mihi legibus obvenisse vel obvenire debit, aut justissimè nobis est redebitum, hæc contra parentis meus vel contra cujuslibet hominum accidere vel admallare seu adliticare faciatis. Et quicquid exinde ad vicem nostram egeris, feceris, gesserisve, etenim me habiturum esse cognoscas rectum. Juratum mandatum Andecavis civitate, curia puplica.

C

Incipit cessio.

Dulcissima & cum integro amore diligenda sponsamea, filia illius, nomen illa, ego illi. Et quia, propitio Domino, juxta consuetudinem unà cum voluntate parentum tuorum sponsavi, proinde cido tibi de rem paupertatis meæ, tam pro sponsalitia, quàm pro largitate tuæ, hoc est casa cum curte circumcincta, mobile & inmobile, silvas, pratus, pascuas, aquas aquarumve decursibus, junctis & subjunctis, & in omnia superiùs nominata, tu dulcissima sponsa mea, ad die filicissimo nuptiarum tibi per hanc cessione dileco adque transfundo, ut in tuæ jure hoc recepere dibeas. Cido tibi bracile valente solidus tantus, tonencas tantas, lectario ad lecto vestito valente solidus tantus, inaures aureas valente soledus tantus, annolus valentes solidus tantus. Cido tibi caballus cum sambuca & omnia stratura sua, boves tantus, vaccas cum sequentes tantus, ovis tantus, solidis tantis. Hæc omnia subscripta rem in tuæ jure & domenacione hoc recipere debias, vel posteris tuis, si inter nus procreati fuerunt, derelinquentis, salvo jure Sancti illius, cujus terra esse videtur. Et si fuerit ullo umquam tempore, qui contra hanc cessione ista, quem ego in te bona voluntate conscribere rogavi, aut ego ipsi, aut ullus de heredibus

D

A meis vel propinquis meis, aut qualibet homo vel extranea aut emiſſa perſona venire voluerit aut agere, vel repetire præſumpſerit, ante lite ingreſſus duplet tibi tantum, & alio tantum, quantum ceſſio iſta contenet, aut eo tempore meliorata valuerit; & repetitione ſua non obteniat effectum: & hæc ceſſio iſta atque voluntas noſtra omni tempore firma permaneat.

Poſt hæc Curia ait: Se adhuc aliquid abis ex hac cauſa aut agere debias, dic tu in præſente. Illi proſecutor dixit: Gratias agemus magnitudine veſtræ, quòd dotem ſua ſcripta quem proſequio, geſtis municipalibus, aut habuit caretas veſtra, allegaſſe.... feciſſe vobis ex more conſcripſe....

II. Hic eſt venditio, qui ſe ipſum vendit.

Domno (*a*) mihi illo, necnon & conjux ſua illa, ego illi. Quia conjunxerunt B mihi necligentias, quòd res veſtras furavi, & in aliter tranſagere non poſſum, niſi ut integrum ſtatum meum in veſtrum debiam implecare ſervitium: ergo conſtat me nullo cogente imperium, ſet pleniſſima voluntate mea: & ſi de hac cauſa reprobus apparuerit, pro ipſa necligentia integrum ſtatum meum in veſtrum ſervitium obligare debiam, ac * cedere à vobis pretium in quod mihi conplacuit, ſoledus tantus, ut quidquid ab hodierno die de memetipſo facere volueritis, ſicut & de reliqua mancipia veſtra obnoxia, in omnibus Deo præſole habeatis poteſtatem faciendi quod volueritis. Si fuerit ego ipſi, aut aliquis de propinquis meis, vel qualibet extranea perſona, qui contra hanc vinditionem, quem ego bona voluntate fieri rogavi, agere conaverit, inferit inter tibi & fiſco ſoledus tantus vobis conponat, & quod repetit vindecare non valeat, & hæc vinditio atque voluntas mea firma permaneat. * f. accipere

C *III. Hic eſt venditia de homine in eſceno poſito.*

Domno (*b*) mihi proprio illo, ego illi. Et quia conjunxerunt mihi culpas & meas magis necligentias pro furta quid feci, unde ego in turmentas fui, & eologias feci, & morte pericolum ex hoc incurrere debui: ſet habuit pietas veſtra datis de * ris veſtras ſolidus tantus. Ideò hanc epiſtolam venditione de integrum ſtatum * res omni peculiare meo vobis emittendam curavi, ut quidquid ab hodierna die de memetipſo facere volueritis, ſicut & de reliqua mancipia veſtra originaria, in omnibus Deo præſole habeas poteſtatem faciendi. Et ſi fuerit ego ipſi, aut aliquis de propinquis meis, vel qualibet extranea perſona, qui contra hanc venditionem, quem ego ipſi bona voluntate fieri rogavi, agere conaverit, inferat inter tibi & fiſco ſolidus tantus vobis conponat, & quod repetit nihil valeat vindecare, & hæc vindi-D tio perenni tempore firma permaneat.

IV. Hic eſt vinditio de terra conducta.

Ego enim illi. Conſtat me vindediſſe, & ita vindedi ad venerabile fratri illa vineola plus menus juctus tantus, & reſidit in terraturium Sancti illius, in fundo illa illa, & accipi à vobis pretium, in quod mihi conplacuit, hoc eſt ſoledus tantus, ut de ab hodiernum die memoratus emptor quicquid de ipſa vinea facere volueris, liberam in omnibus habeas poteſtatem faciendi. Si quis verò (quod eſſe non credo) ſe fuerit aut ego ipſi, aut ullus de heredibus meis, aut quælibet obpoſita perſona, qui contra hanc vinditionem, quem ego bona voluntate fieri rogavi, venire aut reſultare præſumpſerit, dupplit tantum & alio tantum quantum hæc vinditio iſta contenit, & quod repetit vindicare non valeat, & hæc vinditio omni tempore firma E permaneat. Actum Andecavis.

V. Incipit ſecuritas de ſuperſallicione hic eſt.

Dum non eſt incognetum, qualiter aliquos homo, nomen illi, aliquo homine, nomen illo, mallavit de res ſuas, & ipſe illi malè ei exinde numquam feciſſit. Proinde ipſi illi ante bonis hominibus convenit, ut hanc epiſtolam facere deberit, ut nullo umquam tempore contra ipſo agere non præſumat. Quòd ſi illi, aut aliqua perſona ad vicem ſuam ipſa cauſa reſultare præſumpſerit, ſoledus tantus inter tibi & fiſco conponere debiat, & quod repetit vindicare non valeat, & hæc ſecuritas firma permaneat.

(*a*) Vide Marculfum lib. 2, cap. 28, ſuprà pag. 497.
(*b*) Vide ibidem.

VI. Incipit item securitas.

Dum non est incognitum, quia ante hos dies aliquos homo nomen illi, litem in via publica aput illo ei habuit, & * cobebus super eum ipsi illi ei posuit: sic taliter convenit ipsius homo ad mediantis bonis hominibus, ut hunc securitate ipsius homo de ipsus cobebus seu & de ipsa lite, quem aput mihi abuit, facere deberit: quod ita & fecit. Et (quod futurum esse non credo) si fuerit aut ego ipsi, aut aliquis de heredibus meis, vel qualibet obposita persona, qui contra hanc securitate resultare præsumpserit, soledus tantus ei conponat, & quod repetit nihil valeat vindicare, & hæc securitas ista perenni tempore firma permaneat

* f. cobetus

VII. Incipit securitas.

Domno venerabile & in Christo patri illo Abbat. vel omnis congregacio nostra & domni illius, ego illi. Et quia ad peticionem meam habuit pietas vestra fecistis mihi beneficium de rem vestra, & domni illius, hoc est locello cognomenante, in pago illo, cum casis, campis, terris, mancipiis, acolabus, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, vestrum præjudicium, & domni illius tenire & possedire debuit; & spondio vobis annis singulis cinso soledus tantus, & post quoque meum discessum jure vestro & domni illius cum rem meliorata, quantumcumque in ipso loco inventum fuerit, revertatur, & accipiatur absque ullius contrarietate aut repetitione propinquorum meorum, annuante Domino, ut * mus est virorum atque magnorum opidi, confirmandum. B

* mos

VIII. Incipit Concamius.

In Dei nomen (a) placuit atque convenit inter illus & illus, ut inter se campellus commutare deberint, quod ita & fecerunt. Hoc est, dedit illi ad racione illo campo ferente modius tantus, & est super terreturio Sancti illius, & subjungat de unus latus campus illius. Similiter in alio loco dedit illi super ipso terreturio ad racione illo campello ferente modius tantus, & subjungat de uno latere campus illius: ut quicquid exinde facere voluerit, absque præjudicium Sancti illius, cujus terra esse videtur, liberam in omnibus habeas potestatem. Si fuerit unus quis qui contra pare suo agere aut resultare præsumpserit, partem quod accepit à pare suo amittit, & insuper multa legis damnum incurrit. Et hæc epistolas uni tenorum conscripras, quem inter * nus fieri rogavimus, firmas permaneant. C

* nos

IX. Incipit vindicio, quam facit qui se ipso vindit.

Domno fratri illo, necnon & conjux sua illa, ego illi, qui conmaneo in pago illo. Constat me vindedisse, & ita vindedi vobis vernacula juris mei, nomen illo, & accipi inde precium in argento uncias tantas: ut quicquid ab hodierna die ipso vernaculo facere volueritis, habendi, tenende, donande, vindende, seu conmutandi, quomodo & de re aliqua mancipia vestra obnoxia exinde facere volueritis, liberam habeatis potestatem. Et si quis, ego ipsi, aut aliquis de heredibus meis, vel qualibet extranea persona, qui contra hanc vindicione, quem ego bona voluntate fieri rogavi, agere conaverit, inter tibi & fisco soledus tantus vobis conponat, & quod repetit nihil valeat vindicare, & hæc vindicio adque voluntas mea perenni tempore firma permaneat. D

X. Incipit judicius.

Veniens homo, nomen illi, ante venerabile vir illo Abbate vel reliquis viris venerabilibus adque magnificis, quorum nomina subtus tenuntur inserti, interpellabat aliquo homine nomen illo, quasi servicium ei redeberit; & illi taliter de præsente aderat, & hoc fortiter denegabat, quod servitium numquam redebebit. Interrogatum fuit ipsius illo de sua agnacione alius homines in suum servicium habebat, an non: & ipsi illi taliter locutus fuit, ut hoc non redebebat, nam ipsi illi servitium ei non redebebat, at de agnacione aut de conparato ut hoc inter se intenderent, ut dum ipsi illi alius homines de sua agnacione non redebebat. Sic visum fuit ipsius Abbati vel quibus in eus aderant, ut ipsi homo aput homines xij, manu sua xiij, in basileca domne illius, in noctis tantis conjurare deberet, quod de annus xxx seu amplius, servitium ei numquam redebebat: se hoc facere potebat, ipsi E

(a) Vide Marculfum lib. 2, cap. 23. suprà pag. 496.

A illi de hac causa contra ipso illo conpascere deberit: sin autem non potuerit, hoc inmendare studiat. *Sacramen. in Ecclesiis [illegible]tis.*

Incipit notitia de supradicto judicio.

Notitia sacramenti, qualiter vel quibus præsentibus ingressus est illi apud homines tantus ingenuos super altare illius Andecavis civetate, pro eo quod homine, nomen illo, ipso pro servitium interpellabat ad vicem genetore suo seu & genetrice sua. Juratus dixit, juxta quod judicius ex hoc loquitur per hanc loco sancto & divina omnia quod hìc aguntur, de annis xxx seu amplius sub ingenuetate nomen resedi: nam & ipsi superiùs nomenatus servitium non rededi, nec redebio pro reverentia loci. Id sunt quorum præsentia.

B

XI. Incipit judicius.

Veniens homo, nomen illi, Andecavis civetate, ante illo agente vel reliquis qui cum eo aderant, interpellabat aliquo homine, nomen illo, quasi jumento suo ad furtis conditionis abuissit, & ipsi illi unà cum genetore suo ibidem aderat, & hoc fortiter denegabat, quòd ipso jumento numquam habuisset. Sic visum fuit ipso agente qui cùm ipso aderunt, ut genitor suos illi pro filio suo illo, quia & ipsi genitor apud homines tantus ipsi illi in basileca domni illius in noctis tantus pro filio suo excusare deberit; se hoc facere potebat, ipsi illi contra ipso illo conpascere deberit: sin autem non potuerit, hoc contra ipso emendare stodiat.

Incipit noticia.

Noticia sacramenti, qualiter vel quibus præsentibus ingressus est illi in basileca
C domne illius pro judicio, illo agente juratus dixit: Per hunc loco sancto & divina omnia quod hìc aguntur, quæ hic Deo pleniùs offeruntur, unde me illi * repotabat, quasi jumento suo ad furtis conditionis post me habuissit, & per meum ingenium ipso jumento digere habuisset, nec ipso jumento numquam habui, nec per meum nullum ingenium ipso jumento numquam perdedit, nec aliud tibi de hac causa non redebio, nisi isto edonio sacramento.

* reputabat

XII. Incipit (a) solsadia.

Noticia solsadii, qualiter vel quibus præsentibus illi homo placetum suum adtendit Andecavis civetate Kalendas illas, per judicio inlustri illo Comite, vel auditores suis, ac contra homines his nominibus illus & illus, vel genetrici eorum, nomen illa, unà cum abunculo eorum illo, dum dicerit, quasi aliqua femena, nomen illa, genetore eorum, nomen illo, pro maleficio eum interfecisset. Qui ipsi
D jam superiùs nomenati placetum eorum legebus à mane usque ad vesperum visi fuerunt custodisse. Nam ipsa femena nec ad placetum advenit, nec misso ad persona addirexit, qui sonia redebuissit. Proptereà necesse fuerit prædictis hominibus, ut hanc noticiam, bonorum hominum manibus roboratas, prosequere deberent, qualiter & visi sunt fecisse.

XIII. Incipit item solsadia.

Noticia solsadii, qualiter vel quibus præsentibus veniens homo, nomen illi, placitum suum adtendit Andecavis civetate, in basileca domni illius, unde eum hæc contra homine, nomen illo, quem ante illo agente fuit inratione pro jumento suo, *&c.*

E

XIV. Item solsadii.

Noticia qualiter solsadii, vel quibus præsentibus veniens illi in basilica Sancti illius Andecavis civitate, placetum suum adtendedit contra homine, nomen illo, quem ante illo agente fuit inrationes pro agente, quod hoc die illo quod fecit mensis illi dies tantus, conjurare deberit unà cum hominis suis, qui illi ad placitum adfuit, unà cum testis suis pro legibus triduum custodivit & solsadivit; nec illi nec ad placito adfuit, nec ulla persona ad vicem suam direxit, qui ipso placito custo-

(a) Mabillonius putavit *solsadiam* designare impedimentum, excusationem: sed hoc ex contextu non apparet; imò clarum est esse testimonium judiciale comparitionis ex parte impetrantis, sive constituti diei judicialis (id enim *solsadia* vult) observationem. *Eccardus in Notis ad Legem Salicam Tit.* xl. *Edit Heroldi.*

diſſet, aut ſonia nunciare deberit: quos præſens placitus ipſius fuit cuſtoditus aut A ſolſaditus; aut hanc noticiam manibus eorum ſubter firmaverunt.

XV. Incipit Sacramentalis.

Breve ſacramenti, qualiter & quos præſentibus ingreſſus eſt homo, nomen illi, Andecavis civetate, die illo, quod fecit minſis illi, dies tantus, in baſileca domne illius. Juratus dixit: Per hunc loco ſancto & divina omnia quæ hîc aguntur, quæ hîc Deo pleniùs offeruntur, unde mihi homo, nomen illi, interpellabat, eò quòd caballo ſuo furaſſit, aut in taxato poſt me habuiſſit; hoc conjurare quòd caballo ſuo, quem mihi reputabat, numquam furavi, nec conſciens ad ipſo furandum numquam fuiſſet, nec poſt me in taxata ipſo caballo numquam habui, nec alio tibi exinde non redebio, niſi iſto edonio ſacramento, quem judicatum habui, & legibus tranſibi. Id ſunt qui hunc ſacramento audierunt, manibus eorum ſubter firmaverunt. B

XVI. Incipit noticia.

Noticia qualiter vel quibus præſentibus illi & illi placitum eorum adtenderunt Andecavis civetate, in baſileca domne illius, pro judicio illo præpoſito, unde aliqua femina, nomen illa, habuit interpellatus pro illa re, qui illi & germanus ſuos illi ad ipſo placito advenerunt, & homines ſuos hîc præſentaverunt, ut ipſo ſacramento excuſare deberent. Nam ipſa illa femena ad ipſo placito adfuit; & ipſo ſacramento menimè recipere voluit, qui illi ex germano ſuo illi placitum eorum legibus cuſtodierunt. Propterea neceſſarium fuit, ut ex hoc noticia accipere deberent: quod ita & fecimus. C

XVII. Incipit vacuaturia.

Dum cognitum eſt, quòd homo, nomen illi, vinditione de integrum ſtatum ſuum ad homine, nomen illo, & * cogiæ ſua illa, & ipſa vinditione * menemè inveniſſe non potuerunt. Proinde manus noſtras firmatus vobis emittendam curavi, ubi & ubi ipſa vinditio inventa fuerit, inanis permaniat, & hæc vacuaturia firma permaniat.

* conjugem
* minimè

XVIII. Incipit item vacuaturia.

Dum cognetum eſt qualiter aliquos homo, nomen illi, aliquo homine, nomen illo, cautione inmiſſa habuit pro factum ſuum, quo ei beneficium facit argento uncias tantas, ut inter annus tantus, qualecumque ei ſervitium injunxerit, ei facere debiret. Et ipſi homo cautione menimè invenire non poterit. Proinde mano mea D & bonorum hominum vacuaturia tibi proinde dedi, dum tu * ris meas rededisti, ubi & ubi cautio ipſa inventa fuerit, vacua & inanis permaneat, & hæc vacuaturia firma permaniat.

* res

XIX. Incipit vindicio.

Domno mihi ſemper illo illi. Et pro neceſſitatis temporum & * vidi compendium etiam ſterilitas & inopia præcinxit, ut in aliter tranſagere non poſſum, niſi ut integrum ſtatum meum in veſtrum debiam implecare ſervicium. Ergo conſtat me nullo cogente imperio, ſed pleniſſima voluntate mea, & accipi à vobis pro ſupraſcriptum ſtatum meum, hoc eſt in quod mihi complacuit, in auro valente ſoledus tantus, ut quicquid ab hodiernum diem de memetipſo facere volueris, ſicut & de reliqua veſtra obnoxia, in omnibus Deo præſole habeatis facultatem faciendi. Si quis verò aut ego ipſi, *&c. ut ſuprà.* E

* f. vitæ

XX. Incipit ingenuitas à die præſente.

In Dei (*a*) nomen ille, delectiſſimo noſtro illo. Noverit iſte pro divinitatis intuitu & animæ meæ remedium vel æterna retributione tua, eatenus à die præſente ingenuum eſſe præcipimus, tamquam ab ingenuis parentibus fuiſſes procreatus, & nullius tibi heredum ac proheredum meorum nec ſervicium, nec ullum obſequium ultrà debere cognuſcas, ſed potius aſo defenſione ſanctum illius in integra valeas reſidire ingenuitas. Et ſi fuerit unus de heredibus meis, vel qualibet extranea perſona, qui contra hanc ingenuitatem, quem ego bona voluntate fieri rogavi, venire aut

(*a*) Vide Marculfum, lib. 2, cap. 32, pag. 498.

A aut resultare præsumpserit, in primitus Dei incurrat judicium, & de sanctorum loca efficiatur extraneus, & insuper multa legis damnum incurrat auri libra una, argento pondo tantum; & quod repetit vindicare non valeat, & hæc ingenuitas perenni tempore firma permaniat.

XXI. Incipit vindicio.

Ego enim illi. Constat me vendedisse, & ita vendedi ad illo campello ferente modius tantus, & est super terraturio sancti illius, in villa illa, & subjungit de terra illa, de uno latere campus illius, taxato precio: hoc est in quod mihi complacuit, valente soledus tantus, ut quicquid ab hodierna die de ipso campo agere volueris, absque præjudicium sancti illius, cujus terra esse videtur, liberam in omnibus habeas potestatem. Et si fuerit ego ipsi, *&c.*

B

XXII. Incipit cautio de vinea.

Ego enim illi. Constat me accepisse, & ita accepi per hanc cautionem ad præstetum beneficium de homine, nomen illo, hoc est in quod mihi complacuit, in argento soledus tantus; & in pignore tibi conditionis demitto tibi pro ipso beneficium inter annus tantus vinia medio * jucto tantum, qui est super terraturium sancti illius, in villa illa; & subjungit de uno latere vinia illius, ut interim res vestras micum habuero illa blada, quem ibidem Deus dederit, in tuam revoces potestatem. Et quod, si adsolet, ipsi annus tantus completi fuerunt, rem vestram reddere debiam, & cautionem meam recipere facias, aut tibi, aut cui cautionem istam dederis ad exagendum. * jugere

XXIII. Incipit ingenuitas.

C

Dilectissimo nostro illo ego ille. Noveris te pro divinitatis intuitu & animæ meæ remedium, vel æterna retributione eatenus ad jucum servitudinis tibi absolvemus, ut quamdiu advixeris, de meum non discedas servitium; & post meum quoque discessum cum omni peculiare quod habes, aut laborare potueris, ingenuam ducas vitam, tamquam se ab ingenuis parentibus fuisses procreatus, & nullius tibi nec servitium, nec nullum obsequium heredum ac proheredum meorum te quicquam redebere cognuscas, nisi sub defensione sancti basileci domni illius præbeas obsequium, non requiratur. Si quis (quod futurum esse non credo) si fuerit unus de heredibus meis, vel qualibet obposita persona, qui contra hanc ingenuitatem, quem ego bona voluntate fieri rogavi, agere conaverit, in primitus Dei incurrat judicio, & à liminibus ecclesiarum, basilicarum vel omnium Sacerdotum excommunus accipiat illam maledictionem, quem Juda Scariotis accipiat, & mea voluntate cum
D Christo accipiat misericordia; & quod repetit numquam valeat sua voluntas obtinere, & ingenuitas ista perenni tempore firma permaneat.

XXIV. Incipit judicius.

Eveniens illi Andecavis civitate ante illo Præposito vel reliquis hominibus, qui cum eo aderant, interpellabant aliquo homine, nomen illo, quasi animalia per sua menata eos ducere habuisset, & ipsa animalia per sua menata aliquas mortas fuerant, & ipsa pecora illi excorticasset, posteàque mortas fuerunt. Interrogatum fuit ipsi illi, quid de hac causa responso daret: & ipsi illi taliter locutus fuit, quòd nec sua animalia numquam menasset, nec per sua menata ipsa animalia degere numquam
E habuisset, nec de manus suas excorticatas numquam fuissent. Propterea visum fuit ad ipso Præposito, vel qui cum ipso aderant, ut in noctes tantas apud homines tantus ipsi illi in basileca domni illius excusare deberit: se hoc facere debebat, de hac causa ipsi illi compascere debirit: sin autem non poterit, quicquid lex de tale causa edocet emendare stodiat.

XXV. Incipit vindicio qui se ipsum vindit.

Domno magnifico fratri illo, necnon & conjux sua illa. Nus enim illi & cogujе sua illa constat nus vindedisse & ita vendedimus à vobis * estus nostros cum omni peculiare quod habemus aut locare poteremus, manso & terra vel viniolas, quantumcumque ad die præsente possidere vidimur, in fundo illa villa in se super terra ecclesiæ Andecavis, vel ubique habire visi sumus. Unde accipimus de vobis precium * status

quod nobis conplacuit, hoc eſt in auro valente ſoledus tantus, ut poſt hunc diem memorati emprores quicquid de nus ipſis vel de heredis noſtris facere voluerint, habeant poteſtatem faciendi. Si quis verò, &c. A

XXVI. Incipit ſecuritas.

Dum non habetur incognitum qualiter aliqua femina, nomen illa, apud hominem ſancti illius, nomen illo, litis intentione habuit de illo rapto, quod ipſa fuit, ut ipſa ad pacem concordiam voluntate ad ipſa femina facere deberent: quod ita & fecerunt. Unde convenit, ut ſi homo manu ſua firmata exinde accipere deberet, quod ita & fecit, ut ſe ipſa femena poſt hunc diem reſultare voluerit, contra homine ſoledus tantus conponat. Facta ſecuritas. B

XXVII. Incipit vindicio proprietatis.

Domino venerabile & in Chriſto Patri illo Abbate ego illi & conjux mea illa. Conſtat nus vindediſſe, & ita vindedimus vobis terra proprietatis noſtræ, in loco nuncupante illo, & accipi proinde pretio de vobis in quod nobis conplacuit, hoc eſt in argento ſoledus tantus, &c. & hæc vindicio perenni tempore firma permaneat ſtipulatione ſubnixa. Actum eſt.

XXVIII. Incipit judicius.

Veniens illi Andecavis civitate ante illo agente, necnon & illo, vel reliquis qui cum illo aderant, interpellabat aliquo homine, nomen illo, quaſi foſſado per terra ſua, in loco nuncupante, qui vocatur illa villa, qui aſpecit ad illa, ei foſſadaſſit. C Et taliter ipſi homo dedit reſponſo, quòd terra ſua foſſado feciſſet: nam terra ad illo homine numquam foſſadaſſet. Viſus fuit ab ipſis magnificis, ut illi in noctis tantas apud homines tantus vicinis circà manentis de ipſa condita mano ſua quarta in baſileca domni illius ſenioris excuſare deberet, quòd terra ſua malo ordine numquam foſſadaſſet. Si hoc facere potebat, quietus & ſecurus teſediat: ſin autem non potuerit, contra ipſo hominem ſatisfacere debeat.

XXIX. Incipit judicius.

Veniens homo, nomen illi, aput femina, nomen illa, qui fuit conjux illa quondam germanus illius, ante venerabile vir illi Abbate, interpellaverunt hominem, nomen illo, quaſi ſervitium qui fuerunt ipſius illi, quondam poſt ſe habuiſſit conmandatas, hoc eſt illam rem qui illi ad præſens aderat: & hoc totum fortiter denegabat. Interrogaverunt ipſius illi, * ſe habebat homines qui de præſente fuiſſent, ut vidiſſent quando ipſa (*a*) rauba ipſi illi & illi conmandaſſet. Taliter viſum fuit ab ipſo Abbate, vel qui cum eo aderant, in noctis tantis daret homines tantus bene fidem habentes vicinis circà manentis, qui de præſente fuiſſent & vidiſſent ſupraſcripto illo quondam ipſa rauba ipſi illi conmandaſſet, ut hoc in baſilica domni illius conjurare deberit, ipſius illi per legem emendare ſtudiat. Sin autem non potuerit, de hac cauſa ipſi illi omni tempore ductus, quietus atque ſecurus valeat reſedire. D

Abbas judex.

* ſi

XXX. Incipit item judicius.

Veniens illi ante illo Abbate vel reliquis qui cum eo aderant, interpellabat aliquo homine, nomen illo, quaſi vineas ſuas, quæ erant illius, quondam illi (*b*) ad parciaricias dediſſit, ut quamdiu ipſi illi ſe aptificavit, ipſas vineas ad parciaricias habire debiat. Interrogatum fuit ipſius illi, ſi ipſas vinias apud ipſas fuerunt, an non. Taliter ipſi locutus fuit, quòd illas convenentias, quod ipſi illi dicebat, aput ipſo numquam habuit. Viſum fuit ipſius Abbate, ut dum hoc denegabat, quòd ipſas convenentias numquam habuit, ut apud homines tantus in baſileca domni illius excuſare deberet, quòd ipſas convenentias inter ſe numquam habuiſſent. Se hoc facere potebat, precium, quod de ipſo illo acciperet, ei reddere debiat: ſin autem non potuerit, contra ipſo emendare ſtodiat. E

(*a*) Rauba hîc depoſitum, aliàs furtum.
(*b*) *Ad parciaricias*, id eſt, ad partem, ſeu medietatem.

XXXI. Incipit Apennis.

Dum (*a*) non est incognitum, qualiter aliquis homo, nomen illo, & conjuge sua illa, in terra eorum, in loco illo, per nocte fuit à pessimis naufragium passus, & exinde perdedit & pecunia sua, & mobele suo, seu & strumenta sua quam pluremas, vindicionis, dotis composcionalis, contullitionis, pactis, commutationis, convenentias, securitatis, vacuaturias, judicius, & noticias. Unde necesse ei fuit advocare judecis seu & vicinis circà manentis, seu & universa parocia illa, & ibidem invenirent & ostia sua fracta, & portis suas conquassatis, & ipso loco graviter devastata. Proinde petiit ad ipsos bonis hominibus: in eumdem prospecto accesserunt, invenirunt sicut tum esset, cujus nomina subter sunt inserta, ut hunc noticia relatione præsto ei adfirmare deberent. Quod ita & fecerunt, qualiter meliùs possit
B Andecavis civetate adfirmare.

XXXII. Incipit item Appennis.

Quicumque ad latruncolus, sceleratoribus, seditiosis seu incendiariis, in qua provincia vim aut damnum pertulerit, oportet hoc eidem Rectores civium seu Curiales provinciæ, in qua perpetratum fuisse perhibetur, palam ostendere, & publica denuntiatione manifestare. Igitur cùm pro utilitate ecclesiæ vel principale negotio Apostolicus vir, illi Episcopus, necnon & inluster vir illi Comes, in civetate Andecave cum reliquis venerabilibus atque magnificis rei puplicæ viris resedissit, ibique veniens homo, nomen illi, palam suggereret, ceu casa sua in loco nuncupante illo, eò quòd mali homines per cæcata nocte ad casa sua in loco nuncupante illo advenissent, & ostia sua frigissent, vel res suas, aurum, argentum, species,
C vestimentum, fabricaturas suas, vasa ærea, vel reliquas res quamplures, cum strumenta cartarum vindicionis, cautionis, cessionis, donationis, dotis conposcionalis, contulationis, pactis, conmutationis, convenentiis, securitatis, vacuaturiis, judicius & notitias, oblecationis, vel reliquas res quamplures, quam longum est per singula minustire, ad furtis causis deportassent. Unde per ipsas cartas pluras terras post se dicere venditum: & in crastenum locale accessione unà cum bonas extraneas personas vicinis circà manentis in ipso loco manibus eorum roboratas accessisse: & ob hoc cognita relatione ante suprascriptus senioris præsentabant ad relegendum, per quem ipsum seniores cognoverunt, quòd ipsa causa taliter acta vel perpetrata fuisset. Dum taliter diligentia inquirere videtur, sublectum fuit ad ipsas bonas straneas personas vicinis circà manentes, qui bene optimè ex hoc comperti aderant, quid exinde cognuscibant, veraciter enarrare deberent, se ipsi homo ta-
D liter præbuerunt testimonium, ut inspecta illa epistola, quem illi præsentabat, sua denuntiatione veraciter concordabant. Dum sic in omnibus devolgata claruit, si suprascriptus Pontifex & ipsi Comis, vel qui cum eo aderant, denuntiaverunt ipsius illi, ut quicquid per annorum spatia de eo tempore usque nunc rectè & legaliter possederat, inanteà obsolve principale negotio recto tramite testata lege servit, res suas ipsi aut heredis sui tenire & possedire faciant. Et pro præsente & futura tempora convenit, ut hanc cartola, qui vocatur Appennis, præfatorum seniorum vel reliquorum civium eorum manebus roboratas acciperet, adfirmare deberet: quod ita & fecit: ita ut duo Appennis coæqualis ex hoc affirmatus accipiat, unum, quem ipsi apud se retineat; & alium, quem in foro puplico suspenditur. Facto Appenni.

XXXIII. Incipit noticia ad Appenno firmare.

E

Cùm per cæca cupiditate per loca orbana semper hostis antiquus bella consurget, & solent homines perfidi & pessimi per malus intolerabilia mala subire, tam ab hostibus, quàm latrunculus, per talas & fortes, per captores & rapacis conmovere & conmutare gravis damnos ætatis. Igitur non est incognitum, qualiter aliquo homine, nomen illo, contegit gravis naufragius, quòd in villa illa casa sua per nocte fuit effracta, & omnes præsidios suos, aurum, argentum, æramentum, vestimentum, utensilia, pecunia, seu strumenta cartarum quamplurimas, vindicionis, cautionis, cessionis, donationis, dotis conposcionalis, pactis, conmutationes, convenientiis, securitatis, vacuaturias, judicius & notitias, seu & omnes solemnitas, per quem à longo tempore usque modò res suas domenavit, per ipso furte exinde

(*a*) Vide Marculfum, lib. 1, cap. 33 & 34, suprà pag. 480.

fuit deportata. Proinde necesse fuit sæpedicto illo in crastenum maturiùs mane judici pupleco vicinis circà manentes ad ipso loco convocare: & ibidem venientes invenerunt sic esse factum, feris incisis ostias concapolatas, portas perforatas, conscensa seu & universa quæ suprà memoravimus, per ipso furto perinde esset abstracta. Dum sic cessit veraciis, ut meliùs possit exinde appenne in civetate regione ipse ipsius prosequere & adfirmate, petiit ad ipsius vicinus & judice, qui in ipsa cautione fuerunt, manibus propriis in hunc prospectum notitia relationis adfirmare deberent: quod ita & fecerunt. A

XXXIV. Incipit [libellus] dotis.

Annum (*a*) iiij regnum domini nostri Childeberto Reges. Ego in Dei nomen illi fateor me hunc libellum dote scribere deberem, quod ita & fecerim, ad dulcessima sponsa mea, nomen illa, pro amore dulcitudinem suam, emitto tibi in cartola libelli dotes casa jam dicta puella sponsa mea illa habiat, teniat, possideat, faciat quod voluerit. Et si quis verò, aut ego ipsi, vel quislibet opposita persona, qui contra hoc voluntate meam facta aut libellum dote ista conscripta aut agere præsumpserit, soledus tantus coactus exsolvat. Et si quis.... non obtineat effectum. B

Incipit Epistola.

Ego enim illi fateor me hanc epistola facere debere, quod ita & feci, ad coguje mea illa propter amore dulcitudinem suam & servicium circa me inpendetis, cedo tibi atque transcribo capsa de casa cum ipso villare, út ipsa casa resedit, ut ab hodierno die ipsas res denominatas habeas, teneas, possideas. Et si quis verò, *&c.* C

XXXV. Incipit item cessio.

Ego enim illi fateor me hanc cessionem facere debere, quod ita & feci ei, ad dulcissimo nepote meo, nomen illo. Cedo ei propter amorem dulcitudinem suam casa, ut ab hodierno die ipsam rem conscriptam habeas, teneas, possideas, *&c.*

XXXVI. Incipit epistola, quem pater & mater facit in filio.

Licet (*b*) unicuique de rebus suis, quas in præsente sæculo [habere] videtur, tam ad sancta loca seu parentum meliorare, & lex manet & consuetudo longinqua percurrit facere quod voluerit. Idcircò ego in Dei nomen illi, & * coguje mea illa dulcissima, & à nobiscum integra amore diligendo filio illo. Dum in omnibus, & per omnia, & super totum nobis fideliter servire videris, multas penurias & injurias per diversa loca pro nostra necessitate suscepisti, & in utilitate domnorum partibus Britannici seu Wasconici hostiliter ordine ad specie mea fuisti: proinde convenit nobis, ut aliquid de facultatis nostræ te emeliorare debererit: quod ita & fecerunt. Ergo transcrivimus tibi mansello nostro illo super terraturio vir inluster illo, & hoc cum domebus, ædificiis, mancipiis, viniis, silvis, pratis, aquis, aquarumque decursibus, junctis & adjecentiis, quantumcumque ibidem nos tenire visi sumus, hoc ad die præsente perpetualiter ordine tradimus ad possedendum, & hoc est habendi, tenendi seu commutandi posteris tuis, vel ubi tua decreverit voluntas, derelinquendi, & ubi aliubi ex nostra sine epistolis oblegatam & infantis nostris remutarent, tu cum ipsis æqualis lanciæ dividere facias. Et in hanc paginola intimare convenit, si nos ipsi aut heredis seu propinquis nostris, aut militans extranea persona, qui contra hanc epistola aliqua querilla aut refragatione contraire voluerimus, soledus tantus tibi sociante fisco conponat, & nil vindicet quod repetet; & hæc voluntas nostra cum manus nostras roboratas omni tempore cum lege Aquiliani non dibeat esse inconvulsa. D E

* conjuge

XXXVII Incipit cautio de homine.

Domino magnifico fratri illi, ego illi. Constat me accipisse, & ita accepi à vobis per hanc cautionem ad pristetum beneficium, hoc est in argento uncias tantas:

(*a*) Vide Marculfum, lib. 2, cap. 15, suprà pag. 493.
(*b*) Vide infrà cap. 57.

A in loco pignoris emitto vobis ſtatum meum medietatem, ut in unaquiſque ſeptem ad die ſtantis qualecumque operam mihi legitemam injunxeris, facere debiaſſemus. Cùm annos tantus compliti fuerint, res veſtras redibere debias, & cautionem meam recipere faciam. Et ſi exinde de ipſa opeta, aut de ipſas res ad ipſo placito negligens tardus fuero, aut voluntate veſtra exinde non habuero; tunc me conſtat res veſtras in duplum debiam eſſe redditurus, aut vobis, aut cui cautione iſta dederis ad exagenda.

XXXVIII. Incipit ſecuritas.

Ego enim illi. Quia dum non eſt incognitum, qualiter aliquos homo, nomen illi, & quia ante hos dies habuit interpellationem, dum dicerit, quaſi caſa ſua infregiſſet, & res ſuas exinde deportaſſit. Unde & ipſi illi habuit, ut hoc in baſilica
B ſancti illius apud homines tantus conjurare deberet. Sed metuentis bonis hominibus, eos concordiare dixerunt. Et ſi recognovi, & in nullo modo culpabile exinde ipſo non invenit, convenit ut manu ſua exinde facere deberet; quod ita & fecit; ut nullo umquam tempore contra ipſis nulla calumnia, neque repeticione facere non debeas, ſed, ſicut dixi, quietus & ſecurus reſidias. Et ſi fuerit aut ego ipſi, *&c.*

XXXIX. Incipit ceſſio [in dotem.]

Dulciſſima & cum integro amore diligenda ſponſa mea, nomen illa, ego illi, filius illius. Dum non habetur incognitum, ſed pluris habetur cognitum, qualiter te ſecundùm Lege Romana ſponſatam viſus ſum habere, in animis meis pleniùs tractavi, ut tibi aliquid de re paupertaticola mea concidere debirem; quod
C ita & feci: hoc eſt, cedo tibi membro de caſa cum mobile & inmobile, in fundo illa villa, ſuper terraturium ſancti illius, cum villare vel omne circumcincto ſuo, juxta caſo illius, lecto veſtito, veſtimentum tantum, fabricaturas in ſoledus tantus, mancipia tanta, his nominebus illus & illus, boves tantus, vaccas tantas cum ſequentis tantis, ovis tantus, ſolidis tantus, campo cum ſilva ferentes modius tantus; de unus latus eſt campus illius, vinia juctus tantus: de unus latus eſt vinia illius, prato juctus tantus. Hæc omnia ſuperiùs nominata ad die feliciſſimo nuptiarum hoc ad die præſente habeas conceſſum, dum advixeris, perpetualiter ad uſumfructuario ad poſſedendum, abſque præjudicio [ſancti illius] cujus terra eſſe videtur. Si verò, quod fieri non credo, *&c.*

XL. Incipit jus liberorum.

D Dulciſſimo & cum integro amore diligendo jocale meo illo, illa. Sanè in Dei nomine mente ſanoque conſilio meditantis caſus humanæ fragilitatis corpore, ne nos contingit ultimos dies inordinatus, quod Deus avertat, de hujus ſæculi luſtris diſcederemus, debitumve naturæ compleverimus, dum in terra nus ſobolus non habemus, noſtrumque elegemus conſpirante Deo commune conſilio per cartolæ textum noſtrum voluntate conſcribere. Ideò ego memoratus illi, ſi tu mihi dulciſſima conjux mea illa ſuperſtitis fueris, cùm ego de hac luce diſceſſero, debitumve naturæ complevero, tunc tu tris portionis de omne corpore facultatis meæ, quem in pago illo & illo ex aloto parentum meorum, vel de quolibet contracto mihi legibus obvenit, ſi prolis interim non fuerint procreati, tibi tranſſcribo, ut quicquid exinde in poſtmodum exinde volueris faciendum, id eſt tam in domibus, ædificiis, mancipiis, vineis, ſilvis, pratis, agris, acolabus, aquis, aquarumque de-
E curſibus, junctis & ſubjunctis, mobilebus cum omne jure & ſoliditate eorum, integrum, ſicut à me fuit poſſeſſum, poſſedendum tuo jure recipias, & perpetualiter poſſideas; & quicquid exinde elegeris, faciendi liberum potiaris arbitrium. Quia rem ipſam aliter quàm quod heredibus meis, illa quarta verò portione reſervaverunt, hæc contra vos propinquorum heredibus legitimis meis reſervo, ut tu conjux mea illa illas tris portionis, & ipſi heredis mei illa quarta ſimiliter debetis percipere & poſſidere. Similiter ego illa in ara, juxta ut ſuperiùs contenitur depictum, religionis quos tenet terra mea.... ad vos voluntate mea conſcriptas, & ego ad ſimilitudinem conſcribere rogavi. Ergo ſi tu mihi dulciſſimus jocalis meus illi ſuperſtitis fueris, cùm ego de hac luce diſceſſero, debitumve naturæ complevero, tunc tu tris partis de omne corpore facultatis meæ, quod in pago illo & illo ex alote parentum meorum abire videor, heridis meos in ipſis tris partis fattiden... ut

quicquid de ipsis tris partis de alote meo, se prolis inter nos non fuerint procreati, A facere volueris, tam in domibus, ædificiis, mancipiis, vineis, silvis, agris cultis & incultis, pratis, accolabus, sicut à me fuit possessum, possideas, & rebus tam quod ad præsens possidere videor, ut mihi inante justum redebitum est, tu hoc integro jure percipias recipere, *&c.*

XLI. Incipit securitas.

Ego enim illi qui commaneo villa illa sancti illius. Convenit mihi bona voluntate ad securitate ad homine, nomen illo, facere debere; quod ita & fici; pro eo quòd illam rem ad furtis conditionis post habuerit, & accepit exinde argento tantum. Proinde mano mea & bonorum firmata tibi exinde dedisse, ut post hunc diem de hac causa quietus & securus residias. Et si fuerit aut ego ipse, *&c.* B

XLII. Incipit epistola quem hominem repotavit de res suas.

Dum cognitum est quòd homo, nomen illi, aliquo homine, nomen illo, mallavit pro res suas, & ipsi illi malè ei exinde numquam malè fecisset. Proinde ipsi illi ante bonis hominibus convenit, ut hanc epistolam facere deberit, ut nullo umquam tempore contra ipsum agere non præsumat. Quòd si illi aut aliqua persona, *&c.*

XLIII. Incipit securitas de rapto.

Ego enim illi. Constat me accepisse de illo integro conpositione, pro eo quòd apud homine, nomen illo, puella sua tradenda fuit, dedi ei ad ipso illo soledus tantus. Proinde manu sua firmata & bonorum hominum accepi, ut post hunc diem C neque illi, neque nullus de heredibus suis, nulla calumnia nec repetitione habere non debias, sed, sicut dixi, de hac causa quietus residias. Et si fuerit aut ego ipsi, *&c.*

XLIV. Incipit notitia [de matrimonio servorum.]

Notitia (*a*) qualiter illi & illi. Non habitur incognitum, qualiter servus nomen illi, ancilla ad illo, nomen illa, extra voluntatem ad conjugium se conjunxerunt: sed modò nos una pacis concordia convenit, ut de agnatione qui de ipsis procreati fuerint, illi ad ancilla sua duas partes recipiat, ego & illi ad servo suo illo tertia, & quod ipsi aliquid stante conjugio convenerunt, illi servo suo de ipso peculiare duas partes recipiat: similiter & illa ad ancilla sua illa tertia. Proinde ut in postmodum nulla altercatio inter nos non debeat esse, ut manus nostra exinde per duas D epistolas uno tenore conscriptas facere deberimus; quod ita & fecimus; & pro rei totius firmitate modò adfirmavimus, ut nec nos ipsi, nec ullus de heredibus vel de propinquis nostris, aut militans stranea persona, qui contra istas epistolas venire voluerit, ad dupla pecunia teneatur obnoxius; & illa petitio non obteniat effectum, & has convenentias inconcusso & inconvulso teniat firmitate.

XLV. Incipit epistola qui de heredibus alicui aut ecclesiæ delegat.

Lex Romana & antiqua consuetudo exposcit, ut unus quis homo, dum in suum contenit arbitrium, de rebus suis propriis aliquid pro animæ suæ conpendium dare decreverit, licentiam habeat, & illud quod ad loca Sanctorum, ad congregationem Monachorum confertur, numquam perit, sed ad memoriam æternam & justitiam E reputatur. Igitur ego enim in Dei nomen inluster vir ille, necnon & conguje mea inlustra matrona illa, convenit nobis unanimiter pertractantis, ut aliquid de rebus nostris in Monasterio nostro, quem communiter ædificavimus, qui est in honore sancti illius infra muro Andecavis constructus, ubi illa Abbatissa custos præesse videtur, concidere deberemus: quod ad die præsente visi sumus fecisse, hoc est locello nuncupante illo, in pago illo, rem proprietatis nostræ, quem de parente nostro venerabile viro illo Abbate propria pecunia conparavimus, vel die præsente nostra est possessio, hoc est cum terris, domibus, ædificiis, mancipiis, accolabus, viniis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, movilebus & inmovilebus, junctis & appendiciis & adjecentiis in se habentis ad se pertenentis cum

(*a*) Vide infrà, cap. 58.

A superposito pro omni merito suo, ut diximus, ad prædicta basileca vel congregatio ipsius vel rectorem ipsa volumus esse translatum atque inductum: ita ut quicquid exinde ab hac die jure proprio atque firmissimo congregatio ipsius utilitatibus Monasterii ipsius elegerit faciendum, liberam habeat in omnibus potestatem: quia malumus te sacrosanctæ ecclesiæ in honore sancti illius in idipsum Monasterio ædificatæ, quàm reliquis heredibus nostris. Quòd si fuerit aliquis de heredibus nostris, qui contra hanc epistolam cessionis, quam bona voluntate pro nostris expiandis peccatis devovimus, venire, aut contrarius vel pulsator exstiterit, priùs à communione Ecclesiæ catholicæ sit pulsatus, & æternæ damnationi subjectus; & insuper auri libras tantas, argento pondus x, sociante fisco, cujus pulsaverit, componat: nihilominus epistola atque definitio nostra omni tempore firma & stabilis perduret.

B

XLVI. Incipit notitia, quem hominem in causa sua repellavit.

Notitia qualiter veniens illi Andecavis civitare ante venerabile vir illo Abbati, vel reliquis quamplures bonis hominibus, qui cum ipso aderant, cujus nomina vel scriptiones atque signaculum subter tenentur inserta, interpellavit aliquus homines his nominibus illus & illus, dum diceret, quasi vinia sua in loco noncupante illo, malo ordine pervasisset: quia ipse illi & illi taliter in responso [dederunt] quòd auctori habebant legitimo nomen illo majore, quia ipsa vinia ad eos dedissit. Sic ab ipsis viris illi fuit denuntiatum, ut die illo Andecavis civitate ipso illo in Autericio præsentare deberit: se hoc non faciebat, cum legis beneficio ipso illo de ipsa vinia revestire deberet. Actum.

C

XLVII. Incipit mandatus.

Domino magnifico illo illi. Rogo, preco, supplico atque injungo per hunc mandatum ad vicem meam hominem, nomen illo, quem ego beneficium ei feci, argento uncias tantas, ipsum meum ubi & ubi, eas vel meas prosequere & admallare & adcausare facias, quomodo ipso debitè recipere facias: & quicquid ad vicem meam exinde facere volueris, egeris, feceris, gesserisve, etenim me habiturum esse cognusce ratum. Mandatum Andecavis civitate, curia puplica.

*XLVIII. Incipit charta de * sanguinolento, quem matricola suscipit.* * recens nato, exposito

Cùm in Dei nomen nos verò fratris, qui ad matricola sancti illius residere videmur, quos nobis ibidem omnipotens Deus de conlata Christianorum pascere videtur, invenimus ibidem infantolo sanguinolento, cui adhuc vocabulum non habetur, & de cuncto populo parentes ejus invenire non potuimus. Ideò convenit nobis unanimiter consentientes, & per voluntatem marthyrario, nomen illo Presbytero, ut ipso infantolo ad homine nomen illo venumdare deberemus; quod ita & fecimus; & accepimus pro ipso, sicut apud nos consuetudo est, treanto uno, cum nostro pacto, & intimare rogavimus. Si nus ipsi aut domenus vel parentis ejus, qui contra charta ita venire voluerit, in primitus Christus filius Dei vivi terribilem & metuendum, ut non sit ad gaudium, sed ad ejus detrimentum, quod ei incutiat sempiternam pœnam; & quod repetit vindicare non valeat: & hæc facta nostra omni tempore firma permaneat.

D

XLIX. Incipit judicius de homicidio.

E Veniens illi & germanos suos illi Andecavis civitate, ante viro illuster illo Comite vel reliquis (*a*) racimburdis qui cum eo aderant, quorum nomina per subscriptionibus atque signacola subter tenentur inserta, interpellabat aliquo homine, nomen illo, dicebat quasi ante hos annus parentis coram illo quomodo interfecisset. Interrogatum est sæpe dicto illo, quid ad hac causa daret in responsis. Sed hoc ad integra fortiter denegabat. Sic juxta actificantes sæpe dictis germanis visum est ad ipsis personas decrevisse judicio, ut quatrum in suum quod evenit ipso Kalendas illas, aput homines xij mano sua xiij vicinus circa manentes sibi: sin meliùs in ecclesia seniore loci in ipsa civitate hoc debiat conjurare, quòd ad morte sæpe dicto numquam consentisset, nec eum occessisset, nec consciens, nec consentanius ad hoc faciendum numquam fuisset. Se hoc facere potest, diebus vitæ suæ de ipsa

(*a*) Racimburdis, id est, Judicibus. Vide Glossarium Cangii in *Rachimburgii.*

causa securus permaneat: sin autem non potuerit, in quantum lex præstat, hoc emendare stodeat. A

Incipit notitia ad supradicta judicia.

Notitia sacramenti, qualiter vel quibus præsentibus aderant in ipso die Kalendas Martias ingressus est homo, nomen illi, in ecclesia seniore sancti loci Andecavis civetate, secundùm quod judicios suos loquitur, apud homines xij mano sua xiij Juratus dixit: Per hunc loco sancto & divina omnia sanctorum patrocinia, qui hîc requiescunt, unde mihi aliquid homenis illi & germanus suos illi reputaverunt, quòd parente eorum illo quondam interficisse aut interficere rogasse; ipsum non occisi, nec occidere rogavi, nec consciens, nec consentaneus ad morte sua numquam fui, nec illud de hac causa non redebio nisi isto edonio sacramento, quem judicatum habui, legibus transivi. Id sunt quod de præsente fuerunt, & hunc sacramentum audierunt, & hanc notitiam manus eorum subter adfirmaverunt. Facta notitia. B

L. Incipit mandatus.

Domino fratri illo, ego illi. Negociens rogo, preco atque suppleco per hunc mandatum ad vicem meam servo meo, nomen illo, natione gentile: quem mihi confugio fecit ubi & ubi, cum ipso invenire potueris, tam in pago, quàm in palatio, seu in qualibet patria invenire potueris, quicquid exinde ad vicem meam prosequere & excausare, vel admallare eas faceas: & quicquid per hunc mandatum egeris, feceris, gesserisve, etenim me habiturum esse cognusce ratum. Mandatum Andecavis civitate.

LI. Incipit mandatus. C

Domino magnifico illo, ego illi. Rogo atque suppleco vestra caretate per hunc mandatum, ut omnes causas meas in pago illo ad vicem meam prosequere vel admallare facias, tam in pago, quàm & (si necessitas fuerit) ad palacio, vel ubi locus congruus fuerit; & quicquid exinde egeris, feceris, gesserisve, etenim me in omnibus * habitaturis tibi essit cognuscat ratum, quam gestibus oblectatus. Et ut certiùs credatur, mano mea subter firmavi, & magnorum meorum subteriùs decrevi adfirmare. Datum mandatum Andecavis civitate.

* habiturum esse cognuscas

LII. Incipit Noticia.

Noticia qualiter veniens ille Andecavis civitate die illo, in regionis, quod ficit mensis illi dies tantus, placitum suum adtendedit. Ac contra aliquus homines, his nominibus illus & illus: unde ante hos dies inrationis fuerunt pro vinia sua in loco qui dicitur illo. Unde & autore nomen illo, spoponderunt præsentare ipsa vinia ipsis consignasit. Sed veniens in eo placito illi, de mane usque ad vesperum placitum suum legibus custodivit & solsadivit. Nam illi & illi ibidem fuerunt, & hoc quod espoponderunt, menimè potuerunt adimplire. Propteria necessarium ipsius illo, ut hanc noticiam manibus bonorum hominum exinde accipere deberit; quod ita & fecit; ut in postmodum quicquid lex inter eos declarat, attendere debiat. D

LIII. Incipit cessio.

Quod bonum faustum sit, Lex felicitatis adsatis adsentit, & Lex Romana edocit, & consuetudo pagi consentit, & principalis potestas non prohibet, ut tam pro se intercidentem, quàm ad die filicissimo nuptiarum obtabile evenientem. Idcircò ego in Dei nomine illi nomen, antè proscribo ad sponsam meam, nomen illa, filia illius, transcribo ad ipsa per hanc epistola atque cessione, hoc est casa cum curte, vel omni circumcincto suo, hoc est mobile & inmobile, lecto vestito, campo ferente modius tantus, de uno latere est campus; vinia juctus tantus, de uno latere vinia illius; silva juctus tantus, de uno latere silva illius; prado juctus, de uno latere prata illius, & est super terraturium sancti illius, in fundo illa villa, bovis tantus, vaccas cum sequentis tantus; vestimento tanto, in turis de soledus tantus, bracilo de soledus tantus: hæc omnia rem superiùs nomenata, quamdiu adviximus, ambo pariter hoc tenere & possedire debiamus, superiùs nomenata hoc tenire E

A tenire & possedire debias. Et se prolem nobis Deus dederit, cum omne integritate ut rem meliorata acceperit, & adfirmare deberimus: quod ita & ficimus. Post transitum verò tuum in ipsis revertantur. Et se agnatio de nobis procreata non fuerit, hæc omnia rem superiùs nomenata, hoc tenire & possedire debiant, & cui volueris derelinquas. Et si fuerit qui contra hanc epistula adque cessione, quem ego bona voluntate nulla imperium fieri & adfirmare rogavi, venire aut litigare vel infrangere fortasse conaverit, inferat inter tibi & fisco soledus tantus coactus componere debiat, & quod repetit vindecare non valiat.

LIV. Notitia divisionis.

In Dei nom. Placuit atque convenit inter illus & illus germanus, ut inter se de res eorum devidere debuerint: quod & fecerunt. Accipit illi hoc est casa cum B omni circumcincto illo, seu & mancipia vel mobile & immobile, quem in ipsa casa esse videtur, vel vineas, silvas & prata, quantumcumque in ipsa casa aspicere videtur, totum & ad integrum. Et in contra accipit germanus suos illi alio locello illo, cum omne rem ad se pertinentis. Unde convenit ut manus eorum firmatas inter se accipere deberent: quod ita & fecerunt, ut unusquis quod accipit habeat, teneat & possedeat, vel cui voluerit derelinquat. Et si fuerit unus ex nus ipsis qui contra pare suo agere aut resultare præsumpserit, partem suam ad pare suo amittat, & insuper soledus tantus componat, & quod repetit nihil valeat vindecare; & hæc pactio divisionis omni tempore firma permaneat.

LV. Noticia cessionis.

Ego enim illi. Convenit nobis ad petitionem nuttido nostro, ut aliquo locello, C nomen illo, in loco qui vocatur illo, pro assiduo servicio suo vel benevolentia, qui circa nus abire visus est, ei concidere deberemus: quod ita & fecimus, ut post hunc diem ipso locello integrum habeat concessum, ut quicquid de ipso facere volueris, liberam in omnibus habeas potestatem faciendi. Et pro infestantis malis hominibus, convenit multa ibidem inserere debeamus: quod ita & fecimus. Et si fuerit qui contra epistola ista ullus de heredibus meis, aut quislibet homo, aut extranea persona, qui contra ipsa resultare voluerit, soledus tantus ei componat, & repeticio sua non obtineat effectum; & hæc epistola omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa.

LVI. [Formula dissolvendi matrimonii.]

Domino (*a*) non dulcissimo, sed amarissimo & exsufflantissimo jocali meo illo D illa. Dum non est [incognitum] qualiter faciente inimico & interdicente Deo, ut insimul esse non potemus; proinde convenit nobis ante bonis hominibus, ut ad invicem nos relaxare deberemus: quod ita & fecimus. Ubicumque jocalis meus mulierem [ducere] voluerit, liberam habeat potestatem faciendi. Similiter & illa convenit, ut ubicumque ipsa femina superiùs nominata sibi marito accipere voluerit, liberam habeat potestatem faciendi. Et si fuerit post hunc diem unus ex nus ipsis qui contra hanc epistola ista agere aut repetire præsumpserit, soledus tantus ad pare suo componat unà cum judice intercidentem, & quod repetit nihil valeat vindecare, & hæc epistola firma permaneat.

LVII. Incipit cessio.

Lex Romana (*b*) edocet, consuetudo pariter consentit, & regalis potestas non E prohibet, ut unus quis de rem suam, quem in præsenre die possedit, faciat quod voluerit. Idcircò ego quidem in Dei nomen illi, qui commaneo illa villa, quia pertractavi circa animus meus, ut omnis res meas, quem in præsente sæculo habere videor, ad filio meo duas partes per hanc epistola cessione ad die præsente trado ad possedendo, tam casas, domibus, ædificiis, mancipiis, campis, viniis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, junctis & subjunctis, movelibus & inmovelibus, omni rem meam, pro assidua servitia sua vel benevolentia, ei, sicut dixi, partis duas deligo atque transfundo ad die præsente; tertia verò parte ad heredis propinquis reservans, hac tamen conditione, ut dum advixero, mihi in omnibus tam de victo, quàm & de vestito * soniare mihi debiat, & ipsa terra persolvere * præstare

(*a*) Vide Marculfum, lib. 2, cap. 30, suprà pag. 498.
(*b*) Vide suprà cap. 36.

faciat : & quicquid de ipsis duas partes facere voluerit, habendi, tenendi, donandi, vendendi, seu commutandi, absque præjudicio sancti illius, cujus terra esse videtur, liberam in omnibus habeas potestatem faciendi. Si quis verò (quod fieri esse non credo) si fuerit ullo umquam tempore, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quilibet homo aut extranea persona, qui contra hanc epistolam cessione ista venire aut agere fortasse præsumpserit, in primitus Dei incurrat judicium, & sanctorum loca efficiatur extraneus, & insuper inter tibi & agente sancti illius [soledus] tantus componat; & quod repetit nullo congenio evindicare non valeat; & hæc cartola omni tempore firma permaneat. A

LVIII. [*Notitia de natis servorum.*]

Nos enim (*a*) illi & conjux mea illa. Dum non est incognitum, qualiter aliqua femena, nomine illa, servo nostro, nomen illo, ad conjugium copulavit, & modò nos bona voluntate convenit, ut quamdiu quidem in conjugio sunt copulati, ipsa femena per nos non debuit esse declinatam in servicio. Et agnacio, se ex ipsis procreata fuerit, ad ingenueratem capitis eorum debuit permanere ingenui. Si quoque ut se eis necessitas fuerit, ad servicio caput eorum inclinatur, non ei detur licentia, nisi ad nos vel heredis nostris propinquiores : & peculiare quod sit ante conjugio laborare potuerit, ipsa femena tercia parte exinde habeat absque nostra repeticione, vel heredum nostrorum. Deinde in hunc epistola nobis intimare convenit, se nos ipsi, aut heredis vel propinqui nostri, seu quislibet opposita persona, quid ad traditis conveniencias ipsa femena conmodolare voluerit, aut contra epistola hæc agere contemtator fuerit, soledus tantus componat, & nihilum dicit & quod repetit; & hæc epistola omni tempore firma permaneat. B

LIX. [*Notitia de commodato.*] C

Ego enim illi qui conmaneo illa villa. Constat me accepisse, & ita accipi de homine, nomen illo, ad pristetum beneficium argento uncias tantas. Sic modò convenit, ut cum multa caretate ipso argento die Kalendas illas mox venturi Septembris, & circum me habere debiam, & ipso die argento vestro reddere faciam, & cautionem meam recipere faciam. Et si exinde necligens aut tardus fuerim, voluntate vestra non habueris, hic modò mihi in hunc caucione placuit inferere, ipsas revestitas in dupplum vobis sic reddeturus, aut vobis, aut cui caucionem istas dederis ad ex.

(*a*) Vide suprà cap. 44.

NOVA COLLECTIO FORMULARUM
A STEPHANO BALUZIO EX CODD. MSS. EDITA.

INCIPIUNT CAPITULA.

I. Petitio Episcopi peregrini ad Episcopum proprium.

IN Christi nomine. Ille Episcopus illo Episcopo amico nostro devotam dirigo
A salutem. Gratias vobis referimus de caritate vestra, quam erga fidelem nostrum dignati estis facere & circa congregationem nostram quæ est in oppido sita quod dicitur illum. Fecisti enim ut Apostolus commendans ait: *Prædica verbum, insta opportunè & inopportunè nolentibus.* (2. Tim. 4. 2.) Qui enim sequitur Apostolorum vestigia, luce gaudebit perpetua. Rogo vos humiliter dirigere nobis per epistolam nostram quid mihi de nostro liceat celebrare officium in parrochia vestra & in Ecclesiis vestris quæ in nostro sunt beneficio, si prædicare liceat, si emendare, si corrigere, si erigere Ecclesias, si confirmare, aut baptisare, aut pœnitentiam dare, aut quid nobis concedatis, aut quid prohibeatis, scire nos faciatis, citiùs petimus. Amicitiam verò vestram valde firmam optamus inter nos consistere. Et obsecro ut mihi commendare dignemini quasi firmo amico tuo quodlibet servitium, & paratum me habetis in omnibus honestis & justis mandatis vestris. Bene valete.

B *II. Commendatoria & exhortatoria ad sanctimonialem.*

In nomine sanctæ Trinitatis. Venerandæ & almificæ gloriosæque illæ, ego ille inferior cunctis servis vestris postulo summo à Deo æternam venire salutem. Hinc rogo vos & ammoneo ut laus popularis, quæ per vulgares spargitur aures, vestram adtingat mentem, & crescendo pollulet sapientia vestra apud Deum & homines. Omnis verò populus hac proclamat voce, dicens his verò esse ditatam felicibus donis, quòd in perpetuum firmiter permaneat, citam omni bono consilio, & claram facie omni conspectui humano, varias scilicet gazas miro ordine beataque mundi regna mirificè disponere, pulchram corpore & in mente quieta, lucidis autem luminibus vestram * fieret staturam, in aurem dicunt. (* facere) Debetis enim semper gratias agere, ut in vobis hæc & his similia crescant per omnia momenta. Vide, ut Apostolus ait, quomodo cautè ambulaveris sicut sapientes. (Eph. 5. 15.) Et iterum: *Non solùm coram Deo, sed etiam coram hominibus providentes bona, &c.* (Rom. 12. 17.)
C Festina itaque, virgo gloriosissima, sanctis studiis te & bonis operibus ornare, ut cum sanctis & beatis virginibus centenum merearis collegere fructum.

III. Conquestio de vasso qui justitiam facere renuit.

Domino inluster atque præ cuncto magnificentissimo, ut confido, viro amico

meo illo ille. Deus ſcit, cui omnia non latent occulta antequàm fiant, in omnibus A amicus & bene cupiens veſter, illud inprimitus quod plurima ſunt & nobis opportunum, ſalutem in Domino optamus vobis in quantum arcana cordis mei continet plenitudo. De cetero cognoſcat induſtria veſtra [quòd] iſte præſens homo noſter ſerviens veſter nomen ille ad nos venit, & nobis dixit eò quòd vaſſus veſter nomen ille res poſt ſe malo ordine reteneat injuſtè, & dixit quòd nulla juſtitia apud ipſo exinde conſequere poſſit. Propterea ſollicitamus vobis precamus ut hoc cauſa diligenter inquirere jubeatis, ut ipſe homo noſter ſerviens veſter ſine ulla dilatatione ad ſuum exinde debeat perquirere juſtitiam. Et ſi hoc facietis, veſtram bonam conſuetudinem adimpletis. Et unde nos injungetis, & nos potebimus, vos vel ſervientes veſtros in bonis partibus remerire non tardamus. Agitè taliter quæ nos per vos B bona habemus fiducia, ut iſte homo noſter ſerviens veſter ſibi congaudeat, quòd noſtram ad vos deportaſſet ſuggeſtionem. Ad ſapientiſſimum ſufficit.

IV. Item de eadem re.

Domino ſancto Apoſtolica ſede colendo Domno & in Chriſto patri illo Papæ ille. Deus ſcit, cui nulla latent occulta, in quantum video, & noſtra eſt poſſibilitas, in omnibus amicus & bene cupiens veſter, illud inprimitus quod plurima ſunt & nobis opportunum, ſalutes in Domino optamus vobis in quantum totus mundus fulget in gloria, vel quantùm diſtat ortus ab oriente, & deficit ab occidente, ſeu & ſi fieri potuiſſet quòd tota membra vertiſſent in lingua. De ceterum ſupplicamus gratia veſtra ut pro me peccatore in veſtris ſanctis orationibus intercedere digneris. Et iterùm, Domine, ſupplicamus cognoſcat Almitas veſtra [quòd] iſte præſens C homo noſter ſerviens veſter, nomen ille, res ſuas malo ordine poſt ſe retineat injuſtè, & nulla juſtitia apud ipſo exinde conſequere poſſit. Propterea precamur vobis ut hanc cauſam diligenter inquirere jubeatis; ut ſicut veſtra bona eſt conſuetudo, ipſe homo noſter ſerviens veſter ſine ulla dilatatione ad ſuam exinde debeat pervenire juſtitiam, & ſibi congaudeat quòd noſtram ad vos deportaſſet ſuggeſtionem, & nos vobis gratias agamus. Et ſi locus advenerit, vos vel ſervientes veſtros in bonis partibus remerire non tardamus. Ad ſapientiſſimo ſufficit. Salutamus vobis ſatis & ſuper omnia ſatis uſque ad gaudium magnum.

V. Indiculus regalis.

Dominis ſanctis & in Chriſto patribus omnibus Epiſcopis, ſeu & venerabilibus D omnibus Abbatibus atque illuſtribus viris, ſeu & viris magnificis Domeſticis, Vicariis, Centenariis etiam quod omnis pars & amicos noſtros ſeu & Miſſus noſtros diſcurentis, ille Rex Francorum vir inluſter. Cognoſcatis iſte præſens ille ad nos venit, & noſtra commendatione expetivit habere; & nos ipſo gratante animo recepimus vel retenemus. Propterea omninò vobis rogamus atque jubemus, ut neque vos neque juniores neque ſucceſſores veſtri ipſo vel homines ſuos, qui per ipſo legitimi ſperare videntur, inquietare, nec condemnare, nec de rebus ſuis in nullo abſtrahere nec diu nec nocte non præſumatis, nec facere permittatis. Et ſi talis cauſa adverſus eo ſurrexerit ut oſt . . . . . fuerit, & ibidem adimpletis vos abſque eorum in quo diſpendio minimè definitas fuerint, quod ante nos ſeparare vel reſervatas, & talis cauſa ante nos finitivam accipiant ſententiam. Et ut certiùs credatis, manu noſtra ſubter adfirmavimus, & de anolo noſtro ſigilavimus. E

VI. Indiculum de ſervis fugacibus.

Dilecta Dei, ſponſa Chriſti, ſocia ſanctarum virginum meritò coæquanda, inluſtris Deo ſacrata illa, ille. Deus ſcit in quantum valeo in omnibus in Chriſto amore amicus & bene cupiens veſter illud inprimitus quod plurima ſunt ſalutem in Domino optamus vobis, in quantum totus mundus fulget in gloria, aut ſi fieri potuiſſet quòd tota membra vertiſſent in lingua. De ceterum cognoſcat dilecta caritas veſtra, ſicut nobis dictum fuit, eò quòd homines veſtri nobis confugium fecerunt, & nos auditum habemus ubi eſſe debeant. Propterea apices noſtros vobis direximus, ſi veſtri homines ſunt, Miſſo veſtro ad nos dirigere faciatis, ut quantum nos potevimus, hac cauſa diligenter procuramus ut ipſos homines recipere faciatis.

A *VII. Donatio ad casam Dei pro Missas canendo.*

Igitur ego in Dei nomine ille venerabilibus fratribus illo & illo. Admonet mihi amor Domini nostri Jesu-Christi & desiderium de illo paradiso ubi justi habitant, ut me Dominus ibidem participare dignetur, seu & timor gehennæ, ut me exinde Dominus eripere jubeat. Propterea cedo vobis ad die præsente ad mea eleemosina faciendo à pauperis vel à Sacerdotibus ad Missas canendo dispensando, censumque in perpetuo esse volo, & de jure meo in jure & dominatione vestra transcribo atque transfundo, hoc est, res proprietatis meæ tam in civitate illa quàm & foras in ipso pago seu & in alios. Habent ipsas terras cum omni superposito de longo tanto, similiter in latus & in frontis subjungit de ambobus frontus & de ambobus latus terra illius, ipsas res & casas superpositis ad integrum seu & vi-
B neis in oppidum civitate illius cum terra proprietatis mei. Habet ipsa vinea arpennes tantos; subjungit de ambobus latus & ambobus frontes terra illius. Etiam & in ipso pago in agro illo portione mea, tam terris, mansis, domibus, ædificiis, vineis, olicis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, quicquid in ipsa loca portio mea est, totum & ad integrum rem inexquisitam & aliam rem quantumcunque visus sum habere, aut inanteà laborare potuero, tam peculium, præsidium utriusque generis sexûs, aurum, argentum, drapalia, æramen, usentilia, mobile & immobilibus, quicquid dici aut nominari potest, ubicunque visus sum habere, medietatem ad integrum, ita ut hodierno die habeatis, teneatis, & in mea eleemosyna dispensando liberam & firmissimam ad die præsente in omnibus habeatis potestatem faciendi. Si quis verò, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut aliquis de heredibus meis, vel ullus quislibet ulla opposita persona, qui contra
C hanc cessionem istam venire conaverit, & à me vel heredibus meis defensatum non fuerit, inferamus vobis unà cum socio fisco auri uncias tantas, argentum pondo tanto esse multando, & præsens cessio ista omni tempore firma permaneat.

VIII. Supplicatio ad Regem.

Inclito atque præcellentissimo domno illo glorioso Rege, ego ancilla vestra ultimissima, servissima omnium ancillarum vestrarum. Cognoscat, Domne, gratia vestra hominis vassi vestri nomen ille multas inquietudinis & contra rationis ordines servientes sanctæ illius, qui in vestra mercede in regimini ordinastis, habere hos faciant, & nulla justitia apud ipso illo consequere posso. Propterea, Domne, supplico, & si ante vestra præsentia fuisse, genua flexa ad terra prostrata ad pedes vestros suggerere mihi ancilla vestra oportebat & in vestra mercede & amore Deo
D vel illos sanctos cujus famulas nobis exinde defensare juberitis, ut contra malicia contra servientes ipsius sanctorum vel me ancilla vestra facere non debuissent. Domine, nostrum est ad suggerendum; vestrum est ad ordinandum quæ exinde justitiam recipere debeamus, pietas vestra est nobis.

IX. Indiculum.

Suggerendo Domno piissimo atque præcellentissimo illo glorioso Rege. Nos, Domni, servientes vestri pagenses illius, quod veraciter cognovimus, vobis innotescere præsumpsimus. Homo alicus nomen ille nobis dixit eò quòd casa sua vel strumenta sua chartarum tam venditionis, cautionis, obnoxiationis, judicius, cessionis, vel donationis, seu & reliqua strumenta chartarum ab igne ibidem cremassent, quia & ille judex vel vicini pagenses ipsius taliter nobis dixerunt vel testimoniave-
E runt, quòd ad hoc videndum accesserant, & sic verò & actum aderat. Proinde, Domne, suggerere præsumpsimus, & quod exinde cognovimus, vobis innotuimus. Domne, nostrum est ad suggerendum; vestrum est ad ordinandum quod ipsa exinde agere debeat.

X. Indiculum.

Domna & dulcissima genitrice mea illa, prolis vester ille, serviens vester, illud imprimitus quod plurima sunt, & sic necessarium si præsumptio ostendit salutem plenissimam in Domino Jesu-Christo vobis destinare præsumo, & supplico pro eo quòd iste præsens ille serviens vester à mea parvitate expetivit ut nulla malitia de istas culpas quòd ipse confugium fecit exinde non habeat, sed ad mea precatione excusatus exinde esse debeat. Agite taliter quem ego per vos bona fiducia, & quem

Domno & genitore meo jugale vestro illo sano & læto proprios oculos celeriùs A
mereamur videre. Iterum salutamus vobis.

XI. *Indiculum.*

Sanctorum meritis beatificando Domno & fatri Importuno. Domne dulcissime & frater carissime Importune, quòd recepisti tam dura, æstimasti nos jam vicina morte de fame perire, quando talem annonam voluisti largire, nec ad pretium nec ad donum non cupimus tale annona. Fecimus inde comentum, si Dominus imbolat formentum, à foris turpis est crusta, ab intus miga nimis est fusca, aspera est in palato, amara & fætius odoratus, mixta vetus apud novella faciunt inde oblata non bella, semper habeas gratum qui tam larga manu voluisti donatum, dum Deus servat tua potestate, in qua cognovimus tam grande largitatis. Vos vidistis in domo quòd de fame nobiscum morimur. Homo, satis te præsumo salutare, & rogo B
ut pro nobis digneris orare. Transmisimus tibi de illo pane. Probato si inde potis manducare. Quandiu vivimus, planè liberat nos Deus de tale pane. Congregatio puellare sancta refutat tale pasta. Nostra privata stultitia ad te in summa amicitiæ. Opto te semper valere, & caritatis tuæ jura tenere.

XII. *Item alium.*

Beatificando Domno & fratri Frodeberto Papæ. Domne Frodeberte, audivimus quòd noster fromentus vobis non fuit acceptus. De vestra gesta volumus intimare ut de vestros pares nunquam delectet hoc jogo tale hoc referre. Illud enim non fuit condignum quod egisti in Segeberto regnum de Grimaldo Majorem-domûs, quem ei sustulisti sua unica ove sua uxore, unde posteà in regno nunquam habuit honore, & cum gentes venientes Toronica regione misisti ipsa in sancta congre- C
gatione . . . . Monasterio puellarum qui est constructus in . . . . . . Non ibidem, lectiones divinis legistis, sed . . . . nis inter vos habuistis. Oportet sat . . . . conlocutione quem nec est adeò ar . . . . ta sic est ab omnibus vestra so . . . . dentiæ, sed qualem facu . . . . Monasterio puella . . . . Monasterio tuis . . . . perdisti . . . . Importunus de Parisiaga terra.

XIII. *Parabola.*

Domno meo Frodeberto, sine Deo, nec Sancto, nec Episcopo, nec regulari Clerico, ubi regnat antiquus hominum inimicus, qui mihi minimè credit factu tuu vidit illum tibi necesse desidero, quare non amas Deo, nec credis Dei filio. Semper fecisti malum. Contra adversarium consilio satis te putas sapientem. Sed cre- D
dimus quòd mentis. Verè non times Christo, nec tibi consentit. Cui amas, per omnia ejus facis opera. Nec genetoris tui diligebant Christum, quando in Monasterio fecerunt temetipsum. Tuus pater cum Domino non fecit sancta opera. Propter Domnus digito relaxavit, te vivo docuit & nutri . . . . . . unde se posteà pœnetivit. Non sequis scriptura nec rendis . . . . iqua memores Grimaldo qualem fecisti damnum . . . . . & Deo non oblituit de bona quæ tibi fecit quid inde . . . . . . muliere sua habuisti conscientia nua nec . . . . . . norum peracta sed contra canonica . . . . . . ea de sancta congregatione apud . . . . . . non ex devotione, sed cum gran . . . . . . cur nos scimus damnas nimis . . . . . . tollis eis aurum & argentum & honores . . . . . liberat per has regiones cur te præsumis tantum damnare suum thesaurum. Quod ut alibi ubi eum rogas per tua malefacta, quod non sunt apta, amas puella bella de qualibet terra pro nulla bo- E
nitate nec sancta caritate. Bonus nunquam eris dum tale via tenes: per tua cauta longa sat ire si non est. Per omnia jube te castrare, ut non pereas per talis; quia fornicatoris Deus judicabit. De culpas tuas alias te posso contristare. Sed tu jubes mihi exinde aliquid remandare, ut in quale nobis retenit in tua caritate exeant istas exemplarias per multas patrias ipso domno hoc reliquo se vidis amico qui te hoc nuntiat & donet consilium verum, sed te placit lege & pliga in pectore repone. Sin autem non vis, inheret in dude.

XIV. *Item alia.*

Incipiunt verba per similitudinem juncta de fide vacua, dono pleno falsatore. Agino Salomon pro sapientia bene scripsit hanc sententiam, ut ne similis fiat stulto,

A nunquam respondes ei in mutto, & retractavi tam in multum sic respondere jussi stulto ut confundantur stultum grado nunquam præsumat gloriare respondi dixi te falsatore, nec ei parcas in sermone qui se plantatum ex robore qui non pepercit suo ore vaneloquio susorrone verborum vulnera murone qui sui obl. . . . . . adjutoris, immemores nutritoris, calcavit . . . . . . qui fei date & prioris alodis sui reparatoris sordidas vomit pudoris incredulas dicit loquellas & improbus coinquinat & conscientias bonum merito conquisitas mundas sanctas & antiquas pulchras firmissimas & pulitas meas rumpit amitaticos, verba dicit quæ nunquam vidit, ea scribit quæ fecit animus. Parcat qui eum credit. Et si loquestem non stringit furorem latro fraudolentus homicidium est reus certus adulter, raptor est manifestus. Innumeros fecit excessus. Errando vadit quasi cæcus. Fuscare tentat meum decus. A Deo dispectus & desertus, ab inimico est perventus & per lingua & per pectus. Nolite,
B Domine, nolite fortis, nolite credere tantas fortes. Per Deum juro & sacras fontis, per Sion & Sinai montis, falsator est ille factus, excogitator est defamatus, deformatus vultu, & deformata sunt. Qualis est animus, talis est status. Non est homo hic, miser talis latrat, sed non ut canis psallat de trapa, ut linguaris dilator major, nullis talis falsator grunnit, post talone buccas inflat, in rotore crebat, & currit in sudore, fleumas jactat in pudore; nullum verò facit pavere qui non habet adjutorem super secundum meum tutorem non meum . . . . tale baronem non . . . . co contra insontem non cessat . . . . ab exaperto sacco . . . . . . acco & salte detrascia . . . . . non timere falco non perdas illo loco, non vales uno coco, non simulas tuo patre, verè nec tua matre, non gaudeas de dentes, deformas tuos parentes. Ad tua falsatura talis decet corona.

C XV. *Indiculum.*

Nolite Domnæ, nolite sanctæ, nolite credere fabulas falsas: quia multum habetis falsatores, qui vobis proferunt falsos sermones, furi atque muronis, similis etiam & susurronis; & vobis, Domnæ, non erunt protectoris. Latrat vulpis, sed non ut canis. Faltus mit semper inanis cauta proferit jam non fronte. Citò decadet ante cano forte. Volat upua, & non arundo. Istcō commedit in so frundo, humile facit capta dura, sicut dilatus in falsatura falsator vadit tanquam latro, ad aura psallit, ut Escotus mentit, semper vadit toritus, & occidit quod nunquam vidit. Nolite Domnæ, atque prudentis vestras non confrangat mentis, & non derelinquere serventes: tempus quidem jam transactus. Et hoc feci quod vobis fuit adaptum. Jam modò per verba fallacia sexum dejactus de vestra gratia.

D XVI. *Incipit edictio.*

Cùm in præsentia inluster vir ill. illo mallavit. Sed ille petiit ut scriberet quod petivit, irrita Imperatores sancserunt decreta ut nullus à judicio suscipere præcurrit antiquàm sollemnia patefecerit, ut his qui fidem datis & nec objecti sunt præomaticis dictionis lex pœna succurrit: editio inquam ob rem petitio in conspectu magnitudinis vestri, ut homo nomen illi est illas post se mali ordine præoccupasse dinoscitur, ut hoc vestra prudentia integrum & legalis sententia debeant definire. Ea verò scilicet ratio, ut si in constitutum placitum res illas mihi justissimè debitas adprobare non potuero, ut lex mundana Theodosiano corpore arbitratus discernit, me impleturum esse pollicecor data edictione de inscriptionibus accusatoribus recrescant Theodosiano nono in ira prima tam civile neque criminalem actio professio manu accusatore conscripta præcidat, nisi in se repetitione celebrata prius à
E judice non audiatur.

XVII. *Indiculum generale ad omnes.*

Domino magnifico sapientiaque decoratum & dono Dei regali gratia sublimato illo ille ultimus servorum Dei servus ac si vilis ille infimus vocatus Episcopus, salutem vobis multimodam unà cum confratres nostros oratores vestros, qui ad limina sanctorum illorum die noctuque pro vobis obsecundare noscuntur, dirigere præsumimus. De ceterum cognuscat industria vestra precamur atque supplicamus vobis de ista causa unde iste præsens serviens vester Missus noster innotuerit, ei in suum placitum esse dignetis, agat almitas vestra ita ut consuetudo vestra bona erat erga nos frequenter operata est.

XVIII. Item alio.

Domino procerumque illuſtrem optimate ill. regale gratia ſublimatum, & à nobis cum magna veneratione atque reverentia nominandum, in Dei nomen ill. ultimus ſervorum Dei ſervus, ſalutem vobis in Domino tam multimoda deſtinare præſumimus unà cum omni congregatione fratrum noſtrorum, quam arcana cordis noſtri continet plenitudo. Memorare dignemini qualiter vos nobiſcum ante hos dies confabolare dignaſtis, & in oratione quamvis nos indigni commendare dignaſtis. Precamur atque ſupplicamus clementia veſtra ut ad neceſſitatem fratrum noſtrorum oratores veſtros aliquid de eleemoſyna veſtra conſolare jubeatis, & quicquid exinde veſtra clementia erga nos diſponit agere, per veſtro venerabile ſcripto nobis dignetis facere certiores; & undecunque nobis injungitis aut injunctum habetis de orationibus vel de alio ſervitio, parati ſumus veſtris partibus veſtrorumque omnium ſervientium fidelis reſervire.

XIX. Item alio.

Sanctiſſimo ac ſanctis ceremoniis obſervantem æque fonte ſpirantiæ exſuperantem Domno Patre & multorum gregem Chriſtique vice agente illo Pontifice ultimus omnium ſervorumque Dei ſervus ille. Ad clementiam pietatis veſtræ has apices deſtinare præſumpſimus, non noſtri freti obſequio, ſed veſtra magnitudine culminis pietate. Ideóque quaſi ad præſens genua veſtra deoſculantes, ſuggeſtiuncula noſtra vobis propter quod mancipia beati patroni veſtri de Monaſterio noſtro fuga lapſa in veſtro dominio prælapſi ſunt adveniſſe. Ideò ſupplicamus clementiæ veſtræ ut quomodo iſte Miſſus noſter nomen ille hæc noſtra ſuggeſtiuncula vobis detulerit, ſic veſtra in omnibus bona erga nos eſt conſuetudo, inter nos ſeu erga omne noſtra juſticia inquirere jubeatis, qualiter congregatio noſtra obſecrantes Deo oratores veſtros meliùs Dei miſericordiam pro vobis delectet implorare.

XX. Item alio.

Domino ſancto ac ſanctis ceremoniis obſervante Domno illo & in Chriſto patre ego ille ſalutem vobis in Domino unà cum omni congregatione fratrum noſtrorum pleniſſimam dirigere præſumimus tam vobis quàm ſcilicet congregationem veſtram, quam Dominus ſub norma ſanctæ regulæ ad protegendum in manu miſit. Supplicamus caritatem & fraternitatem veſtram ut inter nos ſeu Monachis noſtris orationes peculiares eſſe debeant: quia quamvis in ſpatia terrarum diſtet corporalis noſtra converſatio, ſed, ut bene noſtis, non ſeparant ſpatia terrarum quos ſociat caritas vera: quia ſi unus in oriente & alius in occidente conſiſtat, ambo pariter orando Domino in caritate glutinantur. Supplicamus etiam.

XXI. Item alio.

Domino inclito fidelique Deo atque regale gratia ſublimato atque à nobis veneratione & amore colendo inluſtre viro illo optimate illo maximam ſalutem & inviolabilem cupio & vobis præſumimus deſtinare. De ceterum comperiat induſtria veſtra eò quòd & æterna gaudeat floreatque per tempora nobilitas veſtra, & quandoque terrena linquitis, cæleſtibus mereatis agminibus glomerare.

XXII. Item alio.

Domino & in Chriſto patri Apoſtolica ſede colendo Domno illo ille proprius vernaculus veſter ſalutem vobis in Domino multimodam deſtinare præſumimus. Cognuſcat, Domne, ſanctitas veſtra quòd ſerviens veſter nomine illo ad nos venit, & dixit ſe neglegentia contra vos habere pro qua gratiam veſtram non habeat. Propterea ſupplicamus, quaſi ad præſens genua veſtra deoſculantes, ut ipſe apud vos excuſatus ſit, & eum per noſtram precationem recipere & conſilium ei facere ordinetis. Agat, Domne, ſanctitas veſtra ſicut ſemper erga nos facere conſueviſtis. Sanum & incolumem vos citiùs merear videre.

XXIII. Item alio.

Domino almifico, excellentiæ decore ornato, ac beatiſſimo, meritiſque venerando, amabiliter diligendo, ſanctitatis culmine conſpicuo, ac nobilitatis titulo decorato, piiſſimo, ſive ſacra eloquia ſeu præcepta Dei pleniſſimo, ſanctorum meritis

A meritis coæquando, & palma triumphationis atque ſanctitatis gratia ornato, inclito præclaroque. Deus omnipotens faciat in ſancta religione permanere. Venerabili in Chriſto & à nobis cum ſumma reverentia nominando illo Epiſcopo ego ille in Domino perpetuam mitto ſalutem. Multimoda nobis benevolentiam veſtram generare comperite gaudia, quotiens nobis aditus dederit opportunos ut ad indagandam ſoſpitatem veſtram noſtras dirigere apices debeamus; quia nihil melius niſi ut invicem mutuam caritatem orando in invicem alterutrum ſpiritualia pabulum ſubminiſtrare non ceſſemus. Hilarem & gaudentem citiùs vos cernere mereamus.

XXIV. Item alio.

Summa veneratione nobiliſſimi generis ſeu induſtriæ vel ſagacitatis culminiſque ſublimitatis ineffabile à nobis ſcelentiæ veſtræ, Domine inluſtriſſime, cum ſumma B nobis reverentia nominando illo ille exiguus tam multiplices vobis ſalutes dirigere cupimus, *& reliqua*: obſecrantes piiſſimo Domino ut vos unà cum culminis ſublimitatis veſtræ longa per tempora trina conſervet Deitas, & quandoque terrena linquetis, ſuffragantibus ſanctis angelorum mereatis cœtibus glomerare, præcellentiſſime & inclite Domne.

XXV. Item alio.

Domino venerabile inluſtrique ſagaſiſſimo, ſed inluſtriore ſanctitate & gratia Dei pollente, & ſacerdotale apice ſublimato, Domno illo ille alumnus veſter ſalutem in Domino vobis præſumpſimus deſtinare. Supplicamus, Domne, gratiæ veſtræ ut nos pro mercede veſtra mom. inſtruere faciatis, & juxta noſtram bonam conſuetudinem, quod ſemper nos piè ut dulciter gubernare dignaſtis, ita & nunc agi non dedigne-C mini, ut ad cumulum mercedis veſtræ perveniat. Et ſi ita agitis, maxima dona fratribus noſtris juxta ſolita bonitatis veſtræ. Iterùm atque iterùm quaſi ad præſens ante genua veſtra proſtrati precamur ut à cœpta gubernatione veſtra nos diſcedere nunquam patiatur.

XXVI. Item alio.

Reverendiſſimo confratri meo illo ille in Domino ſalutem. Cùm enim longitudo terræ caritati illorum non queat evelli quos Chriſti connectit amor, deſiderans deſideravi literolas parvitatis meæ fraternitati tuæ dirigere, ut ſtatim quod præſens loquella conſpectui tuo loqui non valet, vel has apices tibi enarrent. Cupio valde quem recordor abſentem, ut cum quo mente ſum, cum eo etiam corpore ſim præſenti. Divinitas te ſervet per multos annos, parens & cuſtos Dei æterni, quem coli-D mus, Jeſu-Chriſti.

XXVII. Donatio à die præſente.

Sacroſanctæ baſilicæ ſancti illi Monaſterio vel alio loco illo conſtructæ, ubi venerabilis vir ille Abbas vel Epiſcopus aut Preſbyter cum ſuis Clericis vel Monachis præeſſe videntur, ego ille cogitans Dei amore vel æterna retributione; ideóque cedo ad die præſente ad ſupradicta baſilica & Monachis ibi conſiſtentes, ceſſumque in perpetuum eſſe volo portiones meas in loco nuncupante illo, ſitas in pago illo, quæ mihi tam de alode quàm de comparato vel de quocunquelibet adtracto advenit vel advenire poteſt legibus in ſupra memorata loca, tam terris, domibus, ædificiis, mancipiis, libertis, accolabus, merita accolanorum, vineis, ſilvis, pra-E tis, paſcuis, campis, cultis & incultis, aquis, aquarumque decurſibus, mobilibus & immobilibus, cum omnibus adjacentiis & appendiciis vel colonicis ad ſe pertinentibus, cum omni integritate vel ſuperpoſito, quicquid dici aut nominari poteſt, in ſuprà memoratos pagos vel ubique de ſupradictas portionibus tenere viſus ſum, totum & ad integrum ad die præſente ad jam memorato Monaſterio vel ad ipſos Monachos ibi conſiſtentes perpetualiter trado atque transfundo, de meo jure in veſtra trado dominatione ad poſſidendum, ut quicquid exinde facere voluerint, liberam ac firmiſſimam in omnibus habeant poteſtatem à die præſenti faciendi. Si quis verò, quod fieri non credo, in futurum, ſi ego ipſe, aut ullus de heredibus meis, aut ulla emiſſa vel oppoſita perſona, vel quiſlibet qui contra hanc ceſſionem meam, quam ego bona voluntate fieri & adfirmare rogavi, venire, agere, aut reſultare, vel per quibuſcunque modis repedire aut infrangere conaverit, nec hoc valeat vindicare quod repetit, & inſuper partibus ſuprà memorato Monaſterio

vel Monachis ibidem consistentibus duplum tantum quantum ipsas res eo tempore A emelioratas valuerint componat; & insuper socio fisco multa auri libra una coactus exsolvat, & hæc cessio omni tempore firma permaneat, stipulatione subnexa. Actum loco illo.

XXVIII. *Ad testamentum faciendum.*

Regnante in perpetuum Domno nostro Jesu-Christo. Anno illo illius Regis, sub die XII Kalendarum illarum, feria illa, Indictione illa. Ego ille filius illius sana mente integroque consilio, metuens casus humanæ fragilitatis, testamentum meum condidi, quem illi scribendum commisi, ut quomodo dies legitimus post transitum meum advenerit, recognitis sigillis inciso lino, ut legis decrevit auctoritas, per inlustrem virum illum, quem in hac pagina testamenti nostro legatorio institui, gestis reipublicæ municipalibus titulis ejus prosecutionibus ab ipsis muniatur, & in ar- B chivis basilicæ sancti illi conservandum decrevi; ut quicquid unicuique de rebus meis propriis habere decrevi, singulariter in hoc testamentum meum inserere curavi: in reliquo verò qualescunque aut quæcunque epistulas aut testamenti vel conscriptionis de nomine meo manus meas firmatas ostensasque fuerint, & ante hoc testamentum prænotatas, quas hic non commemoravero, excepto de ingenuitates quas pro animæ meæ remedio fecimus aut adhuc facere volumus, vacuas permaneant; & quod unicuique per hoc testamentum dedero darique jussero, id ut faciat detur, præstetur, impleatur, te omnipotens Deus testem committo. Quapropter dum non habetur incognitum qualiter dispensante Deo ad habendum vel possidendum loca sanctorum illorum de rebus meis propriis delegavi in perpetuum ad possidendum, dedi quoque ad basilica illa portiones meas atque denominata, id sunt illa, quicquid in ipsa loca superiùs nominata habere videor, totum & ad inte- C grum ad basilicas superiùs nominatas proficiat in augmentum. Illas verò cessiones quas ad libertos nostros illos ad eorum ingenuitates confirmandas fecimus, id sunt ille & ille, quando ipsos pro animæ nostræ remedium ingenuos dimisimus, ut dum advivunt hoc teneant, & post eorum discessum cum omni superposito ad jam dicta Ecclesia sancti illius, ubi eis patrocinium & defensionem constituimus, revertere faciant. Volumus enim ut ingenuos quos fecimus aut inanteà fecerimus, quanticunque in ipsa loca manent, quod ad sancta Ecclesia illa delegavimus, inspecta eorum libertate super ipsas terras per ingenuos commanent, & aliubi commanendi nullam habeant potestatem, sed ad ipsa loca sancta debeant sperare, & nullus de ipsis lidemonio ad nostros heredes nullatenus reddant; & de hoc quod aliquibus eis per chartas dedimus, nullatenus aliubi vendere nec alienare habeant licentiam. Similiter donavimus donatumque in perpetuum esse volumus ad Monaste- D rium illum, ubi venerabilis Abbas ille præesse videtur, villas illas in pago illo cum omnibus adjacentiis vel appendiciis earum, quantumcunque ibidem tenere vel possidere videmur, per quolibet adtracto ad nos pervenit aut legibus venire debet, totum & ad integrum cum omni superposito a die præsente in honore sancti illius vel Abbati illi tradimus ad possidendum, cum domibus, ædificiis, mancipiis, accolabus, libertis tam ibidem oriundis quàm aliunde translatis vel ibidem commanentibus, vineis, silvis, campis, terris cultis & incultis, pratis, aquis aquarumque decursibus, cum exio & regresso, omne genus pecodum tam majore, mobilibus & immobilibus, omnem rem inexquisitam, tam aurum quàm argento vel reliquas fabricaturas, tam ministeria Ecclesiæ vel strumenta chartarum, libros vel vestimenta Ecclesiæ, vel omni præsidio quod mihi legibus vivens possidere videor & mihi redibetur, & quidquid dici aut nominari potest, totum & ad integrum ad jamdicto E Monasterio sancti illius proficiat ad augmentum, inspecto illud strumento quod anteà ad jamdicto Monasterio fecimus. Præter ista omnia reservamus in Falcidia heredibus nostris villas illas in pago illo, in ea ratione ut facta mea in omnibus studeant conservare atque defendere. Quòd si hoc facere neglexerint, quicquid eis deputavimus perdant, & de omni corpore facultatis meæ penitus reddantur extranei. Et si aliquid comparavero, aut ex parentibus meis mihi obvenerit, vel adtraxero, vel per quolibet ingenio ad nos pervenerit, quod in ipso testamento suprà non commemoravimus, post nostrum discessum casa sancti illius per rectores suos recipiat perpetualiter ad possidendum. Per præsentem testamentum basilicam sancti illius heredem meam instituo, & quicquid unicuique deputavi, fidei tuæ committo; quia hæc quod tibi deputavi malo te habere quàm me, te magis quàm

A ceteris heredibus ac proheredibus meis. Si quis verò, quod futurum esse non credo, si aliquis heredum ac proheredum meorum, vel quislibet opposita persona præsentem testamentum meum infrangere conaverit, vel tentare præsumpserit, in primis usque dum veram emendationem proinde corrigatur, Deo & sanctis ejus habeat contrarios, & à liminibus Ecclesiarum efficiatur extraneus, & insuper inferat ei cui pulsaverit unà cum socio fisco auro libras coactus exsolvat, & nihilominùs præsens pagina firma permaneat, quam manu mea propria subterfirmavi, & bonorum hominum signis vel allegationibus roborandam decrevi, stipulatione [subnixa]. Actum loco illo.

XXIX. Item aliud testamentum ad locum sanctum.

**** mansus & peculiare seu merita eorum, præter tantùm illa & illa loca ad B legitimos heredes servo. In reliquo verò ego jamdictus ille quantùm superiùs est insertum vel comprehensum, omnia & omnibus, quicquid dici & nominari potest, ad suprascripto Monasterio ejusque congregatione in alimento seu in stipendia seu substantia pauperum ad die præsente dono, cedo, trado, atque transfundo, ut quicquid omnia supermemorata pars ipsius Monasterii ejusque rectores facere elegerint, liberam & firmissimam in omnibus habeant potestatem libero arbitrio. Licèt verò in cessionibus minimè est necesse pœnam inserere, sed tamen pro rei totius firmitate mihi complacuit intimare; si fuerit, quod nec fieri credo, aut ego ipse, quod absit, aut aliquis de heredibus meis aut proheredibus meis, vel quislibet potens aut inferior vel emissa persona, qui contra præsentem epistolam donationis, quam ego plena & devota voluntate fieri & adfirmare rogavi, venire aut eam infrangere tentaverit, aut aliqua calumnia aut repetitione vel refragatione insurgere C aut opponere conatus fuerit aut præsumpserit, in primis tantùm quantùm ipsas res eo tempore melioratas valuerint, contra cui pulsatur seu partibus jamdicti Monasterii componere & satisfacere adimpleatur, insuper unà cum socio fisco aurum tantùm coactus exsolvat, & sua repetitio nullo unquam tempore non obtineat effectum, & hæc donatio omni tempore inlibata permaneat, stipulatione subnixa. Actum in loco illo.

XXX. Confirmatio traditionis ad Monasterium.

Notitia locum traditionis qualiter vel quibus præsentibus, qui subterfirmaverunt, ubi veniens homo alicus nomen ille vocatus Monachus ad illas quòd ille ante hos annos per suam epistolam donationis ad Monasterio illo, quod est in honore sancti illius, ubi ille Abba unà cum congregatione Monachorum præesse videtur, jamdi- D ctus ille in villa illa qui vocatur illa, & ad præsens fuit, & per unamquamque villas & loca per singulas, per portas & per ostia de ipsas villas vel de illas casas dominicatas jam præfatus ille ad Misso de ipso Monasterio vel ipsius jamdicti Abbatis illius nomen ille, omnia quantum in illa epistola donationis est insertum vel comprehensum, in omnibus tradidit & consignavit & cum de ipsas res in omnibus vestrum & pillo & fistuca exinde in omnibus se exitum dixit & fecit. His præsentibus actum fuit.

XXXI. Qualiter parentes filios suos offerant in Monasteriis.

Dum (*a*) legaliter sancitum antiquitus teneatur, & cautum cum oblationibus Domino parentes suos (*b*) tradere filios in templo Domini feliciter servituros,

(*a*) Formula ista usus est Widilo, quum filium E suum Ambulfum offerret in Monasterio Novaliciensi tempore Karoli Magni. Erat etiam in usu in Monasterio Cluniacensi, ut patet ex antiquis Consuetudinibus ejusdem Monasterii lib. 3, cap. 8. Ea etiam usus est Pontius Comes Impuritanensis anno 1063, quum filium suum Petrum offerret in Monasterio S. Petri Rodensis. Vide etiam Formulas à Gallandio editas in Tractatu de Franco-alodio, pag. 331. *Baluzius.*

(*b*) Homilia incerti Auctoris in Dominica VIII post Pentecosten in vetustissimo Codice MS. Ecclesiæ Lugdunensis: *Sunt multi in sancta Ecclesia, qui ab ipsis infantiæ suæ cunabulis mancipantur Dei servitio, & omni tempore vitæ suæ immaculatè Deo servire student, sive in Monastico ordine, sive in Canonico.* Istud à plerisque parentibus fiebat bona mente ac studio pietatis: nonnulli tamen hoc instituto abutebantur ut familiam suam liberarent filiis inutilibus. Docet istud Udalricus in antiquioribus Consuetudinibus Monasterii Cluniacensis ad Willelmum Abbatem Hirsaugiensem: *Accedit aliquotiens admodùm grata & jocunda memoria pollicitationis tuæ de cavendo ingenio quorumdam hominum secularium, qui nimirum non magnoperè curantes de alio quàm de hac sola temporali vita, postquàm domum habuerint, ut ita dicam, plenam filiorum & filiarum; aut si quis eorumdem claudus erit aut mancus, surdaster aut cæcus, gibbosus aut leprosus, vel aliud quid hujusmodi quod eum aliquo modo sæculo facit minùs acceptum, hunc quidem impensissimo voto ut Monachus fiat offerunt Deo.* Quod imitatum videtur ex Hieronymi Epistola ad Demetriadem de virginitate servanda: *Solent*, inquit, *miseri parentes & non plenæ fidei Christiani deformes & aliquo membro debiles filias, quia dignos generos non inveniunt, virginitati tradere. Idem.*

proculdubio hoc de nostris filiis faciendum nobis salubriter præbetur exemplum. A Æquum etenim judico Creatori nostro de nobis reddere fructum. Idcircò hunc filium nostrum nomine ill. cum oblatione in manu atque petitione altaris palla manu (*a*) mea involuta ad nomina sanctorum quorum hîc reliquiæ continentur, & Abbate præsente, trado coram testibus regulariter permansurum, ita ut ab hac die non liceat illi collum de sub jugo regulæ excutere, sed magis ejusdem regulæ fideliter se cognoscat instituta servare, & Domino cum ceteris gratanti animo militare. Et ut hæc nostra traditio inconvulsa permaneat, promitto cum jurejurando coram Deo & Angelis ejus quia nunquam per me, nunquam per suspectam personam, nec quolibet modo per rerum mearum facultates aliquando egrediendi de Monasterio tribuam occasionem. Et ut hæc petitio firma permaneat, manu mea eam subterfirmavi. Isti sunt testes. B

XXXII. *Promissio stabilitatis in Monasterio.*

Ego ille initio conversationis meæ diligenter adtendens, considero quòd petitionibus meis primùm non facilis concessus est introitus, sed diu mihi pulsanti vix hospitii locus est misericorditer adtributus; in quo per paucos dies demoratus, noviciorum sum domum progressus; in qua mihi dura & aspera primùm à seniore sunt prædicata, & stabilitatis meæ promissio expetita, & ter in anno lecta atque
Reg. S. Benedicti cap. 58. tradita regula cum admonitione dicentis: *Ecce lex sub qua militare vis: Si potes observare, ingredere: si non potes, liber discede.* Hoc ergo videns, ordinatissimum atque morosum mihi spatium adtributum, dubitans aditum prætermisso, ut me jam vestro corpori sociare dignemini humiliter deposco. Ego tamen hujus regulæ instituta Domino juvante servare promitto, & propter vitæ æternæ præmium coram Deo & Angelis ejus humiliter militaturum subicio, ita ut ab hac die non mihi liceat C collum de sub jugo excutere regulæ, quia sub annali optione aut recusare licuit aut suscipere. Et ut hæc professionis meæ petitio à vobis firmiter teneatur, ad nomina sanctorum quorum hîc reliquiæ continentur & præsentis Abbatis ill. conscriptam trado in perpetuum habendam, & manu mea roboratam super altare repono perenniter reservandam.

Ego ille promitto stabilitatem meam & conversionem morum meorum & obedientiam secundùm regulam sancti Benedicti coram Deo & Sanctis ejus.

XXXIII. *Petitio quam ante votum Monachus quislibet facere debet.*

Domino venerabili in Christo patri illo Abbati de Monasterio illo, qui est constructus in honore sancti illius, simul cum felici congregatione vestra, quam Dominus de diversis provinciis ad peregrinandum propter nomen suum sub jugo militiæ D atque servitutis Christi atque ala protectionis secundùm Evangelium Christi regulariter vobis coadunavit. Igitur audivimus quòd Dominus noster Jesus-Christus per
Luc. 14. 33. Evangelium suum adnuntiat dicens: *Nisi quis renuntiaverit omnibus quæ possidet,*
Matt. 19. 29. *non potest esse meus discipulus.* Et alibi: *Qui reliquerit patrem aut matrem, fratres aut sorores, domus aut agros, & cetera propter nomen meum, centuplum accipiet, & vitam æternam possidebit.* Petimus ergo beatitudinem caritatis vestræ ut nos in ordine congregationis vestræ dignemini recipere, ut ibidem diebus vitæ nostræ sub regula beati Benedicti vivere & conversare debeamus, quatenus suave jugum Christi & onus ejus leve sentiamus. Igitur nostra fuit petitio, & vestra decrevit voluntas idipsum implere: quod ita fecistis. Abrenuntiamus ergo omnibus voluntatibus nostris propriis, ut Dei sola voluntas fiat in nobis, & omnibus rebus quas possidemus, sicut evangelica & regularis traditio edocet. Nihil rebus terrenis ab hac die E possessuros nos spondimus, nisi quantùm à patre Monasterii donante aut permittente alimenta aut tegumenta corporis acceperimus. Obedientiam vobis, in quantum vires suppetunt, & Dominus dederit nobis adjutorium, conservare promittimus. Stabilitatem conversationis nostræ in congregatione vestra teste Domino devoto animo cum observatione regulæ usque in finem profitemur servare, nisi tantùm, quia ignoramus futura, si fortasse causa utilitatis animæ accedat ut per vestrum comiatum discedamus, aut etiam illud si contra voluntates nostras, quod absit, separemur à principibus vel à barbaris; & ipsum si fuerit factum, in quantum possumus, semper ad ipsam congregationem revertere faciamus, & sub sancto ordine perseveremus:

(*a*) Vox *mea* redundat in hoc loco. Agitur enim illic de manu infantis oblati, quæ secundùm Regulam S. Benedicti, cap. 59 debet involvi in palla altaris, id est, in illo velamine quo velatur altare. *Idem.*

A in reliquo verò per nullum ingenium de prædicta congregatione vestra vel jugo sanctæ regulæ seu de potestate obedientiæ vestræ nullam habeamus licentiam nos abstrahendi aut contradicendi. Quòd si instigante antiquo hoste aut voluntate nostra propria hoc facere tentaverimus, in nullis modis hoc vindicare valeamus, sed ubicunque nos Missus vester aut aliquis ex congregatione vestra invenerit, etiam nobis nolentibus, in ipsa vestra sancta congregatione Deo auxiliante per vosmetipsos faciatis revocare, & secundùm regulam ibidem nos dijudicare, ut diebus vitæ nostræ sub divina regula & regimine vestro perseveremus; qualiter in die judicii ante tribunal æterni Judicis ipso adjuvante salvos nos repræsentare possitis. Et quicunque contra hanc petitionem, quam nos bona voluntate scribere rogavimus & subterfirmavimus, per quemlibet modum agere aut infrangere voluerit, in primis sciat se à Deo damnandum, quem irritat, & insuper secundùm canonicam institutionem B à communione omnium fratrum sit extraneus, usquequò de hac causa ad veram emendationem perveniat. Manus nostræ subscriptione ad honorem Domni & patroni nostri sancti illius hanc petitionem volumus roborate.

XXXIV. Ipsa promissio.

Ego ille, Domne Abba ille, obedientiam vobis secundùm regulam sancti Benedicti, juxta quod in ista petitione continetur, quam super istud altare posui, coram Deo & Sanctis ejus, in quantum mihi ipse Deus dederit adjutorium, Deo & vobis promitto custodire, & in quo possum ipso auxiliante conservo. Amen.

XXXV. Exemplar promissionis sicut solebant antiqui Monachi regulam promittere.

In nomine Domini. Promitto me ego ille in sacro Monasterio beati Martyris C sive Confessoris illius secundùm instituta beati Benedicti coram Deo & sanctis Angelis ejus, præsente etiam Abbate nostro illo, omnibus diebus meis in hoc sancto Monasterio amodò & deinceps perseveraturum, & in omni obedientia, quodcunque mihi præceptum fuerit, obediturum. Ego ille hanc promissionem à me factam manu propria coram testibus scripsi & roboravi.

XXXVI. Indiculus pro Monacho qui fugerit de Monasterio.

Domino illi ille. Suggerentes sanctitati vestræ, certi de vobis quia veritatem animosa pietas non recusat, nec fides recta aliquando patitur quamcunque jacturam. De cetero cognoscatis quòd noster frater ille, qui in Monasterio nobiscum fuit nutritus, tonsuratusque est, obedientiam coram Deo & Sanctis ejus ac stabilitatem promisit, atque in nostro cleritatûs officio ipse ordinatus est, hoc ipsum oblitus disD cessit à nobis, & rediit post satanam, sicut reverti solet canis ad vomitum suum, & sus lota in volutabro luti, & nunc honorem seculi diligens, divitiis ac terrenis rebus sectans, vobiscum degens. Vos tamen scitis quicquid sacrum divina lumina verbis, eloquio sensuque docent, quòd nemo mittit manum in aratro, aspiciens retrò, aptus est regno Dei. Nec vobis latet quid facere canones de hac re commendent, vel regula atque tractatores sancti exposuerunt. Hæc enim vos cuncta relegentes, memoriter retinetis quod animo sitienti bibistis. Nam sancta Synodus Nicæna ordinat ut, si quis in Monasterio nutritus usque ad summum studium fuerit, & postmodùm discesserit, nisi revertatur, desertoris crimine damnetur. Et iterùm: *Si quis susceperit Monachum alienum, ambo excommunicandi sunt.* Canones verò Can. 4. Chalcedonenses ita præcipiunt, ut Monachus in oratione & jejunio permaneat in loco in quo renuntiavit seculo. Deferentem verò excommunicatum esse decreveE runt. Canones autem Agathenses ita pronuntiant: *Monachum, nisi per Abbatis sui* Can. 27. *permissum ad alterum Monasterium migrantem, nullus tenere præsumat.* Canones verò Augustidunenses ita statuunt, ut nullus Monachum alterius absque permisso Abbatis Can. 10. sui præsumat retinere. Regula namque sancti Benedicti, quam ipse promisit in omnibus custodire, ita edisserit: *Sciens lege regulæ constitutum, quòd ei ex illa die non* Cap. 58. *liceat egredi de Monasterio, nec collum excutere de sub jugo regulæ.* Et paulò post: *Nec ex illa die proprii corporis potestatem se habiturum sciat.* Quid multa replicem? Vos sensibus doctis utimini. Nec mihi pluribus verbis opus est vobis scribere. Quæcunque enim à me potuerunt dici, hæc jam divina gratia vobis contulit. Oportet namque ut doctrinæ jungatur vita fidelis. Agnosci gravius non observanda nocebit. Vos autem secundùm datam à Deo vobis sapientiam facite eum ad locum unde exivit reverti, ut agat pœnitentiam. Scientes autem quoniam qui converti fecerit

peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam ejus à morte; & operit multitu- A dinem peccatorum. Nec vobis decet hominem perversò ambulantem secundùm desideria cordis sui auxilium præstare, ut magis ac magis eat in interitum. Sed auferte malum ex vobis: quia qui tangit picem, coinquinabitur ab ea. Et nec abscondere potest homo ignem in sinu suo ut vestimenta illius non ardeant, aut ambulare super prunas ut non comburantur plantæ ejus; sic qui consenserit iniquitatem, non erit mundus. Isti, qui excommunicatus est, nolite ei communicare, ne bonorum vestrorum præmia amittatis; sed cum sanctis patribus, qui hujuscemodi hominem excommunicaverunt, partem habere mereatis. Et ubicumque fuerit, Abbati suo
Can. 10. auctoritate canonum revocetur. Canon Chalcedonensis: *Non liceat Clericum conscribi simul in duabus Ecclesiis, & in qua ordinatus est, & ad quam profugit quasi ad potiorem, ob inanis gloriæ cupiditatem. Hoc autem facientes revocari debere ad Ecclesiam in qua primitus ordinati sunt, & ibi tantummodò ministrare. Eos verò qui ausi* B *fuerunt ex his quæ sunt prohibita perpetrare, à proprio gradu recedant.* Et ne quis Clericus qui derelicta Ecclesia sua, nulla causa existente probabile, vagatur per
Can 2. alias Ecclesias, suscipiatur in communionem. Canon Aurelianensis: *Ministri in quibuscunque locis ordinati fuerint, pervagati in quibuscunque inventi fuerint, cum auxilio Episcopi tanquam fugaces sub custodia revocentur.* Et reum se ille Abbas futurum esse cognoscat qui hujusmodi personas non regulari animadversione districxerit, vel qui Monachum susceperit alienum.

XXXVII. *Qui Monasterium in proprio ædificat, qualiter chartam faciat.*

Antiqua legum auctoritas & Principum decreta sanxerunt ut unusquisque, dum manet in corpore, de propria quam possidet facultate voluntatem suam literis inserat, ut perennis temporibus inviolata permaneat. Quapropter dum non habetur in- C cognitum qualiter ego ille unà cum consensu Galliarum Pontificum in re mea propria, quæ ex successione parentum meorum mihi obvenit, Monasterium in honore sancti illius ædificavi in loco nuncupante illo, in pago illo, in fine illa, & constituimus ibi Abbatem nomine illum, qui ibidem sanctum ordinem Deo auxiliante gubernare faciat, & suis Monachis ibi constituat, & per ejus ordinationem ipse sanctus ordo perpetualiter sit institutus & conservatus. Propterea donamus & donatum in perpetuum esse volumus ad jam nominato Monasterio sancti illius vel ad Abbate illo ipsum locum ubi ipse Monasterius est constructus, cum omnibus adjacentiis & appendiciis suis & locella seu colonicis in villas illas in pago illo. Ista omnia quæ superiùs memoravimus, cum omnibus adjacentiis vel appendiciis eorum quantumcunque ibidem tenere vel possidere videmur per quolibet adtracto, totum & ad integrum cum omni suprapositо ad die præsenti in honore sancti illius pro D remedium animæ meæ vel æterna salute dedimus, cum domibus, ædificiis, mancipiis, accolabus, libertis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, strumenta chartarum, libris, vel vestimenta seu ministeria Ecclesiæ, mobilibus & immobilibus, omnem rem inexquisitam, quicquid dici aut nominari potest, totum & ad integrum, ad suprascripto Monasterio vel jamdicto Abbati cum Monachis suis perpetualiter protegente Domino tradimus ad possidendum. Et dum omnes Præsules & nobiles personæ agnoscunt, & comprovincialibus nostris cognitum est quòd ego ille in mea re propria jam nominatum Monasterium ædificavi vel Cœnobiolo sancto ibi constitui propter Deum, vel quicquid exinde facere volo, præsenti tempore in omnibus mihi maneat libera potestas: propterea per præsentem paginam cum consensu suprà memoratorum Pontificum constituo ut nullus Episcopus alius civitatis, aut Archidiaconus, vel quilibet ex clero, aut actores Ecclesiæ, E nullum ibidem præsumant exercere dominatum, non ad mansionaticos aut repastos exigendo, non ad ministeria describendo, non ad Abbatem mittendo. Cùm verò necesse fuerit chrisma petere, tabulas aut altaria consecrare, sacris ordinibus benedici, Abbas vel Monachi ibidem consistentes, à quocunque de sanctis Episcopis sibi elegerint qui hoc agere debeat, licentia sit eis expetere, & illi hoc benedicere vel consecrare. Si verò caritate exigente Pontifex quilibet ab Abbate loci illius ibi fuerit invitatus, simpliciter quæ ei à fratribus offeruntur accipiat, nulla exenia vel munuscula ampliùs eis quærat, neque de omnibus rebus ipsius Monasteri nullam habeat potestatem. Cùm verò Abbas ipsius loci acceperit transitum, quemcunque de semetipsis Monachi ibidem habitantes secundùm regulam sancti Benedicti meliorem invenerint, ipsum Abbatem ibidem constituant. Quòd si ipsi de se ipsis talem

A non invenerint, cum communi consilio illi sanctiores Monachi aliunde regularem Abbatem, qui eos sub regula sancti Benedicti regat, elegendum in eorum maneat potestate. Quod verò Deus avertat, ne ibi sanctus ordo tepescat, & ipse Abbas hoc emendare non prævalet aut negligit, potestas maneatur ipsis Monachis ubicunque in propris Monasteriis rectius & sanctius secundùm regulam sancti Benedicti invenerint, expetere, & per eorum salubre consilium ipsum sanctum ordinem regulariter emendare. Quòd si Pontifex vel aliquis ex ecclesiasticis ministeriis quislibet vel aliqua emissa persona contra ipsum Abbatem vel ejus congregationem de supradictis ordinibus vel benedictionibus vel de rebus meis propriis Monasterii per qualecunque strumento aut quocunque modo ad ipsam casam fuit vel inanteà fuerit delegatum, additum, commutatum, vel concessum, vel quicquid ad ipsum Monasterium vel ad eorum homines pertinet, aliquid calumniare aut inquietare vel B per quodlibet ingenium minuare tentaverit, à glorioso Domno, quem tunc Deus regnum Burgundiæ gubernare permiserit, hoc protinùs emendetur. Precor igitur glorioso Domno qui est temporibus modernis, & futuris successoribus Deus regnum Burgundiæ gubernare permiserit, & per Dei tremendum judicium adjurare præsumo ut præsentem paginam vel facta mea ex jamdicto Cœnobio meo sua fortitudo contra omnem adversitatem pro mercede sua post Deum jubeat defensare, atque solidum in omnibus custodire, ut nullatenus ab infestatione malorum hominum possit inrumpi, sed delectet ibidem Abbati vel Sacerdotibus seu Monachis ibidem consistentibus pro vita ipsius & filiorum ejus vel exercitu & omni populo catholico quieto ordine Dominum supplicare. Si quis verò.

XXXVIII. *Qualiter privilegium condatur.*

C Dominis apostolicis præsentibus temporibus & futuris, quicunque sub fide catholica pastoralia sectantur officia, ille Episcopus Christi humilis. Opportunum est etiam ut Deum timentes propter ventura futuraque judicia diligentibus Deum bonum operare, quatenus qui Pontifex vocatur in populo, timentibus Deum succurrat affectus; ut qui seculum calcant, & Christo servire desiderant, per consensum pastoris quieti ab omnibus infestationibus vivant. Quapropter dum non habetur incognitum qualiter Monasterio in pago illo, qui dicitur ille, quem illuster vir ille in alode proprio construxit, & pro totius defensionis studio per suam epistolam ad præcellentissimum Domnum Regem Burgundiæ ipsum Monasterium aspicere decrevit, ut communis mercis illius pro fundamento & regale clementia pro defensionis auxilio crescat apud Deum, & nobis jamdicto Domno glorioso Regi illo opportunum est petere ut privilegium Monachis ibidem habitantibus deberemus largire, ob hoc D maximè quia solet contingere ut morientibus religiosis Episcopis, pastoralem locum suscipiant seculares, & res quæ pauperibus fuerunt condonatæ, magis per gasindos quàm per Sacerdotes dispergantur, & ecclesiastica vita neglecta, conlata bonorum magis per venatores & canes, &, quod est gravius, per meretrices expendantur, vel religionis norma distructa, levitate laïcorum secularia injustè consentiantur, & per eorum iniqua consilia Monachorum vitam conturbare præsumant. Propteteà ergo ab hac parte semper Christo propitio directore dirigentes, communi voluntate ille Episcopus & ceteri consensimus ut in eis privilegium claro animo confirmaremus. Statuentes ergo jubemus sub testimonium sanctæ Trinitatis & pretium sanguinis Christi coram Deo & Angelis atque Archangelis, ut de prædicto Monasterio illo vel quicquid ibidem tam regio munere quàm privatorum vel quibuslibet rebus atque corporibus est conlatum, aut inanteà conlatum fuerit, ut nul- E lam exinde Episcopus civitatis illius habeat potestatem, neque Archidiaconus illius, vel ministri & actores Ecclesiæ, aut quislibet ex clero in rebus prædicti Monasteri nullum præsumat habere principatum in nullam omninò rem quod dici aut nominari potest, non pro pasto exactandum, non pro mansionaticos requirendum, non pro totius omninò re repetendo, non pro Abbatem constituendo, non pro ministeria discribendo, non pro altaria aut tabulas consecrando, non pro sacros ordines dedicando, illius civitatis Episcopus nullum ibidem præsumat habere accessum, nisi fortasse per communem consensum Abbas vel ipsa congregatio eum caritatis gratia pro sanctæ vitæ meritis crediderit evocandum. Et si fortasse ab eis fuerit evocatus, non hoc in consuetudine vertat, nec munera exinde requirat, sed simpliciter quæ à fratribus sibi fuerint oblata, & expleto caritatis officio, ad propria, sicut de reliqua Regis domo, cum pace discedat; quia dignum est ut quod

Rex hujus feculi cum fuis proceribus pro commune falute voluit effe conftructum, A fub integro privilegio fit in perpetuum à calumniandi occafionibus confervatum. Confirmamus igitur jure perpetuo ut cùm Abbas ipfius Cœnobii de hac vita migraverit, quemcunque fibi Monachi ibidem habitantes fecundùm Deum elegerint, abfque ullo arbitrio civitatis ipfius Anteftitis ipfi fibi Monachi paftorem inftituant, qui eorum facrum ordinem inftanter adtendat. Cùm verò fuerit opportunum Ecclefiam dedicare, aut facros ordines benedici, vel tabulas confecrare, quemcunque de religiofis Epifcopis Abbas ipfe vel Monachi fibi voluerint invocare, in eorum maneat poteftate. Et fi, quod abfit, ibi ordo fanctus tepefcat, & Abbas Monafterii hoc per fe emendare neglexerit, aut etiam ipfe cum Monachis ftatuta regularia fervare contempferit, etiamfi vix pauci videantur de Monachis quorum religio in Chrifto proficiat, poteftas illis maneat quemcunque fibi elegerint de proximis Monafteriis quem rectiùs & fanctiùs fecundùm regulam fancti Benedicti invenerint ex- B petere, ut eorum falubri confilio ftudeant fanctum ordinem revocare. Statuimus etiam mulierum acceffus intra portas Monafterii nullatenus fiat. Si quis itaque conftitutionem præfentem pro quocunque conludio mutare conaverit, reus omnipotenti Deo effectus, à pace Chriftianorum omnium habeatur extraneus, & indiffolubili anathematis vinculo vinctus fortem damnationis Judæ proditoris incurrat. Quod privilegium ut in perpetuo tempore confervetur, ftipulatione fubnixa, manu propria.

XXXIX. In Dei nomine. Incipit epiftola quæ formata dicitur five commendatitia.

Reverentiffimo atque religiofiffimo & à nobis cum fumma veneratione nuncupando illi Epifcopo ego ille extremus fub pontificali officio Deo famulantium perpetuam in Domino Jefu opto falutem. Π, Υ, Α, Π, Α, Α, Α Β, DXCV. Præfens frater C nofter ille petiit ab extremitate noftra licentiam ad veftram almitatem proficifcendi, atque vobifcum five cum veftris habitandi. Cui & nos benevola mente & fraterno affectu, non folùm ei copiam ad vos veniendi non negavimus, verùm etiam ut à vobis five à veftris gratificè fufcipiatur expofcimus. Et fi vobis placuerit ut aut in gradu quem modò tenet facris altaribus miniftret, aut ad altiorem gradum promoveatur, noftro five noftrorum teftimonio fufcepto, id ei facere liceat; quippe qui nihil in eo tale noverimus quo id faciendi ei licentia denegetur. Bene namque in Ecclefia, in qua hactenus fuit educatus, converfatus, hoc nobis de fe five de fua vita oftendit, ut, in quantum humana fragilitas fcire poteft, adminiftratione facrorum minifteriorum non fit indignus. Nos itaque, ut homines divini fenfûs infcii, & arcanorum ignari, præbemus de fratre quale fcimus teftimonium. Deus eft enim quem occulta non fallunt, & qui omnium fecreta rimatur, juxta illud: D
1. Reg. 16. 7. *Homo videt in facie, Deus autem in corde.* Has ergo litterulas ideò illi petere & nobis facere libuit, ut ille non folùm pro profugo aut abjecto non habeatur, verùm etiam noftræ humanitatis & caritatis commendatione, à veftra fraternitate libentiffimè fufcipiatur: ΑΜΗΝ. XCVIIII. Salus æterna, quæ Chriftus eft, & in hoc præfenti tempore vobis longævam falutem, & in futuro cum fanctis & electis fempiternam largiri dignetur. Amen. DCXCIV.

XL. Item alia.

In nomine Patris Π & Filii Υ & Spiritûs Sancti Α. Ille Epifcopus venerabilibus Præfulibus illis cariffimis nobis patribus & confratribus pacem omnem & falutem fempiternam. Audientes præfentem Ecclefiæ noftræ filium illum, in eadem quoque natum, nutritum atque eruditum, & ufque in prefbyterii dignitatem à noftro E præceffore provectum, vobis veftræque Ecclefiæ neceffarium effe & utilem, mutua caritate & fraterna compaffione deftinamus eum veftræ paternitati, ut in omnibus, ficut ex veftris uno, illo quoque utamini in Chrifto, hoc fcientes quia nullius malæ famæ apud nos ufque nunc fuit, vita honeftus, moribus fimplex. Scientia quidem non extollitur à nobis: quia nec poteft Homerica, fed, ut ita dicamus, ut in pluribus non civilibus fed exterioribus vulgò Egonica. Et quia non divifa, fed unica eft Ecclefia Chrifti, non multiformis, fed concors, inter nos etiam quædam familiaritas præ aliis familiaritatibus animata, decet omninò ut & vos utamini noftris ut veftris, & nos veftris ut noftris. Hæc omnia invicem agamus in Chrifto Jefu Domino noftro. Et ut hæ noftræ humilitatis litteræ de præfato fratre veftræ caritati miffæ, non fictæ, fed fixæ, non ventofæ, fed firmæ comperiri valeant,

Græcos

A Græcos apices, quos ecclesiasticus mos in hujusmodi rebus agendis decrevit, constituit & obtinuit, subter addere cum numeris ad se pertinentibus curiosè decrevimus, hoc est, primos quos jam superiùs posuimus, Patris Π, Filii Υ, Spiritûs Sancti Α, qui exprimunt numerum octogenarium, quadringentesimum & primum; Petri quoque Apostolorum principis primam Π, qui habet numerum, ut jam dictum est, octogenarium; nostri quoque nominis primam; vestri secundam; accipientis tertiam; nostræ quoque civitatis, de qua scribitur, quartam; & vestræ, ad quam scribitur, quintam; Indictionis quoque præsentis anni numerum, & summam utriusque numeri. Addidimus præterea seorsùm in conclusione epistolæ universa præfata, claudentes nonagenarium & nonum numerum, qui secundùm Græca elementa significat ΑΜΗΝ. Orate pro nobis orantibus pro vobis. Amen.

B

FORMULÆ ELECTIONUM EPISCOPALIUM.

CAPITULA.

I. Quomodo à Clero & à populo eligitur Episcopus in propria sede, cum consensu Regis Archipræsulisque, omnique populo.
II. Statuta Ecclesiæ antiqua, qui Episcopus ordinandus est.
III. Decretum quod Clerus & populus firmare debet de electo Episcopo.
C *IV. Aliud Decretum Cleri & populi.*
V. Epistola vocatoria Metropolitani pro consecratione Episcopi electi.

I. Quomodo (a) à Clero & à populo eligitur Episcopus in propria sede, cum consensu Regis, Archipræsulisque, omnique populo.

DOMINO Francorumque meritis coæquando patri patrum domno N. Præsuli summo, cunctus Clerus, omnisque populus sanctæ ill. Ecclesiæ, multimodam in Domino optamus salutem. Igitur quoties aliqua plebs vestræ ditioni subdita à proprio fuerit viduata pastore, non aliunde nisi à vobis est implorandum auxilium, quem ad hoc divina præordinavit Majestas, ut non solùm vestros specialiter pascatis filios; sed etiam rectores non habentibus, & spiritali pabulo indigentibus pastores tribuatis. Quaproter ad vestræ sanctitatis paternitatem fiducialiter nostras fundimus preces, poscentes videlicet ut hunc ill. summæ honestatis, humilem vestrum D famulum, nobis Pontificem ordinare dignemini. Cujus conversationem & mores, in quantum cognovimus, laudamus, & ad tam dignum opus idoneum testificamus. Et quamdiu à benedictione Episcopali immunes sumus, ejus doctrina & exemplo roborati, ad viam salutis, Domino miserante, quasi perdita ovis & inventa, redituros nos credimus. Quod decretum nostris manibus roboratum ill. Ecclesiæ vestræ vobis dirigere statuimus. Anno Incarnationis Domini & Episcopatûs vestri, & Regis ill. ann. illorum, Indictione tale, datarum tale. *Ex Cod. Corb.*

II. Statuta Ecclesiæ antiqua, qui Episcopus ordinandus est.

Antè examinetur si natura prudens est, si docilis, si moribus temperatus, si vita castus, si sobrius, si * semper suis negociis, si humilis, si affabilis, si misericors, si litteratus, si in lege Domini instructus, si in Scripturarum sensibus cautus, si in E dogmatibus ecclesiasticis exercitatus; & ante omnia si fidei documenta verbis simplicibus asserat, id est, Patrem & Filium & Spiritum-Sanctum unum Deum esse confirmans, totamque in Trinitate deitatem coëssentialem & consubstantialem & coæternalem & coomnipotentem prædicans; si singulam quamque in Trinitate personam plenum Deum, & totas tres personas unum Deum; si incarnationem divinam non in Patre, neque in Spiritu-Sancto factam, sed in Filio tantùm, ut qui erat in divinitate Dei Patris filius, ipse fieret in homine hominis matris filius: Deus verus ex patre, & homo verus ex matre, carnem ex matris visceribus habens, & animam humanam rationabilem. Simul in eo ambæ naturæ, idem homo & Deus, unus Filius, *Ex Cod. Corb.* * *f. super*

(a) Hæc Formula & sequens à Ruinartio editæ sunt in Appendice Operum Gregorii Turon. pag. 1356.

unus Christus, unus Dominus, creator omnium quæ sunt, & auctor & dominus A & creator cum Patre & Spiritu-Sancto omnium creaturarum; qui passus sit vera carnis passione, mortuus vera corporis sui morte, resurrexit vera carnis suæ resurrectione & verè animæ suæ resurrectione, in qua veniet judicare vivos & mortuos. Quærendum ab eo si novi & veteris Testamenti, id est, Legis & Prophetarum & Apostolorum unum eumdemque credat auctorem esse Deum: si diabolus non per conditionem, sed per arbitrium factus sit malus. Quærendum etiam ab eo si credat hujus quam gestamus & non alterius carnis resurrectionem; si credat judicium futurum, & recepturos singulos pro his quæ in hac carne gesserunt vel pœnas vel glorias; si nuptias non improbet; si secunda matrimonia non damnet; si carnium perceptionem non culpet; si pœnitentibus reconciliatis communicet; si in baptismo omnia peccata, id est, tam illud originale contractum, quàm illa quæ voluntariè admissa sunt, dimittantur; si extra Ecclesiam Catholicam nullus salvetur. Cùm his B omnibus examinatus, inventus fuerit plenè instructus, tunc consensu Clericorum & laïcorum, & conventu totius populi, provinciæ Episcoporum, maximéque Metropolitani vel auctoritate vel præsentia, ordinetur Episcopus. Suscepto in nomine Christi Episcopatu, non sui delectatione, nec suis moribus, sed his Patrum definitionibus, adquiescat.

III. (*a*) *Decretum quod Clerus & populus firmare debet de electo Episcopo.*

Dominis patribus illis, venerabilibus scilicet Episcopis diocefeos Metropolitanæ, clerus, ordo, & plebs huic sanctæ Ecclesiæ specialiter obsequentes. Vestræ paternitati est cognitum quantum temporis est ex quo accidentibus variis eventibus hæc sancta Ecclesia Metropolis nostro sit viduata pastore ac destituta rectore. Quod non solùm ad nostrum, verùm ad vestrum ac omnis diocefeos detrimentum pertinere di- C noscitur, cùm totius provinciæ sollicitudinem Metropolitano constet esse commissam. Propterea eligimus hujus diocefeos, hujus Ecclesiæ Presbyterum nomine illum, nobis sufficientissimè cognitum, natalibus & moribus nobilem, Apostolica & Ecclesiastica disciplina imbutum, fide catholicum, natura prudentem, docibilem, patientem, moribus temperatum, vita castum, sobrium, humilem, affabilem, misericordem, litteratum, in lege Dei instructum, in Scripturarum sensibus cautum, in dogmatibus Ecclesiasticis exercitatum, & secundùm Scripturarum tramitem, traditionemque orthodoxorum, & canonum & decretorum sedis Apostolicæ Præsulum constitutiones, sano sensu Ecclesiasticas regulas intelligentem, sanoque sermone docentem ac servantem, amplectentem eum qui secundùm doctrinam est fidelem sermonem, & cum modestia corripientem eos qui resistunt, & si qui sanæ doctrinæ adversantur, eis resistere & redarguere prævalentem, hospitalem, mode- D stum, suæ domui bene præpositum, non neophytum, habentem testimonium bonum, in gradibus singulis secundùm traditionem Ecclesiasticam ministrantem, ad omne opus bonum & satisfactionem omni poscenti rationem de ea, quæ in illo est spe, paratum; quem nobis quantociùs petimus ordinari Pontificem, quatenus auctore Domino regulariter nobis præesse valeat & prodesse, & nos sub ejus regimine salubriter Domino militare possimus: quia integritas præsidentium salus est subditorum, & ubi est incolumitas obedientiæ, ibi sanæ est forma doctrinæ. Ut autem omnium nostrûm vota in hanc electionem convenire noscatis, huic decreto canonico promptissima voluntate singuli manibus propriis laborantes subscripsimus.

Ille illius Ecclesiæ Archiepiscopus in electionem Domini illius Ecclesiæ illius Episcopi subscripsi.

Isti in ordinationem illius Ecclesiæ illius Episcopi, ipso consentiente, ordinati E consenserunt: quod præsens inscriptio manifestat.

IV. *Aliud Decretum Cleri & plebis.*

Universalis Ecclesiæ sacrosanctis Patribus, præcipuéque illius diocesis Præsulibus, Ecclesia illa, unanimitas scilicet totius cleri & plebis, submissæ devotionis obsequium in Domino. Ad aures vestræ beatitudinis pervenisse jam novimus excessum piissimi patris & pastoris nostri illius, & qualiter Ecclesia sibi credita præstantissimo pastore sit viduata, plurimis terrarum finibus manifestum esse comperimus. Et ideò lacrymabiliter preces unanimis supplicationis vestræ paternitati mittimus, ut

(*a*) Hæc Formula & duæ sequentes primùm vulgatæ sunt à Johanne Cordesio Canonico Lemovicensi, deinde à Baluzio Tom. 2 Capitular. pag. 635.

A nobis in substituendo pastore morem patrum & prædecessorum beatorum Pontificum imitantes, paternum nobis ferre auxilium . . . humiliter poscentibus pio . . . moribus & scientia . . . decoratum comperimus, illum gloriosissi . . . decubantem, ejusque servitiis immorantem, nobis expetivimus . . . . postulavimus habendum, & per Dei misericordiam quæsivimus . . . . Et quoniam divina miserante clementia in ejusdem postulationis devotione benevolum atque concordem prænominatum nostræ unanimitati effecit Regem, juxta hoc quod Scriptura testatur dicendo; *Cor Regis in manu Dei est, quocunque voluerit vertet illud;* totius Ecclesiæ, cleri scilicet plebisque, in ejusdem præclarissimi viri electione par est devotio, unus idemque assensus, in nullo dissimilis adclamatio; sed sicut nobis est unus Deus, una fides, unumque baptisma, ita & nobis omnibus in supradicti electione pontificalisque ordinis consecratione atque substitutione unum est per omnia velle, & nullum extraneum appetere, quin totius Ecclesiæ voce præsenti decreto concorditer & consonanter conclamando, virum memoratum, non simplici, sed multiplici sermone, cordis & corporis devotione nobis pastorem eligere, eumque idoneum, quantùm nostræ fragilitati nosse conceditur, tanto pontificio esse, sicut voce fatemur, ita etiam omnium nostrorum subscriptionibus devotissimè roboramus, & communi adnotationis decreto, Dei misericordia præduce, diuturnitate temporum nobis pastorem habendum eligimus & optamus, more quoque canonico sub gestorum serie confirmamus. Prov. 21. 1.

V. Epistola vocatoria Metropolitani pro consecratione Episcopi electi.

Dilectissimis fratribus & filiis Presbyteris, Diaconis, Honoratis, Clericis, & Possessoribus, vel cunctæ plebi illius Ecclesiæ, simulque vocato Episcopo illi, N. C auxiliante Domino Metropolitanus sanctæ sedis Apostolicæ illius. Dilectionem vestram salubriter alloquimur, quia prædictum talem à vobis electum Episcopum, virum venerabilem, tali Ecclesiæ ordinare compellimur, laudemus & honoremus Jesum-Christum, ut qui vobis hanc electionis devotionem dedit, nobis quoque proficiendi tribuat facultatem. Jam factum virum religiosa violentia tenete, & ad sanctam nostram sedem illam perducere festinate: qui fortè magis dignior erit, si se occultare voluerit. Ob quam rem hanc direximus admonitionem, quemadmodum optimè placuit sanctæ Synodo Episcopum sine vocatoria suscipi non debere, ne obscuritas dubiæ ordinationis incurrat.

D

JUDICIUM AQUÆ FRIGIDÆ.

Apud Gregorium Turon. Episc. Libro I De Gloria Martyrum.

FERUNT etiam hac in urbe [Arelatensi] fuisse mulierem, cui à viro crimen impactum, nec omninò probatum, à Judice ut aquis immergeretur dijudicata est. Cui cùm ad collum lapis immensus funibus colligatus fuisset, in Rhodanum de navi præcipitata est. Illa verò beati Martyris auxilium precabatur, & nomen ejus invocans, aiebat: *Sancte Genesi, gloriose Martyr, qui has aquas natandi pulsu sanctificasti, erue me juxta innocentiam meam.* Et statim super aquas ferri cœpit. Quod videntes populi, susceperunt eam in navi, & ad Basilicam Sancti deduxerunt incolumem: nec ulteriùs à viro vel à Judice quæsita est. Cap. 69.

E O quantùm innocentia præstat! quantùm mens pura meretur! Nam simili sorte alia mulier à viro suo adulterii crimen accepit. Quod coram Judice diutissimè denegans, cùm propria confessione superari non posset, dijudicatur immergi. Dehinc concurrente ad spectaculum populo, ad pontem ducitur amnis Ararici, connexoque cum fune lapide molari collo ejus, præcipitaverunt eam in flumen, increpante desuper viro, atque dicente: *Ablue nunc aquis abundantibus fornicationes immunditiasque tuas, quibus sæpe maculasti stratum meum.* Sed Domini pietas, quæ insontes perire non patitur, providit stilum sub aquis, quem videre homo non poterat: qui suscipiens funem, sustinuit mulierem ne ad fundum fluminis perveniret. Et erant utraque sub aquis, mulier scilicet, & petra stili illius lance librata. Cúmque jam sol occubitum peteret, propinqui feminæ illius deposcunt à Judice ut liceret Cap. 70.

per alveum torrentis cadaver parentis inquirere. Accepta igitur indulgentia, descen- A derunt ad locum in quo præcipitata fuerat mulier; videruntque eam pendere cum lapide; missoque unco abstraxerunt illam: intelligentesque eam esse vivam, velociter ab Basilicam, quæ erat fluminis proxima, transtulerunt: timebant enim ne iterùm mergi juberetur à Judice. Interrogabant autem mulierem qualiter sub pelago vivere potuisset, respondit; *Non mihi aliter quàm somnium visum est, nec ampliùs aquas sensi, nisi cùm in his projecta descendi, aut ab his iterùm resumta surrexi.* Et mirabantur omnes non potuisse eam mori in tali discrimine: salvavit enim eam
* al. propriæ * puræ conscientiæ fides, & Dominus, quem jugiter imprecata est. Deinde parentibus indulta, nec à Judice, nec à viro est ampliùs inquisita. B

JUDICIUM AQUÆ CALIDÆ.

Apud Gregorium Turon. Episc. Libro I De Gloria Martyrum.

Cap. 81. ARIANORUM Presbyter cum Diacono nostræ religionis altercationem habebat, proferens contra Dei Filium & Spiritum-Sanctum, ut mos est genti illi, venenosas adsertiones. At ille cùm diu multúmque nonnulla de fidei nostræ ratione disseruisset, & Hæreticus perfidiæ obcæcatus caligine, quæ erant vera respueret,
Sap. 1. 4. juxta illud, quia *In malevolam animam non introibit sapientia*, adjecit, dicens: *Quid longis sermocinationum intentionibus fatigamur? factis rei veritas adprobetur: succendatur igni æneus, & in ferventi aqua anulus cujusdam projiciatur. Qui verò eum ex ferventi unda sustulerit, ille justitiam consequi comprobetur: quo facto, pars diversa ad* C *cognitionem hujus justitiæ convertatur. Intellige itaque, & tu hæretice, si hæc pars nostra Spiritu-Sancto adjuvante compleverit, nihil in sancta Trinitate dissonum, nihil esse dissimile fatearis.* Consensit Hæreticus huic diffinitioni, & inito usque mane placito, discesserunt: sed fidei fervor, per quem hæc primùm Diaconus protulerat, cœpit inimico insidiante tepescere. Diluculò autem surgens, brachium infundit oleo, unguento conspergit. Sed tamen loca sancta circuit, & Dominum deprecatur. Quid plura? circa horam tertiam in foro conveniunt. Concurrit populus ad spectaculum: accenditur ignis, æneus superponitur, fervet valde, anulus in unda ferventi projicitur. Invitat primùm Diaconus Hæreticum, ut ipse eum à calore auferat. Sed statim recusavit dicens: *Qui hanc sententiam protulisti, debes auferre.* Diaconus verò licèt trepidus, tamen denudat brachium. Cúmque ipsum vidisset unguentis hæreticus Presbyter delibutum, exclamavit dicens: *Magicis artibus te* D *elitandum putasti, ut hæc unguenta diffunderes: nec valebunt ista quæ agis.* His ita litigantibus, supervenit Diaconus ab urbe Ravenna, Jacinctus nomine, sciscitansque quæ esset hæc altercatio, ut veritatem cognovit, nec moratus, extracto à vestimentis brachio, in æneum dexteram mergit. Anulus enim, qui ejectus fuerat, erat valde levis ac parvulus, nec minùs ferebatur ab unda, quàm vento possit ferri vel palea: quem diu multúmque quæsitum, infra unius horæ spatium reperit. Accendebatur intereà vehementer focus ille sub dolio, quo validiùs fervens non facilè adsequi possit anulus à manu quærentis. Extractumque tandem, nihil Diaconus sensit in carne sua; sed potiùs protestatur, in imo quidem frigidum esse æneum, in summitate verò calorem teporis modici continentem. Quod cernens Hæreticus, valde confusus, injecit audax manum in æneo, dicens: *Præstabit mihi hæc fides mea.* Injecta manu, protinus usque ad ipsa ossium internodia omnis caro liquefacta deflu- E xit: & sic altercatio finem fecit.

Apud eumdem, libro de Gloria Confessorum.

Cap. 14. Retulit alius vir fidelis spectasse se Christianum cum Hæretico pro fide nostra certantem. Altercantibusque diu de divinis Scripturis, cùm flecti non posset Hæreticus, ut agnosceret veritatem, ait: *Si nostræ religionis, si Scripturarum sacrarum testimonia te ad credendum minimè movent, vel virtutem individuæ Trinitatis miraculis experire. Est digito meo anulus aureus: ego eum in ignem jacio, tu candentem collige.* Projectumque inter prunas anulum, ita igniri permisit, ut eis similis cerneretur. Conversusque ad Hæreticum ait: *Si vera est prosecutio tuà, sume eum ab igne.* Illo autem resistente, ait vir: *Immensa Trinitas Deus, si aliquid indignum te credo, ostende. Certè si recta est fides mea, nihil mihi prævaleant hæc incendia sæva.* Et ablatum

ab igne anulum diutissimè palma sustinuit, & nihil est nocitus: sed magis confuso Hæretico, Catholicos reliquos fervore suæ fidei roboravit.

FORMULÆ VETERES EXORCISMORUM,

A STEPHANO BALUZIO COLLECTÆ,

Tom. 2 Capitul. Col. 639.

CAPITULA.

I. Incipit benedictio vel exorcismus aquæ calidæ, in qua manus ad judicium mittitur.

A *CUM homines vis mittere ad comprobationem judicii aquæ calidæ, primùm fac eos intrare cum omni humilitate in Ecclesia; & prostratis in oratione, dicat Sacerdos has orationes.*

Prima Oratio.

Auxiliare, Domine, quærentibus misericordiam tuam, & da veniam confitentibus; ut qui nostris meritis flagellamur, tua miseratione salvemur: per, *&c.*

Secunda Oratio.

Quæsumus, omnipotens Deus, afflicti populi lacrymas respice, & iram tuæ indignationis averte; ut qui reatum nostræ infirmitatis agnoscimus, tua consolatione liberemur: per, *&c.*

B *Tertia Oratio.*

Deus qui conspicis omni nos virtute destitui, interiùs exteriùsque custodi; ut & ab omnibus adversitatibus muniamur in corpore, & à pravis cogitationibus mundemur in mente: per, *&c.*

His orationibus completis, surgat pariter, & coram hominibus illis cantet Presbyter Missam, & faciat eos ad ipsam Missam offerre. Cùm autem ad communionem venerint, antequàm communicent, interroget eps Sacerdos cum adjuratione & dicat: Adjuro vos, homines, per Patrem & Filium & Spiritum-Sanctum, & per vestram christianitatem quam suscepistis, & per unigenitum Dei Filium, quem redemptorem creditis, & per sanctam Trinitatem, & per sanctum Evangelium, & per reliquias quæ in ista Ecclesia sancta sunt reconditæ, ut non præsumatis ullo modo ad
C istam sanctam communionem accedere, nec sumendo communicare, si hoc vel illud fecistis, aut consensistis, aut aliquam veritatem inde scitis, seu qui hoc egit nostis.

Si autem tacuerint, & nullam inde professionem dixerint, accedat Sacerdos ad altare, & communicet more solito; posteà verò communicet illos. Cùm autem communicant ante altare, dicat Sacerdos: Corpus hoc & sanguis Domini nostri Jesu-Christi sit vobis ad comprobationem hodie.

Expleta Missa, descendat Sacerdos ad locum destinatum, ubi ipsum examen peragatur. Deferat secum librum Evangeliorum & crucem, & canat modicam letaniam: & cùm compleverit ipsam letaniam, exorcizet & benedicat aquam ipsam antequàm fervescat, ita dicendo : Exorcizo te, creatura aquæ, in nomine Dei Patris omnipotentis, & in nomine Jesu-Christi Filii ejus Domini nostri, ut fias aqua exorcizata ad effugandam omnem potestatem inimici & omne phantasma diaboli; ut si hic homo, qui manum suam in te missurus est, innocens extiterit de hac culpa unde reputatur, pietas Dei omnipotentis liberet eum; & si, quod absit, culpabilis est, & præsumptuosè in te manum mittere ausus fuerit, ejusdem omnipotentis virtus super eum hoc declarare dignetur; ut omnis homo timeat & contremiscat nomen sanctum gloriæ Domini nostri, qui vivit & regnat Deus per omnia secula. A

Oratio. B

Domine Jesu-Christe, qui es Judex justus, fortis & patiens & multùm misericors, per quem facta sunt omnia, Deus deorum & Dominus dominantium, qui propter nos homines & propter nostram salutem de sinu Patris descendisti, & ex virgine Maria carnem assumere dignatus es, & per passionem tuam mundum in cruce redemisti, & ad inferos descendisti, & diabolum in tenebris exterioribus conligasti, & omnes justos, qui originali peccato ibidem detinebantur, magna potentia tua exinde liberasti; tu Domine, quæsumus mittere digneris Spiritum tuum sanctum ex summa cæli arce super hanc creaturam aquæ, quæ ab igne fervescere atque calescere videtur, ut rectum judicium per eam super hunc hominem nomine illo comprobet & manifestet.

Te, Domine Deus, supplices deprecamur, qui in Cana Galilææ signo admirabili tua virtute ex aqua vinum fecisti, & tres pueros, Sidrac, Misac & Abdenago, de camino ignis ardentis illæsos eduxisti, & Susannam de falso crimine liberasti, cæco nato oculos aperuisti, Lazarum quatriduanum à monumento suscitasti, & Petro mergenti manum porrexisti, ne respicias peccata nostra in hac oratione, sed tuum verum & sanctum judicium coram hominibus in hoc manifestare digneris; ut si hic homo pro hac reputationis causa, furto videlicet, vel homicidio, aut adulterio, vel luxuria, aut pro qualibet causa culpæ modo ad præsens manum suam in hanc aquam igne ferventem miserit, & culpabilis ex hac causa non est, hoc ei præstare digneris ut nulla læsio vel macula in eadem manu appareat, per quam sine culpa calumniam incurrat. C

Iterùm te, Deus omnipotens, nos indigni & peccatores famuli tui suppliciter oramus ut sanctum, verum & rectum judicium tuum nobis in hoc etiam manifestare digneris, quatenus hic homo ex hac reputationis causa, si per aliquod maleficium, diabolo instigante, aut cupiditate vel superbia incitante, culpabilis est in facto vel in consensu, & hoc comprobationis judicium subvertere vel violare volens, malo confisus ingenio, manum suam in hanc aquam præsumptuosè mittere ausus fuerit, tua pietas taliter hoc declarare dignetur, ut in ejus manu dinosci queat quod injustè egit; ut & ipse deinceps per veram confessionem pœnitentiam agens ad emendationem perveniat, & judicium tuum sanctum & verum in omnibus gentibus declaretur per te, Redemptor mundi, qui venturus es judicare vivos & mortuos & seculum per ignem. Amen. D

Item alius Exorcismus.

Te autem, creatura aquæ, adjuro te per Deum vivum, per Deum sanctum, qui te in principio separavit ab arida; adjuro te per Deum vivum, qui te de fonte paradisi manavit, & in quatuor fluminibus exire jussit, & totam terram rigare præcepit; adjuro te per eum qui te in Cana Galilææ sua potentia convertit in vinum, qui super te suis sanctis pedibus ambulavit, qui tibi nomen imposuit Siloha; adjuro te per Deum qui in te Nahaman Syrum sua lepra mundavit dicens; Aqua sancta, aqua benedicta, aqua quæ lavas sordes, & mundas peccata; adjuro te per Deum vivum ut te mundam exhibeas, nec in te aliqua phantasmata retineas, sed efficiaris fons exorcizatus ad effugandum & evacuandum & comprobandum omne mendacium, & investigandam & comprobandam omnem veritatem, ut iste qui in te manum miserit, si veritatem & justitiam habuerit, nullam læsionem in te accipiat; & si mendacium habet, appareat manus ejus igne combusta: ut cognoscant omnes E

A homines virtutem Domini nostri Jesu-Christi, qui venturus est cum Spiritu-Sancto judicare vivos & mortuos & seculum per ignem. Amen.

Post hæc exuat eum vestimentis suis, & induat eum vel eos vestimentis mundis de Ecclesia, id est, indumento de Exorcista aut de Diacono; & faciat eos vel eum osculari Evangelium & crucem Christi, & aspergat super eos de aqua ipsa; & ipsi qui intraturi sunt ad Dei examen, det illis omnibus bibere de ipsa aqua benedicta. Cùm autem dederit, unicuique dicat; Hanc aquam dedi tibi, vel vobis, ad probationem hodie.

Deinde imponantur ligna subter caldaria, & dicat Sacerdos has orationes, quando ipsa aqua calescere cœperit: In nomine sanctæ Trinitatis. Deus Judex justus, fortis & patiens, qui es auctor & creator, clemens & misericors, & judicas æquitatem, tu judica qui jussisti rectum judicium facere, & respicis super terram, & facis eam
B tremere. Tu Deus omnipotens, qui per adventum unigeniti Filii tui Domini Jesu-Christi mundum redemisti, qui per ejus passionem genus humanum subvenisti & salvasti, tu hanc aquam ferventem sanctifica. Qui tres pueros, id est, Sidrach, Misach & Abdenago, sub Rege Babylonis Nabuchodonosor in camino ignis accensa fornace salvasti, & inlæsos per Angelum tuum eduxisti, tu clementissime Dominator, præsta ut si quis innocens ab hujusmodi culpa seu causa sive reputatione homicidii, adulterii, latrocinii fuerit, & in hanc aquam manum miserit, salvam & inlæsam inde educas. Qui tres pueros supradictos & Susannam de falso crimine liberasti, ita, Domine omnipotens, si culpabilis fuerit, & incrassante diabolo cor obduratum, manum in hujus tui elementi ferventis creaturam miserit, tua veritas hoc declaret, ut in corpore manifestetur, & anima per pœnitentiam salvetur. Et si ex hoc scelere culpabilis fuerit, & per aliquod maleficium, aut per herbas, aut per
C diabolicas incantationes hanc peccati sui culpam occultare voluerit, vel tuam justitiam contaminare vel violare se posse crediderit, magnifica tua dextera hoc malum evacuet, & omnem rei veritatem demonstret. Per te, clementissime Pater, qui vivis & regnas in Trinitate perfecta, per omnia, *&c.*

Alia.

Oremus. Deus qui beatam Susannam de falso crimine liberasti, Deus qui beatam Theclam de spectaculis liberasti, Deus qui sanctum Danielem de lacu leonum liberasti, & tres pueros de camino ignis ardentis eripuisti, tu libera innocentes, & consigna factores, per Dominum nostrum, *&c.*

Et qui manum mittit in aquam ad ipsum examen, dicat orationem Dominicam, & signet se signaculo crucis, & festinè deponatur ipsa aqua fervens desuper juxta ignem;
D *& Judex perpendat ipsam lapidem illigatam ad mensuram ill. infra ipsam aquam more solito; & sic inde extrahat eam in nomine Domini ipse qui intrat ad examen judicii. Posteà cum magna diligentia sic fiat involuta manus sub sigillo Judicis signata usque in die tertio, quo visa sit viris idoneis & æstimata.*

II. Judicium aquæ frigidæ, seu calidæ.

Cùm homines vis mittere ad judicium aquæ frigidæ ob comprobationem, ita facere debes: accipe illos homines quos vis mittere in aquam, & deduc eos in Ecclesiam, & coram omnibus illis cantet Presbyter Missam, & fac eos ad ipsam Missam offerre. Cùm autem ad communionem venerint, antequàm communicent, interroget eos Sacerdos cum adjuratione, & dicat: Adjuro vos homines per Patrem & Filium & Spiritum-Sanctum, & per vestram christianitatem quam suscepistis, & per unigenitum Dei Fi-
E lium, & per sanctam Trinitatem, & per sanctum Evangelium, & per illas sanctas reliquias quæ in ista Ecclesia sunt, ut non præsumatis ullo modo communicare, neque accedere ad altare, si hoc fecistis aut consensistis, aut scitis qui hoc egerit.

Si autem omnes tacuerint, & nullus confessus fuerit, accedat Sacerdos ad altare, & communicet, separatis illis qui examinandi sunt. Posteà verò communicent illi quos vult in aquam mittere. Cùm autem communicant, dicat Sacerdos per singulos ante altare; Corpus hoc & sanguis Domini nostri Jesu-Christi sit tibi ad probationem hodie, ad laudem & gloriam nominis sui & ad Ecclesiæ suæ utilitatem.

Expleta Missa, faciat Sacerdos aquam benedictam, & deferat eam ad locum examinis, ubi homines probantur. Cùm autem venerit ad ipsum locum, letaniam faciens, omnibus pro eadem causa Dominum deprecantibus, det examinandis bibere de aqua illa benedicta. Cùm autem dederit, unicuique dicat: Hæc aqua Domini fiat tibi ad

probationem hodie per Dominum nostrum Jesum-Christum, qui est verus Judex A & justus.

Deinde conjuret aquam ubi mittendi sunt. Post conjurationem autem aquæ, exuat illos vestimentis suis, & faciat illos per singulos osculari sanctum Evangelium & crucem Christi. Et post hæc de ipsa aqua benedicta aspergat super unumquemque hominem, & projiciat eos statim per singulos in aquam. Hæc autem omnia facere debet jejunus: neque illi anteà comedant qui ipsos mittunt in aqua.

Conjuratio aquæ.

Adjuro te, aqua, in nomine Dei Patris omnipotentis, qui te in principio creavit, quique te segregavit ab aquis superioribus, & jussit te servire humanis necessitatibus. Adjuro te etiam per invisibile & ineffabile nomen Christi Jesu, Filii Dei vivi omnipotentis, sub cujus pedibus te calcabilem præbuisti, qui etiam in te baptizari B dignatus est, & suo baptismate consecravit. Adjuro etiam te per Spiritum-Sanctum, qui super Dominum in te baptizatum descendit, qui te invisibili sanctificatione sacratam ad animarum purgationem inenarrabile constituit sacramentum, per quam olim & populus Israëliticus siccis pedibus transivit, & ex aqua ferrum, quod casu ceciderat, Heliseus divina virtute contra naturam natans in suo manubrio redire fecit; & nullo modo suscipias hunc hominem, si in aliquo culpabilis est ex hoc quod illi objicitur, scilicet aut opere, aut consensu seu conscientia, vel quolibet ingenio; sed per virtutem Domini Jesu-Christi rejice ex te, & fac illum natare super te, quatenus cognoscant fideles Christi nullum maleficium, nullum præstigium divinæ virtuti posse resistere, quod non detectum fiat & omnibus manifestum. Adjuro etiam te per virtutem ejusdem Domini nostri Jesu-Christi, ut ad laudem illius, cui omnis creatura servit, & cui cæleſtis exercitus famulatur clamans, *Sanctus*, C *Sanctus*, *Sanctus Dominus Deus exercituum*, ut nobis adjurantibus, & ejus misericordiam obsecrantibus obedias, qui regnat & dominatur per infinita secula seculorum. Amen.

Hominis conjuratio.

Adjuro te, homo, & contestor per Patrem & Filium & Spiritum-Sanctum, & per sanctam & individuam Trinitatem, & per omnes Angelos & Archangelos, & per omnes Principatus & Potestates, Dominationes quoque & Virtutes, & per Dei sedilia Cherubin & Seraphin, & per diem tremendum judicii Dei, necnon & viginti quatuor Seniores qui quotidie laudant Deum, & per quatuor Evangelistas, & per sanctos quoque Apostolos, Martyres & Confessores, necnon & per sanctam genitricem Dei Mariam, omnesque Virgines, & per cunctum populum sanctum D Dei, vel per sanctum baptismum in quo renatus es, si hoc malum fecisti ex quo culparis, vel assensum præbuisti, aut bajulasti, aut in domum tuam recepisti, aut inde conscius aut consentaneus extitisti, coram omnibus dicito. Quòd si diabolo suadente celare disposueris, & culpabilis exinde es, evanescat cor tuum incrassatum & induratum, & non suscipiat te aqua incredulum & seductum; ut dicat populus quia Deus noster Judex est, cujus potestas in secula seculorum. Amen.

Post conjurationem aquæ exuat illos vestimentis illorum, & osculari sanctum Evangelium & sanctam crucem faciat; & sanctificatis omnibus aqua benedicta cum timore & reverentia, fidus de ejus clementia, projiciat in aquam.

Oratio.

Deus Judex justus, fortis & patiens, qui es auctor & amator justitiæ, qui judicas E æquitatem, judica, Domine, quod justum est, quia recta sunt judicia tua. Qui respicis super terram, & facis eam tremere, tu Domine omnipotens, qui per adventum Filii tui Domini nostri Jesu-Christi mundum salvasti, & per ejus passionem genus humanum redemisti, tu hanc aquam per ignem ferventem sanctifica. Qui tres pueros, id est, Sidrach, Misach, Abdenago, jussione Regis Babylonis missos in caminum ignis servasti; tu clementissime præsta ut si quis innocens in hanc aquam ferventem manum mittat, sicut tres pueros supradictos de camino ignis eripuisti, & Susannam de falso crimine liberasti; ita, Domine, manum illius salvam & illæsam perducas. At si quis culpabilis, incrassante diabolo cor induratum, præsumpserit manum mittere, tua justissima pietas hoc declarare dignetur, ut in ejus corpore tua virtus manifestetur, & anima illius per pœnitentiam salvetur.

Deus

A Deus Judex juſtus, qui auctor pacis es, & judicas æquitatem, te ſuppliciter rogamus ut hoc ferrum ordinatum ad juſtam examinationem cujuſlibet dubietatis faciendam benedicere † & ſanctificare digneris, ita ut ſi innocens de prænominata cauſa, unde purgatio quærenda eſt, hoc ignitum in manus acceperit, illæſus adpareat; & culpabilis atque reus, juſtiſſima ſit ad hoc virtus tua in eo cum virtute declarandum, quatenus juſtitiæ non dominetur iniquitas, ſed ſubdatur falſitas æquitati, per Dominum noſtrum, *&c.*

III. Incipit Exorciſmus aquæ ad Judicium Dei demonſtrandum.

Ex ordine Dunſtani Archiepiſcopi Dorobernenſis.

Peractis coram Sacerdote trium dierum jejuniis, cùm homines vis mittere ad judi-
B *cium aquæ frigidæ ob comprobationem, ita facere debes. Accipe illos homines quos vis mittere in aquam, & duc eos in Eccleſiam, & coram omnibus illis cantet Presbyter Miſſam, & faciat eos ad ipſam Miſſam offerre. Cùm autem ad communionem venerint, antequàm communicent, interroget eos Sacerdos cum adjuratione, & dicat:* Adjuro vos ill. & ill. per Patrem & Filium & Spiritum-Sanctum, & per veſtram chriſtianitatem quam ſuſcepiſtis, & per unigenitum Dei Filium, & per ſanctam Trinitatem, & per ſanctum Evangelium, & per iſtas ſanctas reliquias quæ in iſta Eccleſia ſunt, & per illud baptiſmum quo vos Sacerdos regeneravit, ut non præſumatis ullo modo communicare neque accedere ad altare, ſi hoc feciſtis aut conſenſiſtis, aut ſcitis quis hoc egerit.

Si autem tacuerint, & nulli hoc dixerint, accedat Sacerdos ad altare, & communicet. Poſteà verò communicet illos quos vult in aquam mittere. Cùm autem communi-
C *caverint, dicat Sacerdos ante altare per ſingulos:* Corpus hoc & ſanguis Domini noſtri Jeſu-Chriſti ſit tibi ad probationem hodie.

Incipit Miſſa judicii.

Antiphona. Juſtus es Domine, & rectum judicium tuum: fac cum ſervo tuo ſecundùm miſericordiam tuam. *Pſalm.* Beati immaculati.

Oratio.

Abſolve quæſumus, Domine, tuorum delicta famulorum, ut à peccatorum ſuorum nexibus, quæ pro ſua fragilitate contraxerunt, tua benignitate liberentur, & in hoc judicio prout meruerunt, tua juſtitia præveniente, ad veritatis cenſuram pervenire
D mereantur, per Dominum noſtrum Jeſum-Chriſtum Filium tuum.

Lectio Libri Levitici.

In diebus illis locutus eſt Dominus ad Moyſen dicens: Ego ſum Dominus Deus veſter. Non faciatis furtum, non mentiamini, nec decipiat unuſquiſque proximum ſuum. Non perjures in nomine meo, nec polluas nomen Dei tui. Ego Dominus. Non facias calumniam proximo tuo, nec vi opprimas eum. Non moretur opus mercenarii tui apud te uſque mane. Non maledicas ſurdo, nec coram cœco ponas offendiculum: ſed timebis Dominum Deum tuum, quia ego ſum Dominus, dicit Dominus omnipotens.

E *Item alia lectio Epiſtolæ beati Pauli Apoſtoli ad Epheſios.*

Fratres, renovamini ſpiritu mentis veſtræ, & induite novum hominem qui ſecundùm Deum creatus eſt in juſtitia & ſanctitate veritatis. Propter quod deponentes mendacium, loquimini veritatem unuſquiſque cum proximo ſuo, quoniam ſumus invicem membra. Iraſcimini & nolite peccare. Sol non occidat ſuper iracundiam veſtram. Nolite locum dare diabolo. Qui furabatur, jam non furetur, magis autem laboret operando manibus ſuis quod bonum eſt, ut habeat unde tribuat neceſſitatem patienti.

Graduale. Propitius eſto, Domine, peccatis noſtris, nequando dicant gentes, ubi eſt Deus eorum. *Verſus.* Adjuva nos, Deus ſalutaris noſter, & propter honorem nominis tui, Domine, libera nos. *Alleluia.* Deus Judex, fortis & patiens, numquid iraſcetur per ſingulos dies?

Sequitur Evangelium secundùm Marcum. A

In illo tempore cùm egressus esset Jesus in via, procurrens quidam genu flexo ante eum, rogabat eum dicens: Magister bone, quid faciam ut vitam æternam percipiam? Jesus autem dixit ei: Quid me dicis bonum? Nemo bonus nisi solus Deus. Præcepta nosti? ille dixit. Quæ? Non occidas, non adulteres, non fureris, non falsum testimonium dicas, non fraudem feceris. Honora patrem tuum & matrem tuam. At ille respondens ait: Magister, hæc omnia custodivi à juventute mea. Jesus autem intuitus eum dilexit eum, & dixit ei: Unum tibi deest: vade, quæcunque habes vende, & da pauperibus, & habebis thesaurum in cælo; & veni, sequere me.

Offertorium.

B

Immittet Angelum Dominus in circuitu timentium eum, & eripiet eos: gustate & videte quoniam suavis est Dominus. *Et hìc offerant.*

Secreta.

Intercessio Sanctorum tuorum misericordiæ tuæ, Domine, munera sancta conciliet, ut quam merita nostra non valent, eorum deprecatio indulgentiam valeat obtinere, per Dominum, *&c.*

Præfatio.

Æterne Deus, qui non solùm peccata dimittis, sed ipsos etiam justificas peccatores, & reis non tantùm pœnas relaxas, sed dona largiris & præmia, cujus nos pietatem supplices exoramus ut famulos tuos illos non de præteritis judices reatibus, sed hujus culpæ veritatem spectantibus insinues; quatinus & in hoc populus tuus præconia nominis tui efferat, & te vitæ præsentis & perpetuæ auctorem agnoscat, per Christum Dominum nostrum. C

Benedictio ad judicium.

Deus, de quo scriptum est quia justus es & rectum judicium tuum, fac cum his servis tuis secundùm misericordiam tuam, ut non de pristinis judicentur reatibus, sed in hoc, prout meruerunt, tua benedictione præveniente, veritatis subsequatur judicium. Amen.

Et qui justus es & amator justitiæ, & à cujus vultu videtur æquitas, fac in conspectu populi tui ut nullis malorum præstigiis veritatis tuæ fuscentur examina. Amen.

Petitiones nostras placatus intende, & culparum omnium præteritarum eis veniam clementer attribue. Et si culpabiles sunt, tua larga benedictio non eis ad suffragium, sed hujus culpæ ad insinuandam veritatem proficiat. Amen. Quod ipse præstare dignetur, cujus regnum, *&c.* D

Hìc communicent per Sacerdotem, & dicat Sacerdos.

Corpus hoc & sanguis Domini nostri Jesu-Christi sit vobis ad probationem hodie.

Antiphona post communionem.

Justus Dominus & justitiam dilexit, æquitatem vidit vultus ejus.

Post communionem.

Perceptis, Domine Deus noster, sacris muneribus, suppliciter deprecramur ut hujus participatio sacramenti & à propriis nos reatibus indesinenter expediat; & in famulis tuis veritatis sententiam declaret, per Dominum nostrum. E

Expleta Missa, faciat ipse Sacerdos aquam benedictam, & pergat ad locum ubi homines probentur. Cùm autem venerit ad ipsum locum, det illis omnibus bibere de aqua. Cùm autem dederit, dicat ad unumquemque hominem : Hæc aqua fiat tibi ad probationem. *Posteà verò conjuret aquam ubi culpabiles mittat.*

Incipit adjuratio aquæ.

Deus qui per aquarum substantiam judicia tua exercens, diluvii inundatione millia populorum interemisti, & Noë justum cum suis salvandum censuisti; Deus qui in mari rubro cuneos Ægyptiorum involvisti, & agmina Israëlitica imperterrita

A abire jussisti, virtutem tuæ benedictionis his aquis infundere, & novum ac mirabile signum in eis ostendere digneris, ut innocentes à crimine furti vel homicidii vel adulterii aut alterius nævi, cujus examinationem agimus, more aquæ in se recipiant, & in profundum pertrahant; conscios autem hujus criminis à se repellant, atque rejiciant, nec patiantur recipere corpus quod ab onere bonitatis evacuatum ventus iniquitatis allevavit & inane constituit; sed quod caret pondere virtutis, careat pondere propriæ substantiæ in aquis, per Christum Dominum nostrum.

Alia adjuratio.

Adjuro te, creatura aquæ, in nomine Dei Patris omnipotentis, qui te in principio creavit, & jussit ministrare humanis necessitatibus; qui etiam jussit segregari te ab aquis superioribus. Adjuro etiam te per ineffabile nomen Jesu-Christi Filii Dei
B vivi, sub cujus pedibus mare & elementum divisum se calcabile præbuit; qui etiam baptizari se in aquarum elemento voluit. Adjuro etiam te per Spiritum-Sanctum, qui super Dominum baptizatum descendit. Adjuro te per nomen sanctæ & individuæ Divinitatis, cujus voluntate aquarum elementum divisum est, & populus Israël siccis pedibus statim transivit; ad cujus etiam invocationem Heliseus ferrum, quod de manubrio exierat, super aquam natare fecerat, ut nullo modo suscipias hos homines ill. si in aliquo sunt culpabiles de hoc quod illis objicitur, scilicet aut per opera, aut per consensum, vel per conscientiam, seu per ullum ingenium; sed fac eos super te natare. Et nulla possit contra te causa facta aut ullum præstigium inimici quod illud possit occultare. Adjurata autem per nomen Christi, præcipimus tibi ut nobis per nomen ejus obedias cui omnis creatura servit, quem Cherubin & Seraphin collaudant, dicentes, *Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus exercituum;*
C qui etiam regnat & dominatur per infinita secula seculorum.

Alia.

Adjuro te, creatura aquæ, per Deum Patrem & Filium & Spiritum-Sanctum, & per tremendum diem judicii, & per duodecim Apostolos, & per septuaginta duos Discipulos, & per duodecim Prophetas, & per viginti quatuor Seniores qui assiduè Dominum laudant, & per centum quadraginta quatuor millia quæ sequuntur Agnum, & per omnia agmina sanctorum Angelorum, Archangelorum, Thronorum, Dominationum, Principatuum, Potestatum, Virtutum, Cherubin atque Seraphin, & per omnia millia sanctorum Martyrum, Confessorum & Virginum. Adjuro te per sanguinem Domini nostri Jesu-Christi, & per quatuor Evangelia, & per quatuor Evangelistas, necnon & per septuaginta duos libros veteris ac novi
D Testamenti, & per omnes Scriptores sanctos ac Doctores eorum. Adjuro te per sanctam Ecclesiam catholicam, & per communionem Sanctorum, & per resurrectionem eorum, ut fias aqua exorcizata, adjurata & obfirmata adversùs inimicum hominis diabolum & adversùs hominem qui ab eo seductus furtum hoc vel homicidium aut adulterium, unde ratio agitur, perpetravit, ut nullatenus eum in te submergi, aut in profundum trahi permittas; sed à te repellas atque rejicias, neque patiaris recipere corpus quod ab onere bonitatis inane est factum; sed quod caret pondere virtutis, careat pondere propriæ substantiæ in te. Innocentes verò à prædicto crimine more aquæ in te recipias, & in profundum innocuos pertrahas, per Dominum nostrum.

Post has autem conjurationes aquæ, exuantur homines qui mittendi sunt in aquam propriis vestimentis, & osculentur singuli Evangelium & crucem Christi; & aqua be-
E *nedicta super omnes aspergatur; & qui adsunt omnes jejunent: & sic projiciantur singuli in aquam. Et si submersi fuerint, inculpabiles reputentur: si supernataverint, rei esse judicentur.*

IV. Incipit adjuratio ferri vel aquæ ferventis.

In simplo unum pondus, in triplo tria ferrum æquiparet pondera; & in illa adjuratione non adsint, ut prædiximus, nisi jejuni. Et dictis letaniis, sic Sacerdos in loco ubi ferrum accenditur, vel aqua infervescatur, adjurationem initiando inchoet.

Deus qui per ignem signa magna ostendens, Abraham puerum tuum de incendio Chaldæorum quibusdam pereuntibus eruisti; Deus qui rubum ardere ante conspectum Moysi & minimè comburi permisisti; Deus qui ab incendio fornacis, Chaldaicis plerisque succensis, tres pueros tuos illæsos eduxisti; Deus qui incendio ignis

populum Sodomæ & Gomorræ involvens, Loth famulum tuum cum suis salute A
donasti; Deus qui in adventu Sancti Spiritûs inlustratione ignis fideles tuos ab infidelibus decrevisti, ostende nobis in hoc parvitatis nostræ examine virtutem ejusdem Sancti Spiritûs, & per hujus ignis fervorem discerne fideles & infideles, ut à tactu ejus furti vel homicidii vel adulterii, cujus inquisitio agitur, conscii exhorrescant, & manus eorum vel pedes comburantur aliquatenus; immunes verò ab ejusmodi crimine, liberentur penitus & inlæsi permaneant, per Dominum nostrum.

Alia.

Deus Judex justus, fortis, auctor & amator pacis, patiens & multùm misericors, qui judicas quod justum est, & rectum judicium tuum, qui respicis super terram, & facis eam tremere, tu Deus omnipotens, qui per adventum Filii tui Domini nostri Jesu-Christi mundum salvasti, & per ejus passionem genus humanum B
redemisti, hanc aquam ferventem vel hoc ferrum fervens sanctifica. Qui tres pueros Sidrac, Misac & Abdenago jussu Regis Babylonis in camino ignis accensa fornace salvasti, & inlæsos per Angelum sanctum tuum eduxisti, tu clementissime Pater, Dominator omnipotens, præsta ut si quis innocens de furto hoc, vel homicidio, aut adulterio, seu maleficio, in hoc ferrum fervens vel in hanc aquam ferventem miserit manum suam, salva, te præstante Domino nostro, permaneat. Et sicut tres pueros supradictos de camino ignis ardentis liberasti, & Susannam de falso crimine eripuisti, sic manum innocentis, omnipotens Deus, ab omni læsionis insanie salvare dignare. Et si quis culpabilis vel noxius & tumido corde, induratoque pectore, vel superba mente, reus de hoc furto vel homicidio aut adulterio seu maleficio, manum miserit in hoc ferrum vel aquam ferventem, tu Deus omnipotens, justissima pietate & rectissimo judicio illud declarare & manifestare digneris, ut ani- C
ma ejus per pœnitentiam salvetur. Et si ille nocens vel culpabilis sit, & per aliquod maleficium, vel per herbas, aut per causas diabolicas induraverit, & peccatum quod fecit confiteri noluerit, tua dextera, quæsumus Domine, hoc declarare dignetur, per Dominum, *&c.*

Item tertia.

Deus innocentiæ restitutor & amator, qui auctor pacis es, & judicas æquitatem, te subnixis rogamus precibus ut hoc ferrum ignitum ordinatum, vel hanc aquam ordinatam ad justitiam & examinationem cujuslibet dubietatis benedicere & sanctificare digneris; ita ut si innocens de hoc furto, vel homicidio, vel adulterio, vel maleficio, unde purgatio quærenda est, in hoc ignitum & tua benedictione sanctificatum ferrum, vel in hanc aquam fervidam & tua benedictione sanctificatam, ma- D
nus vel pedes immiserit, tua benignissima miseratione inlæsus appareat. Si autem culpabilis atque reus contempserit, & quasi tentator judicium tuum adierit, aut per herbas vel quæcunque tentamenta sive molimina maleficiosa peccata sua contueri & defendere inflatus per afflatorem malitiæ contra veritatis tuæ examen voluerit; justissime & misericordissime Domine Deus, ad hoc virtus tua, quæ omnia superat, in eo cum veritate, quæ permaneat in seculum seculi, declaretur, quatinus justitiæ tuæ non dominetur iniquitas, sed veritati subdatur falsitas, & ut ceteri hoc videntes ab incredulitate sua, te miserante, liberentur, qui vivis, *&c.*

His peractis, aqua benedicta cunctis adstantibus detur ad degustandum, & aspergatur per totam domum, & ferrum proferatur, quod à culpato coram omnibus accipiatur, & per mensuram novem pedum portetur: manus sigilletur, sub sigillo servetur, & post tres noctes aperiatur. Et si mundus est, Deo gratuletur: si autem insanies crudescens E
in vestigio ferri inveniatur, culpabilis & immundus reputetur. In aqua fervente accipiat homo lapidem qui per funem suspendatur in simpla probatione per mensuram palmæ, in tripla autem unius ulnæ: manus verò sigilletur & aperiatur, ut suprà diximus in consecratione ferri.

V. Incipit Exorcismus panis hordeacei vel casei, quorum appensio unius unciæ.

Primitus faciat Sacerdos letanias & omnes qui intus sunt cum eo jejuni sint, & sic incipiat: Conservator & creator humani generis, dator gratiæ spiritalis, largitor æternæ salutis, tu emitte Spiritum tuum super hanc creaturam panis vel casei cum tremore & timore magnitudinis brachii tui, adversùs eum qui cum superbia & contumacia ac zelo iniquo venit, & vult subvertere justitiam & conculcare judicium.

A Fac eum, Domine, in visceribus angustari, ejusque guttur conclude, ut panem vel caseum istum in tuo nomine sanctificatum devorare non possit hic qui injustè juravit, ac negavit illud furtum vel homicidium aut adulterium seu maleficium quod quærebatur, & jusjurandum pro nihilo habuit, & nomen tuum nominavit ubi rectum non erat. Te quæsumus ut non ei permittas illud abscondere, quia justus es Domine, & rectum judicium tuum, qui custodis veritatem in seculum, faciens judicium injuriam patientibus, & custodis pupillum, ac viduam suscipis, & viam malignorum exterminabis. Ideò ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, ut humiles ac mansueti ac recti propter veritatem gaudeant; superbi autem & iniqui ac cupidi contristentur & humilientur: usquedum confiteantur magno & sancto nomini tuo, & cognoscant ceteri quia nomen tibi Dominus, & tu solus altissimus super omnem terram, & servi tui in te glorientur, & laudent nomen tuum in secula seculorum.
B Amen.

Item alia.

Domine Jesu-Christe, qui regnas in cælis & in terris, & mirabilis es in omnibus operibus tuis, Dominator dominantium, Deus Angelorum, Deus Patriarcharum, Prophetarum, Apostolorum, Martyrum, Confessorum, Virginum & omnium electorum, præsta quæsumus per sanctum ac mirabile nomen tuum ut qui reus est hujus furti vel homicidii aut adulterii, seu maleficii, de quo hîc requiritur, vel in facto vel in conscientia, ad adpositam ei pro ostensione veritatis creaturam panis sanctificati vel casei faux ejus claudatur, guttur ejus stranguletur, & in nomine tuo antè illud rejiciatur quàm devoretur. Sed & spiritus diabolicus, cui nulla est communio cum tua superna veritate, in hoc negotio ad subvertendum judicium pravis præsti-
C giorum suorum molitionibus nil prævaleat. Sed qui reus & conscius est rei præfatæ, ad hoc pabulum sanctificati panis vel casei, & præsertim per Dominici Corporis & Sanguinis communionem quam accepit, tremat, & tremendo palleat, & nutabundus in omnibus membris appareat: innoxius verò & inscius sobriè ad salubritatem sui cum omni facilitate hanc partem panis vel casei in nomine tuo signatam manducando degluriat; ut cognoscant omnes quia tu es justus Judex, qui salvos facis sperantes in te, & non est alius præter te, qui vivis & regnas Deus per omnia secula seculorum.

Tertia oratio.

Deus cujus scientia senariam circumscriptionem Angelicis & humanis elongatam sensibus sola interiùs penetrat & exteriùs concludit, quem nulla cælestium vel
D terrestrium aut infernorum vota fallere possunt, quantò magis cor unius hominis culpabile? respice ad preces nostræ humilitatis, quibus famulatum sacri indidisti ordinis, & præsta, non nostris exigentibus meritis, sed tuorum omnium suffragantibus sanctorum precibus, ut quod in hac culpa humanos latet oculos, & sermonum humanæ procacitatis obtegitur defensionibus, tua cælesti & superna moderatione sine ullo reveletur obstricamine; & sicut solus verus es, veritatis in hoc sententiam elucidare digneris: quatinus innocentes sine ulla difficultate hoc pabulum probationis deglutiant; obnoxii autem obtrepidante mentis statu, & totius compagine corporis vacillante, quod in tuo sancto nomine consecratur & benedicitur, nullatenus devorandi valetudinem percipiant, sed coram omnibus invalitudine confusi, quod præsumptione immerita susceperunt, cum irrisione projiciant, per Dominum nostrum Jesum-Christum.

E

VI. Incipit ordo judicii quo rei aut innoxii probantur ferro candenti.

Post accusationem legitimè factam, & triduum in jejuniis & orationibus consumptum, Sacerdos vestibus sacris præter casulam indutus, ferrum ante altare positum forcipe accipiat, & hymnum trium puerorum, videlicet, Benedicite omnia opera, *decantans ad ignem deferat, & dicat hanc orationem super locum ubi fiet ignis ad faciendum judicium.*

Benedic Domine Deus locum istum, ut sit nobis in eo sanctitas, castitas, virtus & victoria & sanctimonia, humilitas, bonitas, lenitas, & plenitudo legis, & obedientia Deo Patri & Filio & Spiritui Sancto. Hæc benedictio sit super hunc locum & super omnes inhabitantes in eo.

A

Benedictio super ignem.

Domine Deus Pater omnipotens, lumen indeficiens, exaudi nos, quia tu es conditor omnium luminum. Benedic, Domine, hoc lumen, quod à te sanctificatum est, qui illuminasti omnem hominem vel mundum, ut ab eo lumine accendamur igne claritatis tuæ. Et sicut igne illuminasti Moysen, ita nunc illumina corda nostra & sensus nostros, ut ad æternam vitam mereamur pervenire, per Christum, *&c.*

Qua finita, dicat, Pater noster, *&c.* Salvum fac servum, *&c.* Mitte ei auxilium Deus, *&c.* De Sion tuere eum, *&c.* Domine exaudi, *&c.* Dominus vobiscum, *&c.*

Oratio.

B

Benedic, Domine sancte Pater omnipotens Deus, per invocationem sanctissimi nominis tui, & per adventum Filii tui, atque per donum Spiritûs paracleti, ad manifestandum verum judicium tuum, hoc genus metalli, ut sit sanctificatum, ut omni dæmonum falsitate procul remota, veritas veri judicii tui fidelibus tuis manifesta fiat, per eundem Dominum, *&c.*

Post hoc, ferrum in ignem mittatur, & aspergatur aqua benedicta; & dum calescit, Missam celebret. Cùm verò Sacerdos Eucharistiam sumpserit, hominem probandum, sicut infrà scriptum est, adjuret atque communicare faciat.

Officium Missæ.

Justus es Domine, & rectum judicium tuum, *&c.* C

Oratio.

Absolve, quæsumus Domine, tui delicta famuli, ut à peccatorum suorum nexibus, quæ pro sua fragilitate contraxit, tua benignitate liberetur, & in hoc judicio quoad meruit, justitia tua præveniente, ad veritatis censuram pervenire mereatur, per Christum Dominum, *&c.*

Evangelium.

In illo tempore cùm egressus esset Jesus, in via præcurrens quidam genu flexo ante eum, rogabat eum dicens: Magister bone, quid faciam ut vitam æternam percipiam? Jesus autem dixit ei: Quid me dicis bonum? *&c.*

Deinde Secreta, &c. D

Antequàm verò communicet, interroget eum Sacerdos cum adjuratione sic: Adjuro te per Patrem & Filium & Spiritum-Sanctum, & per veram Christianitatem quam suscepisti, & per sanctas reliquias quæ in ista Ecclesia sunt, & per baptismum quo te Sacerdos regeneravit, ut non præsumas ullo modo communicare, neque accedere ad altare, si hoc fecisti, aut consensisti, *&c.*

Hîc communicet Sacerdos illum, & dicat: Corpus hoc & sanguis Domini nostri Jesu-Christi sit tibi ad probationem hodie.

Oratio.

Perceptis, Domine Deus noster, sacris muneribus, supplices deprecamur ut hujus participatio sacramenti à propriis nos reatibus expediat, & in famulo tuo veritatis sententiam declaret, *&c.* E

Deinde, Kyrie eleison, & Letania, & Psalmi. *Et tum.*

Oremus.

Deus qui per ignem signa magna ostendens, Abraham puerum tuum de incendio Chaldæorum, quibusdam pereuntibus, eruisti; Deus qui rubum ardere ante conspectum Moysis, & minimè comburi permisisti; Deus qui de incendio fornacis, Chaldaicis plerisque succensis, tres pueros tuos illæsos eduxisti; Deus qui incendio ignis populum Sodomæ involvens, Loth famulum tuum cum suis salute donasti; Deus qui in adventu Sancti Spiritûs tui illustratione ignis fideles tuos ab infidelibus decrevisti, ostende nobis in hoc parvitatis nostræ examine virtutem ejusdem Spiritûs, *&c.* Et per ignis hujus fervorem discerne fideles & infideles, ut à tactu ejus,

A cujus inquisitio agitur, conscius exhorrescat, & manus ejus comburatur: innocens verò penitùs illæsus permaneat, *&c.* Deus cujus notitiam nulla unquam secreta effugiunt, fidei nostræ tua benignitate responde, & præsta ut quisquis purgandi se gratiâ hoc ignitum tulerit ferrum, vel absolvatur innocens, vel rei noxius detegatur.

Deinde Sacerdos super ferrum aquam benedictam spargat, & dicat: Benedictio Dei Patris & Filii & Spiritûs Sancti descendat super hoc ferrum ad discernendum rectum judicium Dei. *Et mox accusatus ad novem pedum mensuram ferrum perferat. Hujus denique manus sub sigillo triduum tegatur; & si sanies crudescens in vestigio ferri reperiatur, culpabilis ducatur; sin autem munda extiterit, laus Deo referatur.*

VII. In Christi nomine. Incipiunt collectas ad malis furtis repremendis.

Ex veteri Cod. [illegible] Reg.

B Agius, agius, agius. Sancte Pater, qui es invisibilis omnium rerum conditor, spiritalium munerator, qui cunctorum es conditor & arcana conspicis, cuncta cognoscis, qui scrutaris corda & renes, Deus, deprecor te, & exaudi verba deprecationis meæ; ut qui hunc furtum illum admisit, panis vel * casei iste transire * faucis nec guttur illius non possit. Amen.

* caseus
* fauces

Domine, qui liberasti Moysen de terra Ægypti, David de manu Saül Regis, Jonam de ventre ceti, Petrum de fluctibus, Paulum de vinculis, Teclam de bestiis, Susannam de falsis criminibus, tres pueros de camino ignis ardentis, Daniel de lacu leonis, Paralyticum de grabato, Lazarum de monumento, ostende mihi qui hunc furtum illum admisit, ut panis vel casius iste faucis nec guttur illius transire non possit. Amen.

Exorcizo te, maledicte, immundissime draco, basilice, serpens innoxie, per verbum veritatis & signum claritatis, per Deum omnipotentem & Jesum-Christum Nazarenum Agnum immaculatum, de altissimis procreatum, de Spiritu-Sancto conceptum, ex Maria Virgine, quem Gabriel Archangelus adnuntiavit venturum, quem cùm vidisset Johannes, voce magna clamavit dicens: *Hic est filius Dei vivi.* Nullo modo hîc dimittas communicare, neque præsumat panem nec casium istum manducare, qui hunc furtum illum admisit. Qui crimen nesciens est, manducet: & qui crimen sciens est, statim tremebundus evomat. Amen.

(C at margin of "bum veritatis" line)

Suggero tibi, Domine Deus omnipotens, æterne Deus, qui cælos camerasti, terram fundasti, mare limitibus firmasti, & ipsum cælum fabricasti, qui magna mirabilia * sol & luna super Justos splendere & lucere fecisti, doctrinam ordinasti; fac, Domine, signum talem, ut omnis mundus & omnis terra intelligant quia tu es Deus, qui facis mirabilia solus, Domine Jesu-Christe Fili Dei vivi. Et qui res illas furavit, & qui ex hoc consentaneus videtur, ut gula & lingua faucis suæ sint constrictæ & legatæ. Amen. Et panem nec casium istum non possit manducare. Amen.

* solem & lunam

D Conjuro tibi, homo, per Patrem & Filium & Spiritum-Sanctum, per diem tremendi judicii, & per quatuor Evangelia, & per duodecim Apostolos, per duodecim Prophetas, per viginti quatuor Seniores, qui cotidie in laudem Domini sunt, per illo Redemptore qui pro peccata nostra manus in sancta cruce suspendere dignatus est, ut hunc furtum mixtus es aut fecisti, aut consensisti, aut frodolenter bajolasti, taliter sit tibi bajulandum, si de manu Domini de sua sancta gloria & virtute, ut panem & casium istum nunquam possis manducare, nisi inflatas bucas cum spuma & gemitu & lacrymis & doloribus faucis tuæ sint constrictæ & oblegatæ. Amen.

E *Ista collecta desuper caput hominis conjurati.*

Domine Deus omnipotens, agius, agius, aglus, adstans in cælis & in terris, Domine, sanctum & admirabile nomen tuum invocamus, nomen tuum deprecamur, Domine, Domine dominantium. Nomen tuum invocamus, Deus cælorum, Deus Justorum, Deus Prophetarum, Deus Apostolorum, Deus Martyrum, Deus Virginum, Deus omniumque Sanctorum. Te invocamus, ut quicunque furtum illum fecit aut consenserit, adponatur ei creatura panis & formaticus, anteà in terra vomat quàm pertranseat; quia tu es Deus, & non est alius præter te. Fac secundùm magnam misericordiam tuam: separetur ab eo spiritus diaboli. Qui conscius est, evomat: & qui innocens est, manducet. Et qui culpabilis est, tremat, tremescat, tanquam arbor tremulet, & requiem non habeat, donec te confiteatur, Pater sancte.

Ex Cod. Reg. *VIII. Incipit probatio à cunctis furtis probandis.*

Antequàm incipias, canitur Missa de sancta Trinitate. Antiphona: Benedicta sit sancta Trinitas. Domine Jesu-Christe, agie, agie, agie. Astans in cælis, in omnibus locis dominaris, vides & regis, judicas & disponis. Sanctum & admirabile nomen tuum invocamus. Domine dominantium, Spiritus Dei, Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Jacob, Deus cælorum, Deus Justorum, Deus Prophetarum, Deus Apostolorum, Deus Martyrum, Deus omnium Sanctorum, te invocamus, ut quicunque de isto furto culpabilis est, apponatur ei panis & caseus, ut te jubente constringantur fauces illius, & guttur ejus claudatur; ut qui istud furtum commisit, anteà revomat quàm pertranseat; ut sciat quòd tu es Deus, & non est alius præter te. Fac secundùm magnam misericordiam tuam ut ab eo spiritus diaboli separetur, & probatus convictus sit: qui culpabilis est, tremat & tremescat tanquam B folia arboris tremuli. Per constringentes Angelos tuos, per sanctum Michaëlem & sanctum Raphaëlem, tremens appareat, & requiem non habeat donec confiteatur furtum istud. Agie, agie, agie. Te jubente liberatus est Daniel de lacu leonum, Petrus de fluctibus, Paulus de carceribus, Jonas de ventre ceti, Susanna de falso crimine. Tu manifesta furtum istud, sicut manifestasti Pharaonem Regem in mari. Sicut ille non pertransivit mare, sic non pertranseat gulam ejus, qui hoc furtum admisit, creatura panis & casei. Adsit Angelus sanctus Michaël, & sanctus Gabriel, & sanctus Raphael. Constringant guttur illius, & claudatur, & victus appareat. Christe Jesu, præsta quod petimus: Trinitas inseparabilis manifesta, omnipotens Deus, qui vivis & regnas per omnia secula seculorum. Amen.

IX. Incipit Exorcismus ad caldaria sive ad aqua. C

Deus Judex justus & patiens, qui auctor es pacis, & judicas æquitatem, tu judica quod rectum est, Domine. Rectum judicium tuum, qui respicis super terram, & facis eam tremere, tu Deus omnipotens, qui per unigenitum Filium Dominum nostrum Jesum-Christum mundum salvasti, & per ejus passionem genus humanum redemisti, tu hanc aquam per ignem ferventem sanctifica. Qui tres pueros, id est, Sidrac, Misac & Abdenago, jussu Regis Babylonis Nabuchodonosor in camino ignis missos accenso fornace salvasti, & inlæsos per Angelum tuum eduxisti: tu Domine, qui semper dominaris, præsta ut sicut innocens de hunc furtum in hanc aquam per ignem ferventem manum miserit, sicut tres pueros supradictos de camino ignis, & Susannam de falsa crimina liberasti, ita & qui innocens de hunc supradictum furtum in hanc aquam per ignem ferventem manum miserit, salvam & inlæsam educat: ita, Deus omnipotens, si quis culpabilis, adingrassante diabolo, cor D induratum, præsumpserit manum mittere, tua justissima veritas hoc declaratur, tua virtute manifesta, anima pro pœnitentia salvetur. Si quis culpabilis pro aliquo maleficio aut pro herbas diabolicas peccatum tegere voluerit, tua dextera hoc evacuare dignetur: per ipsum Dominum Jesum-Christum Filium tuum, qui tecum semper vivit & regnat Deus in unitate Spiritûs-Sancti per omnia secula seculorum. Amen.

Ex Cod. Reg. *X. Resolutio omnium maleficiorum & maledictionum & incantationum & conligationum & in . . . sionum & instigationum & zeli & invidiæ & demonii & omnium malorum quæcunque scimus vel quæcunque noscimus.*

Invocamus te, Deus omnipotens, Rex æterne omnium seculorum, incorruptibilis, immaculate, indivise, lucis dator, potens manu, adonai, eloë sabaoth, E Deus deorum & omnium virtutum, gloriose, gloriosissime, pater veritatis magne & misericordiæ, Princeps potestatum, Pater Domini nostri Jesu-Christi, benedictionem de famulo tuo nom. ill. omnibus qui ad eum pertinent. Insuper invocamus te, Deus deorum, omnipotens, Rex æterne, qui sedis in medio duos Cherubin & Seraphin. Resolve, Domine, si qua nobis facta sunt maleficia vel conligationes, aut si tentantur fieri, vel conligavit nos aliquis, aut devovit, aut posuit aliquid noxium in fundamentis nostris, aut ingressu, aut regressu, aut lecto, aut in ædificio, aut in exterquilinio, aut in agro, aut in atrio, aut in via, aut in semita, aut in deserto loco, aut in monumentis, aut in aqua, aut in igne, aut in quolibet loco ubi scimus vel nescimus. Resolve, Domine, & ne permittas aliquem nocere famulo tuo nom. illo, quæcunque ad eum pertinent. Conjuro vos, omnia quæcunque noxia estis vel nociva,

A nociva, ſive jam facta, ſive futura, agnita vel incognita. Conjuro vos, dæmones & omnis ſpiritus immundus, per Deum timendum & tremendum & honorandum & glorificandum & enarrabile nomen, per beleoi, hadonai, eloë ſabaoth, ne noceatis vel adpropinquetis ad famulum Dei nom. illo, quod ad illum pertineat: ſed recedite à me, & ite ſinguli ſuper capita eorum qui vos fecerunt, vel dixerunt, vel conſcii ſunt. Quicunque ille, ſive vir, ſive mulier, ſive de qualibet gente vel natione, quos ſcimus vel neſcimus, convertimini, & ite ſinguli per iſtam conjurationem & hoc conſervatorium, per ſignum venturi & judicaturi vivos & mortuos Regis Jeſu-Chriſti. Sed & Virtutes cæleſtes & Angeli Dei, qui adſtatis ante conſpectum Domini in cælis ſanctis atque altiſſimis conſiſtentes, Michaël, Gabriel, Raphaël, Cherubin & Seraphin, cuſtodite omnem inſcriptionem domûs noſtræ, & conſervate famulum Dei nom. ill. quod ad eum pertineat, ab omni re mala, à B zelo, ab invidia, ab infirmitatibus, à dæmonio, ab inſtigationibus, vel ab omnibus tentationibus, à maleficiis, à maledicto, & ab omni malo unde ſcimus vel neſcimus. Conjuro vos, omnia quæcunque noxia eſtis & nociva, per Deum qui diviſit lucem à tenebris, & menſus eſt cælos palmo ſuo, & conſtituit terram ſine culmine, penſavit montes in pondere & colles in libra. Conjuro vos per venturum & judicaturum vivos & mortuos, & per Deum Iſraël, qui eduxit populum ſuum de terra Ægypti per manum ſuam potentem & brachium ſuum fortiſſimum, & percuſſit Pharaonem unà cùm exercito ſuo. Conjuro vos per eum qui locutus eſt Moyſi in monte Sinaï, & dedit legem & præcepta filiis Iſraël, & ſatiavit aqua ex petra rupto ſaxo, & manna in eſca tribuit. Inſuper etiam conjuro vos per inſeparabile nomen & tremendum Patrem Domini noſtri Jeſu-Chriſti, quæcunque eſtis noxia & nociva, ſive in anima ſive in corpore nocentia, agnita vel incognita, ſive C jam facta, * ſi fura, conligati, ſive inmiſſa, ſive ex vobis metipſis venientia, docere quolibet modo vel qualibet arte maleficiis arenoſis & indoloſis preſteriaticum ſive druconticum, ſive propè, ſive longè, expaveſcite & timete nomen Domini grande, per quod ego conjuro vos, ne noceatis vel adpropietis ad famulum Dei nom. illo, vel quod ad eum pertinet: ſed recedite ab eo, & ite ſinguli ſuper capita eorum qui vos fecerunt. Pax Deus, ſanitas Deus, juſtitia Deus, lumen Deus. Cognoſcite gentes & ſuperamini, quoniam nobiſcum eſt Deus, & conſilium ſi feceritis adverſum nos, devellet illud Deus, quoniam nobiſcum eſt Dominus: & ſermonem quemcunque locuti fueritis adverſum nos, permanebit in vobis, quoniam nobiſcum eſt Deus: ſermonem veſtrum non timebimus, neque conturbabit nos, quoniam nobiſcum Deus. Dominum Deum adoravimus, & illi ſoli ſervimus, cui eſt honor, gloria, virtus, & poteſtas in ſecula ſeculorum. Amen.

* ſive futura

D

XI. Ad revocandum examen apum diſperſum.

Ex Cod. S. Galli.

Adjuro te, mater aviorum, per Deum Regem cælorum, & per illum Redemptorem Filium Dei te adjuro ut non te altum levare, nec longè volare: ſed quàm plus citò potes ad arborem venire, ibi te allocas cum omni tua genera, vel cum ſocia tua. Ibi habeo bono vaſo parato, ubi vos ibi in Dei nomine laboretis, & nos in Dei nomine luminaria faciamus in Eccleſia Dei, & per virtutem Domini noſtri Jeſu-Chriſti, ut nos non offendat Dominus de radio ſolis, ſicut vos offendit de egalo flos, in nomine ſanctæ Trinitatis. Amen.



FORMULÆ EXCOMMUNICATIONUM,

A STEPHANO BALUZIO COLLECTÆ,

Tom. 2 Capitul. Col. 663.

I. Qualiter Episcopus excommunicare infideles debeat.
II. Item alia excommunicationis allocutio.
III. Item alia terribilior excommunicatio.
IV. Item alia formula excommunicationis.

I. Qualiter Episcopus excommunicare infideles debeat.

EPISCOPUS cùm excommunicare vel anathematizare aliquem infidelem pro certis & manifestis sceleribus dispositum habet, post lectionem Evangelii clerum & plebem ita debet alloqui.

Allocutio.

Noverit caritas vestra, fratres mei, quòd quidam vir nomine ille, diabolo suaden- A
te, postponens christianam promissionem quam in baptismo professus est, per apo-
stasiam conversus post Satan, cui abrenuntiavit & omnibus operibus ejus, vineam
Christi, id est Ecclesiam ejus, devastare & deprædare non pertimescit, pauperes
Christi, quos pretioso sanguine suo redemit, violenter opprimens & interficiens,
& bona eorum diripiens. Unde quia filius hujus nostræ Ecclesiæ, cui Deo auctore
præsidemus, debuerat esse, quia in ea per aquam & Spiritum-Sanctum renatus est,
& inter adoptivos filios Dei adnumeratus, quamvis modò filius diaboli sit imitan-
do diabolum, solliciti ne per neglegentiam pastoralem aliqua de ovibus nobis cre-
ditis deperiret, pro qua in tremendo judicio ante principem pastorum Dominum
nostrum Jesum-Christum rationem reddere compelleremur, juxta quod ipse terribi-
Ezech. 3. 18. liter nobis comminatur dicens; *Si non adnuntiaveris iniquo iniquitatem suam, sanguinem ejus de manu tua requiram;* misimus ad eum Presbyterum nostrum & litte- B
ras commonitorias, semel & iterùm atque tertiò, invitantes eum canonicè ad emen-
dationem & satisfactionem & pœnitentiam, corripientes eum paterno affectu. Sed
ipse, proh dolor! diabolo cor ejus indurante, monita salutaria sprevit, & in cœpta
malitia perseverans, Ecclesiæ Dei, quam læsit, superbiæ spiritu inflatus, satisfacere
dedignatur. De talibus itaque transgressoribus & sanctæ religionis pacisque, quam
Christus ipse suis Discipulis dedit atque reliquit, violatoribus præcepta Dominica
& Apostolica habemus, quibus informamur quid de hujuscemodi prævaricatoribus
Matth. 18. 17. agere nos oporteat: Ait enim Dominus in Evangelio: *Si peccaverit in te frater tuus,
corripe eum.* Fratres, in unoquoque nostrûm peccat qui in sanctam Ecclesiam
1. Cor. 12. peccat. Si enim sancta Ecclesia unum corpus est, cujus corporis caput Christus
est; singuli autem sumus alter alterius membra, & cùm patitur unum membrum,
compatiuntur omnia membra; proculdubio in nos peccat qui membra nostra læ- C
dit. Jubet ergo Dominus ut frater, id est Christianus, in nos peccans, primò se-
cretè corripiatur, deinde cum testibus redarguatur, novissimè in conventu Ecclesiæ
publicè conveniatur. Quòd si has tres admonitiones & pias correptiones contem-
Matth. 18. 17. nit, & satisfacere despicit, post hæc *sit tibi*, inquit, *sicut Ethnicus*, id est gentilis
atque paganus; ut non jam pro Christiano, sed pro pagano habeatur. Et in alio
loco membrum quod à sua compage resolvitur, & à junctura caritatis dissociatur,
Ibid. 8. & omne corpus quod scandalizat, Dominus abscidi & projici jubet, dicens; *Si
oculus vel manus vel pes tuus scandalizat te, erue eum, & projice à te:* & Aposto-
1. Cor. 5. 13. lus; *Auferte*, inquit, *malum à vobis:* & item; *Infidelis si discedit, discedat:* & in
Ibid. 7. 15. Ibid. 6. 10. alio loco rapaces à regno Dei excludit dicens; *Neque rapaces regnum Dei posside-
Ibid. 5. 11. bunt:* & alibi; *Si quis frater nominatur, & est fornicator, aut adulter, aut homicida,
aut rapax, cum hujusmodi nec cibum sumere licet.* Et Johannes dilectus præ ceteris
2. Joh. 10. Christi Discipulis talem nefarium hominem salutare prohibet dicens; *Nec ei ave
dixeris, neque eum in domum receperis. Qui enim ei ave dicit, communicat operibus*

A *ejus malignis.* Dominica itaque atque Apoſtolica præcepta adimplentes, membrum putridum & inſanabile, quod medicinam non recipit, ferro excommunicationis à corpore Eccleſiæ abſcindamus, ne tam peſtifero morbo reliqua membra corporis, veluti veneno, inficiantur.

Excommunicatio.

Igitur quia monita noſtra & crebras exhortationes contemnit, quia tertiò ſecundùm Dominicum præceptum vocatus ad emendationem & pœnitentiam venire deſpexit, quia culpam ſuam necdum cognovit, nec confeſſus eſt, nec miſſa nobis legatione, qui cauſam ipſius exequimur, quia noſter parrochianus eſt, veniam poſtulavit, quia in cœpta malitia, diabolo cor ejus indurante, perſeverat, &, juxta quod Apoſtolus dicit, ſecundùm duritiam ſuam & cor impœnitens thezaurizat ſibi *Rom. 2. 5.*
B iram in die iræ, idcircò nos eum cum univerſis complicibus & communicatoribus fautoribuſque ſuis judicio Dei omnipotentis, Patris, Filii & Spiritûs-Sancti, & beati Petri principis Apoſtolorum, & omnium Sanctorum, necnon & noſtræ mediocritatis auctoritate & poteſtate nobis divinitus collata ligandi & ſolvendi in cælo & in terra, à pretioſi corporis & ſanguinis Domini perceptione, & à ſocietate omnium Chriſtianorum ſeparamus, & à liminibus ſanctæ Eccleſiæ in cælo & in terra excludimus, & excommunicatum & anathematizatum eſſe decernimus, & damnatum cum diabolo & angelis ejus & omnibus reprobis in igne æterno judicamus, niſi fortè à diaboli laqueis reſipiſcat, & ad emendationem & pœnitentiam redeat, & Eccleſiæ Dei, quam læſit, ſatisfaciat. Et reſpondeant omnes tertiò: *Amen;* aut, *fiat fiat;* aut, *anathema ſit.*

Debent autem duodecim Sacerdotes Epiſcopum circumſtare, & lucernas ardentes in
C *manibus tenere, quas in concluſione anathematis vel excommunicationis projicere debent in terram & pedibus conculcare. Poſt hæc Epiſcopus plebi ipſam excommunicationem communibus verbis debet explanare, ut omnes intelligant quàm terribiliter damnatus ſit, & ut noverint quòd ab illa hora in reliquum non pro Chriſtiano, ſed pro pagano habendus ſit: & qui illi quaſi Chriſtiano communicaverit, aut cum eo manducaverit aut biberit, aut eum oſculatus fuerit, vel cum eo colloquium familiare habuerit, niſi fortè ad ſatisfactionem & pœnitentiam eum provocare ſtuduerit, aut in domo ſua eum receperit, aut ſimul cum eo oraverit, proculdubio ſimiliter ſit excommunicatus. Deinde epiſtolæ Presbyteris per parrochiam mittantur, continentes modum excommunicationis, in quibus jubeatur ut Dominicis diebus poſt lectionem Evangelii plebibus ſibi commiſſis publicè adnuntient ipſam excommunicationem, ut ne quis per ignorantiam communicet excommunicato. Oportet etiam ut aliis Epiſcopis ipſa excommunicatio manifeſtetur. Præcipit*
D *enim Toletanum Concilium ut invicem mox ſcripta percurrant per omnes provinciæ Epiſcopos, quoſcunque adire potuerint, ut excommunicatus audiatur. Seniori etiam ejus ipſa excommunicatio debet nota fieri.* *Conc. Tol. 1. c. 11.*

II. Item alia excommunicationis allocutio.

Audiſtis, dilectiſſimi, quanta & quàm horrenda pravitatis ac iniquitatis opera ille à diabolo inſtigatus perpetrare non timuerit, & quomodo per apoſtaſiam à totius Chriſtianæ religionis cultu profana mente receſſerit. Audiſtis quemadmodum canonicè ad ſatisfaciendum evocatus ſit, ſed venire diſtulerit, quomodo frequenter admonitus ut reſipiſceret à laqueis diaboli, quibus tenetur adſtrictus, ſaluberrimas admonitiones obturatis auribus cordis audire contempſerit. Dominus dicit in Evangelio de tali contumaci fratre qui Eccleſiaſticam renuit ſuſcipere correptionem, *Si* *Matth 18. 17.*
E *Eccleſiam non audierit, ſit tibi,* inquit, *ſicut Ethnicus & Publicanus;* id eſt, jam non eſt computandus inter Chriſtianos, ſed inter paganos. Hinc Paulus, Domini & Magiſtri doctrinam ſequens, Corinthios redarguit quare cum criminoſis ac ſceleratis communionem haberent, dicens: *Vos inflati eſtis, & non magis luctum habuiſtis, ut tollatur de medio veſtrûm;* id eſt, ſeparetur à conſortio veſtro qui tale ſcelus operatus eſt. Et adjungit: *Ego quidem abſens corpore, præſens autem ſpiritu, jam judicavi ut præſens eum qui ſic operatus eſt, in nomine Domini noſtri Jeſu-Chriſti congregatis vobis & meo ſpiritu, cum virtute Domini mei Jeſu, tradere hujuſmodi ſatanæ in interitum carnis.* Et poſt pauca: *Scripſi vobis ne commiſceamini fornicariis.* Et ſtatim infert: *Si quis frater appellatur,* id eſt, Chriſtianus, *& fornicator eſt, aut rapax, cum hujuſmodi nec cibum ſumere.* Et alibi: *Auferte malum ex vobis.* Et; *Infidelis, ſi diſcedit, diſcedat.* Una enim ovis morbida omnem gregem contaminat, & modicum *1. Cor. 5. 2.* *1. Cor. 7. 15.*

fermentum totam massam corrumpit, & plerumque unum membrum putridum totum corpus inficit. Et ideò tam perniciosa pestis à corpore Ecclesiæ radicitus evellatur. A

Excommunicatio.

Dominicis igitur atque Apostolicis informati præceptis, judicio Patris & Filii ejus Domini nostri Jesu-Christi & Spiritûs-Sancti, auctoritate & potestate Apostolis Apostolorumque successoribus à Deo concessa, unà vobiscum prædictum pessimum virum à liminibus sanctæ matris Ecclesiæ excludimus, & ab omni societate & communione Christiana separamus, separatumque esse in æternum decernimus, id est, in præsenti seculo & in futuro. Nullus Christianus ei ave dicat, aut eum osculari præsumat. Nullus Presbyter cum eo Missam celebrare audeat, vel sacrosanctum corpus & sanguinem Domini tradere. Nemo ei jungatur in consortio, neque in aliquo negotio. Et si quis ei se sociaverit, & communicaverit ejus operibus malignis, noverit se simili percussum anathemate; his exceptis qui ob hanc causam ei junguntur ut eum revocent ab errore, & provocent ad satisfactionem; nisi fortè resipuerit, & Dei gratia inspirante ad pœnitentiæ remedium conversus fuerit, & digna emendatione Ecclesiæ Dei, quam læsit, humiliter satisfecerit. B

III. Item alia terribilior excommunicatio.

Canonica instituta & sanctorum Patrum exempla sequentes, Ecclesiarum Dei violatores, videlicet raptores, deprædatores, & homicidas illos in nomine Patris & Filii & in Spiritûs-Sancti virtute, necnon auctoritate Episcopis per Petrum principem Apostolorum divinitus collata, à sanctæ matris Ecclesiæ gremio segregamus, ac perpetuæ maledictionis anathemate condemnamus. Sintque maledicti in civitate, maledicti in agro, maledictum horreum eorum, & maledictæ reliquiæ illorum, maledictus fructus ventris eorum, & fructus terræ illorum. Maledicti sint ingredientes, & maledicti sint egredientes, sintque in domo maledicti, in agro profugi, veniantque super eos omnes illæ maledictiones quas Dominus per Moysen in populum divinæ legis prævaricatorem se esse missurum intentavit; sintque anathema maranatha, id est, pereant in secundo adventu Domini. Nullus eis Christianus ave dicat. Nullus Presbyter Missam celebrare præsumat, vel sanctam communionem dare. Sepultura asini sepeliantur, & in sterquilinium sint super faciem terræ. Et sicut hæ lucernæ de manibus nostris projectæ hodie extinguuntur, sic eorum lucerna extinguatur, nisi fortè resipuerint, & Ecclesiæ Dei, quam læserunt, per emendationem & condignam pœnitentiam satisfecerint. C

D

Excommunicatio brevis.

Canonica instituta & sanctorum Patrum exempla sequentes, Ecclesiarum Dei violatores illos auctoritate Dei & judicio Sancti Spiritûs à gremio sanctæ matris Ecclesiæ & consortio totius Christianitatis eliminamus, quousque resipiscant, & Ecclesiæ Dei satisfaciant.

IV. Alia formula excommunicationis, diversa à superioribus.

Ex auctoritate Dei omnipotentis Patris & Filii & Spiritus-Sancti, & sanctorum Canonum, sanctæque & intemeratæ Virginis Dei genetricis Mariæ, atque omnium cælestium Virtutum, Angelorum, Archangelorum, Thronorum, Dominationum, Potestatum, Cherubin & Seraphin, & sanctorum Patriarcharum, Prophetarum, & omnium Apostolorum & Evangelistarum, & sanctorum Innocentium, qui in conspectu Agni soli digni inventi sunt canticum cantare novum, & sanctorum Martyrum, & sanctorum Confessorum, & sanctarum Virginum, atque omnium simul Sanctorum & Electorum Dei, excommunicamus & anathematizamus hunc furem vel hunc malefactorem, & à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ sequestramus, ut & æternis suppliciis cruciandus mancipetur cum Dathan & Abiron, & cum his qui dixerunt Domino Deo: *Recede à nobis, scientiam viarum tuarum nolumus.* Et sicut aquâ ignis extinguitur, sic extinguatur lucerna ejus in secula seculorum, nisi resipuerit, & ad satisfactionem venerit. Amen. Maledicat illum Deus Pater, qui hominem creavit. Maledicat illum Dei Filius, qui pro homine passus est. Maledicat illum Spiritus-Sanctus, qui in baptismo effusus est. Maledicat illum sancta Crux, quam Christus pro nostra salute hostem triumphans ascendit. Maledicat illum sancta Dei E

Job. 21. 14.

A genetrix & perpetua virgo Maria. Maledicat illum sanctus Michaël, animarum susceptor sacrarum. Maledicant illum omnes Angeli & Archangeli, Principatus & Potestates, omnisque militia cælestis exercitûs. Maledicant illum Patriarcharum & Prophetarum laudabilis numerus. Maledicat illum sanctus Johannes præcursor & baptista Christi præcipuus. Maledicant illum sanctus Petrus & sanctus Paulus, atque sanctus Andreas, omnesque Christi Apostoli, simul & ceteri Discipuli, quatuor quoque Evangelistæ, qui sua prædicatione mundum universum converterunt. Maledicat illum cuneus Martyrum & Confessorum mirificus, qui Deo bonis operibus placitus inventus est. Maledicant illum sacrarum Virginum chori, quæ mundi vana causâ honoris Christi respuenda contempserunt. Maledicant illum omnes Sancti, qui ab initio mundi usque in finem seculi Deo dilecti inveniuntur. Maledicant illum cæli & terra & omnia sancta in eis manentia. Maledictus sit ubicunque fuerit, B sive in domo, sive in agro, sive in via, sive in semita, sive in silva, sive in aqua, sive in Ecclesia. Maledictus sit vivendo, moriendo, manducando, bibendo, esuriendo, sitiendo, jejunando, dormitando, dormiendo, vigilando, ambulando, stando, sedendo, jacendo, operando, quiescendo, mingendo, cacando, flebotomando. Maledictus sit in totis viribus corporis; maledictus sit interiùs & exteriùs; maledictus sit in capillis; maledictus sit in cerebro; maledictus sit in vertice, in temporibus, in fronte, in auriculis, in superciliis, in oculis, in genis, in maxillis, in naribus, in dentibus mordacibus, in labris sive molibus, in labiis, in gutture, in humeris, in armis, in brachiis, in manibus, in digitis, in pectore, in corde, & in omnibus interioribus stomacho tenus, in renibus & in inguinibus, in femore, in genitalibus, in coxis, in genibus, in cruribus, in pedibus, in articulis & in unguibus. Maledictus sit in totis compaginibus membrorum; à vertice capitis usque ad plantam pedis non sit in eo sanitas. Maledicat illum Christus Filius Dei vivi toto suæ Majestatis imperio; & insurgat adversùs eum cælum cum omnibus virtutibus quæ in eo moventur, ad damnandum eum, nisi pœnituerit, & ad satisfactionem venerit. Amen, fiat, fiat. Amen.

MONITUM IN SEQUENTIA DIPLOMATA.

MULTO majorem Diplomatum numerum collegeram; sed ea omisi quæ apertissimè falsa sunt: multa etiam prætermisi, quæ si non falsa, saltem valde suspecta sunt, & certè interpolata. Eorum tamen omnium, quæ hîc exhibentur, veritatem præstare nolim: nam quædam suspecta habeo, ut sunt nonnulla ex iis quæ exstant in Actis Pontificum Cenomannensium, quæ edidit Mabillonius Tomo III Veterum Analectorum. Porrò ut vera à falsis, indubitata à suspectis & interpolatis, autographa ab apographis discernantur, quasdam regulas à Mabillonio mutuor.

1°. *Diplomatum Regum primæ stirpis initialis formula hæc erat:* Rex Francorum vir illuster, *absque ulla invocatione.*

2°. *Merovingici Francorum Reges hac ferè clausula usi sunt:* manûs nostræ subscriptione, *vel potiùs* subscriptionibus infrà roborare, *seu* confirmare decrevimus, studuimus; *vel* subtus eam propria manu decrevimus roborare. *Pauca indubitata invenias eorum Regum monumenta, quæ* anuli *aut* sigilli *mentionem faciant, tametsi Regum effigies chartis appositæ sunt.*

3°. *Primæ stirpis Reges propria manu nomen suum subscribebant, addito signo in varias aliquando figuras distincto, aliquando figuram crucis præferente, ut* Chlodoveus Rex, Childebertus Rex, *&c. Plerique addebant* subscripsi, *quod vel totis litteris, vel tribus prioribus, vel certè sola littera* ſ *cum signo continuato exprimebant.*

4°. *Pauci ex Merovingicis Regibus monogrammate usi sunt in Diplo-*

matibus, nec alii, ut putat Mabillonius, quàm qui præ imperitia nomen suum scribere non valebant. Porrò monogrammatis vocabulo nomen compendio descriptum ac certis litterarum implexionibus concinnatum intelligitur.

5°. *Post Francorum Reges primus è regione Referendarius seu Cancellarius, Archicapellanus, aut Notarius Diplomatibus antiquitus subscribere solebat, si membranæ capacitas pateretur; sin minùs, paulùm infra Regis subscriptionem. Sub prima stirpe Referendarii ita subscribere solent:* Dado obtulit. Droctoaldus jussus obtulit. Aghlibertus recognovit. Vulfolaicus jussus subscripsit, seu jussus obtulit. *Qui* jussi *Diploma Regis subscribendum obtulisse dicuntur, non summi Referendarii, sed eorum Notarii fuisse videntur. Plures simul erant Referendarii, quorum princeps summus dicebatur Referendarius. Referendarii primæ stirpis iidem qui in secunda & tertia Cancellarii dicti sunt.*

6°. *Chlodovei I Diplomati pro Miciacensi Cœnobio subscripsit cum Rege Eusebius Episcopus Aurelianensis. Chlodoveus junior anno* XVI *regni sui, Conventu apud Clipiacum habito, Præceptum edidit pro Monasterio S. Dionysii, illudque multorum Episcoporum ac Procerum nominibus subsignari voluit. Pauca invenias alia primæ stirpis Diplomata regia, quibus testes subscribant.*

7°. *Indictionis usus in Diplomatibus Francicis ante initium sæculi noni ferè nullus, in rebus historicis rarus admodùm fuit. Sub Meroveadis Regibus neque in Historiis, neque in Diplomatibus adhibiti sunt anni Incarnationis aut Nativitatis Domini.*

Si ad has regulas Diplomata exigantur, facile erit vera à falsis distinguere. Non tamen ea rejicienda sunt, in quibus formula initialis & clausula inusitatæ, in quibus Incarnatio, Indictio, similiaque glossemata reperiuntur: sed pro suspectis atque interpolatis habenda sunt, non semper pro falsis. Quin imò monet Mabillonius unum aut alterum defectum, modò gravis non sit, legitimis autographis obesse non debere, cùm in sinceris Diplomatibus nonnullis, quæ vidit, quidam occurant leviores ejusmodi defectus.



DIPLOMATA REGUM FRANCORUM PRIMÆ STIRPIS.

I.

Præceptum (*a*) Chlodovei pro Monasterio Reomaënsi.

Ex autographo.

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. p. 1.

A CLODOVEUS Rex Francorum, vir illustris. Servos Dei quorum virtutibus gloriamur, & orationibus defensamur, si nobis amicos acquirimus, honoribus sublimamus, atque obsequiis veneramur, statum regni nostri perpetuò augere credimus, & sæculi gloriam, atque cælestis regni patriam adipisci confidimus. Quapropter notum sit omnibus Episcopis, Abbatibus & illustribus viris, magnificis Ducibus, Comitibus, Domesticis, Vicariis, Grafionibus, Centenariis, & omnibus curam sanctæ Dei Ecclesiæ gerentibus, per nostrum regnum discurrentibus, tam præsentibus quàm futuris, quia dominus Joannes, clarus virtutibus, locellum suum in Pago Tornotrinse, sub Regula beati Macarii ad habitationem Monachorum constructum, qui Reomaus vocatur, primo nostro susceptæ Christianitatis atque subjugationis Gallorum anno, nostræ Celsitudini tradidit & commendavit; ut sub nostra emunitate & mundiburdio, nostrorumque successorum Regum semper An. 496.
B maneat. Propterea & nos ipsum peculiarem Patronum nostrum, cujus merito omnes hostes nostros vincere credimus, taliter honoravimus, ut quantumcumque, suo asino sedens, una die circa locum suum nobis traditum & commendatum de nostris fiscis circuisset, perpetuò per nostram regalem munificentiam habeat, & quod ipse nobis, nosque illi contulimus, jure hereditario, tam nos quàm nostri successores Reges, teneant in omni defensione, reclamatione, advocatione, & immunitate, nullique unquàm dignitati, nullique ecclesiæ propter meritum tanti Patris subdatur & conferatur. Monachis verò ibidem per diversas Cellulas manentibus seu mansuris omnia necessaria secundùm numerum quo fuerint, à nobis & successoribus nostris Regibus, ex censu nostro regio præbeantur. Ideóque has litteras manu nostra firmatas ipsi nostro Patrono domino Joanni dedimus; id omninò vos rogamus atque decernimus, ut nec nos nostrique successores Reges, neque vos ve-
C strique minores, nec ullus quilibet de judiciaria potestate, de (*b*) vernes, curtes, vel rebus ipsius Monasterii, in quibuslibet pagis vel territoriis in regno Deo propitio nostro, nostrorumque successorum Regum, futuroque bono ipsius Monasterii, quod vel ab ipso Patrono Joanne, vel à nobis est concessum, seu à suis progenitoribus ipsi & nobis datum, & hereditate vel judicio fuerit delegatum, tam ex munere nostro, quàm de paterno & proprio, vel in reliquum de comparato, aut de conlato populi, seu de quolibet adtracto, aliquid auferre præsumat. Et pro ipsa casa Dei, aut ipso Patrono nostro, tam cives quàm coloni ac gasindi suscepti, si aliquid violenter rapuerint, Dei nostrorumque terrore percussi, ad integrum reddant: & nemo prædictas res eorum inquietare audeat, nec in eorum vicos vel villas & curtes, ad causas audiëndas, nec ad mansiones faciendas, nec freda exactanda, nec ullas functiones requirendas, ingredi præsumat; sed sub nostra nostrorumque Regum successorum tuitione & mundiburdio prædictum Monasterium, propter meritum tanti Patroni, permaneat & quiescat. Et quod à nobis circa ipsum

(*a*) Hujus Præcepti archetypum exemplar in Camera Computorum Divionensi asservari Perardus asserit. Illud ex MS. Cod. Reomaënsi edidit Roverius in Reomao p. 28. De ejus sinceritate dubitat Labbeus in Miscell. Cur. p. 387, eò quòd anno 496 nondum Burgundia potiebatur Chlodoveus. Contrà verum esse pugnat Cointius Tom. I Annal. Eccles. p. 190, contenditque pagum Tornodorensem in quo Cœnobium Reomaënse situm est, Chlodoveo parere cœpisse, postquàm victus ac fugatus fuit Syagrius.

(*b*) Fortè legendum, *de villis, curtis*; vel *vineis cultis*.

peculiarem Patronum nostrum dominum Joannem conceditur & conservatur, hoc à nostris successoribus Regibus, pro ipso Patrono nostro, ac pro ipso loco sancto ad successores suos, quos ex suis elegerint, semper sit conservatum: nec ullas requisitiones, nec repetitiones, nec ullum impedimentum à Judicibus publicis pertimescant. Unde ipsa Congregatio pro tempore tanti Patroni ejusque successorum, pro stabilitate regni nostri & salute patriæ, Domini misericordiam jugiter debeat exorare. Et ut hoc præceptum firmius habeatur, & per omnia tempora conservetur, manûs nostræ signaculo subter illud decrevimus roborare, ac signo crucis, quo sacramur, auctoravimus. A

† Signum Clodovei fortissimi Regis. Signum Clodovei Regis Francorum.

Datum sub die quarto Kalendas Januarias, Indictione (*a*) quinta. Actum Remis civitate, in Dei nomine feliciter. †

Ego Anachalus obtuli anno magni Clodovei XVI. B

II.

Ex schedis Hieron. Vignerii.

Chlodovei Diploma de conditione Cœnobii Miciacensis apud Aurelianos.

Apud Acherium Tom. 5 Spicil. p. 303.

Circa annum 508.

Chlodoveus Francorum Rex, vir inluster. Tibi, venerabilis senex Euspici, tuoque Maximino, ut possitis & hi qui vobis in sancto proposito succedent, pro nostra dilectæque conjugis & filiorum sospitate divinam misericordiam precibus vestris impetrare; (*b*) Miciacum concedimus, & quidquid est fisci nostri intra fluminum alveos, per sanctam confarreationem & anulum inexceptionaliter tradimus, & corporaliter possidendum præbemus absque tributis, naulo & exactione, sive infra, sive extra Ligerim & Ligerinum, cum Querceto & Salicto & utroque molendino. Tu verò, Eusebi, sanctæ religionis Catholicæ Episcope, Euspicii senectam fove, Maximino fave; & tam eos quàm possessiones eorum in tua parochia ab omni calumnia & injuria præsta liberos. Neque enim nocendi sunt, quos regalis affectus prosequitur. Idem agite, ô vos omnes sanctæ Catholicæ religionis Episcopi. Vos ergo, Euspici & Maximine, desinite inter Francos esse peregrini: & sint vobis loco patriæ in perpetuum possessiones, quas donamus in nomine sanctæ, individuæ, æqualis, & consubstantialis Trinitatis. C

Ita fiat ut ego Chlodoveus volui.

Eusebius Episcopus confirmavi. D

III.

(*c*) Diploma Chlotarii I Regis pro Monasterio Reomaënsi.

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. p. 3.

Anno 516.

Chlotarius Rex Francorum, vir illustris, omnibus Episcopis, Abbatibus & illustribus Viris, magnificis Ducibus, Comitibus, Domesticis, Vicariis, Grafionibus, Centenariis, vel omnibus junioribus nostris, tam præsentibus quàm futuris. Si petitionibus Sacerdotum, quoad profectum Ecclesiarum pertinet, auditum mente devota præstamus, retributorem omnium bonorum Jesum-Christum ex hoc nos habere confidimus. Igitur notum sit omnibus, quoniam sicut divæ memoriæ genitor noster Clodoveus Monasterium domni Patroni nostri Joannis ex dono ipsius sub sua emunitate recepit, tenuit & honoravit, suisque posteris Regibus per præceptum, hæreditarium reliquit, ita & nos venerabilem Silvestrum Abbatem ipsius loci & domni Joannis, nostri generis peculiaris Patroni & Oratoris discipulum ac successorem, sub nostra nostrorumque Regum successorum emunitate & defensione recipimus & revocamus, decernentes ut semper sub nobis & Regibus nostris E

(*a*) Jam currebat Indictio quinta à mense Septembri. Hæc addita fuit; nam tunc temporis in usu non erat apud Francos.

(*b*) Miciacum, vulgò *Mici* ad amnem Ligerinum sive Ligericinum, *le Loiret*, prope Aurelianos.

(*c*) Hujus Diplomatis exemplar autographum, teste Perardo, asservatur in Divionensi Camera Computorum. Illud tamen pro supposito habet Henschenius ad XV Apr. p. 386.

A ſucceſſoribus tam Abbas quàm Monachi, quámque omnes qui pro ipſa caſa Dei aut ipſo Abbate ſpectare videntur, ſeu in reliquum eſſe debent, ſemper maneant, & Abbatem ex ſuis conſtituant, nullaſque requiſitiones nec nos, nec publici Judices ab ipſo loco, vel à dominis ejuſdem Monaſterii requiramus. Sumptus verò, quos genitor noſter Monachis ad veſtiendum, calciandum & victum præbuit, ſimiliter & nos, noſtrique Reges ſucceſſores ex noſtra Camera vel fiſcalibus reditibus Abbati Sylveſtro ejuſque Monachis & ſucceſſoribus liberaliter conferamus, ut pro nobis noſtroque progenitore & regno Dominum jugiter exorent.

Signum incliti Regis Chlotarii. Ego Atalus obtuli & ſubſcripſi.

Datum ſub die VIII Cal. Martii, (*a*) an. V regni noſtri. Actum Sueſſionis civitatis, in Domini nomine feliciter.

B

IV.

Præceptum Childeberti Regis de dotatione Monaſterii Aniſolenſis.

Ex Chartario Monast. Aniſolenſis.

Apud Martenium Tom. I Ampliſſ. Collect. Col. I.

Childebertus Rex Francorum, vir inluſter. Si petitionibus ſervorum Dei, pro quod eorum quietem vel juvamen pertinet, libenter obaudimus, regiam conſuetudinem exercemus. Noverint igitur omnes fideles noſtri, præſentes atque futuri, quia Monachus quidam peregrinus, Carilephus nomine, de Aquitaniæ partibus, de pago videlicet Alvernio veniens, nobis poſtulavit ut ei locum, ubi habitare, & pro nos Domini miſericordiam implorare potuiſſet, donaremus, ut eum cum Mo- Anno 528.
C nachis ſuis in noſtra defenſione & tuitione ſuſciperemus. Cujus petitionem, quia bonam eſſe cognovimus, & ipſum Domini ſervum, miraculis declarantibus, veraciter perſpeximus, libenti animo implere ſtuduimus. Dedimus ergo ei de fiſco noſtro Maddoallo ſuper fluvium Aniſola, in loco qui vocatur Caſa-Cajani, per locis deſcriptis & deſignatis, ubi oratorium & cellam ſibi & ab ſuis Monachis, & qui poſt eum venturi fuerint, conſtrueret, & receptaculum pauperum in eleemoſyna domni & genitoris noſtri Chlodovei ædificare potuiſſet. Terminus ergo de noſtra donatione, qui eſt inter dominationem fiſci Maddoallenſis & noſtra traditione, incipit à villa quæ appellatur Rocciacus ſuper fluvium Bria, in quo cadit quidam rivulus, qui ipſas determinat terras, & pergit ipſus finis vel ipſus rivulus uſque ſubtus curtem Baudaviam, quæ in Madduallenſe eſſe videtur, & inde pergit in dextram uſque ad ſummum montem, & iterùm deſcendit uſque in vallem,
D ubi cruces in arbore & lapides ſubtus infigere juſſimus, & ſic per ipſum terminum venitur ad villam, Leſcito nomine, quæ eſt de noſtra donatione, deinde deſcendit per terminos, & lapidis fixis ad colonicam, quæ appellatur Curtleutachario, & ipſa colonica determinat per lapidis fixis contra montem & ſolis occaſum, & inde deſcendit ad eum locum ubi Maurus ipſius Maddoallo Judex manere videtur. Inde extenditur terminus ad locum, qui appellatur villa Baltrude, & illa in ſiniſtra parte relicta peragitur per terminos & lapides fixas, propter ſtratam veterem; per ſummum Fraſugetum, ubi cruces in arbores quaſdam, ſed & clavos & lapides ſubterfigere juſſimus. Inde extenditur ipſe terminus per loca deſignata uſque ad ſtratam Variciaſenſem. Inde iterùm, propter ipſam ſtratam, uſque ad arborem quæ vocatur Robur-faſiani, quæ arbor eſt juxta ſtratam, & viam quæ diſtenditur foris ad Malam-patriam, & locum qui appellatur Coldriciolus, & prope ipſum Robur-faſiani,
E qui eſt juxta ipſam viam, habet lapides fixas. Sed & clavos in arboribus figere juſſimus. Inde per ipſa via pergit terminus ipſus uſque ad Axoniam, ſicut fixæ lapides docent. Inde per ſummum Cananiolam uſque ad Fontem-caballorum. Inde deducitur de Fonte -caballorum per loca deſignata leucam in longum de latere poſſeſſionis, quæ appellatur Mala-patria, & de alio latere eſt locus qui vocatur Saucitus, qui & ipſe Saucitus in ipſa leuca condonatur uſque ad Aniſolam, ſicut cruces in arbores factæ & loca deſignata declarant uſque in Branne-valle. Inde modicùm per ipſam vallem & rivolum vadit uſque fines Sinemurenſes, & inde verſus ſolis orientem pergit per alium rivolum uſque ubi ipſus rivolus conſurgit per loca deſignata, & à jamdicto fine Sinemurenſe extenditur uſque in Aniſolam, &

(*a*) Fortè annus quintus regni Chlotharii à morte Chlodomiri Burgundiæ Regis numerandus eſt, quæ contigit anno 524.

est ibi in ipsis finibus arbor sita valde grandis, & sub ipsa arbore lapides grandes figere jussimus. Inde per ipsam Anisolam distenditur confinium donationis nostræ & Sinemurense contra solis orientem: & est, sicut volumus intimare, de latere uno pars Sinemurensis, & de alio latere pars Mattoiacensis, Silva quæ vocatur Burcitus, & pervenit ad locum ubi junguntur fines Sinemurenses & Baliavenses & Maroialenses, ibique in arboribus cruces facere, & sub ipsas lapides subterfigere jussimus. Inde distenditur terminus ipsus per ipsam Anisolam: de uno latere est pars Baliavensis, & de alio latere pars Maroialensis, per loca designata, & per ipsam usque prope locum, qui dicitur Tilius, ubi Anisola consurgit, & subjungit ad vetus viam, quæ venit de Sinemuro, & per ipsam viam & loca designata vadit usque ad locum qui dicitur Fossa-colonorum. Inde pergit per ipsam viam & loca designata usque ad Fossam antiquam habentem aquam. Inde descendit ipse confinius Baliavensis & Maroialensis in Axona quæ vocatur Petrosa, & sic per Axonam & arbores vel lapides fixas vadit usque ad foras ad summos campos, ubi lapides fixas, & sub ipsos lapides sunt signa posita, & est ibi lapis magnus, qui est fixus inter terminum Baliavensem & Maroialensem & Maddoalensem, qui venit de Verto-fonte juxta culturam illam, habentem ex omni parte dexteros LX, & de ipso lapide fixo in Axona pergit terminus Baliavensis & Maroialensis per vallem Axonæ usque prope Berefacium, & inde vadit per ipsam vallem & rivolum, qui ibidem per aliquot tempus currit usque in Marcinariam antiquam. Inde consurgit ad montem per terminum veterem usque ad locum, qui appellatur Casa-Wadardo, & est ipse terminus inter Riwalcham & casam jamdicto Wadardo, & inde descendit per ipsam Vallicellam & rivolum, qui ibi per aliquot tempus currit usque ad terminum Raalensem & Baliavensem & Maroialensem, ubi ipsæ tres partes junguntur, suntque ibidem cisternæ veteres duæ. Omnia igitur, quæ infra istis terminis continentur ad excolendum, plantandum, ædificandum, & secundùm Monachorum regulam quidquid voluerit construendum, eidem sancto viro speciali Patrono nostro Carilepho & Monachis suis concessisse, & per ipsius donationis titulum tradidisse omnium fidelium nostrorum comperiat magnitudo. Ipsum etiam domnum & venerabilem virum cum omnibus Monachis suis, & res ad se pertinentes in nostro mundeburde vel tuitione recepisse & tenere cognoscat. Quapropter per præsentem præceptum jubemus ut neque vos, neque successores vestri, nec aliquis de fidelibus nostris in causas aut in rebus ipsius sancti viri ingredere non præsumatis, aut aliquid de rebus aut de terminis minuare cogitetis, aut in aliquo molesti esse velitis: sed liceat eis per hanc auctoritatem à nobis firmatam sub immunitatis nostræ tuitione vel mundeburde quietos residere, & tam ipsi quàm successores illorum, pro stabilitate regni nostri, Domini misericordiam delectet implorare. Et ut hæc auctoritas firmiorem obtineat vigorem, manu propria confirmavimus, & de (*a*) anulo nostro subtersigillare jussimus. Actum Madoallo fisco dominico. Data XIII Calendas Februarii, anno (*b*) IV regni nostri, in Domino feliciter. Amen.

V.

In Actis Pontificum Cenomann.

Præceptum Childeberti Regis de Monasteriolo Sanctæ Mariæ apud Cenomannos.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 94.

Anno 531. Childebertus Rex Francorum, vir illuster. Si petitionibus ancillarum Dei vel bonorum hominum, quæ nostris auribus fuerant relatæ, augmentum præstamus,

(*a*) Annuli sigillive mentionem inusitatam apud Merovingicos scribit Mabillonius de Re Diplom. pag. 107. Hoc etsi verum esset, non statim rejicienda Diplomata, quæ has voces habent, sed pro interpolatis habenda.

(*b*) Mabillonius Tom. 1 Annal. Bened. p. 78, annum Childeberti quartum mendosum suspicatur, tum quia eo anno Childebertus minorennis erat, necdum conjugatus cum Ultrogottha regina, quæ prædictæ dotationi favit: tum quia tunc Cenomanni nondum parebant Childeberto, sed fratri Chlodomiro, qui non ante annum Childeberti regni decimum tertium, Christi 524, necatus est. Quare idem Mabillonius numericam notam X omissam conjicit, ac pro XIV scriptum fuisse IV. Verùm Martenius hic quartum regni annum non de illo regno, quod post Chlodovei patris mortem Parisiis sortitus est Childebertus, sed de illa regni fratris sui Chlodomiri parte, quæ, eo mortuo, apud Cenomannos illi obtigit, intelligendum censet. Et sic annus quartus post Chlodomiri mortem erit Christi 528, cui anno hoc Præceptum illigat Martenius. Hæc Martenii conjectatio sequentibus Childeberti Præceptis, quæ ex antiquissimis Actis Pontificum Cenomann. eruit Mabillonius, vix ac ne vix quidem aptari potest. Hinc si non falsa sunt, saltem interpolata censeri debent.

A & eas ad effectum perducimus, hoc nobis ad æternæ salutis præmium, vel stabilitatem regni in Dei nomine pertinere confidimus. Igitur illuster vir Haregarius & uxor ejus Truda, sive filia eorum Tenestina Deo devota, directa petitione clementiæ regni nostri asserentes, nobis per eorum missos intimaverunt, eò quòd ante hos dies in area sanctæ Mariæ & sanctorum Martyrum Gervasii & Protasii, matris & Cenomannis civitatis senioris Ecclesiæ, unà cum consensu Innocentii Cenomannicæ urbis Episcopi, vel ejus congregatione, Monasteriolum quoddam prædicto Episcopo consentiente, seu adjutorium non modicum præstante, in honore sanctæ Mariæ & sanctorum Apostolorum, tam infra civitatem, quàm & infra murum civitatis & fluvium Sartæ construere cœperunt, & locella proprietatis eorum, tam in pago Cenomannico, quàm & in aliis pagis, cum omnibus adjacentiis earum, cum omnibus appendiciis, cum omni re inexquisita, ad prædictam matrem & ci-
B vitatis Ecclesiam, quæ est constructa in honore sanctæ Mariæ & sanctorum Martyrum Gervasii & Protasii, vel domno Innocenti, prædictæ urbis Episcopo, qui ibidem ad præsens custos & rector præesse videtur, ipsas res per eorum instrumenta delegaverunt. Ideóque petierunt celsitudini nostræ, ut hoc per auctoritatem nostram pleniùs confirmare fecissemus: quorum petitionibus gratanter adsensum præstavimus, & in omnibus confirmavimus. Præcipientes enim ut, sicut jam dictus Haregarius, & uxor ejus Truda, sive filia eorum Tenestina Deo sacrata, ipsa loca hereditatis eorum, unà cum terris, domibus, ædificiis, mancipiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, peculiis, præsidiis, mobilibus & immobilibus, vel reliquis quibuscumque beneficiis, ad ipsa casa Domini per strumenta justè & rationabiliter delegassent, & hoc ad præsens ibidem recto ordine videtur esse possessum; ita & inanteà inspecta epistola donationis, per
C hoc præceptum pleniùs in Dei nomine confirmamus ipsa loca superiùs nominata, cum omni integritate earum, ad ipsa casa sancti Gervasii & Protasii Martyris nostris & futuris temporibus jure firmissimum proficiat in augmentum. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, & in omnibus conservetur, manûs nostræ subscriptionibus eam subter decrevimus roborare. Childebertus Rex Francorum subscripsit. Adogrimus jussus obtolit & subscripsit. Datum dies VIII quod facit præsens mensis Junius, anno (a) VII regni nostri, (b) Opatinaco in Dei nomine feliciter.

V I.

Præceptum (c) Childeberti Regis pro Monasterio Anisolæ.

In Gestis Pontificum Cenomann.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 86.

D

Childebertus Rex Francorum, vir inluster. Si petitionibus servorum Dei vel bonorum hominum, quæ nostris auribus fuerit relatum, augmentum præstamus, & eas ad effectum perducimus, hoc nobis ad æternæ salutis præmium vel stabilitatem regni in Dei nomen pertinere confidimus. Igitur inluster vir domnus Karileffus, Sacerdos atque Monachus, directa petitione clementiam regni nostri asserens, nobis intimavit, eò quòd ante hos dies in terra sanctæ Mariæ vel sanctorum Martyrum Gervasii & Protasii, matris & Cenomannis civitatis senioris Ecclesiæ, unà cum consensu Innocentii, Cenomannicæ urbis Episcopi, vel ejus congregatione, Monasteriolum quoddam, prædicto Episcopo consentiente, seu adjutorium non modicum præstante, in honore sancti Petri & sancti Martini super fluvium Anisolæ, quod secundùm nomen ipsius fluminis nuncupatur Anisola, qui ab antiquis dice- Anno 538.
E batur Casa-Gaïano, construxit vel ædificavit, & res atque mancipia quæ ad ipsum Monasteriolum tam à nobis quàm & ab aliis bonis & Deum timentibus hominibus traditæ sunt, tam in pago Cenomannico, quàm & in aliis pagis atque terratoriis,

(a) Septimus regni annus à Chlodomeris morte repetendus: nam Innocentius non videtur ante annum 531 Cenomannensem Episcopatum iniisse.

(b) Corrigendum, *Captunaco*; quod putant vicum esse *Chatou* ad Sequanam, non longè ab Argentogilo.

(c) Hoc Præceptum rejicit Cointius, quia Innocentius SS. Gervasii & Protasii, quos Cenomannensis Ecclesia Patronos appellat, anno XV Childeberti, seu Christi 526, reliquias à Mediolanensibus nondum acceperat, imò nondum ad Episcopatum fuerat assumtus. Verùm vel error est in numero annorum Childeberti; vel admittenda Martenii conjectatio suprà memorata, id est decimus-quintus Childeberti annus à morte Chlodomeris numerandus; atque ideò hoc Præceptum ad an. Chr. 538 vel 539 referendum. Istud laudatur ante annos octingentos in Actis Aldrici Episc. Cenomann. editis à Baluzio Tom. 3. Miscellan.

cum omnibus adjacentiis earum, vel appendiciis, cum omni re inexquisita, A ad prædictam matrem & civitatis Ecclesiam, quæ est in honore sanctæ Mariæ vel sanctorum Martyrum Gervasii & Protasii, vel domno Innocente prædicto urbis Episcopo, qui ibidem ad præsens custos & rector præesse videtur, ipsas res nostro ex permissu, sive per nostram licentiam & auctoritatem, per sua strumenta tradidit atque delegavit. Ideóque petiit celsitudini nostræ, ut hoc per nostram auctoritatem pleniùs confirmare fecissemus: quorum petitionibus gratanter assensum præstavimus, & in omnibus confirmavimus. Præcipientes enim jubemus ut, sicut jam dictus domnus Carileffus Monachus ipsum Monasteriolum, quod in terra sanctæ Mariæ & sancti Gervasii & Protasii ædificavit, unà cum terris, domibus, ædificiis, mancipiis, vineis, silvis, pratis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, peculiis, pecuniis, mobilibus & immobilibus, vel reliquis quibuscumque beneficiis, ad ipsa casa Dei per sua strumenta tradidit & delegavit, seu quod nostris & futuris B temporibus ad eumdem locum traditum fuerit, & hoc ad præsens ibidem recto ordine videtur esse possessum vel dominatum, ita & inanteà, inspecta ipsa epistola donationis, per hoc præceptum pleniùs in Dei nomine confirmamus Monasteriolum superiùs nominatum, cum omni integritate ad ipsa prædicta casa sanctæ Mariæ & sancti Gervasii & Protasii Martyris nostris & futuris temporibus jure firmissimum proficiat in augmentum. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, & in omnibus conservetur, manûs nostræ subscriptionibus eam subter decrevimus roborare.
Childebertus Rex Francorum subs. Adogrimus jussus obtolit, scripsit, & subscripsit.
Datum dies octo quod facit mensis Junius, anno xv regni nostri, (*a*) Opatinaco in Dei nomine feliciter. Amen.

VII. C

In Actis Pontificum Cenomann.

Præceptum Childeberti de Cellula S. Martini intra Cenomannicam urbem constructa.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 108.

(*b*) Theodebertus Rex Francorum, vir inluster. Si petitionibus ancillarum Dei, ut Sacerdotibus, in quod nostris auribus fuerint prolata, ad effectum perducimus, hoc nobis ad æterna salute vel stabilitate regni nostri in Dei nomen pertinere confidimus. Igitur vir inluster Eoladius Presbyter, & Baudomalla Deo devota, directa petitione clementiæ regni nostri detulerunt notitia, eò quòd ante hos dies in area ipsorum infra muralia Cenomannis, oratorio in honore sancti Martini construxerant, & locella nuncupantes, sitas in pago Cenomannico, Moliniaco, villa D Levaste, Popiliaco, Aciaco, Vericiaco, Potius-Cipidus, cum omnes adjacentias earum vel appendiciis, cum omni re inexquisita & ipso oratorio, ad Ecclesiam sancti Gervasii & Protasii Martyris vel domno Domnolo Episcopo, qui ibidem ad præsens custos præesse videtur, ipsas res per eorum strumenta delegaverunt. Ideò petierunt celsitudini nostræ ut hoc per nostram auctoritatem pleniùs confirmare deberemus: cujus petitione gratanti animo præstitisse & in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, sicut constat jamdictus Eoladius & Baudomalla ipsa loca, Moliniaco, villa Levaste, Popiliaco, Aciaco, Vericiaco, Potius-Cipido, unà cum tribus domibus, ædificiis, mancipiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, peculiis, præsidiis, mobilibus & immobilibus, vel reliquis quibuscunque beneficiis, ad ipsa casa Dei per eorum instrumentum justè & rationabiliter delegassent, & hoc ad præsens ibidem ordine E recto videtur esse possessum vel dominatum; ita & inanteà, inspectâ ipsâ epistolâ donationis, per hoc præceptum pleniùs in Dei nomine confirmamus ipsa loca superiùs nominata, cum omni integritate earum, ad ipsa casa sancti Gervasii & Protasii matris Ecclesiæ, nostris & futuris temporibus jure firmissimum proficiant ad augmentum. Et ut præceptio firmior habeatur, & in omnibus conservetur, manûs nostræ subscriptionibus eam subter decrevimus roborare. (*c*) Theodebertus Rex

(*a*) Legendum *Captunaco*.

(*b*) Corrigendum *Childebertus*. Nam 1° Cenomanni nunquam paruerunt Theoderico nec filio ejus Theodeberto: 2° annus Theodeberti septimus in annum 540 vel 541 incidit: porrò Domnolus hîc memoratus nonnisi anno circiter 545 Cenomannensem Episcopatum adeptus est. 3° idem Notarius Adalgrimus seu Adogrimus, idem dies Junii, idem regni annus, eadem Captunacum villa, ac in Childeberti Diplomate de Monasteriolo S. Mariæ apud Cenomannos. Vide suprà pag. 619.

(*c*) Corrige *Childebertus*,

A Francorum suscripsi. Adalgrimus jussus obtolit. Data dies octo, quod facit præsens mense Junii, anno (*a*) VII regni nostri, Captunaco, in Dei nomine feliciter. Amen.

VIII.

Præceptum Childeberti Regis Daumero Abbati Anisolensi concessum. *Ex Chartario Anisolensi.*

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. Col. 5.

Ch . . . . Rex Francorum, vir inluster. Si petitionibus servorum Dei, pro quod eorum quietem vel juvamen pertinet, libenter obaudimus, regiam consuetudinem exercemus, & nobis ad laudem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomen B pertinere confidimus. Ideò venerabilis vir Daumerus Abba de Monasterio Anisola, quod est in pago Cenomannico, & ubi ipse Abba unà cum turba Monachorum sub sancto ordine conversare videtur, missa petitione, clementiæ regni nostri expetiit ut eum & ipsum Monasterium unà cum omnibus rebus vel hominibus suis, gasindis, amicis, susceptis, vel qui per ipsum Monasterium sperare videntur, vel unde legitimo redebet mitio, vel sermone tuitionis nostræ vel mundeburde recipere deberemus; quod & nos gratanti animo illi præstitisse cognoscite. Quapropter per præsentem jubemus præceptum, ut neque vos, neque juniores vestri, aut successores, missi de palatio nostro discurrentes, ipsi Daumero Abbate vel Monachis ipsius, vel qui per ipsum Monasterium sperare videntur, nec condemnare, nec inquietare, nec inferendas sumere, nec de res eorum aliquid minuere penitus non præsumatis. Sed liceat ipso Abbate Daumero & successores ejus atque con- C gregatione eorum, quod ad præsens rationabiliter videntur habere, aut adhuc à Deum timentibus hominibus ibi fuerit additum vel augmentatum, sub omni emunitate vel tuitionis nostræ sermone valeant tenere atque possidere, quatenus meliùs eis delectet pro stabilitate regni nostri misericordiam potiùs deprecare. Et ut hæc auctoritas firmiorem in Dei nomine vigorem obtineat, manu propria confirmavimus, & de sigillo nostro subtersigillare decrevimus. Actum Compendio anno (*b*) XII regni nostri. Data quarto Calendas Maii. Anno 547.

IX.

Diploma (*c*) Childeberti Regis pro Ecclesia Parisiensi. *Ex Tabulariis hujus Ecclesiæ.*

D *Apud Gerard. Dubois Tom. 1 Hist. Ecclesiæ Paris. p. 82.*

Childebertus Rex Francorum. Maximum nobis permanere præmium ad æternæ retributionis beatitudinem confidimus, si ad loca Sanctorum opportuna beneficia concedimus. Igitur Apostolicus vir domnus & pater noster Germanus Parisiacæ urbis Episcopus nobis innotuit prædicatione sua, quòd, dum in sæculo habitamus, semper de futuro cogitare debemus, & ammonuit nos ut sanctarum Ecclesiarum memoriam haberemus, & semper bonis illarum potiora adderemus, ut in augmentum nobis proficeret, & admonens etiam eleemosynarum largitionem non omittere, ut consuetudo erat illius. Accidit autem ut quodam tempore domnus Pontifex invenisset nos in pago Milidunense, in villa Cellas nominata, gravi ægritudine E correptum; unde multorum adhibita est corpori meo cura, sed nullatenus aliquod vestigium sanitatis immittere potuerunt. Demùm ipse domnus Sacerdos tota nocte vigilans, in oratione stetit, & crastinâ manuum suarum sanctarum impositione tetigit corpus graviter infirmatum, & continuò sumpsi sanitatis donum, quod à nullo percipere potui medicorum. Ideò nos pro tam magna justitia, quam Dominus per manus Sacerdotis pro stabilitate regni nostri, & æterna retributione ministravit, donamus ad sanctam matrem Ecclesiam Parisiacam, ubi ipse domnus Germanus Anno 558.

(*a*) Mendosus est hic regni annus: nam sive à morte Chlodovei, sive à Chlodomeris cæde numeretur, componi non potest cum initio Episcopatûs Domnoli. Hinc si verum est hoc Diploma, delenda subscriptio.

(*b*) Cùm Carilefus secundùm Mabillonium sub annum Chr. 540 vita cesserit, eique Daumerus successerit, annus Childeberti duodecimus, nec à Chlodovei morte, nec à cæde Chlodomeris repeti potest. Forsitan reponendus est annus XXII, & Præceptum referendum ad an. 546 aut 547.

(*c*) In Chronico MS. Monasterii S. Germani à Pratis à Jacobo Brolio composito idem Diploma recitatur.

præeſſe videtur, hoc eſt, ipſam villam Cellas nominatam, ubi ſanitatem recuperá- A
vimus, ſitam in pago Melidunenſe ſuper alveum Sequanæ, ubi Iona illam ingredi-
tur, cum baſilicis, appenditiis, territoriis, mancipiis, vineis, ſilvis, pratis, cultis
& incultis, omnia & ex omnibus, totum & ad integrum, quidquid ad ipſam vil-
lam reſpicit, & fiſcus noſter continet, cum integritate à die præſenti ad memora-
tam caſam Dei, ſive ad domnum Sacerdotem donamus & confirmamus. Sed &
ipſe domnus Pontifex petivit nobis in Provincia locellum noſtrum in pago (*a*) Fu-
ridrenſe, cui vocabulum eſt Cella, propter arbores oliviferas, ad luminaria facien-
da: quod nos pro mercedis noſtræ augmento concedimus & condonamus, hoc eſt,
memoratam Cellam cum baſilica S. Romani, unà cum terminis & mancipiis ſuis,
cum integritate ſeu appenditiis ſuis in (*b*) Aliaville ſuper fluvio Caramio à ter-
mino Broniolacenſe uſque ad fontem Campinam, quicquid fiſcus noſter (*c*) tenet,
ibidem cum integritate, ad ipſam matrem Eccleſiam Pariſiacam concedimus, & B
per ſtrumentum firmamus. Condonamus etiam & Salinas, & in Maſſilia cum ædi-
ficio, quod ſuper eſt ædificatum, omnia & ex omnibus, ſicut ſuperiùs inſertum
eſt, à die præſenti, ut ſuprà, matri Eccleſiæ Pariſiacæ, quæ eſt dedicata in honore
S. Mariæ Domini noſtri Jeſu-Chriſti, ſeu & Eccleſiæ SS. Martyrum Stephani at-
que Vincentii, necnon & Apoſtolorum duodecim, ac reliquorum SS. domino-
rum, quorum inibi pignora continentur, ſub manu domni Pontificis ipſa res per
longitudinem dierum & multorum annorum ſpatium habeat, teneat, poſſideat, &
quidquid exinde elegerit, liberam in omnibus habeat poteſtatem faciendi, per
præſentem auctoritatem noſtram, quam perpetualiter manſuram eſſe decrevimus. Et
ut hæc auctoritas firmior habeatur, & per tempora conſervetur, manu noſtra eam
firmamus & roboramus. Actum (*d*) anno XLVIII regni noſtri, in menſe Januario.
Childebertus Rex Francorum. C

X.

Ex autographo.

Diploma (*e*) Childeberti I pro Monaſterio Pariſienſi S. Vincentii.

Apud Bulliardum in Probat. Hiſt. Abbat. S. Germani p. 1.

Anno 558.

Childebertus Rex Francorum, vir inluſter. Recolendum nobis eſt & perpenſan-
dum utiliùs, quòd hii qui templa Domini Jeſu-Chriſti redificaverint, & pro re-
quie animarum ibidem tribuerint, vel in alimonia pauperum aliquid dederint, &
voluntatem Dei adimpleverint, in æterna requie ſine dubio apud Dominum mer-
cedem recipere meruerint. Ego Childebertus Rex unà cum conſenſu & volunta-
te Francorum & (*f*) Neuſtraſiorum, & exortatione ſanctiſſimi Germani Pari- D
ſiorum urbis Pontificis, vel conſenſu Epiſcoporum, cœpi conſtruere templum in
urbe Pariſiaca prope muros civitatis, in terra quæ aſpicit ad fiſcum Iſciacenſem,
in loco qui appellatur Locotitiæ, in honore ſancti Vincentii Martyris, cujus re-
liquias de Spania apportavimus, ſeu & ſanctæ Crucis, vel ſancti Stephani, & ſan-
cti Ferreoli, & ſancti Juliani, & beatiſſimi ſancti Georgii, & ſancti Gervaſii,
Protaſii, pueri Nazarii & Celſi, quorum reliquiæ ibi ſunt conſecratæ. Propterea
in honore dominorum Sanctorum cedimus nos fiſcum largitatis noſtræ, qui voca-
tur Iſciacus, qui eſt in pagis Pariſiorum prope alveum Sequanæ, unà cum omnia
quæ ibi ſunt aſpecta; cum manſis, commanentis, agris, territoriis, vineis, ſilvis,
pratis, ſervis, inquilinis, libertis, miniſterialis (præter illos quos nos ingenuos eſſe
præcipimus) cum omnibus appenditiis ſuis qui ibi aſpiciunt; cum omnibus adja-
centiis qui ibi adagunt; cum omnia quæ nos deſerviunt tam in aquis vel inſulis; cum E
molendinis inter portam civitatis & turrim poſitis; cum inſulis quæ ad ipſum fiſcum
adjacent; cum piſcatoria quæ appellatur Vanna; cum piſcatoriis omnibus quæ ſunt

(*a*) Apud Brolium, *in pago Furrurinſe.*
(*b*) Ibid. *in alia villa*
(*c*) Ibid. *continet, ibidem totum.*
(*d*) Apud eumdem, *anno* XVII.
(*e*) Illud Diploma ſuppoſititium exiſtimarunt Launoius & Cointius.
(*f*) Hæc vox *Neuſtraſiorum*, ſi Cointio fides eſt, pleriſque non placet, & hoc Diploma ſuſpectum reddit. Verùm ob voces non intellectas non temerè rejicienda ſunt Diplomata. Abbas Dubos in Hiſt. Crit. Monarchiæ, Francicæ Tom. 3, pag. 287, hîc per *Neuſtraſios* intelligi putat omnes Romanos omneſque Galliarum habitatores, alios à Francis. Abbas le Beuf in Diſſertatione quæ anno proximè elapſo præmium tulit ab Academia Sueſſionenſi propoſitum, contendit hac voce *Neuſtria*, quæ *Neptricum* ſeu *Neptrecum* dicitur à Fredegario, qui eam primus uſurpavit, non intelligendam eſſe cum Scriptorum turba occidentalem Franciæ partem, ſed præcipuum regnum, præcipuam regni ſedem; ideóque *Neptraſios* ſeu *Neuſtraſios* dictos eſſe eos qui Pariſios & alias regiones incolebant, quæ ad Auſtraſiæ, Aquitaniæ & Burgundiæ regna non pertinebant.

A in ipſo alveo Sequanæ, ſumuntque initium à ponte civitatis, & ſortiuntur finem ubi alveolus veniens Savara præcipitat ſe in flumine. Has omnes piſcationes quæ ſunt & fieri poſſunt in utraque parte fluminis, ſicut nós tenemus, & noſtræ foreſtis eſt, tradimus ad ipſum locum, ut habeant ibidem Deo ſervientes victum cotidianum per ſuccedentia tempora. Damus autem hanc poteſtatem, ut cujuſcumque poteſtatis littora fuerint utriuſque partis fluminis, teneant unam perticam terræ legalem, ſicut mos eſt, ad ducendas naves & reducendas, ad mittenda retia & retrahenda abſque ulla refragatione. De argumentis verò per quæ aves poſſunt capi ſuper aquam, præcipimus ut nulla potens perſona inquietare audeat famulos Dei; ſed omnia ſecurè teneant, poſſideant per infinitas temporum ſucceſſiones, & cum areis & caſis in Pariſius civitate, cum terra & vinea & oratorio in honore ſancti Andeoli Martyris, que de Elario & Ceraunio dato precio comparavimus, omnia &
B ex omnibus, quidquid ea nos deſervierint in poſtmodum, pro requie animæ meæ; quando Deus de hac clariſſima luce dederit diſceſſum. Ipſe fiſcus, qui vocatur Iſciacus, cum omnia quæ ibi ſunt aſpecta, ipſo die ad ipſum templum Domini quod nos ædificamus deſerviat, & omnia quæ ibi ſunt opus tam ad lumen quàm in Dei nomine ad ſtipendia ſervis Dei quos ibi inſtituimus, ſeu ad ipſos rectores, qui ipſos regere habent, omnia & ex omnibus ibi tranſſolvant, ejuſque temporibus & per longa annorum ſpatia ad ipſum templum Domini abſque contradictione vel refragatione, aut judiciaria contentione, inſpecta ipſa præceptio omnique tempore proficiat in aucmentum. Ut hæc præceptio ceſſionis noſtræ futuris temporibus, Deo auxiliante, firmior habeatur, vel per tempora inviolabiter conſervetur, manibus propriis vel noſtris ſignaculis ſubter infrà decrevimus roborare. Datum quod fecit menſo Decembre dies ſex, anno XLVIII, poſtquàm Childebertus Rex regna-
C re cœpit. Ego Valentianus Notarius & amanuenſis recognovi. Signum Childeberti glorioſiſſimi Regis.

X I.

Præceptum Chilperici Chlotharii Regis filii Gallo Abbati Aniſolenſi conceſſum.

Ex Chartario Aniſolenſi.

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. Col. 6.

Chilpericus Rex Francorum, vir inluſter. Si petitionibus ſervorum vel ancillarum Dei, pro quod eorum quietem vel juvamen pertinet, libenter obaudimus, *Anno 562.*
D vel effectui in Dei nomen mancipamus, regiam conſuetudinem exercemus, & nobis ad laudem vel ſtabilitatem regni noſtri in Dei nomen pertinere confidimus. Ideò venerabilis vir Gallus Abbàs de Monaſterio Aniſola, quod eſt in pago Cenomannico, ubi S. Carilephus in corpore requieſcit, vel ubi ipſe Abba unà cum turba Monachorum ſub ſancto ordine converſare videtur, miſſa petitione, clementiæ regni noſtri expetiit ut eum & ipſum Monaſterium unà cum omnibus rebus & hominibus ſuis, gaſindis, amicis, ſuſceptis, vel qui per ipſum Monaſterium ſperare videntur, vel unde . . . . . tuitionis noſtræ vel mundeburdo noſtro recipere deberemus. Quapropter per has . . . . jubemus præcep . . . . . ſucceſſores vel miſſi de palatio noſtro diſcurrentes . . . . Gallum Abbatem . . . . Monaſterii ſui, amicis, ſuſceptis, vel qui per eumdem ſperare videntur, vel unde legitimo debet mitio, inquietare, nec inferendas ſumere, nec de res eorum aliquid minuere audeat;
E ſed liceat eis ſub ſermone noſtræ tuitionis, vel ſub emunitate noſtra quietos vivere ac reſidere: & ſi aliquas cauſas adversùm ipſum Monaſterium ortas fuerint & ſurrexerint . . . . . . à vobis aut junioribus veſtris abſque eorum iniquo diſpendio terminatas non fuerint, uſque in præſentia noſtra omnimodis ſervetur, ut ibidem finitivam ſententiam per legem & juſtitiam debeant accipere, vel unicuique de reputatis conditionibus juſtitiam reddant, & ab alio ſimili modo veritatem percipiant. Et ut auctoritas noſtra firmior habeatur per tempora, manûs . . . . . ſubter eam roborare decrevimus . . . . Chilperic . . . . quod fecit menſi, anno I regni noſtri.

XII.

In Actis Pontif. Cenomann.

Præceptum Chilperici pro Monasterio Anisolensi.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 106.

Chilpericus Rex Francorum, vir inluster. Si justis petionibus fidelium nostrorum, (*a*) in quo nostris auribus fuerunt prolati, perducimus ad effectum, regiam consuetudinem exercemus, & nobis ad mercedem vel stabilitatem regni nostri pertinere confidimus. Omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet & futuris, notum esse volumus quia pater vir venerabilis Cenomannensis urbis Episcopus Domnolus, unà cum Abbate suo nomine Gallo, nostram adiit præsentiam, humiliter deprecans ut ei propter multum amorem & utilitatem ipsius Galli facere jubissemus præceptum super cartam precariæ, quam ipse Episcopus jamdictus domnus Domnolus prædicto domno Gallo Abbate de Monasteriolo qui vocatur Anisola, ubi domnus Carelephus requiescit in corpore, quod antecessori suo domno Innocente, nonnullos jam transactos annos, ipse domnus Carelephus per consensum Childeberti Regis per strumenta cartarum unà secum & cum suis Monachulis publicè tradidit, sicut in suis cartis, quas matri & civitatis Cenomannicæ Ecclesiæ sanctæ Dei genitricis Mariæ & sanctorum Martyrum Gervasii & Protasii legitimè fecit, & jamdicto domno Innocente per scripturam tradidit, & posteà per precariam jure beneficiario ab eo percepit; sicut in ipsis cartis & precariis continetur insertum, quas nobis ostendentes, & suas precarias, quas domnus Domnolus memorato Gallo Abbate fecit, & censum sibi & suis successoribus, sicut in eis continetur scriptum, solvere censuit. Ipsas enim ante nos relegentes, petierunt celsitudini nostræ ut super eorum precarias nostrum præceptum facere juberemus, ut eorum precariæ firmiores futuris temporibus fierent. Quod & nos gratulanti animo pro eorum amore & Domini nostri Jesu-Christi reverentia fieri jussimus, & censum quod in eorum precarias invenimus, eisdem precantibus hîc inserere rogavimus, id est, ut memoratus Gallus de jamdicto Monasteriolo per singulos annos in luminaribus & prædictæ matris Ecclesiæ sanctæ Mariæ & sanctorum Martyrum Gervasii & Protasii, quamdiu advixerit, de cera lib. IV, & fratribus Canonicis Domino in prædicta Ecclesia deservientibus solvat in Cœna Domini plenum modium de ovis, & plenos flascones paratos de vino optimo; & ad opus Episcopi unam cambuttam bene paratam, & duos subtalares ad Missam cantandam optimos, & insuper debitam subjectionem & semper faciat, & fidelis in omnibus existat. Hæc quoque omnia recitantes, & cum nostris fidelibus considerantes, hanc precationem eis, sicut petierunt, pro firmitatis studio facere jussimus, per quam præcipientes jubemus ut, sicut ipsi petunt, & eorum scriptum demonstrat, ratum permaneat, & eorum precariæ firmæ futuris temporibus persistant, & nullus eas violare præsumat. Et post discessum prædicti Galli Abbatis prædictum Monasteriolum ad memoratam matrem Ecclesiam absque ullius consignatione aut contradictione redeat: & quicquid deinceps Episcopi & rectores prædictæ civitatis jure Ecclesiastico facere elegerint, firmam in omnibus habeant potestatem faciendi. Hoc verò præceptum ut meliorem obtineat firmitatem, manûs nostræ subscriptionibus roborare jussimus.

XIII.

(*b*) Præceptum Chilperici de fundatione Monasterii S. Luciani Bellovacensis.

Ex Chartario hujus Monasterii.

Anno 583. Chilpericus Rex Francorum, vir illuster. Cùm in hac vita brevi tempore

(*a*) Apud Labbeum qui idem Præceptum edidit in Miscellaneis Cur. pag. 400, *quæ nostris auribus fuerunt prolatæ, annuentes, eas perducimus.*

(*b*) Hoc Diploma se sanum & integrum vidisse testatur Philippus Audax in litteris datis mense Martio an. 1283, quarum exemplar autographum exstat in Chartario Monasterii S. Luciani. Mabillonius hoc Chilperici Diploma, quamvis mendis aliquot non carere fateatur, haud tamen in tanta veterum monumentorum penuria penitus rejiciendum existimat l. 7 Annal Bened. n. 30, ubi Cointium refellit, qui hoc Diploma perperam refert ad Chilpericum cognomento Danielem.

maneamus,

A maneamus, & ad mortem ineffugabiliter properemus, oportet ut voluntatem Domini faciamus, & Ecclesias vel Sanctorum venerabilium loca devotè construamus, ut in perpetuum cum ipsis gaudere valeamus. Hæc enim facientes, Deo vero sine dubio poterimus placere, & cum Sanctis in perpetuum regnare. Igitur notum sit præsentibus & futuris, omnibus scilicet Agentibus regni nostri, quòd olim paganis irruentibus in terras Francorum, Ecclesiæ destructæ, Monasteria quamplurima depopulata atque vastata sunt; ad quæ reædificanda cùm noster animus, si facultas adsit, promptus omninò fuerit, dominus Dodo Belvacensium venerabilis Episcopus, atque charissimus noster Ebrulphus Abbas cum aliis quamplurimis fidelibus nostri regni adierunt serenitatem nostram, obsecrantes ut quamdam Ecclesiam, quæ ab antiquis in honore B. Petri Apostolorum principis & S. Luciani Martyris prope muros Belloacæ urbis fuerat constructa, sed posteà quidem paganorum irruptione B vastata atque destructa, pro salute nostra atque totius regni nostri conservatione, nostrâ munificentiâ & largitate reædificare juberemus, & eam nostra ditione nos & nostri successores in perpetuum tueremur. Et ideò maximè quoniam hanc eamdem Ecclesiam genitoris nostri, datis quarumdam suarum possessionum redditibus, ad meliorem statum quondam reducere voluerunt, & hujusmodi negotii providentiam jam suprà nominatæ urbis Episcopis committentes crediderunt: sed illi alia cupientes, commissum hoc neglectum reliquerunt. Nos itaque ad id peragendum invitat maximè, quod his diebus nostris S. Lucianus Martyr Domini gloriosus jam superiùs dicto Ebrulpho Abbati per visionem apparuit; & ut S. * Maxianum, qui adhuc in * monte-Milio latebat, ex illius consortio pro Christo cæsum, de abdito sublevaret, & secum in eadem Ecclesia conderet, rogavit. Ubi ex ea die quâ * missio ista peracta est, multa & præclara miracula per sanctos illos Martyres in C illo loco demonstrantur. Igitur quia petitio justa & utilis extitit, nos nostram authoritatem præstantes, per hanc decreti nostri paginam decernimus atque roboramus, ut Ecclesia in honore B. Petri Apostolorum principis & S. Luciani Martytyris, ubi ipse sanctus in corpore quiescit, quæ est prope muros Belloacæ urbis, nostræ liberalitatis munificentiâ reædificetur, & famulantibus omnipotentis Dei aptetur; atque Cœnobitæ Deo famulantes ibi congregentur: ita tamen ut in perpetuum sub nostra nostrorumque successorum, Regum videlicet Francorum, ditione ipse locus & Ecclesia consistat; nec eam aliquis alicui aliqua potestate sæculari prædito tradat vel subdat. Si quis autem, quod minimè credimus, contra hoc nostræ sanctionis decretum aliter quàm à nobis dictatum est agere voluerit, & hoc præceptum nostrum temerariè tentaverit violare, iram summi Judicis, pro cujus nomine & amore ista roboravimus, incurrat, & quantamcumque possessionem haD bere videtur, amittat; & insuper exul & profugus à potestate totius regni nostri fugiens recedat. Quod quidem nostræ serenitatis decretum, ut pleniorem vigorem obtineat, annuli nostri impressione astipulari fecimus, atque manu propria subsignantes roboravimus.

* Maximianum
* Montmile
* f. visio

Signum Chilperici gloriosi Regis.

Ego Eltricus Palatinus scriptor recognovi.

(a) Datum anno Incarnationis Dominicæ DCVI Indictione VIII, anno Chilperici Regis XXII. Actum Rothomagi in generali Conventu, III Nonas Maii mensis.

XIV.

E Charta Guntramni Regis pro fundatione Abbatiæ S. Marcelli Cabilonensis.

Ex Chartulario hujus Abbatiæ.

In Probat. ad Historiam Cabilonensem p. 68.

Divina disponente gratia servus servorum Domini Gontramnus Rex, regnante Deo, universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis salutem. Quoniam culpis exigentibus, tum ob immoderatam Principum ingluviem, tum ob negligentiam Prælatorum & incuriam, cælestibus fundatas obsequiis Ecclesias (heu) pessundari dolens video, indeque doleo; nec me cunctis pro velle efficacem sentio: unam saltem (ne ad circa an. 584.

(a) Qui hoc Diploma ad nos transmisit, annum Incarnationis & Indictionem manu recentiori addita fuisse contendit: quod ex charactere atque atramento patere asserit.

Dominicam arcam manu vacua redeam) pretiosissimi videlicet Martyris Marcelli A Cabilonensis, quam ei, Deo donante, construximus Basilicam, & solidioribus ditare prædiis, & ordinationibus munire & officiis disponimus. Censemus ergo regalique authoritate roboramus, ut ibi manentes servi Hospitale construant : solarium verò, cum caminata, illi de Gergeyaco & de Alciato faciant : illi autem de Mercureis & de Canopis (*a*) lobiam ædificent. De Floriaco quoque introitus Ecclesiæ, & Secretarii atque Thesauri, Monachi ibidem demorantes, operatores mittant. Illi de Vermiaco ad claustri introitum præparandum dirigantur : porticum S. Petri illi de Rosiaco dimidiam : illi de Berineis & de Tapariaco & de Blaïco dimidiam partem : Cellarium illi de Areo & de Ogniaco & de Liliaco construant. Qui verò Frenis & Lingis habitant, Refectorium faciant; & de Scociolis, & de B Oriengiis, & de Aquis cætera peragant necessaria. Hæc autem sic disponimus, ut quicumque ea turbaverint, de vitæ libro deleantur. Amen.

X V.

In Actis Pontificum Cenomann.
** S. Longis*

Præceptum Chlotarii I I pro * Lonegisilo Sacerdote.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 156.

Anno 627. Clotharius Rex Francorum, vir inluster. Si petitionibus servorum Dei vel bonorum hominum, quæ nostris auribus fuerunt relatæ, & augmentum præstamus, C & eas ad effectum perducimus, hoc nobis ad æternæ salutis præmium vel stabilitatem in Dei nomine pertinere confidimus. Igitur inluster vir domnus Lonegisilus directa petitione clementiam regni nostri adserens nobis intimavit, eò quòd ante hos dies in terra sanctæ Mariæ, vel sanctorum Martyrum Gervasii & Protasii matris & Cenomannis civitatis senioris Ecclesiæ, unà cum consensu (*b*) Haduindi Cenomannicæ urbis Episcopi, vel ejus congregatione, (*c*) Monasteriolum quoddam, prædicto Episcopo consentiente, seu adjutorium non modicum præstante, in honore sancti Petri construxit vel reædificavit, seu de argento, quem ei dederamus, immelioravit : & postquàm ille ibi venit, & largitione memorati Episcopi illud habuit, sicut in eorum strumentis & precariis continetur, res atque mancipia, quæ ad ipsum Monasteriolum à bonis & (*d*) Deo timentis hominibus traditæ sunt, tam in pago Cenomannico, quàm & in aliis pagis atque territoriis cum omnibus D adjacentiis earum vel appendiciis, cum omni re inexquisita, ad prædictam matrem & civitatis Ecclesiam, quæ est in honore sanctæ Mariæ & sanctorum Martyrum Gervasii & Protasii, vel domno Hadoindo prædicto Episcopo, qui ibidem ad præsens custos & rector præesse videtur, ipsas res nostro ex permissu, sive per nostram licentiam & auctoritatem, per sua strumenta tradidit atque delegavit. Ideò petiit celsitudini nostræ, ut per nostram auctoritatem pleniùs confirmare fecissemus : quorum petitionibus gratanter adsensum præstavimus, & in omnibus confirmavimus. Præcipientes enim jubemus ut, sicut jamdictus Lonegisilus Sacerdos & Monachus ipsum Monasteriolum, quod in ipsa terra sanctæ Mariæ & sancti Gervasii & Protasii ædificavit, unà cum terris, domibus, ædificiis, mancipiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, peculiis, pecuniis, mobilibus & immobilibus, vel reliquis quibuscumque beneficiis, ad ipsa casa Dei per sua E strumenta tradidit & delegavit, seu quod nostris & futuris temporibus ad eumdem locum traditum fuerit, & hoc ad præsens ibidem recto ordine videtur esse possessum vel dominatum, ita & inanteà inspecta ipsa epistola donationis, & precaria acceptionis, per hoc præceptum pleniùs in Dei nomen confirmamus Monasteriolum superiùs nominatum, cum omni integritate, ad ipsa prædicta casa sanctæ Mariæ & sancti Gervasii & Protasii Martyris nostris & futuris temporibus jure firmissimum proficiat in augmentum. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, & in omnibus conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare, & nostro

(*a*) Lobia est porticus seu deambulatorium.

(*b*) Hadoindus ordinatus est anno 623, die 28 mensis Augusti, & è vivis excessit anno 654, XIII Kal. Septemb.

(*c*) Monasteriolum istud constructum erat in vico Buxiaco, qui situs fuisse videtur in pago Sagonnensi (*le Sonnois*) apud Cenomannos : quo in pago hactenus visitur parœcialis Ecclesia sub nomine & patrocinio S. Leonegisili, cum Prioratu Abbatiæ S. Vincentii unito.

(*d*) Lege, *Deum timentibus*.

A sigillo sigillare. Clotharius Rex Francorum subscripsi. (*a*) Adogrimus jussus optuli & subscripsi. Datum dies viij quod fecit mensis Januar. anno (*b*) liij regni nostri, Compendio palatio nostro in Dei nomen feliciter. Amen.

X V I.

Chlotarii II Præceptum pro Monasterio sancti Dionysii.

Ex Authentico Dionysiano.

Apud Mabillonium in Supplem. de re Diplom. p. 92.

. . . . viris illustribus Chrodegario . . . . . . e sana mente per basilecabus de suis propriis facultatebus per testamenti pagenam voluerit legaliter delegari, B per nostris auctoretatebus testamentum . . . . . . noster Dodo Abba de basileca sancti domni Dioninsio Martheris peculiares patroni nostri testamenti pagenam à Johanne quondam neguciante filius Hid . . . . uid de suis facultatebus ad basileca ipsius sancti Dioninsio, vel reliqua loca sancta infra oppedum Parisiorum civetatis, etiam & ad alecus de suis propinquis per ipso generaliter confirmari deberimus. Quod nos magnetudo vestra sicut unicuique justa petentes vel pro nostre mercides compendium hunc beneficium non negasse . . . saepedictus Johannis ad antedicta basilecas sancti domni Dioninsio, vel reliqua sancta loca, aut suis propinquis juste nuscetur delegasse, hoc est in terris, domebus, mancipiis . . . . entis vel reliquo beneficio, hujus auctoretatis nostre vigore & generale beneficium confirmatum ad ipsas basilecas vel suis propinquis proficiat in perpetuo . . . . . . nentem similiter per hanc praeceptionem firmati valeant permanere securi. Et ut C hec auctoretas ampliatis titolis nostris & futuris temporebus inconcusso jure . . . . Ursinus obt. Chlothacharius in Christi nomine Rex hanc praeceptionem subs . . . . nostri. (*c*) Stirpiniaco fel. in Domino ad vet. pal.

X V I I.

(*d*) Præceptum Dagoberti I pro institutione nundinarum S. Dionysii.

Ex autographo.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii p. 655.

An. 629.

Dagobertus Rex Francorum, vir inluster, Leuthone, Vulfione, Raucone Comitibus, & omnibus Agentibus nostris, Vicariis, Centenariis, & ceteris Ministris D Reipublicæ nostræ. Cognoscat solicitudo & prudentia vestra qualiter volumus & constituimus in honore domni & gloriosi patroni nostri Dionysii mercatum constituendo ad Missa ipsa quæ evenit septimo Idus Octoctris semel in anno, de omnes negotiantes in regno nostro consistentes, vel de ultra mare venientes in illa strada quæ vadit ad Parisius in loco qui dicitur Passellus sancti Martini, & sciatis nostri Missi ex hoc mercato & omnes civitates in regno nostro maximè ad Rothomo porto & Wicus porto, qui veniunt de ultra mare pro vina, melle, vel garantia emendum: & isto altero anno seu antè sit ipse theloneus indultus usque ad tertium annum, & inde in posteà de unaquaque quarrada de melle persolvant partibus sancti Dionysii solidos duos, & de unaquaque quarrada de garantia similiter solidos duos, & illi (*e*) Saxones, & Ungarii, & Rothomenses, & ceteri pagentes de alias civitates persolvant de illos navigios de unaquaque quarrada denarios duodecim, E & vultaticos, & passionaticos, per omnes successiones & generationes illorum secundùm antiquam consuetudinem. Jubemus etiam ut ipse mercadus per quatuor septimanas extendatur, ut illi negotiatores de Longobardia, sive Hispania, & de Proventia, ac de alias regiones illuc advenire possent. Et volumus atque expresse

(*a*) Adogrimus iste diversus sanè fuerit ab Adogrimo, qui Childeberti I Chartis nomen suum subscripsisse legitur. Vide suprà, pagg. 619 & 620.

(*b*) Legendum XLIII.

(*c*) Stirpiniacum, villa regia in pago Wilcassino non procul à Gisortio, nunc vulgò dicitur *Estrepagni*.

(*d*) Septemdecim Chartas à Dagoberto pro Cœnobio Dionysiano conditas refert Dubletus. Ex his quasdam suspectas esse aut interpolatas non inficiatur Mabillonius l. 6 de re Diplom. p. 626: at non probat Cointii censuram, qui plerasque rejicit ob causas leviores, quique, ut observat idem Mabillonius, aliquando conjecturis & genio suo, cùm in redarguendis, tum in mutilandis vetustis instrumentis, plus æquo indulget.

(*e*) Labbeus in Miscell. Cur. p. 411 corrigendum censet, *Saxones, & Wicarii, & Rothomenses, & cæteri Pagenses*. Wicariorum nomine intelligit eos qui Wicum portum incolunt.

præcipimus ut nullus negotiator in propago Parisiaco audeat negotiare, nisi in illo mercado quem in honore sancti Dionysii constituimus & ordinamus: & si quislibet hoc fecerit, bannum nostrum pro hoc persolvat ad partem sancti Dionysii. Præcipimus denique & expresse vobis mandamus, & omnes agentes seu juniores vel successores nostri, præsentes & venturi, ut nullo unquam impedimento pars sancti Dionysii habeat ex parte nostra & vestra, neque intra ipsa civitate Parisius, neque ad foras in ipso pago, theloneos, vel navigios, portaticos, rivaticos, rotaticos, vultaticos, themonaticos, chespetaticos, pulveraticos, foraticos, mestaticos, laudaticos, saumaticos, salutaticos, omnia & ex omnibus, quicquam ad partem nostram vel fisco publico, de ipso mercado ex ipsa mercimonia exactare potuerit, pars sancti Dionysii vel sui agentes in perpetuo habeant per hanc nostram indulgentiam & auctoritatem. Et ut hæc nostra præceptio ad ipso loco nostris & futuris temporibus firmior habeatur, manûs nostræ subscriptionibus eam subter decrevimus roborare, & de anulo nostro sigillare jussimus. (a) Ego Dagobertus Rex subscripsi. Dado obtulit. Datum die 3 Kal. Augusti, (b) anno secundo regni Dagoberti, Compendio feliciter in Dei nomine. Amen.

XVIII.

Ex autographo.

Diploma Dagoberti quasdam villas donantis Monasterio Dionysiano.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii p. 658.

Anno 630.

Dagobertus Rex Francorum, vir illuster. Obtabile esse oportet, dum in hac caduca vita consistimus, de transituriis rebus pro maercede æterna loca Sanctorum sublevare ad alimoniam & sustentationem servorum Dei, quatinus de caducis rebus maercemur æterna. Igitur nos hoc considerantes donamus villas juris nostri, id est, Tauriacum, Tybernionem & Rubridum in pago Aurelianensi sitas, sed & Monarvillam & Wasconisvallem in pago Stampinse, fratribus Monachis deservientibus ad basilicam domni Dionysii peculiaris patroni nostri, ubi præesse videtur Abba Aygulphus, & nos sepeliri obtamus, in alimoniam specialiter eorum in perpetuum administrandam. Has prædictas villas cum omnibus justiciis & dominiis, terris, domibus, mancipiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, vel omnibus adjacentiis, prædicto sancto loco & Monachis ibidem Deo servientibus nostra munificentia speciali donatione in alimoniam concedimus, quatinus ipsi de prædictis villis utentes, pro nobis & prole nostra, cotidiana oratione Deum exorent, ut ille sua nos misericordia protegat, pro cujus amore hæc eis contulimus. Et ut hæc donatio nostræ auctoritatis per succedentia tempora inviolabilem obtineat firmitatem, manûs nostræ subscriptione & anuli nostri impressione eam subter decrevimus roborare. Dagobertus Rex subscripsit †. Dado obtulit. Datum in mense Octobri, (c) anno octavo regni nostri in Dei nomine feliciter. Amen.

XIX.

Ex autographo Dionysiano.

Dagoberti (d) Regis Præceptum, quo Monasterio Dionysiano villam Iticinoscoam concedit.

Apud Mabill. lib. 6 de re Diplom. p. 465.

Anno 632.

Dagoberchtus Rex Francorum, viris illustribus Wandelbertho Duci, Raganrico Domestico, & omnibus Agentibus præsentibus & futuris . . . . promerere æterna, vel de caduca substantia erogandum locrari gaudia sempiterna. Igitur nos reipsa

(a) Resecandum censet Mabillonius pronomen *Ego*, quod in Regis subscriptione perperàm videtur irrepsisse: monetque eodem modo vindicari posse alia Dagoberti instrumenta apud Dubletum, corrigendo quasdam leves mendas quæ facilè in exempla invehuntur.

(b) Hanc Chartam falsi arguit Cointius, *quia Dagobertus*, inquit, *anno regni sui secundo Neustriam nondum obtinebat.* Verùm hìc annus regni secundus non computandus est ab anno 622, quo Dagobertus Rex Austriæ creatus est, sed ab obitu Chlotharii patris.

(c) Si calculus ineatur à regno Austrasiano, annus regni octavus illigatur anno 630; si verò initium desumatur ab Neustrasiano regno, annus octavus coincidit cum anno 635.

(d) Ex variis, quæ in archivo Dionysiano habentur, Dagoberti Diplomatibus, unum hìc tantum exhibemus, quod & apud Dubletum deest, & in indubitato autographo habetur in papyro Ægyptiaca scriptum, nec integrum legi potuit ob materiæ caducitatem, uti nec duo Chlodovei secundi. *Mabill.*

A considerantes prout in æternum vel alequantolum mereamur justorum esse consortes, villa cognomenante (*a*) Iticinoscoam in pago Parisiaco, qui fuit Landerico & Ga.. nerico germanis & addicionebus . . . e vel meritum ad basileca domni Diunensi Martheris pecoliaris patroni nostri, ubi ipse præciosus domnus in corpore requiescere videtur . . . . dem devoti sumus per tempora bona propitiante Domino impartire præsencialiter plena devotione visi fuemus concessisse. Jubentes etenim vol . . . reis, silvis, pratis, pascuis, aquarumve decursibus à die p . . . qualiter ab ipsis . . . dominetur, vel ad fisco nostro præsente nunc tempore in Dei nomine possedetur ex indulgentia nostra ab ipsa sancta Basileca concessa quæ . . à . dicione percipiant specialius . . . . ti pauperis inibi consistentebus pro regni stabiletate vel remedium animæ nostræ absque ullius in postmodùm refragatione temporebus debeat profecere, & ut fiat ut dum nos ad Clero vel pauperes ac in ipso loco sancto consistente . . B au . . f . . a vel in aliquantolum . . . . omne . . . . incommoda generetur. Et ut . . . tam au . . . . . . tempora inviolabolem capiat firmetatem, manus nostræ subscriptionebus infrà . . . Dagobercthus Rex subs. Dado optolit. Datum dies quindecem, anno decimo regni nostri in Dei . . . Clipiacco.

X X.

(*b*) Præceptum Dagoberti Regis, quo villam Sarclitas Monachis Sandionysianis donat.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii p. 669.

C Dagobertus Rex Francorum, vir illuster Wandelberto Duci. Quicquid ad alendos pauperes plena devotione conferimus, retributionem mercedis ob hoc in futurum habere confidimus. Igitur cognoscat industria vestra nos villam nuncupante * Sarclitas, super fluvium Joina sitam in pago Stampinse, quam de domno Ferreolo Augustidunensis urbis Episcopo, vel à Deodato Abbate, seu Clericorum, & Ecclesia vel Basilica domni Symphoriani ubi deservire noscuntur, contra alia villa, Amica nomine, quæ est in territorio Massiliensi, commutavimus, pro mercedis nostræ compendium ipsas Sarclitas cum omni integritate vel merito suo, ad Matricularios domni Dionysii Martyris, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, qui ad ipsa basilica vel infra ejus atrio ad matriculas residere videntur, unde quod juxta eisdem in reliquo ampliare voluerit ad eorum substantiam, hoc plena devotione concessimus. Præcipientes ergo ut à præsente die suprascripta curte Sar- D clitas, cum domibus, mancipiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, farinariis, gregibus cum pastoribus, adjacentiis, vel omni integritate & termino suo, sicut ab antedicta sancta Ecclesia Augustidunensi, vel domni Symphoriani fuit cum omni soliditate possessum, dum hoc nos, ut diximus, data alia villa communi convenientia commutavimus, possideant. Ideò quod ex nostra largitate pro animæ nostræ salute ad ipsos Matricularios domni Dionysii, absque introitu Judicum, fuit perenniter Deo propitiante concessum, nec Abba, nec alia quælibet persona rem ipsam de donatione ipsorum Matriculariorum quoquo tempore non præsumat auferre, sed per manum Abbatis eorum, in quo est ipsorum pauperum victus assidualis, exinde in Dei nomine ministretur, & quicquid de freciis aut de reliquis exinde fiscus augmentare potuerat, ad ipsos pauperes proficiat in augmentis: unde ipsis, vel qui eis successerint, delectet pro regni nostri stabilitate, vel animæ nostræ salute E crebriùs exorare. Et ut hæc præceptio inconvulsis temporibus debeat perdurare, propria manu decrevimus roborare. Ursinus obtulit, Dagobertus Rex subscripsit. Datum sub die decima quinta Kalend. Augustas, anno decimo quarto regni nostri, Clipiaco feliciter. Amen.

Anno 636.

* Saclé

(*a*) Nunc vulgò *Escouen*, ab urbe Parisiaca quatuor leucis distans versùs Septentrionem.

(*b*) Hanc Chartam vindicari posse censet Mabillonius l. 6 de re Diplom. p. 627.

XXI.

Præceptum Dagoberti Regis, quo villam Aquamputam concedit Monasterio S. Dionysii.

Apud Dubletum in Histor. Abb. S. Dionysii p. 670.

Anno 636. Dagobertus Rex Francorum, vir illuster. Homo semper & incolumis etiam & ac si in ægritudine positus, pro salute animæ suæ attentiùs debet vigilare, ut in futurum valeat mercedem conquirere. Igitur nos pro Dei intuitu vel remedio animæ nostræ donamus ad Monasterium sancti Dionysii, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, & ubi nos sepeliri cupimus, donatumque in perpetuum esse B volumus, villam nostram, quæ vocatur * Aquaputa, sitam in pago Parisiaco, cum omni jure & soliditate sua. Quapropter per præsentem cessionem decernimus, quod perpetualiter, Domino protegente, mansurum esse volumus, ut ipsa villa cum omni integritate vel adjacentiis suis per præsentem auctoritatem jure firmissimo perveniat ad memoratum Monasterium, vel Dodone Abbate qui ibidem rector præesse videtur, ita ut in postmodum cum terris, domibus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, * gregis cum pastoribus, adjacentiis, appendiciis, vel reliquis quibuscumque beneficiis, sicut usque hactenus à fisco nostro fuit possessa, ita ex nostra indulgentia pro animæ nostræ salute vel stabilitate filiorum nostrorum ad ipsum sanctum locum, vel ad ipsos fratres qui ibidem Deo deserviunt, nostris & futuris temporibus proficiat in augmentis. Et ut hæc cessio firmior habeatur, vel diuturnis temporibus cum successoribus nostris il- C læsa conservetur, nos eam, prout potuimus, subterfirmavimus, vel de annulo nostro sigillari jussimus. Ursinus obtulit, Dagobertus Rex subscripsit. Datum sub die Kalend. Augustas, anno decimo quarto regni nostri, Clipiaco feliciter. Amen.

* Puteaux

* gregibus

XXII.

Dagoberti I Diploma pro Monasterio Resbacensi.

Apud Mabill. Tom. 1 Annal. Benedict. p. 687.

Anno 636. Dagobertus Rex Francorum, vir inluster, Apostolicis Patribus nostris domnis Episcopis & illustribus viris, Ducibus, itemque magnifico Chanulfo Comiti, vel D omnibus Agentibus, tam præsentibus quàm & futuris temporibus ubique in Dei nomine in regno nostro constitutis. Oportet clementia principali inter ceteras petitiones illud quod pro salute adscribitur, vel pro timore divini nominis postulatur, placabili auditu suscipere, & proculdubio ad effectum perducere, ut fiat in mercede commutatio, cùm pro quiete servorum Dei congrua impertitur petitio: quia fides perfecta non dubitat ad Altissimi gratiam pertinere, si aliquid secundùm suum eloquium præcipuè domesticis fidei mente devota impenditur, quia scriptum Matth. 5. 3. est, *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum.* Ergo dum illustris vir Dado Referendarius noster, ejusque germani, Ado & (*a*) Rado, Monasterium Jerusalem in honore sancti Petri & Pauli & S. Antonii, quod vulgò appellatur Resbacis, in Meldensi territorio situm, ad Monachos vel peregrinos inhabitandum, ac in Dei nomine solitaria vita fruendum, quod ex nostra etiam largitate meruerunt, E devoti Deo juvante construxerunt: ideò nos juxta eorum petitionem, pro quiete servorum Dei, præceptionem vigoris nostri placuit propalare, per quam dum super fiscum nostrum, quod pro remedio animæ nostræ indulsimus, videtur esse constructum, atque ex parte ditatum, sub quiete tranquillitatis Domino protegente ipsi Monachi juxta religionis normam perpetim valeant residere, eligimus ut hæc series debeat pleniùs declarare: quia nihil de Canonica auctoritate convellitur, si aliquid, ut diximus, domesticis fidei pro tranquillitate pacis conceditur. Nec nobis aliquis detrahendo æstimet in id nova decernere; dum ab antiquis juxta constitutiones Pontificum per regalem sanctionem Monasteria sanctorum Agaunensium, Lirinensium, Luxoviensium, immóque & Monachi domni Marcelli, sub

(*a*) Radonis nomen intrusum putat Mabillonius lib. 12 Annal. Benedict. n. 45.

A libertatis privilegio videntur consistere. Ergo si qua inibi in villis, mancipiis vel reliquis quibuscumque rebus atque pecoribus, aut regio munere, aut suprascriptorum virorum, vel cujuslibet est delegatum, aut deinceps fuerit additum, dum super nostra est, ut diximus, largitate constructum, nullus Episcoporum, nec præsentes, nec qui fuerint successores aut eorum ordinatores, vel quælibet persona possit quoquo ordine de loco ipso auferre, aut aliquam potestatem sibi in ipso Monasterio adoptare, vel aliquid quasi per commutationis titulum minuere, aut de mysterii ornamentis, vel de oblatione in altario illata abstollere; nec ad ipsum Monasterium vel cellulas ejus, nisi pro lucranda oratione, & Episcopus, nisi fuerit cum voluntate ipsius Abbatis, vel suæ congregationis, absque gravi dispendio eorum accedere præsumat: quò faciliùs liceat Monachis ipsius in Dei nomine regulariter consistentibus rectam delegationem sub quiete per tempora possidere. Et B cùm Abbas ille fuerit de sæculo evocatus, quem ex semetipsis ipsa congregatio elegerit sibi, secundùm sanctam Regulam seniorem instituat per omnia, & ex omnibus secundùm delegationis votum vel hujus seriem auctoritatis suffultum, cui absque ulla inquietudine ibidem cuncta proficiant in augmentum. Adjicientes ut nulli penitus Judicum, vel cuilibet hominum licentia sit de rebus præfati Monasterii absque servorum Dei voluntate aliquid destaudare, aut temerario spiritu quidquam exinde suis usibus [deputare], ne, quod primitus est, divinam incurrat & nostram offensam . . . . à fisco grave damnum sustineat . . . . & etiam nobis pro integra mercede nostra vel suprascriptorum virorum pensantes merita placuit addendum, ut tam quæ ex nostra largitate, quàm quæ ex delegatione ipsorum Dadonis vel germanorum suorum seu genitorum eorum, vel quorumlibet, ibidem est aut fuerit devoluta possessio quoquo tempore, nulla publica judiciaria potestas, C nec præsens, nec succidua ad causas audiendum, aut aliquid exactandum ibidem non præsumat ingredi: sed sub omni emunitate hoc ipsum Monasterium vel congregatio sua sibimet omnes fredos concessos debeat possidere, vel quidquid exinde fiscus forsitan de eorum hominibus aut de ingenuis aut de servientibus aut in eorum agris commanentibus vel undecumque poterat sperare, ex indulgentia nostra in luminaribus ipsius sancti loci vel stipendia servorum Dei, tam nobis in Dei nomine viventibus, quàm per tempora succedentibus, pro mercedis compendio debeant cuncta proficere, ut pro æterna salute vel felicitate perenni, seu regni constantia, delectet ipsis Monachis immensam Dei pietatem jugiter implorare. Quod præceptum decreti nostri, Christo in omnibus suffragante, ut firmius habeatur, subscriptionem manûs nostræ infrà studuimus perarari. Dagobertus Rex subscripsit. Dado obtulit. Datum sub die Kalendarum Octobris, XIIII regni ejus.

D

XXIII.

Diploma Dagoberti pro Monasterio S. Dionysii.

Ex authentico Dionysiano.

Apud Mabill. Suppl. de re Diplom. p. 92.

Dagoberthus Rex Francorum, vir inluster. Quotienscumque petitionebus fedilium personarum, in quo nostris fuerint patefacti, eas per singola libenter volumus obaudire, & effectui in Dei nomine mancipari. Adque ideò vir inluster & fidelis Deo propicio noster Ursinus clementiae regni nostri petiit, ut de id quod unà cum germano suo Beppoleno in divisionis paginam, tam ex successione geneturi suo E Chrodoleno, quàm germano suo Chaimedes, quondam loca, quorum vocabola sunt, Ferrarias, Leubaredovillare & Eudoncovilla, seu reliqua facultatem, vel villas illas, quod in Roteneco de alode materna per pactionis tetulum ad eodem nuscuntur pervenisse, hoc est cum terris, aedificiis, mancipiis, viniis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursebus, movilebus & immovilebus, vel reliquis rebus seu adjacenciis ad . . . . . . pertenentebus, ut dictum est, ad parte sua pervenessit, & hoc ad presens ricto ordine essent domenati. Unde & pactione pleniore loca, vel de reliquas res mano praefato germano suo Beppoleno suscripta, vel bonorum roboracione . . . . . . cta se prae manibus habere adfirmat, idemque & vindicionis, quod ab aliquibus homenebus in suprascripta loca porciones alequas visus est comparasse, prae manebus habere adfirmat: petiit antedictus vir ut nostram ex hoc circa ipsum plenius deberit confirmari praeceptio. Cujus postolacione pro

rei tucius firmitatem noluemus denegari; præcepientis enim ut quicquid ei constat A aequo ordin . . . . dicta loca vel reliquas res ad parte sua per inspecta pactione econtra supradicto germano suo justi in divisione percipisse, & quod per ipsas vendicionis in praefata loca possedire dinuscetur, & ad praesens ricto tramete possedire videtur, nostram in Dei nomen generaliter auctoretatem firmatur, & ipsi hoc teneat . . . . . ndat & suisque posteris perpetualiter ad possedendum relinquat. Et ut haec auctoretas perpetuis temporebus firma stabelitate debeat perdurare, manûs nostræ subscriptionebus subter eam decrevimus roborari.

† Dagoberc̄thus Rex subs. — Burgundofaro optol.

XXIV.

B

In Actis Pontificum Cenomann.

Præceptum Dagoberti pro Monasterio Anisolensi.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 165.

Dagobertus Rex Francorum, vir inluster. Si ea quæ opportunitatibus Ecclesiarum vel Sacerdotum pertinent, libenter præstamus, vel ad effectum perducimus, retributorem Dominum exinde habere confidimus, & nobis ad mercedem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus. Igitur compertum sit omnibus fidelibus nostris præsentibus & futuris, quia miserunt ad nostram clementiam Hadoindus Cenomannis urbis venerabilis Episcopus & Sigrannus Abbas de Monasterio Anisolæ, quorum missi nobis innotuerunt, & per epistolas prædictorum virorum adsensum & deprecationem confirmaverunt, dicentes eò quòd præ- C dictum Monasteriolum Anisolæ per titulum precariæ supplicasset prædictus Sigrannus Abbas ad suum supracitatum Hadoindum Episcopum, in quo etiam Monasteriolo domnus Karileffus corpore requiescit, quod ipse construxit, & in dedicatione Ecclesiæ domno Innocenti præfatæ urbis Episcopo per strumenta cartarum tradidit: quod etiam in beneficium per precariam jamdictus Abbas à supradicto Hadoindo adeptum habet. Unde & scriptum precariarum nobis eorum missi ostenderunt, in quibus continebatur qualiter præfatum Monasteriolum à memorato Episcopo jamdictus Abbas petisset, atque ab eo beneficiario jure diebus vitæ suæ percepisset, & ob rei firmitatem censum ei per singulos annos solvere spopondisset, id est ad lumen matris Ecclesiæ iiij lib. de cera, & ad opus fratrum Canonicorum in prædicta civitate Deo militantium, in Cœna Domini plenùm modium de ovis, & plenas buticulas paratas de optimo vino, & ad opus Episcopi cambuttam unam, D & duos subtalares per singulos annos partibus memorati Episcopi vel rectorum ejus persolvere debuisset. Petentes ergo ad nostram miserunt celsitudinem epistolas ambo & missos, ut super precariam memorati Antistitis gratia firmitatis fecissemus præceptum, per quod Monasteriolum prædictum memoratus Sigrannus Abbas tutum & securum, dum advixerit, tenere & possidere cum omni integritate vel suprapofito valeret. Proinde hanc nostram auctoritatem memoratis venerabilibus viris fieri jussimus, per quam præcipimus atque jubemus, ut præscriptum Monasteriolum, sicut memorato Abbati à suprammemorato venerabili Hadoindo Episcopo sibi beneficiario ordine collatum est, ita deinceps in ejus beneficiaria dominatione permaneat, & suprascriptum censum partibus rectorum ejusdem Cenomannicæ matris sedis absque ulla dilatione persolvere studeat. Post ejus verò discessum, ad ejus & potestatem memoratæ urbis Cenomannicæ matris Ecclesiæ, à E qua in beneficium illud accepisse dinoscitur, absque ullius detentione aut contrarietate revertatur: ut rectores ejus sanctæ Ecclesiæ quidquid de eo jure Ecclesiastico disponere voluerint, faciant. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel per tempora conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare.

XXV.

A

XXV.

Privilegium Chlodovei II, quo Blidegisilo Diacono donat Castrum Bagaudarum ad construendum Monasterium.

Apud Jacobum Brolium, in Supplem. Antiq. Parisiac. p. 141.

Clodoveus Rex Francorum, vir illuster, Duci Archevaldo, vel omnibus præsentibus ac futuris fidelibus. Quicquid Sacerdotibus ac religiosis Ecclesiasticis viris ad opus Dei construendum concedimus, hoc & ad regni nostri stabilitatem, & ad animæ salutem pertinere non diffidimus. Proinde omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ B tam præsentibus quàm & futuris utriusque sexûs fidelibus notum fieri cupimus quemdam virum Diaconem, carnis generositate pollentem, ac in Christo venerabilem valdeque à nobis per omnia dilectum, nomine Blidegisilum, ad nostræ sublimitatis præsentiam advenisse, & humiliter deprecasse, quatinus ad Ecclesiam Dei funditus ædificandam, in honore scilicet sanctæ Dei genitricis Mariæ, ac sanctorum Petri & Pauli principum Apostolorum, & Monachos sub regula S. Benedicti pro Christi amore in illo ibi congregandos, quamdam terram ex jure nostræ proprietatis in Parisiacensi pago consistentem, illum videlicet Castellionem, qui (*a*) Fossatus dicitur, & quem vulgaris lingua Castrum Bagaudarum appellat, super fluvium Maternæ situm, habentem ab introitu suo usque in alveum ipsius Maternæ bunnaria duodecim, cum tota terra vocabulo (*b*) Varenna, quæ est in circuitu ipsius Castellionis, & quam Maternæ fluvius gyrat, & fossatus aquæ concludit, sibimet C concederemus. Cujus sacræ petitioni, ob id quia pro æternæ vitæ compendio tali accensus ardore, libenter assensum præbuimus. Quapropter per præsentem auctoritatem atque præceptionem jubemus, ut hanc prædictam terram, quam ei tali firmitate ex jure nostræ proprietatis in suum jus ad opus Dei perficiendum transponimus, per nostram transignationem & revestionem firmiter recipiat: ita ut postmodùm jamdictus vir præclarissimus ac nobis charissimus Blidegisilus Diaconus ipsum Castellionem cum prædicta Varenna, quam fluvius Maternæ circundat, sicut jam dictum est, & fossatus Castellionis in introitu suo ab aqua in aquam totam terram concludit, ad integrum, quod fiscus noster ibidem ad præsens tenere vel dominare videtur, unà cum manentibus illis, qui ibidem super terram fisci nostri commanent, & ad fiscum nostrum usque nunc aspexerunt, totum & ad integrum cum pratis & pascuis, garricis & ulmis, cum aqua & omni piscatione fisci D nostri, insulis quoque ac molendinis seu piscatoriis, cum portis etiam & cunctis etiam ipsius aquæ transitoriis, vel cum omnibus adjacentiis, cultis & incultis, ex nostra munificentia ad locum sanctum, ut dictum est, regulariter construendum ac funditus ædificandum plenissimè ac firmissimè habeat concessum: & ibidem juxta hoc, quod sua [est] devotio, locum sanctum vel cellulam ad servos Dei sub S. Benedicti exemplo inhabitandos, Deo adjuvante, ædificet. Et sicut ex fisco nostro processit; ita ipsum locum cum præfatis rebus & cæteris omnibus ad se pertinentibus, atque cum omni ædificio, quod abhinc facere poterit, firmiter absque ulla redibitione fisci nostri vel Judicis publici requisitione sæpe dictus Blidegisilus, & qui ab illo constituendi sunt, in perpetuum valeant possidere. Denique etiam & jam regio jure decernimus (quod jubendo multùm observare præcipimus) ut nullus Judex publicus, neque Episcopus, neque quælibet judiciariæ potestatis persona in E eumdem locum, aut infra prædictam terram, quam sæpe fatus circundat fluvius & fossatus aquæ concludit, ad causas audiendas, vel injusta freda tollenda, aut transitum publicum faciendum, aut mansionaticos vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut telonea exigenda, aut homines ejus tam ingenuos quàm servos super ipsam terram commanentes distringendos, nec ullas redibitiones vel inlicitas occasiones requirendas ullo unquam tempore ingredi audeat, aut exactare præsumat. Sed ipsi servi Dei præsentes ac futuri nullam ibidem à quacumque occasione patiantur inquietudinem; ut semper sub sancto proposito ibidem Deo serviant, & pro nobis ac genitrice nostra, vel conjuge, sive prolis, necnon & totius regni statu Domini misericordiam devotiùs exorare delectet. Ut autem hæc præceptio

Anno 658.

(*a*) A Fossato Monasterium Fossatense unà cum vico ipso vocatur, *S. Maur des Fossés.*
(*b*) Vulgò *la Varenne S. Maur.*

nostræ cessionis firmior habeatur, vel per futura tempora, Deo propitio, inviolabilis conservetur: Nos & præcelsa genitrix nostra Nandechildis manuum nostrarum signaculis adumbravimus. Data anno primo regni nostri. A

XXVI.

Ex MS. Cod. Malmundariensi.

Præceptum Sigiberti III, quo S. Remaclus primus Abbas instituitur Monasterii Casegonguidinensis.

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. p. 6.

Sigibertus Rex Francorum vir inlustris, Grimoaldo Majori-domûs. Singulariter ac per cuncta feliciter ad mercedis nostræ augmentum credimus pertinere, si B larga munera summi Dei omnipotentis devota mente offerre non * dubitetis; quia tunc regia potestas suum cultum corroborare videtur, quando ex propria voluntate compendia servorum Dei destinare non dubitat. Ideòque sub devotione animæ nostræ, cum consilio magnificorum Apostolicorum, (a) Cuniberti, Godonis vel illustrium virorum Grimoaldi, Bobonis, Adalgisili, Monasterium regulare in honore patroni nostri Petri, Pauli, Johannis, vel ceterorum Martyrum in terra nostra, silva Arduennense, in loco qui dicitur (b) Casegonguidinus, quem Sesomires fluvius cingere videtur, & ex nostræ largitatis munere juxta patrum traditionem Cœnobium volumus construere, & ibidem Deo auspice Remaclum Abbatem constituimus, qualiter ibidem secundùm ordinem & monita antiquorum patrum conversari debeant, sic tamen, ut de ipsa castra & ripa fluminis in directum leuvas tres de nostra silva Uriacense cum ipsa venna dominica quæ dicitur Arnulfi, cum C Probardo, Babone, vel * junioribus eorum, qui ibidem servire videntur, die præsente concessimus ad possidendum. Similiter de suo ipso castro ex alia silva dominica tres leuvas, & in directum item tres alias leuvas, necnon & aliam venellam in fluvio nuncupante Alisna, ubi illa petra quadrata est. Hæc omnia ad usus eorum servorum Dei emunitate nostra visi * fuisse condonasse, ut habeant, possideant, suisque posteris spiritualibus derelinquant, ut potiùs eos delectet attentiùs pio Domino preces incessabiliter [pro nobis] fundere. Et ut præceptio firma atque inviolata permaneat, manûs nostræ subscriptionibus subter eam roborari decrevimus.

* Al. dubitamus.
* Al. minoribus.
* fuimus

XXVII.

Ex Chartario Stabulensi.

Præceptum Sigiberti Regis pro Monasteriis Stabulensi & Malmundariensi. D

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. p. 6.

Sigipertus Rex Francorum. Vestra comperiat largitas, qualiter pro devotione animæ nostræ servorum Dei compendiis, opitulante Domino, in foreste nostra nuncupata Arduenna, in locis vastæ solitudinis, in quibus caterva bestiarum germinat, consulere cupientes, quatenus eorum meritis æternæ retributionis copiam adipisci mereremur, (c) qui ibidem patroni nostri Petri & Pauli, Johannis, Martini, vel aliorum Sanctorum venerari pignora noscuntur; concessimus eis ut ibi Monasteria juxta regulam Cœnobiorum vel traditionem Patrum cognominata (d) Stabelaco E seu Malmundarium construerentur, ubi Christo auspice Remaclus (e) venerandus Abba præsse dinoscitur: & eis tale beneficium præstitisse compertum sit, ut ibidem familia Dei vel custodes Ecclesiæ quieto ordine contemplativam vitam agere deberent juxta ammonitionem divinam; *Qui reliquerit domum, patrem, aut matrem, aut agros*, & cetera, *centuplum accipiet, & vitam æternam possidebit.* Quapropter ex consensu fidelium nostrorum, videlicet domni Cuniperti Coloniensis Archiepiscopi, necnon Attelani, (f) Theudosridi, Gislocardi Episcoporum, vel illustrium

Matt. 19. 29.

(a) Cunibertus Coloniensis erat Episcopus, Godo Mettensis.

(b) Hic locus fortè vicus est *Cougnon* ad fluvium Sesmarum, vulgò *le Semoy*, qui hîc Sesomires vocatur.

(c) Apud Henschenium, *quo patronorum nostrorum.*

(d) Apud eumdem, *Stabulaus.*

(e) Apud eumdem, *venerandus Episcopus.*

(f) Apud eumdem, *Theofredi.*

A virorum Grimoaldi, Folcoardi, Bobonis, Adregisili, item Bobonis, necnon & domesticorum Flodulfi, Ansigisi, (*a*) Bertelini, Gariperti, concessimus supradicto patri ob cavenda pericula animarum inhabitantium, & ad devitanda consortia mulierum, ut gyrum gyrando in utrorumque partibus Monasteriorum duodecim mensurarentur spatia dextrorsùm saltibus non plus duodecim milliaribus, ut absque impressione populi vel tumultuatione sæculari Deo soli vacarent. In reliquo verò taliter noster promulgavit edictus, ut (*b*) nullius unquam tempore vitæ suæ quælibet persona ipsam forestem audeat irrumpere, aut mansiones aut domos ædificare, nisi tantummodò illi servi Dei, qui hæc tuguriola omni tempore nostro concessu excolere videntur. (*c*) Et ut præceptio circa ipsam familiam Dei vel posteritatem illorum, quibus pro divino intuitu hæc parva munuscula pleniùs concessimus, pleniùs obtineat vigorem, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus B roborari.

XXVIII.

Diploma Sigiberti Regis pro Monasteriis Stabulensi & Malmundariensi.

Ex Chartario Stabulensi.

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. Col. 7.

Sigipertus Rex Francorum vir inluster, Godesigilo Comiti. Singulariter regni nostri * compendiis, prolixa felicitate, Deo adjuvante, confitemur augmentare quicquid sacrosanctæ Ecclesiæ propriæ deliberationis arbitrio serenitas nostra contulerit; quia tunc regalis potestas sui culminis fundamenta corroborat, quando larga humanitate condigna munera in honore Dei conferre non dubitat. Igitur sancta ac venerabilia Monasteria, Stabulaus sive Malmundarium cognominata, ubi vir venerabilis Remaclus Episcopus & Abba Christo auspice præesse videtur: quæ vir inluster Grimoaldus Major-domûs in honorem sanctæ Dei genitricis Mariæ, sanctorumque Apostolorum Petri & Pauli, sanctique Johannis Baptistæ, vel S. Martini, seu ceterorum, suo opere in vasta eremi Arduennensis (*d*) construxit, quemadmodum nos loca ipsa ad ipsa Monasteria ædificanda pro nostra præceptione ex foresta nostra concessimus: quæ licèt gratiâ Christi sint ditata præfata Monasteria, mundanæ tamen substantiæ cernuntur parumper habere. Ideò divina inspiratione commoniti, decrevimus aliquantulùm de fisco nostro ad ipsa Monasteria conspicere & consolari. Telonium igitur quod ad portum (*e*) Vetraria super fluvios Tauco Ittaque, & portum illum qui dicitur Sellis, immòque & (*f*) Vagatio super fluvium Ligeris, quod Judices vel Agentes nostri ad portus ipsos tam quod navalis evectio conferebat, (*g*) aut undique negotiantum commercia in theloneo aut quolibet ripatico ex ipsis portubus superiùs nominatis in fisco nostro solebant recipere, pariter & homines qui in ipsis portubus commanent, vel ipsos portus custodiunt, aut ibi aspicere videntur, pro stabilitate regni nostri ad Monasteria superiùs nominata, vel Monachis ibidem consistentibus nostri muneris largitate concedimus. Quapropter præsenti ex hac jussimus promulgari præceptione, ut neque vos, neque juniores, aut successores vestri, aut quislibet, qui ad partem Monasteriorum ex hoc pertinet, nunquam præsumatis existere contrarii; sed magis theloneos ipsos de portubus superius nominatis, quandocumque exinde fiscus noster poterat sperare, in luminaribus jamdictis basilicis, vel stipendiis Monachorum, qui E ibidem cursum regulariter quotidianis horis implent, annuimus possidendos, ut omni tempore proficiant in augmento. Et si fortè aliqui portus ipsos prænominatos pro terris ipsorum propriis transtulerint, quò faciliùs ipsum theloneum quemadmodum ad fiscum nostrum debuerat (*h*) provenire, subtraxerint, jubemus ut navigia ad portus ipsos, ubi per tempora præcedentium Regum parentum nostrorum ire consuetudinem habuerant, discurrant, & alibi theloneus neque à vobis, neque à junioribus, seu successoribus vestris exigatur. Quod fiat, ut si ante superiores annos, dummodò sub tenera videbamur ætate subsistere, aliquis quodlibet

Circa annum 653.

* *Al.* compendia

(*a*) Apud Henschenium, *Berselani.*
(*b*) Ibid. *nullo.*
(*c*) Ibid. *Et ut hæc præceptio.*
(*d*) Apud Henschenium, qui illud etiam Diploma edidit 1 Febr. post *Arduennensis* additur *solitudine.*
(*e*) Hic portus in Aquitania est, ut docet Notgerus in vita S. Remacli.
(*f*) Apud Henschenium, *Vogatium.*
(*g*) Apud eumdem, *quàm undique negotiantium.*
(*h*) Apud eumdem, *pervenire.*

ex hujus (*a*) cessione instrumenti accepit, nullus mancipetur effectus, sed vacuum A
& inane permaneat, dum & aliter compluribus fidelibus nostris noscitur esse conventum, ut dum, auxiliante Domino, in regnum ad legitimam pervenimus ætatem, cessiones illius, quæ ex originario fisco nostro aliquid serenitas nostra concesserat, deinceps inanteà, (*b*) hoc est anno XIV regni nostri, debeant in Dei nomine stabiles esse. Hanc quoque auctoritatem, ut in omnibus valitura, in nostris & futuris temporibus intacta valeat durare, manûs nostræ subscriptionibus roboravimus.

XXIX.

Ex autographo Dionysiano.

Chlodovei junioris (*c*) Diploma, quo Monasterii sancti Dionysii libertatem confirmat. B

Apud Mabill. lib. 6 de re Diplom. p. 466.

Anno 653. Chlodovius Rex Franc. . . . V. Inl. Oportit climenciae principali inter ceteras peticiones illud quae pro salute adscribetur, vel præ timore divini nomenis postolatur, placabeli audito suscipere, & ad effectum perducere, ut fiat in mercide conjunccio, dum pro quiete servorum Dei vel congruencia locis venerabilebus impertitur peticio. Igetur dum & omnipotens Pater qui dixit de tenebris lumen splendiscere, per incarnationis mistirium unigeniti fili sui Domini nostri Jesu-Christi vel inlustrationem Spiritûs-Sancti inluxit in corda Sanctorum, pro cujus amore & desiderio inter citeros gloriosos triumphos marterum beatus Dionysius, Leutherius & Rustecus meruerunt palmam victuriae, & coronam percipere gloriosam, ubi per multa tempora in eorum basileca, in qua requiescere videntur, non minema C
miracola Christus per ipsos videtur operare, in quo eciam loco genetores nostri domnus Dagoberthus & domna Nanthechildis videntur requiescere, ut per intercessionem Sanctorum illorum in caelesti regno cum omnibus Sanctis mereant particepari, & vitam aeternam percipere. Et qui ab ipsis principebus vel à citeris priscis Regebus vel aeciam à Deo timentebus christianis hominebus ipse sanctus locus in rebus propter amorem Dei & vita aeterna videtur esse ditatus, & nostra integra devocio & peticio fuit, ut apostolicus vir Landericus Parisiaci aeclesiae Episcopus privilegio ad ipsum sanctum locum Abbati vel fratrebus ibidem consistentebus facere vel confirmare pro quiite futura deberit, quò faciliùs congregationi ipsi licerit pro stabilitate regni nostri ad limena Marterum ipsorum jugeter exorare, hoc ipse Pontefex cum suis quoepiscopis juxta peticionem devocionis nostrae, plenissemam volontatem praestitisse vel confirmasse dinuscetur. Nos ergo per hanc D
seriem auctoretatis nostrae, juxta quod supradictum privilegium à Ponteficebus factum & prestetum est, pro reverentia ipsorum Marterum, vel nostra confirmanda mercide, per hanc auctoretatem jobemus, ut si qua ad ipsum locum sanctum in villabus, mancipiis, vel quibuscumque rebus adque corporebus à priscis principebus seo genetorebus nostris, vel à Deum timentebus hominebus propter amorem Dei ibidem delegatum, aut deinceps fuerit addetum, dum ex munificentia parentum nostrorum (ut dixemus) ipse sanctus locus videtur esse ditatus, nullus Episcoporum, nec praesentes, nequi futuri fuerint successores, aut eorum ordenatores, vel qualibet persona, possit quoquo ordene de loco ipso alequid auferre, aut alequa potestate sibi in ipso Monasth . . . vel alequid quase per commutacionis titolum, absque volontate ipsius congregacionis vel nostrum permissum minoere, aut calices vel croces, seo indumenta altaris vel sacros codeces, argentum au- E
rumve, vel qualemcumque speciem de quod ibidem conlatum fuit aut erit, auferre aut menoare, vel ad civetate deferre non debeat, nec praesumat: sed liceat ipsi sanctae congreg . . . . per rictam delegacionem conlatum est, perpetem possedere, & pro stabiletate regni nostri jugeter exorare: quia nos pro Dei amore vel pro reverencia ipsorum sanctorum Marterum, & adhepiscenda vita aeterna hunc

(*a*) Apud Henschenium, *cessionis instrumentis.*

(*b*) Apud eumdem, *hoc est de anno* XIV. Notgerus in vita S. Remacli, cùm ait hoc Diploma datum fuisse anno regni Sigeberti decimo-quarto, non videtur ejusdem Regis mentem assecutus, ut rectè observavit Cointius Tom. 3. Annal. Eccles. p. 365. Protestatur tantùm Sigebertus cessionum instrumenta ab anno duntaxat regni sui XIV esse valitura. Præterea in hoc Diplomate Remaclus vocatur Episcopus, quam dignitatem non est adeptus nisi anno Christi 650, qui erat annus regni Sigeberti decimus octavus.

(*c*) Hoc Præceptum adeò consentaneum est formulæ Marculfi, ut nullam in eo falsitatem aut interpolationem esse sentiat Cointius ad an. 653, num. XXXVI.

beneficium ad locum ipſum ſanctum cum conſilio Pontefecum & inluſtrium virorum noſtrorum procerum gratiſſemo anemo & integra volontate viſe fuemus præſtetiſſe, eo ſcilicet ordene, ut ſicut tempore domni genetoris noſtri ibidem pſallencius per turmas fuit inſtetutus, vel ſicut ad Monaſthirium ſancti Mauricii Agaunis die noctoque tenetur, ita in loco ipſo celebretur. Quam verò auctoretate decrivemus Chriſtum in omnebus nobis ſubfragantem, ut firmior habeatur, & per tempora conſervitur, ſubſcripcionebus manſis noſtrae infra roborare.

Chlodovius Rex ſubſcripſi. Beroaldus obtul.

(*a*) Aunemundus peccator conſenciens ſubſcripſi. In Chriſti nomine Chaoaldus conſenciens ſubſcripſi. Rauracus peccator conſenciens ſubſcripſi. Laudomerus conſenciens ſubſcripſi. Aectherius peccator conſenciens ſubſcripſi. † In Chriſti nomine Eligius Epiſcopus ſubſcripſi. Ricoaldus peccator conſenciens ſubſcripſi. Rigo-
B berthus peccator Epiſcopus ſubſcripſi. † In Chriſti nomine Landericus ac ſi peccator Epiſcopus ſubſcripſi. Vulfoleudus peccator ſubſcripſi. Palladius peccator conſenciens ſubſcripſi. Clarus in Dei nomine Epiſcopus conſinſi & ſubſcripſi. . . . encta . . . . peccator conſenciens ſubſcripſi . . . . acor peccator conſenciens ſubſcripſi. Amalberthus conſinſi & ſubſcripſi. Wandalmarus conſinſi & ſubſcripſi. Athildus conſinſi & ſubſcripſi. Sighichelmus conſinſi & ſubſcripſi. Chadbedo conſinſi & ſubſcripſi. Warnacharius conſinſi & ſubſcripſi. Vulderadus conſinſi & ſubſcripſi. Ganctulfus conſinſit & ſubſcripſit. Bobo conſinſi & ſubſcripſi. Deſideratus conſinſi & ſubſcripſi. Gauciobertus Diaconus hunc privilegium ſubſcripſi. † In Chriſti nomine Gaerechramnus Diaconus ſubſcripſi. Bodolevus ſubſcripſi. Ebroinus ſubſcripſi. Ragenobertus ſubſcripſi. Arneberthus ſubſcripſi. Signum † vir inluſt. Radoberto (*b*) Maj. dom. Aegynarus ſubſ. Signum vir inluſt.
C Merulfo. Signum † vir inluſt. Bertecari . . . . Signum vir inluſt. Aigulfo Com. palat. Signum † . . . . Chradobertus ſubſcripſi. Ochelpincus ſubſcripſit. Signum † vir inluſt. Auſtroberto. Signum † Gaerinus juſſus ſubſcripſi. Ebrulfus ſubſcripſi. Incrinus ſubſcripſi. Signum † vir inluſt. Probato. Signum † Gundoberto. Signum † vir inluſt. Ermenrico Dom. Signum † vir inluſt. Madalfrido. Chaldo † ſubſcripſi. Rado ſubſcripſi. Auderdus vir inluſt. atque Patricius ſubſ.

Datum ſub dii x Kal. Julias, an. XVI regni noſtri Clipiaco in Dei nomine fel.

X X X.

Diploma Chlodovei II pro Monaſterio S. Dionyſii.

Ex autographo mutilo.

D *Apud Felibianum in Probat. Hiſt. Abb. S. Dionyſii. p. 5.*

[Chlodovius Rex Francorum] vir inluſter, Vandalberto Duci & Ebrulfo Grafioni, vel omnibus Agentibus præſentibus & futuris. Se petitionibus Sacerdotum ſemper prebemus . . . . . ſi nus . . . ime in h . . . . regni noſtri . . . . vel baſile . . . confirmantis . . . . ſuus ter . . . . quondam per ſua epiſtola . . . . in loco noncopante * Cotiraco, quæ eſt ſuper fluvium Iſera, in pago Camiliacenſe, pro . . . * Crouy geneturis noſtri Dagoberthi Regis manebus robor . . . · firmar . . . præceſſ . . . cujus petitione . . . hoc ei magnetudo ſeu uteletas veſtra . . . . ex confirmatione . . . . & genet . . . is noſtri quicquid . . . . in ſupraſcripta loca . . . inter . . . baſilecam . . . præſenti tempore ſtabileter poſſedetur, indeſinenter poſſedeant, & abſque

(*a*) Cointius cenſet Præcepto regio neminem ſubſcribere præter Regem ejuſque Referendarium; atque ideò expungendas eſſe has Epiſcoporum ac Procerum ſubſcriptiones. Verùm litteris regiis aliquando ſubſcripſiſſe Epiſcopos & Proceres manifeſtum eſt ex iis quæ adducit Mabillonius lib. 2. de re Diplom. cap. 21. Deinde, ut notat idem Mabillonius, omnem dubitationem eximere debet integrum hujuice Diplomatis ſpecimen, quod exhibetur cum genuinis ſubſcriptionibus omnium Epiſcoporum & Optimatum. Prætereà Monachus Dionyſianus in libello de Geſtis Dagoberti & Aimoinus harum ſubſcriptionum mentionem faciunt, laudantque ſanctos nonnullos, qui ex ſubſcribentium numero fuerunt. At potior eſt Hilduini Abbatis auctoritas in autographo indubitato de partitione bonorum Monaſterii ſui: ubi memorat tum Landerici Privilegium Dionyſianæ Eccleſiæ conceſſum, tum præſentem Chlodovei confirmationem, cujus Diploma dicitur *roboratum manibus ſanctorum, qui uſque hodie*, ait Hilduinus, *miraculis coruſcant*. Omnium Epiſcoporum ſedes definire facile non eſt. Aunemundus Lugdunenſis erat Epiſcopus, Chaoaldus Viennenſis, Rauracus Nivernenſis, Ætherius Ebredunenſis, Eligius Noviomagenſis, Rigobertus Turonenſis, Landericus Pariſienſis, Vulfoleudus Bituricenſis, Palladius Autiſſiodorenſis, Clarus Gratianopolitanus. Aliorum ſedes ignorantur.

(*b*) *Maj. dom.* id eſt, Major-domûs, ut interpretatur Mabillonius, qui credit hunc Radobertum Balthildis Reginæ Majorem-domûs fuiſſe, qui fortè non alius ſit quàm Rodobertus ſeu Chrodobertus ille palatii Comes, cui Ebroïnus Leodegarium ultimè cuſtodiendum tradidit.

L l l l iij

lite . . . . convexatio . . . . propria ſubſcriptione inſerere non poſſumus, nos & A
praecelſa genetrex noſtra domna . . . . berethus . . .Signum domno Chlodovio Regi. Signum praecelſae Nantechilde Reginae . . . Valete.

XXXI.

Ex authentico.

Chlodovei II Regis Præceptum pro Monaſterio S. Dionyſii.

Apud Mabill. Tom. 1 Annal. Benedict. p. 686.

. . . Viro inluſtri . . . . are idemque inluſtris matrona Amathildes clemenciæ rigni noſtri credidit ſuggerendum . . . lis chramlos ſubteriore Satelliaco vel locello, qui ducitur Curtilis ſibi berimariacas . . . . co & terra ad ipſo maro aſpiciente bunoaria XII unà cum adjecentias earum promeruiſſit . . . . ceſſiſſit, vel confirmaſſit, quem viro epiſtolas præ manibus habere adfirmat, & ipſas villas . . . . cium plinius confirmare deberemus, cui nos hunc beneficium ſicut unicuique juſta petentebus . . . . vel adjecentias earum, cum terris, domebus, ædefeciis, mancipiis, ſilvis, pratis, paſcuis, peculiis . . . . inſpecta ipſa æpiſtola in ſupraſcripta loca viſa fuit promeruiſſe, & hoc ad præſens quieto ordene poſſ . . . . voluerit liberum in omnibus puciatur arbitrium, & hæc auctoretas tam à noſtris quam . . . . o rigni domno Clodoveo. B

XXXII.

Ex autographo mutilo.

Diploma Chlodovei II pro Monaſterio Dionyſiano. C

Apud Felibianum in Probat. Hiſt. Abb. S. Dionyſii p. 6.

[Chlodovius Rex Francorum] vir inluſter. Cùm nos . . . . Waratone, Baſeno Gravionibus, item Amalberto, Madelando Seniſcalcis, & Vaningo Comite palatii reſederemus, ibique in præſentia . . . . latione actores ſancti Eccleſiæ Rotominſe adversùs V . . . . ad ſancta Eccleſia Rotominſe . . . . per eorum epiſtolas delegaverant poſt . . . . tenerent e . . . . * inlebete . . . qui ab . . . . vel actores antedicti . . . . dicebant reddebere. Sed inquirentes . . . . eorum inſtrumenta, invenerunt quòd illa porcio hoc eſt de ipſa villa quod a . . . , erat hoc Erchenoaldo quondam Majorem-domûs contulerat : & ipſe Leudeſius ligetemo ordine illa medietate . . . habe . . . ad . . . ordene pri . . . . . inter ſe, ſicut D
decet Sacerdotes, cum caretate inraciones ad baſileca inter ſe æqualiter devidere deberint. Quod & in præſenti taliter noſcitur conveniſſe . . . . . ut . . . omni mereto vel adjecentias ſuas, unà cum terris, domibus, ædificies, m . . . . paſcuis vel . . . ad baſelica domni Dionynſe abſque repeticione . . . Audoino Epiſcopo, vel ſucceſſores ſuos Eccleſiæ Rotominſe cu . . . . nomen ante . . . . vis ipſa . . . loca medietate valeant poſſedere . . . . unde . . . Dei . . . .

* inlecete

XXXIII.

Ex Chartario hujus Monaſt.

Præceptum Chlotharii III pro Cœnobio Cellenſi.

Apud Camuzatum in Antiquit. Tricaſſinis fol. 19. E

Circa annum 657.

Clotarius Rex Francorum, vir illuſter. Regia conſuetudine, ſi juſtis petitionibus Sacerdotum . . . . noſtris auribus fuerunt prolatæ, perducimus ad effectum. Igitur Frodobertus Monachus ad noſtram acceſſit præſentiam, clementiæ regni noſtri ſuggeſſit, eò quòd bonæ memoriæ domnus & genitor noſter Clodoveus quondam Rex per ſuam authoritatem ſua manu ſubſcriptam, locello nuncupato inſula Germanica, qui paludis eſſe videtur in ſuburbano Trecaſſium civitatis ipſius, Frodoberto Monacho, ubi Monachuli ſub ſancta regula, ad cellulam, quam ſuo opere inibi conſtruxit, (a) bonacrea decem de ipſa inſula (quod pars fiſci eſſe videtur) eidem conceſſiſſet. Unde & ceſſionem ipſius Principis ſua manu ſubſcriptam ſe

(a) Cointius corrigendum cenſet *bunuaria* : eſt enim *bunuarium* menſura quædam terræ.

A præ manibus habere adfirmat, & rem isto tempore præsente, quieto ordine adserit possidere vel dominari. Sed pro totius rei firmitate petiit * consuetudinem nostri, ut hoc præceptum nostrum in idipsum pleniùs confirmare deberemus. Cujus petitionem pro reverentia sanctorum domnorum prompto animo præstitisse vel confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, sicut ab ipso domno & genitore nostro, jamdicto Frodoberto ipsa * bonocrea de terra in subscripto loco legaliter ad ipsam cellam, ubi constructa esse videtur, fuerunt concessa, & hoc præsente tempore subscripti Monachi inibi possidere vel dominari videntur, inspecta ipsa cessione superiùs scripti Principis, per nostrum præceptum pleniùs confirmatum, ad ipsum sanctum locum, vel ad Monachulos suos, qui ibidem deservire videntur, perenniter proficiat ad augmentum. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, nos & præcelsa domna & genitrix nostra Batildis Regina manûs nostræ signaculis B subter eam decrevimus adfirmare. Signum præcelsæ domnæ Batildis Reginæ. Rado obtolit.

* celsitudinem

* bunuaria

XXXIV.

Chlotharii Diploma pro Monasterio S. Dionysii.

Ex authentico.

Apud Mabill. Tom. 1 Annal. Bened. p. 694.

[Chlotharius] Rex Francorum, vir inluster . . . . . demerendum vel justo judicio termenanda resederemus, ibique venientis * acturis Monasthirii peculiaris patroni nostri domni Dioninse, ubi ipse preciosus in corpore requiisset, Ingober . . . . sup . . . . . fimena dedit in respunsis, quod acta composcio talem habibat, qualiter ipsas villas ipse Ermelenus jocalis suos ei contullerat : sed ipse agentis econtra . . . . & predictus Pontefex in presenti adstabat, & precaria ostendebat ab ipsa fimena facta; qua * relicta, inventum est, quod ipsa fimena de omni corpore . . . . corpore facultatis ipsius Ermeleno fecisse : sed agentis predicti basilice vendicione vel precaria ab ipso Ermeleno in germano suo Chugliberctus . . . . conscripta ostend . . . . de omne corpore facultati sui conscripserat, & ipsas in presenti ostendedirunt recensendas, & intendibant, quod ipsas duas partis de predictas villas * Tauricciaco & . . . . dictas villas adgæcenciasque æarum in integrum suo dominio valeret vendecare. Propterea * nus unà cum nostris procerebus constet decrevisse, ut ipsas duas partis de pres . . . . dum & inluster vir Chadoloaldus Comis palatii nostri . . . . quod taliter hac causa acta vel per ordeni inquisita, * seo desenita fuisse denuscetur, jubemus ut ipsas . . . . domni Dioninse hactu . . . . . que . . . . omni tempore habiant evendecatas; & sit inter ipsis de hac re in postmodum * subita causacio . Teoberctus rog . . . . Novembr . . . . an. rigni nostri tercio in nomine [Domini feliciter].

Anno 658.

* actores

C

* relecta

* Toury

* nos

D

* seu

* sopita

XXXV.

Chlotharii III Præceptum pro Monasterio S. Dionysii adversùs Beracharium Episcopum Cenomannensem.

Ex authentico.

Apud Mabill. Tom. 1 Annal. Bened. p. 693.

E [Chlotharius] Rex Francorum, vir inluster, . . . Siniscalcis Widrachado & Ansebercho, Referendariis, & Chadoloaldo Comiti palatii nostro ad universorum causas audiendum vel recto judicio termenando resederemus, ibique venientes Agentis Monasthirii domni Dioninse, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiiscit, adversùs Apostolico viro domno Berachario Episcopo adserebant, eò quòd Ermelenus quondam, vel filius suos Goddo in ger . . . . . erachario contradicere . . . . debet, qui Beracharius . . . . dicebat eo quod ab ipso Ermeleno in geniture suo exinde epistola donationis fuisset conscripta, & ob hoc ipsa heredetas ad eodem pervenisset : sed in præsenti antefati Agentis domni Dioninse precepcione incliti recordationis domni & genituris nostri Chlodovici quondam Regis protullerunt recensenda, ubi . . . . Ermeleno . . . . . . eceptio contenibat, ut ubi & ubi ille . . . . . . Ermelenus in Beroaldo heredebusque suis ficerat, invenibantur,

vacuas & inanis permanirent, & nullum sortirentur effectum; sed ubicumque antedictus Ermelenus vel filius suos Goddo eorum facultatem dare aut derelinquere vellibant, liberum ex permisso prædicto Principe habirent arbitrium. Sed dum modo inter se foret . . . . . . revocare dominium . . . . . parti Beracharius Episcopus ex ipsa facultate absque repeticionem Agentum predicti Monasthirii ad suum jure revocare deberit: quod & in presenti judicia nostra utrasque partis pro calcanda lite, vise fuerunt accepisse. Sed dum in ipsa causacione intenderent, veniens ex pro . . . . . homo, nomene Madroaldus, presentebus suprascriptis viris . . . . . . quod de predict . . . . . . fecere suprasc . . . . . . loca Madroaldo viro dedissit . . . . . sed in presenti professus est, quod ipsas villas per vindicionis titolum accepta sua pecunia distraxerat. Suprascript. Agentis sancti domni Dioninse in presenti afferebant, quod illas duas partes de prædictis villabus, quod Beracharius vendiderat, recepire vellibat. Sed in quantum inluster vir Chadoloaldus Comis palatii noster nobis . . . . absque repp . . . . . . que heredebus vel . . . . ceo Agentis domni Dioninse habeat, evindicaret in villas, id sunt (*a*) Simplicciaco, Tauriaco, Stupellas, Flaviniaco, Pociusciniaco, Vassurecurti, Burgonno, Alintummas, Sastivale, Cambariaco, Bursiaco, Coriaco & Munciaco sitas . . . . pagis Cinnomannico, Andicavo, Rodonico, & Musfa: unde in causacionem pro Chagilbertho quondam & Ermeleno ad . . . præscrip. villas Simplicciaco, Vassurecurti, Burgonno, Alintummas, Sastivale, Cambariaco, Bursiaco, Coriaco, & Munciaco, quem per nostro . . . . quod in ipsas villas Beracharius habire poterit, inspecta sua epistola hujus mereti partibus sancti domni Dioninse vel . . . facire & . . . . dictum . . . . & domnus Beracharius . . . . illas duas partis . . . . partibus Monasthirii placuit restaurare. Semiliter antefa . . . . . . & expopondedit ut omni tempore se alequa calumnia aut repeticionem quislib.

XXXVI.

Ex authentico.

Chlotharii III Præceptum pro Monasterio S. Dionysii.

Apud Mabill. Tom. 1 *Annal. Bened. p.* 693.

. . . . vir inluster . . . . & sua fiant istabilis confirmare. Idióque venerabilis vir Wandeberthus Abba de basileca peculiaris patroni nostri domni Dioninsis, ubi ipsi preciosus in corpore requiiscit . . . . noncupantis (*b*) Aguciaco, Cusduno, Magninovilla & Medianovillare, feo & Gellis, sitas in pago Belloacinse, pro sue anime remedium ad marrigolarius prefati sancti basileci domni Dioninsis, unde sustancia . . . . & ejus manus dicuntur tripedare illi calamus; idiō ipse auturerate mano propria nōn podibat subscribere, nisi domno & geniture nostro Chlodovio quondam Rege, dum adoliscens erat, vel avi nostri Nantechil . . . . are vel subscribere debirint. Quod & tunc manifestum fuisse vel ficisse denuscitur, & postia suprascrip. domnus & genetor noster per suam auturetate sua mano subscr . . . . . . enoius ad ipsus . . . . . abire adfirmat & villas ipsas ipsi matrigolariæ, unde substantia viditur habire, tempure presento afferint possedire vel domenare: sed pro integra firmetatem p . . . . . . memor . . . . Abba . . . . deberimus cujus p . . . . cione pro referencia sancti loci gradanti animo pristetisse vel confirmasse cognuscitur. Precipientis enim, ut quidquid in memorata loca ab ipso avo nostro ad ipsa sancta basileca . . . . firmatum hoc es . . . . . . is, domebus, mancipiis, aquolabus, viniis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursebus, peculiis, presidiis, movile & immovile . . . qualibet . . . . vel quidquid . . . . auturetatis predictis Principebus per nostro precepto generale confirmati, habendi, tenendi, possedendi ad ipsa sancta basileca . . . . eam subter decrivemus adfirmare.

Chrodinus optulit.

(*a*) Simplicciacum, *Sergé au Maine*; Tauriacum, *Toury en Beausse*.
(*b*) Vulgò, *Aguisi*, *Coudun*, *Grandvillé*, *Moinvillé*, *Gelles*.

XXXVII.

XXXVII.

Præceptum Childerici II pro Monasterio (*a*) S. Gregorii In Alsatia.

Apud Mabillonium lib. 15 Annal. Bened. pag. 457.

Hildericus Rex Francorum Bonifacio Duci. Nos admoniti amore spiritali & Anno 660.
divina virtute & regni clementia, quod sine dubio per hoc augmentari confidimus
per consilium (*b*) Emhildæ Reginæ, seu Apostolici viri Rotharii Stragburgensis
Episcopi, seu omnium Francorum prudentium palatium nostrum inhabitantium, &
ut culmen regiminis nostri floreat, & in prosperis maneat, cognoscat magnitudo
B vestra quia nos pro mercedis supernæ augmento aliquid de rebus fisci nostri sanctis
[locis] condonare debemus, &c. (*c*)

XXXVIII.

Præceptum (*d*) Childerici Regis pro Monasterio Senoniensi.

Ex Archivo Senoniensi.

Apud Mabillonium Tom. 1 Annal. Bened. pag. 692.

Childericus Rex Francorum, omnibus viris Apostolicis patribus nostris, necnon Anno 661.
inlustribus viris Comitibus, vel omnibus audientibus & futuris. Oportet clementiam
regalem inter petitiones ceterorum præcipuè Sacerdotibus Dei benignè auditum
C accommodare, quodque pro timore divini nominis postulatur, ponatur ad effectum,
ut eo fiat ad mercedem, quo servis Dei congruit ad quietem. Quod enim talibus
devota mente impenditur, major exinde procul dubio merces adquiritur, sicut
scriptum est: *Dispersit dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi.* Gun- *Psal. 111. 9.*
delbertus igitur Episcopus sive Abba Monasterium in honore sanctæ Mariæ, &
sancti Petri, sociorumque ejus, in pago Calvomontisi in Vosago, super fluviolum
* Rabadonem visus est ædificasse, ubi plurimam ad præsens Monachorum turbam * *Rabodo*
noscitur adunasse. Hujus itaque viri sancti petitione suscepta, ut scilicet clementia
nostra quietem ipsorum servorum Dei præceptione vigoris nostri debeat roborare,
placuit huic nostræ auctoritatis decreto pleniùs inserere, sub quo tranquillitatis or-
dine juxta religionis normam Domino protegente securi valeant in perpetuum re-
sidere. Non autem super hoc nobis aliquis detrahendum æstimet, quia non de
canonica institutione convellitur, quidquid domesticis fidei pro tranquillitatis bene-
D ficio conceditur. Nec causetur quispiam quasi novum nos aliquid vel inusitatum
stabilisse; cùm antiquitus juxta constitutionem Pontificum per regalem sanctionem
multorum sanctorum Monasteria sub eodem libertatis videantur privilegio, quo &
præsens volumus cum Dei adjutorio præmunitum consistere. Ideòque propter no-
men Domini & Salvatoris nostri Jesu-Christi quicquid ipse domnus Gundelbertus
ex permissu nostro in Vosago laboravit super fluviolum Rabadonem & (*e*) Gran-
dem-rivum & Dolonosum, concedimus ad ipsum Monasterium, Senonicum di-
ctum, quod à novo ædificavit per fines & marchias, terminos, vel confinia, id
est Pertulum-villare, Almarega, usque in summas Campanias, & Medium montem,
& Petri-a-fontanam inter duas stratas usque in * Bruscam, Marcofeldis cum * *la Brusch*

(*a*) Hoc S. Gregorii seu in valle Gregoriana Monasterium, vulgò *Munster en Gregoriental*, situm est inter Alsatiæ montium juga, haud ita procul ab oppido Columbaria, *Colmar. Mabillonius.*

(*b*) Emhildis seu Imnechildis orba erat uxor Sigiberti Regis, quæ, quòd Childerici partibus faveret, in ejus palatio plurimùm auctoritate pollebat. *Idem.*

(*c*) Cætera desunt in vetusto Codice: sed ex alio, in quo breves Monasterii annales ad Paschales cyclos digesti sunt, ejus principia referuntur ad annum 660, quo primus Abbas Coldwinus ponitur. *Idem.*

(*d*) Hoc privilegium renovavit Otto III rogatu Adalberonis Episcopi Mettensis, inseruitque Præcepto suo, dato an. 949, regni sui 13: in quo Adalbero petiisse dicitur, *ut quoddam privilegium jam ab antiquo Hilderico Rege cuidam Gundelberto Episcopo concessum super Monasterium, quod à novo in honore B. Mariæ Virginis in silva Vosago vocata, in loco Senonico, prope fluvio Rabadoni construxit, denuò hoc idem renovaret*, &c. Illud ipsum Heinricus etiam tertius renovavit. Quòd verò privilegium illud *ab antiquo Hilderico Rege* concessum dicitur, id intelligendum de Childerico Chlodovei junioris filio, qui antiquus dictus sit ad discrimen Childerici Merovingicæ stirpis ultimi Regis. *Idem.*

(*e*) *Grandis-rivus* & *Dolonosus* duo sunt rivuli, qui in Rabadonem influunt, unus supra, alter infra Senoniense Monasterium. *Pertulum-villare* locus est, ubi situm Monasterium. *Almarega* rivulus est, qui in Rabadonem devolvitur infra Medianum-Monasterium. *Medius-mons*, vulgò *Doumont*, mons est præcelsus, in quo plurimæ statuæ, præcipuæ Mercurii, pleræque mutilæ, hactenus visuntur. *Idem*

Rotundo-monte; deinde in * ſtrata-Sarmatorum uſque in Mariſanga, cum Doloſana fontana, cum * Hurino-monte, & cum ipſa fontana Hurinega, & * Foreſteabitatione uſque in Rabadonem cum Pigerio rivulo. Hæc omnia denominata cum terminis eorum, vel quidquid in * Calvomontinſi, Suetinſi, Salinſi . . . . ſeu cum omnibus locis videtur idem Monaſterium in præſenti poſſidere, vel poterit adquirere, ſecundùm hanc noſtræ delegationis paginam liberrima ſibi illibataque permaneant. Hoc in augmentum adhibito, ut nullus penitus Judicum præſumptione ſua, vel cujuſlibet hominis licentia præfatum Monaſterium abſque voluntate ipſorum ſervorum Dei in alterius hominis jus vel dominium audeat vertere, vel ſibimet uſurpare: & ſi hoc fecerit, quod primum eſt, iram Dei incurrat, & regalis offenſam gratiæ ſuſtineat. Illud etiam nobis pro integra viſum eſt mercede addendum, ut tam illas ex noſtra largitione, quàm eas quæ ex adquiſitione ſeu delegatione poſterorum ad ſæpedictum Monaſterium devolutæ fuerint poſſeſſiones, nulla unquam judiciaria poteſtas, nec præſens, nec ſuccidua, ad cauſas audiendum, aut aliquid exigendum præſumat ingredi, ſed ſub immunitatis privilegio hoc ipſum Monaſterium vel congregatio ſua ſibimet extra omnes fiſcos debeant poſſidere; & quidquid inde fiſcus noſter forſitan, aut ex eorum hominibus, aut ex illorum ſervitoribus, vel in eorum agris manentibus, vel undecunque poterat ſperare, aut ſolebat ſuſcipere, ex indulgentia noſtra penitus ipſi ſancto loco ad ſtipendia Deo ibidem ſervientium remittimus, & in Dei nomine concedimus: ut tam nobis præſentibus, quàm per tempora ſuccedentibus Regibus & Principibus, ad compendium debeant cuncta proficere, & pro æterna ſalute & felicitate patriæ ſeu Regis conſtantia delectet ipſos Monachos immenſam Domini pietatem interpellare. Quod præceptum decreti noſtri, Chriſto in omnibus ſuffragante, ut firmiùs nunc & perenniter conſerveur, conſcriptione manûs noſtræ infrà ſtuduimus roborare, & de annulo noſtro juſſimus ſigillari.

* Chemin des Sauniers

* Montagne-Dormont

* Fretu

* le Chaumontois, le Saintois, le Saunois.

A

B

C

XXXIX.

Chlotarii III Regis Præceptum de fundatione Monaſterii Corbeienſis.

Apud Sirmondum Tom. 1 Concil Galliæ pag. 500.

Chlotarius Rex Francorum, vir inluſter. Ad mercedem noſtram in Dei nomine credimus pertinere, quicquid pro animæ ſalute locis ſanctorum conferimus, ut ibidem perenniter proficiat, & gloriam Deo auxiliante habere mereamur. Igitur dum nos & præcelſa genetrix noſtra, domna Baldechildis Regina, Monaſterium in honore ſanctorum Petri & Pauli Apoſtolorum & ſancti Stephani protomartyris, ſuper fluvium Somna, in loco qui dicitur Corbeia, quem Guntlandus quondam poſſederat, & ad fiſcum noſtrum pervenerat, ubi præeſt venerabilis vir Theodefridus Abba, pro æterni numinis intuitu ædificari præcepimus, ut Monachi ſub ſancta regula ibidem debeant converſari. Cognoſcat ſtrenuitas veſtra quòd nos ipſam villam Corbeiam ad ipſum Monaſterium, cum adjacentiis ſuis in integrum; ſeu & alias villas nuncupantes Folieto, Gentilla, Cipiliaco, Fortiaca-villa, vel reliquas adjacentias earum ad integrum, Albiniaco cum adjacentiis vel appenditiis ſuis, quantum ibidem fiſcus noſter tenuit, ad integrum, in pago Ambianenſe, ſeu & Monciaco, Walliaco, Bellirino, cum adjacentiis earum, in pago Atravatenſe: immóque & villam, quæ vocatur Templum Martis, ſitam in pago Ambianenſe, ad integrum, cum pagena de ſilva de foreſte noſtra Windegonia, hoc eſt per loca denominata, à fine Cartainſe uſque in Dominico lacco, per Siccaſi derude, per cervorum Marcaſio, per Baguſta, per via publica uſque Fraudehario exſarto. Similiter & portionem in loco, qui vocatur Taceaco, quem Frodinus de Urſino dato pretio comparavit, & ad fiſcum noſtrum ipſe Frodinus in compenſationem pro alia re dedit, in ipſo pago Ambianenſe, à die præſenti ſub integra immunitate, abſque introitu Judicum, viſi fuimus conceſſiſſe. Proinde per hanc præceptionem ſpecialiùs decernimus eſſe manſurum, ut tam ipſum locum Corbeiam, quàm & ſupraſcriptas villas, unà cum terris, domibus, mancipiis, ædificiis, vineis, ſilvis, pratis, paſcuis, farinariis, & cunctis appenditiis, vel quod ibidem videtur adſpicere, pars ipſius Monaſterii, vel omnis congregatio de ipſo Monaſterio valeat

D

E

A possidere vel dominari. Et nullus quilibet de Judicibus, nec ad ipsum Monasterium, nec ad homines suos, nec in curtes suas, quicquid à die præsenti ibidem contulimus, & quod à nobis, vel à succedentibus domnis Regibus, vel à Deum timentibus hominibus inibi fuerit collatum, nec ad causas audiendum, nec freda exigendum, nec mansiones faciendum, nec paratas requirendum, nec ullas redhibitiones in villis superiùs nominatis; quicquid tempore præsenti videtur possidere, aut adhuc, ut diximus, à nobis vel à succedentibus Regibus, vel à Deum timentibus hominibus inibi additum vel delegatum fuerit, ipsa judiciaria potestas non præsumat ingredi: sed pars ipsius Monasterii, vel omnis congregatio ibidem consistens, absque introitu Judicum, ut diximus, sub integra immunitate possidere valeat vel dominari. Et ut hæc præceptio nostra perenni tempore firmiorem obtineat vigorem, nos & præcelsa genetrix nostra domna Baldechildis Regina signaculis B manûs nostræ subter decrevimus affirmare.

X L.

Chlotharii III Regis Præceptum alterum, quo à teloneis omnibus immune facit Monasterium Corbeiense.

Apud Sirmondum Tom. 1 Concil. Galliæ pag. 501.

Chlotharius Rex Francorum, vir inluster, omnibus Agentibus tam præsentibus quàm futuris. Cognoscat magnitudo seu industria vestra, pro mercedis vestræ augmento & divino intuitu, tale nos actoribus, seu discursoribus Monasterii virorum Cor- C beia, quod domna & genetrix nostra Baldechildis Regina suo opere construxit, præstitisse beneficium, ut quotienscumque Monachi, Missi, vel discursores ipsius Monasterii partibus Provinciæ, vel per reliqua loca, ad cappas comparandas, aut reliquas opportunitates ipsius Monasterii exercendum, seu cellarium fuerint egressi mercandum, in quibuslibet locis, vel territoriis, seu partibus, ubicumque teloneum, pontaticum, rotaticum, ceterasque redhibitiones fiscus noster à discursoribus, seu iter agentibus exigere consuevit, habeant hoc Monachi in jamdicto Monasterio Corbeia consistentes, tam præsentes quàm in futurum inibi advenientes, in omnibus indultum, simulque concessum. Ea scilicet ratione, ut neque nos, neque juniores, aut successores nostri, ullo unquam tempore de eo quod superiùs continetur, à Monachis, aut Missis vel discursoribus ipsius Monasterii exigere, nec requirere, ullis locis ullisque ordinibus infra terminos regni nostri præsumatis. Sed ut su- D per habetur insertum, habeant ipsum beneficium jamdicti Monachi sanctæ congregationis Corbeia Monasterio, & actores eorum, ex nostræ largitatis munificentia concessum, simulque indultum: quò potiùs delectet ipsam sanctam congregationem ex ipso beneficio pro stabilitate regni nostri Domini misericordiam exorare. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, & per tempora conservetur, nos & præcelsa genetrix nostra domna Baldechildis Regina maxima nostris signaculis subter eam decernimus adfirmare. Anno 661.

Vidrehadus jussus.

Signum gloriosi domni Chlotharii Regis.

Signum præcelsæ Baldechildis Reginæ.

Data sub die XXIII mensis Decembris, anno V regni nostri, (*a*) Stirpiniaco. E In Dei nomine feliciter.

X L I.

Præceptum Chlotharii III, quo confirmat commutationem factam inter Bertinum Abbatem Sithiensem & Mummolenum Episcopum Noviomensem.

Ex Chartario autographo Folquini Monachi Sithiensis sæc. x.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 605.

(*b*) [Chlotacharius Rex Francorum, vir inluster]. Dum nos & Dominus in solio Anno 662.

(*a*) Stirpiniacum, villa in pago Wilcassino, *Estrepagni.*

(*b*) Apud Folquinum, qui Chartarium, ex quo hoc Præceptum desumtum est, sæculo x conscripsit, deest formula initialis, ansulis inclusa.

parentum noſtrorum fecit ſedere, oportet nobis ſalubriter peragere, ut ea in Dei A
nomine debeamus propenſare, ut id quæ ad profectum Eccleſiarum vel res Sanctorum
ſalvandum pertinet, libenti animo debeamus præſtare, qualiter hoc in Dei nomine
inlibata debeat permanere, & apud æternum retributorem nobis ex hoc ad merce-
dem poſſit pertinere, & congregatio Deo canentes, pro nobis Domini miſericor-
diam ſtudeant deprecare. Igitur Apoſtolicus vir Mummolenus Noviomenſis urbis
Epiſcopus, necnon & venerabilis vir Bertinus Abba de Monaſterio Sitdiu, qui
ponitur in pago Terwanenſe, à quorum amborum opere viſi fuerunt ædificare, & eſt
in honore S. Mariæ genitricis Domini noſtri Jeſu-Chriſti, necnon & S. Petri &
Pauli Apoſtolorum, vel ceterorum domnorum Sanctorum conſtructus, ad præſen-
tiam noſtram venientes, clementiæ regni noſtri detulerunt notitia, ut aliqua locella
eorum congrua & oportuna, tam in pago Conſtantino, quàm in Noviomaginſe,
vel Cambracinſe, ſeu Vermandinſe, ubicumque congruum locum advertirent, in- B
ter ſe commutare deberent. Ideò petierunt nobis unanimiter antedictus domnus
Mummolenus Epiſcopus, ſeu venerandus vir Bertinus Abba, ut eis licentiam tri-
buere deberemus tam de parte domno Mummolino Epiſcopo, vel civitate No-
viomenſe ipſius pontificato, quàm & de parte ipſius Bertino Abbate, Monaſterii
ſui Sitdiu, quandoquidem eis complacuerunt, & locum invenirent, licentiam no-
ſtram habeant faciendum. Invenerunt inter ſe ambo locella aliqua his nominibus:
Vallis, quem de parte venerabili viro Ebertramno Abbate de baſilica ſancti Quin-
tini pro alia villa cognominanti Tumninio, ſeu & Imbrago, & Inglindono, vel
in Selerciaco, in iſta loca quinta denominata dedit Mummolinus Epiſcopus jam-
dicto Bertino Abbate. Similiter dedit Bertinus Abba memorato domno (*a*) Mum-
molino Abbati vel Epiſcopo portione ſua de villa nuncupante Vaſune, in pago
Conſtantino, ad integrum, quem de illuſtri viro Agulfo pro alia villa Trauciliaco C
in concambio accepit, & alio locello qui vocatur Laudardiaca villa, in pago ....,
ad integrum. Iſta omnia denominata quod nos pro reverentia ipſius ſancti loci, vel
Bertino, ſeu Monaſterii ſui Sithiu, ut hoc in eiſmetipſis Mummolino Epiſcopo
& Bertino Abbate, ſicut ſuperiùs diximus, integra noſtra auctoritas pleniùs con-
firmare deberet. Cujus petitioni ita præſtitiſſe, & in omnibus confirmaſſe cognoſci-
te. Præcipientes enim ut, ſicut conſtat de ipſas res ſuperiùs quicquid dictum eſt,
in ipſa loca cum omnia & ex omnibus totum & ad integrum, id eſt cum terris,
domibus, mancipiis, farinariis, vineis, vel quicquid inter ſe commutaverunt, cul-
tis & integris, & hoc ad præſente tempore poſſedere vel dominare videntur, ita
& inanteà per noſtrum præceptum pleniùs inde confirmatum & ſupraſcripti dom-
nus Mummolinus Epiſcopus & Bertinus Abba de ipſas res ſuperiùs nominatas,
quicquid manu noſtra fuit delegatum vel firmatum, ſicut per eadem declaramus, D
hoc habeant, teneant atque poſſideant, ſuiſque ſucceſſoribus cum Dei & noſtra
gratia derelinquant; vel quicquid exinde facere decreverint, liberam in omnibus
habeant poteſtatem, & nulla inter ipſos lis & altercatio poſt temporibus ante pa-
rentorum noſtrorum Regibus maneat, niſi de parte domno Mummolino Epiſcopo,
quàm & de ſucceſſoribus ſuis Noviomaginſe civitate nulla requiſitio nec remalla-
tio fiat; & de parte Bertino Abbate vel ipſius Monaſterii Sitdiu ſeu ſucceſſoribus
ſuis non fiat: & nec ſucceſſoris noſtri in curticellas ſupraſcriptas, nec quiſlibet, ut
dictum eſt, judiciaria poteſtas ibidem ingredere non præſumat: niſi pro noſtra mer-
cede abſque introitu Judicum memoratus Abba vel ſucceſſores ſui ibidem conſi-
ſtentes ad parte ipſius Monaſterii valeant poſſidere, qualiter in illis delectetur ad
ipſa ſancta congregatione pro nobis Domini miſericordiam jugiter deprecare. Et
ut hæc præceptio firmior habeatur, & à vobis ſucceſſoribuſque veſtris per tempora E
in omnibus conſervetur; nos & præcelſa domna & genitrix noſtra Balthechildis
Regina (*b*) ſignaculo manûs noſtræ noſcimur adfirmaſſe.

Actum ſub die Kal. Februarii, (*c*) anno VI regni noſtri (*d*), Criſciaco palatio.

(*a*) Ad hæc verba, *Mummolino Abbati vel Epiſcopo*, mendum irrepſiſſe putat Mabillonius: nam aliàs ſimpliciter Epiſcopus dicitur, nulla mentione facta Abbatialis ejus dignitatis, quam ei nonnulli tribuunt ante pontificatum.

(*b*) Hic etiam deſunt Regis ac Balthechildis Reginæ ſubſcriptiones, tametſi uterque *ſignaculo manûs ſuæ adfirmaſſe* dicantur.

(*c*) Annum ſextum regni Chlotharii alligat Folquinus ipſe anno Chriſti 660. Verùm cùm Chlodoveus Chlotharii pater obierit autumno anni 656, annus Chlotharii ſextus menſe Februario incidit in annum Chriſti 662.

(*d*) Criſciacum ſeu Creciacum in Pontivo, *Crecy en Ponthieu*.

XLII.

Diploma Childerici II, quo S. Amando donat villam Barisiacum.

Apud Miræum in Diplom. Belgicis, pag. 5.

Childericus Rex Francorum, & (*a*) Blidechildis Regina, viro illustri Bertuino Comiti, & Bertelando Vicario. Meritò largitatis nostræ munere sublevantur, qui pro parentibus nostris, vel etiam pro adolescentiæ nostræ ætate famulantur. Proinde cognoscat magnitudo vel utilitas vestra, quia nos propter nomen Domini vel amorem cælestem, Apostolico patri nostro Amando Episcopo villam nostram, nuncupatam (*b*) Barisiacum, sitam in pago Laudunensi, quam usque nunc fiscus noster tenuit, promptissima devotione, cum universis villulis ad se adspicientibus, & cum omni integritate ad se pertinente, concedimus & concessam esse volumus. Quapropter auctoritate nostra præsenti decernimus ac jubemus, quod in perpetuum volumus esse mansurum, ut ipsam villam memoratam Barisiacum, cum omnibus ad se pertinentibus, tam in terris, domibus, vineis, silvis, pratis, pascuis & mancipiis ibidem commanentibus, sicut fiscus noster ibidem tenuit ac possedit, & ipse Pontifex domnus Amandus ad opus Monachorum suorum, absque ulla contradictione vel diminoratione, teneat ac possideat. Sic igitur in integrum hoc nostræ concessionis beneficium firmum esse volumus, ut jamdictus Pontifex de ipsa villa Barisiaco, & de rebus ad eam pertinentibus, habendi, tenendi, freda exigendi, mansiones faciendi, dandi, commutandi, vel quicquid elegerint faciendi liberam ac firmissimam per nostram auctoritatem habeat potestatem. Insuper omnes successores nostros per nomen Domini adjuramus, ut nullus eorum ipsam villam, cum omnibus ad se pertinentibus, domno patri Amando, vel suis Monachis auferre præsumat, vel ullam inquietudinem faciat. Quod, quicumque est ille, fecerit, judicium portet, & sententiam damnationis incurrat. Et ut hæc auctoritas circa ipsum Pontificem & Monachos ejus firmior habeatur, & per tempora succedentia perpetuò conservetur, & ego, dum propter imbecillam ætatem minimè potui subscribere, manu propria subtersignavi, & Regina subterscripsit. Signum Childerici Regis. Blidechildis Regina subscripsi. Datum sub die Kalend. Augusti, anno 11, regnante domino nostro Childerico Rege.

Anno 662. — B — C

XLIII.

D

Diploma Childerici II pro Monasterio Dervensi.

Ex Chartario Dervensi.

Apud Camuzatum in Antiquit. Tricassinis fol. 79 verso.

Celsitudo regalis clementiæ religiosorum virorum petitionibus semper debet Anno 663.

(*a*) Nonnulli volunt hanc Blidechildem uxorem esse Chilperici. Alii contrà putant Childericum, qui se propter imbecillam ætatem subscribere non potuisse testatur, juniorem fuisse, quàm ut uxorem habuerit, locoque Blidechildis reponendum nomen vel Balthildis ejus matris, vel Himnechildis uxoris Sigiberti Austrasiorum Regis. Himnechildis nomen reponendum esse certum est: siquidem Henschenius lib. 2 de tribus Dagobertis cap. 2 asserit se vidisse hoc Præceptum in Codice Amandino, atque ita legi: *Childericus Rex Francorum & Chinechildis Regina*; & sub finem: *Signum Childerici Regis. Chinechildis Regina subscripsi.* Deinde in Supplemento ad vitam S. Amandi Childericus & Himnechildis Barisiacum villam S. Amando donasse dicuntur. Denique ipse Amandus in suo de Barisiaco Privilegio, hanc villam sibi per Præceptionem Hilderici & Imnechildis collatam fuisse asserit. Hoc Privilegium edidit Mabillonius ad calcem sæculi II Benedictini pag. 1094. Ex hoc Præcepto arcanum notabile colligit Pagius ad an. 661, num. 5, Himnechildem scilicet viduam S. Sigiberti Regis & matrem Dagoberti exulis ac Bilihildis profectam esse in Austrasiam cum Childerico nepote, quando is huic regno præpositus est, ut ejus tutelam gereret; Childericum promisisse accepturum se Bilihildem uxorem, quando ea nubilis esset; ac Himnechildem matrimonio illo contentam parum curasse de Dagoberto filio ex Hibernia revocando. Quare jure merito Hadr. Valesium lib 20 Rer. Franc. suspicatum esse monet, aliquid causæ fuisse, cur de Dagoberti revocatione actum non fuerit. Deinde Himnechildis tutelam in eodem Præcepto clarè exprimi ostendit idem Pagius: præterquamquod enim in Præcepti principio Childerici & Himnechildis nomen præmittitur, ac in fine Rex signum suum apponit, & Regina subscribit; paulò ante ejusdem Diplomatis finem ita Rex loquitur: *Et ego dum propter imbecillam ætatem minimè potui subscribere, manu propria subtersignavi, & Regina subterscripsit.* Postremò auctoritate Ursini vitæ S. Leodegarii Auctoris probat Dadonem Episcopum Pictaviensem, qui Grimoaldi ambitionis minister Dagobertum juniorem in Hiberniam abduxerat, cum domo regia jam reconciliatum esse: quod argumento esse putat Himnechildem Reginam cum Clodoveo secundo, vel post hujus mortem cum Bathilde ejus conjuge & Clothario filio natu majore Ebroini Majoris-domûs operâ in eam pactionem venisse, de qua suprà.

(*b*) Barisiacus vicus est Diœcesis Laudunensis, vulgò *Barisi*, nunc Prioratus Abbatiæ *Elnonensi* attributus.

annuere, maximè gerentibus ſtudium curæ Eccleſiaſticæ, quatinus divinum cultum A exhibentibus benigno affectu ſubveniat, & opem ſuæ devotionis impendat, ut eorum oratio apud Domini clementiam nobis ſuccurrat, & pro pace & ſtabilitate regni noſtri jugiter interveniat. Quapropter ad notitiam cunctorum pervenire jubemus, quoniam adiit ſerenitatem noſtram venerandus religioſus Abbas Bercharius, ſupplicans ut concederemus ei quendam locum in foreſte Dervo, & in fine (*a*) Waſciacinſe, in quo ſibi liceret conſtruere (*b*) Monaſterium, & ut daremus ſumptus & prædia, per quæ ea quæ competerent Monaſterio vel locis cellarum compleret, & Monachorum congregationem ibidem aptaret. Placuit igitur reverentiæ noſtræ ſummi viri ſupplicatio, & quæ poſtulaverat, conceſſimus illi. Qui Monaſterium conſtruens ſuper fluvium (*c*) Vigore in honore B. Petri & Pauli vel cæterorum SS. petiit altitudinem noſtram, ut pro rei totius firmitate integram immunitatem circa ipſum Monaſterium contraderemus. Nos igitur cæleſti beneficio B promoti, conſenſu Epiſcoporum & Optimatum noſtrorum, precibus tanti viri aurem accommodantes, jubemus ut de omni facultate ipſius Monaſterii, tam quod ego ipſe ibidem delegavi, quàm etiam quod à reliquis Chriſtianis hominibus noſcitur eſſe condonatum, quodque ad præſens in quibuſlibet locis, territoriis, & ex ejus hereditate vel ſtudio, tam ultra Ligerim, in Herla ſcilicet & Sarturiaco vel Domnofronte cum appendiciis ſuis, & Diſeio cum appendiciis ſuis, quàm etiam citra Ligerim poſſidere videntur, ſeu quod ibidem adhuc inanteà in Dei nomine à Chriſtianis hominibus juſtè & rationabiliter fuerit additum vel condonatum, pro quiete ipſius regni noſtri integram emunitatem pro reverentia ipſius ſancti loci concedimus, ut nullus Judex publicus quolibet modo judiciaria accinctus poteſtate in curtes ipſius Monaſterii, ubicumque ad præſens eorum maneat poſſeſſio vel dominatio, aut quod inanteà, ut diximus, fuerit additum vel condonatum, nec ad C cauſas audiendum, nec fidejuſſores tollendum, nec freda exigendum, nec manſiones faciendum, nec rotaticum infra urbes, vel in mercatis extorquendum, nec ullas paratas, aut quaſlibet redibutiones exactare præſumat, ſed in omni facultate ipſius Monaſterii, ut præfatum eſt, in omnibus locis & territoriis, ubi aliquid poſſidere videntur, abſque (*d*) interdictu Judicum, remotis & reſecatis omnibus petitionibus de partibus fiſci, uſque ſuper ripam fluvioli Magnentis, progrediente in directum termino ad locum, qui Vallis-profunda nuncupatur, ſub emunitatis nomine inconcuſsè, tam noſtris quàm futuris temporibus, valeant dominari vel poſſidere: quo fiat ut & nobis pro præſtito beneficio ad mercedem pertineat, & ipſos ſervos Dei in ipſo Monaſterio conſiſtentes meliùs delectet pro ſtabilitate regni noſtri adtentiùs Domini miſericordiam deprecari. Et ut hæc emunitas firmior habeatur, & per tempora conſervetur, manûs noſtræ ac fidelium noſtrorum tam D Epiſcoporum quàm Optimatum ſubſcriptionibus ſubter eam decrevimus corroborari. Signum (*e*) Reoli Epiſcopi. S. Leodegarii Epiſcopi. S. Attelani Epiſcopi. S. Vulfaudi Majoris-domûs. S. Amalrici. Data IV Nonas Julii, an. (*f*) III regni ejus Childerici Regis. Actum Compendio palatio.

(*a*) Vaſſiacus, *Vaſſi*, oppidum in Campania ad Bleſam amnem.

(*b*) Hoc Monaſterium vulgò dicitur *Montier-en-Der*, in diœceſi Catalaunica.

(*c*) Corrigendum, *Vigeræ*, la Voire.

(*d*) Legendum, *abſque introitu Judicum*. Vide Marculfi Formulas lib 1 cap. 4.

(*e*) Reolus Remenſis erat Epiſcopus. Cointius loco *Reoli* malè reponendum cenſet nomen *Nivardi*; ſiquidem Nivardus obierat anno 662. &, ut Auctor Paſſionis Bercharii teſtatur, antequàm Bercharius locum condendo Monaſterio quæreret. Leodegarius Auguſtodunenſis erat Epiſcopus, Attelanus Laudunenſis.

(*f*) Cenſet Cointius hoc Diploma emiſſum eſſe anno tertio Childerici Monarchiam Francicam regentis, non verò anno tertio regni ejus Auſtraſiani; quia, inquit, huic Diplomati ſubſcripſit Leodegarius Epiſc. Auguſtod. in Burgundia, & Compendium, ubi Præceptum datum, ſitum eſt in Neuſtria. Verùm hæc Cointii argumenta minimè urgere, probat Pagius ad an. 663, num. 10.

A

XLIV.

Diploma Chlotharii III, quo cuncta bona Monasterio Besuensi collata confirmat.

Ex Chronico Besuensi.

Apud Acherium Tom. 1 Spicilegii pag. 498.

Anno 664.

Clotarius Rex (*a*) Francorum, (*b*) viro illustri Sichelmo Duci. Regem cælorum, qui super omnes Reges termino immenso & multo imperio [regnat], & qui super omnes sedes Angelicas sua pietate & potentia tenet principatum, erga solium regni nostri, quod ipse nobis ad regendum commisit, credimus esse cultorem, si B oportuna beneficia ad loca Sanctorum devota mente præstamus, vel nostris oraculis confirmamus. Igitur venerabilis vir Waldalenus Abbas ad præsentiam nostram veniens, gloriæ regni subgessit quòd genitor suus Amalgarius & genitrix sua Aquilina quondam pro Dei amore Monasterium, nuncupatum Fontem-Besuam, in pago Attoariorum suo opere in honore sancti Petri & Pauli ædificassent, & Monachos ibidem sub regula beati Columbani, seu beati Benedicti adunassent, & maximam partem de facultate sua ipsi Monasterio delegassent; sed posteà insidiante parte adversa, ipsum Monasterium à malis hominibus irruptum & exspoliatum fuerit, & omnes cartæ, quas de supradicto loco vel de reliquis locis memoratus Amalgarius, vel conjux sua ibi delegaverunt, cum multis aliis rebus ablatæ. Unde memoratus Waldalenus relatione vestra pro firmitatis studio petiit Celsitudinem nostram, ut quascumque res ipsius Monasterii seu præscripti loci in Dei nomine per C præcepti nostri authoritatem deberemus confirmare. Cujus petitione, mercedem æternam & divinam nobis in omnibus acquirere cupientes, nos id præstitisse & confirmasse cognoscite. Præcipimus igitur ut quicquid constiterit à præfato Amalgario & ejus matrona Aquilina, vel ab aliis Deum timentibus hominibus ipsi Monasterio collatum, ad integrum hoc habeat, teneat & possideat, & nostris & futuris Deo auxiliante temporibus, ipsam scilicet Besuam cum omnibus appenditiis suis, cum terris & ædificiis, cum silvis & accessibus omnibus, cum mancipiis & colonis & servientibus, totum liberrimè & integerrimè; Vetus-vineas cum omnibus appenditiis suis & silvis; Tilerias, Beriam, Tregias, Cypetum, Buxatellum, Vendoveram, Auxiliacum cum appenditiis suis, & silvis & colonicis; Blaniacum, Berlariam, Baymam, Viriacum, Attiniacum, Noviliacum, villam Calatunnam, curtem Molinensem, Mercennacum cum vineis duodecim, & vinitoribus & colonicis, qui excolere videntur; apud Cocheiacum vineas non minimæ quantitatis; in pago

(*a*) Hæc præmittuntur in Chronico Besuensi: *Tempore igitur Clotarii Regis, cùm locus iste copiosissimè ditatus fuisset, & Religionis studio floreret, inimicus totius boni diabolus omni conamine efficere voluit, ut bona, quæ ibi fideles donaverant, inde auferrentur; &, si fieri potuisset, in perpetuam oblivionem traderentur. Nam mortuo Amalgario Duce, Francis inter se discordantibus, & intestino furore inter se dimicantibus, & terras suæ potestatis bello plusquàm civili vastantibus, contigit hoc * Monasterium rabiem talium perpeti, & damna rerum omnium sustinere, in tantum ut etiam instrumenta Chartarum & donationum, quæ præfatus Amalgarius, aliique Deum timentes & honorantes eidem Monasterio contulerant, tollerent, & in perditionem darent. Sed hanc jacturam prædictus Waldalenus Abbas relevare satagens, egit cum Sichelmo Duce, tunc in Burgundia Ducatum agente, ut relationem acciperet rerum ipsius Monasterii, multorum bonorum hominum confirmatam consensu & subscriptionibus. Tali igitur authoritate fretus ad Regem Clotarium se contulit, eique cuncta innotuit, & ut ejus præceptum ad perpetuam tuitionem mereretur super hoc pacto, expetivit. Cujus [petitioni] prædictus Rex assensum præbuit, & suam præceptionem clementer concessit. Quod ex ipsis conscriptionibus meliùs edocebimus.*

Epistola Sichelmi Ducis transmissa Majoribus Palatii.

Dominis nostris propriis Leideberto, Chrodeberto, Emerulfo Majoribus-domûs sacri Palatii, Sichelmus cum reliquis fidelibus & servientibus vestris, quorum subscriptiones vel signacula in hanc subgestionem subter tenentur inserta. Credimus quòd gloriosissimus dominus noster auditum habeat, qualiter illustris vir Amalgarius tempore ducatûs sui in loco Fonte-Besua nuncupato, in pago Attoariense, in honore sanctorum Apostolorum Petri & Pauli Monasterium construxit, ubi etiam Monachorum congregationem ad habitandum conjunxit, & de facultate sua maximam partem supradicto Monasterio delegavit. Credimus etam ad vestram pervenisse notitiam, qualiter ipsum Monasterium ante hos dies à malis hominibus irruptum fuerit atque vastatum, & omnes res, quas ipsi Monachi habebant, cum ipsis chartis deportatæ, & omnis habitatio eorum in direptionem & devastationem missa. Unde humiliter pietati vestræ suggerere præsumimus, ut hoc gloriosissimo domno nostro innotescere faciatis, ut per suam clementiam talem authoritatem ipsi loco conscribi jubeat, ut supradictas res, quas boni homines ibidem delegaverunt, nullus invadere, aut violare, vel inquietare præsumat, sed quæ in præsenti habere vel possidere videntur ipsi Monachi, vestris & futuris temporibus sine inquietudine per vestrum præceptum habere & tenere possint; ut & eos pro vita vestra, & stabilitate Celsitudinis vestræ & regni vestri, Dei misericordiam attentiùs delectet exorare. Dominicus audivit suggestionem. Farulfus subsignavit. Abbo subs. Fulgoaldus subs. Ermembertus subs. Frodoaldus subs. Warato subs. Eurcharius subs. Data sub die Kalendas Octobris, regnante domno nostro Clotario Rege. Hanc suggestionem Regi innotuerunt, & quid ipse de hoc decreverit, ejus Præceptum declarabit.*

* Besuense

* f. Domnus

(*b*) Cointius corrigendum censet, *vir illuster.*

Belnensi vineas octo, cum vinitoribus & colonicis; in villa, quæ Vaona dicitur, A vineas & terras, cum servis & ancillis excolentibus eas; terras quas habebat in Divione, & in fine Domni Petri, & Longo-vico, & in Canavis, & in Arzilirias & Tremoldo & Proviso & Disto; in Gibriaco vinearum non modicam quantitatem, cum vinitoribus & colonicis, & silvis, & pratis, & omnibus adjacentiis suis, cum servis & ancillis, & omnia omninò liberrimè; in villa Chaciaco quicquid habebat ipse Amalgarius; in villa, quæ Patriniacus dicitur, mansum unum optimum, cum omnibus appenditiis suis; villam Maiescum cum adjacentiis suis, villam Alteriacum, & villam Boënsem similiter cum omnibus appenditiis suis; villam Talamarum, & villam Ginceniacum; omnia hæc integerrimè ac liberrimè cum omnibus ad ea pertinentibus.

Ut autem hæc scriptio firma & stabilis in ævum permaneat, & à nullo nostrorum successorum sit permutanda, nostro nomine insigniri, & annuli impressione B jussimus sigillari.

Signum Clotarii Regis.

Datum mense Augusto, (*a*) anno ab Incarnatione Domini DCLVIII, Indictione prima, anno VIII regni Clotarii. Actum Nemauso feliciter.

X L V.

(*b*) Præceptum Chlotharii III Regis pro Monasterio S. Benigni Divionensis.

Ex Codice MS. in quo & Chronicon Benignianum.

C

Anno 664. Chlotarius Rex Francorum, vir illuster. Quotienscumque altercantum jurgia palatii nostri, nostra nostrorumque Fidelium, aut Ecclesiarum, seu Sacerdotum pro quarumcumque rerum negotiis noscuntur advenire, oportet nobis in Dei nomine juxta legum severitatem inquirere, ut deinceps nulla videatur quæstio renovari. Ideóque cùm nos in Dei nomine Masolago in palatio nostro, unà cum Apostolicis viris, Patribus nostris Episcopis, Obtimatibus, cæterisque palatii nostri Ministris, necnon & Andobello palatii nostri Comite, qui de ipso ministerio ad præsens nobis deservire videbatur, ad universorum causas audiendas, justoque judicio terminandas resideremus: advenientes ibi actores basilicæ domni Benigni, quæ est sub oppidum Divione constructa, ubi ipse pretiosus Martyr in corpore requiescit, & vir venerabilis Vulfechramnus Abba præesse videtur, videbantur repetere à quibusdam hominibus, dicentes quia anteacto tempore bonæ recorda- D tionis parens noster domnus Guntramnus quondam Rex per testamenti sui paginam ad ipsam basilicam sancti Benigni villam, nuncupatam (*c*) Elariacum, cum adjacentiis vel omni re ad se pertinente, concessisset; & ipsi homines infra ipsum terminum commanentes, ex parte maxima plurima pervasissent, vel ad suam partem contradicerent, & redditus terræ partibus ipsius basilicæ reddere contemnerent, & silvas de ipso agro devastassent, & terram exinde aut prata per loca plurima invasissent, vel vineas plantassent, aut calmas rupissent. Econtra illi dicebant quòd ipse Princeps domnus Guntramnus per præceptionem, quam in præsenti protulerunt relegendam, in antecessores parentes eorum firmasset; ubi continebatur quòd ab eo tempore quo ipsum agrum Elariacum jamdictus Princeps ad memoratam basilicam sancti Benigni contulerat, per munificentiam ipsius Principis (*d*) promoverant, ut quicquid ex successione parentum habebant, hoc nunc ipsis E confirmatum esse deberet. Interrogatum est à nostris Proceribus, si cessionem ipsius domni Guntramni, aut aliorum Principum, seu alia instrumenta de ipso agro

(*a*) Annus Incarnationis cum Indictione perperàm additus est: nam annus Chlotarii regni octavus mense Augusto illigatur anno Christi 664 & Indictioni septimæ.

(*b*) Hoc Diploma Chlotario II malè adscribitur à Perardo, qui illud edidit in Instrumentis pro Historia Burgundiæ pag. 6.

(*c*) *Clariacum* legitur in Chronico S. Benigni, in quo hujus Præcepti fit mentio. *Anno octavo regni sui Clotarius Rex residens Masollaco Palatio suo, Vulfrechrannus Abbas hujus loci adiit ejus præsentiam, conquerens super quorumdam militum ejus violentia. Guntrannus namque Rex dederat S. Benigno Martyri, Patrono Divionensis loci, Clariacum villam cum omnibus appenditiis suis, de cujus possessionis terris suprascriptis calumniatores molestias inferebant multas memorato Abbati Monachisque ejus loci. Rex ergo Clotarius annuens ejus precibus, fecit Præceptum S. Benigno de præscripto fundo, annuloque suo jussit insigniri, ut nullus supradictorum calumniantium, aut eorum hæredes, vel successores, aut ullus aliquis alius cujuscumque honoris ac dignitatis in denominato agro audeat aliquam vim inferre.*

(*d*) Apud Perardum, *promeruerant.*

habebant,

A habebant, an non, in præsenti edicere debebant. Sed ipsi professi sunt ad præsens, quòd aliud instrumentum nullum, vel firmationem magis exinde non haberent, quàm quod præsentabant. Unde & ipsas confirmationes relectas & percursas, inventum est à fidelibus nostris, quòd nullum detrimentum vel præjudicium ipsa basilica domni Benigni de ipso agro Elariacense exinde non pateretur. Etiam & pactionem præsentabant, qualiter antecessor supradicti Vulfecramni Rachimarus quondam Abba, seu & Apostolicus vir domnus Bertoaldus Episcopus, unà cum ipsis, vel parentes eorum de parte maxima, de infra termino suo Elariacense contentionem maximam habuissent, & ipsas terminationes perambulassent, & signa posuissent. Proinde nos taliter unà cum nostris Proceribus, in quantum illuster vir Andobaldus Comes palatii nostri testimoniavit, constitit decrevisse, ut dum hæc causa inter ipsos, sicut superiùs continetur, taliter acta vel inquisita fuisset per ordinem, B jubemus, ipso agro Elariacense, quantumcumque domnus Guntramnus per testamenti sui paginam ibidem delegavit, postposita & calcata ipsa confirmatione, vel reliquas à successoribus Principibus factas descriptiones, ne deinceps per ipsas aliqua renovari videatur causatio; sed quod hactenus tenuisse videntur infra ipso pago Elariacense, vel ubicunque, tam terris, curtiferis, casis, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis, adjacentiisque suis per alia loca, cum omni jure teneant, possideant absque sollicitudine, absque alicujus repetitione, sitque in Dei nomine ad partem sancti Benigni, & provisorum subjectorumque eorum evindicatum omni tempore, & sit in postmodum de hac re sopita causatio. Abbuenus recognovit & datavit, sub die nono Kalendarum Novembris, in anno octavo, regnante domno nostro Chlotario feliciter. Amen. Airardus Presbyter recognovi & subscripsi.

C

XLVI.

Præceptum Chlotharii III, quo Gengulfum Monasterio Besuensi advocatum constituit.

Ex Chronico Besuensi.

Apud Acherium Tomo 1. Spicilegii pag. 500.

[Clotarius Rex Francorum, &c.] Venerabilis vir Waldalenus Abbas de Monasterio S. Petri Fontis-Besuæ, quod suus genitor Amalgarius ejusque matrona Aquilina quondam suo opere visi fuerunt ædificasse, clementiæ regni nostri suggessit eò quòd ipsum Monasterium à malis hominibus fuisset vastatum, & instrumenta cartarum unà cum reliquis rebus quamplurimis exinde fuissent deportata. Ob D hoc petiit à nobis ut illuster vir Gengulfus omnes causas ipsius Monasterii ad persequendum & reintegrandum deberet recipere. Cui nos hoc beneficium præstitisse cognoscite. Quapropter per præsens hoc Præceptum jubemus ut memoratas omnes causas ipsius Monasterii ex nostro permissu licentiam habeat prosequi, & unumquodque, ut justum est, restituat; sic tamen quandiu eorum pariter fuerit voluntas. Anno 666.

Data xv Calend. Septemb. anno x regni domni Clotarii Regis.

XLVII.

Præceptum Childerici II pro Cenomannensi Ecclesia S. Gervasii.

In Actis Pontificum Cenomann.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 209.

E

Childericus Rex Francorum vir illuster, Apostolico Patri Didoni Pictavensi Episcopo. Cognoscat sanctitas vestra, quia nos tributo illo, quicquid de curte cognominante Arduno, sitam in pago Pictavinse, in luminaribus ad basilicam sancti Gervasii cedo, inspecto, absque impedimento pro mercedis nostris augmentum omnia, quod ad fiscum nostrum exigitur, visi fuimus concessisse. Propterea per præsentem præceptionem pro amore sanctitatis jussimus emunire, ut superiùs conscripto tributo, quod ad fiscum nostrum de Arduno sperabatur, nullus nostri Judex exactare faciat ad fiscum nostrum: sed ad jamdictam basilicam sancti Gervasii, ut priùs concessimus, pro mercedis nostri augmento habeat concessum atque indultum. Et ut hæc auctoritas pleniorem obtineat vigorem, manu nostra subterfirmavimus, & adfirmare rogavimus. Signum glorioso domno Hilderici Regis. Kalend. Anno 667.

Martii anno vij regni ipsius. Signum domni Ghisilo Abbati. Allo Abbas subs. A Cristomerus Abbas subs. Gedeon Abbas subscripsi. Ciconus subs. Auvendi ego vidi & subscripsi. Auttendi ego vidi & subscripsi. Teutfindus Clericus explevit, scripsit & subscripsit.

XLVIII.

Ex Chartario Stabulensi.

Præceptum Childerici II pro Monasteriis Stabulensi & Malmundariensi.

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. Col. 9.

In Dei nomine Hildricus Rex Francorum, vir inluster. Illud nobis ad stabilitatem B regni nostri, Deo auxiliante, provenire credimus, si justa decreta domni Sigiberti Regis divæ memoriæ patrui nostri confirmare & roborare deliberamus. Nam venerabilis pater noster Remaclus & Abba clementiæ regni nostri suggessit, eò quòd memoratus domnus Sigebertus Rex villam, Germiniacum nomine, in pago Remensi sitam ad Monasteria Stabulaus & Malmundarium, quæ ipse Princeps & Rex suo opere construxit, cum quibusdam aliis dominicationis suæ rebus contradidit cum omnibus suis appenditiis; in qua sunt molendini duo sub uno tecto, cum aria super fluvium Suppia, vinea in Betereo cum vineatore, & quòd hæc omnia possidenda ad integrum ad ipsa Monasteria, quæ sunt in honore patroni nostri Petri simul & Pauli Apostolorum, Johannis Baptistæ, & S. Martini, vel ceterorum Sanctorum qui ibidem venerantur, per suam regiam præceptionem illi concessit. Unde & ipsam regiam præceptionem nobis proferens relegendam, eam nostra regali C auctoritate confirmari petiit. Cujus petitionem, sicut unicuique justa petenti secundùm regiam majestatem decernentes implere, effectum voluntatis ejus nos in omnibus cognoscite confirmasse; præcipientes & stabilientes ut, sicut per inspectam jamdicti Principis præceptionem, ipsa villa superiùs nominata cum integritate & soliditate sua, cum terminis ab ea pertinentibus, vel ipsa farinaria seu vinea cum vineatore ad ipsa denominata loca Sanctorum, ipso jamdicto patri venerabili visus fuit idem Princeps & Rex concessisse, quæque omnia usque in præsens Monachi ipsorum locorum ad victualia sua videntur possidere; ita deinceps per hanc nostram præceptionem tam in terris quàm in casis, mansis, mancipiis, ædificiis, cum vineis, campis, pratis, silvis, cultis & incultis, aquis aquarumve decursibus pleniùs in Dei nomine confirmata habeant, teneant, possideant, & idem venerabilis Remaclus pater noster ejusque in posterum successores omnibus temporibus ultrà do- D minentur, quò liberiùs Monachos, qui ibidem videntur Deo deservire, vel pauperes, qui ad ipsa loca Sanctorum alimoniam expetunt, meliùs delectet pro statu regni Franchorum Dei misericordiam attentiùs exorare. Et ut ista regalis præceptio pleniorem obtineat vigorem in Dei nomine nostris & futuris temporibus, manûs nostræ subscriptione inferiùs confirmare decrevimus.

Signum Hilderici Regis gloriosi. (*a*)

XLIX.

Ex Chartario Stabulensi.

Præceptum Childerici Regis pro Monasteriis Stabulensi & Malmundariensi.

E

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. Col. 10.

Anno 668. (*b*) Hildricus Rex Franchorum, Emnechildis & Bilechildis gratia Dei Reginæ, viris illustribus Gondoino Duci & Odoni Domestico. Ad æternam enim mercedem proculdubio credimus pertinere, si petitionibus Sacerdotum, vel quorumlibet devotorum justa petentium perducimus ad effectum. Igitur domnus & pater noster Remaclus Episcopus clementiam regni nostri petiit pro Monasteriis suis Stabulau & Malmundario, quæ bonæ recordationis patruus noster Sigebertus

(*a*) Manus otiosa, ut notat Martenius, huic Diplomati addidit: *Data anno Incarnationis Dominicæ* DCXL, *Indict.* XIII. *Ursio scripsit & subscripsit.*

(*b*) In vetusto Codice Malmundariensi hoc Præceptum ita incipit: *Childericus Hodone Domestico*, nulla Reginarum & Gondoini Ducis facta mentione.

A quondam Rex suo construxit opere. Unde & ipsius Principis regiminis tale (*a*) præceptum nobis ostendit relegendum de eorum majori spatio, de ipsa foreste dominica in utrisque partibus de ipsis Monasteriis, tam in longum quàm in transversum duodecim millia dextrorsum saltibus, quod & adhuc pro totius firmitate taliter in ipsa præceptione habetur insertum, ut per consilium Pontificum ipsius temporis, id est Huniberti, (*b*) Memoriani, Gisloaldi Episcopi, cum illustribus viris Grimoaldo, Fucoaldo, Adregisilo, Bobono Ducibus, Clodulfo, (*c*) Angesilino, Gareperto Domesticis, taliter actum fuit quod veracissimè cognovimus, quòd illi servi Dei quibus datum fuit absque impressione populi ibidem in ipsa loca residere deberent. Quapropter ipse Episcopus Abba eorum unà cum ipsis Monachis nobis exinde confirmationem auctoritatis nostræ petierunt affirmare, quam petitionem nos pro Dei intuitu eis minimè denegare potuimus. Ea tamen conditione B sic petierunt ipsi servi Dei, ut versùs curtes nostras, id est Amblavam, Charancho, Lethernacho, de ipsis mensuris duodecim millibus dextrorsum saltibus sex millia subtrahere deberemus, pro stabilitate operis, quemadmodum per nostram ordinationem sic factum est. Unde jussimus pro hac re domno & patri nostro Theodardo Episcopo, vel illustri viro Hodoni Domestico, cum forestariis nostris & æternale cum paribus suis ipsa loca mensurare & designare per loca denominata, quorum vocabula sunt: de Monasterio Malmundario usque Sicco-campo; de Sicco-campo per viam Mansueriscam usque ubi Warchinna transversat; de ipsa Warchinna usque ubi Stagnebachus consurgit; deinde per ipsum Stagnebachum usque in Amblavam; deinde per Amblavam versùs aquam per illam forestem de (*d*) Vulfeberto usque Rarobacco, ubi ipse consurgit; deinde Diddiloni rivus consurgit; deinde per ipsum rivum usque in Restam, & de Resta per ipsam forestem, C quæ separat (*e*) Helmini Rovoritum & Audaste villare; per ipsam mediam forestem usque Jocunda Fania; de Jocunda Fania per illam Alsenam quæ propinqua est Monasterio; deinde per illam Alsenam usque ubi in Glanem ingreditur; deinde transversa Glane usque ad Albam Fontanam; de ipsa Alba Fontana in (*f*) Amblavam * summa Siggino Aviaco, ubi Garelaicus vennam habuit. Inde per ipsam Amblavam ubi Dulnosus in ipsa ingreditur; deinde per Dulnosum usque in Fanias; deinde per mediam forestem de ipsas Fanias usque viam (*g*) Transveriscam; inde per ipsam viam usque Sicco-campo. Ut hoc totum & ad integrum cum Dei gratia & nostra teneant atque possideant cum emunitate nomenis & in ejus temporibus, ut absque ullius impugnatione forestariorum, vel cujuslibet personæ liceat ipsam familiam Dei quieto ordine residere, & pro vita nostra vel stabilitate regni Franchorum die noctuque Domino famulari. Et ut hæc præceptio D nostra in membranis conscripta firma & inviolabilis perseveret, manu nostra subter eam decrevimus affirmare.

* juxta

Signum domni Childerici Regis gloriosi.
Signum Emnechildis Reginæ.
Signum Blichildis Reginæ.
Signum Gunduini Ducis.

Data quod fecit mense Septembri die VI, (*h*) anno VIII imperii.

L.

Præceptum Childerici de Arduno-Curte pro Ecclesia Cenomannica.

In Actis Pontif. Cenomann.

E *Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 210.*

Cum & villa nuncupante Arduno, in pago Pictavo, ab antecessoribus Regum parentum nostrorum quondam procerum præceptionis cognovimus ad basilicam pecu- An. 671.
liaris patroni nostri domni Gervasii in urbem Cenomanicam, ubi vir Apostolicus Pater noster domnus Aiglibertus Episcopus esse dignoscitur, & nos recolimus emunitates de ipsam villam ad ipsum sanctum locum visi fuimus concessisse; propterea

(*a*) Sigeberti Præceptum suprà retulimus pag. 634, in quo nonnihil variant nomina Episcoporum, virorum illustrium, & Domesticorum.
(*b*) In Cod. Malmund. *Nemoriani.*
(*c*) Ibid. *Angsisilo.*
(*d*) Ibid. *Vulfebergo.*
(*e*) Ibid. *Helmin Roboretum.*
(*f*) Ibid. *Amblavam, ubi Gerlaicus.*
(*g*) Ibid. *Mansueriscam.*
(*h*) Apud Cointium qui idem Præceptum edidit Tom. 3 Annal. Eccles. p. 593. *Anno* VIII *regni Childerici Regis, Trajecto feliciter.*

cognofcat magnitudo feu utilitas veftra, quia nos conceffimus ei quicquid de ipfam villam partibus fifci noftri fperabatur, hoc vobis inrecifum putamus juxta illam anteriorem noftram præceptionem, quam nobis Apoftolicus vir domnus Berarius quondam deportavit; unde & ipfe Pontifex Aiglibertus de prædicta præceptione recife exemplari à nobis præfentavit: fed pro firmitatis ftudium petiit nobis, ut pro noftra præceptione hoc iterum eam refirmare deberemus: quod ei taliter præftitiffe vel confirmaffe cognofcite. Præcipientes igitur, ita ut neque ad vos neque ad junioribus feu fucceffioribus veftris, de ipfa caufa nihil exigere, nec requirere non præfumatis, nifi dum ad ipfam bafilicam memorata villa cognovimus effe conceffa, ad nuncupata bafilica proficiat in augmentis, & vos de præfenti præceptione pro adducendam poft vos reciperat, & quandocunque inferenda noftra præfentatis, ipfa vos exhibeatis. Et ut citiùs credatis, manûs noftræ fubfcriptionibus fubter eam decrevimus adfirmare. Ego Hildericus Rex fubfcripfi fub die VI Kalend. Septembris, anno XI regni noftri. In Chrifti nomine Athmon peccator Epifcopus autentico vidi exemplar & fubfcripfi. Aeftercus in Dei nomen Abbas autentico vidi exemplar & fubf. Hadoaldus in Chrifti nomen Prefbyter autentico vidi exemplar & fubf. Domnus Haricindus humilis Abbas vidi exemplar & fubf. Augrus autentico vidi exemplar & fubf. Ebertus autentico vidi exemplar & fubfcripfi. Urfinianus autentico vidi exemplar & fubfcripfi. Haldrus in Dei nomine Prefbyter autentico vidi exemplar & fubf. Gifolenus autentico vidi exemplar & fubf. Gomaldus Abbas autentico vidi exemplar & fubf. Letrannus autentico vidi exemplar & fubf. In Dei nomen Audomarus autentico vidi exemplar & fubf. In Chrifti nomen Gigobardus peccator Abbas autentico vidi exemplar & fubfcripfi. Siggolenus autentico vidi exemplar & fignavi. Facta exemplaria fub die fexto decimo Kalend. Novembris, anno XI regni domni Hilderici Regis gloriofi, Cenomannenfi civitate.

L I.

Inter Schedas Mabillonii.

Præceptum (*a*) Childerici II pro Monafterio in valle Gregoriana in Alfatia.

Ex Archivo Monafterienfi.

Anno 673. Childericus Rex Francorum vir inlufter, Chaduce, Rodeberto Comite. Illud nobis ad ftabilitatem regni noftri proculdubium credimus pertinere, fi petitionibus Sacerdotum, in quo noftris auribus fuerint prolatæ [annuentes, eas] perducamus ad effectum. Ideò cognofcat magnitudo feu utilitas veftra, quia nos homines illos, qui commanent in Monfenfeshaim & Onemhaim, quantumcumque ipfi ad parte fifco noftro reddebant, tam freda quàm reliquas functiones, Valedio Abbate, ad (*b*) Monafteriolo Confluentis hoc plena & integra voluntate vifi fuimus conceffiffe. Quapropter jubemus ut neque vos, neque juniores feu fucceffores veftri eidem ex hoc * contrarie non exiftatis, nifi, ficut diximus, quantumcumque memorati homines, qui in ipfas dictas villas commanere videntur, totum & ad integrum ipfius Valedio Abbate omnes functiones reddere debeant. Et ut hæc præceptio pleniorem obtineat vigorem, manûs noftræ fubfcriptionibus fubter decrevimus roborare. Childericus Rex recognovit fub die quarto quod fecit menfis Marcius, XIII anno regni noftri.

* contrarii

L I I.

(*c*) Præceptum Theoderici III pro Monafterio Fontanellenfi.

Inter Schedas Joh. Mabillonii.

Anno 673. In nomine (*d*) altiffimi Domini, Theodoricus Rex Francorum. Quicquid propter timorem Domini & amorem ipfius ad augmentum divini cultûs fervis Chrifti ex

(*a*) Idem Præceptum ex Archivo Imperii edidit Ludov. Laguille in Probationibus Hiftoriæ Alfatiæ pag. 3.

(*b*) Primarium erat Monafterii nomen, ob confluxum duorum iftuc rivulorum, quorum unus, vocabulo *Bertiembach*, in alium influit, qui Fæchina feu Wachina nuncupatur. Non raro duæ Fæchinæ, ambo amnes feu torrentes vocati. *Ita Mabillonius in Annal. Bened. lib.* 15, *Num.* 6. Hoc S. Gregorii Monafterium vulgò vocatur *Munfter en Gregoriental.*

(*c*) Excerptum eft hoc Præceptum ex Literis Regis Philippi Longi datis menfe Januario anni 1329.

(*d*) Infolita initialis formula fub Regibus Merovingicis.

A habundantia regia largimur, retributorem Deum, pro cujus reverentia hoc agimus, habere confidimus. Igitur agnoſcat induſtria fidelium præſens pariter & futura, nos divinitus ammonitos, ad inſulam in fluvio Secanæ ſitam deſcendentes, viro Dei domno Condedo illuc ab eo deſtinato ipſam inſulam, quam antiquitas (*a*) Lutum cenſuit, nunc verò Belcinacam nuncupatam, cum omnibus rebus ad ipſam pertinentibus, & toto alluvio, quo eam voluerit divina pietas augmentari, conceſſiſſe & condonaſſe. Quæ cùm ſit fiſco Arelauno vicina, in ſui longitudine per tria millia ſe extendens, & in latum mille quingentis paſſibus terminetur, agros tamen contiguos & prata à parte Orientali & ſaltus, ab Aquilonari verò uſque ad fines Glaconiſſæ ſimiliter conceſſimus: ut tam ipſum quàm ſuos Monachos de Monaſterio Fontinella pro nobis & prole noſtra, ac pace & ſtabilitate regni, ac animarum noſtrarum remedio, ſacrificium redemptionis noſtræ offerre Domino, &
B divinam miſericordiam jugiter exorare delectet. Per hunc ergo præceptum ſpecialiùs decernimus atque jubemus ut ipſe, ſicut dictum eſt, hoc habeat indultum atque conceſſum; ita ut & ille & ſucceſſores ſui Monachi hoc habeant, teneant, atque perpetuis temporibus poſſideant, vel quicquid exinde facere voluerint, liberam & firmiſſimam in omnibus, Chriſto auſpice, habeant poteſtatem. Et ut hæc auctoritas vel donatio noſtra, quam divina illuminatione plenâ & integrâ gratiâ conceſſimus, firmior habeatur, & perpetuis temporibus inconcuſſa maneat, manûs noſtræ ſubſcriptione, & (*b*) anuli noſtri impreſſione adſignari juſſimus.

Theodoricus Rex ſubſcripſit. Anno I datum quod fecit menſe Octobris, dies XXI, feliciter (*c*) Arelauno palatio.

C

LIII.

Præceptum Theoderici III pro Monaſteriis Stabulenſi & Malmundarienſi.

Ex Chartario Stabulenſi.

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. Col. 12.

circa an. 674.

Theodoricus Rex Francorum, vir inluſter. Si petitiones Sacerdotum aut Eccleſiarum prolatas, in quo noſtris auribus rectè popoſcerint, perducimus ad effectum, regiam conſuetudinem exercemus, & in æternum Dominum retributorem ex hoc habere confidimus. Ideò notum ſit fidelibus noſtris, quia venerabilis vir Goduinus Abba de Monaſterio Stabulau & Malmundario, quæ ſunt in honore S. Mariæ, & SS. Apoſtolorum Petri & Pauli, & S. Martini, & ceterorum San-
D ctorum à bonæ memoriæ avunculo noſtro Sigiberto quondam Rege ob amorem Chriſti de foreſte (*d*) fiſcibus noſtris conſtructa, clementiam noſtram expoſcit, eò quòd ipſe Princeps pro mercedis ſuæ compendio (*e*) & vita æterna villas aliquas de fiſcis, tam ultra Ligera res proprias, quas domnus Remaclus legitimè poſſedit, (*f*) quàm ceteras per præcepta ſua manu roborata ſub integra emunitate abſque introitu Judicum conceſſit. Unde & ipſa præcepta ſeu & confirmationes decedentium Regum memoratus Abba ſe præ manibus habere adfirmat; ſed petiit celſitudinem noſtram ut tam id quod ipſe Princeps domnus Sigibertus de fiſco ſuo, ſeu de reliquis locis ad ipſa Monaſteria à Chriſtianis hominibus inibi videtur (*g*) fuiſſe datum, & præſentis temporis eorum manet poſſeſſio vel (*h*) donatio, ut hoc in idipſum pro noſtris oraculis confirmare deberemus. Cujus peti-
E tioni pro reverentia ipſorum Monaſteriorum, ſeu conſiderantes Sacerdotium ipſius viri Godoini, vel fidei ſuæ reſpectum, quo erga regnum noſtrum fideliter videtur famulari, non ſolùm confirmaſſe, ſed etiam pro mercede noſtra à novo (*i*) receſſiſſe veſtra comperiat magnitudo. Præcipientes enim ut, ſicut conſtat à ſupraſcripto Principe domno Sigiberto vel germano noſtro Childerico quondam Rege, ſeu ceteris Chriſtianis hominibus ad ipſa Monaſteria tam villabus quàm domibus, mancipiis, accolabus, vineis, ſilvis, pratis, campis, paſcuis, aquis aquarumve

(*a*) Sic dicta quòd ex eluvionibus Sequanæ per hiemem cœnoſa eſſet ac lutulenta.

(*b*) Pauca invenias indubitata Regum primæ ſtirpis monumenta, quæ anuli mentionem faciant, ut notat Mabillonius de Re Diplom. lib. 2, cap. 10.

(*c*) Situm erat hoc palatium prope ſaltum Arelaunenſem, quem ſilvam Brotonam, vulgò *la forêt de Bretonne*, vocat Ordericus Vitalis.

(*d*) Apud Cointium, qui idem Præceptum ex Henſchenio deſcripſit Tom. 4 Annal. Eccleſ. p. 28, *fiſcis noſtris ſuper fluvium Amblavam conſtructa.*

(*e*) Apud eumdem, *& retributione æterna.*

(*f*) Apud eumdem, *quàm exteras.*

(*g*) Apud eumdem, *fuiſſe collatum.*

(*h*) Apud eumdem, *vel dominatio.*

(*i*) Apud eumdem, *reconceſſiſſe noſtra.*

decursibus, cum reliquis beneficiis, (*a*) mobilibus & immobilibus, præsenti tempore quieto ordine pars ipsorum Monasteriorum cernitur dominari; ita deinceps pro nostra auctoritate pleniùs in Dei nomine confirmamus, tam suprascripta loca, (*b*) quàm supradictum Godoinum Abbatem & successores suos vel Monachos ibidem consistentes, tam nostris quàm futuris temporibus, inspectas ipsas auctoritates, antelectos Principes, vel reliqua instrumenta, quod ibidem fuit firmatum & condonatum, seu & inanteà justè & rationabiliter (*c*) collatum, sub emuninatis nomine absque introitu Judicum ibidem maneat inconvulsum. Quo fiat, ut nobis ad mercedem pertineat, & ipsos servos Dei meliùs delectet pro regni nostri constantia attentiùs Domini misericordiam deprecari. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, & per tempora conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborari. In Christi nomine Theodoricus Rex subscripsit. A B

L I V.

Ex Chartario Anisolensi.

Præceptum Theoderici III Siviardo Abbati Anisolensi concessum.

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. Col. 7.

Theodericus Rex Francorum. Si petitionibus servorum vel ancillarum Dei, per quod eorum quietem ac juvamen pertinet, libenter obaudimus, aut effectui in Dei nomine mancipamus, regiam consuetudinem exercemus, & nobis ad mercedem pertinere confidimus. Ideóque venerabilis vir (*d*) Siviardus Abba de Monasterio Anisola, quod est in pago Cenomannico, ubi S. Carilephus corpore requiescit, vel ubi ipse Abba unà cum sancta congregatione degit, supplex clementiæ regni C nostri expetiit ut eum ad ipsum Monasterium unà cum fratribus vel hominibus suis, gasindis, amicis, susceptis, vel qui per ipsum Monasterium sperare videntur, vel unde legitimo redebet mitio, vel sermone tuitionis nostræ, vel mundeburdo nostro recipere deberemus, & sub ipso inlustri viro causas ipsius Monasterii vel Abbatis debeat habere receptas. Cui nos gratanti animo [assensum] præstitisse cognoscite. Quapropter per præceptum præsens decrevimus ac jubemus ut neque vos, neque juniores vestri, neque successores, vel missi de palatio nostro discurrentes, vel quislibet ipso domno Siviardo Abbate vel homines ipsius Monasterii, amicis, gasindis, susceptis, vel qui per ipsum Monasterium sperare videntur, condemnare, vel inquietare, vel inferendas sumere, nec de res eorum in lege eorum minuere non præsumant, ut liceat eis sub sermone tuitionis nostræ vel sub emunitatis nostræ quietos vivere ac residere. Et si aliquas causas adversum ipsum Monasterium aut D mitio ipsius Abbatis ortas fuerint aut surrexerint, quas à vobis aut à junioribus vestris absque eorum iniquo dispendio terminatas non fuerint, manu eorum . . . . vestra quousque in præsentiam nostram omnimodis servetur, & ibidem finitivam sententiam per legem & justitiam debeant accipere, & unicuique de reputatis conditionibus justitiam reddant, & ab alio simili modo veritatem percipiant. Et ut hæc auctoritas nostra firmior habeatur, per tempora etiam meliùs conservetur, manu nostra subter signaculis decrevimus roborare. Signum Theoderici. Datum . . . . . fecit mens. Jun. dies XI, anno regni nostri . . . . .

L V.

Præceptum Dagoberti II Regis pro Monasterio Weissemburgensi. E

Apud Coccium in Dagoberto Rege p. 175.

Anno 675. Dagobertus Rex Francorum, viris illustribus Ducibus, Comitibus, Domesticis, vel omnibus Agentibus tam præsentibus quàm futuris. Illud ad stabilitatem regni, vel remedium animæ nostræ perdurare credimus, si petitiones Sacerdotum, quas auribus nostris patefecerint, ad effectum perducimus. Ideò cognoscat magnitudo seu * nobilitas vestra, quia nos ad suggestionem viri venerabilis Ratfridi Abbatis

* *Al.* utilitas

(*a*) Apud Cointium, *mobilibus & immobilibus, rectè fuisse conlatum vel condonatum; & ex hoc præsenti.*
(*b*) Apud eumdem, *quàm circa supradictum.*
(*c*) Apud eumdem, *fuerit conlatum.*
(*d*) Siviardus Sigiramnum patrem habuit, & in Monasterii Aninsulensis regimine decessorem.

A de Monasterio Weissenburgo balneas illas trans Rhenum in pago Auciacensi sitas (quas Antoninus & Adrianus quondam Imperatores suo opere ædificaverunt) ad Monasterium, quod dicitur *Weissenburg*, & est constructum in honorem S. Petri in pago Spirensi, visi fuimus concessisse, cum omnibus, & cum ipsa marcha ad ipsas balneas pertinente, quæ venit de duobus lateribus usque in fluvium Murga, & de una fronte (*a*) [ad partem Occidentalem rasta una, de alia fronte] ad partem Orientalem leucas sex, quas homines loci istius dicunt rastas tres esse. Propterea hoc præceptum cessionis fieri jussimus, ut hac die memoratus Ratfredus Abbas, vel Patres ipsius Monasterii Weissenburgensis, suique successores, vel Monachi ibidem commorantes, de suprascriptis balneis, quas dicunt aquas calidas, vel marcha ad ipsas balneas pertinente, faciant quod maluerint, hoc est, habendi, tenendi, suisque successoribus relinquendi firmissimam habeant in omnibus potestatem. B Et ut hæc præsens auctoritas firmior sit, manu nostra vel annulo nostro subter eam decrevimus roborari. Data (*b*) sub die XI Augusti, anno secundo regni nostri. In Christi nomine Dagobertus Rex.

L V I.

Præceptum Theoderici III de Monasterio Tussiaco.

In Actis Pontificum Cenomann.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 197.

Anno 675.

Theodericus Rex Francorum, vir illuster. In hoc semper regalis celsitudo debet prospicere, ut quodcumque contra Dei decretum vel instituta Patrum fuit actum, C debeat esse restauratum. Ideóque ad aures clementiæ nostræ fuit patefactum, eò quòd Ulfaldus & Ingobertus Optimates nostri illustri Deo sacrata Aidila Abbatissa, seu & genetrice sua Ingane, quæ in Monasterio puellarum, quod in honore sanctæ Mariæ vel ceterorum domnorum, in loco nuncupante (*c*) Tussiaco constructum, unà cum turba plurima Monacharum sub sancta Regula conversare videntur, vel ipsa congregatione tale testamentum facere coëgissent, ut quodcumque prædicti viri ad ipsas ancillas Dei facere ordinabant, aliud nullatenus pontificium faciendi haberent, nisi præsentaliter in perpetuum & omni tempore jussionem de qualibet causa facere & adimplere deberent. Econtra verò asserebat vir Apostolicus Aiglibertus, Cenomannicæ urbis Episcopus, quòd prædictum Monasterium suæ sedis Ecclesiæ esse deberet, & Loppa Deo sacrata, relicta videlicet Egigni, illud ibidem legibus tradidisset: ostendensque nobis strumenta cartarum, quæ præ-D dicta Loppa de jamdicto Monasterio Cenomannicæ matris Ecclesiæ perpetualiter tenendum & Ecclesiasticè dominandum ac possidendum fecerit. Quæ & ante nos relecta & approbata, à memorato Aigliberto & à suis ministris sunt legibus evindicata; etiam hoc ab eo & à suis ministris legibus adprobatum in conspectu nostro & Procerum ac fidelium nostrorum, quòd jamdictum Monasterium in jus & potestatem suæ sedis Ecclesiæ præsentibus & futuris temporibus justè ac legibus debeat permanere. Quam ob causam petiit clementiam nostram memoratus Pontifex, ut quod tam manifestis indiciis declaratur, nostra assensione, immò auctoritate roboretur. Cujus petitionibus pro amore Dei & ejusdem sancti loci aurem accommodamus, & hanc præceptionem eis suisque per tempora successoribus jamdictæ sanctæ congregationis fieri ac dari jussimus, ut firmiùs futuris temporibus, omni scilicet remota quæstione, tam prædictorum virorum, quàm & cujuslibet personæ E memorata Cenomannica mater Ecclesia, quæ est constructa & dedicata in honore sanctæ Mariæ, & posteà immajorata in sanctorum Martyrum Gervasii & Protasii, ejusque Pontifices atque rectores sæpedictum Monasterium, cum omnibus ad se pertinentibus vel aspicientibus, tenere & Ecclesiasticè valeant per tempora possidendo gubernare. Sic dum nos unà cum consensu Pontificum vel Optimatum nostrorum, quod hæc causa vel ipsa carta contra Dei decretum, vel instituta Patrum aut normam Regulæ fuerat actum, dum sub ditione & regimine prædicti Pontificis, cui jamdictum Monasterium (ut præscriptum est) & suæ sedis Ecclesiæ legibus pertinet, quod & à nobis enucleatum est perscrutando, & præfixæ Monachæ

(*a*) Hæc adjecimus ex Codice MS. Weissemburgensi.
(*b*) In eodem Codice, *sub die Kalendis Augusti.*
(*c*) Tussiacum, *Tussé*, tum virginum, nunc virorum.

quietè in ipso Monasterio vel prædicta congregatione sub potestate & dominatione A antedicti Pontificis degere debeant. Ideóque præsenti præceptione decernimus & omninò jubemus ut si ullo umquam tempore ipsa carta aut alius qualiscumque strumentus de nomine prædictorum virorum contra prædictum Pontificem vel ejus Abbatissa, nomine Adilane, vel genitrice sua Ingane, vel ipsa congregatio omni tempore absque cujuslibet impedimento, vel supradictorum virorum, quietas in ipso Monasterio, sito in pago Cenomannico, Tuffiaco constructo, debeant residere, vel sub sancta Regula ibidem conversare, & pro statu Ecclesiæ & salute patriæ, seu pro stabilitate regni nostri perenniter ibidem debeant exorare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, in omnibus & ab omnibus conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare. In Christi nomine Theodericus Rex B subscripsi. Guntinus jussus obtulit & suscripsit. Datum quod fecit mensis December dies VI, anno iij regni nostri, Compendio in palatio nostro in Dei nomine feliciter. Amen.

LVII.

In Actis Pontificum Cenomann.

Præceptum Theoderici Regis, quò confirmat privilegium ab Aigliberto Episcopo Cenomannensi Monasteriolo Sanctæ Mariæ concessum.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 205.

Anno 676. Theodericus Rex Francorum, vir illuster. Si petitionibus Sacerdotum, quod ad C eorum opportunitatem pertinet, libenter præstamus assensum, regiam in hoc exercemus consuetudinem, & hoc nobis ad laudem, vel ad salutem æternam & stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus. Igitur Apostolicus vir domnus Aiglibertus Cenomannicæ urbis Episcopus missa petitione clementiæ regni nostri credidit suggerendum, ut constitutionem, quam propter amorem Dei & eleemosynam nostram constituerat per consensum conprovincialium Episcoporum sive Consacerdotum ac Canonicorum suorum in Monasterio sanctæ Dei genitricis, quod est constructum intra fluvium Sartæ & murum civitatis, tam extra murum, quàm & infra ipsius civitatis munitionem, quod ad matrem Ecclesiæ sanctæ Mariæ & sancti Gervasii & Protasii, cui præesse videtur, jure Ecclesiastico pertinet, & per scriptionis firmitatem prædecessorum suorum temporibus sub censu firmiter & legaliter delegatum esse cognoscitur; postulavit ut firmitatis causâ nostræ regali con- D firmetur censura. Cujus petitioni nos assensum præbentes, & eamdem suam constitutionem nostra auctoritate confirmantes, hoc præceptum fieri jussimus, & per hanc auctoritatis nostræ inscriptionem præcipimus ut, sicut à prædicto venerabili Apostolico viro Aigliberto Cenomannicæ urbis Episcopo est constitutum, vel sicut in ejus continetur scripto, tam deinceps nostris & futuris temporibus sub jure & dominatione præfatæ Cenomannicæ senioris urbis Ecclesiæ, Sanctimonialibus inibi degentibus, & pauperibus, ac peregrinis stipendiarie disponente atque ordinante præfatæ urbis Episcopo ac decessoribus suis, & Abbatissæ, quam ipse sive successores sui in eodem Monasterio constituerunt, sub Regula exsistant, ac regulariter vivant, & plena eis Regula conservetur. Et res ad prædictum Monasterium pertinentes monemus, ut neque nos, neque successores nostri, aut qualibet expectantibus vel exactoribus præfati regni auferre, aut alienare à jure & dominatione E jamdictæ matris Cenomannicæ urbis Ecclesiæ, aut propter benevolentiam vel levioratione seu servitii præfati domni & Apostolici viri Aigliberti Episcopi aliqua succedat occasione, aut qualiter calliditate vel malo ingenio machinetur, ut à jugo præfatæ Ecclesiæ ex hac nostra benevolentia ipsum Monasteriolum auferatur vel alienetur, sive aliquo modo subtrahatur: sed in jure & potestate sæpedictæ matris Ecclesiæ aut Pontificum inibi Deo degentium præsentibus atque futuris permaneat temporibus, neque aliquo modo quicquam auferre vel præterire præsumat: sed præfati Episcopi constitutionem, sicut ab illo constitutum, & à nobis confirmatum est, per diuturna tempora inviolabiliter in augmentum sanctæ Dei Ecclesiæ & inconvulsè omnes Reges & Principes vel exactores regni persistere, aut permanere sive perdurare omni tempore permaneat. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, vel per diuturna tempora à nobis vel à successoribus nostris in melius conservetur, nostris subscriptionibus decrevimus roborare. In Christi nomine Theodericus

A Theodericus Rex suscripsi. Audofredus jussus subscripsi. Datum quod fecit Martius dies v, regni nostri iij, Compendii palatio in Dei nomine feliciter.

LVIII.

Præceptum Theoderici III pro Monasterio Besuensi.

Ex Chronico Besuensi.

Apud Acherium Tom. 1 Spicilegii p. 501.

Theodericus, &c. Meritò beneficia, quæ possident, amittere videntur, qui non solùm largitoribus ipsorum beneficiorum ingrati existunt, verùm etiam infideles eis esse comprobantur. Ad hujusmodi exemplum postquàm omnibus patefactum est, B qualiter Adalricus Dux, Deo sibi contrario, nobis infidelis apparuit, & se Austrasiis consociavit, ut adversùm nos & nostros fideles scelera sua, si Dominus Deus permisisset, exercuisset, nos propter ipsum facinus omnes res suas ad nostrum fiscum jussimus revocari. Cognoscat itaque utilitatis vestræ magnitudo quòd res nominatas Fiscafelinis unà cum appenditiis suis & adjacentiis, & cum colonica, trevario, & quicquid supradictus Adalricus de quolibet adtracto ibidem tenuit, vel possedit, ei Monasterio, quod appellatur Fons-Besuæ, quod est in honore sancti Petri & Pauli, ac cæterorum Sanctorum constructum, ubi venerabilis vir Waldalenus præesse dignoscitur, plenâ & integrâ gratiâ totum nos concessisse. Quapropter per hoc nostrum præceptum decernimus ordinandum, & in perpetuum volumus esse mansurum, ut memoratus Abbas Waldalenus prædicto Monasterio Fontis-Besuæ res jamdictas unà cum ædificiis, mancipiis, accolabus, terris, & pratis, silvis, C pascuis, aquis aquarumque decursibus, accessibusque omnibus, vel reliquis quibuscumque beneficiis, cum omni usufructuario, ex nostræ largitatis munere perpetualiter recipiat possidendas. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, & futuris temporibus inconvulsè teneatur, manûs nostræ subscriptionibus eam decrevimus roborare. *Anno 676.*

Signum Theoderici Regis.

Datum mense Septembri die iv, anno iv regnante Theoderico Rege.

LIX.

Diploma (*a*) Dagoberti II Austrasiorum Regis Goduino Stabulensi Abbati concessum.

Ex Chartario Stabulensi.

D

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. Col. 13.

Dagobertus Rex Francorum, inluster vir. Illud nobis ad stabilitatem regni in Dei nomine * provenire confidimus, si facta domni & genitoris nostri Sigiberti quondam Regis pro nostris oraculis in Dei nomine firmare deliberamus. Atque ideò vir venerabilis Goduinus Abba de Monasterio Stabulau & Malmundario clementiæ regni nostri suggessit, eò quòd domnus & genitor noster Sigibertus Rex S. Remaclo ex villa cognominante Germiniaco in pago Rhemense ad supradicta Monasteria, quæ sunt in Arduenna, quæ ipse Princeps suo opere construxit, ipsa villa * Germiniacum cum omni integritate, appenditiis suis pertinentibus ad se, id sunt molendini duo sub uno tecto, cum aria super fluvio * Suppia, vinea in E Beterio cum vineatore, hoc totum vel ad integrum ad ipsa Monasteria, quæ sunt in honore patroni nostri S. Petri & Pauli, & S. Martini, vel Sanctorum cererorum, qui ibidem ad ipsa loca venerari noscuntur, per suam præceptionem concessisset. Unde & ipsam præceptionem memoratus vir venerabilis Goduinus Abba suis etiam manibus roboratam nobis in præsenti protulit relegendam, & asserit quòd * pars ipsius Monasterii ipsam rem superiùs intimatam tempore præsenti possidere vel dominari videntur; sed rei totius firmitatem nostram se petit, * & pleniùs ex hoc ad supraScripta Monasteria per nostram præceptionem in Dei nomine confirmare deberemus. Cujus petitionem, sicut unicuique justa petentibus, præstitisse & in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, sicut constat per inspectam præceptionem jamdicto Principe, ipsa villa superiùs intimata, cum omni integritate

circa an. 677. * *Al.* pervenire. * *Germigni* * *la Suippe* * partes * ut

(*a*) Henschenius idem Præceptum descripsit in Diatriba de tribus Dagobertis.

& soliditate sua, terminum ad eamdem, vel ipsa farinaria seu vinea cum vineatore, A taliter per suam præceptionem ad ipsa loca Sanctorum visus est concessisse, & hoc ad præsens partes ipsius Monasterii possedisse vel dominari videntur; ita deinceps per hanc præceptionem nostram tam terris, casis, mansis, mancipiis, ædificiis, cum vineis, campis, pratis, silvis, cultis & incultis, aquis, aquarumve decursibus, pleniùs in Dei nomine confirmamus, ita ut partes prædicti Monasterii hoc habeant, teneant atque possideant, & ipse Goduinus successoresque sui perennis temporis hoc valeant possidere vel dominari: (*a*) qui potiùs Monachis, qui ibidem ad ipsa Monasteria deservire videntur, vel pauperes qui ad ipsa loca Sanctorum alimoniam expetunt, meliùs eos delectet pro stabilitate regni nostri Domini misericordiam attentiùs exorare. Et ut hæc præceptio pleniorem obtineat Dei nomine nostris & futuris auxiliante Deo temporibus vigorem, manûs nostræ subscriptionibus super eam decrevimus adfirmare. B

L X.

Ex autographo. Theoderici III Regis Præceptum de villis Sancitho, Muntecellis, &c. Chainoni Diacono Dionysiano concessis.

Apud Mabill. l. 6. de re Diplom. p. 469.

Anno 677. Theudericus Rex Francorum, vir inluster. Meritò illi nostri jovamen vel consolacione percipeunt, qui erga nostris partibus fidilis esse inveniuntur. Idioque cognuscat magnetudo seu utilitas vestra, quòd nus mansellus alicus in loca noncopantis * Sancitho, Muntecellis seu & Abniri, ubi Saxo servos commanire vidi- C tur, quem Decta relicta Chrodoberto quondam in concambio de homene, nomine Eligio, nuscitur recipisse, vel de comparato ibidem habuit, venerabilis vir Chainone Diacono plina & integra gratia visi fuemus concessisse. Quapropter hunc præceptum specialiùs decernemus ordenandum, quod in perpetuum volumus esse mansurum, ut antedictus Chaino absque vestra aut cujuslibet contrarietate ex nostra indulgentia ipsus mancellus in suprascripta loca, sicut superiùs est insertum, quicquid ipsa Decta de concamio vel de comparatho aut de quolibet contracto nuscetur habuisse vel possedisse, hoc ad integrum cum quibuslibet beneficiis habiat concessum adque indultum, vel in sua domenatione hoc liberè recipere ad possedendum: & quicquid exinde facere voluerit, liberam in omnebus cum Dei & nostra gratia habiat potestatem. Et ut hæc auctoritas firmiorem obteniatur vigorem, manûs nostri subscriptionebus eam subter decrivemus roborare. † In Christi nomene D Theudericus Rex subscripsi.

*Sancy, Monceaux & Aunoy.

Droctoaldus jussus optulit.

Datum quod ficit minsis September dies XII, anno V rigni nostri, (*b*) Marlaco in Dei nomine feliciter.

L X I.

Ex autographo Dionysiano. Theoderici III Placitum de Chramlino Episcopo Ebredunensi in Synodo publica deposito, & facultate eidem concessa res suas post degradationem retinendi.

Apud Mabill. l. 6 de re Diplom. p. 469. E

Anno 677. Theudericus Rex Francorum viris inlustrebus Audoberctho & Rocco nostris Patriciis, ac omnebus Ducis, seu Comitebus, vel Actorebus publicis. Dum & Episcopos de rigna nostra, tam de Niuster, quàm & de Burgundia, pro statu æcclesiæ vel confirmacione (*c*) pacis ad nostro palatio Marlaco villa jussemus advenire;

(*a*) Lege, *quò potiùs Monachos.*

(*b*) Putat Michaël Germanus apud Mabillonium in Re Diplom. Marlacum vicum quemdam esse vulgò dictum *Morley* in Ducatu Barrensi Diœcesique Tullensi, Verùm hæc Diœcesis integra jam parebat Dagoberto secundo Austrasiorum Regi: siquidem Catalaunis, qui citeriores sunt, imperabat anno regni secundo, ut habet coætaneus scriptor vitæ S. Memmii. Itaque Marlacum situm erat in agro Parisiensi, nec aliud videtur à palatio Marliaco, *Marly*, quod instauravit Ludovicus Magnus.

(*c*) Hæc pax sancita videtur post prælium illud, quo Theodericus cum Dagoberto Austrasiorum Rege de finibus regni dimicavit, ut notat Mabillonius. Vide infrà Placitum Childeberti III de Hordinio, & Vitam S. Salabergæ.

A & aliqui ex ipsis, qui in infidelitate nostra fuerant inventi, per eorum cannonis fuerant judecati: inter quos adfuit Chramlinus filius Miecio quondam, qui Aepiscopatum Æbreduno civitate habuit; inventum est, quòd sua præsumtione, vel per falsa carta, seu per * revellationis audacia, sed non per nostra ordenacione * ipsum Aepiscopatum reciperat, etiam nec sicut eorum cannonis contenent, ad ipsum benedicendum sollemniter Episcopi non adfuerunt. Unde (*a*) Genesio, Chadune, Blidramno, Landoberctho & Ternisco, qui metropoli esse videntur, vel reliqui quamplures Episcopi ipsus judicantis, in nostri præsentia fuit conscissus, adque de supradicto Episcopato rejectus. Ideò nus unà cum consilio suprascriptorum Ponteficum vel Procerum nostrorum complacuit, quatenus dum secundùm cannonis in ipso Senodale consilium fuerat degradatus, res suas proprias pertractaremus, pro mercidis causa, perdere non debirit: sed quod exinde facere voluerit, unà B cum suprascriptis patribus nostris taliter præcipemus, ut hoc licentiam habiat faciendi. Et postià sua peticio fuit, ut ipsum in Monasthyrio sancti Dionisiae peculiaris patroni nostri, ubi ipsi preciosus in corpore requiescit, vel ubi Chardericus Abba præesse viditur, sub opidiencia vel sub regolare ordene diebus vitæ sui conversare debiret. Et dum perpetuo exsilio fuerat judicatus, misericordiâ muti, unà cum consilio suprascriptorum Ponteficum peticionem suam visi fuimus pristetisse. Proinde per præsente præceptum specialiter decernimus ordenandum, ut res suas neque vos, neque juniores seu successores vestri, nec quislibet contradicere vel minuare, nec contangere, nec infiscare non præsummatis: sed per hanc auctoretate pliniùs in Dei nomene confirmatus liciat ei per nostro permisso res suas, ubi & ubi voluerit, donare aut deligare, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam & firmissemam in omnibus habiat potestatem. Et ut hæc auctoretas firmior habiatur, C manûs nostræ subscriptionebus subter eam dicrevimus roborare.

* rebellionis

† In Christi nomene Theudericus Rex subscripsi.

Aghlibertus recognovit.

Datum medio mense September, annum v rigni nostri, Marlaco in Dei nomine feliciter.

LXII.

Theoderici III Placitum de villa Bactilione-valle in pago Belvacensi.

Ex autographo Dionysiano.

Apud Mabill. lib. 6 de re Diplom. p. 470.

D Teudericus Rex Francorum, vir inluster. Cùm ante hos dies in nostra vel Procerum nostrorum præsentia Compendio in palatio nostro resideremus; ibique veniens fimena, nomine Acchildis, Amalgario interpellavit dum dicerit, eò quòd porcione sua in villa noncobante Bactilione-valle, quem de parte genetricis suæ Bertanæ quondam ligebus obvenire debuerat, post se malo ordene retenirit: qui ipse Amalgarius taliter dedit in respunsis, eò quòd ipsa terra in prædicto loco Bactilione-valle de annos triginta & uno inter ipso Amalgario vel genetore suo Gaeltramno quondam semper tenuerant & possiderant, sic ei ob hunc à nostris Procerebus ipsius Amalgario fuissit jodecatum, ut de novo denominatus aput se sua mano septima dies duos ante istas Calendas Julias in (*b*) Oratorio nostro super cappella domni Martini, ubi reliqua sacramenta percurribant, hæc dibiret conjurare, quòd antedicta terra in prædicto loco Bactilione-valle inter ipso Amalgario vel E genetore suo Gaeltramno de anno triginta & uno semper tenuissint & possedissint, nec eis (diger) numquam fuisset, nec alius exinde non rediberit, nisi edonio sacramento. Sed veniens antedictus Amalgarius ad ipso placito Lusareca in palatio nostro, unà cum hæredis suos ipso sacramento justa quod eidem fuit judicatum, & nostras æqualis præceptionis locuntur, in quantum inluster vir Dructoaldus Com. palatii noster testimoniavit, ligaliter visus fuit adimplissit, & tam ipse quàm Hamedia sua dilinguas eorum derexissint. Propterea jobimus ut ipsa porcione in prædicto

Anno 680.

(*a*) Genesius Lugdunensis, Blidramnus Viennensis, Landoberctus Senonensis, Terniscus Vesontionensis, Metropolitani erant: Chadunus incertæ sedis, fortè Arelatensis vel Aquensis.

(*b*) Oratorium hoc regium fuisse ac portatile putat Mabillonius, eóque referendum quod habet Monachus Sancti-Gallensis in lib. 1 de vita Caroli M. cap. 4 de Capella regia: *Quo nomine*, inquit, *Francorum Reges propter cappam sancti Martini, quam secum ob sui tuitionem & hostium oppressionem jugiter ad bella portabant, Sancta sua appellare solebant.*

loco Bactilione-valle, unde inter eus orta fuit intencio, memoratus Almagarius A contra ipſa Acchilde vel ſuis heredibus omne tempore abiat evindecata.

Audimbertus recognovit.

Datum ſub die ſegundo Kalendas Julias, annum VII rigni noſtri, (*a*) Luſareca in Dei nomine feliciter.

LXIII.

Ex autographo.

Theoderici III (*b*) Præceptum de carris S. Dionyſii per omnem Galliam à teloneo exemtis.

Apud Mabill. l. 6 de re Diplom. p. 470.

B

Theudericus Rex Francorum, viris inluſtrebus omnibus Agentibus tam præſentebus quàm & futuris. Decet regale climenciæ ea quæ pro profectum æcclesiarum pertenit, libenter præſtare, & effectui in Dei nomine mancipare. Ideò cognuſcat magnetudo ſeu utilitas veſtra, quòd nus ad Monaſterio peculiaris patroni noſtri domni Dioniſiæ, ubi ipſe precioſus in corpore requieſcit, ubi venerabilis vir (*c*) Chardericus Abba cuſtus praeeſſe viditur, ad beneficium viſe fuimus conceſſiſſe de quantacumque carra, ubi pro opportunetate ipſius baſilicæ vel neceſſitate fratrorum tam in Niuſtreco, quàm in Auſtrea vel in Borgundia ambolare aut diſcurrere videntur, tam carrale quàm de navigale, nullus quiſlibet de Judicibus noſtris vel de tellonearis nullo tilloneo de ipſa carra exigere, nec requirire non præſumatur. Quapropter per præſentem decernimus hac jobimus præceptum, & perpetuò volomus eſſe manſurum, ut neque vos, néque juniores ſeu ſucceſſores veſtri, neque quiſlibet de judiciaria poteſtate accinctus, ipſo tilloneo de omnia carra ipſius Monaſterie domni Dioniſii, tam carrale quàm navigale, per rigna Deo propicio noſtra, tam in Niuſtreco quàm Auſtrea vel in Burgundia, ubi de ipſo Monaſtirio vel de ejus villis, tam ambolandum quàm revertendum perrexiſſent, nec per civetates, nec per caſtella, nec per portus, nec per exitus, ubi & ubi, telloneos exigetur; nec pontatico, nec portatico, nec pulviratico, nec rotatico, nec ſalutatico, nec ſiſpetatico, nec qualibet redebitione, quod exinde fiſcus noſter ſperare poteſt, nullatenus quoque tempore (*d*) quiratur nec exigatur, niſi omnia ex omnebus ad ipſa baſilica domni Dioniſiæ in ejus lumenarebus nos mercides conpendio valiat eſſe conceſſum atque indultum, & ibidem perpetualiter valiat proficere in augmentis. C

* Sigulfus recognovit.

* Rigulfus

D

LXIV.

Theoderici III Præceptum, quo confirmat electionem Eremberti Abbatis Corbeienſis.

Apud Sirmondum Tom. 1 Concil. Galliæ p. 505.

Theodericus Rex Francorum, Epiſcopis & viris inluſtribus. Decet regalem clementiam, ut non ſolùm gubernacula regalis culminis provideat; ſed & regimina Eccleſiarum & Monaſteriorum, pro Dei intuitu & mercedis noſtræ augmento, ſollerti cura providere, ut pax Eccleſiarum, & ſecura libertas Monachorum Domino omnipotenti militantium per omnia conſervetur. Et de ſacroſancto Monaſterio nuncupato Corbeia, in pago Ambianenſe conſtructo, ad regalem noſtram præſentiam Monachi & viri Dei venientes, ſerenitatis noſtræ clementiæ auribus ſuggeſſerunt, ut dum & venerabilis vir Chrodegarius Abba, ſecundùm conſuetudinem humanæ fragilitatis, de hac luce ad Dominum migraſſe dignoſcitur; quem Apoſtolicus vir domnus & pater noſter Theodefredus Epiſcopus *, dum & ille onus pontificale meruit accipere, per noſtram voluntatem & præceptionem, ad E

* Ambianenſis.

(*a*) Luſareca, vulgò *Luſarche*, Caſtrum pagi Parienſis, quâ parte Silvanectenſi atque Bellovacenſi connectitur.

(*b*) Hoc Diploma, tametſi autographum, notis chronicis deſtituitur: ſed tamen datum eſt eo tempore, quo Theodericus Monarchiâ potiebatur. *Mabillonius.*

(*c*) Infrà in Childeberti III Præcepto de Nocito villa, *Chardericus Epiſcopus fuiſſe dicitur.*

(*d*) Syllaba *re* geminari debuerat, *tempore requiratur.*

A regendum ac dominandum Monasterio suprascripto constituit; cum relatione & consensu totius congregationis ipsius Monasterii petierunt, ut liceret eis secundùm eorum electionem, & secundùm sanctum privilegium, quod supra loco sancto ex regali munificentia & Sacerdotum concessione indultum est, de semetipsis eligere rectorem. Et dum eorum petitio nostræ serenitati congrua esse & rationabilis in omnibus videretur, venerabilem virum (*a*) Erembertum, qui in ipso Monasterio fuit nutritus, ipsi homines cum voluntate suprascripti Pontificis domni Theodefredi Episcopi elegerunt: nostra clementia ipsis Monachis concessisse comperitur, sicut suggesserunt. Præcipientes ergo per hanc præceptionem serenitatis nostræ & auctoritatis regalis concessimus, & omnino jubemus ut suprascriptus venerabilis vir Erembertus Abbas & rector Monasterii Corbeiensis in omnibus sit constitutus; & sicut bonus pastor ea quæ utilia sunt ad opus Monasterii, & ad regimina Mo-
B nachorum provideat, & regat, & erudiat, & mereatur audire vocem Domini dicentis: *Euge serve bone & fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam, intra in gaudium domini tui.* Matt. 25. 21. Et ut taliter agat, ideò nostra clementia ei indulsit, ut habeat potestatem de tota congregatione ipsius Monasterii, vel de eorum hominibus in eorum terris commanentibus, vel de eorum rebus & possessionibus, mobilibus & immobilibus, sicut sancta regula docet, & sanctus ordo Monachorum dinoscitur esse conservandus. Ita ut de die præsenti, omnibus temporibus vitæ suæ, secundùm Dei voluntatem, & secundùm sanctum ordinem dominatum accipiat; & ipsa sancta congregatio sub illo constituta preces assiduas ad aures reverentissimas majestatis Domini pro nobis, & pro stabilitate regni nostri jugiter fundat. Et ut hoc præceptum firmius habeatur, quod pro Dei timore indulsimus, auctoritate præcelsa manûs nostræ subscriptionibus subter decrevimus ro-
C borare.

L X V.

Privilegium Theoderici III super hoc quod domnus Bertinus in Attinio fisco comparavit.

Ex Chartario autographo Folquini.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 606.

[Theudericus (*b*) Rex Francorum, vir inluster.] Si aliquid ad loca Sanctorum Anno 682. pro adjuvamen servorum Dei concedimus, hoc nobis ad laudem vel æternæ retributionis pertinere confidimus. Igitur cognoscat magnitudo seu utilitas vestra,
D quòd nos venerabili viro Bertino Abbati de Monasterio Sitdiu tale beneficium concessimus, ut quod infra mero Attiniacense de fisco nostro comparatum habebat, aut inanteà ad comparandum invenire potuerit, præter illos mansos unde operas carrarias exeunt, hoc habeat concessum, & nullo redditu terræ, nec nullas functiones publicas eisdem ob hoc exigere, nec requirere non debeatis. Quapropter per hoc præceptum specialius decernimus ordinandum, quod in perpetuo volumus esse mansurum, ut neque vos, neque juniores seu successores vestri nec quislibet de judiciaria potestate adcinctus, de ipsas terras quod infra mero Attiniacinse infra ipso fisco nostro memoratus Abba comparatum habet, aut deinceps ipse vel successores sui, aut pars ipsius Monasterii comparare potuerint, præter illos mansos unde carpentas exeunt, nullos redditus terræ, nec nullas functiones eisdem non requiratis, nec exactetis, nisi quidquid exinde ipse Abba vel pars Monasterii sui
E Sitdiu aut successores sui, vel quod fiscus noster percipere potuerit ex nostro munere largitatis hoc habeat concessum atque indultum. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, & per tempora meliùs conservetur, manûs nostræ subscriptionibus eam decrevimus roborare.

Signum (*c*) gloriosi Regis Theoderici.

Data sub die x Kal. Novembris, (*d*) anno x regni nostri, Compendio palatio in Dei nomine feliciter.

(*a*) Eremberti electionem anno circiter 681 collocat Mabillonius.

(*b*) Hîc apud Folquinum deest Formula initialis.

(*c*) Theoderici solemnis subscribendi modus is erat: *In Christi nomine Theudericus Rex subscripsi.* Unde asserere licet hîc non bene redditam fuisse Theoderici ipsius subscriptionem à Folquino.

(*d*) Annum decimum regni Theoderici refert Folquinus ad annum Christi 676. Verùm cùm Theodericus non regnaverit nisi post necem Childerici, quæ contigit ineunte mense Septembri anni 673, annum decimum regni Theoderici in annum Christi 682 refundimus.

 A

LXVI.

Inter schedas Mabillonii. (*a*) Diploma Theoderici III pro Ebersheimensi seu Novientensi Monasterio.

Ex veteri Chronico hujus Monasterii.

Anno 683. In Christi nomine Theodericus Rex Francorum vir illuster, (*b*) Athico Duci
& Adelberto Comiti, cæterisque fisci nostri exactoribus. Illud nobis ad æternam
retributionem credimus in Dei nomine proficere, si petitiones hominum religioso-
rum ad effectum perducimus, vel pro Christi amore cum omni protectione solida-
mus. Atque ideò cognoscat magnitudo seu utilitas vestra, venerabilem virum pa- B
trem nostrum domnum Erhardum Abbatem ac Missum suum Rodebertum Mona-
chum serenitati nostræ suggessisse de hominibus ingenuis, qui in mundiburde Mo-
nasterii (*c*) Novientensis, quod in honorem peculiaris patroni nostri S. Mauritii
sociorumque ejus constructum esse videtur, ut eis tale beneficium concedere de-
beremus, hoc est de loco nuncupato *Hiltesheim*, quem propria manu eidem Mo-
nasterio tradidimus, ut à Judicibus nostris nullam inquietudinem vel quamlibet re-
quisitionem, aut fredam seu redhibitionem, vel mandatum, quod ad vos vel ju-
niores vestros pertinuerit, ad quascumque necessitates volumus (*d*) vos esse commu-
nitos, pro mercedis nostræ augmento, in luminaribusque peculiaris patroni nostri
jam supradicti Mauritii Martyris per hanc auctoritatem visi sumus concessisse; ita
ut neque à subditis nostris, neque à vobis seu successoribus vestris inquietentur vel
amoveantur, nisi ab actoribus præfati Monasterii in mundiburde impendant, & de- C
fensionem tam ipsi quàm & posteritas eorum [præsentibus & futuris temporibus
sperare debeant.] Et quod fisci nostri ditionibus debuerant inferre, hoc ad ipsam
sanctam congregationem hac auctoritate concedimus, ut hoc debeant habere con-
cessum atque indultum. Et hæc auctoritas ut nostris, Deo auxiliante, & futuris tem-
poribus firmiorem obtineat vigorem, manûs nostræ subscriptionibus eam decrevi-
mus roborari.

Datum mense Februario die nono, anno decimo regni ejus. Amen.

LXVII.

Privilegium à Theoderico Rege Berchario Abbati & Monachis Dervensibus datum. D

Apud Acherium Tom. 10 Spicil. p. 631.

Anno 683. Principalis serenitas semper in cuncto debet prospicere, præcipuéque petitioni-
bus Sacerdotum, quæ ritè poposcerunt benigno animo suscipere & ad effectum per-
ducere; ut de obtento beneficio valeant gratulari, & eos meliùs delectet pro quiete
regni nostri & constantia adtentiùs Domini misericordiam deprecari. Ideóque ve-
nerabilis vir Bercharius Abba de Monasterio Puteolos, quod bonæ memoriæ ger-
manus noster Childericus quondam Rex, ob amorem Dei in foresta Dervo, &
** Wassy* sine * Wasciacense, supra fluvium * Vigoræ, in honore beati Petri & Pauli vel
** Voire* ceterorum Sanctorum Domino cognoscitur ædificasse: clementiæ regni nostri
suggessit, eò quòd ipse Princeps integram emmunitatem ad ipsum Monasterium fe- E
cisset. Unde & ipsam emmunitatem nobis (*e*) in præsenti protulit relegendam. Sed
pro rei torius firmitate petiit celsitudinem nostram ut hoc circa ipsum Monasterium
confirmare deberemus. Cujus petitionem non abnegasse, sed in omnibus præstitisse
cognoscite. Et ideò jubemus ut de omni facultate ipsius Monasterii, tam quod
ipse Princeps (*f*) ibidem delegasse, quàm etiam quod à reliquis Christianis homi-
nibus noscitur fuisse condonatum, quodque ad præsens in quibus locis ac territoriis,

(*a*) Hoc Diploma absque notis chronologicis edidit Lazius lib. 8 de Suevis, p. 391.

(*b*) Athicus Dux filius erat Liutherici seu Leutharii Alemannorum Ducis, de quo fit mentio in Chronico Fredegariano cap. 88.

(*c*) Novientense seu Ebersheimense Monasterium, vulgò *Eberſminſter*, positum est in Alsatia ad Illam fluvium, haud procul à Selestadio.

(*d*) Apud Lazium, *nos esse conventos.*

(*e*) In Exemplari misso à Nicolao Camuzat ad Lucam D'Acheri, *in præsenti cartula.*

(*f*) Ibid. *ibidem noscitur delegasse.*

A & ex ejus hereditate vel ſtudio, tam ultra Ligerim, in Herla ſcilicet & Saturiaco, vel (*a*) Donnofronte cum appenditiis ſuis, & Diſeio cum appenditiis ſuis; quàm etiam citra Ligerim poſſidere videntur; ſeu quod ibidem adhuc inanteà in Dei nomine à Chriſtianis hominibus juſtè & rationabiliter fuerit additum vel condonatum; pro quiete regni noſtri integram emmunitatem pro reverentia ipſius ſancti loci concedimus, ut nullus Judex publicus quolibet modo judiciaria accinctus poteſtate, in curtes ipſius Monaſterii, ubicumque ad præſens eorum maneat poſſeſſio vel dominatio, aut quod inanteà fuerit additum aut condonatum: nec ad cauſas audiendum, nec fidejuſſores tollendum, nec freda exigendum, nec manſiones faciendum, nec rotaticum infra urbes vel in mercatis extorquendum, nec ullas paratas aut quaſlibet (*b*) redhibitiones exactare præſumatur. Sed in omni facultate ipſius Monaſterii, ut præfatum eſt, in omnibus locis & territoriis, ubi aliquid poſſi- B dere videntur & dominari, abſque (*c*) interdicto Judicum, remotis & reſecatis omnibus petitionibus de partibus fiſci, uſque ſuper ripam fluvioli Magnentis, progrediente in directum termino ad locum qui Wallis-profunda (*d*) nominatur, ſub emmunitatis nomine inconcuſſæ tam noſtris quàm futuris temporibus valeant dominari vel poſſidere. Quo fiat ut & nos pro præſtito beneficio mercedem obtineamus, & ipſos ſervos Dei in ipſo Monaſterio conſiſtentes meliùs delecter pro ſtabilitate regni noſtri adtentiùs Domini miſericordiam deprecari. Et ut hæc emmunitas firmior habeatur, & (*e*) pro tempore conſervetur, manús noſtræ ſubſcriptionibus ſuber eam decrevimus corroborari. Data x Kal. Junii, anno decimo regni ejus. Actum Compendio palatio.

L X V I I I.

C

Præceptum Theoderici Regis Francorum de Moneta Aigliberto Cenomannicæ urbis Epiſcopo ſuiſque ſucceſſoribus conceſſa.

In Actis Pontiſ. Cenomann.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 200.

Theodericus Rex Francorum, vir illuſter. Regum conſuetudinem exercemus, ſi petitiones ſervorum Dei, in quo noſtras pulſaverint aures, ad effectum perducimus, & hoc nobis ad æternæ beatitudinis præmium percipiendum profuturum eſſe confidimus. Igitur compertum ſit prudentiæ omnium fidelium ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtrorum, quatenus vir ſanctiſſimus & religione atque ſapientia, genereque nobiliſſimus (*f*) Aiglibertus, Cenomannicæ urbis Archiepiſcopus, nos depre- D catus eſt uti monetam publicam in ſua civitate, & in nomine ſancti Gervaſii ac noſtro ei concederemus: quod ita & fecimus, ea videlicet ratione, ut ipſe & ſui miniſtri hoc valde prævideant ne aliqua fraus in ipſa moneta noſtris futuriſque temporibus appareat. Jubentes ergo præcipimus, & præcipientes jubemus ut nullus ex fidelibus noſtris aut quiſlibet ex judiciaria poteſtate de præfata moneta prædicto Epiſcopo ſuiſque ſucceſſoribus aut rectoribus ſuæ ſedis Eccleſiæ aliquam calumniam aut injuſtam pulſationem vel cauſationem, ſive adverſam machinationem adversùs eos, ſive ſuos ſucceſſores ſeu rectores ejuſdem Eccleſiæ ullo umquam tempore facere audeat, aut machinari præſumat. Et hoc præcipimus, ut ſi aliquis hoc fecerit, ſol. auri adversùs eum vel ſuos ſucceſſores rectoreſque ejuſdem Eccleſiæ componat. Et ut hæc juſſio atque ceſſio noſtra veriùs credatur, & per omnia perficiatur, futuriſque temporibus firmior maneat, hanc auctoritatem manûs noſtræ E ſubſcriptionibus roborare decrevimus, & (*g*) anuli noſtri impreſſione ſubter ſigillare juſſimus. Theodericus Rex Francorum ſubſcripſi. (*h*) Bonitus obtuli, ſcripſi, & ſubſcripſi. Datum die vj Kal. April. xij regni noſtri, Compendio in Dei nomine feliciter. Amen.

Anno 685.

(*a*) Apud Nicolaum Camuzat, *Domnofonte.*
(*b*) Ibid. *redibutiones.*
(*c*) Ibid. *interdictu.* Corrigendum, *introitu.*
(*d*) Ibid. *nuncupatur.*
(*e*) Ibid. *& per tempora.*
(*f*) In Geſtis Epiſcoporum Cenomannenſium ab eodem Mabillonio loco citato relatis pag. 193 legitur: *Ipſe Domnus Aiglibertus Archicapellanus & Princeps Epiſcoporum regni erat. Ideò ei conceſſum erat, ut haberet adjutorem ſibi & Chorepiſcopum, ut quando ipſe præoccupatus in ſervitio regali erat, prædictus Chorepiſcopus ei adjutorium procuraret aliquod.* Aiglibertus Archicapellanus & Archiepiſcopus vocatur, quòd regalis Capellæ Preſbyteris aliiſque miniſtris præeſſet. Archicapellanus enim ſeu ſummus Capellanus rebus Eccleſiaſticis diſcutiendis præſidebat.
(*g*) Hæc formula ſecundæ ſtirpis Regibus uſitata, non primæ.
(*h*) Al. *Benitus.*

LXIX.

Ex autographo.

Theoderici III Præceptum de Latiniaco villa, Monasterio S. Dionysii concessa.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 471.

Anno 686. Theudericus Rex Francorum, vir inluster. Dum & nobis divena pietas ad le-
gitema ætate fecit pervenire, & in solium rigni parentum nostrorum succidere
oportit, nobis & condecit pro salute animæ nostræ cogitare dibiamus. Idióque
vestra cognuscat industria quòd nos pro salute animæ nostræ, unà cum consilio
Ponteficum vel Obtimatum nostrorum, villa nuncopanti (*a*) Latiniaco, quæ po- B
nitur in pago Meldequo, qui fuit inlustribus viris (*b*) Ebroino, Warattune, &
Ghislemaro quondam Majoris-domos nostros, & post discessum ipsius Warattune
in fisco nostro fuerat revocata: nos ipsa villa de fisco nostro ad sugestione præcel-
sæ Reginæ nostræ Chrodochilde, seo & inlustri viro Berchario Majorem-domos
nostra, ad Monasthirio sancti domni Dionisiae, ubi ipsi preciosus in corpore re-
quiescit, & venerabilis vir Chaino Abba cum norma plurima Monachorum ad lau-
dis Christi canendas in ordine sancto ibidem adunata præesse vidiatur, pro reme-
dium animæ nostri plena & integra gracia prepter rem illa in loco qui dicitur Si-
liacos, qui fuit Arulfo quondam, & ibidem usque nunc ab ipso Latiniaco aspe-
xit, quem Apostolico viro domno Godino Episcopo * per alia nostra præceptione
concessemus, in reliquo virò ad integrum ipsa villa Latiniaco ad ipso Monasthirio
domni Dionisiae die præsenti visi fuimus concessisse. Quapropter per hunc præ- C
ceptum nostrum decernemus ordenandum, & perpetualiter volemus esse mansu-
rum, ut ipsa villa superiùs nomenata Latiniaco, cum terris, domebus, mancipiis,
acolabus, viniis, silvis, campis, pratis, pascuis, farinariis, aquis, aquarumve de-
cursibus, peculiis utriusque generis sexsûs, cum adjacenciis, adpendiciis, vel re-
liquis quibuscumque beneficiis, omnia ex omnebus rem exquisita, sicut ad super-
scriptas personas fuit possessa, vel postià in fisco nostro revocata, cum omni inte-
gritate vel soliderate sua ad se pertenentis vel aspicientis prepter suprascripta rem
in Siliaco, qui fuit ipsius Arulfo vel jamdicto Ponrefici, per nostra precepcione
concessemus: in reliquo virò prædicta villa Latiniaco ad integrum sub emune-
tatis nomine absque introitus Judicum memoratus Chagno Abba ad parte prædicti
Monastheri sui sancti Dionisiae per hanc nostram cessione in lumenarebus ipsius
basilici habiat concessa atque indulta: & deinceps in postmodum nec de parte de D
fisci nostri, nec ad quamcumquelibet persona, nec per instrumenta cartarum, nec
per quolibet ingenium, ipsa villa de ipso Monasthirio nullatenus abstrahatur nec
auferatur: sed, sicut superiùs diximus, pro nostra mercide ibidem in perpetuo
in Dei nomine proficiat in augmentis: quo fiat ut & nobis ad mercidem perteniat,
& ipsis servis Dei qui ibidem deservire vidintur, delectit pro animæ salutem vel ri-
gni nostri constancia adtenciùs Domini misericordia deprecare. Et ut hæc præ-
cepcio jussio nostra firmior habiatur, & meliùs per tempora conservitur, manûs no-
stri subcripcionebus subter eam decrivemus roborare. † In Christi nomine Theude-
ricus Rex subscripsi.

Vulfolaëcus jussus opt. & subsc.

Datum sub die tertio Kal. Novembris, (*c*) annum XIV rigni nostri, Compendio in Dei nomine feliciter.

* Suessionensi

(*a*) Duplex est Latiniacum intra Briegium; unum ad Matronam, veteri Monasterio insigne; alterum in Goëlla pagi Meldici parte, quod vulgò dicitur Latiniacum siccum, *Lagny le sec*, quò à priore Latiniaco, quod prosilientibus aquis irriguum est, facilè discernatur. Utrum horum, irriguumne an siccum, Cœnobio Dionysiano concessum fuerit, non vult definire Mabillonius; fatetur tamen Theodorici Præceptum videri ad Latiniacum irriguum spectare. Verùm cùm Siliacum, vulgò *Silly*, quod hîc excipitur, appendix fuerit Latiniaci, & nonnisi una leuca distet à Latiniaco sicco, hæc concessio intelligenda est de Latiniaco sicco, non de irriguo.

(*b*) Hîc observandum est cum Mabillonio, possessiones regias à Majoribus-domûs in suos usus derivatas esse; quæ iis mortuis in fiscum denuò revertebantur.

(*c*) Bercharius hoc anno Major-domûs erat: ac proinde hæc concessio facta est ante pugnam Textriciacensem, datam anno *687*, post quam Bercharius interfectus est. Hinc in subscriptione non legendum, *annum* XVI, sed, *annum* XIV; cui lectioni favere videntur numerorum figuræ, quas in ære incidi curavit Mabillonius.

LXX.

A

LXX.

Diploma Theoderici III Bertino Monasterium de Hunicurte confirmantis.

Ex Schedis Hunicurtis.

In Instrum. ad Tom. 3 Galliæ Christ. Novæ Edit. Col. 28.

Quotiens recta postulatio Sacerdotum vel Monachorum, quod pro eorum quiete, vel ad animæ salutem pertinet, libenter in nomine Domini obaudire, vel ad effectum Christo propitio perducere cogimur; & hoc ideò ut eos meliùs delectet pro stabilitate regni exorare, vel Dominum pro nobis deprecare. Igitur veniens vir venerabilis Bertinus Abba de Monasterio Sithiu, quod est constructum in pago B Terwaninse in honorem S. Petri vel ceterorum Sanctorum, per consensum, vel voluntatem illustris viri (*a*) Amalfridi vel matronæ ipsius Childebertanæ seu & filiæ eorum Aurianæ Abbatissæ, Carisiaco villa in palatio nostro in nostram venientes præsentiam, clementiæ regni nostri intulerunt eò quòd ipse Amalfridus & matrona sua Childebertana in honore sanctæ Mariæ virginis genitricis Domini nostri Jesu-Christi, vel sanctæ Pollinæ, in loco nuncupante * Hunulfocurte super fluvio Scald Monasterium visi fuerunt ædificasse, & res eorum ibidem delegassent, vel quidquid eorum legitimum esset, ad ipso sancto loco firmaverunt: etiam & alii homines plures sua devotione plenissima, in quantum eis possibilitas, de res eorum ad ipsum locum firmaverunt, & ipsum Monasterium Hunolfocurtem ad opus S. Petri, seu Sithiu Monasterii vel domni Bertini Abbatis, cum omni integritate sua habente vel pertinente per eorum instrumenta à die præsente delegaverunt: inspe- C cta ipsa instrumenta, unà cum terris, mansis, casticiis ibidem ædificatis, mancipiis, campis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, farinariis, communiis, omnia ex omnibus rebus inexquisitam, sicut superiùs intimavimus vel denominatum est, ad integrum ad supscripto Monasterio Sithiu transformarunt. Cujus hoc beneficium ad prædicto Monasterio Sithiu vel domno Abbate, gratante animo, vel pro mercedis nostræ augmentum jam * præstito vel in omnibus confirmasse, vel ad petitionem ipsius Amalfridi, & per hunc præceptum nostrum pleniùs in Dei nomine confirmatum, ut sicut constaret, qui per talem . . . . ut ipse beneficium ad tempora nostra vel successorum parentorum nostrorum Regum, vel ipso Monasterio sit conservatum, & hoc ipse habeat, vel successores sui habeant, teneant atque possideant; vel quod exinde pro utilitate Monasterii S. Petri facere voluerint, jure firmissimam habeant potestatem. Et ut præceptio firma habeatur, manu nostra subterfirmavimus. Data Cal. Aprilis anno decimo quarto regni nostri, D Carisiaco palatio.

Anno 687.

* Hunecourt

* præstitisse

LXXI.

Theoderici, ut videtur, Regis Præceptum pro Tunsonis-valle.

Ex authentico.

Apud Mabill. Tom. 1 Annal. Benedict. p. 702.

. . . . Quociens de commutandis rebus fuerit orta contencio, necesse est perenne stabiletatem scripturarum . . . . . . caretatem, stante sidie placuit, adque convenit inter venetabilibus viris, Landeberctho . . . . necnon & Magnoaldo Abbate de Monasterio (*b*) Tucione-valle, ab invicem inter se terrolas

(*a*) Hujus donationis litteras, quas Mabillonius edidit lib. 6 de Re Diplomatica pag. 607, huc referre juvat. *Ego in Dei nomine Amalfridus illuster vir concessi atque delegavi ad Monasterium Sithiu, ubi venerabilis vir Bertinus Abba præesse videtur, unà cum voluntate vel convenientia filiæ meæ Aurianæ, quæ ibidem rectrix esse videtur, hoc est Monasterium nostrum, cujus vocabulum est Hunulfocurtis, in pago Kambrincense super fluvio Scald, quem ego in proprietate in honore S. Mariæ vel S. Petri, seu S. Martini, seu S. Pollinæ construxi, ubi ipsa pretiosa gemma requiescit in corpore . . . . Et supplicamus ipsos fratres & rectores Monasterii ut ipsum Monasterium de Missa, de curso* [id est, de divino officio] *de luminaria, curam habere studeant, & de hospitibus & peregrinis caritatem, ut mercedem habere debeant, & nomen nostrum in libro vitæ recenseant. Actum Vermandis, quod fecit mensis Februarius dies* VIII, *in anno* XII *regni domni nostri Teuderici gloriosissimi Regis.* Observat idem Mabillonius lib. 17 Annal. Bened. num. 40, hunc locum Vermandis (*Vermans*) distinguendum esse ab Augusta Viromandorum, seu Quintinopoli, Episcopali sede, ut quibusdam videtur, insigni, antequàm hæc in urbem Noviomagum seu Noviomum transferretur; quamquam nonnulli Vermandis oppido, quod quinque circiter millibus ab Augusta distat, id tribuendum contendunt.

(*b*) Quid factum sit illo Tunsonis-vallis Monasterio; an eo in loco positum fuerit, ubi modò Abbatia Vallis B. Mariæ Ordinis Cisterciensis ad Isaram, sub diœcesi Parisiensi, sibi fateur esse incompertum Mabillonius lib. 16 Annal. Bened. Num. 81.

arabelis . . . . . ent: quod & ficerunt. Dedit igetur Landeberĉthus Abba . . . . . propria in pago Pinciacenfe, de parte fua . . . . parte Magnoaldo abbat. bunoaria . . . . in loco noncopante Francorecurte, inter adfinis de uno latere antediĉtus Magnoaldus Abba de . . . . hramninus . . . . in loco noncopante Rocconcurte . . . . appellatur cam . . . . ad parte . . . . terra arabeli bunoaria novem inter adfinis de uno latere Chrodomarus & heridis fui, de alio latere Magnoaldus, Chrodomarus & heredis fui, de uno fronte Godinus & heridis fui, & de alio verò fronte Magnoaldus Abba. Propterià . . . . utrafque partis eis fieri placuit, ut unufquis quod accipit in antediĉta loca rem denomenata al . . . . facere voluerit, liberam & firmiffemam in omnebus habiat poteftatem faciendi, & illud inter ipfis pro rei . . . . . . intemare. Si quis nos . . . & ipfi aut aliquis de herebus vel fucceſſorebus noftris aut quiflibet . . . . præfentis epiftolas commutationis venire, aut eas quocumque modo refragare præfumpferit . . . . . valiat vindi . . . . ferat . . . . parte ifta tota fervante quod accipit partes . . . . . amittat, & infuper unà cum focio fifco auri uncias . . . . quoaĉtus defolvat; & quod repetit vindegare non valiat, & præfens epiftolas commutacionis uno renore . . . . unufquis fuam habiat eis fiere placu . . . omni tempore firm . . . & inviolatas permaniant ftipol. fubnexfa. Aĉtum Claumar . . . . .

In Chrifti nom. Landeberĉthus Abba commutacionem à me faĉta fubf. † Walgoaldus Prefb. fubfcripfi. Bertinus rogitus fub. † Fladebertus Prefbeter fubf. In Chrifti nom. Remedius Prefb. fubf. Berthefrenus in Chrifti nom. Diaconus fubf. . . . . nagho rog. fubfc. Madolandus in Chrifti nom. Abba fubf. in Chrifti nom. Andolno rog. fubfc. . . . . berthus in Chrifti nom. Diacon. fubfc. Ingoberthus * liĉtur fubfc. † Childela . . . . teft. fign. † Unneleobo teft. fign. † Saulfo teft. Leudeberĉthus hanc commutacionem jubente domno meo Landeberĉtho Abbate, fcripfi & fubfc.

* lector

LXXII.

Ex Archivis hujus Monaſt.

Diploma Pippini Heriftallienfis Majoris-Domûs pro Mettenfi S. Arnulphi Monafterio.

Apud Meuriſſium in Hiſt. Epiſc. Mettenſium p. 109.

Anno 690.

Pipinus Dux Anchifi Regis filius, fanĉti Clodulphi fratris inclita proles, fub Majoris-domûs nomine Francorum adminiftrabat principatum regalem. Scientia quippe atque fortitudine Regum degenerante, difpofitio fuit Altiffimi præclaræ huic progeniei, quæ ex eadem radice proceſſerat, dare infignia Francorum regni. Nec immeritò: eorum fi quidem liberalitate, Dei gratia præveniente ac fubfequente, Ecclefiæ infigniores totius Galliæ adhuc conftant hodie fundatæ. Etenim fi requirantur nobilium fundatores Cœnobiorum, ab hoc infigni ftemmate inveniuntur proceſſiſſe. Hinc eft quòd ego Pipinus Dux & uxor mea dedimus ad omnipotentem Dominum quandam villam noftram, nomine (*a*) Nugaretum. Proinde ego iterùm Pipinus & uxor mea, nomine Pleĉtrudis, cogitantes de falute noftra, ut à Domino pro parvis magna, & cæleftia pro terrenis recipere poſſemus, donavimus pro remedio animæ noftræ, feu pro æterna requie acquirenda, ac folidè tradidimus ad bafilicam fanĉtorum Apoftolorum, juxta urbem Metis conftruĉtam, ubi dominus & avus nofter Arnulphus in corpore requiefcit, villam proprietatis nomine, vocabulo, ut fuprà diĉtum eft, Nugaretum, fitam in pago Wabrinfe; manfum videlicet indominicatum cum omnibus adjacentiis ad fe pertinentibus, tam in ædificiis quàm in campis, pratis, filvis, cultis & incultis, mancipiis utriufque fexûs ibi commorantibus: vel quicquid in memorata villa haĉtenus vifus fum poſſediſſe, totum & ad integrum: ut à die præfenti & deinceps univerfa ad locum fanĉtum fupranominatum fub poteftate fervorum Dei qui ibidem vel funt, vel futuri funt, ubi ad præfens videtur præeſſe venerabilis Romulus Abbas, deveniant, & de noftro jure in eorum perpetualiter tranfeant hæreditatem; quò videlicet eifdem fervis Dei pro nobis feu progenie noftra propenfiùs intercedentibus, ad præfentis vitæ tramitem fæliciùs, dirigente Domino, percurrere, & æternæ gloriæ poftmodùm participes valeamus

(*a*) Nugaretum in pago Vabrenfi, *Narroy dans le pays de Vaivre*; fitus eft hic pagus ad ripas Alifontiæ (*Alſitz*, aliàs *Alſat*), inter Mofam ac Mofellam.

A existere. Quòd si quispiam de hæredibus nostris, seu quælibet alia persona vel potestas contra hanc donationem nostram venire, aut aliquatenus infringere temptaverit, imprimis & ultionem Dei & Sanctorum ejus incurrat; & quod repetit, non valeat evindicare. Actum in villa Hielsio publicè, sub die x Kalendas Martii, anno (a) XII regni domini Theodorici Regis.

LXXIII.

Chlodovei III Præceptum, quo Bertino Abbati à vectigalibus immunitatem concedit.

Ex Chartario autographo Fol. LIII.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 607.

B Chlodoveus Rex Francorum [vir inluster.] Si illa beneficia, quæ parentes nostri ad loca Sanctorum præstiterunt vel concesserunt, pro nostris oraculis confirmamus; & regiam consuetudinem exercemus, & nobis ad laudem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus. Igitur venerabilis vir Bertinus Abba de Monasterio Sithiu, quod est in pago Tarwanense, in honore sanctæ Mariæ genitricis Domini nostri Jesu-Christi, necnon & sancti Petri & Pauli Apostolorum, vel ceterorum domnorum Sanctorum constructum, ad nostram accedens præsentiam, clementiæ regni nostri suggessit eò quòd avus noster Chlodovius quondam Rex de omnes curticellas vel villas ipsius Monasterii, quicquid præsenti tempore possidebant, aut adhuc inanteà ex munere Regum, vel collata populi, seu de comparato aut de qualibet adtracto in quibuslibet pagis atque territoriis C inibi erat additum vel collatum, integra emunitate antecessore suo Mummolino quando vel ad prædicto Monasterio concessit, ut nullus Judex publicus ibidem ad audiendas causas, freta exigenda, fidejussores tollendos, nec mansiones aut paratas faciendo, nec homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quàm & servientes super terras suas commanentes distringendos, nec ullas redibitiones requirendas, nec exactandas, nec judiciaria potestas ibidem ingredere quoquo tempore non deberet, nisi sub emunitatis nomen omni tempore cum omnis fretis concessis pars ipsius Monasterii debeat possidere. Unde & præceptionem Principum, seu confirmationem avunculorum nostrorum Chlothacarii & Childerici, seu & genitoris nostri Theoderici quondam Regis, qualiter hæc vel illa locella, quæ posteà ipse Bertinus Abba ad parte ipsius Monasterii pro commutationis titulo vel strumenta accipere . . . . accipere confirmaverunt, nobis in præsente ostendit relegendas: & ipsis beneficiis D concessis de tempore usque nunc asserit conservatas, sed pro firmitatis studium petiit memoratus Abba celsitudini nostræ, ut hoc circa ipsum locum pro nostra auctoritate pleniùs confirmare deberemus. Cujus petitioni pro mercedis nostræ munere vel reverentia ipsius sancti loci ita præstitisse, & in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, quicquid constat suprascribtos avos nostros Chlodovius quondam Rex de ipsa emunitate, sicut superiùs est comprehensum, præfato Mummolino, vel posteà ipse avunculi nostri Chlotacharius seu Childericus, seu & genitor noster Theodericus quondam Reges, justè & rationabiliter consenserunt vel confirmaverunt, & de eo tempore usque nunc recto tramite fuit conservatum, ita & inanteà per nostro præcepto pleniùs in Dei nomine confirmato, inspectas ipsas præceptiones suprascriptorum Principum, sicut per easdem declaratur, circa ipso Abbati Bertino, vel successoribus suis, aut ipso Monasterio Sithiu omni tempore ipsis E beneficiis concessis in omnibus valeat esse conservatum: & nulla refragatione vel nullo impedimento à Judicibus publicis exinde quoque tempore habere non pertimescant: unde & ipsa congregatio pro stabilitate regni nostri vel salute patriæ Domini misericordiam jugiter debeant exorare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, & in omnibus conservetur, nos & præcelsa genitrice nostra Chrotechildis Regina manûs nostræ signaculis subter eam decrevimus confirmare. Signum gloriosi Chlodovei Regis. Signum præcelsæ genitricis nostræ Chrodechildis Reginæ. Anno 691.

Actum sub die I Kal. Junias, anno I regni nostri.

(a) Annum regni Theoderici duodecimum Cointius interpretatur de regno ejus Austrasiano, revocatque ad annum postremum Theoderici, quem anno 692 statuit; nos verò anno præcedente. Dagobertus II, quem Cointius mortuum putat an. 680, obierat anno 678; hinc annus duodecimus ab ejus obitu incidit in annum 690.

A

LXXIV.

Ex autographo Dionysiano.

Chlodovei III Placitum de Malcha, Hildulfo-villa, Buxito, Bacio superiore & subteriore.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 474.

Anno 691. Chlodovius Rex Francorum, vir inluster. Cùm in nostri vel Procerum nostrorum præsentiam venerabilis vir Chrotcharius Diaconus Chunebercꞇho interpellavit, dum diceret quòd loca noncobantis Malcha, Childulfo-villa, Buxsito, Bacio superiore & Bacio subteriore, quem anteceſſur ſuos Boſo quondam eidem per vendicionis titolum firmaverat, vel per ſua precaria poſſidit, malo ordene contradiceret, vel poſt ſe teneret: qui ipſi Chunebercthus dedit in reſpunſis, ut cum ipſo Chrotchario de ipſa loca inrationis fuiſſit, & ei exinde poſtià precium dediſſit, & ſuæ voluntati exinde ſatisfeciſſit: & tali exſtromento memoratus Chrotcharius ei ob hoc feciſſit vel firmaſſit; quod nulla repeticione de ipſa loca contra eiodem facere non deberit, ſed omne tempore contra ipſo Chrotchario exinde ductus & ſæcurus reſedirit. Sic & à Proceribus noſtris, ſicut inluſter vir Anſoaldus Comis palatii noſtri teſtimoniavit, fuit judecatum, ut memoratus Chunebercthus ipſo extromento in noctis quadraginta . . . . . . urit, ubi ficerit proximus minſis Septembris dies viginti, in noſtri præſentiam dibiat præſentari; quod & ita per fiſtuca viſus eſt achranmiſſe, ſe hoc facere potuerit, eorum inter ſe inantià ligalis deducant rationis: ſin autem non potuerit, quod lex de tali cauſa edocit, oc inde ſuſteniat: unde & talis præceptiones eis ex hoc fieri & accipere juſſimus. B C

Apthadus recognovir.

Datum quod ficit minſis Auguſtus dies XII, anno primo rigni noſtri, (*a*) Captunnaco feliciter.

LXXV.

Ex autographo Dionysiano.

Chlodovei III Placitum de lite Chainonis Abbatis Dionyſiani contra Ermenoaldum Abbatem.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 473.

Anno 692. Chlodovius Rex Francorum, vir inluſter. Venientis Agentis baſilicæ domni Dionyſii, ubi ipſe precioſus domnus in corpure requiiſcit, & venerabilis vir Chaino Abba præeſſe videtur, Noviento in palatio noſtro, ſuggeſſerunt eò quòd itemque venerabilis vir Ermenoaldo Abbati ante hus annus vaddio pro olio milli quingentas liberas & vino bono modiis cento pro (*b*) Anſebercꞇho Epiſcopo ipſi Chaino Abba ei commendaſſit, & taliter ipſi Ermenoaldus ſpondediſſet, ut hoc ei dare & adimplire deberet, & hoc minemè ficiſſet. Unde & ante dies per eorum noticias paricolas ante domno (*c*) Sygofrido Pontefeci placita inter ſe habuerunt, ut medio minſe Aprile jam præteriti & ipſi Ermenoaldus Abba pauderis homenis ſua mano quarta ante ipſo Pontefici, aut hoc conjurare debirit, quòd ipſo waddio de mano memorato Chainone Abbati nunquam adchramiſſit, nec hoc ei dare & adimplere ſpondediſſet: quod ſe menimè faciebat, argento libras dece ad ipſo diae ei dare debirit. Quòd ſe hoc non faciebat, poſtià iſtas Kal. Madias jam præteritas ante nus debirent conjungire, & inſpectas coram noticias eorum in terra de hac cauſa debirent deducire rationis. Unde & per ipſas eorum noticias paricolas taliter inter ſe placitum habuerunt initum. Sed venientes ad eorum placitum ipſi Agentis jamdicꞇo Abbati (*d*) Noviento in ipſo palatio noſtro, per triduo ſeu per pluris dies, ut lex habuit, placitum eorum viſi ſunt cuſtudiſſent, & ipſo Ermenoaldo Abbati abjectiſſent vel ſolſadiſſent, ipſi nec veniſſit ad placitum, nec miſſo in vice ſua derixiſſit, nec nulla ſonia nunciaſſit adfirmat. Proinde nus taliter unà D E

(*a*) Captunnacum putatur eſſe *Chatou*, vicus ad Sequanam, non longè ab Argentogilo.

(*b*) Anſbertus, ſi non Auguſtodunenſis, certè Rothomagenſis Epiſcopus, qui tunc temporis in Altimontenſi Monaſterio exſul degebat.

(*c*) Sigofridus Epiſcopus erat Pariſienſis.

(*d*) Novientum nunc vicus eſt S. Chlodoaldi dictus, vulgò *S. Cloud*, ad Sequanæ ripam, in agro Pariſienſi, Occidentem verſus.

A cum nostris Procerebus constetit decrevisse, ut se videntur per eorum noticias paricolas taliter inter se pro hac causa placitum habuerunt initum, & inluster vir Warno Comis palatii nostri testimuniavit quòd memorati Agentis jamdicto Chainone Abbati placitum eorum ligebus custudierunt, & suprascriptus Ermenoaldus Abba placitum suum custodire neclixit, jobemmus ut quicquid lex loci vestri de tale causa edocit, memoratus Ermenoaldus Abba partibus suis agentibus ad parte suprascripti Chainone Abbatis vel basilicæ sui domni Dionysii omnemodis vobis distringentibus componire & facere non recusit.

Agnilus recogn.

Datum quod ficit minsis Madius dies quind. anno secundo rigni nostri, Noviento in Dei nomine feliciter.

B

LXXVI.

Chlodovei III Præceptum, quo Monasterium Dionysianum à teloneis & aliis vectigalibus eximit.

Ex autographo Dionysiano.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 474.

Chlodoveus Rex Francorum, vir inluster. Dum ante hus annus proavus noster Dagoberchthus condam Rex solidus cento eximtis de Massilia civetate, sicut ad cellario fisci potuerant esse exactati, ad basileca peculiaris patroni nostri domni Dionysii, ubi ipsi preciosus in corpure requiiscit, & venerabilis vir Chaino Abba præesse viditur, per sua præceptione concessisset, & parens noster Sigeberchthus, C seu & habuncoli nostri Chlotharius & Childericus, etiam & genetur noster Theudericus condam Regis, per eorum præceptionis hoc ibidem concesserunt vel confirmaverunt, & taliter in ipsas præceptionis videtur habere insertum, ut tam in ipsa Massilia, quàm & per reliqua loca in regna nostra ubicumque telleneus, portaticus, pontatecus, rotatecus, vel reliquas reddebutionis à Judicebus publecis exigebantur, de carradeci qui hoc inferre videntur, ad Missus ipsius basileci nullatenus requireritur nec exegiritur, nisi hoc in omnibus annis singolis habirent concessum. Ideóque præsenti urdinatione vobis omninò jobemmus, atque super omnia demandamus, ut quando Missi ipsius basileci domni Dionysii vel memorato Chaenone Abbati ad vos venerint, ipsius soledus cento exemtis secundùm consuetudinem in cellario absque ulla mora vel delatione, juxta quod urdo cadaboli fuerit, eis omnemodis daretur adimplire faciatis: & de ipsa carradeci qui hoc D inferrire vedintur, nec in ipsa Massilia, nec per reliqua loca in rigna Deo propicio nostra nullo telleneo, nec portatico, nec pontatico, nec rotatico, nec nullas reddebutionis, nec vos, nec junioris vestri, nec quislibet de parte fisce nostri requerire nec exactare penetus non præsumatis. Vidite ut aliud ob hoc non faciatis, se gratia nostra optatis habire propicia. Anno 692.

Agnilus jussus recog.

Datum quod fecit mensis Junius dies quinque, anno secundo regni nostri, Noviento feliciter.

LXXVII.

Præceptum Chlodovei III pro Monasteriis Stabulensi & Malmundariensi.

E

Ex Chartario Stabulensi.

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. Col. 14.

Chlodoveus Rex Francorum inlustri (*a*) Ætico Duci & Chareicivo Comiti. Quotiens inter anteriorum Regum celsitudinem & congregationem sanctam Monachorum per instrumenta cartarum de qualibet re facta fuerit commutatio, oportet scripturarum seriem inter partes per nostram præceptionem confirmare. Ideò vir Apostolicus & pater noster Papolenus Episcopus clementiam nostri regni suggessit eò quòd domnus noster & avunculus Childericus quondam Rex unà cum antecessore suo domno Remaclo Episcopo quondam suis Monachis, ubi ipse Anno 692.

(*a*) Æthicus Leutharii Alemannorum Ducis filius, S. Odiliæ pater.

ad Monasteria Stabulacho & Malmundario custos esse videtur, locella aliqua A commutassent. Unde & accepit pars domni & avunculi nostri Childerici quondam Regis locellum, cui nomen Athetasis, cum hominibus ibidem commanentibus, & omne peculiare eorum vel terras eorum, quas excolere videntur, his nominibus, Radefrido cum nepotibus suis, Bertranno, Gisloberto, Aganulfo, item Radefrido, Sigofrido, Rigoberto: pro ipsa re in commutatione ipse Pontifex accepit de fisco nostro locellum, qui dicitur Maipa, cum hominibus ibidem commanentibus, his nominibus, Athelino, Albode & Vinegario, cum terris quas excolere videntur, & omne peculiare eorum, ut hæc pars ipsi Pontifici & suis Monachis in perpetuo tempore debeant permanere. Unde & commutationem ipsius Principis etiam suis manibus roboratam nobis in præsenti ostendit relegendam; quod pro firmitate studuimus petitiones eorum pleniùs circa ipsa Monasteria vel congregationem sanctam confirmari præceptum. Cui nos hoc beneficium præstitisse, vel confirmasse, B ac in omnibus concessisse cognoscite. Præcipientes enim ut, quicquid constat per inspectam ipsam commutationem ipsius Principis justè & rationabiliter inter ipsum & gloriosum domnum Remaglum jamdictum Pontificem fuisse commutatum aut concambiatum, tam terris, curtilibus, casis, campis, pratis, silvis, aquis aquarumve decursibus, mancipiis, ædificiis, & reliquis rebus atque corporibus, domnus & pater noster Papolenus ad partem (*a*) jamdictam Stabulacho & Malmundario per nostrum præceptum pleniùs confirmato perennis temporibus habeat confirmatum atque stabilitum. Et ut hæc præceptio nostris & futuris temporibus firmiorem obtineat vigorem, manûs nostræ signacula super eam decrevimus adfirmare.

Signum Chlodovei gloriosissimi Regis.

C D V
L H E Rex Francorum C
V O S

Data quod fecit mense Junio xxv, anno secundo regni nostri, (*b*) Namucho.

LXXVIII.

Ex Chartario Anisolensi. Præceptum Chlodovei III Ibboleno Abbati Anisolensi concessum:

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. Col. 8.

Anno 692. Chlodoveus Rex Francorum, vir inluster, omnibus Agentibus præsentibus & futuris. Si petitionibus Sacerdotum, in quo pro opportunitatibus Ecclesiarum vel Monasteriis nostris patefecerint auribus, libenter audimus, regiam consuetudinem D exercemus, & nobis ad mercedem vel stabilitatem regni nostri pertinere confidimus. Ideóque venerabilis Ibbolenus Abba de Monasterio Anisola, quæ est in pago Cenomannico, in honore peculiaris nostri patronique pii Carilephi confessoris constructus, per Missos clementiæ regni nostri detulit in notitiam, eò quòd consobrinus noster Guntramnus quondam Rex ad ipsum Monasterium sub omni immunitate per suam auctoritatem concessisset, & hoc posteà avi nostri Chlotarius & Dagobertus, seu & Chlodoveus, necnon item Chlotarius, quondam Reges, vel domnus & genitor noster Theodericus quondam Rex, per eorum auctoritates ipsorum manibus roboratas ipsi Monasterio hoc confirmassent: unde & ipsas præceptiones se ex hoc præ manibus habere affirmant. Et hoc circa ipsum Monasterium nullo inquietante adserunt conservari; sed pro totius rei munimine postulat ut hoc nostra auctoritas in ipso Monasterio pleniùs debeat observari: quod nos præstitisse E & generaliter confirmasse vestra non dubitet magnitudo. Quapropter per præsentem præceptum jubemus ut, sicut per auctoritates suprascriptorum Principum legitur, & usque nunc fuit observatum, neque vos, neque juniores vestri, neque successores vestri in curtes ipsius Monasterii, neque ad causas audiendum, neque ad freda exigenda, nec mansiones requirendo penitus ingredere non præsumatis, nisi per hanc auctoritatem firmatam ipse Abba, successoresque ejus in causis ipsius Monasterii ibi Deo famulantes; quod ad præsens rationabiliter habere videntur, aut à Deo timentibus hominibus ibi fuerit additum vel augmentatum, sub omni immunitate,

(*a*) Apud Henschenium, qui idem Præceptum edidit in Diatriba de tribus Dagobertis, *ad partem jamdicta Monasteria.*
(*b*) Namucum, posteà Namurcum, *Namur.*

A inspectas ipsas præceptiones suprà memoratorum Principum, quas se præ manibus habere affirmant, valeant habere, tenere, possidere, & ibidem ad ipsum locum sanctum per hanc auctoritatem nostram hoc quod est firmatum perenniter proficiat ad augmentum, ut potiùs delectet eis meliùs pro stabilitate regni nostri Domini misericordiam exorare. Et ut hæc præceptio nostra firmiorem obtineat vigorem, manûs nostræ signaculis subter decrevimus adfirmare. Chlodoveus Rex †. Data Kal. Septemb. anno II regni nostri, Compendio.

L X X I X.

Chlodovei III Placitum de Nocido super fluvium Iseræ, in pago Camiliacensi.

Ex autographo Dionysiano.

B

Apud Mabill. de re Diplom. p. 474.

Chlodovius Rex Francorum, vir inluster. Cùm nus in Dei nomine Lusarca in palatio nostro unà cum Apostolicis viris in Christo Patrebus nostris, (*a*) Sigofrido, Constantino, Gribone, & Ursiniano Episcopis; necnon & inlustribus viris, Ragnoaldo, (*b*) Nordeberctho, Ermenfrido Optemates; Madelulfo, Erconaldo Gravionebus; necnon & Benedicto & Chardoino Seniscalcis; seu Marsone Comite palatii nostro, ad universorum causas audiendum, vel recto judicio terminandum resederimus; ibi veniens venerabilis vir Chaino Abbas de basilica peculiaris patroni nostri domni Dionisii, ubi ipse preciosus in corpure requiescit, adversus inlustris Deo sacrata Agantrude filia Brilio, relicta Ingoberctho quondam, suggere- Anno 692.
C bat dum diceret eò quòd villa nuncupante (*c*) Nocito, sita in pago Camiliacense, cum omni merito vel adjacentias suas ad se pertinentes vel aspicientes, quicquid ipse Ingobercthus vel memorata Agantrudis tam de alote parentum quàm de comparato vel de qualibet adtractum ibidem tenuerint vel possederint, per suum strumentum ipsius Abbatis in integritatem firmassit. Unde & ipso strumentum seu & precarium, per quod ipsa Agantrudis pertinentium ipsius Abbatis hoc possedibat, in præsentem ostendedit religendas. Eas relictas, sed dum memorata Agantrudis ad præsens aderat, interrogatum ei fuit, se ipsa villa Nocito memorato Chainone Abbati vel ad partes basilicæ sui sancti Dionisii firmassit, aut se autire exinde adesse volibat. Sed ipsa Agantrudis in præsentia fuit professa quòd memorata villa Nocito unà cum omne merito vel adjacentias suas ad se aspicientis vel pertinentis, quantumcumque ipsa vel jogalis suus Ingoberchthus de qualibet adtractum ibidem
D tenuerint vel possiderint, memorato Chainoni Abbati vel basilicæ sui sancti Dionisii per ipso strumentum firmasset, & ipso strumentum vel precarium ob hoc fieri rogassit: & auctir contra quemlibet exinde aderat, & inanteà adesse disponebat. Proinde nus taliter unà cum nostris Procerebus constitet decrevisse, ut dum inluster vir Marso Comis palatii nostri testimuniavit quòd hæc causa taliter acta fuisset denuscitur, jobemmus ut memoratus Chaino Abbas, vel pars basilicæ sui sancti Dionisii, ipsa villa Nocito unà cum omne merito vel integritate sua, inspecta ipsa strumenta, sicut per ipsas declaratur, absque repetitione memorata Agantrude vel suis heredebus, omne tempore habeant evendegatum: & se ipsius Chainone Abbati vel successoribus suis agentis basilicæ inanteà fuerit necessitas, memorata Agantrudis vel heredis sui auctir ilicò eum exinde contra quemlibet studiant defensare.
E Chlodovius Rex subscripsi.

Datam sub die Kal. Novembris, anno secundo regni nostri, Lusarcha in Dei nomine feliciter.

(*a*) In hoc Placito, sicùt & in aliis, præeunt Episcopi ceteris Proceribus. Sigofridus Parisiensis erat, Constantinus Bellovacensis, Ursinianus Ambianensis: Gribonis sedes ignoratur.

(*b*) Nordeberchthus subregulus à Veteribus appellatur: Vicarius enim à Pippino constitutus fuerat, ut palatium regium administraret.

(*c*) *Nocitum*, vicus ad ripam fluminis Isaræ, vulgò *Noisi sur Oise*, in Bellovacis, non longe à Camiliaco, *Chambli*, quod nomen dedit pago Camiliacensi, *le Chamblioir.*

LXXX. A

Ex autographo Dionysiano.

Chlodovei III Placitum de Baldane-curte in pago Belvacensi.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 475.

Anno 693. Chlodovius Rex Francorum, vir inluster. Cùm nos in Dei nomine Valencianis
in palatio nostro unà cum Apostolicis viris in Christo Patribus nostris, (a) An-
soaldo, Godino, Anseberctho, Protadio, Savarico, Vulfechramno, Chaduino,
Turnoaldo, Constantino, Abbone, Sterano, Gribone, Episcopis; seu & illu-
stribus viris Godino, Nordoberctho, Sarroardo, Ragnoaldo, Gunduino, Blide-
gario, Magnecario, Waldramno, Ermentario, Chagnerico, Buccellino, Sigo-
leno, Optematis; Angliberctho, Ogmirectherio, Chillone, Adreberctho, Adal- B
rico, Ghislemaro, Jonatan, Modeghisleno, Comitebus; Chrodmundo, Godino,
Sigofrido, Ghiboino, Ermenteo, Madlulfo, Arigio, Auriliano, Grafionebus;
Raganfredo, Morilione, Ermenrico, Leudoberctho, Domesticis; Vulfolaico,
Aiglo, Chrodeberctho, Waldramno, Referendariis; Chugoberctho, Landrico,
Senifcalcis; necnon & inlustri viro Audramno Comite palatii nostro, vel reliquis
quamplurimis nostris fedilebus, ad universorum causas audiendas vel recta judicia ter-
minanda residiremus; ibique veniens venerabilis vir Chrotcharius Diaconus in causa
Orsanolo, filio Chaldedramno quondam, ordenante illustri viro Nordeberctho,
qui causas ipsius Orsanolo per nostro verbo & præcepto videtur habire receptas,
adversus homine Amalberctho repetibat, dum diceret eò quòd locello noncu-
panti Baldane-curte super fluvium Marso, qui fuit ipsius Chalderamno, genitori
prædicto Ingramno, malo ordine post se retenuerit. Unde & per nostras æqualis C
præceptionis pluris placitum & res pro hac causa habuerant initas, aetiam & ad
* Id. præsens ad dies quinque ante istas * Ind. Martias per alias nostras æqualis præ-
ceptionis memmoratus Chrotcharius apud ipso Amalberto de hac causa placitum ha-
buit initum. Sed veniens ad eo placito prædictus Chrotcharius Valencianis in ipso pa-
latio nostro, & dum placetum suum ligebus custodibat, vel ipso Amalberctho subsa-
dibat, sic veniens ex parte filius ipsius Amalberctho, nomine Amalricus, subsadina
sua contradixissit: & dum exinde in nostri vel suprascriptis viris præsentia inrationis
adstabat, interrogatum fuit ipsius Amalrico, dum ipsi genitur suos per ipsas nostras
æquales præceptionis placitum apud ipso Chrotchario habebat initum, quo ordine ac
causa introire volibat. Sed ipsi Amalricus nullatenus videre potuit tradi rationem,
quòd in ac causa structus advenissit, nisi inventum fuit quòd contra rationis ordinem
ipsa subsadina contradixissit, vel in ac causa introissit. Sic ei fuit judecatum, ut in ex- D
faido & fredo solidos quindece pro ac causa fidem facere debirit; quod ita & in
præsenti persistere ausus est ficisset. Postià memoratus Chrotcharius per triduum,
aut etiam ampliùs, placitum suum, ut lex habuit, custodissit, & ipso Amalberctho
abjectissit, vel subsadissit; ipsi Amalberctus nec venissit ad placitum, nec ipso mun-
deborone suo inlust. Viro Ermechario, quem per ipsas præceptionis habuit achra-
mitum, nullatinus præsentassit, nec nulla sunnia nonciasse adfirmat. Proinde nos
taliter unà cum nostris Proceribus constetit decrevisse, ut dum suprascripti viri re-
nonciaverunt, aeciam & prædictus vir Adramnus suum præbuit testimonium, quòd
ac causa taliter acta vel judicata seu definita fuissit denuscitur; jubimus ut antedi-
ctus Amalberctus ipso locello Baldane-curte, quicquid ibidem ipsi Chaldedram-
nus visus fuit tenuisse vel moriens dereliquisse, cum omni integritate sua vel aje-
ciencias, sicut ab ipso Chaldedramno fuit possessum, cum ligis beneficium, me- E
morato Chrotchario ad partes suprascripti Ingramno omnimòdis reddire & satisface-
re non recusit, ita ut præsenti die ipso locello prædictus Chrotcharius ad partes ipsius
Ingramno omni tempore habiat evendecatum atque elidiatam: & quicquid de

(a) Difficile est eorum Episcoporum, quibus hoc Placitum inscriptum est, sedes accuratè definire. Ansoaldus Pictaviensis erat. Godinus videretur esse Metropolita Lugdunensis, nisi præcederet Ansoaldus, qui Metropolita non erat. Fuerit ergo Godinus Suessionensis. Anseberсthus ob eamdem rationem non videtur fuisse Rotomagensis ille, qui tum apud Altimontense Monasterium exsul degebat (tametsi non ita procul à Valencianis, ubi Placitum hoc celebratum est) sed potiùs Æduensis. Savaricus Aurelianensis erat. Vulfechramnus non alius occurrit præter Senonensem: sed cur Episcopis postpositus fuisset? Chaduinus suscripsit Concilio Rotomagensi sub Ansberto. Turnoaldus Parisiensi, Constantinus Bellovacensi Ecclesiæ præerat. Steranus & Gribo incertæ sedis Episcopi. In alio ejusdem Chlodovei Placito anni superioris legitur item Gribo Episcopus cum Sigofrido Parisiensi. Unde cùm Turnoaldus hic laudatus sit Parisiensis; dicendum est, Sigofridum eodem anno desinente è vivis excessisse, aut certè hoc ineunte. *Mabillonius.*

A fructa aut pecunia, vel reliqua rem quod dici aut nominare poteſt, de ipſo Iocello ipſi Amalberčthus aut Miſſus ſuos exinde abſtraxit vel minuavit, de quod Chaldedramnus moriens dereliquid; hoc cum ligis beneficium ſemiliter reddere ſtudiat, & ſit inter ipſis ex ac re in poſtmodo ſubita cauſatio: ex ipſos ſolidos dece quod antedictus Amalricus ad partes ipſius Chrotchario fidem ficit, hoc ei omnimodis componire & ſatisfacere non recuſit.

Walderamnus recog.

Datum pridie * Ind. Martias annum tertio rigni noſtri, Valencianis in Dei nomine feliciter. * Id.

L X X X I.

B Diploma Chlodovei III, quo approbat conditionem Monaſterii Graſellenſis.

Apud Mabill. Tom. 1 Annal. Bened. p. 700.

Chlodoicus Rex Francorum. Si facta Sacerdotum, quæ pro quiete ſervorum Dei ad loca Sanctorum præſtiterunt, per noſtris oraculis confirmamus, noſtra perenni ſtabilitate eſſe confidimus. Ideóque Apoſtolicus vir domnus Aredius Vaſenſis urbis Epiſcopus, miſſa petitione, clementiæ regiæ noſtræ innotuit eò quòd Monaſterium in loco, nuncupato (*a*) Graſello, in honore ſancti Victoris Martyris & ſancti Petri, in ſua proprietate pro amore Chriſti ædificaſſet, & partem maximam de facultatibus ſuis ipſi loco per ſua inſtrumenta delegaſſet; etiam & (*b*) privile- C gium cum pluribus Pontificum inibi firmaſſet, vel conceſſiſſet, ut quicquid ibi ab ipſo domno Aredio, vel pro Deo à quocumque homine, ſeu de collecta populi, vel de quolibet recto attractu erit collectum, abſque ullo impedimento Pontificum, vel Archidiaconorum, aut Clericorum Vaſenſis vel cujuſlibet alius Eccleſiæ, perenniter congregatio ibi conſiſtentium quietè deberet poſſidere, & ſub regula ſancta per inſtituta Patrum ibidem deberet regi vel converſari; & ſi Abbas de ipſo ſancto loco migraverit ab hoc ſæculo, non aliunde, ſed, ſicut decet, & dignitas & ordo poſcit, de ipſa congregatione, quæ in eo habetur Monaſterio, eligeretur alius Abbas abſque ullo præmio, abſque rixa, à tota eadem congregatione vel à meliori & ſanctiori parte ejus; & cum conſilio Vaſenſis urbis Epiſcopi & voluntate & benedictione ſuſcipere deberet dignitatem; & quòd ejuſdem civitatis Epiſcopus, ſi aliquando opus eſſet propter deſidiam negligentiamque ab D eadem congregatione propellendam, adjunctis ſibi Sacerdotibus Abbatibuſque ſpiritualibus, ipſum Monaſterium deberet adire, & paterno affectu fratres, qui ibi eſſent, ad conſuetum regulæ tramitem admonendo revocare; & quòd idem Epiſcopus ſine præmio . . . . nihilque ipſe Pontifex, neque majoris poteſtatis aliquis ipſius civitatis, vel alius loci cujuſcumque ordinis perſona, contra tenorem decreti ipſius deberet venire, aut quicquam attemptare vel contingere. Audita itaque ejus petitione, preceque ſuſcepta . . . .

L X X X I I.

Childeberti III Præceptum de Napſiniaco villa in pago Bituricenſi, Monaſterio ſancti Dionyſii conceſſa. *Ex autographo.*

E

Apud Mabill. de re Diplom. p. 476.

Childeberthus Rex Francorum, vir inluſter. Creatur omnium Deus delectatur oblatione fidelium, licet ipſi cunctis domenatur: ſed vult ut quod dedit in omnem poteſtatem ejus climentia dibeat . . . dire præcipui ſæcoli divetis . . . quantum amplius vidintur poſſedire, tantum magis oportet impendire. Idióque cognuſcat magnitudo ſeu hutilitas veſtra, quòd nos villa noncopante Napſiniaco in pago Anno 695.

(*a*) Hoc Monaſterium Petrus Vaſionenſis Antiſtes anno 1059 Maſſilienſi S. Victoris Abbatiæ ſubjecit, cujus nunc cella eſt ſub titulo S. Mariæ & S. Petri ac S. Victoris de Graſello, vulgò *Granſello*.

(*b*) Hoc Privilegium recitat Mabillonius loco citato, cum ſubſcriptionibus Epiſcoporum & aliorum: Dicitur *factum Kal. Febroarias anno decimo regni domini noſtri Theoderici Regis*, hoc eſt Chr. 683.

Bitorico, cum omni merito vel adtinencias suas, quem Apostholicus vir domnus A Godinus Lugdunensis urbis Episcopus, de parte Ecclesiæ suæ pro alia villa, noncopante Villa-Orbana, tempore bonæ memoriæ germano nostro Clodovio quondam Rege, ad parte fisci in conmutationis titulum visus fuit dedisse, & postià de fisco inlustri viro Pannichio fuit concessum; & post discessum prædicto Pannichio ad parte fisci nostri fuit revocatum: hoc ad basilica peculiaris Patroni nostri domni Dionysii, ubi ipsi pretiosus domnus in corpure requiescit, vel ubi venerabilis vir Chaino Abba præesse veditur, plina & integra gracia pro mercidis nostræ augmentum visi fuimus concessisse: & congregacio ibidem consistencium solidus donentur, quod de facello publico annis singolis ibidem fuit consuetudo in alemunia vel in lumenaribus ipsius sancti loci de palatio dandi; seu & solidus cento exemtis, quod B de Massilia civetate Judecis publeci ad Missus ipsius basilecæ consuetudinem habuerunt dandi, pro eo quod ipsa villa firmissimo jure pars ipsius domni Dionysii perenniter deberet possidire, ad parte fisci nostri relaxsassint. Idiò per præsentem præceptionem decernimus urdenandum, quod in perpetuo volumus esse mansurum, ut neque vos, neque junioris, neque successoris vestri, nec quislibet, ipsa villa Napsiniaco cum adjacencias suas, vel quod ibidem aspicire vedintur, de quicquid pars Ecclesiæ Lugdunensis civetatis ibidem possidet, vel in conmutationis titulum pro ipsa villa Orbana fuit ad partem fisci conlatum, & ipsius Pannichio fuit concessum, vel hoc moriens dereliquid, & ad fisco nostro fuit revocatum; nihil exinde contradicere, nec de parte ipsius domni Dionysii minuare, nec abstrahere, nec nulla calomnia ob hoc generare penitus non præsumatis, nisi prædicta villa Napsiniaco cum omni merito vel integritate sua, hoc est, terris, C domebus, edificiis, accolabus, mancipiis, viniis, campis, pratis, pascuis, pæcoliis, præsidiis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, vel reliquis quibuslibet beneficiis, utriusque genere sexsûs, rem exquisita, quicquid dici aut nomenari potest, memoratus Chaino Abba aut successoris sui, vel pars prædicti basil. domni Dionysii, aût congregacio ibidem consistencium ex nostro munere largetatis omni tempore sub emunitatis nomene valeat esse concessum atque indultum: ita ut dum ipsa congregacio volontario urdine ipsus solidus donentur, quos de facello publico, seu & ipsus solidus cento eximtis, quod ipsa Massilia annis singolis in luminarebus vel in alimonia consuetudinem, juxta quod anterioris Regis hoc ibidem cinsiverunt, habuerunt recipiendi; pars fisci nostri ipsus (*a*) solidus trecentus in facello nostro perennis temporebus debiant recipere, & ubi fuerit jussum debiant dispendire: & nulla reclamatio nullo unquam tempore de parte ipsius basilici domni Dionisii D ad fisco nostro, nec ad successoris nostrus non perveniat, & prædicta villa Napsiniacus ad ipso sancto loco perenniter proficiat in augimentis, unde ipsa congregacio pro stabelitate rigni vel salute patriæ Domini misericordiæ jugiter debiant exorare. Et taliter precipemus, ut pro mercidis nostræ augimentum vel stabelitate circa ipsa basilica domni Dionisii vel nostro palatio pertenenti duas præceptiones uno tenure conscriptas exinde fieri jussimus, una in arce basilicæ sancti Dionisii resediat, & alia in tessauro nostra. Et ut hæc præceptio firmior habiatur, vel per tempora conservintur; manûs nostræ subscriptionebus subter eam decrivemus roborare.

Childebertus Rex subs.

Vulfolaëcus jussus optulit.

Datum quod ficit minsis Decembris dies XIII, anno primo rigni nostri, Compendio villa nostra in Dei nomine feliciter. E

LXXXIII.

Ex autographo Dionysiano.

Childeberti III Placitum de Hordinio in pago Belvacensi, Monachis Dionysianis vindicato.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 477.

Anno 695. Childeberthus Rex Francorum, vir inluster. Cùm nos in Dei nomine Compendium

(*a*) Animadversione dignum arbitratur Mabillonius id quod legitur de trecentis solidis, qui Basilicæ Dionysianæ pendebantur ex facello publico, id est ex facco seu fisco publico. Vide Glossarium Cangianum.

A in palatio nostro unà cum nostris fedelebus resederemus, ibique veniens inluster vir Aigobertus Menesterialis noster in causa venerabili viro Hainone Abbate de basilecæ domni Diuninsie, ubi ipse pretiosus in corpore requiiscit, suggerebat eò quòd ante hos annus, quando genetur (*a*) noster Theudericus quondam Rex partibus Auster hostileter visus fuit ambolasse; homo nomine Ibbo quondam nullatenus ibidem ambolasset, & ob hoc solidos sexcentos fidem ficisset, & pro ipso Ibbone ipse Haino Abba ipsus solidos sexcentus eum roganti pro ipso composuisset, & pro ipsus solidos sexcentus porcione sua in loco noncopante Hordinio in pago Belloacense ad integrum unà cum illas Ecclesias ibidem constructas, quicquid ibidem sua fuit possessio, pro suo cresamentum delegasse vel firmasse. Sed dum filius suos Bottharius Clirecus ibidem ad præsens aderat, interrogatum fuit ei, se ipsi genitur suos Ibbo quondam ipsa porcione sua in suprascripto loco Hordinio ipsius B Hainoni Abbati pro suo cresamentum delegasset vel firmasset. Sed ipsi Bottharius Clirecus in præsenti taliter fuit professus, quòd ipsi genitur suos Ibbo ipsa portione in suprascripto loco Hordinio sæpedicto Abbati Hainone per suo cresamentum delegasset vel firmasset, & auctor ei exinde aderat: & ipsa cresamenta in præsenti ostendedit religenda, & visa eis ipsas esse cognovit. Proinde nos taliter unà cum nostris Proceribus constitit decrivisse, ut dum inluster vir Ermenricus Optimatis noster testimoniavit, quod ac causa taliter acta fuisset denoscitur, jobimus ut memoratus Haino Abba ipsa porcione in suprascripto loco Hordinio cum ipsas Ecclesias contra ipso Botthario Clirico, quicquid antedictus genitur suos Ibbo in jamdicto loco tenuit, vel moriens dereliquid, omni tempore habiatur evindicatum: & se necessetas ipsius Hainonis Abbatis aut heredis suos fuerit, ipso Bottharius Clirecus aut heredis suo in autoricio eus estodiant defensare.

C Sygninus recognovit.

Datum sub die x Kalend. Januar. anno primo rigni nostri, Conpendium in Dei nomine feliciter.

LXXXIV.

Childeberti III Præceptum de Tunsonis-Vallis Monasteriolo.

Ex autographo Dionysiano.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 477.

Childeberthus Rex Francorum, vir inluster. Rictum esse censimus, se petitionibus Sacerdotum, qui pro affectum Ecclisiarum pertenit, effectu æmancipamus, vel D qui ab ipsis ibidem de qualibet adtractum fuit additum vel conlatum, per nostris oraculis roboramus, quod postmodo & datoris mercis permaniat, & nos pro pristitum beneficium opinio bonis & præmium sempiternum adcriscat. Idcircò cùm venerabilis vir Magnoaldus Abba de Monasterio Tusone-valle quæ est in pago Camliacinse, quem in honore sancti Diunisiæ & sancti Marcelli, quem avuncolus suus Charderícus quondam Abba super rem sua propria edeficavit, & Monasterio sub sancta Rigola ibidem constituisset, & ibidem ipso venerabili viro Magnoaldo Abbati constituit esse rectorem: sed ipsi vir Magnoaldus Abba petiit Celsitudinem nostram, ut quicquid ad ipso Monasteriolo tam ad ipso Abbate, quàm & ad Deo timentis homenibus in quibuslibet rebus adque corporibus ibidem fuit aut fuerit additum vel prolatum, unde & præceptione domno & genetore nostro Theuderico quondam Rege, secut hoc præ manibus habere adfirmatur, nullus Judex poplicus E ad causas audiendum, vel fridda exigendum ibidem introitum nec ingressum habire non debirit. Quod nos pro mercidis nostræ augmentum concessisse seu & pristitisse seo confirmasse cognuscite. Ideò per præsente præceptum ex hoc decernimus ordenandum, quod in perpetuo volumus esse mansurum, ut neque vos, neque juniores, neque successorisque vestri, nec nullus quislibet ex judiciaria potestate quoque tempore accinctus, in curtis vel villas ipsius Monastiriæ, tam de quod ibidem præsenti tempore est firmatum, quàm quod inanteà tam de ipso vir Magnoaldo Abbate, quàm & de reliquis Deo timentis homenibus in quibuslibet ribus adque

Anno 696.

(*a*) Hæc verba de bello anno 677 inter Theodericum III & Dagobertum II gesto intelligenda sunt, non verò de bellis Theoderici contra Pippinum, seu de prælio Locofaënsi, aut de Textriciensi. Quomodo enim palatii Childeberti Comites, omnes Pippini clientes, ratam habuissent mulctam, quam perpessus esset Ibbo, quia contra supremum Principem Pippinum *hostiliter non ambulasset*? *Hæc Pagius ad an.* 677. *Num.* 7. Bellum Theodericum inter & Dagobertum memoratur in Vita S. Salabergæ.

corporibus, ad causas audiendum, vel fridda exigendum seu mansionis, aut para- A
tas vel qualiscumque retributionis, quod fiscus noster exinde accipere aut sperare
potuerat; judiciaria potestas, nec nostro tempore, nec successoribus Regibus, in-
gressum nec introitum penitus habere præsummat, nisi quicquid fiscus noster exindé
sperare potuerat, in luminaribus ad ipso Monasteriolo vel ad ipsis Monachis, qui
ibidem frequenter vedintur officium fungire, inspecta ipsa præceptione domno &
genetore nostro Theuderico quondam Rege, seu & nostro præceptum, pliniùs
in Dei nomine confirmatum debiat in augmentis proficiscere, unde mercis nostra
apud Domino retributure perennis tempore inde debiat convalere, & ad ipsa con-
gregatione delectet pro stabilitate regni nostri jugiter deprecare. Et ut hæc præ-
ceptio firmior sit, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare.

Childebertus Rex subsc.

Nordebertus opt. B

Datum quod ficit minsis Aprilis dies octo, annum secundum rigni nostri, in Dei
nomine Noviginto feliciter.

LXXXV.

Ex autographo Dionysiano.

Childeberti III Placitum de Nocito villa ad Tunsonis-vallis Monasterium pertinente.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 479.

Anno 697. Childeberctus Rex Francorum, vir inluster. Cùm nus in Dei nomine Conpen-
dio in palatio nostro unà cum Apostholecis viris in Christo Patrebus nostris (*a*) An- C
soaldo, Savarico, Turnochaldo, Ebarcio, Grimone, Constantino, Ursiniano
Episcopis; necnon & inlustri viro Pippino Majorim-domûs nostro, Agnerico, An-
tenero, Magnechario, Grimoaldo Optematis; Ermentheo, Adalrico, Jonathan
Comitebus; Vulfolaëco, Arghilo, Madlulfo Domesticis; Benedicto, Ermedramno
Senifcalcis; seo & Hociobercto Comite palatii nostro, vel cunctis fidelibus nostris
ad universorum causas audiendum, vel ricto judicio termenandum resediremus; ibi-
que veniens venerabilis vir Magnoaldus Abba de Monasterio (*b*) Thunsone-valle,
quem habuncolus suos domnus (*c*) Chardericus quondam Episcopus suo opere
edificavit, climenciæ regni nostri suggessit eò quòd Agentis inlustri viro Drogo-
ne filio, itemque inlustri viro Pippino Majorim-domûs nostro, curte basileci sui
nuncopanti (*d*) Nocito, que ponetur in pago Camiliacinse, qui fuerat Guerino
quondam, & de fisco per præceptione domno & geneture nostro Theuderico D
condam Rege ad ipso Monasthirio fuerat concessa; ipsi Agentis memorato Dro-
gone malo urdene de potestate ipsius Magnoaldo vel Monasthirie sui tulissent vel
abstraxissent, seu & mancipia, pecunia vel reliquas res quamplures exinde naufra-
giassent vel devastassent. Intendebat econtrà ipsi Drogus eò quòd socer suos inlu-
ster vir Bercharius condam ipsa villa de ipso Magnoaldo concamiassit, & eidem justis-
semè ad parte conjugæ suæ (*e*) Adaltrute ligibus reddeberetur. Intendebat econtrà
Magnoaldus, quasi conlocutione & conveniencia exinde apud ipso Berchario ha-
buissit, ut ipsa inter se commutassent: sed hoc numquam ficissent, nec de ipsa curte
ipsi Bercharius mano vestita numquam habuisset, nisi malo urdene per forcia & inico
ingenium ipsi Agentis prædicto Drogone de potestate sua abstraxissent. Interroga-
tum est ipsius viro Drogone, quatenus intendebat quòd exinde socer suos con-
camio apud ipso Magnoaldo ficissit, se talis epistulas commutacionis exinde E
inter se ficissent, aut se ipsas in nostra præsentia præsentare potibat. Sed ipsi stru-
mentum exinde nullatenus præsentavit, nec ulla evidenti potuit tradere ratione,
per quod ipsi Bercharius ipsa habere debuissit, nec per quo ordene ipsa ipsi

(*a*) Ansoaldus Pictavensem, Savaricus Aurelianensem, Turnochaldus Parisiensem, Constantinus Bellovacensem, Ursinianus Ambianensem regebat Ecclesiam: Ebarcii & Grimonis incertæ sedes. Conjicit Mabillonius Ebarcium fuisse Turonensem Episcopum, qui *Evaricus* & *Evartius* vocatur.

(*b*) Suprà in præcedenti ejusdem Childeberti Placitò *Tusonis-vallis* dicitur.

(*c*) Ibidem Chardericus dicitur Magnoaldi Abbatis duntaxat avunculus & Abbas scilicet Dionysianus; hîc etiam Episcopus appellatur; at cujus sedis ignoratur, fortè Bellovacensis ante Constantinum.

(*d*) Vulgò *Noisy sur Oise*.

(*e*) Adaltrudis uxor Drogonis, filia erat Bercharii. Hinc corrigendi Chronographus Fontanellensis & Annales Mettenses, qui Adaltrudem faciunt Warattonis & Ansfledis filiam, & Bercharii (quem Bertharium scribunt) relictam.

A Drogo ad parte conjugæ ſui nec ad ſua habire debirit. Sic ei à ſuſcriptis viris
domnis Epiſcopis vel Optematibus noſtris, in quantum ipſi inluſter vir Hociober-
cthus Comis palatii noſter teſtimuniavit, nuſcitur judecaſſe vel definiſſe, ut ipſi vir
Magnoaldus ipſo loco Nocito, quantumcumque exinde per præceptione ipſius
domno & geneture noſtro ad ipſo Monaſthirio ſuo Tunſone-valle fuerat conceſſum,
hoc ipſi Drogus ad ſana mano eum exinde reveſtire debirit, & ipſi Magnoaldus
illa fructa, hoc eſt vinus vel annonas aut fena, quod exinde miſſi ſui devaſtave-
runt, ei indulgire debirit: quod ita & ficit. Proinde jobimmus ut ipſa rem No-
cito, quantumcumque ibidem Guerinus poſſidit, aut undique ad ipſo pervineit,
& ad ipſo geneture noſtro ad ipſo Monaſthirio per ſuum præceptum fuit conceſſum;
omni tempore contra ipſo Drogone & conjuge ſua Adaltrute aut herides eorum,
vel cujuſcumquelibet de parte eorum, omni tempore habiat evindecatum adque
B helitiatum, & ſit inter ipſis in poſtmodum ex hac re ſubita cauſatio.

Aigoberсthus ad vicem Chaldeberctho (*a*) juſſus recognovit.

Datum quod ficit minſis Marcius dies XIIII, anno tertio regni noſtri, Compendio in Dei nomine feliciter.

LXXXVI.

Præceptum (*b*) Childeberti III pro Monaſterio Argentogilenſi.

Ex Authentico.

Childeberthus Rex Francorum, vir inluſter. Si oportuna beneficia ad loca San- Anno 697.
C ctorum, quod pro juvamen ſervorum vel ancillarum Dei pertinit, libenti animo
præſtamus, ac hoc nobis ad eterna retributione pertinere confidemus. Ideóque
cognoſcat magnetudo ſeu hutiletas veſtra, quòd nus ſilva noſtra, qui vogatur Cor-
moletus, ſuper fluvium Sequana in pago Pariſiaco, quicquid ibidem à longo tem-
pore fiſcus fuit, aut in giro tenuit, vel foreſtarii noſtri uſque nunc defenſarunt, ad
Monaſtherio ſanctæ Mariæ, ſancti Petri & Pauli, vel ceterorum Sanctorum, qui
eſt conſtructus in villa Argentoialo, ubi preeſt in Chriſto Domino ſacrata Leude-
ſinda Abbas, pro mercedem noſtri augmentum, vel pro conſolatione ancillarum
Dei inibi (*c*) referenti, plena & integra gratia viſi fuimus conceſſiſſe. Adeò per
preſente preceptione decernimus ordinandum, quod in perpetuum volumus eſſe
manſurum, ut neque vos, neque juniores ſeu ſocceſſores veſtri, nec quiſlibet de
ſilva noſtra Cormoletum memorate Leudeſinde, aut ſocceſſoris ſuas, vel ipſius
D Monaſtherii ſui Argentoialo contradicere, nec nichil inde minuere, nec nulla ca-
lumnia generare non preſumatis, niſi quicquid ſuperiùs continetur. Ipſa ſilva ad
integrum, ſicut fiſcus noſter fuit, aut foreſtarii noſtri defenſarunt, jamdicta Leude-
ſinda, vel pars ipſius Monaſtherii ſui Argentoiali, & congregatio ibidem conſi-
ſtentium, omne tempore ex noſtra indulgentia ſub imunitatis nomine valet habere
conceſſum adque indultum; ita ut ad ipſos cum loco perenniter proficiat in augmen-
tum. Et ut hec preceptio firmior habeatur, & per tempora conſervetur, manûs
noſtris ſubſcriptionebus ſubter eam decernimus roborare.

Childeberthus Rex.

Vulfolaëcus juſſus optolit.

Datum quod ficit minſis Abrilis dies tertia, anno tertio regni noſtri, Compendio in Dei nomine feliciter.

(*a*) Hoc verba rariſſimè in recognitionibus Diplomatum Merovingicorum leguntur, paſſim in Carolinis, ſed abſque verbo *juſſus*, ut notat Mabillonius.

(*b*) Hoc Diploma inventum eſt à DD. Claudio Fleury Monaſterii Argentolienſis Priore Commendatario in turri domûs ſuæ Prioralis.

(*c*) Sic quidem; ſed legendum videtur, *reſidentium.*

 A

LXXXVII.

Eruit D. Louvet.

Edictum Childeberti III, quo confirmat donationem villæ Geneciaci factam Ecclesiæ Viennensi ab Ephibio Abbate.

Apud Acherium Tom. 12 Spicil. pag. 103.

Anno 697. Childebertus Rex (*a*) Caëoldo Patri & (*b*) Ephibio Abbati. Quod poposcistis, quia digna est petitio & postulatio vestra, Edictum nostrum de villis de (*c*) Genecio, & si qua alia ibi pertinent, superscripsimus, ut quia Viennensi Ecclesiæ integrè cum omnibus suis tradita sunt, & per votum tuum tibi, Ephibi, condonata, nostra auctoritate semper ibi permaneant. Et quidquid fisco nostro exire inde poterat, totum Deo nostro & sanctis Dei Apostolis ac Ministris eorum permittimus, B ut sub immutatione Viennensi Ecclesiæ quod Judices requirere poterant, omnes fines & districtus, sive de servis, sive de liberis, in villis, vel terris, vel silvis, vel redhibitionibus sine ullo unquam tempore maneat: neque ullus Judex publicus, neque Officialis ejus ad judicandum vel distringendum locum ibi habere audeat, sed proficiat omni tempore ad victus & alimoniam servorum Dei, quidquid ad nostram gloriam vel ad Judices & Officiales nostros pervenire poterat: & utatur jure & potestate sua ex hoc Ecclesia Viennensis à nobis sibi concesso. Edictum hoc ego Childebertus regno meo in anno tertio constitutum roboravi.

LXXXVIII.

C

In Actis Pontif. Cenomann.

Præceptum Childeberti III de Comitatu Cenomannico.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 221.

An. 698. Childebertus Rex Francorum, vir inluster. Decet clementiæ principali jussis petitionibus Sacerdotum libenter obaudire, vel effectum in Dei nomen mancipare. Ideóque Apostolicus vir in Christo pater noster Herlemundus, Cenomannicæ urbis Episcopus, clementiæ regni nostri innotuit eò quòd ante hos annos antecessor suus domnus (*d*) Berarius quondam Episcopus præcelso avunculo nostro Clothario quondam Regi vel ava nostra Baltheilde quondam Regina, talem petitionem fecisset, & ab eis tale præceptum percepisset, ut in pago Cenomannico nullus quislibet ullo quoque tempore in actione Ducati nec Comitati ingredere deberet; D nisi tantùm per electionem memorati Pontificis, aut successorum suorum, seu Abbatum ac Consacerdotum, atque pagensium Cenomannensium, ibidem per voluntatem Dei consistentium, & ibidem per jussionem ipsorum Principum

(*a*) Caëoldus Episcopus erat Viennensis,

(*b*) Cujus Monasterii Abbas fuerit Ephibius, ignoratur. Ejus Testamentum, quod hîc à Childeberto confirmatur, quodque Acherius recitat loco citato, huc referre juvat. *In Christi nomine, Ego Ephibius pro amore Dei ac beatorum Apostolorum ac Martyris domni Desiderii Episcopi facio Testamentum de rebus meis & hereditate mea, quæ ex parentibus meis Leobio & Teodigna legitima auctoritate ad me pervenit, & ex sorore mea Rufina, quæ sine liberis defuncta hereditatem suam mihi vivo ordine dereliquit. Hæc sunt quæ per hoc Testamentum Deo & Sanctis ejus in Ecclesia Viennensi servitura per domnum nostrum Caëoldum Episcopum trado, villam integram Geueciacum cum omnibus ad eam pertinentibus, absque ullius propinquorum meorum parte, cum utriusque sexûs servis, terris, silvis, aquis, portus & districtus, & quidquid ad prædictam villam pertinet, absque ullius alicujus propinquorum meorum consortio. Similiter & partem tertiam, quæ ex sorore mea supradicta jure [vivi] ordinis mihi obvenit: de Parthenis villa cum servis utriusque sexûs, terris, silvis, aquis, & ceteris quæ ad censum vel servitium tertiæ ipsius partis pertinent, ut nullo umquam tempore à potestate Ecclesiæ alienetur. Tradimus etiam alia in circuitum, quæ à domno nostro glorioso Childeberto pro servitio nostro adquisivimus; in Engolismo villas tres, de quibus jam Testamentum confecimus. Testamentum sororis nostræ, judicante Senatu in Vienna civitate residente, huic Testamento inseruimus.* Posteà recitatur Testamentum Rufinæ ejus sororis: demum additur. *Hoc Testamentum ex Geneciaco villa, & de tertia portione alia sororis meæ, ego Ephibius Abba manu propria roboravi, & Senatoribus universis ut hoc ipsum roborarent, jure petivi & rogavi. Senator Eulogius parens. Rufina soror. Deuphibus Senator. Contumacus Senator. Pelagius Senator. Leubinus Senator. Caraсteius Senator. Arginns Senator. Silvanus Senator. Gregorius Senator. Artemius Senator. Eulogius Senator. Deophilus Senator. Siagrius Senator. Rufus Senator. Ergerius Senator. Spectabilis Senator. Macrinus Senator. Sic & ceteri. Simplius Quæstor, Senator, Notarius Libellarius publicus dictavi, subscripsi anno 11 gloriosi Childeberti Regis.*

(*c*) Geneciacum dicitur in Testamento Ephibii.

(*d*) Distinguendus Berarius iste ab alio Berario seu Berachario, qui ante Aiglibertum Chlodovei II ac filiorùm ejus Chlotarii, Childerici ac Theoderici temporibus Ecclesiam Cenomannensem rexit. Et certè in Actis Episcoporum Cenomannensium à Mabillonio editis duo distinguuntur Berarii: ibi enim Herlemundus *successor posterioris Berarii* fuisse dicitur.

A ac succedentium Regum vel ad agendum introire deberet : & ipse Princeps hoc taliter per suam præceptionem manu sua vel antedictæ abavæ nostræ firmatam, unà cum consensu Procerum suorum eidem præstitisse. Et ipsam præceptionem se præ manibus habere adfirmat : sed pro integra firmitate petiit Celsitudinem nostram, ut hoc denuò nostra pleniùs auctoritas prædicto Pontifici, ejusque per tempora successoribus, vel ipsis pagensibus confirmare deberemus : quod nos ita præstitisse, & in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes enim jubemus ut, sicut constat memoratum avunculum nostrum Clotharium, vel avam nostram Baldechildam per eorum præceptionem Berario quondam Episcopo antecessori memorati Herlemundi Episcopi concessisse, ut in ipso pago Cenomannico accipere non debeant Ducem, aut Comitem nisi per electionem ipsius pagi Pontificis & pagensium : ita & inanteà per hanc auctoritatem nostam concedimus & confirmamus, ut nullo B umquam tempore ullus actionem Ducatûs aliter, nisi ut dictum est, in ipso pago Cenomannico habere debeat ; nec quisquam cuilibet Comiti ipsum pagum sine electione ipsius Pontificis civitatis Cenomannicæ, aut pagensium illorum vel Abbatum ingredi, aut agere debeat, nisi quem Episcopus elegerit, ut ille ipsum pagum ad agendum per nostram jussionem debeat habere. Quæ verò auctoritas ut firmior habeatur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare. Childebertus Rex inspectas anteriores præceptiones subs. Data quod fecit mensis Martio dies iij, anno iiij regni nostri, Valentianas. Vulfoleïcus scripsit & subscripsit.

LXXXIX.

Præceptum emunitatis à Childeberto Rege factæ Herlemundo C Episcopo Cenomannensi.

In Actis Pontificum Cenomann.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 222.

Childebertus Rex Francorum, vir inluster. Si facta parentum nostrorum conservamus, nostra perenniter stabilia esse confidimus. Ideóque Apostolicus vir pater noster in Christo Herlemundus, Cenomannicæ urbis Episcopus, nobis suggessit eò quòd avunculus noster Childericus quondam Rex per suam præceptionem taliter antecessori suo domno Berario quondam Episcopo vel domno Aigliberto concessit, ut quidquid de villa ipsius Ecclesiæ Cenomannicæ nuncupante Arduno in pago Pictavo ad fiscum sperabatur, hoc nullus Judex, nec quislibet exactare deberet : & in ipsa villa neque mansiones facere, nec freda exactare, nec causas audire, nec ulla parata, nec ullum lucrum terrenum requirere, nec exactare præsum- D serit, nisi hoc in luminaribus ipsius Ecclesiæ Cenomannicæ, quæ est in honore sanctæ Mariæ, & sancti Gervasii & Protasii Martyris patroni nostri constructa, deberet esse concessum : & posteà denuò Aigliberto Episcopo post Berarium quondam ibidem fuit similiter concessum. Unde & ipsas præceptiones ipse Pontifex se præ manibus habere affirmat, & de eodem tempore usque nunc ipsum beneficium asserit esse conservatum : sed pro integra firmitate petiit Celsitudinem nostram, ut hoc denuò per nostram auctoritatem ipsi viro domno Herlemundo Episcopo, vel ad ipsam basilicam sancti Gervasii & Protasii Martyrum confirmare deberemus. Cujus petitionem nos non denegasse, sed in omnibus præstitisse & confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, sicut constituit avunculus noster Childericus quondam Rex, integras emunitates de ipsa villa Arduno ad ipsam Ecclesiam fecit, ita & inanteà nos per nostram auctoritatem concedimus & confirmamus, ut E nullo umquam tempore ullus Judex in ipsa viila præsumat causas audire, nec ulla parata, nec freda, nec qualecumque censum aut lucrum terrenum, quod ad fiscum nostrum potuerit sperare, ullo umquam tempore præsumat requirere, nec exactare, nisi inspecta ipsa præceptione, ab avunculo nostro Childerico quondam Rege in luminaribus suprascriptæ basilicæ sancti Gervasii & Protasii perpetualiter debeat esse concessum atque indultum. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel per tempora conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare. Childebertus Rex subs. Data quod fecit mensis Martius dies iij, anno iiij regni nostri, Valencianas feliciter.

Anno 698.

A

X C.

Charta (*a*) Commutationis Pippinum & Plectrudem inter & Armonium Episc. Virdunensem.

Apud Labbeum in Miscellan. Cur. pag. 434.

Anno 701. In nomine Domini nostri J. C. Dum illustro viro Pipino ejusque illustra matrona Plectrude apud Apostolico viro Armonio Episcopo Virdunensis urbis, seu & venerabili viro Angleberto Archidiacono, qui in Ecclesia S. Vitono, ubi suus corpus requiescit, præest, esset conventio de locella per commutationis titulum sibi invicem & congrua vel oportuna facere deberent: quod ita & fecerunt. Ideóque B per præsentem commutationem donat illuster vir Pipinus ejusque illustra matrona Plectrudis locum nuncupante * Pararito ad partem Ecclesiæ domino Vitono, vel qui ibidem præfuerint, aut Clericis ibidem deservientibus, in omnem soliditatem, &c. similiter Apostolicus vir Armonius Episcopus & venerabilis vir Anglebertus Archidiaconus loci nuncupante * Commenarias, quam ipse Pipinus ejusque illustra matrona Plectrudis ad ipsam Ecclesiam domino Vitono per chartulam cessionis donum tradiderunt, cum ædificiis, pratis, pascuis, silvis, aquis, aquarumque decursibus, cum omni termino vel statu suo, sicut ab ipsa Ecclesia præsenti tempore possideatur, ad ipsam Ecclesiam confirmant, absque cujuscumque repetitione vel requisitione. Et si aliqua pars fuerit, aut aliqua inquietudo, aut fatigatio, nos ipsi, aut hæredes nostri vel successorum nostrorum, qui contra hoc facere præsumpserint, inferant parti custodienti auri libras tres, argenti pondera quinquaginta. C

* Parrois.

* Commicieres

Facta hæc commutatio sub die XIII Kal. Febr. anno VII Rege nostro Childeberto.

Ego Hareicus, jubente domino Pipino ejusque illustra matrona Plectrude hanc Chartam scripsi & subscripsi.

S. Angiluso Comite. S. Angeberto Comite. S. Harderico Comite. S. Rimfredo Comite.

X C I.

Childeberti III Placitum, quo Cœnobium Lemausum Monasterio S. Germani Parisiensi vindicatur.

Ex authentico Germanensi.

D

Apud Mabill. in Supplemento libr. de re Diplom. pag. 95.

Anno 702. Childeberthus Rex Francorum, vir inluster. Cùm nos in Dei nomine (*b*) Carraciaco villa Grimoaldo Majorem domûs nostri unà cum nostris fedilebus resederimus, ibique veniens venerabelis vir Chedelmarus Abba adversus Misso Adalgude Deo sagrata, nomine Aigatheo, suggerebat dum dicerit eò quòd Monastheriolo in pago Stampinse, noncobante (*c*) Lemauso, unà cum adjacencias suas, in quibuscumque pagis adquae terreturiis, villabus, domebus, aedificiis, accolabus, mancipiis, libertis, campis, viniis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursebus, farinariis, gregis cum pastorebus, praesidiis, mobilebus & immobilebus rem inexquaesita, ad integrum, quicquid possessio Gammone condam & conjoge suae memorata Adalgude fuerunt, per eorum strumenta ad Monasthirio sancti E Vincentii vel domni Germani, ubi ipsi preciosus domnus in corpore quiescit, quae est sub opidum Parisius civetate constructus, ubi Chedelmarus Abba praesse videtur, condonaverant, & ipsa strumenta in praesenti ostendit ad relegenda. Relecta ipsa strumenta, sollicetum fuit ipsi Aigatheo à nobis vel à Proceribus nostris interrogasse, se aliquid contra strumenta dicere aut obponere volebat, in praesenti dicere debirit: sed ipsi taliter adseruit quòd ipsas donacionis, quem venerabelis vir Chedelmarus Abba proferebat, veracis aderant, & eas recognovit, & nihil contra hoc dicere nec proponere volebat. Qui & ipsi Aigatheus in praesenti per

(*a*) Hanc Chartam paulò aliter recitat ex Wasburgio Cointius ad an. 701, Num. 3.

(*b*) Carracciacum seu Carisiacum, vicus ad Isaram hactenus vocabulum *Kiersi* retinens.

(*c*) Lemausus oppidum pagi Stampensis *Limours* vulgò appellatum.

sua

A sua strumenta, tam pro se quàm & pro ipsa Adalgude, se in omnibus de ipso Monasthyriolo Lemauso unà cum adjacencias vel adpendiciis suis superiùs internatum dixit esse exitum. Proinde nos taliter unà cum nostris Procerebus constetit decrivisse, ut dum inluster vir Ghyslemarus Comes palatii noster testimoniavit, & inter ipsis fuit judicatum; ut dum contra ipsa strumenta nihil habebat quod diceret nec quod obponeret, per sua festuca se exinde in praesenti dixit esse exitum; jobemus ut ipso Monasthyriolo superiùs nomenato Lemauso cum omni integritate sua ad se pertenente vel aspiciente, quem jamdictus Gammo condam vel conjux sua Adalgudis per eorum strumenta ad ipso Monasthyrio sancti Vincentii vel domni Germani condonarunt; vel quicquid ipsi Gammo moriens dereliquit * abisquæ repedicione jamdicta Adalgude aut heridebus suis omni tempore ad partem ipsius Monasthyriæ sancti Vincentii vel domni Germani aut rectoris suos habiant evin- * absque
B decatum adquae elidiatum: & sit inter ipsis ex hac re in postmodo subita causatio.

Bessa recog. ac subs.

Datum quod fecit mensis Febroarius dies xxv, anno viii regni nostri, Carraciaco feliciter.

XCII.

Præceptum Childeberti III pro Monasterio Andegavensi SS. Sergii & Bacchi.

Ex Chartulario hujus Monasterii, fol. 9 Carta 12.

C Childebertus Rex Francorum, vir illustris, omnibus Agentibus tam præsentibus quàm & futuris. Quicquid pro cælesti amore, vel pro æterna retributione ad loca Sanctorum ab antecessoribus Principibus parentibusque nostris fuerit indultum, si hoc nostris oraculis affirmamus, retributorem Dominum exinde habere confidimus. Igitur cognoscat magnitudo seu utilitas vestra quòd venerabilis vir Theodebertus Abbas de Monasterio, quod est in honore peculiaris patroni nostri S. Sergii & domni Medardi Episcopi in suburbio Andecavis urbis constructum, ad nostram accessit præsentiam, & clementiæ regni nostri suggessit quòd de curtibus prædictæ S. Basilicæ, quæ nominantur Marentius, Silviliacus, Taunucus, Noviliacus, Senona & Genestonnus, annis singulis inferendam, solidos vi inferendales, & alios vi de remissaria auri pagensis inferendo in fisci ditiones reddebant. Et tale beneficium bonæ memoriæ avus noster Chlodoveus & genitor noster
D Theodericus quondam Reges per eorum auctoritatem ad ipsum Monasterium suæ manûs subscriptionibus pro mercedis eorum augmento concesserunt, ut nullus Judex publicus in ipsas curtes ad agendum, nec ad freda exigendum, nec ad mansiones faciendum, nec ad causas audiendum, nec ad fidejussores tollendum, nec ad pastos nec ad paratas intraret, nec judiciaria potestate ullam redibitionem penitus exinde requireret, nisi quòd ipsam inferendam idem Abbas per se ipsum aut per Missos suos annis singulis in sacellum publicum reddere deberet. Unde & alias præceptiones seu & confirmationes à gloriosis parentibus nostris anterioribus manibus eorum roboratas se præ manibus habere affirmat, per quas ipsum beneficium ab ipsis Principibus fuit indultum, vel usque nunc conservatum. Ideóque pro firmitatis studio petiit nostram Celsitudinem ut nostra auctoritas circa ipsum Monasterium vel ejus congregationem hoc denuò generaliter confirmare deberet. Cui nos
E hanc petitionem pro reverentia ipsius sancti loci, sicut unicuique petenti, nequivimus denegare; sed gratanti animo præstitisse & in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipimus enim ut, sicut constat in respectu ipsius anterioris præceptionis vel confirmationis, quòd ipsum beneficium usque nunc de tam longo tempore, absque ullo contradicente, ab ipsis Principibus inibi legaliter fuit conservatum, ita deinceps teneatur, ut neque vos, neque juniores seu successores vestri, nec ullus quilibet de judiciaria potestate ad agendum, nec ad freda exigendum, nec ad mansiones faciendum, nec ad causas audiendum, nec ad fidejussores tollendum, nec ad ullas quaslibet redibitiones ibidem exactandum ingredi audeat. Sed quodcumque pars fisci nostri exinde percipere aut exactare potuerat, nullus vestrûm hoc penitus requirere præsumat, nisi tantùm annis singulis ipsi solidi duodecim per ipsum Abbatem aut per Missum suum nostris ærariis inferri debeant, ut dictum est, nostris &

futuris Deo auxiliante temporibus. Igitur cum Dei & nostra gratia per inspectas an- A
tedictas præceptiones, sicut usque nunc ipsum beneficium semper fuerat conserva-
tum, jubemus ut inanteà pro mercedis nostræ intuitu in omnibus conservetur. Et
ut hæc auctoritas pleniorem obtineat vigorem, vel ut ipsam congregationem ju-
giter delectet pro stabilitate regni nostri Domini misericordiam frequentiùs depreca-
ri, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare.

Childebertus Rex.

XCIII.

Ex archivo Dionysiano.

Childeberti III Præceptum, quo Solemium pagi Fanomartensis villa Cœnobio Dionysiano conceditur.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 481. B

Anno 706. Childebertus Rex Francorum, vir inluster. Se aliquid ad loca Sanctorum vel
Monasthirie quod pro oportunitate locis Sanctorum pertenit, pristamus vel concide-
mus; hoc nobis ad laudem vel ad æternam retributionem in Dei nomene proficere
confidemus. Igitur cognuscat magnetudo seu utilitas vestra quòd nus villa nostra
nocopante (*a*) Solemio, quæ ponitur in pago Fanmartinse super fluvio Scalt, unà
cum omne mereto vel adjacentias suas, & quicquid fiscus noster tam de garant . . .
quàm & de . . . . cia ibidem tenuit, vel de qualibet attractum ibidem possiduit,
etiam & oratorio illo ad Cruce, qui conjungitur ad ipso termeno de ipsa villa So-
lemio, qui est constructus in honore sancti Martini, cum omnis res quæ ibidem
aspiciunt, ubi Madalgiselus servus noster custus praeesse veditur, id est in terris, do-
mebus, ædificiis, accolabus, mancipiis, viniis, silvis, campis, pratis, pascuis, C
aquis, aquarumve decursebus, pecoliis, præsidiis, gregis cum pastorebus, farina-
riis, movilebus & immovilebus, totum & ad integrum (ut dixemus) quidquid ad
ipsa villa aspicere veditur, & usque nunc ibidem fiscus noster tenuit, ad baselica
domni Dionisii Marteris, ubi ipse pretiosus domnus in corpore requiescit, & ve-
nerabilis vir (*b*) Chillardus Abba praeesse veditur, cum omni integretate ad ipsa
villa pertenente vel aspiciente, plina & integra gratia, jure proprietario, sub emu-
nitatis nomene, cum omnes redebiciones sibi concessas, ad opus ipsius domni
Dionisii, vel congregacione sua ibidem consistente, vise fuimus concessisse. Ideò
per præsente præceptione decernemus urdenandum, quod in perpetuum volomus
esse mansurum, ut neque vos, neque juniores seo successores vestri, nec quislibet
de judiciaria potestate, de prædicta villa Solemio, sicut usque nunc fiscus noster
tenuit, ad parte prædictæ basilecæ domni Dionisii vel ad Agentes suos nulla refra- D
gatione nec nullo impedimentum facere non præsumatis: nisi (ut dixemus) ex no-
stræ munere largetatis ipsa villa Solemius cum omne integritate vel soleditate unà
cum adjacencias ad se pertinentes vel aspicientes immóque & suprascripto orato-
rio sancti Martini ad Cruce, seu quod ibidem aspecit, pars ipsius basilecæ domni
Dionisii vel omnis congregacio sua omne tempore sub emunitatis nomene absque
cujuslibet refragatione aut impedimentum, habeat concessum atque indultum; ac
ipsa basileca domni Dionisii Marteris præsentibus & futuris Deo auxiliante tempo-
rebus proficiat in augmentis. Et ut hæc præceptio firmior sit, manûs nostræ sub-
scriptionebus subter eam decrivemus roborare.

Childeberthus Rex subscripsi.

Blatcharius jussus subs.

Datum quod ficit minsis Marcius dies XII, annum XII rigni nostri, (*c*) Mamacas in Dei nomine feliciter.

(*a*) Solemium, vulgò *Soleme*. Pagus Fanomartensis nomen accepit à Fano Martis, *Fammars*, qui vicus est undecim millia passuum à Valentianis distans.

(*b*) *Chillardi* loco reponendus proculdubio *Chaino*, seu potiùs *Dalfinus*, quem Chillardo Abbati præivisse constat. Ceterùm optimæ notæ est hæc Charta, ex Placito Pippini Majoris-domûs infrà recitando confirmata: cujus Chartæ autographum se reperire non potuisse fatetur Mabillonius, sed tantùm exemplum, in quod facilè erratum subrepere potuit vitio scriptoris.

(*c*) Mammacarum sedes figenda in Noviomensis pagi loco, qui in tabulis geographicis Gallicè *Maumaques* aut *Mommarques* scribitur, prope Plessiacum Brionis, ad lævam Isaræ ripam in extrema silvæ Lisgæ seu Lisicæ parte, qua tenditur ad Berium-vicum, *le Bac à Bery*.

A

XCIV.

Charta Pippini & Plectrudis uxoris pro Epternacensi Monasterio. *Ex Chartario Epternacensi.*

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. Col. 15.

Semper humana fragilitas casus inevitabiles debet perpendere, ut quandoquidem repentina supervenerit transpositio, non habeat in nobis quod puniat, sed inveniat quod coronet, juxta mandatum Domini, *Date & dabitur vobis*: & illud; *Facite eleemosynam, & omnia munda sunt vobis*. Idcircò ego in Dei nomine inluster vir Pippinus filius Ansgisili quondam, necnon & illustris matrona mea Plectrudis filia B Hugoberti quondam, cogitantes casum humanæ fragilitatis, qualiter peccata nostra possemus abluere, & Deo donante ad æterna gaudia pertingere, concedimus domno patri nostro viro Apostolico Willibrordo Episcopo de Monasterio Epternaco, sito in pago Bedense, super fluvio Sura, quod ipse donante Deo ædificavit in rebus proprietatis nostræ, & ut unde ipse beatus Willibrordus testamentum confirmavit, ut sub nostra defensione haberemus ac heredum nostrorum. Unde placuit nobis ut Apostolico patri nostro Willibrordo ipsum Monasterium confirmaremus: quod ita & fecimus, eo modo ut ibidem fratres peregrinos, vel alios Deum timentes congregent, ut ibidem secundùm ordinem sanctum degere & conversari debeant. Et illud ibidem nobis placuit inserendum, ut cùm ipse beatus Willibrordus de hac luce migraverit, ipsi fratres quem ex semetipsis elegerint, sibi constituant Abbatem, ea ratione ut heredibus nostris in omnibus fidelis appareat, & C ibidem secundùm ordinem sanctum degat, & sub nostro mundiburdio vel defensione persistant. Et si quis Deum timens tam de parte nostra, quàm & de reliquis hominibus, de suis rebus ad ipsum Monasterium condonare & confirmare deliberaverint, vel quidquid ibidem, Deo inspirante, de collatis bonis obvenerit, Deo propitio, eis proficiat in augmentis. Si quis verò, quod minimè credimus esse futurum, si quis fuerit ullus de heredibus aut propinquis nostris, seu quælibet extranea aut opposita persona, quæ contra hanc nostram confirmationem, quam nos pro divino intuitu, vel animæ nostræ remedio fieri aut firmare rogavimus, venire voluerit aut infringere, & ista carta ei ostensa fuerit ad relegendum, & se ex hoc compescere noluerit, imprimitus iræ Dei omnipotentis incurrat offensam, & à liminibus Sanctorum efficiatur extraneus, & inferat partibus ejusdem loci & fratribus tunc tempore ibidem servientibus, aut cui litem intulerit, tantum & aliud D tantum quantum res ipsæ eo tempore emeliorare valuerint, & insuper inferat cum socio fisco auri libras x, argenti pondo coactus exsolvat, & quod repetit evindicare non valeat: sed præsens confirmatio ad instar testamenti constipulatione adnixa, omni tempore firma stabilitate capiat firmitatem. Actum Gamundias publicè sub die III Idus Maias anno XII regni domni nostri Childeberti gloriosi Regis. Pippinus & Plectrudis, Droda, Chugobertus, Gerbaldus, Bernarius, Constantinus, Josephus Episcopi. Winitharius, Agione, Remedius. Ramingius jussus à Pippino & Plectrude scripsi & Hardoino.

Anno 706. — Luc. 6, 38. — Luc. 11, 41.

XCV.

Childeberti III Placitum de Childriciago & Taxmedis villis in pago Tellao. *Ex autographo Dionysiano.*

E

Apud Mabill. de re Diplom. p. 482.

Childeberethus Rex Francorum, vir inluster. Cùm nus in Dei nomine (a) Crisciaco in palatio nostrò unà cum nostris fedilebus ad universorum causas audiendas, vel ricta judicia termenandas resederimus; ibique veniens venerabilis vir Audoinus Clirecus suggerebat, dum diceret eò quòd ad homene, nomene Leodefrido, mancellus duos in loco nuncupantis Childriciacas & ad Taxmedas, sitis in pago Tellao, quod de parte genetore suo Godfrido, vel genetricis suæ Ragambertane quondam ex legitema successione ad ipso pervinit; data sua pecunia per vindicionis

Anno 709.

(a) *Crisciacum*, modò *Creciacum*, situm ad Maiam fluvium in Pontivo, vulgò *Crecy en Pontieu*.

titolum ad eodem comparaſſit, & ipſa vindicione in præſente oſtendedit relegenda. A Relicta ipſa vindicione, ſed dum ibidem ipſe Leodefridus ad præſens aderat, interrogatum ei fuit, ſe ipſus mancellus ſuos in jamdicta loca Childriciagas & Taxmedas in jamdicto pago Tellao, quod de parte genetore ſuo Godfrido vel genetrice ſua Ragambertane ex legitima ſucceſſione ad eum pervinit, ipſius Audoino Clireco vindediſſit, aut ſe precium exinde accepiſſit, aut ſe vindicione fieri adfirmare rogaſſit, aut ſe autor ei exinde aderat. Qui ipſe Leodfridus taliter in præſente fuit profeſſus quòd ipſus manſus duos in jamdicta loca Childriciagas & Taxmedas in jamdicto pago Tellao, quod de parte genetore ſuo Godfrido & genetrice ſua Ragambertane quondam ex legitima ſucceſſione ad eum pervinit, ipſius Audoino vindediſſit, & precium exinde accepiſſit, & vindicione fieri adfirmare rogaſſit, & autor ei exinde aderat. Proinde nus taliter unà cum noſtris Proceribus conſtedit decriviſſe, ut dum inluſter vir Bertoaldus Comis palatii noſter teſtimoniavit B quòd ac cauſa ſic facta vel inquiſeta fuiſſit per urdene, jobimmus ut memoratus Audinus ipſus manſellos in jamdicto loco Childriciagas & Taxmedas in ſæpedicto pago Tellao, quicquid de parte genetore ſuo Godfrido vel genetrice ſua Ragambertane quondam ex legitema ſucceſſione ad eum pervinit, unà cum manſis, terris, domebus, edificiis, mancipiis, peculiis, præſidiis, ſilvis, pratis, paſcuis, aquis, aquarumve decurſebus, movilebus & immovilebus, cultis & incultis, cum omne integritate, tuttum & ad integrum, quicquid in ſupraeſcripthos manſellos, tam de alote, quàm de comparatho, ſeo de qualibet adtractho ibidem ſua fuit poſſeſſio vel domenacio, jamdictus Udinus Clirecus contra ſupraeſcriptho Leodfrido vel ſuis heridebus ineſpecta ipſa vindicione, ſicut per eadem declaratur, omne tempore habiat evindegatas atque elidigatas. Et ſe neceſſetas ipſius Audino Clireco inantià fuerat, jamdicthus Leudfridus aut heridis ſui eum in autoricio contra C quemlibet eſtudiant defenſare.

Blatcharius recognovit.

Datum quod ficit minſis Aprilis dies octo, annum XV rigni noſtri, Criſciacco in Dei nomene feliciter.

XCVI.

Ex autographo.

Chideberti III Placitum de mercato S. Dionyſii.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 482.

Anno 710. Childebertus Rex Francorum, vir inluſter. Cùm in noſtra vel Procerum noſtrorum D præſentia Mamacas in palatio noſtro reſideremus, venientes Agentes venerabeli viro Dalfino Abbate de baſelica peculiaris patronis noſtri ſancti Dioniſii, ubi precioſus domnus in corpore requieſcit, adſerebant adversùs Agentes inluſtri viro Grimoaldo Majorem-domûs noſtræ, quòd à longo tempore Chlodovius quondam avus noſter, ſeu & poſthià ævuncolus noſter Childericus, vel domnus & genetur noſter Theudericus, etiam & germanus noſter (a) Chlodocharius, per eorum præceptionis illo teleneu, quicquid de omnes neguciantes aut Saxonis, vel quaſcumquelibet nationis, ad ipſa ſancta feſtivitate domni Dioniſii ad illo marcado advenientes, ad ipſa baſelica ſancti Dioniſii in integretate conceſſiſſent, ſic quoque ut nec poſthià, neque tunc, pars fiſce nec ibidem ad ipſo marcado, neque infra pago Pariſiaco, aut in ipſa civetate Pariſius poſtià nullus teleneus ad ipſus hominis negociantes de ipſa vice non exigintur nec tollintur: ſed hoc pars prædictae baſelicæ E domni Dioniſii in integretate omne tempore habiret conceſſum adque indultum. Unde & talis præceptionis prædictorum Principum in præſente oſtendedirunt relegendas. Relictas & percurſas ipſas præceptiones, inventum eſt quòd taliter ab ipſis Principebus ad ipſa caſa Dei in integretate fuit conceſſum. Poſtià dicebant quaſi Agentes ipſius viro Grimoaldo Majorem-domûs noſtro, etiam & Comis de

(a) Childebertus germanum ſuum vocat *Chlodocarium*, cujus & Præcepta laudat. Is indubiè haud alius eſt à Chlodoveo, qui proinde binominis erat, ſi Notarius in ſcribendo nomine haud aberravit. Scio nonnullos in hac verſari ſententia, Theoderici tres fuiſſe filios, Chlodoveum, Childebertum, qui proximè unus poſt alterum regnarunt, & Chlotharium, qui mortuo poſt Childebertum Dagoberto ſucceſſit, aut potiùs Chilperico oppoſitus à Carolo Martello eſt. Verùm hìc loquitur Childebertus de germano ſuo, qui ante ſe regnaverat, utpote qui *præceptiones* regio more anteà condidiſſet. Eumdem Chlotharium pro Chlodoveo nominat Pippinus in autographo indubitato, apud Dubletum edito pag. 694. *Mabillonius.* Hoc Pippini Præceptum ſuo loco referemus.

A ipso pago Parisiaco, medietate de ipso teleneu ejusdem tollerent, vel de parte ipsius baselicæ abstraherent. Asserebant è contra Agentes ipsius viro Grimoaldo Majorem-domûs nostro, quasi de longo tempore talis consuetudo fuissit, ut medietate exinde casa sancti Dionisii receperit, illa alia medietate illi Comis ad partem fisci nostri. Intendibant è contra Agentes sancti Dionisii, quasi hoc Gairinus, quondam loci ipsius Parisiaci Comis, per forcia hunc consuetudinem ibidem missisit, & aliquando ipsa medietate de ipso teloneu ejusdem exinde tulissit: sed ipsi Agentes hoc ad palatium sogessissent, & eorum præceptionis in integretate semper renovassent. Iterùm inquisitum est per plures personas, etiam per ipsas præceptiones, quod ante hac Principis in primordio & in posterum in integretate concesserunt vel adfirmaverunt. Sic assenciente ipso viro Grimoaldo Majorem-domûs nostro, etiam & alii plures nostri fidelis visi fuerunt decrevisse vel judicasse; B ut Agentes ipsius viro Grimoaldo pro partem fisci nostri ejusdem exinde pro wadio de ipso teleneu, in integretate revestire debirent; quod ita & ficerunt. Sed dum ac causa taliter acta vel definita seu inquisita vel judecata, in quantum inluster vir Sigofridus Comis palatii nostri testemoniavit, fuissit denuscetur, jobimmus ut omne tempore pars prædicti Monastiriæ sancti Dionisii, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, & Dalfinus Abba vel successoris sui ipso teleneu in integretate de ipsa festivetate sancti Dionisii, tam quod ibidem super terras ipsius baselicæ resedire vedintur, quàm & postià ipsa vice ad Parisius omne tempore, inspecta eorum anteriore præceptionis, habiant evindicatum adque elidicatum. Et quatenus antehactis temporebus clade intercedente de ipso (*a*) vigo sancti Dionisii ipse marcadus fuit emutatus, & ad Parisius civetate inter sancti Martini & sancti Laurentii (*b*) baselicis ipse marcadus fuit factus; & inde præceptionis prædi- C ctorum Principum acceperunt, ut in ipso loco aut ubique ad ipsa festivetate resedibant ad eorum negucia vel commercia exercienda, ipso teleneu pars prædictæ baselicæ domni Dionisii in integretate reciperit. Et se evenit aut pro clade aut per quacumquelibit debecione interveniente, exinde aliubi fuerit ipsi marcatus emutatus; prædictus teleneus in integritate ad ipsa casa Dei præsentis temporebus & futuris in lumenarebus ipsius sancti Dionisii pro reverentia ipsius sancti loci permaniat concessus adque indultus: & sit tam inter parte fisci nostri, quàm inter Agentes sancti Dionisii omnis lis & altergatio subita.

Actalius jussus recognovit.

Datum quod ficit minsis December dies XIII, anno XVI rigni nostri, Mamaccas feliciter.

D

XCVII.

Childeberti III insigne Placitum de Farinario Cadolaici in villa Latiniaco prope Vernum.

Ex autographo Dionysiano.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 483.

Childeberthus Rex Francorum, vir inluster. Venientis Agentes peculiaris patroni nostri domni Dionisii, ubi ipse preciosus in corpore requiescit, & venerabilis vir Dalfinus Abba custus præesse veditur, Mamaccas in palatio nostro, nobis suggesserunt, eu quòd farinario illo in loco noncopante (*c*) Cadolaico, infra terme- E meno Verninse, quem à longo tempore antecessores sui ad villa ipsius basilecæ (*d*) Latiniaco semper possiderunt; Agentes inlustri viro Grimoaldo Majorem-domûs Anno 710.

(*a*) Vicus S. Dionysii sepulturâ tum illustris, extra urbem Parisiacam situs esse perhibetur: quod planè evertit recentiorum quorumdam commentum, qui Cœnobium S. Dionysii cum ejus corpore ante Fulradum intra pomœrium civitatis fuisse contendunt. *Mabillonius.*

(*b*) Hæc translatio nundinarum Dionysianarum ob cladem bellorum facta à vico S. Dionysii ad Parisiacam urbem, inter basilicas S. Laurentii & S. Martini quæ jam tum exstabant, occasio fuit posteris retinendi nundinas Laurentianas, tametsi Dionysianis in priori loco restitutis.

(*c*) Existimat doctissimus Abbas Lebeuf *Cadolaïcum* locum esse dictum *la vallée de Chailly*, ubi sæculo duodecimo constructum est Cisterciense Cœnobium vulgò *Chaalis* dictum in Silvanectibus: Qui quidem locus à Verno *Vern* seu *Ver* dimidia leucæ parte dissitus est.

(*d*) Putat Mich. Germanus *Latiniacum* locum esse vulgò dictum *Lagneville*, ad ripam dextram fluvioli Brigæ, *la Breche*, qui contra Vernolium Isaræ miscetur. Rectiùs censet idem Abbas *Latiniacum* istud non diversum esse à Latiniaco quod memoratur in Diplomate Theoderici III, suprà pag. 664, ac proinde esse Latiniacum siccum, *Lagny le sec.*

nostri eum contradicerent, & dicebant quòd à villa sua (*a*) Verno fuissit A aspectus. Dicebant postià ipse Agentes sancti Dionisii, eu quòd de plurimum annorum spacia ipse farinarius ad ipso Verno nonquam aspexissit, nisi ad villa ipsius baselicæ Ladiniaco; Ebroinus Majorem-domús suo tempore, quando ipsa villa possedibat, ibidem eum ficissit aspectum, & justissemè eis vel ad casa sancti Dionisii redebitur: sed posteà ipse vir Grimoaldus Majorem-domûs noster unà cum nostris fedilebus ac causa ante se jussit advenire, ut eam deligenciùs inquireret: quod ita & ficit. Sic ad ipso viro Grimoaldo fuit judecatum, ut sex homenis de Verno, & sex de Latiniaco bone fideus in oratorio suo seu capella sancti Marthini immemorate homenis hoc debirent conjurare, quòd à longo tempore semper ipse farinarius ad ipso Latiniaco curte ipsius Monasterii sancti Dionisii aspexissit, & ibidem justissemi redebebatur. Et ipso sagramentum, sicut eis fuit judecatum, in quantum inluster vir Sigofridus auditur ipsius viro Grimoaldo testemoniavit, quòd ipse B homenis ipso sagramentum, sicut ab ipso viro Grimoaldo fuit judecatum, in omnebus vise fuerunt adimplisse: & tale judicio ipsius viro Sigofrido mano firmante, vel ipsius Grimoaldo Majorem-domûs nostri (*b*) sigellatum ipse Agentes accepissent; ut ipso farinario ad parte ipsius Dalfino Abbati vel Monasteriæ sui sancti Dionisii elidiato urdene dibiant possedire vel domenare. Proinde nus taliter unà cum nostris Proceribus constetit decrevisse, in quantum inluster vir (*c*) Bero Comis palatie nostre, qui ad vice itemque inlustri viro Grimberctho Comite palatii nostro adestare vedebatur, testemoniabit quòd memoratus Sigofridus suum præbuit testimonium, quòd ac causa ante ipso viro Grimoaldo Majorem-domûs nostri sic acta vel judecata fuissit dinuscitur; jubbemus ut memorati Agentes ipso farinario, ad parte ipsius Dalfino Abbati vel Monasterii sancti Dionisii absque repeticione superscripto Grimoaldo, aut Agentes vel heredis aut successoris suos, vel contra C quemlibit, inspecto illo judicio, ipsius viro Grimoaldo Majorem-domûs nostri, sicut pir eumdem declaratur, omne tempore habiant evindecatum atque elidiatum; & sit inter ipsis ex hac re in postmodum * subita causatio.

* sopita.

Dagoberto ad vice Angilbaldo recognovit.

Datum quod ficit minsis December dies XIIII, ann. XVI rigni nostri, Mamaccas feliciter.

XVIII.

Ex Cod. MS. Anisolensi.

Præceptum Dagoberti III Regis, quo confirmat immunitates Monasterii Anisolensis.

D

Apud Martenium Tom. 1 Thesauri Anecdotorum Col. 6.

Dagobertus Rex Francorum, vir inluster, omnibus Agentibus præsentibus atque futuris. Si petitionibus servorum Dei, in quo pro opportunitatibus Ecclesiarum vel Monasteriis nostris patefecerint auribus, libenter audimus; regiam consuetudinem exercemus, & nobis ad mercedem vel stabilitatem regni nostri * stabilire confidimus. Ideóque venerabilis Ibbolenus Abba de Monasterio Anisola, qui est in pago Cynomannico, in honore peculiaris nostri patroni pii beati videlicet Carilefi Confessoris constructus, per Missos suos clementiæ regni nostri detulit in notitiam, eò quòd consobrinus noster Guntramnus Rex ad ipsum Monasterium sub omni immunitate per suam auctoritatem concessisset, & hoc posteà avi nostri Chlotharius, & item Dagobertus seu etiam Chlodoveus, necnon & Chlotarius, etiam E domnus & avus noster Theodericus, necnon & avunculus noster item Chlodoveus, & præcelsus domnus & genitor noster Childebertus quondam Reges, qui per eorum auctoritates ipsorum manu roboratas ipsi Monasterio hoc confirmassent, unde & ipsas præceptiones se ex hoc præ manibus habere adfirmant, & hoc circa

* pertinere

(*a*) Vernum non est locus *Verneuil* dictus, ad Isaram media in silva positus, olim Marchiæ, nunc Ducatûs titulo insignis: sed vicus est *Vern* seu *Ver* appellatus una leuca à Latiniaco sicco distans, medius Parisios inter & Compendium, ut probat idem Abbas Lebeuf.

(*b*) Placitum à Grimoaldo Majore-domûs sigillatum dicitur, non quidem regium, ut puto, sed judiciale Procerum. An autem sigillum regale fuerit, an privatum ipsius Grimoaldi, definire nolim. Pippinus quidem, cùm Major-domûs esset, Placito ab se condito sigillum apposuit, quod Childerici esse videtur. *Mabillonius*.

(*c*) Duos hîc legimus palatii Comites, nempe Grimbercthum & Beronem, qui Bero *ad vicem Grimbercthi* causam ad Principem retulit. Nam præsente Rege Comites palatii rem non judicabant, sed controversiæ statum ei exponebant. *Idem*.

A ipsum Monasterium, nullo inquietante, asserunt conservatum. Sed pro totius rei munimine postulat in hoc nostra auctoritas ut in ipso Monasterio pleniùs debeat confirmare; quod nos præstitisse vestra non dubitet magnitudo. Quapropter præsenti præcepto jubemus ut, sicut per auctoritates * seu per scripturarum Principum leguntur, & usque nunc fuit conservatum, neque vos, neque juniores, neque successores vestri in causis ipsius Monasterii, neque ad causas audiendas, neque ad freda exigenda, nec mansiones requirendo, penitus ingredere non præsumatis, nisi per auctoritatem firmatam ipse Abba suique successores atque congregatio eorum in ipso Monasterio Deo auxiliante consistentes, quod ad præsens rationabiliter habere videntur, aut adhuc à * Deo timentibus hominibus ibi fuerit additum vel augmentatum, sub omni immunitate, inspectas ipsas præceptiones suprà memoratorum Principum, * quem se præ manibus ex hoc habere affirmant, valeant tenere, B possidere, & ibidem ad ipsum locum sanctum per hanc auctoritatem nostram, ut hoc quod est firmatum perenniter proficiat ad augmentum, quò potiùs eis meliùs delectet pro stabilitate regni nostri Domini misericordiam deprecare. Et ut hæc præceptio nostra firmum obtineat vigorem, manûs nostræ subscriptionibus roborare, sigilloque nostro hoc decrevimus affirmare. In Christi nomine Dagobertus Rex, data sub die XV Cal. Februar.

* supra scriptorum.

* Deum

* quas

XCIX.

Præceptum Dagoberti III Regis quod fecit super precariam de Monasterio Anisolæ Ibboleno Abbati.

In Actis Pontificum Cenomann.

C *Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 183.*

Dagobertus Rex Francorum, vir inluster. Si petitionibus servorum Dei assensum præbemus, non solùm regiam consuetudinem exercemus, sed ad æternæ felicitatis percipiendum præmium profuturum nobis esse confidimus. Igitur omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris præsentibus & futuris notum esse volumus, quia vir venerabilis Cenomannis civitatis (*a*) Berarius Episcopus nostram adiit præsentiam, afferens strumenta nobis cartarum, qualiter domnus Karileffus Sacerdos atque Monachus in sua parochia construxit quoddam Monasteriolum, & suo antecessore domno Innocente per consensum Childeberti Regis tradidit: & posteà ab eo per censum in precariam accepit, suum præceptum prædictus Childebertus Rex fecit, & posteà antecessor suus Domnolus similiter Gallo Monacho & disci- D pulo * domno Carileffo, & ab ipso Domnolo Abbate facto & ordinato, precariam fecit, & super ipsam precariam Chilpericus Rex suum præceptum fieri jussit. Hæc omnia memoratus Episcopus Berarius nobis ostendit, deprecans ut Abbati suo, nomine (*b*) Gundoleno, similiter, sicut antecessores nostri suis antecessoribus præcepta fecerunt, ita & nos fecissemus. Cujus petitionem libenti animo suscepimus; & sicut deprecatus est, fieri jussimus. Proinde hoc auctoritatis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod firmiter mandamus ut, sicut prædicto Abbati à memorato Berario Episcopo prædictum Monasteriolum jure beneficiario datum est, ita deinceps in ejus beneficio & dominatione seu precaria diebus vitæ suæ absque ulla minoratione maneat, & censum, sicut in precariis eorum continetur, per singulos annos Ibbolenus Abbas memorato Episcopo Berario suisque successoribus solvat, id est ad lumen matris & civitatis Ecclesiæ de cera lib. iiij, & fratribus Canonicis E in civitate consistentibus ac prædictæ Ecclesiæ servientibus in Cœna Domini plenum modium de ovis, & buticulas plenas paratas de optimo vino solvat, & Episcopo ejusdem civitatis unam cambuttam bene paratam, & duos subtalares ad officium suum peragendum tribuat: & post ejus discessum prædictum Monasteriolum ad potestatem vel dominationem memoratæ matris Ecclesiæ absque ullius detentione aut consignatione, cum omni integritate vel cum toto superposito immelioratum revertatur: & Episcopi sive rectores matris Ecclesiæ, quidquid exinde justè & canonicè facere dispofuerint, liberam habeant potestatem faciendi. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare.

* domni Carilefi

(*a*) Is est Berarius II. qui Herlemundo Episcopatum Cenomannensem vivens ac superstes cessit.
(*b*) Legendum, *Ibboleno*, ut infrà.

C.

In Actis Pontificum Cenomann.

Præceptum emunitatis quod fecit Dagobertus Rex Herlemundo Episcopo Cenomannensi de cellulis & villulis sui Episcopii.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 216.

Anno 713. Dagobertus Rex Francorum, vir illuster. Tunc regalis Celsitudo fundamenta sui culminis corroborat, quando petitionibus Sacerdotum aut Pontificum, quod pro opportunitate pertineat, obauditur, & ad effectum in Dei nomine mancipatur. Ideóque Apostolicus vir domnus Herlemundus in Christo pater noster, Cenomannicæ urbis Episcopus, nobis suggessit eò quòd antecessores sui ab anteriore B Rege parente nostro emunitates à malis hominibus fuissent furatæ, & denuò domnus & præcelsus genitor noster Hildebertus quondam Rex integras emunitates de omnibus villis & curtis Ecclesiæ suæ, & Monasterium Anisola, in quo domnus Karilessus Christi Confessor corpore requiescit, quod est suæ juris Ecclesiæ sanctæ Mariæ, & sancti Gervasii & Protasii Martyrum, in quibuslibet pagis, vel territoriis habere videntur, etiam & Monasteria sua, quæ ipse in regimine habet, quæ infra urbem Cenomannicam sunt constructa, vel villas ac * culta eorum in quibuslibet pagis ac territoriis, concessisset ut nullus Judex publicus nec ad causas audiendas, nec ad freda exigenda, nec mansiones aut paratas faciendas, nec pastus, nec ullas reddibitiones requirendas, nec exactandas quoque tempore ingredi deberet, nisi cum omnis fretus concessus quietim deberent possidere. Unde & ipsa sibi præcepta per manus habere affirmat, & ipse beneficius de eo tempore fuisset C conservatus, petiit Celsitudini nostræ ut hoc circa eidem in idipsum confirmare deberemus. Cujus petitionem non denegasse, sed in omnibus ita præstitisse cognoscite. Ideò per præsentem præceptionem decernimus, quod in perpetuum volumus esse mansurum, ut inspecta ipsa anteriorem præceptionem, nullus Judex publicus, neque vos, neque juniores seu successores vestri, neque quislibet ex judiciaria potestate, in villis vel curtis ipsius Pontificis vel Ecclesiæ suæ sancti Gervasii & Protasii Martyris, vel Monasteria sua, aut curtis vel villis ipsorum, nec ad causas audiendas, nec ad freda exigenda, nec fidejussores tollendos, nec mansiones aut paratas, nec pastus faciendos, nec nullas reddibitiones quod ad fiscum nostrum sperare videtur requirendis, nec exactandis, judiciaria potestas inibi quoque tempore ingredere non præsumatur: sed ipse Pontifex aut Agentis sui ill. cc inferendalis, & ill. sol. alios ducentos auro paginf. quod ad fiscum nostrum de ipsa villa vel de ip- D sis curtis suis vel Ecclesiis suis & Monasteriis suis reddebantur, & in sacello publico fuit consuetudo reddendi, ipse Pontifex aut successores sui per Missos suos hoc debeant reddere, atque transsolvere, ut diximus, ex nostra indulgentia sæpedictus Herlemundus Episcopus aut pars Ecclesiæ suæ vel Monasteria sua, de omnes villas vel curtis suis, cum omnes fretus concessus sub emunitatis nomine omni tempore hoc debeat possidere & dominare, & nullas requisitiones neque impedimentum à Judicibus publicis quoque tempore tam ipse Pontifex, quàm & successores sui habere non pertimescant, nisi nostris & futuris, Deo auxiliante, temporibus valeat esse conservatum, & ad ipsa sancta loca perenniter proficiat in augmentis. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, vel per tempora meliùs conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare. In Christi nomine Dagobertus Rex subscripsi. Ingobaldus optolit & subs. Datum quod fecit men- E sis Martius dies ij, anno ij regni nostri, Mamaccas feliciter.

* curtes

C I.

In Actis Pontif. Cenomann.

Præceptum emunitatis à Dagoberto Rege Francorum factæ Herlemundo Episcopo, de villa Arduno.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 223.

Anno 713. Dagobertus Rex Francorum, vir illuster. Si facta parentum nostrorum conservamus, nostra perenniter stabilia esse confidimus. Ideóque Apostolicus vir pater noster

A noster in Christo Herlemundus, Cenomannicæ urbis Episcopus, nobis suggessit eò quòd avunculus genitoris nostri Hildeberti quondam Regis, Hildericus quondam itemque Rex, per suam præceptionem taliter antecessori suo quondam Episcopo domno Berario & Aigliberto Episcopo successori concessisset, ut quidquid de villa ipsius Ecclesiæ Cenomannicæ, nuncupante Arduno, in pago Pictavio, ad fiscum sperabatur, hoc nullus Judex, neque quislibet exactare deberet, & in ipsa villa nec mansiones facere, nec freda exactare, nec ullas paratas, nec ullum lucrum terrenum requirere, nec exactare præsumeret, nisi hoc in luminaribus ipsius Ecclesiæ Cenomannicæ, quæ est in honore sancti Gervasii & Protasii patroni nostri constructa, deberet esse concessum: & posteà denuò Aigliberto Episcopo, qui (*a*) Berario post quondam ibidem fuit, similiter concessisset. Unde & ipsas præceptiones ipse Pontifex se præ manibus habere affirmat, & de eodem tempore B usque nunc ipsum beneficium asserit esse conservatum: sed pro integra firmitate petiit Celsitudinem nostram ut hoc denuò per nostram auctoritatem ipsi viro domno Herlemundo Episcopo, vel ad ipsam sanctam basilicam sancti Gervasii & Protasii Martyrum confirmare deberemus: cui nos non denegasse, sed in omnibus præstitisse & confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, sicut constat ibi avunculus noster Hildericus quondam Rex integra immunitate de ipsa villa Arduno ad ipsam Ecclesiam fecit, ita & inanteà nos per nostram auctoritatem concedimus & confirmamus, ut nullo umquam tempore nullus Judex in ipsa villa non præsumat, nec causas audire, nec ulla parata, nec freda, nec qualemcunque censum aut lucrum terrenum, quod ad fiscum potuerit sperare, nullo umquam tempore non præsumat requirere, nec exactare, nisi inspecta ipsa præceptione ab avunculo * genitore nostro Childeberto quondam Rege, nomine Childerico quondam Rege, in luminaribus C supradictæ basilicæ sancti Gervasii & Protasii Martyrum perpetualiter debeat esse concessum atque indultum. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel per tempora conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare. In Christi nomine Dagobertus Rex subscripsi. Ingobaldus scripsi & subscripsi. Data quod fecit mensis Martius dies x, anno ij regni nostri, Mamaccas feliciter.

* genitoris nostri Childeberti quondam Regis.

C I I.

Charta Pippini Principis pro Sueſtrensi Monasterio.

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. Col. 20.

Ex Chartario Epternacensi.

D Ego in Dei nomine inluster vir Pippinus filius Ansgisili quondam, & illustris matrona mea * Blittrudis filia Hugoberti, intuitu timoris Dei, & pro animæ meæ remedio, cogitantes ut oratorium & cellulam in honore Salvatoris & SS. Petri & Pauli, vel ceterorum Apostolorum & * reliquiis Sanctorum, mansionile Suestra, situm in pago Mosariorum super fluviolo Suestra, quod Blittrudis dato pretio ab Alberico & Haderico comparavit, à novo fundamine ædificare deberemus: quod ita & fecimus, & ipsum mansionile ad ipsam cellam delegavimus. Placuit nobis ut Apostolico patri Willibrordo Episcopo ipsam basilicam tradidissemus, quod ita & fecimus, in eo modo, ut ibidem fratres peregrinos vel alios Deum timentes congregare debeat. Et illud nobis inserendum placuit ut, cùm ipse Willibrordus de hac luce migraverit, ipsi fratres quem inter se elegerint, constituant Abbatem, in ea ratione, ut nobis vel filio nostro Grimoaldo & filiis suis, vel filiis Drogonis E nepotibus nostris in omnibus fidelis appareat, & ibidem secundùm ordinem sanctè degat, & sub nostro mundiburdio & ipsius Grimoaldi filiorumque suorum & Drogonis nepotum nostrorum defensione persistere debeat: & si quis Deum timentium tam de parte nostra, quàm de reliquis hominibus, de rebus suis eis aliquid condonaverit, Deo propitio eis proficiat in augmentis. Si quis verò, quod minimè futurum esse credimus, &c. (*b*) *ut suprà*. Actum Bagoloso villa publice die secundo Martii, anno IV regni domni nostri Dagoberti Regis. Et quia nos propter ægritudinem in ipsa carta scribere non potuimus, Blitrudem conjugem nostram rogavimus & potestatem dedimus, ut ipsam firmare ad nostram vicem deberet: quod ita & fecit: & qui subscriberent vel signarent in præsenti rogavimus. Blittrudis.

Anno 714.

* Plectrudis

* reliquorum

(*a*) Legendum, *post Berarium Episcopus ibidem fuit.*
(*b*) In Charta ejusdem Pippini pro Monasterio Epternacensi, pag. 683.

Blendumen Abbatissa. Helmoinus, Remigius, Chrodoaldus, Geraldus, Adalbertus Abbas, Chammingo Comes, Crodegertus. Ego Adricharius, jussu domni mei Pippini & Plectrudæ, hanc donationem scripsi & subscripsi. A

CIII.

Ex autographo Dionysiano.

Chilperici II Præceptum, quo immunitates Dionysiano Monasterio concessas confirmat.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 484.

Anno 716. Chilperichus Rex Francorum, vir inluster. Oportet climenciæ principale inter ceteras peticionis illud quod pro salute adscribetur, & pro divine nomenis postolatur, plagabile auditum suscipere, & proculdubium ad aeffectum perducere: quatenus de caducis rebus præsentis secoli æterna conquirantur juxta præceptum Domini dicentis: *Facite vobis amicis de mammona iniquetatis.* Ergo de mammona iniquetatis juxta ipsius dictum nos oportit mercare æterna cælestia: ut dum Sacerdotum congrua impertimus beneficia, retributorem Domino ex hoc habere meriamur in æterna tabernacola. Igetur venerabilis vir Chillardus Abba de basilica peculiaris patronis nostri domni Dionisii Marthyris, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiiscit, clemenciæ regni nostri supplicavit, ut juxta quod ab antecessoribus Regebus parentebus nostris à longo tempore omnis emunitas de villas præfatæ sancti baselicæ fuit concessa, unde & ipsas præceptiones se præ manibus habire adfirmat, & hoc usque nunc inviolabiliter adserit esse conservatum. Unde petit ut hoc per nostra aucturetatem dinuò pro rei firmitatis circa ipso sancto loco, vel homenis qui se cum substantia eorum ad ipsa basileca tradunt vel condonant; juxta quod anteriores parentis nostri vel præcelsus avunculus noster Theodericus, seu & consobrini nostri Chlodovius, Childeberthus & Dagoberthus quondam Regis per eorum aucturetatis ab ipsa baselica hoc pristetirunt vel confirmaverunt; hoc iteratis circa ipso Abbatem concidere & confirmare deberemus. Ideò cognoscat magnetudo seu utilitas vestra quòd nos pro reverentia ipsius sancte loce, vel pro quietem ibidem Deo famulancium, prumtissima voluntati dinuò concessisse & in omnebus confermasse vestra cognoscat solercia. Quapropter per hunc præceptum quod specialiùs decernemus, & in perpetuo volemus esse mansurum, jobimmus ut neque vos, neque junioris seu successores vestri, nec quislibet de judiciaria potestate accinctus, in curtis præfatæ sanctæ baselicæ domni Dionysii, ubi & ubi, in quascumque pagus in regna Deo propitio nostra, quod à die præsente pars ipsius Monasterii possedire vel dominare veditur, vel quod à Deo timentebus hominebus per ligetema instromenta ibidem fuit concessum, aut inantià fuerit adetum adque delegatum, nec ad causas audiendum, nec ad fidejussores tollendum, nec ad freda exigendum, nec ad mansicnis faciendum, nec paratas, nec nullas redebutiones requerendum, ingredire, nec exigere quoque tempure penetus non præsumatur, nisi quicquid fiscus noster exinde potuerit esperare, omnia & ex omnibus pro mercidis nostri compendium cum omnis fridus ad integrum sibimet concessis, ut dictum est, inspectas ipsas præceptionis anteriorum Regum, parentum quondam nostrorum, vel juxta quod præsens nostra continere videtur auctoretas, quicquid ipse sanctus locus à die præsente, ut diximus, habire videtur, quàm quod in postmodum à Deo timentebus hominebus vel à nobis fuerit adetum vel conlatum, seu quicumque justi & rationabiliter cum omne substantia ad ipso Monastirio se tradedirit, & res suas per ligidema instromenta ibidem delegaverit vel firmaverit sub integra emunitati à die præsente valiat resedire quietus atque securus: &, ut dictum est, quicquid exinde forsitan fiscus noster sperare potuerat, in lumenarebus vel estipendiis seu & in elimoniis pauperum ipsius Monastirie perenniter pro nostris oracolis ad integrum in omnia & ex omnibus sit concessum atque indultum, ut eis meliùs delectit pro estabilitate rigni nostri, vel pro quietem quibuslibet chunctis leodis nostris Domini misericordia adtenciùs deprecare. Et ut hæc auctoretas nostris & futuris temporebus circa ipso sancto loco perenniter firma & inviolata permaniat, vel per tempora inlæsa custodiatur adque conservetur, & ab omnibus Judices meliùs credatur, manûs nostri subscriptionebus subter eam decrivemus roborare.

Luc. 16. 9.

B C D E

Chilpricus Rex subscripsi. Actalius jussus optolit.

A Datum sub die pridie Kalendas Marcias, anno primo rigni nostri, in Dei nomine Conpendio feliciter.

C I V.

Chilperici II Præceptum de immunitate teloneorum.

Ex autographo Dionysiano.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 485.

Chilperichus Rex Francorum viris inlustrebus omnis tilenariis Massiliensis. Dum & ante hus annis proavus noster Dagoberchus quondam Rex solidus cento exemtis de Massilia civetate, sicut ad cellario fisce potuerunt esse exactati, ad basileca B peculiaris patroni nostri domni Dionysii, ubi ipse preciosus in corpure requiiscit, & venerabelis vir Chillardus Abba præesse veditur, per sua præceptione sua mano roborata concessissit, seu & domnus vel genetur noster (a) Childericus etiam & abuncoli nostri Chlodocharius & Theodericus quondam Regis, etiam & nos postià per nostra præceptione hoc ibidem denuò vise fuemus concessisse vel confirmasse; & taliter in ipsas præceptionis vedittur habere insertum, ut tam in ipsa Massilia, quàm & per reliqua loca in regna Deo propitio nostra, ubicumque telleneus, portaticus, pontaticus, rotaticus, vel reliquas redebucionis, quod à Judicebus publicis exigetur, de carra eorum qui hoc inferre vedintur, ad Missus ipsius basilicæ nullatenus requeratur nec exigiatur, nisi hoc in omnibus annis singolis habeant concessum. Ideóque præsenti urdenatione vobis decernemus & omninò jobemmus ut, quomodo Misse ipsius basilece domni Dionisii vel memorato Abbati hoc C est . . . . cum paris suos ad vos venerint, ipsus solidus cento eximtis, sicut ex cellario nostro secundùm consuetudinem absque ulla mora vel delatione, juxta quod ordo cataboli fuerit, omnimodis eis dare ac adimplire faciatis: & de ipsa carra qui hoc inferré vedintur, nec in ipsa Massilia, nec per reliqua loca in regna Deo propitio nostra, nullo teleneus, nec portatico, nec pontatico, nec rodatico, nec reliquas redebucionis, nec vos, nec juniores vestri, nec quislibet de parte fisce nostri requireri nec exagetare penitus non præsumatis. Videtis ut aliter ob hoc non faciatis, se gratia nostra obtatis abire propitiam.

Anno 716.

Chrodeberchus recognovit.

Datum quod ficit minsis Martius dies quinque, anno primò regni nostri, Conpendio in Dei nomine feliciter.

D

C V.

Chilperici II Placitum, quo superiùs Bacivum Dionysiano Cœnobio adstruitur.

Ex autographo Dionysiano.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 485.

Chilpericus Rex Francorum, vir inluster. Cùm in nostra vel Procerum nostrorum præsentia Conpendio in palatio nostro homo alicus, nomine Friulfus, venerabeli viro Martino Præposito de basélica peculiaris patronis nostri sancte Dionisii interpellavit, dum dicerit eu quòd porcione sua de parte socero suo Edrone quondam in loco noncopante superiore Bacivo ad eo ligebus pervenire deburat, ei E malo ordine contradicerit, vel post se retenirit. Qui ipse Martinus dedit in respunsis, quòd estromentum habibat, quem filius suprascripto Edrone quondam, nomine Eodo, venerabili viro Chrodchario Monacho sancti Dionisii vindedissit, & ipsa vindicione in præsente ostendedit relegenda. Relicta ipsa vendicione, sed dum inter se intenderint, sic à Proceribus nostris fuit judicatum, ut illa medietate de ipsa porcione in jamdicto loco superiore Bacio jamdictus Martinus ad partes ipsius sancti Dionisii abire dibiad. Proinde nos taliter unà cum nostris Proceribus constetit decrivisse ut, dum inluster vir Warno Comis palatii nostri testemoniavit, fuit judecatum, quòd ac causa sic acta vel inquæsita fuisset denuscetur; jobimmus ut memoratus Martinus ipsa medietate de jamdicta porcione in ipso superiore Bacio,

Anno 716.

(a) Illud est hoc in Præcepto singulare, quòd Chilpericus Childericum patrem suum appellet. Quod & in aliis ejusdem Chilperici Præceptis observandum.

quicquid ad ipsa medietate aspicere veditur, unà cum terris, domebus, edeficiis, A acolabus, mancipiis, campis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursebus, adjacentiis, appendiciis, ad se pertenentis, pecuniis, præsidiis, farinariis, gregis cum pasthorebus, omnia & ex omnebus, rem exquisita, illa medietate ad integrum inspecta vel estante eorum estromenta, absque repeticione suprascripto Friulfo vel heredis suos ad partes sancti Dionisii omni tempore habiant evindecata atque elidiata, & sit inter ipso Friulfo suisque heridebus vel Agentis domni Dionisii omni tempure subita causacio. Et dum ipse Martinus in causa ipsius baselicæ domni Dionisii contra ipso Friulfo tam illa fructa de illa alia medietate, quàm & illa fide facta per vadio suo in præsente visus fuit transsellisse; jobimmus ut omni tempore tam ipse Martinus vel pars domni Dionisii absque repeticione ipsius Friulfo vel heridis suos de ipsa fide facta vel ipsa fructa duct. & securè valeant resedire.

Ermedramnus recognovit & subsc. B

Datum quod ficit minsis Marcius dies septem, anno primo rigni nostri, Compendio in Dei nomine feliciter.

C V I.

Ex autographo Dionysiano.

Chilperici II Præceptum de centum vaccis Cœnobio Dionysiano persolvendis à fisco.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 486.

Anno 716. Chilperichus Rex Francorum, vir inluster. Se facta parentum nostrorum conservammus, regia consuetudine exsercemus, & nostra in postmodum estabelis esse C confidemus; præcipuè peticionebus Sacerdotum, quod pro eorum conservanda beneficia pertenit, libenter obaudimus, vel effectui in Dei nomine mancipammus, hoc nobis ad mercedis nostri augmentum pertenire confidemus. Idióque venerabelis vir Chillardus Abba de baselica peculiaris patronis nostri domni Dionisii Martyris, ubi ipse preciosus domnus in corpure requiiscit, climenciæ rigni nostri soggessit eò quòd bonæ memoriæ proavus noster Dagoberthus quondam Rex per sua auctoritate mano sua roborata vaccas cento soldaris, quod in inferenda de pago Cinomannneco in fisce dicionebus sperabatur, ad ipsa sancta basileca annis singolis concissit. Unde & cessionem ipsius Principae seu & confirmationis avo nostro Chlodovio & bonæ memoriæ genitore nostro Childerico vel avunculo nostro Theoderico, seo & consobrinus nostrus Chlodovio, Childeberctho & Dagoberctho quondam Regebus, eorum manebus roboratas, se ex hoc præ manebus habire adfirmat: & sic- D ut ipse beneficius ad ipsa baseleca ab ipsis Principebus fuit concessus vel indultus, annis singolis à judiciaria potestate loci illius reddire vel adimplire commemorat. Sed pro pro firmitatis estodium petiit Celsetudini nostri ut hoc circa ipso Abbati vel memorata sancta basileca nostra hoc pliniùs diberit aucturetas perpetualiter confirmare. Cujus peticioni pro reverencia ipsius sancte loce gradante anemo pristetisse, vel in omnebus confirmasse vestra comperiat magnetudo. Præcipientis enim jobimmus ut, sicut constat antedictus Princeps Dagoberthus quondam Rex ipsas vaccas cento inferendalis de supraescripto pago Cinomaneco, quòd annis singolis in fisce dicionibus sperabatur, per sua aucturetate ad ipsa baselica concessit, & hoc à judicaria potestate annis singolis conservare vel adimplire vedintur; ita & deinceps inspectas ipsas aucturetatis vel confirmacionis prædictis Principebus per nostrum præceptum pliniùs in Dei nomine confirmatum circa ipso sancto loco E perenniter in omnebus videtur esse conservatum adque indultum, & ibidem nostris & futuris, Deo ausiliante, temporebus proficiat in augmentis: ita ut eis meliùs delectit pro estabilitate rigni nostri ad ipso sancto loco Domini meserecordia adtenciùs deprecare. Et ut hæc auctoretas firmior habiatur, & per tempora conservitur, manùs nostri subscriptionebus subter eam decrivemus roborare.

Chilpericus Rex subscripsi. Actalius jussus optolit.

Datum quod ficit minsis Martius dies sexdecim, anno primo rigni nostri, Compendio in Dei nomine feliciter.

A

CVII.

Præceptum Chilperici Regis pro Monasterio Fontanellensi.

Ex Schedis MS. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

Chilpericus Rex Francorum, vir illustris. Decet clementia principali petitionibus Sacerdotum, quod pro opportunitatibus locis Sanctorum pertinet, obaudire, vel effectui in Dei nomine mancipare. Ideóque venerabilis vir Benignus Abba de Monasterio Fontanella, quod est in honore S. Petri & Pauli vel S. Laurentii Martyris infra Diœcesim Rotomagensem super fluvium Sequanam constructum, ubi B ipse Abba cum turma plurima Monachorum sub sancta regula conversare videntur, nobis suggessit eò quòd cum pro præceptionibus avi nostri Clodovei Regis, seu & avunculi nostri Clotarii & Theodorici, vel genitoris nostri Childerici, & parentum nostrorum Childeberti & Dagoberti, etiam pro quolibet strumento cartarum ad ipsum Monasterium à quibuslibet rebus atque corporibus, seu etiam forestam de Gemetico, vel quæ à Deum timentibus hominibus ibidem fuerit additum vel conlatum, & adhuc inanteà est amelioratum vel donatum, per eorum auctoritatem concessissent; nobis in præsenti ostendit relegendas; & ipse hoc præsenti tempore quieto ordine possidere vel dominare probatur. Sed pro integra firmitate petiit memoratus Abba Celsitudinem nostram ut hoc circa ipsum sanctum locum per nostram auctoritatem pleniùs confirmaremus. Cujus petitionem ita præstitisse vel confirmasse cognoscite. Præcipientes ergo ut quicquid per præceptiones C suprascriptas Principum, seu confirmationes, vel vindicationes, cessiones, donationes, commutationes, pactiones, vel pro quolibet strumento cartarum de fisco nostro, seu etiam forestam Gemmetici, vel à Deum timentibus hominibus in quibuslibet pagis, locis atque territoriis ad ipsum Monasterium Fontanellam fuit additum aut conlatum, aut delegatum vel concessum, & hoc præsenti tempore ibidem * justum aut legale videtur esse possessum, ita ut inanteà sit per nostrum præceptum pleniùs in Dei nomine confirmatum. Inspectas ipsas præceptiones seu strumenta quæ exinde habent confirmamus; ut, sicut per ipsas declaratur, memoratus Benignus Abba seu successores sui aut ipsa congregatio, qui in ipso Monasterio Fontanella per tempora conversaverint, hoc habeant, teneant atque possideant, & ad ipsum sanctum locum nostris & futuris temporibus, Deo auxiliante, jure proprietario proficiat in augmentum. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, manu nostra subter eam decrevimus affirmare.

Anno 7 6.

* justè aut legaliter.

D Chilpericus Rex subscripsit.

Datum quod fecit mensis Martius dies xxv, anno I regni nostri, Compendio palatio.

(*a*) Fredebertus scripsit.

CVIII.

Diploma Chilperici II pro Cœnobio Corbeiensi.

Apud Labbeum in Miscell. Cur. p. 436.

Ex Cod. MS. Virdunensi.

Chilpericus Rex Francorum, vir inluster. Omnibus Agentibus tam præsentibus E quàm futuris. Quidquid in luminaribus locis Sanctorum, vel pro oportunitate servorum Christi concedimus, & quæ parentes nostri pro eorum mercede concesserunt, pro nostris oraculis confirmamus, ad mercedem nobis vel pro stabilitate regni pertinere confidimus. Igitur religiosus & venerabilis Abbas de Monasterio cognominante Corbeia, qui ponitur in pago Ambianense, quem præcelsus avunculus noster Chlodecarius quondam Rex, vel domna & ava nostra Baldechildis quondam Regina, ob amorem Christi, in honorem SS. Petri & Pauli principum Apostolorum, & sancti Stephani Martyris visi fuerunt construxisse, ad nostram accessit præsentiam, clementiæ regni nostri suggessit eò quòd præfatus avunculus noster Chlottarius quondam Rex, seu etiam dicta ava nostra domna Baldechildis

Anno 716.

(*a*) Fortè, *Chrodeberchtus*, ut in autographo Dionysiano suprà allato.

Regina, unde luminaria Monachi ibidem consistentes habere deberent, de teloneo A
de Fossas annis singulis ad ipso Monasterio concesserunt: hoc est oleo lib. 10 millia, garo modios 30, pipere lib. 30, cumino lib. 150, cariofilo lib. 2, cinamomo lib. 5, spico lib. 2, corto lib. 30, dactilibus lib. 50, karigas lib. 100, amandolas lib. 100, pasticias lib. 30, olivas lib. 100, hidrio lib. 50, cicer lib. 150, oridia lib. 20, auro pigmento lib. 10, Seoda pelles 10, Cordenisæ pelles 10, carta tomi 50, ita ut telonaria, qui post teloneo Fossense agere videbatur, anno illatione hæc omnia ad Missos ipsius Monasterii, qui inde directi fuerint, dare & adimplere, imóque & evectiones ad ipsius Missos, qui hoc exigere ambularent, perpetualiter absque renovata tractoria annis singulis dare præcipimus: hoc est veredos sive paraveredos decem, panisnited. decem, sequentes vegente, vino mod. 1, cervisa mod. 2, lardo lib. 10, carenponda vegente [id est 20], cassio lib. 12, pisus lib. 20, capro 1, pullos 11, ova 10, oleo lib. 2, garo lib. 1, piper B
uncia 1, cimino uncias 2, sal, acetum, olera, lignum sufficienter. Hæc omnia superius commemorata locis convenientibus annis singulis eisdem tam euntibus quàm redeuntibus absque mora dare & adimplere deberetis, etiam ad revertendum carra 12 de loco in loco per loca consuetudinaria, usque quod ipse Cellarius ad ipso Monasterio perveniebat, eis dare deberetis, qualiter pro eorum mercede absque dispendio ipsius Monasterii deberet provenire. Unde & ipsa præscriptione subscripto avunculo nostro Clodecario, necnon & ava nostra Baldechilde Regina, sed & confirmatione domno & genitore nostro Childerico quondam Rege, ipse venerabilis Sebastianus Abba nobis in præsente de hoc protulit relegenda, vel se ex hoc præ manibus habere affirmat; sed pro firmitate studium petiit ipse domnus Sebastianus Celsitudine nostra, ut hoc circa ipso vel ipso Monasterio Corbeia, aut successores suos, vel ipsa congregatione, quæ in ipso Monasterio consistere vide- C
tur, pro nostra auctoritate pleniùs in Dei nomine confirmare & concedere deberemus. Cujus petitionem gratante animo per mercedis nostræ compendium, vel pro reverentia ipso sancto loco ita præstitisse & confirmasse, seu & ad nostro præcepto concessisse & confirmasse cognoscite. Præcipientes ut ipso Cellario de jamdicto teloneo Fossense, sed & ipsas tractorias vel inspectas ipsas præceptiones memoratis Principibus, sicut per easdem declaratur, pro hac nosta auctoritate pleniùs in Christi nomine confirmatum, telonario quam & reliqui Judices subscripto Cellario ad Missos ipsius Monasterii dare & adimplere procuretis: etiam dum in loco fuerint demorati, suprascripta præbenda eis dare studeatis. Imóque & reliqui Judices pro locis convenientibus de constituta evectione tam carrale quàm navale, seu & suprascripta præbenda eisdem omnimodis nostris & futuris temporibus absque mora vel dilatione dare & adimplere annis singulis faciatis, quatenus pro nobis per D
beneficium integram & perpetualem debeat pervenire mercedem. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, vel per tempora conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare. Data sunt sub die tertio Kal. Maii, anno primo regni nostri, Compendio in Dei nomine feliciter.

C I X.

Ex autographo.

Præceptum Chilperici II, quo Silvam Roveritum concedit Monasterio S. Dionysii.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii p. 689.

E

Anno 717. Chilpericus Rex Francorum, vir inluster. Se alequid ad loca Sanctorum de nostris munerebus pristamus vel concidemus, hoc nobis ad mercidem vel stabiletate rigni nostri in Dei nomene pertenire confidemus. Ideò cognuscat utiletas seo magnetudo vestra quòd nos (*a*) foreste nostra Roveriro cum omnem jure vel termene suo ad integrum, quæ est in pago Parisiaco super fluvium * Sigona, unà illo forestario nomene Lobicino, qui conmanit in fisco nostro vetus Clippiaco, unà cum mansus quod in ipso Clippiaco tenire viditur, vel terras ad ipsus mansus aspicientes ad integrum ad basileca peculiares patronis nostri S. Dionysii, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, vel ubi domnus Turnoaldus Episc. custus præesse viditur, ad petitione inlustri viro Raganfredo Majorim-domûs nostro, plina

* *la Seine.*

(*a*) *La forêt de Rovray*, nunc vulgò *de S. Cloud.*

A & integra gratia ad diæ præsente vise fuemus concessisse. Quapropter pro præsente preceptione specialiùs decernimus urdenandum, quod in perpetuum circa ipso sancto loco mansurum esse volemus, ut ipsa foreste nostra Roverito cum omnem jure vel termene suo ad integrum unà cum suprascripto forestario vel mansus suos cum terras vel pratis in ipso Clippiaco ad integrum ipse domnus Turnoaldus Episcopus ad ipsa sancta basileca domni Dionysii Martheris plina & integra gratia ex nostro munere largitates hoc habiat concessum adque indultum, ut eis inantià semper meliùs delectit pro stabiletate rigni nostri, vel pro salute patriae Domni meserecordiae adtenciùs exorare, & nulla requisitione, nec ullo inpidimento ad Judicibus publicis tam in nostro tempore quàm & ad succedentium Rigum ob hoc habire non pertemiscant, nise ad suprascripta basileca domni Dionysii nostris & foturis temporibus proficiat in augmentis. Et ut hæc præceptio firmior habiatur,
B vel per tempora conservitur, manûs nostri subscriptionebus subter eam decrivemus roborare.

Chilpericus Rex. Raganfridus optulit.

Datum pridie Kal. Marcias, annum secundum rigni nostri, Compendio in Dei nomene feliciter.

C X.

Chilperici II Præceptum pro Monasterio Fossatensi.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 486.

Chilpericus Rex Francorum, V. I. Si justis petitionibus servorum Dei aures Anno 717.
C nostras accommodamus, consuetudinem regiam exercemus, & hoc nobis proculdubio ad statum animarum nostrarum, & ad profectum regni nostri prodesse credimus. Ideò venerabilis vir Waldomarus Abbas considerans infirmitatem & imbecillitatem corporis sui, & frequentes infirmitates quibus illum Dominus castigare dignatus est, pertractans cum omnibus fratribus, qui Monasterio Fossat. in pago Parisiaco omnipotenti Deo deservire videntur, clementiæ regni nostri suggessit ut secundùm eorum privilegium quod ab antecessoribus nostris & Pontificibus conservatum fuit, à nobis etiam pro reverentia sanctæ Dei genitricis & virginis Mariæ & SS. Apostolorum Petri & Pauli, & pro intuitu animæ nostræ & æterna retributione per cuncta tempora maneat confirmatum atque conservatum. Proinde ipsi Abbati vel suis Monachis tale præceptum & confirmationem fieri * rogamus, unà * f. jubemus
cum consensu Majoris-domûs nostræ Raganfredi, ut quicquid in ipso eorum pri-
D vilegio loquitur, hoc nos pro nostra auctoritate & successorum nostrorum per tempora conservatum & inviolatum esse volumus atque decrevimus: & omninò hoc jubemus ut in ipso Monasterio nulla extranea vel opposita persona sine voluntate Abbatis vel fratrum suorum ad dominandum vel competendum ingredi præsumat: sed juxta privilegium quod nostræ præsentiæ præsentaverant; quem Abbas elegerit, & illa pars Monachorum melior de ipsa congregatione, vel si necessitas fuerit, de quolibet Monasterio post decessum Abbatis, vel quandocumque ipse Abbas voluerit, omnia cum ipsius consensu & voluntate subjectorum suorum licentiam habeant constituere Abbatem, sicut in eorum privilegio manifestissimè designatur: ita tamen ut talis eligatur, qui corpore sit castus, mente devotus, sacris Scripturis conditus, & conversatione regulari instructus; ut ipsi Monachi sub quieto ordi-
E ne viventes, nihil patientes inquietudinis, pro statu regni nostri vel pro salute totius populi meliùs & meliùs exorare delectet. Unde & confirmationem Principis consobrini nostri Dagoberti quondam Regis se ex hoc præ manibus habere affirmat; & ipsum beneficium concessum de eo tempore usque nunc videtur esse conservatum, ita & inanteà inspectas ipsas præceptiones suprascriptas Principum, sicut per easdem declaratur, omni tempore ipsum beneficium concessum valeat & conservatum. Et ut hæc præceptio firmior sit, manûs nostræ subscriptionibus subter ea decrevimus confirmare.

Chilpericus Rex subs. Ado jussus obtulit.

Data sub die VIII Kal. Maias, anno II regni nostri, Parisius civitate feliciter.

 A

CXI.

Ex Archivis hujus Monast. Præceptum Chilperici Regis pro Mettensi S. Arnulphi Monasterio.

Apud Meurissium in Hist. Episc. Mettensium p. 145.

Anno 717. Chilpericus Rex Francorum, vir inluster. Si aliquid ad loca Sanctorum præstamus vel concedimus, hoc nobis ad laudem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus, ut eos meliùs delectet pro nobis vel pro stabilitate regni nostri Domini misericordiam jugiter deprecare. Ideò cognoscat utilitas seu magnitudo vestra quòd nos villam nostram nuncupante Marte sitam in pago Mollinse, unà cum omni integritate sua, quantumcumque fiscus noster ibidem esse videtur; ad basilicam sancti domni Arnulphi vel sanctorum Apostolorum, ubi ipse pretiosus corpore requiescit, hoc est, sub oppidum Metensium civitatis, ubi venerabilis vir Leutbertus Abba unà cum norma plurima Clericorum deservire videntur; pro mercedis nostræ augmento, vel pro reverentia ipsius sancti loci, à die præsente jure proprietario sub emunitatis nomine plenâ & integrâ gratiâ visi fuimus concessisse. Quapropter per hoc præceptum specialiùs decernimus ordinandum, quod perpetualiter erga ipsum locum mansurum esse volumus, ut ipsa villa superiùs nominata, hoc est, unà cum terris, domibus, ædificiis, mancipiis, accolis, vineis, campis, pratis, silvis, aquis, aquarumve decursibus, adjunctis, adjacentiis, apendiciis, gregibus cum pastoribus utriusque generis sexûs, omnia & ex omnibus, re exquisita, ad integrum, quicquid de rebus nostris ibidem tenetur in ipsa villa Marte, unà cum omni merito vel soliditate ad se pertinente, ipse Leutbertus Abba ad partem ipsius sancti domni Arnulphi vel sanctorum Apostolorum, ex nostrorum largitatis jure proprietario, sub emunitatis nomine, cum omnis fiscus concessus hoc habeat concessum atque indultum: & quicquid ipse vel successores sui pro opportunitate ipsius sancti loci exinde facere decreverint, liberam in omnibus habeant potestatem, ex nulla requisitione & ex nullo impedimento à *judiciis publicis, tam nostro tempore, quàm & succedentium Regum exinde habere non pertimescat. Et ut hæc præceptio firmior sit, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare.

B C

*judicibus

Chilpericus Rex subscripsi.

Datum quod fecit mensis Junii octavo, anno secundo regni nostri, Compendio palatio nostro.

D

CXII.

Ex Chartario autographo Folquini. Præceptum Chilperici II Regis de emunitate Cœnobii Sithiensis.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 608.

Anno 718. Chilpericus Rex Francorum [vir inluster]. Si facta parentorum nostrorum, quod ad loca Sanctorum præstiterunt vel concesserunt, per nostris oraculis confirmamus, regia consuetudine hoc exercemus, & nobis ad laudem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus. Igitur venerabilis vir Erchembodus Abba de Monasterio Sitdiu, qui est in pago Tervannense in honore sanctæ Mariæ genitricis Domini nostri Jesu-Christi, necnon & sancti Petri & Pauli Apostolorum, vel ceterorum domnorum Sanctorum constructus, ad nostram accedens præsentiam, clementiæ regni nostri suggessit quòd avus noster Chlodoveus quondam Rex de omnibus curtis vel villis ipsius Monasterii, quicquid eodem tempore possidebant, aut adhuc inanteà ex munere Regum vel collata populi, seu de comparato, aut de qualibet adtracto in quibuslibet pagis atque territoriis inibi est additum vel collatum, integra emunitate antecessori suo domno Bertino, quondam ipsius Monasterii Abbate, vel ad prædictum Monasterium concessisset, ut nullus Judex publicus ibidem ad causas audiendas, aut freta exactanda, vel fidejussores tollendos, nec mansiones aut paratas faciendas, nec homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quàm & servientes, qui super terras suas commanent, distringendos, nec ullas redibitiones requirendas, nec exactandas, judiciaria potestas ibidem ingredere quoquam

E

A quoquam tempore non deberet, nisi sub emunitatis nomen omni tempore cum omnes fretas concessas pars ipsius Monasterii perenniter deberet possidere. Unde & præceptiones ipsius videlicet Principis avi nostri Chlodovei, & confirmationes præcessorum avunculorum nostrorum Chlodocharii & Theodorici, seu & genitoris nostri Childerici, etiam & consobrinorum nostrorum Chlodovei & Childeberti quondam Regum, se ex hoc præ manibus habere affirmat, & quod ipsa beneficia concessa ab eo tempore usque nunc videantur esse conservata: sed pro integra firmitate petiit Celsitudinem nostram memoratus Abbas ut hoc circa ipsum locum pro nostra auctoritate pleniùs confirmare deberemus. Cujus petitioni pro mercedis nostræ augmentum, vel reverentia ipsius loci ita præstitisse, & in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes enim præcipimus ut, quicquid constat suprascribtum avum nostrum Chlodoveum quondam Regem de ipsa emunitate, sicut superiùs est comprehen- B sum, præfato Bertino, vel posteà ipsi avunculi nostri Chlodocharius & Theodoricus, seu & genitor noster Childericus, etiam & consobrini nostri Chlodoveus & Childebertus quondam Reges, justè & rationabiliter quondam concesserunt & confirmaverunt, & de eo tempore usque nunc recto tramite fuit conservatum, ita & inanteà per nostro præcepto pleniùs in Dei nomine confirmare deberemus. Inspectas ipsas præceptiones suprascribtorum Principum, sicut per easdem declaratur, circa ipsum Abbatem Erkembodum vel successores suos, & ad ipsum Monasterium Sitdiu omni tempore ipsa beneficia concessa in omnibus valeant esse conservata, & nulla refragatione, nec ullum impedimentum à Judicibus publicis exinde quoquam tempore habere non debeant: unde ipsa congregatio pro stabilitate regni nostri, vel salute patriæ Domini misericordiam jugiter debeant exorare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, & in omnibus conservetur, manûs nostræ subscribtioni- C bus eam subter decrevimus roborare. Datum anno regni nostri III.

CXIII.

Præceptum Theoderici IV, quo beneficia concessa Cœnobio Sithiensi confirmat.

Ex Chartario autographo Folquini.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 608.

Theodericus Rex Francorum, viris inlustribus Gravionibus, seu & omnibus Agentibus, vel junioribus eorum, tam præsentibus quàm futuris, in quibuscumquelibet accionibus Monasterii Sitdiu tenere vel habere videtur. Si facta * parentorum D nostrorum, quæ ad loca Sanctorum præstiterunt vel concesserunt, per nostra oracula confirmamus, regia consuetudine exercemus, hoc ideò ut nobis ad laudem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidamus. Igitur venerabilis vir Erkembodus Abbas de Monasterio Sitdiu, qui est in pago Tervannensi, in honore sanctæ Mariæ genitricis Domini nostri Jesu-Christi, necnon & sancti Petri & Pauli Apostolorum, vel ceterorum domnorum Sanctorum constructus, ad nostram accedens præsentiam, Clementiæ nostri regni suggessit eò quòd proavus noster Chlodovius quondam Rex de omnibus curtis vel villis ipsius Monasterii, quicquid eodem tempore possidebant, vel adhuc inanteà ex munere Regum, vel de collatis populi, seu de comparato aut de comparando, aut de quolibet adtracto in quibuslibet pagis atque territoriis inibi est additum vel collatum, integra emunitate antecessori suo Bertino quondam, vel ad prædictum Monasterium Sitdiu con- E cessisset, ut nullus Judex publicus ibidem ad causas audiendas, aut freda exactanda, vel fidejussores tollendos, nec mansiones aut paratas faciendas, nec homines ipsius Monasterii tam ingenuos quàm servientes qui super terras suas commanent, distringendos, nec ullas redibitiones requirendas nec exactandas judiciaria potestas ibidem ingredere non præsumat, nisi sub emunitatis nomine omni tempore cum omnibus fredis concessis pars ipsius Monasterii perenniter debeat possidere. Unde & præceptione ipsius Principis (a) proavi nostri Chlodovei, & confirmationibus præcessorum avunculorum nostrorum Chlotacharii & Childerici, seu & avorum nostrorum Theodorici & Childeberti, atque consobrini nostri Chilperici quondam Regis,

Anno 721.

* sic

(a) Theodoricus, ut notat Cointius tom. 4 Annal. Ecclef. p. 650, proavi avorumque nominibus Reges designat à quibus originem per lineam rectam trahit, avunculos verò vocat eos, qui fratres eorumdem Regum exstiterunt, appellatque consobrinum cui pater fuit quispiam ex prædictis avunculis.

ex hoc præ manibus se habere affimat, & quòd ipsa beneficia concessa ab eo tem- A
pore usque nunc videantur esse conservata: sed pro integritatis firmitate petiit Celsitudini nostræ memoratus Erkembodus Abbas ut hoc circa ipsum locum per nostram auctoritatem pleniùs in Dei nomine confirmare deberemus. Cujus petitioni pro mercedis nostræ aucmentum vel reverentia ipsius loci ita præstitisse, & in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes enim præcipimus ut quicquid constat suprascribtum proavum Chlodoveum quondam Regem de ipsa emunitate, sicut superiùs est comprehensum, concessisse præfato Bertino antecessori suo, vel posteà ipsi avunculi vel avus noster (*a*) Chlotarius & Theodoricus, Childebertus & Childericus, etiam & confirmationes consobrini nostri Chilprici quondam Regis, justè & rationabiliter concesserunt, vel confirmaverunt, & de eo tempore usque nunc B
recto tramite sunt conservatæ; ita & in postmodum per nostrum præceptum pleniùs in Dei nomine confirmamus, inspectas ipsas præceptiones suprascribtorum Principum, sicut per easdem declaratur, circa ipsum Erkembodum Abbatem vel successores suos, aut circa ipsum locum Sitdiu omni tempore ipsa beneficia concessa in omnibus valeant esse conservata, & nullam refragationem nec ullum impedimentum à Judicibus publicis exinde quoquam tempore habere non pertimescant: unde & ipsa congregatio pro stabilitate regni nostri, vel salute patriæ Domini misericordiam jugiter debeat exorare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, & in omnibus conservetur, manûs nostræ subscribtionibus eam subter decrevimus adfirmare.

Signum gloriosi Regis Theoderici.

Data quando facit Marcius dies III, anno primo regni nostri, Suessionis civi- C
tate in Dei nomine feliciter.

CXIV.

Ex Chronico autographo Folquini.

Præceptum Theoderici IV. de immunitate Cœnobii Sithivensis.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 609.

Anno 721.

Theodericus Rex Francorum [vir inluster]. Quem divina pietas sublimat ad regnum, condecet facta servare parentum, præcipuè quæ compendiis Ecclesiarum aut locis Sanctorum à regali clementia pro æterna retributione probatur esse indultum, oportet conservare in ævum. Igitur cognoscat magnitudo ac utilitas vestra, D
venerabilem virum Erkembodum Abbatem de Monasterio Sitdiu per Missos suos clementiæ regni nostri talem intulit notitiam, quòd tritavus noster Theodericus quondam Rex, per præceptionem suam sua manu subscribtam, antecessori suo Bertino quondam Abbati, vel prædicto Monasterio Sitdiu tale beneficium concessisset, ut quod infra fisco nostro, ubi & ubi, in quascumquelibet pagis vel territoriis comparatum habebat, aut inanteà ad comparandum invenire poterit, vel quod boni homines Deum timentes pro animabus eorum ad suprascribtum Monasterium dederunt, aut inanteà dederint, hoc habuisset concessum, & quod de fisco nostro comparatum habebat, aut inanteà comparasset, præter illam terram, unde opera carpentaria exeunt, hoc habuisset indultum, ut nulla judiciaria potestas nullos redditus terræ, nec ullas functiones publicas eidem ob hoc exigere aut exactare vel requirere non deberet. Unde & ipsam præceptionem jamdicti tritavi nostri se præ E
manibus habere ex hoc affirmavit, & nobis in præsentia ostendit ad legendum, & ipsa beneficia concessa de eo tempore usque nunc asseruit esse conservatas: sed pro firmitatis studium petiit Celsitudinem nostram ut hoc circa ipsum locum sanctum pro nobis deberemus confirmare oraculis: quod nos propter nomen Domini & reverentia ipsius sancti loci gratanti animo ita præstitisse & in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, quicquid constat suprascribtum (*b*) tritavum nostrum Theodericum quondam Regem de ipso beneficio, sicut superiùs est comprehensum, præfato Bertino vel ad suprascribtum locum sanctum pro aucmento mercedis suæ concessisse, & de eo tempore usque nunc recto tramite fuit conservatum,

(*a*) Hîc menda ex superioribus corrigenda.

(*b*) Hîc Theodericum tertium Theoderici quarti tritavum dici, non generatione, sed regni successione observant Malbrancus l. 4 de Morinis c. 58, & Cointius tom. 4. Annal. Eccles. p. 652. Nam Theoderici quarti pater Dagobertus III, avus Childebertus III, proavus Theodericus III, abavus Chlotarius III, atavus Chlodoveus II, tritavus Dagobertus I.

A ita & inanteà inſpecta ipſa præceptione prædicti Principis, ſicut per eadem declaratur, ita & inanteà per noſtrum præceptum pleniùs in Dei nomine ſit conſervatum, ſub eo ordine circa ipſum Erkembodum Abbatem, vel ad ipſum Monaſterium ſuum Sitdiu omni tempore ipſa beneficia ſint conceſſa, & in omnibus valeant eſſe conſervata, & nullam refragationem, nec nullum impedimentum à Judicibus publicis exinde quoquam tempore habere non pertimeſcant: unde & ipſa congregatio pro ſtabilitate regni noſtri, vel pro ſalute patriæ Domini miſericordiam jugiter exorare delectet. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel perenniter in omnibus conſervetur, manûs noſtræ ſubſcribtionibus eam ſubter decrevimus adfirmare.

Signum glorioſi domni Theoderici.

Datum quod facit Novemb. dies decem, anno primo regni noſtri, (a) Confelentis caſtro.

B Ego Conradus juſſus recognovi & ſubſcribſi.

C X V.

Diploma Caroli Martelli Majoris-domûs pro Eccleſia Ultrajectina.

Apud Wilh. Hedam in Hiſtor. Epiſcop. Ultraject. p. 28.

Ego in Dei nomine illuſter vir Carolus Major-domûs, filius Pippini quondam, Anno 722.
cogitans caſum humanæ fragilitatis, qualiter peccata poſſim abluere, & donante Deo ad æterna gaudia pervenire; idcircò donamus à die præſenti per hanc paginam Teſtamenti, & donatum in perpetuum eſſe volumus, hoc eſt ad Monaſte-C rium, quod eſt intra muros in Trajecto caſtro ſitum conſtructum; ubi & Apoſtolicus vir D. & in Chriſto pater noſter Willebrordus Archiepiſcopus ſub ſanctæ converſationis Cœnobitali ordine cuſtos præeſſe videtur, omnem rem in fiſci ditionibus, quidquid in ipſo Trajecto caſtro, tam infra muros quàm à foris, cum omnibus adjacentiis vel appenditiis, cum illo paſcuo Graveningo, vel quicquid ibi fiſcus ad præſens habere videtur, omnia & ex omnibus, totum & ad integrum, cum omni re quæſita & inquiſita, & ſimiliter villa vel caſtro nuncupante Fethna, ſitum in pago Inſterlaco, cum omni jure & ſoliditate ſua, omnes adjacentias vel appenditias, quod tam ad ipſam villam Fethnam caſtrum, vel etiam ad jamdictum Trajectum caſtrum, ut diximus, aſpicere vel pertinere videtur, cum omni integritate eorum, quicquid dici vel nominari poteſt, hoc eſt, unà cum manſis, terris, caſis, domibus, ædificiis, accolabus, luitis, mancipiis, campis, pratis, paſcuis, D ſilvis, aquis aquarumque decurſibus, * gregis cum paſtoribus utriuſque generis & ſexûs, mobilibus & immobilibus, totum & ad integrum, ut diximus, à die præſenti ad ipſum Monaſterium, vel ad ipſam caſam Dei tradimus, atque delegamus perpetualiter in Dei nomine ad poſſidendum, ita ut ibidem omni tempore pro noſtra mercede proficiat in augmentis. Et quicquid exinde patres antè jamdicti Monaſterii, vel rectores pro eorum opportunitate facere decreverint, liberam & firmiſſimam in omnibus habeant poteſtatem. Si quis verò, quod futurum eſſe non credimus, ſive nos ipſi, vel aliquis de hæredibus vel prohæredibus, ſeu quælibet oppoſita vel extranea perſona, qui contra hanc donationem, quam nos pro divino intuitu & animæ noſtræ remedio ad inſtar Teſtamenti fieri & affirmari decrevimus, venire aut agere, vel eam infringere conaverit, in primis iram Dei cæleſtis incurrat, à liminibus Sanctorum, vel conſortio Chriſtianorum efficiatur extraneus, inſu-E per inferat unà cum ſocio fiſco noſtro auri libras quinque, argenti etiam pondera decem coactus exſolvat, & quod repetit evindicare non valeat; ſed præſens donatio ad inſtar Teſtamenti à me facta, omni tempore firma & ſtabilis permaneat, cum ſtipulatione ſubnixa. Actum Hereſtallio villa publica, ipſo die Kalend. Januarii, anno 11 regnante glorioſo domino Theodorico Rege. Signum illuſtris viri Karoli Majoris-domûs, qui hanc donationem fieri & affirmari rogavit. Signum Karolomanni filii ejus. Signum Gariaonis. Signum Odonis. Signum Baldrici. Signum Abbonis. Signum Engilbaldi. Signum Adalhardi. Signum Thiedoldi nepotis ejus. Signum Boſonis. Signum Widonis. Signum Guntfridi. Ego Rodtbertus ſubſcripſi. Harirardus ſubſcripſi. Audoinus Preſbyter ſubſcripſi. Chelmoinus ſubſcripſi. Chaldo Cancellarius rogatus à Karolo ſupradicto ſcripſi & ſubſcripſi.

* gregibus

(a) Confluentes, Caſtrum ad Rhenum, vulgò *Coblentz*.

CXVI. A

In Actis Pontificum Cenomann.

Theoderici IV confirmatio Præceptorum à prædecessoribus suis concessorum Episcopo Cenomannensi de Monasterio Anisolæ.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 184.

Anno 722. Theodoricus Rex Francorum, vir inluster. Tunc regalis Celsitudo fundamenta
sui culminis corroborat, quando petitionibus Sacerdotum aut Pontificum quod pro
opportunitate Ecclesiarum pertinet, obauditur, & ad effectum in Dei nomine mancipatur.
Ideóque Apostolicus vir domnus (*a*) Berarius, Cenomannicæ urbis Episcopus,
qui matrem Ecclesiam Cenomannicam, & Monasterium Anisolæ, in quo B
domnus Carileffus requiescit in corpore, quod est suæ sedis & matris Ecclesiæ jure
sanctæ Mariæ & sancti Petri & sancti Gervasii & Protasii Martyrum, in regimine
habere videtur, nobis subgessit eò quòd antecessores sui ab anteriore Rege
parente nostro emunitates de omnibus rebus eorum vel Ecclesiæ sancti Gervasii &
Protasii Martyrum promeruissent, & posteà ipsæ emunitates à malis hominibus
fuissent furatæ. Ideò domnus & præcelsus antecessor noster (*b*) Childebertus quondam
Rex, necnon & genitor noster Dagobertus quondam Rex, & in posteà parens
noster (*c*) Chilpericus quondam Rex, integras emunitates de omnibus villis vel curtis
Ecclesiæ suæ sancti Gervasii & Protasii Martyrum, in quibuslibet pagis atque
territoriis habere videntur, etiam & Monasteria sua, quæ ipse in regimine habet,
quæ infra ipsam urbem Cenomannicam sunt constructa, aut curtis eorum, vel villas
in quibuslibet pagis vel territoriis, vel quæ per ipsam Ecclesiam sperare viden- C
tur, concessissent, ut nullus Judex publicus, nec ad causas audiendas, nec ad freda
exigenda, nec mansiones aut paratas faciendas, nec pastus, nec ullas reddibitiones
requirendas, nec exactandas, quoque tempore ingredi deberet, nisi cum omnis fretus
concessus atque indultus deberet possidere. Unde & ipsam præceptionem sibi
per manus habere affirmat, & ipse beneficius de eo tempore fuisset conservatus:
petiit Celsitudini nostræ ut hoc circa eodem in idipso confirmare deberemus: cujus
petitionem non denegasse, sed in omnibus ita præstitisse vel confirmasse cognoscite.
Ideò præsentem præceptionem decernimus atque jubemus, sive in perpetuum
volumus esse mansurum, ut inspecta ipsa anteriorem præceptionem, nullus
Judex publicus, neque vos, neque juniores aut successores vestri, neque quislibet
ex judiciaria potestate, in villis aut curtis ipsius Ecclesiæ suæ sancti Gervasii & Protasii
Martyrum, vel Monasteria sua aut curtis vel villas ipsorum, aut quæ per Ec- D
clesiam sperare videntur, nec ad causas audiendas, nec ad freda exigenda, nec ad
fidejussores tollendos, nec ad ullas inquietudines faciendas, nec mansiones aut pastus,
nec paratas faciendo, nec ullas redhibitiones faciendo, quod à fisco nostro
speratur, requirendum, nec exactandas, judiciaria potestas inibi quoque tempore
ingredi non præsumatur, nisi ipsi Berarius aut Agentes sui ill. sol. cc inferendalis,
& illos alios cc auro pagens. quod à fisco nostro de ipsis villulis, vel de ipsis curtis
suis, vel Ecclesiæ suæ aut Monasteria sua, vel quæ per ipsam Ecclesiam sperare videntur,
reddebatur, & in sacello publico fuit consuetudo reddendi, ipsi aut successores
sui promissa sub hoc debuerant reddere atque transsolvere: &, ut diximus,
ex nostra indulgentia sæpedictus Berarius aut pares Ecclesiæ suæ Cenomannicæ,
vel Monasteria sua de omnibus villis vel curtis suis, vel quæ per ipsam Ecclesiam
sperare videntur, cum omnes fructus concessos emunitatis nomine omni tem- E
pore hoc debeant possidere & dominare; & nullas requisitiones neque impedimentum
à Judicibus publicis quoque tempore hoc debeant possidere, tam ipse
Berarius, quàm & successores sui habere non pertimescant, nisi nostris & futuris

(*a*) Herlemundus jam anno 713 Berario II successerat, ut vidimus in Præceptis Dagoberti III, suprà pag. 688, & tunc adhuc Cenomannensem regebat Ecclesiam, ut patet ex Diplomate sequenti. Berarius iste videtur vivens ac superstes Herlemundo Episcopatum cessisse: nam in suo Testamento, quod de Caleduno Monasterio condidit anno XVI regni Childeberti Regis, Christi 710, vocatur Episcopus, suique Testamenti vult tria confici exemplaria, quorum unum Herlemundus Cenomannensis Episcopus in arca Ecclesiæ suæ pro se retineret, aliud Berarius ipse in Monasterio suo haberet. Monasterium istud est proculdubio Anisolense, quod post Episcopatûs abdicationem regendum suscepit.

(*b*) Childebertus est tertius, Theoderici tertii filius, pater Dagoberti tertii, quem hîc Theodericus IV genitorem suum vocat.

(*c*) Chilpericus est secundus, Childerici II filius, Theoderici IV decessor.

A Deo auxiliante temporibus valeat esse conservatum, & ad ipsa sancta loca perenniter proficiant in augmentis. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, & per tempora meliùs conservetur, manûs nostræ [subscriptionibus] subter eam decrevimus roborare.

Signum glorioso domno Theodorico Rege.

Ginantinus jussus obtulit & subscripsit.

Datum quod fecit Martius dies ij, anno ij regni nostri, Carisiaco feliciter.

CXVII.

Theoderici Regis confirmatio Præceptorum immunitatis concessorum à parentibus suis Regibus Herlemundo Episcopo Cenomannensi, de Arduno villa. *In Actis Pontif. Cenomann.*

B

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 227.

Theodericus Rex Francorum, vir illuster. Si facta parentum nostrorum conservamus, nostra perenniter stabilia esse confidimus. Ideò fidelis Deo propitio noster vir Apostolicus, & in Christo pater noster Herlemundus Episcopus, illuster vir (*a*) Charivius, qui matrem Ecclesiæ Cenomannicæ sancti Gervasii & Protasii Martyris in regimine habere videtur, nobis suggessit eò quòd antecessores sui ab anteriores Reges parentibus nostris, hoc est avo nostro Childeberto, & genitore nostro Dagoberto, seu & (*b*) parente nostro Chilperico quondam Rege, taliter per eorum præceptionem concessissent, ut quicquid de villa ipsius Ecclesiæ Cenomannicæ, nuncupante Ardunô, in pago Pictavo, ad fiscum sperabatur, ut nullus Judex, neque quislibet exactare deberet, nec in ipsa villa mansiones facere, nec freda exactare, nec causas audire, nec fidejussores tollere, nec ullas inquietudines faciendo, nec ullas paratas, nec ullum lucrum terrenum requirere, nec exactare præsumpserit, nisi hoc ad luminaria ipsius Ecclesiæ Cenomannicæ, quæ est in honore sancti Gervasii & Protasii Martyris patroni nostri constructa, deberet esse concessum atque indultum. Unde & ipsas præceptiones ipse Charivius se præ manibus habere affirmat, & de eodem tempore usque nunc ipsum beneficium asserit esse conservatum: sed pro integra firmitate petiit Celsitudinem nostram ut hoc denuò per auctoritatem nostram ipsi Charivio atque ipsi Ecclesiæ sancti Gervasii & Protasii Martyrum confirmare deberemus: cujus petitionem non denegasse, sed in omnibus ita præstitisse & confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, sicut constat ipse avus noster Childebertus, vel genitor noster Dagobertus, seu & inpostea parens noster Chilpericus, antecessores Reges, integras emunitates de ipsa villa Arduno ad ipsam Ecclesiam fecerunt, ita & inanteà nos per nostram auctoritatem concedimus & confirmamus, ut nullo umquam tempore ullus Judex in ipsa villa præsumat nec causas audire, nec fidejussores, nec ullas paratas, nec freda, nec qualecumque censum aut lucrum terrenum, quod ad fiscum nostrum potuerit sperare, nullo umquam tempore præsumat requirere, nec exactare, nisi inspectis ipsis anterioribus præceptionibus antiquorum Principum parentum nostrorum in luminaribus suprascriptæ basilicæ sancti Gervasii & Protasii Martyrum perpetualiter debeat esse concessum atque indultum. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, & per tempora conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare. *Anno 722.*

C

D

Signum glorioso domno Theoderico Rege.

Confisius jussus obtolit, scripsit & subscripsit.

Datum quod fecit mensis Martius dies v, anno ij regni nostri, Carisiaco feliciter.

(*a*) Charivius iste cum patre suo Rothgario Comite post obitum Herlemundi Cenomannensem Episcopatum, tyrannica potestate invasit, & Gauziolenum quemdam Clericum contra Canonum auctoritatem à Rotomagensi Episcopo ordinandum curavit, ut legitur in Actis Pontificum Cenomannensium cap. 16 à Mabillonio editis Tom. 3 Veterum Analectorum.

(*b*) Parente, id est, consanguineo.

CXVIII.

A

Ex archivo Dionysiano. Theoderici Calensis Præceptum, quo anteriora Regum ac Pontificum privilegia Dionysianis confirmantur.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 488.

Anno 723. Theudericus Rex Francorum, vir inluster. Oportet climencia principali inter ceteras periciones illud quod pro salute adscribitur, vel pro divinis nominis postulatur, plagabili auditu percipere, ad æffectum perducire, ut fiat in mercidem, dum pro quietem servorum Dei vel congruentia locis venerabilibus impertitur petitio. Aergo dum & omnipotens pater, qui dixit de tenebris lumen explendiscire, per B Incarnationis mystheriæ unigeniti filii sui Domini nostri Jesu-Christi, vel inlustratione Spiritûs-Sancti inluxit in corda sanctorum Christianorum, pro cujus amore & desiderium inter citerus gloriosus triumphus Martyrum beatus Dionisius cum sociis suis Rustico & Eleotherio, qui primi post Apostolos sub ordinatione beati Climenti, Petri Apostoli successoris, in hanc Galliarum provinciam advenerunt; ibique prædicantes baptismum pœnitentiæ & remissionem peccatorum, dum in hunc modo concertabant; ibique meruerunt palmam marthyriæ, & coronas percipere gloriosas, ubi per multa tempora & usque nunc in eorum basilicam, in qua pretiosa eorum corpora requiescire vedentur, non minima miracola virtute Christi per ipsus dignabatur operari; in quo etiam loco gloriosi parentis nostri, vel bonæ memoriæ proatavus noster Dagoberthus quondam Rex videntur requiescire: utinam ut & nus per intercessionem Sanctorum ipsorum in cælestiæ rigna cum omnibus Sanctis miriamur participare, & vitam æternam percipere. Igitur venerabilis C vir fidelis noster Deo propitio Berthoaldus Abba de ipsa basilica peculiaris patronis nostri domni Dionisii, missa petitione per illustri viro Carlo Majorem-domûs nostro, clementiæ regni nostri reddedirunt, soggerentes eò quòd à longo tempore à Ponteficibus Parisiorum urbis integrus privilegius ad ipsa baselica domni Dionisii fuissent concessus, & ad anterioris Regis parentis nostrus de eu tempure usque nunc confirmatus, qui & ipso privilegio seu & ipsas præceptiones vel confirmationes se præ manibus abire adfirmant: sed pro integra firmetate petiit ipsi vir Carlus, vel ipsi Abba Celsitudinem nostra, ut & nus iteratis per nostra præceptione hoc deberimus adfirmare; quorum tam religiosa petitione libentissimi suscepisse, & in omnibus confirmasse vestra comperiat magnitudo. Sed quia à suprascriptis Principibus vel à cæteris priscis Regibus, etiam & ad Deo timentibus Christianis omnibus ipsi templus vel ipsi sanctus locus propter amorem Dei & vitam D æternam in rebus videtur esse dithatus; nostra integra devotio est, ut privilegio ad ipsum sanctum locum Abbati vel fratrebus ibidem consistentibus facere vel confirmare pro quieti futuræ diberimus: ut faciliùs à congregatione ipsius liceat pro estabilitate regni nostri ad limena vel ad sepulchra ipsorum Marthyrum jugiter exorare. Nus ergo per hanc seriem auctoritatis nostri, juxta quod per supradictum est privilegium à Ponteficibus factum, vel ab antecessoribus Regibus parentibus nostris confirmatum, pro reverentia ipsorum Marthyrum vel nostra confirmanda mercide confidemus, ipsi sancto locus & à novo confirmamus: ut si qua ad ipsum sanctum locum tam in villabus, mancipiis, vel in quibusque rebus adque corporibus, à priscis Principibus seu à genitoribus nostris, vel ad Deo timentebus hominibus propter amorem Dei ebidem fuit deligatum, aut deinceps fuerit addetum, dum E & ex munificentia parentum nostrorum (ut dixemus) ipsi sanctus locus veditur esse ditatus vel conditus; nullus Episcoporum, nec præsentis, neque futuri fuerint successoris, aut eorum ordinatoris, vel quislibet persona, non possit quoque ordine de ipso loco aliquid auferre, aut per aliquam potestatem sibi in ipso Monasthirio usurpare, vel aliquid quasi per commutationis titolum absque voluntati ipsius Abbati vel ipsius congregationis aut nostrorum permissum: & neque calices, neque croces, seu indumenta altarium, vel sagrus codices, aut aurum aut argentum, vel qualicumque especiem, de quo ibidem conlatum fuerit, aut inantià dedicatum, auferri aut minuare, nec ad civitatem deferri penitus eis non liciat, nec facere præsumant: sed liceat ipsi sancti loci vel ipsius congregationi, quod eis per rectam delegationem conlatum est, perpetim possidere. Et illut virò in hunc

A privilegio nostræ serenitatis placuit inserendi, ut cùm Abbas de ipsa casa Dei de hunc sæculo nuto divino fuerit evogatus, liceat ipsius sancti congregationi de ipso Monasthirio ex semetipsis elegire; & quem bonum & condignum invenirent, qui * honnus Abbatis secundùm urdine sancto possit regere vel gobernare, & unanimiter consenserint; data auctoritate à nobis vel à successoribus nostris ibidem in ipsa casa Dei instituatur Abba: & pro estabilitate rigni nostri vel pro cunctis leodis nostris seu saluti patriæ Domini misericordiam valeant exorare. Qua Optematum inlustrium virorum nostrorum Procerum gratissemo animo & integra devotione visi fuemus prestitesse vel concessisse, eo ex scilicet urdene, ut sicut temporebus anteriorum Regum parentum nostrorum ibidem in ipsa sancta baselica psallentius per turmas fuit institutus, sicut ordo sanctus edocit, die noctuque perenniter in ipso loco sancto celebretur. Quam urdenationis auctoritatem decrivemus Christum in om-
B nibus nobis sofragantem confidemus, qui adjuvet illis conservantem, & dessipit illis distroire copientis. Et ut firmiorem obtineat vigorem, & nostris & futuris, Deo auxiliante, temporebus inlæsa custodiatur, & per tempora conservitur, manûs nostræ (subscriptionebus) subter eam decrevimus roborare.

* onus

Data ipsa die Kal. Martias, anno III rigni nostri, Valencianis in Dei nomine feliciter. Amen.

C X I X.

Præceptum Theoderici IV pro Cella Leobardina.

Apud Bruschium in Chronologia Monasteriorum Germ. fol. 84.

C

In nomine (*a*) sanctæ & individuæ Trinitatis: Theodericus divina favente clementia Rex Francorum, (*b*) viro illustri (*c*) Luthfrido Alemannorum Duci. Si petitionibus Deo servientium, quæ ad eorum quietem & tranquillitatem pertinent, libenter præstamus, atque ad effectum perducimus, regiam consuetudinem exercemus, & ad mercedem vel stabilitatem regni nostri pertinere confidimus. Ideò notum esse volumus tam futuris quàm præsentibus, qualiter venerabilis Maurus Abbas de Monasterio domni (*d*) Leobardi quondam Abbatis, in honore sanctorum Apostolorum Petri & Pauli, & sancti Martini peculiaris patroni nostri constructo, clementiæ regni nostri suggessit quòd antecessori suo domno Leobardo quondam Abbati, qui ipsum Monasterium suo opere à novo fundamento ædificasse noscitur, inclitæ memoriæ parens noster Childebertus, quondam Rex, oportunitatem ipsius
D Monasterii, terram illam quam de deserto ipse ad excolendum vel commanendum præoccupaverat, per loca prænominata de ponticulo ad Fuenheim usque ad publicam stratam Tabernensem, ac deinde ad stratam pagi vel oppiduli Marleyensem, hinc terminum de fonte cisternato cum adjacentibus suis usque ad Gunsium rivum: indeque ad Montem Cubergum, per fraxinetum ad locum qui vocatur Aschowa, & sic per fluvium Sornam usque ad Crucem-petrinam, tum demum ad Mauri rivum, pro futura mercede eisdem concessisset, ut nullus ibidem campos facere, nec porcos saginare, nec materiam succidere, nec ipsius fines penitus irrumpere præsumeret: sed hoc ipsi Monasterio omni tempore concessum esse deberet, & quicquid intra vel extra præscriptos terminos, in quacumque provincia vel pago, ipse vel aliquis Regum prædecessorum ejus tradidisset, seu successorum quilibet potens vel vilis persona memorato loco, Abbati ejusque successoribus pro
E animæ suæ salute tradidisset, nullo contradicente aut resistente, liberè atque licenter possidere liceret. Unde ipsam præceptionem memorati Principis, seu divæ recordationis Theodeberti, Clotharii, Dagoberti, Sigeberti, itemque Dagoberti quondam Regum, nobis ad confirmationem ostendit in præsenti relegendam. Sed pro firmitatis studio nostrum sibi expetiit ex hoc ipso in eodem Monasterio, vel circa ejus terminos omniaque ad id pertinentia confirmare præceptum. Cujus petitionem pro Dei intuitu, vel mercedis nostræ augmento benignè suscipientes, ita nos confirmasse, & in omnibus præstitisse regia consuetudine cognoscite. Præcipimus

Anno 725.

(*a*) Insolita initialis Formula.

(*b*) Mavult Cointius, *vir illuster*, ut hic honoris titulus ad ipsum Regem referatur.

(*c*) Liutfridus iste Alsatiæ præerat, patre natus Adalberto Athici Ducis filio.

(*d*) Leobardi Cella, nunc Mauri-Monasterium, *Maurmunster*, ad Vosagi montes, haud longe à Tabernis Alsaticis, *Savernes*.

enim ut quicquid per inspectas supradictorum Regum præceptiones ad ipsum A Monasterium longè vel propè noscitur concessum fuisse, per hanc authoritatem nostram ipsi Monasterio vel memorato Mauro Abbati suisque successoribus omni tempore in Dei nomine, & ipsum privilegium nostris & futuris temporibus stabile, Deo auxiliante, omnimodis conservetur. Similiter petiit ut eum cum omni familia rebusque Monasterii sui longè vel propè constitutis sub nostro mundiburdio & defensione reciperemus: quod nos pro mercedis nostræ augmentis ita & præstitisse cognoscite & confirmasse. Quapropter per præsens decernimus ac jubemus præceptum, ut neque vos, neque juniores vestri seu successores, nullaque omninò cujuscunque sit potentiæ persona, ipsum Abbatem, neque Monachum, neque certè homines suos injuriari nec condemnare, nec ei infra vel extra Monasterium rem irrationabilem facere penitus, neque de rebus ad se pertinentibus quippiam auferre præsumat: sed liceat ei suisque omnibus sub immunitatis titulo & nostro mundiburdio vel defensione, cum omnibus rebus suis & Monasterii sui, secundùm normam B Patrum domni Benedicti & domni Columbani, quietos residere atque securos; quò potiùs ipsam congregationem sanctam meliùs delectet pro stabilitate regni nostri misericordiam Domini die noctuque crebriùs exorare. Data Metis in Cœnobio sancti Arnolphi ejusdem loci Episcopi, quod est constitutum in suburbio, sub die Calend. Maii, (*a*) anno Dominicæ Incarnationis DCCXXIIII, Indict. III, anno verò regni domini Theodorici V.

Ego Grimaldus Cancellarius recognovi.

CXX.

(*b*) Placitum Theoderici IV pro Monasterio S. Dionysii de villa Baudrino. C

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii p. 686.

Anno 726. Theudericus Rex Francorum, vir illuster. Cùm nos in Dei nomene Pontegune in palatio nostro unà cum nostris fidelibus ad universorum causas audiendas vel recta judicia terminanda resederemus, ibique venientis Agentis basileci peculiaris patroni nostri domni Dionysii Martyris, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, & venerabelis vir Godobaldus Abba præesse videtur, adversùs inlustri viro Ermenteo suggerebant, dum dicerint eò quòd villa sua nuncopante Baudrino super fluvium Hyssera sitam in pago Cameliacinse, quam de parte genetore suo Nordeberto, & germano suo Gunthechario, ambobus quondam ad ipso legitemi D obvinit, venerabili viro Godobaldo Abbati ad parte basileci domni Dionysii pro vindicionis titolum delegasit vel firmasit, qui & ipsa vindicatione in præsente ad relegenda relecta ipsasque dum ipsi Ermenteus in præsente aderat; interrogatum ei fuit à Procerebus nostris se ipsa villa Baudrinus ipsius Godobaldo Abbati ad parte domni Dionysii vindedisit, aut se precium exinde accipisit, aut se auctor ei exinde aderat; sed ipsi Ermenteus in præsente taliter fuit professus quòd ipsa villa in suprascripto loco Baudrino in jamdicto pago Cameliacinse ipsius Godobaldo Abbati ad parte basileci sui domni Dionysii vindedisit, & juxta sui apritiatione

(*a*) Annus Incarnationis cùm Indictione ab imperito interpolatore insertus est. Nam præterquamquòd neuter horum characterum tunc temporis regiis Diplomatibus adscribebatur, nec Indictio tertia cum anno vel Christi 724, vel Theoderici quinto, nec annus Christi 724 cum anno Theoderici quinto coincidit.

(*b*) Hoc Diploma, quod Theoderico Chlodovei junioris filio perperàm tribuitur à Dubleto & à Cointio, de Theoderico Calensi interpretatur Mabillonius lib. 6 de re Diplom. p. 628, motus auctoritate libelli de miraculis S. Dionysii, quo in libello Godobaldus dicitur, præcipiente Carolo Principe & Majore-domûs, Abbatis in Monasterio S. Dionysii officium suscepisse, ac per viginti quinque annos strenuissimè administrasse, id est ab anno 723 ad annum 748. Hujus libelli, qui habetur in membraneo Codice Majoris Ecclesiæ Remensis, ab annis non minùs octingentis descripto, verba huc referre juvat: *Sub Carolo Francorum Principe & Majore-domûs (ut tunc moris erat) vocato, quidam nomine Gondobaldus ortus provincia Asbaniensi, villâ quæ dicitur Arbrido, cùm in necem beatissimi viri Lantberti Episcopi cuidam Comiti, Dodoni nomine, se consortem & conscium præbuisset; Deo pœnam exigente, claudus effectus est. Itaque divini flagelli admonitu reatum suum agnoscens, diu Sanctorum loca circumiens, & admissis veniam, & membris incolumitatem restitui flagitabat: tandemque ad beatissimi Petri limina Romam veniens, divina revelatione cognovit sanitatis recuperandæ locum in Galliis sibi apud sanctorum Martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherii memorias esse concessum. Regressus igitur ab Urbe, designatum cælitus locum expetit, ibique optatam diuque quæsitam sanitatem recuperat. Erat tunc Abba loci Helardus, qui divino miraculo congratulans, locum ei & alimenta communia concessit. Sicque in eodem loco vitam degens, cùm in multis probus omnibus appareret, præcipiente Carolo Principe, Abbatis inibi officium suscepit, ac per viginti-quinque annos strenuissimè administravit.*

precio

A precio exinde recepisit, & ipsa vindicione fiere & firmare rogasit, & auctor exinde aderat, & inanteà adesse vellebat. Proinde nos taliter unà cum nostris Procerebus constetit decrevisse, ut dum inluster vir Cumrodobaldus Comes palatii nostri testeimeniavit quòd taliter ac causa acta vel inquisita fuisit denoscetur, jobimus ut memorati Agentis ad parte ipsius venerabeli viro Godobaldo Abbati vel basileci sui domni Dionysii jamdicta villa Baudrinus in superescripto pago Cameleacinse, unà cum terris, domebus, superpositis ædificiis, acolabus, mancepiis, viniis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursebus, movilebus & immovilebus, peculiis, præsideis, farinariis, gregis cum pastoribus utriusque generis & sexûs, unà cum omne adjecenciis vel apendiciis ad se pertinentis vel aspicientis, ad integrum omnia & ex omnebus, inspecta eorum strumenta, omne tempore habeant evindegata adque elediata. Et se necessitas ipsius Godobaldo Abbati vel B basileci sui domni Dionysii aut successorebus suis inanteà fuerit, memoratus Ermenteus vel heredis sui eos in auctoricio contra quemlebet studeant definsare. Gairebaldus ad vice Eonardo recognovit. Judicatum quod ficit minsis Marcius dies III, annum VI regni nostri, Pontegune in palacio nostro.

C X X I.

Diploma Caroli Martelli Majoris-domûs pro Ecclesia Ultrajectina.

Apud Hedam in Hist. Episcop. Ultraject. pag. 30.

Ego in Dei nomine inluster vir Karolus Major-domûs filius Pippini quondam, Anno 726.
C cogitans casum humanæ fragilitatis; qualiter peccata abluere possim, & donante Deo ad æterna gaudia pervenire: idcircò trado à die præsenti per hanc paginam testamenti pro * redemtione animæ meæ, donatumque in perpetuum esse volo * remedio
in loco nuncupante *Marithaime*, ubi castrum fuit, ad basilicam, quæ est constructa in honore Salvatoris Domini nostri Jesu-Christi, & beatæ Mariæ genitricis Dei, sed & beatorum Apostolorum Petri & Pauli, omniumque Apostolorum, sanctique Joannis Baptistæ, vel cæterorum Sanctorum noscitur esse ædificata, quæ est sita in pago Bathua, villam juris nostri nuncupatam * Eliste, in ipso loco *Marithaime*, * Elst
quantumcunque ibi habuit vel possedit Everhardus, dum ipse infidelis Regi apparuit, & in Regis Francorum infidelitate foris patriâ ad infideles se sociavit, & propter hoc omnes res suæ in fisco regali fuerunt redactæ, quas gloriosus Rex Hildebertus genitori nostro Pippino de suo fisco, & ex largitatis suæ munere con-
D cessit, mihique genitor meus Pippinus jure hereditario in proprietatem concessit supranominatam villam Eliste, quæ alio nomine *Marithaime* vocata, quicquid supradictus Everhardus ibi possedit, unà cum mansis, terris, casis, domibus, silvis, campis, mancipiis utriusque sexûs, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, mobilibus & immobilibus, totum & ad integrum; hæc omnia tradimus ad præfatam Ecclesiam, & quicquid Everhardus habuit in Bathua, vel possedit; ea ratione, ut dominus Willebrordus Episcopus præfatas res in jus & dominium suum recipiat, suorumque successorum in Dei nomine ad possidendum, ita ut ibidem omni tempore proficiat in augmentum pro remedio animæ meæ. Si quis verò, quod futurum esse non credo, contra hanc traditionis chartam aliquam injustam interpellationem facere voluerit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat, & à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ efficiatur extraneus, & sit anathematizatus, sitque maledictus eadem
E maledictione, quæ descendit super Dathan & Abyron, quos terra vivos absorbuit; & quod repetit, evindicare non valeat; sed præsens traditio ad instar testamenti à nobis facta omni tempore firma & stabilis permaneat stipulatione subnixa. Actum Tulpiaco castro publico mense Julio, nona die, anno sexto regnante glorioso Rege Francorum Theodorico. Signum Karoli illustris viri, qui hanc traditionem fecit, & affirmare rogavit. Signum Saleconis Comitis. Signum Folcarii Comitis. Signum Bergetesienis Comitis. Signum Maginharii Comitis. Signum Luidolphi. Signum Odonis. Signum Agilonis. Signum Herigeri Comitis. Signum Erkenfridi Comitis, qui Advocatus fuit Episcopi, & hanc traditionem manu sua cum domino suo suscepit. Aldo Clericus jussus à domino meo Karolo scripsi & subscripsi hanc Testamenti chartam in Dei nomine feliciter. Amen.

A

CXXII.

Ex archivo Morbacensi.

Theoderici Calensis Præceptum pro Morbacensi Monasterio.

Apud Mabill. Tom. 2. Annal. Bened. p. 700.

Anno 727. Theodericus Rex Francorum, viris Apostolicis, patribus Episcopis, necnon inlustribus viris, Ducibus, Patriciis, Comitibus vel Agentibus, tam præsentibus quàm futuris. Si petitionibus Sacerdotum quod ad proprietatem Ecclesiarum pertinet, devota mente præstamus, retributorem omnium bonorum Dominum Jesum-Christum ex hoc nos habere confidimus. Igitur dum & venerabilis vir (*a*) Perminus gratia Dei Episcopus nostris temporibus cum Monachis suis, Deo inspiran- B te, pro Evangelio Christi peregrinatione suscepta, Monasterium virorum in heremo vasta, quæ Vosagus appellatur, in pago Alsacinse, in loco qui vocatur Vivarius-peregrinorum, qui anteà appellatus est Muorbach, in alodo fidele nostro Eberhardo Comite, cum ipsius adjutorio Deo donante conatus est constituere, vel Cœnobium sanctum ibidem instituere in honore Dei & genitricis Domini nostri Jesu-Christi semper virginis Mariæ, seu sancti Michaëlis Archangeli, vel sancti Petri Apostoli & Pauli beati Apostoli, & sancti (*b*) Leudegarii Martyris cum sociis eorum, ubi ipsi famuli Dei sub sancta regula solitariam vitam fruantur: petiit ipse vir Dei Perminus Episcopus Serenitati nostræ, cum ipso jam nominato fidele nostro Eberhardo Comite, tale ob hoc nostrum emanare præceptum de omni corpore possessionis ipsius Monasterii, quicquid ad præsens tenere vel dominare videtur, aut quod inanteà à quocumque, Deo inspirante, ibidem rectè fuerit conlatum vel delega- C tum, per nostrum præceptum deberem in Dei nomine pleniùs confirmare. Quod nos pro mercede nostra in omnibus fecisse cognoscite: & ad prædictis famulis Dei talem emisimus decretum, ut nullus Episcoporum, nec præsentes, nec qui fuerint successores, nec eorum ordinatores, aut qualiscumque judiciaria potestas pro quocumque ingenio possint quocumque ordine de loco ipso aliquid auferre aut abstrahere: ut faciliùs liceat ipsa familia Christi, quæ ibidem in Dei nomine adunari desiderat, eorum factam delegationem quietè per tempora possidere, & sanctam Regulam conservantes proprio (*c*) privilegio, quod nobis præ manibus ostenderunt, Deo jubente, sub tranquillitate possint permanere: quia nihil de canonica auctoritate convellitur, quicquid ad talem familiam Christi ad laudem Dei die noctuque canendam conceditur. Idcircò pro cælesti intuitu talem nobis beneficium præstitisse cognoscite, ut maneat quicquid antefati viri Dei ad ipso Monasterio conquesierint D vel laboraverint, quod jamdictus fidelis noster Eberhardus per sua strumenta ibidem affirmavit, vel à ceteris collatum fuit, aut fuerit, sub nostra emunitate ævis temporibus absque illius inquietudine, Deo auxiliante, cuncta eis proficiant in augmentis. Additur tamen, ut si Abbas congregationis ipsius Episcopum fuerit postulatus, ut eis Presbyteros vel Diaconos pro Missas celebrandum debeat ordinare, absque commodi acceptione instituat; & si rogatus consecrare Ecclesiam, chrisma, tabulas, gradus Ecclesiæ, absque commodi acceptione faciat: quod si ipse renuerit, alterum quemlibet Pontificem, qui gratis hæc tribuat, licentiam habeat supplicare, & ille hoc facere; & nullo umquam tempore parochiæ ipsius Pontificis, in cujus diocesi situm est hoc Monasterium, potestatem nullam habeat inquietandi; non ipse, non Archidiaconus, non Ecclesiæ Judices, nec censum mittere, neque pastum, neque honorem in rebus Monasterii accipere non audeat. Et si Abbas ipsius E congregationis de hac luce vocatus fuerit, nullus ibidem de alio Monasterio, nec de civitate, nec pro parentela, nec ab Episcopo ordinetur, neque per potestatem, neque pro præmio aut quolibet ingenio, quicumque Judicis nullus præsumat in

(*a*) Pirminius, teste Hermanno Contracto, anno 727 ex Augia pulsus, in Alsatiam venit.

(*b*) Nil mirum si Morbacense Monasterium in honorem S. Leodegarii conditum sit: ipsum enim Eberhardus Adalberti filius ex materna linea propinquitate attingebat: aviam quippe habuit Bereswindam Sigradæ Leodegarii genitricis sororem.

(*c*) Mabillonius lib 20 Annal. Benedict. Num. 74 memorat Privilegium huic Monasterio à Widegerno Argentoratensi Episcopo concessum, putatque de eo mentionem fieri in hoc Præcepto. Verùm istud Privilegium datum dicitur octavo anno Theoderici Regis, Præceptum verò anno ejusdem Regis septimo. Fallitur etiam Mabillonius cùm ait Privilegii notas chronicas esse vitiosas, totoque Principatu Theoderici Regis Ascensionem Domini minimè incidisse in tertium-decimum diem mensis Maii: nam anno 728, qui erat octavus regni Theoderici, Pascha incidit in diem quartum Aprilis, atque ideò Ascensio in decimum-tertium diem Maii.

A ibidem Abbatem ordinare, nec quandocumque necessitas evenerit Abbatem instituere, nisi eum ipsa congregatio & melior pars elegerit, secundùm quod regula & privilegius ipsorum continet, ipsi sibi dignum constituant pastorem. Et illud nobis placuit pro integramento vel stabilitate regni nostri innectere, ut ipsum Monasterium sub defensione & tuitione Dei & nostra stirpe regia per succedentia tempora valeat consistere inconvulsum, & nulla publica judiciaria potestas, nec præsente, nec futuro tempore in curtis vel territuriis ubicumque ipsius Monasterii ad causas audiendum, vel freda undique exigendum non præsumant ingredere, nec fidejussores tollere, & quicque tam de ingenuis quàm de servientibus super territuriis ipsius Monasterii omni commanentibus fisco de freda aut herebannus, unde poterat * præparare, ad luminaria vel stipendia superscriptis famulis Dei ex nostra indulgentia ad integrum mancipentur effectui, & nobis regnantibus aut postmodùm B tempore succedentium Regum, quod nos pro Dei amore & timore indulsimus, quemquam hoc non præsumat convellere; sed cum quiete & integra emunitate hoc quod decrevimus inviolabile auxiliante Deo perseveret. Et ut hæc præceptio erga ipso Monasterio firmiùs habeatur, manûs nostræ subscriptionibus subter decrevimus roborari. Theodericus Rex Francorum, sub data quod fecit mense Julio, die duodecimo, anno VII regni nostri, Gundulfi-villa in Dei nomine feliciter. Amen. Gerbaldus obtulit (*a*).

* ſperare

CXXIII.

Diploma Caroli Martelli villam Clippiacum Monasterio San-Dionysiano concedentis.

C

Apud Dubletum in Histor. Abb. S. Dionysii p. 690.

Se alequid de rebus nostris ad loca Sanctorum condonamus, hoc nobis procul dubio apud æternum Domenum in æterna beatitudine retribuendum confidemus. Igitur ego in Dei nomene inluster vir Karlus Majorim-domûs, filius Pippini quondam, ob amorem Domeni nostri Jesu-Christi, vel remissionem peccatorum meorum, ut veniam de delectis meis consequi merear in futurum, dono donatumque in perpetuum esse volo ad basileca sancti Dionysii, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, villa nuncupata Clippiacum in pago Parisiaco constitutam, cum terris, domebus, ædeficiis, accolabus, mancepiis, viniis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursebus, cum peculiis utriusque sexûs, omnia & ex D omnebus, quecquid ad ipsa villa Clipiacus aspecire vel pertenire videtur, hoc totum ad ipsa basileca S. Dionysii cum omne integritate donamus vel concidemus, ita ut ab hoc die villa superius nominata Clippiacum habendi, tenendi, vel quecquid præfatum Monasterium S. Dionysii aut Agentis sui pro oportunitate ipsius Monasterii facire voluerint, liberam ac fermissimam in omnebus habiant potestatem. Se quis verò, quod futurum esse non credemus, se nos ipsi, aut ullus de heredebus nostris, seu qualibet opposita vel extranea persona, contra hanc epistolam donationis nostræ, quam nos propter nomen Domeni fieri & confirmari decrevimus, venire, aut agere, aut alequam calumniam partebus S. Dionysii exinde generare voluerit, in primis iram Dei celestis incurrit, & insuper inferit partebus ipsius Monasterii, cogente fisco, auri libras decem, argenti pondo viginti coactus, & quod repetit evindicare non valeat; sed præsens epistola donationis nostræ omE ne tempore ferma & stabelis debiat permanire stipulatione subnixa. Actum Careciaco villa in palatio quod ficit mensis September die XVII, annum quintum post deffunctum Theodericum Regem. Signum inllustro viro Karlo Majorim-domûs, qui hanc epistolam donationis fieri rogavit. † S. Ratberti Comitis. S. Raygaubaldi Comitis. S. Salaconis Comitis. S. inllustris matrone Sonechildis consent. S. Grifonis filii sui consent. S. Hroderici. S. Hadabaldi. S. Deodati. S. Helineberti. Audoënus Capellanus subscripsit. Ego Theudericus subscripsi. Crothgangus jussus hanc epistolam donationis recognovi.

Anno 741.

(*a*) Sirmondus Tomo 1 Concil. Galliæ p. 621, notat exstare inter veteres Monasterii S. Galli Chartas hujusmodi inscriptionem. *Feci mense Junio, V Kalendas Julias in anno XV regnante domno nostro Theodorico Rege supra Carolum Majorem-domûs.* Post Theoderici Regis obitum fuit interregnum quinque annorum, quibus solus sine Rege imperavit Carolus: & quia per istud tempus Rex nullus erat, in Actis publicis anni à Theoderici Regis excessu lapsi adnotabantur, ut videre est in sequenti Diplomate.

CXXIV.

A

Præceptum Pippini Majoris-domûs pro Matiſconenſi S. Vincentii Eccleſia.

Apud Cointium Tom. 5 Annal. Eccleſiaſt. p. 77.

Anno 743. In Dei nomine, Pipinus Major-domûs. Regni noſtri augere credimus monimentum, ſi beneficia opportuna locis Eccleſiarum benevola deliberatione concedimus: ac Domino protegente ſtabiliter proficere confidimus. Igitur noverit ſolertia veſtra quòd ad petitionem Cleri fidelis noſter Domnolus ſanctæ ſedis Epiſcopatum tenens in civitate Matiſcenſi in honorem S. Vincentii, nobis ſuggeſſit eò quòd illa B immunitas, quæ anteà ad ipſam caſam Dei facta fuit, anno ſuperiori ſit igne concremata ob negligentiam cuſtodientis. Nobis hoc petiit ut ipſam immunitatem ex noſtro nomine ad ipſam caſam Dei renovare vel adfirmare deberemus. Quod nos gratanti animo pro reverentia ipſius ſancti loci fecimus. Et tale inſuper pro æterna retributione beneficium viſi fuimus indulſiſſe, ut in villas Eccleſiæ illius, quas moderno tempore aut noſtro aut cujuſlibet munere habere videtur, vel quas deinceps in jure ipſius loci voluerit divina pietas ampliare, nullus Judex publicus ad cauſas audiendas, aut freda undique exigenda, nullo omninò tempore præſumat accedere, & loco illi Domnolus, vel ſucceſſores ejus propter nomen Dei ſub integro immunitatis nomine valeant dominari. Statuimus ergo ut neque vos, neque juniores, neque ſucceſſores veſtri, nec ulla publica judiciaria poteſtas quocumque tempore in villas ipſius Eccleſiæ, aut ubicunque aut Regis aut privatorum C largitate conlatas, aut quæ inanteà fuerint, ad audiendas altercationes, caſas indominicatas ingredi, nec manſiones aut paratas aut fidejuſſores tollere non præſumatis. Sed quicquid exinde in agros vel fines ſeu ſuper terras prædictæ Eccleſiæ commanentes fiſcus undequaque potuerit ſperare, ex noſtra indulgentia pro futura ſalute in luminaribus ipſius Eccleſiæ per manus Agentium eorum proficiat in perpetuum. Et quod nos propter nomen Domini & animæ noſtræ remedium, ſimulque pro noſtra ſubſequente progenie plena devotione indulſimus, nec regalis ſublimitas, nec cujuſlibet judiciaria poteſtas refragare tentetis. Sed ut præſens authoritas tam præſentibus quàm futuris temporibus inviolata, Domino adjutore, permaneat, manûs noſtræ ſubſcriptione infrà roborare decrevimus.

Sig. Pipinus Major-domûs.

Ego Rodolgus juſſus ſcripſi. D

Actum Kalendis Januarii in anno ſecundo Principatûs Pipini ejuſdem, in civitate Metis, in palatio regio.

CXXV.

Præceptum Childerici III pro Gauzioleno Epiſcopo Cenomannenſi.

In Actis Pontificum Cenomann.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Annal. p. 236.

Anno 743. (*a*) Chilpericus Rex Francorum, vir illuſter. Si facta parentum noſtrorum conſervamus, noſtra perenniter ſtabilia eſſe confidimus. Ideòque Apoſtolicus vir pater noſter in Chriſto Gauziolenus, Cenomannicæ urbis Epiſcopus, nobis ſuggeſſit E eò quòd ſobrinus noſter Dagobertus quondam Rex per ſuam præceptionem taliter domno Berario quondam Epiſcopo & Achilberto Epiſcopo, necnon & domno Herlemundo Epiſcopo conceſſiſſet, ut quidquid de villa ipſius Eccleſiæ, nuncupante Arduno, in pago Pictavo, ad fiſcum ſperabatur, hoc nullus Judex neque quiſlibet exactare deberet, nec in ipſa villa manſiones facere, nec freda exactare, nec cauſas audire, nec ullas paratas, nec ullum lucrum terrenum requirere, nec exactare præſumſerit, niſi hoc in luminaribus ipſius Eccleſiæ Cenomannicæ, quæ eſt in honore ſancti Gervaſii & Protaſii Martyris patroni noſtri conſtructa, deberet eſſe

(*a*) Corrigendum, *Childericus*. Gauziolenus enim Cenomannenſem Epiſcopatum inire non potuit ante annum 722, quo Theodericus Calenſis Herlemundo Gauzioleni deceſſori Diploma conceſſit. Vide ſuprà pag. 700.

A concessum. Et postea domno Herlemundo Episcopo, & qui post Achilbertum Episcopum ibidem fuit, similiter concessisset. Unde & ipsas præceptiones ipse Pontifex se præ manibus habere affirmat, & de eodem tempore usque nunc ipsum beneficium asserit esse conservatum: sed pro integra firmitate petiit Celsitudini nostræ, ut hoc denuò per nostram auctoritatem ipsi Gauzioleno Episcopo, vel ad ipsam Ecclesiam sancti Gervasii & Protasii Martyris confirmare deberemus: cui nos non denegasse, sed in omnibus ita præstitisse & confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, sicut constat ipse sobrinus noster Dagobertus quondam Rex, vel alii parentes nostri antecessores Reges integras emunitates de ipsa villa Arduno ad ipsam Ecclesiam fecerunt, ita & inanteà nos per nostram auctoritatem concedimus & confirmamus, ut nullo umquam tempore ullus Judex in ipsa villa præsumat aut causas audire, aut ulla parata, aut freda, aut qualemcumque censum,
B aut lucrum terrenum, quod ad fiscum nostrum potuerit sperare, ullo umquam tempore præsumat requirere nec exactare, nisi inspectis ipsis præceptionibus antiquorum parentum nostrorum vel sobrini nostri Dagoberti Regis in luminaribus suprascriptæ basilicæ sancti Gervasii & Protasii Martyris perpetualiter debeat esse concessum atque indultum. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel per tempora conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare.

(*a*) Chilpericus Rex subs.

Data quod fecit mensis Martius dies ij, anno primo regni nostri, Compendio feliciter.

CXXVI.

C Præceptum Childerici pro Gauzioleno Episcopo Cenomannensi.

In Actis Pontificum Cenomann.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 230.

Childericus Rex Francorum, vir inluster. Si facta parentum nostrorum conservamus, nostra perenniter stabilia esse confidimus. Ideòque Apostolicus vir, pater in Christo noster Gauziolenus, Cenomannicæ urbis Episcopus, nobis suggessit eò quòd de Monasteriolo suæ sedis Ecclesiæ, quod vocatur Anisolæ, in quo domnus Karileffus corporaliter jacet, sobrinus noster Dagobertus quondam Rex, & antecessores sui Reges scilicet Francorum, ejus prædecessoribus domno Domnolo Episcopo & Hadoindo Episcopo & domno Berchario quondam Episcopo, & Aigliberto Episcopo, necnon & domno Herlemundo Episcopo præcepta fecissent, & emunitates sedis Ecclesiæ suæ propriis manibus confirmassent, qualiter à suo
D titulo & à sua Ecclesia & civitate numquam alienatum aut subtractum etiam vel in futuro fieret. Unde & ipsas præceptiones ipse Pontifex se præ manibus habere affirmat, & de eodem tempore usque nunc ipsum Monasteriolum suæ cathedræ Ecclesiæ asserit esse conservatum: sed pro integra firmitate petiit Celsitudinem nostram, ut hoc denuò per nostram auctoritatem ipsi viro domno Gauzioleno Episcopo vel suæ civitatis Ecclesiæ confirmare deberemus: cujus nos non denegasse, sed in omnibus præstitisse & confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, sicut constat ipse sobrinus noster Dagobertus quondam Rex, vel alii parentes nostri antecessores Reges integra emunitate de ipso Monasteriolo ad Ecclesiam fecerunt, ita & inanteà nos per nostram auctoritatem concedimus & confirmamus, ut nullo umquam tempore nullus Judex in ipso Monasteriolo & suis appendiciis non præsumat causas audire, nec ulla parata, nec freda, nec qualemcumque censum,
E aut lucrum terrenum, quod ad fiscum nostrum poterit sperare, nullo umquam tempore non præsumat requirere, nec exactare, nisi inspectas ipsas præceptiones antiquorum Principum parentum nostrorum, vel consobrini nostri Dagoberti quondam * Rege in luminaribus suprascripta matre & civitate basilicæ perpetualiter debeat esse concessum atque indultum. Insuper postulavit memoratus Gauziolenus Episcopus ut super precariam, quam fecit de Monasteriolo Anisolæ cuidam Abbati, nomine Didono, nostrum fecissemus præceptum, sicut antecessores & parentes nostri memorati Reges suis antecessoribus & Abbatibus prædicti Monasterioli fecerunt. Unde & prædictorum Regum præceptiones & sanctorum suæ civitatis Episcoporum precarias nobis ad relegendum ostendit, quæ omnia ante nos recitari fecimus: in quibus insertum invenimus, qualiter censum Abbates prædicti

* Regis

(*a*) Lege *Childericus.*

Monasterioli Anisolæ Pontificibus ejusdem civitatis persolverent, & seniori Ec- A
clesiæ de cera lib. vj, & ad opus fratrum Canonicorum in prædicta Ecclesia Deo militantibus in Cœna Domini plenum modium de ovis, & duas buticulas paratas de optimo vino plenas; & ad opus Episcoporum ejusdem civitatis cambuttam unam optimam, & duos subtalares obtimè paratos, & alia dona & opera multa: quæ omnia ad liquidum cognoscentes, hanc auctoritatis nostræ præceptionem, sicut deprecatus est, fieri jussimus, per quam præcipientes jubemus ut, dum advixerit prædictus Pontifex, Abbas per precariam & beneficium jamdicti Gauzioleni suorumque successorum prædictum teneat Monasteriolum; & memoratum censum, sicut in eorum precarias continetur, absque ulla dilatione per singulos annos persolvat, & ei obediens in omnibus semper exsistat. Post ejus verò excessum, ipsum Monasteriolum ad memoratam matrem Ecclesiam & in jus & potestatem ejus & Episcoporum sive rectorum cum omni integritate & cum omni superposito im- B
melioratum absque ullius consignatione aut prohibitione revertatur: ut quicquid deinceps Episcopi & rectores ejusdem sanctæ Ecclesiæ canonicè & rationabiliter facere dispofuerint, liberum in omnibus perfruantur arbitrium. Et ut hæc auctoritas tam præsentibus quàm & futuris temporibus Dei adjutorio firma stabilitate debeat perdurare, subter eam signaculis propria manu decrevimus roborare.

CXXVII.

Ex Chartario autographo Folquini.

Privilegium Childerici III pro Monasterio Sithiensi.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 610.

C

Anno 743. Hildericus Rex Francorum, viris inlustribus Gravionibus, atque omnibus Agentibus, vel junioribus eorum tam presentibus quàm futuris, in quibuscumque accionibus Monasterium Sithiu habere videtur. Quem divina pietas sublimat ad regnum, condecet facta conservare parentum, præcipuè quæ compendiis Ecclesiarum aut locis Sanctorum regali clementia pro æterna retributione probatur esse indultum, oportet conservare in ævum. Igitur cognoscat magnitudo seu & utilitas vestra, quòd venerabilis vir Waimatus Abbas de Monasterio Sithiu clementiæ regni nostri detulit in notitiam, quòd (*a*) parens noster Theodericus quondam Rex per suam præceptionem sua manu firmatam antecessori suo Erkembodo Abbati vel ad prædictum Monasterium suum Sithiu tale beneficium concessisset, ut quod infra fiscum nostrum, ubi & ubi, in quibuscumquelibet pagis aut territoriis comparatum habebat, aut inanteà ad comparandum invenire poterat, vel quod boni homines Deum timen- D
tes pro animabus eorum ad suprascribtum Monasterium dederunt, aut inanteà dederint, hoc habuisset concessum: & quod de fisco nostro comparatum habebat, aut inanteà comparasset, præter illam terram unde opera carraria exeunt, hoc habuisset concessum, & nulla judiciaria potestas nullos redditus terræ, nec nullas functiones publicas eidem ob hoc exigere, aut exactare, nec requirere non deberet. Unde & ipsam præceptionem ipsius jamdicti parentis nostri Theoderici quondam Regis se præ manibus ex hoc habere adfirmat, & nobis in præsenti eam ostendit ad relegendum, & ipsa beneficia concessa de eo tempore usque nunc asserit esse conservata: sed pro firmitatis studium petiit Celsitudinem nostram, ut hoc circa ipsum locum sanctum per nostris deberemus confirmare oraculis: quod nos propter nomen Domini & reverentia ipsius sancti loci ita præstitisse, & in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes enim præcipimus ut, quicquid constat suprascribtum E
parentem nostrum Theodericum quondam Regem de ipso beneficio, sicut superiùs est comprehensum, præfato Erkembodo Abbati vel suprascribto loco sancto pro aucmento mercedis suæ concessit, & de eo tempore usque nunc recto tramite fuit conservatum: ita & inanteà inspectis ipsis præceptionibus prædicti Principis, sicut per easdem declaratur, ita & inanteà per nostrum præceptum pleniùs in Dei nomine sit confirmatum, sub eo ordine circa ipsum Waimarum Abbatem, vel ad ipsum Monasterium suum Sithiu, omni tempore ipsa beneficia concessa in omnibus valeant esse confirmata, & nullam refragationem nec nullum impedimentum à

(*a*) *Parentis* vocabulo consanguineus tantùm designabatur sub Regibus Merovingicis. Hinc optimè colligit Mabillonius Childericum à Theoderico Calensi progenitum non fuisse, sed patrem habuisse Chilpericum.

A Judicibus publicis exinde quoquam tempore habere non pertimescant: unde & ipsa congregatio pro stabilitate regni nostri vel salute patriæ Domini misericordiam jugiter debeant exorare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel per tempora in omnibus conservetur, manûs nostræ subscribtionibus eam subter decrevimus adfirmare.

Signum gloriosi Regis Hilderici.

Datum quando fecit Aprilis dies XXIII, anno primo regni nostri, Crisciaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

CXXVIII.

Præceptum Childerici III Regis pro Monasteriis Stabulensi & Malmundiarensi.

B

Ex Chartario Stabulensi.

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. Col. 17.

Hildricus Rex Francorum, viro inclito Karlomanno Majore-domûs, rectori palatio nostro, qui nos in solium regni instituit, viris Apostolicis Patribus nostris, necnon & (*a*) inlustribus viris, omnibus Comitibus vel omnibus Agentibus, tam præsentibus quàm futuris. Oportet enim clementiam principalem inter ceterorum petitiones Sacerdotibus quibuslibet benignum accommodare auditum, ut quod pro timore Dei & pro timore nominis Christi postulatur, ponatur proculdubio ad effectum, ut fiat in mercedem conjunctio, dum pro quiete servorum Dei congrua impertitur petitio, quia fides perfecta non dubitat ad Altissimi gratiam pervenire, C quod secundùm sacra eloquia præcipuè à Domesticis fidei devota mente impenditur, quia scriptum est: *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum.* (Mat. 5. 3.) Ergo dum & Anglinus Abba, qui etiam Monasteria Stabulaus & Malmundarium, quæ ponuntur in foresta nostra Arduenna, vel super fisco nostro videntur esse constructa, & nostro permisso jussus est regere, vel ipsorum Monachorum, ubi basilicas in honore domnorum sanctorum Petri & Pauli & sancti Martini videntur esse constructas, vel turba plurima Monachorum [adunata esse] noscuntur, clementiæ nostræ pro quiete ipsorum servorum Dei præceptionem vigoris nostri placuit propalare, sub quo tranquillitatis ordine, Domino protegente, ipsi Monachi juxta religionis normam perpetim valeant residere, ut hac serie pleniùs declaratur, quia nihil de Canonica institutione convellitur, quicquid à Domesticis pro tranquillitate pacis conceditur: nec nobis aliquis detrahendo æstimet in id nova de- D cerni . . . . . . dum ab antiquitus juxta Pontificum institutionem pro regale correctione Monasteria Sanctorum & Stabulaus & Malmundarium libertatis privilegio videntur consistere. Ergo si quid inibi illius Abbati est delegatum, aut deinceps fuerit additum, juxta quod ab ipso Anglino Abbate vel ceteris domnis Abbatibus ad præfata Monasteria vel Monachos ibidem deservientes, juxta quod eorum continent privilegia, quæ nobis præfatus Anglinus Abba protulit recensendum, sancitum esse cognovimus & scimus, nullus Episcoporum, ut diximus, nec præsens, neque qui fuerint successores ejus, seu Archidiaconi, seu eorum ordinarores, vel quælibet persona, possit quoque ordine auferre de loco ipso, aut aliquam potestatem sibi in ipso Monasterio, præter id quod scriptum est, adaptare, vel aliquid quasi pro commutationis titulo minorare, aut de ministerii ornamentis, vel de altari, vel de offertione in altario inlata abstollere, nec ad ipsum Monasterium vel cel- E lulas ejus accedere penitus non præsumat: quò faciliùs secundùm delegationis votum, vel hujus seriei auctoritatem ad ipsum Monasterium absque ullius inquietudine ibidem cuncta proficiant in augmentis . . . . . . Adjicientes ut nulli penitus Judicum vel cuilibet hominum licentia sit de rebus præfati Monasterii absque voluntate ipsorum servorum Dei iniquiter in aliquo defraudare, aut temerario spiritu suis usibus usurpare: ne, quod primitus est, & Dei iram incurrat & nostram offensam, vel à fisco grave damnum sustineat. Illud nobis pro integra mercede nostra placuit addendum, ut tam quod ex nostra largitate, quàm delegatione ipsius vel ceterorum aut cujuslibet, ibidem est aut fuerit devoluta possessio, quoquo tempore nulla judiciaria potestas, aut succidiva ad causas audiendas, aut aliquid exactandum, ibidem non

(*a*) Hoc Præceptum fædè depravatum apud Martenium, utcumque correximus ope Formulæ secundæ Marculfi lib. 1, suprà pag. 468.

præsumat ingredi; sed sub omni immunitate hoc ipsum Monasterium [sibimet omnia A
freda concessa debeat possidere. Et] qui in Dionante castro & in Hogio commorari videntur, nullum theloneum ad usus exactare penitus non præsumant: & quicquid exinde fiscus noster forsitan de eorum hominibus aut de ingenuis, aut de servientibus, qui ad ipsas casas legitimo redibunt mitio, & in eorum agris commanere videntur, vel undecumque poterat sperare, ex indulgentia nostra in luminaribus ipsius sancti loci vel stipendiis Sanctorum Dei, tam nobis in Dei nomine viventibus, quàm per tempora succedentibus, pro mercedis compendio debeant cuncta proficere, ut pro æterna salute, vel felicitate patriæ seu regni constanter delectet ipsis Monachis immensam Domini pietatem implorare. Quem præceptum decreti nostri, Christo in omnibus suffraganti, & ut firmior habeatur, & perhenniter conservetur, subscriptione manûs nostræ studuimus confirmari.

Cadecissamanus recognovit. B

Signum Childerico domno glorioso Rege.

Emunata de Monasterio Estabula seu Malmundario, ut non debeat alter Abbas esse, nisi quos ipsi Monachi voluerint eligere, ut Dei voluntas fuerit. Data quod fecit mensis Julius (*a*).

CXXIX.

Ex Chartario Stabulensi.

Præceptum Carolomanni Majoris-domûs pro Monasteriis Stabulensi & Malmundariensi.

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. Col. 19.

C

Anno 746.

Inluster Karlemannus Major-domûs filius Caroli quondam, cui Dominus regendi curam committit. Cunctorum jurgia examinatione diligenti rimare oportet, ut non alterutrum salubris donetur sententia, nisi quem justitia consenserit. Igitur cùm nos in Dei nomine unà cum Optimatibus & Pontificibus seu & illustribus viris Dunavilla ad universas causas audiendas, vel justa judicia rimanda resideremus, ibique veniens Anglinus Abba rector Monasteriorum Stabulaus & Malmundarias, afferebat nobis dicens quòd domnus & avus noster Pipinus quondam per suum testamentum villam aliquam, quæ vocatur Lethernau, unà cum appenditiis & adjacentiis suis, quorum vocabula sunt, Brastis, Feronio, Unalia, & Aldanias, ad casam S. Petri & S. Pauli, Stabulaus & Malmundarias, condonasset vel delegasset, & nos ipsam villam post nos malo ordine retineamus & injustè. Unde & ipsum testamentum se præ manibus habere affirmat, cúmque ad relegendum D
nobis tradidisset, invenimus eum veracem. Nos autem cum justitia considerantes casum humanæ fragilitatis, pro salute animæ nostræ, vel stabilitate regni nostri, ipsam villam Lethernau unà cum appendicibus vel adjacentiis suis per nostrum wadium ipsi Anglino Abbati visi sumus reddidisse, & per nostram festucam nos in omnibus exhibuisse. Proinde nos taliter unà cum fidelibus nostris, id est, Fenaldo, Hildebaldo, Hroderico, Christiano Episcopis, & Abbate Ermenero & Hugberto Comite palatio nostro, vel reliquis quamplurimis, visi fuimus judicasse, ut dum hanc causam sic actam vel perpetratam cognovimus, & ipsum testamentum sic veracem invenimus. Ideò jubemus ut ipse domnus Anglinus Abba vel ejus successores vel rectores Monasteriorum illorum ipsam villam Lethernau unà cum appenditiis suis cum omni integritate jure perpetuo ad ipsa Monasteria habeant. Si quis verò aliquis de hæredibus vel prohæredibus nostris exstiterit, qui contra hanc donationem nostram E
facere voluerit, successorum nostrorum Regibus eum judicandum relinquimus.

Datum quod fecit mensis Augustus dies xv in anno quinto regnante Hilderico Rege.

Signum Karolomanni Major-domûs †.

Ego Childradus subscripsi.

(*a*) Charta quinquagesima octava inter Sangallenses apud Goldastum sic notatur: *Anno* III *regnante Hiltricho Rege sub Carlomanno Majore-domûs & Bebone Comite. Notavi sub die quod fecit Novemb. dies* VIIII. Quod quidem annum Chr. 744 designat.

A

CXXX.

Præceptum Carolomanni Majoris-Domûs pro Monasteriis Stabulensi & Malmundariensi.

Ex Chartario Stabulensi.

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. Col. 26.

Icircò Karlemannus Major-domûs, filius quondam Karoli, donamus, donatumque in perpetuum esse volumus in eleemosyna nostra, vel Anglino Abbati nostro, ad Monasterio Stabulaus seu Malmundario constructo in honore patroni nostri sancti Petri & sancti Pauli, seu & sancti Martini vel ceterorum Martyrum, quo-B rum pignora ibidem venerari noscuntur, ubi Anglinus Abba Christo propitio præesse dinoscitur; hoc sunt villas cujus vocabula sunt; Lenione cum omnibus appenditiis suis in pago Condustrinse, Caldina, Mosania, Warsipio & Barsina, necnon & Rudis, Pronote, Halma & Haist in Gnoldo manso, Solania; similiter & villam quæ vocatur Waldalino cum omnibus appenditiis suis, Rudis, Olisna, Serario, Palatiolo, & Brabante, ad ipsas casas Dei tradidimus atque transcribimus à die præsente ego Karlemannus pro animæ nostræ vel Anglino, ut meliùs eis delectet pro nos vel stabilitate regni nostri Domini misericordiam attentiùs deprecari, in ea scilicet ratione, ut quamdiu ipse Anglinus advixerit, ipsas res usualiter excolere debeat, & si nepos suus nomine Gotbaldus illum superstes fuerit, ipsius Waldalino absque præjudicio & per precaria vel consensum ipsius Monachis prædicto Waldalino tenere vel excolere debeat, sine ulla * demaritione tantùm ista superiùs de-C nominata totum & ad integrum trado & dono ad ipsius Monasteria, pro animæ nostræ, vel Anglino Abbati nostro, hoc sunt, terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, pratis, campis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, adjacentiis, appenditiis, peculium utriusque sexûs, mobilibus & immobilibus, necnon & in prædictis locellis, mansellis, in locis Mosali & Barsena, quod homines nostri ex genere Condustrensi his nominibus, Adalinus & Agibertus, Bertegis & Astremundus tenuerunt, cum his jamdictis hominibus superiùs nominatis, quidquid moderno tempore ipse Anglinus visus fuit tenere, & inanteà quidquid ibidem laborare aut augmentare vel attrahere voluerit, ad præfata Monasteria in elemosina nostra vel sua, post suum quoque discessum ibidem revertatur absque ulla contradictione. Si quis verò, quod futurum esse non credo, contra hanc traditionis nostræ constitutionem facere præsumpserit, judicio successorum nostrorum Regum eum reliquimus. Factum D est astipulatione subnixa in villa Wasidio publica sub die quod fecit mensis Junius dies VI, regnante Hildrico Rege.

* f. deminoratione

Signum illustris viri Karlemanni Majoris-domûs.
Signum illuster vir Drogone filio ejus consentiente.
Ego Hildradus Cancellarius rogatus hoc testamentum scripsi & subscripsi.

CXXXI.

Pippini Majoris-domûs sub Childerico Placitum, quo mansus apud Marolium situs Dionysiano Cœnobio vindicatur.

Ex archivo Dionysiano.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 489.

E

Cùm resedisset inluster vir Pippinus Major-domûs Verno in palatio publico ad universorum causas audiendas & justo judicio terminandas; ibi veniens femina aliqua, nomine Christiana, hominem aliquem, nomine Hrodgarium, Advocatum sancti Dionisii, vel Amalbertum Abbatem interpellabat, repetens ab eo quòd casa sancti Dionisii, vel Amalbertus Abba haberet res suas malo ordine in loco, qui dicitur in Marolio, casam & mansum & vineas & mancipia. Sed ipse Hrotgarius in præsenti adstabat, & taliter dedit responsum, quòd instrumenta haberet, qualiter ipsas res Witgaudius manu potestativa ad ipsam casam sancti Dionisii condonasset. Unde & de præsenti ipsum instrumentum ante nos ostendit relegendum; & nos ipsa instrumenta invenimus veracia. Et posteà ipsa Christiana instrumentum ipsum visa fuit recredidisse, & posteà de ipsis rebus se dixit exitam, ut nullam

Anno 747.

recausationem contra casam sancti Dionisii exinde facere deberet. Proinde nos taliter A unà cum fidelibus nostris, id est Haginone, Theudeberto, Remedio, Garehardo, Fulcario, Bovilone, Walcherio, Rauchingo, & Ermenaldo Comite palatii nostro, vel reliquis quampluribus, visi fuimus judicasse; ut quia ipsa præfata Christiana ipsum instrumentum visa fuerat recredidisse, & nos ipsa invenimus veracia, & ipsa Christiana se exinde dixit exitam: propterea jubemus ut, quia hæc causa ita acta vel perpetrata fuerat, ut ipse Hrodgarius mansum superiùs nominatum in Marolio, mansum, & casam, & vineas, & terras, & mancipia, contra Christianam in causa sancti Dionisii omni tempore habeat evindicatum atque elidigatum, inspecto suo testamento; & sit in postmodum inter eos ex hac re sopita causatio.

Datum mense Februario die xr, anno v Childerici Regis.

Wilecharius jussus recognovit. B

CXXXII.

In Actis Pontif. Cenomann. Præceptum Childerici Regis quod fecit Gauzioleno Episcopo & Sicbaldo Abbati super precariam eorum de Monasterio Anisola.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 234.

Anno 749. (*a*) Chilpericus Rex Francorum, vir illuster. Si facta parentum nostrorum conservamus, nostra perenniter stabilia esse confidimus. Ideoque Apostolicus vir pater noster in Christo Gauziolenus Cenomannicæ urbis Episcopus nobis suggessit quòd sobrinus noster Dagobertus quondam Rex, & antecessores sui, Reges scilicet Francorum, ejus prædecessoribus domno Domnolo Episcopo, & Hadoindo Episcopo, & Berario Episcopo, & Achilberto Episcopo, & domno Herlemundo Episcopo, præcepta de Monasteriolo infra parochiam nostram à domno Karilesso constructo, sub jure & dominatione suæ sedis Ecclesiæ fecissent, quæ & nobis ad legendum ostendit, & ante nos recitari postulavit: cujus petitioni assensum præbuimus, & sicut deprecatum est fecimus. Petiit etiam ut super precariam, quam cuidam Abbati, nomine Sicbaldo, de prædicto Monasteriolo, & consensum suorum fratrum fecerat, nos nostrum præceptum fieri juberemus, per quod prædictus Abbas ipsum Monasteriolum tutiùs habere potuisset. Qua de re hoc præceptum auctoritatis facere præcepimus, per quod jubemus atque firmiter mandamus ut prædictus Abbas memoratum Monasteriolum beneficiario jure sub precaria Gauzioleni prædicti Episcopi, quamdiu advixerit, teneat; & censum, quem ab eo constitutum habet, per singulos annos absque ulla dilatione prædictæ Cenomannis urbis matri & seniori Ecclesiæ persolvat, id est, ad luminaria prædictæ Ecclesiæ de cera lib. v, & ad opus fratrum plenas buticulas paratas de optimo vino, & plenum modium de ovis in Cœna Domini, & ad opus Episcopi cambuttam unam bene ornatam, & subtalares duos optimè compositos: & insuper ei semper obediens & serviens quidquid illi præceperit, exsistat: & post ejus discessum prædictum Monasteriolum absque ullius contradictione vel consignatione, cum omni integritate & superposito immelioratum, ad memoratam matrem & civitatis Ecclesiam, & ad jus & dominationem matris Ecclesiæ Episcoporum in integrum convertatur, ut quidquid ejusdem Ecclesiæ Episcopi & rectores justè & Canonicè facere elegerint, liberam absque ullius interrogatione habeant potestatem faciendi. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, & per futura tempora conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare. E

(*b*) Chilpericus Rex subs.

Data quod fecit mensis Martius dies xv, anno (*c*) xij regni nostri, Carisiaco palatio feliciter.

(*a*) Corrigendum, *Childericus*. Vide suprà pag. 708.
(*b*) Lege *Childericus*.
(*c*) Corrigendum, *anno* vii; Childericus enim nonnisi annos decem regnavit.

A

CXXXIII.

Pippini Majoris-domûs Placitum, quo Crux Oratorium, aliaque prædia à fisco Solemio pendentia, Dionysiano Cœnobio vindicantur. *Ex archivo Dionysiano.*

Apud Mabill. de re Diplom. p. 489.

Inluster vir Pippinus Major-domûs, cui Dominus regendi curam committit, cunctorum jurgia examinatione diligenti rimari oportet, ut juxta propositionis vel responsionis alloquia inter alterutrum salubris donetur sententia, quo fiat ut & nodos causarum vivaci mentis acumine coërceat, & ubi prælucet justitia, illic gressum B deliberationis imponat. Igitur cùm nos in Dei nomine unà cum Optimatibus, vel Pontificibus Apostolicis Patribus, seu & inlustribus viris Ducibus atque Comitibus (*a*) Attiniaco villa in palatio nostro ad universorum causas audiendas, vel recto judicio terminandas resideremus; ibique veniens venerabilis vir Fulradus Abba de Monasterio peculiaris patroni domni nostri Dionisii, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, vel ubi ipse Fulradus Abba cum norma plurima Monachorum adunata ad laudes Christi canendas deservire noscitur: itemque venerabilis vir Hormungus Abba de (*b*) Monasterio Marigilo repetens ab eo....., oratorium aliquod, cui vocabulum est Crux, quod est constructum in honore sancti Martini, & ponitur in pago Hainoavio, unà cum adjacentiis suis in loca nuncupata Wassoniaco, Vertino, Sancta, Albuniaco, Farinaria, quem Childebertus & Chlotharius quondam Reges per suas præceptiones eorum manibus roboratas ad casam sancti Dioni- C sii condonaverunt, & posteà venerabilis vir Chillardus Abba de ipso Monasterio sancti Dionisii ante Dagobertum quondam Regem acceperat judicium evindecatum, & ad ipsam casam sancti Dionisii Martyris contingebat ad habendum, & ipse Hormungus Abba retinebat injustè. Sed ipse Hormungus Abba in præsentia adstans taliter dedit in responsis, quòd ipsum Oratorium quod ponitur infra fiscum Solemium in pago Hainoavio, ad ipsas adjacentias superiùs nominatas, quæ ibidem aspicere videbantur, ipse non retineret injustè. Dicebat autem quòd inluster vir Rodbertus ad casam sancti Petri, quæ est constructa Marigilo Monasterio, condonasset vel delegasset; & posteà Chlotharius quondam Rex per suam confirmationem regalem inspecto ipso testamento confirmasset, & ipsum Oratorium cum suis adjacentiis, & pro hoc ipsum Oratorium non retineret injustè. Unde & in præsenti ipsum testamentum vel ipsas confirmationes regales, quas habere se præ manibus affirmabat, nobis protulit ad recensendum. Sed sæpedictus Fulradus Abba præ- D ceptiones jamdictorum Principum Childeberti & Chlotharii quondam Regum, vel eorum confirmationes illorum manibus roboratas, sed & illud judicium evindecatum, quod ante Dagobertum quondam Regem illis temporibus venerabilis Chillardus Abba acceperat, in præsenti ostendit ad relegendum. Relictis igitur & illis præceptionibus vel confirmatione, seu & illo testamento quod Hormungus Abba se proposuit habere; dum hoc modo ipsi inter se contenderent, tam per bonos homines & magnificos viros, quàm per jamdictas præceptiones diligenter veritatem inquirentes, invenimus quòd ibidem nulla justitia ipsius Hormungi Abbatis appareret: & ipse de præsenti ipsas præceptiones, quas Fulradus Abba præsentabat, veras recognovit, & nihil potuit contra ipsas dicere aut opponere: sed de præsenti ipsum Oratorium Crucem unà cum suis adjacentiis superiùs * scriptas unà cum suum wa- E dium ipsi Fulrado Abbati visus fuit reddedisse vel revestisse, & per suam festucam se in omnibus exinde dixit esse exitum. Proinde nos taliter unà cum Proceribus nostris decrevimus judicasse, ut ipsum testamentum quod Hormungus nobis protulit recensendum, perenniter nullum sortiatur effectum, sed vacuum & inane permaneat: quia modò contra ipsas præceptiones nihil habuit quod diceret vel opponeret, sed de præsenti in omnibus exinde dixit se esse exitum. Propterià jubemus ut ipse Fulradus Abba ipsum Oratorium Crucem, quod est constructum in honore sancti Martini infra fiscum Solemium in pago Hainoavio, unà cum suis adjacentiis superiùs nominatis, contra Hormungum Abbatem suosque successores de

Anno 749.

* scriptis

(*a*) Attiniacum, vulgò *Attigny*, situm est ad lævam Axonæ ripam, in valle Burgensi, Vongisum inter & Reiteste.

(*b*) Monasterium Marigilense seu Maricolense, vulgò *Maroilles*, in Hainoo ad fluvium Helpram.

partibus Marigili Monasterii jamdictus Fulradus Abba suique successores partibus A sancti Dionisii Martyris omni tempore habeat evindecatum atque elidicatum, & sit inter ipsos in postmodum ex hac re omni tempore sopita causatio.

Dat. mense Augusto die XVII, ann. VIII regni gloriosissimi Childerici Regis.

Wineramnus jussus recognovit.

CXXXIV.

Ex autographo Dionysiano.

Pippini Majoris-domûs Placitum de Vico Curborio, Fulrado Abbati Dionysiano evindicato adversùs Raganam Abbatissam Septemolæ.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 490. B

Anno 750. Cùm resedisset inluster vir Pippinus Majorem-domûs Attiniaco in palatio publico ad universorum causas audiendum, vel recta judicia termenandum, ibi veniens Fulradus Abba de Monasthierio sancti Dionysii, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, Advocato Ragane Abbatissa nomine Legitemo interpellabat, repetebat eò quòd ipsa Ragana vel Agentes Monasterii sui Septemolas res sancti Dionysii post se malo urdine retinebat injustè in vico, qui dicitur Curborius, in pago Tellau, quem Chairebaldus & conjux sua Aillerta per eorum testamentum ad casa sancti Dionysii condonarunt. Sed ipsi Legitemus in præsente adistabat, & ibidem ostendebat cartas de nomine Francanæ, qualiter ipsas res ad Septemolas condonassit. Unde & nos ac causa pro veritate inquesivimus, quòd ipsas res prædictas ad casa sancti Dionysii aderant: & ipsi Legitemus nulla habuit quod contra ipsa strumenta sancti Dionysii dicere aut obponere debuissit. Unde & de præsente ipsa C strumenta in omnibus veraces esse dixit, & postià per suo wadio ipso Fulrado Abbati de ipsas res in Curborio per suo wadio in causa sancti Dionysii visus fuit revestisse, & per suo fistugo sibi exinde dixit esse exitum, tam pro se quàm pro ipsius Raganane Abbatissa, vel Agentis Monastherii suo Septemolas. Proinde nos taliter unà cum fidelibus nostris, id sunt Nebulso, Dadone, Diddone, Chagnerico, Rasone, Wineram, qui in vice Comete palatio nostro adistare videbantur, vel relicus quampluris, visi fuimus judicasse, ut dum ipsi Legitemo advocato Ragane Abbatissa de Monasterio Septemolas in præsente adistabat, & nulla potuit tradere rationis per quid ipsas res sancti Dionysii in Curborio ipsa Ragana aut Agentes sui habire debuissit; & de præsente Fulrado Abba exinde pro suo wadio visus fuit revestisse, ut per suo fistugo sibi exinde dixit esse exitum. Propterià jobemus ut dum ac causa sic acta vel perpetrata fuit, ipsi Fulradus Abba vel casa sancti D Dionisii seu successoris sui ipsas res in Corborio de quantumquid Cairebaldus & conjux sua Aillesta per eorum istrumentum manus potestadivas ad casa sancti Dionysii condonarunt, contra ipsa Raganane Abbatissa vel Agentes Monastherii sui Septemolas, vel in contra ipsius Legitemo, seu successores eorum, habiat evindicatas adque elidiatas: & sit inter eos in postmodum ex hac re omneque tempore subita causatio.

Wineramnus recognovit & subscripsit.

Datum quod fecit mensis Junius dies viginti, annum nono Childerico Rege (*a*).

CXXXV.

E

Ex autographo.

Præceptum Pippini Majoris-domûs, quo multa prædia restituit Monasterio San-Dionysiano.

Apud Felibianum in Probationibus Hist. Abb. S. Dionysii.

Circa annum 750. Summa cura, & maxima solicitudo debet esse Principum, ut ea, quæ à Sacerdotibus pro oportunitate Ecclesiarum Dei fuerint postulata, solerter perspicere, & congrua vel oportuna eis beneficia non denegare, sed ea, quæ pro Dei sunt intuitu, ad effectum in Dei nomine mancipare. Igitur inluster vir Pipinus Majorim-domûs,

(*a*) Adhuc regnabat Childericus anno Chr. 751, ut patet ex Charta quadragesima S. Galli apud Goldastum. *data* VII *Idus Septemb. anno* X *regni domni nostri Ildrici Regis.*

A omnibus Epiſcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Domeſticis, Grafionibus, Vegariis, Centenariis, vel omnes Miſſos noſtros diſcurrentes, ſeu quacumque judiciaria poteſtate prædictis. Cognuſcat utilitas ſeu magnitudo veſtra quòd venerabilis vir (*a*) Fulradus Abba de Monaſtyrio peculiaris patronis noſtri ſancti Dionyſii Martyris, ubi ipſe precioſus domnus in corpore requieſcit, miſſa petitione per Monachos de ipſo Cœnubio ſeu per Agentes, de villabus ipſius ſancti nobis ſuggeſſit, dicens eò quòd rebus ipſius ſancti Diunyſii quæ à longo tempore tam ex munificentia Regum quàm & à Chriſtianis vel Deo timentibus & bonis hominibus conlatas vel donatas fuerunt, à pravis ſeu malis hominibus per iniqua cupiditate ſeu malo ingenio, vel tepeditate Abbatorum, vel neglecto Judicum, de ipſa ſancta caſa abſtractas vel diſmanatas fuerunt: unde & ipſi Monachi, vel ipſi Agentes, unà cum preceptiones Regum vel reliqua ſtrumenta cartarum de ipſas res in pala-
B cio noſtro ante nos, vel Proceres, ſeu Ducibus noſtris, per plures vicibus advenerunt, & in racionis unà cum plures hominibus qui ipſas res malo ordine tenebant, ante nos adſtiterunt; & nos pro reverentia ipſius ſancti Diuniſii Martyris, vel pro amore Dei, ipſas cartas dilegenter relegere rogavimus, & ubicumque eorum juſtitia invinimus, ſicut Proceres noſtri ſeu Comitis palacii noſtri, vel reliqui legis Doctores judicaverunt, pro compendio ad ipſa caſa in luminaribus ipſius ſancti vel pro ſtipendia ad ipſos fratres, vel ſuſceptione pauperum & peregrinorum, ipſas res, ſicut diximus, ubi eorum juſtitia invinimus, eis reddidimus. Et Miſſus noſtros Guichingo & Clodione ad eorum petitione per diverſos pagos unà cum ipſa ſtrumenta ad hoc inquirendum vel inveſtigandum direximus, ut ubicumque eorum juſtitia inveniſſent, vel ipſi Monachi, vel ipſi Agentes legitima ſtrumenta præſentabant, vel caſa ſancti Diunyſii exinde veſtita fuerat, vel à bonis & Deo timentes
C hominibus ibidem datas vel conlatas fuerunt, & ipſa caſa legitimè & rationabiliter per lege exinde veſtita fuerat, & poſteà per iniquo ingenio de ipſa caſa abſtractas fuerant, eis reddere deberent, quod ita & fecerunt. Id ſunt per diverſis pagis loca denominata; in pago Fanmartenſe Cella qui dicitur * Cruce, qui aſpicit ad fiſco Solemnio, quem domnus Childebertus quondam Rex ad caſa ſancti Diunyſii per ſua preceptione conceſſit. Similiter in pago Bragobanto loca nuncupantes Scancia & Cambrione: ſimiliter in pago Briegio loca nuncupante * Linariolas: ſimiliter in pago * Melciano loca cognominantes Nartiliaco & Coconiaco: ſimiliter in pago Belloacenſe loca nominata Pictitovillare, Maſciaco, * Saciaco, Aſinovillare, Theodegariovillare, * Ambricocurte, Ebraldocurte, Gellis: ſimiliter in pago Camliacenſe loco qui dicitur * Bordonello: ſimiliter in pago Velcaſſino, Bacivo ſuperiore & ſubteriore: ſimiliter in pago Madriacenſe, Vinias, Gamapio & Niventis, Villanova, Roſbacio, Sigrancio, Beranecurte:
D ſimiliter in pago Tellao loca cognominantes Piſtus, Macerias, Verno, Fiſcera, Potio, Boldacha, * Brittenevalle, Atiliaco, Aguſta, Rauſedo, Criſonarias, Guariaco: ſimiliter in pago Vimnao loca cognominantes Marca, Malcha, Malchis, Aviſnas, Rodeno, Rodalcha, Sodicalas, Vidriaco, Horona, Arcas: ſimiliter in pago Ambianenſe loca qui dicuntur Piſciaco & Adſulto: ſeu diverſa loca per diverſos pagos tam majora quàm & minora, quod per ſingula nominare non fuit neceſſarium, unde ipſa caſa ad præſens veſtita eſſe videtur: ita ut, ſicut ab ipſis inventum vel inveſtigatum fuit, & ipſas res ipſi Monachi, vel ipſi Agentes partibus S. Diunyſii receperunt, deinceps & in poſtmodum ab hodiernum diem ipſa ſancta caſa, vel ipſi Monachi, ſeu Agentes eorum ævis & futuris temporibus habeant evindicatas, atque elidegatas. Unde & ipſi jamdictus Fulradus Abba, ſeu & ipſi Monachi de ipſo ſancto Cœnubio qui in ipſa ſancta caſa
E converſare, vel vitam degere videntur, nobis petierunt ut pro futuris temporibus præceptione noſtra manu noſtra firmata, exinde eis adfirmare deberemus; quod ita & fecimus: ut ſicut conſtat quòd ipſas res per legem & juſtitiam in palacio noſtro evindegaverunt vel reciperunt, ut tam ipſi Abba quàm & ſucceſſores ſui omni tempore pro compendio, ſicut ſuperiùs inſertum eſt, ad ipſa ſancta caſa ad luminaria procuranda, ſeu veſtimenta Monachorum, vel reliqua compendia, ſeu ſuſceptionem pauperum & peregrinorum, habeant evindegatas adque elidegatas,

* *la Croix en Hainau*
* *Ligneroles*
* *le Mulcien*
* *Sacy, Aſnieres*
* *Abecourt.*
* *Bornel*
* *Berneval*

(*a*) Putat Cointius Tom. 5 Annal. Eccleſ. pag. 256 *Fulradi* nomen delendum, atque ſubſtituendum *Singeberti*, negatque Fulradum S. Dionyſii Abbatem fuiſſe ante annum regni Pippini ſeptimum. Verùm auctoritate indubitatorum autographorum & inſtrumentorum contrarium docet Mabillonius lib. 6 de re Diplom. p. 628.

& ut eis semper meliùs delectet pro nos vel filios nostros, seu pro stabilitate regni Francorum diei noctuque incessabiliter orare, vel Domini misericordia deprecare, &, sicut nobis promiserunt, per singulos dies nomen nostrum tam in Missas quàm & in peculiares eorum oracionibus ad sepulchrum ipsius sancti Diunysii debeant recitare: si adhuc inanteà eorum justicia invenire potueremus, eis libente animo reddere volumus. Et ut hæc auctoritas vel præceptio nostra quod nobis postulaverunt circa ipsa sancta casa proficiat, & ævis & futuris temporibus inconvulsa vel firma debeat permanere, manu propria subterfirmavimus, & annuli nostri impressione signavimus. A

Signum † inlustri viro Pippino Majorim-domûs.

FINIS.



INDEX GEOGRAPHICUS.

A.

B.

MONASTERIA.

N.

O.

P.

R.

S.

Sesomires,

T.

V.

X.

INDEX ONOMASTICUS.

Litteræ, quæ Numeros ſequuntur, denotant Litteras poſitas in margine interiori: Littera n *Notas indicat.*

A.

D.

E.

F.

N.

O.

P.

Q.

R.

Raganfredus,

S.

T.

V.

Z.

INDEX RERUM.

Nomina Numeris destituta quære in Indice Onomastico.

A.

B.

E.

G.

H.

J.

M.

N.

O.

P.

Q.

R.

 Hhhhh

S.

T.

V.

X.

Z.



INDEX VOCUM BARBARARUM, EXOTICARUM, &c.

Quæ occurrunt tam in contextu quàm in notis.

A.

B.

E.

F.

G.

H.

J.

K.

L.

M.

Q.

EMENDANDA.

PAg. 55. in margine, *Anno* 517, lege *Anno* 516.
Pag. 57. in margine, *Anno* 517, lege *Anno* 516.
Pag. 72. lin. 48. *in Gallias*, lege *in Gallia*.
Pag. 79. in Notis col. 2. lin. 3. *Ebrebonnenſis*, lege *Bebronnenſis*.
Pag. 88. lin. 2. *Romamanus*, lege *Romanus*.
Pag. 118. lin. 1. *VIII*, lege *VII*.
Pag. 142. in Notis col. 2. lin. 16. *Tit.* XX, lege *Tit.* XXV.
Pag. 202. in Notis lin. 2. LXIV, lege XLIV.
Pag. 203. lin. 28. *1659*, lege 1649.
Pag. 206. in Notis lin. 3. *explicatæ*, lege *explicatas*.
Pag. 231. col. 2. dele primum LXXI.
Pag. 232. lin. 2. lege *Georgii Eccardi Notis*.
Ibid. lin. 36. *Riubarinſe*, lege *Ribuarinſem*.
Pag. 311. lin. 17. *credit*, lege *credi*.
Pag. 464. in Notis col. 1. lin. 2. lege *pag. 369*.
Pag. 548. lin. 11. *erectione*, lege *evectione*.
Pag. 556. lin. 35. *Giefredus*, lege *Giofredus*.
Pag. 557. lin. 51. *tui*, lege *ſui*.
Pag. 560. lin. 32. *anatalia*, Cangius monet legendum, *anaticla*.
Pag. 585. lin. 18. *ſagiſiſſimo*, lege *ſagaciſſimo*.
Pag. 645. in Notis col. 1. lin. 2. *Chilperici*, lege *Childerici*.
Ibidem col. 2. lin. 16. *Dadonem*, lege *Didonem*.
Pag. 638. lin. 9. *ducitur*, lege *dicitur*.
Pag. 672. lin. ult. *elidiatam*, lege *elidiatum*.
Pag. 704. in Notis col. 2. lin. 1. *Gondobaldus*, lege *Godobaldus*.



